# PATROLOGIÆ
## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

**OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,**

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

*QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:*

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

## SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,


ACCURANTE J.-P. MIGNE,

**Bibliothecæ Cleri universæ,**

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.



PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.


*PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLVII.*

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.


EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

# AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4° Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a t il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

*SÆCULUM V. ANNUS 407.*

# ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

# ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

# S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

## OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

*EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,*

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
**BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,**
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

## TOMI PRIMI

PARS PRIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
1863

# ÉLENCHUS

## RERUM QUÆ IN HOC TOMO XLVII CONTINENTUR.

### S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.



### MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna* ad *columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. Joannis Chrysostomi Opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

# MONITUM

DE

## HAC BENEDICTINÆ EDITIONIS NOVA RECENSIONE.

*Pretiosa quædam exstant nomina, quæ pronuntiasse sat est, ut extemplo ideæ gloriæ multiplicis, ingenii scilicet atque sanctitatis, in audientis animo suscitentur; id vero de illustrissimo archiepiscopo Constantinopolitano præcipue dicendum, qui solus Oris aurei nomen sortitus est.* « Nemo, *inquit Suidas*, tantis eloquentiæ et ubertatis divitiis exornatus fuit. *Audi etiam Montefalconium :* « Lacrymas movit ut voluit, vitia emendavit, Christianam fidem auxit, Judæos et hæreticos profligavit. Non minorem enim in dialectica quam in oratoria arte Joannem nostrum comperimus. » *Quid plura? Ex brevi illo sed perfectissimo encomio nonne patet quanta diligentia, quanta potius religione tanti doctoris opera recudenda sint : nec mirum videbitur, Montefalconium, cum quinque ex sodalibus suis, parandæ editioni sexdecim annos insudasse. Nam, præterea quod bibliotheca sunt, non liber, Joannis Chrysostomi opera, multa in iis abundant, quæ ob temporum, locorum morumque diversitatem, notis ac dissertationibus erant illustranda. Pensum hoc egregie absolverunt Patres Benedictini, omneque tulerunt punctum, licet viri præstantissimi, inter quos imprimis Henricus Savilius et Fronto Ducæus, magnis sudoribus idem stadium decurrerint.*

*Eximiam hanc editionem nos iterum typis mandamus ; omnia sedulo servavimus quibus crescit ejus utilitas, nempe magnam dissertationum, notarum variarumque lectionum copiam, Ea etiam addidimus quæ post absolutam eamdem editionem ad hanc usque diem publici juris facta comperimus. Ita tamen addidimus ut ordo a Montefalconio institutus servaretur, ad ultimum nempe tomum additiones nostras rejiciendo. Paginas editionis Benedictinæ inter uncos in textu Græco posuimus, numeris Arabicis expressas. Indicem ad columnas nostras accommodavimus.*

*Ante hos quatuordecim annos Chrysostomum jam dedimus, sed Latine tantum. Hujus editionis paginas, stereotypice, ut aiunt, servatas, posuimus e regione paginarum Græcarum quæ Latinarum paginationem retinent. Inde fit ut notulæ quædam Græce simul et Latine expressæ nonnunquam occurrant. De quo monendus erat Lector. Utriusque textus diligentem collationem instituimus. Multas etiam, quando opus fuit, notas et observationes de nostro Montefalconianis inseruimus, nunc omnino latentes, charactere tantum italico verba nostra distinguentes, alias nomen nostrum subscribentes (sic notatum :* EDIT., *vel* EDIT. PATROL.), *quoties præsertim aliquid ambiguitatis ex tacito nomine timendum erat.*

*Editio Benedictina duas fert Joannis Chrysostomi Vitas, aliam auctore Palladio qui cum inclyto doctore vixit familiariter, aliam ex ipsius scriptis contextam. Nihil sane melius succurrebat, ut Patris hujus ingenium, mores ac variæ in quibus scripsit vel locutus est circumstantiæ apprime noscerentur. Sic etiam actum est in Divi Augustini editione Benedictina. Verum utriusque Patris Vitæ ad calcem operum inopportune rejectæ sunt. Eas rectius initio posuimus. Non secus sentiendum est de Epistola dedicatoria et de Præfatione generali quas ex tomo decimo tertio in primum transtulimus.*

*Forte aliquis genuinis Chrysostomi operibus tot spuria immisceri ægre feret ; nec immerito.*



1312

*Duplex vero est Spuriorum genus quæ communi afficere reprobatione minime æquum foret. Alia sunt, quorum auctores temporis invidia obruti latent, et quæ, ob quamdam ingenii tractative argumenti similitudinem, celeberrimis aliquando scriptoribus tribuuntur. Licet gravibus fraus plerumque demonstrari queat testimoniis, spuriis hujusmodi nos ultro veniam concedimus, quia philologicæ critices thesauris in dies crescentibus, forte eveniet ut cras probentur genuina quæ hodiedum adulterina videntur. Alia vero scatet fetuum supposititiorum ignobilis plebecula, qui reverendissimis, imo sanctissimis adhærentes nominibus, ea indigno turpant consortio, et sic indebitæ fiunt immortalitatis participes. Tantum abest ut ab hac peste immunis fuerit divus Chrysostomus, et varios inter ejus editores, nemo non sensit, nemo non dixit quam optandum esset quisquiliis istis ejus opera expurgari. Ne quid autem ex jam editis in hac editione nostra desideretur, ne insulsissima quidem commenta omisimus, judicio lectorum confidentes, quibus præterea exquisitæ Montefalconii præfatiunculæ secura consilia suppeditabunt. M.*

# BERNARDI DE MONTFAUCON VITA.

*Montefalconius, gallice de Montfaucon (Bernardus), provincia Occitanus, in castello Soulagii ex antiqua nobilique familia natus est die januarii decima septima, anno* 1655. *Militiam primum amplexus, rerum humanarum fragilitatem morte parentum edoctus est. Haud multo post sæculo valedixit Maurinæque PP. Benedictinorum congregationi sese adscribendum curavit anno* 1675. *Novi sodalis fama mox extra cœnobii limites late per totam Europam floruit. Memoriæ miraculis, immensa doctrina, judicio præsertim et ingenii acumine jam celeberrimus, in Italiam migravit anno* 1698, *manuscriptos codices vetustissimos passim per bibliothecas investigaturus. Dum Romæ degeret, apud Sanctam Sedem ordinis sui procurator, benedictinam divi Augustini editionem contra acerrimos inimicorum assultus feliciter propugnavit. Pontifices Clemens XI et Benedictus XIII imperatorque Carolus VI maxima eum semper excepere benevolentia. Lutetiam reversus anno* 1701, *continuos vitæ studiosæ labores prosecutus est. Quamobrem, licet vitæ curriculum usque ad sex et octoginta annos protraxerit, ferreo prope corporis robore usque valens, vix tamen intelligitur quomodo tot tamque gravibus operibus edendis suffecerit. Legatur modo sequens nomenclatura :* 1° Analecta græca, 1 *vol. in*-4°, *græco-latine*, 1688. 2° Diarium Italicum, 1 *vol. in*-4°, 1702. 3° Collectio veterum scriptorum Græcorum, 2 *vol. in-fol., græco-latine*, 1706. 4° Gallica versio *libri Philonis* De Vita contemplativa, 1 *vol. in*-12. 5° Palæographia Græca, 1 *vol. in-fol.*, 1708, *opus eximium in quo varia characterum Græcorum specimina exhibentur.* 6° Hexapla *Origenis*, 2 *vol. in-fol.*, 1713. 7° Bibliotheca Coisliniana, 1 *vol. in-fol.* 8° Antiquitas explanata, *etc.*, 10 *vol. in-fol.*, 1719. 9° Antiquitati explanatæ Supplementum, 5 *vol. in-fol.*, 1724; *utrumque gallico-latine.* 10° Monarchiæ Gallicæ Monumenta, 5 *vol. in-fol., cum figuris, gallice*, 1729. 11° Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova, 2 *vol. in-fol.*, 1739. 12° *Joannis Chrysostomi operum editio exquisitissima quam denuo typis mandamus*, 13 *vol. in-fol., ab anno* 1718 *usque ad annum* 1738. *Hæc est præcipuorum Montefalconii operum moles, quæ multo magis portentosa videbitur, si attendatur unicuique operi vulgo accedere versionem, notas, dissertationes, epistolas, commentaria, uno verbo quidquid ad explanandas omnis generis difficultates prodesse potest.*

*Montefalconius Parisiis obiit die decembris vigesima prima, anno* 1741, *et in ecclesia Sancti Germani a Pratis sepultus est.*

# D. BERNARDI DE MONTFAUCON

# EPISTOLA NUNCUPATORIA.

## ILLUSTRISSIMO ET EXCELLENTISSIMO

## ALEXANDRO ALBANO,

EQUITI ORDINIS HIEROSOLYMITANI, MAGNO BAJULATUS ARMENIÆ PRIORI,

SANCTISSIMI DOMINI NOSTRI D. CLEMENTIS PAPÆ XI FRATRIS FILIO.

Sancti Joannis Chrysostomi opera ut tibi, Vir Præstantissime, nuncuparem, non una me causa impulit: ad hujusmodi obsequium tibi præstandum me publica movebat fama, qua totum per orbem Christianum, quasi artium et disciplinarum omnium cultor eximius celebraris. Ut enim omnes ubique prædicant, unoque ore profitentur universi, a primo juventutis flore apud te semper virtutis, quam ætatis fuit cursus celerior. Non ludis et jocis puer, non scurrilibus negotiis adolescens, non inanibus vitæ oblectamentis adolescentiam prætergressus operam dedisti; sed eam, quam alii longo annorum curriculo adipiscuntur maturitatem atque sapientiam, et puer exhibuisti, et adolescens nova accessione decorasti, et vir mirum quantum auxisti.

Accedebat et patrui tui SS. Domini nostri Clementis Papæ XI, qui nunc Ecclesiæ clavum egregie moderatur, judicium: illo scilicet consilium nostrum approbante, nostrisque votis annuente, ad hunc tibi vicennalem consecrandum laborem animum appulimus. Ille namque te, Vir Amplissime, non minus ab indolis præstantia diligit, quam a cognatione: institutum probe juvenem sibi gratulatur, educationis fructum se cumulatissime demetere existimat; cum te videt eo studia omnia conferre, ut cunctas artes et disciplinas excolas, antiquitatis vestigia secteris, monumentorum veterum festivam copiam quotidianis curis sumptibusque in reipublicæ literariæ emolumentum undique colligas. Gaudet etiam te moribus integris religiosisque ornatum, comitate et beneficentia cunctorum animos tibi conciliare.

Hujusmodi virum decebat in fronte operum Chrysostomi collocari: qui lubricum juventutis cursum inoffenso ut ille pede decurrerit, qui disciplinarum omnium studiis hoc primum ætatis stadium exornarit. Hactenus tanto Viro similis, ad reliquum vitæ spatium eo tamquam speculo et exemplari, Vir Præstantissime, utaris operæ pretium fuerit. Nulla sincerior vivendi norma, quam ejus vita; nullæ præceptiones ad vitam instituendam utiliores, quam ejus scripta cujuslibet generis, homiliæ, orationes, epistolæ. Hic edisces qualem oporteat esse in otio, in negotio, qualem in Ecclesiasticis dignitatibus et officiis administrandis; quam fortem in adversis, quam cautum in prosperis, quam imperterritum in rerum vicissitudinibus; quam prudentem in capessendis negotiis, quæ nonnisi circumspectis rebus omnibus, rationibusque subductis suscipienda esse monet ille frequenter. Nemo est qui sapientius tibi suadere possit Chrysostomo: numquam labere, si ipsum audias.

Alia item me res compulit, Vir Præstantissime, ut te huic operi Mæcenatem inscriberem; quod scilicet non modo disciplinas et artes summo studio prosequaris, sed etiam quod literatos patrocinio tuo foveas et exornes. Hoc genere laudis nullum majus, nullum publicæ rei utilius. Labat certe studiosorum animus, cum e primoribus nemo opem afferre paratus adest. Etenim, ut ait quidam,

Idcirco virtus medio jacet obruta cœno.

Est utique literatorum genus vulgo timidum, rebus gerendis non aptum: rei familiari vel curandæ vel augendæ impares ut plurimum sunt viri quique artium et disciplinarum peritia insignes (artes cum aliis disciplinis copulamus; Est enim, ut ait ille [Cic. in Bruto], artium studiorumque quasi finitima vicinitas). Hos igitur fovere perge: id enim in magna laude ponendum. Hac in re fac palmam obtineas: illud vero ut assequare, non erit tibi tanto conatu opus; non multos enim eodem in stadio currentes offendes. Ad cæteras tuas laudes, aiebat quidam vir insignis, hanc etiam addas, qua nulla meo quidem judicio major est, nulla præclarior, ut communi omnium populorum consensu *Literarum Pater* nomineris. Te patronum suspiciant omnes qui quodvis μαθήσεως genus sectantur, qui ad mansuetiores Musas se referunt, qui mutas artes profitentur. His tibi officiis ad immortalitatem viam parabis: quam tibi, Vir Amplissime, omni ex parte, et quacumque percipi potest ratione peroptat

obsequium tibi summum professus

Fr. Bern. DE MONTFAUCON,

Presbyter, Monachus Benedictinus
e Congregatione S. Mauri.

# D. BERNARDI DE MONTFAUCON
## Præfatio.

Diu expetitam S. Joannis Chrysostomi Operum omnium editionem a multis jam annis paramus : neque enim poterat res tam operosa, tam ampla, modico temporis curriculo concinnari. Bibliotheca sunt, non liber, tanti doctoris Opuscula, Commentaria, Epistolæ. Ea vero non uno in loco simul collecta comparent in bibliothecis manuscriptorum, quod in aliorum scriptorum operibus sæpe contingit ; sed undique dispersa carpere et colligere est opus : accidltque non semel, ut cum omnes Europæ bibliothecas in cassum percurreris, in angulo tandem ea quæ diu exquisieras deprehendantur. Id quantivis laboris sit libenter suscipitur, quando de Joanne Chrysostomo agitur, tanto doctore, oratore summo, qui rem Christianam plus quam alii omnes, tum qui præcesserunt, tum qui post illum floruerunt, eloquentiæ ornamentis decoravit. Is a puero divinis humanisque literis operam dedit : a Libanioque institutus tantum profecit, ut in extremis agens Libanius professus sit, se Joannem sibi successorem destinaturum, nisi is sibi a Christianis abreptus fuisset. Forum forensesque causas tantisper sectatus, brevi a cœpto resiliit, ac Christianæ prorsus disciplinæ severiorique vitæ instituto se totum dedidit; ut in ejus vita ad calcem Operum accurate, quantum fas erit, adornanda pluribus narrabitur. Juvenis adhuc eximia dedit ingenii specimina ; Parænesces nempe ad Theodorum lapsum, libros ad Demetrium, ad Stelechium, ad Stagirium et ad alios : quæ opuscula præclarum referunt oratorem : limatiores sunt libri de Sacerdotio, in iisque deprehendimus Chrysostomum Chrysostomo eloquentiorem. His veluti præludiis ad orandi munus se comparabat Joannes : qui presbyter Antiochiæ annis duodecim, episcopus Constantinopoli quinque sexve annis, a concionandi officio numquam destitit, inque sui admirationem totum rapuit Orientem. Paratus, imparatus accederet, omnia ipsi prona erant, eo semper dicendi genere usus, quod majore ad persuadendum momento futurum esset. Ejus orandi ratio plus habet nativæ elegantiæ, quam artificiosæ diligentiæ : sicubi arte utitur, ita rem temperat, ut lateat semper artificium et quadrandæ orationis industria. Expedita et profluente verborum copia loquitur, concinnitatis leporisque plena : ut mirifice ipsi competat illud Homericum :

Τοῦ καὶ ἀπὸ γλώττης μέλιτος γλυκίων ῥέεν αὐδή.

Et ex ore ejus melle suavior fluebat vox.

Perspicuitate nemini concedit, nisi fortasse omnes superet. Inventione, quæ ex ingenii felicitate nascitur, universos quotquot hactenus fuere oratores longe retro relinquit. Inexspectatis ille modis rem propositam vertit, et qua via nemo divinasset ad scopum tendit; idque ita libere expediteque, ut re perspecta putes eum nulla alia posse via, nullo cursu feliciore ad destinatum pergere finem. Verum quia nihil natura gignit omni ex parte perfectum, nihil ars profert omnibus absolutum partibus et numeris, unum fortasse erit quod in oratore nostro reprehendas ; troporum nempe ac similitudinum frequentiam, qua ad nauseam usque redundat oratio. Sed id vitii ævo potius Chrysostomi quam Chrysostomo adscribas, quandoquidem ille, tali concionandi genere usus, omnium sibi conciliavit existimationem, gratam concionis admurmurationem, plausus perpetuos, ac plerumque, ut ille ait, importunos ; aureique oris ideo nomen sortitus est. Audi Suidam : *Martyrum conciones expedita et extemporali declamatione admodum auxit. Lingua ejus Nili catadupa profluente dicendi copia superabat. Nemo unquam tantis eloquentiæ et ubertatis divitiis exornatus fuit : solus itaque aureum divinumque nomen sine labe sortitus est.* Hæc veterum fuit omnium opinio : quamobrem, si quid nævi in tanto tamque præclaro oratore reperiamus, id ætati, ut dixi, non Chrysostomo tribuendum. Solertis oratoris fuit auditorum ingenium feliciter explorasse : per illa placuit quæ jam multis non ita placent. Lacrymas movit ut voluit, vitia emendavit, Christianam fidem auxit, Judæos et hæreticos profligavit. Non minorem enim in dialectica quam in oratoria arte Joannem nostrum comperimus : idque proculdubio fatebitur quisquis conciones ejus contra Anomœos et contra Judæos accurate perlegerit, ubi argutissime disputat, et ratiociniorum vi adversarios ita urget, ut nulla supersit ipsis elabendi via. Rem epistolarem etiam attigit Chrysostomus, maxime vero in exsilio, dum calamitas, metus, solitudo prohiberent a solito concionandi officio, et multum spatii esset ad scribendum. Pulsus itaque sede curavit ut ne ipsum quidem otium esset otiosum.

### § I. — *De variis Chrysostomi Editionibus, ac præcipue de Henrici Savilii Editione.*

Nihil mirum si a primordiis usque typographicæ artis tanti doctoris operibus edendis multi desudarint : innumeræ vario tempore opusculorum ejus editiones prodiere in Italia, Gallia, Germania, Anglia. Alii quasdam operum partes Latine tantum dabant, alii Græce, nonnulli utraque lingua. Non pauci collectioni operum omnium adornandæ manum admoverunt. Si qui vero ante decimum septimum sæculum id aggressi sunt, ii Latinas tantum Chrysostomi operum collectiones emiserunt ac multa reliquerunt intacta et inobservata. Verum de iis omnibus editionibus alius est nobis ad dicendum constitutus locus.

Demum paulo post initium decimi septimi sæculi duo viri summi eodem ferme tempore eam suscepere provinciam, ut omnia prorsus ejusdem S. doctoris opera unum in corpus redigerent; Henricus nempe Savilius et Fronto Ducæus. Prior *magnis*, ut ipse ait, ***sudoribus et immensis sumptibus***, undecumque si qua laterent in variis Europæ bibliothecis perquirenda exscribendaque curavit, amicorum literatorumque pene omnium opera usus et industria. ***Quo in negotio***, inquit, ***egregiam nobis et strenuam operam navarunt*** *viri amplissimi doctissimique, quos honoris causa nomino, Jacobus Augustus Thuanus, magnum lumen Galliæ, Marcus Velserus II vir Augustanus, Geor. Michael Lingelsheimius, Andreas Schottus, Isaacus Casaubonus, Fronto Ducæus, Janus Gruterus, David Hæschelius, Sebastianus Tengnagel, et Reverendissimus Gabriel Archiepiscopus Philadelphiensis. Nefas tacere de Serenissimi Regis nostri apud exteros Principes clarissimis legatis, quibus ipse hoc in mandatis dederat, ut omni qua possent opera studium hoc meum promoverent. Itaque librariis nostris aditus patefactus ad bibliothecam Regiam Lutetiæ, Palatinam, Augustanam, Bavaricam, Cæsaream, cæteras : quibus freti subsidiis illud domum attulerunt instrumentum, illam supellectilem, ex qua nobis est hæc adornata editio.* Qua utique editione nulla ante, quod parum est dixisse, nullaque postea copiosior prodiit. Accurationem vero in castigandis Græcis dictionibus atque phrasibus vix alicubi majorem deprehendas. Nimirum summo ille studio folia quæque dispici curabat mendaque tolli : quo factum ut, si quis longitudinem operis consideret, certe pauca errata reperiat in tot orationum homiliarumque decursu : quæ tamen errata ille in fine notarum summa diligentia colligi edique curavit, ubi vel minima quæque notantur. Notas autem ad singulos tomos in fine octavi non suas modo edidit, sed etiam aliorum doctorum hominum, Joannis Boisii, Andreæ Dounæi, Ricardi Montacutii, et Halesii; ut alios taceam qui vel rogati, vel suopte consilio varia loca restituere conati, ab ipso afferuntur in medium. Inter illas vero notas, meo quidem judicio, cæteris omnibus præstant ipsius Henrici Savilii notæ, si sagacitatem spectes, si criticam artem, si cætera omnia. Aliorum quippe notæ, ut plurimum leves sunt, quæ conjecturis constant aliquando incertis et nonnumquam futilibus. Saviliana porro editio, quæ octo densissimis in folio tomis constat, opera Chrysostomi Græce tantum complectitur.

### § II. — *De Frontonis Ducæi Editione et de Morelliana.*

Non minorem diligentiam in colligendis Chrysostomi operibus exhibuit Fronto Ducæus ex Societate Jesu nostras, qui tamen, paribus fortasse destitutus facultatibus et auxiliis, in diuturnum tempus extractum opus fato præoccupatus absolvere non potuit. Verum magnam ille et arduam rem est aggressus, ut scilicet non modo Græca Chrysostomi perinde atque Savilius ederet, sed etiam singulis operibus homiliisque Latinam interpretationem aptaret : qua in re strenuam ille operam navavit. Interpretationes quippe multorum operum jamdiu editas e regione Græcorum posuit, sed emendatas et ad fidem Græcæ orationis concinnatas. Si qua vero offendit nondum Latine translata opera (erant autem hujusmodi bene multa), hæc ille de Græco convertit, et quidem tam accurate et eleganter, ut inter optimos interpretes jure numeretur. Ejusdem porro eruditæ notæ reperiuntur in fine primi, quarti et sexti tomi. Similes haud dubie notas in quintum tomum destinabat; at vita functus rem perficere nequivit. Editionem Frontonianam incepit Fredericus Morellus, absolvit Claudius sex in folio tomis; qui S. Doctoris Opuscula et Commentarios in Vetus Testamentum complectuntur. Deinde anno 1633 idem Claudius Morellus Commentarios in Novum Testamentum sex in folio tomis ad fidem Commelinianæ editionis emisit. Anno autem 1636 integram novam Chrysostomi operum editionem duodecim in folio tomis atque undecim voluminibus publicam fecit. Hæc porro postrema editio charta minus eleganti instructa, sed contra quam vulgo creditur emendatior est; usus operis melioribus Morellus menda, quantum potuit, ex hac postrema editione sustulit; tum ea quæ Fronto Ducæus in notis primi et quarti tomi irrepsisse monuerat, tum etiam alia quæ occurrebant (expertus loquor), maxime vero de primo, quarto et quinto tomo. In hisce vero duobus postremo memoratis tomis quædam Opuscula Chrysostomi, quæ a prima aberant, in fine addita sunt. Verum in hoc peccavit Claudius Morellus, quod notas in fine quarti tomi a Frontone Ducæo positas, et aliquot Opuscula Chrysostomi, Latine tantum quinto tomo cusa, in hac posteriori editione sustulerit. Eodem, uti diximus, ferme tempore Henricus Savilius et Fronto Ducæus, Etonæ ille, hic Lutetiæ, editiones operum omnium Chrysostomi parabant. Quodque observatu dignum videatur, licet eodem in stadio ambo currerent, licet tam varias sacrorum religiones ambo profiterentur, nulla invidiæ, adversi animi nulla nota comparebat : quinimo, ut sese occasio offerebat, dabant operas mutuas, numquam sine honoris observantiæque significatione alter alterum memorabat, contra quam usu evenire solet. Nam plerique cum idem opus simul aggrediuntur, præsertim cum intervenit religionum discrimen, frequenter sese maledictis et conviciis lacerant, nihilque aliud curare videntur quam ut auctoris adversi famæ detrahant, ac si id quod alii detrahitur existimationis, laudis propriæ foret accessio. Livorem eamdem exercentium artem sic exprimit illud tritum Hesiodi :

> Καὶ κεραμεὺς κεραμεῖ κοτέει καὶ τέκτονι τέκτων,
> Καὶ πτωχὸς πτωχῷ φθονέει καὶ ἀοιδὸς ἀοιδῷ.
> Et figulus figulum impugnat et fabrum faber,
> Et mendicus mendico invidet et cantor cantori.

Id vero maxime illa Frontonis et Savilii tempestate inter doctos in usu erat, qui vel levissima data

occasione sese dicteriis et maledictis onerabant. Quo magis æstimandi illi duo viri, qui meritis pro talibus, et pro strenue navata in rei literariæ commodum opera, immortali certe digni laude sunt.

Ne mireris, Lector, me tamdiu eorum laudibus celebrandis insistere : nam, præterquam quod de orbe literario tam bene meriti sunt, hoc ex illorum sudoribus in commodum meum redundavit, ut post tantos eorum labores minus laborandum mihi fuerit. Ecquis ille futurus erat labor, si nullam Savilius colligendis emendandisque Chrysostomi scriptis operam posuisset? quis, si Fronto Ducæus parem aggressus operam, convertendis etiam Latine S. Doctoris operibus non incubuisset? Quanta moles collectionis, quanta interpretationis futura erat, quando etiam post emissas illas laude dignissimas editiones tantum sudoris relictum est? Infinitæ certe est operæ tot codices manuscriptos evolvere, ubi innumeræ pene Chrysostomi homiliæ occurrunt, idque in omnibus bibliothecis Græca illa supellectile instructis, ubi anecdota bene multa exstant : non minoris, nisi majoris etiam, spuria a germanis internoscere, emissa a non emissis, cum videlicet principia mutantur : sinceras lectiones deligere, quando maxime tot sunt Homiliæ, tot Commentarii, tot Opuscula, ut, quod jam dixi, bibliotheca potius quam liber aut opus vocari mereantur.

§ III. — *De suscepto novæ parandæ Editionis consilio.*

Ut autem aliquo ordine quid in hac editione jam præstitum, quid in sequentibus tomis præstandum sit enarremus, rem ab ovo repetere par fuerit. Ab annis plus triginta hoc Præfectorum Sodalitii nostri consilium fuerat, ut, post peractam S. Augustini, inter doctores Latinos principis, editionem, operibus Chrysostomi, qui parem in Ecclesia Græca occupat dignitatem, manum admoveremus. Priscum consilium intercepit ad aliquot annos Athanasii editio, quæ anno 1698 lucem vidit. Deinde vero nervos omnes industriæ contendimus ut Chrysostomi opera demum in publicum prodirent. Apparatu maximo erat opus : lustrandæ bibliothecæ, omnis denique lapis movendus. Iter Italicum anno 1698 suscepi, unde multa ex Romanis aliisve Italicis bibliothecis corrasi ad hoc institutum pertinentia : tribus exactis in hoc itinere annis, post reditum id a Præfectis nostris impetravi, ut ex sodalibus quatuor vel quinque conferendis bibliothecarum Regiæ, Colbertinæ et Coislinianæ codicibus perpetuo incumberent, et sic ope manuscriptorum prisco nitori restitui Chrysostomus posset. Ab annis igitur plusquam tredecim id agunt, id promovent, ut manuscriptorum varias lectiones colligant. Ne vero rem longius quam par sit extractam putes, codices plus quam trecentos Chrysostomi operum in hisce bibliothecis exstare certum habeas, quos de verbo ad verbum conferre non sine diuturno et multorum annorum sudore potuerunt qui ad id muneris delecti sunt. Interim vero cum amicis id per literas egi, ut si qua in Angliæ et Germaniæ bibliothecis ad eam rem opportuna essent, ea nobis transmitterentur; quod a viris doctis amicisque cumulatissime præstitum est, ut pluribus dicetur infra. His autem peractis editionem ita aggressi sumus, ut minutatim mox describetur.

§ IV. — *De restauratis quibusdam Homiliis et Opusculis antehac hiulcis et magna sui parte laceris.*

Homilias non paucas, quæ in prius editis cum magnis hiatibus prodierant, ope manuscriptorum integras sanasque proferre non infelici conatu curavimus; siquidem Homiliam de Lazaro jam numero sextam, quæ in Saviliana et Frontoniana editione paginis plus quaternis mutila erat, ad priscam integritatem quatuor manuscriptorum ope reduximus : nec dissimulandum est ea, quæ in illa concione deerant, a viro docto Benzelio fragmenti anecdoti more paucis hinc annis Upsaliæ publicata fuisse cum aliquot aliis Chrysostomi anecdotis. Homiliam item de Abrahamo, plus quam dimidia sui parte truncam et laceram, jam integram protulimus. Hiatus item magnos sarsimus in Homilia de Christo Deo contra Gentiles, et in alia de Resurrectione. Mitto lacunas alias minores, quas in multis concionibus complevimus, maxime vero in iis quæ de Incomprehensibili contra Anomœos. Una tamen homilia superest, quæ est secunda contra Judæos, cujus initium *Jam iniquumillud et immundum*, adhuc magna sui parte mutila, licet omnem moverimus lapidem ut eam in priscum statum reduceremus. Opem ea de re amicorum omnium imploravimus, nulla non diligentia adhibita fuit. In omnibus certe, quæ se patiuntur adiri, bibliothecis ea sollicitudine perquisitum est ut certum nobis sit eam vel nusquam sanam exstare, vel admodum latere, si talis supersit. In sequentibus item tomis multa pari modo restituentur; nec minor industria in editis restaurandis quam in anecdotis eruendis adhibebitur.

§ V. — *Quantus anecdotorum numerus nunc primum efferatur.*

Homilias opusculaque alia nondum emissa iisdem ex latebris eduximus, et quidem tanto numero ut sola amplum volumen conficere valeant. In iis vero magna cautela utendum duximus, cum ne pro legitimis spuria proferantur, tum etiam ne consarcinata opera, ex multis aliarum orationum excerptis concinnata, vel a nugacibus Græculis, vel ab aliis qui hac techna Chrysostomi nova opera venditabant, ne illa, inquam, repetantur, neu bis terve eadem prodeant, quod et apud Chrysostomum et apud alios sanctos Patres non semel accidisse comperimus. Est etiam cum mutatis prioribus homiliæ seu verbis seu periodis, quæ eædem omnino sunt conciones, pro aliis et diversis habentur : nimirum decipit frons prima multos, et cum principia variant, de cæteris ut plurimum non quæritur an eadem an diversa sint. Rem similem experti sumus in Homilia de Natali Christi, cujus initium *Mysterium novum et admirabile*. Illa enim in codicibus nonnullis alio principio instructa est : quid quod in aliis codicibus Athanasii Archiepiscopi Alexandrini

Varias lectiones et notas Henrici Savilii et Frontonis Ducæi non integras damus : nam ex Savilianis notis multæ Græca respiciunt restauranda, quæ cum ad fidem manuscriptorum jam a nobis emendata fuerint, quorsum illæ notæ, nisi ut jam actum agendum esse moneant? Notæ vero Frontonianæ illæ, quæ de corrigenda interpretatione Latina veteri agebant (sunt autem eædem ipsæ numero multæ), jam prorsus inutiles essent, quando ea vel emendata fuit, vel rejecta novæ interpretationi locum dedit. Alias item Frontonis Ducæi notas, in quibus varia Chrysostomi loca ad idem argumentum spectantia congerit, exempli causa, cum de jejunio, de matrimonio, de humilitate agitur : illas, inquam, notas pariter prætermisimus : quantacumque enim hujusmodi simul ponantur, id numquam tanta accuratione præstabitur, quanta in Indice generali, ubi omnia omnino loca ad idem argumentum pertinentia sub uno conspectu locabuntur. Brevitatis igitur causa notas Savilii et Frontonis delegimus, et ad calcem cujusque tomi posuimus eas solum, quæ videbantur ad rem explicandam opportunæ.

§ VIII. — *De interpretatione Latina operum Chrysostomi. Retinentur pristinæ interpretationes variis in locis emendatæ; libri tantum* De sacerdotio *nova versione donantur.*

Circa interpretationem operum S. Joannis Chrysostomi diu hærebam, et inter diversa amicorum consilia animi pendebam; volebant alii novam omnium interpretationem a me adornari; alii ex pristinis paucas conservari, corrigique tamen, sicubi emendatione opus haberent. Hæc vero fuit semper omni exceptione majorum amicorumque virorum sententia, Caroli Cangii, Emericique Bigotii, quibuscum senibus juvenis olim versabar, ut ne semotis laudatorum interpretum versionibus meas substituerem; id ipsum præcipue per literas monebat Joannes Cotelerius, antequam Græcorum Patrum editionibus manum admoverem. Neque vero sine aliqua temeritatis nota me aggressurum dicebant, ut laudatissimas illas interpretationes meis postponerem. Itaque non ut convertendi laborem subterfugerem (non enim multo minus laboris inest in emendandis de verbo ad verbum aliorum interpretationibus, quam in novis concinnandis), sed ut tantis viris morem gererem, in hoc demum proposito substiti : ut omnes prorsus Frontonis Ducæi interpretationes servarem, nisi cum, variantibus codicibus, mutanda lectio est, et interpretatio quoque mutetur oportet; vel cum alia commodior et Græcis congruentior vox aut periodus etiam Latina sese offert; quod infrequenter evenit : nam, ut jam diximus, inter optimos interpretes jure Fronto numeratur. Erasmi quoque et Jacobi Billii versiones pari modo retinendas censui. Aliorum autem interpretationes aut variis in locis emendatas retinuimus, cum satis accurate Chrysostomum orantem referunt, vel prorsus rejecimus et novas edidimus, quando illæ veteres non poterant medica manu ad bonam conditionem revocari. Alias item paraphrastice adornatas, quæ longo verborum inutilium circuitu fastidium pariunt, prorsus ablegavimus, novasque paravimus. Hujusmodi sunt Godefridi Tilmanni et aliorum quorumdam interpretationes, quæ redundanti illa dictionum copia Chrysostomum, qui inopia dicendi numquam laboravit, verbosiorem quam par sit referunt. Illas omnes variorum interpretationes, e regione Græcorum editas, utcumque emendaverat Fronto Ducæus : quas cum sic etiam emendatas non omnino probaret, secundis curis iterum corrigere in annotationibus suis est aggressus. Verum, uti jam diximus, earum quædam ita concinnatæ sunt, ut vix ac ne vix quidem possint corrigi. Nonnullæ vero, quales sunt Erasmi, Jacobi Billii, Germani Brixii, Sigismundi Gelenii et aliorum non infeliciter adornatæ, corrigi possunt, ut nos libere fecimus, ubi necesse visum est. Libros tamen de Sacerdotio, licet a Germano Brixio Latine conversi essent, nova interpretatione donandos censuimus, quia nimirum ille paraphrasin ibi fere semper affectavit, quod genus interpretandi viris emunctæ naris admodum displicet. Ea porro semper fuit instituti nostri ratio, ut interpretando mediam ceu viam teneremus inter paraphrasticam, et strigosam illam aliam, quæ Græca pedetentim et nimio scrupulo consectatur.

§ IX. — *De ordine multarum inter se homiliarum jam restituto.*

Aliud in hac editione præstitimus non minus necessarium, nec minus ad Chrysostomum illustrandum opportunum. Cum nempe Savilius et Fronto Ducæus ubique terrarum perquisita S. doctoris opera confertim acciperent, non satis advertere potuerunt qua serie et ordine multæ homiliæ locandæ essent; sed illas ut fors ferebat locabant, ab iis, quæ una serie poni debuerant, longo spatio disjunctas. Ea de re vero illi aliquando in notis monuerunt, ubi mutatum operum situm animadverterant; sæpius autem illum præposterum ordinem nullatenus senserunt. Illam vero propriam seriem non ex argumento tantum assequi possumus, sed etiam frequenter ex Chrysostomi proœmiis, ubi prioris homiliæ hypothesi se adhuc in posteriore hærere testificatur, vel etiam cum multas enumerat certo ordine eadem de re habitas. Nam solet ille argumentum idem in multis homiliis pertractare; ita ut quæ dicuntur in aliqua concione, cum sequente cohæreant, et sic cum plerisque posterioribus quasi catenam efficiant. Hæc homiliarum perturbatio apud Savilium, sed sæpius apud Frontonem Ducæum observatur. Homiliæ verbi gratia de Incomprehensibili et contra Anomœos, priores quidem una et nativa serie ponuntur, sed posteriores distractæ sunt et procul positæ in utroque edito. Quid autem hinc detrimenti emergat hoc exemplo comperies. Halesius in Notis Savilianis cum legisset Homiliam de Lazaro quatriduano et de Christi precibus, quæ inter illas contra Anomœos homilias jam

illæ, quæ a quapiam Scripturæ sacræ clausula argumentum mutuantur. Certe si hujusmodi homilias pro commentariis habeamus, non paucæ reperientur in primo tomo homiliæ hujusmodi, ex Novi Testamenti clausulis argumentum mutuantes, quæ ante Commentarios in Genesim et in Vetus Testamentum ab ipso Frontone positæ fuerunt. Ex dictis liquet summos viros Savilium et Ducæum in concinnanda operum et tomorum distributione non parum laboravisse : etsi quippe id ex arbitrio ut plurimum pendere putetur, non ita facile est ad aliorum placitum tantam supellectilem ordinare. Jam monuimus nec Savilium nec Ducæum quem sibi præstituerant ordinem servare potuisse : quia post editas cujuspiam argumenti homilias inexspectatæ aliæ ejusdem argumenti accesserunt. Hinc est, quod apud Savilium multa in septimo et octavo tomo reperiantur, quæ ad quinti et sexti seriem pertinebant. Pariterque Fronto Ducæus aliqua in quarto, quæ primi tomi sunt; multa similiter in quinto, quæ vel ad primum vel ad quartum spectabant, reposuit.

§ XI. — *De distributione tomorum in nostra Editione.*

Ordo Savilii, qui primo loco Commentarios in Scripturam posuit, quantumvis placuisset, non poterat a nobis usurpari hac de causa : Commentarius in Psalmos plus quam dimidia homiliarum parte mutilus ad nostram pervenit ætatem. Spes autem erat nos ex homiliis illis deperditis non paucas ex tenebris educturos esse : resque jam cessit ex voto : nam ut ante narrabam, una et triginta homiliæ sinceræ in Anglia repertæ sunt, quarum alteram partem jam exscriptam teneo, alteram exspecto. Neque postrema fortassis erit illa accessio; nam reliquas amissas pari studio perquirimus, et fugax ævum sæpe quid importat novi. Si vero a commentariis cœpissemus, quidquid in Psalmos novi accessurum erat, extra ordinem et locum proprium, magno scilicet cum dispendio, jacuisset. Hunc ergo operum tomorumque ordinem, re accurate perpensa, nobis præstituimus : opuscula primum omnia, cujusvis generis sint, in tribus tomis prioribus locamus; commentarios cum Veteris tum Novi Testamenti septem posteriores occupabunt. Opuscula vero hoc ritu dividuntur : primo ponimus ea quæ ob varietatem argumenti non possunt in unam et certam redigi classem ; illaque secundum ordinem temporis, quantum licet, constituimus. Agmen ducunt paræneses ad Theodorum lapsum, hinc sequuntur libri adversus Oppugnatores vitæ monasticæ, libri ad Demetrium, ad Stelechium, ad Stagirium, de Subintroductis, de Virginitate, ad Viduam juniorem : secundum temporis seriem accedunt libri de Sacerdotio, homilia cum presbyter fuit ordinatus : de Incomprehensibili et contra Anomœos Homiliæ XII, contra Judæos VIII; Homiliæ de Kalendis et de Lazaro jam octo. Hæ vero primum tomum absolvunt. Ex hac prima classe in secundo tomo Homiliæ XXI in Statuas, catecheses duæ, tres de Diabolo tentatore homiliæ, et novem de Pœnitentia. Huc desinit prima classis, quæ ad medium ferme secundi tomi pertingit. Secunda classis est concionum panegyricarum de festis Domini nostri Jesu Christi. Homiliæ in Paulum et in reliquos Sanctos : hæ secundum claudunt tomum. Tertia classis est homiliarum quæ ex variis Scripturæ clausulis argumentum mutuantur ; hæ vero occupabunt priorem partem tomi tertii. Quarta classis est opusculorum ad motus Constantinopolitanos, et ad utrumque S. Joannis Chrysostomi exsilium pertinentium. Quinta classis epistolarum omnium : quarta et quinta, quæ magnam habent inter se affinitatem, postremam tertii tomi partem complebunt. Septem vero posteriores tomi omnes omnino commentarios, qui supersunt, complectentur. Atque in fine postremi fragmenta varia afferentur tum ex Photio, tum ex aliis scriptoribus atque ex manuscriptis excerpta. Dubia vero et spuria opera ita distribuere conati sumus, ut habita argumenti ratione in finem cujusque tomi ablegentur. Fatemur tamen non potuisse nos id ubique præstare : si enim, exempli causa, omnes panegyricos spurios sermones in fine secundi tomi, qui locus eorum proprius erat, posuissemus, in nimiam molem crevisset ille tomus : quamobrem plurimos hujusmodi ad sequentes tomos rejicere coacti sumus. Sed id levissimum est, ni fallor, incommodum : spuris quippe tam inepta plerumque sunt ut lucem non mereantur. In decem igitur tomos omnia S. Joannis Chrysostomi opera distribuentur : undecimum appendici, de qua mox agetur, destinamus. Sed erunt fortasse qui quærant : Frontonis Ducæi editio duodecim tomis, sive undecim amplæ molis voluminibus absolvitur : quo pacto igitur tot auctam anecdotis totque monitis editionem decem in voluminibus includas ? Id qui fieri potuerit facile intelligas si perpendas longe majori charta et pagina usos typographos nostros tomis novem et dimidio ea omnia concludere posse, quæ in undecim Frontonis voluminibus continentur, quod jam experimento didicimus. Ad hæc vero spuria quæ in Frontonis editione amplum volumen conficiebant, in nostra editione cum ex supra memorata chartæ magnitudine, tum etiam ex minuta typorum forma ad dimidium voluminis reducuntur : jam habes undecim volumina in novem redacta. Insuper, sublatis illis paraphrastice adornatis Latinis interpretationibus, quæ verborum copia redundabant, quæ illis substitutæ sunt longe minus spatii occupabunt, hincque nonnihil etiam ex memoratis novem voluminibus deciditur. Quibus perspectis facile intelligas in decem illis editionis nostræ voluminibus tum ea quæ ex tenebris eruimus Chrysostomi opera, tum etiam monita, plus quam unum volumen occupare (*a*).

§ XII. — *De appendice perquam necessaria operibus S. Joannis Chrysostomi subjungenda.*

Inter ea quæ ad Chrysostomum illustrandum con-

(*a*) Haud multo post sensit sese male præjudicasse P. Montefalconius; in tertii enim tomi præfatione jam monet editionem usque in tredecim tomos forte evasuram. M.

ferre possunt, nihil opportunius, meo quidem judicio, appendice illa ad calcem operum adjicienda, quæ editionis ultimum tomum constituet: ubi, præmissis veterum de Joanne Chrysostomo testimoniis, diatribæ quinque edentur. In earum prima agetur de fortuna operum tanti doctoris, deque variis manuscriptis codicibus ejusdem, qui in plurimis Europæ bibliothecis ingenti numero feruntur: si qua vero in iis notatu digna et singularia observentur, ea non pigebit annotare. Tum de innumeris pene editis tractabitur, qui vel partes operum, vel opera omnia complectuntur, annotatis anno, loco et editionis auctore: præfationes etiam singularum editionum minutiore charactere cudentur. In secunda diatriba de re admodum operosa disputabitur; nimirum de amissis ejus libris operibusque variis, quæ teste Suida omnem numerum superabant: ibi de Commentariis in Marcum et in Lucam disputabitur, quos alii edidisse Chrysostomum narrant, alii numquam exstitisse contendunt: de Chrysostomi item orationibus contra Arabas, qui dicebant animam mori cum corpore, quas orationes aliqui inter Chrysostomi opera recensent: deque aliis hujusmodi bene multis dissereretur. In tertia diatriba de doctrina S. Joannis Chrysostomi circa fidei dogmata tractabitur, ubi ipsius prolatis S. doctoris dictis atque sententiis omnia recensebuntur; idque non disceptandi animo, sed ex uno veri studio. In quarta diatriba de disciplina tempore Chrysostomi ex ipsius maxime scriptis agetur. Ubi singularia certe, sive quod ad liturgiam et sacrificii celebrationem, sive quod ad alios ritus, observabuntur, nempe de variis officiis diaconi aliorumque ministrorum; de ornamentis Ecclesiarum, de signi Crucis vario usu; de oleo ex SS. martyrum sepulcris desumpto, quo utebantur ad dæmones fugandos morbosque pellendos; similiterque de oleo sanctæ Crucis, de quo in Vita S. Sabæ; deque aliis innumeris veteris Ecclesiæ Orientalis ritibus: quos ritus sæpius quam quivis alius commemorat S. Joannes Chrysostomus. In quinta diatriba de variis et miscellaneis rebus tractabitur: si quid omissum fuerit, id afferetur; si quid erratum aut minus recte positum, emendabitur; nam usus et tractatio diuturna accuratiorem afferunt rerum notitiam.

Sequetur Vita S. Joannis Chrysostomi, tum ex ejus maxime scriptis, tum ex aliorum sive æqualium, sive supparium, sive posteriorum scriptorum narratu, accuratissime quantum licebit concinnata. Huic subjicientur ejus vitæ scriptores veteres, Palladius, Georgius, aliique anonymi, quorum nonnulli lucem mondum viderant. Sub hæc indicem dabimus locorum Scripturæ sacræ, quem sequetur index rerum generalis in omnia ejus opera. Erit porro index ille locupletissimus et summo labore accurationeque singulari concinnatus. Quantæ porro utilitatis sint indices hujusmodi pauci experiri volunt. At enim non modo sunt ad loca perquirenda utiles; sed etiam quando accurate cogitateque scripti sunt, sine tædio et cum fructu maximo leguntur, omissis videlicet numeris, qui ad seriem minime pertinent. Ex hujusmodi vero lectione is fructus decerpitur, quem in ipsa auctoris lectione vix reperias. In auctore quippe omnia sparsim posita sunt; si quid de Deo, verbi gratia, senserit Chrysostomus ediscere cupias, si quid de baptismo, de gratia, etc., tota decem volumina perlegas oportet, periculumque semper est ne in tam diuturno lectionis decursu, quod primo perceptum fuerat, antequam ad finem devenias, elabatur: periculum item ne assiduæ tantæque lectionis tædio bene multa inobservata prætereas. Contra vero in istiusmodi indice, quæcumque de Deo, quæcumque de baptismo, deve aliis quibuslibet in auctore reperiri possunt, unum sub aspectum subjiciuntur. Quamobrem vel iisdem ipsis qui tot volumina legunt, indicis lectionem ne prætermittant auctor sum. Post indicem Onomasticon amplissimum dabitur vocum omnium singularium, quæ in edito Chrysostomi reperiuntur, cum earum interpretatione Latina: idiotismi, qui plurimi apud illum occurrunt, notabuntur. Agmen claudet catalogus alphabeticus operum omnium Chrysostomi et epistolarum a primis cujusque operis verbis ductus, longeque amplior quam Savilianus, in octavo tomo illius editionis positus.

### § XIII. — *De viris insignibus, quorum ope in hac editione usi sumus.*

Restat ut in grati animi testimonium lectori significemus, quarum bibliothecarum codicibus, quorum ope virorum ad hanc editionem usi simus. Primus celebrandus nobis est excellentissimus Dom. HENRICUS CAROLUS DU CAMBOUT DE COISLIN, DUX et PAR Franciæ, Episcopus Metensis, qui bibliothecam suam omni manuscriptorum, præsertim Græcorum, genere refertam hoc in cœnobio deposuit, et pro innata beneficentia tam lautæ supellectilis nobis usum concessit; unde multa Chrysostomum spectantia mutuati sumus. Ex bibliotheca Regia semper codices nobis ad arbitrium suppeditati sunt humanitate et munificentia illustriss. ABBATIS D. DE LOUVOIS, bibliothecæ Regiæ præfecti, sub cujus auspiciis ejusdem bibliothecæ custodes D. de TARGNIS, præsertimque vir cl. JOANNES BOIVINIUS, non minus comitate quam eruditione toto orbe literario notissimus, solitis officiis nos prosequuti sunt. Haud multo minores nobis suppetiæ accessere ex bibliotheca illustrissimi COMITIS DE SEIGNELAY, quæ Colbertinæ nomine insignita ingenti Græcorum Mss. copia instructa est. Horum nobis ad nutum copiam fecit humanissimus ille vir, ad literarum commodum natus.

In bibliotheca Vaticana, dum Romæ versarer, innumera exscripsi, collegi, contuli. Post reditum autem, ex quo illustrissimus vir D. CAROLUS MAYELLA in bibliothecarium cooptatus est, omnia pro voto suppeditata fuere. Est enim vir ille, ut omnigena eruditione ornatus, ita literatis admodum opportunus. Ex ista vero bibliotheca multa nobis apographa transmisit vir amicissimus et doctissimus BERNARDUS

ANDREAS LAMA, qui jam Lutetiæ agit. Ex bibliotheca item Ottoboniana, favente eminentissimo Cardinali PETRO OTTOBONO, non pauca mutuati sumus.

In Anglia nulla non officiorum genera nobis præstita sunt, fateorque me nusquam majorem expertum humanitatem quam apud Anglorum gentem. Præit hoc in munere vir cl. et illustrissimus JOANNES POTTERUS, Episcopus Oxoniensis, eruditione cum primis numerandus, qui eximiis operibus rem literariam locupletavit: is nobis apographa rerum ad institutum nostrum pertinentium rogatus non rogatus in dies mittit, et ingentem illam commentariis in Psalmos, ut jam diximus, accessionem procuravit, cujus jam partem tenemus, partem exspectamus. Neque tacendus vir amicissimus et eruditissimus TIMOTHEUS GODWINUS, Episcopus Kilmoriensis, qui mihi et opem et benevolentiam illustrissimi Potteri conciliavit, neque cessat commodis meis advigilare. Cantabrigiæ officiis suis nos certatim prosequuti sunt vir cl. BENTLEIUS, reipublicæ literariæ decus et ornamentum, et vir doctissimus amicissimusque PETRUS NEEDHAM, multis insignibus editis operibus clarus.

In Germania nobis semper præsto fuit, et ad nutum beneficia contulit vir clarissimus JOANNES BENEDICTUS GENTILOTTUS AB ENGELSBRUN, bibliothecæ Cæsareæ præfectus, vir eruditione conspicuus, humanitate cum primis celebrandus, denique omnium numerorum. Viennæ quoque et manu et ope et amicorum ministerio ad nostri commodum usus semper est JOANNES CHRISTOPHORUS BARTENSTEINIUS meus, Argentoratensis, sacræ Cæsareæ Majestati a Consiliis. Hamburgi etiam pari nos benevolentia prosequutus est vir insignissimus et eruditissimus JOANNES ALBERTUS FABRICIUS, quem ob præclara in rempublicam literariam collata beneficia ignorat nemo qui literas norit. Is manuscriptum epistolarum S. Joannis Chrysostomi, nec rogatus, Hamburgo Lutetiam misit, ut oculis ipse meis varias inde lectiones excipere possem. Neque silentio prætermittendus vir cl. CONRADUS WIDOW, qui nullum lapidem non movit ut nostris faveret studiis et operibus. En habes, candide lector, festivam præclarorum hominum enumerationem, quorum commemoratio nemini literas amanti non grata potest esse.

Neque tacendi sunt carissimi sodales mei viri docti, qui mecum in hoc edendo opere desudarunt, D. CAROLUS DE LA RUE, D. MARTINUS BOUQUET, et D. JOSEPHUS DOUSSOT. Cæteri autem qui variis lectionibus excipiendis operam bene multi dederunt, et dant hodieque, in aliquo tomorum sequentium commemorabuntur: nam in dies novi ad id muneris se conferunt, et

. . . . . uno avulso non deficit alter.

# DE VITA S. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

## ET PRIMO DE SCRIPTORIBUS VITÆ EJUSDEM SANCTI DOCTORIS QUOS PRÆTERMITTERE VISUM EST.

Qui primus ab Henrico Savilio editus fuit Vitæ S. Jo. Chrysostomi scriptor, est Georgius Alexandriæ archiepiscopus, quem quidam putant Joannis Eleemosynarii successorem fuisse. Hic humili et ineleganti stylo innumera refert fabulosa, iis exceptis, quæ ex Palladio et Socrate mutuatus est. Narrat Joannem juvenem, jam literis eruditum, Athenas profectum esse; ibique cum post modicum temporis spatium Athenienses omnes disciplinarum notitia et facundia superaret, multos in sui admirationem rapuisse, aliorum vero invidiam concitavisse, maximeque Anthemii cujusdam viri docti et superbi, quocum etiam disputavit. Hæc disputatio pluribus memoratur. Post hujusmodi fabulam fusiore stylo recensentur miracula bene multa a Joanne nostro patrata: cum tamen Chrysostomus non semel dicat, miracula nulla suo tempore fieri, nec esse necessaria. Innumera profert similia, nec majoris pretii. Quapropter jure Savilius talem de Georgio fert sententiam: *Omnibus certe suis æqualibus, etiam posteris (ut de vetustioribus taceam) infantiæ in dicendo palmam præripuisse merito judicetur. Ex hujus tamen fæcibus hauserunt Leo Imperator, auctor incertus, et Simeon Metaphrastes, quos una damus.*

Post hanc Vitam a Georgio Alexandrino scriptam apud Savilium sequitur Leonis Imperatoris Encomium S. Jo. Chrysostomi. Leo nempe ille est, qui Sapiens et Philosophus dictus, Orientale Imperium tenuit ab anno 886 ad annum 910. Ille tamen sapiens Imperator ex fœtidissimo illo Georgii fonte omnia mutuatur, nec majori quam ille fide dignus est.

Leonem Imperatorem excipit apud Savilium anonymus scriptor Vitæ S. Joan. Chrysostomi, qui initio profert nomina eorum qui de vita Chrysostomi scripserunt, hoc titulo: *Quinam de vita Chrysostomi scripserunt.* Horum nomina hæc sunt: Socrates ecclesiasticus historiographus, Palladius Helenopoleos episc., Proclus Constantinopolitanus, Cyrillus Alexandrinus, de cujus visione infra agitur, Sophronius patriarcha Jerosolymitanus, Joannes Damascenus, Martyrius Antiochenus patriarcha, Cosmas Chrysostomi tempore diaconus ἀποστολικῶν, Theodoretus Cyri episc., Nilus Magnus, Isidorus Pelusiota, Evagrius Asceta, Cosmas Vestitor, Leo Imperator, Nicetas σκευοφύλαξ, Nicetas Paphlago, Eustathius *Primi*, Basilius ὁ πρωτόθρονος, Constantinus Porphyrogenitus Imperator. *Ex his omnibus*, pergit ille, *opportuniora et pulchriora colligentes, quorum quædam aliis ex horum scriptorum numero nota, aliis ignota erant, hunc librum in gratiam piorum hominum adornavimus ad gloriam Dei, et ad memoriam sancti viri.*

Hic vero Anonymus cæteris elegantior est; sed

nihil magis confert ad vitam S. Joan. Chrysostomi, quam Georgius, ex cujus fæcibus omnia hausit, ut et Metaphrastes Scriptores vero illi *de vita Chrysostomi*, quos nominatim ipse commemorat, non omnes totam Chrysostomi vitam descripserunt, sed ex illis plurimi nonnulla tantum ad vitam Chrysostomi pertinentia retulere. Visionem autem illam Cyrilli, de qua supra loquitur Anonymus, in Notis suis affert Savilius, atque ita ridicula visa fuit Tillemontio, ut ne memorare quidem illam dignatus sit.

De Georgio Alexandrino et de tribus sequentibus vitæ Chrysostomi scriptoribus, a Savilio Græce cusis, in Latinum vertendis, et in hac editione publicandis pridem cogitaveram; imo vero Georgium Latine convertere cœperam: sed ubi tot quisquilias inveni, tunc pœnituit cœpisse, et libuit desistere, ac Leonem Imperatorem, Anonymum et Metaphrasten, qui ex Georgii fæcibus hauserant, similiter amandare. Nam cum horum vitæ Chrysostomi scriptorum opera admodum prolixa sint, Latine conversa non potuissent in eodem Tomo contineri, et oportuisset alium adornare tomum; idque nullo fructu, cum ad vitam Chrysostomi, ut superius dictum est, nihil possint afferre momenti. Quapropter his omissis, a Vita Chrysostomi per Palladium, Helenopoleos episcopum et Chrysostomo coævum, incipiemus: qui Chrysostomi partes sectatus, multa retulit, quæ ipse viderat et quorum consors fuerat. Deinde vero vitam S. doctoris opponemus, ex ejus maxime scriptis et ex fide dignis auctoribus a nobis adornatam.

# HENRICI SAVILII

## ADMONITIO

### DE SCRIPTORIBUS RERUM CHRYSOSTOMI,

### ET PRÆSERTIM GEORGIO CÆTERISQUE BIOGRAPHIS RECENTIORIBUS CAUTE LEGENDIS.

« Ad scriptores rerum Chrysostomi quædam adnotaturo constituenda mihi ante omnia videtur ratio temporum, qua rite constabilita, cætera fient dilucidiora, et multa in hac historia dubia dissolvere, multos historicorum errores chronicos non erit difficile castigare: quæ tamen, ut mea omnia, lectorum judicio vel recipienda, vel repudianda relinquo. Ac primum de die et consule, quo natus est Joannes noster, nemo veterum Græcorum quidquam prodidit, nemo recentiorum: adeo sunt magnorum virorum, perinde ac fluviorum, ortus obscuri, progressus et exitus conspicui. Secundum, Joannis patrem, paucis post nativitatem filii diebus, an mensibus obiisse, ex matris ad Joannem verbis liquet, lib. 1 de Sacerdotio n. 5: *Partus tui dolores excepit obitus patris.* Jam cum mater ipsius annos viduitatis explesset viginti, apparet eum adhuc Antiochiæ in schola Libanii versatum, ex ipsius Chrysostomi verbis, Orat. 1 ad Viduam jun.: *Nam et ego aliquando cum essem junior, doctori meo* (Libanio), *erat autem ille omnium hominum maxime superstitiosus*, etc., usque ad verba, *quales mulieres apud christianos sunt* (T. I. ad Viduam jun. n. 2). Quod si numerus iste viginti annorum *justus* est, non rotundus, quod fortasse verius, ut demus statim post Joannis ortum patrem decessisse, annos natum minimum viginti in auditorio Libanii Joannem hæsisse necesse est. Palladius annum octavum decimum agentem oratoriæ operam dedisse testatur. Cedrenus diserte scribit anno ætatis decimo octavo destituisse Libanium. Georgius et Leo hoc ipso anno Athenis (quo, ut ferunt, post Antiochenam institutionem studiorum causa migraverat) rediisse produnt: alii anno ætatis sedecimo, longius adhuc a vero aberrantes. Expleto igitur anno vicesimo (neque enim plures ponere patitur nos sequentium calculus temporum, nec pauciores verba Chrysostomi), desertis studiis juvenilibus eloquentiæ et philosophiæ *argutiis* sophistæ Libanii *longum vale dicens* (ait Georgius), adhærere cœpit B. Meletio, episcopo Antiocheno, nec ab ejus unquam latere discedere; a quo sacris dogmatibus diligenter instructus et, baptismo post triennium *ferme illuminatus*, lector ordinatus est: sic Palladius, Cedrenus, alii. Hic ergo annos habes tres et viginti. Circa hoc tempus matrem obiisse probabile est; ipsumque vitæ se deinceps monasticæ, quam maternis precibus victus distulerat verius quam abjecerat, tradidisse. Quadriennium vixisse in monasterio Antiochiæ vicino omnes scriptores testantur, tam veteres quam recentiores, sacrorumque librorum lectioni, *et asceticis rebus*, apud Carterium et Diodorum, *tunc monasterio præpositos*, operam dedisse. Hæc Socrates. Ex quibus Diodorus, postea Tarsensis episcopus, multa scripsit *literalem divinarum Scripturarum sensum unice curans earumque figuras* (allegorias et anagogas, quibus, supra quam per erat, delectatus fuerat Origenes) *rejiciens*. Quam interpretationis rationem a magistro mutuatus videtur hic noster, quem nonnisi præfata venia fere ad allegorias descendere videmus. Cedrenus solius meminit Carterii. Palladius Syrum quemdam senem commemorat continentiæ imprimis studiosum, cui se socium in monasterio dedit Joannes. Utrum ex duobus illis unus fuerit iste Syrus, an potius Hesychius, *Syrus genere* a Georgio nominatus, non possum statuere. Ex tota certe Georgii narratione, monasterio si non præfuisse, certe ad omnem pietatem præivisse fratribus iisque regulas asceticas condidisse, potius quam sub alterius disciplina vixisse videatur. Relicto post quadriennium hoc monasterio, desiderio delitescendi remotiorem eremum petiit: illicque speluncæ inclusus biennium ferme peregit.

Atque de hoc sexennio, ut dixi, inter auctores convenit. Inde ad urbem reversus, diaconus a S. Meletio (quod inter omnes constat) jam proficiscente, ut puto, Constantinopolim ad secundam synodum celebrandam, anno Domini 381 ineunte, ordinatus, quinquennium venerandis ministravit altaribus. Nam quod post Meletii mortem, quæ ipso tempore secundæ synodi accidit, Socrates ait : *Recedens Joannes a Meletianis* (*ex urbe*, inquit Georgius) *tres integros annos tranquille egit; commoratur in monasterio in quo primum erat*, inquit Georgius; triennium hoc, ut importune contra rationem temporum, ut in sequentibus monstrabitur, Palladio etiam non suffragante, interjectum, ex numero annorum Chrysostomi eximendum censeo. Post diaconatum ergo, presbyter deinde, quod inter omnes convenit, post annos quinque a Flaviano (non, ut vult Socrates, Evagrio, Paulini successore), quod postea ostendemus, ordinatus est. Sic habemus a nativitate Joannis usque ad deserta studia juvenilia annos, secundum Chrysostomum ipsum, viginti, vel, secundum alios, octodecim : apud Meletium annos ferme tres; inde in eremo annos ferme sex : in diaconi gradu annos quinque, et, exempto illo Socratis et recentiorum triennio, in presbyteri gradu annos duodecim. Quod si pleni fuerint hi anni, non cavi aut labentes (quod potius reor, in annis præsertim ante diaconatum, pro more omnium fere auctorum numeros sæpe augentium, et quia vocabulum ferme bis a Palladio repetitum est), a nativitate ad episcopatum anni colligentur 46. Quod si duos annos cum Palladio et recentioribus demamus ex studiis juvenilibus; et annum unum pro illo bis repetito ferme; anni tantum erunt 43. Reliqua deinceps prona, epochæque certæ, non annorum tantum, sed et mensium propemodum et dierum. Inter omnes convenit, tam veteres quam recentiores, Joannem ab Arcadio Augusto Antiochia, ubi presbyter fuit, accitum in sella episcopali Constantinopoli locatum, Coss. Honorio 4 et Eutychiano, hoc est, anno Christi, ut nos numeramus, 398, Februarii 26, sede urbeque pulsum (de posteriore exsilio loquor; nam de priore postea videbimus) Honorio 6, et Aristænato Coss., qui annus est Domini 404, vicesimo die Junii, sive, ut alii loquuntur, quinque diebus post completam Pentecosten. Et quidem decimo tertio post die, hoc est, tertio Julii, data est Joannis nostri ad Olympiadem epistola nona; et postridie ejus diei, sc. 4 Julii vel Panemi mensis, altera ad Constantium. In hoc exsilio vixit Cucusi annum unum, Arabissi biennium, reliquis mensibus in itinere Pityuntem versus consumptis, quo tamen non pervenit, morte præventus Comanis, Honorio 7 et Theodosio iterum Coss., hoc est, anno Christi 407 : quod inter omnes constat. De mense controversia est : Socrates die 14 Novembris obiisse scribit : Georgius, et post eum recentiores omnes, et Calendarium, ut videtur, Romanum die 14 Septembris, ipso exaltationis S. Crucis die. Quin et apud Socratem Septembris legendum esse constat ex veteri latina interpretatione in Cassiodori Historia tripartita lib. 10, c. 18. Ita ab initio episcopatus ad mortem novem anni sunt, menses sex vel octo, dies sedecim; et a nativitate ad mortem secundum majorem computationem supra collectam anni 55, et menses aliquot; secundum minorem computationem anni 52, et aliquot prætcrea menses. Zonaras, Cedrenus et alii fere omnes, annos eum vixisse scribunt non plures quinquaginta duobus : auctor incertus pag. 54 Edit. Lat. Paris. 1588, addit menses octo : cui propemodum assentior. Ita secundum majorem computationem incidit annus nativitatis Joannis in consulatum Constantii 5 et Galli Cæsaris, anno Domini 352; secundum minorem, in consulatum Arbetionis et Lolliani, anno 355, mense, ut videtur, Januario, vel Martio. Jam reliquias Chrysostomi jussu Imperatoris Theodosii junioris, et suasu Procli, tum episcopi C. P., Comanis in urbem regiam deportatas et in basilicam SS. Apostolorum illatas ex Theodor. lib. 5, c. 36, et Socr. lib. 7, c. 45, constat, Theodosio 16 consule, hoc est anno Christi 438, Januarii 27 die : id est, post exsilium posterius annis 33, mensibus 8; post mortem annis 30, mensibus 3 vel 5. Cosmas Vestitor, *post triginta et tres annos.* Socrates lib. 7, c. 45, notabili inconstantia, *trigesimo quinto anno post exsilium*, et septimo post versu, *trigesimo quinto anno post obitum*, cum inter hæc duo triennium intercesserit, et aliquot menses. Atque hæc fere sunt, in quibus tempora, et temporum prope momenta ex historiis notare licet. Reliqua *late* vel argumentis, vel etiam conjecturis colligenda. Ac primum, Eutropius iram fugiens Augg. ad ecclesiam fugit, se consule et Theodoro, hoc est, anno Christi 399, homo non solum Christianus, sed etiam orthodoxus; ut qui libros Eunomii hæresiarchæ, qui Arium ipsum impietate superavit, publice jussit cremari, cadaverque ejus extractum projici. Niceph. lib. 13, c. 1, Asiaticorum episcoporum negotium cœptum est tractari ἐπὶ τρισκαιδεκάτης ἐπινεμήσεως, hoc est, indictione (non distributione, ut male interpres Palladii et alii), tertia decima, i. e. anno Domini 400, duravitque biennium, teste Palladio, hoc est, usque ad finem anni 401, vel etiam initium 402. De tempore prioris exsilii non est adeo proclive definire : quare argumentis, ut dixi, et conjecturis, quod poterimus, elicienda veritas. Post 12 horas a prima expulsione (quam meridie factam tradit Socrates et alii *ad vesperam extremam*, Chrysostomi ipsius epistola ad Innocentium), jussu Imperatorum revocatus Joannes (sic Palladius), paucosque post dies, invitus licet multumque renitens, in throno locatus, concionem habuit apud populum eam, quæ exstat in fine Georgii, *Cum Sarram ab Abraham;* Theophilo adhuc ad urbem manente, neque hiscere contra audente, Sozom. lib. 8, c. 18 : cumque ob judicium Heraclidæ episcopo Ephesino absenti per Theophili factionem intentatum, velitationes fierent in urbe crebræ inter Constantinopolitanos et Ægyptios, *ita ut multi vulnerati sint, nonnulli vero occisi;* quæreretque Theophilum civitas in mare præcipitare; sibi metuens Theophilus fugit in Ægyptum, *jam hieme incipiente*, inquit Sozomenus, et Nicephorus lib. 13, c. 17, adeo-

que diem ipsius reditus ab exsilio Joannes Anonymus cap. 100, Metaphrastes cap. 36, et Menologia Græca ponunt 13 Novembris : quem diem usque ad sua tempora pro festo celebrari Constantinopoli scribit idem Anonymus et Metaphrastes, et indicant Græca Menologia. Cum itaque ex horum consentientibus testimoniis mense Novembri redierit ab exsilio, de anno deinceps quærendum, utrum Novembri anno 403, Theodosio et Rumorido Coss., an Novembri 402, Arcadio 5 et Honorio 5, redierit. Dico, clareque pronuntio, in Novembrem anno 403 reditum ejus ab exsilio cadere non potuisse; quamvis Card. Baronius et alii eo anno locent. Gregorius cap. 53 : *Dumque illi sic*, inquit, *alii alia molirentur* (scilicet in secundo concilio contra Joannem), *transierunt menses novem* (*decem*, inquit Leo Imp. cap. 26. Palladius utrumque ponit); *atvero festivitate natalium Salvatoris adveniente*, etc. Ex quibus verbis apparet anno 403 cœptum fuisse secundum contra Joannem conciliabulum mense Aprili : ut necesse sit prius exsilium in Novembrem anno 402 incidere, cum in Novembri anno 403 cadere non potuerit. Quod si cui Georgii levis videatur auctoritas, credat saltem Palladio, testi *fide digniori*, de eadem re pene eadem loquenti. Quid, inquies, actum interea? Respondeo, Joannem post prius exsilium per aliquod tempus quievisse, in magnaque fuisse apud Eudoxiam gratia, quippe magnis ab ipso decoratam laudibus in oratione supra memorata ad finem Georgii. Testis idem Palladius, cujus verba sunt : Post duos iterum menses a plaga inflicta (fuga sc. Theophili et Ægyptiorum episcoporum) modice respirantes (inimici Joannis) secundo adversus Joannem fremunt : hoc est, quasi mense Januario anno 403, per occasionem statuæ argenteæ Imperatricis *chlamide indutæ*, supra porphyreticam columnam positæ. Cujus rei meminerunt hoc anno Theodosio et Rumorido Coss., præter Socratem lib. 6, c. 18, Prosper Aquitanicus, et Marcellinus Comes in Chronicis. Ad hanc statuam, ipsis fortasse Kalendis Januarii, qui dies est solemnis anni Romani incipientis, dedicatam cum *publici* fierent ludi et choreæ; iratus Joannes linguam contra eos, qui ludis his interessent, acuit. Qua occasione freti Joannis inimici, qui adhuc in urbe, præter Ægyptios, aderant, instigante Augusta, clandestina moliuntur contra ipsum consilia; reque Theophilo absenti per nuntios et literas communicata, incipiente, ut puto, Aprili concilium secundum contra Joannem cogunt : quod variis de causis usque ad Natalitia proxime sequentia extractum, et deinde ad Quadragesimam anno 404, et ad Pascha post quinque dies a completa Pentecoste Joanni nostro causa secundi exsilii fuit, anno integro, septem mensibus et septem diebus post reditum ab exsilio priore. Atque hæc mea est de tempore prioris exsilii sententia. Neque obstat quod Theodoretus lib. 5, c. 34, ait, *Paucis interjectis mensibus* (nempe a reditu), *congregati sunt iterum*, *pœnasque requirebant pro exercito post decretum exsilii ministerio*. Nam post quinque menses et paulo minus, coegerunt concilium; quod duravit postea menses 14. Neque mirum ea, quæ sesquianno gesta sunt, tribus pene verbis a Theodoreto narrari, qui strictim et timide totum hoc attingit negotium, iis permotus rationibus, quæ in principio dicti capitis 34 afferuntur. Anonymus a reditu ad Pascha ante secundum exsilium intercessisse scribit *annum integrum;* sic etiam Metaphrastes : qui annus integer mensium necesse est fuerit 17, cum uterque die 13 Novembris rediisse scribat.

« Expedita annorum Chrysostomi computatione, sequitur, ut de subrogatione Arsacii, et successione Attici Eudoxiæque Augustæ morte pauca adjiciamus. In Joannis iterum expulsi locum subrogatur Arsacius, *paucis interjectis diebus*, inquit Socrates lib. 6, c. 19. Annales Græci, editi nuper a Josepho Scaligero una cum Eusebio, Arsacium esse factum episcopum referunt in templo Sophiæ cremato, 26 Junii, sexto post Joannis expulsionem die. Obiisse Arsacium anno sequenti circa 11 Novembris, Coss. Stilicone iterum et Anthemio, hoc est anno Domini 401, auctor est Socrates lib. 6, c. 20. Vixit igitur Arsacius in episcopatu annum unum, menses 4, dies 16. Palladius et alii non plures attribuunt 14 mensibus : Nicephorus Patriarcha biennium. Post Arsacii mortem, quæ, ut dixi, accidit 11 Novembris 405, *Multis episcopatum ambientibus*, inquit Socrates, *multoque interjecto tempore*, succedit Atticus, *quatuor elapsis mensibus*, inquit Georgius, hoc factum : ut in mensem Martium anno 406, Coss. Arcadio 6 et Probo, necesse sit Attici creationem incidere. Restat maxima omnium quæstio de morte Eudoxiæ Augustæ : in cujus notando tempore recentiores ab omnibus in universum, qui mortis ejus diserte meminerunt, veteribus discedunt. Socrates lib. 6, c. 19, ingentem grandinem, *instar lapidum* (*nucibus parem*, inquit Annalium Græcorum auctor), circa 30 Septembris cecidisse, eodem, quo Joannes pulsus est, anno, in consulatu Honorii 6 et Aristæneti, scribit, hoc est anno Domini 404, et quarto, post die obiisse Eudoxiam. Annales Græci pridie Nonas Octobris obiisse, et 4 Idus Octobris in Basilica SS. Apostolorum, sepultam iisdem Coss. Honorio et Aristæneto, memorant. Marcellinus Comes, iisdem Coss., inquit, Eudoxia, uxor Arcadii, obiit : Prosper Aquitanicus, iisdem itidem Coss. Eudoxia, inquit, uxor Arcadii, diem clausit. Contra hanc veterum scriptorum phalangem quid faciet infirma recentiorum manus; qui omnes uno ore Joanni nostro eam superstitem fuisse tres menses, hoc est circa medium Decembris, anno 407, vel circa medium Febr. anno 408, decessisse testantur? quam etiam opinionem ego ut magis probabilem amplector. Causæ sunt, primum quod illas *inhumanitates* et immanitates contra episcopos legatos ab Occidente, contra Joannem nostrum ad mortem usque ipsam contra omnes episcopos, clericos, et alios partium Joannis, non ab alio profectas fonte putem, quam ab implacabili impotentissimæ feminæ furore : cum alioquin Arcadius ipse simplicis fuerit et mitis ingenii, et tantorum fere malorum ignarus; neque credibile sit tantum habuisse

ponderis apud milites, custodes portuum, et cæteros imperii ministros, episcopos, reliquosque Joannis inimicos, nisi Eudoxiæ feminæ supra sexum ferocis, et marito dominantis, opibus fultos, auctoritate munitos. Sed quod me vel maxime movet, ut pro recentioribus, quod invitissimus facio, contra veteres pronuntiem, illud est : quod Joannes noster, quem si veteres sequamur, totum triennium oportuit fuisse superstitem Eudoxiæ, in tot epistolis ad pontificem, ad episcopos, ad alios amicos, per triennium scriptis nusquam meminerit mortis Eudoxiæ, quam morbo diuturno et cruciabili, addo etiam fœdo, periisse tradunt : de tanta et tam insigni Dei vindicta non taciturus ; quinimo ad spem certam reditus, aut meliores fortunæ eo ipso arrigendus. Palladius quoque, illorum temporum æqualis, cum pœnas θεηλάτους de inimicis Joannis statim sumptas sigillatim recenseat, de Eudoxia silet, quam ferunt morbo fœdo, et post magnos cruciatus obiisse.

« Constituta itaque, quantum a nobis fieri potuit, temporum ratione, ad ipsos accedamus auctores : quorum facile princeps Palladius, seu quisquis est illius dialogi auctor, qui ejus fertur nomine. »

Hic duo moventur quæstiones, quibus solvendis Savilius se prorsus imparem esse dicit. Prima est de auctore illius dialogi, utrum idem sit an diversus a Palladio, Helenopoleos episcopo, Lausiacorum scriptore : eumdem esse quidem suadere et titulum ipsum dialogi, et quod Palladius dialogista se in Asiatica peregrinatione perpetuum comitem Joanni adhæsisse profiteatur : quod de Palladio Lausiaco verum esse omnes sciant. Id quoque, quod dialogista canitiem suam prædicet, optime sane in Lausiacum cadere, qui aliquot annos post Romam captam vixerit. Verum obstare ab altera parte, quod tam Theodorus quam ipse Palladius in dialogo de illo Helenopoleos episcopo in tertia persona loquantur. Alterum occurrit Savilio scrupulum e mentione Zosimi pontificis ductum. De hac posteriori objectione vide infra Bigotii dissertationem. Secundum, inquit Savilius, est dubium, quomodo fieri potuerit, ut intra triduum (Pallad. Dial.) post acceptas Theophili literas, quibus ille significabat Papæ Innocentio Joannem a se fuisse depositum, illæ Joannis literæ, quarum initium, *Etiam antequam redditæ sunt*, ad eumdem Papam pervenerint : nam Theophili necessario esse scriptas ex concilio ad Quercum, cum posteriori concilio ipse nec interfuerit, neque in eo ullum accusationis caput sit prolatum, sed merus canon concilii Antiocheni adhibitus : contra Joannis literas post secundam ipsius expulsionem scriptas esse, declarari vel his ejus verbis, *Secundo ecclesia sum ejectus* : inter duo autem exsilia intercessisse menses novemdecim.

« In Socrate quatuor eadem pagina, aut quinque, sunt errata historica in narrandis Chrysostomi rebus : nam cætera non attingo. Atque, ut ab ultimis ordiar : quod Joannem ab Evagrio, Paulini successore, Eustathianarum partium Antiochiæ episcopo, presbyterum scribit esse ordinatum : a Palladio omnibusque aliis veteribus et recentioribus refellitur, qui id uno ore omnes Flaviano tribuunt, aliarum, hoc est, Meletianarum partium episcopo. Quas partes in eo schismate et ab initio secutus est Joannes, ut e superioribus patet, et in iisdem usque ad finem constantissime permansit. Non enim, nisi post mortem Porphyrii, qui Flaviano successit, prudentia et dexteritate Alexandri, episcopi tunc Antiocheni, sopita est illa discordia inter Eustathianos et Meletianos, teste Theodoreto lib. 5, c. 35. Sed ad refellendum hunc errorem Socratis non est necesse extrinsecus probationes mutuari : cum sexcentis in locis ex ipsius Chrysostomi verbis luce clarius sit, a Flaviano eum fuisse ordinatum presbyterum, sub eoque deinceps usque ad episcopatus tempora vixisse. Proximum est, non quidem id minus falsum, sed quod aliquos saltem e recentioribus invenerit laudatores (nam apud Palladium nullum hujusce rei vestigium) de toto illo triennio, quo post Meletii mortem, *tranquille egit*, inquit Socrates ; *commoratus est in monasterio ubi fuerat prius*, inquit Georgius : unde assumptus est postea ad presbyteratum. Quod stare nullo modo potest, nisi contra omnes historias non 12, sed 14 annos et amplius Joannis presbyteratui assignemus. Nam primum a morte Meletii, quæ, ut supra diximus, accidit 381, tempore secundæ synodi, usque ad episcopatum Joannis anno 398, anni sunt pleni 16 : e quibus recte nos, ut puto, Joannis diaconatui 4, et presbyteratui 12, assignavimus. Ex his si demas 12, quibus vixit presbyter, non triennium, ut volunt illi, sed quadriennium supererit, antequam ad presbyteratum assumeretur Joannes. Deinde hanc opinionem sequentibus necesse erit dicere cum morte Meletii finitum esse quinquennium diaconatus. Atque ita fiet Joannes mortis tempore pene septuagenarius, *inter longævos scilicet*, non, ut est omnium recepta opinio, *inter præmature defunctos*. Itaque hoc triennium cum Palladio plane eximam ex annorum Chrysostomi computatione, tum aliis ductus rationibus, tum ne nimium excresceret annorum Joannis numerus. Tertium est, quod Joannem a Zenone, episcopo Majumæ in Palæstina, Hierosolymis reverso (nam Hierosolymorum episcopum nemo dixit, etsi vir magnus secus acceperit), anagnosten, sive lectorem scribit esse creatum : cum id a Meletio factum ex Palladio supra ostenderimus ; neque canones sinunt in aliena provincia ordinationes facere. Quartum est ille de Basilio Magno et Joanne Chrysostomo insignis *temporum perturbatio*, a Photio, Anonymo, Simeone Metaphraste, Card. Baronio satis refutatus. Quinto, quod Lectorem factum fuisse post relictam vitam monasticam asserere videtur contra expressa verba Palladii. Nam quod ab eodem anagnoste conscriptos illos contra Judæos sermones asserit, refutavimus in Notis : et quod libros de Sacerdotio, ad Stagirium, de Acatalepto, et de Subintroductis, ab eodem diacono compositos affirmat. Siluitne ergo divinum illud ingenium, et os aureum, totum in solitudine sexennium. Et quidem si conjecturis locus esset, libros de Sacerdotio, ad Stagirium, putarem ab eo, anagnoste et monacho, scriptos : sic enim Simeon Metaphrastes.—

Orationes vero contra Judæos certum est ex ipsis Chrysostomi verbis habitas esse anno secundo vel tertio diaconatus; quo etiam anno dicta est illa egregia in Babylam oratio. Atque hic, quamvis extra rem, nonnulla ex historiis attexam de scriptis ejus post diaconatum. Nicephorus, qui se inde ab adolescentia ejus amore flagrasse, atque in illius, perinde ac Dei ipsius, vocibus acquievisse scribit, a Joanne presbytero conscriptas tradit expositiones in Evangelia, in Psalmos, de Statuis, de Virginitate (Anonymus addit Expositionem in Isaiam); ab eodem episcopo, Expositiones in B. Apostolum (de qua re supra), in Acta, et Panegyricos: quorum tamen bona pars, ut suis locis ostendimus, scripta est Antiochiæ; et ne longe abeam, ille in Meletium post annos quinque a morte Meletii *habitus* est, hoc est, primo anno presbyteratus. Sed redeamus ad Socratem: cujus illud ultimum non injuria reprehendas, quod expressis verbis sine ulla dubitatione incendium templi et curiæ Joannitis (sic enim qui Joannis nostri partium erant, audiebant) tribuit: cum minis bonorum adscriptionibus, diris cruciatibus et exquisitissimis tormentis in viros, in feminas sævitum esset: adeo ut quidam quæstionibus immorerentur, quidam paulo post exspirarent: neque tamen ullum ejus facinoris compertum sit apud Joannitas vestigium.

« Jam, si placet, ad Georgium Alexandrinum accedamus: cui Photius, magni judicii vir, et acerrimus veterum scriptorum censor, duo impingit crimina, Hellenismi non observati, et ignorantiæ factorum. De priori multa monuimus passim in Notis, et res est cuivis obvia: de posteriori, quam historiæ Georgianæ partem notare voluerit, cum nihil diserte exprimatur, difficile est statuere. Nos tamen ne hac in parte studiosis lectoribus defuisse videamur, conjecturas nostras adducemus in medium, rationibus, ut puto, non spernendis firmatas. Ac primo, scriptores rerum Chrysostomi in duas distribuo classes. In priore veteres pono, Palladium Theodoretum, Socratem et Sozomenum, qui aut Joannis ævo, aut proximo post scripserunt, et e diversis fontibus hauserunt. Neque enim probabile est, eorum quemquam alterius historiam vidisse. His accenseo antiquitatis gratia nostros, Prosperum Aquitanicum, et Marcellinum Comitem: in altera lance unicum pono Georgium. Nam quum ex ipsius ore loquantur cæteri omnes. Leo Imperator, Anonymus, Metaphrastes, Zonaras, Glycas, Nicephorus, Cedrenus, alii, nonnisi pro uno teste numerandi sunt. In quibus igitur Georgius a veteribus discedit, aut veteribus nova de suo assuit, ea fere omnia vel in falsis relinquo, vel in suspectis.

« Ac primum hac scopa mihi purganda veniunt miracula illa sanationum, visionum et omnia, de quibus apud veteres obstinatum silentium, cum Georgius iis commemorandis nec modum faciat neque finem. Certe in hoc peccant non Georgius tantum, sed et alii Georgium secuti: qui cum nudam et solitariam veritatem non putarent satis esse magnificam, aut illud Thucydidis vererentur, ne *non fabulosa minus grata viderentur*, immensam congesserunt miraculorum vim; et quo fingendis miraculis locus esset liberior, ipsam historiæ contestatam veritatem nec raro nec leviter immutarunt. Proinde quæ apud Georgium sunt de Anthemio, de Hesychii visione, de nobili Antiocheno, de hemicranio laborante, de Archelao leproso, Christiana *fluxu sanguinis laborante*, Eucleo monophthalmo, leone prostrato, de alba columba capiti Joannis, cum presbyter ordinaretur, insidente, de Eucliæ filio, de uxore præfecti Antiochiæ, de dæmoniaco liberato die consecrationis, de angelo districto gladio prohibente centuriones et milites Eudoxiæ ab ingressu palatii episcopalis, de eo cui manus miraculo et arefacta et sanata est, de paralytico in Armenia sanitati restituto, de Adelphii visione, et si quæ alia ejusdem generis; cum veterum illorum uno verbo omnium, et ex recentioribus, Damasceni, Zonaræ, Nicephori, Cedreni, auctoritate destituantur, in *incertis* relinquo. Et quidem pleraque eorum, si quis propius introspiciat, *mala æmulatione* quadam ad similitudinem miraculorum in S. Scriptura conficta videantur. Totum illud drama Anthemii philosophi, Demosthenis præfecti, et Joannis doctis judicandum permitto, annon ad exemplum illius in sacris literis de Elyma, Sergio Paulo et B. Apostolo, ab otioso cerebro expressum videatur. Idem de Archelao ad imaginem Naaman Syri, de Antiocheno hemicranio laborante, et Christiana *fluxu sanguinis laborante* ad mulierem *fluxu sanguinis laborantem* in evangelio, de dæmoniaco ad dæmoniacum liberatum Marci nono; et quod sine indignatione non lego, de columba insidente capiti Joannis in ordinatione, ad imaginem unigeniti Filii Dei in baptismo. Nam illi Procli visioni, quæ D. Paulum Joanni jam episcopo expositionem in epistolas ipsius meditanti per foramen vidit in aurem dictantem quæ scriberet, fidem derogat: quod pleraque ejus et lectissima in Apostolum in otio illo Antiocheno scripta fuisse constet, deteriora et *infimo loco habenda* Constantinopoli, vix Chrysostomo, nedum divino S. Pauli Spiritu digna. In translatione reliquiarum Joannis Imperatorem Theodosium oculos ac frontem reliquiarum urnæ affricuisse, fidem facit Theodoretus, testis *fide dignus*; sed de *homine serpentis dente læso* et podalgo, eodemque chiralgo, in præsentia omnium ibi sanatis, assumentum est Georgii, ne Cosmæ quidem Vestitori, homini omnium *maxime superstitioso* memoratum. Sed ad priora revertor. Joannem primum a Meletio baptizatum tradit, et deinde parentes ipsius, cum Joannes ipse, ut ex Palladio constat, non ante annum ætatis vicesimum baptizatus fuerit, prout mos ferebat illius ætatis, præsertim in illis qui non essent Christianis nati parentibus, mortuo ante totidem annos patre Secundo, sicut supra ostensum est. Matre quidem fuisse Christiana, saltem ipso annum agente vicesimum, ex ipsius Chrysostomi verbis apparet in Oratione ad Viduam juniorem. De patre nihil temere affirmaverim; aut si ambo fuerint Christiani ab initio, quod fortasse verius est, filium usque ad eam ætatem baptismum distulisse,

non erit ei mirum, qui Nazianzeni, utroque parente Christiano nati, patre etiam episcopo, Vitam perlegerit. Proximo loco peregrinationem illam Atticam studiorum ergo pono. Hujus peregrinationis mentio apud veteres, Palladium, Socratem, nulla, ne ullum quidem vestigium, qui tamen curiose satis studia ejus juvenilia literis mandarunt.

« Secundo nullum reperio tempus vacuum in annorum Chrysostomi computatione, quod huic peregrinationi possim destinare. Tertio matrem indulgentissimam, quæ pati non potuit, ut in vicinos Antiochiæ montes secederet, dico minime perpessuram, ut Athenas, tanto locorum spatio terra marique disjunctas, migraret, præsertim cum vitam monasticam au spicatis crimen apostasiæ non fuerit illis temporibus, deserto monasterio, in urbem redire, quod ipse ultro fecit Chrysostomus, ulterioris illius solitudinis ob invaletudinem pertæsus. Atque ut dicam quod sentio, totum hoc ad exemplum Basilii Magni et Georgii Nazianzeni confictum arbitror; quos ambos Athenis studuisse notum est; ne scilicet Joannes noster reliquis Ecclesiæ Orientalis magnis luminibus inferior videretur. Georgius, cap. 16, Joannem e monasterio post triennalem illam secessionem a Flaviano magna pompa arreptum, presbyterum ordinatum scribit. Primo illa triennalis secessio nullum in vita Chrysostomi locum habet, tum ob ea, quæ supra monstravimus, tum quod iis ipsis annis constet Chrysostomum in ecclesia orationes habuisse eas, quæ exstant contra Judæos, et in Babylam martyrem, ut supra videre licet. Deinde, quantos plausus, quantos clamores cieret os illud aureum, si ex monasterio tanto petitus ambitu, tanto datus foret, et non ex medio diaconorum grege ad hoc ministerium sumptus? Quod verum esse mecum fatebitur, quisquis cum judicio legerit orationem illam, *Num vera sunt*, t. 1, p. 693. Jam quod scribit Georgius cap. 32, non sex solum, sed et alios sex depositos a Joanne in Asia episcopos, Palladius aperte negat, et a numero 16 vel 17, quod adversarii Joannis objecerunt, propius abest. Historia Callitropes (c. 34) multas habet circumstantias, quarum nihil simile memini vidisse in vetere ecclesiastica historia, neque scio, an omnes defendi possint. Hanc historiam confundit Cedrenus cum illa de vidua Theognosti (c. 41), quæ adeo similis est illi de Naboth et Jezabel, ut altera ex altera expressa videatur. Recipitur tamen hæc historia de vidua Theognosti a Damasceno, uti et ab omnibus fere recentioribus biographis. Nam apud veteres nulla hujus historiæ mentio est; nec rescriptum est, quod sciam, ullum in toto jure Romano tale, quale ab Eudoxia in hoc negotio citatur. Ad hæc inter testimonia ignorantiæ Georgii pono, quod Joannem ab exsilio priore revocatum jussu Arcadii scribit, cum populi clamoribus, tum Honorii fratris literis; cum intra duodecim oras ab expulsione jussu Imperatorum revocatus rit; neque quidquam potuerit interea Honorius, Ravennæ fere aut Mediolani agebat, de ejus exone resciscere. Nam quod epistolam Chrysostomi, *Etiam antequam redditæ sunt*, scriptam esse prodit post prius exsilium; error quidem manifestissimus est, sed cum Palladio communis. Illud peculiare suum, et crassum satis, quod cum cap. 61 episcopos ex communione Joannis per Theotechnum literas exarasse scribit ad Innocentium papam, quibus significabatur Joannem Cucusum relegatum: idem tamen cap. 64, quasi sui oblitus, Innocentium hoc a mercatoribus, ut puto, aliisve qui *ob quædam negotia* forte Romam venerant, primum rescivisse narrat. *Nondum enim*, inquit, *de illius secundo exsilio audiveram.* Quod cap. 58 Epidii servulum cum sica submissum ad interficiendum Chrysostomum Cucusi narrat; id factum sine omni dubio Constantinopoli est. Quod Adelphium Arabissi vocet episcopum, cum eo tempore episcopus Arabissi, teste eodem Joanne epist. 121, fuerit Otrejus: quod Joannem in ejusdem, ut puto, Adelphii ædibus Cucusi susceptum scribit, quod humanitatis officium (nam alia humanitatis officia episcopus Cucusi, id est, ut puto, Adelphius ipse præstitit, ut liquet epist. 13 ad Olympiad.) non alii quam Dioscoro tribuit ipse Joannes epist. 12 ad Olympiadem, cujus nulla apud Georgium mentio: quod Proclum in translatione reliquiarum episcopum vocet Cyzici, qui relicta Cyzico archiepiscopus tum fuerat Constantinopolitanus: aperta sunt, ut mihi videtur, commenta.

v Superest de epistolis ex Occidente et Oriente ultro citroque missis magna cumprimis et ardua quæstio; de qua sententiam meam ingenue et libere more majorum aperiam, nullo partium studio ductus, nulla cujusquam gratia vel odio. Hasce igitur epistolas in tria distribuo genera: vel enim missæ sunt post prius exsilium, vel post exsilium posterius, vel post mortem Joannis. In primo et secundo genere nullam Georgio litem moveo, præter eam, quæ ipsi cum Palladio communis est; de qua supra ad Palladium. De tertio genere disquirendum, de quo sic Georgius c. 68: Mortuo jam B. Joanne, duo, inquit, Romam venerunt Presbyteri, et diaconus unus, qui cum eo fuerant in exsilio, et apud Innocentium papam querimoniam deponunt de vexationibus Joanni illatis: qui rei atrocitate commotus statim ad Honorium accurrit. Quid multa? ambo dant græce, ut videtur, literas ad Arcadium, Innocentius illas, *vox sanguinis fratris me[i] Joannis clamat*, in quibus Arcadium et Eudoxia[m] excommunicat; Honorius illas, *nescio quæ contrari[a]* etc. His literis acceptis, Arcadius, ut est apud Georgium, cap. 69, post pœnas de omnibus inimicis Joannis sumptas, Eudoxiam uxorem intra cubiculum cu[m] pedisequis clausam tenuit, virgis etiam cæsam, Anonymus ait, male multavit; Acacio, Severiano, Theophili *propinquis*, mirum ni B. Cyrillo inter cæteros, vinctis, Romamque ad Innocentium missi[s] scribit ad Innocentium illam epistolam cujus initiu[m] *Omnes homines sciunt*, humillime petens, ut sibi Eudoxiæ venia impertiatur, amboque in communi[o]nem recipiantur. Scripsit etiam Eudoxia ad Innocentium, et Arcadius ad Honorium fratrem. Innocenti[us]

Hucusque de Georgio. In reliquis ero brevior, quia pleraque omnia fere habent cum Georgio communia, neque operæ pretium fuerit iisdem ineptiis refutandis bis immorari. Leo breviarium nobis dedit Georgii, nisi quod in illis epistolis Georgium sequatur, saltem non abbreviet, ut neque Photius in epitome Gregoriana, Cod. 96. Potuit certe sine damno omitti: neque enim aliquid Georgio addidit, præter affectatam alicubi styli obscuritatem: nisi quod ad reliquam Joannis gloriam inde magna videretur facta accessio, quod tantum Imperatorem laudum suarum præconem invenerit Anonymus unum aut alterum habet errorem peculiarem et suum. Primum est latum satis et crassum mendacium, quod Libanium faciat ad Julianum jam Augustum dicentem, neminem illorum magnorum philosophorum Joanne superiorem esse, ne magnum quidem illum et divinum Platonem, nec in eloquentia Demosthenem; quod ut verum postea fuisse demus, ad Julianum certe dici non potuit, qui mortuus est Joanne vix ac ne vix quidem octavum ætatis annum ingresso; ut exclamare libeat,

Et quid non Græcia mendax
Audet in historia....,

præsertim ista recentior! Huic simile ac pene germanum est, Gregorium Nazianzenum, sc. dum adhuc esset Patriarcha C. P., cum Theodosio Magno sermones serere de Joannis orationibus Statuarum; cum notissimum sit, Gregorium abdicato episcopatu, et relicta Constantinopoli, in Cappadociam concessisse, ipso secundæ synodi tempore, anno Domini 381, vixdum diacono Joanne, et annos minimum septem ante tempus eversarum statuarum. Ad miracula quod spectat licet eorum diligentem collectionem fecisse Georgius posset videri, satis tamen amplum reliquit Anonymo spicilegium. Visio Gregorio Theologo facta de Joanne cap. 37; de S. Paulo Joannis expositiones *sub forma corporea* confirmante cap. 59; quod Joannes Proclo successionem in sede C. P. prædicit cap. 60; Joannis frequentes ὀπτασίαι inter synaxin celebrandam cap. 72, 73, 74; apparitio Andreæ, Stachyos et B. Virginis cap. 79; prædictio facta Nicææ de Mauricio Imperatore cap. 107; visiones Marci et Cyrilli cap. 128, 129; tremor sepulcri Eudoxiæ cap. 132, et nescio quæ facta miracula *in translatione reliquiarum*, quæ a Vestitore mutuatus est: hæc omnia, inquam, ejusdem ordinis locique sunt cum illis aliis Georgianis. Quod si illud Ephori apud Strabonem de oraculo Delphico scripturi: ineptum esse de oraculo omnium verissimo acturum, incertis rumoribus et narrationibus minus probabilibus indulgere: si, inquam, hoc iis venisset in mentem, qui res Dei et Ecclesiæ posteritati erant transmissuri; non hanc corruptam monumentorum fidem immensa fingendi libidine merito quereremur. Sed desino inutilis querelæ, et ad Metaphrasten transeo, ad quem quidquam notare non opus est. Nihil enim habet, quod non aut apud Georgium reperies, aut apud Anonymum, quem fere exprimit. Anonymo enim cum Metaphraste sensus fere semper, verba etiam plerumque sunt communia. Atque hæc ex multis adnotare visum est ad auctores rerum Chrysostomi: quæ doctorum, ut dixi, judicio, ut mea quoque omnia, permitto.»

# ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΜΑΡΤΥΡΙΟΥ

## ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ

### ΕΚ ΤΟΥ ΕΓΚΩΜΙΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΕΡΑ ΗΜΩΝ ΙΩΑΝΝΗΝ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ, ΤΟΝ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΝ.

—

α'. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ μαρτύριον ἡμᾶς τοῦ Πατρὸς ὁ καιρὸς καλεῖ· μαρτύριον στεφανοῦν μὲν τὸν Πατέρα δι' αὐτὴν τοῦ πράγματος τὴν φύσιν, ἀνακηρύττον δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ πάνσοφόν τε καὶ εὐμήχανον καὶ δυνατὸν εἰς τὸ πόρους ἐν τοῖς ἀπόροις εὑρεῖν. Τὸ γὰρ εὔχεσθαι μὲν τὸν ἅγιον καταξιωθῆναι τοῦ τοιούτου στεφάνου, τὸν καιρὸν δὲ τοῦτο μὴ ἔχειν, τῆς μὲν ἀσεβείας ἀπεληλαμένης, τῆς εὐσεβείας δὲ ἐκτεταμένης κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης· τρόπον δέ τινα εὑρεθῆναι μαρτυρίου τοιοῦτον, ὅνπερ ἄνδρες αὐτῷ προβάτων περικείμενοι δορὰς ἄκοντες ἐξήνυσαν· πῶς οὐχὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τε καὶ ἰσχύος εἶναι τοῦτο ἔργον, πιστευτέον ὀφείλει; Πῶς οὖν αὐτῷ καὶ οὗτος ὁ στέφανος ἐπλάκη;

β'. Ἐν τούτοις οἷς ἔφην τῶν πραγμάτων ἁπάντων, ὑπεξίσταται μὲν ὁ γέρων (a) τῆς ζωῆς ἑκατέρας· ἐν ταύτῃ μὲν, ἐκείνης· σὺν ἐκείνῃ δὲ, ταύτης. Γίνεται δὲ μετ' ἐκεῖνον ὁ δι' ἐκείνου τὰ ἐκείνῳ δοκοῦντα εἶναι πράττων ἅπαντα· οἰόμενος μὲν λανθάνειν, λεληθὼς δὲ οὐδένα. Οὗτος οὖν τοῖς ἀνοήτοις γλυκύς τε ὢν καὶ πιθανὸς καὶ κολακείας γέμων, πείθων τε ἅπαντας, μηδὲν εἶναι ὧν ἐποίησε τότε, δέον ὀμνύναι μηδὲν εἰδέναι ὧν ἐλάλησε τότε, ὁ Ἀθηναῖος δαίμων, τῆς Ἀττικῆς δεισιδαιμονίας τὸ σύμβολον (b)· οὗτος διπλῇ πληγεὶς ἀκοῇ, τοῦτο μὲν, τῶν τοῦ ἁγίου κατορθωμάτων ὧν εἰργάζετο, καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμενος, ψυχὰς μυρίας τὰς μὲν ἐκ τῶν βαρβαρικῶν ἐξωνούμενος χειρῶν (c) οἷς εἶχε μικροῖς καὶ πενιχροῖς χρήμασι· τὰς δὲ ἐκ τῶν τοῦ διαβόλου βρόχων ἀνασπῶν οἷς εἶχε πλουσίως πόνῳ καὶ χάριτι κτηθεῖσι λόγοις· ἑτέρους λιμῷ καὶ φυγῇ πολεμουμένους τοῖς τῆς ἁγίας γήρας (d) διατρέφων ἀλεύροις· μοναστήριά τε φυτεύων ἐν φόνοις καὶ ἁρπαγαῖς συνεκτραφείσαις χώραις, ἅπερ ἅπαντα μικροῦ καὶ τὴν Ἀντιόχου πόλιν ἅπασαν μετῴκισεν ὡς αὐτόν (e). Τοῦτο δὲ καὶ τῆς Ῥωμαίων ὀρθοτάτης κρίσεως, οἳ συναγαγόντες ἐπισκόπων πλῆθος (f), ἐβούλοντο μὲν ἄφνω πάντες πολλοί τε ὄντες καὶ μεγάλῳ τῷ βίῳ δραμεῖν ἐπὶ τὴν Κωνσταντίνου τῇ τῆς εἰρήνης ἐπιθυμίᾳ, βέλτιον εἶναι ὀλίγοις ᾠήθησαν πρότερον ἐπιτρέψαι τὸ πρᾶγμα, καὶ πέντε ἐπισκόπους ἐπιλέκτους (g) ψηφισάμενοι, δύο τε πρεσβυτέρους ἐκ τῆς μεγάλης Ῥώμης, σὺν τοῖς ἐνθένδε ὡς αὐτοὺς πρεσβευσαμένοις ἐπισκόποις ἐκπέμπουσι, μηδὲν ἕτερον αἰτήσοντας τὸν βασιλέα, ἢ συνόδου τε ἐπιτροπὴν καὶ ὅρον ἐν τῷ πράγματι, καιρόν τε τῇ συνόδῳ καὶ τρόπον.

γ'. Ὡς δὲ εἶδεν ἑαυτὸν ὥσπερ ὑπὸ τρικυμίας τῆς (h) ἐν ἑκατέροις ἀκοῆς περιαντλούμενον· καὶ τὸν μὲν ἐπὶ μεῖζον ὕψος αἰρόμενον ἀρετῆς τε καὶ δόξης, τοὺς δὲ ἐνισταμένους, καὶ πᾶσαν εἶναι φάσκοντας ἀνάγκην τοῦ γενέσθαι σύνοδον, ταῦτά τε βεβουλευμένον, καὶ τοῦ κρατοῦντος ἄνω τὸν ἀδελφὸν (i) τὸν τούτου, τί ποιεῖ; Τὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, ὃν πρὸ βραχέος εἶπον, ὑπεισελθὼν στρατηγὸν (j), πείθει τοὺς μὲν ἐκπέμψαι σὺν ἀτιμίᾳ, ὡς ἂν ἀλλοτρίας ἐπιβεβηκότας ἀρχῆς· τοὺς δὲ ἐνθένδε τῆς αὐτῶν δεηθέντας βοηθείας, ὡς τὴν ἐνθάδε ὑβρισαμένους βασιλείαν τε καὶ κρίσιν, ἐπὶ τὴν ὑπερορίαν μεταστῆσαι (k)· αὐτῷ δὲ τῷ ἁγίῳ τρόπον ἐπινοῆσαι τελευτῆς χαλεπώτατον, ἣν οὐ σίδηρος ἐποίησεν, ἀλλ' ἡ πολὺ τοῦ σιδήρου χαλεπωτέρα ἀπαγωγή τε μακρὰ καὶ νόσος συνεζευγμένη φυσικῇ σώματος ἀσθενείᾳ. Καὶ ταῦτα ὁμοῦ ἐβουλεύσαντο, καὶ τὸ ἔργον εἵπετο. Καί τά τε κατὰ τοὺς ἄλλους, ὃν εἶπεν ἐκεῖνος εἶχε τρόπον· καὶ τότε πρῶτον κατεπατεῖτο νόμος ὁ περὶ τῶν πρέσβεων ἱερέων, περὶ εἰρήνης τε ἐκκλησιαστικῆς καὶ ὁμονοίας κοινῆς πρεσβευομένων.

δ'. Καὶ αὖθις τὴν ταχίστην ἐκπέμπονται δήμιοι θυμῷ τε καὶ ἡλικίᾳ ζέοντες, ἔρωτί τε λήμματος καιόμενοι, ὃν αὐτοῖς ὑπέφηνε τὸ τοῦ πράγματος κέρδος, ἐπὶ τὸ τὸν δίκαιον ἀνελεῖν ὃν ἂν βούλοιντο τρόπον [illegible] Οἳ καὶ ἐπανελθόντες, τὴν μὲν τελευτὴν τοῦ Πατρὸ[illegible] ἀπαγγέλλοντες κατεμήνυσαν, τὸν δὲ ταύτης τρόπ[illegible] λέγοντες ἄλλον ἄλλος. Ἡμᾶς τί περὶ αὐτῆς ἀκόλου[illegible]θον ἐννοεῖν, οὐ πείθουσιν· ὡς ἄρα ἀνελόντες αὐτ[illegible] ἐκβοῆσαι τὸ πρᾶγμα δεδοίκασιν, ἢ κατακρύψαν[illegible] αὐτὸν ἐπανῆλθον, τῇ περὶ τοῦ θανάτου φήμῃ [illegible] φίλτρου περὶ αὐτὸν τὸ πλῆθος ἐκλύσοντες. Εἰ [illegible]

(a) Arsacius, ut reor, qui decrepita ætate datus fuerat Chrysostomo successor.

(b) Suspicor denotari hoc loco Atticum, qui Arsacio successit, vivente adhuc Chrysostomo; ideoque obtrusus contra fas erat. Attici artes, quibus ad Chrysostomi exitium connisus est, ejusque dissimulatio et fallacia ex historicis satis constat. Dicere autem videtur Martyrius Atheniensem paulo tectius, ne dicat Atticum, quem utpote præpotentem et archiepiscopali dignitate sublimem nominare metuebat. Cæteroqui Atticus oriundus erat Sebaste urbe Armeniæ, et ex clero Constantinopolitano assum[illegible] ad cathedram. Malet itaque fortasse aliquis, [illegible] quidem haud contradicturo, intelligere Athenaid[illegible] sive Eudoxiam augustam, Leontii Atheniensis [illegible] losophi filiam, deinde ex ethnica, Attico no[illegible] erudiente et baptizante Christianam, anno 421, [illegible] Theodosio imp. nupsit.

(c) Sozomenus lib. VIII, 27, aliique narrant [illegible] trata in exsilio a Chrysostomo egregia opera.

(d) Intellige Olympiadem ex Nebridio vidu[illegible]

οὖν ἔτι περίεστιν (*a*), ὀψόμεθά ποτε αὐτὸν, ἀδελφοὶ, κατὰ τὸν Ἰωσὴφ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενον, καὶ σιτοδοτοῦντα πᾶσι τὴν πνευματικὴν τροφήν. Εἰ δὲ ὄντως ἐπὶ τὴν ἀληθινὴν μετέστη ζωὴν, καὶ πρὸς τὸν ποθούμενον ἐπανέδραμε Χριστὸν, ἔχομεν πρεσβεύοντα ὑπὲρ ἡμῶν μάρτυρα. Δεξάμενος δὲ οὑτοσὶ (Ἀττικὸς) τὴν ποθητὴν ἀκοὴν, καὶ προσθεὶς ἡδονὴν τῷ τοῦ σώματος ὄγκῳ, φιλανθρωπίαν ἐνδὺς, ἤρξατο περιτρέχειν ἅπαντας, ἀλείφειν τε καὶ θεραπεύειν λόγοις, οὓς κατέτεμεν ἔργοις, ἀργύριόν τε τοῖς δεομένοις διδόναι, γονάτων τε ἅπτεσθαι καὶ προκυλινδεῖσθαι, οἷς οὐδὲν ἕτερον ἔχειν ἐπέπειστο παρέχειν, ἀξιῶν λῦσαι μὲν τὴν πρὸς αὐτὸν ἔχθραν δικαίαν, τὴν δὲ ἀθέμιτον ἐκείνην ὑπεισελθεῖν φιλίαν (*b*).

ε'. Ἐγὼ δὲ ἡδέως ἂν εἶπον πρὸς αὐτὸν, ὅτι Ὦ τύραννε, φαίνῃ γάρ μοι δι' ὧν ἐγχειρεῖς ἥδεσθαι τῇ τοιαύτῃ προσηγορίᾳ, ποίοις ὀφθαλμοῖς προσφέρεις φάρμακα τραύμασιν οἷς εἰργάσω; ἢ κολακεύειν εἰδὼς, διὰ τοῦτο ἐλύπεις πρότερον, ἵνα ἔχῃς ὅπου χρήσῃ τῇ τέχνῃ; ταυτὸν ποιῶν οἷον ἂν εἴ τις ἰατρὸς βοτάνας συναγαγὼν μυρίας, καὶ καταδύσας ῥακίῳ, τοῦτο μὲν ἐν τῇ εὐωνύμῳ φέρει χειρὶ, τῇ δεξιᾷ δὲ ἄνδρα ῥοπάλῳ παίων, λέγει πρὸς αὐτόν· Ὦ φίλτατε, θάρσει· καὶ γὰρ μετὰ χεῖρας ἔχω τὴν θεραπείαν. Ἀλλ' εἶπεν ἂν ἐκεῖνος δικαίως· Ὦ κάκιστε, τί γὰρ κατασκευάζεις τῷ φαρμάκῳ τὴν χρείαν; πῶς δέ σοι τὴν ἰατρείαν ἐμπιστεύσω σώματος ἠσθενηκότος, ὅπερ ὑγιὲς λαβὼν οὕτως ἀθλίως διέθηκας; Ἐμοὶ μὲν οὖν δοκοῦσιν οἱ διὰ τὴν κοίμησιν τοῦ μακαρίου τῇ κοινωνίᾳ προσιόντες τῇ τούτων, πάλαι (*c*) αὐτοὺς ἐπὶ τὸν φόνον ὠθεῖν, διδάσκειν τε τοὺς μετὰ ταῦτα ἅπαντας, εἰκὸς δὲ πολλοὺς ὡς ἐν τοιούτῳ βίῳ δειχθήσεσθαι τοιούτους, ἵν' ὅταν θέλωσιν ἀπελάσαι δίκαιον, καὶ λυπῆσαν τὸ πρᾶγμα διασπείρῃ (*d*) τὰ πρόβατα, ταχέως αὐτὸν ἀνέλωσιν, ὥστε τῇ ἀναιρέσει συναχθῆναι τὰ ποίμνια. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Οὐκ ἐκοινώνεις διὰ τὴν ἀδικίαν, καὶ κοινωνεῖς μετὰ τὸν φόνον, ὥσπερ τοῦ φόνου ἀποσμήξαντος ἐκείνην; Ἢ καὶ τὴν Ἰεζάβελ μέχρι τῆς τοῦ Ναβουθὲ ἀμπελῶνος ἁρπαγῆς, διὰ τοῦτο ἐμίσεις, ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἀνεῖλε, τῇ ζωῇ ἐκείνου τὸ πρὸς ταύτην συγκατέλυσας μῖσος; Τί οὖν ἔχομεν, φησὶ, ποιῆσαι, τοῦ ἀνδρὸς ἀποθανόντος; Τὴν ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ δικαίαν κρίσιν περιμεῖναι· πάντως δὲ ἔσται, καὶ μηδεὶς ἀμφιβαλέτω· οὐ γὰρ ἐν τῇ τῶν ἀνθρώπων ζωῇ, καὶ τὸ τῶν πραγμάτων τέλος περικλείειν εἴωθεν ὁ Δεσπότης· τοὐναντίον δὲ μᾶλλον ἀπὸ τῆς τελείας αὐτῶν ἀπογνώσεως φιλεῖ τῶν τοιούτων τὰ προοίμια ποιεῖσθαι· καὶ τούτων ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν τὴν μαρτυρίαν παρέξομαι.

ϛ'. Κατέφαγέ ποτε τὸν Ἰωσὴφ θηρίον πονηρὸν, τῷ τῶν ἀδελφῶν παρὰ τῷ πατρὶ λόγῳ· τοὺς τὸ μὲν εἰπόντας, τὸ δὲ ἐργασαμένους, ὑποχειρίους εἶχε, καὶ προσκυνοῦντας ἑώρα, τὸ σύγκριμα τῶν παλαιῶν δεχομένους ἐνυπνίων. Καὶ μετὰ τὴν πιστευθεῖσαν παρὰ τῷ πατρὶ τελευτὴν, βασιλικοῖς ὀχήμασι τῷ πενθήσαντι συνήντα. Πάλιν αὐτὸς οὗτος ἀποθανὼν Ἰωσὴφ, τὴν συγγένειαν ἅπασαν εἰς πολυάνθρωπον ἐκταθεῖσαν ἀριθμὸν δουλεύειν δουλείαν χαλεπὴν Αἰγυπτίοις εἴασεν. Ἀλλ' ὅμως διὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν οὐδεὶς Ἰσραηλίτης γέγονεν Αἰγύπτιος, ἀλλὰ μικρὸν (*e*) ὑπομείναντες ἐν τῇ δουλείᾳ χρόνον, διὰ τοῦ Μωϋσέως εἰς περιφανεστάτην ἐλευθερίαν ἀνέδραμον· καὶ οἷς οὐδὲ ἀναπνεῖν πρότερον ἀπὸ τῶν μόχθων ἐξῆν, ὕστερον ἅπασα ἡ κτίσις ἐδούλευε· τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ βαδίζουσι μὲν αὐτοῖς τὴν θάλασσαν ἠπειρώσαντος, διψῶσι δὲ τὴν ἔρημόν τε καὶ ἄνυδρον πελαγίσαντος, τροφῆς δὲ ὀρεγομένοις ἄρτον οὐρανογεώργητον ὕσαντος. Τούτων αὖθις οὐ πόλιν, οὐκ ἀγορὰν, οὐκ οἰκήματα ἐχόντων, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἐρήμου τῆς πολλῆς ἀγελαζομένων, ὁ δημαγωγὸς Μωϋσῆς προστίθεται πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ. Τί οὖν ἔδει ποιεῖν τοὺς δι' αὐτοῦ τὴν τῆς ἐπαγγελίας προσδοκῶντας ἀπολήψεσθαι κληρονομίαν; πάλιν εἰς Αἴγυπτον ἀναδραμεῖν ἀπογνόντας, εἰπέ μοι; Ἀλλ' ἐγέλασεν ἂν αὐτῶν τὴν ἄνοιαν Ἰησοῦς ὁ τὸ τοῦ Μωϋσέως ἐκδεξάμενος ἔργον, καὶ τὰς τῶν ἀλλοφύλων τειχήρεις πόλεις αἱρῶν, νῦν μὲν σαλπίγγων ἠχῷ, νῦν δὲ τῇ προσδοκίᾳ τῆς παρουσίας μόνῃ, ἐνίους δὲ ὁρῶν καὶ σοφισμάτων δεηθέντας (*f*) πρὸς τὸ τῆς αὐτοδουλείας ὑπεισελθεῖν τὸν ζυγόν.

ζ'. Ἠλίας ἔλεγε μέν ποτε καταλελεῖφθαι μόνος, ηὕρισκε δὲ προφήτας ἐν τοῖς σπηλαίοις ἑκατὸν τρεφομένους, καὶ τοῦ Δεσπότου δὲ λέγοντος ἤκουεν, ὅτι *Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκλιναν γόνυ τῷ Βάαλ.* Ὕστερον δὲ ἐπιβὰς αὐτὸς τοῦ ζεύγους ἐκείνου, καὶ πυρὸς πτεροῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν δραμὼν, τὸν Ἐλισσαῖον εἶχε δεικνύντα ἐν αὐτῷ τὸν Ἠλίαν, καί τισι καὶ πλέον. Τοῦτο γὰρ ἐπεθύμει. Πάντως που καὶ νῦν Ἐλισσαῖος κρύπτεται, τὴν τοῦ Πατρὸς μηλωτὴν ἐκδεχόμενος. Τί δὲ, εἰπέ μοι, εἰ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας ἐγεγόνεις, εἶτα τοῖς ἀποστόλοις συνὼν, τὸν μὲν ἑώρας σταυρούμενον, τοὺς δὲ τοῦτον πήξαντας, καλοῦντάς τε εἶχες, καὶ κολακευόντων ἤκουες, λεγόντων τε ὅτι μετὰ θάνατον ἅπαντα ἀνάγκη λελύσθαι τὰ πράγματα; ἆρα ἂν προσελθὼν τοῖς ἀποστόλοις, εἰπέ μοι, πείθειν ἐπεχείρεις προσδραμεῖν τε τῷ Καϊάφᾳ καὶ ἐπαινεῖσθαι τὸ ἔργον, καὶ φιλῆσαι δεξιὰν τὴν Χριστοκτόνον ἐκείνην; Ἀλλ' ἐκείνους μὲν οὐδαμῶς ἂ[illegible] ἔπεισας· σαυτὸν δὲ, τοῦτο ποιήσας, τῆς τε τοῦ Πνεύ[illegible]ματος ἀπεστέρεις χορηγίας, καὶ τῶν μυρίων ἀγαθ[illegible] *ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, κ*[illegible] *ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*, ἅπερ ἡ τ[illegible] σταυρωθέντος ἡμῖν ἐχαρίσατο φιλανθρωπία.

η'. Ὥστε καὶ νῦν ἀπογινώσκειν μὲν οὐδαμῶς δεῖ[illegible] ἀδελφοὶ, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀντίληψιν. Ἐπιλέγειν δὲ [illegible] τοῖς ἀναγκαῖον τὰ ῥήματα τῶν παλαιῶν παίδ[illegible] ἐκείνων· Μικρὸν ὑπαλλάξαντες (*g*), ὅτι ἔστι Θεὸς [illegible]

(*a*) Vult adhuc dubitare Martyrius de Chrysostomi obitu. Certe supra dixit, suspicari se eum alicubi a custodibus fuisse occultatum. Sed de hac re jam dixi in prævio monito.

(*b*) Agit Martyrius de artificiis Attici, qui conciliandis fautoribus gratiaque captanda episcopat[illegible] sibi confirmare satagebat. Tyrannum vocat, id [illegible] alieni throni usurpatorem, quia præcipuus Chry[illegible]stomi eversor Atticus fuit. Pallad. cap. 11. Attic[illegible] gravissime accusat Tillemontius *Monum. Hist. e*[illegible]

οὐρανοῖς, ὅς ἐστιν ἱκανὸς τιμωρὸς μὲν γενέσθαι τοῖς ἀδίκοις, προστάτης δὲ τῆς ἡμετέρας ἀγέλης. Καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ἀνθρώποις, ὅτι οὐδεμία ἔσται κοινωνία φονευθεῖσιν ἀνθρώποις μετὰ τῶν ἀνελόντων. Οὐδὲ ἀνεξόμεθα προσιέναι θυσίᾳ (a), ἣν ἐποίησε καρδία μὲν ἔτι καθ' ἡμῶν φονῶσα, γλῶττα δὲ καὶ χεὶρ τῷ τοῦ δικαίου τε καὶ τῶν ἐκείνου παίδων αἵματι πεφοινιγμένη (b). Ἀλλ', ὦ θαυμάσιε Πάτερ, *ἔντεινε καὶ κατευοδοῦ καὶ βασίλευε*, καὶ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν ἐπίβαινε τοῦ Χριστοῦ.

(a) Intelligit communionem in divinis, id est in sacra liturgia, cum adversariis Chrysostomi.
(b) Cod. πεφοινιγμένων.

## MONITUM IN SEQUENS THEODORI TRIMITHUNTINI

*A Theodoro Trimithuntis in Cypro insula episcopo scriptam divi Chrysostomi Vitam apud se habere, dixit Allatius in* Diatriba, *p.* 171, *n. CVI, idemque opusculum commemoraverat etiam in alia diatriba* De Simeonibus, *p.* 81. *Jam et Lequinius,* Or. Ch., *t. II, ubi de Cypri episcopis col.* 1071, *hanc Theodori lucubrationem in codice Regio Parisiensi* 1833 *narrat exstare. Montfauconius item* Biblioth. Coislin., *p.* 195, *vidit eamdem in codice* 121, *ut apparet ex initio, quod tamen sine auctoris nomine recitat. Bigotius denique in Præfatione ad Palladii* Dialogum *non ejus solum meminit, sed et aliquot versus refert, in Montfauconii operum Chrysostomi editione t. XIII, Præf., p.* 9, *ubi tamen mendose scribit* καταξιωθῇ *pro* κατηξιώθη, ἤτοι *pro* οὕτος, *sed tamen melius* ὅς *pro* ὡς, *et* ἐνδεκαμηνιαῖον *pro* ἐνδεκαμήνεον. *Vocabulum denique* κατάκλειστος *apud Bigotium de cauta potius et spontanea Palladii, metus ergo, inclusione intelligitur quam de carcere.*

*Porro ad auctorem quod attinet, Theodorus hic Trimithuntis episcopus, apparet disseritque in actione* XIV *concilii sexti œcumenici, anno Christi* 680, *ubi etiam archiepiscopi sui Epiphanii II locum tenuit* (Concil. *ed. Florent. Zattæ, t. XI, col.* 583). *Sine dubio autem Anglus Savilius inter varias quas edidit in tomo octavo Chrysostomi Græcas Vitas, hanc quoque a Theodoro conscriptam collocavisset, nisi et codice et ipsa rei, ut videtur, notitia caruisset. Quodque magis mirandum est, ignotus fuit hic Theodorus Græco auctori Catalogi biographorum Chrysostomi apud eumdem Savilium, t. VIII, p.* 293, *nec non apud Lambecium, lib.* VIII, *p.* 635, *ubi inter viginti biographos noster hic non recensetur. Nos vero nuper hunc invenimus in maximæ molis codice Vaticano* 866, *sæculo circiter* XIII *scripto, et fortasse apud nos unico, sed ab amanuensis imperitia passim mendis inquinato, quæ pro viribus auferenda curavimus; textumque in articulos* 32 *distinximus, eique translationem nostram Latinam adjungendam curavimus.*

*Sane nos et alio tempore magni Chrysostomi sanctitatem facundiamque mirantes, nostram libenter symbolam ad ejus laudes cumulandas contulimus; siquidem in hac ipsa* Patrum nova Bibliotheca, *t. II, p.* 546 *seq., scriptum a Martyrio patriarcha Antiocheno Chrysostomi Encomium edidimus, quod ipsum exstare ms. etiam Neapoli, ex Catalogo codicum Græcorum bibliothecæ Borbonicæ, p.* 125, *cognovimus. Denique etiam in* Spicilegii Rom. *tomo altero fragmentum historicum ex palimpsesto Tusculano dedimus* (a), *ubi, inter alia, Chrysostomi quoque expulsio narratur.*

*Quot ergo veteres ad scribendam Chrysostomi Vitam incubuerint, ex Catalogo citato cognoscimus, et ex editis a Palladio Helenopolitano sancti viri contemporaneo; Georgio Alexandrino, septimi sæculi homine; Anonymo quodam; Leone Sapiente, imp.; ac Metaphraste, nobili hujus argumenti scriptis. Inter recentiores autem eminent Tillemontius, Savilius, ac præcipue Montfauconius. Nunc per nos accedit veteribus Trimithuntinus Theodorus, de cujus meritis ac nævis disputare diu non vacat. Certe quam objicit Photius cod.* XCVI *Georgio styli* χυδαιότητα *et* τὸ παριστορεῖν, *in nostro quoque Theodoro partim certe comperiri non nego. Verumtamen et illud cum eodem Photio concludi potest :* Οὐδὲν κωλύει τοὺς ἀναγινώσκοντας ἐκλεγομένους τὰ χρήσιμα, τὰ λοιπὰ παρορᾷν. *Utique*

(a) Exstant hæc fragmenta in appendice ad sæculum, in quo versamur, quintum. Edit. Patr.

# ΘΕΟΔΩΡΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΤΡΙΜΗΘΟΥΝΤΩΝ

## *ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΒΙΟΥ ΚΑΙ ΤΗΣ ΕΞΟΡΙΑΣ ΚΑΙ ΤΩΝ ΘΛΙΨΕΩΝ*

## ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

—

(Cod. Vat. 866, f. 69. a) α'. Ἀγαπητοί! Ἀψευδὴς ὁ Θεὸς ὁ διὰ τοῦ Προφήτου λέγων· *Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων*. Καὶ πάλιν· *Κατανοεῖ ὁ ἁμαρτωλὸς τὸν δίκαιον*. Καὶ πάλιν φησίν· *Ἐνεδρεύσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστιν, καὶ βαρὺς*, φησὶν, *καὶ βλεπόμενος*. *Μακάριος γὰρ*, φησὶν, *ὃς ὑπομενεῖ πειρασμόν*. Ἰωάννης οὗτος, μικρὸς ὢν τῇ ἡλικίᾳ, ἐπαιδεύθη πάσῃ σοφίᾳ ἀνθρώ-

πων· ἦν δὲ γονέων Ἑλλήνων, καὶ αὐτὸς δὲ Ἕλλην (a). Καὶ κατανυγεὶς ἐκ θείας χάριτος, προστρέχειν ἤρξατο τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς κόλποις, καὶ τοῖς ἀναγνώσμασι σχολάζειν τῶν θείων Γραφῶν· καὶ ἡδέως πάνυ ἀκούων αὐτῶν, ἐκαρτέρει τοῖς τούτων διδασκάλοις, ἐκλαμπόμενος ἐκ θείας προνοίας. Λαβὼν δὲ τὸ ἅγιον βάπτισμα ἐν Ἀμίδῃ τῇ πόλει ὑπὸ Βαιτανοῦ ἐπισκόπου (b), εὐθέως ἀναγνώστης προχειρίζεται ἐν Ἀντιοχείᾳ ὑπὸ Ποιμαινίου τοῦ ἐπισκόπου αὐτῆς.

β'. Καὶ ἐπειδὴ τοίνυν ἠρξάμην λέγειν περὶ τῶν ἐνεδρευσάντων τὸν δίκαιον τοῦτον ἄνδρα, ὧν πρώτη μὲν Εὐδοξία ἡ Ἀρκαδίου γυνή, εἶτα μετ' ἐκείνην Θεόφιλος ὁ ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας, εἶθ' οὕτως καὶ Σευηριανός. καὶ οἱ περὶ αὐτὸν Ἀκάκιος καὶ Πορφύριος· οὗτοι ἐπίσκοποι καὶ ἄλλοι τινὲς, περὶ ὧν εἰς ὕστερον διηγήσομαι. Διαλέγεται δὲ περὶ Ἰωάννου καὶ τῶν συμβεβηκότων τούτων πάντων, μετὰ Θεοδώρου διακόνου τῆς μεγάλης Ῥώμης, ἀνήρ τις τίμιος Παλλάδιος τοὔνομα (c)· οὗτος, πρῶτον μὲν τὴν ἔρημον οἰκήσας ἐπὶ ἱκανοὺς χρόνους, κατηξιώθη τῆς ἐπισκοπῆς ἐν Βιθυνίᾳ. Οὗτος συγγράφεται καὶ ἀρετὰς πολλῶν Πατέρων (d), ὡς καὶ αὐτὸς κοινωνικὸς ὢν Ἰωάννου, κατάκλειστος γέγονεν (f. 69 b) ἐνδεκαμήνεον χρόνον ἐν οἰκίσκῳ ζοφερῷ. Βούλομαι οὖν, καθὼς καταλαμβάνω, περὶ Ιωάννου κατάδηλα ποιῆσαι ὑμῖν.

γ'. Ἰωάννης οὖν μὴ ἐπαρκούμενος τῇ ἐν πόλει σκληραγωγίᾳ, τὰ πλησίον ὄρη καταλαβὼν, τὸ σῶμα ἑαυτοῦ ἐδάμαζεν. Πληγεὶς δὲ τὰ ὑπογάστρια ὑπὸ τοῦ κρύους, καὶ μὴ ἰσχύων ἔτι ἐξυπηρετεῖν ἑαυτῷ, πάλιν καταλαμβάνει τὸν ἐκκλησιαστικὸν λιμένα, τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ εὐφυῶς εἰς τὸ χρήσιμον αὐτὸν περιαγούσης· καὶ προχειρίζεται διάκονος εἰς τὴν Ἀντιόχου, τοῦ στόματος αὐτοῦ κατὰ τῶν αἱρέσεων θαυμαστῶς ἀνοιγομένου· ἔπειτα καὶ πρεσβύτερος καθίσταται. Καὶ πάλιν ὁ λόγος ἐκεῖνος, ὁ ἅλατι ἠρτυμένος, καίριος ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ προήρχετο· πρῶτον μὲν κατὰ τῶν ἀλαζόνων καὶ μισοθέων καὶ μισοπτώχων, καὶ ἐπὶ τούτοις ἐμεγαλαυχεῖτο ὁ ἀνήρ· καὶ ἦν ἀκροατήριον ἐκεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, συναγομένων ὄχλων, ὠφελείας χάριν, καὶ πάντες αὐτοῦ ἡδέως ἤκουον, καὶ πάντες ἐνέμενον τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις.

δ'. Συνέβη δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ μεταστῆναι τῶν ἐντεῦθεν θορύβων Νεκτάριον τὸν ἐπίσκοπον Κωνσταντίνου πόλεως· καὶ ἐντεῦθεν ζητεῖν πολλοὺς ὠνεῖσθαι τὴν ἱερωσύνην, καὶ διχοστασίας γενέσθαι οὐκ ὀλίγας. Ἑρμηνεύθη δὲ τῷ βασιλεῖ Ἀρκαδίῳ ἡ Ἰωάννου χρησιμότης· καὶ ταχὺ τῷ στρατηγῷ τῆς Ἀντιόχου γράφει ἀποστεῖλαι ἀψοφητὶ τὸν Ἰωάννην, μὴ ταράξαντα τὸν αὐτὸν ἄνδρα, μήτε τὴν Ἀντιόχου. Ἦσαν δὲ τὰ ἴσα τῶν γραφέντων ταῦτα· « Σεβαστὸς ἔνδοξος Ἀρκάδιος Βίκτωρι πατρικίῳ καὶ στρατηγῷ Ὀρέντου (e) ταῦτα γράφω· Ἐπειδή τινες ἀφυεῖς ἀνεπιστημόνως δοκοῦσι προσέρχεσθαι, μὴ μῶμον, μὴ φόβον, μὴ ἔλεγχον λογιζόμενοι, τὴν ἱερωσύνην προσωποποιεῖν ἐθέλουσιν, ἡμεῖς τῷ τοῦ Θεοῦ φόβῳ νεύοντες ἀεὶ, τοὺς τοιούτους ἀπράκτους ποιοῦμεν. Ἐντέλλομαί σοι διὰ τούτων ἡμῶν τῶν θείων γραμμάτων, ὡς μετὰ πάσης ἐπιεικείας ἀποστεῖλαι ἡμῖν ἐνταῦθα Ἰωάννην τὸν πρεσβύτερον, τῶν ἐκ Μεγαλοπόλεως (f) μηδενὸς νοοῦντος ἢ αἰσθομένου τὸ γινόμενον. Οὕτως γὰρ εὐφυῶς τὸ τοιοῦτο ἐξανύων διάταγμα, μεγίστων ἐπαίνων παρ' ἡμῶν ἀξιωθήσῃ. » Ὁ δὲ στρατηγὸς τὰ γραφέντα αὐτῷ ἀναγνοὺς, παρακαλεῖ τὸν Ἰωάννην ἔξω περὶ τὰ προάστια γενέσθαι, καὶ ἐπιβιβάσας αὐτὸν δημοσίῳ ῥηδίῳ, δώσας αὐτῷ καὶ λεκτία, πέμπει τῇ Κωνσταντίνου πόλει. Καὶ δὴ χειροτονεῖται εὐθὺς ἐπίσκοπος, καὶ ἦν μέγιστος ἐν διδασκαλίᾳ διαπρέπων, ἐλέγχων ἀφειδῶς τοὺς ἀνελεεῖς πλουσίους, καὶ τοὺς εἰς Θεὸν ἀγνώμονας. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα τοὺς ἀμελεστέρους ἐλύπει.

ε'. Ὁ δὲ τοῦ διαβόλου ἄπαυστος φθόνος πάλιν τὸ ἴδιον ποιεῖ. Συνέβη γὰρ εἰς Ἀλεξάνδρειαν τοιοῦτό τι γενέσθαι· λαβοῦσαν Θεοδότην τὴν ἀδελφὴν Θεοδώρου τοῦ ἐπάρχοντος χίλια νομίσματα δοῦναι Ἰσιδώρῳ πρεσβυτέρῳ καὶ ξενοδόχῳ τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας εἰς διανομὴν πενήτων. Οὗτος δὲ ὁ Ἰσίδωρος ἀνὴρ ἅγιος ἦν καὶ διακριτικὸς, ὃν Ἀθανάσιος ὁ μακάριος πάπας προχειρίζεται εἰς πρεσβύτερον. Ὁ οὖν Θεόφιλος πάπας μαθὼν, καλέσας τὸν Ἰσίδωρον, ἠρώτησεν περὶ τοῦ χρυσίου. Καὶ λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, λέγων οὕτως· « Ὅτι Θεοδότη κατώρκησέν με, ἡ καὶ δώσασα αὐτὰ, μὴ ἀναγαγεῖν σοι, ἀλλὰ τοῖς ὑστερουμένοις δοῦναι αὐτά· κρείσσων γὰρ, φησὶν, ἡ εὐποιία ὧνπερ ποιεῖτε οἰκοδομῶν. » Ὁ δὲ ὀργισθεὶς ἦν μεμηνὼς καὶ βρύχων τοὺς ὀδόντας κατὰ Ἰσιδώρου. Καὶ ἐκ τοῦ ἐξ ἐναντίας κινούμενος ὁ Θεόφιλος ἔγραψεν κατὰ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου Σοδομικὴν κατηγορίαν· καὶ προσκαλεσάμενος αὐτὸν λέγει (f. 70 a) αὐτῷ· « Ἀββᾶ Ἰσίδωρε, τὸν χάρτην τοῦτον ἔδωκέν μοί τις κατὰ σοῦ· καὶ περισπωμένου μου περὶ πολλὰ, λήθη παρέδραμεν· καὶ νῦν ζητοῦντός μου ἕτερον χαρτίον, τοῦτο εὗρον, καὶ ἐμνήσθην τῆς περὶ σὲ κατηγορίας. » Τότε ἀποκριθεὶς ὁ δίκαιος ἐκεῖνος ἀνὴρ λέγει αὐτῷ· « Κύριε πάπα, σὺ λέληθας· ὁ κατηγορῶν ποῦ; » Ὁ δὲ λέγει, « Ἔστιν. » Τότε προσκαλεῖται Θεόφιλος τὴν ἰδίαν ἀδελφὴν, καὶ διδάσκει αὐτὴν τὰ τῆς συκοφαντίας. Ἡ δὲ πορευθεῖσα πρός τινα χήραν, δίδωσιν αὐτῇ χρυσίου ποσότητα, ἵνα πείσῃ τὸν υἱὸν αὐτῆς καταλαλῆσαι τῷ ἀββᾷ Ἰσιδώρῳ. (Ἡ δὲ Ἰσιδώρῳ) τὸ πρᾶγμα κατάδηλον ἐποίησεν, ἐπιδείξασα καὶ ἅπερ ἦν λαβοῦσα δῶρα. Ὁ δὲ ἀββᾶς Ἰσίδωρος ἄμεμπτος ὢν καὶ ἀκηλίδωτος, καὶ ἀπεκδεχόμενος τὸν ὑπὲρ τοῦ τοιούτου πειρασμοῦ μισθὸν, καὶ Θεοφίλου ἀμείψασθαι κρίσιν τοῦ ψεύδους μὴ μετανοοῦντος τῇ ἀδίκῳ συκοφαντίᾳ, πληγῶν ἀφορήτων ἐπιτεθέντων αὐτῷ ἐπὶ τῶν σιαγόνων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αἱμακτωθέντος αὐτοῦ, καὶ τῶν αὐτοῦ διαρπαγέντων, καὶ τῆς ἐκκλησίας διωχθέντος, καὶ ἐπιμένοντος Θεοφίλου τῇ κακίᾳ, ὁ Ἰσίδωρος τὰ τῆς Νιτρίας ὄρη καταλαμβάνει, ὅθεν καὶ ἦν ἐλθὼν τὸ πρότερον.

(a) Alii quoque biographi, Georgius, Metaphrastes, et Anonymus, dicunt natum de parentibus ethnicis Chrysostomum. Neque satis probabiliter contradicere videtur Montfauconius in nupera ab eo scripta Vita.

(b) Alii biographi dicunt baptizatum Antiochiæ a Meletio. Et sane neque Bætanus, neque Pœmenius in catalogis apparent.

(c) Exstat hic prolixus *Dialogus* in editione Maur. Opp. Chrysostomi.

(d) Scilicet *Historiam Lausiacam*.

(e) Ita cod. Ὀρέντου, quod videbatur ex Latino

ς'. Καὶ τούτου τοῦ βιαίου γενομένου, ἀπέστησαν οἱ τῆς Αἰγύπτου ἐπίσκοποι τὸν ἀριθμὸν ἑπτά, Ἰωάννης Τερνούθεος, Ζώσιμος Σεθροήτου, Ἀλέξανδρος Ὀξυρύγχου, Χαιρήμων Πελουσίου, Νόννος Ἀθρίβεος, Δουλκήτης Παράλεος, Σαραπίων τῆς Πανός· Λιβύης δὲ τρεῖς, Λουκιανὸς Παραιτονίου, Κλημεντῖνος Μαρμαρικῆς, Μηνᾶς Δάρνης. Καὶ κληρικοὶ Ἀλεξανδρείας τὸν ἀριθμὸν εἴκοσι, διάκονοι καὶ πρεσβύτεροι. Συναχθέντες οὖν ἅπαντες ἐπὶ τὸ αὐτό, καὶ ποιήσαντες καθαίρεσιν Θεοφίλου ἐγκληματικήν, ἔπεμψαν αὐτὴν εἰς Ῥώμην Ἰννοκεντίῳ τῷ πάπᾳ, ἵν' αὐτὴν πράξῃ καθολικῶς. Ἡσύχαζεν δὲ ὁ Ἰσίδωρος ἐν τῷ τῆς Νιτρίας ὄρει, ἔνθα ἦν ἀσκήσας ἐκ νεότητος αὐτοῦ, ἐντυγχάνων τῷ πάντα ἐφορῶντι Θεῷ. Ὁ δὲ Θεόφιλος μαθὼν τὴν γενομένην αὐτῷ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ καθαίρεσιν, ἐπυροῦτο καὶ διηπόρει τί διαπράξηται.

ζ'. Δεξάμενος δὲ Ἰννοκέντιος ὁ πάπας τὴν κατὰ Θεοφίλου καθαίρεσιν, καὶ κινηθείς, γράφει αὐτῷ ἐπιστολὴν περιέχουσαν οὕτως· « Ἰννοκέντιος πρόεδρος τῆς μεγίστης Ῥώμης Θεοφίλῳ ἀδελφῷ· Ἤκουσά τινα γενόμενα παρὰ σοῦ ἀναξίως πραχθέντα, καὶ κατέγνων σου, ὅτιπερ τυραννικῶς, καὶ οὐ νομίμως. Ἢ κανονικῶς διάγειν ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς θέλησον, καὶ διορθώσασθαι τὰ ἀπανθρώπως παρὰ σοῦ γεγενημένα. Ἱκανούσθω παύσασθαί σε, ἵνα μὴ ἀθροίσαντός μου ἐπισκόπους, ἡ κρίσις σε καταδικάσει ἀδίκως πράξαντα. » Ὁ δὲ ἀντιγράφει αὐτῷ καὶ αὐτὸς ταῦτα· « Θεόφιλος ἐπίσκοπος τὸν Μάρκου διέπων θρόνον Ἰννοκεντίῳ πάπᾳ Ῥώμης· Ἐγὼ οὐ παύομαι τοὺς τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπιβουλεύοντας ἀμυνόμενος. Εἰ δὲ τῶν ἐμῶν ἐχθρῶν τὰς κατηγορίας δέχῃ, μηδαμῶς κρίνων τὰ παρ' αὐτῶν, ἀλλ' ἀδοκιμάστως ἀποφαίνῃ. Κἀμοί εἰσιν εὐαγγελικοῦ θρόνου περιβλεψία, καὶ πόλεις ἀπείρων ἐπισκόπων· καὶ συνάξας αὐτούς, ἀντιτάσσομαί σοι καὶ καταψηφίσομαι τῆς σῆς συναρπαγῆς. Ἔρρωσο μετανοῶν· εἰ δὲ μή, ἔρρωσο δυστυχῶν. »

η'. Δεξάμενος δὲ ταῦτα ὁ πάπας Ἰννοκέντιος, καὶ συνάξας πάντας τοὺς ἐπισκόπους Ἰταλίας, ἔπραξε τὴν καθαίρεσιν Θεοφίλου, ἥνπερ οἱ Αἰγύπτιοι ἀπέστειλαν· ἕκαστος τῶν (f. 70 b) Ἰταλῶν ἰδίᾳ φωνῇ καθελὼν αὐτόν· ἥντινα ψῆφον Ἰννοκέντιος ἀπέστειλεν Ἰωάννῃ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως. Ὁ δὲ τὰ διαφέροντα αὐτῷ κλίματα (a) συνάξας, ὑπέδειξεν τὴν καθαίρεσιν Θεοφίλου, καὶ πάντες εἰς αὐτὴν ὑπέγραψαν· καὶ μετὰ τοῦτο ἐπεδόθη Ἀρκαδίῳ τῷ βασιλεῖ. Ἦν δὲ τῆς καθαιρέσεως τὸ ἀντίγραφον τοῦτο· « Ἡ κατὰ τὴν Ἰταλίαν χάριτι Θεοῦ συναχθεῖσα εἴτουν συνελθοῦσα σύνοδος, ἅμα τῷ μεγάλῳ προέδρῳ τῆς Πέτρου μεγαλωτάτης καθέδρας, Ἀρκαδίῳ βασιλεῖ, καὶ Ἰωάννῃ ἀρχιεπισκόπῳ, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν πᾶσιν. Οὐ δίκαιον τοῦτο, ἵνα ἐπὶ τῆς σῆς εὐσεβοῦς βασιλείας ὁ Φαραὼ τῷ Μωσῇ κατισχύσῃ, οὐδὲ ἵνα τὸ ἔθνος τοῦ Θεοῦ τὸ ἐκλεκτὸν πλίνθῳ καὶ λίθοις βαρέσιν δαμάζηται· οὐδ' ἡ μαγικὴ πλάνη τῇ δακτυλοθεσίᾳ τοῦ Θεοῦ ἀντιπράττῃ. Ἐπεὶ οὖν Θεοφίλῳ ταῦτα πάντα πρόσεστιν, καὶ αἱμάτων ἀθώων ἐφάπτεται καὶ δικαίων, καὶ τὴν εὐαγγελικὴν ταύτην καθέδραν ἀθέως καὶ ἀκανονίστως ἐνύβρισεν, συναχθέντες καὶ κατ' αὐτὸν κρίναντες ἐπιχειρήματα, ἅπερ οἱ Αἰγύπτου καὶ Λιβύης ἐπίσκοποι, καὶ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας κληρικοὶ ὀδυρόμενοι διὰ τὸν σεμνὸν ἀββᾶν Ἰσίδωρον τὸν πρεσβύτερον, ὃν παντοίαις τιμωρίαις ἐκδοῦναι οὐ παρῃτήσατο, ἀνεδίδαξαν· τοῦτον κελεύσει καὶ προστάγματι (b) τοῦ κορυφαίου Πέτρου, καὶ σχήματος καὶ ὀνόματος Θεόφιλον ἔρημον ἐστήσαμεν αὐτὸν πάντες. Προστάξατε δὲ ταῦτα δημοσίᾳ προτεθῆναι· καὶ τοὺς διδάξαντας τὰ κατ' αὐτόν, διὰ λιβέλλων συστῆναι, ἐφ' οἷς ἐδίδαξαν· καὶ αὐτὸν ἀγώγιμον ἐπ' ἐγκλήμασιν ἔρχεσθαι· καὶ τὸν εἰς πρόσωπον αὐτοῦ τὰς ἀποκρίσεις ποιοῦντα, τῆς πόλεως διώκεσθαι. Τῆς γὰρ εὐλόγου κρίσεως ἀπροσκόπως διατρεχούσης, ἐφοραθήσεται καὶ εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, καὶ εἰς τὸν τῶν ἀνθρώπων διαμαρτήσας Θεόφιλος. »

θ'. Ὁ δὲ Ἀρκάδιος δεξάμενος τὴν τοῦ πάπα Ἰννοκεντίου αὐθεντικὴν ψῆφον, πρότερον τὸν τὰς ἀποκρίσεις Ἀλεξανδρείας ποιοῦντα πρεσβύτερον ὄντα, ἐνέγκας δέδωκεν αὐτῷ τὰ ἴσα τῆς καθαιρέσεως Θεοφίλου, καὶ ἀπέστειλεν αὐτὸν εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἐν πάσῃ ἀτιμίᾳ, γνωρίζων τὰ πάντα Θεοφίλῳ. Ὀδυνηθεὶς οὖν, καὶ μὴ δυνάμενός τι πρὸς τοὺς ποιήσαντας τὸ τοιοῦτον πρᾶγμα εἰς αὐτόν, τὸν ἀποκρισιάριον ἐν δεσμωτηρίῳ τίθησιν, ζητῶν βήματι ἀρχοντικῷ τοῦτον στῆσαι. Ἀλλ' ἐφοβήθη τὸ τοσοῦτον ποιῆσαι· καὶ δὴ αἰτεῖ τὸν ἄρχοντα Ἀλεξανδρείας λαβεῖν βοήθειαν στρατιωτικὴν κατά τινων δῆθεν στασιαζόντων, τὰ μοναστήρια τῆς Αἰγύπτου διαρπαζόντων· καὶ λαβὼν πεντακοσίους ἐνόπλους, νυκτὸς ἐπέρριψεν τῷ ὄρει, καὶ βακλίζει στερεῶς τοὺς μοναχοὺς τοὺς δεξαμένους τὸν ἀββᾶν Ἰσίδωρον ἑπτά, Ἱέρακα, Διόσκορον, Ἀμμώνιον, Ἰσαάκ, Ἰνισθωρῶ, Τιθόην, καὶ ἄλλον Ἰσαάκ. Καὶ κοπιάσαντες ζητοῦντες τὸν ἀββᾶν Ἰσίδωρον, οὐχ εὗρον· ἦσαν γὰρ ἐν φρέατι ξηρῷ ῥίψαντες αὐτόν. Καὶ λαβὼν φρύγανα ἔκαυσεν τὰς κέλλας αὐτῶν σὺν πᾶσιν οἷς εἶχον. Καὶ οὕτω λωφήσας τῆς ἀλόγου ὀργῆς καταλαμβάνει τὴν Ἀλεξάνδρειαν.

ι'. Οἱ δὲ προειρημένοι μοναχοὶ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀπώλεσαν τρόπον, ἀνῆλθον εἰς Ἀλεξάνδρειαν, λέντια διεζωσμένοι, καὶ κλαίοντες πᾶσαν τὴν πλατεῖαν περιῆγον. Ἰδόντες δὲ αὐτοὺς οἱ πολῖται, ἐπειδὴ ἐγνώριζον τοὺς ἄνδρας ὁποῖοι ἦσαν, ἐλυπήθησαν δι' αὐτοὺς πάνυ· καὶ συνήχθη πᾶς ὁ ὄχλος μετὰ πυρός, καὶ ἤρξαντο καίειν ἔνθα κατέμενεν ὁ Θεόφιλος. Διαρπασάντων οὖν αὐτῶν πάντα τὰ ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ, καὶ λοιπὸν μελλόντων περὶ τὰ (f. 71 a) κειμήλια χωρεῖν, Νικόλαος ὁ ἄρχων τὸν κίνδυνον φοβηθείς, κατέδραμεν ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐζήτει ἀπολογήσασθαι τῷ δήμῳ· οἱ δὲ οὐ κατεδέξαντο, κράζοντες καὶ θόρυβον ἐγείροντες κατὰ Θεοφίλου, ἀσιωπίστως φωνοῦντες κατ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἄρχων ἐν ἀγωνίᾳ μεγάλῃ ὤν, ἐδοκίμαζεν ἐξεδάσαι εἰς χεῖρας αὐτῶν τὸν Θεόφιλον· ἐκρύβη δὲ Θεόφιλος ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ ἐπόψην. Ὁ δὲ ἄρχων ἐνδύσας τοὺς μοναχοὺς ἱμάτια, ἐπεβίβασεν αὐτοὺς τῷ ὀχήματι, καὶ αὐτὸς πεζεύων προῆγεν αὐτοὺς εἰς τὸ πραιτώριον. Κἀκεῖ πάλιν οἱ δῆμοι τὰ ἱμάτια ἑαυτῶν εἰς τὸν οὐρανὸν ἔρριπτον, ἐξομνυομένου αὐτοῖς τοῦ ἄρχοντος κατὰ τῶν βασιλέων, ὅτι Οὐκ ἐξεῖπέν μοι τὴν κακὴν αὐτοῦ βουλήν, ἀλλὰ προφάσει τινῶν ληστῶν τὰ μοναστήρια ἐπηρεαζόντων, ἔλαβεν μεθ' ἑαυτοῦ τοὺς στρατιώτας εἰς συμμαχίαν. Εἰ δὲ τὸν πρεσβύτερον Ἰσίδωρον θέλετε ποιμένα ἀντὶ Θεοφίλου, ποιήσω

(a) Cod. κλήματα.

6. Atque hac violentia patrata, sejunxerunt se a Theophilo Ægypti episcopi septem, Joannes Ternutheos, Zosimus Sethroiti, Alexander Oxyrynchi, Chæremon Pelusii, Nonnus Athribeos, Dulcetes Paraleos, Serapion Panis; Libyæ autem tres, Lucianus Parætonii, Clementinus Marmaricæ, Menas Darnæ. Item clerici Alexandriæ numero viginti, diaconi scilicet ac presbyteri. Hi ergo congregati depositionem Theophili criminis ergo fecerunt, eamque scriptam Innocentio papæ Romam miserunt, ut eamdem generali judicio perficeret. Interim Isidorus in Nitriæ monte quiescebat, ubi ab adolescentia sua ascetæ more vixerat, Deum omnia cernentem orans. Theophilus autem factam sibi a suis depositionem cognoscens, quid sibi agendum foret ambigebat.

7. At papa Innocentius, accepta Theophili depositione, commotus hujusmodi epistolam scribit: « Innocentius magnæ Romæ præsul, fratri Theophilo. Audivi quædam a te indigne facta, teque damno, utpote qui tyrannice et non legitime te gesseris. Igitur canonice juxta ecclesiasticas regulas fac agere velis; et quæ crudeliter gessisti, corrige. Desine jam malorum, ne me synodum episcoporum convocante, judicio tanquam reus percellaris. » Ille vero vicissim ita rescribebat: « Theophilus episcopus Marci sedem tenens, Innocentio papæ Romæ. Ego non desino eos qui Ecclesiæ negotium facessunt ulcisci. Quod si tu meorum inimicorum calumnias recipis, nonnisi temere de illorum querelis judicare videberis. Mihi quoque adest evangelicæ sedis majestas, et per urbes innumeri episcopi; quibus congregatis, tibi resistam, et usurpationem tuam condemnabo. Vale, et sententiam immuta. Si minus, vale, sed infelicem exitum exspectato. »

8. His acceptis litteris papa Innocentius, convocatis omnibus Italiæ episcopis, Theophili depositionem fecit, quam dudum Ægyptii episcopi miserant; singuli videlicet Itali proprio suffragio illum deposuerunt: quam sententiam Innocentius ad Joannem Constantinopoleos archiepiscopum misit. Is autem propinquarum sibi regionum episcopos congregans, Theophili damnationem ostendit, qui omnes huic subscripserunt; eaque deinceps tradita Arcadio imperatori fuit. Erat autem depositionis exemplar hoc: « Convocata ex universa Italia per Dei gratiam, et congregata synodus, cum magno maximæ Petri cathedræ præsule, Arcadio imperatori, et Joanni archiepiscopo, et suffraganeis ejus universis. Æquum non est, ut sub religioso regno tuo Pharao Moysi prævaleat, neque ut gens Dei electa conficiendo latere et saxorum oneribus atteratur (*Exod.* I, 11); nec denique magica fraus jubenti digito Dei decertet. Quandoquidem itaque hæc omnia Theophilo insunt, et innocuum justumque sanguinem fudit, atque evangelicam cathedram impie et præter canones dehonestavit; nos congregati, et judicantes de facinoribus ejus, quæ Ægypti et Libyæ episcopi, et Alexandrinæ Ecclesiæ clerici deplorantes denuntiaverunt, quatenus venerabilem abbatem Isidorum presbyterum, omnimodis excruciare non est veritus; hunc, jubente Petri coryphæi auctoritate, ornatu episcopali ac nomine Theophilum carere, omnes decrevimus. Vos vero præcipite ut hoc decretum publice proponatur; et ut qui facta illius denuntiant, libellis firment, prout denuntiaverant; atque ipsemet de criminibus convictus se coram sistat; et ille etiam qui pro eo apocrisiarii munere fungitur, urbe expellatur. Nam si hoc laudabile judicium sine impedimento decurret, profecto apparebit contra divinam humanamque legem peccasse Theophilum. »

9. Accepta Arcadius authentica papæ Innocentii sententia, primo quidem apocrisiario Alexandriæ presbytero accito exemplar tradidit depositionis Theophili, illumque Alexandriam dimisit plane inhonorum, ut omnia Theophilo significaret. At hic dolore affectus, nec quidquam adversus talia contra se ausos agere valens, apocrisiarium in carcerem trusit, volens magistratuum tradere tribunali. Quod facere veritus, petiit ab Alexandriæ præside militarem manum, qua uteretur adversus seditiosos quosdam qui Ægypti monasteria vastabant; quingentisque armatis acceptis, noctu in montem se contulit, graviterque baculis pulsavit monachos qui abbatem Isidorum receperant septem, Hieracem, Dioscorum, Ammonium, Isaacum, Inisthoron, Tithoem, et alium Isaacum; cumque multo labore abbatem Isidorum conquisissent, non invenerunt: hunc quippe monachi in puteum siccum conjecerant. Tunc sarmentis sumptis Theophilus cellas illorum cum omni supellectile concremavit. Atque ita postquam insana ejus ira detonuit, Alexandriam revertitur.

10. At prædicti monachi amisso patientiæ suæ more, Alexandriam venerunt linteis præcincti, lugentesque totam plateam circumibant. Quibus cives conspectis, quia quinam essent homines noverant, magnopere eorum causa doluerunt: concurritque universus cum igne populus, et Theophili habitaculum cremare cœperunt. Ergo his cuncta in episcopio depopulantibus, et jam ad cimelia manum intendentibus, Nicolaus prætor periculo territus, ad eos accurrit, ut turbis rem excusaret: cui illæ non acquieverunt, vociferantes et tumultum concitantes adversus Theophilum, eique sine intermissione inclamantes. Tunc prætor magnopere consternatus, cogitabat Theophilum manibus illorum permittere. Verum hic abditum se continuit in piscina usque ad vesperam. Porro prætor indutos vestimentis monachos, curruique impositos, pedestris ipse duxit eos in prætorium. Ibi rursus turbæ vestes suas in cœlum jactabant, jurante per imperatores prætore, quod Theophilus consilium suum minime sibi aperuisset, sed obtentu quorumdam latronum monasteria vastantium, secum assumpsisset militare auxilium. Quod si presbyterum Isidorum vultis pastorem loco

(*b*) Cod. τὸ πρόσταγμα.

ἂν τὸ θέλημα ὑμῶν· καὶ Θεόφιλον μὲν ἐξώσω, Ἰσίδωρον δὲ ἀντ' αὐτοῦ καταστήσω ὑμῖν. Καὶ ταχὺ Νικόλαος ὁ αὐτὸς ἄρχων πέμπει τριβούνους καὶ στρατιώτας, ἐφ' ἵπποις ἐνέγκαι τὸν ἀββᾶν Ἰσίδωρον. Θεόφιλος δὲ σχῆμα πτωχοῦ ἀναλαβών, εἰς τὴν τῶν ἱερέων στέλλεται χώραν, Νικολάου τοῦ ἄρχοντος ἅπαντα τὰ γενόμενα θέλοντος παῦσαι· καὶ δοὺς εἰς χεῖρας τοῖς λοιποῖς πλανήταις μοναχοῖς δῶρα, πρὸς τὸ λοιπὸν φθάσαντας αὐτοὺς τὸ μητάτον τὰ ἡμερώτατα διδάξαι, ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν καὶ διασωστήν.

ια'. Ὁ οὖν ἀββᾶς Ἰσίδωρος μαθὼν τὴν αἰτίαν δι' ἣν ζητεῖται, ἐνδυσάμενος λινοῦν ἱμάτιον παρά τινος κωμάρχου, καὶ χαμαλαύκιον ἑαυτῷ περιθεὶς, κατῆλθεν ἐπὶ τὸν Μαρεώτην κιθαρίζων, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ κύνα ἀκολουθοῦντα. Εἷς δὲ τῶν τριβούνων Κανθάρωδος τοὔνομα, ὑπαντήσας αὐτῷ λέγει αὐτῷ· « Ὄντως σὺ ὁ μέγας· δύνασαι λαβὼν χρήματα καὶ δωρεὰς πολλὰς, δεῖξαι ἡμῖν τὸν ἀββᾶν Ἰσίδωρον; » Ὁ δὲ στὰς ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἅμα τῷ κυναρίῳ, ἤρξατο ὀρχεῖσθαι κιθαρίζων. Ἐξουθενήσας δὲ αὐτὸν Κανθάρωδος ὁ τριβοῦνος, καὶ μηκέτι μηδὲ λόγου αὐτὸν ἀξιώσας, ἀνεχώρησεν· καὶ δὴ ὑπέστρεψαν ἐκεῖνοι ἀπὸ Ἰσιδώρου ἄπρακτοι. Τότε δὲ ὁ Θεόφιλος δώροις ἐκμειλιξάμενος τόν τε ἄρχοντα καὶ τὰ λοιπὰ μέρη ῥογεύσας, λαμπρῶς εἰσῄει εἰς τὴν πόλιν, αὐτῶν τῶν ῥογευθέντων στερεῶς αὐτὸν μισούντων.

ιβ'. Οἱ δὲ μοναχοὶ οἱ δαρέντες ὑπὸ Θεοφίλου, λαβόντες παρὰ πολλῶν πολλὰ ἀναλώματα, ἐπορεύθησαν εἰς Ἱεροσόλυμα πρὸς Σιλβανὸν (a) τὸν ἐπίσκοπον τῶν ἐκεῖσε, καὶ προσπίπτουσιν αὐτῷ, καὶ τὴν πρᾶξιν δεικνύουσιν τῶν γεγενημένων. Ὁ δὲ ἀπονεωθεὶς πέμπει μετ' αὐτῶν τινα ἀναγνώστην Ἰουβενάλιον λεγόμενον μετὰ γραμμάτων. Καὶ τότε ἔφθασαν τὸ στρατόπεδον, οἱ πολλάκις μετὰ δαιμόνων πολεμήσαντες, καὶ μηδέπω τῶν κελλίων αὐτῶν τὰς θύρας ἐξελθόντες. Οἱ μονάζοντες οὗτοι τοίνυν παραγενόμενοι ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ τῷ Ἰωάννῃ συντυχόντες, ἐξενίσθησαν παρ' αὐτοῦ. Ἐξενοδόχησεν δὲ αὐτοὺς, καὶ πάνυ τὰ πρὸς τὴν χρείαν παρέσχεν καὶ ἡ διάκονος Ὀλυμπιὰς, ὡς ἁγίους ἄνδρας, ἥτις τὰ προσόντα αὐτῇ πάντα τοῖς δεομένοις παρέσχεν, καὶ ἐν ἀσκήσει καὶ σεμνῇ πολιτείᾳ καλῶς διέπρεψεν, ἥτις καὶ ἦν ἠγαπημένη ἄγαν ὑπὸ Ἰωάννου διὰ τὸν σεμνὸν αὐτῆς βίον καὶ τὴν ἔνθεον πολιτείαν· ὁσία γὰρ εἶναι ἐμαρτυρεῖτο. Ὁ δὲ Ἰουβενάλιος δέδωκεν τὰ γράμματα τῷ βασιλεῖ, ἔπειτα καὶ Ἰωάννῃ, καὶ πάλιν ὁ Ἰωάννης ἅπερ ἔλαβεν γράμματα (f. 71 *b*) δίδωσι τῷ βασιλεῖ. Καὶ ταραχθεὶς ὁ βασιλεὺς, βασιλικὸν μέν τι πρᾶξαι οὐκ ἠθέλησεν, σύνοδον δὲ προστάττει γενέσθαι· καὶ πέμπει εἰς Ῥώμην Ἰννοκεντίῳ τῷ πάπᾳ γράμματα περιέχοντα οὕτως·

ιγ'. « Νικητὴς, ἔνδοξος, εὐτυχὴς Ἀρκάδιος Πατρὶ ἡμετέρῳ ἐῤῥῶσθαι· Θείας συλλαβὰς ἐπέμψαμεν τῇ σῇ πατριότητι διὰ Μουλπεντίου τοῦ καθωσιωμένου μαγιστριανοῦ καὶ σουβαϊουβᾶ, προτρεπόμενοι ὥστε σε ἀθροίσαντα σύνοδον διὰ τῶν ἐξ ἔθους ἐκ τῶν δειλαίων Ἀλεξανδρέων κανονικῶς κρῖναι· ἵνα εἴη καὶ ἡ καθαίρεσις ἡ εἰς αὐτὸν ἐκεῖνον γενομένη, ὑπὸ τῶν Δυτικῶν οἰκουμενικωτέρως κριθῇ. Καὶ τῷ ἡμετέρῳ δὲ ἀδελφῷ καὶ συμβασιλεῖ Ὀνωρίῳ τῷ τέκνῳ σου ἔγραψα, τοῦ παρακαλέσαι σε προθυμωτέρως τοῦτο ποιῆσαι, καὶ μὴ ὀκνῆσαι ὅλως. Τοὺς προσφυγόντας οὖν πρὸς τὴν σὴν ἱερότητα ἐπισκόπους Αἰγύπτου καὶ Λιβύης, καὶ τοὺς ἐκ τοῦ τῶν Ἀλεξανδρέων κλήρου, οἵτινες ἐγκληματικῶς ἐπιφέρονται τῷ Αἰγυπτίῳ, προσέταξα ἐκπέμψαι ἐπὶ ταύτην τὴν βασιλίδα πόλιν, συστησομένους ἐφ' οἷσπερ διδάσκουσιν, ὡς ἐκεῖνοι φαίωσιν, ἀλόγως γεγενημένοις· μετὰ καὶ Θεοδότης, ἥτις τῆς ὑποθέσεως ὅλης τὴν ῥίζαν οἶδεν. Εἰ γὰρ ἡ κατὰ Θεὸν συναγομένη σύνοδος διὰ τῶν τοποτηρούντων σοι, ἐναργεστάταις ἀποδείξεσιν εὕρωσι τὸν Θεόφιλον ταύταις ὑποπεσόντα ταῖς ἀπάταις, μηδαμῶς ἀπολογίαν τινὰ ἢ πρόφασιν ἕξοντα, τῆς ἱερωσύνης ἀπείρξαντες, μετ' ἄλλοις πικροῖς, τὸν ἐπίλοιπον ἑαυτοῦ βιώσει χρόνον, τῆς μετέπειτα τοῦ Θεοῦ δίκης δεχόμενος τὰ ἴσα, τὰ πρεπώδη ἀπαραπρέπως μολύνας. Καταξιώσει οὖν ἡ σὴ εὐλογιστία γράψαι τοῖς καθ' ἑκάστην πόλιν συνήθως ὑπαντῶσιν ἐπισκόποις, συνάγεσθαι ἐνταῦθα ἅμα οἷς προείλετο τοποτηρηταῖς· οὐκ ἄσκοπον γὰρ τὸ τοιοῦτο ἢ ἀζήτητον ἂν συγχωρήσομεν. » Γράφει δὲ Ἀρκάδιος καὶ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Ὀνωρίῳ ταῦτα· » Ἐπειδὴ τάχα που σχολαζόντων ἡμῶν περὶ τῆς βασιλείας, λεληθότως Θεόφιλος ὁ πάπας στερῆσαι ἡμᾶς τῆς τιμῆς κατεπείγεται, φροντισάτω σου ἡ εὐδιάθετος ἀδελφότης τὸν μέγαν Ἰννοκέντιον αἰτῆσαι, σύνοδον ἀθροίζοντα τοὺς εἰς πρόσωπον αὐτοῦ γνησίως διακονοῦντας, εὐλόγως προχειρίζεσθαι. »

ιδ'. Γράφει δὲ καὶ εἰς Ἀλεξάνδρειαν Νικολάῳ δουκὶ καὶ αὐγουσταλίῳ, διέποντι ἑκατέραν ἀρχὴν· « Οὐ λέληθεν πάντως ὅτιπερ τῶν πρὶν ἀρχιερέων ἡ τυραννὶς (b) καὶ ἡ παντολμία τὸ σθένος ὤλεσεν, καὶ εἰς πάντα τὰ ἔθνη διεσπάρη. Τοιοῦτό τι καὶ νῦν σημαινόμενον βλέπομεν· οὐ γὰρ σιωπήσομεν τῷ οὕτω προβαίνοντί σοι κακῷ, ἢ τῇ βασιλείᾳ μεμφομένῳ. Πρὸς σὲ ταῦτα γράφομεν, ὅτιπερ τὴν εἰς πρόσωπον ἡμῶν ἔχων ἐξουσίαν καὶ δύναμιν, οὐδαμῶς ἡμᾶς μιμεῖσθαι δοκεῖς· ἀλλὰ δώροις προσέχων, τῶν ἐμῶν προστάξεων καταφρονεῖς, καὶ πᾶσαν ἡμῖν τὴν περιφανῆ δυναστείαν εἰς οὐδὲν τίθεις. Ὅθεν οὐκ ἔξω τῆς ἡμετέρας ἀγανακτήσεως ἔσῃ, ὡς καταφρονήσας τῆς ὑπερτάτης ἡμῶν μεγαλειότητος. Δεχόμενος οὖν τὰ σεπτὰ καὶ προσκυνητὰ ἡμῶν γράμματα ἐπιφερόμενά σοι διὰ Βάσσου τοῦ καθωσιωμένου, μηδεμίαν ἀναμονὴν ποιούμενος ἢ ὑπερτιθέμενος, ὅλως κατὰ γραφέντα σοι, δίχα πάσης ἐνδόσεως, ὡς κατάκριτον τὸν Θεόφιλον τοῖς ἐνθάδε παράστησον, μηδεμίαν αὐτῷ τιμὴν ἢ θεραπείαν διδούς. Εἰδὼς ὡς εἰ μὴ ταῦτα παντὶ τρόπῳ, φόβῳ πολλῷ ποιήσεις, εἰς αὐτὴν τὴν ζωὴν καὶ τὴν σωτηρίαν κινδυνεύσεις. Τοὺς δὲ κατηγόρους αὐτοῦ, οἵτινες ἐπίσκοποι καὶ κληρικοὶ τυγχάνουσιν, ἅμα Θεοδότῃ ἀπόστειλον πρὸς ἡμᾶς· ἡ γὰρ κατὰ Θεοῦ νόμον συναγομένη (f. 72 *a*) σύνοδος ταῦτα πάντα γυμνάζουσα, τὴν πρέπουσαν ἑαυτῇ κρίσιν δικαίως ἐκφωνήσει. » Ἀπεστάλη δὲ θεῖα κομμονητόρια εἰς πάσας τὰς ἐπαρχίας τοῖς κατὰ χώραν ἐπισκόποις, ὑπαντᾷν καὶ κρίνειν τὰ κατὰ τοὺς κατηγόρους Θεοφίλου.

(*a*) Silvanus non apparet in catalogo episcoporum Hierosolymæ. Verumtamen Georgius quoque biographus (apud Savil. t. VIII, p. 211) hunc memorat.

Theophili, voluntati vestræ parebo, et Theophilo ejecto, Isidorum vobis præficiam. Statimque idem Nicolaus prætor tribunos militesque mittit, ut in equis Isidorum abbatem adducerent. At vero Theophilus sumpto mendici habitu, in sacerdotum regionem mittitur, dum Nicolaus prætor concitata omnia sedare studet : largitus cæteris vagantibus monachis dona, ut domum revertentes pacifica apprime nuntiarent, dato etiam defensore.

11. Igitur cognita Isidorus abbas causa ob quam quærebatur, linea veste indutus, a quodam pagi præside commodata, sibique cucullo circumposito, venit in Mareotem citharizans, cane etiam se subsequente. Quidam vero tribunus nomine Cantharodus obviam ei factus, dixit : « Vere tu magnus vir : potesne, accepturus pecuniam multaque munera, demonstrare nobis abbatem Isidorum ? » At ille coram illo se sistens cum catulo, cœpit ad citharæ sonitum saltare : quem mox despiciens tribunus, nec jam ullo verbo dignatus, recessit. Sic illi, re infecta, ab Isidoro reversi sunt. Tunc Theophilus donis placato prætore, reliquis etiam partibus congiario dato, magnifice in urbem remeavit, quanquam ipsi ab eo munerati detestabantur.

12. Interim monachi illi a Theophilo pulsati, multa a multis viæ subsidia nacti, profecti sunt Hierosolyma ad Silvanum ibi episcopum, ad cujus pedes accidentes rem quæ sibi evenerat exponunt. Miratus ille mittit viæ comitem Juvenalem diaconum. Et tunc demum ad regium comitatum venerunt homines, qui sæpe cum dæmonibus decertaverant, et cellularum suarum foribus nunquam prodierant. Itaque hi monachi Constantinopolim delati, et cum Joanne congressi, donis ab eo sunt affecti. Hospitio autem recepit, et affatim necessaria suppeditavit Olympias diaconissa, tanquam sanctis hominibus, quæ facultates suas omnes egentibus elargiebatur, et ascetico instituto probisque moribus præclare fulgebat, eratque Joanni admodum chara propter vitæ sanctitatem et secundum Deum conversationem ; nam sancta communi existimatione habebatur. Juvenalis autem litteras imperatori tradidit, et alias Joanni, qui pariter a se acceptas imperatori reddidit. Territus vero imperator nihil quidem regaliter facere voluit, attamen synodum fieri mandavit, Romamque ad Innocentium papam litteras misit, quarum hæc continentia fuit :

13. « Victor, gloriosus, felix, Arcadius Patri nostro salutem. Divinas syllabas ad paternitatem tuam misimus per Mulpentium devotum magistrianum et adjutorem, hortantes, ut coacta more solito synodo, de istis calamitosis Alexandrinis canonice judices, ut depositio Theophili ab his jam facta, ab Occidentalibus quoque episcopis generalius decernatur. Nostro quoque fratri et conregnanti Honorio, filio tuo, scripsi, ut te roget quo libentius hoc nullaque interposita mora perficias. Igitur eos, qui sanctitatem tuam appellaverunt, Ægypti et Libyæ episcopos, et Alexandrini cleri reliquos, transmitti jussi ad hanc regiam urbem, ut demonstrent quæ ipsi oretenus aiunt irrationabiliter acta fuisse : nec non et ipsam Theodotem, quæ totius rei originem novit. Nam si collecta secundum Deum synodus per legatos tuos, evidenti demonstratione compererit, Theophilum hoc errore esse prolapsum, is nullam defensionem aut excusationem habiturus, de sacerdotio a vobis dejectus, cum pœnis aliis, reliquum vitæ suæ tempus exiget, divinamque pariter ultionem postea experietur, propterea quod res decentes indecenter commaculaverit. Dignaberis itaque, benedicte Pater, ad episcopos in singulis urbibus de more degentes scribere, ut istuc conveniant, una cum illis, quos tu deputaveris legatis tuis ; neque enim hanc rem inconsideratam atque inexploratam esse patiemur. » Fratri quoque suo Honorio scribit Arcadius hæc : « Quandoquidem nobis circa res imperii, ut puto, occupatis, clam Theophilus papa honorem deterere conatus est, curet benivola tua fraternitas magnum Innocentium rogare, ut convocata synodo fideles suos officiales laudabiliter deputet. »

14. Scribit etiam Alexandriam Nicolao duci et augustali, utramque dignitatem tenenti : « Non te prorsus latet, quod superiorum antistitum tyrannis (b) atque audacia vires imperii fregit, et in omnes gentes propagata est. Hujusmodi aliquid nunc quoque evenisse cernimus ; neque enim tacebimus coram adeo crescente apud te malo et imperium dehonestante. Hæc ad te scribimus, quia istic nostro nomine potestatem viresque tenens, nos minime imitari videris ; sed donis inhians, mandata mea aspernaris, et nostram omnem illustrem dignitatem flocci facis. Quamobrem indignationem nostram non effugies, utpote qui sublimissimam nostram magnitudinem pensi non habueris. Statim ac igitur sacras ac venerabiles litteras nostras, quas devotus Bassus tradet, acceperis, nulla mora interposita, omnino prout tibi scribitur, absque ulla indulgentia, Theophilum tanquam reum huc transmittes, nullum ipsi honorem aut comitatus obsequium adhibens. Velimque scias, quod nisi hæc perquam accurate multoque cum metu peragas, de ipsa vita tua ac salute periclitaberis. Tum et Theophili accusatores, sive episcopi sint sive clerici, cum Theodote, ad nos mitte ; nam juxta Dei legem coacta synodus, his omnibus ventilatis, dignum se ipsa judicium juste pronuntiabit. » Missa sunt etiam in provincias omnes commonitoria ad regionum episcopos, ut ad judicandum juxta accusatorum expostulationes convenirent.

(b) Cod. τυραννίς.

ιε'. Ὁ δὲ τῆς Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος νοήσας τὸ μελετώμενον ὑπὸ τῆς Εὐδοξίας, διότι ἐνεῖχεν τῷ Ἰωάννῃ ἐλεγχομένη παρ' αὐτοῦ, καθὼς Ἡρωδιὰς ὑπὸ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἠλέγχετο ἅμα Ἡρώδῃ τῷ ταύτην γήμαντι μετὰ συνουσίαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καθὼς ἐν Εὐαγγελίοις λέγεται. Γέγονεν γὰρ τοιοῦτο μεταξὺ Ἰωάννου καὶ τῆς Εὐδοξίας· Συνέβη γὰρ γενέσθαι τὴν βασιλίδα περὶ τὸν βασιλικὸν ἀμπελῶνα, εἰσελθεῖν αὐτὴν εἰς ἀμπελῶνα γυναικὸς χήρας πλησιάζοντα τοῦ ἑαυτῆς ἀμπελῶνος, εἴτε ἑκουσίως εἴτε ἀκουσίως, καὶ κόψαι σταφυλήν. Προεβάλετο δὲ αὕτη· « Κατ' ἄγνοιαν εἰσῆλθον, φησίν, καὶ οὐ δύναται οὐκέτι ἀποδοθῆναι τῇ κυρίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ δίδωμι ἀμπελῶνα ἀντ' αὐτοῦ πλείονα καὶ κρείττω. » Ἡ δὲ χήρα οὐ κατεδέξατο, ἀλλὰ προσέπεσεν τῷ Ἰωάννῃ, ὅπως ἀποδοθῇ αὐτῇ ὁ ἀμπελὼν αὐτῆς. Παραγενόμενος δὲ ὁ Ἰωάννης πρὸς τὴν βασιλίδα, λέγει αὐτῇ· « Οἰκτείρησον τὴν χήραν, καὶ ἀπόδος αὐτῇ τὸν ἀμπελῶνα. » Ἡ δέ φησιν· « Νόμος βασιλικός ἐστιν, ὅπου εἰσέλθωμεν, καὶ ἐκ τοῦ καρποῦ ἀψώμεθα, μὴ γενέσθαι ἑτέρῳ, ἀλλ' ἢ τοῖς βασιλεῦσιν· ἀντ' αὐτοῦ δὲ ἀμπελῶνα ἄλλον οἷον θέλῃ λαβέτω. » Πάλιν οὖν ἡ χήρα κόπους παρεῖχεν τῷ Ἰωάννῃ, ὡς δυναμένῳ τι παρὰ τῆς βασιλίδος. Καὶ ἐνοχλοῦντος Ἰωάννου τῇ Εὐδοξίᾳ, ποτὲ μὲν παρακαλοῦντος αὐτὴν, ποτὲ δὲ καὶ παραβολικῶς νουθετοῦντος (a) αὐτὴν, οὐκ ἠδυνήθη ἐκσπᾶσαι τὸν ἀμπελῶνα τῆς γυναικὸς ἀπ' αὐτῆς. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν παραγενομένου τοῦ Ἰωάννου πρὸς αὐτὴν περὶ τούτου, κελεύει τοῖς δορυφόροις αὐτῆς κλεῖσαι τὰς θύρας ἔμπροσθεν Ἰωάννου, ὅπως μὴ εἰσέλθῃ καὶ λαλήσῃ αὐτῇ. Ὁ δὲ Ἰωάννης προσκαλεσάμενος τὸν ἄρχοντα τῆς ἐκκλησίας, παρήγγειλεν αὐτῷ λέγων· « Ὅτ' ἂν ἔλθῃ ἡ Εὐδοξία εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, κλεῖσον ἔμπροσθεν αὐτῆς τὰς θύρας, καὶ εἰπὸν αὐτῇ· Ἰωάννης τοῦτο προσέταξεν. » Καὶ ἀπὸ τότε ηὐξήθη στερεῶς ἡ λέσχη μεταξὺ Ἰωάννου καὶ Εὐδοξίας.

ιϛ'. Εἰδὼς οὖν ὁ καλόγηρος ὁ Ἀντιόχου ἐπίσκοπος τὴν ἐνέδραν αὐτῆς σκευὴν ποιούσης κατὰ Ἰωάννου, προσεποιήσατο ἀσθένειαν, καὶ τὸ γῆρας ἀῤῥωστεῖν αὐτὸν ἐξ ἀμφοτέρων, αὐτὸς μὲν παραιτηθεὶς οὐκ ἦλθεν, πέμπει δὲ τοποτηροῦντι αὐτὸν πέντε ἐπισκόπους, Ἀπαμείας Διογένην, Βεροίας Ἀκάκιον. Εὐκαιρήσαντος δὲ Σευηριανοῦ τοῦ Γαβάλων ἐπισκόπου, καὶ χρῄζοντος εἰς τὸ κωμητάτον ὡς λογιωτάτου, ᾐτεῖτο (b) ποιῆσαι αὐτὸ Σαμουσατῶν Γέμμουλον, Ἐδέσσης Θεοδόσιον· ἦλθεν δὲ καὶ Λεονᾶς ἐπίσκοπος Ἀγκύρων καὶ αὐτὸς ἔχων κατὰ Ἰωάννου· οὗτοι πάντες ὡς ἀπὸ συντάξεως ἐχθροὶ Ἰωάννου. Νικόλαος δὲ ὁ ἄρχων ἐνέγκας τὸν Θεόφιλον, ἠπείλησεν αὐτῷ ὡς τὰ ἑλληνικὰ χρήματα διαρπάζοντα, κείμενα αὐτῷ (κατὰ) τὴν κέλευσιν τοῦ βασιλέως. Ὁ δὲ Θεόφιλος διὰ Γεωργίου τοῦ ἀδελφιδοῦς αὐτοῦ τοῦ ἄρχοντος, πλήσας τὰ βαλλάντια ἀμφοτέρων, ἔσχεν ἀνοχὴν, ἄχρις ἂν τὰ κελλαρικὰ Αἰγύπτου καὶ ἡδύσματα Ἰνδίας ὠνησάμενος, εἰς πλοῖα ἐνεβάλετο, σὺν ἐπισκόποις καὶ πρεσβυτέροις καὶ διακόνοις καὶ τοῖς λοιποῖς ἐν ὄχλῳ ἱκανῷ· καὶ οὕτως ἔπλευσεν φόρτῳ πολλῷ.

(f. 72 b) ιζ'. Ἡ οὖν Εὐδοξία τὸν λιμένα φρουρήσασα διὰ Μαριανοῦ τοῦ μειζοτέρου αὐτῆς, καὶ φθάσαντας τοὺς τοποτηρητὰς Ἰννοκεντίου διὰ τὴν σύνοδον, ἀπέσπασεν ἀπ' αὐτῶν τὰ γράμματα, καὶ εἰς φρουρὰν κατακλείστους ἐν τοῖς Θρᾳκησίοις μέρεσιν ἐποίησεν ἐν παραθαλασσίῳ καλουμένῳ Ἀθύρων ἐν πολλῇ ἀσφαλείᾳ. Πάντων φθασάντων τὴν Κωνσταντίνου πόλιν, οὐδαμοῦ οἱ τοποτηρηταὶ τῆς Ῥώμης· ἀλλ' οὐδὲ Θεόφιλος, εἰ μὴ ὀψέ ποτε. Ὁ οὖν βασιλεὺς Ἀρκάδιος οὐκ ἠνέσχετο ὅλως συντυχεῖν Θεοφίλῳ· ἡ δὲ Εὐδοξία μεταστειλαμένη Θεόφιλον καὶ τοὺς ἄλλους ἐπισκόπους, ηὗρεν πάντας διψῶντας τὴν Ἰωάννου ἐπιβουλὴν, καὶ πάντας ἠσφαλίσατο δώροις. Ὁ οὖν Ἰωάννης νεωτερικῶς πράττων ἐξηγήσατο κατὰ τῶν ἐπισκόπων τινὰ οὕτως ἔχοντα· « Συναγάγετε πρός με τοὺς ἱερεῖς τῆς αἰσχύνης ἐσθίοντας τράπεζαν Ἰεζάβελ, ἵνα εἴπω αὐτοῖς· *Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; Εἰ ἔστιν Θεός, πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ*· εἰ δὲ ἡ τράπεζα Ἰεζάβελ αὐτῇ Θεὸς, φαγόντες ἐξεμέσατε. » Οἱ δὲ ἐπίσκοποι ἐπέδωκαν τῷ βασιλεῖ τὰ ἴσα τῆς ἐξηγήσεως Ἰωάννου, καὶ ἐλυπήθη διὰ τὴν Εὐδοξίαν μεγάλως. Καὶ εὐθὺς κατὰ Θεοφίλου Ἰωάννης ἐξήγησιν ἀπεφήνατο οὕτως λέγων· « Τίς ποτε τῶν Αἰγυπτίων θεόφιλος ἐγένετο; τίς δὲ τῶν θεοφίλων τὴν μυσερὰν αὐτῶν εὐδοξίαν οὐ βδελύσσεται; » Εἶτα καὶ αὐτὴν πάλιν ἐπιδιδοῦσιν τῷ βασιλεῖ· καὶ μετετέθη ἡ Θεοφίλου ἀγανάκτησις εἰς Ἰωάννην.

ιη'. Τότε λαβὼν ὁ Ἰωάννης δύο τῶν διωχθέντων μοναχῶν, Διόσκορον καὶ Ἱέρακα, τοὺς τροχαλοὺς αὐτῶν, ἐχειροτόνησεν αὐτοὺς πρεσβυτέρους, ὅπως αὐθαιρέτως τὰ κατὰ Θεοφίλου διδάξουσιν τὴν σύνοδον. Ἡ δὲ Εὐδοξία λαβοῦσα Θεοδότην, ᾗ τὰ χίλια νομίσματα δέδωκεν τῷ ἀββᾷ Ἰσιδώρῳ τῷ πρεσβυτέρῳ, ταύτην Κλημεντίνῳ τῷ ἐπάρχῳ τῆς πόλεως δέδωκεν εἰς γάμον, καὶ τοὺς ἐπισκόπους Αἰγύπτου καὶ Λιβύης καὶ τοὺς κληρικοὺς τοῦ μέρους Ἰσιδώρου ἐνέγκασα δώροις ἔπλησεν· καὶ τοὺς μὲν πεισθέντας αὐτῇ κατὰ τὸ παλάτιον δέδωκεν μετεωρίζεσθαι· τοὺς δὲ μὴ πεισθέντας αὐτῇ, ἐν Θεσσαλονίκῃ ἐξώρισεν. Καὶ πολλοὶ ἐπίσκοποι καὶ μοναχοὶ καὶ κληρικοὶ πρεσβύτεροί τε καὶ διάκονοι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρθένοι καὶ γυναῖκες κοσμιώταται, ὅση ἂν ηὑρίσκετο κοινωνικὸς Ἰωάννου, πολλὴν ἄθλησιν ὑπέμειναν παθημάτων· καὶ ἦν σθένος ἰδεῖν, καὶ ἀκούειν, καὶ θρηνῆσαι ὑπὲρ τῶν οὕτως ἀδίκως καταδυναστευομένων τῶν ἀγαπώντων τὸν Ἰωάννην, ἐπισκόπους καὶ πρεσβυτέρους σὺν διακόνοις καὶ κληρικοῖς καὶ μονάζουσιν, ἐν ἐξορίαις ὑπὸ ἀνελεημόνων ἀνθρώπων ἀπελαυνομένους. Τινὲς δὲ τῶν μοναζόντων, καὶ παρθένοι καλῶς ἐν ἀσκήσει διαπρέπουσαι, αἰκισμοῖς καὶ βασάνοις παρεδιδοῦντο, λαϊκῶν τε δὲ καὶ γυναικῶν εὐσεβῶν, χρημάτων διαρπαγὴ ἠπειλεῖτο. Ταῦτα πάντα ὑπὸ Εὐδοξίας καὶ τῶν δορυφόρων αὐτῆς ἐγένοντο εἰς Ἰωάννην καὶ τοὺς αὐτοῦ κοινωνούς. Καὶ οὕτως συνέβη τὸν μὲν Θεόφιλον ἀπαλλαγῆναι, τὸν δὲ Ἰωάννην ἐμπεσεῖν. Ὁ δὲ Ἰωάννης οὐκ ἐπαύετο τῶν κατ' Εὐδοξίας ὕβρεων ἐπ' ἐκκλησίᾳ καὶ δημοσίᾳ ἐξηγούμενος· (c) « Πάλιν Ἡρωδιὰς μαίνεται, πάλιν Ἰεζάβελ Ναβουθὲ τὸν ἀμπελῶνα διαρ-

(a) Cod. ἐξουθενοῦντος. Porro hic cogitandum puto de Nathani parabola.

(b) Hic et alibi codex mendosus reformandusque videbatur, aut mihi certe obscurus erat.

(c) Cf. Opp. Chrysostomi, t. VIII, col. 485.

15. Antiochiæ autem episcopus rescivit quid moliretur Eudoxia, quæ Joanni infensa erat, propterea quod reprehensa fuerat, velut olim Herodias a Joanne Baptista, una cum Herode qui illam inceste sibi desponsaverat quæ cum fratre ejus copulata fuerat, ut dicitur in Evangeliis (*Marc.* VI, 17 sqq.). Hæc autem fuit causa discidii inter Joannem et Eudoxiam : Contigit enim ut imperatrix, in regia vinea diversans, in vineam feminæ viduæ ingrederetur suæ propriæ proximam, sive hoc sponte fecerit sive casu, et uvam inde præcideret. Et ipsa quidem aiebat : « Inscienter huc sum ingressa, sed tamen vinea dominæ suæ deinceps nequit restitui ; sed aliam pro *illa* dabo ampliorem atque meliorem. » Verumtamen vidua non admisit oblationem, sed Joannem exoravit, ut sibi vinea sua redderetur. Tunc Joannes imperatrici conventæ aiebat : « Miserere viduæ, eique vineam restitue. » At illa : « Lex est, » inquit, « regia ut, quo nos intraverimus atque indidem fructum carpserimus, locus ille haud alterius quam regum sit. Attamen pro illa vineam quamlibet sibi habeat. » Denuo igitur vidua molesta Joanni erat, quasi aliquid ab imperatrice impetrare valenti. Cumque hic fatigaret Eudoxiam, nunc orans, nunc etiam cum parabola admonens, nunquam mulieris vineam ab imperatrice valuit extorquere. Ergo die quadam, adveniente ad eam hujus rei causa Joanne, ipsa stipatoribus suis mandavit ut fores adversus Joannem occluderent, quominus ad loquendum ingrederetur. Joannes autem vicissim vocato ad se ecclesiæ præposito mandavit dicens : « Cum venerit Eudoxia, ut in ecclesiam ingrediatur, fac januas coram occludas dicendo : « Joannes ita mandavit. » Atque exinde aucti fuere magnopere inter Joannem et Eudoxiam rumusculi.

16. Sciens itaque Antiochiæ valde senex episcopus Eudoxiæ insidias et molimina adversus Joannem, simulavit infirmitatem, simulque senio semet excusavit quominus ad urbem veniret, sed cum legato suo misit quinque episcopos, Diogenem Apameæ, Acacium Berœæ. Capto autem opportuno tempore Severianus Gabalorum episcopus, et in aula utilis ob suam sapientiam, postulavit ut idem facerent Samosatorum episcopus Gemmulus, et Edessæ Theodosius. Venit etiam Leonas Ancyræ episcopus ipse quoque Joanni infestus ; hi nimirum omnes, tanquam ex compacto, inimici erant Joannis. Nicolaus vero præfectus qui Theophilum adducebat, interminatus ei est, quod gentilium pecuniam diripuisset, quæ ipsi mandato regio commissa fuerat. At Theophilus per Georgium præfecti ex sorore nepotem, impleta utrique crumena, dilationem obtinuit, donec Ægypti cellarienses species et Indiæ condituras coemeret, quibus naves oneravit, cum episcopis et presbyteris ac diaconis atque aliorum turba multa ; atque ita gravi cum sarcina navigavit.

17. At Eudoxia portum custodiens per Marianum domus suæ præfectum, Innocentii legatos ad synodum venientes, post ereptas iis epistolas, carcere conclusit in Thraciæ partibus, in arce Athyrorum maritima cum præsidio valido. Quo factum est, ut cunctis Constantinopoli jam præsentibus, nusquam legati papæ Romani apparerent ; sed neque nisi valde sero Theophilus. Jam Arcadius imperator Theophilum sibi in conspectum venire prorsus non est passus. Sed Eudoxia, appellato ad se Theophilo aliisque, comperit omnes Joanni infensos : itaque et omnes donis sibi devinxit. Porro Joannes pene juveniliter se gerens, contra episcopos hæc fere dictitabat : « Congregate ad me sacerdotes ignominiæ, qui de Jezabelis mensa vescuntur. *Quousque claudicatis in duas partes ? Si est Deus, sequimini eum* (*III Reg.* XVIII, 21) : sin ipsa Jezabelis mensa Deus est, comedite et vomite. » At vero episcopi exemplar concionis Joannis imperatori tradiderunt, qui id magnopere propter Eudoxiam ægre tulit. Mox Joannes adversus Theophilum concionem habebat, ita dicens : « Quis Ægyptius Dei amator est (theophilus) ? Quis porro Dei amator (theophilus) detestabilem eorum gloriam (eudoxiam) (a) non abominatur ? » Atque hanc etiam concionem imperatori tradiderunt ; quo factum est, ut indignatio a Theophilo in Joannem decideret.

18. Tunc Joannes duos de persecutionem passis monachis, Dioscorum et Hieracem, eorum cursores (periodeutas, visitatores), ordinavit presbyteros, ut sponte propria synodum de Theophili gestis edocerent. At Eudoxia Theodotem, quæ mille nummos abbati Isidoro dederat, tradidit in matrimonium Clementino urbis præfecto, simulque episcopos Ægypti et Libyæ, nec non clericos qui Isidoro favebant, ad se accitos donis cumulavit : quotquot autem sibi parebant in palatio habuit cum dignitate, resistentes vero Thessalonicam relegavit : multique episcopi, monachi, clerici, presbyteri atque diaconi, nec non et virgines ac matronæ honestissimæ, quæcunque in partibus Joannis essent, multa afflictionum certamina pertulerunt : miserumque erat cernere et audire ac dolere de sic inique oppressis Joannis amicis, episcopis et presbyteris, cum diaconis, clericis ac monachis, quos in exsilium crudeles homines extrudebant. Quidam imo monachi ac virgines ascetico vitæ genere illustres, cruciatibus ac tormentis multabantur, laicis demum piisque feminis bonorum direptio denuntiabatur. Hæc omnia ab Eudoxia et satellitibus ejus contra Joannem ejusque fautores fiebant. Atque ita eveniebat, ut Theophilus absolveretur, Joannes autem causa caderet. Hic tamen interim a conviciis adversus Eudoxiam non desinebat in ecclesia et publice loquens : « En rursus Herodias furit, rursus Jezabel Nabuthi vineam rapere vult. » Et denuo : « Nonne odi gloriam

(a) Ludebat Chrysostomus hic, et postea, in ambiguis vocabulis θεόφιλος et Θεόφιλος, εὐδοξία et Εὐδοξία.

πάσαι βούλεται. » Καὶ πάλιν ἔλεγεν· « Οὐχὶ ἐμίσησα τὴν εὐδοξίαν, ἠγάπησα δὲ τὴν ἀδοξίαν; » Καὶ ἦν αὕτη τοῦ βασιλέως δυνατωτέρα.

ιθ'. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι Ἀκάκιος, Σευηριανὸς καὶ Πορφύριος καὶ οἱ περὶ αὐτοῦ συμπλακέντες (f. 73 *a*) Θεοφίλῳ, καὶ συναχθέντες προσῆλθον τῷ βασιλεῖ λέγοντες· « Δέσποτα, τῶν προνομιῶν φυλαττομένων τοῦ προέδρου (*a*), κέλευσον ἡμᾶς συναχθέντας ἰδεῖν περὶ τοῦ ἐνεστῶτος πράγματος, δικαστῶν ἡμῖν διδομένων, ὧν ἐὰν συνείδῃ σεβάσμιόν σου κράτος· οἱ γὰρ μοναχοὶ οὗτοι οἱ τὰς προσελεύσεις κατὰ Θεοφίλου ποιούμενοι, τοῦ δόγματός εἰσιν τοῦ Ὠριγένους, καὶ χρὴ αὐτοὺς ἐπὶ πάντων δοκιμασθῆναι. » Ἐνέγκας δὲ αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς λάθρα, ἐπιεικῶς λέγει· « Οἴδατε, Πατέρες, ὅτι ἀνέγνων τὸ *Περὶ ἀρχῶν* Ὠριγένους, καὶ ἐθαύμασα; » Οἱ δὲ οὐκ ἀπεκρίθησαν αὐτῷ τι· καὶ αὐτίκα ἀπένευσεν αὐτούς, μικρὸν σκανδαλισθείς. Καὶ οὕτω συνέβη τὸ ὅλον τοῦ πράγματος Ἰωάννου εἰς συσκευὴν τελείαν χωρῆσαι. Τότε ὁ βασιλεὺς διαπορούμενος ἐλυπεῖτο διὰ τοὺς τοποτηρητὰς Ῥώμης, μὴ μαθὼν οἵαν μέθοδον ὑπέμειναν. Τότε κελεύει τοὺς παρόντας ἐπισκόπους συναγομένους γυμνάζειν τὰ ἐπικείμενα, δοὺς αὐτοῖς κριτάς, Ἡσύχιον ἔπαρχον τῶν ἱερῶν πραιτωρίων, καὶ τοὺς τῶν πρώτων πραισεξάτους στρατηγοὺς Μαξέντιον καὶ Διόδωρον, μετὰ καὶ Ἀκυλίνου κυέστορος, καὶ πατρικίων τινῶν. Καὶ συνάγονται ἔξω τῆς πόλεως ἐν μοναστηρίῳ Δωροθέου τινὸς ἀρχιμανδρίτου μεγάλου ὄντως καθ' ὑπερβολήν· καὶ προτραπέντων τῶν δικαστῶν παρὰ τοῦ ἀρχιμανδρίτου καθίσαι ἐν αὐτῷ καὶ δοξάσαι τὸν τόπον, ἀντελέγετο αὐτῷ παρὰ τῶν κριτῶν φασκόντων, ὅτι αἱ σύνοδοι ἐν ἐκκλησίαις κροτοῦνται καὶ οὐχὶ ἐν μοναστηρίοις.

κ'. Ἀκυλῖνος κυέστωρ ἔφη· « Μεσῖται ἀμφιβόλων τινῶν προετράπημεν γενέσθαι· ποῦ τὸ πλῆθος τῶν ἐπισκόπων; ποῦ οἱ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης τοποτηρηταί; ὄντως ἔδειξαν μὴ κανονικῶς ἢ ἐνθέσμως συνελθεῖν αὐτούς, ἀλλὰ κατὰ παράθεσίν τινων. » Ἀκάκιος ὁ Βεροίας ἔφη· « Ἡ θειοτάτη Αὐγοῦστα ἐκέλευσεν τὴν ἀκρόασιν ἐνταῦθα γενέσθαι, διὰ τὰς διχοστασίας Ἰωάννου. » Ὁ δὲ κυέστωρ δριμυχθεὶς λέγει· « Τί δεῖξαι ἔκρινας τὴν Αὐγοῦσταν ἀνακόλουθον ἐπιχειρήσασαν; μὴ Ἰωάννης μόνος ὑβρίζει τὴν Αὐγοῦσταν; πῶς λοιπὸν ἐνταῦθα κατηγορίαν τοιαύτην ἐνεστήσασθε; ἰδοὺ αὐτὸς πρὸ παντὸς τρόπου πρόξενος τῆς ὕβρεως ἐγένου. » Ὁ δὲ ἀρχιμανδρίτης λέγει· « Ἀληθὲς εἶπας· αὐτὴ δὲ μετὰ τοῦτο ᾐτήσατο. » Ὁ δὲ Ἀκυλῖνος, οὐχὶ δὲ ὡς ἀκούσας, λέγει τοῖς ἐπισκόποις· « Χρεία παρεῖναι τὸν Ἰωάννην, ὥστε ἐπὶ αὐτοῦ τὸ ὅλον γυμνάσαι. » Καὶ δηλοῦσι τῷ Ἰωάννῃ διὰ δύο κληρικῶν αὐτοῦ ὑπ' αὐτοῦ ἐκβληθέντων τῆς ἐκκλησίας, ὑπαντῆσαι εἰς τὸ συνέδριον. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀντιδηλοῖ αὐτοῖς ταῦτα· « Οὐ κανονικῇ ἀκολουθίᾳ χρᾶσθε, διὰ τῶν ἐχθρῶν μεταστελλόμενοί με, ἵνα ἐχθροὶ ἐπ' ἐχθροὺς ἀγάγουσι κριθῆναι. » Ἀντεῖπον δὲ οἱ μετὰ Ἰωάννου ἐπίσκοποι κατὰ Θεοφίλου· « Ἔξω ἔθους τοιοῦτο τὸ ἀκανονίστως καταλύειν τὴν Ἐκκλησίαν, ἥνπερ ὁ Κύριος περιεποιήσατο τῷ ἰδίῳ αἵματι· προσῆκεν οὖν σε περᾶν πρὸς ἡμᾶς εἰς τὴν εὐνομουμένην πόλιν, καὶ μὴ προσκαλεῖσθαι τὸν Ἄβελ, κατὰ τὸν Κάϊν. Σὺ γὰρ ἐξ ἑνὸς κλίματος εἶ, ἡμεῖς δὲ ἐκ διαφόρων, καὶ ἐσμὲν τεσσαράκοντα ἑπτὰ μητροπολῖται (*b*)· καὶ δέον τοὺς ἐλάττονας ὑπὸ τῶν πλειόνων καὶ διαφόρων τούτους κριθῆναι. Καὶ εἰ μὲν ἀγνοεῖς, μάνθανε· εἰ δὲ τυραννεῖς, οὐδὲν ὠφελήσει σὲ ἢ τοὺς συντυράννους σου Σατανᾶ ἡ βία. » Ὁ δὲ Ἀκυλῖνος δηλοῖ τῷ Ἰωάννῃ ταῦτα· « Ἐὰν μὴ παραγενομένου σοῦ γνῶμεν ἀμφοτέρων τὰ ῥήματα, ὡς φυγοδικοῦντα ὁ νόμος (f. 73 *b*) κατακρίνει· εἰ δὲ ὑπαντήσῃς, πάντως ἡ κρίσις τοὺς κακῶς αὐτῇ προσερχομένους ἐλέγξει. »

κα'. Καὶ δὴ παραγίνεται ὁ Ἰωάννης μετ' ὄχλου πολλοῦ. Καὶ ἐκέλευσαν οἱ δικασταὶ καὶ τοὺς Θεοφίλου ἐκβάλλεσθαι, καὶ τοὺς Ἰωάννου μὴ εἰσέρχεσθαι· ἀμφοτέρους δὲ ἔχειν μεθ' ἑαυτῶν πέντε ἀνὰ ἐπισκόπων. Καὶ ὁ σοφώτατος Ἀκυλῖνος σὺν τοῖς ἄρχουσιν ἔφη· « Εἰσιέτωσαν οἱ μονάζοντες, οἵτινες τὰς προσελεύσεις ποιήσασθαι ζητοῦσιν. » Καὶ εἰσῆλθον ἅμα τοῖς δύο πρεσβυτέροις οἷς Ἰωάννης ἐχειροτόνησεν· καὶ ἀτενίσας εἰς αὐτοὺς Ἀκυλῖνος κυέστωρ, καὶ ἐπιγνοὺς τελείους αὐτοὺς εἶναι, τῷ Θεοφίλῳ ἔφη· « Ὦ γενναῖε τῶν ἐπισκόπων, τίς ἡ αἰτία, ἢ τί ὃ παρεσκεύασέν σε ὅπλα στρατιωτικὰ λαβόντα σε ἐπιρρίψαι τοῖς μονάζουσιν τούτοις, καὶ σκυλεῦσαι καὶ βακλίζειν καὶ ἐκδιῶξαι ἅμα Ἰσιδώρῳ τῷ πρεσβυτέρῳ τῷ ὄντως περιβοήτῳ, τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον παριδόντα, καὶ τῶν δεσποτῶν τὴν ἀπαρόρατον ἐκδίκησιν; » Πρὸς ταῦτα Θεόφιλος ἔφη· « Ὡς αἱρετικοῖς καὶ διαστρέφουσιν τὴν ἐνορίαν μου ἐχρησάμην αὐτοῖς. » Ὁ κυέστωρ ἔφη· « Οὐκ ἔλαβες ἐν τῷ, *Τὸν αἱρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν παραιτοῦ*· οὐ μέντοι τοιούτοις περίβαλε πόνοις καὶ παντοδαποῖς κακοῖς; » Ὁ δὲ φιμωθεὶς ἔμεινεν. Εἶτα καὶ τοῖς μονάζουσιν λέγει· « Τοσαύταις πειραθέντες δαιμόνων προσβολαῖς, νῦν τὸν τῆς καρτερίας ἐξελύσατε τόνον; » Οἱ δὲ εἶπον· « Ἡ ἀνυπόστατος βία ἐκκλῖναι ἡμᾶς τοῦ προτέρου τρόπου ἠνάγκασεν· καὶ γὰρ τεσσαρακοστὸν ἔτος διετελέσαμεν ἐν ἑνὶ οἰκήματι. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ οἱ ἀοίδιμοι Πατέρες Πέτρος καὶ Τιμόθεος συντυχόντες ἡμῖν, καὶ γνόντες τινὰς τῶν σὺν ἡμῖν ὁποῖοί εἰσιν, οὐδαμῶς ἡμῖν ἀντωφθάλμησαν, ἀλλὰ καὶ εὐχὰς λαβόντες παρ' ἡμῶν καὶ τιμήσαντες καὶ ὑποστηρίζοντες, κατ' ὀλίγον ἐπιστολὰς ἐχάραττον ἡμῖν ὥστε μιμνήσκεσθαι αὐτῶν. Παρακαλοῦμεν οὖν, εἴτε ἐτυπτήθημεν, εἴτε ἐδιώχθημεν, Θεῷ καταλείπομεν, μόνον χαρισθῆναι ἡμῖν τὴν πρὶν κατοικίαν ἡμῶν, ἵνα ἐν αὐτῇ μετανοήσαντες ἀνακτησώμεθα ἑαυτούς. » Οἱ ἐξοχώτατοι στρατηγοὶ ἅμα Ἀκυλίνῳ εἶπαν· « Καλῶς ποιεῖτε· γέγραπται γάρ· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* ὅθεν δέον φρονήσαντες, τῇ παροικίᾳ ἑαυτῶν εὐλόγως ἐπιβήσεσθε. » Καὶ ἔπεμ-

(*a*) Scilicet Romani pontificis, cujus jus præsidendi conciliis nec Theophilus nec alii episcopi negabant. Videsis Thomassinum dissert. VII; in qua de hac ipsa synodo agit, quæ fuit ad Quercum.

(eudoxiam), amavi autem ignominiam (adoxiam) (*Esth.* XIV, 15)? » Et tamen hæc erat ipso imperatore potentior.

19. Episcopi autem Acacius, Severianus atque Porphyrius, ejusque asseclæ qui cum Theophilo conspirabant, facta coitione imperatorem convenerunt dicentes : « Domine, salvo summi præsulis privilegio, jube nos congregatos de hoc negotio cognoscere, datis nobis judicibus quos tua veneranda majestas voluerit. Nam monachi hi, qui supplices adversus Theophilum libellos obtulerunt, Origenistæ sunt, atque eos coram omnibus oportet examinari. » Tunc imperator seorsum ductis episcopis, satis clementer dixit : « Scitis, o Patres, me legisse Origenis *Periarchon* non sine admiratione? » At illi nihil responderunt : statimque eos dimisit, parumper scandalum passus. Atque ita accidit, ut Joannis negotium in manifestam conjurationem evaderet. Tunc imperator anxius, circa Romæ legatos tristabatur, sane ignarus quas ipsi insidias passi essent. Mandat ergo præsentibus episcopis, ut congregati rem propositam examinent, datis judicibus, Hesychio sacrorum prætoriorum præfecto, et primorum præsexatorum ducibus Maxentio ac Diodoro, cum Aquilino quæstore, et nonnullis patriciis. Congregantur itaque extra urbem in monasterio Dorothei cujusdam archimandritæ magni vere et eximii; cumque tribunal ab archimandrita exoraretur, ut ibi sederet, locumque honoraret, recusarunt judices dicentes, solere synodos in ecclesiis et non in monasteriis congregari.

20. Aquilinus quæstor dixit : « Editi fuimus controversiæ cujusdam arbitri; sed ubinam episcoporum multitudo? ubinam senioris Romæ legati? Revera demonstrant neque canonice neque legitime huc convenisse, sed ex mandato nescio quo. » Acacius Berœæ dixit : « Sacratissima Augusta præcepit hic fieri auditorium, propter discidium cum Joanne. » Quæstor exasperatus dixit : « Cur dicere voluisti, Augustam insolitum quid voluisse? Num solus Joannes Augustæ conviciatur? Cur vero hujusmodi accusationem hic fieri opus est? Ecce tu in primis contumeliæ auctorem te facis. » Archimandrita ait : « Vere dixisti; ipsa autem hoc nihilominus postulavit. » At Aquilinus tanquam nihil audisset, ait episcopis : « Oportet huc adesse Joannem, ut eo præsente tota quæstio ventiletur. » Mox significant Joanni per duos clericos, qui ab ipso ecclesia fuerant ejecti, ut ad synedrium accedat. At Joannes sic eis respondit : « Non canonico tenore utimini, qui me per inimicos homines appellatis, ut inimici ad inimicos judicandum deducant. » Renuerunt similiter qui stabant pro Joanne episcopi contra Theophilum, dicentes : « Extra morem est, ut Ecclesia præter canones dissolvatur, quam Dominus proprio sanguine acquisivit. Oportuit ergo te potius venire ad nos in urbem justis legibus administratam, non autem evocare foras Abelem, ut Cain fecit. Tu enim ex unica regione, nos ex multis provenimus, et septem supra quadraginta metropolitæ sumus; æquumque est ut pauciores a pluribus et diversa patria ortis, judicentur. Quæ si ignoras, nunc disce. Sin tyrannice agis, nihil tibi proderit, aut tuæ tyrannidis sociis, Satanica violentia. » Attamen Aquilinus sic Joanni intimavit : « Nisi huc adsis, ut ambarum partium verba audiamus, tanquam judicii desertorem te lex condemnat. Quod si aderis, prorsus nostrum judicium eos, qui male id provocaverint, coarguet. »

21. Ergo advenit Joannes multa cum turba. Tum jusserunt judices ut Theophili comites extra pellerentur, et illi Joannis non ingrederentur : uterque autem quinque episcopos secum haberet. Et sapientissimus Aquilinus cum reliquo tribunali dixit : « Ingrediantur monachi, qui libellos supplices exhibere volunt. » Hi vero ingressi sunt cum duobus, quos Joannes presbyteros ordinaverat : quos Aquilinus quæstor aspiciens, et sanctos homines esse sciens, ait Theophilo : « O præclare episcope, quænam fuit causa, aut quæ ratio tibi suasit, ut sumptis militaribus armis contra hos monachos impetum faceres, eosque spoliares, baculis verberares, et exterminares una cum Isidoro presbytero vere celebri, Dei timorem et dominorum semper timendam vindictam contemnens? » Ad hæc Theophilus : « Tanquam hæreticos et diœcesim meam subvertentes, ita tractavi. » Quæstor dixit : « Non cogitasti illud : *Hæreticum hominem post unam et alteram monitionem devita* (*Tit.* 3, 10); non autem hujusmodi cladibus atque omnimodis malis obrue? » Theophilus obmutuit. Deinde monachis idem quæstor ait : « Qui tot pugnas dæmonum experti estis, nunc patientiæ vigorem amisistis? » Illi responderunt : « Intoleranda vis a priore more declinare nos compulit; jam enim a quadraginta annis in eo habitaculo versabamur. Insuper et inclyti Patres Petrus ac Timotheus, cum nos invisissent, et aliquot de nostris quam æstimabiles essent agnovissent, nullatenus nobis adversati sunt, sed et nostras preces ambiverunt, nosque honorantes et confirmantes, mox epistolis suis rogarunt, ut in precibus memores illorum esse vellemus. Itaque sive quod verberati fuimus, sive quod expulsi, id omne Deo dimittimus; unum petimus, ut nobis habitaculum nostrum reddatur, ut illic ad pœnitentiam agendam nosmet recipiamus. » Excelsi prætores una cum Aquilino dixerunt : « Bene facitis; scriptum est enim : *Quis nos separabit a charitate Christi* (*Rom.* 8, 35)? Quamobrem recte sentientes, ad stationem vestram laudabiliter revertemini. »

(*b*) Palladius in *Dialogo*, infra, dicit XL episcopos, quorum VII metropolitæ.

ψαν αὐτοὺς πρὸς τὸν βασιλέα διδάσκοντας ταῦτα. Ὁ δὲ βασιλεὺς ὠφεληθεὶς, καὶ τοῦ πρὶν σκανδάλου ἀπαλλαγεὶς, δῶρα μὲν θελήσαντος αὐτοῖς δοῦναι, οὐκ ἐδέξαντο· ἔγραψεν δὲ καὶ τῷ ἄρχοντι τὰ κελλία αὐτῶν οἰκοδομῆσαι, καὶ τὰ πρὸς τὴν χρείαν δοθῆναι αὐτοῖς, καὶ οἰκεῖν ἀδιαστρόφως· ταῦτα καὶ τῆς βασιλίδος παραθεμένης.

κβ'. Ἀκυλῖνος δὲ κυέστωρ πρὸς Ἰωάννην εἶπεν· « Οὐκ ἤκουσας τούτου κηρυσσομένου, *Τὸν Θεὸν φοβεῖσθε, τὸν βασιλέα τιμᾶτε*; Τίς οὖν ἡ αἰτία δι' ἣν οὕτως κατεπαίρου τῆς θεόφρονος Αὐγούστης; » Καὶ ἀνέστησαν οἱ περὶ Σευηριανὸν ἅμα τοῖς ἄλλοις κράζοντες· « Τῆς Αὐγούστης πολλὰ τὰ ἔτη, καὶ τῶν ἐχθρῶν αὐτῆς τῇ Προκονήσῳ. » Ἀκυλῖνος ἅμα τοῖς λοιποῖς εἶπεν· « Πρέπει ὑμῖν τὴν ἱερωσύνην ἀπείπασθαι, καὶ ἀποθεμένους τὰ ἱερατικὰ, δημοτικὰ ἀναλαβεῖν, καὶ δημοτικαῖς κεχρῆσθαι φωναῖς; » καὶ οὐδ' οὕτως οὐκ ἐπαύοντο. Ὁ δὲ Θεόφιλος εἶπεν· « Τῶν ποδῶν ὑμῶν δέομαι, πῶς οὗτος καθεῖλέν με, μαθεῖν θέλω· καὶ τοὺς ἐχθρούς μου αἱρετικοὺς ὄντας πῶς ἐχειροτόνησεν; » Ὁ κυέστωρ ἔφη· « Οὐχ οὗτός σε καθεῖλεν, ἀλλ' ὁ Κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων ἅμα τῷ μεγάλῳ Ἰννοκεντίῳ· περὶ δὲ τῶν χειροτονηθέντων, τί φιλεγκλημονεῖς, αὐτὸς σὺ πάθει κατηγορίας ἐχόμενος; » Καὶ πάλιν φοβηθεὶς ἐφιμώθη. Εἶτα λέγουσι τῷ (f. 74 a) Ἰωάννῃ· « Προσήκει σε τοῖς ἐπαγομένοις σοι ἀπολογήσασθαι καὶ δεῖξαι, τίνος χάριν αἱ τοσαῦται παρὰ σοῦ δυσφημίαι κατὰ τῆς εὐκλεεστάτης βασιλίδος περιηχήθησαν. » Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν· « Εἰ μὲν εἰς τὸν Δεσπότην μου Χριστὸν ἐδυσφήμησα, ἑαυτὸν ἐκδικεῖ· εἰ δὲ περὶ ἀνθρώπου ἐστὶν, μάλιστα δὲ καὶ περὶ γυναικὸς, ἐγὼ περὶ τούτου λόγον οὐ ποιοῦμαι. » Καὶ ἀναστὰς ἐξῆλθεν ἀναπολόγητος (*a*). Ἀκυλῖνος κυέστωρ λέγει· « Ἐγὼ κανόνας οὐκ ἀνέγνων· ὑμεῖς οἴδατε, τί ὀφείλετε εἰς αὐτὸν πρᾶξαι. » Καὶ εὐθὺς ἀναστάντες ἐξῆλθον.

κγ'. Καὶ συνεβουλεύσαντο οἱ περὶ Θεόφιλον καὶ τύπωσιν (*b*) ὡς ἐκ πολλῶν ἐπισκόπων γεγενημένην, καὶ δίδωσιν αὐτὴν τῷ βασιλεῖ. Ὁ δὲ τὸ κρῖμα αὐτοῖς ἐπιῤῥίψας εἶπεν· « Τῷ κρίματι ὑμῶν, ὡς συνοίδατε· ὑμεῖς ὄψεσθε. » Καὶ δηλοῦσι τῷ Ἰωάννῃ διὰ Μαριανοῦ τοῦ μειζοτέρου τῆς βασιλίσσης καὶ κληρικῶν τῶν παρ' αὐτοῦ ἐκβληθέντων, τοῦ ἐξελθεῖν τῆς ἐκκλησίας. Ὁ δὲ ἀντιδηλοῖ αὐτοῖς ταῦτα· « Ἐγὼ παρὰ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ ἐπιδέδεγμαι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οὐκ ἐξέρχομαι ἐμαυτοῦ (*c*), ἐὰν μὴ βίᾳ με ἐξώσητε, ἵνα ἔχω ἀπολογίαν πᾶσαν, ὅτι ἥνπερ ὁ Θεὸς κατεπίστευσεν, γυνή με ταύτης ἐστέρησεν. » Τότε ὁ Μαριανὸς βίᾳ ἑλκύσας αὐτὸν ἐξέβαλεν· εὐθὺς δὲ χειροτονοῦσιν ἀντ' αὐτοῦ τὴν Ἀρσάκιον (*d*). Καὶ οὐ μετὰ πολὺ διὰ τὸ ἀνοσιούργημα τὸ ἀδίκως πραχθὲν κατὰ τοῦ δικαίου, πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσὸν κατέκαυσεν τὴν ἐκκλησίαν ἔνθα κατέμενεν ὁ ἐπίσκοπος Ἰωάννης· καὶ διαδραμὸν τὸ πῦρ πολλοὺς τόπους ἐνεπύρισεν. Καὶ εὐθὺς ἡ πόλις τὸν Ἀρσάκιον ἐδίωξεν, καὶ τὸν Ἰωάννην εἰσάγει, νεύσαντος τοῦ βασιλέως. Καὶ πάλιν συναχθέντες οἱ περὶ Θεόφιλον ἐνδιαβάλλουσιν τὸν Ἰωάννην λέγοντες· « Βασιλεῦ, ἡμεῖς κρίσιν ἀπεφηνάμεθα, καὶ ὀφείλει οὕτως γενέσθαι· τὴν γὰρ ἐκκλησίαν μετὰ καθαίρεσιν αὐτὸς ἐνεπύρισεν. » Καὶ παρώξυναν τὸν βασιλέα, καὶ ἄλλα πολλὰ καταλαλήσαντες κατὰ τοῦ Ἰωάννου. Ὁ δὲ βασιλεὺς λέγει· « Ἐγὼ ἀθῶός εἰμι τοῦ κρίματος τούτου· ὑμεῖς ὄψεσθε, ὑμῶν ἐστιν τὸ κρῖμα· ὁ Θεὸς τὸ κρῖμα αὐτοῦ δώσει εἰς τὰς κεφαλὰς ὑμῶν. » Καὶ δηλοῖ ὁ βασιλεὺς τῷ Ἰωάννῃ ταῦτα· « Ὁ χορὸς τῶν λεγομένων ἱερέων τὸ περὶ σὲ κρῖμα τῇ ἑαυτῶν κεφαλῇ ἐπεσπάσαντο· τὰ κατὰ σεαυτὸν οὖν τῷ Θεῷ ἀναθέμενος, ὑποχώρει τῆς ἐκκλησίας. »

κδ'. Ἦν δὲ ἐν αὐταῖς ταῖς ἡμέραις καὶ ὁ μέγας Ἐπιφάνιος ὁ ἐπίσκοπος Κωνσταντίας τῆς Κύπρου ἐν Κωνσταντίνου πόλει. Καλέσασα αὐτὸν Εὐδοξία, λέγει αὐτῷ· « Πάτερ τίμιε, ὁ Ἰωάννης αἱρετικός ἐστιν, καὶ πάντες ὑπογράφουσιν εἰς τὴν ἐξορίαν αὐτοῦ· ἀλλ' ὑπόγραψον καὶ σύ. » Ὁ δὲ ἔφη· « Εἰ Ἰωάννης αἱρετικός ἐστιν, ἄξιός ἐστιν ἐξορίας· εἰ δὲ μή γε, ἀλλὰ διὰ ὕβριν τῆς σῆς εὐκλείας ἡ ἐξορία, συγγνώμης χρεία, ὡς καὶ ὑμεῖς ἁμαρτάνοντες εἰς τὸν ἐπουράνιον βασιλέα. » Ἡ δὲ ἔφη· « Ἐὰν μὴ ὑπακούσῃς μου, καὶ ὑπογράψῃς, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ, κλείω τὰς ἐκκλησίας, καὶ ἀνοίγω τοὺς ναοὺς τῶν εἰδώλων, ἵν' ἐκεῖ προσκυνήσωσιν πάντες. » Ὁ δὲ ἔφη· « Εἴ τι οἶδας συμφέρον τῆς ψυχῆς σου, ποίησον· εἰ γὰρ καὶ πάντες ὑπέγραψαν, Ἐπιφάνιος οὐχ ὑπογράφει. » Καὶ ἀπήγγειλαν τῷ Ἰωάννῃ ὅτι καὶ Ἐπιφάνιος ὑπέγραψεν. Καὶ δηλοῖ τῷ Ἐπιφανίῳ οὕτως· « Ἐπιφάνιε, καὶ σὺ εἰς τὴν ἐξορίαν μου ὑπέγραψας; Γίνωσκε ὅτι οὐ μὴ καθίσῃς ἔτι εἰς τὸν θρόνον σου. » Ὁ δὲ ἀντιδηλοῖ αὐτῷ οὕτως· « Ἀθλητὰ τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννη, δέρου καὶ νίκα· τὸν γὰρ τόπον ἐν ᾧ προσέταξάν σοι τῆς ἐξορίας οὐ μὴ φθάσῃς. » Καθὼς δὲ εἴρηται παρὰ τῶν ἀμφοτέρων, οὕτως καὶ ἐγένετο.

κε'. Τότε ὁ Ἰωάννης συνταξάμενος τοῖς ἀγαπητοῖς αὐτοῦ πᾶσιν ἐπισκόποις τε καὶ (f. 74 *b*.) πρεσβυτέροις ἅμα διακόνοις καὶ μονάζουσιν, καὶ τοῖς διακόνοις τῆς ἐκκλησίας, καὶ παρακαλέσας πάντας τῇ διδαχῇ

(*a*) Cur Eudoxiam publice (tacito tamen nomine) non semel reprehenderit Chrysostomus, apparet ex cognita rapacissimæ ac superbæ reginæ vita. Imo ejusdem ad Epiphanium responsio et minæ, infra recitandæ, satis etiam irreligiosam demonstrant. Tum in Georgii et Metaphrastæ biographiis apud Savilium t. VIII, pp. 205 et 404, defendit ipse se Chrysostomus ab objecta sibi adversus Eudoxiam παῤῥησίᾳ. Quamobrem in hac latrocinali inimicorum suorum synodo silendum sibi potius judicavit,

Miseruntque eos ad imperatorem, facta rei relatione: qui boni consulens, scandalumque jam omittens, dona iis tribuere voluit, quæ non admiserunt. Scripsit insuper Ægypti præfecto, ut illorum cellas ædificaret, necessaria suppeditaret, et ut quieti habitarent. Idem Augusta quoque mandavit.

22. Tum Aquilinus quæstor Joanni dixit: « Non audisti hoc prædicari: *Deum timete, regem honorate* (*I Petr.* 2. 17)? Quænam igitur te causa impulit, ut in religiosam Augustam tantopere invehereris? » Tunc surgentes Severianus aliique clamaverunt: « Augustæ multos annos, et inimicis ejus Proconesus! » Aquilinus cum cæteris dixit: « Decetne vos, omisso more sacerdotali, laicum assumere, et laicis exclamationibus uti? » Tamen ne sic quidem quiescebant. Theophilus dixit: « Supplex oro, quomodo hic me deposuerit, scire velim, et cur inimicos meos, qui sunt hæretici, sacerdotio ornaverit? » Quæstor dixit: « Nequaquam hic te deposuit, sed apostolorum Princeps cum magno Innocentio. De ordinatis autem cur quereris, cum tu ipse in accusatione verseris? » Denuo Theophilus metu obmutuit. Deinde dicunt Joanni: « Decet te objectis respondere ac demonstrare, quam ob causam tot tantæque contra gloriosissimam Augustam ex ore tuo contumeliæ sonuerint. » Joannes vero inquit: « Equidem si adversus Dominum meum Christum male aliquid dixi, ipse semet vindicabit. Verum si de homine, præcipueque si de femina agitur, ego de hac re verba non faciam. » Consurgensque egressus est, nulla dicta defensione. Aquilinus quæstor dixit: « Ego canones non legi; vos videte quid erga hunc agendum sit. » Statimque consurgentes judices exierunt.

23. Postea deliberans cum suis Theophilus, formulam sententiæ composuit tanquam a multis episcopis factæ, et imperatori obtulit. Hic autem judicium in illos rejiciens ait: « Judicii vestri res est, prout censuistis; vos videbitis. » Tum Joanni significant per Marianum, qui erat apud Augustam domus præfectus, et per illos a Joanne ejectos clericos, ut de ecclesia decedat. At ille sic respondit: « Ego a Christo Salvatore Ecclesiam accepi, neque sponte propria discedo, nisi me vi expelletis; ut videlicet hac omnino defensione utar, quod quam ecclesiam mihi Christus commisit, eam mihi mulier eripuit. » Tunc Marianus vi correptum ecclesia expulit; statimque loco ejus Arsacium ordinant. Nec multo post, propter injuste patratum adversus justum hominem scelus, ignis cœlo delapsus ecclesiam concremavit, ubi antea episcopus Joannes manebat; et mox dilatata flamma ædes multas ambussit. Statimque civitas Arsacium expulit, et, imperatore annuente, Joannem reduxit. Sed enim denuo conspirantes cum Theophilo episcopi Joannem criminati sunt dicentes: « Nos, o imperator, sententiam protulimus, quam exsequi necesse est; namque et ecclesiam post depositionem ipse inflammavit. » Concitaverunt itaque Augustum, multa quoque alia contra Joannem obloquentes. Quare Augustus dixit: « Ego judicii hujus immunis sum; vos videbitis; judicium vestrum est: judicium quod de eo feretis, in capita vestra Deus convertet. » Significavit autem Joanni imperator sic: « Cœtus dictorum sacerdotum judicium de te latum in caput suum sponsione receperunt. Ergo res tuas Deo commendans, de ecclesia digredere. »

24. Per eos dies magnus quoque Epiphanius Constantiæ Cypriæ episcopus Constantinopoli versabatur: quem ad se vocatum Eudoxia sic affata est: « Pater reverende, Joannes hæreticus est, cunctique exsilio ejus subscribunt; agesis, tu quoque subscribe. » Ille ait: « Si Joannes est hæreticus, dignus exsilio est; sin vero secus, sed ob convicia in tuam majestatem dicta decernitur exsilium, ignoscere oportet, quandoquidem vos quoque adversus cœlestem regem peccastis. » Illa autem dixit: « Nisi mihi obtemperaveris, et æque ac cæteri subscripseris, ego ecclesias occludam, et idolorum templa reserabo, ut ibi omnes adorent. » Respondit ille: « Si quid animæ tuæ profuturum nosti, id age: sed certe, etsi omnes subscribant, Epiphanius non subscribet. » Interim nuntiatum est Joanni quod Epiphanius subscripsisset; qui huic ita significandum curavit: « Epiphani, tu quoque exsilio meo subscripsisti? Scito igitur, te in sede tua amplius non sessurum. » Respondit ei Epiphanius: « Athleta Christi Joanne, luctam patere et vince: namque ad locum tibi exsilio tuo destinatum non pervenies. » Quemadmodum autem ab utroque dictum fuit, ita adamussim evenit.

25. Tunc Joannes valedicens cunctis sui amantibus episcopis, et presbyteris cum diaconis et monachis atque diaconissis, adhortans ut doctrinæ a se

prout et Dominus Jesus coram Caipha ac Pilato egit (*Marc.* 14, 61: 15, 5); neque enim subornati vel regia auctoritate oppressi judices apologiam quamlibet facile admisissent.

(*b*) Cod. τυπoῦσιν.

(*c*) Anonymus biographus p. 254, fin. expressius: Ἐγὼ αὐθαιρέτως αὐτὴν (Ἐκκλησίαν) οὐ δυνατῶς ἔχω καταλιπεῖν.

(*d*) Cod. hic et infra Νεκτάριον. Sed scribendum fuisse *Arsacium* pro *Nectario*, quis dubitet?

αὐτοῦ ὑπηκόους γενέσθαι, ἐξῆλθεν τῆς ἐκκλησίας καὶ τοῦ ἐπισκοπείου τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τῆς Ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου. Ἐγένετο δὲ τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ κλαυθμὸς μέγας εἰς τοὺς ἀγαπητοὺς τοῦ Ἰωάννου, ἀσπαζομένων αὐτὸν καταλιμπανόμενοι ὑπ' αὐτοῦ, ὡς ἤδη πρόβατα ὑπὸ τοῦ ἰδίου ποιμένος (*a*). Ὁ δὲ λαὸς τῆς πόλεως οὐκ ἔγνω πῶς ἐξῆλθεν· εἰ γὰρ ἐγνώκεισαν, αἱμάτων ἔκχυσις ἦν γεναμένη ἀναμεταξὺ τῶν πολιτῶν καὶ τοῦ στρατοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ Ἰωάννης λάθρᾳ τοῦ λαοῦ ἐξῆλθεν. Τότε διδοῦσιν αὐτῷ Θρᾷκάς τινας ἀναιδεῖς κατεπείγοντας αὐτῷ περὶ τὴν ἐξορίαν· καὶ ἤρξαντο ἐκ τόπου εἰς τόπον ἐπιφέρειν αὐτόν. Καὶ μέλλοντος αὐτοῦ ἐπιστάναι τῇ λεγομένῃ Κουκουσῷ, φαίνεται αὐτῷ κατ' ὄναρ ὁ ἅγιος Βασιλίσκος ὁ ἐπίσκοπος καὶ μάρτυς, λέγων· « Ἀδελφὲ Ἰωάννη, θάρσει· μεθ' ἡμῶν γὰρ ἔσῃ συναναπαυόμενος ἐν τῇ θίβῃ ὅπου εἰσὶν τὰ λείψανα ἐμοῦ τε καὶ ἄλλων μαρτύρων Εὐτροπίου, Ῥουφίνου καὶ Κολλουθοῦ. » Ὁμοίως δὲ καὶ τῷ παραμοναρίῳ ἡ αὐτὴ ὀπτασία· « Ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης ἐνταῦθα παραγενάμενος μέλλει πρὸς Κύριον ἐκδημεῖν· ἀλλὰ σὺν ἡμῖν τὸ λείψανον αὐτοῦ ἀποθέσθαι θέλησον. » Καὶ ἦλθον εἰς τὸν τόπον ἔνθα οἱ ἅγιοι κατέκειντο μάρτυρες· καὶ παρακαλεῖ τοὺς ἀνθρώπους ἐνδοῦναι αὐτῷ ἕως ὥρας πέμπτης· καὶ ὁ μὲν εἷς ἠβουλήθη, ὁ δὲ ἕτερος τὸν τῆς ἀσπλαγχνίας ἔχων λογισμὸν καὶ τρόπον οὐκ ἠβουλήθη. Καὶ ὁδευσάντων αὐτῶν ἕως τόπου τινὸς, ἐγένετο ὑετὸς πολὺς, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν προβῆναι, ἀλλ' ὑπέστρεψαν ἄκοντες ἔνθα οἱ ἅγιοι ἦσαν μάρτυρες. Καὶ εὐθὺς ὁ Ἰωάννης λαβὼν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ τὰ τῆς ἁγίας λειτουργίας, ἐνεδύσατο, καὶ δοὺς εἰς εὐλογίαν ἃ ἐφόρει τοῖς οὖσιν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἀσπασάμενος αὐτοὺς, εἶπεν τὸν ἀεὶ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον λόγον· « Δόξα τῷ Θεῷ πάντων ἕνεκεν. » Καὶ ἀνακλίνας ἑαυτὸν, ἀπέδωκεν τὸ πνεῦμα Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν (*b*), συνταξάμενος καὶ τοῖς ἁγίοις, καὶ θάπτεται σὺν αὐτοῖς αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, πολλὰ κακοπαθήσας παρὰ τῶν ἀναιδῶν ἀνθρώπων ἐκείνων. Οὕτως γὰρ ἦν ἀπαγγελθὲν αὐτοῖς τοῖς στρατιώταις, τὸ, εἰ κακοθανατήσει ἐκ τῆς ἄγαν κακοπαθείας, πολλῶν δωρεῶν τυχεῖν αὐτούς.

κϛ'. Καὶ δή τινες τῶν Ἰωάννου ἀπελθόντων ἐν Ῥώμῃ, ἀπήγγειλαν πάντα Ἰννοκεντίῳ τῷ πάπᾳ· καὶ πλησθεὶς θυμοῦ δι' Ἰωάννην, καὶ τὴν ἐνέδραν ἣν ὑπέστησαν οἱ αὐτοῦ τοποτηρηταὶ, εὐθὺς τὸν Ὀνώριον χωρίζει μῆνας τρεῖς τῶν θείων μυστηρίων. Πέμπει δὲ Ἀρκαδίῳ καὶ Εὐδοξίᾳ ἀφορισμὸν σημαίνοντα οὕτως· « Ἀρκαδίῳ καὶ Εὐδοξίᾳ Ἰννοκέντιος· Φωνὴ αἵματος Ἰωάννου τοῦ ἀδελφοῦ μου βοᾷ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ πάντως τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκδικεῖται. Καὶ ἡμεῖς οὖν τὸ παρ' ἑαυτοῖς ἐκδικοῦντες, οὐρανίῳ ἀποφάσει, λόγῳ Θεοῦ δεσμούμενοι οἱ ἄμφω ἀλύτῳ δεσμῷ, σύ τε καὶ Δαλιδὰς, ἡ κατὰ μικρὸν τῷ ξυρῷ τῆς πλάνης ξυρίσασά σε, ἔξω ἔστε πάσης προσελεύσεως μυστηρίων, σὺ μῆνας ἕξ, κἀκείνη διετῆ χρόνον· εἰδότες τοῦτο, ὡς εἰ παραλογίσησθε τὴν ἐξ οὐρανῶν καταπεμφθεῖσαν παρ' ἡμῶν ἀπόφασιν, ἢ δὴ προσελθεῖν δόξητε τοῖς θείοις μυστηρίοις, εἰς ἄνθρακα πυρὸς μεταβληθέντα τὰ ἔνδον ὑμῶν καταφάγεται. Καὶ ὁ τολμῶν δὲ ἐπιδιδόναι ὑμῖν εἴτε ἐπίσκοπος, εἴτε πρεσβύτερος, εἰ ὅλως τολμήσῃ τις ἐπιχειρῆσαι τὴν θεόθεν τοῦ ἀποστόλου Πέτρου κυρωθεῖσαν ψῆφον (f. 75 *a*.) παρακούσασθαι, καὶ ὅλως ἁγιασμοῦ τινος δόξει μεταδιδόναι ὑμῖν, καὶ τῆς οὐρανίου χάριτος καὶ τῆς ἐπὶ γῆς ἀξίας ἐστερημένος ἔσται. Καθαιροῦμαι δὲ καὶ τὸν μοιχὸν (*c*) Ἀρσάκιον· καὶ πάντες οἱ κοινωνήσαντες αὐτῷ, σὺν αὐτῷ κατακριθήσονται· προστιθέντες τῇ καθαιρέσει Θεοφίλου τρεῖς ἐπιτιμίας, ἀφορισμὸν, καὶ ἀναθεματισμὸν, καὶ τελείαν ἀλλοτρίωσιν τοῦ καλεῖσθαι Χριστιανόν. »

κζ'. Ἔγραψεν δὲ καὶ Ὀνώριος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Ἀρκαδίῳ ταῦτα· « Ἀρκαδίῳ ἡμετέρῳ ἀδελφῷ καὶ συμβασιλεῖ Ὀνώριος χαίρειν· Οὐκ οἶδα ποία ἐνέργεια ἀντικειμένη ἐπλάνησέν σε γυναικὶ θαῤῥήσαντα διαπράξασθαι κακά. Καὶ πάντες οἱ ἐνταῦθα ἐπίσκοποι τῆς ἡμῶν βασιλείας καταβοῶσιν, ὡς τοὺς τοποτηρητὰς τοὺς εἰς σὴν τιμὴν σταλέντας, καὶ τῆς συναγομένης συνόδου στήριξιν, ἐν φρουρᾷ στενῇ θέμενος ἐν λιμῷ τήκεσθαι ἔταξας· ἰδίᾳ δὲ βουλῇ καὶ ἰδίῳ κρίματι ἐπισκόπους ἐκβαλὼν, ἄλλους ἐνεθρονίασας, παριδὼν τὴν ἀποστολικὴν τιμήν· ἅπερ ταῦτα παρὰ ἀνθρώποις κίνδυνον ἡμῖν ποιεῖ· ὅτι οὖν κἀμὲ τῆς θείας προσελεύσεως ἠλλοτρίωσεν, καὶ τὰ ἐνταῦθα πάντα οὐ μικρῶς ταράττονται. Σπεῦσον οὖν μὴ λόγοις θεραπεῦσαι ταῦτα, ἀλλ' ἔργοις· τῶν γὰρ ἱερέων αἱ ὑπὲρ ἡμῶν προσευχαὶ τὰς ἡμετέρας βασιλείας διηνεκῶς κρατύνουσιν. »

κη'. Ὄντων οὖν ἐν τῇ βασιλευούσῃ τῶν περὶ Θεόφιλον ἀναρίθμους συντυχείας ποιούντων, ἐπέστησαν τῷ Βυζαντίῳ οἱ Ῥωμαῖοι ἐπιφερόμενοι τὰ προλεχθέντα γράμματα. Καὶ δεξάμενος ταῦτα ὁ βασιλεὺς, συνεχύθη ὅλως καὶ ἐξεχύθη τὸ πνεῦμα αὐτοῦ. Ὁ οὖν Θεόφιλος διὰ τῆς ἰδίας τέχνης νοήσας ἀρχὴν κακῶν εἶναι, φυγῇ τὴν σωτηρίαν πορίζεται μόνος· ὁ δὲ βασιλεὺς ἀνανήψας πέμπει σχολαρίους τοῦ ἀγαγεῖν συρομένους Θεόφιλον, τοὺς ἀνεψιοὺς αὐτοῦ Μηνᾶν καὶ Θεότεκνον, καὶ Ἰσχυρίωνα, ἤνεγκαν βακλιζομένους· ὡσαύτως καὶ Ἀκάκιον· καὶ πάντας συρομένους, ἀνυποστάτῳ βίᾳ ἐμβαλὼν ἐν δεσμωτηρίῳ πάντας. Εἰσελθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Εὐδοξίαν, ὥστε αὐτὴν ὀλέσαι, ἴδεν ἐκεῖ τοὺς ἐπισκόπους τοὺς κατὰ Θεοφίλου, καὶ λέγει αὐτοῖς· « Τί ποιεῖτε ἐνταῦθα; » Οἱ δὲ εἶπον· « Σήμερον ἡμέραι πολλαὶ ἀφ' οὗ ἐνταῦθά ἐσμεν φρουρούμενοι, ἵνα μὴ ἐξείπωμεν τὴν ἀλήθειαν. » — « Ὑπὸ τίνος, » φησὶν, « συλληφθέντες; » Οἱ δὲ εἶπον· « Ὑπὸ Μαριανοῦ. » Καὶ εὐθέως ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς δοθῆναι αὐτοῖς

(*a*) Confer, si placet, fragmentum historicum a nobis editum in *Spicilegii Rom.* tomo II, append. p. 12. (Recusum apud nos in append. ad sæculum V. Edit. Patr.)

traditæ obtemperarent, discessit ab ecclesia et episcopio, tertio Resurrectionis Dominicæ die. Fuit autem eo die luctus ingens amantium Joannis, qui ei valedicebant derelicti ab eo, tanquam a proprio pastore oves. Populus tamen urbanus exitum ejus ignoravit; qui si innotuisset, sanguinis effusio inter cives ac milites futura erat. Idcirco Joannes clam populo egressus est. Tunc ei dati sunt Thraces quidam inverecundi custodes, ut eum in exsilium pertraherent; qui de loco in locum transferre cœperunt. Cumque jam ad oppidum quod dicitur Cucusus esset perventurus, apparet ei in somnis sanctus Basiliscus episcopus ac martyr dicens : « Frater Joanne, macte animo, nobiscum enim quiesces in arca ubi meæ aliorumque martyrum reliquiæ sunt, Eutropii, Rufini atque Colluthi. » Atque eadem pariter visio ecclesiæ mansionario oblata fuit, scilicet : « Frater Joannes, qui huc advenit, ad Dominum migraturus est : tu vero corpusculum ejus nobiscum ponere velis. » Ventum ergo est ad locum ubi martyres jacebant : rogavitque Joannes custodes, ut se usque ad horam quintam subsistere sinerent; quorum alter quidem volebat, alter autem immiti animo ac more renuebat. Ipsis igitur usque ad quemdam locum iter prosequentibus, magna pluvia ingruit, ita ut progredi nequeuntes, ad stationem martyrum inviti reverterentur. Statimque Joannes sumptis sacræ liturgiæ vestimentis, et divinis mysteriis communicans, largitusque benedictionis loco quidquid secum ferebat astantibus, eisque valedicens, more sibi consueto dixit : « Gloria Deo propter omnia; » seque reclinans, Christo Deo nostro spiritum tradidit, sanctis quoque martyribus salutatis, cum iisque die eadem sepelitur, multa ab inhumanis illis hominibus passus. Sic enim militibus ipsis denuntiatum fuerat, nempe quod si ille pessime ab iis affectus ex ærumna moreretur, multa forent munera accepturi.

26. Ecce autem quidam de Joannis amicis Romam profecti, cuncta hæc Innocentio papæ nuntiaverunt, qui ira propter Joannem valde commotus, et propter circumventos insidiis legatos suos, statim Honorio ad tres menses divinis mysteriis interdicit. Tum et Arcadio atque Eudoxiæ excommunicationem his verbis mittit : « Arcadio et Eudoxiæ Innocentius. Vox sanguinis Joannis fratris mei clamat ad Deum, et omnino sanguis ejus vindicabitur. Et nos ergo, quantum in nobis est, vindicantes, cœlesti sententia verboque Dei ambos vos alligamus insolubili vinculo : te nimirum ac Dalidam, quæ te paulatim fraudis novacula erasit, omni mysteriorum accessu prohibemus, te quidem sex mensibus, illam biennio. Atque hoc scitote, quod si violaveritis missam a nobis cœlitus sententiam, vel ad divina mysteria accedendum putaveritis, vestra quidem viscera tanquam ignito carbone consumentur. Et si quis ea vobis impertiri audeat, sive episcopus, sive presbyter, si prorsus, inquam, tale facinus temere attentet, nempe ut decretam divinitus Petri apostoli sententiam infringat, et rem quamlibet sacram vobis largiatur : ille cœlesti gratia, et terrena quoque dignitate privatus habebitur. Depono item adulterum Arsacium ; atque omnes qui cum eo communicant, cum eodem damnabuntur. Theophili vero depositioni tres pœnas adjicimus, excommunicationem, anathema, et omnimodam Christiani nominis privationem. »

27. Scribebat etiam Honorius fratri Arcadio verbis his : « Arcadio fratri nostro conregnanti Honorius salutem. Nescio quænam adversaria vis deceperit te, ut feminæ confisus mala patrares. Atque hic omnes imperii nostri episcopi clamant, quod legati ad tuam majestatem missi, atque ad coactam synodum confirmandam, arcta custodia detenti, fame conficiantur. Tum quod propria voluntate proprioque judicio pulsis episcopis, alios substitueris, apostolica auctoritate contempta; quæ quidem res periculum ab hominibus nobis creat; nam et ipsi mihi rebus sacris interdictum fuit, et in his partibus non modica turbatio est. Cito igitur non verbis, sed factis, malo huic medere : nam sacerdotum pro nobis preces regna nostra perpetuo firmant. »

28. Dum ergo in regia urbe Theophilus innumeras calamitates efficeret, advenerunt Byzantium Romani, prædictas litteras ferentes : quibus receptis, imperator conturbatus est, prorsusque animo dissolutus. Theophilus itaque pro sua calliditate intelligens hoc jam esse malorum initium, fuga saluti suæ solus consuluit; Augustus autem, quasi veterno evigilans, prætorianos misit ad capiendum Theophilum, qui sobrinos ejus Menam, Theotecnum, et Ischyrionem, verberatos adduxerunt. Similiter et Acacium, cunctosque alios violenta vi pertractos in carcerem trudi jussit imperator : qui mox ad Eudoxiam ingressus, ut eam pessumdaret, vidit illic episcopos qui contra Theophilum fuerant, quibus ait : « Quid hic agitis? » Illi autem : « Multis jam diebus hic custodimur, ne veritatem dicere liceat. » — « A quonam, inquit, vos comprehensi? » — « A Mariano, » dixerunt. Statim Augustus dari illis

(b) Quis non pio sensu prosequatur hunc religiosissimum ac beatum sancti viri obitum, præ illo tristissimo persecutorum ejus, quem historici narrant? Quis ejus gloriam non miretur, quæ totum orbem implevit? Sane et magnus Augustinus *Op. imperf. contra Jul.* lib. VI, 7, sic de illo : *Joannes Constantinopolitanus excellentis gloriæ sacerdos.*

(c) Ita loquitur ipse Chrysostomus de Arsacio in epistola 125 ed. Montf., t. III, p. 670.

εἶχον καὶ ἀναλώματα, εἰπών· « Παῤῥησιάζεσθε κατὰ τὴν πόλιν, ἕως ἂν γνῶ πάντα τὰ παρακολουθήσαντα· » κελεύσας καὶ τὸν Ἰωάννην καὶ τοὺς λοιποὺς τοὺς ἐν ἐξορίᾳ τάχειον ἐνεχθῆναι· καὶ μανθάνει περὶ τῆς τελειώσεως Ἰωάννου (*a*).

κθ'. Καὶ ἐπηρώτησεν· « Ποῦ, » φησίν, « οἱ ἄνθρωποι τῆς Ῥώμης; » Οἱ δὲ εἶπον τὸν τόπον ἐν ᾧ ἦσαν κατάκλειστοι. Καὶ πέμψας ἤνεγκεν αὐτοὺς ψυχοῤῥαγοῦντας ἀπὸ τοῦ λιμοῦ· καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ βασιλεύς· « Πόσον ἐστὲ ἐγκεκλεισμένοι, καὶ διὰ τίνος ἐνεκλείσθητε; » Οἱ δὲ εἶπον· « Διὰ Μαριανοῦ καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, μικρῷ ἄρτῳ καὶ ὕδατι τηκόμενοι, ἀσύντυχοι, μὴ βαλανεῖον εἰδότες, μὴ φῶς κανδήλας ἅψαντες, σήμερον τετράμηνον. » Τοῦ δὲ βασιλέως ἐπὶ τοῖς λεγομένοις τὰ σπλάγχνα ἐτηγανίζοντο· ἐκέλευσεν δὲ τούτους πάσης ἀναπαύσεως ἀπολαύειν. Καὶ εὐθὺς τὸν Μαριανὸν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἐπ' ὄψει τῆς Εὐδοξίας διχοτομεῖσθαι ἐκέλευσεν, τάξας τὰ σώματα αὐτῶν ξύλοις ἐκτανύεσθαι (*b*)· ἐκέλευσεν δὲ καὶ πάντας τοὺς συγγενεῖς αὐτῆς τοὺς αἰτίους σφάζεσθαι· τὴν δὲ Θεοδότην ἅμα τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς τῷ ῥεύματι ἔῤῥιψεν. Οἱ δὲ πολῖται ἐπαναστάντες, τὸν Ἀρσάκιον λίθοις (f. 75 *b*) ἐδίωξαν, καὶ προχειρίζονται Ἀττικόν. Καὶ λαβὼν ὁ Ἀρκάδιος πάντα τὸν κόσμον τοῦ σώματος τῆς Εὐδοξίας, ἐνέκλεισεν αὐτὴν ἐν κουδουκλίῳ, δείρας ἰσχυρῶς, πειρώμενος αὐτὴν καὶ λιμοκτονῆσαι· λαβὼν δὲ ἅπαντα τὸν χρυσὸν, θησαυροὺς κατέθεικεν· ὥστε ἐκείνην πληγεῖσαν αἱμοῤῥοιαν λαβεῖν (*c*).

λ'. Ὁ οὖν βασιλεὺς τὸν Ἀρσάκιον (*d*) καὶ Ἀκάκιον τὸν Βεροίας, καὶ τοὺς τὸν λόγον Θεοφίλου ποιοῦντας, πέμπει εἰς Ῥώμην Ἰννοκεντίῳ τῷ πάπᾳ μετ' ἐπιστολῆς τοιαύτης· « Ἀρκάδιος υἱὸς ὑμέτερος, τῇ ὑμετέρᾳ πατριότητι ἐν Χριστῷ χαίρειν· Πάντες ἄνθρωποι ἴσασιν, ὅτι τὰ κατὰ ἄγνοιαν οὔτε Θεὸς οὔτε νόμοι ἐκδικοῦσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἄλλος ὑπὲρ ἄλλου δίκην τίσει. Τοῦτο δὲ ἔφην πληροφορῶν τὴν σὴν ὁσιότητα, ἐπομνυόμενος τὸ παντεπόχον (*e*) Θεοῦ κράτος, ὅτι τί συνέβη κατὰ τὰ ἐνταῦθα, οὐκ οἶδα· μαθὼν δὲ ἀρτίως, πᾶσαν ἐκδίκησιν ἐποίησα τῷ πράγματι. Τοῖς γὰρ ἱερεῦσιν τὸ κρῖμα ἀποδοὺς, ἐγὼ οὐδαμῶς ἐκοινώνησα τῷ κρίματι, ἀλλ' ὡς ἂν συνεῖδον διεπράξαντο, ὡς ἔφην, μηδαμῶς μου τοῖς ἐπιχειρήμασιν αὐτῶν κοινωνήσαντος. Ἰδοὺ δὴ καὶ τοὺς αἰτίους ἀπέστειλά σοι· ἐξ αὐτῶν μαθήσῃ εἰ ἔγνων τι τῶν οὕτω νεωτερικῶς προβάντων. Ἐτάσας οὖν τὰ οὐ δι' ἐμοῦ πραχθέντα, καὶ εὑρὼν, ἄνες τῆς πνευματικῆς μου φρουρᾶς ἐμέ τε καὶ τὴν σὴν θυγατέρα, ἧς τὸ σφάλμα ἐν κόποις ἀπέδωκα· ἀλλ' οἴκτειρον ὡς ἔθος σοι. Μὴ οὖν ἐκδίκα δὶς ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἀλλὰ κέλευσον ἡμᾶς τοῦ ἁγιαστικοῦ καὶ ἀχράντου σώματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετασχεῖν, καὶ μὴ διακωλύσῃς ἡμᾶς· διὰ γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τὴν σὴν θεραπείαν, (καὶ) τὴν ἐν πάθει κακοθέλειαν γεναμένην εἰς ἡμᾶς, τοῦτο ἐποιήσαμεν (*f*). »

λα'. Γράφει δὲ αὐτῷ καὶ Εὐδοξία· « Πατρὶ ἐμῷ πνευματικῷ ἐν Κυρίῳ χαίρειν· Λίαν ἐγὼ πέσφαλμαι, ὅτι τῶν γεναμένων εἰς ἐμὲ ἀνιάτων καὶ ἀλόγων ὕβρεων παρὰ Ἰωάννου οὐκ ἀνήγαγον τῇ σῇ ἐπεξόχῳ (*g*) κεφαλῇ· πάντως γὰρ ὑπὲρ ἐμοῦ ἀγανακτῆσαι εἶχες. Πᾶσαν γὰρ αὐτῷ τιμὴν εἰσφερούσης μου, πάνυ ἀτιμίαν ἀντεισέφερέν μοι· καὶ πολλάκις παρὰ πολλῶν παραινεθεὶς παύσασθαι τῶν κατ' ἐμοῦ ἐπ' ἐκκλησίας ὕβρεων τῶν πολλάκις κατ' ἐμοῦ κηρυττομένων, οὐκ ἐπαύσατο, ἀλλ' ὀξύτερος καὶ ἐμμανέστερος περὶ αὐτὰς ἐγίνετο (*h*). Τίς γὰρ αὐτῷ τοῦτο παραδέδωκεν, τὸ μετὰ τὰς ἁγίας τῶν Εὐαγγελίων γραφὰς, ὕβρεων ἀκορέστων τὰς ἀκοὰς πάντων πιμπλᾶν; ἀγνοῶν ὅτι οὐκ ἐν ἐμοὶ ταῦτα προσέφερεν, ἀλλὰ ταῖς θείαις διδασκαλίαις αἷς ἔδει παρ' αὐτοῦ ἑρμηνεύεσθαι. Τοῦτο δὲ γινώσκουσιν καὶ οἱ ἐνδιαβάλλοντες ἡμᾶς τῇ σῇ περιφήμῳ ἀξίᾳ. Εἰ δὲ θελήσῃς πάσῃ ἀκριβείᾳ τὸ τοιοῦτο ζητῆσαι, παρὰ πολλῶν πληροφορηθήσῃ ὅτι οὐχ ἑτέρως ἔγραψα. Ἴδε προφανῆ (*i*) μαρτύρων πρὸς ἅπασαν τὴν ἀλήθειαν, ἅτινα διηκόνησεν ἑκατέροις τὰ πρὸς εἰρήνην· δι' ὧν καὶ δῶρα πολλὰ ἀπέστειλα αὐτῷ, ἅτινα εἰ εἶχεν πίστιν Θεοῦ, ὤφειλεν αὐτὸν ἐπιστομίσαι τῆς κατ' ἐμοῦ ἀλόγου φλυαρίας. Εἰσὶν δὲ οὗτοι, Ἡρωδίων ὁ πατρίκιος, ὅστις πρὸς τοῦ σοῦ υἱοῦ, ἡμῶν δὲ συνθρόνου, ἀπεστάλη ἅμα Ἰωβιανῷ ἀπὸ στρατηλατῶν, καὶ Συγκλητικός· οὗτοι οἱ τρεῖς παρὰ σοί εἰσιν· ἐνταῦθα δὲ Ἰσίδωρος κυέστωρ καὶ σωματοφύλαξ τῶν ἡμετέρων κοιτώνων, Βύζας, καὶ Ῥώμιλλος καὶ ἀπὸ ὑπάρχων τῶν πραιτωρίων, καὶ τῆς συγκλήτου ἱκανός (*j*). Ἀλλ' οὐδὲν ἕτερον ἔσπευσεν, εἰ μὴ τὸν ἡμέτερον σύνθρονον σκανδαλίσαι, ἵνα τῆς βασιλείας με ἐξώσῃ. Ὅμως ὁ Θεὸς ἀμφοτέροις δικάσοι! Τὴν γὰρ βασιλείαν ἡ ἱερωσύνη τυραννεῖ. Παρακαλῶ οὖν ταῦτα ζητῆσαι χωρὶς θορύβου καὶ διανοίας, καὶ κυρῶσαι εἰς ἡμᾶς ἀγάπην, κατὰ τὸ γεγραμμένον· καὶ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας πάντας προσδεχομένης, μὴ αὐτὸς τῶν ἀγκαλῶν αὐτῆς στερήσῃς ἡμᾶς. Καὶ ἐν Κυρίῳ ἔῤῥωσο, τίμιε Πάτερ (*k*). »

(F. 76 *a*.) λβ'. Δεξάμενος δὲ τὰ γράμματα αὐτῶν

(*a*) Breviore, quam par est, via festinat ad rei exitum noster Theodorus. Etenim aliunde constat Chrysostomum in exsilio triennio esse versatum.

(*b*) Georgius p. 249 fin., ἐν ξύλοις κρεμασθῆναι, *lignis suspendi*.

(*c*) Imo ex hac passione exstinctam miserabiliter fœdeque Eudoxiam, narrat apud prædictum Savilium p. 368, anonymus biographus; cujus verba saltem Græce recitare juvat: Αἱμοῤῥοίας ἡ δύστηνος Εὐδοξία περιπεσοῦσα συμφορᾷ, καὶ ταύτῃ δεινῶς ἄγαν μαραινομένη, τήν τε λεγομένην σύριγγα ἐν τοῖς ἀποκρύφοις ἐκβράσασα, δυσωδίας τε καὶ σκωλήκων ὅλῳ τῷ σώματι πληρωθεῖσα, ὡς πάσας μὲν ἰατρῶν τέχνας, πάσας δὲ ἀρωμάτων ἐπ' αὐτῇ εὐωδίας ἀργῆσαι, ἐπ' αὐταῖς ἐσχάταις ἀναπνοαῖς, καθ' ἃς μάλιστα τὸ συνειδὸς σφοδρότερον κατὰ τῶν πονηρὰ συνειδότων ἑαυτοῖς ἐπανίσταται, μεγάλως ἑαυτῆς ἐπὶ τοῖς εἰς τὸν μέγαν τετολμημένοις καταγινώσκουσα, ἐλεειναῖς τε αὐτὸν καὶ οἰκτραῖς ἄγαν ἀνακαλουμένη φωναῖς, ἀποδεδωκυῖα τὸν ἀμπελῶνα, καὶ τὰ ἁρπαγέντα τοῖς ἠδικημένοις, μετ' οἰμωγῆς ἀφάτου καὶ ὀδύνης ἐξέψυξε, μηδὲ τῆς σοροῦ ταύτην παραδεχομένης μετὰ τὴν τελευτήν. Eadem dicit Georgius p. 253, cæteroqui Theodorus noster supervixisse aliquandiu certe τῇ αἱμοῤῥοίᾳ existimabat Eudoxiam, cujus infra refert expostulantem potius quam excusantem *epistolam ad Innocentium papam*, scriptam sine dubio postquam ab Arcadio

ædes jussit et impensas, dicens : « Securi in urbe versemini, donec ego reliqua omnia cognovero. » Simulque jussit, ut Joannes cæterique ab exsilio cito reportarentur; verumtamen Joannem vitæ cursum consummasse intellexit.

29. Deinde requisivit, « Ubinam legati Romani? » Dictumque est ei de loco ubi illi conclusi detinebantur. Mittensque accersivit eos jam animam præ fame agentes. Aitque illis imperator : « Quanto jam tempore, et cujus opera reclusi fuistis? » Dixerunt : « A Mariano liberisque ejus, exiguo pane et aqua macerati, omni colloquio prohibiti, sine balnei usu, sine ullo lucernæ lumine, quarto abhinc mense. » Hæc dum illi dicerent, Augusti viscera torquebantur; jussitque eos omni solatio recreari. Statimque Marianum liberosque ejus in conspectu Eudoxiæ medios secari mandavit, volens ut ipsorum corpora lignis extenderentur. Jussit insuper ut cuncti Augustæ familiares, qui in causa fuissent, æque occiderentur; Theodotem autem cum viro suo fluctibus submergi. Tunc cives tumultu facto Arsacium lapidantes ejecerunt, et Atticum elegerunt. Arcadius posthinc universum Eudoxiæ ornatum abstulit, ipsamque cubiculo conclusit, graviter verberatam; quin et fame enecare volebat; sed certe ejus aurum omne fisco addixit; ipsa vero ex verberibus sanguinis profluvium experta est.

30. Ergo Augustus Arsacium atque Acacium Berœæ, et eos qui dicto Theophili fuerant obnoxii, misit Romam ad Innocentium papam, cum hujusmodi epistola : « Arcadius filius vester, paternitati vestræ in Christo salutem. Sciunt omnes homines, ea quæ per ignorantiam facta sunt, a legibus non puniri; sed neque alter pro altero pœnam luet. Hoc aio, ut sanctitati vestræ fidem faciam, per Dei universalem potentiam jurans, me nihil eorum quæ hic acta sunt cognovisse; cognitis autem nuper, plena ultione in reos animadvertisse. Etenim cum ego sacerdotibus judicium commisi, nullam in eo mihi partem vindicavi, sed ipsi prout sibi visum est egerunt; me nullatenus, ut dixi, illorum machinationibus communicante. Ecce autem reos quoque ad te misi, a quibus cognosces, num ego quidquam sciverim eorum quæ tam seditiose acta sunt. Postquam ergo perpenderis quæ sine me acta sunt, reique veritatem compereris, remitte spirituale ligamen mihi tuæque filiæ, cujus errorem pœnis expiandum curavi. Miserere itaque ut soles, neque bis rem eamdem ulciscere, sed jube ut nos sanctificans et immaculatum Domini nostri Jesu Christi corpus participemus; neque diu nobis interdicas. Nam propter ipsius nomen, et erga te obsequium, et ob hanc adversus nos in animorum perturbatione coortam obtrectationem, id consilii cœpimus. »

31. Jam vero Eudoxia quoque eidem Innocentio scripsit : « Patri meo spirituali in Domino salutem. Erravi magnopere, quia insanabilium et absurdarum contumeliarum, quibus a Joanne affecta fui, sublimi vert ci tuo notitiam non attuli; quod si egissem, profecto tu, mei ergo, indignatus fuisses. Etenim cum ego Joanni nihil honoris non tribuerem, ille contra mihi ignominiam prorsus retribuit : quippe sæpe et a multis admonitus, ut desineret a conviciis, quæ sæpe in ecclesia contra me prædicabat, minime destitit, imo amarius ac furiosius in illis perseveravit. Quis porro ei concedebat, ut post sanctas Evangeliorum scripturas infinitis contumeliis aures omnium impleret? ignorans videlicet, sic eum, non mihi, sed divinis ipsis doctrinis, quas explanabat, nocere. Atque hoc vel ii ipsi sciunt qui nos apud illustrem dignitatem tuam accusaverunt. Quod si volueris rem hanc accurate scrutari, multi tibi persuadebunt, me veraciter hæc scripsisse. En testes totius veritatis coram habes, qui et ambobus pacem conciliare studuerunt, per quos multa quoque dona ad illum misi, quæ, si quidem fidem Dei habuisset, eum cohibere debuerant a petulante adversus me garrulitate. Sunt autem hi Herodion patricius, qui a filio tuo et throni mecum participe missus fuit, cum Joviano magistro militum, et denique Syncleticus. Hi tres apud te sunt. Hic autem Isidorus quæstor et cubiculi nostri custos, Byzas et Romillus prætorianorum præfectus, et apud senatum idoneus. Verumtamen ille nil aliud sategit, nisi ut regium nostrum conjugem scandalo adigeret, ut me regno dejiceret. Utique Deus utrisque nobis esto judex! Nam certe regnum tyrannidem a sacerdotio patitur. Rogo igitur ut hæc tranquille et sine præjudicio examines, nobisque charitatem tuam, prout scriptum est (*II Cor.* 2, 8), confirmes; et cum sancta Ecclesia omnes excipiat, ne tu nos ab ejus amplexibus prohibeas. Vale in Domino, reverende Pater. »

32. Acceptis Augustorum epistolis Innocentius,

vapulaverat. Sed tamen Eudoxia intra eumdem annum, quo Chrysostomus expulsus (an. 404) mortua est.

(*d*) Cod. hic quoque *Nectarium* habet. Incredibile tamen est, *Arsacium* decrepitæ ætatis hominem itineri Romano fuisse objectum.

(*e*) Ita cod.

(*f*) Fortasse corruptus locus; certe obscurior, nisi quod in p. seq. lucem accipit a verbis illis Innocentii : τὴν κατὰ Θεὸν σπουδὴν ὑμῶν, ἥνπερ διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐποιήσασθε.

(*g*) Cod. ἐξοχῇ.

(*h*) Locos jam laudavimus infra in quibus Eudoxia pro se egerat apud Chrysostomum, qui tamen Augustæ scandala dissimulanda non judicavit. Nos omissa longiore in utroque loco responsione Chrysostomi, hæc saltem verba exscribemus : Ἐπίσκοπος ὢν καὶ ψυχῶν ἐγχειρισθεὶς προστασίαν, οὐ δύναμαι παρανομοῦντας μὴ ἐλέγχειν· *Episcopus cum sim, cui animarum cura commissa est, peccantes non reprehendere nequeo.*

(*i*) Ita cod.

(*j*) De ἱκανός, aliisque officiorum vocabulis, legatur Cangius in *Lex. med. et inf. Græc.*

(*k*) Germana hæc Eudoxiæ Augustæ epistola ad Innocentium PP. non exstat, quantum vidi, apud alios biographos aut historicos. Meminit tamen ejus Georgius Alex. apud prædictum Savilium, t. VIII

ὁ πάπας Ἰννοκέντιος, εἰδὼς δὲ καὶ τὰ πρόσωπα δῆθεν αἴτια ἀποσταλέντα αὐτῷ, μαθὼν καὶ τὴν γεναμένην ἐκδίκησιν, ἐπραΰνθη καὶ ηὐχαρίστησεν τῷ Θεῷ, καὶ ᾔτησεν τὸν βασιλέα Ὀνώριον παρακαλέσαι διὰ γραμμάτων τὸν Ἀρκάδιον καὶ Εὐδοξίαν περὶ παντὸς πράγματος. Τῶν δὲ περὶ τὸν Ἀρκάδιον δειλιώντων τὸ τί ἄρα ἀποβήσεται, ἐνέγκας αὐτοὺς Ἰννοκέντιος, εἶπεν αὐτοῖς· « Ὁ Θεὸς, τέκνα, συγχωρήσῃ ὑμῖν τὸ σφάλμα τοῦτο. Εἴπατε δὲ Θεοφίλῳ· Τῆς ἀνιέρου ἐπιτιμίας μηδαμῶς ἐλευθερούμενος, εὐτρεπίζου εἰς σύνοδον ὡς κατάδικος· διὰ σὲ γὰρ μόνον ὑπαντῶ ἐκεῖ. » Καὶ ἀπέλυσεν πάντας μετὰ ξενίων πολλῶν. Καὶ γράφει Ἀρκαδίῳ καὶ Εὐδοξίᾳ ταῦτα· « Ἰννοκέντιος πάπας τοῖς ἡμετέροις τέκνοις Ἀρκαδίῳ καὶ Εὐδοξίᾳ· ἐῤῥῶσθαι ὑμᾶς εὔχομαι· Ἀπεδεξάμην τὴν κατὰ Θεὸν σπουδὴν ὑμῶν, ἥνπερ διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐποιήσασθε· ὅθεν ἱερῶν δεσμῶν ἀνεθέντας, τοῖς Δεσποτικοῖς ὑμᾶς συμβόλοις προσελθεῖν ἐῤῥωμένους ἐπιτρέπω. Τοῦτο δὲ ὑπομιμνήσκω ὑμᾶς, τέκνα, ὥστε τὸ ὄνομα Ἰωάννου τοῖς ἱεροῖς ἐγκαθυπογράψαι διπτύχοις, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ μετακομίζεσθαι εἰς τὴν ἐκκλησίαν αὐτοῦ· δίκαιον γὰρ τὸ τοιοῦτο συνοίδαμεν. Γράψατε δὲ καὶ Θεοφίλῳ ἕτοιμον εἶναι εἰς καθολικὴν σύνοδον, ἥντινα θεσπίσαι ἐν Θεσσαλονίκῃ προστάξατε. » Καὶ δεξάμενοι ὅ τε Ἀρκάδιος καὶ ἡ Εὐδοξία τὰ γράμματα Ἰννοκεντίου, πάνυ ἐχάρησαν· καὶ γράφουσιν Θεοφίλῳ τάχειον παραγενέσθαι εἰς τὴν Θεσσαλονίκην. Καὶ ἀκούσας Θεόφιλος τὴν κατ' αὐτοῦ κινουμένην ψῆφον, καὶ πολλῇ μερίμνῃ περιπαρεὶς, πέμπει παράκλησιν τοῖς μοναχοῖς, ἵνα τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ λόγον ποιήσοιντο. Καὶ αὐτοὶ ἀντιδηλοῦσιν αὐτῷ ταῦτα· « Ἡμεῖς κατὰ σοῦ λαλήσαντες, πῶς δυνησόμεθα ὑπὲρ σοῦ λαλῆσαι; Ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ δίκη εὕροι σε τάχειον· μηδὲν δὲ μερίμνα περὶ Ἰννοκεντίου, πεπλήρωνται γὰρ αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς αὐτοῦ (*a*). » Καὶ ταῦτα ἀκούσας Θεόφιλος ἐν ἀμεριμνίᾳ ἐγένετο. Ἰσίδωρος δὲ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει διάγοντες τέλειοι ἀνεδείχθησαν, καὶ χαρισμάτων ἠξιώθησαν. Καὶ ἐτελειώθησαν καὶ αὐτοὶ, δοξάζοντες Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Αὐτῷ ἡ δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

p. 250, **his verbis** : Γέγραφε δὲ καὶ ἡ βασίλισσα πρὸς αὐτὸν (Ἰννοκέντιον) ἀπολογουμένη περὶ τῶν ἐπ' ἐκκλησίαις διαφόρως ἐπαγομένων αὐτῇ ὕβρεων παρὰ τοῦ μεγάλου Ἰωάννου, τὰ δοκοῦντα αὐτῇ. Ἐκεῖνος δὲ ὁ μακάριος, τινὰ μὲν ὀνομαστὶ οὐχ ὕβριζε πώποτε, ἀλλὰ τὰς αἰτίας μόνον ἤλεγχε τῶν σφαλλομένων· καὶ οἱ ταύτας πράττοντες, εὐθέως ᾐσθάνοντο τῶν λεγομένων, ὡς δι' αὐτοὺς ταῦτα εἰρῆσθαι, καὶ ἐδόκουν γνωστοὶ αὐτῷ εἶναι, ὅταν καὶ ἐλανθάνοντο. *Scripsit etiam Augusta ad Innocentium, defendens*

# ΒΙΟΣ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

## ΕΝ ΕΠΙΤΟΜῌ (*a*).

Τὸ μὲν γένος ἦν Ἀντιοχεύς· ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ στρατηλάτης Συρίας, ἡ δὲ μήτηρ αὐτοῦ τὴν ἐπωνυμίαν Ἀνθοῦσα. Ὀκτωκαιδεκαετὴς ὑπάρχων τὴν ἡλικίαν, ἀφηνίασεν ἐκ τοῦ σοφιστοῦ Λιβανίου· ὑπὸ Μελετίου δὲ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας βαπτίζεται, καὶ χειροτονεῖται ἀναγνώστης. Ἐκεῖθεν περιτυχὼν γέροντί τινι ἀσκητῇ, προσμείνας τε παρ' αὐτῷ ἔτη δ', καὶ ἀναχωρήσας ἐν ἑνὶ σπηλαίῳ μόνος ἔμεινεν ἔτη δύο· καὶ πάλιν καταλαμβάνει τὴν ἐκκλησίαν, καὶ χειροτονεῖται διάκονος, διαπρέψας ἔτη πέντε. Ὑπὸ Φλαβιανοῦ δὲ χειροτονεῖται πρεσβύτερος, διαλάμψας ἐν τῷ σχήματι ἔτη δώδεκα· ὁμοῦ ἔτη τεσσαράκοντα τέσσαρα. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν τελευτήσαντος Νεκταρίου τοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως μετασταλεὶς ἀπὸ Ἀντιοχείας χειροτονεῖται ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἀρκαδίου ἐν μηνὶ Δεκεμβρίῳ πέμπτῃ καὶ εἰκάδι, ἰνδικτιῶνος τετάρτης. Ἐπισκοπεύσας δὲ ἔτη πέντε ἐξωρίσθη διὰ φθόνον ἐν πόλει Κομανῶν, πλησίον τῆς Ἀρμενίας. Ἐποίησε δὲ ἐν τῇ ἐξορίᾳ ἔτη τρία, μῆνας δύο. Ὁμοῦ γίνεται πᾶς ὁ τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνος ἔτη πεντήκοντα δύο καὶ μῆνες ὀκτώ. Ἐτελεύτησε δὲ μηνὶ Νοεμβρίῳ τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ, καὶ ἐτάφη τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ, μετὰ τοῦ ἁγίου Βασιλίσκου. Ἠνέχθη δὲ τὸ τίμιον αὐτοῦ λείψανον μετὰ ἔτη τριάκοντα πέντε, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐπὶ τῆς βασιλείας Θεοδοσίου τοῦ Νέου, καὶ τῆς ἀρχιερωσύνης Πρόκλου· καὶ ἐπικομίσαντες αὐτὸν πάλιν μετὰ ψαλμῳδίας ἀπέθεντο αὐτὸν ἐν τοῖς ἁγίοις Ἀποστόλοις μηνὶ Ἰαννουαρίῳ ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι.

(*a*) Ex ms. Allatiano.

# GEORGII NICOMEDIENSIS

**Aureis** tuis sermonibus, haud secus atque aureo perornata mundo, Joannes Chrysostome, in sponsæ tibi morem gaudio clamat Ecclesia : Affatim aureos tuos latices bibi : meque iis ingurgitavi ; aureo fulgore rutilis, mellitisque tuis præclare aquis glorians. Ab actione namque provehor ad contemplationem,

videns pariter missas ad se reorum personas, cognita simul criminum ultione, mitigatus Deo gratias egit; rogavitque Honorium, ut super toto hoc negotio officiose ageret cum Arcadio et Eudoxia. Jam missi ab Arcadio homines cum trepidarent incerti de rei exitu, vocatis ad se Innocentius dixit: « Deus vobis, o filii, ignoscat peccatum hoc. Theophilo autem dicite: Tu quidem interdicti pœna minime liber, compara te ad synodum tanquam reus; nam propter te unum illuc venturus sum. » Dimisitque omnes multis cum muneribus. Denique Arcadio et Eudoxiæ ita scribit: « Innocentius papa filiis nostris Arcadio et Eudoxiæ: valere vos opto. Cognovi vestrum secundum Deum devotum studium, quod propter nomen ejus exprompsistis. Quamobrem vos sacris vinculis resolutos, ad Dominica accedere fidente animo symbola sino. Hoc tamen vos commoneo, o filii, ut Joannis nomen sacris diptychis inscribatur, ejusdemque corpus ad propriam ecclesiam referatur. Hoc enim justum esse censemus. Scribite autem Theophilo, ut sit generali synodo paratus, quam indici in urbe Thessalonica velim jubeatis. » Quibus acceptis Innocentii litteris, valde læti sunt Arcadius atque Eudoxia, Theophiloque scripserunt ut se quantocius Thessalonicam conferret. Audiens vero Theophilus impendentem sibi sententiam, sollicitudine multa compunctus, mittit preces ad monachos, ut pro ipso bona verba dicant. At illi responderunt: « Nos contra te locuti, quomodo pro te loqui poterimus? Sed Dei vindicta quantocius te corripiet. Cæterum de Innocentio ne sis sollicitus; nam vitæ ejus tempora completa fuerunt. » Hæc quidem audiens Theophilus, secura mente jam erat. At Isidorus sodalesque ejus in monte degentes, eximia sanctitate ornati evaserunt, et charismatibus etiam digni fuerunt. Denique et ipsi vitam consummarunt, laudantes Patrem et Filium et sanctum Spiritum. Ipsi gloria, honor et adoratio per sæcula sæculorum. Amen.

*se ab inflictis sibi in ecclesiis multifariam contumeliis a magno Joanne, prout ei certe videbatur. Attamen beatus vir nemini nominatim conviciatus est unquam, sed culpas tantum coarguebat peccantium, quibus qui erant obnoxii, statim dictis percellebantur, quasi in se jacta fuissent, putabantque se ei cognitos esse, etiamsi reapse latebant.*

(a) Ἀνιστορησία hæc est quam sumit a Georgio p. 352 noster Theodorus. Etenim Theophilus anno Christi 412 mortuus est, Innocentius autem anno 417, ut fasti certissimi docent.

---

# EPITOME

## VITÆ S. JOANNIS CHRYSOSTOMI.

Joannes quidem erat genere Antiochensis: pater ejus magister militum Syriæ, et mater ejus cognomento Anthusa. Octodecim annos natus recessit a rhetore Libanio; atque a Meletio, Antiochensi archiepiscopo, baptizatur, et lector ordinatur. Hinc cum incidisset in senem quemdam monachum, apud ipsum annos quatuor permansit: in speluncam quamdam secedens, solus ibi mansit annos duos: atque rursus redit ad Ecclesiam, et ordinatur diaconus, et claruit annos quinque. A Flaviano autem ordinatur presbyter, cum resplenduisset in eo habitu annos duodecim: qui omnes simul fiunt anni quadraginta quatuor. Sub id vero tempus, mortuo Nectario, archiepiscopo Constantinopolitano, arcessitus Antiochia, ordinatur archiepiscopus Constantinopolitanus, Arcadio imperante, vicesimo quinto mensis Decembris, indictione quarta. Postquam autem episcopatum annos quinque administrasset, per invidiam in exsilium actus est in civitatem Comana, Armeniæ vicinam. Egit in exsilio annos tres, menses duos. Simul vitæ ejus tempus fiunt anni quinquaginta duo, et menses octo. Moritur decimo quarto mensis Novembris, et eodem die sepelitur in sepulcro cum beato Basilisco. Reverendæ ejus reliquiæ Constantinopolim relatæ sunt post annos quinque et triginta, imperante Theodosio Juniore, et Proclo archiepiscopo Constantinopolitano. Relatum eum rursus cum psalmodia deposuerunt in ecclesia beatorum Apostolorum vicesimo septimo mensis Januarii.

---

## IDIOMELUM IN S. JOANNEM CHRYSOSTOMUM (13 Novembr.) (a).

His quas lenes admonitiones adhibes, Christoque unior spirituali sponso, ac ei conregno. Quamobrem nos quoque in tua congregati memoria clamamus: Ne pro nobis Dominum deprecari graveris, quo animorum salutem consequamur.

(a) *Bibliotheca Patrum Lugdun.* t. XII, p. 722.

# DE VITA S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

## EX DIALOGO HISTORICO PALLADII [a]

### HELENOPOLEOS EPISCOPI.

—

Hunc scriptorem Græce et Latine prior edidit vir doctissimus Emericus Bigotius amicus noster, qui anno 1689 defunctus est. Is in Bibliotheca Medicea ex codice quodam hoc opus exscripsit, et Latine ab se accurate conversum Lutetiæ Parisiorum edi curavit anno 1680. Ejusdem operis jam diu Latinam versionem fecerat, et typis mandari curaverat Ambrosius Camaldulensis Venetiis, qui, ut infra refert Bigotius, eodem quo ipse codice usus, non pauca *de suo addidit.* Ex hac igitur Bigotii editione hanc nostram adornavimus.

Licet autem ille quam accuratissime poterat hanc Palladii historiam ex codice Mediceo exscripserit, missæ tamen nobis sunt variæ lectiones a docto viro excerptæ, qui Palladium a Bigotio cusum cum eodem Mediceo codice contulerat : inter eas autem varias lectiones, quædam, sed paucissimæ sunt, quæ omnino germanæ et veræ videntur, licet cum Bigotiana editione non consentiant : ut in decursu hujus editionis nostræ animadvertet eruditus lector. Nemo enim quantumvis doctus, quantumvis accuratus sit, ut erat certe D. Bigotius, pari semper animi attentione uti potest.

Illam vero Præfationis Bigotianæ partem, quæ ad Vitam Chrysostomi a Palladio adornatam spectat, hic apponendam esse censuimus.

—

## EXCERPTUM

### EX PRÆFATIONE EMERICI BIGOTII.

—

« Cum primum de edendo Vitæ S. Joannis Chrysostomi Græco contextu cogitare cœpi, Lector benevole, uberiores notas in eam scribere statueram, ob idque collegeram quidquid in operibus eloquentissimi doctoris, quidquid in scriptis Patrum æqualium, quidquid denique apud historicos ecclesiasticos ad eam illustrandam conferre mihi videbatur. Cum in hac sparta exornanda versarer, varii subinde me morbi vexarunt; qui institutum opus in longinqua tempora rejecere. Interea prodiit in lucem eximium opus de Chrysostomi gestis, ab eruditissimo et de historia ecclesiastica optime merito, Godefrido Hermantio, Gallice conscriptum : in quo quidquid animo conceperam, ille erudite atque eleganter occu-

(a) Palladius, ignotæ cujusdam civitatis in Oriente episcopus et S. Joannis Chrysostomi familiaris, cum ejus communionem ecclesiasticam deserere nollet, ab Ecclesia sua exsulare coactus amore pacis, in Occidentali Ecclesia vigentis, c. a. 408 ex patria fugiens Romam secessit. Ubi dum versaretur, *Dialogus de vita S. Joannis Chrysostomi* inter ipsum, qui plerisque rebus paulo ante in Oriente gestis præsens adfuerat, et Theodorum, Romanæ Ecclesiæ diaconum, habitus est, quem idem Palladius postea pulchre et studiose conscripsit; inde plenissimam totius tragœdiæ notitiam et egregiam vitæ S. Chrysostomi delineationem ab episcopo veritatis conscio haurire licet.

fuisse Ecclesiæ Helenopolitanæ, fidem faciunt hæc tituli verba, *Dialogus Palladii episcopi Helenopolitani*, eadem in fine libelli repetita. Apud Savilium habetur elenchus auctorum, qui aliquid de Joanne Chrysostomo scripserunt. Fuit autem excerptus Patavii ex codice vetustissimo Michaelis Sophiani, et præfigitur apud eumdem Savilium Vitæ S. Joannis Chrysostomi, scriptæ ab auctore quodam anonymo, qui se eam concinnasse dicit ex omnibus qui in dicto elencho nominantur scriptoribus. Hos inter Græce legitur *Palladius episcopus Helenopoleos*. Georgius, Alexandrinus patriarcha, qui multa ex hoc dialogo in Vitam Joannis Chrysostomi a se scriptam transtulit, ea omnia accepta refert Palladio episcopo quæ eadem omnia in hoc dialogo scripta leguntur: *Quædam eorum ex dialogo Palladii episcopi cum Theodoro, Romanæ Ecclesiæ diacono, hausimus. Ille temporibus istis vixit Constantinopoli, et interfuit omnibus quæ acta sunt: postea vero urbe atque episcopatu suo decessit, abominatus communionem cum iis, qui insidias struxerant adversus beatum Joannem, atque contra ipsum, imo contra sua capita sententias tulerant, nulla canonum habita ratione.* Photius, qui hanc sancti Joannis a Georgio compositam Vitam legit, et ex ea quædam in sua *Bibliotheca* nobis reliquit, hæc Græce habet: *Refert quædam ex Palladio: Palladius ille episcopus fuit, et dialogi forma pulchre et studiose res Chrysostomi conscripsit.* Theodorus, Trimithuntis in Cypro insula episcopus, qui Græce scripsit homiliam *De vita et exsilio, necnon de tribulationibus beatissimi Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani*, de nostri auctore dialogi hæc habet: *Disserit de Joanne et de omnibus quæ ipsi acciderunt, cum Theodoro, magnæ urbis Romæ diacono, vir quidam venerandus, Palladius nomine. Ille primum multos annos eremum incoluit, deinde ad episcopatum in Bithynia promotus fuit, et scripsit virtutes multorum Patrum. Idem ipse communicavit cum Joanne, et in obscura domuncula undecim menses latuit.* Ex his colligere licet episcopum, auctorem hujus dialogi, nominatum fuisse Palladium a Georgio Alexandrino atque a Photio. Addit Theodorus, Trimithuntis episcopus, eum in Bithynia donatum episcopatu. Solus titulus codicis Græci dialogi, et indiculus qui exstat apud Savilium, hunc episcopum fuisse Helenopolitanum testantur.

Hoc porro animadvertendum est, in codice Florentino (est autem sexcentorum annorum) Græce ascriptum haberi in margine, *in aliis scribitur, Asponum*, e regione vocis *Helenopoleos*: quæ notatio indicat hunc ipsum Palladium, qui dicitur Helenopolitanus, etiam dictum fuisse ab aliis episcopum Asponensem. His astipulari videtur Socrates, qui libro septimo, cap. 26 *Historiæ ecclesiasticæ*, in catalogo episcoporum, qui ab uno episcopatu ad alium translati fuerunt, ait: *Palladius ab Helenopoli Asponam translatus est: Alexander ab Helenopoli Adrianos transiit.* Helenopolis est in Bithynia, Asponia vero in Galatia prima, sub Ancyra metropoli. Mihi autem admodum probabile videtur, auctorem hujus dialogi nomen suum dedita opera reticuisse, neque ascripsisse fronti operis, aut narrationis corpori inseruisse: hoc solum de se sciri voluit, quod episcopus fuerit magnæ civitatis, et quod lauta atque opipara convivia aliquando instruxerit, ut ipse fatetur in Apologia, quam scripsit, cur Joannes noster solus comederet. Diaconum contra bis terve ipsum Theodorum vocitavit; Palladii nomen additum deinde fuit; ac tandem Palladius ab aliquibus episcopus Helenopolitanus, ab aliis episcopus Asponensis nominatur, ab aliis autem creditus est episcopus in Bithynia, et idem auctor *Historiæ eremiticæ ad Lausum*, quæ vulgo *Lausiaca* dicitur. Qua in sententia fuisse Theodorum, Trimithuntinum episcopum, certo affirmabit qui observaverit eadem de auctore hujus dialogi scribere, quæ de se scribit auctor *Historiæ Lausiacæ*: *Relicta Palæstina, repetii Bithyniam et in ea, non possum dicere quomodo id factum sit, sive hominum studiis, sive Dei beneficio, solus id novit Deus, dignus habitus sum ordinatione quæ vires meas superat, et particeps fui persecutionis beati Joannis, atque undecim menses in obscura cella latui.* Agnoscis Palladium, Helenopolitanum episcopum, qui post Eulysium et Demetrium episcopos, Romam missus fuit ad Innocentium papam; quique postea remissus cum Latinis episcopis litteras Honorii imperatoris ad Arcadium deferentibus, in carcerem conjectus est, ut perhibetur in dialogo. Si ita se res haberet, dicendum esset, eumdem esse Palladium, auctorem hujus dialogi, ac Palladium qui Romam a Joanne Constantinopolitano missus fuit, et qui *Historiam eremiticam ad Lausum* scripsit: quod simul stare omnino non potest. Nam auctor hujus dialogi, cujuscunque tandem civitatis episcopus fuerit, aliquanto post tempore se primum Romam venisse ait, quam venerat Palladius, episcopus Helenopolitanus; quem tempore Innocentii Romam venisse, ipse scribit, antequam haberetur hic dialogus. Præterea eum adhuc apud Blemmyas detineri scribit eo ipso tempore, quo hanc διάλεξιν instituebat cum Theodoro: quæ inter se conciliari nullo modo possunt. Demum *Historia Lausiaca* mihi videtur scripta circa annum 421: quo anno auctor hujus historiæ natum se esse annos quinquaginta tres, et a viginti annis in Bithynia episcopum esse testatur. Jam si detrahas ex annis 421 annos quatuordecim, anno 407, quo mortuus est Chrysostomus, annum tunc agebat Palladius trigesimum nonum. Igitur verisimile est ex superius allatis, dialogum habitum fuisse paulo post mortem Joannis Chrysostomi, circa annum 408, quo anno Palladius, auctor *Historiæ Lausiacæ*, natus erat annos quadraginta: quod omnino animadversione dignum puto, quia Theodorus sæpe compellat *episcopum* auctorem dialogi, veluti senem, eumque per canos ejus adjurat, ut verum ipsi narret: quæ compellatio cadere vix potest in virum annorum quadraginta.

Si sententiam hac de re meam interponere hic liceret, illud tantum de auctore hujus dialogi,

quod ipse de se dixit, pronuntiandum censerem: ipsum scilicet magnæ civitatis episcopum fuisse, sicuti Georgius Alexandrinus et Photius scripserunt. Si vero Palladius dicendus est episcopus Helenopolitanus, dicendum quoque mihi videretur, ex Helenopoli translatum fuisse Asponam, atque in ejus locum suffectum esse Palladium alterum, qui Romam missus fuerit a Joanne ad papam Innocentium: isque auctor erit *Historiæ Lausiacæ*, et discipulus Evagrii. Porro Palladium ex Helenopoli translatum Asponam, tradit Socrates; auctorem vero dialogi episcopatu cessisse, ex Georgii verbis superius relatis conficitur. Hac ratione via præcluditur multis ambagibus, quas aliter evadere nullus possit. Si quid tamen rationi atque historicæ veritati magis consentaneum quis attulerit in medium, nullatenus repugnabo: quinimo quidquid illud erit, ambabus ulnis ultro excipiam. Sed dum de scriptore hujus dialogi fusius edissero, pene mihi exciderat loqui de Theodoro; quem aliqui auctorem perhibent hujus dialogi, sed levi prorsus argumento. Theodorus, inquiunt, compellans episcopum, se aliquando forte de rebus sancti Chrysostomi scripturum ait. Quis dialogistarum morem non animadvertit, qui, ut vel minima quæque ab interlocutore expiscari possint, varias sciscitandi rationes comminiscuntur, atque hanc in primis, aut alias similes? Qui hanc suspicionem primi protulerunt, nequaquam attenderunt, opinor, omnia incohærentia, quæ modo notavi, a Palladio non depellere, cui tamen rei præcipue cavendum fuit. Deinde faciant mihi satis, si possint, et quærenti respondeant, quare Theodorus, Romanæ Ecclesiæ diaconus, Latine non scripserit: aut si Latine scripsit, ut non nemini visum est, quare hoc opus hucusque Latinis auribus inauditum fuerit. Sed missa ista faciamus, quæ omni ratione atque probabili conjectura carent. »

# ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΣΤΟΡΙΚΟΣ ΠΑΛΛΑΔΙΟΥ

## [a] ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΕΛΕΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

### *ΓΕΝΟΜΕΝΟΣ ΠΡΟΣ ΘΕΟΔΩΡΟΝ, ΔΙΑΚΟΝΟΝ ΡΩΜΗΣ,*

*Περὶ βίου καὶ πολιτείας τοῦ μακαρίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου* [b].

---

ΚΕΦ. Α'.— Τῶν τοῦ Θεοῦ δωρημάτων τὰ μὲν ἔστιν, ὡς ἔοικε, κοινὰ καὶ ἀμέριστα, κράτιστε ἀδελφὲ Θεόδωρε, τὰ δὲ κοινὰ καὶ μεριστά. Τρίτα τούτων ἐστὶν, ἃ οὔτε κοινὰ, οὔτε μεριστὰ ἢ ἀμέριστα, ἀλλ' ἴδια κατ' ἐξαίρετον δεδομένα οἷς δέδοται. Ὁ ΔΙΑΚΟΝΟΣ. Δεῦρο δὴ φράσον ἡμῖν ἑκάστου γένους τὴν τάξιν· εὐπιθάνως γὰρ προοιμιάσω. Ὁ ἘΠΙΣΚΟΠΟΣ. Τὰ τῇ φύσει καλὰ, ὧν ἄνευ τὸ ζῆν [c] μιαρὸν, κοινὰ καὶ ἀμέριστα. Ὁ ΔΙΑΚ. Οἷον τί, Πάτερ; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Πρῶτον, ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἅμα τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, κοινός ἐστι καὶ ἀμέριστος· ἔξεστι γὰρ τῷ βουλομένῳ παντὶ ὅλον αὐτὸν λαβεῖν τῇ θεωρίᾳ, πραγμάτων μὴ πειρώμενον. Ἔπειτα μετὰ τὸν Θεὸν αἱ θεῖαι Γραφαὶ καὶ αἱ ὑπερκόσμιαι δυνάμεις. Πρὸς ταύταις οὐρανὸς, ἥλιος, σελήνη, καὶ σύμπας ὁ τῶν ἄστρων χορὸς, καὶ αὐτὸς ὁ ἀὴρ, κοινὰ καὶ ἀμέριστα, ὅλα ὅλων. Μέχρι τούτων ἡμῖν ἱστάσθω τῶν ἀμερίστων τὸ γένος. Ἦν δὲ ποτὲ καὶ ἡ γῆ κοινὴ καὶ ἀμέριστος ἅμα τοῖς τῶν ὑδάτων ῥείθροις· ἐξ οὗ δὲ ὁ τῆς πλεονεξίας οἶστρος ἐνεπετάσθη ταῖς τῶν φιληδόνων ψυχαῖς, κατέστη τὰ βαρύτερα στοιχεῖα γῆς τε καὶ ὕδατος μεριστά. Ὁ ΔΙΑΚ. Σαφέστατα ἔχει τὰ εἰρημένα· προσαναπλήρωσον δὲ τὸν λόγον τοῦ δευτέρου γένους τῶν μεριστῶν. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ἐπάναγκές ἐστι μὴ ἀτελὲς καταλεῖψαι τὸ τῆς ὑποθέσεως ὕφος. Χρυσὸς τοίνυν καὶ ἄργυρος καὶ πᾶσα ἡ μεταλλικὴ φύσις, πρός τε δρυοτομικὴ ὕλη, καὶ ὅσα τῶν μέσων, συλλήβδην εἰπεῖν, κοινὰ μὲν ἔστιν, ἀλλ' ὅμως μεριστά· οὐ γὰρ παντὶ τῷ θέλοντι ὅλα δι' ὅλου ἐπ' ἐξουσίας ὑπάρχει. Ὁ ΔΙΑΚ. Εὔδηλος καὶ οὗτος ὁ λόγος· ἀμφιβάλλω δὲ μήποτε ἀτονήσῃς περὶ τὰς ἀποδείξεις τοῦ τρίτου γένους τῶν ἐξαιρέτων, ὑποσχόμενος, ὅτι, ἔστι τινὰ ἃ μήτε κοινά ἐστι, μήτε μεριστὰ, ἀλλ' ἴδια κατ' ἐξαίρετον τῶν ἀξίων τῆς δωρεᾶς. Ἐπιθεὶς οὖν τὴν κορωνίδα τῷ λόγῳ, ἀφήγησαι ἡμῖν, πόθεν παραγέγονας, καὶ περὶ ὧν ποθοῦμεν μαθεῖν τἀληθῆ. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Εἰ μὲν ἐπ' ἐμοὶ κεῖται, καὶ τούτων ἔχω τὴν γνῶσιν, περὶ ὧν ποθεῖς τι μαθεῖν, οὐκ ἀποκνήσω ἢ ἀποκρύψω· τὸ μέντοι χρέος τοῦ λόγου, ὡς ὑπολαμβάνω, κατὰ δύναμιν προσαποδώσω. Παρθενίας γοῦν καὶ τῆς λοιπῆς ἀγαμίας μερισμὸν οὐχ εὑρήσεις· οὐ γάρ εἰσι τοῦ γένους τῶν κοινῶν ἢ τῶν μεριστῶν· ἐπειδὴ οὐ πᾶς ὁ ποθῶν τὸ πρᾶγμα καὶ παρθενεύει, ἀλλ' ὁ δυνάμενος· τῶν γὰρ γεγαμηκότων πολλοὶ γλίχονται μὲν, οὐ φθάνουσι δὲ διὰ τὸ προειλῆφθαι ἐν συζυγίαις. Ὥσπερ καὶ ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσι καλεῖ μὲν ὁ κῆρυξ τὸν βουλόμενον, στεφανοῖ δὲ τὸν νικήσαντα· τούτῳ τῷ τρόπῳ καὶ ἐπὶ τῆς ἁγνείας, καθὼς τὸ Εὐαγγέλιον λέγει. Τοῦ γὰρ Πέτρου ἀνθυπενεγκόντος τῷ Σωτῆρι, *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικὸς, οὐ συμφέρει γαμῆσαι·* πρὸς οἷς ἔφησεν ὁ Σωτήρ· *Ἀλλ' οὐ πάντων ἐστὶ χωρῆσαι τὸν λόγον τοῦτον, ἀλλ' οἷς δέδοται.* Ὁρᾷς, ὅτι οὐ πᾶσιν, ἀλλ' οἷς δέδοται; Ὁ ΔΙΑΚ. Ὤμην σε δυσπορίστως ἔχειν περὶ τὴν τῶν ἐξαιρέτων ἀπόδειξιν, ἀλλ', ὡς ἔοικε, καὶ γραφικῶς καὶ ἰσχυρῶς ἡμᾶς ἔπεισας. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Εἰ ταῦτα σαφῆ σοι καθέστηκε, καὶ λοιπαῖς μαρτυρίαις λιπανῶ τὸν λόγον, ἵν' οἱ φαῦλοι τὴν γνώμην, πεισθέντες ἐκ τούτων, παύσωνται τοῦ ἁρπάζειν ἃ λαβεῖν οὐ δεδύνηνται. Εὕρομεν γὰρ καὶ τὴν ἱερωσύνην παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς οὔτε κοινὴν οὖσαν, οὔτε μεριστὴν, ἀλλ' ἐξαίρετον τῶν ἀξίων, καθὼς νουθετῶν Ἑβραίους λέγει ὁ μεγαλόφρων Παῦλος· *Οὐ γὰρ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Οὕτως καὶ Ἀαρὼν*, φησὶν, *οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενέσθαι ἀρχιερέα.* Ἑξακοσίων γὰρ οὐσῶν χιλιάδων ἀνδρῶν, καὶ πολλῶν ἐν αὐτοῖς ζῆλον ἐχόντων, εἷς ἀνηγορεύθη ὁ Ἀαρὼν, οὗ τὸ παράδοξον τῆς ῥάβδου, βλαστησάσης κάρυα, ἐδυσώπησε τοὺς πολλοὺς θεόληπτον εἶναι τὸν ἱερέα. Τινὲς δὲ τῶν καλῶν ἀνεπιστήμονες, πάθει τρωθέντες κενῆς εὐδοξίας, τῶν κοινῶν ἢ τῶν μεριστῶν ὑποτοπήσαντες εἶναι ταύτην, αὐτοχειροτόνητοι ἐπισκιρτῶσι τῷ πράγματι, ἄξιον τὸ τέλος τῆς μανίας εὑρόμενοι, αὐτὴν τὴν γῆν συναγωγῆς τῆς προπετείας τῆς ἑαυτῶν καταστήσαντες μάρτυρα. Δαθὰν γὰρ καὶ Ἀβειρὼν, πορνικῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀξιώματος ἐρασθέντες, ὑποβρύχιοι σὺν τοῖς πειθομένοις ἀπώλοντο, αὐτοσχέδιον τάφον τὴν ἑαυτῶν ἐκκλησίαν εὑρόμενοι. Μετὰ τούτους Ὀζᾶν οὐ μεμνημένος τῶν προλαβόντων, ὑπὸ τοῦ πάθους συρόμενος, ἥρα τοῦ πράγματος· καὶ δὴ τῆς κιβωτοῦ μιᾷ τῶν ἡμερῶν ἐφ' ἁμάξης ἐν ὁδῷ ἀγομένης, ἔτυχε τὸν ἕλκοντα μόσχον ὑποτινάξαντα διασεῖσαι τὴν κιβωτόν. Παρακολουθῶν οὖν Ὀζᾶν ἐπελάβετο τῇ χειρὶ, οὐ συγχωρήσας ἀνατραπῆναι τὸ σκεῦος. Ὡς δὲ εἶδεν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἤρεσεν αὐτὸν, ὅτι ἐκ τούτου γίνεται συνήθεια τοῖς προπετέσιν, εἴργει, τὸν Ὀζᾶν πατάξας ἕως θανάτου, παιδεύων τοὺς μετὰ ταῦτα παύσασθαι τῆς τοιαύτης μανίας. Ὀψὲ δέ ποτε μετὰ μακροὺς τοὺς χρόνους, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, Σίμων ὁ Μάγος ὁ ἀπὸ Γετθῶν τῆς κώμης, σοφιστὴς τῶν ἐναντίων τῆς ἀληθείας δογμάτων, πανοῦργος ὑπάρχων ἐν πονηρίαις, σοφίζεται τὸ πάθος, φοβούμενος δῆθεν τῶν παλαιῶν τὴν ἐπιτιμίαν, ἵνα μὴ τὰ ὅμοια σπείρας, θερίσῃ τὰ ἴσα. Προσέρχεται τοίνυν κολακείᾳ τοῖς ἀποστόλοις, τῷ κωδίῳ τὸν λύκον ἐγκρύψας, μετὰ χρημάτων χρυσίου, ὡς οὐ δοκῶν ἁρπάζειν ἃ κακῶς ἀγοράζειν ἐσπούδαζεν, ἐκεῖνα λέγων ἃ πρέπει ἐκεῖνον καὶ ὅσοι τοῦτον μιμοῦνται. Λάβετε, φησὶ, τὰ χρήματα ταῦτα, καὶ

[a] Ed. Montfaucon, t. XIII, p. 1-89.
[b] Ἐν ἄλλοις γρ. « ἐπισκόπου Ἀσπονῶν. »
[c] Placet Bigotii conjectura. Forte ἀνιαρόν. Edit.

# DIALOGUS HISTORICUS

## PALLADII, EPISCOPI HELENOPOLIS,

## CUM THEODORO, ECCLESIÆ ROMANÆ DIACONO,

### DE VITA ET CONVERSATIONE BEATI JOANNIS CHRYSOSTOMI, EPISCOPI CONSTANTINOPOLIS.

CAP. I. — Dona Dei, alia quidem sunt, ut videtur, communia et indivisa, optime frater Theodore: alia vero communia et divisa. Horum tertia sunt, quæ neque communia, neque divisa seu indivisa, sed propria, data secundum præcipuam gratiam iis quibus data sunt. DIACONUS. Age, dic nobis uniuscujusque generis ordinem; probabiliter enim præfatus es. EP. Quæ natura bona sunt, sine quibus vita (*molesta*) impia est, communia et indivisa. DIAC. Quomodo, Pater? EP. Primo quidem Deus universi cum unigenito ipsius Filio et Spiritu sancto communis est et indivisus: unicuique enim licet, qui voluerit, sine ullo negotio ipsum totum contemplatione complecti. Deinde post Deum divinæ Scripturæ, et supermundanæ virtutes. Præterea cœlum, sol, luna et omnis astrorum chorus, et ipse aer, communia sunt et indivisa, utpote omnia omnium. Intra hæc nobis consistat indivisorum genus. Erat etiam aliquando terra communis et indivisa simul cum aquarum fluentis: ex quo vero avaritiæ ardor voluptariorum mentes occupavit, graviora terræ et aquæ elementa divisa sunt. DIAC. Clara admodum sunt, quæ dixisti: rationem autem secundi generis divisorum adimple. EP. Necesse est non relinqui imperfectum argumenti contextum. Aurum igitur et argentum et omnis metallica natura, præterea lignaria materies, et ut uno verbo dicam, quæcumque media sunt, communia quidem sunt, sed tamen divisa: neque enim cuivis, ut ipsi libet, tota penitus in potestate sunt. DIAC. Evidens adhuc et hic sermo. Sed dubito ne circa tertii donorum præcipuorum generis demonstrationem deficias, qui promiseris ostendere, quod aliqua sint quæ neque communia sunt neque divisa, sed propria secundum privilegium eorum qui digni fuerint eo munere. Imposito autem fine sermoni huic, edissere nobis unde venisti, et ea quorum veritatem scire desideramus. EP. Si in me quidem id situm est, et si eorum quæ scire aves, notitiam habeo, non detrectabo, nec quidquam abscondam: debitum promissi sermonis, ut opinor, pro viribus exsolvam. Virginitatem igitur et cæteram castimoniam indivisa reperies: non enim sunt e genere communium aut dividuorum, quoniam non quicumque vult, etiam virginitatem servat, sed qui potest: nam plurimi eorum qui matrimonio juncti sunt, cupiunt ipsi quidem, sed non assequuntur, quia conjugio præoccupati sunt. Quemadmodum in Olympicis certaminibus præco vocat qui certare velit, coronat autem eum qui vicerit,: sic et in castitate, ut dicit Evangelium. Cum enim Petrus Servatori respondisset: *Si ea est causa viri cum uxore, non expedit uxorem ducere* (*Matth.* 19. 10. 11): ad quæ dixit Servator: *Non omnium est capere verbum hoc, sed quibus datum est.* Vides quod non omnibus, sed quibus datum est? DIAC. Putabam ægre expediturum te quæ sint præcipua dona, sed profecto et fortiter et Scripturæ testimonio nobis persuasisti. EP. Si hæc perspicua tibi sunt, reliquis testimoniis exornabo sermonem, ut qui mente pravi sunt, his persuasi, desinant rapere, quæ capere non potuerunt. Nam invenimus sacerdotium quoque in divinis Scripturis neque commune esse neque dividuum, sed illorum proprium qui eo digni sunt, sicut admonet Hebræos excelsæ ille mentis Paulus, dicens: *Non* enim *qui sibi accipit honorem, sed qui vocatur a Deo* (*Hebr.* 5. 4). *Sic et Aaron*, ait, *non seipsum gloriatus est esse pontificem.* Nam cum sexcenta essent millia hominum, et multi ex illis zelum Dei haberent, unus declaratus est Aaron, quem a Deo assumptum fuisse pontificem, miraculum virgæ, quæ nuces produxit, multitudini persuasit (*Num.* 17. 8). Plerique vero bonorum omnium ignari, vanæ gloriæ stimulo icti, sacerdotium inter communia et divisa esse opinati, a semetipsis electi, rem illam involant, dignum suæ vesaniæ finem nacti, dum ipsam synagogæ suæ terram temeritatis testem faciunt. Dathan enim et Abiron (*Num.* 16. 32) cum sacerdotii dignitatem meretriciis quibusdam oculis concupivissent, cum omnibus sectatoribus suis terra absorpti perierunt, synagogam suam sortiti extemporale sepulcrum. Post hos Oza, superiorum immemor, eadem cupiditate abreptus, rem eam expetivit. Cum enim quadam die arca in plaustro veheretur (2. *Reg.* 6. 6), forte accidit ut qui eam trahebat vitulus, successam disturbaret. Oza igitur qui sequebatur, manu apprehendit, non passus eam subverti. Ut autem vidit Deus, idque ipsi non placuit, quoniam ex eo temerariis consuetudo oriretur Arcæ attrectandæ: prohibuit, Oza ad mortem usque percusso, docens posteros a simili temeritate desistere. Ac tandem longo interjecto tempore, post Christi adventum, Simon Magus de pago Getthon, adversorum veritati dogmatum artifex, vafer ille in improbitate, superiorum pœnas veritus, arte tractat scelus: ne similia si sevisset, paria meteret. Igitur ovina pelle lupum tegens, blande ad apostolos accedit (*Act.* 8), cum aureis nummis, ut ne rapere videretur quod pessime studebat emere: ea dicens quæ et ipsum et omnes qui eum imitantur,

loqui decet. Accipite, inquit, pecuniam istam, et date mihi potestatem vestræ dignitatis, ut cui manus imposuero, accipiat Spiritum sanctum. Erat porro baptizatus in nomine Jesu. Cui respondit cœtus apostolorum : Apage sis, o homo, gratia Dei vendi se non sinit. Et cum fores his sermonibus pulsare pergeret, denuo dixerunt : Quid emis, quod gratis invenies, si digne vixeris? Ut autem vitæ labores et mentis suæ segnitiem atque incertum rei eventum consideravit, rursum e sacculo aurum protulit, hac illecebra Servatoris discipulos inescaturum se putans. Ad hæc indignatus ille qui comprehendit sapientes in astutia ipsorum, per os Petri loquutus est dicens : *Pecunia tua tecum sit in perditionem, quoniam donum Dei existimasti pecunia possideri* (*Act.* 8. 20). Cui imposuit pœnitentiæ remedium, præparans eum in patientia. *Age*, inquit (*Ibid.* 22 *et* 23), *pœnitentiam, si tibi dimittatur cogitatio cordis tui. In felle enim amaritudinis et vinculo iniquitatis video esse te.* Non enim vult interitum peccatoris amator animarum Deus (*Ezech.* 18. 32). Demonstratis pro virili iis omnibus quæ dixeram, o magni nominis Theodore, et mysteriorum veritatis minister, audi jam quæ a nobis scire præoptabas. Diac. Unde ad nos nunc advenis? Episc. Ab Oriente scilicet : nunc enim primum Romam video. Diac. Quænam te maxime causa adduxit? Episc. Unicus pacis vestræ amor. Diac. Aliane igitur a vestra est? Ep. Non alia quidem, sed plane eadem, quam e cælo Servator dedit, dicens apostolis : *Pacem meam do vobis* (*Joan.* 14. 27). Ad firmioris autem gratiæ confirmationem iterum dixit : *Pacem meam relinquo vobis :* hoc quidem verbum *do* ad se referens; illud autem *relinquo* ad Spiritum sanctum, ut in Spiritu per Christum cognitionem Patris gentibus revelarent. Verum sicuti in resolutis membris animæ operationes ad saniores membrorum partes recurrunt : ita patitur infelix Orientis Ecclesia. Resolutis enim ejus membris, neque ob pulsam concordiam munia sua exsequi valentibus, plerique de expeditis et ejus desiderio accensis, exsules a patria erramus, qui sine periculo et tranquille alumnam nostram incolere non possimus ob amorem veritatis, si quo modo paucos, qui adhuc supersunt, vitæ dies secundum Evangelium apud vos vivamus. Diac. Ad nos, venerabilis Pater, a divina providentia, ut video, missus es : dolorem enim tuum nostris anxietatibus consentaneum invenio. Credo autem te esse ex Joannis Constantinopolitani consortio. Episc. Sic est, ut dixisti. Diac. Rogo ut Deo teste narres nobis vere ea quæ singillatim scire avide cupimus ; de isto certus, quod si quid præter veritatem nobis nuntiaveris, Deum habebis quæsitorem et judicem; argueris quoque a nobis qui aliter acceperimus : non enim unus aut alter, aut tres, aut decem, aut cujuscumque generis homines ea quæ Constantinopoli contigere, nobis denarrarunt, sed plures, et ex illis alii episcopi, alii presbyteri atque ex ordine monachorum. Quod si nosse vis quæ ad Ecclesiam Romanam pervenerunt, breviter exponam. Primus omnium ad nos venit Alexandrinus lector cum Theophili Papæ litteris, in quibus referebat se deposuisse Joannem. Quibus lectis, beatus papa Innocentius parum abfuit, quin temeritatem Theophili atque superbiam condemnans exhorresceret, quod et solus scripsisset, nec claram ejus rei notitiam misisset, aut cur, aut quibus assumptis sociis Joannem deposuisset. Ad hæc dubius animi manebat, rescribere nolens ob rei gestæ levitatem. Interea Eusebius quidam Constantinopolitanæ Ecclesiæ diaconus, qui tunc Romæ erat ecclesiasticarum rerum causa, adiit papam Innocentium, et supplices libellos dedit, adjurans eum ut modicum temporis exspectaret : fore enim ut brevi factionem patefactam videret. Interim post triduum advenerunt quatuor episcopi e partibus Joannis, viri religiosi, Pansophius Pisidiæ, Pappus Syriæ, Demetrius Galatiæ secundæ, Eugenius Phrygiæ, qui tres epistolas reddiderunt, unam quidem Joannis episcopi, alteram quadraginta episcoporum de communione Joannis, tertiam vero cleri Joannis : omnes inter se consentientes, et imperitorum quorumdam tumultum significantes. Erat autem Joannis epistolæ talis contextus :

Cap. ii.—« *Domino meo venerabili et sanctissimo Episcopo* Innocentio Joannes *in Domino salutem.*

« Etiam ante literas nostras opinor pietatem vestram audivisse, quid hic ausa sit iniquitas. Malorum enim magnitudo nullam fere orbis partem reliquit, quæ hanc acerbam tragœdiam non audierit; sed gestorum fama usque ad fines terræ perlata, plurima ubique lamenta et ejulatus commovit. Verum quoniam non solum plangere decet, sed et emendare, et videre quo pacto gravissima illa Ecclesiæ tempestas sedetur, necessarium esse duximus, dominos meos admodum venerabiles et religiosissimos episcopos Demetrium, Pansophium, Pappum et Eugenium hortari, ut Ecclesias suas relinquerent, et tanto se pelago committerent, et longam obirent peregrinationem, et ad vestram caritatem recurrerent, atque omnibus clare expositis promptissimum remedium compararent. Cum quibus honoratissimos dilectos diaconos Paulum et Cyriacum misimus. Et illi quidem, ut in forma epistolæ, quæ hic gesta sunt vestram caritatem docebunt. Theophilus enim Alexandrinæ Ecclesiæ antistes, cum a quibusdam apud piissimum Imperatorem insimularetur, jussus solus venire, collecta multitudine Ægyptiorum non paucorum advenit : eo velut præludio declarare volens, se ad bellum et prælium venire. Deinde magnam et Dei amantem Constantini urbem ingressus, ecclesiam non adiit juxta morem hactenus observatum, neque nobiscum congressus est, nec participes nos sermonis fecit, non precum, non communionis; sed egressus e navi, et vestibulum ecclesiæ prætergressus, alicubi extra urbem diversatus est : et cum multum hortaremur, ut ipse et ii qui cum eo venerant, apud nos diversarentur (erant enim omnia parata, et diversoria et cætera necessaria), neque illi neque ipse acquievit. Hæc ut vidimus, in maxima eramus anxietate, qui ne causam quidem in-

τίαν δυνάμενοι τῆς ἀδίκου ταύτης ἀπεχθείας εὑρεῖν· ἀλλ' ὅμως τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπληροῦμεν, τὸ πρέπον ἡμῖν αὐτοῖς ποιοῦντες, καὶ συνεχῶς αὐτὸν παρακαλοῦντες συγγενέσθαι ἡμῖν, καὶ εἰπεῖν τίνος ἕνεκεν τοσοῦτον ἐκ προοιμίων ἀνεῤῥίπισε πόλεμον, καὶ τηλικαύτην ἐσκανδάλισε πόλιν. Ὡς δὲ οὐδὲ οὕτως ἐβούλετο λέγειν τὴν αἰτίαν, οἵ τε κατηγοροῦντες αὐτοῦ ἐπέκειντο, καλέσας ἡμᾶς ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς, ἐκέλευσε πέραν, ἔνθα διέτριβεν, ἀπιέναι, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀκούειν ὑποθέσεως. Καὶ γὰρ ἔφοδον καὶ σφαγὰς καὶ ἕτερα ἐνεκάλουν μυρία. Ἀλλ' ἡμεῖς καὶ τοὺς νόμους τῶν πατέρων, καὶ τὸν ἄνδρα αἰδούμενοι καὶ τιμῶντες, καὶ αὐτοῦ τε τὰ γράμματα ἔχοντες, μὴ δεῖν ὑπερορίας ἕλκεσθαι τὰς δίκας, ἀλλ' ἐν ταῖς ἰδίαις ἐπαρχίαις τὰ τῶν ἐπαρχιῶν γυμνάζεσθαι, οὐ κατεδεξάμεθα δικάσαι, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς παρῃτησάμεθα τῆς σφοδρότητος. Ὁ δὲ, ὥσπερ τοῖς προτέροις ἐπαγωνιζόμενος, τὸν ἀρχιδιάκονον καλέσας τὸν ἐμὸν ἐξ αὐθεντίας πολλῆς, ὥσπερ χηρευσάσης ἤδη τῆς Ἐκκλησίας καὶ οὐκ ἐχούσης ἐπίσκοπον, δι' ἐκείνου τὸν κλῆρον πάντα πρὸς ἑαυτὸν μετέστησεν. Καὶ ἀνάστατοι αἱ Ἐκκλησίαι ἐγίνοντο, ἀπαγομένων τῶν ἐν ἑκάστῃ κληρικῶν, καὶ παρασκευαζομένων λιβέλλους διδόναι καθ' ἡμῶν, καὶ πρὸς κατηγορίαν ἀλειφομένων. Καὶ ταῦτα ποιήσας, ἔπεμπε καὶ ἐκάλει εἰς δικαστήριον ἡμᾶς, οὐδέπω τὰς καθ' ἑαυτὸν ἀποδυσάμενος αἰτίας· ὃ μάλιστα καὶ παρὰ κανόνας καὶ παρὰ πάντας νόμους ἦν. Ἀλλ' ἡμεῖς συνειδότες, ὅτι οὐ πρὸς δικαστὴν ἀφικνούμεθα (ἢ γὰρ μυριάκις ἂν παρεγενόμεθα), ἀλλὰ πρὸς ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, καθάπερ τὰ ἔμπροσθεν καὶ τὰ μετὰ ταῦτα ἐδήλωσεν, ἀπεστάλκαμεν πρὸς αὐτὸν ἐπισκόπους, τὸν Πισινοῦντος Δημήτριον, τὸν Ἀπαμείας Εὐλύσιον, τὸν Ἀπτιαρίας Λουππικιανόν· πρεσβυτέρους δὲ Γερμανὸν καὶ Σευῆρον, μετὰ τῆς προσηκούσης ἡμῖν ἐπιεικείας ἀποκρινόμενοι, καὶ λέγοντες, μὴ παραιτεῖσθαι κρίσιν, ἀλλ' ἐχθρὸν καὶ πολέμιον φανερόν. Ὁ γὰρ λιβέλλους μηδέπω δεξάμενος, καὶ τοιαῦτα ἐκ προοιμίων ποιήσας, καὶ ἀποῤῥήξας ἑαυτὸν Ἐκκλησίας καὶ κοινωνίας καὶ εὐχῆς, καὶ κατηγόρους ἀλείφων, καὶ κλῆρον μεθιστὰς, καὶ Ἐκκλησίας ἐρημῶν, πῶς ἂν εἴη δίκαιος ἐπὶ τὸν τοῦ δικαστοῦ θρόνον ἀναβῆναι, οὐδαμόθεν αὐτῷ προσήκοντα; Οὔτε γὰρ ἀκόλουθον ἦν τὸν ἐξ Αἰγύπτου εἰς Θρᾴκην δικάζειν, καὶ τὸν ὑπεύθυνον ὄντα αἰτιῶν, καὶ ἐχθρὸν καὶ πολέμιον. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων αἰδεσθεὶς, ἀλλ' ὅπερ ἐβούλετο, πληρῶσαι ἐπειγόμενος, ἡμῶν δηλωσάντων, ὅτι ἕτοιμοι, καὶ ἑκατὸν καὶ χιλίων ἐπισκόπων παρόντων, ἀποδύσασθαι τὰ ἐγκλήματα, καὶ δεῖξαι ὄντας καθαροὺς ἑαυτοὺς, ὥσπερ οὖν καὶ ἐσμὲν, οὐκ ἠνέσχετο· ἀλλ' ἀπόντων ἡμῶν, καὶ σύνοδον ἐπικαλουμένων, καὶ κρίσιν ἐπιζητούντων, καὶ ἀκρόασιν οὐ φευγόντων, ἀλλ' ἀπέχθειαν φανερὰν, καὶ κατηγόρους ἐδέχετο, καὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ δεδεμένους ἔλυσε, καὶ αὐτῶν ἐκείνων οὐδέπω τὰ ἐγκλήματα ἀποδυσαμένων, λιβέλλους ἐλάμβανε, καὶ ὑπομνήματα ἔπραττεν, ἅπερ ἅπαντα παρὰ θεσμὸν καὶ κανόνα καὶ ἀκολουθίαν ἦν. Καὶ (τί γὰρ δεῖ πολλὰ λέγειν;) οὐκ ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως ἡμᾶς μετὰ δυναστείας καὶ αὐθεντίας ἁπάσης καὶ τῆς πόλεως καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐξέβαλεν· καὶ πρὸς ἑσπέραν βαθεῖαν, τοῦ δήμου παντὸς ἡμῖν συσσυρομένου, ἑλκόμενος ὑπὸ τοῦ κουριωσσοῦ τῆς πόλεως ἐν μέσῃ τῇ πόλει, καὶ πρὸς βίαν συρόμενος κατηγόμην, καὶ εἰς πλοῖον ἐνεβαλλόμην, καὶ διὰ νυκτὸς ἀπέπλεον, ἐπεὶ σύνοδον πρὸς δικαίαν κρίσιν ἐκάλουν. Τίς ἂν ταῦτα ἀδακρυτὶ, κἂν λιθίνην ἔχῃ καρδίαν, ἀκούσῃ; Ἀλλ' ἐπειδὴ, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐ θρηνεῖν δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ διορθοῦν, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην παρακαλῶ διαναστῆναι καὶ συναλγῆσαι, καὶ πάντα ποιῆσαι, ὥστε στῆναι ταυτὶ τὰ κακά. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα τὰ τῆς παρανομίας αὐτῶν κατέλυσεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα τοῖς προτέροις ἐπαπεδύετο. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς ἐπιπηδήσαντας τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀναισχύντως καὶ ἀδίκως ἐξέβαλεν, καὶ πολλοὶ τῶν ἐπισκόπων ἰδόντες αὐτῶν τὴν παρανομίαν εἰς τὰ ἑαυτῶν ἀνεχώρησαν, τὴν ἔφοδον αὐτῶν ὥσπερ πυρὰν πάντα ἐπινεμομένην φεύγοντες· ἡμεῖς μὲν πάλιν εἰς τὴν πόλιν ἀνεκαλούμεθα καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, ἧς ἀδίκως ἐξεβλήθημεν, ἐπισκόπων τε ἡμᾶς τριάκοντα εἰσαγαγόντων, καὶ τοῦ θεοσεβεστάτου βασιλέως νοτάριον εἰς τοῦτο ἀποστείλαντος· ἐκεῖνος δὲ ἐδραπέτευσεν εὐθέως, τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί, μὴ γινώσκοντες. Εἰσελθόντες οὖν παρεκαλοῦμεν τὸν θεοσεβέστατον βασιλέα, σύνοδον συναγαγεῖν εἰς ἐκδικίαν τῶν γεγενημένων. Συνειδὼς τοίνυν ἀπέδρασε *, καὶ τὸν ἔλεγχον δεδοικὼς, τῶν γραμμάτων τῶν βασιλικῶν πανταχοῦ διαπεμφθέντων, καὶ πανταχόθεν πάντας συναγαγόντων, λάθρα μέσων νυκτῶν εἰς ἀκάτιον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν, οὕτως ἀπέδρα, μεθ' ἑαυτοῦ πάντας ἐπαγόμενος. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐδὲ οὕτως ἀπέστημεν, διὰ τὸ τῷ συνειδότι τῷ ἡμετέρῳ θαῤῥεῖν, τὰ αὐτὰ πάλιν παρακαλοῦντες τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα· ὃς καὶ πρέποντα ποιῶν αὐτοῦ τῇ εὐσεβείᾳ, ἔπεμψε πάλιν πρὸς αὐτὸν ἐν τάχει ἐξ Αἰγύπτου ἀνιέναι, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ πάντας, ὥστε δοῦναι λόγον τῶν γεγενημένων, καὶ μὴ τὰ ἀδίκως οὕτως ἐκ μιᾶς μοίρας καὶ ἀπόντων ἡμῶν τολμηθέντα, καὶ παρὰ τοσούτους κανόνας, νομίζειν ἀρκεῖν εἰς ἀπολογίαν αὐτοῦ. Ὁ δὲ οὐδὲ βασιλικῶν ἠνέσχετο γραμμάτων, ἀλλ' ἔμενεν οἴκοι, προβαλλόμενος στάσιν τοῦ δήμου, καὶ σπουδὴν ἄκαιρόν τινων δῆθεν ἀντεχομένων αὐτοῦ· καίτοιγε πρὸ τῶν γραμμάτων τῶν βασιλικῶν αὐτὸς οὗτος ὁ δῆμος μυρίαις αὐτὸν ἦν πλύνας λοιδορίαις. Ἀλλ' οὐ ταῦτα περιεργαζόμεθα νῦν, ἀλλ' ἐκεῖνο δεῖξαι βουλόμενοι, ὅτι κακούργων ἀπελήφθη [a], ταῦτ' εἰρήκαμεν. Πλὴν οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἡμεῖς ἡσυχάσαμεν, ἀλλ' ἐπεκείμεθα, ἀξιοῦντες δικαστήριον γενέσθαι καὶ κρίσιν [b] καὶ ἀπόκρισιν· ἕτοιμοι γὰρ ἦμεν δεῖξαι ἑαυτούς τε ἀνευθύνους ὄντας, ἐκείνους δὲ τὰ ἔσχατα παρανομήσαντας. Ἦσαν δὲ καί τινες Σύροι τῶν τότε μετ' αὐτοῦ παρόντων ἐνταῦθα ἀπολειφθέντες, οἳ κοινῇ μετ' αὐτοῦ τὸ πᾶν ἐδραματούργησαν. Καὶ πρὸς τούτους ἕτοιμοι ἦμεν δικάζεσθαι, καὶ πλειστάκις ἐνωχλήσαμεν ὑπὲρ τούτου, ἀξιοῦντες ἢ ὑπομνήματα ἡμῖν δοθῆναι, ἢ λιβέλλους κατηγόρων, ἢ φύσεις ἐγκλημάτων γνωρισθῆναι, ἢ αὐτοὺς τοὺς κατηγόρους· καὶ οὐδενὸς τούτων ἐτύχομεν, ἀλλὰ πάλιν ἐξώσθημεν τῆς ἐκκλησίας. Πῶς ἂν τὰ ἐντεῦθεν διηγήσαιμι [c] λοιπὸν πᾶσαν ὑπερβαίνοντα τραγῳδίαν; τίς ταῦτα παραστήσει λόγος; ποία χωρὶς φρίκης δέξεται ἀκοή; Ἡμῶν γὰρ αὐτὰ ταῦτα, ἅπερ ἔμπροσθεν εἶπον, προτεινόντων, ἀθρόον στρατιωτῶν πλῆθος αὐτῷ τῷ μεγάλῳ Σαββάτῳ, πρὸς ἑσπέραν λοιπὸν τῆς ἡμέρας ἐπειγομένης, ταῖς ἐκκλησίαις ἐπεισῆλθον, τόν τε κλῆρον ἅπαντα τὸν σὺν ἡμῖν πρὸς βίαν ἐξέβαλον, καὶ ὅπλοις τὸ βῆμα περιεστοιχίζετο· καὶ γυ-

* Ed. ἅπερ ἔδρασε rectius.

[a] Ed. ἀπελήφθη, quæ est vera lectio.

[b] Ed. κατὰ παῦσιν.

[c] Ed. διηγησαίμην, bene.

justæ illius offensionis invenire possemus; attamen facientes id quod nosmetipsos docebat, et assidue ipsum adhortantes ut congrederetur nobiscum, et diceret qua de causa statim ab initio tantum bellum accendisset, tantæque civitati excitasset scandalum. Cum vero neque ipse causam dicere voluit, et urgerent ejus accusatores, nos in ulteriorem urbis regionem ubi degebat, piissimus Imperator evocavit, atque causam ejus jussit audire. Nam et irruptionem et cædes et alia innumera objiciebant. Sed nos qui et leges patrum, et virum honore ac reverentia prosequeremur, habentes etiam super hac re ejus literas, Non oportere judicia extra limites trahi, sed in ipsis provinciis res provinciales tractandas esse; non solum judicium non obiimus, sed vehementissime recusavimus. Porro ille, quasi cum prioribus certans, vocat archidiaconum meum magna cum auctoritate, quasi jam vidua esset Ecclesia nec episcopum haberet: per illum, clerum omnem in se transtulit. Subvertebantur Ecclesiæ, cum abducerentur singularum clerici, et subornarentur ut adversus nos libellos darent et ad accusationem accingerentur. His actis, misit et vocavit nos in judicium, nondum purgatis quæ adversus se erant criminibus: quod maxime contra canones et contra leges omnes erat. Sed nos conscii, quod non ad judicem venturi eramus (alioquin millies adfuissemus), sed ad inimicum et hostem: id quod satis declarant quæ et prius et postmodum acta sunt: misimus ad eum episcopos, Demetrium episcopum Pisinuntis, Eulysium episcopum Apameæ, Luppicianum Appiariæ: presbyteros autem Germanum et Severum, convenienti nobis modestia respondentes, ac dicentes, nos non defugere judicium, sed inimicum apertum atque hostem manifestum. Nam qui nondum acceptis libellis statim ab initio talia fecisset, et ab Ecclesia seipsum abrupisset, a communione, a precibus; accusatores instruens, clerum ad se trahens, Ecclesias desolans: quomodo dignus esset, qui in judicis thronum nihil ad se pertinentem adscenderet? Non enim consentaneum esse, ut ille qui ex Ægypto esset, in Thracia judicaret, ipse criminibus obnoxius, inimicus atque hostis. Verumtamen nihil ille horum reveritus, sed urgens quod implere statuerat, cum declarassemus paratos nos esse diluere crimina coram centum et mille episcopis, et puros ab omni culpa nos ostendere, ut revera sumus: non tulit ille, sed nobis absentibus et ad synodum appellantibus ac judicium flagitantibus, nec auditionem fugientibus, sed manifestum odium, ipse accusatores admisit, et quos ligaveram solvit, atque ab illis, qui crimina sua nondum exuissent, libellos accepit, et acta confecit: quæ omnia et contra jus et contra canones et morem erant. Et quid attinet plura dicere? non destitit omnia facere ac moliri, donec nos per vim ac tyrannicam dominationem e civitate atque Ecclesia ejecit. Igitur procedente jam vespere, cum nos omnis populus comitaretur, tractus a Curioso urbis per mediam civitatem vi abducor, et in navim conjicior, et noctu abnavigo, quia synodum ad justum judicium appellabam. Quis hæc sine lacrymis, etiam si cor lapideum habeat, audierit? Verum quia, sicut prius dixi, non solum lamentari oportet, sed et emendare; obsecro caritatem vestram, ut exsurgat et condoleat, atque omnia faciat, ut mala hæc sistant. Neque enim hic iniquitas eorum stetit, sed ad priora adjecerunt et alia. Postquam enim piissimus Imperator eos, qui Ecclesiam impudenter atque injuste invaserant, ejecit, et multi episcopi visa eorum improbitate ad sua redierunt, impetum eorum veluti incendium omnia depascens fugientes: nos quidem iterum in urbem atque in Ecclesiam, e qua injuste eramus ejecti, revocati sumus, inducentibus nos episcopis triginta, et piissimo Imperatore qui Notarium ad id miserat: Theophilus vero statim aufugit, cur et qua de re nescimus. Ingressi igitur obsecrabamus piissimum Imperatorem, ut synodum cogeret ad vindictam eorum quæ patrata erant. Conscius ergo factorum suorum Theophilus, et reprehensionem veritus, cum Imperatoris literæ in omnem partem missæ undecumque omnes cogerent, occulte media nocte in navim se conjiciens ita aufugit, omnes suos secum abducens. Porro nos conscientia nostra freti, neque sic destitimus eadem iterum rogare religiosissimum Imperatorem: qui pro sua pietate ad eum denuo misit, ut statim ex Ægypto veniret cum omnibus suis consortibus, et rationem factorum redderet, neque sufficere putaret ad defensionem suam ea quæ tam injuste ab una parte nobis absentibus patrata fuerant, etiam contra tot canones. Ille vero ne Imperatoriis quidem literis obtemperavit, sed domi mansit, prætexens seditionem populi et intempestivum studium quorumdam scilicet qui ei faverent; etsi ante has Imperatorias literas hæc ipsa plebs innumeris eum conviciis adsperserat. Verum ista non inquirimus, sed ostendere volentes quod in maleficio permanserit, hæc diximus. Cæterum ne sic quidem nos quievimus, sed institimus postulantes, ut judicium haberetur secundum interrogata et responsa: paratos enim esse dicebamus ostendere nos culpa vacare, illos autem extrema quæque ausos esse. Hic enim remanserant Syrorum quidam qui tunc adfuerant, et una cum ipso omnia patrarant. Etiam adversus istos parati eramus judicium subire, et sæpius super illo interpellavimus, rogantes ut aut acta nobis darentur, aut libelli accusatorum, aut criminum genus examinaretur, aut ipsi accusatores; et nihil horum impetravimus, sed rursus Ecclesia expulsi sumus. Quo pacto quæ inde acta sunt deinceps narrare queam, quæ omnem superant tragœdiam? quis ea sermo exhibebit? quæ auris sine horrore accipiet? Cum enim ea ipsa, sicut ante dixi, obtenderemus: repente multitudo militum ipso magno sabbato, ad vesperam jam inclinante die, in ecclesias irruens, clerum omnem qui nobiscum erat, vi ejecerunt, et armis altare undique circumsessum est: et mulieres quæ in sacris ædibus id temporis ad baptismum se exuerant, metu acerbæ illius irruptionis nudæ aufugerunt; cum ne eam quidem quæ mulieres decet vestem induere permitterentur. Multæ etiam acceptis

vulneribus exturbabantur, et sanguine implebantur piscinæ, et sacri latices cruore rubescebant. Neque hic malum substitit, sed ubi sacra erant reposita irrumpentes, quorum aliqui, ut comperimus, ne initiati quidem erant, et viderunt omnia quæ intus erant: et sanctissimus Christi sanguis, ut in tanto tumultu, in prædictorum vestes effundebatur, fiebantque omnia, ut in barbarica captivitate. Vulgus in solitudinem expellebatur, et universus populus extra civitatem fugiebat, erantque in tanto festo vacuæ populis ecclesiæ, et plures quam quadraginta episcopi, qui nobiscum communicabant, cum plebe temere et nulla de causa pellebantur. Ubique ululatus et lamenta et fletus et fontes lacrymarum per fora, per domos, per solitudines: et omnes civitatis regiones his calamitatibus implebantur. Nam ob iniquitatis magnitudinem non solum qui patiebantur, sed et qui nihil tale patiebantur, nobis condolebant; non modo Catholici, sed et hæretici, et Judæi et gentiles: et quasi per vim capta civitate, ita in tumultu ac perturbatione et ejulatibus omnia erant. Atque hæc fiebant præter sententiam religiosissimi principis, cum nox ingrueret, episcopis hæc comparantibus, quos non pudebat Campiductores præeuntes pro diaconis habere. Ubi vero illuxit dies, omnis civitas extra muros demigravit, quasi oves dispersæ, festum diem celebrans sub arboribus et in saltibus. Ex his licet vobis ea quæ consecuta sunt, deinceps reputare omnia: nam, ut ante dixi, quæ acta sunt singillatim exsequi impossibile est. Et quod sane permolestum est, tot et talia ne nunc quidem finem acceperunt, ac ne spes quidem ulla finis faciendi; sed augetur in dies malum, nosque plerisque ridiculi facti sumus: immo vero ridet quidem nemo, etiamsi summæ sit improbitatis; lugent autem, ut dixi, omnes apicem malorum, inauditam hanc iniquitatem. Jam vero reliquarum Ecclesiarum perturbationes quis eloquatur? Non enim hic desiit hoc malum, sed et usque in Orientem pervenit. Nam ut a capite malo humore effuso reliqua membra corrumpuntur: ita exortis hujus magnæ civitatis malis, velut ex fonte, tumultus quocumque via progressi sunt, et clerici ubique in episcopos insurrexerunt, et populi alii quidem discissi sunt, alii propediem scindentur, et ubique malorum exspectatio orbisque totius subversio. Igitur, domini mei maxime venerandi et religiosissimi, cum hæc ita se habere didiceritis, eam quæ vos decet, fortitudinem et studium quæso ostendite, ut tanta iniquitas quæ Ecclesias invasit reprimatur. Si enim hic mos invaluerit, et si licebit cuivis in alienas invadere provincias, idque ex tantis intervallis, et ejicere quos quis voluerit, ex auctoritate sua quodlibet agendo; scitis omnia pessum itura, et inexpiabile bellum quoddam orbem terrarum incursurum, omnibus omnes ejicientibus et vicissim ejectis. Ne igitur tanta confusio omnem quæ sub cœlo est terram invadat, rogo ut per epistolas denuntietis, ea quæ tam inique acta sunt ab una parte, absentibus nobis et non declinantibus judicium, nullum habere robur, sicut ex sua natura nullum habet; et ut qui talia ausi sunt, ecclesiasticarum legum pœnis subjiciantur. Nos igitur, qui nec convicti, nec reprehensi sumus, nec rei demonstrati, literis vestris frui date, et caritate vestra cæterisque omnibu ut antea. Si vero qui talia patrarunt, velint nunc quoque crimina objicere ob quæ nos injuste ejecerunt, datis nobis actis, et cum libelli et accusatores comparuerint, incorruptis judicibus sedentibus causam dicemus, et ostendemus extra culpam nos esse eorum quæ nobis objiciuntur, sicut plane sumus. Nam quæ ab illis facta, contra omnem sunt ordinem, contra omnes leges et canones ecclesiasticos: neque in gentilium judiciis, neque in barbarico quidem tribunali talia umquam acta sunt; immo vero neque Scythæ neque Sarmatæ ita umquam judicarunt, judicium ab una parte ferentes, absente eo qui accusatur, nec recusante judicium, sed hostilitatem, vocante judices innumeros, extra culpam se esse dicente, et coram terrarum orbe crimina depulsurum, atque in omnibus insontem seipsum esse ostensurum. Hæc igitur omnia reputantes, a dominis meis piissimis fratribus episcopis cum liquido compereritis, studium vestrum quæso adjungite. Ita non tantum de nobis bene merebimini, sed et de communi Ecclesiarum statu, et mercedem a Deo accipietis, qui ob Ecclesiarum pacem omnia jugiter facit. Hæc ipsa etiam scripta est ad Venerium episcopum Mediolani, et ad Chromatium Aquileiæ episcopum. Vale in Domino. »

CAP. III. — Ad hæc beatus Innocentius papa utrique parti pares literas communionis misit, improbans judicium quod a Theophilo factum videbatur: dicens debere aliam cogi Synodum irreprehensibilem Occidentalium et Orientalium, primum quidem secedentibus ab illo consessu amicis, deinde et inimicis: a neutris enim, ut plurimum, rectum proficiscitur judicium. Paucis post diebus rursus advenit presbyter quidam Theophili Petrus, cum Martyrio Ecclesiæ Constantinopolitanæ diacono, qui reddiderunt ejusdem literas, et quosdam actorum commentariolos videlicet, in quibus videbatur Joannes a triginta sex episcopis condemnatus; quorum undetriginta erant Ægyptii, septem vero aliarum regionum. Quibus actis perlectis, papa Innocentius, cum comperisset nullas graves esse accusationes, neque Joannem adfuisse, neque coram reprehensum esse, Theophili furorem exsibilare perstitit, quod contra absentem tam præcipitem et abruptam sententiam effudisset. Dimissis igitur illis eum increpatoriis literis, precabatur Deum supplicans cum jejunio, ut sedaretur quidem Ecclesiæ discordia, fraternus vero amor compingeretur. Erat autem epistolæ tenor hic:

« Frater Theophile, nos quidem habemus et te et fratrem Joannem nobis communicantes, ut in prioribus literis mentem nostram manifestam fecimus, ac ne nunc quidem ab eo proposito desistentes, rursus eadem tibi scribimus, et quotiescumque ad nos miseris: quod nisi congruum judicium subsequatur in his quæ per ludibrium gesta sunt, fieri non

εὐκτηρίων πρὸς τὸ βάπτισμα ἀποδυσάμεναι τὸν καιρὸν, γυμναὶ ἐφυγαδεύοντο ὑπὸ τοῦ φόλεπῆς ταύτης ἐφόδου, οὐδὲ τὴν πρέπουσαν εὐν γυναιξὶ συγχωρούμεναι περιθέσθαι· πολλαὶ ὕματα δεξάμεναι ἐξεβάλλοντο, καὶ αἵματος αἱ αι ἐπληροῦντο, καὶ τὰ ἱερὰ ἀπὸ τῶν τοιούτων ι ª ἐφοινίσσετο νάματα. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα εἰσινόν· ἀλλ' ἔνθα τὰ ἅγια ἀπέκειντο, ἐλθόντες ᵇ οἱ ι (ὧν ἔνιοι, καθὼς ἔγνωμεν, καὶ ἀμύητοι ἦσαν) ώρουν τὰ ἔνδον, καὶ τὸ ἁγιώτατον αἷμα τοῦ ὡς ἐν τοσούτῳ θορύβῳ, εἰς τὰ τῶν προειρημέα ἐξεχεῖτο, καὶ ὡς ἐν αἰχμαλωσίᾳ βαρβαρικῇ μᾶτο. Καὶ ὁ δῆμος πρὸς τὴν ἐρημίαν ἠλαύνετο, ὁ λαὸς ἔξω τῆς πόλεως ἔφευγε, καὶ κεναὶ ἐν αὐτῇ αἱ ἐκκλησίαι τῶν λαῶν ἐγίνοντο, καὶ τεσσαράκοντα ἐπίσκοποι, οἱ κοινωνοῦντες ἡμῖν, ασοῦ εἰκῆ καὶ μάτην ἐλαυνόμενοι· καὶ ὀλολυγαὶ καὶ οἰμωγαὶ καὶ κωκυτοὶ καὶ θρῆνοι καὶ πηγαὶ κατὰ τὰς ἀγορὰς καὶ τὰς οἰκίας καὶ κατὰ τὰς καὶ τὸ πᾶν τῆς πόλεως μέρος τῶν συμφορῶν τούτων. Διὰ γὰρ τὴν ὑπερβολὴν τῆς παρανοι πάσχοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μηδὲν τοιοῦτον ες συνήλγουν ἡμῖν· οὐχ οἱ ὁμόδοξοι μόνον, ἀλλὰ ετικοὶ καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες· καὶ ὡς τῆς τὰ κράτος ἁλούσης, οὕτως ἐν θορύβῳ καὶ ταραλολυγαῖς πάντα ἦν. Καὶ ταῦτα ἐτολμᾶτο παρὰ ῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως, νυκτὸς καταλαμἐπισκόπων αὐτὰ κατασκευαζόντων, οἳ οὐκ καμπιδούκτορας ἀντὶ τῶν διακόνων προηγουντες. Ἡμέρας δὲ γενομένης, πᾶσα ἡ πόλις ἔξω ετῳκίζετο, ὑπὸ δένδρα καὶ νάπας, καθάπερ εσπαρμένα τὴν ἑορτὴν ἐπιτελοῦντες. Ἔξεστιν τεῦθεν λογίσασθαι λοιπὸν ἅπαντα· ὅπερ γὰρ ὸν, οὐχ οἷόν τε πάντα ἐπελθεῖν τῷ λόγῳ τὰ τον γενόμενα. Καὶ τὸ δὴ χαλεπὸν, ὅτι τοσαῦτα ῦτα κακὰ οὐδέπω καὶ νῦν λύσιν ἔλαβεν, ἀλλ' ε λύσεως, ἀλλ' ἐπιτείνεται καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ γέλως γεγόναμεν πολλοῖς· μᾶλλον δὲ γελᾷ, κἂν μυριάκις παρανομήσῃ, θρηνοῦσι δὲ πάνἔφην, τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν, τὴν καινὴν ρανομίαν. Τίς ἂν εἴποι τὰς τῶν λοιπῶν Ἐκκληχάς; Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ἔστη τὸ χαλεπὸν, ἀλλὰ ἑώας ἔφθασεν· καὶ καθάπερ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς εύματος ἐκχυθέντος, τὰ λοιπὰ διαφθείρεται ω δὴ καὶ νῦν ὥσπερ ἐκ πηγῆς τινος τῆς μεγάς πόλεως τῶν κακῶν ἀρξαμένων, ὁδῷ τὰ τῶν ανταχοῦ προέβη· καὶ κληρικοὶ πανταχοῦ ἐπανπισκόποις, καὶ λαοὶ, οἱ μὲν διετμήθησαν, οἱ δὲ καὶ πανταχοῦ κακῶν ὠδῖνες καὶ τῆς οἰκουμένης στροφή. Μαθόντες τοίνυν ἅπαντα, κύριοι τικαὶ εὐλαβέστατοι, τὴν προσήκουσαν ὑμῖν ἀνσπουδὴν ἐπιδείξασθε, ὥστε παρανομίαν τοσαύλθοῦσαν ταῖς Ἐκκλησίαις ἀναστεῖλαι ᶜ παρακαΕἰ γὰρ τοῦτο κρατήσειε τὸ ἔθος, καὶ ἐξὸν γένηουλομένοις εἰς ἀλλοτρίας ἀπιέναι ἐπαρχίας ἐκ διαστημάτων, καὶ ἐκβάλλειν οὓς ἂν ἐθέλοιεν, ίαν ἰδίαν πράττοντες ἅπερ ἂν ἐθέλοιεν, ἴστε, ὅτι ήσεται, καὶ πόλεμος ἀκήρυκτος πᾶσαν δραμεῖκουμένην, πάντων πάντας τε βαλλόντων καὶ ων. Ἵν' οὖν μὴ τοσαύτη σύγχυσις καταλάβῃ τὴν ὑφ' ἡλίῳ πᾶσαν, ἐπιστεῖλαι παρακαλῶ τὰ μὲν οὕτω γεγενημένα παρανόμως ἀπόντων ἡμῶν καὶ ἐκ μιᾶς μοίρας, καὶ οὐ παραιτουμένων κρίσιν, μηδεμίαν ἔχειν ἰσχὺν, ὥσπερ οὖν ἔχει τῇ οἰκείᾳ φύσει· τοὺς δὲ τοιαῦτα παρανομήσαντας, τῷ ἐπιτιμίῳ ὑποβάλλεσθαι τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ νόμου· ἡμᾶς δὲ τοὺς οὐχ ἁλόντας, οὐκ ἐληλεγμένους, οὐκ ἀποδειχθέντας ὑπευθύνους, τῶν γραμμάτων ᵉ δότε ἀπολαύειν τῶν ὑμετέρων συνήθως, καὶ τῆς ἀγάπης καὶ πάντων τῶν ἄλλων, ὥσπερ καὶ ἔμπροσθεν. Εἰ δὲ βούλοιντο καὶ νῦν οἱ τὰ τοιαῦτα παρανομήσαντες τὰ ἐγκλήματα γυμνάζειν, ἐφ' οἷς ἡμᾶς ἀδίκως ἐξέβαλον, τῶν ὑπομνημάτων ἡμῖν δοθέντων, τῶν λιβέλλων τῶν κατηγόρων φανέντων, δικαστηρίου καθίσαντος ἀδεκάστου, καὶ δικασώμεθα καὶ ἀπολογησώμεθα καὶ δείξωμεν ᶠ ἑαυτοὺς ἀνευθύνους τῶν ἐπαγομένων ἡμῖν, ὥσπερ οὖν καὶ ἐσμέν. Τὰ γὰρ νῦν γεγενημένα παρ' αὐτῶν, ἐκτός εἰσι πάσης ἀκολουθίας καὶ παντὸς νόμου καὶ κανόνος ἐκκλησιαστικοῦ· οὐδὲ ἐν τοῖς ἔξω μὲν οὖν δικαστηρίοις τοιαῦτα ἐτολμήθη ποτὲ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν βαρβαρικῷ δικαστηρίῳ, οὐδὲ Σκύθαι καὶ Σαρμάται οὐκ ἄν ποτε ἐδίκασαν ἐκ μιᾶς μοίρας κρίναντες, ἀπόντος τοῦ αἰτιωμένου, καὶ παραιτουμένου οὐ κρίσιν, ἀλλ' ἀπέχθειαν, καλοῦντος δικαστὰς μυρίους, ἀνεύθυνον ἑαυτὸν λέγοντος εἶναι, ἑτοίμου ὄντος τῆς οἰκουμένης παρούσης ἀποδύσασθαι τὰς αἰτίας, καὶ δεῖξαι ἑαυτὸν ἀθῷον ἐν ἅπασιν ὄντα. Ταῦτα οὖν ἅπαντα λογισάμενοι καὶ παρὰ τῶν κυρίων μου τῶν εὐλαβεστάτων ἀδελφῶν ἡμῶν ἐπισκόπων σαφέστερον ἅπαντα μαθόντες, τὴν παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν σπουδὴν παρακέκλησθε. Οὕτω γὰρ οὐχ ἡμῖν μόνοις χαρίσεσθε, ἀλλὰ καὶ τῷ κοινῷ τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ τὸν παρὰ Θεοῦ λήψεσθε μισθὸν, τοῦ διὰ τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνην πάντα ποιοῦντος διηνεκῶς. Ἐγράφη δὲ αὐτὴ καὶ πρὸς Βενέριον ἐπίσκοπον Μεδιολάνου, καὶ Χρωμάτιον ἐπίσκοπον Ἀκυληγίας. Ἔῤῥωσο ἐν Κυρίῳ. »

ΚΕΦ. Γ'. — Πρὸς τούτοις ἀντεπέστειλεν ὁ μακάριος Ἰννοκέντιος ὁ πάπας ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσι τὰ ἴσα τῆς κοινωνίας, ἀθετήσας τὴν δόξασαν γεγενῆσθαι κρίσιν παρὰ Θεοφίλου, εἰπὼν δεῖν ἑτέραν ἀνεπίληπτον συγκροτηθῆναι σύνοδον Δυτικῶν τε καὶ Ἀνατολικῶν, ὑποχωρούντων τοῦ συνεδρίου φίλων πρῶτον, ἔπειτα καὶ ἐχθρῶν· οὐδὲ γὰρ παρ' ὁποτέρων, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, ὀρθὸν αὐτῶν ἐστι τὸ κριτήριον. Μετ' ὀλίγας πάλιν ἡμέρας ἐπέστη τις πρεσβύτερος Θεοφίλου Πέτρος, ἅμα Μαρτυρίῳ διακόνῳ τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας, ἐπιδόντες ἐπιστολὰς τοῦ αὐτοῦ, καί τινα ὑπομνημάτια δῆθεν, ἐν οἷς ἐδόκει καταχειρίσθαι ὁ Ἰωάννης παρὰ τριάκοντα ἓξ ἐπισκόπων, ὧν οἱ μὲν εἰκοσιεννέα ἦσαν Αἰγύπτιοι, ἑπτὰ δὲ τῶν ἄλλων κλιμάτων. Οἷς ὑπομνήμασιν ἐντυχὼν ὁ πάπας Ἰννοκέντιος, καὶ εὑρὼν μήτε τὰς αἰτίας οὔσας βαρείας, μήτε τὸν Ἰωάννην παρόντα καὶ κατὰ πρόσωπον ἐλεγχθέντα, ἔμενεν κατασυρίζων τῆς Θεοφίλου μανίας, ὅτι κατὰ ἀπόντος τοιαύτην ἀπότομον ἐξέβρασε ψῆφον. Ἀπολύσας οὖν αὐτοὺς μετὰ ἐλεγκτικῶν γραμμάτων, ηὔχετο τὸν Θεὸν ἱκετεύων μετὰ νηστείας, καὶ τῆς Ἐκκλησίας παραλυθῆναι μὲν τὴν διχοστασίαν, συναρμοσθῆναι δὲ τὴν φιλαδελφίαν. Ἦν δὲ τῆς ἐπιστολῆς ἡ δύναμις αὕτη·

« Ἀδελφὲ Θεόφιλε, ἡμεῖς καὶ σὲ ἴσμεν κοινωνικὸν καὶ τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην, ὡς καὶ ἐν πρώτοις γράμμασι φανερὰν ἡμῶν τὴν γνώμην ἐποιήσαμεν· καὶ νῦν δὲ οὐκ ἐκστάντες τῆς αὐτῆς προαιρέσεως, πάλιν σοι τὰ αὐτὰ γράφομεν, καὶ ὁσάκις ἂν ἀποστείλῃς· ὅτι, ἐὰν μὴ δέουσα

ª ὸ τῶν αἱμάτων.
ᵇ ελθόντες, et mox πάντα τε ἑώρων τὰ ἔνδον.
ᶜ ῖλαι. Sic cod. Mediceus rectius quam Bigot. qui posuit. Sic etiam legimus t. III, p. 520, A.
ᵈ αλοῦμεν. Dele hanc vocem quæ cum nulla alia ολεst, recteque in Chrys. ed. non legitur.

ᵉ Sic vet. edit. Chrys., quam secutus est Bigotius in versione sua, licet in serie πραγμάτων pro γραμμάτων posuerit. Ita quoque legimus t. III, p. 520.
ᶠ In edit. Chrys. legitur καὶ δικασόμεθα καὶ ἀπολογησόμεθα καὶ δείξομεν in indicativo.

κρίσις παρακολουθήσῃ ἐπὶ τοῖς παιγνιωδῶς γεγενημένοις, ἀμήχανόν ἐστιν ἀλόγως ἡμᾶς ἀποστῆναι τῆς Ἰωάννου κοινωνίας. Ὡς γοῦν, εἰ θαῤῥεῖς σὺ τῷ κριτηρίῳ, ἀπάντησον τῇ κατὰ Χριστὸν γινομένῃ συνόδῳ, κἀκεῖ τὰς αἰτίας γυμνάσας ὑπὸ μάρτυσι τοῖς Νικαίας κανόσιν (ἄλλον γὰρ κανόνα ἡ Ῥωμαίων οὐ παραδέχεται Ἐκκλησία), ἀναντίῤῥητον τὴν ἀσφάλειαν σχήσῃ.»

Μικροῦ δὲ παριππάσαντος χρόνου, ἐπέστη πρεσβύτερος Κωνσταντινουπόλεως Θεότεχνος ὀνόματι, ἐπιδοὺς ἐπιστολὰς τῆς συνόδου τῆς Ἰωάννου εἰκοσιπέντε ἐπισκόπων μικρῷ πρός· ἐν οἷς ἀνεδίδαξαν καὶ στρατιωτικῇ βοηθείᾳ ἐκβεβλῆσθαι τὸν Ἰωάννην τῆς πόλεως, καὶ εἰς ἐξορίαν ἐν Κουκουσσῷ πεπέμφθαι, καὶ τὴν ἐκκλησίαν ἐμπεπρῆσθαι. Ὧ καὶ αὐτῷ δοὺς κοινωνικὰ γράμματα πρός τε τὸν ἐπίσκοπον Ἰωάννην καὶ πρὸς τοὺς αὐτῷ κοινωνοῦντας, παρεκάλει μετὰ δακρύων μακροθυμεῖν, βοηθεῖν οὐ δυνάμενος διὰ τὸ ἀντιπράττειν τινὰς τοὺς τὸ κακὸν δυναμένους [a]. Μετὰ μικρὸν ὕστερος ἐπέστη ἀνθρωπίσκος, δυσειδὴς ἰδεῖν, δυσμενὴς νοηθῆναι, Πάτερνος τοὔνομα, λέγων ἑαυτὸν πρεσβύτερον τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας ὃς καὶ αὐτὸς ὅλος δι' ὅλου σεσοβημένος, ἐκ τοῦ ἤθους [b] τὴν ἔχθραν ἐπιδεικνύων, πολλὰς καταχέων λοιδορίας κατὰ τοῦ ἐπισκόπου Ἰωάννου, ἐπιδέδωκε γράμματα ἐπισκόπων ὀλίγων, Ἀκακίου, Παύλου, Ἀντιόχου, Κυρίνου, Σευηριανοῦ, καὶ ἑτέρων τινῶν, ἐν οἷς συκοφαντοῦσι τὸν Ἰωάννην ὡς καύσαντα τὴν ἐκκλησίαν. Οὕτω ψευδὴς ἡμῖν ἐφάνη ὁ λόγος, ὡς μηδὲ διὰ τοῦτο δοῦναι ἀπολογίαν τὸν Ἰωάννην ἐν ἐπισήμῳ συνόδῳ· οὗ καταπτύσας ὁ πάπας Ἰννοκέντιος, οὐδὲ ἀντιγράφων ἠξίωσεν. Ὁ ΕΠΙΣΚ. Καταξίωσον οὖν ὑποσχεῖν μοι τὴν ἀκοὴν, ἵνα σοι καθ' ἕκαστον ἀφηγήσωμαι· πάνυ γὰρ, ὡς λέγει ὁ Ἐλιοὺς τῷ Ἰὼβ, *Συνέχει με τὸ πνεῦμα τῆς γαστρός*· γαστέρα τὴν διάνοιαν αἰνιττόμενος πεπληρωμένην λόγων. Ὁ ΔΙΑΚ. Ἀναγκαῖόν ἐστιν ἐκπληρῶσαί με, ἀγαθώτατε Πάτερ, τὴν ἀκρίβειαν τῶν καθ' ἡμᾶς φθασάντων, ἵν' οὕτως ἄρξωμαι τῆς πρὸς σὲ ἐρωτήσεως. Πάλιν τοίνυν μεθ' ἡμέρας τινὰς ἐπέστη ὁ Συνάδων ἐπίσκοπος, γράμματα μὲν οὐκ ἔχων, ἱκανὸς δὲ πρὸς διήγησιν ἐναρμόνιον· ὃς ἔλεγεν πεφευγέναι διὰ τὴν τοῦ βασιλικοῦ διατάγματος ἀπειλὴν περιέχουσαν, ὅτι *Εἴ τις οὐ κοινωνεῖ Θεοφίλῳ καὶ Ἀρσακίῳ καὶ Πορφυρίῳ, ὁ τοιοῦτος τῆς μὲν ἐπισκοπῆς εἰργέσθω· προσαπόλλυτο* [c] *δὲ, εἴ τινα δοκεῖ ἔχειν οὐσίαν χρημάτων ἢ κτημάτων*. Μετὰ τὸν Κυριακὸν παρεγένετο Εὐλύσιος, ὁ Ἀπαμείας ἐπίσκοπος τῆς Βιθυνίας, ἐπιδοὺς γράμματα πεντεκαίδεκα ἐπισκόπων τῆς συνόδου Ἰωάννου, καὶ τοῦ καλογήρω Ἀνυσίου, τοῦ Θεσσαλονίκης ἐπισκόπου, ἐν οἷς οἱ μὲν τὴν προγενομένην καὶ γινομένην ἀναδιδάσκουσι λαφυραγωγίαν πάσης τῆς Κωνσταντινουπόλεως· ὁ δὲ, ὡς ἐμμένει τῇ κρίσει τῇ τῶν Ῥωμαίων· ὅς [d] καὶ αὐτὸς Εὐλύσιος διηγήσατο συνῳδὰ τῷ Κυριακῷ. Παραδραμόντος δὲ μηνὸς ἡμερῶν ἐπέστη Παλλάδιος, ὁ ἐπίσκοπος Ἑλενουπόλεως, δίχα γραμμάτων, ὃς ἔλεγε καὶ αὐτὸς πεφευγέναι τὴν τῶν ἀρχόντων μανίαν· ἐγκεντρότερον δὲ ἡμῖν ἀφηγήσατο, ἐπιδείξας ἀντίγραφον διατάγματος περιέχοντος, ὡς *Τὸν κρύπτοντα ἐπίσκοπον ἢ κληρικὸν, ἢ ὅλως δεχόμενον ἐν οἰκίᾳ κοινωνικὸν Ἰωάννου, τὸν οἶκον* [e] *δημεύεσθαι*. Μετὰ τὸν Παλλάδιον Γερμανὸς πρεσβύτερος ἅμα Κασιανῷ διακόνῳ τῶν Ἰωάννου, ἄνδρες εὐλαβεῖς, ἐπιδόντες γράμματα παντὸς τοῦ κλήρου Ἰωάννου [f]· ὅπου γράφουσι βίαν καὶ τυραννίδα ὑπομεμενηκέναι αὐτῶν τὴν Ἐκκλησίαν, τοῦ ἐπισκόπου αὐτῶν στρατιωτικῇ βοηθείᾳ ἐκβληθέντος, καὶ εἰς ἐξορίαν πεμφθέντος κατὰ συσκευὴν Ἀκακίου Βεῤῥοίας, καὶ Θεοφίλου Ἀλεξανδρείας, καὶ Ἀντιόχου Πτολεμαΐδος, καὶ Σευηριανοῦ Γαβάλων· ἐν οἷς καὶ βρέβιον ἐπέδειξαν [g] οἱ προειρημένοι, ὅπου τὰ κειμήλια παραδιδόασιν ὑπὸ μάρτυσι τοῖς δικασταῖς, Στουδίου ἐπάρχου πόλεως, καὶ Εὐτυχιανοῦ τῶν πραιτωρίων, καὶ Ἰωάννου κόμητος θησαυρῶν, καὶ Εὐσταθίου κυαίστορος, καὶ ταβελλαρίου [h], ἔν τε χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ καὶ ἀμφίοις, ἀποτριψάμενοι τοῦ ἐπισκόπου Ἰωάννου τὴν συκοφαντίαν. Μετὰ τούτους ἦλθε Δημήτριος ἐκ δευτέρου, ὁ ἐπίσκοπος Πισινούντων, περιδραμὼν τὴν Ἀνατολὴν, καὶ κηρύξας τὴν Ῥωμαίων κοινωνίαν τὴν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Ἰωάννην μετὰ γραμμάτων τοῦ πάπα Ἰννοκεντίου, ἐνεγκὼν καὶ γράμματα τῶν ἀπὸ Καρίας ἐπισκόπων, ὅπου ἀσπάζονται τὴν Ἰωάννου κοινωνίαν, καὶ τῶν ἀπὸ Ἀντιοχείας πρεσβυτέρων, ὅπου ἐπισπῶνται τὴν τῶν Ῥωμαίων εὐταξίαν, καὶ ἀποδύρονται τὴν Πορφυρίου χειροτονίαν, ἀθέσμως καὶ ἀνοσίως γεγενημένην. Μεθ' οὓς πάντας ἐλήλυθεν ὁ πρεσβύτερος Δομιτιανὸς, οἰκονόμος τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας, καὶ Οὐαλλαγᾶς τις, πρεσβύτερος Νισίβιος, διηγούμενος τῶν μοναστηρίων τῶν ἐν Μεσοποταμίᾳ τὸν ὀδυρμὸν, ἐπιδόντες καὶ ὑπομνήματα Ὀπτάτου τινὸς ἐπάρχου, ὅπου κόσμιαι γυναῖκες ἐκ γένους ὑπάτων, ἄγονται δημοσίᾳ ὄψει [i] πρὸς αὐτὸν, διάκονοι τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας, ἀναγκαζόμεναι ἢ κοινωνῆσαι Ἀρσακίῳ [j], ἢ δοῦναι πρὸς διακοσίας λίτρας χρυσίου ταῖς ταμειακαῖς ψήφοις. Περὶ δὲ ἀσκητῶν καὶ παρθένων τί δεῖ καὶ λέγειν; οἵτινες ἐπεδείκνυντο ξεσμὸν πλευρῶν ἐπὶ ξύλου καὶ αἰκισμὸν ὤτων [k]· ὡς μηκέτι καρτερήσαντα τὸν πάπαν Ἰννοκέντιον, ἀποστεῖλαι πρὸς τὸν εὐσεβῆ βασιλέα Ὀνώριον, ὑποτάξαντα κατὰ μέρος τῶν γραμμάτων τὴν δύναμιν. Ἐν οἷς κινηθεῖσα αὐτοῦ ἡ εὐσέβεια, προστάσσει σύνοδον συγκροτηθῆναι τῶν Δυτικῶν, καὶ κοινῇ μίαν ἐξενεγκόντας ψῆφον ἀνενεγκεῖν ἐπὶ τὴν αὐτοῦ εὐσέβειαν. Οἵτινες ἐπίσκοποι τῆς Ἰταλίας συναχθέντες, παρακαλοῦσι τὸν βασιλέα γράψαι τῷ ἑαυτοῦ ἀδελφῷ καὶ συμβασιλεῖ Ἀρκαδίῳ, προστάξαι ἐν Θεσσαλονίκῃ γενέσθαι σύνοδον, ὥστε δυνηθῆναι εὐκόλως ἀμφότερα συνδραμεῖν τὰ μέρη Ἀνατολῆς τε καὶ Δύσεως, πρὸς τὸ τελείαν γενομένην σύνοδον, οὐκ ἐν ποιότητι ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν ποιότητι γνώμης, ἀναμφίλεκτον ἐξενεγκεῖν ψῆφον. Ἐξ ὧν πυρωθεῖσα αὐτοῦ ἡ εὐσέβεια, τῷ μὲν ἐπισκόπῳ Ῥώμης ἐπιστέλλει πέμψαι ἐπισκόπους μὲν πέντε, πρεσβυτέρους δὲ δύο Ῥώμης, διάκονον δὲ ἕνα, ὥστε διακομίσαι αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐπιστολὴν, ἥτις ἐπιστολὴ περιεῖχε τὴν δύναμιν ταύτην·

«Τρίτον γράφω πρὸς τὴν σὴν ἡμερότητα, ἀξιῶν ἵνα διορθώσεως τύχῃ τὰ κατὰ τὴν συσκευὴν τοῦ ἐπισκόπου Ἰωάννου τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν, καὶ ὡς ἔοικεν οὐχ ἤνυσται. Ὅθεν πάλιν ἐπέστειλα διὰ τῶν ἐπισκόπων καὶ πρεσβυτέρων, πάνυ φροντίζων τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης, δι' ἧς καὶ ἡ ἡμῶν εἰρηνεύεται βασιλεία, ἵνα καταξιώσῃς προστάξαι ἐν Θεσσαλονίκῃ συνελθεῖν τοὺς τῆς Ἑῴας ἐπισκόπους. Καὶ γὰρ οἱ τῆς ἡμετέρας Ἑσπερίας ἐπίσκοποι, ἐκλεξάμενοι ἄνδρας ἀκλινεῖς πρὸς κακίαν καὶ ψεῦδος, ἀπεστάλκασιν ἐπισκόπους μὲν πέντε, πρεσβυτέρους δὲ δύο, διάκονον δὲ ἕνα τῆς μεγίστης Ἐκκλησίας Ῥωμαίων. Ὧν φροντίσαι παντοίαις τιμαῖς καταξίωσον, ἵν', εἰ [l] μὲν πει-

[a] Georg. τῶν κακῶν δυναμένων. Supra idem ὡς οὐ δυνάμενος ταῦτε.
[b] Idem ἐκ τοῦ εἴδους. Quod præstat.
[c] Procul dubio legendum προσαπολλύτω.
[d] Ut ὁ δέ legatur sensus evidenter postulat.
[e] Lege τὸν οἶκον τούτου cum Georg.
[f] Supple παρῆλθον, vel ἐπέστησαν, vel aliquid simile.

[g] Georg. ὑπέδειξαν, quod malim; Σταδίου deinde legit, non Στουδίου.
[h] Georg. ταβουλαρίων τινῶν.
[i] Legit Savil. ἐν ἑσπέρᾳ βαθείᾳ, cognatoque sensu Georg. ὀψέ legit pro ὄψει.
[j] Georg. τῷ Ἀττικῷ, deinde δοῦναι διακοσίας, omisso πρός. Idem supra legebat Οὐαλάγαστος loco Οὐαλλαγᾶς.
[k] Lege νώτων cum Georg.
[l] An legendum ἤ?

potest ut sine ratione a Joannis communione discedamus. Tu igitur, si judicio confidis, siste te ad Synodum, quæ secundum Christum cogitur; et ibi expositis criminationibus sub testibus Nicæni Concilii canonibus (alium enim canonem Romana non admittit Ecclesia), irrefragabilem securitatem habebis.»

Modico post tempore advenit presbyter Constantinopolitanæ Ecclesiæ, Theotecnus nomine, reddens epistolas Synodi Joannis, viginti quinque episcoporum aut paulo plus: quibus docebant, et Joannem militari manu urbe expulsum, et Cucusum in exsilium esse missum, atque succensam esse ecclesiam. Cui etiam dedit Innocentius communicatorias literas et ad Joannem episcopum et ad omnes ei communicantes episcopos, hortans cum lacrymis ut patienter ferant, cum opem ferre non posset, eo quod ad malum potentes quidam obstarent. Paulo post venit homuncio quidam, visu deformis, et qui difficile intelligi posset, Paternus nomine, presbyterum se Constantinopolitanæ Ecclesiæ dicens: qui et ipse totus efferatus, inimicitias adversus Joannem vultu ipso prodens, multisque eum probris lacerans, literas paucorum episcoporum reddidit, Acacii, Pauli, Antiochi, Cyrini, Severiani et aliorum quorumdam: in quibus calumniabantur Joannem, quasi ecclesiam incendisset. Tam falsa nobis oratio apparuit, ut ne Joannes quidem in celebri Synodo hujus rei defensionem attulerit: quem usque eo despexit papa Innocentius, ut respondere dignatus non sit. EPISC. Dignare igitur aures mihi præbere, ut tibi singula exponam: valde enim, ut ait Elius ad Job, *Constringit me spiritus ventris* (*Job* 32. 18): ventrem innuens mentem sermonibus plenam. DIAC. Necesse est me, optime Pater, exacte explere narrationem eorum, quæ ad notitiam nostram pervenerunt, ut sic aggrediar interrogare te. Rursus igitur post aliquot dies adfuit Synnadorum episcopus Cyriacus, literas quidem nullas habens, idoneus vero ad apte et concinne narrandum: qui dicebat fugisse se ob Imperialis edicti comminationem, quod sic habet: *Si quis non communicat Theophilo, Arsacio et Porphyrio, ille quidem episcopatu arceatur; simul etiam amittat si quam visus fuerit habere substantiam pecuniarum aut prædiorum.* Post Cyriacum advenit Eulysius, episcopus Apameæ Bithyniæ, reddens literas quindecim episcoporum e synodo Joannis, et optimi senis Anysii, Thessalonices episcopi; in quibus et priorem et præsentem totius Constantinopolis direptionem perscribebant: Anysius vero scribebat, se judicio Romanæ Ecclesiæ acquiescere: ipse Eulysius omnia Cyriaco consentanea narravit. Elapso mense, accessit Palladius, episcopus Helenopolis, absque literis: qui et ipse fugisse se magistratuum furorem dicebat, et nobis omnia expressius declaravit; ostendens edicti exemplum, quod sic habet: *Quicumque occultaverit episcopum aut clericum, aut omnino exceperit in domum suam aliquem qui communicet Joanni, domus ejus publicetur.* Post Palladium, advenere Germanus presbyter una cum Cassiano diacono, qui erant e partibus Joannis, viri religiosi, literas totius cleri Joannis reddentes: quibus scribunt Ecclesiam ipsorum vim atque tyrannidem perpessam esse, ipsorum episcopo militari manu ejecto, atque in exsilium acto per factionem Acacii, Berœæ episcopi, Theophili Alexandriæ, Antiochi Ptolemaidos, et Severiani Gabalorum. Interea breviculum prædicti Germanus et Cassianus ostenderunt, quo pretiosa vasa tradiderant coram judicibus, Studio præfecto Urbis, et Eutychiano præfecto Prætorii, et Joanne comite thesaurorum, et Eustathio quæstore, ac tabulariis, in auro, argento et vestibus, calumniam a Joanne episcopo depellentes. Post illos denuo venit Demetrius, Pisinuntis episcopus, qui Orientem percurrerat, prædicans Romanorum communionem cum Joanne episcopo, ostensis papæ Innocentii literis, afferens epistolas ab episcopis Cariæ, quibus illi Joannis communionem complectuntur, atque alias a presbyteris Antiochiæ, quibus Romanorum disciplinam sequuntur, et deplorant Porphyrii ordinationem factam contra jus et fas. Post quos omnes venit presbyter Domitianus, œconomus Ecclesiæ Constantinopolitanæ, et Vallagas quidam, presbyter Nisibenus, narrans monasteriorum quæ sunt in Mesopotamia afflictionem: qui etiam reddiderunt Optati cujusdam præfecti acta, in quibus honestæ mulieres ex genere consulum, diaconissæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ, in oculis populi ad eum ducuntur, coactæ aut communicare Arsacio, aut fisco dare ducentas auri libras. De ascetis et virginibus quid attinet dicere? qui ostendebant sulcata latera in eculeo et in tergo verberum notas. Ita ut non amplius sustinens papa Innocentius, miserit ad pium Imperatorem Honorium, singillatim quid ferrent epistolæ illæ subjungens. Quibus permota ejus pietas jubet Occidentalium Synodum cogi, et cum una simul sententiam tulissent, eam ad suam pietatem referre. Qui quidem episcopi Italiæ congregati, orant Imperatorem, scribat fratri suo et consorti imperii Arcadio, ut jubeat Thessalonicæ Synodum fieri, quo facilius utraque pars Orientis et Occidentis in unum accurrere possit, et Synodus non in episcoporum numero, sed in pondere sententiæ perfecta, certum et indubitatum ferat judicium. Quibus accensa ejus pietas, episcopo quidem Romanæ Ecclesiæ scribit: mittat quinque episcopos, presbyteros autem Romanæ Ecclesiæ duos et diaconum unum, qui ferant suam ad fratrem suum epistolam, cujus hæc sententia erat:

«Tertio jam scribo ad mansuetudinem tuam, rogans ut quæ ex compacto contra Joannem episcopum gesta sunt, emendentur: et ut videtur nondum perfectum est. Quare denuo scripsi per hosce episcopos et presbyteros, multum sollicitus de pace ecclesiastica, per quam et nostrum imperium pacem obtinet, ut jubere digneris Orientis episcopos Thessalonicæ convenire. Etenim Occidentis nostri episcopi, lectis viris adversus malum ac mendacium firmissimis, miserunt episcopos quinque, presbyteros vero duos, et diaconum unum magnæ Ecclesiæ Romanæ. Quos velim omni honore digneris; ut, si persuasi fuerint quod

iure expulsus sit Joannes, doceant me ab ejus communione recedere : aut si coarguerint sponte malignos esse Orientis episcopos, ab eorum te communione avertant. Quænam enim sit Occidentalium de Joanne episcopo sententia, ex omnibus epistolis quæ ad me scriptæ sunt duas subjunxi, ejusdem cum cæteris sententiæ, unam Romani, alteram Aquileiensis episcopi. Porro hoc ante omnia obsecro clementiam tuam, Theophilum, Alexandriæ episcopum, etiam nolentem, sistere jubeas, qui omnium malorum maxime auctor esse dicitur; ut episcoporum qui adfuerint Synodus minime impedita, convenientem temporibus nostris pacem sanciat. »

Cap. iv. — Cum igitur sanctus Æmilius, Beneventi episcopus, et Cythegius et Gaudentius, una cum Valentiniano et Bonifacio presbyteris, accepissent literas Imperatoris Honorii, Innocentii, et Italorum episcoporum, Chromatii Aquileiensis, et Venerii Mediolanensis, atque aliorum, necnon commonitorium Synodi totius Occidentis, publica evectione Constantinopolim profecti sunt cum Cyriaco, Demetrio, Palladio et Eulysio episcopis. Commonitorium autem continebat, Joannem judicium ingredi non debere, nisi ipsi prius restituta fuisset et Ecclesia et communio; ut sublata causa detrectandi judicii, sua sponte consessum iniret. Profecti igitur Constantinopolim, post quatuor menses redierunt, narrantes facinora Babylonica. Cum præter Græciam Athenas navigaremus, detenti sumus ab infesto quodam tribuno militum, qui statim centurionem unum nobis adjunxit, non sinens nos Thessalonicam accedere. Illic enim propositum nobis erat literas primum dare Anysio episcopo. Conjectos igitur nos, aiunt, in duo navigia dimisit. Ingruente postea austro vehementi, tribus diebus Ægæum mare et freta sine cibo trajecimus : circa duodecimam tertii diei horam appulimus ante urbem regiam juxta suburbana Victoris. Ubi retenti ab exactoribus portuum, retro discessimus; cujus autem jussu, ignoramus : et conclusi sumus maritimo Thraciæ castello, Athyra dicto, Romani quidem in una domuncula, in pluribus vero qui cum Cyriaco erant, illicque vexati; ita ut ne famulus quidem præsto esset qui ministraret. Cum literas petiissent, non dedimus, dicentes : Qui fieri potest, ut qui legati sumus, literas Imperatoris et episcoporum ipsi Imperatori non reddamus? Cum autem eas non dare persisteremus, primus venit ad nos Patricius notarius, deinde quidam alii : postremum venit quidam Valerianus nomine, e Cappadocia, præpositus unius militaris numeri, et rupto Mariani episcopi pollice, signatam Imperatoris epistolam cum reliquis abstulit. Postridie igitur miserunt ad nos, an aulici Imperatoris, an Atticus nescimus (ipse enim dicebatur Ecclesiæ thronum invasisse) : qui nobis tria millia numismatum dabant, orantes ut persuasi Attico communicaremus, et de Joannis judicio taceremus. Quibus non assentientes, perstitimus orare, cum nihil pacificum perageretur, ut sine periculo ad nostras Ecclesias rediremus, visa tali inhumanitate. Idipsum variis revelationibus Servator Deus nobis declaravit, adeo ut sancti etiam Emmelii diacono Paulo, viro mitissimo et prudenti, in navi apparuerit beatus Paulus apostolus, dicens ipsi : *Videte quomodo ambuletis : non ut insipientes, sed ut sapientes, videntes quod dies mali sunt* (*Ephes.* 5. 15. 16) : significante somnio variam illorum fraudem, eamque donis et blanditiis ad adulterandam veritatem. Instans igitur idem ipse tribunus Valerianus, conjecit nos in deterrimam navem, mercede, ut rumor ait, nauclero data ut perderet episcopos navigantes, cum viginti militibus variorum officiorum : et statim nos Athyris expulit. Cum navigassemus stadia plurima, et jamjam perituri essemus, appulimus Lampsacum; et inde mutata nave vicesimo die applicuimus Hydruntem Calabriæ. Neque amplius nobis dicere potuerunt, quo in statu esset beatus Joannes episcopus, neque ubi sint Demetrius, Cyriacus, Eulysius, atque Palladius episcopi, qui cum nostris episcopis legati profecti erant. Episc. Age jam, o sacratissime, adverte mihi animum, attendens iis quæ clare dicentur, et deinceps tibi declarabo publicos totius tragœdiæ satyricos tumultus, unde hanc temulentiam exorsi sint, et quousque cessasse visi sint, necdum tamen desierint. Omnium malorum, ut quis dixerit, fons et principium Dei osor dæmon, semper insidians ut lupus rationabilibus Christi gregibus, peritos quosque pastores variis malis atrociter infestans, sicut Ægyptiorum rex masculos Judæorum, fucatos vero et falsos pastores terrenarum voluptatum fallaciis saginans. Porro pessimi fontis hujus canales, ut omnis terrarum orbis novit, sunt Acacius, Antiochius, Theophilus et Severianus; qui vocantur quidem id quod non sunt, sunt vero quod dici se non ferunt : ex ordine autem clericorum presbyteri duo, et diaconi quinque, partim quidem ex impuro, partim ex maleficorum numero congregati : nec vero scio an tutum sit tales presbyteros aut diaconos vocare : ex Imperatoris autem aula duo aut tres solummodo fuere, qui Theophilum roborarunt, militari præsidio opem illi ferentes : e mulieribus præter illas quæ vulgo notæ sunt, tres, viduæ quidem, sed a viris divites factæ, multam ex rapinis pecuniam possidentes in propriæ salutis perniciem; tumultuum et seditionum commotrices : Marsa Promoti uxor, Castricia Saturnini, et Eugraphia quædam usquequaque furiosa : reliqua autem pudet dicere. Cæterum hæ atque illi, tardo corde in fide cum sint, velut phalanx furore ebria, in unam sententiam odio doctrinæ adunati, exitii torrentem adversus Ecclesiæ pacem concitarunt. Diac. Velis igitur, Pater, et libenter velis coram Deo nobis dicere, unde et illorum adversus Joannem odium, et quæ fuerit Joannis episcopi pertinacia tantas potestates lædere : simul declara nobis unde vitam exorsus sit, et quo pacto ad Constantinopolis episcopatum sit evectus, et quanto tempore eum tenuerit, et qui fuerint ejus mores, et quis ejus vitæ finis, siquidem mortuus est, ut audimus. Etsi per omnes maxime pervagatur mirabilis et sancta viri illius fama; tamen consuevi non adeo facile rumoribus credere, priusquam ab

σθέντες ὅτιπερ δικαίως ἐκβέβληται ὁ ἐπίσκοπος Ἰωάννης, διδάξωσί με ἀποστῆναι τῆς αὐτοῦ κοινωνίας· ἢ ἐλέγξαντες ἐθελοκακοῦντας τοὺς τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπους, ἀποστρέψωσί σε τῆς αὐτῶν κοινωνίας. Τίνα γάρ ἐστιν ἃ φρονοῦσι περὶ τοῦ ἐπισκόπου Ἰωάννου οἱ Δυτικοὶ, ἐκ πασῶν τῶν ἐπιστολῶν τῶν πρός με γραφεισῶν ὑπέταξα δύο, ἰσοδυναμούσας ταῖς πάσαις, τὴν ἐπιστολὴν τοῦ Ῥώμης καὶ τοῦ Ἀκυληΐας. Τοῦτο δὲ παρακαλῶ τὴν σὴν ἡμερότητα πρὸ πάντων, καὶ ἄκοντα τὸν Ἀλεξανδρείας Θεόφιλον παραστῆναι δικαίωσον, δι' ὃν μάλιστα λέγεται ἅπαντα τὰ κακὰ γεγενῆσθαι· ἵνα εἰς μηδὲν ἡ τῶν παραγενομένων ἐπισκόπων ἐμποδισθεῖσα σύνοδος, τὴν πρέπουσαν τοῖς καιροῖς ἡμῶν εἰρήνην βραβεύσῃ. »

ΚΕΦ. Δ'. — Λαβόντες τοιγαροῦν οἱ περὶ τὸν ἅγιον ἐπίσκοπον Αἰμίλιον Βενεβενδοῦ καὶ Κυθήγιον καὶ Γαυδέντιον σὺν Οὐαλεντινιανῷ καὶ Βονιφατίῳ τοῖς πρεσβυτέροις τὰ γράμματα τοῦ τε Ἰννοκεντίου καὶ τῶν Ἰταλῶν ἐπισκόπων, Χρωματίου Ἀκυληΐας, καὶ Βενερίου Μεδιολάνων, καὶ τῶν λοιπῶν, καὶ ὑπομνηστικὸν τῆς συνόδου πάσης Δύσεως, δημοσίοις συνθήμασιν ἀπεστάλησαν εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν σὺν τοῖς περὶ Κυριακὸν καὶ Δημήτριον καὶ Παλλάδιον καὶ Εὐλύσιον τοὺς ἐπισκόπους. Εἶχε δὲ τὸ ὑπομνηστικὸν, μὴ ἐξεῖν εἰσελθεῖν Ἰωάννην εἰς κρίσιν, ἐὰν μὴ πρότερον ἀποκατασταθῇ αὐτῷ ἥ τε Ἐκκλησία καὶ ἡ κοινωνία, ἵν' εἰς μηδὲν ἔχων ὑπερτίθεσθαι, αὐθαίρετος εἰσέλθῃ εἰς τὸ συνέδριον. Ἀπελθόντες οὖν εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, ὑπέστρεψαν μετὰ τέσσαρας μῆνας, διηγούμενοι Βαβυλώνια πράγματα, ὅτι Κατεσχέθημεν παραπλέοντες τὴν Ἑλλάδα Ἀθήναζε ὑπὸ χιλιάρχου τινὸς δυστήνου, ὃς ἐξαυτῆς συνέζευξεν ἡμῖν ἑκατοντάρχην ἕνα, μὴ συγχωρήσας ἡμῖν παραβαλεῖν τῇ Θεσσαλονίκῃ· ἐκεῖ γὰρ αὐτῶν ἦν ὁ σκοπὸς πρῶτον ἀποδοῦναι τὰ γράμματα Ἀνυσίῳ τῷ ἐπισκόπῳ. Ἐμβαλὼν οὖν ἡμᾶς, φησὶν, εἰς δύο πλοῖα, ἐξέπεμψεν. Ἐπιγενομένου δὲ βιαίου νότου, ἄσιτοι διὰ τριῶν ἡμερῶν διαπλεύσαντες τὸ κατὰ τὸν Αἰγῶνα πέλαγος καὶ τὰ στενὰ, δωδεκάτην ὥραν τῇ τρίτῃ ὡρμίσαμεν πρὸ τῆς πόλεως πλησίον τῶν Βίκτορος προαστείων· ἐν ᾧ κατασχεθέντες τόπῳ ὑπὸ τῶν τοὺς λιμένας πραττόντων, ἀπήλθομεν εἰς τὰ ὀπίσω· τίνος δὲ κελεύσαντος οὐκ ἔγνωμεν· καὶ συγκλεισθέντες εἰς φρούριον τῆς Θράκης παραθαλάσσιον, Ἀθύραν καλούμενον, ἐκεῖθέν τε στρεβλωθέντες, οἱ μὲν Ῥωμαῖοι ἐν οἰκίσκῳ ἑνὶ, καὶ ἐν διαφόροις οἱ περὶ Κυριακὸν, ὡς μηδὲ παῖδα ἔχειν εἰς ὑπηρεσίαν· καὶ ἀπαιτούμενοι τὰ γράμματα, οὐ δεδώκαμεν, εἰπόντες, ὅτι Πῶς οἷόν τέ ἐστι πρεσβευτὰς ἡμᾶς ὄντας μὴ αὐτῷ τῷ βασιλεῖ ἐπιδοῦναι τὰ τοῦ βασιλέως γράμματα καὶ τῶν ἐπισκόπων; Ὡς οὖν ἐμένομεν μὴ διδόντες, πρώτου ἐλθόντος Πατρικίου νοταρίου πρὸς ἡμᾶς, ἔπειτά τινων ἑτέρων, τελευταῖον ἦλθέ τις ἀφηγούμενος ἑνὸς ἀριθμοῦ, Οὐαλλεριανὸς ὀνόματι, Καππαδόκης, καὶ κλάσας τὸν ἀντίχειρα τοῦ ἐπισκόπου Μαριανοῦ [a], ἀφεῖλεν ἐσφραγισμένην τὴν ἐπιστολὴν τοῦ βασιλέως σὺν ταῖς λοιπαῖς ἐπιστολαῖς. Ἐπιγενομένης οὖν δευτέρας ἡμέρας, ἀπέστειλαν πρὸς ἡμᾶς, εἴτε οἱ τῆς τοῦ βασιλέως αὐλῆς, εἴτε οἱ περὶ Ἀττικὸν, ἀγνοοῦμεν (αὐτὸς γὰρ ἐλέγετο ἐπιπεπηδηκέναι τῷ θρόνῳ τῆς Ἐκκλησίας), ἐπιδιδόντες ἡμῖν νομίσματα τρισχίλια, ἀξιοῦντες πεισθέντας ἡμᾶς κοινωνῆσαι τῷ Ἀττικῷ, παρασιωπήσαντας τὴν Ἰωάννου δίκην. Οἷς μὴ πεισθέντες, ἐμένομεν προσευχόμενοι, πρὸς τὸ μηδὲν εἰρηνικὴν ἕνωσιν, ἀκινδύνως καταλαβεῖν ἡμῶν τὰς Ἐκκλησίας, τὴν τοιαύτην ὁρῶντες ἀνημερότητα. Τοῦ γὰρ καὶ τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ διαφόροις ἀποκαλύψεσιν αὐτοὺς φωτίσαντος, ὡς καὶ τῷ διακόνῳ τοῦ ἁγίου Ἐμμελίου Παύλῳ, ἀνδρὶ πραϋτάτῳ καὶ σώφρονι, ὀφθῆναι ἐν τῷ πλοίῳ τὸν μακάριον Παῦλον τὸν ἀπόστολον λέγοντα αὐτῷ· *Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε· μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοὶ, εἰδότες, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσιν·* αἰνιττομένου τοῦ ὀνείρου τὴν πολύτροπον αὐτῶν ἀπάτην, τήν τε διὰ δώρων καὶ κολακείας, ἐπὶ παραχαράξει τῆς ἀληθείας. Ἐπιστὰς οὖν ὁ αὐτὸς, φησὶν, Οὐαλλεριανὸς ὁ χιλίαρχος ἐνέβαλεν ἡμᾶς εἰς σαθρότατον πλοῖον, ὡς ἐθρυλλεῖτο, δοὺς τὴν τιμὴν τῷ ναυκλήρῳ ἐπισκόπων τῆς ἀπωλείας τῶν ἐμπλεόντων, ἅμα εἴκοσι στρατιώταις ἐκ τάξεων διαφόρων, παραχρῆμα ἐξέωσεν τῶν Ἀθύρων. Διαπλεύσαντες οὖν ἱκανοὺς σταδίους, καὶ μέλλοντες ἀπόλλυσθαι, προσωρμίσαμεν τῇ Λαμψάκῳ· κἀκεῖθεν ἀμείψαντες τὴν ὁλκάδα, κατήχθημεν τῇ εἰκοστῇ ἐν Ὑδροῦντι τῆς Καλαβρίας. Οὐκέτι δὲ ἡμῖν εὗρον εἰπεῖν ἐν τίσιν ὁ μακάριος ἐπίσκοπος Ἰωάννης, ἢ ποῦ νῦν οἱ ἐπίσκοποι οἱ περὶ Δημήτριον καὶ Κυριακὸν καὶ Εὐλύσιον καὶ Παλλάδιον σὺν τοῖς ἡμετέροις ἐπισκόποις τὴν πρεσβείαν στειλάμενοι. Ὁ ΕΠΙΣΚ. Δεῦρο δὴ λοιπὸν, ἱερώτατε, ὑπόσχου μοι τὸν νοῦν, προσέχων σαφῶς τοῖς λεγομένοις, καὶ καθεξῆς σοι γνωρίσω πάσης τραγῳδίας τοὺς ἐν μέσῳ σατυρικοὺς θορύβους, πόθεν τε τῆς μέθης ἤρξαντο, καὶ μέχρι τίνος ἔδοξαν παύεσθαι, οὐδέπω δὲ πέπαυνται. Ἡ μὲν ἁπάντων τῶν κακῶν, ὡς ἂν εἴποι τις, πηγὴ ἢ ἀρχή ἐστιν ὁ μισόκαλος δαίμων, ἀεὶ ἀντιπράττων ὡς λύκος ταῖς τοῦ Χριστοῦ λογικαῖς ἀγέλαις, λυμαινόμενος μὲν ἀφειδῶς τοὺς ἐμπείρους τῶν ἀγελοκόμων [b] πάθεσι πολυτρόποις, καθάπερ ὁ βασιλεὺς τῶν Αἰγυπτίων τοὺς ἄῤῥενας τῶν Ἰουδαίων, λιπαίνων δὲ ταῖς ἀπάταις τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἡδονῶν τοὺς φένακας τῶν ψευδοποιμένων. Οἱ δὲ μετὰ ταῦτα τῆς πονηρᾶς πηγῆς ὀχετοὶ, ὡς ἅπας ὁ περίγειος ἐπίσταται χῶρος εἰσὶν Ἀκάκιος καὶ Ἀντίοχος καὶ Θεόφιλος καὶ Σευηριανὸς, οἱ λεγόμενοι μὲν ὃ μὴ εἰσὶν, ὄντες δὲ ὃ λέγεσθαι οὐκ ἀνέχονται· τοῦ δὲ τάγματος τῶν κληρικῶν πρεσβύτεροι δύο, διάκονοι δὲ πέντε, οἱ μὲν ἐξ ἀκαθάρτου, οἱ δὲ ἐκ κακωτικοῦ ἀριθμοῦ συναγόμενοι· οὐκ οἶδα δὲ εἰ ἀκίνδυνον τοὺς τοιούτους λέγειν πρεσβυτέρους ἢ διακόνους· τῆς δὲ τοῦ βασιλέως αὐλῆς δύο ἢ τρεῖς μόνοι, οἳ καὶ ἐνεύρωσαν τοὺς περὶ Θεόφιλον, στρατιωτικῇ βοηθείᾳ συνεπαγωνιζόμενοι· γυναικῶν δὲ πρὸς ταῖς φημιζομέναις τρεῖς, χῆραι μὲν, ἀνδρόπλουτοι δὲ, ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τὰ ἐξ ἁρπαγῆς χρήματα κεκτημέναι, ταραξάνδριαι καὶ ἀνασείστριαι· Μάρσα Προμότου γυνὴ, καὶ Καστρικία ἡ Σατορνίνου, καὶ Εὐγραφία, ἀμφιμανής τις· τὰ δὲ λοιπὰ αἰδοῦμαι καὶ λέγειν. Αὗται καὶ οὗτοι νωθροκάρδιοι ὄντες ἐν τῇ πίστει, καθάπερ φάλαγξ οἰνομανὴς, εἰς μίαν συναχθέντες μισοδιδασκαλίας γνώμην, χείμαῤῥον ἀπωλείας κατὰ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης εἰργάσαντο. Ὁ ΔΙΑΚ. Τοιγαροῦν προθυμήθητι, Πάτερ, ἐπὶ μαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ εἰπεῖν ἡμῖν, πόθεν τε τούτων τὸ πρὸς αὐτὸν μῖσος, καὶ τίς φιλονεικία τοῦ ἐπισκόπου Ἰωάννου λυπῆσαι τοσαύτας ἀξίας· ὁμοῦ δὲ γνώρισον ἡμῖν, πόθεν τε ἤρξατο τοῦ βίου, καὶ πῶς ἤχθη εἰς Κωνσταντινουπόλεως ἐπισκοπὴν, καὶ πόσον ἐκράτησε χρόνον, καὶ ὁποῖον τὸ τούτου ἦθος, καὶ τίς ἡ τοῦ βίου κατάλυσις, εἴ γε κεκοίμηται, ὡς ἀκούομεν. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα διὰ πάντων τρέχει θαυμασία καὶ ἐνάρετος μνήμη [c] τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλ' ὅμως σύνηθές μοι

[a] Georg. Μαρίνου.

[b] Ms. Reg. ἀγελαιοκόμων.

[c] Malim legere φήμη cum

τὸ μὴ προχείρως πιστεύειν ταῖς φήμαις, πρὶν ἂν παρὰ τῶν ὀρθῶς ψέγειν καὶ ἐπαινεῖν εἰδότων μάθω βεβαίως. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ἐπαινοῦμέν [a] σου τὴν ἀκρίβειαν, οὐκ ἀποδέχομαι δὲ τὴν διάκρισιν, φιλαληθέστατε ἄνερ καὶ Θεοῦ ἄνθρωπε Θεόδωρε· ἔδει γάρ σε ἐξ αὐτῆς τῆς πολιᾶς ἡμῶν, ἵνα περιαυτολογήσω, καὶ ἐκ τοῦ ἀξιώματος ἀρκεσθῆναι πρὸς ἀληθείας ἀπόδειξιν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο μὲν οὐ πεποίηκας, δίς δέ με καταχρίνεις, κἂν μετὰ ταῦτα ἀπροφάσιστόν μοι τὴν ἀκοὴν παρεγγύησαι, ἵνα μὴ εἰς ἀνόνητον οἱ τῶν λόγων γένωνται δίαυλοι. Ἐπίσταμαι γὰρ τὰ γεγραμμένα παρὰ τῷ θείῳ νόμῳ, τὸ, *Ἀπολεῖ Κύριος πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος*· καὶ παρὰ τῷ ἀποστόλῳ Ἰωάννῃ· *Ὁ λαλῶν ψεῦδος, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ*· καὶ πάλιν παρὰ τῷ Δαβίδ· *Ὅτι ἐνεφράγη στόμα λαλούντων ἄδικα.* Ἀδικεῖ γὰρ ἀληθῶς ὁ ψευδόμενος ὃν πείθει· ἀδικεῖ δὲ καὶ ὁ πειθόμενος τὸν ψευδόμενον, ῥᾳδίως πιστεύων. Ἐπ' ἴσης οὖν ἐξαμαρτόντων ἑκατέρων, μηδ' ὁπότερος ἡμῶν ἀδικήσοι τὸν πέλας. Ἀρετὴ γὰρ αὕτη, τοῦ μὲν λέγοντος, λέγειν τἀληθῆ· τοῦ δὲ ἀκούοντος, δοκιμάζειν τὰ ἄδικα· Γίνεσθε γάρ, φησὶν ἡ Γραφή, δόκιμοι τραπεζῖται, τὸ κίβδηλον ἀπὸ τοῦ δοκίμου ῥίπτοντες· οὐχ ἵνα κομπάσαντες τὸν ἦχον δεξώμεθα, ἀλλ' ἵνα σταθμίσαντες τῷ θείῳ φόβῳ μετὰ ὀρθοῦ συνειδότος τὰ λαλούμενα πάντα, ἢ τὰ γραφόμενα, τῇ τῶν πραγμάτων μαρτυρίᾳ δεξώμεθα. Ὤτων καὶ γλώττης μέγας ὁ κίνδυνος· διὸ καὶ ὁ καλλιτέχνης Θεὸς τῇ [b] μὲν ὑπὸ δύο χειλέων τηρεῖσθαι πεποίηκεν, ἐνδοτέρω τὸ τῶν ὀδόντων ἔρυμα πήξας, ἵνα ἀσφαλὲς τὸ φρούριον ὑπάρχον σωφρονίζῃ ταύτης τὴν εὐκολίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου*, τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν με ἐν γλώσσῃ μου· τῶν δὲ τὴν ὀπὴν ἑλικοειδῶς ἐξετόρνευσε, διὰ τοῦ σχήματος αἰνιττόμενος μὴ θᾶττον εἰσδύνειν τὸν λόγον, ἵνα ἐν πλείονι χρόνῳ ἑλιττόμενος, τὴν ὕλην τοῦ ψεύδους μετὰ τῶν τῆς κακίας σκυβάλων προσκαταλείψῃ ταῖς ὄχθαις λεπτῶς διωθούμενος [c]. Οὐ μόνον δὲ τούτων ἐφρόντισε τῶν ὀργάνων, ὡς μόνων παιόντων· ἤδη δὲ καὶ ταῖς κόραις, καθάπερ θυρίσι, καταπετάσματα τέθεικεν, ἵνα μὴ τὸν τῆς ἀκολασίας εἰσδέχωνται θάνατον, ὃν ὁ προφήτης μαρτύρεται λέγων· *Θάνατος ἀνέβη διὰ τῶν θυρίδων.* Ὁ ΔΙΑΚ. Εἰ μὲν ἐν τοῖς τυχοῦσιν ἦν ἡ ἐξέτασις, ἱερώτατε Πάτερ, ἤρκει σου ἡ τοῦ εἴδους κατάστασις πιστῶσαι τοὺς λόγους· ἐπειδὴ δὲ οὐ μικρὰν φέρει νῦν μὲν κατάγνωσιν, μετέπειτα δὲ κατάκρισιν, συναχθέντων ἀρχόντων τε καὶ λαῶν παρὰ τῷ βήματι τῷ φοβερῷ, ἀληθείας οὔσης τῆς ζητουμένης, δός μοι συγγνώμην, ἄριστε, μὴ τὰς τῶν τριχῶν προβαλλόμενος πολιὰς μάρτυρας· γεγηράκασι γὰρ καὶ φαῦλοι, οὐκ ἀρετῇ τὴν ψυχὴν πολιώσαντες, ἀλλὰ τὰ σώματα χρόνου μήκει ῥυτιδώσαντες· οἷοι ἦσαν οἱ κατὰ Βαβυλῶνα ψευδοπρεσβύτεροι, καὶ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ Ἐφραῒμ, περὶ οὗ μεμφόμενος ὁ λόγος βοᾷ· *Ἐφραῒμ περιστερὰ ἄνους, οὐκ ἔχουσα καρδίαν· πολιαὶ αὐτῷ ἐξήνθησαν, αὐτὸς δὲ οὐκ ἔγνω.* Διασεύων δὲ λέγει πληκτικώτερον· *Ἐγένετο Ἐφραῒμ ἐγκρυφίας οὐ μεταστρεφόμενος, καὶ ἀλλότριοι ἔφαγον τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ.* Κἀκεῖνο δὲ προσθήσω, εἰ καὶ μηκυνῶ τὸν λόγον· τίς πολιώτερος ἢ τίς ἐπιεικέστερος τὸ φαίνεσθαι Ἀκακίου τοῦ Βεροίας, ὃν νῦν διαμέμφεσθε ὡς ταραξάρχην καὶ ἡγεμόνα τῆς τῶν νεωτεροποιιῶν πλημμελείας; οὗ καὶ αὐτοὶ οἱ μυκτῆρες τὰς λευκὰς ἐπεσύροντο τρίχας, ἡνίκα ἐπέστη τῇ Ῥώμῃ, κομίσας τῆς χειροτονίας τὸ ψήφισμα τοῦ ἐπισκόπου Ἰωάννου. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Νῦν ἔγνων σαφῶς, ὅτι δόκιμος εἶ τραπεζίτης, μὴ πειθόμενος τῇ δερματίνῃ σκηνῇ, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἐνοικοῦντος ἐπιζητῶν ἐπιστήμην. Καὶ γὰρ καὶ οἱ Αἰγυπτίων ναοὶ μέγιστοι ὄντες, καὶ κάλλει λίθων κομπάζοντες, πιθήκους ἔχουσιν ἔνδον καὶ ἴβεις καὶ κύνας ἀντὶ θεῶν· ὁ δὲ ἡμέτερος Κύριος καὶ Θεὸς, χρηματίζων τῷ Σαμουὴλ περὶ καταστάσεως ἡγεμόνος τοῦ Ἰσραὴλ, παρεγγυᾷ μὴ βλέπειν εἰς ἕξιν καὶ πλάσιν πηλίνου σώματος, λέγων· *Οὐχ ὡς ἄνθρωπος βλέπει ὁ Θεός· ἄνθρωπος μὲν γὰρ εἰς πρόσωπον, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν.* Διὸ οἱ μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ παντὸς πράγματος τὸ βαθύτερον ἐρευνῶσιν. Ὅθεν προθύμως ἐμαυτὸν ἐπιδίδωμι, ἐξαγιάσας σου τὸν ζυγὸν μηδαμῶς ἑτεροκλινοῦντα. Οἱ δὲ Βαβυλώνιοι, γέροντες μὲν τὰ σώματα, τὰς δὲ ψυχὰς ὑπ' ἀναισθησίας κομιδῇ νήπιοι, εἰ ἐπίστευον τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει, πρότερον μὲν, ἐῤῥωμένην ἔχοντες τὴν σοφίαν, οὐκ ἂν ἤρων Σωσάννης γυναικὸς ἀλλοτρίας· ἔπειτα δὲ, εἴπερ εἶχον τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, οὐκ ἂν συνέπλεξαν τῇ ἀκολασίᾳ τὴν συκοφαντίαν. Τὸ δὲ ἄτιμον [d] ἐν γήρᾳ ἀπόδειξις τῆς νεωτερικῆς ὥρας ἡ καπηλεία.

**ΚΕΦ. Ε'.** -- Ἰωάννης οὗτος τὸ μὲν γένος ἦν Ἀντιοχεὺς (κεκοίμηται δὲ), υἱὸς γεγονὼς τῶν διαπρεψάντων εὐγενῶς παρὰ τῇ τάξει τοῦ στρατηλάτου τῆς Συρίας, τεχθεὶς πρὸς ἀδελφῇ τῷ πατρί. Δεξιωτέρας δὲ ὑπάρχων γνώμης, ἐξησκήθη τοῖς λόγοις πρὸς διακονίαν τῶν θείων λογίων. Ἐκεῖθεν ὀκτωκαιδέκατον ἔτος ἄγων τὴν τοῦ σώματος ἡλικίαν, ἀφηνίασε τοὺς σοφιστὰς τῶν λεξειδρίων· ἀνδρυνθεὶς δὲ τὴν φρένα, ἤρα τῶν ἱερῶν μαθημάτων. Ἦρχε δὲ τὸ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῆς κατὰ Ἀντιόχειαν Ἐκκλησίας ὁ μακάριος Μελέτιος ὁ ὁμολογητής, τὸ γένος Ἀρμένιος· ὃς προσχὼν εὐφυῆ τὸν νεανίσκον ἐπέτρεπεν αὐτῷ συνεχῶς πλησιάζειν, ἐρασθεὶς τοῦ κάλλους τῆς τούτου καρδίας, προφητικῷ ὄμματι προορῶν τοῦ νεανίσκου τὴν ἔκβασιν. Ὡς δὲ παρήδρευσε μυσταγωγηθεὶς τὴν τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίαν ἀμφὶ τὰ τρία ἔτη, προάγεται ἀναγνώστης. Νυττόμενος δὲ ὑπὸ τοῦ συνειδότος μὴ ἀρκεῖσθαι τοῖς ἐν τῇ πόλει πόνοις, σφριγώσης τῆς νεότητος, εἰ καὶ σῶον ἦν τὸ φρονοῦν, καταλαμβάνει τὰ πλησίον ὄρη· καὶ περιτυχὼν γέροντι Σύρῳ, ἐγκράτειαν τημελοῦντι, ἀπομιμεῖται τὴν σκληραγωγίαν, χρονίσας παρ' αὐτῷ δὶς δύο ἔτη, ἀπομαχόμενος ταῖς τῆς ἡδυπαθείας σπιλάσιν. Ὡς δὲ ῥᾷον περιεγένετο τούτων, οὐ πόνῳ τοσοῦτον, ὅσον λόγῳ, ἀναχωρεῖ ἐν σπηλαίῳ μόνος, γλιχόμενος ἀδηλίας· κἀκεῖ διατρίψας τρὶς ὀκτὼ μῆνας, ἄϋπνος διετέλει τὸ πλεῖστον, ἐκμανθάνων τὰς τοῦ Χριστοῦ διαθήκας πρὸς ἐξοστρακισμὸν τῆς ἀγνοίας. Μὴ ἀναπεσὼν δὲ τὸν τῆς διετίας χρόνον, μὴ νύκτωρ, μὴ μεθ' ἡμέραν, νεκροῦται τὰ ὑπὸ γαστέρα, πληγεὶς ἀπὸ τοῦ κρύους τὰς περὶ τοὺς νεφροὺς δυνάμεις. Οὐκ ἐπαρκῶν δὲ ἑαυτῷ χρησιμεύειν, πάλιν καταλαμβάνει τὸν ἐκκλησιαστικὸν λιμένα. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Σωτῆρος προνοίας, πρὸς τὸ χρήσιμον τῆς Ἐκκλησίας διὰ τῆς ἀσθενείας τῶν τῆς ἀσκήσεως πόνων αὐτὸν ἀπελασάσης, ἵν' ἐμποδισθεὶς τῇ ἀδυναμίᾳ, ἀπόσχηται τῶν σπηλαίων. Ἐντεῦθεν χειροτο-

[a] Ex apodosi, οὐκ ἀποδέχομαι δέ, patet hic scribendum esse ἐπαινῶ μέν.

[b] Τήν?

[c] An legendum διηθούμενος? Quæ conjectura, sane non inelegans, legitur in margine exempl. Bigot.

[d] Lege Τοῦ δὲ ἀτίμου, quæ est Bigot conjectura

hominibus qui vituperare et laudare recte noverunt, rem liquido cognoverim. Episc. Laudo diligentiam tuam, distinctionem vero non admitto, veritatis amantissime et Deo care vir Theodore. Nam ipsa canities et dignitas nostra, ut de me ipso loquar, tibi sufficere debebant, ut vera esse crederes quæ dicimus. Quoniam vero id non fecisti, et bis me jam ad judicium Dei vocas; post hac saltem omisso omni prætextu aures mihi accommoda, ne in vanum decurrat oratio. Scio enim quæ in lege divina scripta sunt: *Perdet Deus omnes qui loquuntur mendacium* (*Psal.* 5. 7); et apud apostolum Joannem, *Qui loquitur mendacium non est ex Deo* (*Joan.* 8. 44); et rursus apud Davidem, *Quoniam obstructum est os loquentium iniqua* (*Psal.* 62. 12). Revera enim inique agit qui fallit eum cui persuadet; et qui credit mentienti, etiam inique agit, dum facile credit. Cum igitur æqualiter uterque peccet, neuter nostrum injuria afficiat proximum. Est enim hæc virtus, dicentis quidem vera loqui, ejus vero qui audit, iniqua dijudicare. Estote enim, inquit Scriptura, probi trapezitæ, falsum a probo rejicientes: non ut tinnitu explorantes sonitum accipiamus, sed ut in Dei timore cum recta conscientia omnia dicta aut scripta ponderantes, rerum veritatem suscipiamus. Aurium et linguæ magnum periculum est: ideo optimus rerum artifex Deus linguam a duobus labris interius fixo dentium septo custodiri statuit, ut tutum illud præsidium ejus facilitatem coerceret, secundum id quod scriptum est: *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium munitionis circa labia mea* (*Psal.* 140. 3), ut non delinquam in lingua mea. Aurium vero foramen flexuose tornavit, figura ipsa significans non cito admittendum esse sermonem, ut dum diutius volvitur, mendacii materiam cum malitiæ sordibus leviter insinuatus ad aurium aditum relinquat. Non solum autem horum instrumentorum curam habuit Deus, quasi sola peccarent, sed et oculorum pupillis veluti fenestris velamina apposuit, ne impudicitiæ mortem admittant, quam propheta testatur dicens: *Mors ascendit per fenestras* (*Jer.* 9. 21). Diac. Si de vulgari ac levis momenti negotio inquisitio esset, sacratissime Pater, sufficeret adspectus tui species ad faciendam verbis tuis fidem: sed quoniam cum de veritate inquiritur, non minimam nunc quidem reprehensionem affert, postea vero condemnationem, assistentibus simul principibus et populis ante tremendum tribunal: ignosce mihi, optime, nec mihi canos capillos testes profer: senuerunt enim etiam improbi qui non animam virtutibus canam fecerunt, sed corpora temporis diuturnitate rugis exararunt: quales erant in Babylone falsi senes, et in Jeremia Ephraim, de quo exprobrans Scriptura clamat: *Ephraim columba insipiens, non habens cor: canities ipsi advenit, ipse vero non cognovit* (*Osee* 7. 11. 9). Iterum vero asperius dixit: *Factus est Ephraim panis subcinericius, qui non convertitur, et alieni comederunt robur ejus* (*Ibid.* v. 8. 9). Illud quoque addam, etiamsi sermo fiat longior: quis magis canus, aut quis visu modestior Acacio Berœensi, quem vos nunc accusatis ut seditionis auctorem, et delicti eorum ducem qui res novas excitarunt? cujus vel nares ipsæ canos habebant pilos longissimos, cum Romam venit ferens ordinationis Joannis episcopi decretum. Episc. Nunc clare novi te probum esse trapezitam, qui non credas pelliceo tabernaculo, sed scientiam ejus qui inhabitat inquiras. Etenim et Ægyptiorum templa amplissima cum sint, et lapidum specie se jactent, intus simias habent et ibes et canes pro diis. Cæterum Dominus noster et Deus loquens Samueli de constituendo duce Israelis, præcipit ne consideret habitum et figmentum lutei corporis, dicens: *Non sicut homo videbit Deus: homo enim in faciem, Deus autem in cor* (II *Reg.* 16. 7). Quare qui in omni re imitantur Deum, interiora perscrutantur. Unde me tibi libenter permitto, qui trutinam tuam in neutram partem inclinare exploraverim. Babylonii vero, senes quidem corpore, animo autem ob stuporem admodum infantes, si mortuorum resurrectioni credidissent, prius quidem habuissent sanam sapientiam, nec deperiissent Susannam alterius uxorem: deinde, si Dei timorem habuissent, impudicitiæ suæ numquam calumniam adjunxissent. Infamiæ in sene indicium est, juvenilis formæ corruptio.

Cap. v. — Joannes ille genere quidem erat Antiochenus (mortuus enim est), natus e parentibus, qui nobiliter vixerunt in officio magistri militum Syriæ, patri in lucem editus post sororem. Cum autem esset ingenio solertiori, sese in literarum studio exercuit ad sacrarum Scripturarum ministerium. Hinc decem et octo annos natus, a sophistis, qui voculas captant, descivit: ubi vero mente virili fuit, amore captus est sacrarum Literarum. Præerat tunc temporis Antiochenæ Ecclesiæ beatus Meletius Confessor, genere Armenius: qui animadvertens juvenis illius felix ingenium, et pulchritudine mentis illius captus, permittebat ei ut secum assidue versaretur, lumine prophetico prævidens juvenis illius successum. Cum vero tres annos assidue apud eum mansisset, sacro lavacro ab eodem initiatus, lector promovetur. Verum impellente eum animo, ut contentus non erat civitatis laboribus, in ardore juventutis, tametsi mens sana esset, ad vicinos montes adit. Hic cum in Syrum quemdam incidisset severissimæ continentiæ senem, duriora vitæ ejus instituta imitatur annis quatuor, quos apud ipsum, luctans cum voluptatum cautibus, exegit: quas ubi facilius, non tam labore quam ratione, superavit, tum secessit in speluncam solus, delitescere cupiens. Illic annos moratus est duos, quibus insomnis ut plurimum perstitit, Christi testamentum, quo ignorantiam expelleret, addiscens. Cum toto illo biennio nec interdiu, nec noctu decubuisset: proxima ventri ei sunt emortua, lumborumque vires præ frigore profligatæ. Cum autem sibi opem ferre non posset, rursus ecclesiasticum portum apprehendit. Atque id divinæ providentiæ opus fuit, quæ ad utilitatem Ecclesiæ cum per infirmitatem a monasticæ vitæ laboribus retraxit: ut necessitate impeditus, a speluncis avelleretur. Inde,

postquam altari annos quinque ministrasset, a Meletio diaconus ordinatur. Cæterum, cum ejus ad docendum facultas jam inclaresceret, et populus ex sæculi amaritudine dulcesceret ejus conversatione: a Flaviano episcopo presbyter ordinatur. Cumque duodecim annos in Ecclesia Antiochiæ effulsisset, exacta vitæ norma clerum Antiochensem illustrat: hos sapientiæ sale condiens, hos doctrina illuminans, illos Spiritus sancti laticibus irrigans. Dum hæc ad Christi fidelium gubernationem optime sic succedunt, moritur beatus Nectarius, episcopus Constantinopolitanæ Ecclesiæ. Tunc concurrunt quidam qui non quærebantur, ambientes episcopatum, viri quidam minime viri, presbyteri quidem dignitate, sed sacerdotio indigni: alii prætorium fatigantes, alii donis corrumpentes, alii vero ad plebis etiam genua procumbentes. Super his commovetur orthodoxorum populus, Imperatorem sollicitans, sacerdotii peritum requirens. Summam autem rerum tenebat Eutropius eunuchus, præpositus sacri cubiculi. Cum Joannem optaret præponere civitati (ejus enim virtus nota ei fuerat, cum Imperatoris negotia ipsum ad interiorem orientem abduxissent), efficit ipse ut Imperator literas scribat ad comitem Orientis, ut sine strepitu, nihil conturbans Antiochiam, Joannem emitteret. Is statim acceptis literis, hortatur ipsum, ut extra civitatem usque ad Martyria, juxta portam Romanensem dictam, sistat se: et publicæ rhedæ impositum, eunucho ad id misso cum milite Magistri tradit. Sic adductus ordinatur episcopus Constantinopolitanæ Ecclesiæ. Ab initio igitur Theophilus, Alexandrinus episcopus, cum ad ejus ordinationem venisset, irreprehensibilem ejus loquendi libertatem videns, ejus ordinatione exanimatus est. Vafer enim est ex ipso adspectu: occultum enim cujusque hominis consilium et mentem dignoscere. Diac. Exspecta, Pater, ut pauca opponam. Episc. Quid hoc autem maxime est? Diac. Si talis est Theophilus, ut ad solum adspectum mentis acie omnia pervideat: quomodo ignoravit, expulso Joanne, orbem universum a se turbandum esse? Episc. Hoc mirandum non est, o optime. Etenim dæmones, qui adventum Servatoris declararunt, ignorarunt uno Christi fidelium statu se constringendos esse. Diac. Ubi autem Servatoris adventum declararunt? Episc. Cum clamabant: *Novimus te, qui sis, sanctus Dei; quid venisti ante tempus torquere nos* (*Matth.* 8. 29)? Vides ut ante novissent non solum sanctum eum esse, sed etiam judicem. Quid vero loquor de dæmonibus? infelices meretriculæ ex oculorum statu castos viros dignoscunt, eosque aversantur: ut infirmus oculus solis radium, et vultur unguentum. Unde autem peccatoribus religio abominationi est, si eam non nossent? Sic et Theophilus, ex quo in Joannis adspectu non invenit quod oculis suis responderet aut gratum esset, conjectura, non certa scientia contrarium suspicatus est. Diac. Mira dixisti, Pater. Cur vero obsistebat ejus ordinationi? Episc. Mos ipsi talis erat, ut bonos et cordatos non ordinaret, nisi quando sua eum conjectura fefellisset: omnibus imperare volens ut stupidis, satius judicans insipientibus imperare, quam sapientibus parere. A salubri tamen providentia volens nolens superatus est. Sic ordinatus Joannes, rerum curam aggreditur, per rationalem fistulam oves probare exorsus. Raro autem adhibens etiam pedum increpationes, intendit sermonem adversus fictam sororiam, ut vocant, vitæ societatem; revera autem adversus inverecundam et improbam vitam cum mulieribus illis quæ dicuntur subintroductæ, ostendens, si malorum detur optio, meliores istis lenones esse. Illi enim longe a medicorum officina habitantes, apud se morbum habent, sed volentibus: hi autem in salutis officina habitantes, etiam sanos impellunt ad morbum. Inde pars cleri, minime religiosa, quæque morbo illo tenebatur, commota est. Post ejusmodi sermonem aggreditur injustitiam, destruens malorum omnium metropolim, avaritiam, ut ædificium justitiæ construeret. Hoc enim proprium est sapientum architectorum, prius mendacii ædificium destruere, deinde veritatis jacere fundamenta, ut dicitur apud prophetam: *Constitui te super gentes et regna, ut evellas et plantes, ut destruas et reædifices* (*Jer.* 1. 10); illud quidem, ut agricola; hoc autem ut architectus. Ex eo rursus perturbatur pars eorum qui marsupia spectant. Post hæc curam victus eorum habet, hortans eos ut contenti sint suis obsoniis, nec divitum nidores sequantur, ne, dum ducem habent fumum, intemperantiæ igni tradantur, adulatorum et parasitorum vitam sectati. Hinc plerique e lurconibus emergere incipiunt, et copulantur calumniæ artificibus. Post hæc œconomi tabulas scrutatur, et reperit sumptus Ecclesiæ inutiles; et horum subsidium cessare jubet. Venit inde ad examinandos sumptus episcopi, et invenit immodicam profusionem; atque illorum profusos sumptus ad nosocomium transferri jubet. Cum autem necessitas invalesceret, plura nosocomia ædificat, præponens presbyteros pios duos; prætera et medicos et coquos atque bonos opifices e cœlibum ordine ad eorum ministerium: ut advenientes hospites et morbo correpti curarentur, idque cum propter bonum ipsum, tum propter gloriam Servatoris. Post hoc advocat viduarum ordinem, undiquaque quærens quænam inter eas non recte viverent; et si quas invenisset corpori deditas, admonebat ut aut jejunarent, abstinentes a balneis atque exquisitis vestibus; aut protinus ad secundas nuptias concederent, ne lex Domini injuriam pateretur. Deinde hortabatur populos, ut in nocturnis precibus assidui essent, horum autem uxores domi manerent, eas interdiu orare exhortans, quod viri interdiu non vacarent. Hæc autem omnia angebant negligentiores e clero, noctem totam dormire solitos. Post hæc apprehendit gladium reprehensionis adversus divites, abscessus animi eorum secans, humilitatem ipsos edocens et cum hominibus reliquis modeste agere, apostolico sermoni morem gerens, qui est ad Timotheum: *Divitibus hujus sæculi præcipe, non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum* (1 *Tim.* 6. 17). Cum igitur res

νεῖται διάκονος διὰ τοῦ Μελετίου, ὑπηρετήσας τῷ θυσιαστηρίῳ δύο πρὸς τοῖς τρισὶν ἔτεσιν. Ἤδη δὲ τῆς διδασκαλικῆς αὐτοῦ ἀρετῆς διαλαμπούσης, καὶ τῶν λαῶν ἐκ τῆς τοῦ βίου ἅλμης γλυκαινομένων αὐτοῦ τῇ συντυχίᾳ, πρεσβύτερος χειροτονεῖται διὰ Φλαβιανοῦ τοῦ ἐπισκόπου. Καὶ διαπρέψας τρὶς τέσσαρα ἔτη ἐν τῇ τῶν Ἀντιοχέων Ἐκκλησίᾳ, ἀποσεμνύνει τὸ ἐκεῖσε ἱερατεῖον τῇ τοῦ βίου ἀκριβείᾳ, τοὺς μὲν ἁλίζων τῇ σωφροσύνῃ, τοὺς δὲ φωτίζων τῇ διδασκαλίᾳ, τοὺς δὲ ποτίζων τοῖς τοῦ Πνεύματος νάμασιν. Τούτων δὲ οὕτως οὐριοδρομούντων τῇ τοῦ Χριστοῦ κυβερνήσει, κοιμᾶται ὁ μακάριος Νεκτάριος, ὁ ἐπίσκοπος τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας. Ἐντεῦθεν συντρέχουσί τινες τῶν μὴ ζητουμένων, μνηστεύοντες [a] τὴν προεδρίαν, ἄνδρες τινὲς οὐκ ἄνδρες, πρεσβύτεροι μὲν τὴν ἀξίαν, ἀνάξιοι δὲ τῆς ἱερωσύνης, οἱ μὲν πραιτωριοκτυποῦντες, οἱ δὲ καὶ δωροδοκοῦντες, ἄλλοι δὲ καὶ τοὺς δήμους γονυπετοῦντες. Ἐπὶ τούτοις κλονεῖται ὁ λαὸς τῶν ὀρθοδόξων, διασκύλλων τὸν βασιλέα, ἐπιζητῶν τὸν ἐπιστήμονα τῆς ἱερωσύνης. Ἐκράτει δὲ τῶν πραγμάτων Εὐτρόπιος ὁ σπάδων, ἀφηγητὴς τῶν βασιλικῶν κοιτώνων. Βουλόμενος οὖν αὐτὸν παραθέσθαι τῇ πόλει (εἶχε γὰρ πεῖραν τῆς ἀρετῆς Ἰωάννου, βασιλικῆς αἰτίας αὐτὸν εἰς Ἀνατολὴν τὴν ἐνδοτέραν ἀγαγούσης), οὗτος παρασκευάζει τὸν βασιλέα γράμματα χαράξαι πρὸς τὸν κόμητα Ἀντιοχείας, ἀψοφητὶ ἐξαποστεῖλαι τὸν Ἰωάννην, μὴ ταράξαντα τὴν Ἀντιοχέων. Ὃς ἐξαυτῆς δεξάμενος τὸ γράμμα, παρακαλεῖ αὐτὸν ἔξω τῆς πόλεως γενέσθαι μέχρι τῶν Μαρτυρίων, πλησίον τῆς καλουμένης Ῥωμανησίας, καὶ ἐπιβιβάσας αὐτὸν δημοσίῳ ῥηδίῳ, παραδίδωσι τῷ ἀποσταλέντι εὐνούχῳ σὺν τῷ στρατιώτῃ τοῦ μαγίστρου. Οὕτως ἀχθεὶς χειροτονεῖται ἐπίσκοπος τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας. Ἀπαρχῆς οὖν ὁ Θεόφιλος ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, προσχὼν αὐτοῦ τῇ καταστάσει, τῷ ἀνεπιλήπτῳ τῆς παῤῥησίας, ἠψυχώθη πρὸς τὴν [b] χειροτονίαν. Ἔστι γὰρ δεινὸς ἐκ τῆς φανερᾶς ὄψεως· ἀφανὲς γὰρ ἀνθρώπου βούλημα καὶ γνώμην συνιδεῖν. Ὁ ΔΙΑΚ. Ἐπίσχες, Πάτερ, μικρὸν ἀνθυπενέγκω. Ὁ ΕΠΙΣΚ. Τί τοῦτο μάλιστα; Ὁ ΔΙΑΚ. Καὶ εἰ τοιοῦτος ὑπάρχει ὁ Θεόφιλος, ὡς πρὸς τὸ βλέπειν δι' ὀξύτητα, πῶς ἠγνόησεν, ὅτι τὴν οἰκουμένην ταράξει ἐξεώσας αὐτόν; Ὁ ΕΠΙΣΚ. Τοῦτο οὐ θαυμαστὸν, ὦ βέλτιστε· καὶ γὰρ οἱ δαίμονες γνωρίσαντες τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίαν, ἠγνόησαν, ὅτι ἐνὶ φυσήματι τῶν αὐτῷ πεπιστευκότων δεθήσονται. Ὁ ΔΙΑΚ. Ποῦ δὲ ἐγνώρισαν τὴν τοῦ Σωτῆρος παρουσίαν; Ὁ ΕΠΙΣΚ. Ἡνίκα ἰδόων· *Οἴδαμέν σε τίς εἶ, ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ· τί ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* Ὁρᾷς, ὅτι προῄδεισαν, οὐ μόνον ὅτι ἅγιός ἐστιν, ἀλλ' ὅτι καὶ κριτής. Τί δὲ λέγω περὶ τῶν δαιμόνων; αἱ κακοδαίμονες τῶν ἑταιρίδων ἐκ τῆς τῶν ὀφθαλμῶν καταστάσεως γνωρίζουσι τοὺς σώφρονας ἄνδρας, καὶ ἀποστρέφονται, ὥσπερ ὁ νοσῶν ὀφθαλμὸς τὴν τοῦ ἡλίου αἴγλην, καὶ ὁ γὺψ τὸ μύρον. Πόθεν δὲ τὸ, Βδέλυγμα ἁμαρτωλοῖς θεοσέβεια, εἰ μὴ ταύτην ἐγνώριζον; Οὕτω καὶ ὁ Θεόφιλος, ἐξ ὧν τοῦ ἰδίου ὀφθαλμοῦ τὸ κατάλληλον ἢ τὸ καταθύμιον ἐν τῇ τοῦ Ἰωάννου ὄψει οὐχ εὗρεν, στοχαστικῶς τὸ ἐναντίον ὑπετόπασεν, οὐ καταληπτικῶς. Ὁ ΔΙΑΚ. Θαυμασίως εἴρηκας, Πάτερ. Πρὸς τί δὲ ἀντέπιπτεν τῇ χειροτονίᾳ; Ὁ ΕΠΙΣΚ. Ἔθος αὐτῷ τοιοῦτον ἦν, μὴ χειροτονεῖν τοὺς χρηστοὺς καὶ ἐχέφρονας, εἰ μή τι ἂν ἀστοχήσοι, βουλόμενος ἁπάντων κρατεῖν ὡς ἀνοήτων· ἄμεινον ἡγούμενος ἀνοήτων κρατεῖν, ἢ φρονίμων ἀκούειν. Πλὴν ὅμως νικᾶται ὑπὸ τῆς σωτηρίου Προνοίας καὶ ἑκὼν καὶ ἄκων. Οὕτως χειροτονηθεὶς ὁ Ἰωάννης, ἄρχεται τῆς τῶν πραγμάτων ἐπιμελείας, ἀπὸ τῆς λογικῆς ἀρξάμενος σύριγγος τῆς τῶν προβάτων δοκιμασίας. Ὀλιγάκις δὲ καταχρώμενος καὶ τῇ ἐλεγκτικῇ βακτηρίᾳ, κατατείνει λόγον κατὰ τῆς ἐπιπλάστου ἀδελφοζωΐας, τὸ δ' ἀληθὲς, κατὰ τῆς ἀσχήμου κακοζωΐας περὶ τῶν καλουμένων συνεισάκτων, ἀποδεικνὺς ἐν αἱρέσει κακῶν ἀμείνους εἶναι τοὺς πορνοτρόφους. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ πόῤῥω τοῦ ἰατρείου οἰκοῦντες, καθ' ἑαυτοὺς ἔχουσι τοῖς βουλομένοις τὴν νόσον· οὗτοι δὲ ἔνδον τοῦ ἐργαστηρίου οἰκοῦντες τῆς σωτηρίας, καὶ τοὺς ὑγιαίνοντας ἐκκαλοῦνται εἰς νόσον. Ἐντεῦθεν θλίβεται τὸ ἀφιλόθεον μέρος τοῦ κλήρου πυρέττον τὸ πάθος. Μετ' ἐκεῖνον τὸν λόγον ἄρχεται κατὰ τῆς ἀδικίας, καταστρέφων τὴν μητρόπολιν τῶν κακῶν τὴν πλεονεξίαν εἰς οἰκοδομὴν δικαιοσύνης. Τοῦτο γὰρ ἴδιον τῶν σοφῶν ἀρχιτεκτόνων, πρότερον καταστρέψαι τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ψεύδους, εἶθ' ὕστερον θεῖναι τὸν θεμέλιον τῆς ἀληθείας, ὡς λέγεται παρὰ τῷ προφήτῃ· *Καθέστηκά σε ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας, ἐκριζοῦν καὶ καταφυτεύειν, καὶ κατασκάπτειν καὶ ἀνοικοδομεῖν·* τὸ μὲν ὡς γεωργῷ, τὸ δὲ ὡς οἰκοδόμῳ. Ἐκ τούτου ταράσσεται πάλιν τὸ μέρος τῶν βαλαντιοσκόπων. Μετὰ τοῦτο ἐπιμελεῖται αὐτῶν τῆς διαίτης, παρακαλῶν ἀρκεῖσθαι τοῖς ἰδίοις ὀψωνίοις, καὶ μὴ διώκειν τὰς κνίσσας τὰς τῶν πλουσίων, ἵνα μὴ καπνὸν ἔχοντες τὸν δᾳδοῦχον, τῇ φλογὶ τῆς ἀκολασίας παραδοθῶσι, κολάκων καὶ παρασίτων μεταδιώξαντες βίον. Ἐντεῦθεν ἀνορύττονται οἱ πλείους τῶν γαστριμάργων, συγκλωθόμενοι τοῖς σοφισταῖς τῆς κατηγορίας. Μετὰ τοῦτο διερευνᾷ τὰ βρέβια τοῦ οἰκονόμου, καὶ εὑρίσκει ἀνάλωμα οὐκ ὠφελοῦν τὴν Ἐκκλησίαν· προστάσσει τούτων ἀργεῖν τὴν ἐπικουρίαν. Ἔρχεται εἰς τὸ μέρος τοῦ ἀναλώματος τοῦ ἐπισκόπου [c], καὶ εὑρίσκει δαψίλειαν οὐ τὴν τυχοῦσαν, καὶ κελεύει μετενεχθῆναι τὴν πολυτέλειαν τούτων εἰς τὸ νοσοκομεῖον. Περισσούσης δὲ τῆς χρείας, κτίζει πλείονα νοσοκομεῖα, προκαταστήσας δύο τῶν εὐλαβῶν πρεσβυτέρων, ἔτι μὴν καὶ ἰατροὺς, καὶ μαγείρους, καὶ χρηστοὺς τῶν ἀγάμων ἐργάτας τούτοις εἰς ὑπηρεσίαν· ὥστε τοὺς ἐπιχωριάζοντας ξένους καὶ ὑπὸ νόσου ληφθέντας, τυγχάνειν ἐπιμελείας, καὶ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ διὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος δόξαν. Μετὰ τοῦτο προσκαλεῖται τὸ τῶν χηρῶν τάγμα, ἐμπερινοστῶν ἐν αὐταῖς τὰς οὐκ ὀρθῶς ἀναστρεφομένας, καὶ εὑρὼν φιλοσάρκους τινὰς, παρῄνει ἢ νηστείαν ἀναλαβεῖν, ἀπεχομένας βαλανείων καὶ περιέργων ἱματίων, ἢ θᾶττον χωρεῖν ἐπὶ δεύτερον γάμον, ἵνα μὴ ὑβρίζηται ὁ νόμος ὁ τοῦ Κυρίου. Μετὰ τοῦτο παρεκάλει τοὺς δήμους προσκαρτερεῖν ταῖς νυκτεριναῖς λιτανείαις, τὰς δὲ τούτων γυναῖκας οἴκοι μένειν, ἐν ἡμέρᾳ προσευχομένας παρακαλῶν, διὰ τὸ μὴ σχολάζειν ἐν ἡμέρᾳ τοὺς ἄνδρας. Ταῦτα δὲ πάντα ἐλύπει τοὺς ἀμελεστέρους τοῦ κλήρου, παννύχιον καθεύδειν συνειθισμένους. Μετὰ τοῦτο ἥπτετο τοῦ ἐλεγκτικοῦ ξίφους κατὰ τῶν πλουσίων, τέμνων τὰ τῆς ψυχῆς ἀποστήματα, ἀτυφίαν αὐτοὺς ἐκδιδάσκων, μετριοφρονοῦντας πρὸς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους, ἀποστολικῷ πειθόμενος λόγῳ, τῷ πρὸς Τιμόθεον φερομένῳ· *Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι*

[a] Codex μαστεύοντες, forte melius.
[b] Cod. ἠντικότει πρὸς τήν.

[c] Georg. τοῦ ἐπισκοπείου.

*παραγγέλλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι*. Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὁσημέραι ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀνθούσης, πάσης τῆς πόλεως εἰς εὐσέβειαν μεταχρωσθείσης, σωφροσύνῃ καὶ ψαλμῳδίᾳ τῶν ψυχῶν γεγανωμένων, οὐκ ἤνεγκεν ὁ μισόκαλος δαίμων τὸν δρασμὸν τῶν ὑπ' αὐτοῦ κρατουμένων, οὓς ἀπέστησεν ὁ λόγος τοῦ Κυρίου διὰ τῆς Ἰωάννου διδασκαλίας· ὡς τοὺς ἱππομανεῖς καὶ θεατροσκόπους [a], καταλιμπάνοντας τὰς αὐλὰς τοῦ διαβόλου, δρομαίως χωρεῖν ἐπὶ τὴν μάνδραν τοῦ Σωτῆρος, ἔρωτι τῆς σύριγγος τοῦ φιλοπροβάτου ποιμένος.

ΚΕΦ. Ϛ'. — Ἐκ τούτου προκαταλαμβάνει φθόνος τὰς διανοίας τῶν μισθωτῶν ποιμένων, ἐλεγχομένων ἐκ τοῦ παραλλήλου. Μὴ δυνηθέντες δὲ αὐτοῦ περιγενέσθαι, διὰ τὸ μὴ ἐπικαλέσασθαι τὸν καταλυτὴν τοῦ φθόνου Σωτῆρα, πλέκουσι διαβολὰς κατὰ τοῦ Ἰωάννου, μεταποιήσαντες αὐτοῦ τινας ὁμιλίας εἰς ὕθλους κατὰ τῆς βασιλίσσης, καὶ ἑτέρων τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ βασιλέως. Συνέβη δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐπιστάντα Ἀκάκιον, τὸν ἐπίσκοπον Βεροίας, ἀστοχῆσαι, ὡς ἔλεγεν, καταγωγίου καλοῦ· καὶ λυπηθεὶς ἐπὶ τούτῳ, ὀργῇ ὑπετυφοῦτο ὡς καταφρονηθεὶς ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου. Ἀκατασχέτοις δὲ λογισμοῖς ἡττηθεὶς, ἐκφέρει λόγον ἄλογον ἐκ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας ἄξιον τῆς αὐτοῦ διανοίας [b], ἐπί τινων κληρικῶν Ἰωάννου εἰπών· Ἐγὼ αὐτῷ ἀρτύω χύτραν [c]. Ἐξαυτῆς συγκλωσθεὶς Σευηριανῷ καὶ Ἀντιόχῳ, καὶ Ἰσαακίῳ Συρίσκῳ, περιτρίμματι, ἀφηγητῇ ψευδομοναζόντων, ἐν κακολογίαις κατατριβέντι πάντοτε κατὰ ἐπισκόπων, σκέπτονται θωρακίζεσθαι δῆθεν μὲν κατὰ Ἰωάννου, τὸ δ' ἀλτηθὲς, κατὰ τῆς δόξης τοῦ Σωτῆρος. Ἀποστείλαντες δὲ πρῶτον εἰς τὴν Ἀντιοχέων, ζητοῦσι νεότητος αὐτοῦ πλημμελείας. Ὡς δὲ *ἐξέλιπον ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσεις*, καὶ οὐχ εὗρον οὐδὲν, ἀποστέλλουσιν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν πρὸς τὴν εὐχέρειαν Θεοφίλου, καλουμένου Ἀμφαλλὰξ, τὰ τοιαῦτα σοφῶς ἀρχιτεκτονοῦντος· ὃς, ἐξαυτῆς ἀναπτύξας τὰ τῆς διανοίας αὐτοῦ βιβλία μετὰ πολλῆς τῆς ληστρικῆς ἡσυχίας, ἠρεύνα ζητῶν τρόπον προφάσεως κἂν τῆς τυχούσης. Ὁ ΔΙΑΚ. Ἐπίσχες, ὦ Πάτερ, τῶν λόγων τὴν ῥύμην, πρὶν ἐπιλήσομαι, ἵνα σοι εἴπω τὴν ἀπὸ Ἀλεξανδρείας διαβᾶσαν πρὸς ἡμᾶς καὶ θρυλληθεῖσαν αἰτίαν. Φασὶ γὰρ, ὅτι καθαιρεθέντας κληρικοὺς ὑπὸ Θεοφίλου ἐδέξατο Ἰωάννης εἰς κοινωνίαν, λυπήσας τὸν Θεόφιλον, ὅπερ οὐκ ἔδει· ὡς ἐκ τούτου διενεχθέντα αὐτὸν χωρῆσαι κατὰ τοῦ Ἰωάννου. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Δῶμεν ἀληθῆ εἶναι τὸν εἰρημένον θρύλλον· καὶ ἐπισκόπου ἐστὶ, κακὸν ἰᾶσθαι κακῷ; καὶ ποῦ τὸ εὐαγγελικὸν ἐκεῖνο τὸ λέγον· *Μὴ ἐπιδυέτω ὁ ἥλιος ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν*; ποῦ δὲ τὸ ἀποστολικὸν, *Νίκα τὸ κακὸν ἐν τῷ ἀγαθῷ*; ποῦ δὲ τὸ προφητικὸν, *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά*; Εἶτα οὖν ἦν φιλονεικότερον εἰπεῖν ἐγκαλοῦντα ἐπὶ εὐλαβῶν ἐπισκόπων· Ἀδελφὲ Ἰωάννη, παρῆλθέ σε πεποιηκότα τὸ ἢ τό; καὶ τὸν Ἰωάννην ἀπολογησάμενον, ἠγνοηκέναι τὸ πρᾶγμα; Ὁ ΔΙΑΚ. Ἀληθὲς εἴρηκας, εἴ γέ τις ἦν ἐν αὐτῷ καλοθέλεια, καὶ μὴ κατεσχηματίζετο τὴν τῶν κληρικῶν αἰτίαν, τὴν οἰκείαν ὀργὴν ἐκπληρῶν. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Νὴ τὸν φόβον τοίνυν τὸν τοῦ Θεοῦ, ὃς δεσπόζει τῶν ἀπείρων φόβων, οὐκ ἐρῶ σοι ἄλλως, ἀλλ' ὡς ἔχει φύσεως τὸ πρᾶγμα περὶ τούτων ὧν εἴρηκας κληρικῶν. Ἰσίδωρός τις, πρεσβύτερος ἔτι τῆς τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου τοῦ μεγάλου χειροτονίας, ὀγδοηκοστὸν ἔτος ἄγων τὴν ἡλικίαν (ὃν ἴσασι Ῥωμαίων οἱ πλεῖστοι ἐκκλησιαστικῶν ἕνεκεν εἰσβαλόντα εἰς αὐτὴν, ξενοδόχον Ἀλεξανδρείας ὄντα· οἶσθα δὲ καὶ αὐτὸς τὸν ἄνδρα, ἡνίκα σὺν Ἀκακίῳ ἐλθὼν τὴν Φλαυϊανοῦ πρὸς Θεόφιλον κοινωνίαν ἐκόμισεν, εἴκοσιν ἔτεσιν ἀπεσχοινισμένην Εὐαγρίου ἕνεκεν τοῦ μακαρίου, τοῦ πολλοὺς ἀγῶνας ἀγωνισαμένου ἐν ἐκκλησιαστικοῖς πόνοις)· τούτῳ τῷ Ἰσιδώρῳ γυνή τις χήρα τῶν μεγιστάνων δίδωσι χιλίους χρυσίνους, ὁρκώσασα αὐτὸν κατὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος τραπέζης, συναγοράσαντα ἄμφια ἐνδῦσαι τὰς πτωχοτέρας τῶν Ἀλεξανδρέων, μὴ μεταδόντα γνώσεως τῷ Θεοφίλῳ, ἵνα μὴ λαβὼν αὐτὰ, τοῖς λίθοις προσαναλώσῃ· λιθομανία γάρ τις αὐτὸν Φαραώνιος ἔχει εἰς οἰκοδομήματα, ὧν οὐδαμῶς χρῄζει ἡ Ἐκκλησία. Καὶ τὰ μὲν τοιαῦτα ἐν δευτέρῳ κείσθω· τὸ δὲ κατεπεῖγον περὶ τοῦ Ἰσιδώρου ἄκουσον· λαβὼν τοιγαροῦν ὁ Ἰσίδωρος τὰ νομίσματα, ἀναλίσκει ταῖς πενομέναις καὶ ταῖς χήραις. Ἔγνω ποθὲν ὁ Θεόφιλος (οὐδὲν γὰρ αὐτῷ ἐλάνθανε τῶν πανταχοῦ πραττομένων ἢ λαλουμένων, ἔχοντι ἐργοσκόπους καὶ λογοσκόπους, ἵνα μὴ ἄλλως εἴπω), καὶ προσκαλεῖται τὸν Ἰσίδωρον, μετριοπαθῶς πυνθανόμενος, εἰ ταῦθ' οὕτως ἔχει. Θοὐκ ἀρνησάμενος ὡμολόγησε τὴν τοῦ πράγματος διακονίαν. Ὁ δὲ ἀκούσας, τὴν σκηνὴν ἐναλλάσσει, καὶ ὁ πρὸ ῥοπῆς ἐπιεικὴς καὶ χρηστοφανὴς ἐν τῇ ἐρωτήσει, μετὰ τὴν ῥοπὴν οἴδησεν ὅλος, τὰς μορφὰς ἐναλλάττων, τῆς ἀποκρίσεως εἰσελθούσης τοῦ Ἰσιδώρου. Καὶ μικρὸν ἐφησυχάσας χρόνον, καθάπερ λαθροδάκτης κύων, μετὰ δύο μῆνας προφέρει χαρτίον, συγκροτήσας τὸ ἱερατεῖον, παρόντος τοῦ Ἰσιδώρου λέγων, ὅτι Τοῦτο ἐδεξάμην πρὸ δεκαοκτὼ ἐτῶν, Ἰσίδωρε, κατὰ σοῦ, καὶ ἐπειδὴ περιάσχολος ἐγενόμην, λήθῃ παρέδωκα τὸ πρᾶγμα· νῦν δὲ ἑτέρους ἐπιζητῶν χάρτας, εὕρηκα τοῦτο τὸ περὶ σοῦ χαρτίον· ἀπολόγησαι πρὸς αὐτό. Περιεῖχε δὲ ὁ χάρτης ἔγκλημα τὸ Σοδόμων. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἰσίδωρος ἀπολογούμενος λέγει τῷ Θεοφίλῳ· Συγχωρήσωμεν ἀληθὲς εἶναι, ὅτι καὶ ἐδέξω τὸν χάρτην καὶ παρέπεσεν· οὐκ ἦν ὁ δοὺς τὸν λίβελλον, ἵνα ἐκ δευτέρου τοῦτον ἀπαιτηθῇ; Πρὸς ταῦτα ὁ Θεόφιλος· Ἀλλ' οὐ παρῆν ὁ παῖς, πλεύστης ὑπάρχων. Καὶ ὁ Ἰσίδωρος· Οὐ παρῆν παραυτὰ, ὡς λέγεις, πάπα· μετὰ τὸν πλοῦν οὐ παρῆν; τῷ δευτέρῳ ἔτει οὐ παρῆν, οὐδὲ τῷ τρίτῳ; καὶ νῦν εἰ πάρεστι, κέλευσον στῆναι τὸν ἄνθρωπον. Πρὸς ταῦτα ὁ Θεόφιλος ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας μέλλων εὐκαταφρόνητος γίνεσθαι, ἀναβάλλεται εἰς ἡμέραν ἑτέραν. Καὶ λιπαρήσας τινὰ νεανίσκον ὑποσχέσεσι πολλαῖς [d], ἤλειψεν εἰς κατηγορίαν κατὰ τοῦ Ἰσιδώρου, δοὺς αὐτῷ, ὥς φασι, πεντεκαίδεκα χρυσίνους, ὃς ἐξαυτῆς ἀνατίθεται τῇ μητρί. Ἡ δὲ τοῦτο μὲν οὐ κατεδέξατο ὑπὸ τοῦ ἀκλινοῦς ὀφθαλμοῦ, τοῦτο δὲ ὑπὸ τοῦ δέους τῶν νόμων ἀνατραπεῖσα, ἐνθυμουμένη μήποτε ὁ Ἰσίδωρος συκοφαντηθεὶς ἐκκαλέσηται ἐπὶ τὸν ἄρχοντα τῶν δήμων, ἐλθοῦσα, ὁμολογεῖ τὴν δραματουργίαν τῷ Ἰσιδιώρῳ, δείξασα αὐτῷ τοὺς χρυσίνους, οὓς ἔλεγε παρὰ τῆς ἀδελφῆς Θεοφίλου εἰληφέναι, μισθὸν κατὰ τοῦ ἀθῴου. Καὶ αὕτη μὲν διὰ πολλὰ, ἐξαιρέτως δὲ διὰ τοῦτο τὴν ἀξίαν τίσασα ποινὴν τελευτᾷ, τοὺς μαστοὺς χειρουργουμένη. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἰσίδωρος ἔμενεν οἴκοι, τὸν Θεὸν ἱκετεύων. Ὁ δὲ νεανίσκος, τὸ μὲν τοὺς νόμους φοβούμενος, τὸ

[a] Θεατροσκόπους. Legere malim θεατροκόπους.

[b] Georg. παροινίας.

[c] Ἀρτύω χύτραν. Sic Gallice dicimus : *Je lui prépare un plat de ma façon.*

[d] Georg. πολυύλοις.

ita se haberent, Ecclesia in dies efflorescente in melius, et tota civitate in pietatem transformata, animabusque castitate et psalmodia exsultantibus, non tulit bonorum osor dæmon fugam eorum qui ab ipso tenebantur, quos Domini sermo per Joannis prædicationem ab eo amoverat: ita ut qui circi amore insaniebant et theatralium spectaculorum, relictis diaboli atriis, cursim ad caulas Servatoris accederent, capti amore fistulæ pastoris ovium amantis.

Cap. vi.— Ex hoc mercenariorum pastorum mentes livor occupat, qui ex comparatione arguebantur. Qui cum eum superare non valuissent, eo quod non advocarent invidiæ destructorem Dominum: calumnias nectunt adversus Joannem, aliquibus ejus homiliis detortis in jocos adversus Augustam et alios ex aula Imperatoris. Contigit autem ut id temporis Acacius, episcopus Berœæ, qui advenerat Constantinopolim, haudquaquam bonum hospitium nancisceretur, ut dicebat, et ob hoc mœrens, ira intumescebat, quasi neglectus a Joanne. Cogitationibus autem immoderatis victus, absurdum sermonem ex abundantia cordis effert dignum sua mente, præsentibus quibusdam Joannis clericis, dicens: Ego ipsi ollam condio. Exinde igitur conjunctus est Severiano, Antiocho, Isaacio Syrisco, circumforaneo, præposito falsis monachis, trito in perpetuis adversus episcopos calumniis: deliberant armari scilicet adversus Joannem; revera autem contra gloriam Servatoris. Cæterum, cum misissent primum Antiochiam, adolescentiæ ejus delicta perquirunt. Ubi vero *defecerunt scrutantes scrutationes* (*Psal.* 63. 7), et nihil invenerunt, mittunt Alexandriam ad Theophili vafritiem, qui dicebatur *Cothurnus*, solertis talia moliri: qui statim replicans mentis suæ volumina cum otio et quiete latrocinali, cujusvis etiam prætextus speciem diligenter perscrutabatur. Diac. Siste, Pater, sermonis tui cursum, antequam obliviscar, ut tibi dicam causam, quæ ad nos usque Alexandria pervenit et percrebuit. Joannem enim aiunt clericos a Theophilo depositos admisisse ad communionem; atque ita Theophilum offendisse: quod minime factum oportuit: adeo ut ex eo infensus Joanni, oppugnare eum aggressus sit. Episc. Demus hunc rumorem, qui percrebuit, esse verum: an episcopi est, malum malo curare? et ubi est illud Evangelii quod ait, *Sol non occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* 4.26)? ubi illud apostoli, *Vince in bono malum* (*Rom.* 12. 21)? ubi illud prophetæ, *Si reddidi retribuentibus mihi mala* (*Ps.* 7. 5)? Deinde num operosius erat coram reverendis episcopis eum accusare et dicere: Frater Joannes, hoc aut illud an imprudens fecisti? et Joannem defensionis loco dicere, rem ignorasse se? Diac. Verum dicis, si in eo fuisset voluntas bona, nec prætexuisset clericorum causam, ut propriam iram expleret. Episc. Per timorem Dei qui infinitis timoribus dominatur, non aliter tibi dicam, quam ut se habet rei natura de iis clericis, quos memorasti. Isidorus quidam presbyter ex beati magni Athanasii ordinatione supererat, octogesimum ætatis annum agens, quem norunt Romanorum plerique ecclesiasticarum rerum causa Romam venisse, cum Alexandriæ hospitum susceptor esset. Tu vero et ipse nosti hominem, quando cum Acacio veniens, Flaviani cum Theophilo communionem attulit, viginti annos abruptam beati Evagrii causa: qui plurima certamina in obeundis ecclesiasticis laboribus pertulit. Huic igitur Isidoro mulier quædam vidua e magnatibus dat mille aureos, adegitque jurejurando per Servatoris mensam, emptis vestibus pauperiores Alexandriæ feminas contecturum clam Theophilo, ne is nummos illos caperet, atque comparandis lapidibus insumeret. Lapidum enim furor quidam Pharaonius ipsum possidet, ad ædificia quibus nihil indiget Ecclesia. Et hæc quidem mittamus: quod autem de Isidoro urget, audi. Cum igitur Isidorus eos nummos accepisset, impendit pauperculis et viduis mulieribus. Alicunde id novit Theophilus: nihil enim ipsum latebat eorum quæ ubique fierent et dicerentur, utpote qui haberet et factorum et dictorum exploratores, ne aliter eos appellem. Isidorum evocat, moderate interrogans, an ea ita se haberent. Non negavit Isidorus, reique totius administrationem fassus est. Quo ille audito, scenam mutat: et qui paulo ante in interrogatione moderatus ac lenis apparuerat, momento post audito Isidori responso, totus intumuit, mutata subinde facie. Et cum paululum quievisset, ut canis qui clam mordet, post menses duos convocato clero, profert chartulam præsente Isodoro, dicens: Hanc accepi ante decem et octo annos, Isidore, adversus te; et quoniam valde occupatus eram, rem silentio tradidi: nunc vero alias chartas quærens, hanc de te chartulam inveni. contra hanc institue defensionem. Illa autem chartula continebat accusationem Sodomitici criminis. Ad hæc Isodorus Theophilo respondit, defendens se: Concedamus hoc verum esse, et a te acceptam esse chartulam, et tibi excidisse: nonne aderat qui libellum dedit, ut denuo ille a te reposceretur? Ad hæc Theophilus: Sed non aderat puer, navigabat enim in mari. Et Isidorus: Non aderat tunc, ut dicis, papa: post navigationem nonne adfuit? non secundo? non tertio anno? et nunc si adest, jube hominem sistere se. Ad hæc Theophilus, quem ipsa veritas contemptibilem redditura erat, rem in alium diem rejicit: et juvenem quemdam pollicitationibus multis demulcens, ad accusationem contra Isodorum instruxit, datis ipsi, ut aiunt, quindecim aureis: qui statim eos matri affert. Illa autem partim metu inconniventis oculi eos non accepit, partim legum timore perculsa, cogitans ne quando Isidorus calumnia appetitus, ad præsidem provinciæ provocaret. Isidorum convenit, atque ipsi totam tragœdiam fatetur, ei ostendens aureos, quos a sorore Theophili mercedis loco accepisse se dicebat adversus Isidorum innocentem. Et illa quidem cum ob multa, tum præcipue ob eam causam, meritis pœnis persolutis moritur, chirurgo mamillas ejus curante. Interea Isidorus domi manebat, Deum orans. Puer autem partim leges veritus, partim asperiorem Theophilum conjectans,

si scopo excideret, ad ecclesiam, utile propugnaculum, confugit, altari adhærens. Ita Theophilus, silente justitia, Isidorum Ecclesia eliminat, cum exsecranda divulgasset, injustitiam gravitate prætexens. Deinde timens Isidorus, ne tandem graviori ira instigatus Theophilus, saluti suæ insidias mediaretur (nam ad hæc usque etiam progredi solet, ut aiunt), cursu petit montem Nitriæ ad monachorum ordinem, ubi commoratus fuerat adolescens: et in cella sua sedens, precabatur, patientissimum Deum interpellans. Super his indecoræ et incertæ victoriæ sibi conscius Theophilus, mittit literas ad vicinos episcopos, et jubet quosdam e primariis a monte et ab interiori eremo expelli, eosque præcipuos monachos, minime addita causa. Qui monachi cum senioribus Alexandriam cum descendissent, orabant Theophilum, causam ut diceret, ob quam condemnati ejectique essent. Ille autem sanguinolentis oculis draconum instar intendens, torvum taurino more intuebatur; modo quidem lividus, modo pallidus, modo autem amare subridens, ab immodica ira abreptus, Ammonio, viro grandævo, omophorium manibus ipse suis injicit in collum, cum malis ejus plagas inflexisset, et pugnis nares ejus cruentasset, inclamans his vocibus: Hæretice, anathematiza Origenem: cum nihil esset propositum de Origene præter postulationem Isidori causa. Talis enim ira est, veluti canes, cæca et dicta et facta parit. Igitur sic sanguine adspersi, et sine responso reversi ad sua monasteria propositum vitæ institutum persequebantur, Scripturarum scientia ingenium acuentes, per quas salus acquiritur, illius insaniam eo curantes minus, quod nullius mali sibi conscii essent.

Cap. vii. — His non adquiescens Theophilus, mittit ad vicinos episcopos, et adversus monachos cogit concilium, neque ad defensionem vocatis ipsis, nec facta illis dicendi potestate, tres viros e præcipuis excommunicat, veritus simul contra multitudinem pœnam decernere, prætexens dogmatum perversitatem; et quos sæpe plus quam episcopos honoraverat ut magistros, propter vitam, doctrinam et ætatem, eos non puduit appellare præstigiatores, eo quod erga Isidorum optime affecti essent. Et post excommunicationem ex ipso monte instruit homunculos quinque, qui numquam in cœtu seniorum eremi steterant, et indigni erant, piget dicere, qui vel ostiarii essent: et hunc quidem ordinat episcopum, viculo præficiens, cum civitatem non haberet (etenim sine ullo pudore illas novitates audebat, se alterum Moysem vocans), illum vero presbyterum, et tres alios diaconos ordinat, qui non erant Ægyptii, sed e diversis locis. Erat enim unus eorum Libys, alius Alexandrinus, alius Pharanites, alius vero Paraleotes. Quam ob causam ejus vano labori consenserunt, cum nullum præmium e patria sperandum haberent. Eos itaque subornat, ut libellos darent adversus tres illos senes: et falsæ accusationis verba ipse contexuit, cui unum id isti contulerunt, ut subscriberent. Deinde, acceptis ab eis libellis coram Ecclesia, ingreditur ad Augustalem, et contra istos supplicem libellum apud eum nomine suo deponit ipse, Ægyptiæ diœceseos pontifex, adjunctis falsæ accusationis libellis, petitque ut militari manu expellantur ii homines ex universa Ægypto. Accepto igitur in speciem milite una cum mandato, sceleratorum multitudinem congregat, qui circa potestates versantur ad omnia parati; et repente monasteria noctu invadit, cum prius pueros, qui secum erant, vino ingurgitasset. Et primum quidem illorum fratrem Dioscorum, sanctum episcopum, qui erat ex illo monte, jubet throno ejici, tractum a servis Æthiopibus, iisque fortasse nundum baptizatis; sibi vindicans ejus parœciam, quam a Christi adventu habebat civitas Dioscori. Inde prædatur montem, monachorum reculas junioribus prædam addicens. Expilatis cellulis, inquirit tres illos quos in puteum demiserant, imposita ori putei storea: cum autem eos non invenisset, eorum cellulas sarmentis incendit, combustis una libris omnibus veteris ac novi Testamenti, aliisque optimis codicibus, et puero uno, sicut oculati testes dixere, et sacra Eucharistia. Cum autem impotens ejus ira paululum deferbuisset, Alexandriam repetit, locum fuge dans sanctis illis viris: qui sumptis statim melotis suis in Palæstinam profecti, Æliam adventant. Cum iis egressi sunt, præter presbyteros et diaconos illius montis, trecenti optimorum monachorum: alii vero per diversa loca dispersi sunt. Secessum eorum non ferens obliqui cursus coluber, rursus contra eos Theophilum suscitat: qui ira succensus literas exarat ad episcopos Palæstinæ: non oportebat, inquiens, vos præter voluntatem meam in civitates vestras hos recipere; sed quoniam ignari id fecistis, vobis ignosco. In posterum igitur cavete, ne illos aut in ecclesiasticum aut in privatum aliquem locum admittatis: deum esse se non dicens tantum, sed etiam præ immodica arrogantia imaginans. Illi multa necessitate acti, cum in alia ex aliis loca migrarent, tandem in Comitatum veniunt, ubi divina manu ad curam potentium agendam Joannes collocatus erat episcopus; atque ad ejus genua provoluti, orabant succurreret animabus calumniam passis, et devastatis ab iis, qui id potius quam benefacere consuevissent. Stetit Joannes: atque ut vidit quinquaginta electorum hominum canitiem, sacris laboribus tinctam et ornatam, veluti Joseph, fraterni amoris acri dolore stimulatus, in lacrymas effusus est, percunctans ex eis, quisnam aper de silva aut singularis ferus huic fœcundissimæ viti invidisset. Illi autem: Sede, Pater, et nobis medere non mediocriter vulneratis a Theophili papæ furore, si tamen poteris vulnerum nostrorum tumores ad cicatricem perducere. Nam si et ipse nos negligis, Theophili seu reverentia seu timore ductus, ut alii episcopi, nihil jam reliqui nobis fit a vobis, nisi ut Imperatorem adeamus, et prava illius facta in contumeliam Ecclesiæ exponamus. Si ergo ecclesiasticæ tibi existimationis cura est, nobis annue, ipsique persuade, ut nobis nostrum in Ægypto domicilium concedat, qui nihil peccavimus, neque contra legem Servatoris, neque in eum ipsum. Ad hæc Joannes sperans facile se

δὲ τὸν Θεόφιλον δεινότερον ἐννοῶν τῇ ἀστοχίᾳ, ἐπὶ τὸ λυσιτελὲς καταφεύγει τεῖχος, τὴν ἐκκλησίαν, προσφυγὼν τῷ θυσιαστηρίῳ. Οὕτως ὁ Θεόφιλος κωφῇ τῇ δίκῃ ἀποκηρύττει τὸν Ἰσίδωρον τῆς Ἐκκλησίας, ἀνήκεστα ἐπιφημίσας, σχηματισάμενος σεμνοπρέπειαν τῇ ἀδικίᾳ. Πρὸς τούτοις δείσας ὁ Ἰσίδωρος μήποτε χαλεπωτέρῳ τῷ θυμῷ πιεσθεὶς ὁ Θεόφιλος, σκέψηται κατ' αὐτοῦ ἐνέδραν τῆς σωτηρίας (φθάνει γὰρ, ὥς φασι, καὶ μέχρι τούτων), δρομαῖος [a] χωρεῖ ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ τῆς Νιτρίας πρὸς τὸ τάγμα τῶν μοναχῶν, ἔνθα τὰς τῆς νεότητος ἐσχήκει [b] διατριβάς· καὶ καθίσας ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, προσηύχετο τῷ μακροθύμῳ Θεῷ ἐντυγχάνων. Ἐπὶ τούτοις τὸ ἀπρεπὲς καὶ ἄδηλον συνειδὼς ἑαυτῷ τῆς νίκης ὁ Θεόφιλος, πέμπει γράμματα πρὸς τοὺς σύνεγγυς ἐπισκόπους, καὶ κελεύει τινὰς τῶν πρώτων ῥιφῆναι τοῦ ὄρους καὶ τῆς ἐνδοτέρας ἐρήμου, τοὺς ἐπὶ κεφαλῆς μοναχοὺς, οὐκ ἐπαγαγὼν τὴν αἰτίαν. Οἵτινες μοναχοὶ σὺν τοῖς πρεσβυτέροις κατελθόντες εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν, παρεκάλουν τὸν Θεόφιλον εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν κατεδικάσθησαν ῥιφῆναι. Ὁ δὲ ὑφαίμοις ὀφθαλμοῖς δρακοντῶδες ἐνατενίσας, ταυρηδὸν ὑπεβλέπετο, ποτὲ μὲν πελιδνὸς, ποτὲ δὲ ὠχρὸς, ποτὲ δὲ καὶ σαρκάζων, ὑπ' ἀκράτου ὀργῆς φερόμενος· ἐνειλεῖ τῷ Ἀμμωνίῳ, ἀνδρὶ ἡλικιώτῃ, τὸ ὠμοφόριον ἐν τῷ τραχήλῳ οἰκείαις χερσὶ, καὶ πληγὰς ταῖς σιαγόσιν αὐτοῦ ἐμφορήσας, συνεσπασμένοις δακτύλοις αἱμάξας τὰς ῥῖνας, ἐπιψοφῶν τῇ φωνῇ· Αἱρετικὲ, ἀναθεμάτισον Ὠριγένην· μηδενὸς προκειμένου, πλὴν τῆς ἀξιώσεως ἕνεκεν Ἰσιδώρου. Τοιοῦτον γὰρ οἱ θυμοὶ, καθάπερ οἱ κύνες, τυφλὰ τίκτουσι καὶ τὰ πράγματα καὶ τὰ ῥήματα. Οὕτως οὖν αἱματόφυρτοι καὶ ἀναπόκριτοι ὑποστρέψαντες εἰς τὰς μονὰς αὐτῶν, εἴχοντο τῆς προκειμένης ἀσκήσεως, τῇ μαθήσει [c] τὴν φύσιν ὀξύναντες, δι' ὧν ἡ σωτηρία προσγίνεται, ἔλαττον φροντίσαντες τῆς τούτου μανίας τῷ μηδὲν ἑαυτοὺς συνειδέναι κακόν.

ΚΕΦ. Ζ'. — Πρὸς τούτοις οὐχ ἠρεμήσας ὁ Θεόφιλος, ἀποστέλλει πρὸς τοὺς ἐκ γειτόνων ἐπισκόπους, καὶ συγκροτεῖ κατὰ τῶν μοναχῶν συνέδριον· οὔτε δὲ καλέσας αὐτοὺς εἰς ἀπολογίαν, οὔτε μεταδοὺς λόγου, ἀποκηρύττει τρεῖς ἄνδρας τοὺς ἐπ' ἐξοχῆς, φοβηθεὶς ἀθρόως κατὰ τοῦ πλήθους ἐξενεγκεῖν τὴν τιμωρίαν, σχηματισάμενος δογμάτων παραφθοράν [d]· καὶ οὓς πολλάκις ὑπὲρ ἐπισκόπων ἐτίμησεν ὡς διδασκάλους, διὰ τὸν βίον, διὰ τὸν λόγον, διὰ τὸν χρόνον, τούτους οὐκ ᾐδέσθη γόητας ὀνομάζων διὰ τὴν πρὸς Ἰσίδωρον σχέσιν. Καὶ μετὰ τὸ ἀποκηρῦξαι, ἐξ αὐτοῦ τοῦ ὄρους ἀλείφει ἀνθρωπάρια πέντε, ἃ μηδέποτε ἐν συλλόγῳ τῶν τῆς ἐρήμου γερόντων ἔστησαν, ὀκνῶ λέγειν, ἀνάξια καὶ θυρωρείου· καὶ τὸν μὲν χειροτονεῖ ἐπίσκοπον, ἐγκατατάξας κωμυδρίῳ, πόλιν οὐκ ἔχων (ἀδεῶς γὰρ καὶ τὰς καινοτομίας εἰργάζετο, ἄλλον ἑαυτὸν Μωσέα ὀνομάζων)· τὸν δὲ πρεσβύτερον· τοὺς δὲ τρεῖς διακόνους, οὐκ ὄντας τῶν Αἰγυπτίων, ἀλλὰ διαφόρων τόπων. Ὁ μὲν γὰρ ἦν Λίβυς, ὁ δὲ Ἀλεξανδρεὺς, ὁ δὲ Φαρανίτης, ὁ δὲ Παραλεώτης. Διὸ καὶ ὑπήκουσαν αὐτοῦ τῇ ματαιοπονίᾳ, τὸ ἀνέλπιστον ἔχοντες τῶν τῆς πατρίδος ἐνεχύρων. Καὶ παρασκευάζει αὐτοὺς δοῦναι λιβέλλους κατὰ τῶν τριῶν ἐκείνων, αὐτὸς ὑφάνας τοὺς λόγους τῆς συκοφαντίας, τοῦτο μόνον συνεισενεγκάντων, τὸ ὑπογράψαι. Μετὰ τοῦτο, λαβὼν τοὺς λιβέλλους παρ' αὐτῶν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας, εἰσέρχεται πρὸς τὸν Αὐγουστάλιον, καὶ ἀποτίθεται κατ' αὐτῶν ἐντυχίαν ἐκ προσώπου οἰκείου ὁ ἀρχιερεὺς τῆς Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως, συμπλέξας καὶ τοὺς τῆς συκοφαντίας λιβέλλους, καὶ ἀξιοῖ στρατιωτικῇ βοηθείᾳ ῥιφῆναι τοὺς ἄνδρας ἀπὸ πάσης Αἰγύπτου. Λαβὼν δὲ σχήματι τὸν στρατιώτην, ἅμα τῷ προστάγματι, συναθροίζει πλῆθος πλημμελῶν εὐκόλων περὶ τὰς ἀξίας, καὶ ἐπισκιρτᾷ τοῖς μοναστηρίοις ἀθρόα νυκτὶ [e], οἰνοφλυγήσας τοὺς παῖδας τοὺς σὺν αὐτῷ· καὶ πρῶτον μὲν τὸν τούτων ἀδελφὸν Διόσκορον, ἅγιον ἐπίσκοπον ὄντα τοῦ ὄρους, κελεύει τοῦ θρόνου ῥιφῆναι, συρέντα δι' οἰκετῶν Αἰθιόπων, καὶ αὐτῶν τάχα ἀκμὴν ἀφωτίστων· λαβὼν αὐτοῦ τὴν παροικίαν, ἣν ἀπὸ τῆς παρουσίας Χριστοῦ εἶχεν ἡ τοῦ Διοσκόρου πόλις. Μετὰ τοῦτο λαφυραγωγεῖ τὸ ὄρος, μισθὸν τοῖς νεωτέροις τὰ μικρὰ πράγματα τῶν μοναχῶν διδούς. Σκυλεύσας δὲ τὰς κέλλας, ἐπιζητεῖ τοὺς τρεῖς ἐκείνους, οὓς κεχαλάκεισαν ἐν φρέατι, ψίαθον ἐπιθέντες τῷ στομίῳ· μὴ εὑρὼν δὲ αὐτοὺς, ἐμπίπρησιν αὐτῶν φρυγάνοις τὰς κέλλας, συγκαύσας τὰς βίβλους πάσας ἐνδιαθέτους καὶ σπουδαίας, καὶ παιδίον ἓν, ὡς ἔφασαν οἱ ἑωρακότες, καὶ τὰ σύμβολα τῶν μυστηρίων. Οὕτως οὖν λωφήσας τῆς ἀλόγου ὀργῆς, καταλαμβάνει πάλιν τὴν Ἀλεξάνδρειαν, δοὺς χώραν φυγῆς τοῖς ἁγίοις ἐκείνοις· οἵτινες ἐξαυτῆς λαβόντες αὐτῶν τὰς μηλωτὰς, ἐξέρχονται εἰς τὴν Παλαιστίνην, Αἰλίαν καταλαβόντες. Οἷς συνεξῆλθον σὺν πρεσβυτέροις καὶ διακόνοις τοῦ ὄρους τριακόσιοι τῶν μοναχῶν σπουδαίων, οἱ δ' ἕτεροι διαφόροις διεσπάρησαν τόποις. Τούτων μὴ φέρων τὴν ἰδιοπραγίαν ὁ σκολιὸς τὸν δρόμον ὄφις, ἀνασείει πάλιν κατ' αὐτῶν τὸν Θεόφιλον· ὃς ἀναβρασθεὶς ὑπὸ τῆς ὀργῆς, χαράσσει γράμματα πρὸς τοὺς τῆς Παλαιστίνης ἐπισκόπους, λέγων· Οὐκ ἔδει μὲν ὑμᾶς παρὰ γνώμην μου ἐν ταῖς πόλεσιν ὑποδέξασθαι τούτους· ἐπειδὴ δὲ ἠγνοήσατε, συγγνώμην ὑμῖν νέμω. Τοῦ λοιποῦ τοίνυν φροντίσατε, μήτε εἰς ἐκκλησιαστικὸν, μήτε εἰς ἰδιωτικὸν τούτους ὑποδέξασθαι τόπον· οὐ μόνον λέγων, ἀλλὰ φανταζόμενος εἶναι θεὸς, τῇ ὑπερβολῇ τῆς οἰήσεως. Οἱ δὲ ὑπὸ τῆς πολλῆς ἀνάγκης φερόμενοι διὰ τὸ τόπους ἐκ τόπων ἀμείβειν, καταλαμβάνουσι τὸ στρατόπεδον, ἔνθα ἐνεθρόνιστο ὁ ἐπίσκοπος Ἰωάννης ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς εἰς ἐπιμέλειαν τῶν δυναστευόντων· καὶ προσπεσόντες αὐτοῦ τοῖς γόνασιν, ἐδέοντο βοηθῆσαι ψυχαῖς συκοφαντουμέναις καὶ λεηλατουμέναις ὑπὸ τῶν τοῦτο μᾶλλον ἢ εὖ ποιεῖν εἰθισμένων. Ἔστη ὁ Ἰωάννης, καὶ εἶδε πεντήκοντα λογάδων ἀνδρῶν πολιὰν πόνοις ἱεροῖς βαφεῖσαν ἠμφιεσμένην [f], καὶ δριμυχθεὶς φιλαδελφίας πάθει, κατὰ τὸν Ἰωσὴφ, δάκρυσι συνεσχέθη, πυνθανόμενος παρ' αὐτῶν, ποῖος ὗς ἐκ δρυμοῦ ἢ μονιὸς ἄγριος τῇ πολυκάρπῳ ταύτῃ ἀμπέλῳ ἐβόσκηνεν. Οἱ δέ φασιν· Καθίσας [g], Πάτερ, μότωσον ἡμᾶς οὐχ ὡς ἔτυχε τρωθέντας τῇ Θεοφίλου τοῦ πάπα μανίᾳ, εἰ ἄρα δυνηθείης συνουλῶσαι ἡμῶν τὰ τῶν τραυμάτων οἰδήματα· ἐὰν γὰρ καὶ αὐτὸς ἡμᾶς παραλογίσῃ, ἢ αἰδεσθεὶς ἢ φοβηθεὶς τὸν Θεόφιλον κατὰ τοὺς λοιποὺς ἐπισκόπους· οὐδὲν λοιπὸν παρ' ἡμῶν ὑστερεῖται, τῷ βασιλεῖ προσελθόντας, ἀναδιδάξαι τὰς αὐτοῦ κακοπραγίας ἐπὶ ὕβρει τῆς Ἐκκλησίας. Εἰ τοίνυν φροντίζεις τῆς ἐκκλησιαστικῆς ὑπολήψεως, ἐπινεύσας πεῖσον αὐτὸν συγχωρῆσαι ἡμῖν τὴν οἴκησιν τὴν ἐν Αἰγύ-

[a] Georg. δρομαίως.
[b] Georg. ἠσκήθη. Malim ἠσκήκει.
[c] Addit Georg. τῶν Γραφῶν.
[d] Leg. παραφοράν.

[e] Georg. ἀθρόως ἐν νυκτί.
[f] Georg. στολὴν π. l. βαφεῖσαν ἠμφιεσμένους.
[g] Georg. βοηθήσας.

πτῳ, μηδὲν ἐπταικότας μήτε εἰς τὸν νόμον τοῦ Σωτῆρος, μήτε εἰς αὐτὸν ἐκεῖνον. Ἐπὶ τούτοις νομίσας ὁ Ἰωάννης εὐχερῶς μεταβάλλειν τὴν Θεοφίλου πρὸς αὐτοὺς μνησικακίαν, ἡδέως ἥρπασε τὸ πρᾶγμα· παρακαλέσας δὲ τοὺς ἄνδρας φιλοθέῳ σιγῇ πρὸς πάντας ἡσυχάσαι τὴν αἰτίαν τῆς παρουσίας, μέχρις οὗ ἀποστείλω πρὸς τὸν ἀδελφὸν Θεόφιλον· καὶ δοὺς αὐτοῖς ἐν τῇ Ἀναστασίᾳ καλουμένῃ ἐκκλησίᾳ μονὰς πρὸς τὴν ἀνάπαυσιν, αὐτὸς μὲν οὐκ ἐπεχούρει τὰ πρὸς τὴν χρείαν, γυναῖκες δὲ φιλόθεοι ἐπήρκουν αὐτοῖς τὴν δίαιταν, καὶ αὐτῶν συνεισφερόντων ἐκ μέρους τῇ τῶν χειρῶν ἐργασίᾳ. Συνέβη οὖν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ κληρικοὺς εἶναι τοῦ Θεοφίλου ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει, προαγοράζοντας τῶν χειροτονουμένων ἀρχόντων τὰς προαγωγὰς ἐν τῇ Αἰγυπτιακῇ διοικήσει, τὰς εἰς αὐτὸν εὐνοίας περιποιούμενος ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν αὐτῷ [a] λυπούντων. Προσκαλεσάμενος οὖν αὐτοὺς ὁ Ἰωάννης ἐπυνθάνετο, εἰ ἐπίστανται τοὺς παρόντας ἀσκητάς. Οἱ δὲ φιλαλήθως ἐμαρτύρησαν ἀνδράσι, λέγοντες τῷ Ἰωάννῃ, ὅτι Καὶ ἴσμεν αὐτούς, καὶ μεγάλην ὑπέστησαν βίαν· καὶ εἰ βούλει, δέσποτα, τῆς μὲν πνευματικῆς κοινωνίας αὐτοῖς μὴ μεταδῷς, ἵνα μὴ λυπήσῃς τὸν πάπαν, φιλοφρόνησαι δὲ ἐν τοῖς ἄλλοις· πρέπει γάρ σοι, ὡς ἐπισκόπῳ. Οὕτως ὁ Ἰωάννης οὐκ ἐδέξατο μὲν αὐτοὺς εἰς κοινωνίαν, γράφει δὲ λιπαρῶν τῷ Θεοφίλῳ· Ταύτην μοι παράσχου χάριν ὡς τέκνῳ σῷ καὶ ἀδελφῷ, ἐναγκαλισάμενος τοὺς ἄνδρας. Πρὸς τούτοις ὁ Θεόφιλος τὴν μὲν χάριν οὐ παρέσχε τῷ Ἰωάννῃ, ἀποστέλλει δέ τινας περισεσυρμένους εἰς λογικὰς ἁμίλλας, περὶ ὧν προείπομεν ἀνωτέρω, καὶ παρασκευάζει δεήσεις αὐτοὺς ἐπιδοῦναι ἃς συνήθως αὐτὸς ὑπηγόρευσε, περιεχούσας μὲν ψεῦδος ὡμολογημένον, ἠμφιεσμένον δὲ τὴν πολυσχεδῆ συκοφαντίαν τὴν ἐν τοῖς ἀοράτοις, μηδὲν ἔχων αὐτῶν διαβάλλειν τὸν βίον· καὶ παρασκευάζει αὐτοὺς ἐν τῷ παλατίῳ ὡς γόητας δακτυλοδεικτεῖσθαι. Ὡς δὲ εἶδον οἱ ἀσκηταί, ὅτι οὐ μόνον αὐτὸν οὐ διορθοῦνται, ἀλλὰ καὶ εἰς ὀργὴν πλείονα κινοῦσιν, ἀξιώτας αὐτῷ προσάγοντες πολλούς, μετὰ τοῦ ἀναθεματίζειν πᾶσαν ψευδοδοξίαν, ἐπιδιδόασι λιβέλλους ἐντευκτικοὺς τῷ Ἰωάννῃ, ἀναδιδάξαντες τὰ τῆς τυραννίδος εἴδη, μετὰ καὶ κεφαλαίων τινῶν· ἃ αἰσχύνομαι ἐπὶ τῶν νηπιωτέρων τέως λέγειν, ἵνα μὴ καὶ πίστεως αὐτοὺς ἀπελάσω, ἴσως καὶ παρὰ τοῖς τελειοτέροις οὐ πιστευόμενος. Πάλιν καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ δι' ἑτέρων ἐπισκόπων ὁ Ἰωάννης παρακαλεῖ αὐτοὺς παύσασθαι τῆς κατ' αὐτοῦ κατηγορίας διὰ τὴν ἐκ τῆς δίκης κακοπάθειαν, γράψας τῷ Θεοφίλῳ, ὅτι Εἰς τοσοῦτον ἠλάθησαν λύπης, ὡς καὶ ἐγγράφως σου κατηγορεῖν· λοιπὸν τὸ δοκοῦν σοι ἀντίγραψον· οὐ γὰρ ἀνέχονταί μου ἀποστῆναι τοῦ στρατοπέδου. Ἐπὶ τούτοις διαπυρωθεὶς ὅλος ὁ Θεόφιλος, εἴργει καὶ τὸν ἀδελφὸν τῶν μοναχῶν τῆς ἑαυτοῦ Ἐκκλησίας Διόσκορον τὸν ἐπίσκοπον, γεγηρακότα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ· τῷ δ' ἐπισκόπῳ Ἰωάννῃ γράφει· Οἶμαι μέν σε μὴ ἀγνοεῖν τὸ διάταγμα τῶν ἐν Νικαίᾳ κανόνων, ὅπου θεσπίζουσιν ἐπίσκοπον ὑπερόριον μὴ κρίνειν δίκην· εἰ δὲ ἀγνοεῖς, μαθὼν ἀπόσχου τῶν κατ' ἐμοῦ λιβέλλων. Εἰ γὰρ καὶ δέοι με κριθῆναι, παρὰ τῶν Αἰγυπτίων, καὶ οὐ παρὰ σοῦ, ἀφεστῶτος ἑβδομηκονταπέντε ἡμερῶν ὁδόν.

**ΚΕΦ. Η'.** — Λαβὼν τὴν ἐπιστολὴν ὁ Ἰωάννης, καὶ ἀναγνούς, ταύτην μὲν ἔσχε παρ' ἑαυτῷ, τοῖς δὲ ἀσκηταῖς ἀμφοτέρων τῶν μερῶν διελέχθη τὰ πρὸς εἰρήνην. Ἀκούσαντα δὲ ἀμφότερα τὰ μέρη ἐτραχύνθη, τὸ μὲν ὡς τετυραννημένον, τὸ δὲ ὡς οὐκ ἔχον ἄνευ Θεοφίλου τὴν τῆς εἰρήνης ἐξουσίαν, διὰ τὸ καὶ κατὰ κέλευσιν αὐτοῦ ἐπιδεδωκέναι τὰς τῆς συκοφαντίας δεήσεις. Οὕτως ὁ Ἰωάννης δοὺς αὐτοῖς ἀπόκρισιν, ἀπέλυσε τῆς ἑαυτοῦ διανοίας. Πρὸς τούτοις ἀναχωρήσαντες οἱ μοναχοὶ τοῦ μέρους ἠδικημένου, συντάσσουσι πολυστίχους δεήσεις, ἐγγράψαντες κατὰ μὲν τῶν μοναχῶν ὡς συκοφαντῶν, κατὰ δὲ Θεοφίλου τὰ Θεοφίλου, ἵνα μὴ ἄλλως εἴπω, τοσαῦτα ὅσα ἕκαστος οἶδεν· καὶ ἐνευξάμενοι [b] τοῖς Αὐγούστοις, προσέρχονται ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τῇ βασιλίσσῃ δεηθέντες, τῶν μὲν ἀντιδίκων μοναχῶν τὴν δέησιν παρὰ τοῖς ἐπάρχοις γυμνασθῆναι, τὸν δὲ Θεόφιλον παραστάντα καὶ ἄκοντα ἐπὶ Ἰωάννου κριθῆναι. Ἐπράχθη ἡ δέησις, ἔχουσα τὴν ἀπόφασιν τήνδε· ὥστε τὸν μὲν Θεόφιλον παραστάντα διὰ τοῦ μαγίστρου καὶ ἑκόντα καὶ ἄκοντα, δοῦναι δίκην ἐπὶ Ἰωάννου· τοὺς δὲ Θεοφίλου μοναχοὺς συστῆναι ἑαυτοῖς ἐπὶ τοῖς ἐγκλήμασιν οἷς κατηγόρησαν τῶν ἁγίων γερόντων, ἢ τὰ τῶν συκοφαντῶν ὑφίστασθαι. Οὕτως οὖν εἰς μὲν τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἀπεστάλη Ἐλάφιος, ὁ νῦν ἀπὸ πριγκίπων, διαγαγεῖν τὸν Θεόφιλον, τὴν δὲ λοιπὴν ἀπόφασιν οἱ ἔπαρχοι ἐξεβίβασαν. Γυμναζομένης δὲ τῆς δίκης καὶ εἰς ἄπορον καταληγούσης, οἱ μὲν νόμοι ἐπέκειντο ἀποστίλβοντες τὸ ξίφος· οἱ δὲ ἄθλιοι ἐκεῖνοι φοβηθέντες τὴν ἔκβασιν, ὑπερτίθενται εἰς Θεόφιλον, ὡς αὐτοῦ αὐτοὺς ὑποβαλόντος καὶ τὰς δεήσεις ὑπαγορεύσαντος. Οὕτως ἡ τάξις βάλλει αὐτοὺς εἰς δεσμωτήριον, μέχρι τῆς Θεοφίλου παρουσίας, μὴ ἀνασχομένη ἐπὶ τοιαύτῃ ὑποθέσει δέξασθαι ἐγγύας. Καὶ τούτων οἱ μὲν τελευτῶσιν ἐν τῇ εἱρκτῇ χρονοτριβήσαντες διὰ τὴν Θεοφίλου βραδυτῆτα, οἱ δὲ μετὰ τὴν Θεοφίλου παρουσίαν χρήμασι τὸ πρᾶγμα ἐξευμαρίσαντος, ἐν τελευταίᾳ ἐξετάσει τὴν Προκόννησον οἰκεῖν παρὰ τῶν νόμων κατεκρίθησαν ὡς συκοφάνται. Οὕτως ὁ Θεόφιλος παραστάς, καθάπερ κάνθαρος πεφορτωμένος τῆς κόπρου τῶν ἐξ Αἰγύπτου καλλίστων καὶ αὐτῆς τῆς Ἰνδίας, ὑπὲρ δυσώδους φθόνου εὐωδίαν ἐκχέων, εἰσῄει εἰς Κωνσταντινούπολιν ἕκτῃ ὥρᾳ, τῇ πέμπτῃ τοῦ Σαββάτου, ὑπὸ τοῦ ναυτικοῦ κατακροτούμενος στίφους, τὴν ἄτιμον ἀποφερόμενος δόξαν, περὶ ἧς προεῖπεν ὁ Ἀπόστολος, *Ὧν ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν*, ἐπενεγκών· *Οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες*· καὶ ξενίζεται ἐν σκηνώμασιν οὐ δικαίων, φυγὼν τὴν ἐκκλησίαν, ἐπιλαθόμενος τὸ Δαυϊδικὸν ἐκεῖνο· *Ἐξελεξάμην παραῤῥιπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μου μᾶλλον ἢ οἰκεῖν με ἐν σκηνώμασιν ἁμαρτωλῶν*· εἰργόμενος τῆς ἐκκλησίας ὑπὸ τοῦ ἰδίου συνειδότος. Διατρίψας δὲ τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν, οὔτε τῷ ἐπισκόπῳ Ἰωάννῃ συνέτυχε κατὰ τὸ ἔθος τῶν ἐπισκόπων, οὔτε ἐπλησίασεν ὅλως τῇ ἐκκλησίᾳ, ἀλλ' ἔμενεν ἀγωνιζόμενος νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν τὸ νέον ἔχθος τῷ παλαιῷ ἐπισυνάψας, ὅπως τὸν ἐπίσκοπον Ἰωάννην ἐξώσῃ, οὐ μόνον τῆς Ἐκκλησίας, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ ζῆν [c]· τοῦτο μὲν ἀφειδίᾳ χρυσίου τοὺς δεισιδαίμονας τῶν κρατούντων ὠνούμενος κατὰ τῆς ἀληθείας, τοῦτο δὲ πολυτελεῖ τραπέζῃ τοὺς γαστριμάργους δουλούμενος, τοῦτο δὲ καὶ κολακείᾳ καὶ ὑποσχέσει τῆς μείζονος ἀξίας τοὺς συμφένακας τῶν κληρικῶν ἐπαγόμενος. Συνδήσας πάντας τούτους ἄνευ σχοινίου ταῖς ἡδοναῖς καθάπερ

[a] Nisi legeris περιποιουμένους... αὐτόν, male habebunt sensus et grammatica.

[b] Bigoti autem scriptura, ἐντευξάμενοι, non mediocrem barbarismi suspicionem habet.

[c] Addit Georg. ἀπαλλάξῃ.

Theophili adversus eos odium demutaturum, libenter negotium arripit, admonens eos ut apud omnes religioso silentio adventus sui causam tegerent, donec ipse, inquit, misero ad fratrem Theophilum. Et dato eis in ecclesia dicta Anastasia hospitio ad requiescendum, ipse quidem non suppeditabat quæ ad usum illis necessaria erant; sed religiosæ mulieres victum ipsis subministrabant, et ipsi quoque nonnihil conferebant ex opere manuum. Contigerat autem sub id tempus ut clerici quidam Theophili Constantinopoli adessent, magistratuum qui regendæ Ægypto designabantur promotiones præmercantes, et benevolentiam Theophilo conciliantes in perniciem eorum qui illi minime placebant. Hos igitur ad se accitos Joannes percunctabatur, an præsentes monachos novissent. Illi candide de ipsis testimonium perhibuere, dicentes Joanni : Et novimus eos, et vim magnam perpessi sunt : ac si placet, domine, spiritalem eis communionem impertire noli, ne offendas Theophilum : in cæteris benignum te præbe; hoc enim te ut episcopum decet. Sic Joannes eos quidem ad communionem non admisit : Theophilo autem scribit, orans : In hoc mihi ut filio et fratri gratificare, hosce viros amplectitor. Ad hæc Theophilus, gratiam quidem negavit Joanni ; mittit autem quosdam ad contentiosas verborum pugnas exercitatos, de quibus superius diximus, et monet, dent illi libellos precum, quos more suo ipse dictaverat : qui continebant apertum quidem mendacium, amictum vero varia et multiplici calumnia eorum quæ sunt invisibilia, cum nihil haberet unde eorum vitam calumniaretur; facitque ut in palatio quasi præstigiatores digito monstrarentur. Monachi ut viderunt se non solum Theophilum non placare, sed in majorem iram impellere, dum multos intercessores ad illum mittunt, insuper paratos se esse dicentes falsam omnem doctrinam anathematizare : supplices libellos Joanni offerunt, diversa Theophili tyrannidis genera denotantes, adjunctis quibusdam capitulis, quæ pudet coram simplicioribus dicere, ne eos a credendo deterream, fortasse etiam apud perfectiores fidem non inventurus. Rursus et per seipsum et per illos episcopos hortatur eos Joannes, ut desinant ipsum accusare ob molestiam quæ ex hujusmodi judiciis nasci solet : et scribit Theophilo : Eo desperationis homines ejusmodi devenere, ut scripto te accusent. Cæterum quod tibi videtur rescribe : non enim me audiunt, ut a Comitatu discedant. Ob ejusmodi scripta totus ira incensus Theophilus, ab Ecclesia excludit fratrem monachorum Dioscorum episcopum, qui in Ecclesia senuerat : et ad Joannem episcopum scribit : Arbitror equidem non ignorare te canonum Nicænorum decretum, quo sancitur, ne episcopus litem extra fines suos judicet : si autem ignoras, disce, et a libellis adversus me abstine. Nam si judicari me oporteret, ab Ægyptiis episcopis judicandus sum, non a te qui septuaginta quinque dierum itinere hinc abes.

Cap. viii. — Accepta lectaque ea epistola Joannes eam quidem penes se servavit, monachis autem partis utriusque ea dixit quæ ad pacem erant. Quibus auditis, exasperata est utraque pars, illa quidem ut tyrannide oppressa, altera vero quod absque Theophilo facultatem non haberet ineundæ pacis, cujus jussu dederat libellos calumniis plenos. Sic Joannes dato eis responso, eos ab sua cura et cogitatione dimisit. Post hæc monachi, qui injuria affecti fuerant, recedentes, libellos grandes et verbosos componunt : monachos quidem tamquam calumniatores accusantes, adversus Theophilum vero, ne quid aliud dicam, ea inscribentes quæ erant Theophili, et quot et quanta quisque noverat. Cumque libellos obtulissent Augustis, Imperatricem adeunt in Martyrio sancti Joannis, orantque, ut adversariorum quidem monachorum libellus apud præfectos examinaretur, Theophilus vero vel invitus adesset, et coram Joanne judicaretur. Admissa est postulatio, quæ hoc responsum tulit : Ut Theophilus volens nolens exhibitus per Magistrum, coram Joanne causam diceret; monachi autem ex partibus Theophili ut sibi constarent in his, quorum sanctos senes accusaverant, aut calumniatorum pœnas subirent. Sic igitur Alexandriam missus est Elaphius, qui nunc ex principibus est, ut Theophilum adduceret : reliqua responsi imperialis præfecti exsequuti sunt. Cum accusatio examinaretur et in incertum desineret, leges quidem instabant gladium renudantes; miseri autem illi eventum veriti, dilationem petunt usque ad Theophili adventum, quippe qui ipsos subornasset et supplicationes dictavisset. Ita officiales eos in carcerem conjiciunt usque ad adventum Theophili, nolentes in tali causa vades accipere. Et horum quidem moriuntur nonnulli in vinculis diu demorati ob adventus Theophili tarditatem : alii vero post adventum Theophili, qui rem pecunia facilem reddiderat, in postrema interrogatione, tamquam calumniatores, Proconnesum a judicibus relegati sunt. Sic adveniens Theophilus veluti scarabæus fimo onustus pulcherrimarum rerum quæ in Ægypto sunt et in ipsa India suavissimum odorem pro fœtida invidia spargens, sexta hora, quinta sabbati Constantinopolim venit, nautis circumplaudentibus, infamem referens gloriam, de qua multo ante dixit apostolus : *Quorum gloria in confusione ipsorum* : addens, *Qui terrena sapiunt* (*Philipp.* 3. 19) : et hospitatur in tentoriis injustorum, fugiens ecclesiam : oblitus Davidici illius : *Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum* (*Psal.* 83. 11); sed ab ecclesia eum arcebat sua conscientia. Commoratus igitur tres septimanas, neque cum Joanne episcopo congressus est, ut solent episcopi, neque omnino accessit ad ecclesiam : verum assidue interdiu et noctu contendebat novum odium veteri accumulans, ut Joannem episcopum non solum Ecclesia expelleret, sed ipsa vita privaret, partim largitione auri contra veritatem superstitiosos e potentibus redimens, partim lautioribus epulis gulæ deditos sibi mancipans, partim blanditiis et spe majoris dignitatis sui similes impostores e clericis in suas partes abducens. Istos cum sine funiculo voluptatibus colligasset

omnes, veluti seductor quidam dæmon, animorumque judicium fascinasset, ad fabulæ ministerium dæmoniacam personam quæsiit : quam quidem etiam est assequutus. Nam cum diaconi duo a Joanne episcopo ejecti essent ex Ecclesia ob enormia scelera, horum ille levitate abusus, persuadet ut libellos adversus Joannem dent, pollicitus eos in locum ministerii sui se restituturum ( erat autem eorum crimen, hujus quidem adulterium, illius vero homicidium ) : quod et præstitit. Nam post exsilium Joannis eos in loca sua reposuit, cum scilicet libellos dedissent, quos ille ipse dictaverat, nihil quidem veri continentes, præter hoc unum, quod admonebat ut omnes post communionem aquam aut pastillum degustarent, ne cum saliva aut pituita aliquid e symbolo sacramenti præter voluntatem exspuerent : quod primus ipse faciebat, et eos qui vellent ad religionem ac reverentiam erudiebat. Acceptis libellis, coit in ædibus Eugraphiæ cum Severiano, Antiocho, Acacio, et reliquis Joanni infensis propter modestas ejus admonitiones. Solebat enim beatus ille exemplo Pauli et publice et privatim honestum et decorum edocere, præsertim tales assidue increpans : Quid ætate jam anus, etiam corpus repubescere cogitis, cincinnos veluti meretriculæ gerentes in fronte, contumelia afficientes etiam honestas reliquas, et decipientes eos qui vobiscum loquuntur, idque viduæ? Congregati autem quærebant quomodo judicium ordirentur. Unus vero ex iis qui aderant, suggessit : darent libellos Imperatori, et Joannem vel invitum ad consessum traherent. Id igitur fit, sicut olim apud Judæos, auro omnia prona et facilia reddente. Eramus quadraginta episcopi cum Joanne episcopo, sedentes in triclinio episcopii ; stupentes quomodo reus, et propter impia crimina solus ad Comitatum venire jussus, cum tot episcopis advenisset : quo pacto principum et magistratuum sententias subito commutasset, plerisque de clero in pejus perversis. Cæterum admirantibus nobis, Dei spiritu afflatus Joannes omnibus dixit : Orate, fratres, et si amatis Christum, nemo mei causa Ecclesiam suam deserat : *Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat* ( 2. *Tim.* 4. 6 ), juxta Paulum cujus ea sunt verba : et multas perpessus afflictiones, vitam ut video relicturus sum. Novi enim satanæ insidias, eo quod non amplius sustineat pondus meorum adversus ipsum sermonum. Ita misericordiam consequamini. In orationibus vestris memores estote mei. Incredibili igitur mœrore correpti, alii quidem lacrymabantur, alii vero egrediebantur e consessu, oculos et sacrum caput atque facundum ac beatum ejus os deosculabantur, in lacrymas effusi et singultus. Cum vero eos obsecrasset Joannes, ut ad consessum redirent, huc illuc volitantes, veluti apes circa alvearia obstrepentes : Sedete, ait, fratres, et flere desinite eo amplius me emollientes : *Mihi enim vivere Christu est, et mori lucrum* ( *Philipp*. 1. 21 ). Nam percrebuerat illum securi percussum iri ob nimiam loquendi libertatem. Et si meministis, memorias vestras replicate quod semper vobis dixerim : Via est vita præsens, cujus læta atque molesta pertranseunt : et mercatus est præsens sæculum : emimus, vendidimus, et discedimus. Num meliores sumus patriarchis, prophetis, apostolis, ut nobis hoc vitæ immortale permaneat? Tunc quidam ex iis qui aderant, ejulans dixit : Sed lamentamur orbitatem nostram, Ecclesiæ viduitatem, sacrarum legum eversionem, ambitionem eorum qui non timent Dominum, et Ecclesiæ gubernacula invadunt, omni ope destitutos pauperes, et doctrinæ penuriam. Cum autem digito indice palmam sinistræ manus percussisset ( consueverat enim Christi amans Joannes, cum esset cogitabundus id facere ), se alloquenti ait : Sufficit, frater, ne plura loquere, sed quod dixi, Ecclesias vestras ne dimittite. Neque enim a me incepit prædicationis munus, neque in me desiit. Nonne mortuus est Moyses? et non inventus est Jesus? Nonne decessit Samuel? et non unctus est David? Vitam reliquit Jeremias, nonne exstitit Baruch? Assumptus est Elias, nonne prophetavit Elisæus? Paulo amputatum est caput, nonne reliquit Timotheum, Titum, Apollo et alios innumeros? Post hæc verba, Eulysius, episcopus Apameæ in Bithynia, ait : Necesse est nos Ecclesias nostras obtinentes cogi et communicare et subscribere. Dixit sanctus Joannes : Communicate quidem, ne scindatis Ecclesiam, sed nolite subscribere : nullius enim facinoris mihi conscius sum, propter quod deponi meruerim. Hæc cum ita sese haberent, nuntiatum est adstare qui a Theophilo missi essent. Jubet eos introire, ingressos interrogat, cujus gradus essent : dicunt, Episcopi. Ille orat sedeant, et dicant cujus causa adsint. Illi autem dicunt : Has solummodo schedulas legendas habemus : jubete igitur illas legi. Jubet Joannes legi. Tum isti imperant Theophili puero ut dictata illa legeret : et legit. Textus autem erat ejusmodi : *Sancta Synodus ad Quercum congregata* ( locus est sic dictus trans mare, Rufini suburbanum, in quo erant congregati ) *Joanni* ( omittebant id quod erat, *Episcopo*. Solet enim ferme obcæcatus animus non recte cernere, sed ea sibi imaginari quæ affectus ipsi suggerit ). *Libellos accepimus adversus te, infinita crimina continentes. Adesto igitur, tecum adducens Sarapionem et Tigrium presbyteros : iis enim opus est.* Erant autem qui ad eum venerant, Dioscorus et Paulus, qui nuper in Libya ordinati fuerant, juvenes. Lectis chartulis, qui cum beato Joanne erant episcopi, contradicunt, denuntiantes Theophilo per tres episcopos, Lupicinum, Demetrium et Eulysium, et presbyteros duos, Germanum atque Severum, omnes quidem viros sanctos et fide dignos : Noli res Ecclesiæ subvertere, nec Ecclesiam scinde propter quam Deus in carnem descendit. Si autem inordinate Nicænos canones subvertis trecentorum decem et octo episcoporum, et extra limites litem judicas : tu transito ad nos in urbem optimis legibus fundatam, non provocans more Caini Abelem in campum, ut nos te prius audiamus. Habemus enim adversus te libellos septuaginta capitum, manifesta piacula continentes : et plures sumus quam tua Synodus, Dei gratia congre-

λαοπλάνος τις δαίμων, τὸ κριτικὸν τῶν ψυχῶν καταγοητεύσας, ἐζήτει πρόσωπον δαιμονιῶδες εἰς τὴν τοῦ δράματος ὑπηρεσίαν, ὃ δὴ [a] καὶ ἐπέτυχεν. Δύο γὰρ διακόνων ἐκβληθέντων τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου Ἰωάννου ἐπὶ πλημμελήμασι παρανόμοις, ἀπεχρήσατο τῇ κουφότητι, καὶ πείθει αὐτοὺς ἐπιδοῦναι λιβέλλους κατὰ τοῦ Ἰωάννου, ὑποσχόμενος αὐτοῖς ἀποκαταστῆσαι εἰς τὸν τῆς λειτουργίας τόπον. Ἦν δὲ αὐτῶν τὰ πταίσματα, τοῦ μὲν φόνος, τοῦ δὲ μοιχεία· ὃ δὴ καὶ πεποίηκε. Μετὰ γὰρ τὴν ἐξορίαν Ἰωάννου ἀποκατέστησεν αὐτοὺς εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν, δηλαδὴ τοὺς λιβέλλους ἐπιδόντας, οὓς ὑπηγόρευσεν αὐτὸς ἐκεῖνος, ἔχοντας μὲν ἀληθὲς οὐδὲν, πλὴν τούτου, ὅτι παρῄνει πᾶσι μετὰ τὴν κοινωνίαν ἀπογεύεσθαι ὕδατος ἢ παστίλου, ἵνα μὴ ἀκουσίως τῷ σιέλῳ ἢ τῷ φλέγματι συνεκπτύσωσί τι τοῦ συμβόλου· αὐτὸς πρῶτος ποιῶν τὸ πρᾶγμα, εὐλάβειαν ἐκδιδάσκων τοὺς βουλομένους. Μετὰ δὲ τὸ δέξασθαι τοὺς λιβέλλους, συστρέφεται παρὰ τῇ Εὐγραφίᾳ, ἅμα Σευηριανῷ, καὶ Ἀντιόχῳ, καὶ Ἀκακίῳ, καὶ λοιποῖς ἔχουσι μνησικακίαν κατὰ τοῦ Ἰωάννου ἐπὶ ταῖς παραινέσεσι ταῖς κοσμίαις. Εἰώθει γὰρ ὁ μακάριος, κατὰ τὸν Παῦλον, δημοσίᾳ τε καὶ κατ' οἴκους σεμνοπρέπειαν ἐκδιδάσκειν, μάλιστα συνεχῶς ταῖς τοιαύταις ἐπισκήπτων, ὅτι Γραΐδες οὖσαι διὰ τὸν χρόνον, τί ἀνηβᾷν παραβιάζεσθε τὸ σῶμα, βοστρύχους ἐπὶ μετώπου φέρουσαι καθάπερ ἑταιρίδες, ὑβρίζουσαι καὶ τὰς λοιπὰς ἐλευθέρας, ἐπὶ ἀπάτῃ τῶν συντυγχανόντων, καὶ τοῦτο χῆραι; Συναχθέντες δὲ, ἐζήτουν τρόπον πῶς ἄρξονται τῆς δίκης. Εἷς δέ τις τῶν παρόντων ὑπέθετο, δόντας δεήσεις τῷ βασιλεῖ, καὶ ἄκοντα αὐτὸν ἑλκύσαι εἰς τὸ συνέδριον. Τοῦτο οὖν γίνεται καθάπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, χρυσίου τὰ πάντα αὐτοῖς ἐξομαλίζοντος. Ἦμεν δὲ ἡμεῖς τεσσαράκοντα ἐπίσκοποι καθεζόμενοι σὺν τῷ ἐπισκόπῳ Ἰωάννῃ ἐν τῷ τρικλίνῳ τοῦ ἐπισκοπείου, ἐξιστάμενοι πῶς ὁ ἀγώγιμος καὶ μόνος κελευσθεὶς παραστῆναι εἰς τὸ στρατόπεδον ἐπ' ἐγκλήμασιν ἀνοσίοις, μετὰ τοσούτων παρεγένετο ἐπισκόπων· πῶς τε ἀθρόον μετεκέρασε τὰς τῶν κρατούντων γνώμας, ἐπὶ τὸ χεῖρον διαστρέψας τοὺς πλείονας τοῦ κλήρου. Διαπορούντων δὲ ἡμῶν, ἐμπνευσθεὶς ὁ Ἰωάννης τῷ Πνεύματι, λέγει τοῖς πᾶσιν· Εὔξασθε, ἀδελφοὶ, καὶ εἰ φιλεῖτε τὸν Χριστὸν, ἐμοῦ ἕνεκεν μή τις ἀπολείπῃ τὴν ἑαυτοῦ ἐκκλησίαν· *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἀναλύσεώς μου ἐφέστηκε*, κατὰ τὸν εἰπόντα, καὶ πολλὰς θλίψεις ὑποστὰς, ἀπολείψω τὸ ζῆν, ὡς ὁρῶ. Οἶδα γὰρ τὴν σκευωρίαν τοῦ Σατανᾶ, ὅτι οὐκ ἔτι φέρει μου τὴν ἐπάχθειαν τῶν λόγων τῶν κατ' αὐτοῦ γινομένων. Καὶ οὕτως ἐλεηθῆτε· ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑμῶν μνημονεύετέ μου. Συσχεθέντες δὲ κράτῳ ἀθυμίᾳ, οἱ μὲν ἐδακρύομεν, ἕτεροι δὲ ἐξῄρχοντο τοῦ συνεδρίου, τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὴν ἱερὰν κεφαλὴν σὺν τῷ εὐστόχῳ [b] καὶ μακαρίῳ στόματι ἠσπάζοντο δεδακρυμένοι καὶ κεκομμένῳ τῷ πνεύματι. Παρακαλέσας δὲ ἐπανελθεῖν εἰς τὸ συνέδριον ὧδε κἀκεῖσε περιπετομένους, καθάπερ μελίσσας περιβομβώσας [c] κυψέλῃ, λέγει· Καθίσατε, ἀδελφοὶ, καὶ μὴ κλαίετε, ἐπὶ πλέον με θρύπτοντες. *Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν Χριστὸς καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος*. Ἐθρυλλεῖτο γὰρ καρατομεῖσθαι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς παῤῥησίας. Καὶ εἰ μνημονεύετε, ἀναπτύξατε ὑμῶν τὰς μνήμας, ὅτι πάντοτε ἔλεγον ὑμῖν· Ὁδός ἐστιν ὁ παρὼν βίος, καὶ τὰ χρηστὰ αὐτοῦ καὶ τὰ λυπηρὰ παροδεύεται· καὶ πανήγυρις τὰ παρόντα· ἠγοράσαμεν, ἐπωλήσαμεν, καταλύομεν. Μὴ ἀμείνους ἐσμὲν τῶν πατριαρχῶν, τῶν προφητῶν, τῶν ἀποστόλων, ἵνα ἀθάνατον ἡμῖν παραμείνῃ τοῦτο τὸ ζῆν; Ἐπολολύξας δέ τις τῶν παρόντων εἶπεν· Ἀλλὰ θρηνοῦμεν τὴν ἡμῶν ὀρφανίαν, τὴν τῆς Ἐκκλησίας χηρείαν, τὴν τῶν θεσμῶν σύγχυσιν, τὴν φιλαρχίαν τῶν μὴ φοβουμένων τὸν Κύριον, καὶ ταῖς προστασίαις ἐπιπηδώντων [d], τῶν πτωχῶν τὸ ἀπροστάτευτον, τῆς διδασκαλίας τὴν ἐρημίαν. Ἐπικρούσας δὲ τῷ λιχανῷ δακτύλῳ τὸν ταρσὸν τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς (εἰώθει γὰρ ὁ φιλόχριστος ἐν ταῖς κατὰ νοῦν φροντίσιν αὐτὸ ποιεῖν), τῷ ὁμιλοῦντι αὐτῷ εἶπεν· Ἀρκεῖ, ἀδελφὲ, μὴ πολλὰ λέγε, ἀλλ' ὃ εἶπον, τὰς Ἐκκλησίας ὑμῶν μὴ ἀφῆτε. Οὔτε γὰρ ἀπ' ἐμοῦ ἤρξατο τὸ διδασκάλιον, οὔτε εἰς ἐμὲ ἐτελεύτησε. Μὴ οὐκ ἀπέθανε Μωϋσῆς; οὐχ εὕρηται Ἰησοῦς; Οὐκ ἐτελεύτησε Σαμουήλ; οὐ κέχρισται ὁ Δαυΐδ; Ἀπέλιπε τὸν βίον Ἱερεμίας, οὐκ ἦν ὁ Βαρούχ; Ἀνελήφθη Ἠλίας, οὐ προεφήτευσεν Ἐλισσαῖος; Ἐκαρατομήθη Παῦλος, οὐκ ἀπέλιπε Τιμόθεον, Τίτον, Ἀπολλὼ καὶ ἄλλους μυρίους; Μετὰ τούτους τοὺς λόγους λέγει Εὐλύσιος ὁ Ἀπαμείας τῆς Βιθυνίας· Ἐπάναγκες ἡμᾶς ἐστι κατέχοντας τὰς Ἐκκλησίας ἀναγκασθῆναι καὶ κοινωνῆσαι καὶ ὑπογράψαι. Ἔφη ὁ ἅγιος Ἰωάννης· Κοινωνήσατε μὲν, ἵνα μὴ σχίσητε τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ὑπογράψητε δέ· οὐδὲν γὰρ ἐμαυτῷ σύνοιδα ἄξιον καθαιρέσεως ἐννοήσας. Τούτων οὕτως ἐχόντων ἐδηλώθησαν οἱ ἀποσταλέντες ὑπὸ Θεοφίλου· κελεύει αὐτοὺς εἰσελθεῖν· εἰσελθόντας ἤρετο, ποίου εἶεν βαθμοῦ· λέγουσιν· Ἐπίσκοποι. Παρακαλεῖ καθίσαντας εἰπεῖν ἐφ' ᾧ πάρεισιν. Οἱ δὲ λέγουσι· Παραναγνωστικὸν ἔχομεν μόνον· ποιήσατε οὖν αὐτὸ ἀναγνωσθῆναι. Κελεύει ὁ Ἰωάννης ἀναγνωσθῆναι. Προστάσσουσι τῷ παιδαρίῳ τοῦ Θεοφίλου ἀναγνῶναι τὴν ὑπηγορίαν, καὶ ἀνέγνω. Ἦν δὲ τὸ ὕφος τοῦτο· *Ἡ σύνοδος ἡ ἁγία ἡ ἐπὶ Δρῦν συναχθεῖσα* (τόπος δέ ἐστιν οὕτω καλούμενος πέραν θαλάσσης, Ῥουφίνου προάστειον, ἐν ᾧ ἦσαν συνηθροισμένοι) *Ἰωάννῃ* (παραλείψαντες ὃ ἦν, *τῷ ἐπισκόπῳ*· φιλεῖ γάρ πως ἡ ἐσκοτισμένη ψυχὴ οὐκ ἀκολούθως βλέπειν, ἀλλὰ φαντάζεσθαι ἃ τὸ πάθος ὑπαγορεύει)· *Λιβέλλους ἐδεξάμεθα κατὰ σοῦ, περιέχοντας μυρία κακά. Ἀπάντησον τοίνυν, ἐπαγόμενος Σαραπίωνα καὶ Τίγριον* [e] *τοὺς πρεσβυτέρους· ἔστι γὰρ αὐτῶν χρεία*. Ἦσαν δὲ οἱ ἐλθόντες πρὸς αὐτὸν Διόσκορος καὶ Παῦλος ἐν Λιβύῃ ὑπόγυον καταστάντες νέοι. Μετὰ τὸ ἀναγνωσθῆναι τὴν δέλτον, ἀντιλέγουσιν οἱ σὺν τῷ ἐπισκόπῳ Ἰωάννῃ ἐπίσκοποι, δηλώσαντες τῷ Θεοφίλῳ διὰ τριῶν ἐπισκόπων, Λουππικίνου καὶ Δημητρίου καὶ Εὐλυσίου, καὶ πρεσβυτέρων δύο Γερμανοῦ καὶ Σευήρου, τῶν πάντων ἁγίων ἀνδρῶν καὶ ἀξιολόγων· Μὴ κατάλυε τὰ πράγματα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μὴ σχίζε τὴν Ἐκκλησίαν, δι' ἣν ὁ Θεὸς εἰς σάρκα κατῆλθεν· εἰ δὲ ἀστεκτῶν [f] καταλύεις τοὺς ἐν Νικαίᾳ κανόνας τῶν τιη' ἐπισκόπων, καὶ ὑπερόριον δικάζεις δίκην, σὺ πέρασον πρὸς ἡμᾶς εἰς τὴν εὐνομουμένην πόλιν, μὴ προκαλούμενος τὸν Ἄβελ κατὰ τὸν Κάϊν εἰς τὸ πεδίον, ἵνα σου ἡμεῖς πρῶτοι ἀκούσωμεν. Ἔχομεν γὰρ κατὰ σοῦ ἑβδομήκοντα κεφαλαίων λιβέλλους, προδήλους ἀθεμιτουργίας ἔχοντας, καὶ πλείους ἐσμὲν

[a] Fort. οὐ δή.

[b] Legit ἀσχέτῳ Georg. εὐτρόχῳ vel εὐστόμῳ conjicit Bigotius; sed nec mutatione nec conjectura opus est.

[c] Pro περιβομβούσας.

[d] Georg. ἐπιδιδόντων.

[e] Cod. Τίγριν.

[f] Legendum procul dubio ἀτακτῶν cum Georg.

τῆς σῆς συνόδου, Θεοῦ χάριτι συναχθέντες, οὐκ ἐπὶ τῇ καταλύσει τῆς Ἐκκλησίας, ἀλλ' ἐν εἰρήνῃ. Σὺ μὲν γὰρ εἶ τριακοστὸς ἕκτος ἐξ ἐπαρχίας μιᾶς· ἡμεῖς δὲ ἐσμεν τεσσαράκοντα ἐκ διαφόρων ἐπαρχιῶν, ἐν οἷς ἐσμεν καὶ ἑπτὰ μητροπολῖται, καὶ ἀκόλουθόν ἐστι τὸν ἐλάσσονα παρὰ τῶν πλειόνων καὶ διαφερόντων κατὰ τοὺς κανόνας κριθῆναι. Ἔχομεν γάρ σου καὶ τὴν ἐπιστολὴν, δι' ἧς παρεγγυᾷς τῷ συλλειτουργῷ ἡμῶν Ἰωάννῃ τὸ μὴ δεῖν ὑπερορίας εἰσδέχεσθαι δίκας. Ὅθεν πειθόμενος τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς νόμοις, παρακάλει σου τοὺς κατηγόρους, ἢ παύεσθαι τῆς κατὰ σοῦ κατηγορίας, ἢ τῆς πρὸς αὐτὸν προσόδου. Πρὸς ταῦτα κινηθεὶς ὁ Ἰωάννης, τοῖς μὲν ἐπισκόποις αὐτοῦ ἔλεγεν· Ὑμεῖς ὃ δοκεῖ ὑμῖν δηλώσατε, ἐμὲ δὲ ἀκόλουθόν ἐστι πρὸς τὰ δηλωθέντα μοι ἀντισημᾶναι. Τοῖς δὲ περὶ Θεόφιλον ἀνταπέστειλε ταῦτα· Ἐγὼ, εἰ μὲν ἔχει τις κατ' ἐμοῦ λέγειν, μέχρι τῆς δεῦρο οὐδεπώποτε ἔγνων· εἰ δέ τις κατεῖπέ μου, καὶ βούλεσθέ με παραγενέσθαι, τοὺς προδήλους μου ἐχθροὺς, οἵτινες ἐκ τῆς ἀμελείας αὐτῶν ἐκακώθησαν πρὸς ἐμὲ, βάλλετε τούτους ἔξω τοῦ ὑμετέρου συλλόγου· καὶ οὔτε τόπου ἀμφισβητῶ ὅπου με δέοι κριθῆναι, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἔδει ἐν τῇ πόλει. Εἰσὶ δὲ οὓς παραιτοῦμαι, Θεόφιλος, ὃν ἐλέγχω εἰρηκότα καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ ἐν Λυκίᾳ, ὅτι Ἀπέρχομαι εἰς τὸν κομιτάτον, Ἰωάννην καθελεῖν. Ἔστι δὲ ἀληθὲς, ἐξ ὧν παραγενόμενος οὔτε συνέτυχέ μοι, οὔτε ἐκοινώνησέ μοι. Ὃς οὖν πρὸ τῆς ἀκροάσεως τὰ ἐχθρῶν ἐπετέλεσε, τί ἂν ποιήσῃ μετὰ τὴν δίκην; Ὁμοίως δὲ καὶ Ἀκάκιον διελέγχω ἐφ' ᾧ εἶπεν· Ἐγὼ αὐτῷ ἀρτύω χύτραν. Περὶ δὲ Σευηριανοῦ καὶ Ἀντιόχου, οὓς τάχιον μετελεύσεται ἡ θεία δίκη, τί δεῖ καὶ λέγειν, ὧν τὰς νεωτεροποιίας καὶ τὰ κοσμικὰ ᾄδουσι θέατρα; Οὐκοῦν παρακέκλησθε, εἰ κατὰ ἀλήθειαν βούλεσθέ με ἐλθεῖν, τούτους τοὺς τέσσαρας· εἰ μὲν ὡς δικαστὰς, ἐκβάλλετε τούτους τοῦ συνεδρίου· εἰ δὲ ὡς κατηγόρους, στήσατε εἰς τὴν κρίσιν, ἵνα γνῶ ὅπως κονίζωμαι, πότερον ὡς πρὸς ἀντιδίκους, ἢ ὡς δικαστάς· καὶ πάντως ἐλεύσομαι οὐ μόνον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἀλλὰ καὶ πρὸς πᾶσαν τῆς οἰκουμένης σύνοδον. Ὥστε οὖν γνῶτε, ἐὰν μυριάκις ἀποστείλητε πρός με, οὐδὲν πλέον ἀκούσεσθε παρ' ἐμοῦ. Τούτων ἐξελθόντων, νοτάριος παρὰ πόδας γράμμα ἔχων βασιλικὸν, ἐν ᾧ προεδεήθησαν ἄκοντα αὐτὸν ἀπαντῆσαι εἰς τὴν δίκην, κατήπειγεν αὐτὸν εἰς τὴν κρίσιν. Μετὰ τὴν απόκρισιν τὴν πρὸς τὸν νοτάριον, ἐμηνύθησαν δύο πρεσβύτεροι τοῦ Ἰωάννου, Εὐγένιός τις, ὃς μισθὸν τῆς κατὰ τοῦ ἐπισκόπου Ἰωάννου συσκευῆς τὴν προεδρίαν ἔλαβεν Ἡρακλείας, καὶ ὁ ἡσυχαστὴς Ἰσαάκιος, ἵνα μὴ ἄλλως εἴπω, λέγοντες· Ἐδήλωσέ σοι ἡ σύνοδος· πέρασον πρὸς ἡμᾶς, ἀπολογησόμενος τὰ ἐγκλήματα. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἰωάννης ἀντεδήλωσε δι' ἐπισκόπων ἑτέρων· Ποίᾳ ἀκολουθίᾳ δικάζετε, οἱ μήτε τοὺς ἐχθρούς μου ἐξώσαντες, καὶ διὰ τῶν ἐμῶν κληρικῶν με μεταστελλόμενοι; Οἱ δὲ λαβόντες τοὺς ἐπισκόπους, τὸν μὲν ἔδειραν, τὸν δὲ περιέσχισαν, τῷ δὲ σίδηρα τῷ τραχήλῳ περιέθηκαν, ἃ ἦσαν εὐτρεπίσαντες τῷ ἁγίῳ, ἵν' οὕτως βληθεὶς εἰς πλοῖον, εἰς ἄδηλον ἀποσταλῇ τόπον· τοῦ δαίμονος καθάπερ λέοντας ἀγριώσαντος αὐτούς. Καὶ ὁ μὲν ὅσιος εἰδὼς τὴν ἀναιδῆ αὐτῶν γνώμην, ἑαυτὸν ἐπέσχεν. Οἱ δὲ γεννάδες, πράξαντες ὑπομνημάτια ἀράχνης ἀσθενέστερα πρὸς ἀφοσίωσιν, ἀποφαίνονται κατὰ τοῦ μακαρίου, οὗ οὔτε τὸ πρόσωπον εἶδον, οὔτε φωνῆς αὐτοῦ ἤκουσαν, ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ τὴν ἐν πολλῷ χρόνῳ ὑφαινομένην κακίαν συμπεραιώσαντες· ἀνεπίσχετον γὰρ τὸ δαιμονιῶδες ὅρμημα, οὐκ ἀναμένον σκέψιν. Καὶ πέμψαντες τῷ βασιλεῖ ἀναφορὰν, προέταξαν· Ἐπειδὴ κατηγορηθεὶς Ἰωάννης ἐπὶ κακοῖς τισι, καὶ συνειδὼς ἑαυτῷ, οὐκ ἠθέλησεν ἀπαντῆσαι, τόνδε τοιοῦτον καθαιροῦσιν οἱ νόμοι· ὃ δὴ καὶ ὑπέστη. Περιέχουσι δὲ οἱ λιβέλλοι καὶ καθοσιώσεως ἔγκλημα. Κελεύσει οὖν ἡ ὑμῶν εὐσέβεια καὶ ἄκοντα αὐτὸν ἐξωσθῆναι, καὶ δίκας δοῦναι ἐπὶ τῇ καθοσιώσει, ἐπειδὴ ἡμῖν οὐκ ἔξεστι ταῦτα ζητεῖν. Ὢ τρισάθλιοι, ἃ φρονεῖτε καὶ ποιεῖτε· αἰσχύνεσθε ταῦτα ποιεῖν, οὐ Θεὸν, ἀλλὰ ἀνθρώπους αἰδούμενοι ἢ φοβούμενοι. Ἦν δὲ ἡ καθοσίωσις ἡ εἰς τὴν βασίλισσαν λοιδορία, ὡς ἐκεῖνοι ἀνήνεγκαν, ὅτι εἶπεν αὐτὴν Ἰεζάβελ. Καὶ οἱ μὲν θαυμάσιοι, τὸν διὰ ξίφους θάνατον αὐτοῦ ποθήσαντες ἰδεῖν, οὕτως ἀνήνεγκαν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ τούτων ἐφανέρωσε τὴν ἐνδομυχοῦσαν κακίαν, καὶ τῶν ἀρχόντων ἐμαλάκυνε τὴν καρδίαν· καθάπερ ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ συνέβη ἐν Βαβυλῶνι. Ἐκεῖ γὰρ οἱ μὲν λέοντες ἡμερώθησαν, φεισάμενοι τοῦ Δανιὴλ, εἰ δὲ ἄνθρωποι ἠγριώθησαν, ἀφειδήσαντες τοῦ προφήτου, καὶ ἐδυσώπησεν ὁ Θεὸς τοὺς παρὰ φύσιν ἀγριωθέντας, τῶν παρὰ φύσιν ἡμερωθέντων.

ΚΕΦ. Θ'.—Οὕτως ἐξώσθη ὁ Ἰωάννης τῆς Ἐκκλησίας, κόμητος ἀποσταλέντος σὺν στρατιωτικῇ βοηθείᾳ, καθάπερ ἐπὶ βαρβαρικῆς παρατάξεως. Ἐκβληθεὶς δὲ φθάνει εἰς τὰ κατὰ Πραίνετον τῆς Βιθυνίας ἀγρίδια. Μέσης δὲ διαγενομένης ἡμέρας μιᾶς, συνέβη θραυσίν τινα γενέσθαι ἐν τῷ κοιτῶνι. Φοβηθέντες ἐκ τούτου, δι' οἰκείου νοταρίου ἀνακαλοῦνται τὸν Ἰωάννην μετὰ ἡμέρας ὀλίγας, ἀποδόντες τῷ οἰκείῳ θρόνῳ. Οὕτως ὁ Θεόφιλος σὺν τοῖς Αἰγυπτίοις φυγῇ τὴν σωτηρίαν πορίζεται· ἐζήτει γὰρ ἡ πόλις αὐτὸν θαλασσῶσαι. Μετὰ δύο μῆνας πάλιν ὑπαναπνεύσαντες τῆς πληγῆς, φρυάττονται ἐκ δευτέρου κατὰ τοῦ Ἰωάννου· καὶ εὐπρόσωπον ἀρχὴν οὐχ εὑρίσκοντες, πέμπουσι πρὸς τὸν σοφιστὴν τῶν τοιούτων εἰς Ἀλεξάνδρειαν δηλώσαντες· Ἢ πάλιν ἀπάντησον στρατηγήσων κατὰ τοῦ Ἰωάννου, ἢ, εἰ τοῦτο δέδοικας διὰ τοὺς λαοὺς, τρόπον ἡμῖν ὑπόθου τινὰ, δι' οὗ τὴν ἀρχὴν ποιήσωμεν. Πρὸς τούτοις ὁ Θεόφιλος, αὐτὸς μὲν οὐκ ἀπήντησεν, εἰδὼς ὅπως διέφυγεν, ἀπέστειλε δὲ τρεῖς ἐλεεινοὺς ἐπισκόπους, Παῦλον καὶ Ποιμένα καὶ ἕτερον νεοχειροτόνητον, συναποστείλας αὐτοῖς καὶ κανόνας τινὰς οὓς πεποιήκεισαν οἱ Ἀρειανοὶ κατὰ τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου, ἵνα αὐτοῖς [a] τοῖς κανόσι χρησάμενοι, δίκας πλέξωσι τῷ Ἰωάννῃ, ὡς μετὰ καθαίρεσιν ἑαυτῷ ἐπεισελθόντι. Ὁρμητικὸς γάρ ἐστιν ἐκ φύσεως, καὶ προπετὴς, καὶ θρασὺς, καὶ διαφερόντως φιλόνεικος· οὐδὲν γάρ ἐστι τοῦ φανέντος αὐτῷ ὑπὸ τῆς ὄψεως, ὃ [b] οὐχὶ θᾶττον τοῦ δέοντος ἀκατασχέτως ὁρμᾷ, ἐπ' αὐτῷ μήτε κρίσιν μήτε σκέψιν ἀναμένων. Ἀλογίστῳ δὲ φορᾷ χρώμενος ἀτάκτως βαδίζει ἐπὶ τὴν τούτου συγκατάθεσιν, καὶ τῇ ψηφισθείσῃ ἀποφάσει βεβαίως ἐπερειδόμενος, εὐτόνως ἀντιφιλονεικεῖ παντὶ τῷ βουλομένῳ ἀνταποφήνασθαι, σπουδάζων ἀεὶ τὴν ἑαυτοῦ κρίσιν τε καὶ ψῆφον νικῶσάν τε καὶ κρατοῦσαν ἀποφαίνειν. Ὃ δὴ καὶ ποιοῦσιν ἐπιστάμενοι αὐτοῦ τὸ ἦθος. Μετακαλεσάμενοι γὰρ τῆς Συρίας, καὶ Καππαδοκίας, καὶ τῆς Ποντικῆς διοικήσεως καὶ Φρυγίας ὅλους [c] μητροπολίτας καὶ ἐπισκόπους, συναθροίζουσιν εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν. Οἱ δὲ παραγενόμενοι, κατὰ τὴν τῶν κανόνων

[a] Rectius legeretur τούτοις.
[b] Lege πρὸς ὅ.
[c] Corrige ὅλης.

gati non ad eversionem Ecclesiæ, sed in pace. Tu enim tricesimus sextus es ex unica provincia; nos vero sumus quadraginta e diversis provinciis, inter quos sumus etiam septem Metropolitæ: et consentaneum est ut minor numerus a majori atque potiori secundum canones judicetur. Habemus enim et epistolam tuam, per quam mones coepiscopum nostrum Joannem accusationem extra limites non debere admittere. Unde legibus ecclesiasticis parens, accusatores tuos ora, ut ab accusando te desistant, aut ab accessu et perfugio ad Joannem. Ad hæc permotus Joannes, episcopis quidem suarum partium dixit: Vos, quod vobis videtur, significate: cæterum me oportet ad ea quæ mihi delata sunt rescribere. Theophili autem partium episcopis hæc rescripsit: Ego an quis contra me dicendum aliquid habeat, hactenus omnino nescius sum: si quis vero adversus me dixerit, et adesse me vultis, manifestos inimicos meos, qui ex sua negligentia erga me male animati sunt, ex conventu vestro ejicite. Neque de loco contendo, in quo judicium subire me oportet, etsi id maxime in civitate fieri oportuit. Sunt autem quos rejicio, Theophilus, quem revinco dixisse et Alexandriæ et in Lycia: In comitatum proficiscor, ut Joannem deponam. Id autem verum est ex eo quod postquam accessit, neque me alloquutus est, neque mecum communicavit. Qui igitur ante auditionem hostiliter se gessit, quid post judicium facturus est? Similiter et Acacium coarguo, qui dixerit: Ego illi ollam condio. De Severiano et Antiocho quid attinet dicere, quos citius excipiet divina justitia, quorum temerarios conatus etiam sæcularia theatra canunt? Igitur si revera adesse me vultis, quæso eos quatuor, si quidem ut judices, ex consessu ejicite; sin ut accusatores, judicio sistite, ut sciam quomodo me ad certamen instruam, an ut contra adversarios, an ut contra judices: et omnino veniam non solum ad vestram caritatem, sed et ad quamvis orbis terrarum synodum. Scitote ergo, si decies millies ad me miseritis, nihil amplius ex me vos audituros. Illis egressis, venit statim Notarius habens rescriptum Imperatoris, cui inserta erat supplicatio episcoporum petentium ut Joannes invitus ad judicium sisteretur, eumque ad judicium urgebat. Post factum notario responsum, prodierunt duo presbyteri Joannis, Eugenius quidam, qui Heracleæ episcopatum conspirationis mercedem acceperat, et Isaacius monachus, ne quid aliud dicam, dicentes: Scripsit tibi Synodus: Transi ad nos, ut objecta crimina diluas. Ad hæc Joannes per alios episcopos renuntiavit: Quonam tandem ordine judicatis, qui neque inimicos meos ejeceritis, et me per clericos meos accersatis? Illi autem arreptis episcopis, alium verberibus affecerunt, alterius vestes concerpserunt, alteri ferreas catenas collo circumposuere, quas sancto Joanni paraverant, ut sic conjectus in naviculam in ignotum locum amandaretur, dæmone illos veluti leones efferante. Et beatus quidem cognito impudenti eorum consilio seipsum cohibuit. Illi vero generosi scilicet, confectis dicis causa actis, araneæ tela infirmioribus, decernunt adversus Joannem, cujus vultum ne viderant quidem, neque vocem audiverant, longo tempore contextam malitiam uno die terminantes (dæmoniaca enim audacia cohiberi non potest, nec consilium admittit). Et missa ad Imperatorem relatione, sic orsi sunt: Quoniam quorumdam criminum accusatus Joannes et sibi conscius, noluit adesse, leges talem deponunt: quod et ipse subiit. Libelli autem etiam læsæ majestatis crimen continent. Jubebit igitur Pietas vestra eum vel invitum ejici, et pœnas læsæ majestatis dare; quandoquidem in hæc inquirere nobis non licet. O ter miseri! quæ cogitatis et facitis, ea vos pudet exsequi, non Deum, sed homines veriti aut pertimescentes. Erat crimen læsæ majestatis convicium in Augustam, ut ipsi retulerunt, quod eam vocasset Jezabel. Et illi quidem mirabiles viri, ipsum gladio truncatum cupientes videre, sic retulerunt: verum Deus absconditam eorum malitiam patefecit, et principum cor emollivit: ut Danieli Babylone contigit. Illic enim leones cicurati sunt, parcentes Danieli; homines autem efferati, non parcentes prophetæ· et pudore affecit Deus homines præter naturam efferatos, per animalia præter naturam cicurata.

Cap. IX. — Sic ab Ecclesia expulsus est Joannes, misso ad id Comite cum militari manu, non secus ac ad prælium adversus barbaros. Ejectus venit in prædiola ad Prænetum Bithyniæ. Una vero dies intercesserat, cum plagam quamdam in regio cubiculo fieri contigit. Eo perterriti paucos post dies Joannem revocant per domesticum notarium, eumque suo throno reddiderunt. Ita Theophilus cum Ægyptiis suis fuga salutem quærit: cives enim eum quærebant, ut in mare demergerent. Post duos menses cum a plaga tantillum respirassent, denuo adversus Joannem fremunt: nec habentes unde speciose ordirentur, mittunt Alexandriam ad talium artificem Theophilum, scribentes: Aut rursus accurre adversus Joannem dux futurus; aut, si plebem reformidas, nobis modum quemdam suggere, unde sumamus exordium. Ad hæc Theophilus ipse quidem non venit, memor quomodo effugisset; misit autem miserabiles tres episcopos, Paulum, Pœmenem, et alium recens ordinatum. Cum iis misit et quosdam canones, quos adversus beatum Athanasium Ariani conflaverant: ut ejusmodi canonibus utentes, Joanni lites necterent, quod post depositionem per se rediisset. Audax enim natura est Theophilus, præceps, temerarius, et admodum contentiosus: nam nihil est quod ipsi sub adspectum venerit, quod citius quam par est impatienter non appetat, in seipso neque judicium neque deliberandi moram sustinens. Irrationabili autem impetu abreptus, inordinate ad ejus approbationem fertur, et decretæ sententiæ firmiter insistens, pertinaciter et contentiose obsistit cunctis qui voluerint contradicere: contendens semper ut judicium suum atque sententia vincat et obtineat. Quod certe etiam fecerunt qui ingenium ejus norant. Nam convocatis e Syria, Cappadocia, Ponto et Phrygia universis metropolitanis et episcopis, Constantinopoli eos con-

gregant. Illi cum venissent, juxta canonum ordinem communicarunt cum Joanne, ne eadem quæ prius committerent. Quod ubi rescivere principes, ægre tulerunt eorum cum Joanne communionem. Et Theodorus quidem, Tyanorum episcopus, vir ornatus, intellecta conspiratione ex his quæ ad ejus aures venerant, ne Theophili temeritatem sequeretur, insalutatis relictis omnibus Ecclesiam suam repetiit, longum vale dicens Comitatui, suamque provinciam pietatis muro permuniens, ad finem usque in communione fidelium Romanorum perseverans; de quibus Paulus testatur : *Fides vestra in universo mundo annuntiatur* (*Rom.* I. 8). Pharetrius autem, episcopus Cæsareæ quæ est ad Argæum, supra modum formidans, ut larvas pueruli, sua civitate ne egressus quidem, per literas cum adversariis Joannis consentit, quamvis non vocatus in medium, inepte in episcopatu sese gerens, meliorum inscitia. Denique Leontius, Ancyræ Galatiæ episcopus, conjunctus est cum Ammonio, episcopo Laodiceæ adustæ, et combustam reddidit Ecclesiam. Hi non solum victi principum minis, sed e contrario Imperialium donorum spe decepti, in secunda Synodo improbam sententiam Acacio et Antiocho suggerunt, ut valeret Theophili non juridicum judicium, et nullo modo locus daretur Joanni defensionis, allegatione canonum a Theophilo missorum, quos composuerant quadraginta de Arii communione, qui sic habent : Si quis episcopus aut presbyter jure aut injuria depositus, per se redeat ad Ecclesiam absque Synodo, talis non habeat amplius locum defensionis, sed absolute expellatur. Et hic quidem canon ut impius ab impiis editus, in Sardicensi Concilio a Romanis, Italis, Illyriis, Macedonibus atque Græcis abrogatus est, ut melius me ipse nosti, o magni nominis Theodore, quando Liberius aut Julius, Constantis principatu, Athanasium in communionem admisit, et Marcellum Galatam, propter quos et hic canon factus fuerat. Ammonius tamen et Leontius, par admirabile, conjuncti Acacio, Antiocho, Cyrino Chalcedonensi ac Severiano, ingressi sunt ad Imperatorem, monituri evocandos esse ex parte Joannis decem episcopos, (erant autem plures quadraginta), ad conciliandam canonibus auctoritatem; aliis quidem contendentibus orthodoxorum eos esse, aliis autem Arianorum esse demonstrantibus. Ingressi autem Elpidius, episcopus Laodiceæ Syriæ, senex et mente et canitie, atque Tranquillus, suadebant Imperatori non oportere indicta causa ejici Joannem. Neque enim prius depositus fuerat, sed ejectus a Comite, neque per se redierat, sed jussu tuæ pietatis, misso ad id notario : et quos nunc proferunt canones, hæreticorum eos esse ostendimus. Cum autem Joannis adversarii inordinate altercari persisterent, alii quidem contentiori voce, alii tumultuoso pectoris motu impudenter agitati coram Imperatore : canonum scientissimus atque observantissimus Elpidius, modica facta quiete, veluti malacia, leniter Imperatori dixit : Imperator, ne diutius mansuetudinem tuam vexemus, sed unum id fiat; subscribant fratres nostri Acacius et Antiochus, ejusdem esse se fidei ac eos qui canones ediderunt, quos tanquam ab orthodoxis editos proponunt : et soluta controversia est. Imperator animadversa propositionis simplicitate, subridens dixit Antiocho : Nihil isto mihi videtur utilius. Erat autem omnium quæ acta sunt insons Imperator, aliis mutantibus quæ bene constituta erant. Vertigine igitur acti, atque in se conversi qui cum Severiano erant, instar aquæ instabilis, ob id quod fuerat prudenter ab Elpidio dictum, et Imperatoris judicio comprobatum, obticuerunt facie livescente : angustiis tamen loci constricti, etiam nolentes promittunt subscribere. Sic egressi, promissum quidem non implent, utpote involuntarium, metuentes ne vincerentur; machinabantur autem quo pacto expelleretur Joannes. Dum hæc sic atque alia aliter geruntur, novem aut decem menses præterierunt, cum Joannes episcopus adjunctis quadraginta duobus episcopis conventus ageret, et populus magna cum animi alacritate ejus doctrina frueretur. Solet enim vanæ gloriæ expers animus, in afflictionibus jucundiorem et potentiorem sermonem effundere. Interea effloruit Dominicum jejunium, instar veris post annum adveniens. Ingressus igitur privatim cum suis Antiochus, sic de Joanne Imperatori locutus est, tanquam is jam victus esset, ut imminente Pascha juberet ejici. Imperator cum ab illis urgeretur, iis utpote episcopis fidem necessario adhibuit. Qui enim vere presbyter aut episcopus est, mendacium non novit. Ea enim nomina cælestis regionis sunt, cum sit Deo nihil antiquius, nihil quod vigilantius inspiciat : nam Deus in omnia inspicit et contemplatur. Igitur episcopus aut presbyter, ut nominum, sic et rerum particeps esse debet. Joanni ergo denuntiat Imperator ut Ecclesia egrediatur. Ille renuntiat : Ego a Deo Servatore accepi Ecclesiam hanc, ut curam geram salutis populi, nec possum eam relinquere. Si autem id vis (ad te enim civitas pertinet), vi me ejicito, ut deserti ordinis excusationem habeam tuam auctoritatem. Ita cum verecundia quadam mittentes ex palatio, eum expulerunt, jubentes interim ut in domo episcopali maneret, divinæ iræ eventum aliquem exspectantes : ut, si quid ipsis triste accideret, citius illum Ecclesiæ redderent, et Deum placarent : sin minus, ut rursus insidias struerent, veluti Pharao Moysi. Interea venit magni sabbati dies, quo Servator crucifixus exspoliavit infernum : rursumque illi denuntiant, ut ecclesia egrederetur. Rescribit ille quæ consentanea erant. Cæterum veritus Imperator diei sanctimoniam et motum civitatis, accersit Acacium et Antiochum, ipsis dicens : Quid facto est opus? videte ne non recte consulueritis. Tunc generosi illi et supra modum magnanimi dixerunt Imperatori : Imperator, in caput nostrum sit Joannis depositio. Ultimum subsidium, qui cum Joanne erant episcopi quadraginta, sacri jejunii diebus numero pares, adierunt Augustum atque Augustam in martyriis, orantes cum lacrymis ut Christi Ecclesiæ parcerent, maxime propter Pascha

ἀκολουθίαν ἐκοινώνησαν τῷ Ἰωάννῃ, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς πρώτοις ἐργάσωνται. Γνόντες δὲ οἱ κρατοῦντες ἠγανάκτησαν ἐπὶ τῇ κοινωνίᾳ αὐτῶν· καὶ Θεόδωρος μὲν ὁ Τυάνων ἐπίσκοπος, ἀνὴρ εὐσχήμων, συνεὶς τὴν σκευωρίαν ἐξ ὧν ἦλθεν εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἐξακολουθήσῃ τῇ προπετείᾳ Θεοφίλου, ἀσυντάκτως καταλιπὼν τοὺς πάντας, κατέλαβεν ἑαυτοῦ τὴν Ἐκκλησίαν, μακρὰν χαίρειν εἰπὼν τῷ κομιτάτῳ, ἀσφαλισάμενος ἑαυτοῦ τὴν ἐπαρχίαν τῷ τείχει τῆς εὐσεβείας, μέχρι τέλους ἐμμείνας τῇ τῶν πιστῶν Ῥωμαίων κοινωνίᾳ, οἷς μαρτυρεῖ ὁ Παῦλος λέγων· *Ἡ πίστις ὑμῶν ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ καταγγέλλεται.* Φαρέτριος δὲ, ὁ Καισαρείας τῆς πρὸς τῷ Ἀργαίῳ, ὑπερβολῇ δειλιάσας, καθάπερ οἱ κομιδῇ παῖδες τὰ μορμολύκεια, μηδ᾽ ἐξελθὼν ἑαυτοῦ τὴν πόλιν, συντίθεται τοῖς ἐναντίοις διὰ γραμμάτων, καίπερ μηδὲ κληθεὶς εἰς τὸ μέσον, ἀπειροκάλως ἔχων περὶ τὴν προεδρίαν ἀγνοίᾳ τῶν κρειττόνων. Λεόντιος δὲ, ὁ Ἀγκύρας τῆς Γαλατίας, συγκλωσθεὶς Ἀμμωνίῳ τῷ Λαοδικείας τῆς κεκαυμένης, κεκαυμένην ἐποίησαν τὴν Ἐκκλησίαν. Οὐ μόνον ἡττηθέντες ταῖς τῶν κρατούντων ἀπειλαῖς, ἀλλὰ τοὐναντίον ἐλπίδι δώρων βασιλικῶν ἀπατηθέντες ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ, εἰσφέρουσι γνώμην μοχθηρὰν τοῖς περὶ Ἀκάκιον καὶ Ἀντίοχον, κρατῆσαι τὴν Θεοφίλου ἄκριτον κρίσιν, καὶ μηδ᾽ ὅλως δοῦναι τόπον ἀπολογίας τῷ Ἰωάννῃ, δικαιολογίᾳ τῇ τῶν κανόνων τῶν ὑπὸ Θεοφίλου ἀποσταλέντων, οὓς ἐθέσπισαν οἱ τεσσαράκοντα τῶν Ἀρείου κοινωνικῶν, γράψαντες· Εἴ τις ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος, ἀδίκως ἢ δικαίως καθαιρεθεὶς, ἑαυτῷ ἐπεισέλθοι δίχα συνόδου εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, τὸν τοιοῦτον μηκέτι ἔχειν χώραν ἀπολογίας, ἀλλὰ τέλεον ἐξωθεῖσθαι. Καὶ οὗτος μὲν ὁ κανὼν, ὡς παράνομος ὑπὸ παρανόμων τεθεὶς, ἐξωστρακίσθη ἐν Σαρδικῇ ὑπὸ Ῥωμαίων καὶ Ἰταλῶν καὶ Ἰλλυρίων καὶ Μακεδόνων καὶ Ἑλλαδικῶν, ὡς μᾶλλον αὐτὸς οἶσθα, μεγαλώνυμε Θεόδωρε, ὁπηνίκα Λιβέριος ἢ Ἰούλιος ἐπὶ Κώνσταντος βασιλέως ἐδέξατο τὸν Ἀθανάσιον εἰς κοινωνίαν, καὶ Μάρκελλον τὸν Γαλάτην, δι᾽ οὓς καὶ ὁ κανὼν ἐκεῖνος ἐτέθη. Ἡ μέντοι δυὰς τῶν θαυμασίων τῶν περὶ Ἀμμώνιον καὶ Λεόντιον, συμπλακέντες Ἀκακίῳ, καὶ Ἀντιόχῳ, καὶ Κυρίνῳ τῷ Χαλκηδόνος, καὶ Σευηριανῷ, εἰσῆλθον πρὸς τὸν βασιλέα ἀναδιδάξοντες εἰσκληθῆναι τοῦ μέρους τοῦ Ἰωάννου δέκα ἐπισκόπους (ἦσαν δὲ πλείους τῶν τεσσαράκοντα), ἐπὶ συστάσει τῶν κανόνων, τῶν μὲν διισχυριζομένων ὀρθοδόξων αὐτοὺς εἶναι, τῶν δὲ ἀποδεικνυόντων αὐτοὺς Ἀρειανῶν ὑπάρχειν. Εἰσελθόντες δὲ οἱ περὶ τὸν γέροντα ψυχῇ τε καὶ πολιᾷ Ἐλπίδιον, τὸν Λαοδικείας τῆς Συρίας, καὶ Τραγκύλιον, ἔπειθον τὸν βασιλέα μὴ δεῖν ἀλόγως ἐκβάλλεσθαι τὸν Ἰωάννην. Οὔτε γὰρ τὸ πρότερον καθῄρηται, ἀλλ᾽ ἐξώσθη ὑπὸ τοῦ κόμητος· οὔτε μὴν ἑαυτῷ ἐπεισῆλθεν, ἀλλὰ προστάγματι τῆς σῆς εὐσεβείας, νοταρίου ἀποσταλέντος· καὶ νῦν δὲ οὓς προφέρουσι κανόνας, αἱρετικῶν αὐτοὺς δείκνυμεν ὄντας. Ὡς δ᾽ ἐπέμειναν ἄτακτα ζυγομαχοῦντες οἱ κατὰ Ἰωάννου, οἱ μὲν γεγωνοτέρᾳ φωνῇ, οἱ δὲ σεσοβημένοι στέρνων κινήσει ἀνασειόμενοι ἰταμῶς ἐπὶ τοῦ βασιλέως· πράως ὁ ἐνθεσμότατος Ἐλπίδιος, μικρᾶς παραγενομένης γαλήνης, ἔφησε τῷ βασιλεῖ· Βασιλεῦ, μὴ σκύλλωμεν ἐπὶ πολὺ τὴν σὴν ἡμερότητα, ἀλλὰ τοῦτο γενέσθω· ὑπογραψάτωσαν οἱ περὶ τὸν ἀδελφὸν Ἀκάκιον καὶ Ἀντίοχον οὓς προβάλλονται ὡς ὀρθοδόξων κανόνας, ὅτι Τῆς πίστεως ἐσμεν τῶν ἐκθεμένων αὐτοὺς, καὶ λέλυται ἡμῖν ἡ ἀμφιβολία. Προσχὼν δὲ ὁ βασιλεὺς τῷ ἁπλῷ τοῦ προβλήματος, ὑπομειδιάσας εἶπε τῷ Ἀντιόχῳ· Οὐδὲν τούτων λυσιτελέστερον. Ἦν δ᾽ ἐπὶ πάντων τῶν γεγενημένων ἀναίτιος ὁ βασιλεὺς, ἄλλων μεταποιούντων τὰ καλῶς τετυπωμένα. Ἰλιγγιάσαντες οὖν, καὶ εἰς ἀλλήλους ἑλιττόμενοι οἱ περὶ Σευηριανὸν, καθάπερ ἄτακτον ὕδωρ, ἐπί τε τῷ φρονίμως ῥηθέντι καὶ ἐπὶ τῇ τοῦ βασιλέως κρίσει, κατεσχέθησαν ἀφασίᾳ, ἐπὶ τὸ πελιδνότερον μεταβαλόντες αὐτῶν τὴν μορφήν· ὅμως ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τοῦ τόπου σφιγγόμενοι, ὑπισχνοῦνται καὶ ἄκοντες ὑπογράψαι. Οὕτως ἐξελθόντες, τὴν μὲν ὑπόσχεσιν οὐ πληροῦσιν ὡς ἀβούλητον οὖσαν, δεδοικότες τὴν ἧτταν, ἐμηχανῶντο δὲ ποίῳ τρόπῳ ἐξωσθῇ ὁ Ἰωάννης. Τούτων οὕτως ἄλλων τε ἄλλως διαπραττομένων, παρίππασαν μῆνες ἐννέα ἢ δέκα, τοῦ ἐπισκόπου Ἰωάννου συναγομένου σὺν τοῖς τεσσαράκοντα ἐπισκόποις καὶ δύο, τῶν δὲ λαῶν ἀπολαυόντων μετὰ πολλῆς τῆς εὐθυμίας τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας. Φιλεῖ γάρ πως ὁ ἀκενόδοξος νοῦς ἐν ταῖς περιστάσεσι χαριέστερον καὶ δυνατώτερον [a] ἀποῤῥέειν λόγον. Ἐν τούτοις ἐπήνθησεν ἡ Δεσποτικὴ νηστεία, καθάπερ ἔαρ, δι᾽ ἐνιαυτοῦ παραγενομένη. Εἰσελθόντες δὲ πάλιν κατ᾽ ἰδίαν οἱ περὶ Ἀντίοχον, ἀνεδίδαξαν τὸν βασιλέα ὡς ἡττηθέντα τὸν Ἰωάννην, ἵνα προστάξῃ αὐτὸν ἐξωσθῆναι, τοῦ Πάσχα ἐπικειμένου· ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξ ἀνάγκης ὀχλούμενος ὑπ᾽ αὐτῶν, ὡς ἐπισκόποις ἐπίστευσεν. Ὁ γὰρ ἀληθῶς πρεσβύτερος ἢ ἐπίσκοπος ψεῦδος οὐκ οἶδε· τὰ γὰρ ὀνόματα ταῦτα τῆς ἄνω λήξεως ὑπάρχει, ἐπεὶ οὐδὲν πρεσβύτερον Θεοῦ, οὐδὲ ἐπισκοπώτερον· Θεὸς γὰρ ὁ ἐπισκοπῶν ἢ θεώμενός ἐστι τὰ πάντα. Ὁ τοίνυν ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος, ὡς κοινωνὸς τῶν ὀνομάτων, οὕτω καὶ τῶν πραγμάτων ὀφείλει εἶναι. Καὶ δηλοῖ τῷ Ἰωάννῃ· Ἔξελθε ἐκ τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ ἀντιδηλοῖ· Ἐγὼ παρὰ τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ ὑποδέδεγμαι τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην εἰς ἐπιμέλειαν τῆς τοῦ λαοῦ σωτηρίας, καὶ οὐ δύναμαι αὐτὴν καταλεῖψαι· εἰ δὲ τοῦτο βούλει (ἡ γὰρ πόλις σοι διαφέρει), βίᾳ με ἐξέωσον, ἵνα ἔχω ἀπολογίαν τῆς λειποταξίας τὴν σὴν αὐθεντείαν. Οὕτως μετὰ αἰδοῦς τινος ἀποστείλαντες ἐκ τοῦ παλατίου, ἐξέωσαν αὐτὸν, κελεύσαντες τέως διάγειν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, τὸ ἐνδεχόμενον τῆς τοῦ Θεοῦ ὀργῆς προσδοκῶντες, ἵνα, ἐὰν μὲν συμβῇ τι περὶ αὐτοὺς λυπηρὸν, θᾶττον αὐτὸν εἰσαγαγόντες εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, ἐξιλεώσωνται τὸ Θεῖον· εἰ δὲ μὴ, ἵνα πάλιν ἐπιθῶνται ὡς Φαραὼ τῷ Μωϋσῇ. Ἐν τούτοις ἐπέστη ἡ τοῦ μεγάλου Σαββάτου ἡμέρα, ἐν ᾗ ὁ Σωτὴρ σταυρωθεὶς ἐσκύλευσε τὸν ᾅδην. Καὶ πάλιν αὐτῷ δηλοῦσιν· Ἔξελθε τῆς Ἐκκλησίας. Ἀντιδηλοῖ τὰ εἰκότα. Εὐλαβούμενος τοιγαροῦν ὁ βασιλεὺς τὸ εὐκαθοσίωτον τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν τῆς πόλεως κλόνον, μεταστέλλεται τοὺς περὶ Ἀκάκιον καὶ Ἀντίοχον, φήσας αὐτοῖς· Τί δέοι γενέσθαι; βλέπετε μήποτε οὐκ ὀρθῶς βουλεύεσθε. Τότε οἱ γεννάδες καὶ περισσόψυχοι εἶπον τῷ βασιλεῖ· Βασιλεῦ, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἡμῶν ἡ Ἰωάννου καθαίρεσις. Τελευταῖον βοήθημα, οἱ τῷ Ἰωάννῃ συνόντες ἐπίσκοποι ἰσάριθμοι τῆς ἁγίας νηστείας, προσῆλθον τῷ βασιλεῖ καὶ τῇ βασιλίσσῃ ἐν τοῖς μαρτυρίοις μετὰ δακρύων παρακαλοῦντες, φειδοῦς τυχεῖν τὴν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαν, μάλιστα διὰ τὸ

[a] Hæc, καὶ δυνατώτερον, deerant in Græco; sed e cod. in textum retulit Bigotius, Latine etiam addens *et potentiorem*.

Πάσχα καὶ τοὺς μέλλοντας ἀναγεννᾶσθαι ἤδη μυσταγωγηθέντας, ἀπολαβοῦσαν τὸν ἱερέα. Οὐκ ᾐκούσθησαν ἐπὶ τούτῳ· ὡς τὸν ἅγιον Παῦλον τὸν ἀπὸ Κρατείας εἰπεῖν ἀδεῖλῳ τῇ παῤῥησίᾳ· Εὐδοξία, φοβήθητι τὸν Θεὸν, ἐλεήσασά σου τὰ τέκνα· μὴ ὕβριζε τὴν ἑορτὴν τοῦ Χριστοῦ τῇ τῶν αἱμάτων ἐκχύσει. Ὑποστρέψαντες δὲ οἱ τεσσαράκοντα ἐπίσκοποι, ἠγρύπνησαν ἐν τοῖς καταγωγίοις αὐτῶν, οἱ μὲν μετὰ δακρύων, οἱ δὲ μετὰ λύπης, ἕτεροι δὲ ἀμάχῳ τῇ διανοίᾳ κατεσχέθησαν κάρῳ, ὡς ἕκαστον ἐκυβέρνα τὸ πάθος. Οἱ μέντοι πρεσβύτεροι Ἰωάννου οἱ τὸν θεῖον ἔχοντες φόβον, ἐν τῷ δημοσίῳ λουτρῷ τῷ ἐπικαλουμένῳ Κωνσταντιανᾶς, τοὺς λαοὺς συναγαγόντες, εἴχοντο τῆς ἀγρυπνίας, οἱ μὲν τὰ θεῖα λόγια ἀναγινώσκοντες, οἱ δὲ βαπτίζοντες τοὺς κατηχηθέντας, ὡς εἰκὸς, διὰ τὸ Πάσχα. Ταῦτα αὐτὰ προσαναφέρουσιν οἱ γνωμοφθόροι καὶ φρεναπάται, οἱ περὶ Ἀντίοχον καὶ Σευηριανὸν καὶ Ἀκάκιον, τοῖς ἑαυτῶν προστάταις, ἀξιοῦντες ἐμποδισθῆναι τοὺς λαοὺς ἀπὸ τῆς ἐκεῖ συνάξεως. Ἀντεῖπεν ὁ τότε μάγιστρος, φήσας· Νύξ ἐστι καὶ ὄχλοι πολλοί· μή τι ἀτόπημα γένηται. Ἀνθυποφέρουσιν οἱ περὶ Ἀκάκιον· Οὐδεὶς ἔμεινεν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, καὶ δεδοίκαμεν μήποτε εἰσελθὼν ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ μὴ εὑρὼν μηδένα, αἴσθηται τῆς τοῦ λαοῦ εὐνοίας τῆς πρὸς Ἰωάννην, καὶ καταγνῷ ἡμῶν ὡς βασκάνων, ἐπειδὴ μάλιστα εἴπομεν αὐτῷ, ὅτι οὐδείς ἐστιν ὅλως ὁ ἡδέως αὐτῷ προσέχων, ὡς ἀνθρώπῳ ἀσπόνδῳ. Οὕτως ὁ μάγιστρος διαμαρτυράμενος αὐτοῖς ἐπὶ τοῖς ἀποβησομένοις, δίδωσι Λούκιόν τινα, ὡς ἔλεγον, Ἕλληνα, ἀφηγούμενον τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ὁπλοφόρων, ἐντειλάμενος ἐπιεικῶς ἀπελθόντα καλέσαι τὸν λαὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ [a]. Ἀπελθὼν δὲ, καὶ μὴ ἀκουσθεὶς, ὑποστρέφει πρὸς τοὺς περὶ Ἀκάκιον, διηγησάμενος τὸν τόνον καὶ τὴν πυκνότητα τοῦ λαοῦ. Μετὰ τοῦτο λιπαρῶς αὐτὸν παρακαλοῦσι χρυσέοις ῥήμασι δυσωποῦντες, καὶ ὑποσχέσει μείζονος προκοπῆς, ἵνα ἐμποδίσῃ τῇ δόξῃ τῇ τοῦ Κυρίου, ἐντειλάμενοι αὐτῷ, ἢ λόγῳ πείσαντα ἀγαγεῖν ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν, ἢ ὀργῇ ταράξαντα παῦσαι τὴν ἑορτὴν τοῦ συναγαγεῖν. Ὃς ἐξαυτῆς συμπαραλαβὼν κληρικοὺς τοῦ μέρους Ἀκακίου, ἐξῆλθε δευτέρᾳ φυλακῇ τῆς νυκτὸς ἐφ' ᾧ ἀπεστάλη. Παρατείνουσι γὰρ τὸν λαὸν ἐν τοῖς μέρεσιν ἡμῶν ἕως ἀλέκτορος πρώτου, ἔχων Θρᾷκας ξιφήρεις νεοστρατεύτους κατὰ τὸν Ἡσαῦ τετρακοσίους, ἀναιδεῖς περισσῶς, ἐπεπήδησεν αἰφνίδιον κατὰ τὴν νύκτα σὺν τοῖς ὑποδεικνύουσι κληρικοῖς καὶ τοῖς στρατιώταις, ἰταμῶς, ὡς ἅτε λύκος, σιδήρῳ στίλβοντι διασχίσας τοὺς ὄχλους. Χωρήσας δ' ἔνδον τῶν μακαρίων ὑδάτων ἐπὶ κωλύσει τῶν μυουμένων τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος, καὶ τῷ μὲν διακόνῳ θρασέως ἐντιναχθεὶς, τὰ σύμβολα ἐκχέει· τοὺς δὲ πρεσβυτέρους ἤδη που καὶ ἡλικιώτας ῥοπάλοις κατὰ κρανίου παίσας, αἵμασι κιρνᾷ τὴν κολυμβήθραν. Τότε ἦν ἰδεῖν τὴν ἀγγελικὴν ἐκείνην νύκτα, ἐν ᾗ καὶ δαίμονες πίπτουσιν ἐπτηχότες, εἰς λαβύρινθον μεταβληθεῖσαν. Γυμναὶ γὰρ γυναῖκες σὺν τοῖς ἀνδράσι δρασμῷ ἐχρῶντο, φόβῳ τοῦ σφαγῆναι ἢ ἀσχημονῆσαι, τὸν ἀσχήμονα ἀσπαζόμεναι δρόμον· ἕτερος τὴν χεῖρα πληγεὶς, ὀδυρόμενος ἀπῄει· ἄλλος παρθένον ἔσυρεν περισχίσας· πάντες δὲ λαφυραγωγήσαντες τὰ κειμήλια ἐσφετερίζοντο. Οὕτως οἱ μὲν συλληφθέντες τῶν πρεσβυτέρων καὶ διακόνων εἰς τὴν εἱρκτὴν ἐνεβάλλοντο· οἱ δὲ ἀξιωματικοὶ τοῦ λαοῦ τῆς μεγαλοπόλεως ἐξεβάλλοντο. Διατάγματα δὲ ἀλλεπάλληλα κατὰ τόπον προετίθεντο, διαφόρους ἀπειλὰς περιέχοντα ἐπὶ ἀρνήσει τῆς κοινωνίας Ἰωάννου. Πλὴν ὅμως καὶ ταῦτ' ἐγίνετο, καὶ πλείονα ἔξωθεν οἱ λεγόμενοι ἐπίσκοποι προσεφιλοτιμοῦντο· καὶ ἡ σύναξις τῶν φιλοδιδασκάλων, μᾶλλον δὲ φιλοθέων, οὐ κατηργεῖτο, ἀλλὰ κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν τῇ Ἐξόδῳ, ὅσον ἀπέκτεινον αὐτοὺς, τοσούτῳ πλείους ἐγίνοντο. Τῇ ἐπαύριον γοῦν ἐξελθὼν ὁ βασιλεὺς, τοῦ γυμνασθῆναι ἐν τῷ παρακειμένῳ πεδίῳ, εἶδε τὴν ἄσπορον γῆν τὴν περὶ τὸ Πέμπτον λευχειμονοῦσαν, καὶ ἐκπλαγεὶς ἐπὶ τῇ θέᾳ τοῦ ἄνθους τῶν νεοφωτίστων (ἦσαν γὰρ ἀμφὶ τοὺς τρισχιλίους), ἤρετο παρὰ τῶν δορυφόρων· Τίς ἡ λογὰς τῶν ἐκεῖ συνηθροισμένων; Διαψευσάμενοι λέγουσι, Τῶν ἑτεροδόξων, ἵνα παραγάγωσι τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως. Γνόντες δ' ἐξαυτῆς οἱ τοῦ πράγματος μεσῖται καὶ προστάται τοῦ φθόνου, πέμπουσιν εἰς τοὐπίσω τοὺς ἀφειδεστέρους τῶν ἑπομένων ἐπὶ σκορπισμῷ μὲν τῶν ἀκροατῶν, συλλήψει δὲ τῶν διδασκάλων. Οἱ δ' ἐλθόντες, κατέχουσι πάλιν ὀλίγους μὲν τῶν κληρικῶν, πλείους δὲ τῶν λαϊκῶν. Καὶ ὁ Θεόδωρος ἔφη· Ὦ μακαριώτατε Πάτερ, καὶ τοσούτων ὄντων αὐτῶν, ὡς τρισχιλίους μόνον εἶναι τοὺς νεοφωτίστους, πῶς αὐτῶν οἱ βραχεῖς ἐκυρίευσαν στρατιῶται, τὸν σύλλογον διαλύσαντες; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Τοῦτο οὐκ ὀλιγότητος δεῖγμα, οὐδὲ τεκμήριον ἀζηλίας, ἀλλὰ πλεονέκτημα εὐλαβείας, καὶ διδασκάλων ἐπιμελείας ἀπόδειξις, ἀδιαλείπτως τὸ ἄμαχον τῆς γνώμης ἐπανορθούντων. Ὁ δὲ Θεόδωρος εἶπεν· Ἄριστα ἔφης· οὔτε γὰρ ἔπρεπε τοὺς φρόνησιν ἐκμανθάνοντας καὶ ἐπιείκειαν παρὰ τοῦ ἱεροῦ Ἰωάννου, ἀφρόνως καὶ τεταραγμένως αὐτοῦ ἀντιποιεῖσθαι.

ΚΕΦ. Ι'. — Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ἡσθεὶς οὖν ἐπὶ τούτῳ, παρακαλῶ, μὴ ἀνάκοπτε τοὺς λόγους τοὺς ὑπὸ κακῶν πραγμάτων τεχθέντας· ἔοικε γὰρ τίκτειν ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τοὺς λόγους τὰ πράγματα. Σὺν τοῖς κατασχεθεῖσιν οὖν κληρικοῖς τε καὶ λαϊκοῖς συνελήφθησαν καὶ γυναῖκες ἀνδρῶν ἐπισήμων. Ἔστι δὲ ὧν καὶ τὰ μαφόρια ἥρπασαν, ἑτέρων δὲ τὰ ἐνώτια σὺν τῷ λοβῷ τοῦ ὠτὸς συναπέσπασαν· ὡς ἰδοῦσάν τινος Ἐλευθέρου γυναῖκα [b] εὐδαιμονεστάτην σφόδρα, καταλείψασαν τὸ ἑαυτῆς μαφόριον, μεταμφιασαμένην τὸ σχῆμα τὸ τῶν δουλίδων, δρομαίαν εἰσβαλεῖν εἰς τὴν πόλιν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς σωφροσύνης. Ἦν γὰρ, ὡς εἰκὸς, εὐανθῆ μορφὴν καὶ εὐφυῆ πλάσιν ἠμφιεσμένη. Τούτῳ οὖν τῷ τρόπῳ πληρωθεῖσαι αἱ φυλακαὶ τῶν διαφόρων ἀρχόντων, μετεποιοῦντο εἰς ἐκκλησίας· καὶ ὕμνοι μὲν καὶ ἀναφοραὶ μυστηρίων ἐν ταῖς φυλακαῖς ἐπετελοῦντο, μάστιγες δὲ καὶ στρεβλώσεις καὶ ὅρκοι φρικτοὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ἠμιλλῶντο, ἐπὶ ἀναθεματισμῷ Ἰωάννου τοῦ μέχρι θανάτου ἐχθρεύσαντος τῇ κακίᾳ τοῦ διαβόλου· τῆς Πεντηκοστῆς δὲ συμπληρωθείσης, μετὰ πέντε ἡμέρας εἰσελθόντες οἱ περὶ Ἀκάκιον, καὶ Σευηριανὸν, καὶ Ἀντίοχον, καὶ Κυρῖνον πρὸς τὸν βασιλέα, λέγουσιν αὐτῷ· Βασιλεῦ, σὺ ἡμῖν παρὰ Θεοῦ οὐκ ἐξουσιαζόμενος, ἀλλ' ἐξουσιάζων τῶν πάντων, ἔξεστί σοι ὃ θέλεις ποιῆσαι. Μὴ γίνου πρεσβυτέρων πρᾳότερος, καὶ ἐπισκόπων ὁσιώτερος· εἴπομέν σοι ἐπὶ πάντων· Ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἡμῶν ἡ Ἰωάννου καθαίρεσις. Μὴ τοίνυν φείσῃ ἑνὸς ἀνθρώπου, ἀφειδήσας πάντων ἡμῶν· Ἰουδαϊκοῖς ῥήμασι, τάχα δὲ καὶ πράγμασι, παραπείσαντες τὸν

[a] Georg. εἰς τὴν ἐκκλησίαν.

[b] Georg. ἰδοῦσάν τινα ἐλευθέραν γυν.

et propter eos qui regenerandi erant cum jam catechizati essent, ut sacerdotem suum ea reciperet. Non auditi sunt super ea re : ita ut sanctus Paulus episcopus Cratiæ, imperterrita fiducia diceret : Eudoxia, Deum time, tuorum te liberorum misereat : neque viola sanctam Christi solemnitatem sanguinis effusione. Reversi igitur quadraginta episcopi, in diversoriis suis pervigilarunt, alii cum lacrymis, alii cum mœrore, alii denique insuperabili stupore mentis detenti, prout unumquemque suus affectus regebat. Joannis tamen presbyteri qui Dei timorem habebant, in publico lavacro quod Constantianas vocant convocatis populis, vigilias agebant; alii Scripturas divinas legentes, alii catechumenos baptizantes, ut par est, propter Pascha. Hæc eadem pravæ mentis atque impostores Antiochus, Severianus et Acacius ad patronos referunt, rogantes ut populi ab ejus loci conventu arcerentur. Renuit is qui tunc magister erat, dicens : Nox est, atque ingens est multitudo : ne quid temere fiat. Respondit Acacius : Nemo in ecclesiis mansit, et timemus ne forte Imperator ecclesiam ingressus, et neminem inveniens, sentiat populi erga Joannem benevolentiam, nosque ut invidos condemnet, præsertim cum ipsi dixerimus, neminem omnino esse, qui libenter Joanni adhæreat utpote homini infido. Ita magister eis contestatus quæ eventura erant, tradit illis Lucium quemdam, gentilem, ut dicebatur, rectorem numeri scutariorum, mandans ut moderate ecclesiam ingressus populum convocaret. Profectus ille, et non auditus, rediit ad Acacium, populi ardorem et frequentiam indicans. Post hæc illum suppliciter orant, aureis verbis deprecantes, adjunctis etiam promissis majoris processus, ut impediret Domini gloriam, præcipientes ei ut vel oratione persuasos populos ad ecclesiam adduceret, vel vi turbatos impediret ne festum celebrarent. Hic ergo subito assumptis secum clericis ex parte Acacii, egressus est secunda vigilia noctis ad id propter quod missus erat. Nam in eos, qui populum in partibus nostris usque ad primum galli cantum detinebant, derepente noctu impetum fecit, ipse tirones habens, districtos gladios gestantes instar Esaū quadringentos, egregie impudentes, cum indicibus clericis et militibus, insolenter ut lupus, coruscante ferro multitudinem perrumpens. Penetrat usque ad sanctas aquas, ut prohiberet eos qui initiabantur sacramento Dominicæ resurrectionis : et in diaconum procaciter illisus, symbola effudit : presbyteros vero grandævos fustibus in capite feriens, sacrum fontem cruore conspersit. Tunc videre erat angelicam illam noctem, in qua etiam dæmones corruunt perterriti, in labyrinthum conversam. Nudæ enim mulieres cum viris metu mortis aut turpitudinis turpi fugæ se dabant, indecorum cursum præferentes : alius manu vulneratus abibat plorans : alius virginem trahebat conscissis vestibus; omnes autem deprædantes sacra vasa, sibi rapiebant. Sic presbyteri et diaconi qui capti erant, in carcerem detrudebantur : qui autem in populo erant honorati, urbe regia pellebantur. Deinde edicta alia super alia per compita proponebantur, varias minas continentia, nisi quis cum Joanne communionem abnegaret. Cum hæc maxime fierent, et plura iis qui dicebantur episcopi in publico molirentur : conventus tamen eorum qui doctorem suum aut potius qui Deum amabant, non minuebatur; sed ut in Exodo legitur, quanto magis occidebant, tanto plures fiebant. Die sequenti egressus Imperator ut sese exerceret in vicino campo, vidit agrum circa Pemptum seu Quintum non consitum et candentem, et stupefactus adspectu coloris nuper baptizatorum (erant enim ad tria ferme millia), satellites rogat, quinam esset illi congregatorum cœtus. Illi autem mentiti, dicunt hæreticorum esse, ut iram Imperatoris excitarent. Re cognita, statim hujus rei ministri et invidiæ patroni, atrociores e sequacibus a tergo summittunt, ad auditores dissipandos, et doctores comprehendendos : qui illuc profecti, denuo paucos e clericis, plures vero e laicis corripiunt. Tum Theodorus ait : O beatissime Pater, cum tam multi essent ut neophytorum numerus ad tria millia procederet : quomodo in potestatem paucorum militum devenere, eorum cœtu disjecto? Episc. Illud neque paucitatis indicium, neque zeli nullius argumentum, sed religionis præstantia, et curæ doctorum demonstratio, qui assidue pacificas mentes dirigebant. Theodorus autem ait : Optime dicis : neque enim decebat ut qui prudentiam et mansuetudinem a beato Joanne edocebantur, insipienter atque tumultuarie ipsum defenderent et vindicarent.

Caput x. — Episc. Cum hæc tibi placeant, ne sermonem quæso interrumpe, quem pessima facta pepererunt : solent enim ut plurimum a factis sermones gigni. Cum clericis igitur et laicis detentis comprehensæ sunt virorum nobilium conjuges. Sunt et quibus rapti mafortes, aliis inaures cum ima parte aurium simul detraxere : adeo ut cum videret Eleutheri cujusdam uxor opulentissima, relicto maforte, et veste ancillari assumpta, cursu civitatem petierit, ut pudicitiam suam servaret. Erat enim profecto decora specie ornata et eleganti forma. Hunc ergo in modum impleti variorum magistratuum carceres mutabantur in ecclesias : et hymni quidem atque oblationes mysteriorum in carceribus peragebantur ; flagra vero et cruciatus et horribilia juramenta in ecclesiis certatim adhibebantur, ut anathematizarent Joannem, qui ad mortem usque cum diaboli malitia depugnabat. Quinto porro die a finita Pentecoste, Acacius, Severianus, Antiochus atque Cyrinus Imperatorem adeunt, et, Nobis, inquiunt, a Deo constitutus es, Imperator, nemini subjectus, et omnes tibi subditos habens ; licet tibi quod lubet facere. Ne sis presbyteris mitior, nec episcopis sanctior : diximus tibi coram omnibus : In caput nostrum Joannis depositio esto. Ne igitur homini uni ut parcas, nos omnes perde. Judaicis verbis, fortasse et factis, subdole persuaserunt id Imperatori. Sic Imperator misso Patricio notario, hæc Joanni denuntiat : Acacius, Antiochus, Severianus, et Cyrinus, condemnationem tuam in caput suum conjecerunt. Igitur ubi res tuas

Deo commendaveris, egredere Ecclesia. Ita Joannes episcopus post apertam ac minime adumbratam jussionem ex episcopio discedens cum episcopis, dicit omnibus : Venite, oremus, et angelo Ecclesiæ valedicamus : lætus quidem ob res ipsas, mœrens autem ob populi mœrorem. Protinus quispiam ex religiosis proceribus hæc Joanni significat : Quandoquidem Lucius, vir audax et facie impudens, paratus est in publico lavacro cum militibus suis, si forte contradicas aut differas, vel invitum te trahere atque expellere, plebs autem civitatis commovetur; festina clam egredi, ne te defendens populus, cum militibus pugnam committat. Tunc Joannes cum lacrymis aliquos ex episcopis osculatus (reliquos enim osculari non sinebat dolor), vale dixit cæteris in sacrario : Manete, inquiens, hic interim, ut profectus modicum quiescam. Ingressus autem baptisterium, Olympiadem vocat, quæ ab Ecclesia non discedebat, simul et Pentadiam et Proclam diaconissas, et Silvinam beati Nebridii uxorem, quæ viduitatem suam honestate ac modestia decorabat; atque eis dicit : Venite, o filiæ, audite me. Quæ ad me attinent, finem ut video habent : cursum meum consummavi, et forte vultum meum non amplius videbitis. Hoc unum est, quod rogo, ne qua vestrum a solita erga Ecclesiam benevolentia avellatur; et quicumque reluctans fuerit ad ordinationem deductus, ex consensu omnium, non id ambiens, ei tamquam Joanni caput vestrum submittite : non potest enim Ecclesia esse sine episcopo. Ita misericordiam consequamini, et memores estote mei in orationibus vestris. Illæ lacrymis perfusæ ad ejus pedes advolvebantur. Tunc innuens cuidam e venerandis presbyteris ait : Tolle eas hinc, ne populum perturbent. Sic igitur paululum retentæ, visæ sunt acquiescere. Et sic abiit in partem orientalem (nihil enim apud illum erat occidentale). In occidentali autem parte, ubi est magnum Ecclesiæ vestibulum, jumentum cui solebat Joannes insidere, stare ante portam jussit, ut populum ea ex parte exspectantem abs se dimoveret. Una cum eo egressus est angelus Ecclesiæ, solitudinem Ecclesiæ non ferens, quam principatus nequam et potestates fecerant, speciem theatri iniquitatum exhibentes. Erat enim, ut in theatro, sibilus impiorum explodentium et irridentium, Judæorum ac gentilium immodice deridentium ac subsannantium : ut autem in carcere, plagæ et in viscera illisi cruciatus a militibus, et omnium mentis virium distentio, cum ob ablatum doctorem, tum ob blasphemiam in Deum. Ubi enim peccatorum fit remissio, ibi sanguinis fiebat effusio. Post illam autem inenarrabilem atque inexplicabilem caliginem, flamma e media sede in qua solebat Joannes sedens, veluti medio in corpore cor, membris cæteris Domini eloquia interpretari, visa verbi Dei interpretem requirebat, quo non invento sedem depascebatur, et in altum arborescens per catenas ad tecum usque serpsit, atque viperæ instar ventre exeso, ad posteriora ædificii ecclesiæ ferebatur, Deo mercedem injustitiæ veluti definitam ad id pœnam reddente, ad correptionem et admonitionem eorum qui nesciunt resipiscere nisi adspectu malorum divinitus immissorum : non solum autem eam ob causam, sed ut feræ illius Synodi monumentum relinqueret. Nec id mirum de ecclesia, cum Senatum qui apud exteros dicitur, multis passibus dissitum ex adverso ecclesiæ ad meridiem, ignis ille interjectam populi multitudinem pontis instar sapienter prætergressus, pessumdederit, non prius partem ecclesiæ vicinam, ne damnum illud viciuitati adscriberemus ; sed partem palatio Imperatorum proximam, ut rei miraculum sapienter id a Deo factum esse probaret. Videre enim erat inter duos igneos montes, illæsos populos ad sua negotia commeantes. In hunc igitur modum ignis circumvolans et undans tanquam mare violento austro jactatum, veluti signo dato progrediens, vicinas circumquaque ædes citra discrimen corripuit, et soli ædiculæ in qua sacrorum vasorum reposita erat copia, pepercit : aurum non reveritus aut reliquam argenti supellectilem, sed ut ne locum mentiendi calumniatoribus daret adversus justum, quasi ipse pulcherrima quædam sibi vindicasset. Ita ignis agitatus retrorsum se reflectebat, pervestigans invidiam eorum qui hæc perpetrarant ad revincendam Theophili insaniam, in eo quod ob sacra vasa Joannem ejecisse se comminiscitur. Ac nullius quidem anima periit in tali ac tanto tumultu, non hominis, non animantis : cæterum sordes ibi sceleste conversantium ignis virtute abluebantur ab hora sexta ad nonam, tribus diurnis horis multorum annorum opere deleto.

Cap. xi. — Diac. Et hæc dum fierent, Pater, ubi tandem erat beatus Joannes aut reliqui episcopi? Episc. Episcopi quidem reliqui, alii inclusi detinebantur, alii trahebantur, alii autem delituerunt. Porro Joannes una cum Cyriaco et Eulysio vinctus in Bithynia detinebatur a præfecti militibus, supplicium minitantibus ob incendium ecclesiæ. Postea Cyriacus et Eulysius cum reliquis clericis vincti adducti, atque innocentes pronuntiati, dimissi sunt. Sanctus autem Joannes, ad reliquam fiduciam qua semper antea usus fuerat, hanc quoque ultimam adjecit, scribens eis hæc verba : Etsi in aliis non dedistis mihi locum defensionis, saltem in rebus ecclesiæ audiar, an auctor sim, ut dicitis, ejus incendii. Ita ne in eo quidem auditus, noctu diuque per milites ducitur in desertissimum Armeniæ oppidulum, Cucusus id est, ab Isauris obsessum, ut trucidaretur. Arsacius autem, frater beati Nectarii, substitutus est in locum Joannis, magni sacrorum interpretis, homo pisce magis mutus, et rana rebus agendis minus idoneus. Aliquando enim et actio ipsa loquitur, cum suiipsius causa bonum opus factum fuerit. Ille cum ad quatuordecim menses vitam suam protendisset, mortuus est, violato suo in Evangelia juramento. Quippe fratri suo Nectario juraverat, nullius umquam episcopatus ordinationem admissurum se, quando Nectarius exprobravit ipsi quod noluisset Tarsensi Ecclesiæ præfici, quasi mortem ipsius speculаretur. Fuit causa perjurii primum quidem vana gloria, propter quam ambiebat, ut ita di-

βασιλέα. Οὕτως ἀποστείλας ὁ βασιλεὺς Πατρίκιον τὸν νοτάριον, δηλοῖ τῷ Ἰωάννῃ τάδε· Οἱ περὶ Ἀκάκιον καὶ Ἀντίοχον καὶ Σευηριανὸν καὶ Κυρῖνον τὸ κατὰ σὲ κρῖμα ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν ἔθηκαν κεφαλήν· τὰ κατὰ σαυτὸν οὖν ἀναθεὶς τῷ Θεῷ, ἔξελθε τῆς Ἐκκλησίας. Οὕτω κατελθὼν ὁ ἐπίσκοπος Ἰωάννης ἐκ τοῦ ἐπισκοπείου σὺν τοῖς ἐπισκόποις, μετὰ τὴν τρανὴν φάσιν καὶ ἀνεπισκίαστον, λέγει πᾶσι· Δεῦτε, προσευξάμενοι συνταξώμεθα τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλησίας· γεγηθὼς μὲν ἐπὶ τῷ πράγματι, λυπούμενος δὲ ἐπὶ τῇ τοῦ λαοῦ κακουχίᾳ. Ἐξαυτῆς δέ τις σημαίνει τῶν φιλοθέων δυναστῶν τῷ Ἰωάννῃ· Ἐπειδὴ Λούκιος, ἰταμὸς ἀνὴρ καὶ ἀναιδὴς προσώπῳ, ἕτοιμός ἐστιν ἐν τῷ δημοσίῳ λουτρῷ σὺν τοῖς ὑπ' αὐτὸν στρατιώταις, ὅπως, εἰ ἀντείπῃς ἢ ἀναβάλλῃ, καὶ ἄκοντά σε σῦραι καὶ ἐξεῶσαι· περικλονοῦνται δὲ οἱ δῆμοι τῆς πόλεως· σπούδασον ἐξελθεῖν λεληθότως, ἵνα μή σου ἀντιποιούμενος ὁ λαὸς, πόλεμον συνάψῃ μετὰ τῶν στρατιωτῶν. Τότε ὁ Ἰωάννης καταφιλήσας τινὰς τῶν ἐπισκόπων μετὰ δακρύων (τοὺς γὰρ λοιποὺς οὐδὲ καταφιλεῖν συνεχώρει τὸ πάθος), συνετάξατο λέγων τοῖς λοιποῖς ἔνδον ἐν τῷ ἱερατείῳ· Μείνατε τέως ὧδε, ἵνα ἀπελθὼν μικρὸν ἀνεθῶ. Εἰσελθὼν δὲ ἐν τῷ βαπτιστηρίῳ, καλεῖ τὴν Ὀλυμπιάδα, ἀναπάλλακτον οὖσαν τῆς Ἐκκλησίας σὺν Πενταδίᾳ καὶ Πρόκλῃ ταῖς διακόνοις, καὶ Σιλβίνῃ τῇ τοῦ μακαρίου Νεβριδίου γυναικὶ, εὐσχήμως κοσμούσῃ τὴν ἑαυτῆς χηρείαν, καὶ λέγει αὐταῖς· Δεῦτε ὧδε, θυγατέρες, ἀκούσατέ μου· Τὰ κατ' ἐμὲ τέλος ἔχει, ὡς ὁρῶ· τὸν δρόμον μου τετέλεκα, καὶ ἴσως οὐκέτι ὄψεσθε τὸ πρόσωπόν μου. Τοῦτο δέ ἐστιν ὃ παρακαλῶ· μή τις ὑμῶν ἀνακοπῇ τῆς συνήθους εὐνοίας τῆς περὶ τὴν Ἐκκλησίαν [καὶ ὃς ἂν ἄκων ἀχθῇ ἐπὶ τὴν χειροτονίαν, μὴ ἀμφιβατεύσας τὸ πρᾶγμα, κατὰ συναίνεσιν τῶν πάντων, κλίνατε αὐτῷ τὴν κεφαλὴν ὑμῶν ὡς Ἰωάννῃ· οὐ δύναται γὰρ ἡ Ἐκκλησία ἄνευ ἐπισκόπου εἶναι] Καὶ οὕτως ἐλεηθῆτε· μέμνησθέ μου ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑμῶν. Συγχυθεῖσαι δὲ δάκρυσιν ἐκυλινδοῦντο περὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Τότε νεύσας τινὶ τῶν σεμνῶν πρεσβυτέρων λέγει· Λάβε ταύτας ἐντεῦθεν, ἵνα μὴ τοὺς ὄχλους ταράξωσιν. Οὕτως οὖν μικρὸν ἐμποδισθεῖσαι, ἔδοξαν αὐτῷ συγχωρεῖν. Καὶ οὕτως ἐξῆλθεν ἐπὶ τὸ μέρος τὸ ἀνατολικόν· οὐδὲν γὰρ παρ' αὐτῷ δυτικόν· τῷ δὲ δυτικῷ μέρει, ἔνθα ὁ τῆς ἐκκλησίας πυλὼν, τὸ ὑποζύγιον, ἐν ᾧ εἴωθε καθέζεσθαι, πρὸ τῆς πύλης κελεύσας στῆναι εἰς περισπασμὸν τῶν λαῶν ἐκεῖθεν αὐτὸν προσδοκώντων, συνεξελθόντος αὐτῷ καὶ τοῦ ἀγγέλου, μὴ φέροντος τὴν ἐρημίαν τῆς Ἐκκλησίας, ἣν ἀρχαὶ πονηραὶ καὶ ἐξουσίαι εἰργάσαντο, καθάπερ θεατρονόμιον [a] ἀποδεῖξασαι. Ὡς μὲν γὰρ ἐν θεάτρῳ κλωσμὸς ἦν, συριττόντων τῶν ἀσεβῶν καὶ καταμωκωμένων, ἄμετρα διασυρόντων Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων· ὡς δὲ ἐν εἱρκτῇ, πληγαὶ καὶ κατὰ σπλάγχνων φερόμεναι βάσανοι ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν· κατατάσεις δὲ τῆς ὅλης δυνάμεως τῆς ψυχῆς, διά τε τὴν τοῦ διδασκάλου ἀφαίρεσιν, καὶ διὰ τὴν εἰς τὸ Θεῖον βλασφημίαν· ἔνθα γὰρ ἁμαρτημάτων ἄφεσις, ἐκεῖ αἱμάτων ἔκχυσις ἐγίνετο. Μετὰ δὲ τὸν ἄφατον καὶ δυσερμήνευτον ἐκεῖνον σκότον, φλὸξ ἀπὸ μέσου τοῦ θρόνου, ἐν ᾧ εἰώθει ὁ Ἰωάννης καθέζεσθαι, καθάπερ ἐν μέσῳ σώματι κειμένη καρδία, τοῖς λοιποῖς ἐξηγεῖσθαι μέλεσι τὰ τοῦ Κυρίου λόγια, φανεῖσα ἐπεζήτει τὸν ὑποφήτην τοῦ λόγου· ὃν οὐχ εὑροῦσα, κατεβόσκετο τὴν σκευωρίαν. Δενδρωθεῖσα δὲ εἰς ὕψος εἶρψε διὰ τῶν ἀλύσεων ἐπὶ τὴν στέγην· ἔχεως δὲ δίκην τὴν γαστέρα φαγοῦσα, ἐπὶ νῶτον ἐφέρετο τῶν δωμάτων τῆς ἐκκλησίας, μισθὸν τῆς ἀδικίας ὥσπερ τὴν ἐπὶ ταύτῃ ὡρισμένην δίκην ἀποδιδόντος Θεοῦ, εἰς σωφρονισμὸν καὶ νουθεσίαν τῶν οὐκ εἰδότων γε νουθετεῖσθαι ἢ διὰ τῆς ὄψεως τῶν τοιούτων θεηλάτων κακῶν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ μνημεῖον ὑπολείψας τῆς ἀγρίας συνόδου. Καὶ οὐ θαυμαστὸν περὶ τῆς ἐκκλησίας, ὅπου γε καὶ τὴν καλουμένην παρὰ τοῖς ἔξω σύγκλητον, ἀπὸ πολλῶν βημάτων κειμένην ἀντικρὺ τῆς ἐκκλησίας ἐκ μεσημβρίας, φρονίμως τὸ πῦρ, καθάπερ γέφυραν τὸν ἀγοραῖον δῆμον τὸν διὰ μέσου διαπεράσαν, ἐλυμήνατο, οὐ πρότερον τὸ μέρος τὸ πλησιάζον τῇ ἐκκλησίᾳ, ἵνα μὴ τὸ πάθος τῇ ἐγγύτητι ἐπιγράψωμεν, ἀλλὰ τὸ μέρος τὸ ἐπὶ τὴν αὐλὴν τῶν βασιλέων, ἵνα τὸ θαῦμα τοῦ πράγματος θεήλατον παραστήσῃ τὸ σόφισμα. Ἦν γὰρ ἰδεῖν μεταξὺ δύο ὀρέων πυρίνων τοὺς δήμους ἀβλαβῶς ἐπὶ τὰς οἰκείας χρείας διαπερῶντας. Οὕτω δὲ περιπετόμενον τὸ πῦρ καὶ κυμαῖνον καθάπερ θάλασσα βιαίῳ νότῳ ῥιπιζομένη, ὥσπερ ὑπὸ συνθήματι βαδίζον, ἀφειδῶς ἁπτόμενον τῶν κύκλῳ δωμάτων, μόνου ἐφρόντιζε τοῦ οἰκίσκου, ἐν ᾧ τῶν ἱερῶν σκευῶν ἀπέκειτο τὸ πλῆθος, οὐ τὸν χρυσὸν αἰδούμενον, ἢ τὴν λοιπὴν τοῦ ἀργύρου ὕλην, ἀλλ' ἵνα μὴ τοῖς συκοφάνταις χώραν τοῦ ψεύδους παράσχῃ κατὰ τοῦ δικαίου, ὡς αὐτοῦ σφετερισαμένου τι τῶν καλλίστων. Οὕτω δὲ διακινοῦν τὸ πῦρ ἀνεχαίτιζεν εἰς τοὐπίσω, τὸν φθόνον ἐξιχνιάζον τῶν ταῦτα πραξάντων, εἰς ἔλεγχον τῆς Θεοφίλου μανίας, ὅς που κατασκευάζει διὰ τὰ κειμήλια αὐτὸν ἐκβεβληκέναι. Καὶ ἀποβολὴ μὲν ψυχῆς ἐν τοσούτοις ὄχλοις ὑπὸ πυρὸς οὐδεμία γεγένηται, οὐ λογικοῦ, οὐκ ἀλόγου· ὁ δὲ ῥύπος τῶν ἐναγῶς ἐκεῖσε ἀναστρεφομένων τῇ τοῦ πυρὸς ἀπεπλύνετο δυνάμει, ἀπὸ ἕκτης ὥρας μέχρις ἐννάτης, ἐν τρισὶν ὥραις ἡμεριναῖς πολυχρονίου ἔργου ἀφανισθέντος.

ΚΕΦ. ΙΑʹ. — Ὁ ΔΙΑΚ. Εἶτα, Πάτερ, τούτων οὕτως ἀνυομένων, ποῦ διέτριβεν ὁ μακάριος Ἰωάννης, ἢ οἱ λοιποὶ τῶν ἐπισκόπων; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Οἱ μὲν λοιποὶ τῶν ἐπισκόπων, οἱ μὲν συνεκλείοντο, οἱ δὲ καὶ ἐσύροντο, ἄλλοι δὲ καὶ ἐκρύβησαν· Ἰωάννης δὲ σὺν Κυριακῷ καὶ Εὐλυσίῳ παρὰ στρατιωτῶν τοῦ ἐπάρχου δέσμιοι εἰς Βιθυνίαν κατείχοντο, κόλασιν ἀπειλούμενοι, ἐπὶ τῇ ἐμπρήσει τῆς ἐκκλησίας. Ὕστερον δὲ ὁ μὲν Κυριακὸς καὶ Εὐλύσιος δέσμιοι ἀχθέντες ἅμα λοιποῖς κληρικοῖς, ἀθῶοι ἀποφανθέντες ἀπελύθησαν· ὁ δὲ ἅγιος Ἰωάννης πρὸς ταῖς λοιπαῖς παῤῥησίαις καὶ ταύτην τελευταίαν αὐτοῖς ἀπέστειλεν, εἰπών· Εἰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις οὐ δεδώκατέ μοι χώραν ἀπολογίας, κἂν γοῦν εἰς τὰ κατὰ τὴν ἐκκλησίαν ἀκουσθῶ, εἴ γε αἴτιος, ὥς φατε, γέγονα τῆς καύσεως. Οὕτω μηδ' ἐν τούτῳ ἀκουσθεὶς, πέμπεται διὰ στρατιωτῶν εἰς ἐρημοτάτην πολίχνην τῆς Ἀρμενίας, νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν πολιορκουμένην ὑπὸ τῶν Ἰσαύρων, ἐπὶ τὸ σφαγῆναι· Κουκουσὸς δέ ἐστιν αὕτη. Ἀρσάκιος δὲ ὁ ἀδελφὸς τοῦ μακαρίου Νεκταρίου, ἀντεισήγετο τῷ τόπῳ τοῦ Ἰωάννου, ἀνδρὸς ἱεροφάντου, ἄνθρωπος ἰχθύος ἀφωνότερος, καὶ βατράχου ἀπραγότερος. Ἔστι γὰρ ὅτε καὶ πρᾶξις λαλεῖ, μάλιστα ὅταν δι' αὐτὸ γένηται τὸ καλόν. Διακρατήσας δὲ τὸ ζῆν ἑαυτοῦ δεκατέσσαρας μῆνας, ἀποθνήσκει, εἰς τὰ Εὐαγγέλια παρορχήσας· ὅπου ὤμοσε τῷ ἀδελφῷ Νεκταρίῳ μηδέποτε καταδέξεσθαι ἐπισκοπῆς χειροτονίαν, ἡνίκα ὠνείδισεν αὐτῷ μὴ βουληθέντι γενέσθαι ἐν Ταρσῷ, ὡς τὸν αὐτοῦ καιροσκοποῦντι θάνατον. Γενένηται δ'

a Conjicit Bignius θέατρον ἀνομιῶν, non male.

αὐτῷ τῆς ἐπιορκίας αἰτία τὸ μὲν πρὶν [a] ἡ κενοδοξία, δι' ἣν ἐμνηστεύετο, ὡς ἂν εἴποι τις, τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ· μετέπειτα δὲ ἡ αἰσχύνη, προφητικῶς τῶν ἐλέγχων αὐτῷ παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ ἐπαχθέντων. Τούτῳ τῷ Ἀρσακίῳ Ἀττικὸς ἀντεισάγεται ἐκ τῶν πρεσβυτέρων, πάσης μηχανῆς τεχνίτης κατὰ τοῦ Ἰωάννου· ὃς θεασάμενος μηδένα τῶν ἀνατολικῶν αὐτῷ ἐπισκόπων κοινωνοῦντα, μήτε μὴν τοῦ τῆς πόλεως λαοῦ, διὰ τὰ οὕτως ἀνόμως παρακολουθήσαντα καὶ ἀθέσμως, παρασκευάζει, ἄπειρος ὢν τῶν θείων Γραφῶν, ταῖς ἀντιγραφαῖς καταναγκάζεσθαι τοὺς μὴ κοινωνοῦντας. Εἶχε δὲ ἡ μὲν κατὰ τῶν ἐπισκόπων ἀντιγραφὴ τὴν ἀπειλὴν ταύτην· *Εἴ τις οὐ κοινωνεῖ τῶν ἐπισκόπων Θεοφίλῳ καὶ Πορφυρίῳ καὶ Ἀττικῷ, τῆς μὲν Ἐκκλησίας ἐκβαλέσθω, τῆς δὲ ἰδίας τῶν πραγμάτων οὐσίας ῥιπτέσθω.* Ἐντεῦθεν οἱ μὲν καταβαρυνόμενοι τῷ τῶν πραγμάτων φορτίῳ, καὶ ἄκοντες κοινωνοῦσιν· οἱ δὲ πενέστεροι καὶ εἰς πίστιν ὑγιῆ ἀσθενέστεροι ὑποσχέσεσι δώρων τινῶν συνεσύροντο εἰς κοινωνίαν· οἱ δὲ γένους, καὶ πραγμάτων, καὶ πατρίδος, καὶ δόξης φθαρτῆς, καὶ θλίψεως σωματικῆς ὑπεριδόντες, φυγῇ τὴν τῆς ψυχῆς εὐγένειαν διεφύλαττον, τὸ εὐαγγελικὸν διὰ μνήμης ἔχοντες λόγιον· *Ἐὰν διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην·* καὶ τὸ τῆς Παροιμίας ἑαυτοῖς ἐπιλέγοντες· *Οὐκ ὠφελήσουσιν ὑπάρχοντα ἐν ἡμέρᾳ θυμοῦ.* Ἔφθανον δὲ οἱ μὲν ἐν τῇ Ῥώμῃ, οἱ δὲ ἐν τοῖς ὄρεσιν, ἕτεροι δὲ ἐν τοῖς τῶν ἀσκητῶν φροντιστηρίοις διεσώζοντο ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς πονηρίας. Ἡ δὲ κατὰ τῶν λαϊκῶν ἀντιγραφὴ περιεῖχε· *Τοὺς μὲν ἐν ἀξιώμασιν ἐκπίπτειν τῆς κατὰ τὰς ἀρχὰς ἀξίας, τοὺς δὲ στρατιώτας τὰς ζώνας ἀπολλύειν, τοὺς δὲ λοιποὺς δήμους καὶ χειροτέχνας χρυσίῳ πολυολκεῖ προστιμηθέντας, ὑποβάλλεσθαι ἐξορίᾳ.* Πλὴν ὅμως καὶ ταῦτα ἐπράττετο, καὶ αἱ προσευχαὶ τῶν σπουδαίων ἐν τῷ ὑπαίθρῳ ἐπετελοῦντο μετὰ πολλῆς τῆς κακοπαθείας, φιλίᾳ τῇ πρὸς τὸν Σωτῆρα τὸν εἰρηκότα· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια·* καὶ πάλιν, *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.* Καὶ ὁ μὲν μακάριος Ἰωάννης οἰκήσας τὴν Κουκουσὸν ἔτος ἕν, πλείστους διαθρέψας πένητας τῆς Ἀρμενίας οὐ τοσοῦτον σίτῳ, ὅσον λόγῳ· ἔφθασε γὰρ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ μέγας λιμὸς τὴν χώραν ἐκείνην. Βασκήναντες δὲ αὐτῷ καὶ ἐπὶ τούτῳ οἱ ἀδελφοκτόνοι, μεταφέρουσιν εἰς Ἀραβισσὸν, διαφόροις ὑποβάλλοντες κακουχίαις, ἵνα τὸ ζῆν ἀπολίπῃ· κἀκεῖ πάλιν οὐ μικρῶς διαλάμψας ταῖς ἀρεταῖς (οὐ δύναται γὰρ πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη, οὐδὲ λύχνος φαιδρῶς καιόμενος ξυλίνῳ σκεπασθῆναι μοδίῳ)· ἐξήγειρε γὰρ καθάπερ ἐξ ὕπνου τῆς ἀγνοίας πρὸς τὴν τοῦ λόγου ἀκτῖνα ἐκ πάσης περιχώρου τοὺς ἄγαν κεκαρωμένους τῇ ἀπιστίᾳ. Σφοδρότερον δὲ τῇ φλογὶ τῆς βασκανίας κατακαιόμενοι οἱ περὶ Σευηριανὸν, καὶ Πορφύριον, καὶ ἕτεροί τινες τῆς Συρίας ἐπίσκοποι, παρασκευάζουσιν αὐτὸν κἀκεῖθεν μετενεχθῆναι· βαρὺς γὰρ αὐτοῖς ἦν οὐ μόνον ἐν ταῖς νομιζομέναις εὐημερίαις, ἀλλὰ πολλῷ πλέον ἐν ταῖς δυσημερίαις, ἀφυῶς διακειμένοις περὶ τὴν φύσιν τῶν πειρασμῶν, οὐ μεμνημένοις τοῦ πρὸς τὸν Ἀπόστολον θείου χρησμοῦ ἐν ταῖς θλίψεσι γενόμενον, τὸ, *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Θεασάμενοι γὰρ μεταναστᾶσαν τὴν Ἀντιοχέων ἐπὶ τὴν Ἀρμενίων, κἀκεῖθεν πάλιν ἐπὶ τὴν Ἀντιοχέων τὴν Ἰωάννου εὐχάριστον φιλοσοφίαν ᾀδομένην, ηὔχοντο καὶ τὸ ζῆν ἀποῤῥῆξαι, καθάπερ ὑπὸ μαστίγων τῶν διηγημάτων βασανιζόμενοι (τοιοῦτον γὰρ ὁ μισόκαλος φθόνος)· ὡς τοὺς ὁρῶντας τῶν ἑπομένων αὐτοῖς κληρικῶν θαυμάζοντας λέγειν· Ἴδετε νεκρὸν φοβερὸν, τοὺς ζῶντας καὶ κρατοῦντας διαπτοοῦντα, καθάπερ τοὺς παῖδας τὰ μορμολυκεῖα. Βαβαί! οἱ τὰς κοσμικὰς δυναστείας καὶ τὸν ἐκκλησιαστικὸν ἐνημμένοι πλοῦτον μετ' ἐξουσίας, μετὰ καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀρχῆς, τὸν ἱερέα, τὸν μόνον, τὸν ἄπολιν, τὸν ἀσθενῆ τῇ σαρκὶ, τὸν ἐξόριστον δεδιότες, ὠχριῶσι σφαδάζοντες. Μηκέτι οὖν καρτερήσαντες τῇ σκηνῇ κρύπτειν τὸν ὄφιν, ἀποστείλαντες εἰς τὸ στρατόπεδον, ἐκπορίζουσι πάλιν ἀντιγραφὴν σφοδροτέραν μετὰ προστίμου· ἐντὸς στενῆς προθεσμίας μετενεχθῆναι αὐτὸν εἰς Πιτυοῦντα, τόπον πανέρημον τῶν Τζάνων, ἐπικείμενον τῇ ὄχθῃ τῆς Ποντικῆς θαλάσσης. Οἱ δὲ διάγοντες αὐτὸν στρατιῶται τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων, ἐπὶ τοσοῦτον κατήπειγον διὰ τῆς ὁδοῦ, λέγοντες τοιαύτας ἔχειν τὰς ἐντολὰς, ὡς, εἰ ἀποθάνοι κατὰ τὴν ὁδὸν, μειζόνων ἀξιωθήσονται τῶν βαθμῶν. Καὶ ὁ μὲν εἷς ἐξ αὐτῶν, ἔλαττον φροντίσας τῆς παρούσης στρατείας, φιλανθρωπίαν τινὰ ποσῶς διακλέπτων ἐνεδείκνυτο [b]· ὁ δ' ἕτερος ἐπὶ τοσοῦτον ἦν ἀπηνὴς καὶ δύσκολος, ὡς τὰς εἰς αὐτὸν γινομένας κολακείας παρὰ τῶν προστυγχανόντων ἐπὶ φειδοῖ τοῦ ἁγίου ὕβρεις νομίζειν, τούτου μόνον φροντίζων τὸν Ἰωάννην δυσθανατῆσαι. Ὑετοῦ μὲν γὰρ λάβρου ὄντος, ἀφροντίστως ἐξῄει, ὡς διὰ νώτου καὶ στέρνων φέρεσθαι τὰς τῶν ὑδάτων λιβάδας. Σφοδρὸν δὲ πάλιν καῦμα ἡλίου ἀντὶ τρυφῆς ἡγεῖτο, εἰδὼς ἐν τούτῳ δυσφορεῖν τὸ Ἐλισσαϊκὸν κρανίον τοῦ μακαρίου. Εἰς πόλιν δὲ ἢ κώμην, ἔνθα λουτροῦ παραμυθία ἦν, οὐδὲ στιγμὴν ὁ δύστηνος συνεχώρει ποιεῖν. Καὶ ἐν τούτοις πᾶσιν ἐπὶ τρίμηνον τὴν ἀργαλεωτάτην ἐκείνην βαδίζων ὁδὸν, ἔμενεν ὁ ἅγιος ὡς ἀστὴρ διαστίλβων, ἔχων τὸ σωμάτιον καθάπερ μῆλον ἐπ' ἄκρων κλάδων ἡλιοφοινισσόμενον. Πλησιάσαντες δὲ τῇ Κομάνῃ καθάπερ γέφυραν αὐτὴν παρῆλθον, ἔξω τοῦ τείχους ἐν τῷ μαρτυρίῳ μείναντες ἀπὸ πέντε ἢ ἓξ σημείων. Κατ' αὐτὴν δὲ τὴν νύκτα παρέστη αὐτῷ ὁ τοῦ τόπου ἐκείνου μάρτυς, Βασιλίσκος ὄνομα αὐτῷ, ὃς μαρτυρεῖ, ἐπίσκοπος ὢν Κομανῶν, ἐν Νικομηδείᾳ ἐπὶ Μαξιμιανοῦ, ἅμα Λουκιανῷ τῷ ἐν Βιθυνίᾳ πρεσβυτέρῳ ὄντι Ἀντιοχείας, φήσας· Θάρσει, ἀδελφὲ Ἰωάννη· αὔριον γὰρ ἅμα ἐσόμεθα. Φασὶ δὲ, προειρήκει καὶ παραμένοντι πρεσβυτέρῳ· Ἑτοίμασον τὸν τόπον τῷ ἀδελφῷ Ἰωάννῃ· ἔρχεται γάρ. Ἔχων δὲ πιστῶς τὸν χρησμὸν ὁ Ἰωάννης, ἐπὶ τὴν αὔριον παρεκάλει αὐτοὺς ἕως πέμπτης ὥρας ἐκεῖ παραμεῖναι. Οἱ δὲ μὴ πεισθέντες, ἐξήλαυνον· ἐλθόντες δὲ ὡς σταδίους τριάκοντα, πάλιν ὑποστρέφουσιν εἰς τὸν τόπον τοῦ μαρτυρίου, ἀφ' οὗ ἀπῆραν, ἔχοντος αὐτοῦ ὀξέως. Οὕτως οὖν ἐλθὼν, ἐπιζητεῖ τὰ ἄξια τοῦ βίου λαμπρὰ ἱμάτια, καὶ ἀποδυσάμενος τὰ πρότερα, ἐνεδύσατο νήφων, ἀλλάξας ἕως ὑποδημάτων· τὰ λοιπὰ δὲ διένειμε τοῖς παροῦσιν. Καὶ κοινωνήσας τῶν Δεσποτικῶν συμβόλων, ποιεῖ τὴν τελευταίαν ἐπὶ τῶν παρόντων προσευχὴν, εἰπὼν τὸ ἐξ ἔθους ῥῆμα· *Δόξα τῷ Θεῷ πάντων ἕνεκεν·* ἐπισφραγισάμενός τε τὸ ὕστερον ἀμὴν, ἐξῆρε τοὺς πόδας, τοὺς ὡραίως δραμόντας ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν τὴν μετάνοιαν ἑλαμένων, καὶ ἐλέγχῳ τῶν τὴν ἁμαρτίαν πλουσίως γεωργησάντων. Εἰ δὲ οὐδὲν ὤνησαν οἱ ἔλεγχοι τοὺς φαύλους, τοῦτο οὐκ ἀτονία τοῦ παῤῥησιασαμένου, ἀλλ' ἰταμότης τῶν μὴ ἀνασχομένων. Προστεθεὶς πρὸς τοὺς πα-

[a] Sic, pro τὸ μὲν πρῶτον.

[b] Legendum ἐπεδείκνυτο.

eam, nuptias uxoris fratris sui; deinde pudor increpationum ipsi a fratre prophetice factarum. Huic Arsacio sufficitur Atticus e presbyteris, omnium adversus Joannem molitionum artifex. Qui cum videret neminem orientalium episcoporum secum communicare, et ne civitatis quidem populum, propter ea quæ tam nefarie atque injuste in Joannem ab ipso acta erant: expers cum esset sacrarum Scripturarum, perfecit ut imperialibus rescriptis cogerentur ii qui cum ipso non communicabant. Rescriptum autem contra episcopos, tales minas habebat: *Si quis episcoporum non communicat Theophilo, Porphyrio, et Attico, Ecclesia quidem ejiciatur, et a propriis facultatibus abigatur.* Hinc alii qui bonorum onere prægravati erant, etiam inviti cum ipso communicant: alii vero pauperiores et in fide sana infirmiores, donorum quorumdam pollicitationibus ad communionem adducebantur: alii genere et possessionibus et patria et corruptibili gloria atque corporum vexatione insuper habitis, animi nobilitatem fuga custodiebant, evangelicum illud in memoria habentes, *Si vos in hac civitate persequantur, fugite in aliam* (*Matth.* 10. 23): et illud Proverbiorum sibi dicentes, *Non proderunt substantiæ in die iræ* (*Prov.* 11. 4). Profecti alii quidem Romam, alii ad montes, alii autem in ascetarum monasteria, a Judaica iniquitate servabantur. Edictum vero adversus laicos hæc continebat: *Qui in dignitatibus essent constituti, suo honore et dignitate excederent, milites cingulum amitterent: reliqua plebs atque opifices gravi auri pondere multati, subjacerent exsilio.* Cæterum et hæc flebant; et preces a bonis et probis magna cum afflictatione sub dio peragebantur, a more Servatoris qui dixit, *Ego sum via et veritas*; et rursus, *Confidite: ego vici mundum* (*Joan.* 14. 6. *et* 16. 33). Ac beatus quidem Joannes Cucusi moratus annum unum, plurimos Armeniæ pauperes pavit, non tam pane, quam verbo: invaserat enim per id tempus magna fames regionem illam. Cum autem et ob id ipsi inviderent illi fratricidæ, Arabissum eum transferunt, variis vexationibus subjicientes, ut vitam tandem relinqueret. Et illic rursus non mediocriter virtutibus splendescens (non potest enim civitas abscondi supra montem posita, neque lucerna splendide lucens ligneo modio contegi) excitavit, veluti ex ignorantiæ somno, ad sermonis divini lucem ex omni vicina regione eos qui gravi infidelitatis sopore oppressi erant. Porro vehementius invidiæ flamma accensi Severianus et Porphyrius ac quidam alii episcopi Syriæ, ut ipse illinc quoque transferretur, moliuntur: nam gravis ipsis erat non solum in prosperis quæ putantur rebus, sed multo magis in adversis. Ignorabant scilicet tentationum naturam, neque meminerant divini ad apostolum in afflictionibus oraculi: *Sufficit tibi gratia mea; virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2 *Cor.* 12. 9). Videntes enim Antiochenam Ecclesiam in Armeniam migrasse, et illinc rursus Antiochiæ jucundissimam Joannis philosophiam prædicari, optabant vel vitam abrumpere, his narrationibus veluti flagris torti: hujusmodi enim est bonorum hostis invidia: adeo ut clerici qui eos sequebantur, cum id viderent, mirabundi dicerent: Videte mortuum terribilem, vivos victoresque terrentem, ut pueros terrent larvæ. Papæ! ii qui sæcularibus potestatibus atque ecclesiasticis opibus succincti sunt cum potestate et cum rerum imperio, sacerdotem, solum, extorrem, corpore infirmum, exsulem timent et pallent titubantes. Cum igitur non possent amplius serpentem casa conditum retinere, mittentes ad Comitatum, rursus rescriptum acrius obtinent cum mulcta: intra breve tempus ut transferretur Pityuntem, locum regionis Tzanorum desertissimum, ad litus Pontici maris situm. Milites autem præfecti prætorio qui eum ducebant, per viam eum maxime urgebant, dicentes id habere se in mandatis; tamquam, si mortuus esset in itinere, ad majores gradus evehendi. Et unus quidem ex iis de præsenti militia minus sollicitus, nonnihil humanitatis quodammodo furtim ostendebat: alter autem usque adeo crudelis erat atque atrox, ut blanditias quæ sibi ab occurrentibus fiebant, ut sancto parceret, injurias reputaret, illud unum curans ut mala morte Joannes enecaretur. Cum enim imber esset vehemens, nihil curans egrediebatur, ita ut et per dorsum et per pectus aquarum rivi decurrerent. Ingentem rursus solis æstum pro deliciis habebat, cum nosset eo beati Joannis caput, Elisæi instar calvum, vexari. Cæterum in urbe aut vico ubi balneorum solatium erat, ne momento quidem infelix ille permittebat sanctum morari. In his omnibus ad menses tres difficillimum illud iter faciens sanctus, veluti sidus coruscans perstabat, habens corpusculum ut pomum in supremis ramis a sole rubens. Cum autem Comanis appropinquassent, pontis instar ea prætergressi, extra muros in martyrio quinque aut sex millibus dissito manserunt. Eadem ipsa nocte apparuit ei loci illius martyr, nomine Basiliscus, qui episcopus Comanorum cum esset, martyrium passus est Nicomediæ in Bithynia sub Maximino, una cum Luciano presbytero Antiocheno, dicens: Macte animo, frater Joannes: crastina enim die una erimus. Prædixerat quoque, ut aiunt, et ibi permanenti presbytero: Para locum fratri Joanni; venit enim. Oraculo fidens Joannes, sequenti die oravit milites ut ad horam quintam usque ibi permanerent. Illi vero non auditis ejus precibus, inde abscesserunt: confectis autem circiter triginta stadiis, rursus ad martyrium unde discesserant redierunt, cum graviter ille sese haberet. Sic igitur reversus, candidas vestes, vita quam duxerat dignas, requirit; exutusque prioribus, eas sibi jejunus induit, omnibus ad calceamenta usque mutatis; atque reliquas præsentibus distribuit. Et sumptis Dominicis symbolis, coram adstantibus ultimam orationem facit: et cum dixisset more suo, *Gloria Deo propter omnia*, et ultimum Amen obsignasset, extendit speciosos pedes, qui cucurrerunt ad salutem eorum qui elegerant pœnitentiam, et ad reprehensionem illorum qui peccata copiose excoluerant. Quod si ejus reprehensiones nihil improbis profuerunt, causa non est imbecillitas doctoris libere loquentis, sed impudentia hominum, qui eas non sustinuerunt. Apposi-

tus ad patres suos, et abjecto pulvere, ad Christum transiit, ut scriptum est: *Venies autem ad sepulcrum tuum, tamquam frumentum maturum, quod tempore suo metitur: impiorum autem animæ immaturæ morientur* (*Job.* 5. 26). Tanta autem multitudo virginum, monachorum, et qui sanctitatis testimonium habebant, aderat e Syria, Cilicia, Ponto atque Armenia, ut plerique putarent quasi dato signo eos advenisse. Pollinctus igitur ad sepulturam, et festa celebritate honestatus, velut victor athleta, una cum Basilisco sepelitur in eodem martyrio.

CAP. XII. — Ad hæc Theodorus miratus, interrogabat, Scripturæ verbis usus: Cum scriptum sit, aiebat, *Non aberrabis a narratione seniorum; nam et ipsi a patribus didicerunt* (*Eccli.* 8, 9): dic nobis lubenter quæ causa fuerit, cur solus ille cibum sumeret, et an vere solus, ut aiunt, ederet. EPISC. In confesso quidem est quod solus ederet: sed nollem, lepidissime Theodore, quæ sunt gulosorum infantium quæsivisse te. Vir enim cum sis, virorum virtutes exquirere debes: quemadmodum esset intrepidus, qualis esset in pecuniis, in temperantia, in mansuetudine et justitia, in eleemosyna, prudentia atque fortitudine, in oblivione vel memoria. Non enim cibus Deo nos commendat, neque si ederimus, neque si non ederimus, sed cognitio cum actione operans. Ipse vero solus edebat, ut ex parte novi, has ob causas. Primum quidem vinum non bibebat ob capitis calorem, nisi forte per æstum rosaceo uteretur: secundo, quia stomachus ejus ob quamdam infirmitatem inordinatus erat, ita ut edulia bene præparata ipsi injucunda viderentur, et requireret alia quæ non adessent. Deinde aliquando edere obliviscebatur, ad vesperam usque differens; partim curis ecclesiasticis occupatus, partim divinis contemplationibus abstractus. Contendebat enim ut nihil divinarum Scripturarum sibi impervium esset: talia autem aut inediam, aut levem cibum amant. Porro mos est convivis, nisi quis cum ipsis sudet, aut sorbeat, aut indecenti risu cachinnetur, summis digitis tepidum poculum gestans, mensæ comitatem in maledictum vertere. Ad summam autem, ut puto, et verius, valde parcus erat erga convivas luxuriosos, sacrilegium ratus sumptus qui in tales fierent: simul et œconomis furandi occasiones præcidens, ne decuplarent pretia obsoniorum in brevibus, necessitates pauperum sibi vindicantes. Præterea civitatis multitudinem considerans, videbat, aut omnes honoratos debere se tali honore dignari, ut Christi dispensatorem, aut nulli rem illam præbere. Respiciens quoque et ad mensæ tumultus et ad magnitudinem impensarum pauperum, exhorruit rem illam, longum valedicens ejusmodi maledictis; illud de Actibus Apostolorum sibi succinens: *Viri fratres, non licet nobis ministrare mensis, sed constituamus viros religiosos ad hoc opus; nos vero vacemus prædicationi et orationi* (*Act.* 6. 2. 4). Quemadmodum enim equus circensis, qui stadium decurrere amplius non potest, ad molam relegatur, infinitum circulum gyrans: sic ad virtutis sermones pigrescens doctor mensam quasi retia ad captandos homines prætendit: atque utinam saltem esurientibus et egenis! unde licet benedictionem Domini lucrari: *Esurivi, et satiastis me* (*Matth.* 25, 35): sed solis divitibus, ut bene audiat, aut marcescibilis gloriæ causa, aut ut vicissim ab illis invitetur, aut si nihil istorum, ut non male audiat; immemor maledictionis Domini dicentis: *Væ vobis, cum vobis benedixerint omnes homines* (*Luc.* 6. 26). Non dixit, Pauperes, sed, *Homines. Similiter enim faciebant falsis prophetis patres eorum.* Non quæramus igitur ut vanæ gloriæ cupidi, o Theodore, falsi prophetæ gloriam. *Venit enim Joannes, neque manducans neque bibens*, in via justitiæ; *et dicunt, Dæmonium habet. Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt: Ecce homo vorax, et vini potor, publicanorum amicus et peccatorum* (*Matth.* 11. 18. 19). DIAC. Non ut omnino vituperem, optime Pater, aut insecter talem vitæ severitatem, hanc interrogationem interposui exactæ narrationi tuæ: sciebam enim et ex ipsa fama et ex scriptis ejus quæ ad nos pervenerunt, et ex homiliis aut epistolis, viri illius propositum: sed ut ejus proposito comperto, rem illam æmularer. Quis enim adeo omni ex parte stolidus est, ut ignoret majus esse detrimentum ex mensa quam lucrum, nisi opus sit in necessitate sanctos hospitio excipere? EPISC. Hæc et ego dixi, veritatis amantissime Theodore, non extenuans virtutem patrum nostrorum, maxime hospitalitatis. Ex virtutibus enim cæteris quæ ad pietatem tendunt, ea una est per quam domini patriarchæ, alius quidem Servatorem Deum convivam nactus est, alter angelos hospites habuit; alius quidem filium in senectute, alter vero salutem e Sodomis cum filiabus mercedem nacti: de quibus et apostolus ait, excitans nos ad imitationem, *Hospitalitatis ne obliviscamini: per eam enim quidam angelos hospitio receperunt vel nescientes* (*Hebr.* 13. 2). Oportet autem hospitum susceptorem et prudentiam serpentis habere et simplicitatem columbæ, duobus Domini dictis obtemperantem: huic, *Omni petenti te tribue* (*Luc.* 6. 30); et huic, *Non omnem hominem introduc in domum tuam* (*Eccli.* 11, 31), ne lupum pro ove admittens, aut ursum pro bove, damno lucrum permutes. Primo autem locum probare debet, in quo constitutus est, an desertus, an frequens; deinde ingenium suum, an possit absurdos mores tolerare; tunc dignoscere qui beneficio affici debet, an dives sit an pauper, an sanus an infirmus, an cibo egeat an vestibus: in his enim actuosa misericordia occupatur. Beatus enim Abraham non consules, non duces, non præcellentes hujus terreni sæculi viros excepit hospitio, apud quos essent equi camo aut freno coruscantes, aut sarabara ære sonantia superbiæ strepitum de longe eructantia; sed desertum habitans locum, eo convenientes excipiebat. Qui autem desertum transibant, aut propter virtutem adibant ad patriarcham, aut propter mendicitatem, quæ ultima paupertas est. Paupertas enim medium est inter excessum et defectum: excessum quidem divitiarum, defectum vero mendicitatis. Si-

τέρας αὐτοῦ, τὴν κόνιν ἀπομαξάμενος, καὶ πρὸς Χριστὸν διαπεράσας, ὡς γέγραπται· *Ἥξεις δὲ εἰς τὸν τάφον σου ὥσπερ σῖτος ὥριμος κατὰ καιρὸν θεριζόμενος· παρανόμων δὲ ψυχαὶ ἄωροι ἀποθανοῦνται.* Τοσοῦτος δὲ ἑσμὸς παρθένων καὶ ἀσκητῶν καὶ τῶν ἐπὶ σεμνότητι βίου μαρτυρουμένων παρῆν ἀπό τε Συρίας καὶ Κιλικίας καὶ Πόντου καὶ Ἀρμενίας, ὡς τοὺς πολλοὺς νομίσαι ἀπὸ συνθήματος αὐτοὺς παραγενέσθαι. Ἐνταφιασθεὶς δὲ καὶ ἑορτασθείς, καθάπερ ἀθλητὴς νικηφόρος τὸ σωμάτιον, θάπτεται μετὰ τοῦ Βασιλίσκου ἐν τῷ αὐτῷ μαρτυρίῳ.

ΚΕΦ. ΙΒ'. — Πρὸς τούτοις ὁ Θεόδωρος ἐπιθαυμάσας ἤρετο, λέγων τὸ γραφικόν· Ἐπειδὴ γέγραπται, *Μὴ ἀστοχήσῃς διηγήματος γερόντων· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ παρὰ τῶν πατέρων ἔμαθον·* ἀόκνως φράσον ἡμῖν τίς ἡ αἰτία τοῦ μόνον αὐτὸν ἐσθίειν, καὶ εἰ ἀληθῶς μόνος, ὡς λέγουσιν, ἤσθιεν. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ὡμολόγηται μὲν, ὅτι μόνος ἤσθιεν· οὐκ ἐβουλόμην δέ σε, Θεόδωρε ἐμμελέστατε, τὰ τῶν γαστριμάργων νηπίων διερωτᾷν. Ἀνὴρ γὰρ ὑπάρχων, τὰς ἀνδρῶν ἀρετὰς ἐπιζητεῖν ὀφείλεις, πῶς εἶχε περὶ ἀφοβίας, περὶ χρημάτων, περὶ σωφροσύνης, πραότητός τε καὶ δικαιοσύνης, ἐλεημοσύνης, φρονήσεώς τε καὶ ἀνδρείας, καὶ λήθης ἢ μνήμης. Βρῶμα γὰρ ἡμᾶς οὐ παρίστησι τῷ Θεῷ, οὔτε ἐὰν φάγωμεν, οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν, ἀλλὰ γνῶσις μετὰ πράξεως ἐνεργουμένη. Αὐτὸς δὲ ἤσθιε μόνος, ὡς ἐκ μέρους γινώσκω, διὰ ταύτας τὰς αἰτίας· Πρῶτον μὲν οἶνον οὐκ ἔπινε διὰ τὴν τῆς κεφαλῆς θέρμην, εἰ μή που ἐν τοῖς καύμασι τῷ διὰ ῥόδων ἐχρῆτο· δεύτερον, ὅτι τάξιν ὁ στόμαχος αὐτοῦ οὐκ εἶχεν ἀπό τινος ἀσθενείας, ὡς πολλάκις τὰ εὐτρεπισθέντα ἀηδῆ φανῆναι, καὶ ἐπιζητεῖν τὰ μὴ παρόντα. Εἶτα ἦν ὅτε καὶ λήθην ἐλάμβανε τῶν βρωμάτων, παρατείνων ἕως ἑσπέρας, τοῦτο μὲν ταῖς ἐκκλησιαστικαῖς διασπώμενος φροντίσι, τοῦτο δὲ ταῖς πνευματικαῖς περισπώμενος θεωρίαις· ἠγωνίζετο γὰρ μηδὲν ἀπορεῖν τῶν θείων Γραφῶν· φιλεῖ δέ πως τὰ τοιαῦτα ἢ τὴν ἀσιτίαν, ἢ τὴν κουφοσιτίαν. Ἔθος δὲ τοῖς δαιτυμόσιν, ἐὰν μὴ αὐτοῖς τις συνιδρώσῃ [a] ἢ συμβροχθήσῃ, ἢ συγκαγχάσῃ γέλωτι ἀσήμῳ, ἐπ' ἄκρων δακτύλων χλιαρὰν φέρων τὴν κύλικα, εἰς κακηγορίαν ἄγειν τὴν τῆς τραπέζης φιλοφροσύνην. Τὸ δ' ὅλον, ὡς οἶμαι, καὶ ἀληθέστερον, φειδωλὸς ἦν εἰσάγαν πρὸς τοὺς τῆς τρυφῆς, ἱεροσυλίαν νομίζων τὴν εἰς τοὺς τοιούτους δαπάνην· ὁμοῦ καὶ τῶν οἰκονόμων τὰς τῆς κλοπῆς ἀφορμὰς περικόπτων, ἵνα μὴ δεκαπλασιάσωσι τὰς τιμὰς τῶν ὀψωνίων ἐν τοῖς βρεβίοις, τὰς τῶν πενήτων σφετερισάμενοι χρείας. Πρὸς τούτοις τὸ πλῆθος [b] τῆς πόλεως ἐννοῶν, ἐσκόπει, ὅτι ἡ πᾶν ἀξίωμα ὀφείλει ταύτης τῆς τιμῆς ἀξιῶσαι ὡς Χριστοῦ οἰκονόμος, ἢ μηδενὶ παρασχεῖν τὸ πρᾶγμα. Ἀποβλέψας δὲ εἴς τε τοὺς τῆς τραπέζης θορύβους, καὶ εἰς τὸ πλῆθος τῶν ἀναλωμάτων τῶν πτωχικῶν, ἐφρικίασε πρὸς τὸ πρᾶγμα, μακρὰν χαίρειν εἰπὼν ταῖς τοιαύταις κακολογίαις, καὶ τὸ τῶν Πράξεων ἑαυτῷ κατεπᾴδων· *Ἄνδρες ἀδελφοὶ, οὐκ ἐξὸν ἡμῖν τραπέζαις διακονεῖν, ἀλλὰ καταστήσωμεν ἄνδρας εὐλαβεῖς ἐπὶ τῆς χρείας· ἡμεῖς δὲ σχολάσωμεν τῷ λόγῳ καὶ τῇ προσευχῇ.* Ὥσπερ γὰρ ἀγωνιστὴς ἵππος σταδιοδρομεῖν οὐκέτι δυνάμενος, μύλωνι ἐγκατατάσσεται, ἀτέλεστον κύκλον γυρεύων· οὕτως ἀποκνήσας διδάσκαλος πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς λόγους, τὴν ἐκ τῆς τραπέζης προβάλλεται θήραν· καὶ εἴθε κἂν τοῖς πεινῶσι καὶ δεομένοις, ὅθεν ἔνεστι καὶ κερδᾶναι τὸν μακαρισμὸν τοῦ Δεσπότου, τὸ, *Ἐπείνων, καὶ ἐχορτάσατέ με·* ἀλλ' ἢ μόνοις πλουσίοις τῷ [c] εὖ ἀκοῦσαι χάριν, ἢ δόξης μαραινομένης, ἢ τῷ ὁμοίως ἀντικληθῆναι· ἢ εἰ τούτων οὐδὲν, ἵνα μὴ κακῶς ἀκούσῃ· οὐ μεμνημένος τοῦ ταλανισμοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν καλῶς ὑμῖν εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Οὐκ εἶπεν, Οἱ πτωχοὶ, ἀλλ', *οἱ ἄνθρωποι. Κατὰ ταυτὸν γὰρ ἐποίουν τοῖς ψευδοπροφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν.* Μὴ ζητῶμεν οὖν ὡς οἱ κενόδοξοι, ὦ Θεόδωρε, ψευδοπροφήτου δόξαν. *Ἦλθε γὰρ Ἰωάννης, μήτε ἐσθίων, μήτε πίνων,* ἐν ὁδῷ δικαιοσύνης· *καὶ λέγουσι· Δαιμόνιον ἔχει. Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων· καὶ λέγουσιν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν φίλος καὶ ἁμαρτωλῶν.* Ὁ ΔΙΑΚ. Οὐ πάντως, ὦ ἄριστε Πάτερ, ψέξας ἢ καταδραμὼν τῆς τοιαύτης ἀσκήσεως, τὴν πεῦσιν προσήγαγον τῇ σῇ ἀκριβολογίᾳ· ᾔδειν γὰρ καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς φήμης, καὶ ἐκ τῶν εἰς ἡμᾶς φθασάντων αὐτοῦ συγγραμμάτων, ἢ ὁμιλιῶν, ἢ ἐπιστολῶν, τὴν τοῦ ἀνδρὸς διάνοιαν· ἀλλ' ἵνα τὸν σκοπὸν μαθὼν, ζηλώσω τὸ πρᾶγμα. Τίς γὰρ οὕτως εἰς ἅπαν ἠλίθιος, ἵνα ἀγνοήσῃ ὅτι μείζων ἡ ζημία τοῦ ἐκ τραπέζης κέρδους, εἰ μή που χρεία γένηται ἐν ἀνάγκῃ ξενίσαι ἁγίους; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ταῦτα εἶπον κἀγὼ, φιλαληθέστατε Θεόδωρε, οὐκ ἐξευτελίζων τὴν πατρικὴν ἀρετὴν, μάλιστα τῆς φιλοξενίας. Μία γάρ ἐστι τῶν λοιπῶν ἀρετῶν τῶν εἰς εὐσέβειαν συντεινουσῶν, δι' ὧν καὶ οἱ κύριοι πατριάρχαι, ὁ μὲν τὸν Σωτῆρα Θεὸν τῇ τραπέζῃ ἐθήρευσεν, ὁ δὲ τοὺς ἀγγέλους ἐξένισεν· ὁ μὲν υἱὸν ἐν γήρει, ὁ δὲ σωτηρίαν τὴν ἐκ Σοδόμων μισθὸν σὺν ταῖς θυγατράσιν εὑράμενοι· περὶ ὧν καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει, παρορμῶν ἡμᾶς εἰς τὸ μίμημα, *Τῆς φιλοξενίας,* λέγων, *μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους.* Δεῖ δὲ τὸν ξενοδόχον τὸ μὲν φρόνιμον ἔχειν τοῦ ὄφεως, τὸ δὲ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς, πειθόμενον τοῖς δύο λογίοις, καὶ τῷ, *Παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου,* καὶ τῷ, *Μὴ πάντα ἄνθρωπον εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου,* ἵνα μὴ λύκον ἀντὶ προβάτου δεξάμενος, ἢ ἄρκτον ἀντὶ βοὸς, τῇ ζημίᾳ τὸ κέρδος ἀπεμπολήσῃ. Δοκιμάζειν δὲ πρῶτον τὸν τόπον ὀφείλει, ἐν ᾧ τις ἐτάγη, εἰ ἔρημος, ἢ πολύοχλος, εἶτα τὴν ἑαυτοῦ ἐπιτηδειότητα, εἰ οἷός τέ ἐστιν ἀλλόκοτα βαστάζειν ἤθη· τότε διακρίνειν τὸν εὖ ὀφείλοντα παθεῖν, εἰ πλούσιός ἐστιν ἢ πένης, ἢ ὑγιὴς ἢ ἄῤῥωστος, ἢ βρωμάτων ἐπιδέεται ἢ ἐνδυμάτων· ἐν τούτοις γὰρ ὁ πρακτικὸς ἔλεος διανύεται. Ὁ γὰρ μακάριος Ἀβραὰμ οὐχ ὑπάτους, οὐδὲ στρατηγοὺς, οὐδὲ τοὺς ἐπ' ἐξοχῆς ἄνδρας τοῦ περιγείου κόσμου ἐξένισεν, παρ' οἷς ἵπποι κημῷ ἢ χαλινῷ ἀποστίλβοντες, ἢ σαράβαρα χαλκοτύμπανα, πόῤῥωθεν τῆς ὑπερηφανίας τὸν κτύπον ἀπερευγόμενα· ἀλλ' ἔρημον οἰκῶν τόπον, τοὺς ἐκεῖ φθάνοντας ἐδεξιοῦτο. Οἱ δὲ τὴν ἔρημον διαβαίνοντες, ἢ δι' ἀρετὴν ἀπῄεσαν πρὸς τὸν πατριάρχην, ἢ διὰ πτωχείαν τὴν ἐπιτεταμένην καὶ πενίαν. Πενία γὰρ ἐστι μεσότης ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως, ὑπερβολῆς μὲν πλούτου, ἐλλείψεως δὲ πτωχείας [d]. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λὼτ χείρονα τῆς

[a] Non locus est hic sudori. Lege, facili correctione, συμβρώσῃ, et mox συμβροχθίσῃ.
[b] Ambr. τὸ ἦθος. Georg. τὸ κλῆθος.

[c] Lege τοῦ.
[d] Πενία γὰρ .. πτωχείας. Hæc sententiam impediunt, glossemati simillima.

ἐρήμου πόλιν οἰκῶν, εἰκότως ἐδεξιοῦτο τοὺς ἐπιχωριάζοντας ξένους διὰ τὸν τρόπον τῶν κατοικούντων. Εἰ δέ τις πόλιν οἰκῶν εὐνομωτάτην, οἵα ἡ Κωνσταντίνου, ἐν ᾗ πάντες εἰσὶ ξενοδόχοι, περισσῶς τάχα τις τῶν πρεσβυτέρων τὴν τοῦ λόγου καταλείψας διακονίαν, βρεβίοις σχολάζων ὀψωνίων, οὗτος λέληθεν ἑαυτὸν, κάπηλον ἀντὶ διδασκάλου νομίζων, τῇ ὑδαρότητι τῶν λογισμῶν τὴν ἄκρατον ἐξαφανίζων γνῶσιν, τὸν προφητικὸν καρπούμενος ὄνειδον· *Οἱ κάπηλοί σου μίσγουσι τὸν οἶνον ὕδατι.* Ὅσον γὰρ διαφέρει τοῖς ἀτονοῦσιν ὕδατος ὁ οἶνος, τοσοῦτον ὑπερβάλλει ξενοδοχίας διδασκαλία. Ἡ μὲν γὰρ ὠφελεῖ τοὺς κατ' αὐτὸν, ἡ δὲ καὶ τοὺς μετ' αὐτόν· καὶ ἡ μὲν τοὺς παρόντας [a] μόνον κερδαίνει, ἡ δὲ καὶ τοὺς ἀπόντας· τοὺς παρόντας μὲν διὰ τῆς γλώσσης, τοὺς ἀπόντας δὲ διὰ τῶν γραφομένων. Οἷος ἦν ἐν σαρκὶ ὁ Σωτὴρ, θρέψας μὲν τοῖς ἄρτοις πεντακισχιλίους, οὐκ ἐν πόλει, ἀλλ' ἐν ἐρήμῳ, διδάξας δὲ καὶ τοὺς παρόντας διὰ τῆς γλώσσης, σώσας δὲ τὴν οἰκουμένην διὰ τῶν γεγραμμένων Εὐαγγελίων. Τοιοῦτον γὰρ οἱ λόγοι μάλιστα τῶν πνευματοφόρων. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, Θεόδωρε, εἴ τις πεινῶντα βρωμάτων ἐμπλήσῃ, ἀλλ' εἴ τίς τινος ἀγνοίας τὴν ψυχὴν ἀπαλλάξῃ. Ὁ μὲν γὰρ τὴν γαστέρα χορτάζων ἢ δωρεᾷ, ἢ ἀργυρίου, ἢ δι' ἄρτου, ἢ διὰ λαχάνων, εὐκόλως εὑρίσκεται τὴν χρείαν παρέχων· ὁ δὲ τοῦ λόγου τροφεὺς σπανίως μὲν εὑρίσκεται, εὑρεθεὶς δὲ, ἢ οὐ πιστεύεται, ἢ μόλις πιστεύεται, τῶν πονηρῶν πνευμάτων ἀεὶ ἀντιπραττόντων τῇ τῶν ψυχῶν σωτηρίᾳ. Τοῦτον τὸν τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας λιμὸν ἐν εἴδει τιμωρίας ἀπειλῶν ἐπάγειν ὁ Δεσπότης Θεὸς, ἔλεγε τῷ προφήτῃ· *Ἐπάξω ἐπ' αὐτοὺς λιμὸν, οὐ λιμὸν ἄρτου καὶ ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.* Καὶ περὶ μὲν τοῦ αἰσθητοῦ λιμοῦ, ἔστιν ἐγκαταλείψαντα τὴν ἐνδεομένην πόλιν ἢ χώραν, ἐν ἄλλῃ σωθῆναι· ὥσπερ οἱ ἅγιοι πατριάρχαι ἀπὸ Παλαιστίνης εἰς Αἴγυπτον κατιόντες· περὶ δὲ τοῦ κατὰ νοῦν λιμοῦ, ὃς οὐκ ἄλλοθεν ἐπισυμβαίνει ταῖς Ἐκκλησίαις ἢ δι' ἀπορίαν τῶν διδασκάλων, πάλιν ἔλεγεν ἕτερος προφήτης· *Περιδραμοῦνται ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν ζητοῦντες τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, καὶ οὐ μὴ εὑρήσωσιν.* Τί γὰρ ἀγαθὸν οὐ φύεται ἀπὸ διδασκαλίας; τί δὲ ἄκαιρον οὐκ ἐφευρίσκεται ἀπὸ ἀκαίρου τροφῆς ἢ συμποσίου; νόσοι, μάχαι, ὕβρεις αἱ ὑπὸ γαστέρα, καὶ τὰ τούτων ἑξῆς. Πότε ἡ Εὔα ἐκβέβληται τοῦ παραδείσου; οὐχ ὅτε τοῦ ὄφεως ἤκουσε φαγοῦσα τοῦ ξύλου, μὴ ἀρκεσθεῖσα τῇ τεταγμένῃ τροφῇ; Πότε Κάϊν τὸ τῆς ἀδελφοκτονίας εἰργάσατο μίασμα; οὐχ ὅτε τῶν ἀπαρχῶν ἀπεγεύσατο πρῶτος, τῇ ἑαυτοῦ λαιμαργίᾳ τὰ πρωτεῖα φυλάξας; Πότε τὰ τέκνα τοῦ Ἰὼβ αὐτοσχέδιον τάφον τὴν τράπεζαν εὕραντο; οὐχ ὅτε ἤσθιον καὶ ἔπινον; Πότε ὁ Ἡσαῦ εὐλογίας ἐξέπεσεν; οὐχ ὅτε τῇ κοιλίᾳ ἐδούλευσεν ἀπατηθεὶς τῷ τροφείῳ; Πότε Σαοὺλ τῆς βασιλείας ἐξέπεσεν; οὐχ ὅτε τὰ κάλλιστα τῶν προβάτων παρὰ τὸν νόμον ἔφαγεν; Πότε δὲ ὁ λαὸς τοῦ Ἰσραὴλ τὸν Θεὸν παρώξυνεν; οὐχ ὅτε τῆς Αἰγυπτιακῆς ἐπεθύμει τραπέζης, κρέα καὶ λέβητας ἐπιζητῶν παρὰ τοῦ διδασκάλου; Ὀφνὶ καὶ Φινεὲς οἱ υἱοὶ τοῦ Ἡλὶ διὰ τί ἐθανατώθησαν ἐν ὥρᾳ μιᾷ ἐν τῷ πολέμῳ; οὐχ ὅτι ἥρπαζον ταῖς κρεάγραις ἀπὸ τῶν λεβήτων τὰ κρέατα τὰ ὄντα τῆς θυσίας; Ἰακὼβ δὲ ὁ ψεκτὸς, διὰ τί ἀπελάκτισεν; οὐκ ἐπειδὴ ἐνεπλήσθη, καὶ ἐλιπάνθη, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἐπλατύνθη; Πότε δὲ Σοδομῖται παρὰ φύσιν ἐξοίστρησαν; οὐχ ὅτε συνεχέσι συμποσίοις τὴν γνώμην παρέφθειραν, ὑπὸ τοῦ Ἐζεκιὴλ ἐφ' ὕβρει μνημονευόμενοι λέγοντος· *Ἐν εὐθηνίᾳ οἴνου καὶ πλησμονῇ ἄρτου ἐσπατάλων αὐτοὶ* [b], τουτέστιν ἡ πόλις, *καὶ αἱ θυγατέρες αὐτῆς*, τουτέστιν αἱ κῶμαι, τὸν νόμον ἀεὶ τῆς πόλεως ἔχουσαι [c]; Ὁ τῆς σωφροσύνης δὲ λογισμὸς πότε παρείθη τοῦ παλαιοῦ λαοῦ; οὐχ ὅτε ὁμοίως κατεγήρασαν ἐπὶ στιβάδων; τοῦ προφήτου σχετλιάζοντος· *Οἱ ἐσθίοντες ἐρίφους ἐκ ποιμνίων, καὶ μόσχους ἐκ βουκολίων γαλαθηνοὺς, πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, κατασπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωμναῖς αὐτῶν, καὶ οὐδὲν ἔπασχον ἐπὶ τῇ συντριβῇ Ἰωσήφ.* Τίσι τὸν ταλανισμὸν ὁ Ἡσαΐας ἐπήγαγεν; οὐχὶ τοῖς ἐν συμποσίοις ὀρθρίζουσιν; οὕτως λέγων· *Οὐαὶ, οἱ ἐγειρόμενοι τὸ πρωῒ, καὶ τὸ σίκερα διώκοντες, οἱ μένοντες τὸ ὀψέ· ὁ γὰρ οἶνος συγκαύσει αὐτούς· μετὰ γὰρ κιθάρας καὶ ψαλτηρίου τὸν οἶνον πίνουσι, τὰ δὲ ἔργα Κυρίου οὐκ ἐμβλέπουσιν.* Πότε οἱ ἱερεῖς τοῦ Βὴλ ὑπὸ τοῦ Δανιὴλ κατῃσχύνθησαν; οὐχ ὅτε ἡ σποδὸς αὐτοὺς ἤλεγξε διὰ βρωμάτων ἢ πομάτων θηρεύσασα; Καὶ τί δεῖ με λέγειν περὶ τῶν τὴν πλατεῖαν βαδίζειν ἑλαμένων, καὶ τὴν στενὴν λοιδορούντων; Ἀρκεῖ μοι ὁ σωτήριος λόγος πρὸς ἔλεγχον τῶν κνισσοδιωκτῶν· ὅπου τὸν ἀνώνυμον πλούσιον, λαμπρῶς καθ' ἡμέραν εὐφραινόμενον ἐν τῷ παρόντι βίῳ, δείκνυσι ψιχίων καὶ ῥανίδος τοῦ πένητος Λαζάρου ἐπιποθοῦντα καὶ ἀστοχοῦντα. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὸν χορὸν τῶν πάλαι ἁγίων, καὶ μάθωμεν ὅλως ποίῳ χαρακτῆρι τῆς διδασκαλίας ἐχρήσαντο, τῷ διὰ βίου σεμνοῦ καὶ λόγου εὐθοῦς, ἢ τῷ διὰ συμποσίων καὶ εὐωχίας. Πρῶτος ὁ Ἐνὼχ πίστει μετετέθη, ἢ συμποσίῳ; Εἶτα ὁ Νῶε τὸ τῆς οἰκουμένης γένος πίστει διέσωσεν ἐν τῷ ξύλῳ, ὅτε ὁ περίγειος ἐκαθαρίζετο κόσμος ἀπὸ τῆς τῶν συμποσίων καὶ ἀκαθάρτων ἔργων συνεχείας, ἢ τῇ νηστείᾳ καὶ προσευχαῖς; οὐχ ἵνα μικρὸν ἀπὸ τοῦ τοσούτου κλύδωνος πόματι ἀνεθῇ, ἀσχημοσύνην αὐτοῦ, καὶ οὐ κλέος, κηρύσσουσιν αἱ Γραφαί; Ὁ μακάριος Ἀβραὰμ τῶν πέντε βασιλέων τῶν ἐν Σοδόμοις πίστει καὶ δικαιοσύνῃ περιεγένετο, ἢ βρώματι καὶ πόμασι, τὸν Λὼτ ἀνακαλεσάμενος; Καὶ ὁ Θεόδωρος εἶπεν· Εἰ τὸν Ἀβραὰμ ἄγεις εἰς μέσον, οὐκοῦν ἄκουσον καὶ παρ' ἐμοῦ· λέξει σοι γὰρ ὁ τυχὼν, ὅτι τοῦ μὲν πολέμου πίστει περιεγένετο, τὸν δὲ Θεὸν διὰ τραπέζης ἐθήρευσεν, ὡς προλαβὼν αὐτὸς ὑφηγήσω. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Βαβαί! ἐπεὶ ὁ Ἀβραὰμ τραπέζῃ τὸν Θεὸν ἐθήρευσεν, οὐκοῦν πάντες καταλείψαντες τὴν πίστιν καὶ τὰς λοιπὰς ἀρετὰς, τὰ συμπόσια φιλοκαλήσωμεν; οὐδὲν διαφέροντες καπήλων ἢ πανδοχέων τῶν τὰς λεωφόρους δι' αὐτὸ τοῦτο ἐπιτειχισάντων ἕνεκα κέρδους. Καὶ αἱ παρθένοι τοίνυν αἱ ἀγωνιζόμεναι ἅγιαι εἶναι σώματι καὶ πνεύματι εἰς δόξαν Θεοῦ, ἐπειδὴ Μαρία τὸν Χριστὸν ἐγέννησε, καὶ αὗται γεννησάτωσαν· εἰ γὰρ οὕτως ποιήσουσιν, οὐδὲν τῶν ἑταιρίδων διαλλάσσουσιν. Εἰ γὰρ οἱ διδάσκαλοι διὰ τὸν Ἀβραὰμ τὰ τῶν τραπεζῶν εὐτρεπίζουσιν, καὶ αἱ παρθένοι διὰ τὴν Μαρίαν γεννάτωσαν. Ἄπαγε, τιμιώτατε, τὰ καλῶς κατὰ τὸν οἰκεῖον καιρὸν γεγενημένα ἢ γινόμενα μὴ ὑβρίζωμεν· ἑκάστου γὰρ τὸ συνειδὸς ἐὰν βούληται, τὸ συμφέρον ὑπαγορεύει. Εἶτα ὁ παλαιστὴς Ἰακὼβ ἀσκήσει τὰ τοῦ Λάβαν ἀφείλατο ἢ συμποσιαρχίᾳ; ὁ

[a] In Bigotiana edit. hic quædam Græca desunt, quæ in versione Latina exprimuntur, et ex ms. addita sunt.

[b] LXX αὕτη

[c] Ms. ἐχούσης.

militer vero et Lot deteriorem quovis deserto urbem habitans, jure excipiebat advenientes hospites ob improbos mores incolarum. Porro si quis civitatem optime moratam habitans, qualis Constantinopolis, in qua omnes sunt hospitum susceptores, superfluo forte quis e presbyteris, relicto prædicationis ministerio, examinandis obsoniorum brevibus vacaret, hic oblitus sui, cauponem pro doctore se reputans, et aquosis cogitationibus puram et meram cognitionem abolens cum acquisitione prophetici probri: *Caupones tui miscent vinum aquæ* (*Isai.* 1. 22). Nam quanto magis infirmis vinum aqua præstantius est, tanto doctrina hospitalitatem superat: hæc enim hominibus sui temporis prodest, illa vero et posteris: et hæc quidem præsentes solummodo lucratur, illa vero et absentes: præsentes quidem lingua, absentes vero per scripta. Talis fuit in carne Servator, qui panibus quinque hominum millia pavit, non in civitate, sed in deserto: qui lingua quidem et præsentes docuit, orbem vero terrarum salvavit per scripta Evangelia. Tales enim sunt sermones eorum maxime qui Spiritu sancto pleni sunt. Neque mireris, Theodore, si quis esurientem cibis impleverit, sed si quis ab aliqua ignorantia animum cujuspiam liberarit. Qui enim ventrem alienum pascat aut gratis aut pecunia, aut pane aut oleribus, facile invenitur: qui autem verbo animam nutriat, is difficile quidem invenitur; inventus autem, aut non creditur, aut vix creditur, malis spiritibus semper animarum saluti obsistentibus. Hanc verbi doctrinæ famem supplicii loco immittere minitans Dominus Deus, dixit prophetæ: *Inducam super eos famem, non famem panis vel aquæ, sed famem audiendi verbum Domini* (*Amos* 8. 11). Et in sensibili quidem fame, licet relicta civitate aut regione quæ fame oppressa est, in aliam fugere: sicut sancti patriarchæ e Palæstina in Ægyptum descenderunt: de mentis autem fame, quæ non aliunde Ecclesiis supervenit quam penuria doctorum, rursus alius propheta dixit: *Circumibunt ab oriente ad occidentem quærentes verbum Domini, et nullatenus invenient* (*Ib. v.* 12). Quod autem bonum a doctrina non provenit? quid vero non molestum ab intempestivo cibo aut convivio non exoritur? morbi, rixæ, contumeliæ libidinis, et quæ illa subsequuntur. Quando Eva ejecta fuit ex paradiso? nonne quando audiit serpentem, et comedit ex ligno, non contenta ordinario cibo? Quando Cain fratricidii piaculum commisit? nonne quando e primitiis gustavit primus, gulæ suæ præcipua reservans? Quando filii Job mensam extemporale sepulcrum nacti sunt? nonne cum comedissent et bibissent? Quando Esaü benedictione privatus est? nonne cum cibo inescatus servivit ventri? Quando Saül regno excidit? nonne cum pulcherrimas oves præter legem comedit? Quando autem populus Israel Deum irritavit? nonne cum Ægyptiam concupiscebat mensam, carnes et lebetes a doctore requirens? Ophni et Phinees filii Heli quare una hora occisi sunt in bello? nonne quia rapiebant fuscinis carnes sacrificii e lebetibus? Jacob vero ille vituperabilis quando recalcitravit? nonne cum impletus erat impinguatus, incrassatus et dilatatus? Quando autem Sodomitæ præter naturam libidine veluti œstro perciti sunt? nonne cum continuis conviviis mentem corrumperant? qui memorantur per contumeliam ab Ezechiele dicente: *In abundantia vini et satietate panis lasciviebant ipsi* (*Ezech.* 16. 49), id est, civitas; *et filiæ ejus*, id est, vici qui semper civitatis consuetudinem sequuntur. Temperantiæ autem cogitatio quando a populo illo vetere defecit? nonne quando in accubitis consenuerunt, propheta exprobrante: *Qui comedunt hædos de gregibus, et vitulos de armento lacteolos, bibentes percolatum vinum, primis unguentis delibuti, lascivientes in cubilibus suis, et nihil afficiebantur super contritione Joseph* (*Amos* 6. 4-6)? Quos infelices Isaias pronuntiavit? nonne qui ad convivium diluculo surgebant? ita dicens: *Væ qui surgitis mane, et siceram sectamini, qui manetis ad vesperam: vinum enim comburet eos: nam cum cithara et psalterio vinum bibunt; opera autem Domini non respiciunt* (*Isai.* 5. 11. 12). Quando sacerdotes Beli a Daniele confusi sunt? nonne cum cinis ipsos per cibos et potus deprehensos coarguit? Et quid attinet me dicere de iis qui latam viam ingredi elegerunt, et augustam vituperant? sufficit mihi Servatoris sermo ad revictionem eorum qui nidores sectantur: qui innominatum divitem, splendide quotidie epulantem in hac vita, ostendit micas et guttas pauperis Lazari concupiscentem, nec iis fruentem. Inspiciamus autem et cœtum sanctorum veterum, et tandem discamus quo doctrinæ charactere usi sunt, an vitæ sanctimoniæ et rectæ doctrinæ, an conviviorum et epularum. Primus Enoch fide translatus est, an convivio? Deinde Noe orbis terrarum genus fide servavit in ligno, quando terrenus hic mundus purgabatur, an ab assiduis conviviis et impuris operibus, an jejunio et oratione? nonne ut parum a tali tempestate poculorum quiesceret, ignominiam illius et non decus prædicant Scripturæ? Beatus Abraham quinque reges Sodomorum superavit, an cibo et potu, recuperato etiam Lot? Et Theodorus ait: Si Abrahamum adducis in medium, audias igitur et illud a me. Dicet enim tibi quivis, quod fide quidem hostem vicit, Deum autem mensa cepit, ut prius ipse exposuisti. Episc. Papæ! quod Abraham Deum mensa cepit, nonne omnes relicta fide et virtutibus cæteri convivia studiose sectabimur? nihil discrepantes a cauponibus aut stabulariis, qui lucri causa ob id ipsum publicam viam obsident. Et virgines igitur, quæ et corpore et spiritu sanctæ esse student ad gloriam Dei, quoniam Maria Christum genuit, et ipsæ pariant: si enim sic fecerint, nihil a meretricibus differunt. Nam si doctores propter Abraham mensas instruunt, et virgines propter Mariam pariant. Apage sis, honoratissime, ut quæ bene tempore suo aut acta sunt aut fiunt, contumelia afficiamus: nam profecto cujusque conscientia quod expedit, dictat. Deinde Jacob luctator abstinentia, an convivio bona Laban tulit? qui dicit: *Factus sum solis adustus æstibus et gelu noctis, ac recessit a me somnus* (*Gen.* 31.

40); nihil aliud petens in oratione quam panem et vestes, dicens : *Si dederis mihi panem ad edendum et vestimentum quo operiar, omne quod mihi dederis, decimam ex eo dabo tibi* (*Gen.* 28. 20). Non dixit, Mensis impendam. Dei interpres et fidelis ille servus Moyses quali instructa mensa populum congregavit in monte? quos crateres, quæ pocula habebat? qui petram virga veluti emulsit ob populi infidelitatem, qui sexcenta millia hominum regebat, legis tabulas portabat ad emendationem populi : an phialas perlucidas, an porcorum sumina, an aves Phasidos, an pisces ex pelago, an vinum percolatum e Tyro, et lautos panes apponens iis qui instituebantur, an doctrinam? DIAC. Sed respondebit quis tibi ad illa, Pater : Et mihi da manna et aquam illam, et nihil amplius requiro. EPISC. Ecquis ille est adeo morosus qui spirituali doctrinæ manna sensibile fluxamque aquam præferat? Deinde Samuel populi doctor, qui cum viginti quinque annos in Armathem quievisset, quem aliquando mensa, non autem doctrina, avertit ab idolis? Quando vero rex simul et propheta et psaltes delicatam instruxit mensam? qui dixit : *Cinerem tamquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam* (*Psal.* 101. 10). Elias Thesbites, universalis jejunii auctor, qui annos tres et menses sex inediam lurconibus præter eorum voluntatem apparavit, quali mensa a peccato liberavit? quos autem habebat coquos? nonne corvi opera quotidianum accipiebat panem? Sapiens Daniel, et futurorum oculatus testis, qua mensa Assyrios erudivit? nonne jejunio et oratione draconem interemit et Belem evertit, leonumque ora obturavit, et regi persuasit ut patrios deos abnegaret, et Deum qui vere est confiteretur? Quibus epulis, quibus cupediis usus est prophetarum cæterorum chorus aut apostolorum? nonne erant doctores? nonne ipsis totius mundi cura concredita fuerat? nonne illorum sumus successores? annon eorum imitatores nos esse vult Scriptura? eorum moribus adhærentes, ut Paulus docet, dicens : *Quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem* (*Hebr.* 13. 7). Quæ bellaria habebat in deserto pœnitentiæ præco Joannes Baptista, qui ad se venientibus non modo non paravit prandia, sed et occursum ipsum cum increpatione amarum præbebat? Non solum enim inquinatam eorum conscientiam severo adspectu quatiebat, sed et ipso habitu, multoque magis verbo, veluti gladio, animarum abscessus secabat : *Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira? Facite igitur fructus dignos pœnitentiæ* (*Luc.* 3. 7. 8) neque soli baptismo innitimini, aut quod estis filii Abrahæ. Quid enim gentium doctor, circumcisionis destructor, ut circumcisionem fidei stabiliret, vas electionis Paulus? inveniturne prorsus curam agens mensæ, qui rerum omnium magis quam hujus debitor erat, et debebat gentes, utpote incredulas, per mensam sibi adjungere? Quid ille scribit Timotheo, episcopo Ephesi (1 *Tim.* 4. 16)? Vaca mensæ apparatui, an lectioni, adhortationi, doctrinæ? quibus in rebus omnium maxime impiger erat et intentus beatus Joannes : *Importune, opportune, insta*, dicens : *argue, increpa, obsecra* (2 *Tim.* 4. 2), nemine ipsum increpante, eo quod duo quidem aspera et unum lene, idque forsan parce adhiberet. Illud enim, *Argue, increpa*, licet sint valde acerba, in illo, *Obsecra*, et non, *blandire*. Id quippe scite factum, acerbius est voluptariis atque abjectæ mentis hominibus quibusvis gravioribus increpationibus. Ibi enim fortasse indignatione quadam obsistens animus increpationem, quæ fit, non sentit : illis vero sensim et paulatim moderatis cum veritate verbis, quasi a lento igne sensibiliter combustus dissecatur. Qua de re autem ipsum admonet? de conviviis et epulis, an de tribulationum severis sermonibus? dicens : Tu enim nosti meam vivendi rationem, quam ordinavi, et institutum, ut omnia ad gloriam Dei faciam in persecutionibus. In redarguendo errore, an alicubi mensæ fit mentio? Rursus Tito, episcopo Cretæ, videamus quid scribat. De cibo et potu, an de increpationibus et doctrina? dicens : *Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt, emendes, et illis persuadeas non aliter docere* (*Tit.* 1. 5), *neque attendere fabulis et genealogiis interminatis* (1 *Tim.* 1. 4); reprehensionum quoque adjiciens modum : *Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri* (*Tit.* 1. 12). Dicant nobis ventris servi, et mensarum gigantes, et muliercularum accipitres, qui Joannis abstinentiam reprehendunt, licet revolverint vetus et novum Testamentum, ubi invenerint convivium in laude positum : nisi forte apud alienigenas, idque ad firmandum fœdus, eo quod lege convivii feræ et barbari cicurantur. Quando vero convivia peccati occasio non exstiterunt? quid autem dico, peccati? forte et majoris idololatriæ et fratricidii, sicut scriptum est. *Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (*Exod.* 32, 6). Erat autem ludus ebrietatis soboles : *Venite, faciamus deos qui nos præcedant* (*Ib. v.* 1). Qui enim vino commoti erant, mobiles deos quærebant, cum immobilem et omnia non incedendo complentem reliquissent. Quid autem dicit propheta? Labia sacerdotis meditentur convivia? cœnas, et prandia exquirent ab eo? an, *Labia sacerdotis custodient legem, atque ex ore ejus sermonem exquirent? quia angelus Domini est* (*Malac.* 2. 7), et non coquus. Et turris illa in Chalane quando ædificata est? ante vinum, an post vinum? nonne cum vino, quando Noe plantato palmite, primus probrum demessuit? Si ita res se habet, non propter potum aut plantationem, sed propter excessum. Quando Joseph venditus a fratribus? an quando in pascendis ovibus occupabantur? an cum opimas jugulantes oves atque edentes in otio, invidiam adversus ipsum in convivio moliebantur? Ubinam Joannis Baptistæ caput in disco obtulerunt meretriculæ? in cœtu sapientiæ, an in convivio impietatis? Beatus Paulus bibens et comedens ad mediam usque noctem protrahebat sermonem, an jejunus et docens, atque Deum ignorantes ad fidem adducens? Ipse autem summus Pastor et Doctor et Magister Jesus Christus, humani emendator erroris, ubinam in civitate reperitur comedens, nisi tempore Paschæ, quod erat mysteriorum complementum?

λέγων· *Ἐγενόμην τοῖς καύμασι συγκαιόμενος καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, καὶ ἀφίστατο ἀπ' ἐμοῦ ὁ ὕπνος*· καὶ οὐδὲν πλέον αἰτῶν ἐν τῇ προσευχῇ ἢ ἄρτον καὶ ἱμάτιον, λέγων· *Ἐὰν δῷς μοι ἄρτον φαγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι, πᾶν ὃ ἐὰν δῷς μοι, δεκάτην ἀποδεκατώσω αὐτά σοι*. Οὐκ εἶπε, *τραπέζαις καταναλώσω*. Ὁ τοῦ Θεοῦ ὑποφήτης καὶ πιστὸς θεράπων Μωϋσῆς ἐκεῖνος ποίαν τράπεζαν εὐτρεπίσας ἐξεκκλησίασε τὸν λαὸν ἐν τῷ ὄρει; τίνας δὲ κρατῆρας πομάτων εἶχεν; ὁ πέτραν ῥάβδῳ ἀμέλξας διὰ τὴν τοῦ λαοῦ ἀπιστίαν, ὁ ἑξακοσίων χιλιάδων ἀφηγητὴς, πυξία νόμου ἐβάσταζεν εἰς διόρθωσιν τοῦ λαοῦ, ἢ φιάλας ἀεροφανεῖς, ὑστέρας τε χοίρων, καὶ ὄρνεις ἐκ Φάσιδος, καὶ ἰχθὺν ἐκ πελάγους, καὶ οἶνον διυλισμένον ἐκ Τύρου, καὶ ἄρτους πλυτοὺς προβαλλόμενος [a] τοῖς παιδευομένοις, ἢ λόγον; Ὁ ΔΙΑΚ. Ἀλλ' ἀνθυποίσει σοί τις πρὸς ταῦτα, Πάτερ· Κἀμοὶ δὸς μάννα κἀκεῖνο τὸ ὕδωρ, καὶ οὐδὲν ἐπιζητῶ πλέον. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ τίς οὕτως ἀργαλέος, ἵνα προκρίνῃ τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας μάννα αἰσθητὸν καὶ ὕδωρ ῥευστόν; Εἶτα Σαμουὴλ ὁ διδάσκαλος τοῦ λαοῦ ἐπὶ εἴκοσι καὶ πέντε ἔτη ἐν Ἀρμαθὲμ ἡσυχάσας, τίνα ποτὲ τραπέζῃ τῶν εἰδώλων ἀπέστησε καὶ οὐ λόγῳ; Πότε δὲ ὁ βασιλεὺς ὁμοῦ καὶ προφήτης καὶ ψαλμῳδὸς τρυφῆς ἐστήσατο τράπεζαν; ὁ λέγων, ὅτι *Σποδὸν, ὡσεὶ ἄρτον, ἔφαγον, καὶ τὸ πόμα μου μετὰ κλαυθμοῦ ἐκίρνων*. Ὁ τῆς οἰκουμενικῆς νηστείας δημιουργὸς τρία ἔτη καὶ μῆνας ἓξ ἀσιτίαν ἀκουσίως τοὺς γαστριμάργους [b] παρασκευάσας, ποίᾳ τραπέζῃ τῆς ἁμαρτίας ἀπήλλαξεν, ὁ Θεσβίτης Ἠλίας; τίνας δὲ καὶ ὀψοποιοὺς εἶχεν; οὐχὶ διὰ κοράκων τὴν ἐπιούσιον ἐδέχετο μᾶζαν; Ὁ σοφὸς Δανιὴλ καὶ τῶν μελλόντων αὐτόπτης, ποίᾳ τραπέζῃ τοὺς Ἀσσυρίους ἐπαίδευσεν; οὐχὶ νηστείᾳ καὶ προσευχῇ τὸν δράκοντα ὤλεσε, καὶ τὸν Βὴλ κατέστρεψε, καὶ τοὺς λέοντας ἐφίμωσε, καὶ τὸν βασιλέα ἔπεισε τοὺς πατρῴους θεοὺς ἀπαρνήσασθαι ὁμολογίᾳ τοῦ ὄντως ὄντος Θεοῦ; Τίσι τραπέζαις, ποίᾳ δὲ χρηστοφαγίᾳ ἐχρήσατο ὁ χορὸς τῶν λοιπῶν προφητῶν ἢ ἀποστόλων; οὐκ ἦσαν διδάσκαλοι; οὐ τὴν ὑπουράνιον ἐπιστεύθησαν; οὐ τούτων ἐσμὲν διάδοχοι; οὐ μιμητὰς ἡμᾶς τούτων εἶναι βούλεται ὁ λόγος; προσέχοντας τοῖς τρόποις, καθὼς ὁ Παῦλος διδάσκει λέγων· *Ὧν ἀναθεωροῦντες τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς, μιμεῖσθε τὴν πίστιν*. Ποῖα μελίπηκτα εἶχεν ἐν τῇ ἐρήμῳ ὁ κῆρυξ τῆς μετανοίας ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης, ὁ τοῖς προσερχομένοις οὐ μόνον εὐτρεπίσας ἄριστα, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν συντυχίαν πικρὰν μετ' ἐπιπλήξεως παρέχων; Οὐ μόνον γὰρ δριμεῖ τῷ βλέμματι τὸ μεμολυσμένον συνειδὸς αὐτῶν σείων, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ σχήματι, πολλῷ δὲ μᾶλλον καθάπερ ξίφει τῷ λόγῳ τὰ τῶν ψυχῶν ἀποστήματα τέμνων· *Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς; Ποιήσατε οὖν καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας*, καὶ μὴ μόνῳ τῷ βαπτίσματι ἐπερείδεσθε, ἢ τῷ τέκνα εἶναι τοῦ Ἀβραάμ. Τί δαὶ ὁ διδάσκαλος τῶν ἐθνῶν, ὁ τῆς περιτομῆς καταλυτὴς, ἵνα περιτομὴν πίστεως στήσῃ, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, Παῦλος; ὅλως εὑρίσκεται σχολὴν ἄγων τραπέζης, ὁ πάντων μᾶλλον χρεώστης τούτου, καὶ ὀφείλων ὡς ἔθνεσιν ἀπίστοις πρότερον τὴν διὰ τραπέζης ποιεῖσθαι σχέσιν; Τί δαὶ καὶ γράφει τῷ Τιμοθέῳ ἐπισκόπῳ Ἐφέσου; *Πρόσεχε τῇ* τῆς τραπέζης φιλοτιμίᾳ ἢ *τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ*; ἐν οἷς μάλιστα ἄοκνος ἦν καὶ εὔτονος ὁ μακάριος Ἰωάννης· *Ἀκαίρως, εὐκαίρως ἐπίστηθι*, λέγων· *Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον*· μηδενὸς αὐτῷ ἐπισκήπτοντος, ὅτι δύο μὲν τὰ πικρὰ καὶ ἓν τὸ προσηνὲς, ἴσως κἀκεῖνο μετὰ φειδωλίας ἐπάγοντες. Τὸ δὲ, *Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον*, πικρῶν ὄντων σφοδριῶς, ἐν τῷ *παρακάλεσον*, καὶ οὐ *κολάκευσον*· ὅπερ ἐπιστημονικῶς γινόμενον, πικρότερόν ἐστι τοῖς φιληδόνοις καὶ ἀναπεπτωκόσι φορτικωτέρων εὑρισκομένων τῶν ἐλέγχων. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἴσως ὑπό τινος θυμοῦ ἀντιβαίνουσα ἡ ψυχὴ, ἀναισθήτως ἔχει πρὸς τὰ λεγόμενα τοῦ ἐλέγχου· ἐνταῦθα δὲ ἡσύχως καὶ κατὰ μικρὸν τοῖς ἐπιεικέσι μετὰ τῆς ἀληθείας λόγοις αἰσθητικῶς ὡς ὑπὸ πυρὸς μαλακοῦ καιομένη διαπρίεται. Τί δὲ καὶ ὑπομιμνήσκει αὐτόν; τὰ συμπόσια καὶ τὰς εὐωχίας, ἢ τὰ τῶν θλίψεων σεμνολογήματα; λέγων· Σὺ γὰρ παρηκολούθηκάς μου τῇ ἀγωγῇ, ὅπως διετέθην τῇ προθέσει τοῦ πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖν τοῖς διωγμοῖς [c]. Ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις τῆς πλάνης μή που τραπέζης μνεία; Τίτῳ δὲ πάλιν τῷ ἐπισκόπῳ Κρήτης ἴδωμεν τί ἐπιστέλλει· περὶ βρωμάτων καὶ πομάτων, ἢ περὶ ἐλέγχων καὶ διδασκαλίας; λέγων· *Τούτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐπανορθώσῃς καὶ πείσῃς αὐτοὺς μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν, μηδὲ προσέχειν μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις*, ἐπιφέρων καὶ τῶν ἐλέγχων τὸν τρόπον· *Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί*. Εἰπάτωσαν ἡμῖν οἱ κοιλιολάτραι καὶ τραπεζογίγαντες καὶ γυναικοϊέρακες, οἱ τὴν Ἰωάννου ἄσκησιν μεμφόμενοι, ἐμπερινοστήσαντες Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην, ποῦ εὗρον ἐν ἐπαίνῳ συμπόσιον, εἰ μή που πρὸς ἀλλοφύλους, καὶ τοῦτο διὰ τὴν τῆς εἰρήνης σπεῖσιν τῷ τῆς τραπέζης νόμῳ θηρίων τε καὶ βαρβάρων τιθασσευομένων; Πότε δὲ τὰ συμπόσια ὑπόθεσις ἁμαρτίας οὐ γέγονεν; Τί δὲ λέγω, ἁμαρτίας; τάχα δὲ καὶ τῆς μείζονος εἰδωλολατρείας καὶ ἀδελφοκτονίας, καθὼς γέγραπται· *Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν*. Ἦν δὲ τὸ παίγνιον μέθης ἔκγονον. *Δεῦτε, ποιήσωμεν θεοὺς, οἵτινες προπορεύσονται ἡμῶν*. Οἱ γὰρ σεισμὸν ὑποστάντες δι' οἴνου, κινητοὺς θεοὺς ἐπεζήτουν, τὸν ἄσειστον καὶ πάντα πληροῦντα ἄνευ τοῦ βαδίζειν ἀφέντες. Τί δαὶ λέγει ὁ προφήτης; Χείλη ἱερέως μελετήσωσι συμπόσια, ὅτι δεῖπνα καὶ ἄριστα ἐκζητήσουσιν ἀπ' αὐτοῦ; ἢ ὅτι *Χείλη ἱερέως φυλάξεται νόμον, καὶ λόγον ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκζητήσουσιν; ὅτι ἄγγελος Κυρίου ἐστὶ*, καὶ οὐ μάγειρος. Καὶ ὁ ἐν Χαλάνῃ δὲ πύργος πότε ᾠκοδομήθη; πρὸ οἴνου, ἢ μετὰ οἶνον; οὐ μετὰ οἴνου, ἡνίκα Νῶε φυτεύσας τὸ κλῆμα πρῶτος τὸν ὄνειδον ἐκαρπώσατο; Εἴ γε οὕτως ἔχει, οὐ διὰ τὴν πόσιν ἢ τὴν φυτείαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀμετρίαν. Ἰωσὴφ πότε ἐπράθη ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν; ὅτε τὰ πρόβατα ἐποίμαινον ἐν αὐτοῖς ἀσχολούμενοι, ἢ ὅτε τὰ κάλλιστα σφάζοντες καὶ ἐσθίοντες ἐπὶ σχολῆς, κατ' αὐτοῦ ἐν συμποσίῳ τὸν φθόνον ἐτεκταίνοντο; Τὴν τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου κεφαλὴν ἐπὶ πίνακος ποῦ ἐπέδοσαν τῷ πορνιδίῳ; ἐν συλλόγῳ σοφίας, ἢ ἐν συμποσίῳ ἀνομίας; Ὁ μακάριος Παῦλος πίνων καὶ τρώγων παρέτεινεν ἕως μεσονυκτίου τὸν λόγον, ἢ ἀσιτῶν καὶ διδάσκων, καὶ τοὺς τὸν Θεὸν ἀγνοοῦντας εἰς πίστιν ἄγων; Αὐτὸς ὁ ἀρχιποίμην καὶ ἀρχιδιδάσκαλος καὶ ἀρχισοφιστὴς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὁ τῆς ἀνθρωπίνης πλάνης διορθωτὴς, ποῦ εὑρίσκεται ἐν πόλει φαγὼν πλὴν τοῦ πάσχα, ὃ ἦν μυστηρίων ἐκπλήρωσις; Τί δαὶ καὶ με-

[a] Bigot. προσβαλλόμενος, sed cod. ut in textu.
[b] Lege τοῖς γαστριμάργοις.

[c] Supple ἐν.

ριμνῶσι τοῖς μαθηταῖς εὑρίσκεται λέγων, περὶ βρωμάτων ἢ περὶ ἀναγνωσμάτων; *Ἐργάζεσθε*, λέγων, *μὴ τὴν ἀπολλυμένην βρῶσιν, ἀλλὰ τὴν μένουσαν.* Λεγέτω τοίνυν μετὰ τοῦ Κυρίου καὶ ὁ καλὸς Ἰωάννης· Ἐμὸν συμπόσιόν ἐστιν ἡ τοῦ λόγου διδασκαλία καὶ διανομή, εἰς ἣν καὶ ἐξελέχθην εἰς τὴν τοῦ λαοῦ σωτηρίαν. Βρῶμα γὰρ ἡμᾶς οὐ παρίστησι τῷ Θεῷ, οὔτε ἐὰν φάγωμεν, οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν· ἐθνικῶν γὰρ ἡ συνήθεια αὕτη, τὸ τραπέζαις ἀπατᾷν τοὺς ὑπ' αὐτῶν δελεαζομένους, λόγῳ πείθειν μὴ δυναμένων τῶν λεγόντων· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν.* Πρὸς οὓς ὁ Ἀπόστολος πληκτικώτερον τὴν διόρθωσιν ἐπάγει λέγων· *Μὴ πλανᾶσθε· φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί*· ὁμιλίας λέγων κακὰς τὰς περὶ τὰ τοιαῦτα ἑλισσομένας λέξεις.

**ΚΕΦ. ΙΓ'.** — **Ὁ ΔΙΑΚ.** Γνησίως μὲν καὶ πολυμαθῶς εἴρηκας τὰ εἰρημένα, καὶ οὕτως ἔχει. *Οὐαὶ γὰρ τῷ λέγοντι τὸ γλυκὺ πικρόν, καὶ τὸ πικρὸν γλυκύ! οὐαὶ τῷ τιθέντι τὸ σκότος φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος!* Λέξει δέ τις, ὅτι Οὔτε ἡμεῖς τοῦτο λέγομεν εἶναι αὐτὸν ἔκδοτον ταῖς τοιαύταις τραπέζαις. Ἡ γὰρ ἄμετρος φιλοτιμία φιληδονίας ὑπόθεσις, καὶ ἡ εἰς ἄγαν ἀπόκλεισις ὄκνου καὶ μικρολογίας ἀπόδειξις. Ἐδύνατο γὰρ κἂν μόνους ἐπισκόπους καλεῖν, καὶ τούτων μάλιστα τοὺς εὐσεβεστέρους· ἢ εἰ μὴ τούτους, κἂν τὸν ἴδιον κλῆρον, μιμούμενος τὸν Δεσπότην ἐσθίοντα μετὰ τῶν δώδεκα ἀποστόλων. **Ὁ ἘΠΙΣΚ.** Συνεκτικώτατα ἀνθυπήνεγκας, φιλαληθέστατε τῶν ἀνδρῶν, εἴ γε ἠνείχοντο οἱ κληρικοὶ συναριστεῖν τῷ Ἰωάννῃ, παρ' ὥραν ἢ παρ' ἡμέραν ἐσθίοντες [a]· οἱ δὲ ὡς τάχιστα μετὰ πολλῆς τῆς παρασκευῆς πολυτέλειαν ἐπεζήτουν. Ἄτοπον ἦν τὰς τῶν νοσούντων ἢ πτωχευόντων τροφὰς τῇ τῶν ὑγιαινόντων ἀκρασίᾳ προσαναλῶσαι. Ποῖος δὲ καὶ νόμος οὗτος, νομοθετεῖν τὸν παιδευτὴν τοὺς παιδευομένους, ἢ τοὺς ἀῤῥώστους τὸν ἰατρόν, ἢ τοὺς ἐπιβάτας τὸν κυβερνήτην, ἀεὶ τοῦ ἰατροῦ τοὺς νοσοῦντας ὑγιάζοντος, καὶ τοῦ διδάσκοντος τοὺς παιδευομένους ἐπανορθοῦντος, καὶ τοῦ κυβερνήτου τοῖς ἐμπλέουσι τὸ συμφέρον μνηστευομένου; Καὶ ἰατρῷ μὲν καὶ κυβερνήτῃ πειθόμενοι οἱ ὑπ' αὐτοὺς διὰ φιλοζωΐαν πᾶσαν ὀδύνην καὶ ἐπάχθειαν φέρουσι, παρ' οἷς καὶ τὸ ἐπιτυχεῖν ἄδηλον· διδασκάλῳ δὲ τῶν κρειττόνων, νόσους καὶ μαλακίας ἀπελαύνειν ἐμπεπιστευμένῳ καὶ τρικυμίας ἡδονῶν ὑπερβαίνειν ἐξησκημένῳ, ἀχαλινώτοις στόμασιν ἐπανατείνονται ἀνίπτοις ποσὶ πάντα φύροντες. Εἰ δὲ καὶ ἐδεδώκει ἑαυτὸν ἔκδοτον ταῖς τραπέζαις, πόσοις ἐξήρκει ἀξιώμασι τὴν τηλικαύτην πόλιν οἰκῶν, ἑκάστου ἢ δι' εὐλογίαν, ἢ διὰ πενίαν, ἢ διὰ γαστριμαργίαν τὸ φαγεῖν ἐπιζητοῦντος; Ποῦ δὲ καὶ σχολὴν ἦγεν ἡ τοῦ Θεοῦ θεωρία, ἡ τοῦ λαοῦ θεραπεία, ἡ τῶν Γραφῶν ἱστορία, ἡ τῶν χηρῶν κηδεμονία, ἡ τῶν παρθένων παραμυθία, ἡ τῶν ἀῤῥωστούντων νοσοκομία, ἡ τῶν καταπονουμένων ἐπικουρία, ἡ τῶν πλανωμένων ἐπιστροφή, ἡ τῶν συντετριμμένων φροντίς, ἡ τῶν ἐν φυλακαῖς ἐπίσκεψις; Πῶς δὲ ἔφυγε τὸν ὀνειδιστικὸν ταλανισμὸν τοῦ Θεοῦ, ὃν ὀνειδίζει ἐν τῷ Ἰεζεκιήλ· *Ὦ οἱ ποιμένες οἱ ποιμαίνοντες ἑαυτούς, καὶ οὐ τὰ πρόβατα νέμοντες;* Τὸ πεπλανημένον οὐκ ἐπεστρέψατε, τὸ ἀπολωλὸς οὐκ ἐξητήσατε [b], τὸ ἀσθενὲς οὐκ ἐπεσκέψασθε, τὸ συντετριμμένον οὐ κατεδήσατε· τὰ λιπαρὰ σφάζοντες ἐσθίετε· περὶ ὧν γράφει ὁ Παῦλος· *Ἀνέχεσθε γάρ, εἴ τις ὑμᾶς καταδουλοῖ, εἴ τις κατεσθίει, εἴ τις λαμβάνει*· καὶ τὰ μὲν ἔρια περιεβάλλεσθε, τὰ δὲ πρόβατα οὐ ποιμαίνετε. Καὶ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ περὶ ἀργοτρόφων ποιμένων λέγει· *Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελῶνά μου.* Λέγει **Ὁ ΔΙΑΚ.** Ἐδύνατο καὶ τούτους διὰ χρόνου θεραπεύειν καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν φροντίζειν, ἵνα μὴ δόξῃ κακῶς ἀκούειν, ἐν τοῖς ἄλλοις ὢν μέγας. **Ὁ ἘΠΙΣΚ.** Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ζητούμενον, ἵνα μὴ κακῶς ἀκούῃ, ἵνα πλουσίως παρέχῃ τὸν λόγον, τὴν σπουδήν, τὸν ζῆλον, τὴν ἄλλην ἱερατικὴν εὔνοιαν. Ἢ οὐκ οἶδας, ὦ τιμιώτατε Θεόδωρε, ὅτι καὶ ἀλόγου κατηγορίας μακαρισμὸς ὥρισται ὑπὸ τοῦ Κυρίου σὺν τοῖς ἄλλοις μακαρισμοῖς εἰπόντος· *Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν. Οὐαὶ δὲ ὑμῖν, ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι· κατὰ ταῦτα γὰρ ἐποίουν τοῖς προφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν.* Πῶς δὲ καὶ στόμα ἐξησκημένον ἐν θείοις λογίοις, καὶ οὓς χρησμῶν ἐπακούειν θείων, ἠνείχετο πολυλογίας τραπέζης, τοῦ Δεσπότου λέγοντος· *Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν*· ἔπειτα, *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ;* Ζητήσωμεν ἄρα τί; ὁ μαμωνᾶς, μή ποτε εὑρεθῶμεν οὐχὶ τοῖς δύο κυρίοις δουλεύοντες, ἀλλ' ἢ μόνῳ τῷ μαμωνᾷ. Μαμωνᾶν γὰρ νῦν οὐ τὸν διάβολον λέγει, ἀλλὰ τὴν ματαιοπονίαν τοῦ κόσμου τούτου, οὗ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὁ λόγος ἀπέστησεν. **Ὁ ΔΙΑΚ.** Ἐπανάζευξον, ὦ ἱερώτατε Πάτερ, ἐπὶ τὰ λοιπὰ τῶν πραγμάτων, ἱκανῶς ἀποδεδειγμένου τοῦ περὶ τραπέζης λόγου. Κἀμοὶ δὲ μὴ χαλεπήνῃς ἐπὶ τοῖς ἀνθυπενεχθεῖσι· πλέον γάρ τι βουλόμενος μαθεῖν, ἐπεξεργαστικώτερον ἠρόμην τὴν σὴν πολυμαθίαν. **Ὁ ἘΠΙΣΚ.** Τοῦτό σοι παρ' ἐμοῦ σαφέστερον εἰρήσθω, Θεόδωρε φιλομαθέστατε (εἷς γὰρ γέγονα τῶν σπουδασάντων [c] ὄχλοις διὰ τραπέζης ἀρέσαι), ὅτι ἐπίσκοπος, μάλιστα πόλεως μεγάλης, καταλείψας τὴν τοῦ λόγου διακονίαν, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐν ταῖς χερσὶν οὐκ ἔχων τὰ τοῦ νόμου πυξία, καὶ τὴν τῶν πτωχῶν ἐπιμέλειαν οὐ δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ δι' ἑτέρων ποιεῖται, μακρὰν ἔσται τῶν εἰρηκότων· *Ἰδοὺ ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι· τί ἄρα ἡμῖν ἔσται;* συναριθμούμενος τοῖς φήσασι· *Κύριε, οὐχὶ τῷ σῷ ὀνόματι τὰ καὶ τὰ ἐποιήσαμεν;* ἀκουσόμενος μετ' αὐτῶν· *Ὑπάγετε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι· οὐκ οἶδα ὑμᾶς, πόθεν ἐστέ*· οὐ γὰρ ἐπιγινώσκει ὁ Λόγος ἀλόγους ἐργάτας· καθαρὸς γὰρ αὐτοῦ ὀφθαλμὸς τοῦ μὴ ὁρᾷν πονηρά. Πολλοὶ γὰρ τῶν λεγομένων ἐπισκόπων τὸ εὔλογον αὐτῶν μῖσος ὃ μεμίσηνται διὰ τοὺς οἰκείους αὐτῶν τρόπους, καὶ τὴν τῶν νοητῶν ἀζηλίαν περικόψαι βουλόμενοι, πάθει πάθος ἀντικαταλλάττουσι, πλεονεξίαν κενοδοξίᾳ, τῇ μὲν χειρὶ ἀφειδῶς ἀδικοῦντες εἰς κέρδος αἰσχρόν, τῇ δ' ἑτέρᾳ τὰς τραπέζας ἐπιτεχνώμενοι, καὶ στήλας ὑψηλῶν οἰκοδομημάτων ἐγείραντες, ἵνα ἐκ τούτων δόξαντες χρηστοὶ καὶ φιλόπονοι φαίνεσθαι, τιμὴν ἀντὶ ἀτιμίας καρπώσωνται, οὐ μνημονεύοντες τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τοῦ καὶ κτίσαντος καὶ μισήσαντος, καὶ τὰ τοιαῦτα σαφῶς ἀπηγορεύσαντος ἐν τῷ γράψαι· *Ἐποίησά μοι οἴκους καὶ παραδείσους*, καὶ τὰ ἑξῆς· *καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης· καὶ ἐμίσησα σύμπαντα μόχθον μου, ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον.* Οὐκ εἶπεν, Ὑπὲρ τῶν

[a] Conjicit ἐσθίοντι Bigotus, sed ἐσθίοντες ferri potest.
[b] Leg. ἐζητήσατε.
[c] Sic cod. optime. Editum fuerat σπουδαζόντων

Quid autem et sollicitis discipulis invenitur dicere? de cibis, an de lectione? *Operamini*, inquiens, *non pereuntem, sed permanentem cibum* (*Joan.* 6. 27). Dicat igitur cum Domino præclarus Joannes: Convivium meum est verbi doctrina et distributio, in quam etiam electus sum propter populi salutem. Neque enim Deo cibus nos commendat, neque si comedamus, neque si non comedamus, ea est enim consuetudo gentium, mensis decipere quos inescaverint, cum rationibus persuadere aliter non potuerint, dicentium: *Edamus et bibamus; cras enim moriemur* (1 *Cor.* 15, 32). In quos Apostolus acriorem increpationem intorquet, dicens: *Ne decipimini: corrumpunt mores bonos colloquia prava* (*Ib. v.* 33): colloquia prava appellans verba quæ circa ejusmodi res versantur.

CAP. XIII.—DIAC. Sincere quidem et perdocte hucusque locutus es, et ita se res habet. *Væ enim qui dicit dulce amarum, et amarum dulce! væ qui ponit lucem tenebras, et tenebras lucem* (*Isai.* 5. 20)! Sed dicet quis: Nec nos dicimus ipsum ejusmodi mensis deditum esse debere. Immodica enim illa profusio voluptatis occasio est, et nimia parcimonia segnitiæ et tenacitatis demonstratio. Potuit enim et solos episcopos vocare, et ex his præsertim religiosiores: et si minus hos, saltem proprium clerum: imitans Dominum vescentem cum duodecim apostolis. EPISC. Valde consentanea respondisti, hominum veracissime: siquidem passi fuissent clerici cum Joanne prandere, qui post horam et post diem interdum edebat; ipsi vero multo cum apparatu tantas epulas quam celerrime sectabantur. Absurdum erat cibos infirmorum aut pauperum eorum, qui sani erant intemperantiæ impendere. Quænam porro lex illa est, discipulos magistro præcipere, ab infirmis curari medicum, aut a vectoribus regi gubernatorem? cum medicus semper curet infirmos, et præceptor corrigat discipulos, et navis gubernator quod utile est navigantibus procuret. Et medico quidem atque gubernatori obtemperantes, qui sub illis sunt, vitæ causa dolorem omnem ac molestiam fuerunt, quorum et successus incertus est: at vero adversus præceptorem rerum optimarum, qui morbos et infirmitates abigere solers est, et voluptatum decumanos fluctus superare exercitatus, effrænato isti ore insurgunt, illotis, ut aiunt, pedibus omnia miscentes. Etsi enim ille se mensis devovisset, an tot magistratibus et honoratis sufficere poterat, tam magnam civitatem habitans, singulis aut propter benedictionem, aut propter inopiam, aut propter gulam, apud illum vesci postulantibus? Ubi autem locum habuisset Dei meditatio, populi procuratio, scientia Scripturarum, sollicitudo viduarum, virginum solatium, infirmorum curatio, afflictorum auxilium, errantium conversio, contritorum cura, carcere detentorum visitatio? Cæterum quomodo effugisset exprobratoriam illam Dei maledictionem, qua exprobrat apud Ezechielem: *Væ pastoribus, qui seipsos pascunt, et oves non pascunt* (*Ezech.* 34. 2)? Quæ erraverat non reduxistis, quæ perierat non requisistis, infirmum non visitastis, contritum non obligastis, et quæ pinguis erat, mactantes comedistis. De quibus dicit Paulus: *Sustinetis enim si quis vos in servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit* (2 *Cor.* 11, 20): et lanis quidem induti estis, oves autem non pascitis. Et in Jeremia de pigris pastoribus dicit: *Pastores multi corruperunt vineam mihi* (*Jer.* 12, 10). Ait DIAC. Poterat eos quoque certo tempore curare, et ecclesiasticarum rerum curam habere, ne in eo male audire videretur, qui in cæteris magnus erat. EPISC. Hoc nempe est, quod in sacerdote requiritur, videre ne male audiat, seu potius ut largiter sermonem præbeat, curam, zelum, atque reliquum sacerdotalem affectum. An ignoras, venerande Theodore, injusto maledicto beatitudinem a Domino definitam, qui cum aliis benedictionibus dixit: *Beati estis, cum vobis exprobraverint, et dixerint omne maledictum adversus vos* (*Matth.* 5. 11). *Væ autem vobis, quando vobis benedixerint omnes homines: secundum enim ea faciebant prophetis patres eorum* (*Luc.* 6. 26). Quomodo autem os in divinis eloquiis exercitatum, et auris divina oracula audire assueta, mensæ loquacitatem tolerasset, Domino dicente: *Nemo potest duobus dominis servire;* deinde, *Non potestis Deo servire et mamonæ* (*Matth.* 6. 24)? Quæramus igitur quid sit mamona, ne forte inveniamur non duobus dominis servire, sed soli mamonæ. Mamonam enim nunc non diabolum dicit, sed mundi hujus inanem laborem, a quo discipulos suos divinus sermo abduxit. DIAC. Redi, o sacratissime Pater, ad narrandas res cæteras, dum sermonem illum de mensa abunde jam demonstraris: neque feras graviter, quod ea objecerim; plura enim scire cupidus, multiplicem doctrinam tuam accuratius interrogabam. EPISC. Hoc tibi a me clarius dictum sit, Theodore studiosissime (ipse enim unus fui ex iis qui mensarum apparatu multitudini placere student), quia episcopus, magnæ præsertim urbis, qui derelicto verbi ministerio, nocte dieque legis tabulas in manibus non habens, curam pauperum non per se, sed per alios gerit, longe erit ab iis qui dixerunt: *Ecce dereliquimus omnia, et sequuti sumus te: quid ergo erit in nobis* (*Matth.* 19, 27)? annumerandus iis qui dixerunt: *Domine, nonne in nomine tuo hæc et illa fecimus?* auditurus cum ipsis: *Discedite a me; maledicti: nescio vos, unde estis* (*Luc.* 13. 27)? Non enim Oratio agnoscit rationis expertes operarios: purus enim ipsi est oculus, ne videat mala. Multi enim ex iis qui dicuntur episcopi, justum sui odium quo propter proprios mores laborant, et spiritalium incuriam rescindere dum volunt, vitium vitio permutant, avaritiam vanitate. Et una quidem manu large peccantes ad turpe lucrum, altera vero mensas construentes, et sublimium ædificiorum columnas erigentes, ut ex his boni et industrii esse videantur, ignominiam pro honore colligunt, Ecclesiastæ immemores, qui et ista construxerat, et odio habuit, atque talia manifeste vetuit, cum scripsit: *Feci mihi domos et hortos*, et cætera: *et ecce omnia vanitas, et odi omnem laborem meum, quo ego laboro sub sole* (*Eccle.* 2. 5. 11. 17). Non dixit, Super solem,

ne intellectuales labores injuria afficeret. Hæc autem dico, non comprehendens eos, qui justa de causa et necessitate ecclesias condunt aut reficiunt; sed illorum causa, qui bona pauperum in pensilia ambulacra, et aeriarum aquarum receptacula in tertiis tabulatis, et indecora effeminatorum hominum lavacra in locis occultis consumunt, tum ut plus pecuniæ corradant, tum ut amentur a scurris et mimis, qui pro studio hanc unam mercedem rependunt, quod omnia ad voluptatem indulgent peccantibus. Absit autem a me, vir magni nominis Theodore, ut improbis umquam placeam : non enim aliunde ipsis placebo, quam ex iis quæ Christo non placent. Diac. Ad hæc miratus Theodorus interrogavit, dicens : Cum hæc ita ex natura dicta sint, et nullus contradicendi sit locus, si quid nosti de iis quæ in Asia a S. Joanne gesta sunt, de quo nunc nobis sermo est, nobiscum communica. Episc. Et omnino quidem. Diac. An præsens novisti? an ab alio accepisti? Episc. Sed ne minima quidem parte isti judicio defui. Diac. Quænam igitur subsequuta sunt, quemve finem acceperunt, et unde principium habuerunt, singillatim mihi exhibe : quia Theophilus temeritatem suam maxime honestare sive operire volens, in libello suo ait, beatum Joannem dominandi libidine permotum die una sexdecim episcopos deposuisse, et suos, loco illorum, ordinasse. Episc. Nihil a suis moribus alienum fecit mirificus ille, et cum contra Joannem scripsit, et cum falsa scripsit. Ex quibus enim absconsurum se putat fœditatem suam, ex iisdem illam magis traducit, vel invitus innocentiam Joannis, more Balaami, exornans. Si enim eum deposuerat, non opus erat scripto, non exsilio, cum depositio ipsa sufficiat ad confusionem eorum qui deponuntur; sed quoniam deponi non potest virtute præditus, atque victus victoriam refert, manet invidia, cladem ex injusta victoria reportans, bullæ in morem turgescens; et in seipsam contrita, scribens et inscribens illud Isaiæ prophetæ, væ illud in se attrahens, dum falsa omnia et facit, et dicit, et scribit. *Væ* enim, dicit Isaias, *qui scribunt: iniquitatem enim scribunt* (*Isai.* 10. 1). De his autem qui in Asia depositi sunt, non sexdecim, sed sex tantum episcopis, ut coram Deo judice dicam, nihil de numeri quantitate subtraham, nihil rerum qualitati adjiciam, sed ut veritas sese habet, sic tibi exponam. Tertia decima indictione venerunt Constantinopolim Asiani episcopi necessitatum quarumdam gratia : ii nobiscum commorabantur, præsentibus etiam aliis ex Scythia episcopis, Theotimo scilicet, atque ex Thracia Ammone Egyptio, et ex Galatia Arabiano, metropolitis omnibus ac senibus, usque ad viginti duorum episcoporum numerum. Et omnibus congregatis, atque communicantibus, Eusebius quidam e Cilbianis jugis, episcopus Valentinopolitanus, congregatam Synodum cum observasset, uno sabbati adveniens, libellos tradidit Synodo, præposito scilicet, ut consequens erat, Joannis nomine, contra Antoninum, episcopum Ephesi, septem capitula inserens. Primum quidem, quod conflatis sacris vasis argentum in usum filii fecisset; secundum, quod ablatum de ingressu baptisterii marmor in balneum transtulisset : deinde columnas ecclesiasticas, a pluribus annis jacentes, intra suum statuisset triclinium : quartum, quod puer ejus cædem patrasset, quem adhuc haberet in ministerio irreprehensum : quintum, quod prædia Ecclesiæ relicta a Basilina, Juliani Imperatoris matre, vendidisset, sibique vindicasset : sextum, quod dimissa uxore sua, cum ea rursus congressus esset, filiosque ex ea procreasset : septimum, quod pro lege et constituto haberet ordinationes episcoporum vendere juxta rationem redituum. Adsunt et qui dederunt quique ordinati sunt, et ipse qui accepit : ac præterea probationes habeo.

Cap. xiv.—Diac. Hanc, quæso, Pater, contrahe narrationem: læduntur enim præsentes, episcopis ista narrantibus, multo magis ista patrantibus. Episc. Me miserum, qui diebus his reservatus sum, quibus pecunia sacerdotium venditur, si tamen sacerdotium est. Insipienter enim feci qui ista retulerim, cum obtrectatores Joannis eo nos adegerint. Verum patienter feras me, obsecro, ut hinc quoque Joannis moderationem admireris, qui sedato interim zelo, dixit Eusebio : Eusebi frater, quoniam sæpe fit ut accusationes quæ fluunt a perturbatione animi, faciles probationes non habeant, sine te exorari, ut cesses Antoninum fratrem scripto accusare, nobis causas molestiæ corrigentibus. Ad hæc ira accensus, durioribus usus est verbis, adversus Antoninum totus se efferens, et in accusatione persistens. Hortatur Joannes Paulum, episcopum Heracleæ (nam is Antonino favere videbatur), ut eos in amicitiam compelleret. Surgensque, ecclesiam ingressus est, una cum episcopis; erat enim sacrificii tempus: pacemque populo ex more precatus, sedit cum reliquis episcopis. Clam autem subingressus accusator Eusebius, coram omni populo et episcopis libellum alium offert eadem continentem : adjurans Joannem horrendis juramentis, quibus salutem quoque Imperatorum complexus est, multa cum perturbatione: ut putarent populi ejus imprudentia perterriti, eum a Joanne petere, ut vitam sibi ab Imperatore impetraret. Joannes vero, ut vidit instantiam hominis, studens imperturbatum tenere populum, libellum recepit, lectisque divinis eloquiis Pansophium, Pissidæ episcopum, orat ut divina dona offerat : ipse cum reliquis episcopis egressus est. Nolebat enim animo turbido sacrificium facere, his Evangelii obtemperans: *Quando offers munus tuum* (*Matth.* 5, 23), et reliqua. Et post dimissionem populi considerans apud se, et sedens in baptisterio cum reliquis episcopis, accusatorem coram omnibus advocat, dicens ei : Rursus eadem tibi dico, quod multi mœrore vel ira compulsi, multa et dicunt et scribunt, quæ probare non possunt. Si igitur manifeste ea nosti, de quibus illum accusare vis (neque enim si possis, repellimus; neque trahimus, si non possis), antequam legatur libellus, elige quod expedit: postquam enim lectus fuerit, et in aures omnium venerit, confectis actis, non amplius licebit, cum sis episcopus, abolitionem petere. Post hæc rursus ille

ἥλιον, ἵνα μὴ τοὺς νοητοὺς καθυβρίσῃ πόνους. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐ συμπεριλαμβάνων τοὺς εὐλόγως καὶ δι' ἀνάγκην κτίζοντας ἢ διορθουμένους τὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἀλλὰ διὰ τοὺς τὰ τῶν πτωχῶν εἰς κρεμαστοὺς περιβόλους καὶ ἀερίων ὑδάτων δεξαμενὰς ἐν τριωρόφοις καὶ ἀπρεπῆ ἀνδρογύνων λουτρὰ ἐν ἀποκρύφοις καταναλίσκοντας, ἢ εἰς συλλογὴν πλείονος ἀργυρίου, ἢ τοὔμπαλιν παρὰ τῶν ἀθυρμάτων ἀγαπηθῆναι, ἐν αὐτῷ τούτῳ τῆς σπουδῆς τὴν χάριν ἀντιπληρούντων, τὸ [a] πάντα πρὸς ἡδονὴν ἐνδιδόναι τοῖς ἁμαρτάνουσιν. Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο, Θεόδωρε μεγαλώνυμε, φαύλοις ἀρέσαι ποτέ· οὐ γὰρ ἄλλοθεν αὐτοῖς ἀρέσω, ἢ ἐκ τῶν Χριστῷ μὴ ἀρεσκόντων. Ὁ ΔΙΑΚ. Ἐπὶ τούτοις θαυμάσας, ἤρετο λέγων· Τούτων οὕτω φυσικῶς εἰρημένων, καὶ μὴ ἐχόντων ἀντίῤῥησιν, εἴ τις σοι γνῶσις περὶ τῶν κατὰ τὴν Ἀσίαν ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου, περὶ οὗ νῦν ἡμῖν ὁ λόγος, τετυπωμένων, μετάδος. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ πάνυ γε. Ὁ ΔΙΑΚ. Αὐτὸς παρὼν ἔγνως, ἢ παρ' ἑτέρου μαθών; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ἀλλ' οὔτε εἰς τὸ τυχὸν μέρος ἤμην ἀπολειφθεὶς τῆς δίκης. Ὁ ΔΙΑΚ. Τίνα οὖν ἐστι τὰ παρακολουθήσαντα, καὶ ποῖον εἴληφε τέλος, καὶ πόθεν τὴν ἀρχὴν ἐσχηκότα, λεπτομερῶς μοι παράστησον· ἐπειδὴ μάλιστα ὁ Θεόφιλος ἐν τῷ οἰκείῳ συγγράμματι τὴν ἰδίαν προπέτειαν σεμνῦναι ἢ περιστεῖλαι σπουδάσας, ἔφησε τὸν μακάριον Ἰωάννην φιλαρχίας πάθει κινούμενον δεκαὲξ ἐπισκόπους καθῃρηκέναι ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ, καὶ ἰδίους ἀντ' αὐτῶν κεχειροτονηκέναι. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Οὐδὲν ἀπεικὸς τῶν ἰδίων τρόπων πεποίηκεν ὁ θαυμάσιος, καὶ γράψας κατὰ Ἰωάννου, καὶ ψευδῆ γράψας· ἐξ ὧν γὰρ νομίζει καλύπτειν τὴν ἰδίαν ἀσχημοσύνην, ἐκ τούτων αὐτὴν μᾶλλον παραδειγματίζει, καὶ ἄκων σεμνύνων τὸ ἀθῷον Ἰωάννου κατὰ τὸν Βαλαὰμ ἐκεῖνον. Εἰ γὰρ ἦν αὐτὸν καθελὼν, οὐ χρεία συγγράμματος ἢ ἐξορίας, ἱκανῆς οὔσης τῆς καθαιρέσεως αἰσχῦναι τοὺς καθαιρουμένους· ἐπειδὴ δὲ ἀκαθαίρετος ἕστηκεν ὁ ἐνάρετος, τῇ ἥττῃ τὴν νίκην κατέχων, μένει ὁ φθόνος τὴν ἧτταν τῆς ἀλόγου νίκης ἀποφερόμενος, πομφόλυγος δίκην ἀναφυσώμενος, καὶ εἰς ἑαυτὸν συντριβόμενος, γράφων καὶ καταγράφων, τὸ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου· Οὐαὶ ὁ ἐπισπώμενος τὸ [b] πάντα ψευδῆ καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν καὶ γράφειν· *Οὐαὶ γὰρ*, φησὶν, *οἱ γράφοντες· πονηρίαν γὰρ γράφουσιν*. Περὶ δὲ τῶν κατὰ Ἀσίαν καθαιρεθέντων οὐ δεκαὲξ, ἀλλὰ ἓξ ἐπισκόπων, ὡς ἐπὶ τῆς θείας δίκης ἐρῶ, καὶ οὔτε [c] τῆς ποσότητος τοῦ ἀριθμοῦ ὑφελῶ, οὔ τι τῇ ποιότητι τῶν πραγμάτων προσθήσω, ἀλλ' ὡς ἔχει φύσεως, οὕτω σοι ἀπαγγείλω. Ἐπὶ τῆς τρισκαιδεκάτης ἐπινεμήσεως ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει ἐλθόντες οἱ ἀπὸ τῆς Ἀσίας τινῶν ἕνεκα ἀναγκαίων, διέτριβον σὺν ἡμῖν, παρόντων καὶ ἑτέρων ἐπισκόπων, τῶν τε ἀπὸ Σκυθίας, Θεοτίμου λέγω, καὶ ἀπὸ Θρᾴκης Ἀμμωνος τοῦ Αἰγυπτίου, καὶ ἀπὸ Γαλατίας Ἀραβιανοῦ, πάντων μητροπολιτῶν γεγηρακότων, συντεινόντων εἰς εἰκοσιδύο ἐπισκόπους. Πάντων δὲ συναγομένων καὶ κοινωνούντων ἐπιτηρήσας Εὐσέβιός τις ἀπὸ τῶν Κελβιανῶν λεγομένων τόπων ἐπίσκοπος Οὐαλεντινουπόλεως, τὴν συνηγμένην σύνοδον ἐπιστὰς τῇ μιᾷ Σαββάτου, λιβέλλους ἐπιδίδωσι τῇ συνόδῳ, δηλαδὴ ἀκολούθως προτάξας τὸ ὄνομα Ἰωάννου, κατὰ Ἀντωνίνου τοῦ Ἐφεσίων ἐπισκόπου, ἑπτὰ κεφάλαια ἐντάξας· ἓν μὲν, ὅτι κειμήλια χωνεύσας, ἀργύριον εἰς ὄνομα

[a] Sic, quamvis dativum grammaticæ leges postulent.
[b] Cfr. notam præcedentem.
[c] Forte leg. οὔ τι.

τοῦ υἱοῦ κατεσκεύασεν· δεύτερον δὲ, ὅτι μάρμαρα τῆς εἰσόδου τοῦ βαπτιστῆρος λαβὼν ἐν τῷ βαλανείῳ τῷ ἰδίῳ προσέθηκεν· ἔπειτα κίονας ἐκκλησιαστικοὺς ἀπὸ πλειόνων ἐτῶν κειμένους, ἔνδον εἰς τὸν ἑαυτοῦ τρίκλινον ἔστησεν· τέταρτον, ὅτι ὁ παῖς αὐτοῦ φόνον πεποίηκε, καὶ ἔχει αὐτὸν ἐν τῇ ὑπηρεσίᾳ ἀνέγκλητον· πέμπτον, ὅτι χωρία ὑπὸ Βασιλίνης, τῆς μητρὸς Ἰουλιανοῦ τοῦ βασιλέως, καταλειφθέντα τῇ Ἐκκλησίᾳ, πωλήσας ἐσφετερίσατο· ἕκτον, ὅτι ἀποταξάμενος τῆς οἰκείας γαμετῆς, πάλιν αὐτῇ συνῆλθεν, καὶ ἐπαιδοποίησεν ἐξ αὐτῆς· ἕβδομον, ὅτι ὡς νόμον καὶ δόγμα ἔχει πωλεῖν τὰς τῶν ἐπισκόπων χειροτονίας κατὰ τὴν τῶν προσόδων ἀναλογίαν. Καὶ πάρεισιν οἱ δόντες καὶ χειροτονηθέντες, καὶ ὁ λαβών· καὶ ἐπὶ τούτοις ἔχω τὰς ἀποδείξεις.

ΚΕΦ. ΙΔ'. — Ὁ ΔΙΑΚ. Παρακαλῶ, Πάτερ, σύστειλον τὸ διήγημα τοῦτο· βλάπτονται γὰρ οἱ παρόντες, ἐπισκόπων ταῦτα διηγουμένων, μήτι γε καὶ πραττόντων. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Οἴμοι τάλας ἐγὼ τηρηθεὶς ταῖς ἡμέραις ταύταις, ἐν αἷς ἀργυρίῳ ἱερωσύνη πιπράσκεται, εἴ γε καὶ ἱερωσύνη. Γέγονα δὲ καὶ ἄφρων διηγούμενος τῶν Ἰωάννην συκοφαντούντων εἰς ταῦτα ἡμᾶς περιστησάντων. Πλὴν μακροθύμως ἀνάσχου μοι [d], ἵνα καὶ ἐκ τούτων θαυμάσῃς τὴν Ἰωάννου ἐπιείκειαν, κοιμήσαντα τέως τὸν ζῆλον, εἰπόντα δὲ τῷ Εὐσεβίῳ· Ἀδελφὲ Εὐσέβιε, ἐπειδὴ πολλάκις αἱ κατὰ λύπην κατηγορίαι οὐκ εὐχερεῖς ἔχουσι τὰς ἀποδείξεις, παρακέκλησο παύσασθαι τοῦ ἐγγράφως κατειπεῖν τοῦ ἀδελφοῦ Ἀντωνίνου, ἡμῶν τὰ αἴτια τῆς λύπης διορθουμένων. Πρὸς τούτοις διαθερμανθεὶς τραχέσιν ἐκέχρητο λόγοις, σφαδάζων ὅλος κατὰ τοῦ Ἀντωνίνου, ἐπιμένων τῇ κατηγορίᾳ. Παρακαλεῖ ὁ Ἰωάννης Παῦλον τὸν Ἡρακλείας (ἐδόκει γὰρ σπουδάζειν τῷ Ἀντωνίνῳ), ἵν' εἰς φιλίαν αὐτοὺς συνελάσῃ. Καὶ ἀναστὰς εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν σὺν τοῖς ἐπισκόποις· ἦν γὰρ καιρὸς τῆς ἱερατείας· δοὺς δὲ τῷ λαῷ τὴν συνήθη τῆς εἰρήνης προσηγορίαν, ἐκάθισε σὺν τοῖς λοιποῖς ἐπισκόποις. Ἐπεισελθὼν δὲ λεληθότως ὁ κατήγορος Εὐσέβιος ἐπὶ παντὸς τοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἐπισκόπων ἐπιδίδωσιν ἕτερον λίβελλον τὰ αὐτὰ περιέχοντα, ὁρκίζων τὸν Ἰωάννην ὅρκους φρικτοὺς, συμπλέξας αὐτοῖς καὶ τὴν σωτηρίαν τῶν βασιλέων, μετὰ πολλῆς ταραχῆς· ὡς νομίσαι τοὺς λαοὺς διαπτοηθέντας ἐπὶ τῷ ἰταμῷ, ὅτι θανάτου συγχώρησιν παρακαλεῖ αἰτῆσαι τὸν βασιλέα τὸν Ἰωάννην. Ὁ δὲ Ἰωάννης θεασάμενος τὴν ἔνστασιν τοῦ ἀνδρὸς, τὸ ἀτάραχον μνώμενος τῷ λαῷ, ἐδέξατο τὸ βιβλίον, καὶ μετὰ τὰ ἀναγνώσματα τῶν θείων λογίων παρακαλέσας Πανσόφιον τὸν Πισσίδης προαγαγεῖν τὰ δῶρα, αὐτὸς συνεξῆλθεν τοῖς λοιποῖς ἐπισκόποις· παρῃτεῖτο γὰρ ἐπιθόλως ἱερατεύειν, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, τὸ, *Ὅταν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ διασκεψάμενος μετὰ τὴν λαοῦ ἀπόλυσιν, καθεσθεὶς ἐν τῷ φωτιστηρίῳ σὺν τοῖς λοιποῖς ἐπισκόποις, τὸν κατήγορον προσκαλεῖται, φήσας αὐτῷ ἐπὶ πάντων· Καὶ πάλιν σοι τὰ αὐτὰ λέγω, ὅτι πολλοὶ ἀπὸ λύπης ἢ ὀργῆς πολλὰ καὶ λέγουσι καὶ γράφουσιν, ἀτονοῦντες περὶ τὰς ἀποδείξεις. Εἰ τοίνυν σαφῶς ἐπίστασαι, περὶ ὧν βούλει κατηγορεῖν (οὔτε γὰρ δυνάμενον ἀπωθούμεθα, οὔτε μὴ δυνάμενον ἕλκομεν), πρὶν ἀναγνωσθῆναι τὸν λίβελλον, ἔκλεξαι τὸ συμφέρον· μετὰ γὰρ τὸ ἀναγνωσθῆναι καὶ εἰς ἀκοὰς πάντων ἐλθεῖν, πραττομένων ὑπομνημάτων, οὐκέτι σοι ἔξεστιν, ἐπισκόπῳ ὄντι, ζητεῖν ἀβουλητίονα. Ἐπὶ τούτοις πάλιν ἐνέμεινε τῇ

[d] Legendum μου, et mox κοιμίσαντος et εἰπόντος.

ἐνστάσει. Πρὸς οἷς κελεύουσιν ἀναγνωσθῆναι τὸ βιβλίον· ἀνεγνώσθη τὰ προειρημένα κεφάλαια. Λέγουσιν οἱ γέροντες τῶν ἐπισκόπων τῷ Ἰωάννῃ, ἀκούσαντες τὴν δύναμιν τοῦ βιβλίου· Εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἓν τοῦ ἑνὸς κεφαλαίου δυσσεβές ἐστι, καὶ ἀπηγορευμένον πανταχόθεν τοῖς ἱεροῖς νόμοις, ἵνα δὲ μὴ δόξωμεν ἐν τοῖς ὑποβεβληκόσι [a] τὴν ἅπασαν σχολὴν ποιεῖσθαι, ἀπὸ τοῦ φρικωδεστέρου ἡ ἐξέτασις γένηται. Εἰ γὰρ ἐκεῖνο ἀληθὲς εὑρεθείη, οὐκ ἔστιν ἀντίῤῥησις περὶ τῶν λοιπῶν κεφαλαίων, τῆς ῥίζης ἐκείνου τοῦ κεφαλαίου πᾶν εἶδος κακίας καρποφορούσης, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Ῥίζα πάντων κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία.* Ὁ γὰρ ἐπ' ἀθώοις δῶρα λαβὼν, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος διανομὴν ἀργυρίῳ ἀπεμπολῆσαι νομίσας, πῶς φείσεται ἔτι κειμηλίων ἢ λίθων ἢ χωρίων τῆς Ἐκκλησίας; Τότε ὁ Ἰωάννης ἄρχεται τῆς ἐξετάσεως, φήσας τῷ Ἀντωνίνῳ· Τί λέγεις πρὸς ταῦτα, ἀδελφὲ Ἀντωνῖνε; Ἠρνήσατο ἐξ ἀνάγκης. Πῶς γὰρ οἷόν τε ἐκ προοιμίων αὐτῶν τὴν ἰδίαν αἰσχύνην ὁμολογῆσαι; Ἠρωτήθησαν οἱ δεδωκότες, ἠρνήσαντο κἀκεῖνοι. Ἐπὶ τούτοις ἐπιμελῶς τῆς ἐξετάσεως γινομένης μέχρις ὥρας ὀγδόης, ἐκ τεκμηρίων τινῶν ἐμορφοῦτο ἡ δίκη. Καταλήγει τὰ τελευταῖα, ὡς εἰκὸς, εἰς μάρτυρας, ἐφ' ὧν καὶ δεδώκασι καὶ εἰλήφειν. Οὐ παρῆσαν οἱ μάρτυρες· χρεία γίνεται τῆς τούτων παραστάσεως. Ἀποβλέψας εἰς τὸ ἐργῶδες τῆς παραστάσεως ὁ Ἰωάννης, προθυμεῖται ἐπὶ καθαρισμῷ τῆς Ἐκκλησίας καὶ φειδοῖ τῶν μαρτύρων, δι' ἑαυτοῦ παραγενόμενος εἰς τὴν Ἀσίαν, τὴν ἐξέτασιν συμπεραιῶσαι. Θεασάμενος ὁ Ἀντωνῖνος τὸ ἄοκνον Ἰωάννου καὶ τὸ ἀδέκαστον, ὡς ἅτε συνειδὼς ἑαυτῷ, ὑπεισελθὼν εἰς ἕνα τῶν κρατούντων, οὗ καὶ τῶν γηδίων ἐφρόντιζε τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, παρακαλεῖ αὐτὸν ποιῆσαι ἐπισχεθῆναι τὸν Ἰωάννην, ἵνα μὴ ἀπέλθῃ εἰς τὴν Ἀσίαν, ὑποσχόμενος τὴν τῶν μαρτύρων παράστασιν. Ὃς ἐξαυτῆς παρασκευάζει δηλωθῆναι ἐκ τοῦ παλατίου τῷ ἐπισκόπῳ Ἰωάννῃ τάδε· Ἄτοπόν ἐστι πρᾶγμα, ἐπίσκοπόν σε ὄντα καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν προστάτην, ἐν τοσαύτῃ προσδοκίᾳ θορύβου καταλείψαντα τὴν πόλιν, στείλασθαι τὴν ἀποδημίαν τὴν εἰς τὴν Ἀσίαν, εὐχερῶς τῶν μαρτύρων διαγομένων. Ἦν δὲ Γαϊνᾶς ὁ βάρβαρος ὁ προσδοκώμενος θόρυβος. Καὶ, τί γάρ; ἵνα μὴ μακρηγορήσω, πείθεται ἀπομεῖναι, φροντίζων ὁμοῦ καὶ τῆς δίκης καὶ τῆς συντριβῆς τῶν μαρτύρων. Ἕρμαιον δὲ τῷ κατηγορηθέντι ὑπῆρχεν ἡ εἰς τοὺς μάρτυρας ἀναβολὴ, οὓς ἐδύνατο φυγαδεῦσαι ἢ ἀργυρίῳ ἢ δυναστείᾳ. Ταῦτα προεωρακὼς ὁ Ἰωάννης, σκέπτεται μετὰ τῆς παρούσης συνόδου τινὰς τῶν παρόντων ἐπισκόπων ἀποσταλῆναι εἰς τὴν Ἀσίαν ἐπὶ ἐρωτήσει τῶν μαρτύρων. Ἐξαυτῆς οὖν ὡρίσθησαν τρεῖς ἐπίσκοποι κατελθεῖν, Συγκλήτιος μητροπολίτης Τραϊανουπόλεως, Ἡσύχιος ὁ Παρίου, καὶ Παλλάδιος ὁ Ἑλενουπόλεως, διαλαλησάσης τῆς συνόδου ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν, ὡς τὸν ἐντὸς δύο μηνῶν μὴ ἀπαντήσαντα καὶ συστάντα τοῖς ἑαυτοῦ δικαίοις ἐν Ὑπαίποις τῇ Ἀσιανῶν πόλει, διὰ τὸ ἐκ γειτόνων εἶναι καὶ τοὺς ἐλεγχομένους καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐπισκόπων τοὺς ὀφείλοντας συνδικάσαι τοῖς περὶ Συγκλήτιον, τοῦτον ἀκοινώνητον γίνεσθαι. Πρὸς τούτοις κατῆλθον οἱ τυπωθέντες Συγκλήτιος καὶ Παλλάδιος ἐν Σμύρνῃ· ὁ γὰρ Ἡσύχιος φίλος ὢν τοῦ Ἀντωνίνου, προσεποιήσατο κεκακῶσθαι· ἐξαυτῆς δὲ γράψαντες ἐσήμαναν ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσι τὴν ἑαυτῶν ἐπιδημίαν, ἵνα συνδραμόντες εἰς τὴν ὡρισμένην πόλιν, ἐκπληρώσωσι τὰς ὑποσχέσεις. Οἱ δὲ πείσαντες ἀλλήλους, ὁ μὲν χρυσίῳ, ὁ δὲ ὅρκῳ, φίλοι γεγόνασι πρὸ τῆς τῶν δικαστῶν παρουσίας. Συνδραμόντες δὲ σχήματι ἐν τῇ Ὑπαιπινῶν, ἐνόμιζον τοὺς κριτὰς διαπαίζειν ἐπὶ ὑπερθέσει πάλιν τῶν μαρτύρων, ὡς ἐκδημούντων εἰς διαφόρους χρείας. Πρὸς τούτοις ἐπερωτῶσιν οἱ δικασταὶ τὸν κατήγορον· Ἐντὸς οὖν πόσων ἡμερῶν διάγεις αὐτούς; καὶ ἐκδεχόμεθα. Νομίσας αὐτοὺς δυσφοροῦντας πρὸς τὴν τῶν ἀέρων ἐπάχθειαν ἀποχωρεῖν (ἦν γὰρ τὸ ἀκραιφνὲς τῆς θερινῆς ὥρας) ὑπέσχετο, ἐντὸς τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἐγγράφως ἢ ἄγειν τοὺς μάρτυρας ἢ ὑφίστασθαι τὰ τῶν κανόνων. Ἀφεθεὶς οὖν εἰς ἐπιζήτησιν τῶν μαρτύρων, καταλιπὼν τὸ πρᾶγμα, καταλαμβάνει τὴν Κωνσταντινούπολιν, ἐκεῖσε διαλανθάνων. Ἐξεδέξαντο οἱ κριταὶ τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας, ὡς εἰκός· καὶ ὡς οὐδαμοῦ ἐφάνη, ἐπιστέλλουσι τοῖς πανταχοῦ τῆς Ἀσίας ἐπισκόποις, ποιήσαντες αὐτὸν ἀκοινώνητον, ἢ ὡς λιποτάκτην ἢ ὡς συκοφάντην· μετὰ δὲ τοῦτο προσεκαρτέρησαν ἄλλας τριάκοντα ἡμέρας, καὶ ὡς οὐδαμοῦ ἐφάνη, ἀναχωρήσαντες ἦλθον εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν· κἀκεῖ περιτυχόντες αὐτῷ, ἐνεκάλουν ἐπὶ τῷ τετολμημένῳ. Ὁ δὲ πάλιν ἀῤῥωστίαν σώματος προφασισάμενος, ὑπισχνεῖτο τοὺς μάρτυρας. Τούτων οὕτω χρονοτριβούντων, ἀποθνήσκει ὁ Ἀντωνῖνος, μεθ' οὗ εἶχεν ὁ Εὐσέβιος τὴν δίκην. Αὖθις ψήφισμα ἔρχεται ἀπὸ Ἀσίας, τοῦτο μὲν τοῦ κλήρου τῆς Ἐκκλησίας τῶν Ἐφεσίων, τοῦτο δὲ τῶν ἐπισκόπων, πρὸς τὸν Ἰωάννην, ἀξίωσιν μεθ' ὅρκου φρικτοῦ περιέχον· Ἐπειδὴ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις φύρδην οἵ τε θεσμοὶ καὶ ἡμεῖς ἐποιμάνθημεν, ἀξιοῦμέν σου τὴν τιμιότητα κατελθοῦσαν τύπον ἐπιθεῖναι θεόπεμπτον τῇ Ἐφεσίων Ἐκκλησίᾳ ἐκ μακρῶν τῶν χρόνων καταπονηθείσῃ, τοῦτο μὲν ὑπὸ τῶν τὰ Ἀρείου φρονούντων, τοῦτο δὲ ὑπὸ τῶν τὰ ἡμέτερα μετὰ πλεονεξίας καὶ φιλαυτίας αὐχούντων· ἐπειδὴ μάλιστα πολλοὶ οἱ ἐφεδρεύοντες, ὡς λύκοι βαρεῖς, διὰ χρημάτων ἁρπάσαι τὸν θρόνον ἐπειγόμενοι [b]. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἐν τοσαύτῃ σώματος ἀνωμαλίᾳ καὶ χειμερίας τῆς ὥρας, οὐδὲν πρὸ ὀφθαλμῶν θέμενος λυπηρὸν, ἐπὶ καταστάσει μάλιστα νενοσηκότων πραγμάτων ὅλης τῆς Ἀσιανῆς διοικήσεως δι' ἀπειρίαν ἢ ἐρημίαν ποιμένων, τονωθεὶς τῇ προθυμίᾳ, ἐμβὰς εἰς πλοῖον, ἀπαίρει τῆς πόλεως. Ἐπιγενομένου δὲ σφοδροῦ ἀνέμου βοῤῥέου, φοβηθέντες οἱ ναυτικοὶ, ἵνα μὴ εἰς τὴν Προκόννησον ἐκριφῶσι, τὸ ἔπαρμα θέντες τῇ βαλλομένῃ, ὑποτρέχουσι τὸ ὄρος τοῦ Τρίτωνος· κἀκεῖσε ῥίψαντες τοὺς κατόχους, ἔμενον ἐκδεχόμενοι νότον, ἵνα παραβάλωσι τῇ Ἀπαμείᾳ. Ἐπιμείναντες οὖν δύο ἡμέρας νήστεις ῥεμβόμενοι ἐν τῷ πλοίῳ, τῇ τρίτῃ ἐξῆλθον εἰς τὴν Ἀπάμειαν, ἐν ᾗ ἐξεδέχοντο Παῦλος καὶ Κυρῖνος καὶ Παλλάδιος οἱ ἐπίσκοποι· τούτους γὰρ ἔλαβε συνεκδήμους ὁ Ἰωάννης. Διανύσαντες δὲ τῇ πεζικῇ πορείᾳ τὴν ὁδὸν, εἰσβάλλουσιν εἰς τὴν Ἔφεσον· καὶ συναγαγόντες τοὺς τῆς Λυδίας ἐπισκόπους, καὶ Ἀσίας καὶ Καρίας συντείνοντας εἰς ἑβδομήκοντα ἄνδρας, ποιοῦνται τὴν χειροτονίαν, τῶν πολλῶν ἐκ προθυμίας ἑκουσίου ἀπαντησάντων, μάλιστα Φρυγῶν, ἐπὶ ἀπολαύσει στόματος σοφίας, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Σοφία ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται*, τουτέστιν, ἐν τοῖς λαλοῦσιν· *ἐν δὲ πλατείαις παῤῥησίαν ἄγει*, τουτέστι, καρδίαις ταῖς διὰ πολυτρόπων θλίψεων πλατυνθείσαις, κατὰ τὸ, *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς με.* Στενοχωρεῖται γὰρ ἡ σοφία ἐν τοῖς τὰ ζιζάνια γεωργοῦσι, καὶ τὸν λόγον συμπνίγουσιν.

[a] An legendum ὑποβεβηκόσι?

[b] Georg. τῆς ἐπισκοπῆς ἐπειγόμενοι.

posito persistit. Tum jubent legi libellum: legunt supradicta capita. Dicunt seniores episcopi ..., audito tenore libelli: Etsi unumquodque ejusque capitis maxime impium est et unde sacris legibus interdictum, ne videamur in ... leviora sunt tempus omne insumere, quod est horribilius fiat inquisitio. Si illud inventum fuerit verum, nullus de ... reliquis erit contradicendi locus: cum ... capitis radix omnem iniquitatis speciem pro... ..., juxta illum, qui ait: *Radix omnium malorum avaritia* (1 *Tim.* 6, 10). Qui enim super ... munera accepit, et Spiritus sancti distri... argento vendere non dubitavit: quo pacto ... sacris vasis aut lapidibus aut prædiis ec...? Tunc Joannes quæstionem inchoat, dicens ...: Quid ad hæc dicis, frater Antonine? Nega... necessario. Quomodo enim posset sub exor... ... confusionem suam confiteri? Interrogati ... dederunt; negarunt et ipsi. Post hæc cum ... ad horam usque octavam diligenter agere... indiciis quibusdam judicium formatum est. ..., ut par erat, ventum est ad testes, coram ... hi dederant, et ipse acceperat. Non aderant ... opus erat eorum præsentia. Difficultatem si... ... testium respiciens Joannes, ut purgaret ..., et testibus parceret, per se in Asiam ire ... offert, et examen peragere. Antoninus ... annis strenuitate atque incorrupta integritate, sibi conscius, adiit quemdam e proceribus, ... prædia, quæ in Asia erant, ipse curabat: orat ...endum Joannem procuret, ne in Asiam abiret, ... testes se exhibiturum. Qui statim molitur, ... ad Joannem episcopum e palatio denuntia...: Absurdum est te, qui sis episcopus, et ani... nostrarum inspector, in tanta tumultus ex...ione, relinquere civitatem, et peregrinationem ... obire, cum facile testes deduci possint. ... exspectati tumultus causa Gaina barbarus. ..., ne longior sim, persuadetur illi ut maneat, simul habens et judicii et molestiæ testium. ...crum insperatum reo fuit ad adventum testium quos aut pecunia, aut potentia fugare poterat. ... ista Joannes, cum præsente Synodo delibe... ... e præsentibus episcopis in Asiam mit... interrogandos testes. Derepente igitur tres ... electi sunt, qui mitterentur: Syncletius me... ... Trajanopolis, Hesychius episcopus Parii, ... Helenopolis, cum in actis interlocuta esset ..., ut qui intra duos menses non occurrisset et ... persequutus non fuisset, Hypæpis, Asiæ ci... ... vicini essent et qui arguebantur et reliqui ..., qui cum Syncletio judicare debebant, is ex...nicatus esset. Post hæc descenderunt Smyrnam ...cletius et Palladius: Hesychius autem, qui erat Antonini, simulavit morbum: et per li... ... significarunt utrisque partibus adventum ... concurrentes in dictam civitatem implerent .... Illi autem cum se mutuo corrupissent, partim auro, partim jurejurando, amici facti erant ante adventum judicum. Cum autem dicis causa ad civitatem Hypæpinorum venissent, sperabant rursum eludere judices dilatione testium, quasi peregre profecti essent ob varias causas. Post hæc judices accusatorem rogant: Intra quot igitur dies adducturus es testes? et exspectabimus. Ratus ille eos aeris inclementiam ægre ferentes, discessuros (erat enim æstatis ipse ardor), scripto promittit intra quadraginta dies producturum testes, aut pœnas canonum subiturum. Dimissus igitur ad inquirendos testes, omissa inquisitione, Constantinopolim venit, ibi delitescens. Exspectabant judices, ut par erat, ad quadragesimam diem: et cum nullibi ille compareret, scribunt omnibus Asiæ episcopis, eum denuntiantes excommunicatum, sive ut desertorem, sive ut calumniatorem. Cæterum post hoc alios etiam triginta dies perstiterunt: et cum non compareret, discesserunt, et Constantinopolim redierunt. Illic cum ipsum offendissent, facinus illi exprobrarunt. Rursus ille infirmitatem corporis prætexens, pollicebatur testes se adducturum. Quæ cum in longum tempus sic abirent, moritur Antoninus, cum quo litem habebat Eusebius. Rursus ab Asia venit decretum ad Joannem, partim a clero civitatis Ephesiorum, partim ab episcopis, postulationem cum horribili jurejurando continens. Quoniam superioribus temporibus inordinate et leges et nos gubernati sumus, oramus Venerationem tuam, ut descendas, et formam Deo dignam imponas Ecclesiæ Ephesiorum, a longo tempore afflictæ, partim quidem ab Arii sectatoribus, partim ab iis qui cum avaritia et dominandi libidine catholicos se esse gloriantur: quia permulti insidiantur, ut lupi graves, episcopalem sedem pecuniis rapere festinantes. Joannes in tanta corporis infirmitate, etiam tempore hiberno, nihil molesti sibi ob oculos proponens, ut rebus totius Asianæ diœceseos ægris mederetur, vel propter imperitiam, vel propter solitudinem pastorum, alacritate animi roboratus, ingressus navim, urbe discessit. Irruente interim sævo aquilone, mutuentes nautæ, ne in Proconnesum ejicerentur, posito velo in partem navis quæ vento verberabatur, Tritonis promontorium prætervehuntur: et ibi jactis ancoris manserunt, austrum exspectantes, ut Apameæ applicarent. Cum igitur biduum jejuni perstitissent, in navicula agitati, tertia die Apameam devenere, ubi eum exspectabant Paulus, Cyrinus et Palladius: hos enim viæ comites assumpserat Joannes: pedibusque confecto itinere Ephesum perveniunt. Et congregatis Lydiæ episcopis, Asiæ atque Cariæ, numero septuaginta, ordinationem faciunt, cum plures spontanea alacritate occurrissent, maxime e Phrygibus, ut oris sapientia fruerentur, juxta quod dictum est *Sapientia in exitibus laudatur* (*Prov.* 1, 20); hoc est in loquentibus; *in plateis* autem *cum fiducia loquitur:* hoc est cordibus, quæ variis afflictionibus dilatata sunt, juxta illud: *In tribulatione dilatasti me* (*Psal.* 4, 2). Coangustatur enim sapientia in iis qui zizania seminant, et suffocant verbum.

CAP. XV. — Dum hæc geruntur, accessit ad nos episcopos, prolixi sermonis causa, Eusebius accusator sex reliquorum episcoporum, rogans ut ad communionem admitteretur. Contradicunt quidam episcopi, adduntque, calumniator cum esset, non oportere ipsum admitti. Post hæc supplicavit dicens : Quoniam causa ista biennio maxima ex parte examinata est, et ad testium adventum facta est dilatio, rogo Pietatem vestram, ut hodie jamjam testes producam. Etsi enim Antoninus mortuus est, qui nummos accepit et ordinavit, attamen supersunt et qui dederunt, et qui ordinati sunt. Justum visum est præsenti Synodo rem perquiri. Incipit causa a lectione actorum, quæ prius facta fuerant. Ingressi sunt testes, ingressi et sex illi qui pecuniam dederant, et ordinati fuerant. Et initio quidem negabant. Instantibus autem testibus partim laicis, partim presbyteris, quibus confidere videbantur, necnon mulieribus quibusdam, qui etiam pignorum seu munerum species dicebant, et loca, et tempora, et quantitatem. Cum vero eorum conscientia recta non esset, ultro confitentur, levi adhibita necessitate : Dedimus, confessum est, et ordinati sumus : talem putantes esse consuetudinem, ut videremur a Curia liberari. Et nunc oramus, si fas est, simus in ministerio Ecclesiæ : sin minus, aurum, quod dedimus, recipiamus : quidam enim e nobis uxorum supellectilem dedimus. Ad hæc Joannes Synodo pollicitus est : Quod ad curiam quidem attinet, ego eos, Deo juvante, liberabo, exorato Imperatore : vos autem mandate, ut ab heredibus Antonini ipsi accipiant, quæ dederunt. Præcepit Synodus, ut aurum acciperent ab heredibus Antonini, et communicarent intra altare : essent autem jam non sacerdotes, sex ex sacerdotibus, ne, si ista concederentur, mos fieret Judaicus aut Ægyptius, vendendi atque emendi sacerdotium. Dicunt enim pestilentem, et falsum Judæorum patriarcham, singulis annis, aut anno interjecto, synagogæ principes mutare ad corradendam pecuniam, similiter et hujus æmulum, Ægyptiorum patriarcham, ut impleatur illud prophetæ : *Sacerdotes ejus cum muneribus respondebant, et prophetæ ejus cum pecunia vaticinabantur* (*Mich.* 3. 11). Horum omnium exstant acta et judicum nomina. Neque uno die facta est disquisitio, ut mentitus est Theophilus, sed per biennium. Atque acquieverunt qui fuerant depositi, ut a futuro judicio liberarentur, ita ut unus ex iis factus sit publicorum negotiorum defensor : et in eorum locum suffecti sunt alii, non conjugati, vita et doctrina ornati. Verum generosi illi et litigiosi, post Joannis exsilium, accepto eo quod acceperant (neque enim habet improbitas nomen, sicut neque substantiam), eos qui ante quadriennium ejecti fuerant, rursus in Ecclesias invexerunt, et legitime in sedibus collocatos expulerunt ad dispergendas Christi oves. Illud autem omnium maxime ridiculum, vel potius lamento dignum, si audieris, studiosissime Theodore, *Tinnient*, ut ait propheta, *ambæ aures tuæ* (*Jer.* 19. 3) ; lugebis vero, Dei amans qui sis, furentes episcopos clandestina manu Dei dona corrumpentes. Quas enim ordinationes cum jejunio et oratione et probatione cleri ac timore Petrus et Joannes faciebant, illi contra per crapulam et ebrietatem atque miseranda dona, abortus hominum, qui neque porcis irrationabilibus, neque canibus digni erant, juxta Job, qui de iis prophetavit ex persona Servatoris : *Quos non dignabar ponere cum canibus gregis mei, qui sub sarmentis vivebant* (*Job* 30. 1). His autem qui inter mimos et Judæos vivunt, ut amicis Servatoris, a sapientibus sacerdotii arcana concreduntur : propter quos etiam populi orthodoxi oratoria fugiunt. Pervenit enim ad nos novum illud et levitatis plenissimum facinus Ecclesiæ Ephesinæ : quidni enim, cum Ephesus maritima sit, et facile famam transvehat? Nam in locum illum, vel potius in locum Joannis qui Evangelium scripsit, et super Sapientiæ pectus fideliter recubuit, de quo scriptum est : *Quem diligebat Jesus* (*Joan.* 21. 20), cui successit Timotheus, Pauli discipulus, ad quem duæ feruntur apostoli Epistolæ ; succedit abominatio desolationis. Ordinato enim ab iis Victoris tribuni eunucho, in sede episcopi eum collocarunt : et qui a septuaginta episcopis constitutus fuerat, in carcere usque ad hunc diem macerant virum, encycliis disciplinis optime institutum, et divinarum Scripturarum peritum : qui in eremo monasticam vitam egerat, et qui per tres annos diaconus fuerat. Atque utinam eunuchus ille qui ordinatus est, honestam vitam egisset, et hoc malum quasi dimidiatum esset! At nunc, terræ vermis, ventris mancipium feminarum amore insanum, impudens, ebriosum, meretricium, venale, illiberale, avarum, ab ipsa statim nativitate ferro obnoxium ; nec vir nec femina ; furiosum, et qui, ut sæpe audivi, inter satyrica convivia theatrales puellas humeris portavit, capite hedera coronato, craterem ferens manu, et vinum fundens in speciem fabulosi Bacchi. Hæc autem omnia fecit, non antequam Christo initiaretur, sed post baptismum : qui per hæc ostendit resurrectionem se non credere. Qui enim resurrectionis fundamentum subvertit, quomodo eam credit? qui autem non credit resurrectionem, quo pacto resurrectionis præco erit, juxta eum qui dixit : *Quomodo autem prædicabunt, nisi crediderint* (*Rom.* 10. 14). Hic quidem nulla mercede castus est, ferro sectus ; cæterum insanit sine fructu per suam spurcitiem. Hæc autem sunt quæ in Asia gesta sunt, de quibus interrogasti, eo quod Theophilus scripserit, sexdecim episcopos a Joanne depositos fuisse. Certo scias quod sex fuerint. Horum etiam acta exstant, quæ servantur apud nos cum subscriptionibus viginti duorum episcoporum, qui ab initio causam audierunt, et septuaginta eorum qui deposuerunt, et causam terminarunt.

CAP. XVI. — DIAC. Ignosce mihi, Pater : talia omnem ebrietatem, furorem ac ludibrium exsuperant. Furentes enim qui sunt et ebrii atque pueri, illi quidem ubi resipuerunt, hi ubi concoxerunt, alii autem ubi ad justam ætatem pervenerunt, negant, erubescentes prave et inordinate facta atque dicta : illi vero in ætate perfecta, et in apparente sobrietate cum pa-

**ΚΕΦ. ΙΕ'.** Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων, προσῆλθεν ὁ τῆς μακρηγορίας ἡμῖν αἴτιος τοῖς ἐπισκόποις πᾶσιν Εὐσέβιος, ὁ κατήγορος τῶν ἐξ λοιπῶν ἐπισκόπων, ἀξιῶν δεχθῆναι εἰς κοινωνίαν. Προσαντιλέγουσί τινες τῶν ἐπισκόπων, μὴ δεῖν αὐτὸν δεχθῆναι ὡς συκοφάντην. Ἐπὶ τούτοις ἱκέτευε λέγων· Ἐπειδὴ ἡ δίκη τὸ πλεῖστον μέρος ἐπὶ δύο ἔτη ἐδασανίσθη, εἰς μάρτυρας δὲ γεγένηται ἡ ὑπέρθεσις, δέομαι τῆς ὑμετέρας θεοφιλίας σήμερον παραυτὰ δοῦναί με τοὺς μάρτυρας. Εἰ γὰρ καὶ Ἀντωνῖνος ὁ ἐπίσκοπος ἐτελεύτησεν ὁ λαδὼν τὸ χρυσίον καὶ χειροτονήσας, ἀλλ' οὖν γε μένουσιν οἱ δεδωκότες καὶ χειροτονηθέντες. Ἐδικαίωσεν ἡ παροῦσα σύνοδος ζητηθῆναι τὸ πρᾶγμα. Ἄρχεται ἡ ὑπόθεσις ἐξ ἀναγνώσματος τῶν πρώτην πραχθέντων ὑπομνημάτων. Εἰσῆλθον οἱ μάρτυρες, εἰσῆλθον καὶ ἐξ τῶν δεδωκότων καὶ χειροτονηθέντων. Ἐν μὲν τῇ ἀρχῇ ἠρνοῦντο· ἐπιμενόντων δὲ τῶν μαρτύρων, τῶν μὲν λαϊκῶν, τῶν δὲ καὶ πρεσβυτέρων, οἷς ἔδοξαν τεθαῤῥηκέναι, καὶ γυναικῶν τινων, καὶ τὰ εἴδη τῶν ἐνεχύρων λεγόντων, καὶ τοὺς τόπους καὶ τοὺς καιροὺς καὶ τὴν ποσότητα, οὐ πάνυ καλῶς διακειμένης αὐτῶν συνειδήσεως, αὐθαίρετοι ὁμολογοῦσι δίχα πολλῆς ἀνάγκης, ὅτι Δεδώκαμεν, ὡμολόγηται, καὶ γεγόναμεν, τοιαύτην νομίσαντες εἶναι ἀκολουθίαν, ἵνα δόξωμεν τοῦ βουλευτηρίου ἐλευθεροῦσθαι. Καὶ νῦν δεόμεθα, εἰ μὲν ἔστιν ὅσιον, ἡμᾶς εἶναι ἐν τῇ λειτουργίᾳ τῆς Ἐκκλησίας· ἐπεὶ κἂν τὸ χρυσίον, ὃ δεδώκαμεν, ἵνα λάδωμεν· τῶν γὰρ γυναικῶν ἡμῶν τινες δεδώκαμεν σκεύη. Ὁ Ἰωάννης πρὸς ταῦτα ὑπέσχετο τῇ συνόδῳ, ὅτι Τοῦ μὲν βουλευτηρίου ἐγὼ αὐτοὺς σὺν Θεῷ ἀπαλλάξω, ἀξιώσας τὸν βασιλέα· ὑμεῖς δὲ προστάξατε αὐτοὺς λαδεῖν ὃ δεδώκασιν παρὰ τῶν Ἀντωνίνου κληρονόμων. Προσέταξεν ἡ σύνοδος, τὸ μὲν χρυσίον αὐτοὺς λαδεῖν παρὰ τῶν κληρονόμων Ἀντωνίνου, κοινωνεῖν δὲ ἔνδον τοῦ θυσιαστηρίου, εἶναι δὲ ἀπὸ ἱερέων, ἵνα μὴ τούτων συγχωρηθέντων ἔθος γένηται Ἰουδαϊκὸν, ἢ Αἰγύπτιον, τοῦ πωλεῖν καὶ ἀγοράζειν τὴν ἱερωσύνην. Φασὶ δὲ τὸν λυμεῶνα καὶ ψευδώνυμον πατριάρχην τῶν Ἰουδαίων κατ' ἔτος ἀμείδειν, ἢ καὶ παρ' ἔτος τοὺς ἀρχισυναγώγους ἐπὶ συλλογῇ τοῦ ἀργυρίου, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ζηλωτὴν τούτου τῶν Αἰγυπτίων πατριάρχην, ἵνα πληρωθῇ τὸ προφητικόν· *Οἱ ἱερεῖς αὐτῆς μετὰ δώρων ἀπεκρίνοντο, καὶ οἱ προφῆται αὐτῆς μετὰ ἀργυρίου ἐμαντεύοντο.* Τούτων πάντων ἐστὶ καὶ τὰ ὑπομνήματα καὶ οἱ κρίναντες. Καὶ οὐχ εἰς μίαν ἡμέραν γεγένηται, ὡς ἐψεύσατο ὁ Θεόφιλος, ἡ ἐξέτασις, ἀλλ' ἐπὶ δύο ἔτη. Καὶ ἔστερξαν οἱ καθαιρεθέντες, τῆς μελλούσης κρίσεως ἐλευθερωθέντες, ὡς τὸν ἕνα ἐξ αὐτῶν ἔκδικον δημοσίων γενέσθαι πραγμάτων· καὶ εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν ἕτεροι ἀείπαιδες ἀντεισήχθησαν, βίῳ καὶ λόγῳ κεκοσμημένοι. Καὶ οἱ γεννάδες καὶ φιλόνεικοι μετὰ τὴν Ἰωάννου ἐξορίαν λαδόντες ὃ ἔλαδον (οὐ γὰρ ἔχει ὄνομα ἡ κακία, ὥσπερ οὐδὲ οὐσίαν), τοὺς μὲν πρὸ τετραετίας ῥιφέντας πάλιν εἰσέφρησαν εἰς τὰς Ἐκκλησίας, τοὺς δὲ ἐνθέσμως [a] ἐνθρονισθέντας ἐξέωσαν ἐπὶ σκορπισμῷ τῶν τοῦ Χριστοῦ προδάτων. Τὸ μέντοι γελοιωδέστατον πάντων, μᾶλλον δὲ θρήνου ἄξιον, ἐὰν ἀκούσῃς, Θεόδωρε φιλομαθέστατε, *Ἠχήσει μέν σου*, κατὰ τὸν προφήτην, *ἀμφότερα τὰ ὦτα*· ἀποκλαύσεις δὲ, φιλόθεος ὢν, τοὺς μαινομένους τῶν ἐπισκόπων, ἐσκοτισμένῃ χειρὶ λυμαινομένους τὰς δωρεὰς τοῦ Χριστοῦ. Ἃς γὰρ μετὰ νηστείας καὶ δεήσεως καὶ δοκιμασίας κλήρου καὶ φόδου οἱ περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην ἐποίουν χειροτονίας, αὐτοὶ τὸ ἐναντίον μετὰ κραιπάλης καὶ μέθης καὶ δώρων οἰκτρῶν τὰ τῶν ἀνθρώπων ἐκτρώματα, ἃ μήτε χοίρων ἀλόγων ἢ κυνῶν ἄξια, κατὰ τὸν προφητεύσαντα περὶ αὐτῶν Ἰὼδ ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος· *Οὓς οὐχ ἡγησάμην ἀξίους κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων, οἱ ὑπὸ φρύγανα διητῶντο.* Οἱ τοίνυν μετὰ μιμάδων καὶ Ἰουδαίων, ὡς φίλοι τοῦ Σωτῆρος, παρὰ τῶν σοφῶν τὰ ἀπόῤῥητα τῆς ἱερωσύνης καταπιστεύονται· δι' οὓς καὶ τοὺς εὐκτηρίους οἴκους φεύγουσιν οἱ λαοὶ τῶν ὀρθοδόξων. Ἔφθασε γὰρ πάντως τὸ καινὸν καὶ κουφωδέστατον τοῦ τολμήματος καὶ μέχρις ἡμῶν τῆς κατὰ Ἔφεσον Ἐκκλησίας· πῶς γὰρ οὔ; παραθαλασσίας οὔσης, καὶ ῥᾳδίως διαπορθμευούσης τὰς φήμας. Εἰς τὸν τόπον γὰρ, μᾶλλον δὲ εἰς τὸν Ἰωάννου τοῦ τὸ Εὐαγγέλιον γράψαντος, τοῦ εἰς τὸ τῆς σοφίας στῆθος πιστῶς ἐπαναπεσόντος, περὶ οὗ γέγραπται· *Ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς*· ὃν Τιμόθεος, ὁ Παύλου μαθητής, πρὸς ὃν αἱ δύο φέρονται τοῦ Ἀποστόλου Ἐπιστολαί· διαδέχεται βδέλυγμα ἐρημώσεως. Χειροτονήσαντες γὰρ τὸν Βίκτωρος τοῦ τριδούνου εὐνοῦχον, ἐνεθρόνισαν, καὶ τὸν ὑπὸ ἑβδομήκοντα ἐπισκόπων ἐνθρονισθέντα ἐν εἱρκτῇ δαπανῶντες μέχρι τῆς δεῦρο, ἄνδρα μονάσαντα ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀπὸ ἐγκυκλίων ἡγμένον μαθημάτων, καὶ τῶν θείων Γραφῶν ἐντὸς γενόμενον, καὶ διακονήσαντα ἔτη τρία. Καὶ εἴθε ὁ χειροτονηθεὶς εὐνοῦχος διὰ βίου σεμνοῦ ἦν ἠγμένος, καὶ ἠμίκακον ἦν τὸ κακόν· νυνὶ δὲ, γῆς ἔντερον, γαστρίδουλον, θηλυμανὲς, ἰταμὸν, μέθυσον, πορνοκόπον, ἀργυρώνητον, ἀνελεύθερον, φιλάργυρον, πρὸς αὐτῇ τῇ γενέσει σιδηροκατάδικον [b], ἄνανδρον, ἄθηλυ, ἐπιμανὲς, καθὼς ἤκουσα πολλάκις, τὰ θεατρικὰ κοράσια ἐπ' ὤμων βαστάσαντα ἐν σατυρικοῖς συμποσίοις, κισσῷ τὴν κεφαλὴν ἐστεμμένον, καὶ κρατῆρα ἐν τῇ χειρὶ ἐνημμένον οἰνοχοηκέναι ἐν προσχήματι τοῦ μυθικοῦ Διονύσου. Ταῦτα δὲ πάντα ἔπραξεν οὐ πρὸ τῆς εἰς Χριστὸν μυσταγωγίας, ἀλλὰ μετὰ τὸ φώτισμα· ὃς αἰνίσσεται διὰ τούτων μηδὲ τῇ ἀναστάσει πιστεύειν. Τῆς γὰρ ἀναστάσεως τὸν θεμέλιον σαθρώσας, πῶς οὗτος ἐπὶ ταύτῃ [c] πιστεύει; ὁ δὲ μὴ πιστεύων τῇ ἀναστάσει, πῶς κήρυξ γένηται τῆς ἀναστάσεως, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Πῶς δὲ κηρύξωσιν, ἐὰν μὴ πιστεύσωσιν;* Οὗτος σωφρονεῖ μὲν ἄμισθα διὰ σίδηρον, μαίνεται δὲ ἄκαρπα δι' οἰκείαν αἰσχρότητα. Ταῦτα δέ ἐστι τὰ κατὰ τὴν Ἀσίαν γεγενημένα, περὶ ὧν ἐπηρώτησας, διὰ τὸν γράψαντα Θεόφιλον δεκαὲξ ἐπισκόπους καθῃρηκέναι τὸν Ἰωάννην. Ἔσο οὖν εἰδὼς ἐπὶ τῆς ἀληθείας, ὅτι ἓξ εἰσι. Τούτων ἐστὶ καὶ τὰ ὑπομνήματα σωζόμενα παρ' ἡμῖν μετὰ ὑπογραφῆς τῶν εἰκοσιδύο ἐπισκόπων τῶν τὴν ἀρχὴν ἀκουσάντων, καὶ τῶν ἑβδομήκοντα τῶν καθελάντων, καὶ τὴν δίκην περαιωσάντων [d].

**ΚΕΦ. ΙϚ'.** — Ὁ ΔΙΑΚ. Σύγγνωθί μοι, Πάτερ, ὑπερβαίνει μέθην καὶ μανίαν καὶ παίγνιον τὰ τοιαῦτα. Οἱ μὲν γὰρ μαινόμενοι καὶ μέθυσοι καὶ οἱ παῖδες, οἱ μὲν μετὰ τὴν νῆψιν, οἱ δὲ μετὰ τὴν πέψιν· οἱ δ' ἄλλοι μετὰ τὴν ἔννομον ἡλικίαν ἀρνοῦνται, ἐπαισχυνόμενοι τοῖς αἰσχρῶς ἢ ἀτάκτως γεγενημένοις ἢ λελεγμένοις· οὗτοι δὲ ἐν ἡλικίᾳ τελείᾳ καὶ δοκούσῃ νή-

[a] Sic cod. optime. Editum fuerat ἐνθέσμους.

[b] Nota verbum, nisi rescribere velis σιδήρου κατάδικον.

[c] Georg. οὗτος ἔτι ταύτῃ, melius.

[d] Ut legatur περατωσάντων sensus postulat.

ψει ἑδρακότες, οὐ μόνον οὐ μεταμελοῦνται ἐπὶ τοῖς πραχθεῖσιν, ἀλλ᾽ ἔτι εὔχονται ἀσάλευτον καὶ βεβαίαν διαμεῖναι τὴν ἑαυτῶν κακοπραγίαν. Οἱ γὰρ μὴ φρίξαντες Εὐαγγέλιον ἐπιθεῖναι ἐναγεῖ κεφαλῇ, εἰς ἣν γυναικῶν αἱ ἀνήμεροι ἐπωρχήσαντο, τίσιν ἄλλοις συναριθμήσονται, ἢ τοῖς τὸν ἀκάνθινον στέφανον τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ περιθεῖσιν; Αὐτὸς δὲ εἰ οἶσθα τὸν τρόπον τῆς καταστάσεως Πορφυρίου τοῦ Ἀντιοχέων, ἢ τοὺς καταστήσαντας, ἢ τὸν πάλαι τοῦ ἀνθρώπου βίον, εἰ ἄσημος ἢ ἐπίσημος, τά τε δόγματα, εἰ ἀληθῆ ἢ ψευδῆ, ἀπάγγειλον ἡμῖν· ἐπειδὴ μάλιστα καὶ γεγράφηκε τῇ Ἐκκλησίᾳ Ῥωμαίων, καὶ ἀντιγράφων οὐκ ἠξιώθη. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ὁ αὐτὸς ἔσται μοι λόγος τῆς ἀληθείας· οὐ γὰρ ἐπιλήσομαι τῆς τοῦ Δεσπότου φωνῆς τῆς λεγούσης· *Περὶ παντὸς λόγου ἀργοῦ δώσουσι λόγον οἱ ἄνθρωποι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.* Ἐγὼ δὲ προσπλέξας τολμηρῶς εἴποιμι καὶ περὶ πάσης ἀργῆς ἀκοῆς. Ὡς γοῦν καὶ σεαυτὸν ἀσφάλισαι, εἴ τι οὐ συνορᾷς με ἀληθεύειν, μὴ τῇ πολιᾷ μου ἡττώμενος, ἀλλὰ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει. Τί γάρ μοι ἐκ τῶν σήμερον, ἢ ἐκ τῶν χθὲς εἰρημένων, ὄφελος ψευσαμένῳ, εἰς αἰῶνα ἐνώπιον τῆς ἀκριβοῦς δίκης καταισχυνομένῳ; πῶς δὲ ὑποίσω τὸν μυλικὸν λίθον τῆς καταλαλιᾶς ἐν τῷ τραχήλῳ τῆς διανοίας, εἰς τὸν βυθὸν τῆς γεέννης κατασπώμενος, ἐπὶ τοῖς διὰ τῶν ψευσμάτων μου σκανδαλισθεῖσιν; Πορφύριος οὗτος ἐν μὲν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐχρόνισε, καὶ διακονήσας καὶ ἱερατεύσας ἐν τῷ πρεσβυτερίῳ, τῶν μέντοι χρόνων ἀλλότριον τὸ ἦθος φέρων, εἰς οὐδὲν πνευματικὸν ἐχρησίμευσέ ποτε τῇ Ἐκκλησίᾳ· τοῖς δὲ περιχωρίοις [a] τῶν εὐλαβῶν ἐπισκόπων ἀεὶ ἀντιπράττων, ὡς ἅτε μεγίστης ὢν πόλεως, καὶ ἔχων τοὺς ἄρχοντας ἐπ᾽ ἐξουσίας, τὸ πρᾶγμα ἐκαπήλευεν· ἐπιβουλεύων δὲ ταῖς σεμναῖς χειροτονίαις, ὑπεισήρχετο τῇ τῶν τρόπων δεινότητι τοὺς κατὰ καιρὸν ἐπισκόπους, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ ἄκοντας κατασπῶν ἐπὶ τὰς ἀνεμοφθόρους ἄγων χειροτονίας. Δεινὸν γὰρ ἡ κολακεία, κατὰ τὸν κωμικὸν Μένανδρον, μετὰ δυστροπίας συγκεκλωσμένη, καθὼς λέγει [b]· *Χαλεπὸν, Παμφίλη, ἐλευθέρᾳ γυναικὶ πρὸς πόρνην μάχεσθαι·* πλείονα οἶδε, πλείονα κακουργεῖ· αἰσχύνεται οὐδένα, κολακεύει μᾶλλον· κατὰ δὲ τὸν σοφὸν Σολομῶνα, *Λόγοι κερκώπων μαλακοί· αὐτοὶ δὲ τύπτουσιν εἰς ταμεῖα κοιλίας.* Σωφροσύνης μὲν γὰρ τῆς κατὰ τὰς σαρκικὰς ἡδονὰς οὐ μόνον ξένος, ἀλλὰ καὶ ἐχθρὸς, καθάπερ γὺψ μύρου, καθέστηκεν, ὡς κρατεῖν αὐτοῦ φήμην καὶ τῆς κατὰ Σόδομα κακομανίας. Νόμων γὰρ καὶ μέτρων καὶ τειχῶν κειμένων παρὰ τῆς φύσεως ἐπὶ ταῖς ἡδοναῖς, ὥς φασιν οἱ πολλοὶ, πατήσας μὲν τὸ τεῖχος, συντρίψας δὲ τὸ μέτρον, ἐνυβρίσας δὲ τὸν νόμον, ταύτην ἀπεκύησε τὴν ὑπόληψιν, τῶν γοήτων καὶ ἡνιόχων καὶ τῶν τὰ παλαιὰ δι᾽ ἀσχήμου κινήσεως μετ᾽ ἐκστροφῆς σκέλους δεικνυόντων προΐστασθαι καὶ συνεστιᾶσθαι. Γόησι μὲν γὰρ συναγωνίζεσθαι καὶ φιλικῶς συμβαλεῖν οὐ διετράπη, ὡς καὶ ἐν ὑπομνήμασι διαφόρων ἀρχόντων ἐμφέρεσθαι ἐγκλήματα, οὐκ ἀνεγνωκότα [c] τὸ γνωμικόν· Ἃ μὴ δεῖ ποιεῖν, μηδ᾽ ὑπονοοῦ ποιεῖν. [d] Δι᾽ ὃν καὶ ὁ μεσίτης πληγαῖς ἀνῃρέθη *καὶ ὁ εὑρὼν* [e] *ἐξωρίσθη, καὶ ὁ γόης ἐφυγαδεύθη.* Φασὶ δὲ πρὸς ταῖς προλαβούσαις κακοπραγίαις, μετὰ τὴν χειροτονίαν τὰ κειμήλια χωνεύσας τοῖς ἄρχουσι προσαναλίσκειν, ἵνα δόξῃ κρατεῖν οὐ λόγῳ, ἀλλὰ τυραννίδι, τῶν ἀθλίως αὐτῷ παραπεσόντων. Τῇ γὰρ Ἰωάννου ἐξορίᾳ τῇ εἰς τὴν Ἀρμενίων συνήκμασεν ὁ θάνατος Φλαβιανοῦ, τοῦ Ἀντιοχέων ἐπισκόπου. Θεασάμενος ὁ Πορφύριος τήν τε ἀνδρωνῖτιν καὶ τὴν γυναικωνῖτιν πόθῳ ἐκκρεμαμένην τῷ τραχήλῳ Κωνσταντίου τοῦ πρεσβυτέρου τοῦ ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων δουλεύσαντος τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀνδρὸς, ὡς λέγουσιν οἱ Κριταὶ, *ἀμφοτεροδεξίου*· καὶ ἡ νομιζομένη γὰρ αὐτοῦ ἀριστερὰ τῆς ἄλλων δεξιᾶς ἀμείνων ὑπῆρχεν· ὃς τὰ μὲν πρῶτα ἐν ἐπιστολαῖς ὑπηρετήσας, ἄμεμπτος ἀπὸ κέρδους αἰσχροῦ καὶ δώρων εὑρέθη· μετέπειτα δὲ ἐπὶ τὸν ἀναγνώστην καὶ διάκονον φθάσας, ἀκόπως ἐκράτησε τῆς ἐν ἀνθρώποις βασιλευούσης τῶν γυναικῶν ἡδονῆς, ὡς λέγει ὁ Παροιμιαστής· *Χεὶρ ἐκλεκτῶν κρατήσει εὐχερῶς.* Τὸ μὲν γὰρ κρατεῖν ἐστὶν ἴσως καὶ τῶν ἐπὶ πλεῖστον φαύλων, ἢ φόβῳ ἢ αἰσχύνῃ τὴν διὰ σώματος ἐνέργειαν κωλυόντων μετὰ πολλῆς τῆς ἀνάγκης· τῷ δὲ ἔρωτι τῶν ἄνω μὴ ἡττηθῆναι τοῖς κάτω, μόνον ἐστὶ τῶν φιλοθέων, οὓς καὶ ἐκλεκτοὺς ὠνόμασεν ἡ Γραφὴ, τὸ, *Χεὶρ ἐκλεκτῶν κρατήσει εὐχερῶς*, εἰποῦσα. Πρᾶος μὲν γάρ ἐστιν, εἰ καί τις ἄλλος, ἀσκητὴς, διορατικὸς, ὀξὺς συνιδεῖν, βραδὺς εἰς κόλασιν, σύννους, τὸ σκεπτικὸν ἀεὶ αἰνιττόμενος, ἐλεήμων, ἀφιλάργυρος, δίκαιος εἰς τὰς κρίσεις, μακρόθυμος εἰς τὰς ὕβρεις, εὔτονος εἰς τὸ πεῖσαι, παρατείνας πολλάκις νήστης ἕως ἑσπέρας, ἵν᾽ ἐλευθερώσῃ καταπονουμένους, σεμνὸς ἰδεῖν, δριμὺς τὸ βλέμμα, ὀξὺς τὸ βάδισμα, ἄγαμος, ὡς εἰκὸς, ἄνθος μειδιοῦν [f] ἐπὶ προσώπου σώζων καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς νόσοις. Τοῦτον οὖν τὸν τοιοῦτον παρασκευάζει διὰ χρημάτων φυγαδευθῆναι τῷ τρόπῳ τούτῳ· Ἀποστείλας εἰς τὸ στρατόπεδον πρὸς τοὺς κρατοῦντας τῶν ἐπισκόπων, ποιεῖ αὐτὸν ἀπὸ γράμματος βασιλικοῦ εἰς Ὄασιν ἐξορισθῆναι ὡς ἀναστάτην τῶν δήμων. Ὃς ἐξαυτῆς γνοὺς διασώζεται παρὰ τῶν φίλων ἐπὶ τὴν Κύπρον. Αὐτὸς δὲ ὁ Πορφύριος τοὺς περὶ Κυριακὸν καὶ Διόφαντον τοὺς πρεσβυτέρους, καὶ λοιποὺς κληρικοὺς ὑπὸ τὴν τάξιν ποιήσας, ἐπιτηρεῖ καιρὸν, ἐν ᾧ πᾶσα ἡ πόλις μεθωριάζετο ἐν τοῖς τῆς πόλεως προαστείοις, ἔχων παρ᾽ ἑαυτῷ τοὺς περὶ Ἀκάκιον καὶ Σευηριανὸν καὶ Ἀντίοχον κεκρυμμένους, μιᾶς τῶν παρὰ τοῖς ἔθνεσιν ἐπισήμων ἑορτῶν διὰ τετραετίας ἐπιτελουμένων τῶν Ἡρακλείων ἄθλων, Ὀλυμπίων καλουμένων, ἐν ᾗ, ὡς εἰπεῖν, καὶ γυναικῶν αἱ νομάδες σὺν τοῖς δήμοις ἐκριπίζονται ἐπὶ τὴν Δάφνην ἐπὶ θέᾳ τῶν ἀγωνιζομένων. Ἐπεισπηδήσας τῇ ἐκκλησίᾳ μετὰ τῶν προειρημένων ἐπισκόπων καὶ κληρικῶν ὀλίγων χειροτονεῖται λάθρα, θυρῶν κεκλεισμένων, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, ὡς μηδὲ τὴν εὐχὴν αὐτοὺς φθάσαι ἐπιτελέσαι, φόβῳ τοῦ καταληφθῆναι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ μοιχεία, τὰ σπόρια καὶ γεννῶσα καὶ δρῶσα. Οἱ δὲ περὶ Σευηριανὸν λαβόντες τὸ ἱκανὸν, δι᾽ ὀρέων καὶ ἀνοδιῶν ἔφυγον, τὸν ἀνθρώπινον διαδράσαντες φόβον, τῷ δὲ θείῳ, ὃν ἠγνόησαν, περιπαρέντες. Λυθέντος δὲ τοῦ δημοτικοῦ θεάτρου καὶ τῶν δήμων εἰσελθόντων εἰς τὴν πόλιν, ἠγγέλθη αὐτοῖς τὸ κατὰ τὸν Πορφύριον πάθος καὶ τὸ κατὰ Ἀκάκιον δρᾶμα. Διακαρτερήσαντες οὖν τὴν ἑσπέραν ἐκείνην ἐπὶ τὴν αὔριον, ὡς ἐπὶ μοιχείᾳ πληγέντες, διαναστάντες συνέῤῥευσαν πάντες μετὰ πυρὸς καὶ φρυγάνων, συναφανίσαι τὸν Πορφύριον τοῖς δωματίοις βουληθέντες. Ὁ δὲ Πορφύριος οὐκ ἀγνοῶν ὃ μεμίσηται μῖσος, καταλείψας τὸν Θεὸν, καταφεύγει

[a] Περιχωρίοις. Nota formam lexicographis ignotam, nisi mendum sit pro περιχώροις.

[b] Menandri fragm. inc. 36, p. 60, ed. Fr. Duebneri, ubi pro μάχεσθαι e Cyrillo correctum est μάχῃ.

[c] Lege in recto casu οὐκ ἀνεγνωκώς.

[d] Hæc in cod. sic habentur: in Ed. deerant quæ nos italico charactere scripsimus, utpote ab hoc loco prorsus aliena.

[e] Forte εἴρων.

[f] Sic pro μειδιῶν.

trarint, non solum non pœnitentia moventur, sed adhuc desiderant, ut firma et immobilis perduret sua improbitas. Qui enim non horruerunt Evangelium scelesto capiti imponere, cui immites mulierculæ insultavere; num aliis annumerabuntur, quam qui spineam coronam Dei Filio imposuerunt? Cæterum si nosti modum ordinationis Porphyrii, Antiochensis episcopi, aut ipsos qui eum ordinarunt, aut anticam hominis vitam, obscuram an insignem, et doctrinam, veram an falsam, ipse nobis edissere : maxime quia ad Ecclesiam Romanam scripsit, et responso dignus habitus non fuit. Episc. Eadem mihi ac prius erit ratio veritatis : non enim obliviscar vocem Domini dicentis : *De omni verbo otioso reddent rationem homines in die judicii* ( *Matth.* 12. 36 ). Ego autem audacter addidero, Et de omni otioso auditu. Itaque et teipsum tuere cautius, ne si quid me non vere loqui animadvertas, non canis meis cedas, sed ipsi rerum veritati. Quid enim mihi ex iis, quæ hodie aut heri dicta sunt, utilitatis accedat, si mentiar, quæ in perpetuum coram exacto judicio confusioni mihi forent? quomodo autem feram molarem detractionis lapidem in vertice mentis, in profundum gehennæ detractus, propter eos qui a mendaciis scandalum passi sunt. Porphyrius quidem iste in Ecclesia diu versatus est, et diaconi et sacerdotis functus officio in presbyterio, istis quidem temporibus alienos mores gerens, in nulla umquam re spiritali Ecclesiæ profuit. Cæterum vicinis et religiosis episcopis semper adversans, utpote qui esset e maxima civitate, et magistratus haberet in potestate, rem cauponatus est : sanctis enim ordinationibus insidians, morum versutia sese opportune insinuabat in gratiam episcoporum, invitosque ( ut dixerit quis ) attrahebat ad leves et noxias ordinationes. Mala enim res est adulatio cum perversis moribus connexa, juxta comicum Menandrum, qui ait : *Grave, o Pamphila, ingenuæ mulieri cum meretrice certare :* plura novit, plura patrat, erubescit neminem, adulaturque potius : et ut ait sapiens Salomon, *Verba adulatorum mollia ; feriunt autem ad ventris usque penetralia* ( *Prov.* 26. 22 ). A castimonia enim et continentia adversus carnales voluptates non solum abest, sed et hostis est, velut vultur unguenti : adeo ut Sodomitico crimini obnoxium fama vulgarit. Cum enim et leges et mensuræ et muri voluptatibus sint a natura constituti, ut vulgo dicitur : proculcato quidem muro et confracta mensura et lege violata, hanc de se suspicionem genuit, præstigiatoribus et aurigis atque iis qui inhonesto motu cum distorto crure veteres fabulas exhibent, præesse et convivari. Præstigiatoribus enim favere et amice congredi non erubuit, ita ut in actis plurium magistratuum hoc crimen contineatur : qui non legerat hanc sententiam : Quæ facere non oportet, ea facere ne in suspicionem venias. * Propter quem etiam Mediator verberibus necatus est. Et qui invenit, in exsilium pulsus est, præstigiator vero in fugam actus fuit. Aiunt illum præter superiora scelera, post ordinationem sacra vasa conflasse et in magistratus impendisse, ut videretur non ratione, sed tyrannide iis præesse, qui infeliciter in ipsius potestatem devenerant. Nam cum exsilio Joannis in Armenia concurrerat mors Flaviani, Antiochensis episcopi. Cum videret Porphyrius viros et feminas studio pendere a collo et cervicibus Constantii presbyteri, qui a teneris, ut aiunt, unguiculis Ecclesiæ servierat, viri, ut in libro Judicum *ambidextri* ( *Judic.* 3. 15 ) : etenim quæ ejus sinistra putabatur, dextra aliorum potior erat. Qui primo quidem, cum ab epistolis esset, integer a turpi lucro et donis inventus est : postea autem factus lector et diaconus, regnantem inter homines mulierum voluptatem sine labore superavit, ut ait Proverbiorum auctor : *Electorum manus facile dominabitur* ( *Prov.* 12. 24 ) Nam voluptates superare, et illi fortasse possunt, qui admodum mali sunt, aut timore, aut verecundia corporis actionem cohibentes multa cum violentia : at vero cælestium amore terrenis non cedere, Dei amantium solum est, quos et electos vocavit Scriptura, dicens : *Manus electorum facile dominabitur.* Cæterum mitis quidem ille est, si quis alius, asceta, perspicax, acer ad intelligendum, tardus ad correptionem, cogitabundus, semper considerationem innuens, misericors, pecuniæ minime cupidus, in judiciis justus, longanimis ad injurias, ad persuadendum vehemens, jejunus sæpe persistens usque ad vesperam, ut afflictos liberaret, adspectu venerabilis, oculo severus, velox incessu, cælebs, ut par est, renidentem florem in vultu conservans in ipsis quoque morbis. Hunc igitur talem virum pecuniis hoc modo fugare molitur. Misit ad Comitatum et ad potentiores episcopos, atque hunc literis Imperatoriis in Oasin relegari curat, veluti populorum perturbatorem. Qui statim ubi hoc rescivit, amicorum auxilio in Cyprum fugit. Ipse vero Porphyrius Cyriacum et Diophantum, presbyteros, clericosque cæteros, in custodiam mittens, observat tempus quo omnis civitas ad suburbana transiret; habens apud se Acacium, Severianum et Antiochum absconditos, prima die festivitatis, apud gentiles celeberrimæ, Olympiorum scilicet (sic enim vocantur certamina quæ ab Hercule instituta, quarto quoque anno celebrantur) : in qua, ut ita dicam, mulierum greges, una cum populis, effervescunt ad Daphnen, ad spectandos athletas : cum in ecclesiam irrupisset, simul cum memoratis episcopis et clericis paucis, clam ordinatur, clausis januis, multa cum festinatione; ita ut ne precationem quidem ad finem perduxerint, metuentes ne deprehenderentur. Tale enim adulterium est, spuria gignit et facit. Porro Severianus et socii, accepto pretio, per montes et invia loca fugere, humanum quidem evitantes periculum, sed divinam, quam ignorabant, indignationem incurrentes. Soluto autem populi spectaculo, populisque in urbem regressis, nuntiatum ipsis est quid Porphyrio evenisset, et quid Acacius egisset. Sustinentes ergo tantisper vespere illo usque in crastinum, velut propter adulterium perculsi, consurrexere, ac confluxere, simul omnes cum igne et sarmentis, Porphyrium atque ædes ejus delere volentes. Porphyrius autem non ignarus quo odio haberetur, relicto Deo, ad præfectum exer

citus confugit, impletisque ei manibus, bellum gerit adversus Servatoris auditores, eum avertens a bello Isaurico. Et Isauri quidem maximi prædones Rosum et Seleuciam vastabant: Porphyrius vero et Valentinus Comes, cum armatis ecclesiam orthodoxorum deprædabantur; tremendum crucis signum, quod velut magistrum innumeris portantes, in terra inculta litanias agebant, pedibus ipsorum conculcantes. Post aliquot autem dies festinato ad Comitatum mittit, atque apud hujusmodi magistratus comparat, ut quidam viridis ac crudus senex, moribus perversis, obliquus, Præfectus Vigilum crearetur, ut licentiam habens probos quosque calumniandi, civitatem in manu haberet, Neronis, Dei hostis, mores imitans. Non enim ipsi datum est oratione persuadere, sed irrationabilitate et immanitate vexare. Quippe qui pro scopo non haberet placere Deo, errantes animas reducenti, sed implere ventrem serpentis, qui super pectus graditur. Populi igitur reluctantes, in ecclesia specie quidem conveniunt, metu verberum, revera autem vitam suam exsecrantes, atque Dei ultionem exspectantes. Ad hæc stupefactus Theodorus dixit: Præter naturam et rationem, Pater, res istas audio. Ut plurimum enim vanæ gloriæ cupidi hominibus placere ambiu..t, et adulatores inveniuntur, atque lautas mensas instruunt, ut amentur et bene audiant, etiam sputa sæpe tolerantes. Quomodo igitur Porphyrius, sive alius quispiam, minas et supplicia atque exsilia exercuerint, ignoro. Episc. Hoc vero admiratione dignum est, Theodore, quod ad tantum improbitatis excessum proruperint, ut non modo hominibus placere non studeant, verum facinorum quoque suorum confusionem minime curare: malitia enim malitiam in malitia promovet. Tunc enim malitia inanem gloriam producit, cum blanditiis suis imperare stolidis sperat: cum autem qui captantur, blanditiis atque epulis superiores inventi fuerint, minas et supplicia profert, ut quos blanditiis atque epulis non potuit inescare, immanitate ac terrore percellat; sicut sanctis martyribus accidit. Ibi enim utrumque impendebatur, donorum atque honorum excogitata pedica, captans inhiantes gloriolæ, et suppliciorum minæ, sartagines atque eculei et bestiæ, et quæcumque ad magnos dolores movendos idonea sunt, præparans, fortes et Dei amantes exhibens. Clerus quidem Antiochensis insignior clam plebem colligit, ne ipsis quidem ecclesiæ parietibus appropinquans, necnon et tota insignis mulierum societas, propter quas maxime insaniunt pecuniarum avidi pastores. De rebus autem Constantinopolitanis quid attinet dicere quanta multitudo ab ecclesia recesserit? conveniens sub dio, ut superius diximus, ita ut qui rerum ecclesiasticarum potiuntur, non habeant totidem auditores silentii sui: nusquam enim apud eos sermo. Diac. Dubiam et suspensam mentem meam, Pater, liberasti, qui oculis meis res ipsas subjeceris. Nam verborum consonantia, et non ficta narratio certiorem me fecit de veritate rerum gestarum. Fieri enim non potest, ut falsa oratio sibi ubique consonet. Ne igitur graveris, si quid nosti, ea nobis narrare, quæ Olympiadem spectant. Episc. Qualis ea est? nam plures eo nomine. Diac. Constantinopolitanæ Ecclesiæ diaconissa, quæ sponsa aliquando fuit Nebridii Expræfecti. Episc. Illam quidem optime novi. Diac. Qualis illa mulier est? Episc. Ne, quæso, dicas, qualis mulier, sed qualis homo: vir enim est præter corporis habitum. Diac. In quo? Episc. In vita, in laboribus, in scientia et tribulationum patientia. Diac. Cur ergo illi conviciatus est Theophilus? Episc. Quisnam ille est? Diac. Alexandrinus episcopus. Episc. Videris mihi, Theodore, tot orationis spatia oblivioni tradidisse. Diac. Qua in re? Episc. Qui veritati non pepercit, sed illam conculcavit, ut superior sermo comprobavit; et qui Ecclesiam quæ sub cælo est, propter quam Unigenitus, ut dici solet, laboravit, ut eam uniret, non honoravit, sed contumelia affecit habitu suo, mulieri posset parcere viduæ, quæ vitam in oratione consumit? Discute et vide si quem unquam improbum reprehenderit, qui probitatis semper hostis est. Cur autem et ex ejus epistolis non conjicis, quomodo illæ inter se repugnent? Qui enim beatum Epiphanium Constantiæ in Cypro episcopum, qui triginta et sex annos Ecclesiæ præfuit, probris affecerat ut hæreticum, aut schismaticum, sub Damaso aut beato Siricio; postea in sua ad Innocentium Papam epistola vituperans beatum Joannem, Epiphanium nominat sanctissimum. Quoties autem, putas, et genua Olympiadis osculatus est, spe nummorum, cui nunc conviciatur? Illa humi procidente ob eam rem et lacrymas fundente, nihilominus ista episcopus faciebat. Verum qua in re illi conviciatus est? Diac. Quod susceperit monachos abs se ejectos. Episc. Num licet episcopo aut decet, quemvis e discipulis, seu Christianum quemquam, omnino projicere, nedum monachum? Diac. Si eum læserunt, aut ei maledixerunt. Episc. Num iram suam explere debuit, de maledicto sollicitus? Quomodo adhuc Christi contumelias sibi quæret ille, qui gloriæ suæ velificatur? Cur autem omnino imitatus non est magistrum Paulum, dicentem: *Maledicimur, et benedicimus* (I *Cor.* 4. 12)? Diac. Quid igitur, si hæretici fuissent monachi illi? Episc. Atqui omnino oportuit eos emendare et persuadere, at non projicere. Diac. Et si hoc fecisset, illi non paruissent, qui pertinaces essent. Episc. Oportebat illud apostolicum exsequi: *Hæreticum hominem post unam et alteram correptionem devita, sciens quia perversus est hujusmodi* (*Tit.* 3. 10. 11); at non expellere, et bona diripere, atque ex patria ejicere cum magistratuum minis. Diac. Viri perfecti officium mihi narras, et Deum amantis, et injuriarum patientis. Episc. Et certe laus magna non est deteriorem tolerare. Cæterum nisi perfectus est, quantum convenit, quomodo episcopus est ejusmodi? imperfectus enim imperfectis non consulet. Quomodo autem et Theophilus dicitur, qui non amat Deum, propter quem et hominum injurias patienter ferre debuit? Si vero Deum non amat, ne se quidem ipsum: qui autem suimet inimicus est, quomodo tandem alios amabit? Mirum igitur non est, si ob id Olympiadem oderat, utpote quæ monachos suscepisset. Diac. In confesso quidem

ἐπὶ τὸν στρατοπεδάρχην, καὶ πληρώσας αὐτοῦ τὰς χεῖρας, ἀντιστρατεύει τοῖς ἀκροαταῖς τοῦ Σωτῆρος, ἀποστρέψας τῶν Ἰσαυρικῶν πολέμων. Καὶ οἱ μὲν ληστρικώτατοι Ἴσαυροι Ῥόσον καὶ Σελεύκειαν ἐπόρθουν· Πορφύριος δὲ καὶ Οὐαλεντῖνος ὁ κόμης μετὰ τῶν ὁπλιτῶν τὴν ἐκκλησίαν τῶν ὀρθοδόξων ἐλεηλάτουν· τὸ φρικωδέστατον τοῦ σταυροῦ σημεῖον, ὃ ἀντὶ διδασκάλου ἐπ' ὤμων φέροντες ἐπὶ γῆς ἀσπόρου ἐλιτάνευον, τοῖς ἑαυτῶν ποσὶ συμπατήσαντες. Διαγενομένων δὲ ἡμερῶν, ἀποστέλλει ἐν τῷ στρατοπέδῳ σπουδαίως, καὶ παρασκευάζει πρὸς τοῖς τοιούτοις ἄρχουσιν ἴδιόν τινα ὠμογέροντα, δύστροπον, σκολιὸν, χειροτονηθῆναι νυκτέπαρχον, ἵνα ἐπ' ἀδείας ἔχων τοῦ συκοφαντεῖν τοὺς σπουδαίους, χειρώσηται τὴν πόλιν, Νέρωνος τοῦ θεομάχου ἀπομιμούμενος τοὺς τρόπους. Οὐ γὰρ αὐτῷ πάρεστιν τῷ λόγῳ πείθειν, ἀλλὰ ἀλογίᾳ καὶ δυσμενείᾳ θλίβειν, οὐκ ἔχοντι σκοπὸν ἀρέσαι Θεῷ, πλανωμένας προσάγοντι ψυχὰς, ἀλλ' ἐμπλῆσαι ὀφιώδη γαστέρα ἐπὶ τῷ στήθει βαδίζουσαν. Εἰσὶν οὖν καὶ ἄκοντες [a] οἱ λαοὶ τῷ μὲν δοκεῖν συναγόμενοι φόβῳ τῶν αἰκισμῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, τῇ δὲ ἀληθείᾳ δυσφημοῦντες αὐτῶν τὴν ζωὴν, ἕξειν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀντίληψιν [b] ἀναμένοντες. Πρὸς ταῦτα ὁ Θεόδωρος ἐκπληττόμενος ἔλεγε· Παρὰ φύσιν ὁρῶ τῶν λόγων τὰ πράγματα, Πάτερ. Ὡς γὰρ ἐπὶ τὸ πλεῖστον οἱ κενόδοξοι, ἀνθρωπάρεσκοι ὄντες, καὶ κόλακες εὑρίσκονται, καὶ τραπέζας πολυτελεῖς ἐπιτεχνῶνται, τοῦ ἀγαπηθῆναι χάριν καὶ καλοὶ ἀκοῦσαι, καὶ ἐμπτυσμάτων ἀνεχόμενοι πολλάκις. Πῶς τοίνυν ὁ Πορφύριος, ἢ [c] ἄλλος τις, τὰς ἀπειλὰς καὶ τὰς τιμωρίας καὶ τὰς ἐξορίας ἐξήσκησαν, ἀπορῶ. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θαυμαστὸν, Θεόδωρε, ὅτι εἰς τοσοῦτον κακίας ἐλάκασι μέτρον, ὡς οὐ μόνον μὴ σπεύδειν ἀρέσκειν ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑπὲρ τῶν πραττομένων αἰσχύνης μηδ' ὅλως φροντίζειν· κακία γὰρ κακίας ἐν κακίᾳ προάγει. Τότε γὰρ ἡ κακία προβάλλεται τὴν κενοδοξίαν, ὅτε ἐλπίζει κρατεῖν διὰ τῆς κολακείας τῶν ἀνοήτων· ὅταν δὲ ἀνώτεροι εὑρεθῶσι καὶ κολακείας καὶ τραπέζης οἱ θηρευόμενοι, τὰς ἀπειλὰς καὶ τὰς τιμωρίας προφέρει, ἵν', οὓς οὐκ ἐδελέασε τραπέζῃ ἢ κολακείᾳ, καταπτήξῃ ἀπανθρωπίᾳ καὶ δέει, ὡς ἐπὶ τῶν μαρτύρων. Ἐκεῖ γὰρ ἀμφότερα ἐτεκταίνετο, καὶ ἡ διὰ δώρων καὶ τιμῶν μηχανευομένη παγὶς, τοὺς περὶ τὰ δοξάρια κεχηνότας θηρῶσα, καὶ ἡ διὰ κολάσεων ἀπειλὴ, τήγανα καὶ ἀρθρέμβολα καὶ θηρία, καὶ ὅσα περὶ σφοδρὰν ὀδύνην ἐπιτήδεια εὐτρεπίζουσα, τοὺς ἀνδρείους καὶ φιλοθέους ἀναδεικνύουσα. Ὁ μέντοι κλῆρος ὁ Ἀντιοχέων ὁ ἐπίσημος κεκρυμμένως συνάγει, μηδὲ πλησιάζων τοῖς τοίχοις τῆς ἐκκλησίας, καὶ πᾶσα ἡ ἐπίσημος γυναικωνῖτις, δι' ἃς μάλιστα ἔκφρονες γεγόνασιν οἱ ἀργυρολόγοι τῶν ἡγουμένων. Περὶ δὲ τῶν Κωνσταντινουπόλεως τί δεῖ καὶ λέγειν, ὅσον πλῆθος ἀπέστη τῆς ἐκκλησίας, συνάγον ἐν τῷ ὑπαίθρῳ, ὡς προειρήκαμεν, ὡς μηδὲ τοὺς κρατοῦντας τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων ἔχειν τοσούτους ἀκροατὰς τῆς σιγῆς; λόγος γὰρ οὐδαμοῦ παρ' αὐτοῖς. Ὁ ΔΙΑΚ. Ἠλευθέρωσάς μου τὴν διάνοιαν, Πάτερ, τῇ ἀμφιβολίᾳ δεδουλωμένην, τοῖς ὀφθαλμοῖς μου παραστήσας τὰ πράγματα. Ἡ γὰρ συμφωνία τῶν λόγων, καὶ ἡ ἄσκηπτος διήγησις ἐπληροφόρησέ με ἀληθῆ εἶναι τὰ γεγενημένα· ἀδύνατον γὰρ ψευδῆ λόγον ἑαυτῷ συμφωνῆσαι. Ἀνεπαχθῶς τοίνυν διήγησαι ἡμῖν καὶ τὰ κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα, εἴγε τίς σοι γνῶσις. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ποίαν ταύτην; ἐπειδή εἰσι καὶ ἕτεραι. Ὁ ΔΙΑΚ. Τὴν διάκονον Κωνσταντινουπόλεως, νύμφην ποτὲ γενομένην Νεβριδίου τοῦ ἀπὸ ἐπάρχων. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ πάνυ γε οἶδα. Ὁ ΔΙΑΚ. Ποταπὴ γυνὴ τυγχάνει οὖσα; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Μὴ λέγε γυνὴ, ἀλλ' οἷος ἄνθρωπος· ἀνὴρ γάρ ἐστι παρὰ τὸ τοῦ σώματος σχῆμα. Ὁ ΔΙΑΚ. Ἐν τίνι; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ἔν τε βίῳ καὶ πόνοις καὶ γνώσει καὶ τῇ τῶν περιστάσεων ὑπομονῇ. Ὁ ΔΙΑΚ. Πῶς οὖν ὁ Θεόφιλος αὐτὴν ἐλοιδόρησεν; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ποῖος οὗτος; Ὁ ΔΙΑΚ. Ὁ Ἀλεξανδρέων ἡγούμενος. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ἔοικάς μοι, Θεόδωρε, τοὺς τοσούτους διαύλους τῶν λόγων λήθῃ κεκαλυφέναι. Ὁ ΔΙΑΚ. Ἐν τίνι; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ὁ τῆς ἀληθείας μὴ φεισάμενος, ἀλλὰ ταύτην καταπατήσας, ὡς οἱ προάγοντες λόγοι παρέστησαν, καὶ ὁ τὴν Ἐκκλησίαν ὑπ' οὐρανὸν, δι' ἣν ὁ Μονογενὴς, τὸ δὴ λεγόμενον, ἐσκύλη, ἵνα ταύτην ἑνώσῃ, μὴ τιμήσας, ἀλλ' ἐνυβρίσας τῷ σχήματι, γυναικὸς ἔχει φείσασθαι χήρας, ἐν προσευχαῖς τὸ ζῆν ἀναλισκούσης; Ἐμπερινόστησον, καὶ ἴδε εἴ τινά ποτε τῶν κακῶν ἐλοιδόρησε, μισευλαβὴς ὑπάρχων ἀεί. Διὰ τί δὲ καὶ ἐκ τῶν ἐπιστολῶν αὐτοῦ οὐ στοχάζῃ, πῶς εἰσιν ἐναντίαι ἀλλήλαις; Ἐπιφάνιον γὰρ τὸν μακάριον τὸν Κωνσταντίας τῆς Κύπρου ἐπίσκοπον, τριακονταὲξ ἔτη ἄρξαντα τῆς Ἐκκλησίας, δυσφημήσας, ὡς αἱρετικὸν ἢ σχισματάριον ἐπὶ Δαμάσου ἢ Σιρικίου τοῦ μακαρίου, ὕστερον ἐν τῇ πρὸς τὸν πάπαν Ἰννοκέντιον ἐπιστολῇ, λοιδορῶν τὸν μακάριον Ἰωάννην, εὑρίσκεται ἁγιώτατον ὀνομάζων τὸν Ἐπιφάνιον. Ποσάκις δὲ θέλεις καὶ τὰ γόνατα ταύτης ἐφίλησεν, ἐλπίδι τοῦ ἀργυρίου, ἣν νῦν λοιδορεῖ, ἐκείνης χαμαὶ πιπτούσης ἐπὶ τῷ πράγματι, καὶ δάκρυα ῥαινούσης, ἐπισκόπου ταῦτα ποιοῦντος. Πλὴν ἐν τίνι ἐλοιδόρησεν αὐτήν; Ὁ ΔΙΑΚ. Ὡς ὑποδεξαμένην τοὺς ὑπ' αὐτοῦ ῥιφέντας μοναχούς. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ ἔξεστιν ἐπισκόπῳ ἢ πρέπον ὅλως ῥίπτειν τὸν τυχόντα μαθητὴν, μήτι γε καὶ μονάζοντα; Ὁ ΔΙΑΚ. Ὡς ἐὰν παρώξυναν αὐτὸν, ἢ κακῶς εἶπον. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ τὴν ἰδίαν ὀργὴν ὤφειλεν ἐκπληρῶσαι, φροντίζων τῆς κακηγορίας; Πῶς ἔτι οὗτος τὰς Χριστοῦ ὕβρεις ζητήσει, ὁ περὶ τὰς ἰδίας ἀσχολούμενος δόξας; Διὰ τί δὲ ὅλως τὸν εἰπόντα διδάσκαλον οὐκ ἐμιμήσατο, *Λοιδορούμενοι εὐλογοῦμεν*; Ὁ ΔΙΑΚ. Τί οὖν, ὡς εἰ ἑτερόδοξοι ὑπῆρχον οἱ μονάζοντες; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ πάντως ἔδει διορθώσασθαι καὶ πεῖσαι, μὴ γὰρ ῥῖψαι. Ὁ ΔΙΑΚ. Ὡς εἰ καὶ τοῦτο ἐποίησεν, αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐπείσθησαν φιλόνεικοι ὄντες; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Τὸ ἀποστολικὸν ἔδει ποιῆσαι· *Τὸν αἱρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος*· μὴ γὰρ ῥῖψαι καὶ λεηλατῆσαι καὶ ἔξω τῆς θρεψαμένης ἀπελάσαι μετὰ τῆς τῶν ἀρχόντων ἀπειλῆς. Ὁ ΔΙΑΚ. Τελείου ἀνδρὸς μοι λέγεις μέτρα καὶ θεοφιλοῦς καὶ ἀνεξικάκου. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ μὴν οὐκ ἔστι μέγα ἐγκώμιον τὸν ἥττονα βαστάσαι. Πλὴν εἰ μὴ ἔστι τέλειος, ὅσον ἧκεν [d], πῶς καὶ ἐπίσκοπος ὁ τοιοῦτος; ἀτελὴς γὰρ ἀτελῶν οὐδέποτε προνοήσει. Πῶς δὲ καὶ Θεόφιλος λέγεται, μὴ φιλῶν τὸν Θεὸν, δι' ὃν ὤφειλε τὰς τῶν ἀνθρώπων ὕβρεις ῥᾳδίως φέρειν; Εἰ δὲ Θεὸν οὐ φιλεῖ, δῆλον οὐδὲ ἑαυτόν· ὁ δὲ ἑαυτοῦ ἐχθρὸς, πῶς λοιπὸν ἄλλους φιλήσει; Οὐκοῦν οὐδὲν ξένον, εἰ τούτου χάριν ἔψεξεν Ὀλυμπιάδα, ὡς τοὺς μονάζοντας δεξαμένην. Ὁ ΔΙΑΚ. Ὡμολόγηται μὲν, ὅτι Θεόφιλος ὀργίλον ἐποίησε πρᾶ-

[a] Ed. Big. ἅπαντες. Cod. Mediceus ἄκοντες, sicut et Georg.
[b] Sic cod. Med. Editum fuerat ἀνάληψιν.
[c] Καί cod.. Bigotius autem ἤ.

[d] Imo potius ἥκει.

γμα, ῥίψας αὐτούς, εἴ τινες ἂν εἶεν, εἴτε ὀρθόδοξοι, εἴτε αἱρετικοί· ἡ μέντοι διάκονος οὐκ ὤφειλεν αὐτοὺς ὑποδέξασθαι; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Τί σοι οὖν ἐφάνη; καλῶς πεποιηκέναι, ἢ κακῶς; Ὁ ΔΙΑΚ. Εἶπον ὅτι κακῶς. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ [a] εὐποιία κρίνεταί ποτε; Ὁ ΔΙΑΚ. Καὶ πάνυ γε, ὅταν ᾖ ἐπὶ κακῶν καὶ μὴ ὀφειλόντων εὖ παθεῖν γινομένη. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Τίνες τοίνυν ἦσαν οἱ πεντακισχίλιοι, οὓς ἔθρεψεν ὁ Σωτὴρ ἐκ πέντε ἄρτων κριθίνων, καλοὶ ἢ κακοί; Ὁ ΔΙΑΚ. Δηλονότι καλοί, ὡς παρὰ τοῦ Σωτῆρος τραφέντες. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Διὰ τί οὖν κριθίνοις ἐτράφησαν, καλοὶ ὄντες; Ὁ ΔΙΑΚ. Διὰ σπάνιν ἴσως πυρίνων καὶ λιμόν. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Πῶς οὖν ὀνειδίζονται ἐπὶ ἀπιστίᾳ, ὡς καλοὶ ἢ ὡς κακοί; Ὁ ΔΙΑΚ. Εἰ ὀνειδίζονται, ὡς κακοὶ δηλονότι. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ δύνανται οἱ αὐτοὶ καλοὶ εἶναι καὶ κακοί; Ὁ ΔΙΑΚ. Καὶ πάνυ γε. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Πῶς; Ὁ ΔΙΑΚ. Ὡς μὲν πρὸς χείρονας καλοί, ὡς δὲ πρὸς κρείττονας κακοί. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Θαυμασίως εἴρηκας. Τούτῳ τοίνυν τῷ τρόπῳ καὶ οἱ μονάζοντες καὶ καλοὶ ἦσαν καὶ κακοί. Καὶ ἡ μὲν πιστοτάτη ὡς καλοὺς αὐτοὺς ἐξένισεν· ὁ δὲ θαυμάσιος ὡς κακοὺς ἔῤῥιψεν, ὅπερ οὐκ ἔδει. Ὁ ΔΙΑΚ. Ἀλλ' ἐρεῖ σοι, ὅτι Ἐπὶ λύπῃ ἐμῇ ἐδέξω τοὺς ἐχθρούς μου. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ὅλως μὲν οὖν ἥττημα αὐτῷ ἐστιν, ὅτι καὶ ἐχθροὺς ὀνομάζει, ὁ χρεώστης τῶν ὕβρεων ὡς Χριστοῦ μιμητής. Ὁ ΔΙΑΚ. Ποῦ δαὶ ὀνειδίζονται οἱ πεντακισχίλιοι ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, ὡς εἴρηκας; οὐ γὰρ ἀναφέρονται. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ἡνίκα συναθροισθέντες, ἐκ δευτέρου προσῆλθον τῷ Ἰησοῦ, ἀκούσαντες· *Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἴδετε σημεῖα καὶ τέρατα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε.* Ὁ Θεόδωρος εἶπεν· Σαφέστατα ἔχει. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ὁ δὲ ψεκτὸς, κατὰ τοῦτο καὶ κακός. Ὁ ΔΙΑΚ. Μενοῦνγε. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Κακοὺς οὖν ἔθρεψεν, ἢ καλοὺς ὁ Σωτήρ; Ὁ ΔΙΑΚ. Ὡμολόγηται ὅτι κακούς· *Οὐ γὰρ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.* Ὁ ἘΠΙΣΚ. Τί οὖν; κακὸν πεποίηκεν Ὀλυμπιὰς, τὸν ἑαυτῆς Κύριον μιμησαμένη, *τὸν βρέχοντα καὶ ἀνατέλλοντα τὸν ἑαυτοῦ ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*; κἂν οἱ Φαρισαῖοι ὀνειδίζωσι τοὺς μαθητὰς, λέγοντες· *Ὁ διδάσκαλος ὑμῶν μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίει καὶ πίνει.* Ὁ ΔΙΑΚ. Ὡς ἔοικε, παρὰ τὴν σύνεσιν τῶν πολλῶν κακολογεῖται μὲν τὰ σεμνὰ, φιλεῖται δὲ τὰ αἰσχρά. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Πρὸς τί σοι οὗτος ὁ λόγος, φιλαληθέστατε Θεόδωρε; Ὁ ΔΙΑΚ. Ὅτι εἰ μὴ σὺ ἐγύμνωσάς μοι τὸν λόγον, συλλογιστικῶς σαφηνίσας, εἰς τὴν ἀναίσθητον συναπηγόμην δόξαν, οὐ τῷ σκοπῷ τῆς ἐλευθερίας [b] προσέχων, ἀλλὰ τοῖς Θεοφίλου θρύλλοις. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Οὐκοῦν τὸ ἐναντίον ἐὰν ἀποδειχθῶσιν οἱ ἅγιοι ἐκεῖνοι ἄνδρες οὐ μόνον οὐ κακοὶ, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἀπὸ κακίας πρὸς ἀρετὴν ἐπαναγαγόντες, δῆλος ἔσται ὁ τούτων διώκτης ἄξιος οὐ διωχθῆναι, ἀλλ' ἐλεηθῆναι, ὡς τοὺς μὲν καλοὺς ἀεὶ λυμαινόμενος, τοὺς δὲ κακοὺς ἀποδεχόμενος. Ὁ ΔΙΑΚ. Οὕτως ἔχει, ὡς εἴρηκας. Κἂν γὰρ μὴ ἀποδειχθῶσιν ἐκεῖνοι σοφοί τε καὶ ἅγιοι, ὥς φασιν οἱ πολλοὶ, ἐκτὸς μέμψεως ἔσται ἡ Ὀλυμπιὰς ἐκ τῶν προλαβόντων συλλογισμῶν, τὸ τοῦ Σωτῆρος μίμημα ἐπιδειξαμένη. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ ποίαν μείζω ὁρᾷς μαρτυρίαν τῶν πράξεων, τὴν τοῦ Εὐαγγελίου, ἢ τὴν Θεοφίλου; Ὁ ΔΙΑΚ. Ἄπαγε, παρακαλῶ· ὡμολόγηται γὰρ παρὰ πᾶσι κἀκείνους αὐτὸν ἀπό τινος ὀργῆς καὶ φιλαρχίας ἐῤῥῖφθαι, καὶ ταύτην ἀπὸ δεισιδαιμονίας καὶ ἔχθρας λελοιδορηκέναι, προφασισαμένου ἐκείνου τοὺς μονάζοντας. Ἀστοχήσας γὰρ ἐπὶ ταῖς δουλοπρεπέσι κολακείαις τῷ μηδὲν παρ' αὐτῆς εἰληφέναι, πλὴν βρωμάτων ἢ ξενίων, εἰς λοιδορίαν ἐτράπη· τοῦτο γὰρ αὐτοῦ τὸ ἔθος ἐπὶ πάντων.

ΚΕΦ. ΙΖ'. — Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ἄκουε τοίνυν, διακόνων ἄριστε. Ὁρῶ γάρ σε χρήσιμον τῷ κοινῷ· τὸ γὰρ σπουδαῖόν σου ἐν τῷ νέῳ ἐχέγγυον τοῦ ἔντιμον ἐν γήρᾳ ἔσεσθαι. Οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων, καὶ Χριστιανῶν γονέων, Θεῷ ὑποταγέντες, οὐκ ἠνέσχοντο, οὐδὲ κομιδῇ νέοι, τῇ ματαιότητι δουλεῦσαι, οὐδὲ τοῖς ὄχλοις συναναστραφῆναι, ἀλλὰ καταλαβόντες τὴν ἐκ μεσημβρίας ἀοίκητον πόῤῥω που κειμένην τῆς οἰκουμένης, συνεστήσαντο καλύβας, ὅσον διαφυγεῖν τὴν ἐπάχθειαν τῆς ἡλιακῆς λαμπάδος, καὶ τὴν δρόσον τὴν ἐκ τοῦ ἀέρος. Ἐν αἷς διάγοντες, εὐχαῖς καὶ ἀναγνώσμασι τὸν ἑαυτῶν κατηνάλωσαν χρόνον [c], τοσοῦτον θλιβέντες τοὺς καρποὺς τῶν χειρῶν ἐν ἔργοις σωματικοῖς, ὅσον εἰς τροφὴν εὐτελῆ ἐπαρκέσαι, ἄμεινον ἡγησάμενοι συναγελάζεσθαι δορκάσι καὶ στρουθοῖς ἢ βουβάλοις, ἢ συνευωχεῖσθαι τοῖς Θεὸν ἀγνοοῦσιν ἀνθρώποις. Τούτων ὁ μὲν γεραιότατος ἀμφὶ τὰ ἐννενήκοντα παριππάσας ἔτη, συνανεστράφη τῷ μακαρίῳ Ἀντωνίῳ, Ἱέραξ καλούμενος, τὸ κύριον ὄνομα εἰσέτι καὶ ἐνισχύων· ὁ δ' ἕτερος Ἀμμώνιος, σὺν δυσὶν ἀδελφοῖς ἀσκηταῖς καὶ ἑνὶ ἐπισκόπῳ, οἳ καὶ κλοιοφορήσαντες ἐπὶ Οὐάλεντος, ἐξωρίσθησαν, ὡς πᾶσα ἐπιγινώσκει ἡ Ἀλεξάνδρεια, ἑξηκοντούτης· τοιοῦτοι ὄντες ἐν γνώσει, ὡς μηδὲν αὐτοὺς διαφεύγειν τῶν ἐν ταῖς Γραφαῖς τοῖς πολλοῖς ἀπορουμένων. Ὧν οἱ μὲν δύο ἐκοιμήθησαν, τελευτήσαντες ἐν Κωνσταντινουπόλει· Ἀμμώνιος μὲν, ὡς οἱ περὶ Αὐρήλιον καὶ Σισίννιον διηγήσαντο, προφητεύσας περὶ τὴν ἔξοδον, ὡς μεγάλου διωγμοῦ ἐπιγενομένου καὶ σχίσματος ταῖς Ἐκκλησίαις, αἴσχιστον τέλος ἀπενεγκεῖν τοὺς αἰτίους, καὶ οὕτως ἑνωθῆναι τὰς Ἐκκλησίας· ὃ δὴ καὶ ἐκ μέρους γεγένηται, καὶ γενήσεται. Ἐντεῦθεν γάρ τινων τὰ σώματα, ἐπισκόπων τε καὶ λαϊκῶν, ἡ νόσος [d] παραλαβοῦσα, ποικίλοις πάθεσιν ἐμερίζετο, πυρετῷ μὲν μαλακῷ τὰ σπλάγχνα διακαίουσα, κνησμῷ δ' ἀφορήτῳ τὴν ἐπιφάνειαν ὅλην τοῖς ὄνυξιν ἐξορύττουσα, κώλου τε συνεχεῖς ἀλγηδόνες. Τινὸς περί τε τοὺς πόδας ὑδρωπιῶντος οἰδήματα πελιδνά· ἑτέρου δὲ ῥεύματα περὶ τὰ τέσσαρα ἄρθρα θερμὸν ψυχρὸν τοὺς κακῶς ὑπογράψαντας δακτύλους ἔφρισσε, τοῦ τε ἥτρου φλεγμονὴ, καὶ διὰ μορίου τινὸς σηπεδὼν δυσωδίαν εἰς μακρὸν παρατείνουσα, σκώληκας [e] γεννῶσα. Ὀρθόπνοιά τε πρὸς τούτοις καὶ δύσπνοια, καὶ πάντων τῶν μελῶν διατάσεις· φαντασίαι τε νυκτεριναὶ εἰς κύνας λυττῶντας καὶ ξιφήρεις βαρβάρους, ἀλλόγλωσσον, κυματώδη [f] φωνὴν ἐξηχοῦντες, μετεσχηματίζοντο, ἄϋπνον τὸν ὕπνον ἀποτελοῦσιν. Ἕτερος δὲ ἐξ ἵππου πεσὼν, καὶ καυλήδον τὸ δεξιὸν κατεάξας σκέλος, παραυτίκα τὸ ζῆν ἀπέῤῥηξεν· ἄλλος ἀποκλεισθεὶς τὴν φωνὴν, ὀκταμηνιαίῳ χρόνῳ ἐπὶ κλίνης ἐταριχεύετο, μηδὲ τῷ ἰδίῳ στόματι τὰς χεῖρας προσάγειν δεδυνημένος. Ἕτερος ζῶν τὰ σκέλη ἕως γονάτων κατ' ὀλίγον ἐπρίζετο ἐπὶ τριετίαν, ἐρυσιπέλου δῆθεν τὰς ἀφορμὰς γεννῶντος· ἄλλος τὴν γλῶσσαν οἰδήσας, ὥς φασι, μετὰ λάβρου πυρετοῦ, ὡς διάφραγμα κεῖσθαι τῷ στόματι

[a] Adde articulum.
[b] Salvin. conjicit ἀληθείας.

[c] Georg. addit τοῦ βίου.
[d] Georg. ἐπισκόπων τε καὶ κληρικῶν, ὁμοίως δὲ καὶ λαϊκῶν ἡ νόσος.
[e] Vel σκωλήκια, quod ad scripturam codicis, σκώληκα, propius accederet.
[f] Lege καὶ κυματώδη, et mox ἐξηχοῦντας.

est, Theophilum iracundia percitum id egisse, qui eos ejecerit, quicumque illi fuerint, sive orthodoxi sive hæretici : nonne diaconissæ debuit illos suscipere? Episc. Quid igitur tibi videtur, bene an male egisse? Diac. Dixi, male. Episc. An unquam beneficentia condemnatur? Diac. Et omnino quidem, cum fit in malos et beneficio indignos. Episc. Quinam igitur erant illi quinquies mille quos Servator quinque hordeaceis panibus saturavit, boni an mali? Diac. Boni scilicet, utpote a Servatore nutriti. Ep. Quare igitur hordeaceis pasti sunt, qui boni essent? Diac. Ob penuriam forte triticeorum, aut ob famem. Ep. Quomodo igitur ob incredulitatem increpantur, ut boni an ut mali? Diac. Utique mali, qui increpantur. Ep. An boni iidem et mali esse possunt? Diac. Certe. Ep. Quomodo? Diac. Deteriorum quidem comparatione boni, meliorum vero mali. Ep. Mire dixisti. Hoc igitur modo et monachi illi et boni erant et mali. Et illa quidem fidelissima eos ut bonos hospitio accepit, mirificus vero ille ut malos ejecit : quod non debuit. Diac. Sed dicet tibi quis : Ut molestias mihi creares, inimicos meos suscepisti. Ep. Prorsus igitur delictum in eo est, quod et inimicos appellat, qui, ut Christi imitator, injurias remittere debuit. Diac. Ubinam vero vituperantur quinque millia a Servatore, ut dixisti? non enim scriptum est. Ep. Cum secundo congregati ad Christum accesserunt, et audierunt: *Quæritis me, non quia vidistis signa et prodigia, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis* (*Joan.* 6. 26). Theodorus ait: Manifestissima res est. Ep. Qui autem vituperabilis, hoc ipso et malus est. Diac. Ita sane. Ep. Malos igitur, an bonos pavit Servator? Diac. In confesso est, quod malos: *Non enim egent qui sani sunt medico, sed qui male habent* (*Luc.* 5. 31). Episc. Quid igitur? male fecit Olympias, Dominum suum imitata. *Qui pluit et solem oriri facit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 45): licet Pharisæi exprobrent discipulis, dicentes : *Magister vester cum publicanis et peccatoribus manducat et bibit* (*Ibid.* 9. 11). Diac. Præter intelligentiam, ut video, a multis vituperantur quidem honesta, et turpia diliguntur. Ep. Cur ista dicis, veritatis amantissime Theodore? Diac. Quia nisi sermonem tuum cum ratiocinati ne aperuisses aut explicuisses, in stolidam abripiebar sententiam, scopo libertatis non attendens, sed Theophili abulis. Ep. Quid igitur e contrario, si viri illi sancti demonstrentur, nedum mali, sed et qui multos ab improbitate ad virtutem reduxerint? manifeste apparebit illorum persecutor non dignus persecutione, sed miseratione, ut qui bonos semper vexavit, malos suscipiat. Diac. Ita est, ut dicis. Nam licet illi sapientes et sancti non fuerint, ut plerique dicunt, extra reprehensionem erit Olympias, ut patet ex superiori ratiocinio, quæ Servatoris imitationem exhibuerit. Ep. Quodnam vero gestorum fidelius testimonium vides? Evangelii an Theophili? Diac. Apage sis, quæso: constat enim apud omnes, illum ira quadam et ambitione impulsum eos projecisse, et hanc ab superstitione et odio profectam esse, causante Theophilo, monachos ipsum conviciis appetiisse. Cum enim servilibus suis blanditiis nihil profecisset, et nihil ab ea præter edulia et xenia accepisset, ad convicia vertit se : ejus enim is mos in omnibus.

Cap. xvii. — Episc. Audi igitur, diaconorum optime. Nam video publico prodesse te : illa enim in juventute gravitas pignus quoddam est, te in senectute honorabilem fore. Viri isti a parentibus Christianis orti, et a teneris unguiculis Deo subditi, numquam passi sunt, ne admodum quidem adolescentuli cum essent, servire vanitati, neque cum turba versari, sed occupantes solitudinem, quæ ad meridiem est, procul ab hominum domicilio sitam, sibi constituerunt tuguria, quibus tantum solis radiorum molestias evitarent et aeris rorem. In quibus viventes, orationi atque lectioni tempus suum impenderunt, adeo contritis volis manuum in operibus corporis, quantum satis esset ad tenuem victum : melius rati vivere cum capreis et struthiocamelis et bubalis, quam epulari cum hominibus qui ignorant Deum. Horum natu maximus, nonaginta ferme egressus annos, conversatus est cum beato Antonio, Hierax ipse appellatus, quod proprium nomen usque ad hunc diem retinet. Alius vero Ammonius sexagenarius cum duobus fratribus monachis et uno episcopo, qui sub Valente cum boias tulissent, exsularunt, ut novit omnis Alexandria: tanta præditi scientia, ut nihil Scripturarum eos fugeret, quæ plerisque imperviæ sunt. Ex his duo quidem quiescunt, mortui Constantinopoli : Ammonius autem, ut narrarunt Aurelius et Sisinnius, circa vitæ exitum prophetavit, post magnam persecutionem et schisma in Ecclesia pessimum exitum reportaturos ejus auctores, et sic Ecclesias unitum iri. Quod quidem ex parte factum est, et fiet. Inde enim quorumdam episcoporum et laicorum corpora morbus occupans, variis doloribus distrahebat, lenta quidem febre viscera perurens, atque intolerabili pruritu totam corporis superficiem unguibus fodicans, crassique intestini continui dolores. Alio aqua intercute laborante, lividi pedum tumores : alteri autem humores nunc calidi, nunc frigidi, per quatuor articulos defluentés, digitos, qui male subscripserant, tremore afficiebant: et abdominis inflammatio seu tumor, et per membrum quoddam putredo pessimum odorem procul dispergens, et vermes generans. Præterea orthopnœa et respirandi difficultas, atque omnium membrorum distentio : item nocturnæ imagines in rabiosos canes, et strictis ensibus barbaros, peregrinam et turbulentam vocem sonantes transformabantur insomnem somnum peragentibus. Alius autem, qui ex equo decidens, cum caulis in morem dextrum crus sibi fregisset, statim vitam abrupit: alius, interclusa voce, octo menses in lecto maceratus est, qui ne ori quidem suo manus admovere valebat. Alteri vivo crura ad genua usque paulatim per triennium dissecta sunt, erysipelate videlicet materiam suppeditante : alius inflata, ut aiunt, lingua, cum febre vehementi, ut gurgulionis interseptum in ore esset dentibus adfixum, cum lingua in loco sibi a natura definito non hæreret, in pu

gillari confessionem scripsit. Et cernere erat divinitus immissam iram, variis pœnis bellum inferentem. Qui quidem animarum medicum et delinitorem exacerbarant, atque Dei interpretem a salutis officina dimoverant, corporum medicis ad vexationem tradebantur: qui dolorem quidem solitis remediis augebant, salutem autem non procurabant. Quis enim medebitur ei, qui a Deo punitur? ut ait propheta: *Numquid medici suscitabunt, et confitebuntur tibi* (*Psal.* 87. 11)? Sic omnes Ecclesiæ tuæ pacis adversarii perierunt, Domine. Cæterum fertur sepulcrum Ammonii monachi horrorem febris expellere. Sepultus vero est trans mare in martyrio Apostolorum. Porro episcopus Dioscorus, qui, ut dicunt, plurimum Deum precatus fuerat, ut aut pacem Ecclesiarum videret, aut moreretur, morte dignus habitus est, quoniam mundus pace dignus non erat; et sepultus in martyrio, quod est ante portam: ita ut plurimæ mulieres, omissis per sanctam martyrem juramentis, per preces Dioscori jurarent. De reliquis autem monachis multus mihi sermo consumeretur in narrando: et tu fortasse ad alia festinas, o vir tui nominis, Theodore. Diac. Et quis adeo infelix, ut narrationibus de virtute locum non præbeat? Dic igitur, quæso, et quocumque rationabili sermone animum meum a sæcularibus cogitationibus abducito. Episc. Est igitur alter Hierax profano quidem nominatus nomine, spiritalibus autem moribus exornatus: qui primum quidem extra totam Ægyptum et Thebaidem in montem Porphyriten solus secesserat, et quidem sine ullo hominis afflatu, quatuor annos perseveravit, solis contentus virtutibus ad solatium: postea in solitudine Nitriæ viginti quinque annos egit cum supradictis Patribus. Huic dæmones instantes, ut ipse nobis narravit, longævam vitam promittentes, a proposita spe ipsum dimovere studebant, transformantes se in angelos lucis, dicentes: Quinquaginta annos adhuc victurus es: quomodo in eremo perdurabis? Ille autem sapienter per fidem respondit, dicens: Contristastis me, brevius propositi mei tempus dicentes: ducentorum enim annorum apparatum mihi in eremo instruxeram. Quod ut audierunt, ululantes discesserunt. Et hunc ipsum, quem dæmones non commoverant, diuturnum ei vitæ tempus promittentes, ut virum in desidiam pertraherent, Theophilus papa Principis edicto migrare jussit, et ad talem redegit necessitatem, ut ad Comitatum iret: qui nunc post mortem Ammonii, rursum desertissimam solitudinem repetiit, aratri evangelici veritus parabolam (*Luc.* 9. 62). Alius rursus presbyter Isaac nomine, discipulus Macarii, qui fuit discipulus Antonii, solitudinis amantissimus, quinquaginta annos agens, Scripturam omnem memoriter tenens, cerastas serpentes in manibus sine periculo portans, ex matris utero virgo, cum septennis solitudinem incolere cœpisset, post quadraginta annos, cum prædictis, a Theophilo Papa, veluti cribro, excussus est. Alter Isaac presbyter, et ipse discipulus ac successor Cronii presbyteri, discipuli ejusdem Antonii, Scripturarum et ipse peritus quam qui maxime, hospitalis si quis alius, adeo ut præ summa humanitate hospitium in eremo construxerit ad refrigerium ægrorum monachorum et peregrinorum, ad invisendos beatos Patres illuc advenientium (dicitur autem ab omni ira alienus), trigesimum annum cum egisset in secessu, una cum his vexatus est. Ex his autem Isaac prior centum et quinquaginta sub se monachos habebat: cujus discipulos septem aut octo episcopos constituit Theophilus, dum Theophilus, hoc est, Dei amans, esset: alter autem ducentos et decem: cujus etiam discipuli plurimi episcopis annumerati sunt. Hi sunt, quos nudius tertius memoravimus Isidori presbyteri causa a Theophilo Papa ejectos ex eremo. Hi sunt, quos sacerdotes et diaconi despexerunt; et quos in virorum confusionem virilis mulier suscepit, atque in episcoporum condemnationem mulier diaconissa hospitio excepit; cujus laus in Ecclesiis multarum rerum causa celebratur: Samaritanum illum, quicumque tandem ille sit, imitata, qui a latronibus vulneratum, semivivum in descensu Jericho inveniens, proprio illum imposuit jumento, et ad stabulum usque tulit, atque humanitatis oleum cum adstringente vino permiscens, vulneribus medicinam fecit. Et hæc quidem de istis dicta sint. Quantam autem et pecuniarum et prædiorum copiam pauperibus distribuerit, non meum est dicere, sed eorum qui beneficium acceperunt: exsul quippe cum essem, ei oneri non fui. De ea vero audi quid præclarius. Parentibus orbata, viro conjuncta cum esset, ita Deo volente, rerum omnium præscio et humanos eventus prævidente, vix viginti menses carnis voluptati, quæ omnibus imperat, servivit, cum maritus ejus naturæ debitum cito persolvisset. Dicitur autem nunc etiam et virgo esse. Quæ enim potuit apostolicæ legi servire: *Volo adolescentiores viduas nubere, matres familias esse* (1. *Tim.* 5. 14); ea quidem non sustinuit; tamen cum genere et opibus, atque cognitione plurium scientiarum, necnon ingenio liberali et forma atque ætatis flore exornata esset, secundi conjugii laqueos, capreæ instar, audacter, transiliens. *Justo enim lex posita non est, sed jugum detrectantibus, profanis, et iis qui libidine expleri non possunt* (1. *Tim.* 1. 9). Contigit autem per quamdam Satanæ invidiam, ut ejus præmatura viduitas delatione ad Theodosii Imperatoris aures perveniret, qui eam Elpidio cuidam, cognato suo, Hispano, in matrimonium dare cupiebat. Hic cum eam multum orasset, nec quidquam ab ea impetrasset, dolore affectus est, significante illa: Si me voluisset Rex meus cum viro vivere, virum mihi non abstulisset: quoniam autem me conjugalis vitæ minime idoneam cognovit, nec posse viro placere, et illum e corporis vinculis liberavit, et me a gravissimo jugo atque a viri servitute eripuit, suave suum castimoniæ jugum menti meæ imponens. Post hoc responsum jubet Theodosius Præfecto urbis, ut ejus bona serventur, usquedum triginta ætatis annos explesset. Qui statim post Imperatoris mandatum, eousque eam vexavit, incitatus ab Elpidio, ut ne facultatem qui-

ἀντερείδων τοῖς ὀδοῦσι, μὴ χωρούσης τῆς γλώσσης ἐν τῷ ὡρισμένῳ παρὰ τῆς φύσεως τόπῳ, ἐν πυξίῳ γράψας ἐξομολόγησιν ἐποιεῖτο. Καὶ ἦν ἰδεῖν θεήλατον ὀργὴν διαφόροις τιμωρίαις στρατηγοῦσαν. Οἱ γὰρ τὸν τῶν ψυχῶν ἰατρὸν καὶ ἐπαοιδὸν παροξύναντες, καὶ μεταστήσαντες τοῦ τῆς σωτηρίας ἐργαστηρίου τὸν ὑποφήτην τούτου, τοῖς τῶν σωμάτων ἰατροῖς εἰς αἰκισμὸν παρεδίδοντο, ὀδύνην μὲν ἐπιχορηγούντων τοῖς νομιζομένοις φαρμάκοις, σωτηρίαν δ' οὐκ ἐμποιούντων. Τίς γὰρ ἰάσεται τὸν ὑπὸ Θεοῦ τιμωρούμενον, ὡς ὁ προφήτης λέγει· *Μὴ ἰατροὶ ἀναστήσουσι, καὶ ἐξομολογήσονταί σοι;* Οὕτως ἀπώλλυντο πάντες οἱ ἀντιπράττοντες τῇ εἰρήνῃ τῆς Ἐκκλησίας σου, Κύριε. Λέγεται δὲ τὸ μνῆμα τοῦ μονάζοντος Ἀμμωνίου νόσους τὰς περὶ ῥῖγος ἐλαύνειν. Τέθαπται δὲ ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῶν Ἀποστόλων, πέραν θαλάσσης. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος Διόσκορος, ὥς φασιν, εὐξάμενος πλεῖστα, ἢ εἰρήνην ἰδεῖν τῶν Ἐκκλησιῶν, ἢ τέλος τὸ ἑαυτοῦ, κατηξιώθη τοῦ τέλους, ἐπειδὴ οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος τῆς εἰρήνης. Ταφεὶς ἐν τῷ πρὸ τῆς πύλης μαρτυρίῳ [a], ὡς τὰς πλείστας τῶν γυναικῶν καταλειψάσας τῆς μάρτυρος τοὺς ὅρκους, κατὰ τῶν εὐχῶν Διοσκόρου ὀμνύειν. Περὶ δὲ τῶν λοιπῶν ἀσκητῶν πολύς μοι λόγος καταναλίσκεται εἰς τὸ διηγήσασθαι, ἴσως ἐπειγομένου σου, φερώνυμε ἄνθρωπε. Ὁ ΔΙΑΚ. Καὶ τίς οὕτω τρισάθλιος, τοῖς τῆς ἀρετῆς διηγήμασι μὴ διδοὺς χώραν; Λέγε τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ οἱῳδήποτε λόγῳ εὐλόγῳ ἀπάγαγέ μου τὸν νοῦν τῶν βιωτικῶν νοημάτων. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ἔστι τοίνυν ἕτερος Ἱέραξ, Ἑλληνικῷ μὲν καλούμενος ὀνόματι, πνευματικοῖς δὲ κεκοσμημένος τρόποις· ὃς τὰ μὲν πρῶτα ἔξω πάσης Αἰγύπτου καὶ Θηβαΐδος ἐν τῷ Πορφυρίτῃ ὄρει μόνος ἀναχωρήσας, ἄνευ πνοῆς ἀνθρωπίνης, τέσσαρα ἐκαρτέρησεν ἔτη, μόναις ταῖς ἀρεταῖς ἀρκούμενος εἰς παράκλησιν· ἔπειτα δὲ τῇ τῆς Νιτρίας ἐρήμῳ εἰκοσιπέντε ἔτη ἅμα τοῖς προειρημένοις Πατράσιν. Τούτῳ δαίμονες ἐπιστάντες, ὡς αὐτὸς ἡμῖν διηγήσατο, πολυχρόνιον ζωὴν ὑποβάλλοντες, ἀπὸ τῆς προκειμένης ἐλπίδος σαλεύειν ἐσπούδαζον, μετασχηματισθέντες εἰς ἀγγέλους φωτός· Πεντήκοντα ἔτη, λέγοντες, ἔχεις ζῆσαι, πῶς καρτερήσεις ἐν τῇ ἐρήμῳ; Ὁ δὲ τῇ συνέσει διὰ τῆς πίστεως ἀνθυποφέρει φήσας· Ἐλυπήσατέ με, ἐλάττονα τῆς προθέσεως τὸν χρόνον εἰπόντες· διακοσίων γὰρ ἐτῶν παρασκευὴν ἐποιησάμην ἐν τῇ ἐρήμῳ. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ᾤχοντο ὀλολύζοντες. Καὶ τοῦτον τὸν τοιοῦτον, ὃν οἱ δαίμονες οὐκ ἐσάλευσαν, πολυμήκη χρόνον εἰς ἀκηδίαν σοφισάμενοι, ὁ πάπας Θεόφιλος διὰ προστάγματος αὐτὸν μετανέστησεν, καὶ εἰς τοσαύτην περιέστησεν ἀνάγκην, ὡς καὶ στρατόπεδον καταλαβεῖν· ὃς νῦν μετὰ τὴν κοίμησιν Ἀμμωνίου τὴν πανέρημον πάλιν κατείληφε, τὴν τοῦ ἀρότρου παραβολὴν φοβηθείς. Ἄλλος πάλιν πρεσβύτερος Ἰσαὰκ λεγόμενος, μαθητὴς Μακαρίου τοῦ μαθητοῦ Ἀντωνίου, φιλέρημος εἰσάγαν, πεντηκοστὸν ἔτος ἄγων, κατὰ διάνοιαν σώζων τὴν πᾶσαν Γραφὴν, κεράστας ὄφεις ἐν ταῖς χερσὶν ἀκινδύνως βαστάζων, παρθένος ἐκ μήτρας, ἑπταετὴς [b] καταλαβὼν τὴν ἔρημον, μετὰ τεσσαράκοντα ἔτη σὺν τοῖς προειρημένοις παρὰ τοῦ πάπα Θεοφίλου ἐσινιάζετο. Ἕτερος Ἰσαὰκ πρεσβύτερος, καὶ αὐτὸς μαθητὴς καὶ διάδοχος Κρονίου τοῦ πρεσβυτέρου, μαθητοῦ καὶ αὐτοῦ Ἀντωνίου, γνωστικὸς καὶ αὐτὸς ἐν Γραφαῖς ὑπερβαλλόντως, φιλόξενος εἴ καί τις ἄλλος, ὡς δι' ὑπερβολὴν φιλανθρωπίας ξενοδοχεῖον κατασκευάσαι ἐν τῇ πανερήμῳ εἰς ἀνάψυξιν καὶ τῶν ἀῤῥωστούντων μοναχῶν, καὶ τῶν ἐπιχωριαζόντων ξένων θέας ἕνεκεν τῶν μακαρίων Πατέρων, φασὶ δὲ, ὀργῆς ἀλλότριος, τριακοστὸν ἔτος ἄγων ἐν τῇ ἀναχωρήσει, σὺν τούτοις ἐκακουχεῖτο. Τούτων ὁ μὲν πρότερος Ἰσαὰκ ἑκατὸν πεντήκοντα εἶχεν ὑφ' ἑαυτὸν ἀσκητάς· οὗ καὶ μαθητὰς ἐπισκόπους κατέστησεν ὁ Θεόφιλος ἕως ἑπτὰ ἢ ὀκτὼ, ἡνίκα Θεόφιλος ἦν· ὁ δ' ἕτερος διακοσίους δέκα, οὗ καὶ αὐτοῦ πολλοὶ ἐν ἐπισκόποις μαθηταὶ κατηριθμήθησαν. Οὗτοί εἰσι, περὶ ὧν τρίτην ἡμέραν διηγησάμεθα, Ἰσιδώρου χάριν τοῦ πρεσβυτέρου τῆς ἐρήμου ἠλάσθαι παρὰ Θεοφίλου τοῦ πάπα. Οὗτοί εἰσιν, οὓς παρεῖδον ἱερεῖς καὶ Λευῖται, καὶ εἰς αἰσχύνην ἀνδρῶν ἀνδρεία γυνὴ ὑπεδέξατο, καὶ εἰς κρῖμα ἐπισκόπων διάκονος θήλεια ἐξένισεν, ἧς ὁ ἔπαινος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐμπολιτεύεται πολλῶν ἕνεκεν, τὸν Σαμαρείτην ἐκεῖνον, ὅστις ποτέ ἐστι, μιμησαμένη, ὃς τὸν ὑπὸ λῃστῶν συντριβέντα, ἡμιθανῆ, ἐν τῇ καταβάσει Ἱεριχὼ εὑρὼν, ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐπεβίβασεν ὑποζύγιον μέχρι τοῦ πανδοχείου ἐνηνοχὼς, καὶ τὸ τῆς φιλανθρωπίας ἔλαιον σὺν τῷ στύφοντι οἴνῳ κεράσας ἰάσατο τὰ οἰδήματα. Καὶ ταῦτα μὲν εἰρήσθω. Ὅσην δὲ περιουσίαν χρημάτων ἢ κτημάτων τοῖς δεομένοις διένειμεν, οὐκ ἐμὸν τὸ λέγειν, ἀλλὰ τῶν εὖ παθόντων· ὑπερόριος γὰρ ὢν, ἀβαρὴς ἐφυλάχθην. Ἄκουσον δὲ τῆς μείζονος ἀρετῆς. Ὀρφανὴ γὰρ ἀνδρὶ συναφθεῖσα οὐ συνεχωρήθη παρὰ τοῦ προγνώστου Θεοῦ, τοῦ προορῶντος τὰς τῶν ἀνθρώπων ἐκβάσεις [c], οὐδὲ εἴκοσι μῆνας δουλεῦσαι τῇ τῆς σαρκὸς ἡδονῇ τῆς πάντων βασιλευούσης, τοῦ συναφθέντος αὐτῇ συντόμως τὸ τῆς φύσεως χρέος ἀπαιτηθέντος. Λέγεται δὲ παρθένος ὑπάρχειν, ὡς ἡ φήμη διδάσκει. Δυναμένη γὰρ τῷ ἀποστολικῷ νόμῳ δουλεῦσαι τῷ, *Βούλομαι νεωτέρας χήρας γαμεῖν, οἰκοδεσποτεῖν*· οὐκ ἠνέσχετο, καίπερ καὶ γένει καὶ πλούτῳ καὶ παιδείᾳ μαθημάτων πολυτελῶν, καὶ εὐφυΐᾳ φύσεως καὶ ἄνθους ὥρᾳ κεκοσμημένη, δορκάδος δίκην τοῦ δευτέρου γάμου τὴν παγίδα ἀνεκτῶς ὑπερπηδήσασα. *Δικαίῳ γὰρ νόμος οὐ κεῖται, ἀλλ' ἀνυποτάκτοις, βεβήλοις, ἀκορέστοις περὶ φθοράν.* Ἔτυχε δὲ κατά τινα φθόνον σατανικὸν δηλατορευθῆναι ταύτης τὴν ἄωρον χηρείαν εἰς τὰς ἀκοὰς Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως, ὃς ἔσπευσεν αὐτὴν Ἐλπιδίῳ τινὶ συγγενεῖ ἑαυτοῦ Σπάνῳ συνάψαι εἰς γάμον. Καὶ πολλὰ λιπαρήσας τὴν ἄνθρωπον, ἀποτυχὼν ἐλυπήθη, δηλωσάσης αὐτῆς· Εἰ ἐβούλετό με ὁ ἐμὸς βασιλεὺς ἄῤῥενι συζῆν, οὐκ ἄν μου τὸν πρῶτον ἀφείλετο· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνεπιτήδειόν με τῷ πεφυρμένῳ βίῳ ἔγνω, μὴ δυναμένην ἀνδρὶ ἀρέσαι, κἀκεῖνον τοῦ δεσμοῦ ἠλευθέρωσε, κἀμὲ τοῦ βαρυτάτου ζυγοῦ καὶ τῆς ἀνδρικῆς δουλείας ἀπήλλαξε, τὸν χρηστὸν αὐτοῦ ζυγὸν τῆς ἐγκρατείας ἐπιθείς μου τῇ διανοίᾳ. Μετὰ τὴν ἀπόκρισιν ταύτην προστάσσει τῷ ἐπάρχῳ τῆς πόλεως, φρουρεῖσθαι ταύτης τὰ πράγματα, μέχρι οὗ πληρώσει τριάκοντα ἔτη τὴν τοῦ σώματος ἡλικίαν. Ὃς ἐξαυτῆς λαβὼν τὴν τοῦ βασιλέως ἐπιτροπὴν, εἰς τοσοῦτον αὐτὴν ἔθλιβεν, ὑποβαλλόμενος ὑπὸ τοῦ Ἐλπιδίου, ὡς μὴ ἔχειν ἐξουσίαν μηδὲ τοῖς ἐπισήμοις συντυγχάνειν τῶν ἐπισκόπων, μηδὲ Ἐκκλησίᾳ παραβάλλειν, ἵνα στενωθεῖσα ὑπὸ τῆς ἀκηδίας, καταπέσῃ εἰς τὴν αἵρεσιν τοῦ γάμου. Ἡ δὲ πλέον ἡσθεῖσα, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσασα, ἀντ-

[a] Addit Georg. τῷ ἐν τῇ Δρυΐ.
[b] Georg. πενταετής.

[c] Codex, τὰς τῶν ψυχῶν ἐκβ.

ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ ταῦτα· Πρέπουσαν βασιλεῖ, καὶ ἁρμόττουσαν ἀρετὴν ἐπισκόπῳ εἰς ἐμὲ τὴν ταπεινὴν ἐπεδείξω, δέσποτα, κελεύσας παραφυλαχθῆναί μου τὸ βαρύτατον φορτίον, περὶ οὗ ἐφρόντιζον, ὅπως διοικηθῇ· μεῖζον δὲ ποιήσεις, προστάξας αὐτὸ τοῖς πενομένοις καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις διασκορπισθῆναι. Ἐγὼ γὰρ ἀπηυξάμην [a] πάλαι τὴν ἐκ τῆς διανομῆς κενοδοξίαν, ὅπως μὴ ἀμελήσω τοῦ τῆς φύσεως πλούτου, ἑλιττομένη περὶ τὴν ὕλην. Οὗτος ἐπανελθὼν ἀπὸ τοῦ πρὸς Μάξιμον πολέμου, προσέταξεν ἐξουσιάζειν αὐτὴν τῶν πραγμάτων, ἀκούσας τὸν τῆς ἀσκήσεως αὐτῆς τόνον. Ὁ ΔΙΑΚ. Δικαίως οὖν αὐτὴν ἐτίμα ὁ Ἰωάννης, ἀσκουμένην οὕτως. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ἀπέχεται μὲν γὰρ ἐμψύχων, ἀλουτεῖ [b] δὲ τὸ πλεῖστον· ἂν δὲ χρεία γένηται δι' ἀῤῥωστίαν (πάσχει γὰρ συνεχῶς τὸν στόμαχον [c]), σὺν τῷ χιτωνίσκῳ τοῖς ὕδασι καταβαίνει, αἰδουμένη καὶ ἑαυτήν, ὥς φασιν. Ὁ ΔΙΑΚ. Λέγεται δὲ καὶ αὕτη πάνυ τεθεραπευκέναι τὸν μακάριον Ἰωάννην. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ τί ἄξιον τῆς αὐτοῦ ἀρετῆς εἰς αὐτὸν ἐπεδείξατο; εἰ μὴ τὸ ἀπερίσπαστον τῆς καθημερινῆς μάζας παρασχομένη· ὅπερ ἐστὶν οὐ μικρὸν τοῖς τοῦ Χριστοῦ ἐργάταις, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν τὰ τοῦ Χριστοῦ μεριμνῶσιν· ὡς λέγει Παῦλος, ἀσπαζόμενος Περσίδα, τὸ αὐτὸ τῇ Ὀλυμπιάδι τάχα καμούσῃ· *Ἀσπάσασθε*, γράφων, *Περσίδα τὴν ἀγαπητήν, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ.— Οἱ πάντες γὰρ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦσιν, καὶ οὐ τὰ τοῦ Χριστοῦ.* Οἶδα ταύτην τὸν μακάριον Νεκτάριον πλέον τεθεραπευκέναι, ὡς καὶ ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς αὐτῇ πείθεσθαι. Ἀμφιλόχιον δὲ καὶ Ὄπτιμον καὶ Γρηγόριον καὶ Πέτρον τὸν ἀδελφὸν Βασιλείου, καὶ Ἐπιφάνιον τὸν Κύπρου, τοὺς ἁγίους, τί δεῖ καὶ λέγειν, οἷς καὶ κτήματα ἀγρῶν καὶ χρήματα ἐδωρήσατο; Ὀπτίμου δὲ τελευτῶντος ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἰδίαις χερσὶν ἐκάμμυσεν. Πρὸς τούτοις καὶ τοὺς ἐλεεινοὺς οὐ μετρίως ἀνέψυξεν ἐν πᾶσιν, Ἀντίοχον καὶ Ἀκάκιον καὶ Σευηριανόν, καὶ ἁπλῶς ἐκ μέρους πάντας τοὺς ἐπιδημοῦντας ἱερατικούς, ἀσκητῶν δὲ ἢ παρθένων ἀναριθμήτους. Ἰωάννης μέντοι, ἐπειδὴ κρίνας ἦν, ὡς εἰπεῖν, τύπος ἀποσταλεὶς τοῖς μετέπειτα ἐπισκόποις, τὸ ὅπως ὀφείλουσι ζῆν, κατὰ τὸν Παῦλον, ἐν ἰδίῳ μισθώματι κηρῦξαι τὴν μετάνοιαν, μηδενὸς ἁπτόμενος τῶν τῆς Ἐκκλησίας, τὰ τῆς ἡμέρας μόνης ἐλάμβανε βρώματα, δραπετεύων ἀεὶ τὴν τοιαύτην φροντίδα. Λέγεται δὲ ὅτι καὶ αἰδουμένῳ ἐῴκει, τῆς αἰσθητῆς μεταλαμβάνων τροφῆς. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν μήλων, ἐπὰν πεπανθῶσιν εἰς ἄκρον, οὐκ ἀνέχονται παραμένειν τῷ κλάδῳ, τὴν τοῦ δεσπότου χεῖρα ἐπιζητοῦντα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων, ὅταν ὑπερφυῶς ἐρασθῶσι τοῦ κάλλους τῶν οὐρανίων πραγμάτων, πρὸ τῆς ὡρισμένης ἐξόδου ἐπείγονται τυχεῖν τῆς ἐπαγγελίας· καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν δεσποτικῶν παιδίων. Ἐκεῖνα γὰρ πολλάκις τῇ προσδοκίᾳ τῇ τῶν μελιπήκτων ἀθίγουσι [d] τῶν προκειμένων βρωμάτων ἐπὶ φυλακῇ τῆς ὀρέξεως, ἵν' ἐμπλησθῶσι τῆς προσδοκωμένης γλυκύτητος. Γνωρίζουσι δὲ τοὺς λόγους οἱ εἰς τὸ αὐτὸ ἴχνος τῆς πνευματικῆς πορείας ἐμβεβηκότες· *Λόγον γὰρ συνετὸν ἐὰν ἀκούσῃ σοφός, αἰνέσει αὐτόν, καὶ ἐπ' αὐτὸν προσθήσει.*

[a] Georg. legit ἐπηυξάμην, post κενοδοξίαν, addens ἐκφυγεῖν.

[b] Cod. ἀλουτή, manifesto errore.

[c] Hæc est scriptura Georgiana, a Benedictinis recepta. Cod. τὸν οἰκοδεσπότην.

[d] Pro ἀθίγουσι, η pro ι usurpato quod sexcenties in mss. occurrit. Cæterum thema ipsum (ἀ, θίγω) ad neologismum pertinet.

ΚΕΦ. ΙΗ'. — Ὁ ΔΙΑΚ. Παρεκάλεσάς με, τίμιε Πάτερ, πεπονημένως μοι περὶ πάντων διηγησάμενος τὰ αὐτὰ τῆς προλαβούσης φήμης, μετά τινος χάριτος ἀρτύσας τὰ εἰρημένα. Τοῦτο δὲ λέγω, ὅτι οὐδὲν ἐβάρει τὴν Ἐκκλησίαν ἡ τοῦ ἐπισκόπου τροφή, εἰ τῆς Ἐκκλησίας μετελάμβανεν ὁ ἅγιος Ἰωάννης, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Ἄξιος γὰρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ·* καὶ πάλιν, *Τίς ποιμαίνει ποίμνην, καὶ ἐκ τοῦ γάλακτος τῆς ποίμνης οὐκ ἐσθίει; τίς δὲ φυτεύει ἀμπελῶνα, καὶ ἐκ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ οὐ μεταλαμβάνει;* Οὐ τῆς Γραφῆς ἐστι ταῦτα καὶ πολλὰ ἕτερα; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Πρεπόντως μὲν καὶ συνετῶς εἴρηκας, ὦ Θεόδωρε· πρόσθες δὲ τοῖς εἰρημένοις λόγοις καὶ τὰ ἑπόμενα ῥήματα. Ἐξουσίας γὰρ διδομένης παρὰ τοῦ ἱεροῦ νόμου τοὺς τὰ ἱερὰ ἐργαζομένους ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐσθίειν, ὁ πλεονέκτης τῶν ἀγαθῶν Παῦλος τί ἐπιφέρει; *Οὐκ ἐχρησάμην τῇ ἐξουσίᾳ* ἐπὶ τοῖς σωματικοῖς, ἵνα συγκοινωνὸς γένωμαι τοῦ Εὐαγγελίου ἐν τοῖς πνευματικοῖς, μὴ γενόμενος πρόσκομμα τοῖς ἀσθενέσι, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Ἐὰν γάρ τις ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γνῶσιν* ἐν ἀσθενείᾳ *κατακείμενον, οὐχὶ ἡ συνείδησις αὐτοῦ ἀσθενοῦς ὄντος οἰκοδομηθήσεται* εἰς τὸ τὰ ἀσθενῆ μιμεῖσθαι; Εἰ μὲν γὰρ μέχρις ἡμῶν εἱστήκει τὰ πράγματα, οὐδενὸς μεθ' ἡμᾶς διαδεξομένου τὴν τοῦ λαοῦ θεραπείαν, ἦν εἰπεῖν πλημμελοῦντα· Βιώσωμεν ὡς βουλόμεθα, ἀπολαύσαντες τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ἐπειδὴ δὲ οἱ μεθ' ἡμᾶς ὡς διδασκάλοις ἡμῖν χρῶνται, τὸν ἡμέτερον προβαλλόμενοι νόμον καὶ ἔθος, ἀναγκαῖόν ἐστι μὴ μόνον ἑαυτοῖς ζῶντας, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι, καὶ τὸ [e] τοῦ λαοῦ παραβιαζομένους τὴν ἀσθένειαν, ἐπὶ τὸ σωφρονέστερον καὶ ἀπεριττότερον μέρος ἄγειν τὴν τάξιν, ἑαυτοὺς νουθετοῦντας, κατὰ τὸν λέγοντα· *Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον; νομοθετήσει αὐτῷ ἐν ὁδῷ ᾗ ᾑρετίσατο.* Τοῖς μὲν γὰρ προπετέσι καὶ ἐλεεινοῖς ἁμαρτάνουσιν ἀπερισκέπτως νομοθετεῖ ὁ Δεσπότης, ὡς ἅτε τὸ τῆς δουλείας ἀσπαζομένοις πνεῦμα, κατὰ τὸν ᾠδικὸν Δαυΐδ· *Νομοθετήσει Κύριος ἁμαρτάνοντας ἐν ὁδῷ·* κολάσει δὲ παραβαίνοντας· ὁ δέ γε δίκαιος ὑπερβὰς τὰ μέτρα τοῦ τῆς δουλείας νόμου διὰ τὸ ἀγαπᾷν τὸν Δεσπότην, ἐπὶ τὸ τῆς υἱοθεσίας ἐπειγόμενος μέρος, ἑαυτοῦ νομοθέτης γίνεται· οἷος ἦν ὁ Ἰὼβ, καὶ ποιῶν καὶ λέγων· *Διαθήκην ἐθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ οὐ μὴ συνήσω ἐπὶ παρθένον.* Τίς δὲ ἦν ἡ διαθήκη; τὸ αὐτοὺς ἀτακτήσαντας εἰς τὴν σωφροσύνην ἐκκοπῆναι [f]. Ὁμοίως λέγων καὶ ὁ Δαυΐδ· *Ὤμοσα καὶ ἔστησα τοῦ φυλάξασθαι τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου·* τὸ ἐπαμφοτερίζον καὶ ἐνδυάζον τῆς γνώμης ὅρκῳ πεδήσας. Ὧν μιμητὴς πατέρων ὡς γνήσιος υἱός, καὶ οὐ νόθος ὑπάρχων ὁ Ἰωάννης, πλαδῶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀγέλην ταῖς διαφόροις ἐπιθυμίαις ῥαῖσαι γλιχόμενος ἐπὶ τὸ στεγνότερον μέρος τοῦ βίου, ἑαυτοῦ δικαστὴς καὶ νομοθέτης ἐγίνετο, ἀμεταθέτῳ κρίσει πυκνούμενος, συμποσίων καὶ συλλόγων εὐτραπέλων καὶ γελωτοποιῶν καὶ ματαιολόγων ἀποσχοινίσας ἀνθρώπων, θωρακίσας ἑαυτοῦ τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν τῇ τοῦ πνεύματος πανοπλίᾳ, ἵνα μὴ διὰ συμποσίου ἢ ἀκαίρου λόγου παρεισδῦσιν εὑροῦσα ἡ ἀφροσύνη ἐξαφανίσῃ τὴν σωφροσύνην, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί.* Διὸ καὶ συνεσκευάσθη· βαρὺς γὰρ αὐτοῖς ἦν καὶ φαινόμενος, καθάπερ λύχνος λημιῶσιν ὄμμασιν. Τοιοῦτός τις ἦν ὁ συμπαθὴς Ἰε-

[e] Redundare videtur articulus.

[f] Sensus est, ni fallor, iste: *Quodnam erat illud fœdus?*

dem haberet cum insignibus episcopis colloquendi, neque ad ecclesiam accedendi: ut præ angustiis animi in conjugii voluntatem decideret. Illa vero ob hæc lætior, et gratias Deo agens, talia Imperatori renuntiavit: Imperatori debitam et congruam episcopo virtutem in me humilem exhibuisti, domine; mandans grave onus meum custodiri, cujus curam habebam, ut administraretur. Majus autem feceris, si illud pauperibus et Ecclesiis distribui jusseris. Ego enim jam dudum vanam gloriam ex ejusmodi distributione deprecata sum, ne negligerem animæ divitias, rebus terrenis implicita. Itaque postmodum reversus a bello adversus Maximum, jussit eam bonorum suorum potestatem habere, audita virtutis ejus magnitudine. DIAC. Merito ergo eam honorabat Joannes, quæ hanc vitæ regulam servabat. EPISC. Abstinet autem ab animalis, et rarius balneo utitur. Si autem propter infirmitatem utitur (nam sæpius stomacho laborat), cum tunica in aquam descendit, se quoque ipsam, ut aiunt, reverita. DIAC. Dicitur etiam ipsa multum curasse beatum Joannem. EPISC. Ecquid dignum ejus virtute in eum præstitit? nisi quod non permisit quotidiano eum cibo distrahi: quod quidem minimum non est Christi operariis, interdiu noctuque de rebus Christi sollicitis. Similiter Paulus, salutans Persidem, quæ ipsi fortean non dissimile ministerium præbuit: *Salutate*, inquit, *dilectam Persidem*, *quæ multum laboravit in Domino* (*Rom.* 16. 12). *Omnes enim quæ sua sunt quærunt, et non quæ Christi* (*Philipp.* 2. 21). Scio et beatum Nectarium plus eam coluisse, ita ut in ecclesiasticis rebus ei obtemperaret. Sanctos vero Amphilochium et Optimum et Gregorium ac Petrum, fratrem Basilii, atque Epiphanium, Cypri episcopum, quid attinet dicere, quibus agrorum possessiones et pecunias dederit? Moriente autem Constantinopoli Optimo, ejus etiam oculos manibus suis clausit. Præterea miserabiles quoque illos non mediocriter refrigeravit in omnibus, Antiochum, Acacium et Severianum; atque, ut uno verbo ex parte complectar, omnes peregrinantes clericos, et monachorum ac virginum infinitam multitudinem. Joannes tamen, utpote missus qui exemplo esset, ut ita dicam, venturis episcopis, quomodo vivere debeant, decreverat secundum Paulum, suis stipendiis prædicare pœnitentiam: nihil ecclesiasticarum rerum attingens, quotidianum dumtaxat cibum sumebat, talem semper curam fugiens. Aiunt autem verecundia affici visum, dum sensibili vesceretur cibo. Quemadmodum enim in pomis, cum ea ad summam pervenerint maturitatem, in ramo permanere non sustinent, domini manum poscentia: sic et in sanctis, cum supra modum cælestium rerum pulchritudine capti sunt, ante definitum vitæ exitum frui promissa beatitudine festinant. Sic et in herilibus parvulis. Illi enim sæpe crustula exspectantes, appositos cibos non tangunt, appetitumque cohibent, ut exspectata dulcedine saturentur. Agnoscent autem hos sermones, qui iisdem vestigiis vitæ spiritalis insistunt. *Verbum enim sapiens si audierit scius, laudabit illud, et ad se adjiciet* (*Eccli.* 21. 18).

CAP. XVIII. — DIAC. Consolatus es me, veneranide Pater, qui mihi accurate narraveris, et eadem quæ fama vulgaverat, gratia quadam condieris. Hoc autem dico, nihil oneri Ecclesiæ futurum fuisse victum episcopi, si ab Ecclesia eum accepisset beatus Joannes, juxta eum qui dicit: *Dignus enim est operarius cibo suo* (*Matth.* 10. 10; 1 *Tim.* 5. 18); et rursus: *Quis pascit gregem, et de lacte gregis non manducat? quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit?* (1 *Cor.* 9. 7) Nonne hæc, et multa alia Scripturæ sunt? EPISC. Congrue quidem et sapienter locutus es, o Theodore: dictis autem verbis adde et sequentia. Cum enim sacra lex tribuat facultatem, ut qui sacra faciunt, quæ de sacrario sunt edant, majorum bonorum avidus Paulus quid addit? *Non usus sum hac potestate* (*Ib. v.* 12), in corporalibus, ut Evangelii particeps fiam in spiritalibus, ne offendiculum essem infirmis, juxta eum qui dicit: *Si enim quis viderit te, qui habes scientiam, in infirmitate jacentem, nonne conscientia ejus, qui sit infirmus, ædificabitur* ad imitandum infirma (*Ibid.* 8. 10)? Si enim res in nobis sisterent, nullusque post nos ad populi curam successurus foret, dicere liceret peccanti: Vivamus, ut placet, et sæcularibus rebus indulgeamus. Quoniam autem qui post nos futuri sunt, nobis ut magistris utentur, legem nostram et consuetudinem sibi proponentes: non nobis ipsis tantum vivere necesse est, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit, atque populi infirmitatem roborantes exemplo nostro ad temperantiorem et frugaliorem vitam adducere, nos ipsos corripientes, juxta eum qui dicit: *Quis est homo qui timet Dominum? legem statuet ei in via, quam elegit* (*Psal.* 24. 12). Nam temerariis quidem et miserabilibus imprudenter peccantibus legem ponit Dominus, quasi servitutis spiritum amantibus, juxta psalmistam Davidem: *Legem dabit Dominus delinquentibus in via* (*Ibid.* 8); puniet autem transgressores. Verum justus mensuras servilis legis supergressus, quia diligit Dominum, ad hereditatem adoptionis festinans, sibi ipsi legislator est: qualis erat Job, qui faciebat simul et dicebat: *Pepigi fœdus cum oculis meis, et non cogitabo de virgine* (*Job* 31. 1). Quodnam autem erat illud fœdus, eos, qui inordinati essent, ad castimoniam abducere? Similiter dicit David: *Juravi, et statui custodire judicia justitiæ tuæ* (*Psal.* 118. 106); cum anceps et dubium mentis propositum juramento adstrinxisset. Quorum patrum imitator Joannes, ut legitimus filius, non autem spurius, putrescentem variis cupiditatibus hominum gregem sanare desiderans ad arctius vitæ genus, sui judex et legislator fuit, constanti proposito se roborans, a conviviis et conventibus facetorum, ridiculorum, scurrarum recedens, mentis suæ oculum spiritali armatura muniens, ne per epulas et intempestivos sermones ingressum nacta vecordia, castimoniam deleret, juxta eum qui dicit: *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (1. *Cor.* 15. 33). Ideo insidiis appetitus est: gravis enim ipsis erat, qui luceret, ut lucerna lippientibus oculis. Talis erat misericors Jeremias, qui principum et sacerdo-

tum incredulitatem lacrymis deplorat, et addit: *Quis dabit capiti meo aquam, atque oculis meis fontem lacrymarum? et plorabo die ac nocte populum meum:* rursus, *Quis dabit mihi in solitudine diversorium ultimum? et derelinquam populum meum, et recedam ab eis, quia omnes adulteri sunt* (*Jer.* 9. 1. 2); cœtum prævaricatorum conventum nominans falsorum prophetarum ac sacerdotum; sicut alibi Deum alloquitur, non quod ille ignoret, sed sicut nos eum imitari debeamus: *Domine, si sedi in concilio ludentium, sed verebar a facie tua: solus sedebam, quoniam amaritudine repletus sum* (*Jer.* 15. 17). Consona eis etiam David loquitur: *Non sedi cum concilio vanitatis, et cum iniqua gerentibus non introibo.* Quod explicans addit: *Odi ecclesiam malignantium, et cum impiis non sedebo: lavabo inter innocentes manus meas*, hoc est, activas facultates: *et circumdabo altare tuum, Domine* (*Psal.* 25. 4-6). Qui autem minus altaris curam habent, et ei terga vertunt, non proposito, sed vita sua, non solum illotis manibus et sanguinolentis, munerum donatione ac perceptione, atque falsis accusationibus, sed lutulentis pedibus calcitrantes, illud concedant. De quibus Ezechiel propheta præsignificans ait (*Ezech.* 8. 7-17): *Introduxit me ad vestibulum atrii, et vidi, et ecce foramen unum in pariete. Et dixit ad me: Perfode, fili hominis. Et fodi, ac vidi, et ecce ostium unum. Et dixit ad me: Ingredere, et vide abominationes pessimas, quas faciunt hic. Et ingressus sum, et ecce omnis similitudo reptilis et jumenti, et idola vana abominationes. Et dixit mihi: Vidisti, fili hominis, quæ seniores domus Israel faciunt in tenebris, in cubiculo*, mentem innuens. *Ideo dixerunt: Non videt nos Dominus: dereliquit Dominus terram. Et dixit ad me: Adhuc videbis abominationes majores, quas isti faciunt. Et introduxit me in alium locum, atque ostendit mihi: et ecce ibi mulieres sedebant, plangentes Thambos.* Et rursus: *Introduxit me in domum Domini interiorem: et ecce ibi viginti quatuor seniores, et facies eorum, et dorsa eorum contra altare. Et dixit ad me: Numquid leve est hoc quod facit domus Israel?* Coacti fuimus hujus prophetæ capituli meminisse, propter impudentiores, qui se esse aliquid putant, et seipsos dementant, ac ecclesiasticam pacem perturbant: eo quod terga vertunt mensæ Domini, *Quibus judicium non cessat, et perditio eorum non dormitat* (2 *Petr.* 2. 3): qui terrena sapiunt, de quibus Judas, frater Jacobi, ait: *Hi sunt, qui in epulis vestris maculæ, convivantes sine timore, semetipsos pascentes: nubes sine aqua, quæ a ventis circumferuntur: fluctus feri maris, despumantes suas confusiones: sidera errantia, quibus caligo tenebrarum servata est in æternum* (*Judæ* v. 12. 13). Cum autem *nubes sine aqua* vocavit, malam eorum significavit grandinem, vineæ adversariam: cum *errantia sidera*, insidias navis designavit: quæ quidem navis et vinea Ecclesia est. Quænam autem illa sunt, quæ talia ex necessitate subsequentur? Audi rursus eumdem prophetam Ezechielem narrantem: *Et ostendit mihi, et ecce viri veniebant de via portæ superioris, quæ respicit ad Aquilonem, et uniuscujusque securis in manu ejus. Vir quoque unus in medio eorum vestitus talari, et zona sapphiri in renibus ejus. Et ingressi sunt, et steterunt juxta altare æreum: et gloria Domini Israel ascendit de Cherubim, quæ erat in ipsis ad atrium domus. Et vocavit virum qui indutus erat talari, qui habebat in lumbis suis zonam. Et dixit Dominus ad eum: Transi per mediam civitatem Jerusalem, et da signum super frontes virorum gementium et dolentium super cunctis abominationibus, quæ fiunt in medio eorum. Et illis dixit*, sex illis scilicet, qui habebant secures, *Audiente me, Ite in civitatem, sequentes eum*, videlicet eum, qui signa posuit super frontes; *et percutite, et ne parcite oculis vestris, neque misereamini: senem, adolescentulum, virginem, parvulos, et mulieres interficite usque ad internecionem. Ad omnes autem, super quos est signum, ne accedite, et a sanctis meis incipite. Cœperunt ergo a viris senioribus, qui erant in domo Domini* (*Ezech.* 9. 1-6). Si quis autem putet hæc de Judæis tantum prædici, is Servatoris adventum videtur ignorare: non enim ante captivitatem sacerdotio functus est Ezechiel. Adhuc enim puer admodum cum tribu Levi in captivitatem abductus est; per Dei dispensationem trigesimo anno visione futurorum dignus habitus est, sacerdos in ipsa captivitate, ut ipse narrat: *Et factum est in trigesimo anno, in mense quarto, quinta mensis: et ego eram in medio captivitatis super fluvium Chobar* (*Ezech.* 1. 1): et rursus paulo post: *Factus est sermo Domini ad Ezechielem, filium Buzi, sacerdotem in terra Chaldæorum ad flumen Chobar* (*Ibid.* v. 3). Si quis autem hinc in angustias redactus, dixerit nobis: Cum præcesserit Servator, qui et crucis signum in fronte dedit, quare advenisse creditus non est Servator qui Vespasiano Romanis imperante, delevit quadragesimo post anno synagogam, quæ iniqua patraverat? suscepimus quidem ista sentientem, ipsum autem ut novi Testamenti filium, oramus, ut fidem habeant Paulo talium magistro, qui de omnibus ejusmodi libris dicit: *Hæc autem in figura contingebant illis; scripta vero sunt ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt* (1. *Cor.* 10. 11). Hæc autem dico, nequaquam apprecans, ut gladius ferreus veniat super inimicos Dei, absit. Neque enim de gladio ferreo loquitur propheta, sed de alia quadam punitrice virtute, de qua Ezechiel dicit: *Terra super quam gladium inducam* (*inducam* vero id est *permittam*), *et ceperit populus terræ virum unum, et ponent sibi speculatorem, et viderit speculator gladium venientem, et tuba sonuerit, et signum dederit populo, atque audierit qui audit, et non caverit; veniens autem gladius apprehenderit aliquem: sanguinem ejus ab eo requiram, quia non audivit vocem tubæ.* Et rursus: *Si autem speculator viderit venientem gladium, et tuba non cecinerit, neque populo significaverit; veniens autem gladius apprehenderit aliquem: sanguinem ejus de manu speculatoris requiram, quia cum videret gladium, tuba non cecinit* (*Ezech.* 33. 2-6). Ejusmodi periculum, nequaquam dormiens infidelitatis somno, neque voluptatis pigritia piger, beatus Joannes ante oculos habens, altius tuba clamabat, non obscurum edens sonum, sed apertam plane scientiam

ρεμίας, ὁ δάκρυσιν ὀλοφυρόμενος τῶν ἀρχόντων καὶ τῶν ἱερέων τὴν ἀπιστίαν, ἐπιλέγων· *Τίς δώσει μου τῇ κεφαλῇ ὕδωρ, καὶ ὀφθαλμοῖς μου πηγὰς δακρύων; καὶ κλαύσομαι τὸν λαόν μου ἡμέρας καὶ νυκτός*· πάλιν, *Τίς δώσει μοι σταθμὸν ἔσχατον ἐν τῇ ἐρήμῳ; καὶ καταλείψω τὸν λαόν μου, καὶ ἀπελεύσομαι ἀπ' αὐτῶν, διότι πάντες μοιχῶνται*· σύνοδον ἀθετούντων τὸν σύλλογον ὀνομάζων τῶν ψευδοπροφητῶν καὶ ἱερέων· ὡς καὶ ἀλλαχοῦ προσφωνεῖ τῷ Θεῷ, οὐχ ὡς αὐτοῦ ἀγνοοῦντος, ἀλλ' ὡς ἡμῶν ὀφειλόντων μιμεῖσθαι· *Κύριε, εἰ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων, ἀλλ' εὐλαβούμην ἀπὸ προσώπου σου· καταμόνας ἐκαθήμην, ὅτι πικρίας ἐνεπλήσθην*. Συνῳδὰ δὲ τούτοις καὶ Δαυῒδ, *Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου ματαιότητος*, λέγων, *καὶ μετὰ παρανομούντων οὐ μὴ εἰσέλθω*· καὶ ἐπιφέρει σαφηνίζων· *Ἐμίσησα ἐκκλησίαν πονηρευομένων, καὶ μετὰ ἀσεβῶν οὐ μὴ καθίσω· νίψομαι ἐν ἀθῴοις τὰς χεῖράς μου*, τὰς πρακτικὰς δυνάμεις, *καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε*. Οἱ δὲ ἔλαττον φροντίσαντες τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ δόντες αὐτῷ νῶτα οὐ προθέσει ἀλλ' ᾗ βιοῦσιν, οὐ μόνον ἀνίπτοις χερσὶ καὶ ᾑμαγμέναις, δωροδοκίᾳ, δωροληψίᾳ καὶ ψευδογραφίᾳ, ἀλλὰ καὶ πεπηλωμένοις ποσὶ λὰξ πατοῦντες· περὶ ὧν αἰνιττόμενος ὁ προφήτης Ἰεζεκιὴλ φησιν· *Εἰσήγαγέ με ἐπὶ τὰ πρόθυρα τῆς αὐλῆς, καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ὀπὴ μία ἐν τῷ τοίχῳ. Καὶ εἶπε πρός με· Διόρυξον, υἱὲ ἀνθρώπου. Καὶ διώρυξα, καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ θύρα μία. Καὶ εἶπε πρός με· Εἴσελθε, καὶ ἴδε τὰς ἀνομίας τὰς πονηρὰς, ἃς ποιοῦσιν ὧδε. Καὶ εἰσῆλθον, καὶ ἰδοὺ πᾶσα ὁμοίωσις ἑρπετοῦ καὶ κτήνους, καὶ εἴδωλα μάταια βδελύγματα. Καὶ εἶπέ μοι· Ἑώρακας, υἱὲ ἀνθρώπου, ἃ ποιοῦσιν οἱ πρεσβύτεροι οἴκου Ἰσραὴλ ἐν σκοτεινῷ ἐν τῷ κοιτῶνι*, αὐτῶν διάνοιαν αἰνιττόμενος. *Διότι εἶπον· Οὐχ ὁρᾷ Κύριος ἡμᾶς, ἐγκαταλέλοιπε Κύριος τὴν γῆν. Καὶ εἶπε πρός με· Ἔτι ὄψει ἀνομίας μείζονας, ἃς οὗτοι ποιοῦσι. Καὶ εἰσήγαγέ με εἰς ἕτερον τόπον, καὶ ἔδειξέ μοι· καὶ ἰδοὺ ἐκεῖ γυναῖκες καθήμεναι κλαίουσαι τὴν Θαμμούζ*. Καὶ πάλιν· *Εἰσήγαγέ με εἰς τὸν οἶκον Κυρίου τὸν ἐσώτερον· καὶ ἰδοὺ ἐκεῖ εἴκοσι καὶ τέσσαρες πρεσβύτεροι, καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν διεστραμμένα, καὶ νῶτα αὐτῶν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Καὶ εἶπε πρός με· Μὴ μικρὰ ταῦτα, ἃ ὁ οἶκος Ἰσραὴλ ποιεῖ;* Ἠναγκάσθημεν δὲ τῆς τοῦ προφήτου περικοπῆς μνημονεῦσαι διὰ τοὺς ἀφειδεστέρους τῶν οἰομένων εἶναί τι, καὶ ἑαυτοὺς φρεναπατούντων, καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν εἰρήνην συγχεόντων, διὰ τὸ νῶτα δοῦναι τῇ τοῦ Κυρίου τραπέζῃ, *Οἷς τὸ κρῖμα οὐκ ἀργεῖ, καὶ ἡ ἀπώλεια αὐτῶν οὐ νυστάζει*· οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες, περὶ ὧν Ἰούδας ὁ ἀδελφὸς Ἰακώβου φησίν· *Οὗτοί εἰσιν οἱ ἐν ταῖς ἀγάπαις ὑμῶν σπιλάδες, συνευωχούμενοι ἀφόβως, ἑαυτοὺς ποιμαίνοντες· νεφέλαι ἄνυδροι ὑπὸ ἀνέμων φερόμεναι, καὶ κύματα ἄγρια θαλάσσης ἐπαφρίζοντα τὰς ἑαυτῶν αἰσχύνας, ἀστέρες πλανῆται, οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνα τετήρηται*. Ἣ μὲν γὰρ *νεφέλας ἀνύδρους* ἐκάλεσε, τὴν πονηρὰν αὐτῶν ᾐνίξατο χάλαζαν, τὴν τῆς ἀμπέλου ἀντίδικον· ᾗ δὲ *πλανῆτας ἀστέρας*, τὸ τῆς νηὸς ἐπίβουλον ὑπηνίξατο· ἥτις ναῦς καὶ ἄμπελός ἐστιν ἡ Ἐκκλησία. Τίνα δέ ἐστιν, ἃ τοῖς τοιούτοις ἕψεται ἐξ ἀνάγκης; Ἄκουσον πάλιν τοῦ αὐτοῦ διηγουμένου προφήτου Ἰεζεκιήλ· *Καὶ ἔδειξέ μοι, καὶ ἰδοὺ ἄνδρες ἐξήρχοντο ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς πύλης τῆς ὑψηλῆς τῆς βλεπούσης πρὸς βοῤῥᾶν, καὶ ἑκάστου πέλυξ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Καὶ ἀνὴρ εἷς ἐν μέσῳ αὐτῶν, ἐνδεδυκὼς ποδήρη, καὶ ζώνη σαπφείρου ἐπὶ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ. Καὶ εἰσῆλθον, καὶ ἔστησαν ἐχόμενοι τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ χαλκοῦ· καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ ἀνέβη ἀπὸ τῶν χερουβὶμ, ἡ οὖσα ἐπ' αὐτῶν εἰς τὸ αἴθριον τοῦ οἴκου. Καὶ ἐκάλεσε τὸν ἄνδρα τὸν ἐνδεδυμένον τὸν ποδήρη, ὃς εἶχεν ἐπὶ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ τὴν ζώνην. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς αὐτόν· Δίελθε μέσην τὴν πόλιν τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ δὸς τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνδρῶν τῶν καταστεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων ἐπὶ πάσαις ταῖς ἀνομίαις ταῖς γινομέναις ἐν μέσῳ αὐτῶν. Καὶ αὐτοῖς εἶπε*, δηλαδὴ τοῖς ἓξ τοῖς ἔχουσι τοὺς πέλυκας, *ἀκούοντός μου· Πορεύεσθε εἰς τὴν πόλιν ὀπίσω αὐτοῦ*, δηλαδὴ τοῦ τὰ σημεῖα τιθέντος ἐπὶ τῶν μετώπων, *καὶ κόπτετε, καὶ μὴ φείσησθε τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, καὶ μὴ ἐλεήσητε· πρεσβύτερον καὶ νεανίσκον καὶ παρθένον καὶ νήπια καὶ γυναῖκας ἀποκτείνατε εἰς ἐξάλειψιν. Ἐπὶ δὲ πάντας, ἐφ' οὓς ἐστι τὸ σημεῖον, μὴ ἐγγίσητε, καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἄρξασθε. Καὶ ἤρξαντο ἀπὸ τῶν ἀνδρῶν τῶν πρεσβυτέρων, οἳ ἦσαν ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου*. Εἰ δέ τις νομίζει περὶ τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν προφητεύεσθαι ταῦτα, οὗτος ἔοικε καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίαν ἠγνοηκέναι· οὐ γὰρ πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἱεράτευσεν ὁ Ἰεζεκιήλ. Παῖς γὰρ ἔτι νεαρὸς συναιχμαλωτισθεὶς κατὰ οἰκονομίαν Θεοῦ τῇ φυλῇ τοῦ Λευῒ, τῷ τριακοστῷ ἔτει τῆς ὁράσεως καταξιοῦται τῶν μελλόντων, ἱερατεύων ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ, ὡς αὐτὸς ὑφηγεῖται· *Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ τριακοστῷ ἔτει, ἐν τῷ τετάρτῳ μηνὶ, πέμπτῃ τοῦ μηνός· καὶ ἐγὼ ἤμην ἐν μέσῳ τῆς αἰχμαλωσίας ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Χοβάρ*. Καὶ πάλιν μετ' ὀλίγα· *Ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἰεζεκιὴλ, υἱὸν Βουζὶ, τὸν ἱερέα ἐν γῇ Χαλδαίων ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ Χοβάρ*. Εἰ δὲ ἐντεῦθεν στενούμενός τις ἐρεῖ ἡμῖν· Προηγησαμένου τοῦ Σωτῆρος, ὃς καὶ τὸ σημεῖον δέδωκεν ἐπὶ τῶν μετώπων τοῦ σταυροῦ, ἐπηκολουθηκέναι ἀπιστηθέντος τοῦ Σωτῆρος, τὴν βασιλείαν Ῥωμαίων ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ συγκόψαντος τῷ τεσσαρακοστῷ ἔτει τὴν τὰ παράνομα ἐργασαμένην συναγωγήν· ἀποδεχόμεθα μὲν τὸν ταῦτα νοοῦντα, παρακαλοῦμεν δὲ αὐτὸν, ὡς υἱὸν τῆς Καινῆς Διαθήκης, πείθεσθαι τῷ τῶν τοιούτων μύστῃ Παύλῳ τῷ λέγοντι περὶ πάντων τῶν τοιούτων βιβλίων τὸ, *Ταῦτα δὲ τυπικῶς συνέβαινεν ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντηκεν*. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχὶ δι' εὐχῆς ἔχων σιδηρᾶν ῥομφαίαν ἐλθεῖν ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ, ἄπαγε! οὔτε γὰρ περὶ σιδηρᾶς ὁ προφήτης σημαίνει, ἀλλὰ περὶ ἑτέρας τινὸς κολαστικῆς δυνάμεως, περὶ ἧς ὁ αὐτὸς Ἰεζεκιὴλ λέγει· *Γῆ ἐφ' ἣν ῥομφαίαν ἐπάγω ἐπ' αὐτὴν* (τὸ δὲ, *ἐπάγω*, ἀντὶ τοῦ, *συγχωρήσω*), *καὶ λάβῃ ὁ λαὸς τῆς γῆς ἄνδρα ἕνα, καὶ δώσουσιν ἑαυτοῖς εἰς σκοπὸν καὶ ἴδῃ ὁ σκοπὸς τὴν ῥομφαίαν ἐρχομένην, καὶ σαλπίσῃ τῇ σάλπιγγι, καὶ σημάνῃ τῷ λαῷ, καὶ ἀκούσῃ ὁ ἀκούων, καὶ μὴ φυλάξηται· ἐπελθοῦσα δὲ ἡ ῥομφαία καταλάβῃ τινὰ, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐξ αὐτοῦ ἐκζητήσω, ὅτι οὐκ ἤκουσε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος*. Καὶ πάλιν· *Ἐὰν δὲ ὁ σκοπὸς ἴδῃ τὴν ῥομφαίαν ἐρχομένην, καὶ μὴ σαλπίσῃ τῇ σάλπιγγι, καὶ τῷ λαῷ μὴ σημάνῃ*,

*ut nempe oculi eruerentur, si in castimoniam peccaverint*, id est, ut potius eruerentur oculi quam in castimoniam peccarent. Forte respexit auctor ad verba illa Evangelii: *Si oculus tuus scandalizet te, erue eum*.

*ἐπελθοῦσα δὲ ἡ ῥομφαία καταλάβῃ τινὰ, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ σκοποῦ ἐκζητήσω, ὅτι ἰδὼν τὴν ῥομφαίαν, οὐκ ἐσάλπισε.* Τοῦτον τὸν κίνδυνον οὐχ ὑπνῶν τὸν τῆς ἀπιστίας ὕπνον, οὐδὲ ὀκνῶν τὸν τῆς φιληδονίας ὄκνον ὁ μακάριος Ἰωάννης πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων, ὑψηλότερον σάλπιγγος ἐβόα, οὐκ ἄδηλον φθόγγον σημαίνων, ἀλλ' εὔδηλον γνῶσιν παρέχων τῆς διαβολικῆς ῥομφαίας, παρεκάλει φεύγειν τοὺς πάντας. Καὶ ὅσοι μὲν τὸ συνειδὸς καθαρὸν καθάπερ σημεῖον ἐπὶ τοῦ τῆς ψυχῆς μετώπου ἔσχον, χάριτι Θεοῦ σὺν ὑμῖν τοῖς πιστοῖς Ῥωμαίοις διεσώθησαν· ὅσοι δ' αὖ πάλιν μεμολυμμένον, τοὺς λαοὺς καὶ τοὺς ἱερεῖς εἰς τὴν κατ' ἀλλήλων φιλονεικίαν ἐξέκαυσαν, ἵνα τοῖς κοινοῖς κακοῖς τὸ καθ' ἑαυτοὺς συσκιάσωσιν. Ὁ ΔΙΑΚ. Θαυμασίως μὲν εἴρηκας. Ὡμολόγηται δὲ, ὅτι ἀμήχανόν ἐστι πρᾶγμα, ἄνθρωπον ἄμεμπτον ἐν τῷ περιγείῳ βίῳ τούτῳ εὑρεθῆναι τέλειον, τῆς Γραφῆς λεγούσης πολλαχῶς· *Τίς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας;* Πλὴν ὅμως οὐκ ἔγνω χρήσασθαι τῷ καιρῷ ὁ μακάριος Ἰωάννης· τοῖς γὰρ κεκρατημένοις οὐ δεῖ παρεγχειρεῖν. Ὁ ΕΠΙΣΚ. Ἔοικάς μοι, καλὲ Θεόδωρε, πανοῦργος ὑπάρχειν. Συμπάθειαν γὰρ, ὡς ἔπρεπέ σοι, ἀπ' ἀρχῆς ἡμῖν προβαλλόμενος μετά τινος κατανύξεως, ἐκ τοῦ κατὰ μικρὸν εὑρίσκῃ φιλοσκώπτης ὑπάρχων· οὔτε γὰρ οἱ νομιζόμενοι ἐχθροὶ οὕτω δεινῶς τὰ κατ' αὐτὸν διεμέμψαντο. Ὁ ΔΙΑΚ. Πρὸς τί ἠχθέσθης, φιλαλήθης ἀκούσας, Πάτερ; ὅτι εἶπον· Οὐ προσέσχε τῷ καιρῷ ὁ μακάριος Ἰωάννης; τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ἐν τόποις δυναστῶν μὴ ὑφίστασο·* καὶ πάλιν, *Τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι*, μάλιστα ἐπὶ τῶν παραίνεσιν ἢ ὠφέλειαν μὴ δεχομένων. Ὁ ΕΠΙΣΚ. Μακάριοί ἐστε, οὕτω τὰς Γραφὰς ἑρμηνεύοντες· τὸ γὰρ, *Ἐν τόποις δυναστῶν μὴ ὑφίστασο*, παρὰ τῷ Ἐκκλησιαστῇ, πρὸς τοὺς ἀναξίους καὶ ἀδυνάτους ἱερωσύνης εἴρηται, ἵνα μὴ ταύτην ἁρπάζωσι. Δυνάστας γὰρ τοὺς κατ' ἀρετὴν διδασκάλους λέγει· πρῶτον τοὺς ἀποστόλους, οἵτινες ἦσαν δυνάσται, τὸ τῆς δυνάμεως ἠμφιεσμένοι πνεῦμα, ἔπειτα τοὺς μιμητὰς τούτων. Καὶ τὸ, *ἐξαγοράζειν δὲ τὸν καιρὸν*, τοιοῦτόν ἐστιν, οὐχ ἵνα ὑποκριθῶμεν, κλέπταις συντρέχοντες, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα τιθέντες, ἀλλ' ἵνα κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἁμαρτίας διὰ τῆς ἀρετῆς ἀγοράσωμεν τὸν καιρὸν, μὴ πωλήσαντες αὐτὸν τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὁ δὲ κατὰ μικρὸν τούτῳ τῷ τρόπῳ τὸν καιρὸν ἐξαγοράζων, ὅλον ἑαυτοῦ τὸ ζῆν ἐξηγόρασεν, παραχωρήσας τὰ τοῦ βίου ἡδέα, ἵνα τὰ ὑπὲρ βίον εὑρήσῃ. Ὥσπερ καὶ οἱ μάρτυρες πεποιήκασι, δόντες τὸ ζῆν τὸ αἱμάτινον, τὴν ἀφθαρσίαν ἐκληρονόμησαν, κυρίως αὐτοὶ τὸν καιρὸν ἐξαγοράσαντες. Εἰ δὲ μὴ οὕτω ταῦτα νοεῖται, ἔσονται καὶ οἱ περὶ Μωϋσέα καὶ Ἠλίαν καὶ Μιχαίαν καὶ Δανιὴλ καὶ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν καὶ Ἡσαΐαν καὶ Πέτρον καὶ Παῦλον, ἵνα μὴ πλείονας εἴπω, τὸν ἑαυτῶν καιρὸν ἀγνοήσαντες· ἐπειδὴ ὁ μὲν φυγῇ τὴν σωτηρίαν ἑαυτῷ πορίζεται, διὰ τὸν ἔλεγχον τὸν πρός τινα, ἐν ὄρεσιν ἐθνικοῦ πρόβατα νέμων· ὁ δὲ ὑπὸ κάρου τῇ λύπῃ πιεσθεὶς, εἰς ὕπνον κατέπεσεν, οὔτε τοίχου ἢ πέτρας σκιὰν εὑρίσκων, ἀλλ' ὑπὸ φυτὸν ἀρκεύθινον, ὃ καὶ αὐτὸ ἀμυδρῶς κατασκεπάζει [a]· ὁ δὲ ἐπρίζετο· ὁ δὲ εἰς λάκκον λεόντων ἐχαλᾶτο ὑπὲρ εὐσεβείας· ὁ δὲ ἐν φυλακῇ ἤγουν μυχῷ τινι δέσμιος ἐφυλάσσετο, ἄρτον θλίψεως καὶ ὕδωρ στενὸν καταδικασθεὶς λαμβάνειν, ἵν' ἐπὶ μακρὸν κατατηκόμενος χρόνον, βίᾳ τὸ ζῆν ἀποῤῥήξῃ διὰ τὴν πρὸς βασιλέα τινὰ παῤῥησίαν. Τί δέ μοι λέξεις περὶ τοῦ ἀζύγου ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννου; ἆρα οὐκ ἔγνω τῷ καιρῷ χρήσασθαι, ἐπειδὴ διὰ τὸν ἀνεπισκίαστον ἔλεγχον τῆς Ἡρώδου μοιχείας τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθη, κηδόμενος τοῦ Ἡρώδου ὡς ἰατρὸς νοσοῦντος τὸ ἀνίατον πάθος ἢ καίων ἢ τέμνων; Ὢ λόγῳ καὶ Ἰωάννης ἐλεῶν ἢ φιλῶν, ἤλεγχε τοὺς νοσοῦντας. Εἰ δὲ ὁ Βαπτιστὴς τὸν καιρὸν οὐκ ἔγνω, πῶς τὸν τεχνίτην τῶν αἰώνων καὶ ποιητὴν ἐπέγνω, φήσας· *Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου;* Πῶς δὲ οὐκ ἔγνω Παῦλος καὶ Πέτρος τὸν καιρὸν, οἱ στῦλοι τῆς Ἐκκλησίας, οἱ καὶ μετὰ θάνατον κλείοντες καὶ ἀνοίγοντες τοὺς τῆς μετανοίας καιροὺς τοῖς βουλομένοις καὶ κρούουσιν; ἐπειδὴ μάλιστα ὁ μὲν ἐπὶ πόδας σταυροῦται, εἰς οὐρανὸν τὴν πορείαν σημαίνων, ὁ δὲ καρατομεῖται διὰ τὴν ἐν Χριστῷ παῤῥησίαν, ἵνα τῆς ὄντως κεφαλῆς μὴ ἐκπέσῃ. Μὴ τοίνυν ἀποδέχου τοὺς μετ' ἐπισκήψεως τὴν τῶν ἁγίων διαβάλλοντας παῤῥησίαν. Ἐθνικῶν γὰρ καὶ οἰησισόφων ἡ συνήθεια αὕτη, φιλοζωούντων καὶ φιλοσκωπτούντων τὴν τῶν μαρτύρων ἀδειλίαν. Οὔτε γὰρ μάχαιραν ἀμβλεῖαν, οὔτε παῤῥησίαν ἄπρακτον εἶναι δεῖ. Καὶ ὥσπερ τοῦ μύρου ἀχώριστος ἡ εὐωδία, οὕτω τῆς παῤῥησίας ἡ εὔνοια. Καὶ εἰ μὲν ἰδιωτικῶς ἐπὶ οἰκετῶν ἢ φίλων ἢ ἰδίων οἱ ἔλεγχοι ἐγίνοντο, ἐφ' ὧν καὶ τὸ ἐρυθριάσαι φορτικὸν, ἔγκλητος ἴσως ὁ παῤῥησιαζόμενος, οὔτε καιρὸν, οὔτε τόπον γνωρίσας· εἰ δὲ καθάπερ ἐν μακέλλῳ τῇ ἐκκλησίᾳ καὶ οἱ ἔπαινοι γίνονται τῶν κατορθούντων, καὶ οἱ ψόγοι τῶν ἀμελούντων, τί τραχυνόμεθα πρὸς τοὺς ἐλέγχους ἀνωνύμως καὶ ἐπωφελῶς ἡμῖν γινομένους; σιτεύοντες τὰς αἰτίας, οὐ πειθόμενοι τῷ εἰρηκότι· *Πᾶν τὸ ἐν μακέλλῳ πωλούμενον ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντες.* Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἔσται, ἔσονται πάλιν οἱ ἅγιοι σκανδαλίσαντες μέν τινας πόλεις ἢ χώρας ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις, ἐκτραχηλίσαντες δὲ τοῖς ἐπαίνοις ἄλλας. Πρῶτος ὁ ἅγιος Ἰὼβ, Φοινίκην τινὰ διαβάλλων χώραν, ὡς ἐπισπωμένην τὸν αὐτῷ προσπολεμοῦντα Σατᾶν, καθὼς λέγει· *Μεριτεύονται δὲ αὐτὸν γένη Φοινίκων.* Ἔπειτα Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται τὴν Αἴγυπτον διαβάλλοντες, καὶ κάμινον σιδηρᾶν προσαγορεύοντες, καὶ σκότος, καὶ τὴν Παλαιστίνην ἐγκωμιάζοντες, καὶ γῆν ἐπαγγελίας ἀποκαλοῦντες, εὑρισκομένην τὴν μὲν Αἴγυπτον τῷ σπουδαίῳ γῆν ἐπαγγελίας, τῷ δὲ ῥαθύμῳ τὴν Παλαιστίνην, οὐ μόνον κάμινον σιδηρᾶν, ἀλλὰ καὶ σκότος ἐξώτερον τῇ ἀπιστίᾳ· ὁπότε οὐ τὰ χωρία ψεκτὰ ἢ ἐπαινετὰ, ἀλλὰ τὰ ἐπιτηδεύματα. Τί δέ μοι καὶ εἰς μῆκος ἐκτείνειν τὸν λόγον, καὶ μὴ ἀπὸ τῶν συντόμων ἄρχεσθαι; Ἆρά γε ὁ Παῦλος *ψεύστας* Κρῆτας ἀποκαλῶν, καὶ Γαλάτας *ἀνοήτους*, καὶ Κορινθίους *πεφυσιωμένους*, καὶ ἄλλους ἄλλα, τούτοις μόνοις συνέγνω τὰ πάθη, ὡς μόνοις τὸν ἔλεγχον ἐπαγαγὼν, ἢ καὶ τοῖς πᾶσιν; ἢ ἀνάπαλιν *πιστοὺς* Ῥωμαίους ἀποκαλῶν, καὶ *μύστας* Ἐφεσίους, οἷς καὶ ὑψηλότερον ἐπιστέλλει, καὶ *φιλαδέλφους* Θεσσαλονικεῖς, μόνοις περιέγραψεν τοὺς ἐπαίνους; Οὐ πάντως· ἀλλ' ὡς πνευματοφόρος τέθεικε καὶ τοὺς ψόγους καὶ τοὺς ἐπαίνους, ἵνα ὁ μὲν ἄξιος τῶν ἐπαίνων ἐπιγνοὺς, τονωθῇ τῇ προθυμίᾳ, ὁ δὲ ἕτερος ἐντυχὼν, ὀδυνηθῇ τῇ ὑπομνήσει, ἀποτριψάμενος τοῦ ψόγου τὸ αἴτιον. Οὔτε οὖν μόνοι Γαλάται ἀνόητοι, οὔτε Κρῆτες ψεῦσται, οὔτε Κορίνθιοι ὑπερήφανοι· πανταχοῦ γὰρ τὰ πάντα ὑπάρχει, τοῦ μίαν εἶναι καὶ τὴν ἁμαρτάνουσαν καὶ τὴν κατορθοῦσαν φύσιν, καὶ ἐκεῖνο καὶ

[a] Sic cod. recte. Editum fuerat κατασκευάζει. Coteler. 606, A, κατασκιάζει.

dans diabolici gladii, fugere omnes hortabatur. Quicumque autem conscientiam puram, veluti signum in animæ fronte, habuerunt, per gratiam Dei cum vobis Romanis fidelibus servati sunt: qui vero inquinatam, populos ac sacerdotes in mutuum certamen accenderunt, ut publicis malis sua obumbrarent. Diac. Mire quidem dixisti. Constat autem fieri non posse, ut homo in hac terrena vita irreprehensibilis prorsus inveniatur, dicente pluribus in locis Scriptura: *Quis gloriabitur mundum se habere cor? aut quis fiduciam habebit, purum se esse a peccato* (*Prov.* 20. 9)? Verum non novit uti tempore B. Joannes: res enim constitutas temere movere non oportet. Episc. Videris mihi, bone Theodore, nimium astutus esse. Cum enim initio miserationem, ut decuit, nobis exhibueris cum quadam compunctione, inde paulatim dicax irrisor inveniris esse: neque qui putabantur inimici, tam acriter illum vituperarunt. Diac. Quid indignaris, Pater, qui veritatis amans audis, quod dixerim non observasse tempus beatum Joannem? cum Scriptura dicat: *In locis potentium ne subsistas* (*Prov.* 25. 6.): et rursus, *Redimentes tempus* (*Ephes.* 5, 16; *Col.* 4. 5), præsertim in iis qui monita utilitatemque non admittunt. Episc. Beati estis, qui sic Scripturas interpretamini. Id enim apud Ecclesiasten, *In locis potentum ne steteris*, adversus indignos et incapaces sacerdotii dictum est, ne illud rapiant. Potentes enim, virtutis magistros dicit: primum quidem apostolos, qui erant potentes, virtutis spiritum induti: deinde eorum imitatores. Et illud, *Redimere tempus*, perinde est ac, Ne hypocritæ simus, cum furibus currentes, et cum adulteris partem ponentes; sed ut tempore suo tempus peccati virtute redimamus, non illud peccato vendentes. Qui autem hoc modo paulatim tempus redimit, totam redimit vitam suam, ut omissis sæculi voluptatibus cælestia dona nanciscatur: quomodo et martyres fecerunt, qui hanc corpoream vitam exponentes, incorruptibilitatem consecuti sunt, revera ipsi tempus redimentes. Si vero ista non sic intelliguntur, Moyses certe et Elias et Michæas et Daniel et Joannes Baptista et Isaias et Petrus atque Paulus, ne plures commemorem, tempus suum ignorasse invenientur: quoniam ille fuga salutem sibi quærit ob reprehensionem alicujus, dum gentilis cujusdam oves in monte pasceret: alius præ torpore, dolore oppressus, in somnum decidit; neque parietis aut saxi inveniens umbram, sed sub juniperi virgulto, quod et ipsum exile erat, se collocat (3 *Reg.* 19. 4): alius serra secabatur: alius pro pietate in foveam leonum demittebatur: alius in carcere, hoc est, in specu quodam vinctus servabatur, panem tribulationis, et aquam angustiæ sumere condemnatus, ut longo tempore contabescens, vitam vi abrumperet, propter suam adversus regem quemdam loquendi libertatem. Quid autem mihi dices de Joanne, qui inter natos mulierum parem non habet? an minime norat tempore uti, quoniam propter apertam et minime adumbratam adulterii Herodis increpationem capite minutus est, curans, ut medicus Herodem insanabili morbo affectum, aut urens, aut secans? Qua ratione et Joannes miserans et amans, increpabat infirmos. Si autem Joannes Baptista tempus non norat, quomodo sæculorum opificem et factorem agnovit, dicens: *Ecce Agnus Dei, qui tollit peccata mundi* (*Joan.* 1. 36)? quomodo Paulus et Petrus, columnæ Ecclesiæ, tempus ignorabant, qui etiam post mortem volentibus atque pulsantibus aperiunt, et claudunt pœnitentiæ tempora? quoniam maxime hic cruci affixus est, pedibus obversis, viam in cælum significans; ille capite truncatur ob suam in Christo loquendi libertatem, ne a vero excideret capite. Ne igitur admiseris eos, qui cum quadam increpatione sanctorum loquendi libertatem culpant. Gentilium enim et judicio suo sapientum ista consuetudo est, qui amore hujus vitæ etiam martyrum constantiam irrident. Neque enim vel gladium obtusum, vel otiosam esse loquendi libertatem oportet. Et quemadmodum ab unguento fragrantia separari non potest, sic neque a loquendi libertate benevolentia. Ac si quidem coram famulis, aut amicis, aut suis, reprehensio fieret, coram quibus erubescere molestum est: forte accusandus esset qui libere redargueret, quippe qui tempus et locum ignoraret: Si autem in Ecclesia, velut in macello, proborum encomia fiunt, et increpationes negligentium: quid exasperamur adversus increpationes, quæ sine nomine, et utiliter fiunt? alentes crimina, nec obtemperantes ei, qui dixit, *Omne quod in macello venit, manducate, nihil discernentes* (1 *Cor.* 10. 25). Quod nisi ita sit, sancti iterum invenientur civitates quasdam aut regiones scandalizasse ob increpationes, alias vero laudibus suis subvertisse. Primus sanctus Job Phœnicen quamdam regionem objurgans, quasi Satanam hostem suum in se attrahentem, sic dicit: *Partem autem ei dant gentes Phœnicum* (*Job* 40. 25. *in Græco*). Deinde Moyses et prophetæ Ægyptum criminantur, fornacem ferream appellantes et tenebras, atque Palæstinam laudibus extollunt, terramque promissionis vocant: cum Ægyptus inveniatur probo quidem terra promissionis, ignavo autem Palæstina, non solum fornax ferrea, sed et tenebræ exteriores infidelitatis causa: quoniam non loca vitupero, aut laude digna sunt, sed hominum studia. Quid autem necesse mihi est sermonem in longum extendere, et non a brevibus incipere? Numquid Paulus *mendaces Cretenses* (*Tit.* 1. 12) appellans, et Galatas *insensatos* (*Gal.* 3. 1), et Corinthios *inflatos* (1. *Cor.* 5. 2), atque alios aliter, his solis vitia condonavit, quasi ipsis solis reprehensionem adhibens, nonne et omnibus? aut contra cum Romanos *fideles* (*Rom.* 1. 6) vocat, et Ephesios *mystas* (*Ephes.* 1. 18), quibus et sublimius scribit, et *fratrum amantes* (*I Thess.* 5. 11) Thessalonicenses, his solis laudes adscripsit? Minime sane; sed ut Spiritus sancti plenus, et vituperia et laudes apposuit, ut qui se laude dignum agnoverit, majori animi alacritate roboretur. Alius vero vituperia legens, submonitus doleat, et probri causam abjiciat. Non igitur soli Galatæ insensati, nec Cretenses mendaces, nec Corinthii superbi: ubique enim hæc omnia sunt, cum una sit natura, quæ et peccat et recte agit, et sive hoc sive illud in se sit, voluntate sua. Hoc igitur modo

in Ecclesia libere loquebatur Joannes : immo potius esurientibus partiebatur virtutis cibum, peccatum manifestis reprehensionibus exterminans, et obtemperans Paulo dicenti : *Peccantem coram omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant* (1. *Tim.* 5. 20). Porro si qui superbiæ aut vesaniæ morbo laborantes, velint etiam voluptates suas cum laudibus efferre, hanc consuetudinem non habent Dei servi. Qui enim indignantur ob vituperatam avaritiam et fornicationem, aut aliam quamvis fœdam libidinem, nihil aliud reipsa dicunt, quam hujusmodi perniciosum virus debere admittere.

Cap. xix. — Diac. Maximam, Pater, habeo gratiam huic ad nos humanissimo adventui tuo : fuit enim nobis utilis et salutaris, atque vitæ monimentum. Cum autem post prolixas laudes Theodorus quievisset, ex adstantibus aliquis erupit in hanc vocem : Quomodo igitur, inquit, tantis exornatus dotibus, superbus erat? Episc. An ipse præsens superbum eum deprehendisti, an alius tibi narravit? Ille respondit : Non novi virum, ait; sed audivi a quodam coriario, qui narrabat raro ipsum sui copiam facere, nisi in ecclesia, et moleste ferre diu colloqui cum volentibus. Hoc vero specimen est superbiæ et fastus, fugere congressus volentium. Episc. Et cujusnam alius erat Joannis sapientiam vituperare, quam coriarii, qui fœtorem officinæ suæ veluti familiarem amplectitur? Si autem fugere turbas, superbiæ indicium est, erit et Joannes Baptista superbus, secundum sermonem tuum; qui in eremum secedebat : erit et Servator : scriptum enim est, quod *Videns turbas Jesus, ascendit in montem; et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus* (*Matth.* 5. 1), non autem turbæ. Et rursus : *Videns turbas, secessit seorsum* (*Ibid.* 8. 18). Quem pro viribus imitans optimus Joannes, et ipse turbis se subducebat, eisque maxime delectabatur, qui veraciter aliquid discere vellent. Diac. Bene quidem Scripturæ exemplis persuades. Quid autem ad hoc dices, quod contumeliosus fuisse dicitur, nec solum multitudinem fugisse, sed vel unum aut duos? Episc. Bene quidem : etiam unus inutilis et agyrta turba est; qualis erat is qui dixit Christo : *Magister, sequar te, quocumque ieris* (*Ib. v.* 19. *et* 20). Nonne fugiens turbas Servator, dixit : *Vulpes foveas habent*, et reliqua? Probare autem mihi non potes, Joannem, ex quo baptizatus est, aut jurasse, aut quemquam adjurasse, aut maledixisse, aut mentitum, aut imprecatum esse, aut facetias sustinuisse? Diac. Ego quidem neque horum quidquam dico, sed contumelias fecisse. Ep. O optime, quomodo, qui nihil horum patravit, contumeliam faciebat, linguæ suæ minime parcens? Est enim in re parva, ut in magna, par peccatum. Diac. Quid ergo est, quæso, quod loquuntur homines? et quando loqui desinent? Ep. De singulis igitur audi, et nugas hujusmodi noli amplius sequi : nullam enim umquam veniam impetrabis. Homines, qui recte non vivunt, recta opinari non possunt; semper temere effutientes, et in id insumentes tempus, et maxime nunc, cum nullus contra quidquam hiscere audet. Nam et de Servatore, qui Deus erat, et supra hominem et prophetam quemvis vivebat atque loquebatur ac faciebat, absurda loquebantur, porcorum instar et muscarum hæc de eo coacervantes : illud enim ea tempora requirebant. Alii enim dicebant, *Decipit mundum* (*Joan.* 7. 12) : alii vero, *In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia* (*Luc.* 11. 15) : alii, *Ecce homo vorax et vini potator* (*Matth.* 11. 19) : alii, *Samaritanus est et dæmonium habet* (*Joan.* 8. 48). Et quid me attinet illorum ineptias colligere ac recensere? Adeo ut ipse Servator, ista sciens, dicat apostolis : *Quem me dicunt homines esse Filium hominis* (*Matth.* 16. 13. *et* 14)? Cui respondent discipuli, meliores de eo opiniones referentes : *Alii quidem Eliam, alii vero Jeremiam, alii Joannem Baptistam dicunt* : improbissimorum scilicet sermones supprimentes. Quos rursus interrogat, eos ab hominibus segregans (non enim amplius erant mente et cogitatione homines, sed filii Dei : *Dedit* enim nobis Verbum *potestatem filios Dei fieri* [*Joan.* 1. 12]) : *Vos autem quem me esse dicitis?* Respondent non omnes, sed solus Petrus, mentes omnium interpretans : *Tu es Christus, Filius Dei vivi.* Cujus responsi rectitudinem probans Servator, pronuntiavit, dicens : *Tu es Petrus, et super hanc petram*, hoc est, confessionem hanc, *ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferni non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 15. 16. *et* 18). Ad hanc igitur regulam etiamnum invenies, non in Joanne solum, sed in omnibus et vituperia et laudes. Et sicut per id temporis male loquebantur de Christo atque apostolis Ephesii clamantes : *Hi sunt, qui subverterunt orbem terrarum* (*Act.* 17. 6), nunc autem cessarunt male loqui, glorificatis ipsis : sic reperies post hanc generationem, Joannem ut martyrem honoratum iri, mortuis iis, qui ejus laudibus adversati sunt : et quicumque suilli aut canini sunt, dicent, *Decipit mundum*, et cætera : quicumque autem discipuli, vere et scienter ipsum perquirunt, dicentes, *Tu es Christus, Filius Dei vivi.* Si autem sub Servatore Christo inter tot millia hominum, duodecim initio inventi sunt, qui Christum scienter agnoverint, cum plerique omnes etiamnum delirent : quid de Joanne anxie disquirimus, homine, qui ad Christi salivam non accessit. Quid autem dico, ad salivam? ne ad fimbriam quidem, Omnes enim gentes, ut ait Isaias, *Tamquam stilla situlæ, et ut saliva reputabuntur* (*Isai.* 40. 15). Quo autem modo dixisti contumeliam eum fecisse, ejusmodi est : primo quidem numquam consueverat cuivis obvio facetus et urbanus esse, multo minus contumeliam facere : si vero quosdam e germanis discipulis suis, aut clericis, aut episcopis, vidisset, propter alicujus rei abstinentiam, aut propter rectum corporeæ alicujus virtutis opus superbire; ipsos objurgans, contrariis nominibus appellabat : veluti aquæ potorem ebriosum, et nihil possidentem habendi plus cupidum, et misericordem furem nominans. Hæc enim gratiosa est institutionis forma erga veros discipulos, per ea quæ non insunt, ea quæ insunt approbare. Cæterum hoc certum est, temperantem adolescentem pluris æstimabat, quam intemperantem senem, et senem discendi cupidum, quam

τοῦτο ἐν τῷ αὐτῷ γινομένην οἰκείᾳ προαιρέσει. Τούτῳ τοίνυν τῷ τρόπῳ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπαῤῥησιάζετο ὁ Ἰωάννης· μᾶλλον δὲ ἐκρεοκόπει τὴν ἀρετὴν τοῖς πεινῶσιν, ἐξοστρακίζων [a] τὴν ἁμαρτίαν τοῖς φανεροῖς ἐλέγχοις, πειθόμενος τῷ εἰρηκότι· *Τὸν ἁμαρτάνοντα ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι.* Εἰ δέ τινες ἐπὶ πλεῖστον ὑπερηφανίαν ἢ ἀφροσύνην νοσοῦντες, βούλονται αὐτῶν καὶ τὰς ἡδονὰς ἐγκωμιάζεσθαι, ταύτην τὴν συνήθειαν οἱ τοῦ Θεοῦ δοῦλοι οὐκ ἔχουσιν. Οἱ γὰρ ἀγανακτοῦντες ἐπὶ τῷ ψόγῳ τῆς πλεονεξίας καὶ τῆς πορνείας καὶ ἄλλης τινὸς μιαρᾶς ἡδονῆς, οὐδὲν ἄλλο λέγουσι δυνάμει, ἢ τὸ δεῖν ἀποδέχεσθαι ταῦτα δηλητήρια ὄντα.

ΚΕΦ. ΙΘ'.— Ὁ ΔΙΑΚ. Χάρις πλείστη, Πάτερ, τῇ ἐνδημίᾳ τῆς σῆς φιλαδελφίας· γεγένηται γὰρ ἡμῖν ὀνησιφόρος καὶ μνημόσυνον τῆς ζωῆς. Ἡσυχάσαντος δὲ μετὰ τοὺς πολλοὺς ἐπαίνους τοῦ Θεοδώρου, τῶν παρόντων τις ἔῤῥηξε ῥῆμα, λέγων· Πῶς οὖν τοσούτοις προτερήμασι κεκοσμημένος, ὑπερήφανος ἦν; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Αὐτὸς παρὼν ἔγνως αὐτὸν ὑπερήφανον, ἢ ἄλλος σοι ἀφηγήσατο; Ὁ δὲ ἀπεκρίθη· Οὐκ οἶδα τὸν ἄνδρα, φησίν· ἀλλ' ἤκουσα παρά τινος βυρσοδέψου, διηγουμένου ὅτι σπανίως ἦν αὐτῷ συναγελάσαι δίχα τῆς Ἐκκλησίας, στενοχωρουμένῳ τὸ συνδιάγειν ἐπὶ πολὺ τοῖς βουλομένοις. Τοῦτο δὲ δεῖγμα ὑπεροψίας καὶ τύφου, τὸ φεύγειν τὰς τῶν βουλομένων συνουσίας. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ τίνος ἦν ἄλλου ψέξαι τὴν Ἰωάννου φιλοσοφίαν, ἢ βυρσοδέψου τοῦ καὶ τὴν δυσωδίαν τοῦ ἰδίου ἐργαστηρίου σύντροφον οὖσαν ἀποδεχομένου; Εἰ δὲ δεῖγμα ὑπεροψίας τὸ φεύγειν τοὺς ὄχλους, ἔσται καὶ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης ὑπερόπτης κατὰ τὸν λόγον τὸν σὸν, ὑποχωρῶν εἰς τὰς ἐρήμους· ἔπειτα δὲ καὶ ὁ Σωτήρ· ἀναγέγραπται γὰρ, ὅτι *Ἰδὼν τοὺς ὄχλους ὁ Ἰησοῦς, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος· καθίσαντος δὲ αὐτοῦ, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ*, καὶ οὐχ οἱ ὄχλοι. Καὶ πάλιν· *Ἰδὼν τοὺς ὄχλους, ἀνεχώρησε κατ' ἰδίαν.* Ὃν μιμούμενος κατὰ δύναμιν ὁ καλὸς Ἰωάννης, καὶ αὐτὸς ὑπεχώρει τοὺς ὄχλους, συνηδόμενος τοῖς κατὰ ἀλήθειαν μαθεῖν τι βουλομένοις. Ὁ ΔΙΑΚ. Καλῶς μὲν γὰρ ἀπὸ γραφικῶν παραδειγμάτων πείθεις· τί δὲ ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι ὑβριστὴς ἦν, καὶ οὐ μόνον τοὺς πολλοὺς ὑπεχώρει, ἀλλὰ καὶ ἕνα καὶ δύο; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Μάλιστα μὲν καὶ εἷς ἀνωφελὴς καὶ ἀγύρτης ὄχλος ἐστὶν, οἷος ἦν ὁ εἰπὼν τῷ Ἰησοῦ· *Διδάσκαλε, ἀκολουθήσω σοι ὅπου ἐὰν ἀπέρχῃ.* Οὗ φυγὼν τὸν ὄχλον ὁ Σωτὴρ εἶπε τὸ, *Αἱ ἀλώπεκες*, καὶ τὰ ἑξῆς; Οὐκ ἔχεις δέ με πεῖσαι, ὅτι ποτὲ Ἰωάννης ἀφ' οὗ ἐβαπτίσθη, ἢ ὤμοσεν, ἢ ὥρκισεν, ἢ κατελάλησεν, ἢ ἐψεύσατο, ἢ κατηράσατο, ἢ εὐτραπέλων ἠνέσχετο; Ὁ ΔΙΑΚ. Οὔτε γὰρ ἐγὼ λέγω τούτων τι, ἀλλ' ὅτι ὕβριζεν. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ὦ βέλτιστε, καὶ ὁ τούτων μηδὲν ποιήσας, πῶς ὕβριζεν, ἀφειδῶν τῆς γλώσσης τῆς ἑαυτοῦ; Ἐν μικρῷ γὰρ καὶ μεγάλῳ ὁ μολυσμὸς ἴσος ἐστίν. Ὁ ΔΙΑΚ. Τί οὖν ἐστι, *παρακαλῶ*, ἃ λαλοῦσιν οἱ ἄνθρωποι· καὶ πότε παύσονται τοῦ λαλεῖν; Ὁ ἘΠΙΣΚ. Ἄκουσον τοίνυν περὶ πάντων, καὶ μηκέτι ἕπου ταῖς φλυαρίαις· οὐ γὰρ ἕξεις ἀπολογίαν οὐδέποτε. Οἱ ἄνθρωποι ὀρθῶς μὴ βιοῦντες, ὀρθὰς οὐκ ἔχουσι τὰς ὑπολήψεις, ἀεὶ εἰκαιολογοῦντες καὶ εἰς τοῦτο σχολάζοντες, μάλιστα νῦν οὐδενὸς τολμῶντος ἄλλο τι λέγειν. Καὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος γὰρ Θεοῦ, καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον καὶ ὑπὲρ προφήτην αὐτοῦ καὶ βιοῦντος καὶ λαλοῦντος καὶ δρῶντος, ἀλλόκοτα ἐλάλουν, χοίρων δίκην ἢ μυιῶν τὰ περὶ αὐτοῦ συναθροίζοντες· τοῦτο γὰρ ἤθελον οἱ τότε καιροί. Οἱ μὲν γὰρ ἔλεγον· *Πλανᾷ τὸν κόσμον*· οἱ δὲ, *Ἐν Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια*· ἕτεροι, *Ἰδοὺ ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰνοπότης*· ἄλλοι, *Σαμαρείτης ἐστὶ, καὶ δαιμόνιον ἔχει.* Καὶ τί με δεῖ λέγειν συναγαγόντα τοὺς ὕθλους; Ὡς καὶ αὐτὸν τὸν Σωτῆρα εἰδότα τοῦτο λέγειν τοῖς ἀποστόλοις· *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου;* Ὢ προσαποκρίνονται οἱ μαθηταὶ, τὰς εὐφημοτέρας περὶ αὐτοῦ ὑπολήψεις διηγούμενοι, *Οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ δὲ Ἱερεμίαν, ἄλλοι δὲ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν φήσαντες*· ἡσυχάσαντες τῶν ἐπιπλεῖστον φαύλων τοὺς λόγους. Οὓς ἀντεπερωτᾷ, διαχωρίζων τῶν ἀνθρώπων (οὐκέτι γὰρ ἦσαν τὴν γνώμην ἄνθρωποι, ἀλλ' υἱοὶ Θεοῦ· *Ἔδωκε γὰρ ἡμῖν ὁ Λόγος ἐξουσίαν, τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*)· *Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι;* Ἀποκρίνονται οὐ πάντες, ἀλλὰ μόνος ὁ Πέτρος, ἑρμηνεύων τὴν πάντων γνώμην· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Ἧς ἀποκρίσεως ἀποδεχόμενος τὸ ὀρθὸν ὁ Σωτὴρ, ἀπεφήνατο, εἰπών· *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ*, τουτέστι, τῇ ὁμολογίᾳ, *οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Τούτῳ τοίνυν τῷ χαρακτῆρι εὑρήσεις καὶ νῦν, οὐ μόνον ἐπὶ Ἰωάννου, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων τοὺς ψόγους καὶ τοὺς ἐπαίνους. Καὶ ὥσπερ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ κακῶς ἐλαλεῖτο τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων, βοώντων Ἐφεσίων· *Οὗτοί εἰσιν οἱ ἀναστατώσαντες τὴν οἰκουμένην*· πέπαυται δὲ νῦν, δοξαζομένων αὐτῶν· οὕτως εὑρήσεις μετὰ τὴν γενεὰν ταύτην, ὡς μάρτυρα τιμώμενον τὸν Ἰωάννην, καταλυθέντων τῶν ἀντικειμένων ταῖς περὶ αὐτοῦ εὐφημίαις· καὶ ὅσοι μὲν χοιρώδεις, ἢ κυνώδεις φήσουσι τὸ, *Πλανᾷ τὸν κόσμον*, καὶ τὰ ἑξῆς· ὅσοι δὲ μαθηταὶ, γνησίως καὶ ἐπιστημόνως αὐτὸν ἐκζητοῦντες, τὸ, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ ἐν τοσαύταις μυριάσιν ἀνδρῶν δώδεκα εὕρηνται ἐν ἀρχῇ οἱ τὸν Ἰησοῦν γνωρίσαντες, τῶν πολλῶν εἰσέτι καὶ νῦν φλυαρούντων· τί ἀκριβολογούμεθα περὶ Ἰωάννου, ἀνθρώπου πρὸς τὸν σίελον τοῦ Χριστοῦ μὴ ὄντος; Τί δὲ λέγω, πρὸς τὸν σίελον; πρὸς τὸ κράσπεδον. *Πάντα γὰρ τὰ ἔθνη*, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, *ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς σίελος λογισθήσονται.* Ὃν δὲ τρόπον εἶπας αὐτὸν ὑβρίζειν, τοιοῦτός ἐστιν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀμήχανον ἦν πρᾶγμα πρὸς τὸν τυχόντα χαριεντίζεσθαι αὐτὸν, μήτι γε δὴ καὶ ὑβρίσαι· εἰ δέ πού τινας τῶν γνησίων αὐτοῦ μαθητῶν, ἢ κληρικῶν, ἢ ἐπισκόπων, εἶδεν ἐπὶ ἀποχῇ τινος, ἢ κατορθώματι σωματικῆς ἀρετῆς μεγαλοφρονοῦντας, τὸ ἐναντίον πρὸς αὐτοὺς ἐπισκώπτων ἀπεκάλει, ὡς τὸν ὑδροπότην μέθυσον, καὶ τὸν ἀκτήμονα πλεονέκτην, καὶ τὸν ἐλεήμονα κλέπτην λέγων. Εἶδος γὰρ χαρίεν καὶ τοῦτο διδασκαλίας πρὸς τοὺς γνησίους, διὰ τῶν μὴ προσόντων κυροῦντος [b] τὸ προσόν. Τὸ δὲ ἀληθὲς, ἐτίμα σώφρονα νέον ὑπὲρ ἀκόλαστον γέροντα, καὶ γέροντα φιλομαθῆ ὑπὲρ νεώ-

[a] Cod. Med. ἐξοστατίζων. Correxit Bigot.

[b] Editi κυροῦντες.

τερον ἀμαθῆ, καὶ ἀκτήμονα ἰδιώτην ὑπὲρ πεπαιδευμένον φιλάργυρον, καὶ κοσμικὸν ἐνάρετον ὑπὲρ μοναχὸν ἄπραγον· ἃ ἴσως ὕβρεις λέγουσιν οἱ τὰς τιμὰς ἐπιζητοῦντες· καίπερ τῆς Γραφῆς καὶ τὰς ὕβρεις ποσῶς ἐχούσης, Ἰωάννου μὲν λέγοντος τοῖς προσελθοῦσι μαθητευθῆναι· *Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑμῖν ὑπέδειξε φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς;* Παύλου δὲ πάλιν λέγοντος ἐν ταῖς Πράξεσι τῷ ἀρχιερεῖ· *Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεὸς, τοῖχε κεκονιαμένε*· τοῦ δὲ Σωτῆρος πῆ μὲν τοῖς Ἰουδαίοις· *Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ*· πῆ δὲ πᾶσι τοῖς ἀποστόλοις· *Ὦ ἀνόητοι καὶ βραδεῖς τῇ καρδίᾳ*· πῆ δὲ τὸν Πέτρον Σατανᾶν ὀνομάζων· *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, ὅτι σκάνδαλόν μου εἶ*· οὐκ οὔσης οὐδεμιᾶς αἰτίας βαρείας, ἐφ' ἧς γεγόνασιν αἱ ὕβρεις. Ὡς γοῦν σιγῇ τὴν φιλομάθειαν ἀσπασώμεθα, οὐ δυνάμενοι τοὺς πνευματικοὺς ἀνακρίνειν. Οὔτε γὰρ μισοῦντες ὑβρίζουσιν, οὔτε φυσιούμενοι φιλερημοῦσι, πάντα ἐξ ἀγάπης τὰ χρήσιμα ἀσκοῦντες. Τούτου τοίνυν ἕνεκα καὶ πάντες ὅσοι σπουδαῖοι ἡμῖν ἀνεγράφησαν ἐν τοῖς ἱεροῖς λόγοις, ἐκκλίνοντες καὶ ἐκτρεπόμενοι τὸν τῶν ἀπαιδεύτων ὅμιλον εὕρηνται, τοῦ μὴ τῷ χρόνῳ διὰ τῆς συνηθείας ἢ μειῶσαί τι τῆς ἀρετῆς, ἢ σπάσαι τῆς ἀπ' αὐτῶν κακίας. Σάῤῥα πρώτη παρῄνει τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς Ἀβραὰμ τὸν τῆς θεραπαινίδος παῖδα, ἔτι κομιδῇ νέον ὄντα, ἐξορίζειν τῆς κοινῆς ἑστίας· συμπαίζειν γὰρ τῷ υἱῷ αὐτῆς Ἰσαὰκ ἀπαξιοῖ, μή πως τῷ συνασμενισμῷ ὑποσυρῇ τοῖς αὐτοῦ ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἤθεσι. Καὶ Ἰακὼβ δὲ αὐτὸς φυγῇ τὴν σωτηρίαν πορίζεται, τὴν εἰς Μεσοποταμίαν στειλάμενος ἀποδημίαν. Καὶ Λὼτ δὲ προτρέπεται ὑπὸ τῶν ἀγγέλων ἐξοικίζεσθαι τῶν δυσσεβῶν Σοδομιτῶν· ἀλλὰ καὶ Μωϋσῆς, ὡς προεῖπον, μέγας γενόμενος, καὶ ἀρνησάμενος λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαραὼ, τῆς ἀπὸ τοῦ τυράννου καὶ τῶν δορυφόρων αὐτοῦ προνοεῖται διαζεύξεως, καὶ προτρέπεται τοὺς συμφρονοῦντας αὐτῷ συναπᾶραι, καὶ τῆς ἐξόδου ἐπιμελεῖσθαι. Καὶ οἱ προφῆται δὲ τὸν τῶν μοχθηρῶν ὄχλον περιιστάμενοι, ἐν ἐρημίαις τὰ πολλὰ ἐζητήθησαν [a]· περὶ ὧν καὶ ὁ Ἀπόστολός φησιν· *Ἐν ἐρημίαις καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις πλανώμενοι καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς*, διὰ τὴν τῶν ἀνόμων ἐπιμιξίαν καὶ ἄλλως ἐπιστάμενοι, ὅτι ἱκανὸν ἡ συνήθεια ἐξαπατῆσαι, καὶ εἰς τὰ αὐτὰ καθέλκειν τοὺς συνημερεύοντας· οὐ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ ὁμιλία ἐπίψογός τε καὶ δηλητήριος, πρὸς δὲ καὶ αἰσχρά. Οὐ γὰρ φύσιν ἔχει τὸ μὴ ἡδόμενον ἐπί τινι ὑπομεῖναι, κἂν [b] ἐπὶ βραχὺ τούτῳ συνδιατρίβειν· ἀεὶ γὰρ τὸ ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ φίλον, ὡς καὶ λέγεται· *Πᾶν ζῶον τὸ ὅμοιον ἀγαπᾷ*· τὸ δὲ ἀνόμοιον ἐχθρὸν καὶ ἀλλότριον. Τίς γάρ ποτε πείσει τὴν σπερμολόγον περιστερὰν ἢ τρυγόνα ἰκτῖσιν ἢ κόραξι συννεμηθῆναι τοῖς κρεοφάγοις, ἢ τὸν ποηφάγον χῆνα καὶ γέρανον γυψὶν ὀστογλύφοις συναγελάσαι; Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ ἀρετῇ πρὸς κακίαν, κακοῖς δὲ πρὸς καλούς; Ὁ ΔΙΑΚ. Πῶς οὖν ὁ Ἀπόστολος λέγει, ὅτι *Ἐγενόμην τοῖς πᾶσι τὰ πάντα, τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω· τοῖς ἀσθενέσιν ὡς ἀσθενὴς, ἵνα ἀσθενεῖς κερδήσω· τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, ἵνα ἀνόμους κερδήσω;* Ὁ ΕΠΙΣΚ. Αὕτη ἡ μαρτυρία, ὦ βέλτιστε, οὐ συντελεῖ πρὸς τὰ λεγόμενα· οὐ γὰρ εἶπεν ὁ Παῦλος, Ἐγενόμην τοῖς ἀμελέσιν ἀμελὴς, ἢ τοῖς φλυάροις φλύαρος, ἢ τοῖς φιλαργύροις φιλάργυρος, ἢ ἕτερόν τι τῶν τοιούτων· ἀλλ', Ἐγενόμην ὡς τὸ ἢ τὸ, οὐχὶ τό· τὸ γὰρ ὡς τὸ, οὐ ταὐτόν ἐστι τῷ τό. Τοιοῦτον δέ ἐστι τὸ λεγόμενον ἢ γινόμενον παρὰ τοῦ Ἀποστόλου· οὗ ἡ συγκατάβασις κἂν μὴ μέγα κέρδος ἐνεποίει, ἀλλ' οὖν γε οὐ παρεῖχε βλάβην· *Ἐγενόμην γὰρ Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω.* Καίπερ ἐξ Ἰουδαίων ἦν, ἐμπερίτομος ὤν· πῶς οὖν λέγει, ὡς *Ἰουδαῖος*, καὶ οὐχὶ, *Ἰουδαῖος;* Συσσαββατίζων γὰρ καὶ συννηστεύων πολλάκις εὑρίσκετο, μὴ παραφθείρων τὰ δόγματα τοῦ Σωτῆρος, ἵνα τῇ συνηθείᾳ καὶ τῷ συμβαδισμῷ ἐφελκύσηται αὐτοὺς εἰς τελειοτέραν ἐπίγνωσιν· καθάπερ οἱ ἰατροὶ τοῖς νοσοῦσιν οὐκ ἀεὶ συνόντες, οὔτε τοῦ αὐτοῦ νοσήματος ἀπολαύοντες, οὔτε ταῖς αὐταῖς ἐπιθυμίαις λυττῶντες. Πρέπουσα γὰρ αὕτη διδασκάλῳ διαγωγὴ τὸ μὴ ἐγχρονίζειν τοῖς ὄχλοις, ἀλλ' ἠρεμοῦντα καὶ ἐξερευνῶντα ζητεῖν τῶν πολυτρόπων ἠθῶν τὴν διάγνωσιν, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἐπιστημόνων ἰατρῶν. Ἐκεῖνοι γὰρ τὰ πολλὰ τοῖς βιβλίοις ἐνδιατρίβοντες, καὶ τὰ αἴτια τῶν νοσημάτων προλέγουσι, καὶ τὰς λύσεις παραδιδόασι, τοσοῦτον πλησιάζοντες τοῖς νοσοῦσιν, ὅσον τὸ πάθος εὑρεῖν, καὶ τὸ φάρμακον παρασχεῖν, οὐ συμπαίζοντες οὐδὲ συναριστοῦντες αὐτοῖς. Οὐ γὰρ τοῦτο ἰατρικῆς ἐστιν ἀρετῆς τὸ ἐπάγγελμα, τὸ συνεσθίειν ἢ τὸ συμπαίζειν, ἀλλὰ τὸ εἰς ὑγείαν τὸν κάμνοντα ἐπανάγειν. Παῦσαι τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν μὴ βασάνιζε, τῆς ἀρετῆς οὐδέποτε νικωμένης τοῖς τῶν ἀθυροστόμων ψόγοις· ἀλλὰ μᾶλλον δέξαι μου γνώμην, καὶ τοῖς ὠσί σου θυρωρὸν προσκατάστησον, ἵνα μὴ ἅπαντα λόγον σημαίνωσιν, καὶ ἔσω ταμείου εἰσδέχωνται τὸν νοῦν σου ταράσσοντα. Ἐμοὶ δὲ συγχώρησον τὰ λείποντα προσαναπληρῶσαι τοῦ διηγήματος· ἐπείγομαι γὰρ τὴν ὁδόν μου. Καὶ ὁ Θεόδωρος εἶπεν· Ἐν τίσιν οἱ ἐπίσκοποι, οἱ μετὰ τῶν ἡμετέρων ἀποσταλέντες, Εὐλύσιος καὶ Παλλάδιος καὶ Κυριακὸς καὶ Δημήτριος; ἀμυδρῶς γὰρ ἠκούσαμεν, ὅτι ἐξωρίσθησαν. Ὁ ΕΠΙΣΚ. Εἰ τὰ πρῶτά σοι παρ' ἡμῶν σαφῆ κατεφάνη τὰ περὶ τοῦ μακαρίου Ἰωάννου, οὐδὲν ὑποτυποῦντα ψεῦδος, καὶ εἰ μέμνησαι τούτων, διηγήσομαι, καὶ περὶ ὧν πυνθάνῃ.

**ΚΕΦ. Κ'.**—Ὁ ΔΙΑΚ. Οὕτω πεπληροφορημένως ἔχω, ὡς αὐτὸς παρὼν ἐν τοῖς τόποις. Ἱκανὸν ἔστω δέ σοι τεκμήριον τῆς ἐμῆς πεισμονῆς ἡ προσοχὴ τῶν λεχθέντων, ὧν ἔναυλον ἔχων τὴν μνήμην, ἴσως καὶ γραφῇ παραδώσω ἐν δέρματι ἀκμαίῳ, μέλανι ἐγχαράξας, εἰς μνήμην τῆς ἡμῶν γενεᾶς καὶ ὠφέλειαν τῶν ἐπισκοπῆς ὀρεγομένων, ἵνα γένωνται κατὰ τὸν ἅγιον Ἰωάννην, ἢ καθ' ὑμᾶς τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας τὴν ὁδὸν τῶν μαρτύρων ἐζηλωκότας, ἢ παύσωνται τοῦ βάρους ὑπὲρ τὴν αὐτῶν ἡλικίαν βαστάζειν, τὸν λαϊκὸν καὶ ἀκίνδυνον ἀσπαζόμενοι βίον. Ἄμεινον γὰρ παρ' ἐμπείροις κυβερνήταις τὸ ναῦλον δόντας, ἐπιβάτας γενομένους διασωθῆναι, ἢ κυβερνήτου τόπον ἀναλαβόντας, ὑποβρύχιον τὸ σκάφος τῷ φορτίῳ συναπολέσαι. Ἀφηγησάμενος οὖν τὰ κατὰ τὸν μακάριον Ἰωάννην, πῶς τε ἐξήσκησε, καὶ ὅπως διέπρεψεν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις, τῇ τε Ἀντιοχέων καὶ τῇ Κωνσταν-

[a] Ἔζησαν marg. Bigot. recte.
[b] Forte legendum ἢ κἄν.

adolescentem indoctum, et idiotam nihil possidentem, quam doctum pecuniæ avidum, atque sæcularem virtute præditum, quam monachum inertem ac otiosum. Quæ forte contumelias vocant qui honores sectantur: et quidem, cum Scriptura contumelias aliquatenus habeat, Joanne quidem dicente iis, qui ad se accedebant, ut docerentur. *Genimina viperarum, quis vobis ostendit fugere a ventura ira* (*Luc.* 3. 7)? et Paulo rursus in Actis Apostolorum dicente pontifici: *Percutiet te Deus, paries dealbate* (*Act.* 23. 3): et dicente alicubi Servatore Judæis: *Generatio prava et adultera signum quærit* (*Matth.* 12. 39): et alibi cunctis apostolis: *O stulti et tardi corde* (*Luc.* 24. 25): et alibi Petrum Satanam nominante: *Vade post me, Satana, quoniam scandalum mihi es* (*Matth.* 16. 23): cum nulla gravis causa esset, ob quam hæ contumeliæ fierent. Itaque cum silentio discendi desiderium amplectamur, qui non possumus spiritales dijudicare. Neque enim odio habentes contumelias faciunt, neque inflati solitudinem sectantur, omnia utilia ex caritate facientes. Hujus igitur rei gratia etiam ii, qui in sacris Scripturis probi et studiosi nobis relati sunt, indoctorum congressum fugisse et declinasse inveniuntur, ne lapsu temporis ob eam consuetudinem aut aliquid virtutis deperderent, aut quidpiam eorum improbitatis in se attraherent. Sarra prior precatur virum suum Abrahamum, ut filium ancillæ adhuc adolescentulum communi lare arceret: indignum enim putabat, qui cum filio suo Isaaco luderet, ne forte mutuis oblectamentis in ejus mores ac studia attraheretur. Jacob vero et ipse fuga salutem quærit, in Mesopotamiam peregrinationem suscipiens. Et Lot ab angelis suadetur demigrare ab impiis Sodomitis. Sed et Moyses, ut prius dixi, magnus qui fuit, et filius filiæ Pharaonis dici recusavit, monetur, ut secedat a tyranno ejusque satellibus, et excitatur, ut sibi consentientes secum abducat, et de exitu cogitet. Imo etiam prophetæ improborum multitudinem evitantes, in desertis locis sæpius vixerunt, de quibus Apostolus ait: *In solitudinibus errantes, in montibus et speluncis, atque in cavernis terræ* (*Heb.* 11, 38), ob impiorum scilicet commixtionem: alioquin scientes, quam facile possit consuetudo fallere, et simul conversantes in eadem pertrahere. Neque id modo; verum quia ipse per se congressus vituperabilis est atque exitiosus, præterea autem et turpis. Non enim a natura habet, id quod non oblectat, sustinere, imo ne vel modicum illi immorari: nam simile simili semper carum est, ut dicitur: *Omne animal simile diligit* (*Eccli.* 13. 19); dissimili autem inimicum est, atque alienum. Quis enim umquam induxit columbam, quæ grana legit, aut turturem, pasci cum milvis aut corvis carnivoris, aut herbivorum anserem et gruem cum vulturibus ossium voracibus congregari? Quæ enim societas luci ad tenebras, aut virtuti ad vitium, et probis ad improbos? Diac. Quomodo igitur Apostolus dicit: *Factus sum omnibus omnia; Judæis tamquam Judæus, ut Judæos lucrifacerem; infirmis tamquam infirmus, ut lucrifacerem infirmos; iis qui sine lege erant, tamquam si sine lege essem, ut lucrifacerem eos, qui sine lege erant* (1. *Cor.* 9. 20. 21)? Ep. Istud testimonium, o virorum optime, nihil ad ea quæ dicta sunt, confert. Non enim Paulus dixit, Factus sum negligentibus negligens, aut garrulis garrulus, avaris avarus, aut quid hujusmodi; sed, Factus sum *tamquam* hoc vel illud, non hoc: illud enim, *Tamquam* hoc, non idem est, ac hoc. Tale autem est, quod ab Apostolo fit, aut dicitur: cujus condescensus, etsi non magnum emolumentum in se habebat, nullum saltem inferebat detrimentum. *Factus enim sum Judæis tamquam Judæus, ut Judæos lucrifacerem.* Etenim cum ex Judæis esset, circumcisus erat: quomodo igitur dicit, *Tamquam Judæus*, et non, Judæus? Una enim sabbatum celebrans et una jejunans sæpius inveniebatur, non tamen violans præcepta Servatoris: ut consuetudine cum eis et comitatu ad perfectiorem cognitionem eos attraheret: sicut medici faciunt, qui ægris non semper adsunt, nec eodem quo ipsi morbo laborant, neque iisdem appetitionibus agitantur. Hoc enim vitæ institutum magistro convenit, tempus cum multitudine non terere, sed quiete et sollicite perquirere variam morum atque ingeniorum differentiam, sicut periti medici faciunt. Nam illi sæpe libris immorantes, morborum causas prædicunt, et remedia tradunt, tantum cum ægris versantes, quantum sufficit ad inveniendam causam morbi, et ad remedium adhibendum, nec cum ipsis ludentes nec prandentes. Hæc enim medicæ virtutis professio non est, cum ægris convivari aut ludere, sed ægrotantem ad sanitatem reducere. Desine igitur, quæso, et de his ne amplius disquire, cum virtus numquam vincatur oris effrenis hominum vituperiis; sed potius mihi crede, et auribus tuis ostiarum præstitue, ut ne omnem sermonem admittant, atque intra penetrale suscipiant, qui mentem tuam perturbet. Et mihi permitte, ea quæ huic narrationi desunt adimplere: festino enim iter meum perficere. Tunc Theodorus inquit: Ubinam sunt episcopi, qui cum nostris missi sunt, Eulysius, Palladius, Cyriacus et Demetrius? obscure quippe audivimus in exsilium missos esse. Episc. Si priora illa, quæ a nobis audiisti de beato Joanne, clara et manifesta tibi sunt, nihil habentia mendacii, atque si eorum meministi, narrabo etiam ea, de quibus me interrogas.

Cap. xx. — Diac. Ita abunde persuasus sum, tamquam si præsens locis ipsis adfuissem. Sufficiens autem meæ persuasionis indicium tibi sit attentio ad ea quæ dicta sunt, quorum adhuc auribus insonantem memoriam habens, forte scripto ea mandabo in membrana optima atramento descripta, ad memoriam hominum ætatis nostræ, atque utilitatem eorum qui episcopatum desiderant; ut sint secundum beatum Joannem et eos hujus temporis, qui pro veritate martyrum viam æmulati sunt, aut desinant onus supra vires suas portare, laicam et periculi expertem vitam amplectentes. Præstat enim apud peritos gubernatores, dato paulo vectores salvos evadere, quam gubernatoris locum sumentes, navem cum mercibus naufragio perdere. His igitur de beato Joanne expositis, quomodo severiorem vitam exercuerit, et quomodo in Ecclesia

refulserit, sive Antiochensi, sive Constantinopolitana, et quomodo promotus fuerit, aut quot insidias passus fuerit, atque omnes inter ea acerbitates, quæ ab improbis moleste elaboratæ sunt, cum dixeris et quæ Porphyrium spectant, et Eunuchum Ephesi episcopum; enuntia, precor, nobis reliqua : et quinam in carcere mortui sint, quinam in exsilium acti, eorum qui cum Joanne communicabant : justum enim est etiam horum memoriam facere ad excitandam alacritatem viventium. Si enim in his sæcularibus rebus famuli, qui pro dominis in carcerem conjiciuntur, aut verberantur, aut torquentur, benevolentiam libertatemque ab ipsis consequuntur : quanto magis qui propter Christum suppliciis afficiuntur, digni sunt honore ecclesiastico, atque benevolentia? de quibus Apostolus ait: *Vinctis quasi simul vincti* (*Heb.* 10. 34), atque iis qui vexabantur, quasi vexationis socii, utpote et ipsi in corpore constituti. *Pretiosa enim est in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (*Psal.* 115. 15). Ep. Optime dixisti : audi igitur. Episcopi quidem, ut initio fama vulgavit, in mare demersi sunt : ut autem se habet veritas, in exsilium longinquum pulsi sunt in barbaras regiones, ibique etiam nunc a servis publicis custodiuntur. Nam cum venisset quidam diaconus, qui simul cum eis iter fecerat, retulit, Cyriacum quidem Emesenum Palmyræ in Persarum castello esse, octoginta milliaribus ultra Emesam : Eulysium similiter, episcopum Bostræ, ulterius itinere trium dierum in castello Arabum, Misphas dicto, Saracenis adjacente : Palladium episcopum in vicinia Blemmyum aut Æthiopum custodiri, in oppido Syene dicto : Demetrium interius in Oasi, Mazicibus proxima; sunt enim et aliæ Oases : Serapionem autem post innumeras absque ulla probatione calumnias, summa cum judicum crudelitate cæsum, ad excussionem usque dentium, ut fama est, in patriam suam relegarunt. Hilarius, vir sanctus et senex, in intimum Pontum pulsus est, plagis concisus, non a judice, sed a clero : qui decem et octo abhinc annis panem non gustavit, olera sola et frumentum coctum edens. Antonius in speluncis Palæstinæ seipsum conclusit : Timotheus Maroneæ, et Joannes Lydiæ episcopi, in Macedonia esse dicuntur : Rhodon, episcopus Asiæ, Mitylenen profectus est : Gregorius, Lydiæ episcopus, in Phrygia esse dicitur : Brisso autem, frater Palladii, Ecclesia sua ultro derelicta, in agello suo degit, terram propriis manibus fodiens. Lampetius vero, ut aiunt, in oppido Lydiæ a quodam Eleuthero adjutus, lectionibus vacat : Eugenius in patria est : Elpidius, magnus ille Laodiceæ Syriæ episcopus, et Pappus, per totum triennium de scala domus suæ non descenderunt precationibus vacantes : Heraclidas Ephesius quadriennium jam Nicomediæ in carcere inclusus est. Reliqui autem episcopi de communione Joannis, omni spe abjecta, alii quidem communicarunt Attico, et in alias Thraciæ Ecclesias translati sunt; alii vero delitescunt. Anatolium aiunt esse in Galliis. Porro presbyterorum alii in Arabiam et Palæstinam amandati sunt : Tigrius in Mesopotamiam relegatus est : Philippus in Ponto exsul mortuus est : Theophilus in Paphlagonia degit: Joannes, Æthrii filius, Cæsareæ construxit monasterium : Stephanum in Arabiam relegatum, e custodum manibus abstractum, Isauri in Taurum dimiserunt : Sallustium in Creta esse dicunt. Audivi Philippum monachum, et presbyterum Scholarum, in Campania ægrotare. Sophronius diaconus in Thebaidis carcere detinetur : Paulus diaconus, œconomi adjutor, dicitur in Africa versari : alius Paulus, diaconus Anastasiæ, Hierosolymis vivit : Helladius, presbyter Palatii, in agello suo Bithyniæ vitam agit. Plures autem Constantinopoli delitescunt : alii in patrias suas abierunt. Silvanus, sanctus episcopus, Troade piscatur, et piscatu vivit : Stephanus monachus, qui Romanorum epistolas detulit, ob id ipsum verberatus, decem menses Constantinopoli in carcere vitam egit. Cum autem ei communio proposita esset, et non acquievisset, lateribus et pectore ungularum violentia laceratis, cujus rei ipse oculatus testis fui, Christi providentia in secunda fortasse certamina servatus, post decimum curationis suæ mensem, Pelusium relegatus est. Provincialis quidam miles, ex Scholis Palatinis, accusatus tamquam Joannis fautor, post varii generis plagas et atrocissimas abrasiones Petras exsul missus est. Elpidii vero presbyteri famulus, quinquaginta, ut aiunt, aureis conductus, ut sanctum Joannem dolo interficeret : cum deprehensus esset tres gladios habere, septem ex iis qui ipsum apprehenderant, singillatim percussit : quorum quatuor continuo sepulti sunt, alii autem tres post diuturnam curationem salvi evaserunt, absoluto homicida. Beatus Eutropius, purus a mulieribus, cantor, verberibus cæsus, et lateribus ac fronte usque adeo laceratus, ut et supercilia quoque evulsa sint, facibus postremo ad latera, post ossa nudata, utrimque admotis oleo plenis, in ipso equuleo animam exhalavit, mediaque nocte sepultus est a clericis, qui hoc patrarant; cum Deus morti ejus testimonium præbuisset visione psallentium, ob Servatoris passionis conformitatem. Retulit autem diaconus qui ab episcopis rediit, a Præfecti militibus, qui eos deduxerunt, usque adeo jussu aliquorum vexatos, ut mori optarent et vivere recusarent. Nam pecunias, quas in sumptus itineris sibi sumpserant, penitus abreptas inter se partiti sunt, et in macra jumenta eos injicientes, bidui iter uno die faciebant: multa nocte in diversoria introducentes, et summo mane ante lucem reducentes, ita ut ne miseras quidem escas stomachus retinere posset. Turpibus praeterea et inhonestis verbis eos impetere non parcebant. Palladio etiam famulum abstulerunt, vim ipsi inferentes, ut tabellas deponeret. Demetrium autem unus e deductoribus usque adeo vexavit, ut multa nocte Bizyam pervenerit; qui statim gravissimis doloribus toto corpore cruciatus vivendi finem fecit : ita ut cuncti Deum venerantes, agnoscerent eam esse pœnam injuriarum : cum prædixisset ei Palladius, ut redux quidam commilito narravit : Aliud iter non incedes, sed miserabiliter morieris. Ecclesiis namque

τινοσπολιτῶν, καὶ ὅπως ἤχθη [a], καὶ ὅπως συνεσκευάσθη, καὶ πάντα τὰ διὰ μέσου πικρὰ, ἃ παρὰ τῶν πλημμελῶν φιλοπόνως γεγεώργηται, εἰπών τε τὰ κατὰ τὸν Πορφύριον, καὶ τὸν Ἐφέσου Εὐνοῦχον, ἀπάγγειλον ἡμῖν τὰ λείποντα. Τίνες δὲ ἐν φυλακῇ ἐτελεύτησαν; τίνες τε ἐξωρίσθησαν τῶν Ἰωάννου κοινωνικῶν; δίκαιον γὰρ τῶν τοιούτων μνείας ἐπιτελεῖν εἰς προθυμίαν τῶν ζώντων. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς βιωτικοῖς τούτοις πράγμασι παῖδες οἱ ὑπὲρ τῶν δεσποτῶν συγκλειόμενοι ἢ τυπτόμενοι ἢ ξεόμενοι, εὐνοίας καὶ ἐλευθερίας παρ' αὐτῶν ἀπολαύουσι, πόσῳ πλέον οἱ διὰ Χριστὸν τιμωρούμενοι, ἄξιοι καὶ τιμῆς ἐκκλησιαστικῆς καὶ εὐνοίας εἰσίν; περὶ ὧν καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Τοῖς δεσμίοις ὡς συνδεδεμένοι*, τοῖς κακουχουμένοις συγκακουχούμενοι, ὡς καὶ αὐτοὶ ἐν σώματι ὄντες. *Τίμιος γὰρ ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ.* Ὁ ΕΠΙΣΚ. Ἄριστα εἶπας· οὐκοῦν ἄκουσον. Οἱ μὲν ἐπίσκοποι, ὡς μὲν ἐν ἀρχαῖς ἡ φήμη περιέδραμεν, εἰς θάλασσαν ἐποντώθησαν· ὡς δὲ ὁ ἀληθὴς περιέχει λόγος, εἰς ἐξορίαν ὑπερόριον ἀπεστάλησαν ἐν ταῖς βαρβαρικαῖς ζώναις, ὑπὸ δημίων εἰσέτι καὶ νῦν φρουρούμενοι. Ἐλθὼν γάρ τις συνοδεύσας αὐτοῖς διάκονος ἀφηγήσατο, Κυριακὸν μὲν τὸν Ἐμέσης ἐνδοτέρω ὀγδοήκοντα σημείων εἰς Παλμῦραν, τὸ τῶν Περσῶν φρούριον, εἶναι· Εὐλύσιον δὲ Βόστρης τῆς Ἀράβων ἐσώτερον ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν ὁμοίως εἰς φρούριον Μισφᾶς καλούμενον, πλησίον τῶν Σαρακηνῶν· Παλλάδιον δὲ Βλεμμύων ἢ Αἰθιόπων [b] ἐκ γειτόνων φρουρεῖσθαι Συήνη [c] καλούμενον τὸ χωρίον· Δημήτριον ἔσω εἰς Ὄασιν, τὴν γείτονα τῶν Μαζίκων· εἰσὶ γὰρ καὶ ἄλλαι Ὀάσεις· Σαραπίωνα δὲ, μετὰ μυρίας ἀναποδείκτους συκοφαντίας, ὠμότητι δικαστῶν καθυβρίσαντες αἰκισμοῖς τὸ σῶμα μέχρις ἐκκοπῆς τῶν ὀδόντων, ὡς λόγος, εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα περιώρισαν. Ἰλάριος, ἀνὴρ ἅγιος, γεγηρακὼς, εἰς Πόντον τὴν ἐνδοτάτω ἐξαπεστάλη μετὰ πληγὰς, οὐ δικαστοῦ, ἀλλὰ τοῦ κλήρου, ὃς ὀκτωκαιδέκατον ἔτος ἔχει, μὴ γευσάμενος ἄρτου, ψιλῶν λαχάνων ἢ πολύδων μεταλαμβάνων. Ἀντώνιος ἐν σπηλαίοις τῆς Παλαιστίνης ἑαυτὸν ἐξώρισεν· Τιμόθεος ὁ Μαρωνείας, καὶ Ἰωάννης ὁ τῆς Λυδίας, λέγεται ἐν Μακεδονίᾳ· Ῥόδων ὁ τῆς Ἀσίας, ἐπορεύθη ἐν Μιτυλήνῃ· Γρηγόριος ὁ τῆς Λυδίας, λέγεται ἐν Φρυγίᾳ· Βρίσσων δὲ ὁ ἀδελφὸς Παλλαδίου, ἀποστὰς ἑκουσίως τῆς ἑαυτοῦ Ἐκκλησίας, ἐν τῷ ἀγριδίῳ αὐτοῦ διάγει, ταῖς χερσὶν ἑαυτοῦ τὴν γῆν μεταλλεύων [d]· Λαμπέτιος δὲ, ὥς φασιν, ἐν χωρίῳ Λυδίας παρά τινος Ἐλευθέρου ἐπικουρούμενος, τοῖς ἀναγνώσμασι προσέχει· Εὐγένιος ἐστιν ἐν τῇ πατρίδι· Ἐλπίδιος ὁ μέγας Λαοδικείας τῆς Συρίας ἅμα Πάππῳ, τρία πληροῦνται ἔτη, τὴν κλίμακα τῆς οἰκείας οὐ κατῆλθον, προσευχαῖς σχολάζοντες· Ἡρακλείδας ὁ Ἐφέσιος ἐν τῇ εἱρκτῇ τῆς Νικομηδείας ἐγκέκλεισται, τετραετὴς ἐστι χρόνος. Οἱ δὲ λοιποὶ τῶν κοινωνικῶν ἐπισκόπων, οἱ μὲν ἥκιστα ἐνθυμηθέντες, ἐκοινώνησαν Ἀττικῷ, εἰς ἑτέρας μετατεθέντες Ἐκκλησίας τῆς Θράκης· οἱ δὲ ἄδηλοί εἰσιν· Ἀνατόλιον δέ φασιν εἶναι ἐν Γαλλίαις. Τῶν δὲ πρεσβυτέρων οἱ μὲν εἰς Ἀραβίαν καὶ Παλαιστίνην περιωρίσθησαν· Τίγριος δὲ εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν περιωρίσθη· Φίλιππος ἐτελεύτησε, φυγὼν ἐν Πόντῳ· Θεόφιλος διάγει ἐν Παφλαγονίᾳ· Ἰωάννης ὁ τοῦ Αἰθρίου μοναστήριον συνεκρότησεν ἐν Καισαρείᾳ [e]· Στέφανον εἰς Ἀραβίαν ἐξορισθέντα τῶν δημίων ἀπέσπασαν οἱ Ἴσαυροι, ἀπολύσαντες ἀνὰ τὸν Ταῦρον· Σαλούστιόν φασιν ἐν τῇ Κρήτῃ· Φίλιππον τὸν ἀσκητὴν, καὶ πρεσβύτερον τῶν σχολῶν, ἤκουσα ἀῤῥωστοῦντα ἐν Καμπανίᾳ. Σωφρόνιος ὁ διάκονος ἐν φυλακῇ ἐστι τῆς Θηβαΐδος· Παῦλος ὁ διάκονος, ὁ βοηθὸς τοῦ οἰκονόμου, λέγεται ἐν Ἀφρικῇ· ἄλλος Παῦλος, ὁ τῆς Ἀναστασίας, ἐστὶν ἐν Ἱεροσολύμοις· Ἑλλάδιος ὁ πρεσβύτερος, ὁ τοῦ Παλατίου, διάγει ἐν ἀγριδίῳ τῆς Βιθυνίας ἰδίῳ. Πλείους δὲ κρύπτονται ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἄλλοι δὲ ἀπῆλθον εἰς τὰς πατρίδας. Σιλβανὸς δὲ ὁ ἅγιος ἐπίσκοπος ἐν Τρωάδι ἐστὶν, ἁλιεύων καὶ ζῶν· Στέφανος ὁ ἀσκητὴς, ὁ τὰς Ῥωμαίων ἐπιστολὰς διακομίσας, ἐν Κωνσταντινουπόλει, τούτου αὐτοῦ ἕνεκεν τυπτηθεὶς, ἐπὶ μῆνας δέκα εἰς τὴν εἱρκτὴν ἐβλήθη. Προταθείσης δ' αὐτῷ κοινωνίας, ὡς οὐκ ἐπείσθη, ξεσθεὶς εἰσάγαν τὰς τε πλευρὰς καὶ τὸ στῆθος, ὧν ἐγὼ αὐτόπτης ἐγενόμην, τῇ τοῦ Χριστοῦ ἐπιμελείᾳ διασωθεὶς ἴσως εἰς δευτέρους ἀγῶνας, μετὰ δέκα μῆνας τῆς θεραπείας ἐξωρίσθη εἰς τὸ Πηλούσιον. Προβικιάλιός τις στρατιώτης τῶν περὶ τὸν βασιλέα σχολῶν, διαβληθεὶς ὡς φιλητὴς Ἰωάννου, μετὰ πληγὰς πολυτρόπους καὶ ξεσμὸν ἀφειδῆ ἐξωρίσθη εἰς Πέτρας. Οἰκέτης δὲ Ἐλπιδίου τοῦ πρεσβυτέρου, μισθωθεὶς, ὥς φασι, πεντήκοντα νομισμάτων, ἵνα τὸν ἅγιον Ἰωάννην δολοφονήσῃ, φωραθεὶς ἐπὶ τούτῳ τρεῖς ἔχων ῥομφαίας, ἔπαισε τοὺς κατέχοντας αὐτὸν κατὰ μέρος ἑπτά· ὧν οἱ μὲν τέσσαρες παραυτίκα ἐτάφησαν· οἱ δὲ τρεῖς ἐπὶ ἱκανὸν χρόνον ἐπιμεληθέντες ἐσώθησαν, τοῦ φονέως ἀπολυθέντος. Εὐτρόπιος ὁ μακάριος, ἄφθορος ἀπὸ γυναικῶν, ψάλτης, τυπτηθεὶς καὶ ξεσθεὶς εἰσάγαν τὰς πλευρὰς σὺν τῷ μετώπῳ, ὡς καὶ τὰς ὀφρῦς κατασπασθῆναι, λαμπάδων αὐτῷ τελευταῖον ταῖς πλευραῖς ἀμφοτέρωθεν γυμνοῖς ὀστέοις προσπιλωθεισῶν [f] ἐλαιοκομουσῶν [g], προσεκπνέει τῷ ξύλῳ, ταφεὶς μεσονυκτίῳ παρὰ τῶν τοῦτο δρασάντων ἱερατικῶν, συνεπιμαρτυρήσαντος τοῦ Θεοῦ τῷ θανάτῳ ὀπτασίᾳ ψαλλόντων διὰ τὸ σύμμορφον τοῦ σωτηρίου πάθους. Διηγήσατο δὲ ὁ ἀναλύσας διάκονος ἀπὸ τῶν ἐπισκόπων ὅτι οἱ ἐπαρχικοὶ οἱ διάγοντες αὐτοὺς ἐπὶ τοσοῦτον ἔθλιψαν κατ' ἐντολάς τινων, ὡς εὔχεσθαι αὐτοὺς θάνατον ἐπελθεῖν, καὶ τὸ ζῆν παραιτεῖσθαι. Τὰ μὲν γὰρ ἐν ἀργυρίοις ἀναλώματα, ἃ κατὰ τὴν ὁδὸν εἰλήφεισαν, ὑφ' ἓν ἀποσπάσαντες, εἰς ἀλλήλους διεμερίσθησαν [h], ξηροῖς δὲ τοῖς ὀνοζυγίοις ἐπιῤῥίπτοντες, τῶν δύο ἡμερῶν τὴν ὁδὸν μίαν ἐποίουν, βαθεῖαν ἑσπέραν εἰσάγοντες, καὶ ὄρθρῳ σκοτεινῷ ἐξάγοντες, ὡς μηδὲ τὰς ἀθλίας τροφὰς κατέχειν τὸν στόμαχον. Ῥήμασί τε αἰσχροῖς καὶ ἀσέμνοις βάλλοντες οὐκ ἐφείδοντο. Παλλαδίου δὲ καὶ τὸν παῖδα ἀφείλαντο, βιασάμενοι αὐτὸν καὶ γραμματεῖον ἐκθέσθαι. Δημήτριον δὲ εἰς τοσοῦτον ἔθλιψεν εἷς τῶν διαγόντων, ὡς καὶ Ζιβύνῃ [i] βαθεῖαν ἑσπέραν ἐπελθεῖν, ὃς παρὰ πόδας εἰς τὸ σῶμα ἐβασανίσθη, ἐπωδύνως τὸ ζῆν ἀποῤῥήξας, ὡς τοὺς ἐπιθειάζοντας γνωρίζειν τὴν τῶν ὕβρεων ποινήν· προειπόντος αὐτῷ καὶ Παλλαδίου, ὡς ὁ ἐλθὼν διηγήσατο συστρατιώτης, ὅτι Ἄλλην ὁδὸν οὐχ ὁδεύσεις, οἰκτρῶς τελευτήσεις. Ἐκκλησίᾳ μὲν γὰρ

[a] Conjicit προήχθη. Bigot.
[b] Georg. τῶν Αἰθιόπων.
[c] Lege εἰς Συήνην.
[d] Georg. ἐργαζόμενος.

[e] Georg. ἐν Καρίᾳ.
[f] Forte legendum προσπελαθεισῶν, thema enim πιλόω huc quadrare non potest.
[g] Sic editio recentior, pro eo quod antea legebatur. ἐλαιόκωμος ὤν. Georg. conjeceral ἐλαίῳ κομουσῶν. Quid si legatur ἐλαιογεμουσῶν? composita enim id genus a Palladii Græcitate minime abhorrent. Edit.
[h] Georg. διεμερίσαντο, et mox ὑποζυγίοις pro ὀνοζυγίοις.
[i] Fort. Βιζύῃ. Bigot. Mox Georg. γνῶναι pro γνωρίζειν.

τὸ σύνολον πλησιάζειν οὐκ εἴων; καταλύοντες ἢ ἐν πανδοχείοις, ἔνθα ἑταιρίδων πλῆθος, ἢ ἐν ταῖς συναγωγαῖς Σαμαρειτῶν ἢ Ἰουδαίων, μάλιστα ἀπὸ Ταρσοῦ, καὶ ἐκεῖ ὡς στενοχωρουμένους αὐτοὺς, καὶ ἕτερόν τι ἐννοεῖν [a], ὃ ἦν ἀπρονόητον. Λέγει δὲ εἷς τῶν ἐπισκόπων· Τί λυπούμεθα περὶ τῶν καταγωγίων; μὴ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ἐστι ποῦ μεῖναι, ἵνα οἰκείᾳ αἱρέσει ἀσχημονοῦντες, δίκας ὀφλήσωμεν; ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι ταῦτα πάντα καὶ γεγένηται καὶ γενήσεται, τοῦ Θεοῦ διὰ πάντων δοξαζομένου; Πόσαι τούτων τῶν ἑταιρίδων λήθην Θεοῦ λαβοῦσαι, ἢ τὴν ἀρχὴν μηδὲ γνοῦσαι, ἡμᾶς οὕτω θεασάμεναι, εἰς φόβον Θεοῦ καὶ ἔννοιαν ἦλθον, ἴσως ἐπὶ τὸ κρεῖττον τραπεῖσαι, ἢ κἂν ἐπὶ τὸ χεῖρον μὴ καταῤῥεύσασαι; Οὐ μικρὸν δὲ ψυχῇ λογικῇ ὑπὸ πάθους κακουμένῃ καὶ μικρὸν ἀναπνεῦσαι [b], ὅπερ ἐστὶν ἔναυσμα σωφροσύνης· ὡς ταῦτα [c] ὑποστάντα εἰπεῖν τὸν ἱεροφάντην Παῦλον· *Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, διὰ τὸ θέατρον γεγενῆσθαι ἀγγέλοις τε καὶ ἀνθρώποις.* Εἰς τοσοῦτον δὲ ὠμότητος οἱ κατὰ τόπον ἤκμασαν [d] ἐπίσκοποι τῶν κοινωνικῶν Θεοφίλου κατὰ τὴν Ἀνατολὴν πᾶσαν, ὡς ἔλεγεν ὁ ἐλθὼν ἀσκητὴς, ὥς τινὰς αὐτῶν οὐχὶ μόνον μὴ ἐνδείξασθαι τὴν ὀφειλομένην σωφροσύνην, ἀλλὰ καὶ μετὰ δώρων πείθειν τοὺς ἐπαρχικοὺς τάχιον ἐξελαύνειν τῶν πόλεων. Εἰσὶ δὲ οἱ μάλιστα τοῦτο πεποιηκότες, ὁ Ταρσοῦ καὶ ὁ Ἀντιοχείας, καὶ Εὐλόγιος ὁ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, ὅ τε Ἀγκύρας πρὸ πάντων, καὶ Ἀμμώνιος ὁ τοῦ Πηλουσίου, τοῦτο μὲν δόμασι [e], τοῦτο δὲ ἀπειλαῖς πλέον κατ' αὐτῶν τοὺς διάγοντας στρατιώτας ἐξαγριοῦντες, ἵνα μήτε τοὺς τῶν βουλομένων λαϊκῶν ἐπιδέχεσθαι αὐτοὺς συγχωρῶσιν, καθὼς ἐν ταῖς καθολικαῖς γράφει Γαΐῳ ὁ μακάριος Ἰωάννης κατά τινος ἐπισκόπου, ἀποδεχόμενος τοῦ Γαΐου τὸ ξενοδόχον, παρακαλῶν αὐτὸν μὴ μιμεῖσθαι τοὺς πονηροὺς τῶν ἐπισκόπων. Ἔχει δέ πως ἡ λέξις· *Γαΐῳ ἀγαπητῷ, ὃν ἐγὼ ἀγαπῶ ἐν ἀληθείᾳ. Ἀγαπητὲ, περὶ πάντων εὔχομαί σε εὐοδοῦσθαι καὶ ὑγιαίνειν, καθὼς εὐοδοῦταί σου ἡ ψυχή. Ἐχάρην γὰρ λίαν, ἐρχομένων τινῶν καὶ διηγουμένων μοι, ὅτι ἐν ἀληθείᾳ περιπατεῖς, καὶ ἐφ' οἷς ἀνέπαυσας τοὺς ἁγίους. Μείζονα ταύτης χαρὰν οὐκ ἔχω.* Ἐπιφέρει δὲ μετὰ τοῦτο· *Ἔγραψα τῇ Ἐκκλησίᾳ· ἀλλ' ὁ φιλοπρωτεύων αὐτῶν Διοτρεφὴς, οὐκ ἐπιδέχεται ἡμᾶς, λόγοις πονηροῖς φλυαρῶν· καὶ μὴ ἀρκούμενος ἐπὶ τούτοις, οὔτε αὐτὸς ἐπιδέχεται τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τοὺς βουλομένους κωλύει, καὶ ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἐκβάλλει.* Εἶθ' ὕστερον παραινεῖ, λέγων· *Ἀγαπητὲ, μὴ μιμοῦ τὸ κακόν· ὁ γὰρ ἀγαθοποιῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν· ὁ κακοποιῶν οὐχ ἑώρακε τὸν Θεόν.* Ἐμνημονεύσαμεν δὲ τοῦ ῥητοῦ ὅλου τῆς παλαιᾶς πονηρίας, ἵνα τῶν νῦν Διοτρεφῶν παραστήσωμεν τὴν γνώμην. Ἐπῄνει δὲ καὶ ἐθαύμαζε τῆς δευτέρας Καππαδοκίας τοὺς ἐπισκόπους, ὡς πολὺ συναλγήσαντας μετὰ δακρύων τοῖς ἐξορισθεῖσιν ἐπισκόποις, μάλιστα τὸν ἐπιεικέστατον Θεόδωρον τῶν Τυάνων, καὶ Βοσπόριον Κολωνείας, τεσσαρακοστὸν ὄγδοον ἔτος ἔχοντα ἐν τῇ ἐπισκοπῇ, καὶ Σεραπίωνα τὸν Ὀστρακίνης, τεσσαρακοστὸν πέμπτον ἔτος ἔχοντα ἐν τῇ τῆς ἐπισκοπῆς λειτουργίᾳ. Ἐνεὸς δὲ γενόμενος ἐπιπολὺ ὁ Θεόδωρος εἶπε· Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα, Πάτερ; Μὴ ἄρα ἐσχάτη ὥρα ἐστὶν, καὶ ἡ ἀποστασία, κατὰ τὸν Παῦλον, διὰ τούτων λαμβάνει τὴν εἴσοδον, *ἵνα λοιπὸν ἀποκαλυφθῇ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας ὁ ἀντικείμενος;* Τὸ γὰρ τοὺς κακοὺς εὐημερεῖν καὶ διαπράττεσθαι ταῦτα καὶ χρονίζειν καὶ ἰσχύειν, καὶ τοὺς καλοὺς θλίβεσθαι καὶ λεηλατεῖσθαι, εἰς φρίκην με ἄγει τοῦ πλησιάζειν ἐκεῖνον. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Μάλιστα μὲν οὖν, συνετώτατε, ἐγγύς ἐστι τὸ τέλος, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Παιδία, ἐσχάτη ὥρα ἐστίν·* καὶ κατὰ τὸ, *Ἐξῆλθε δὲ ὁ οἰκοδεσπότης περὶ ὥραν ἑνδεκάτην μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα·* ἡ δὲ ἐσχάτη τῶν δώδεκα ἐστὶν ἡ τελευταία. Εἰ δὲ πρὸ τετρακοσίων ἐτῶν εἴρηται παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἐσχάτη, πολλῷ μᾶλλον νῦν διὰ πάντα. Ἔπειτα δὲ ἀπ' ἀρχῆς ἐστι ταῦτα κατὰ συγχώρησιν τοῦ Κυρίου εἰς γυμνάσιον τῶν ἁγίων, ἐξαιτοῦντος αὐτοὺς τοῦ διαβόλου, καθὼς λέγει ὁ σωτήριος λόγος· *Σίμων, Σίμων, ἐξῃτήσατο ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς, τοῦ σινιάσαι ὡς τὸν σῖτον· ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου.* Καὶ οὐ πάντως περὶ μόνου Πέτρου δεδέηται Ἰησοῦς· ἀλλὰ περὶ πάντων τῶν τὴν Πέτρου πίστιν ἐχόντων, οὐδὲν ἕτερον αἰνισσομένου τοῦ κοσκίνου, ἢ τὸν περίγειον κύκλον ἡδονῶν καὶ ὀδυνῶν πεπληρωμένον, δι' ὧν ὡς δι' ὀπῶν ἐκπίπτουσιν οἱ γεώδεις ἀπὸ τοῦ τροφίμου σίτου ἐπὶ τὸν ᾅδην, ὡς ἀπὸ τρυπημάτων διαχωριζόμενοι· τῶν μὲν διαῤῥεόντων ὡς δι' ὀπῆς τῆς γαστριμαργίας, *ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία·* τῶν δὲ διὰ φιληδονίας, περὶ ὧν ὁ προφήτης λέγει· *Πνεύματι πορνείας ἐπλανήθησαν· οὔτε γὰρ πόρνοι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν·* τῶν δὲ διὰ φιλαργυρίας, ὅσοι τὴν τῆς εἰδωλολατρείας ὁμόζυγον ἐμνηστεύσαντο· τῶν δὲ δι' ὀργῆς καὶ θυμοῦ, ὅσοι τὸ θηριῶδες σκότος ἠγάπησαν, περὶ ὧν Ἰωάννης φησίν· *Ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν σκοτίᾳ ἐστὶν ἕως ἄρτι·* Ὀργὴ γὰρ, φησὶν ὁ Παροιμιαστὴς, *ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους·* τῶν δὲ δι' ἀκηδίας καὶ λήθης, μὴ προσκαρτερούντων τῇ ἀγρυπνίᾳ τῆς μνήμης, καὶ δεομένων τὸ, *Ἐνύσταξεν ἡ ψυχή μου ἀπὸ ἀκηδίας·* οὓς ταλανίζων ὁ λόγος, φησίν· *Οὐαὶ ὑμῖν, τοῖς ἀπολελωκόσι τὴν ὑπομονὴν, καὶ τί ποιήσετε, ὅταν ἐπισκέψηται ὁ Κύριος;* ἄλλων δι' εὐδοξίας ἀλόγου, περὶ ὧν ὁ ᾠδικὸς προανεφώνει, *Ὅτι διεσκόρπισεν ὁ Θεὸς ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων·* ἑτέρων δι' ἀλαζονείας ἢ τύφου, ὅ ἐστιν ὑπεροψία, οὓς μέμφεται ὁ προφήτης ὡς λιποτάκτας· *Ὑπερήφανοι παρηνόμουν ἕως σφόδρα· ἀπὸ δὲ τοῦ νόμου σου οὐκ ἐξέκλινα.* Ἑκάστῃ δὲ τούτων τῶν κακιῶν παρέπονται πλείους, τῷ τύφῳ ὁ φθόνος, τῇ πλεονεξίᾳ τὸ μῖσος καὶ ἀνελευθερία καὶ ψεῦδος, τῷ θυμῷ ὀργὴ ἢ μῆνις, αἱ ὕβρεις, οἱ φθόνοι· τῇ πορνείᾳ ἡ λήθη, ἡ ἀφοβία, ὁ ὄκνος, ἡ ἀζηλία, ἡ ἀνόνητος ἀγρυπνία· τῇ κενοδοξίᾳ αἱ πολυπραγμονίαι, δωροδοκίαι, φαντασίαι, ὑποκρίσεις, προσωποληψίαι, φενακισμοί· τῇ ὑπερηφανίᾳ αἱ ἀπόνοιαι, αἱ ἀσπλαγχνίαι, ἀνοσιουργίαι, ἐκστάσεις φρενῶν· καὶ ἄλλῃ ἄλλαι, ἵνα μὴ πλείους εἴπω, φορτίζων τὸν λόγον, εὐαποδείκτου ὄντος τοῦ εἰρημένου. Τούτων ἑκάστῃ τῶν κακιῶν ὁ Θεὸς ἀν-

[a] Georg. ἐννοηθῆναι προῆγον.
[b] Idem κρατουμένῃ καὶ ῥοπὴν ἀναπνεῦσαι.
[c] Sic e cod. et Georg. restituimus; legebatur πάντα
[d] Georg. ἔθλιψαν. Fort. ἤλασαν. Bigot.
[e] Δώμασι Georg.

viros sanctos omnino appropinquare non sinebant, divertentes aut in stabulo, ubi scortorum erat multitudo; aut in Samaritanorum, vel Judæorum synagogas, præcipue Tarsi : ita ut illic in angustias redacti, etiam aliud quid cogitarent, quod erat minime præmeditatum. Unus autem ex episcopis dixit : Quid ob diversoria tristamur? num enim in nobis est, ubi diversemur, ut propria voluntate indecore agentes, pœnas demus? an ignoratis hæc omnia jam contigisse ac futura esse, cum Deus in his omnibus glorificetur? Quam multæ ex illis meretricibus quæ Dei oblivionem ceperant, aut ab initio eum ne norant quidem, nobis visis ita vexatis, in timorem Dei et cogitationem venerunt, fortasse in melius conversæ, aut saltem non prolapsæ in pejus? Non parum est rationali animæ, quæ a perturbationibus vexatur, vel modicum respirare, quod est castimoniæ fomentum : adeo ut dixerit, qui hæc sustinuit, sacrorum interpres Paulus : *Christi bonus odor sumus in his qui salvi fiunt, et in his qui pereunt* (2. *Cor.* 2. 15), *eo quod spectaculum facti sumus angelis et hominibus* (1. *Cor.* 4. 9). Eo autem usque crudelitatis proruperunt locorum illorum episcopi de communione Theophili per totum Orientem, sicut retulit monachus qui inde rediit, ut plerique eorum non modo debitam humanitatem nostris non exhibuerint, verum datis muneribus Prætorianos milites induxerint, ut eos ocius e civitatibus expellerent. Sunt autem qui hæc præcipue fecere, Tarsi et Antiochiæ episcopi, atque Eulogius Cæsareæ Palæstinæ; ante omnes autem episcopus Ancyræ et Ammonius Pelusii, partim donis, partim minis, deductores milites adversus eos magis exasperantes, ut ne laicis quidem eos excipere volentibus id permitterent : sicut in Catholicis scribit ad Caium beatus Joannes adversus quemdam episcopum, hospitalitatem Caii laudans, eumque orans, ne improbos episcopos imitetur. Sic autem verba se habent : *Caio carissimo, quem ego diligo in veritate. Carissime, de omnibus orationem facio prospere te ingredi et valere, sicut prospere agit anima tua. Gavisus sum valde venientibus quibusdam, et narrantibus mihi, quod in veritate ambulas, et in quibus sanctos refecisti. Majus his non habeo gaudium* (3. *Joan.* 1-4). Et addit : *Scripsi Ecclesiæ; sed is qui amat primatum gerere in eis Diotrephes, non recipit nos, verbis malignis garriens, et quasi non ei ista sufficiant; neque ipse suscipit fratres, et eos qui suscipere volunt, prohibet, et de ecclesia ejicit.* Deinde rursus admonet : *Carissime, noli imitari malum : qui enim bene facit, ex Deo est; qui male facit, non vidit Deum* (*Ibid.* v. 9-11). Hunc autem textum de veteri malitia integrum attulimus, ut hujus temporis Diotrephum ingenium exponeremus. Cæterum laudabat et mirabatur secundæ Cappadociæ episcopos, ut qui plurimis cum lacrymis condoluissent exsulibus episcopis, præsertim mitissimum Theodorum, Tyanorum episcopum, et Bosporium Coloniæ, qui quadragesimum octavum in episcopatu agebat annum; et Serapionem, Ostracinæ episcopum, qui quadraginta quinque annos munus episcopatus gerebat. Cum aliquamdiu Theodorus præ stupore obmutuisset, dixit : Quid igitur ad hæc dicemus, Pater? Num hora jam novissima est, et defectio, secundum Paulum, per ista initium capit : *Ut demum reveletur filius perditionis, adversarius* (2. *Thess.* 2. 3)? Nam malos prospere agere, et hæc patrare, et durare et prævalere, et bonos premi ac spoliari, illum appropinquare cum horrore me admonet. Episc. Proximus quidem est finis, sapientissime Theodore, juxta eum qui ait : *Filioli, novissima hora est* (1. *Joan.* 2. 18) : et juxta illud : *Exiit paterfamilias circa undecimam horam conducere operarios in vineam suam* (*Matth.* 20. 1) : hora autem duodecima ultima est. Si vero ante quadringentos annos dicta est ab Apostolo ultima, multo magis nunc propter hæc omnia. Deinde hæc ab initio contigerunt Domino permittente, ad exercendos sanctos, cum eos expeteret diabolus, sicut ait Servator : *Simon, Simon, expetivit vos Satanas, ut cribraret sicut triticum : ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua* (*Luc.* 22. 31. 32). Neque vero pro solo Petro rogavit Christus, sed pro omnibus Christi fidem habentibus : nihil aliud significante cribro, quam orbem terrarum, voluptatum ac dolorum plenum, per quæ veluti per foramina terreni homines in orcum excidunt ab alente tritico, dum velut a foraminibus secernuntur : aliis quidem diffluentibus veluti per foramen ingluviei. *Quorum Deus venter est* (*Philipp.* 3. 19); aliis autem per voluptatum illecebras, de quibus propheta ait, *Spiritu fornicationis seducti sunt : neque enim fornicatores, neque adulteri, neque molles, regnum Dei possidebunt* (1. *Cor.* 6. 10) : aliis per avaritiam : scilicet quicumque idololatriæ conjugem sibi desponsarunt : aliis per iram et furorem, qui ferales tenebras amaverunt, de quibus Joannes : *Qui odit fratrem suum, in tenebris est usque adhuc* (1. *Joan.* 2. 9) : *Ira* enim, ut ait Proverbiorum auctor, *perdit etiam sapientes* (*Prov.* 15. 1) : aliis per incuriam et oblivionem, in memoriæ vigilantia non perdurantes, et illud precantes dicunt : *Dormitavit anima mea præ tædio* (*Psal.* 118. 28). Quos miserans Scriptura, ait : *Væ vobis qui perdidistis patientiam! et quid facietis, cum visitabit Dominus* (*Eccli.* 2. 16.17)? aliis per irrationabilem ostentationem, de quibus Psalmista prædicebat : *Quoniam dissipavit Deus ossa hominibus placentium* (*Psal.* 52. 6); aliis per arrogantiam et fastum, quod est superbia : quos veluti ordinis desertores propheta insimulat : *Superbi inique agebant usquequaque; a lege autem tua non declinavi* (*Psal.* 118. 51). Unumquodque autem horum vitiorum plura alia subsequuntur : fastum invidia, avaritiam odium, illiberalitas mendacium; furorem ira vel excandescentia, contumeliæ, invidentiæ; fornicationem oblivio, securitas, pigritia, zeli boni defectus, inutilisque vigilia; vanam gloriam curiositas, perceptio donorum, pompa, simulationes, personarum acceptiones, fallaciæ; superbiam dementia, immisericordiæ, impia facta, mentis emotiones, atque alias aliæ, ne plures recensens, sermonem hunc onerem, cum abunde demonstratum sit, quod dictum est. Unicuique autem horum vitiorum contrariam

virtutem Deus opposuit : verbi gratia, luxuriæ castitatem, gulositati temperantiam, avaritiæ justitiam, iræ lenitatem, tristitiæ gaudium, oblivioni memoriam, socordiæ patientiam, dementiæ prudentiam, ignaviæ fortitudinem, vanitati humilitatem, et aliis alias : his omnibus divinam Scripturam : soli autem fastui virtutem contrariam non dedit ob exsuperantiam vitii, seipsum illi reservans, sicut dixit : *Deus superbis resistit* (*Jac.* 4. 6) : sicut etiam ipse propheta precatur, dicens : *Leva manus tuas in superbias eorum in finem* (*Psal.* 73. 3) : et rursus, *Redde retributionem superbis* (*Psal.* 93. 2). Et quemadmodum ex fructu arbor cognoscitur, ut ait Dominus : *Ex fructibus eorum cognoscetis eos* (*Matth.* 7. 16) : ita unusquisque hominum, sive sint sancti, sive dicantur. Sic autem ubique sunt improborum prosperitates immotæ, Deo erga ipsos patienter agente. Hoc enim ipsum decet : ita ut sancti idipsum ex persona eorum, qui vexantur, proclamarint ad consolationem omnium nostrum, qui nunc patimur. Primus patientiæ filius Job, quid post multa ait ? quid enim ? *Numquid ex homine reprehensio mea?* inculpatum se esse significans. *Et quare non irascar? qui adspicitis me, admiramini, ponentes manum super maxillam. Si enim recordatus fuero religiose vixi, et dolores obtinent carnem meam. Quare impii vivunt, et inveterarunt in divitiis? Semen eorum secundum animam, filii autem eorum in oculis sunt : domus eorum abundant, timor autem nullibi : flagellum Dei non est super illos. Bos eorum non immaturum peperit : servata est ab æstu, in ventre habens non frustrata est. Manent autem sicut oves perpetuæ. Infantes eorum adludunt, tenentes psalterium et citharam, et lætantur in voce psalmi : consummarunt in bonis vitam suam, et in requie inferni obdormierunt. Dicit autem Domino : Recede a me, vias tuas scire nolo* (*Job.* 21, 4-14). Huic consona malorum tolerans et divinorum judiciorum præco David ait, juxta illud : *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine. Quam bonus Deus Israeli rectis corde* (*Psal.* 100. 1 *et* 72. 1). *Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei* (*Psal.* 72. 2). Cur? *Quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns.* Et alibi rursus, opes eorum damnans, dicit : *Boves eorum crassæ, oves eorum fœtosæ, abundantes in egressibus suis, promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud : filiæ eorum compositæ, circum ornatæ, ut similitudo templi* (*Psal.* 143. 14. 13. 12). Sed et malam eorum concordiam et pacem admirans addit: *Non est clamor in plateis eorum, neque ruina maceriæ in domibus eorum* (*Ibid. v.* 14. *et* 15). Deinde vituperans corruptam vulgi opinionem, ait : *Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt.* Et addit : *Beatus populus, cujus Dominus Jacob adjutor ejus.* Et ne eo usque sistens testimonia, faciam, ut periclitetur imperfecta oratio, audi rursus Abbacum cum quodam planctu super hujusmodi indignantem, ac dicentem : *Usquequo, Domine, clamabo, injuriam patiens, et non exaudies* (*Habac.* 1. 2 - 4)? injurias enim proximi, suas appellavit. Et fratrum amans addit : *Vociferabor ad te, et non salvabis. Quare ostendisti mihi labores et dolores videre in ærumnam ac impietatem? ex adverso mei factum est judicium, et judex accipit. Idcirco dissipata est lex, et non perducitur judicium in finem quia impius prævalet adversus justum* (*Job* 17. 9 sqq) Eodem spiritu etiam misericordissimus sanctorum, Jeremias, hæsitans præ aliis, clamat : *Justus es, Domine, quoniam apud te defensionem instituam : verumtamen judicia loquar ad te, Domine. Quare via peccatorum prosperatur? abundant omnes, qui prævaricantur prævaricationes. Plantasti eos, et radices egerunt* (hoc est, licenter vivunt), *et fecerunt fructum* (non plane spiritus) : *propinquus es ori eorum, et longe a renibus eorum* (*Jer.* 12. 1. 2). His autem omnino paria sapiens propheta Sophonias [*imo* Malachias], homines ut maledicos culpans, qui Dei providentiam accusant, sanctosque miseros dicunt, ex persona Domini ait : *Ingravastis super me sermones vestros, ait Dominus, et dixistis : In quo contra te locuti sumus? Dixistis : Vanus, qui servit Deo. Et quid amplius nobis. quia custodivimus mandata ejus, et quia ambulavimus supplices ante faciem Domini omnipotentis? et nunc nos beatificamus alienos, et ædificantur omnes, qui faciunt injustitias, et restiterunt Deo, et servati sunt. Hæc obloquuti sunt, qui timent Dominum, unusquisque ad proximum suum* (*Mal.* 3. 13-16). Quibus similia infert, pietatis præco, Paulus : *Mali autem homines et seductores proficient in pejus, errantes, et in errorem mittentes* (2. *Tim.* 3. 13). Deinde sanctorum vilitatem designans, ait : *Puto enim quod Deus nos apostolos novissimos demonstravit, quasi morti destinatos : quia spectaculum facti sumus mundo et angelis et hominibus. Nam usque in hanc horam et esurimus et sitimus et nudi sumus et colaphis cædimur et instabiles sumus et fatigamur operantes manibus nostris* : corporeas ærumnas dinumerans. *Maledicimur, et benedicimus; persequutionem patimur, et sustinemus; blasphemamur, et obsecramus; tanquam purgamenta mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc* (1. *Cor.* 4. 9-13); cum Deus bonus, et justus, secundum arcanas quasdam rationes, stadii instar, mundum explicarit, et nostri arbitrii nos fecerit, ut propria voluntate rem aggredientes, justas pœnas solvamus, sicut Lex ait : *Posui ante faciem tuam vitam et mortem : elige quod vis* (*Eccli.* 15. 18). Cur autem posuerit, non est hujus temporis dicere, nisi quod posuit. Neque enim sapientiæ fuisset, nos inconvertibiles esse factos, nullis propositis præmiis et mente non recte a ente : inconvertibile enim soli Deo sempiterno congruit. DIAC. Præclare et sapienter occurristi, Pater, præsentium mentis oculos illuminans, qui in his semper offendunt ob Scripturarum imperitiam : et quia diu gymnasium Ecclesia fuit, victores suos ostendens viros ac mulieres, anteactis temporibus, Christi carnem non gratis comedisse. Contristat autem nos vestra instabilitas seu persequutio, atque Ecclesiarum subversio. EP. (*a*) Miror te, virorum honoratissime, Theodore, qui multiplicem utilitatem confessus rursus contraria loqueris. Beatos enim nos prædicans ut victores, miserabiles dicis ut

(*a*) Hic incipit fragmentum Cujacian. in edit. Fr. Ducæi.

τέθεικεν ἔταξεν ἀρετὴν, ὡς τῇ λαγνείᾳ τὴν σωφροσύνην, τῇ λαιμαργίᾳ τὴν ἐγκράτειαν, τῇ πλεονεξίᾳ τὴν δικαιοσύνην, τῇ ὀργῇ τὴν πραΰτητα, τῇ λύπῃ τὴν χαρὰν, τῇ λήθῃ τὴν μνήμην, τῇ ἀκηδίᾳ τὴν ὑπομονὴν, τῇ ἀφροσύνῃ τὴν φρόνησιν, τῇ δειλίᾳ τὴν ἀνδρείαν, τῇ κενοδοξίᾳ τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ ἄλλῃ ἄλλην· πάσαις δὲ τὴν θείαν Γραφήν· μόνῳ δὲ τῷ τύφῳ οὐκ ἔδωκεν ἀρετὴν ἀντικειμένην διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν κακίαν, ἑαυτὸν αὐτῇ φυλάξας, καθὼς εἴρηκεν· Ὁ Θεὸς ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται· ὡς ὁ αὐτὸς ἱκετεύει προφήτης, λέγων· Ἔπαρον τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν εἰς τέλος· καὶ πάλιν, Ἀπόδος ἀνταπόδοσιν τοῖς ὑπερηφάνοις. Καὶ ὥσπερ ἀπὸ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γνωρίζεται, ὡς ὁ Κύριος εἶπεν· Ἐκ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς· οὕτως ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων, εἴτε ὄντων ἁγίων, εἴτε καὶ λεγομένων. Οὕτω δὲ πάντοτέ εἰσιν αἱ τῶν κακῶν ἄσειστοι εὐημερίαι, τοῦ Θεοῦ ἐπ' αὐτοῖς μακροθυμοῦντος. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ πρέπει, ὥς τοὺς ἁγίους αὐτὸ τοῦτο ἐκ προσώπου τῶν θλιβομένων προαναφωνεῖν, εἰς ἡμῶν τῶν νῦν πασχόντων παράκλησιν. Πρῶτος ὁ τῆς ὑπομονῆς υἱὸς Ἰὼβ τί φησι μετὰ πολλά; τί γάρ; Μὴ ἐξ ἀνθρώπου ἡ ἔλεγξίς μου; τὸ ἄμεμπτον αἰνιττόμενος. Ἢ διὰ τί οὐ θυμωθήσομαι; εἰσβλέψαντες εἰς ἐμὲ, θαυμάσατε, χεῖρα θέντες ἐπὶ σιαγόνι. Ἐάν τε γὰρ μνησθῶ, ἐσπούδακα, ἔχουσι δέ μου τὰς σάρκας ὀδύναι. Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίωνται δὲ ἐν πλούτῳ; Ὁ σπόρος αὐτῶν κατὰ ψυχὴν, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς· οἱ οἶκοι αὐτῶν εὐθηνοῦσιν, φόβος δὲ οὐδαμοῦ· μάστιξ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτούς. Ἡ βοῦς αὐτῶν οὐκ ὠμοτόκησεν· διεσώθη δὲ ἀπὸ καύματος· ἐν γαστρὶ ἔχουσα οὐκ ἔσφαλεν. Μένουσι δὲ ὥσπερ πρόβατα αἰώνια. Τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσιν, ἀναλαβόντα ψαλτήριον καὶ κιθάραν, καὶ εὐφραίνονται φωνῇ ψαλμοῦ· συνετέλεσαν ἐν ἀγαθοῖς τὴν ζωὴν αὐτῶν, ἐν δὲ τῇ ἀναπαύσει τοῦ ᾄδου ἐκοιμήθησαν. Λέγει δὲ τῷ Κυρίῳ, Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ὁδούς σου εἰδέναι οὐ βούλομαι. Τούτῳ συνῳδὰ ὁ ἀνεξίκακος, καὶ τῶν θείων ᾀστὴς κριμάτων, κατὰ τὸ, Ἔλεον καὶ κρίσιν ᾄσομαί σοι, Κύριε, Δαυῒδ φησιν. Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ. Ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες· παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου. Διὰ τί; Ὅτι ἐζήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις, εἰρήνην ἁμαρτωλῶν θεωρῶν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν τὸν πλοῦτον αὐτῶν διαβάλλων λέγει· Οἱ βόες αὐτῶν παχεῖς, τὰ πρόβατα αὐτῶν πολυτόκα, πληθύνοντα ἐν ταῖς ἐξόδοις αὐτῶν· τὰ ταμεῖα αὐτῶν πλήρη, ἐξερευγόμενα ἐκ τούτου εἰς τοῦτο· αἱ θυγατέρες αὐτῶν κεκαλλωπισμέναι, περικεκοσμημέναι ὡς ὁμοίωμα ναοῦ. Ἀλλὰ καὶ τὴν κακὴν αὐτῶν ὁμόνοιαν καὶ εἰρήνην θαυμάζων, ἐπιφέρει· Οὐκ ἔστι κραυγὴ ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῶν, οὐδὲ κατάπτωμα φραγμοῦ ἐν τοῖς οἴκοις αὐτῶν. Εἶτα τὴν τῶν πολλῶν διαβάλλων διεφθαρμένην δόξαν, φησίν· Ἐμακάρισαν τὸν λαὸν, ᾧ ταῦτά ἐστιν. Καὶ ἐπιφέρει· Μακάριος ὁ λαὸς, οὗ Κύριος ὁ Θεὸς Ἰακὼβ βοηθὸς αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μὴ μέχρι τούτου στήσας τὰς μαρτυρίας, ἐπικίνδυνον ἀποδείξω τῇ ἀτελείᾳ τὸν λόγον, ἄκουε πάλιν μετὰ στερνοκτυπίας τινὸς ἐπὶ τοῖς τοιούτοις τὸν Ἀμβακοὺμ ἀποδυσφοροῦντα, καὶ λέγοντα· Ἕως πότε, Κύριε, κεκράξομαι ἀδικούμενος, καὶ οὐ μὴ εἰσακούσῃ; ἰδίας γὰρ ἀδικίας τὰς τοῦ πλησίον ὠνόμαζεν. Καὶ φιλάδελφος ὢν, ἐπιφέρει· Βοήσομαι πρὸς σὲ, καὶ οὐ μὴ σώσῃς. Ἵνατί μοι ἔδειξας κόπους, καὶ πόνους ἐπιβλέπειν ἐπὶ ταλαιπωρίαν καὶ ἀσέβειαν; ἐξ ἐναντίας μου γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει. Διὰ τοῦτο διεσκέδασται νόμος, καὶ οὐ διεξάγεται εἰς τέλος κρῖμα, ὅτι ὁ ἀσεβὴς καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. Τῷ αὐτῷ πνεύματι ὁ συμπαθέστατος τῶν ἁγίων Ἱερεμίας, ἐπαπορῶν ὑπὲρ ἄλλων, βοᾷ· Δίκαιος εἶ, Κύριε, ὅτι ἀπολογήσομαι πρὸς σέ· πλὴν κρίματα λαλήσω πρὸς σὲ, Κύριε. Τί ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται; εὐθήνησαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες ἀθετήματα, ἐφύτευσας αὐτοὺς, καὶ ἐῤῥιζώθησαν· ἀντὶ τοῦ, ἀκωλύτως διάγουσι· καὶ ἐποίησαν καρπὸν, οὐ πάντως πνεύματος. Ἐγγὺς εἶ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ πόῤῥω ἀπὸ τῶν νεφρῶν αὐτῶν. Ἄντικρυς δὲ ἰσοδυναμοῦντα τούτοις ὁ σοφὸς Σοφονίας ὁ προφήτης, ὡς κακηγόρους τοὺς ἀνθρώπους διαβάλλων, ὡς τὴν πρόνοιαν μεμφομένους, καὶ τοὺς ἁγίους ταλανίζοντας, ἐκ προσώπου Κυρίου φησίν· Ἐβαρύνατε ἐπ' ἐμὲ τοὺς λόγους ὑμῶν, λέγει Κύριος, καὶ εἴπατε, Ἐν τίνι κατελαλήσαμεν κατὰ σοῦ; Εἴπατε, Μάταιος ὁ δουλεύων Θεῷ· καὶ τί πλέον, ὅτι ἐφυλάξαμεν τὰ προστάγματα αὐτοῦ, καὶ διότι ἐπορεύθημεν ἱκέται ἀπὸ προσώπου Κυρίου παντοκράτορος; Καὶ νῦν ἡμεῖς μακαρίζομεν ἀλλοτρίους, καὶ ἀνοικοδομοῦνται πάντες ποιοῦντες ἀνομήματα, καὶ ἀντέστησαν Θεῷ, καὶ ἐσώθησαν. Ταῦτα κατελάλησαν οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ. Οἷς τὰ αὐτὰ ἐπιφέρει ὁ κῆρυξ τῆς εὐσεβείας, Παῦλος· Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. Εἶτα τὴν εὐτέλειαν τῶν ἁγίων σημαίνει, λέγων· Δοκῶ γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς ἡμᾶς τοὺς ἀποστόλους ἐσχάτους ἀπέδειξεν, ὡς ἐπιθανατίους· ὅτι θέατρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις. Μέχρι γὰρ τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν καὶ διψῶμεν καὶ γυμνητεύομεν καὶ κολαφιζόμεθα καὶ ἀστατοῦμεν καὶ κοπιῶμεν, ἐργαζόμενοι ταῖς ἰδίαις χερσίν· τὰς σωματικὰς καταλέγων ταλαιπωρίας. Λοιδορούμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, βλασφημούμενοι παρακαλοῦμεν, ὡς περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν, πάντων περίψημα ἕως ἄρτι· τοῦ ἀγαθοῦ καὶ δικαίου Θεοῦ κατά τινας ἀποῤῥήτους λόγους, σταδίου δίκην, τὸν κόσμον ἐκτείνοντος, καὶ αὐτεξουσίους ἡμᾶς ποιήσαντος, ἵνα οἰκείᾳ αἱρέσει τοῖς πράγμασιν ἐπιβάλλοντες, δικαίας τὰς εὐθύνας παράσχωμεν, καθὼς ὁ νόμος λέγει· Τέθεικα πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, ἔκλεξαι ὃ θέλεις. Διὰ τί δὲ τέθεικεν, οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ τὸ λέγειν, πλὴν ὅτι τέθεικεν; Οὐ γὰρ σοφὸν ἦν τὸ ἀτρέπτους ἡμᾶς γενέσθαι, ἄθλων οὐ προκειμένων, καὶ γνώμης οὐ κατορθούσης, μόνῳ τῷ θείῳ καὶ ἀϊδίῳ προσαρμόσαντος τοῦ ἀτρέπτου. Ὁ ΔΙΑΚ. Εὖ γε καὶ φιλοσόφως ὑπήντησας, Πάτερ, ὀμματώσας τὴν ψυχὴν τῶν παρόντων, ἐν τούτοις ἀεὶ προσκοπτόντων διὰ Γραφῶν ἀπειρίαν· καὶ ὅτι γυμνάσιον ὑπέστη διὰ μακρῶν τῶν χρόνων ἡ Ἐκκλησία, ἀναδείξασα τοὺς ἑαυτῆς στεφανίτας, ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας, οὐ δωρεὰν ἐν τοῖς ὀπίσω χρόνοις Χριστοῦ σαρκὸς καταφαγόντας. Λυπεῖ δὲ ἡμᾶς ἡ ὑμῶν ἀκαταστασία, καὶ ἡ τῶν Ἐκκλησιῶν κατάλυσις. Ὁ ΕΠΙΣΚ. Θαυμάζω σου, ἀνδρῶν τιμιώτατε Θεόδωρε, τοῦ τὸ πολλοστὸν τὴν ὠφέλειαν ὁμο-

λογοῦντος καὶ αὖθις τὰ ἐναντία λαλοῦντος. Μακαρίζων γὰρ ὡς στεφανίτας, ταλανίζεις ὡς ἐκπεσόντας, ἐπειδὴ τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐστερήμεθα τόπων [a]. Ὅμοιον δέ μοι πάσχεις τῶν τὰ Ὀλύμπια θεωρούντων ὀγροίκων· ἐκεῖνα γὰρ κεχήνασι μὲν πρὸς τὰ βραβεῖα ἡδέως, δακρύουσι δὲ πρὸς τὰς πληγὰς τῶν ἀγωνιζομένων οἰκτρῶς. Ἐμοὶ δὲ ἄμεινόν ἐστι φάραγγας καὶ νάπας καὶ πελάγη διώκειν μετὰ τῆς ἀληθείας, ἢ πολλὴν ἔχοντα δόξαν τῆς νῦν νομιζομένης εὐημερίας, ὑποκεῖσθαι τῷ ψεύδει. Ἀλήθειαν μὲν γὰρ ἔχων, ἔξω τὰ πάντα· αὐτῆς γὰρ δοῦλα τὰ πάντα· ψεῦδος δὲ κεκτημένος, οὐδ' ἐμαυτὸν, ἐκείνης μὴ ὑπάρχων. Ἔχων δὲ τὴν ἀλήθειαν, οὐχ ἁπλῶς αὐτὴν βούλομαι ἔχειν, ὡς δέσποιναν ἢ δούλην ἢ γείτονα, ἀλλ' ὡς ἀδελφήν· ἂν δὲ ᾖ δυνατὸν, καὶ ὡς ὁμόζυγον, τῆς ἡδονῆς αὐτῆς ἀπολαύων [b], καὶ μετὰ ταῦτα κληρονομῶν, ὡς ἰδίαν γυναῖκα. Θυγάτηρ γάρ ἐστι τῆς ὄντως ἀληθείας, ἧς γαμβρὸς ὁ σπουδαῖος. Ὁ γὰρ ταύτην ἔχων σφραγῖδα [c] ἀνηβᾷ, ἀγήρως ἐστὶ καὶ ἀμάραντος, θερμότερον πυρὸς ἔχων τὸν ζῆλον, ὀξύτερον ξίφους τὸν λόγον, κουφότερον ἀετοῦ τὸν βίον, ἀόκνως τρέχει, καθάπερ πρὸς οἰκουρὸν μητέρα τὴν τῶν Γραφῶν μελέτην [d]· ἀνθεῖ διηνεκῶς τῇ ἀλυπίᾳ, οὐ κεκράτηται φόβῳ, γαυριᾷ τῇ ἀδειλίᾳ, κορυβαντιᾷ τῷ ἐνθουσιασμῷ, οὐ μισεῖ οὐδένα, οἰκτείρει τοὺς κακῶς τῷ βίῳ χρωμένους, μακαρίζει τοὺς ἰδιοπραγοῦντας μετὰ τῆς αὐταρκείας, λυπεῖται τὴν τοῦ Πνεύματος λύπην [e] ἐπὶ τῇ τῶν ἱερατικῶν ἀμελείᾳ· περὶ ὧν εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Καὶ μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως*· λυπεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα ὁ διδοὺς αὐτῷ νῶτα τῇ ἀμελείᾳ. Καὶ (τί γὰρ τὸ ὅλον;) τελευτᾷ μετὰ παῤῥησίας, οὐδένα λυπήσας, πλὴν τῶν δαιμόνων, καὶ ὅσοι γείτονες αὐτῶν· χρόνος αὐτῷ περιττεύει· οὐκ ἐκαπήλευσε τὰς ἡμέρας ἐν κακουργίαις· ἐδιπλασίασε τὸ δεδομένον χρῆμα [f], καὶ τόκους ἀγαθῶν ἔργων προέπεμψεν, ἐν ὀλίγῳ καιρῷ πληρώσας πολυχρόνια ἔτη· διαθήκην ὕλης οὐ γράφει, ζῶν καὶ φρονῶν αὐτὴν κατεπάλαισεν. Θάνατος ἔκρουσε τὴν τοῦ σαρκίου θύραν; πρὶν αὐτὸν ἰδεῖν ἔξωθεν ὄντα, βοᾷ, Ἀπέλθωμεν ἐντεῦθεν, ἐπιψάλλων· *Οἴμοι, ὅτι ἡ παροικία μου ἐμακρύνθη*· καὶ εἰ μὴ διὰ τὸν πέμψαντα Δεσπότην, αὐτῷ ἂν περιέθηκε δίκας εἰσπράττων, ὅτι σχολαιότερον ἦλθεν. Ἀσμενίζει δὲ τελευταῖον ἀπαλλαγεὶς τοῦ πολυπαθοῦς σαρκίου, ὡς ξενιδίου σαθροῦ, ἀπειλοῦντος πτῶσιν· ὤρθωσε τὸ οὖς πρὸς τὸν λέγοντα, *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ*, ἀκουσόμενος καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔστω δέ σοι τεκμήριον τῶν λεγομένων ἡ τῶν λόγων πυκνότης· *Ἐκ γὰρ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας λαλεῖ τὸ στόμα*. Ὁ δὲ τῷ ψεύδει συζῶν, βίον ἔχει τεταραγμένον, ποτὲ μὲν χαίρων ἀμέτρως ἐπὶ αὐξήσει ἀργυρίου, ἢ δοξαρίου μικροῦ, ἢ πορνιδίου φιλίᾳ, ἢ ἐχθρῶν αὐτοῦ δυσημερίᾳ· ποτὲ δὲ λυπεῖται ἕως θανάτου, τὰς μεταβολὰς [g] ὀνειροπολῶν καὶ τὰς ἀδηλίας, νύκτας ἔχει ἀΰπνους ἢ κακοΰπνους, ὑπονοεῖ ἐπιβουλὰς καὶ τῶν γνησίων, οὐ θαῤῥῶν οὐδὲ ἑαυτῷ, ἀπιστῶν τοῖς πᾶσιν ὡς ψεύσταις. Τοιοῦτος αὐτὸς ὑπάρχων, δειλός ἐστιν ὡς λαγωὸς, θρασὺς ὡς χοῖρος, ψεύστης ὡς χαμαιλέων, ἀπατεὼν ὡς πέρδιξ, ἀναιδὴς ὡς λύκος, ἀνήμερος ὡς μῦς· ἐχθρὸς ἑαυτοῦ, ἀδιαλείπτως βάσκανος, ἐξ ἀνάγκης ἑαυτὸν τιμωρούμενος οὐκ αἰσθάνεται· κατ' ἄλλου γὰρ κακῶς λογιζόμενος, φθάνει πάσχων ὑφ' ἑαυτοῦ κακῶς. Θάνατος ἔνυξε; πάντα δίδωσιν, ἵνα μικρὸν παραμείνῃ, φιλοζωῶν· τὸν δεδομένον αὐτῷ χρόνον ἐκαπήλευσεν εἰκῇ· τὸ δηνάριον πρὸς οἷς οὐκ ἐδίπλωσεν, οὐδὲ σῶον ἐφύλαξεν. Τρέμει διηνεκῶς ὡς φύλλον, γηρᾷν οὐ βουλόμενος· ληροφρονῶν τὰ γερόντων ὑφίσταται, φοβεῖται τὸν θάνατον, ὡς θεόν· θεὸς παρ' αὐτῷ ὁ φαινόμενος κόσμος. Καὶ τί γάρ; ὠχριᾷ, φρικιᾷ, ἀγωνιᾷ· προλαμβάνων τὴν τοῦ Θεοῦ κρίσιν, ἑαυτὸν τιμωρεῖται, τοῦ συνειδότος ἀνηλεῶς βασανίζοντος [h], καὶ καθ' ἓν τῶν πλημμελημάτων ὑπομιμνήσκοντος, δεινότερα πάσχων, ἤπερ οἱ μαστιγούμενοι τὰ ἑαυτῶν σώματα ταῖς πληγαῖς· ὑποδύνει τὰς κατὰ καιρὸν δυναστείας· δουλοπρεπῶς, κολακεύει τὸν κόσμον αἰσχρῶς, ἀντὶ ἑνὸς κυρίου μυρίους ἔχει δεσπότας, ἵνα μὴ τῇ ἀληθείᾳ δουλεύσῃ· ἐπίφοβος ἀσκεῖ εἶναι, [i] φοβούμενος τοὺς πάντας. Ταῦτα μέν σοι παρ' ἡμῶν κατὰ δύναμιν εἰρήσθω. Καὶ εἴ τις ἀληθέστερον καὶ γλαφυρώτερον λέγων, τὴν οὐθένειαν ἡμῶν διορθώσηται, καὶ τοῦτον ἡδέως ἀποδεξόμεθα ὡς διορθωτὴν καὶ φιλάδελφον, καὶ τῷ Σωτῆρι εὐχαριστήσομεν διὰ πάντα. Πλὴν καὶ αὐτὸς ἀντίδος μοι τοῦ σκοποῦ τὴν γνῶσιν τῆς δυτικῆς συνόδου, καὶ ἐπισφράγισαί μου τοὺς λόγους, εἴγε σοι συνήρεσαν, ὡς ἐπωφελῶς εἰρημένοι. Μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι τὸν διηγησάμενον, εἶπεν ὁ Θεόδωρος ταῦτα· Σοὶ μὲν τῷ διηγησαμένῳ ταῦτα δῴη Κύριος ἔλεος εὑρεῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, καὶ ὅτι τῶν τοιούτων ἀπέστης τῆς κοινωνίας, καὶ ὅτι ἡμῖν σαφῶς διηγήσω· μνησθείη δὲ Κύριος πάσης θυσίας τῆς Ἰωάννου, ὅτι ἕως θανάτου οὐ προέδωκε τὴν παῤῥησίαν. Ὁ δὲ σκοπὸς τῆς Ἐκκλησίας Ῥωμαίων οὗτός ἐστιν, ἕως τέλους μὴ κοινωνῆσαι τοῖς ἀνατολικοῖς ἐπισκόποις, μάλιστα Θεοφίλῳ, ἕως ἂν δῷ Κύριος χώραν οἰκουμενικῆς συνόδου, ἰατρευούσης τὰ σεσηπότα μέλη τῶν ταῦτα ἐργασαμένων. Εἰ γὰρ καὶ κεκοίμηται ὁ μακάριος Ἰωάννης, ἀλλ' ἐγρήγορεν ἡ ἀλήθεια, δι' ἣν ἡ ζήτησις ἔσται. Τοῖς δὲ ταῦτα διαπραξαμένοις ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἡδέως ἂν συνέτυχον κατὰ πρόσωπον εἰπών· Ποῦ ἡ ἱερωσύνη; ποῦ ἡ ὁσιότης; ποῦ τὸ ἥμερον καὶ κοινὸν [j] τῆς φύσεως; ποῦ αἱ ἐντολαὶ τοῦ Σωτῆρος; τὸ, *Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου, καὶ μνησθῇς, ὅτι ἔχει τι κατὰ σοῦ ὁ ἀδελφός σου, ἄπελθε, πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ οὕτω πρόσφερε τὸ δῶρόν σου*; ποῦ τὸ, *Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ ἐπὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*; ποῦ ἡ τῶν Γραφῶν μελέτη; τὸ, *Ἰδοὺ τί καλὸν ἢ τί τερπνὸν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό*; ποῦ τὸ, *Ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἔστωσαν*; διὰ τί δὲ, *Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρά*, ἀντιστρέψαντες πεποιήκατε; Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ συκοφαντούμενος, ἢ λαφυραγωγούμενος, ὡς πόλις οἰκτρὰ καὶ ἀτείχιστος. Τί ποτε οὖν ὡς ἄμικτον τὸ χρῆμα διώκειν ἐπεχειρήσατε, τρὶς καὶ οὐχ ἅπαξ ἄθλιοι; τίνι δὲ λόγῳ, ὡς πρὸς ἐχθρὸν φονᾷν κατ' αὐτοῦ οὐχ ὑπεστείλασθε; πῶς δὲ καὶ ἐπῆλθεν ὑμῖν οὕτω κατ' ἀλλήλων ἐξαγριαίνεσθαι; πόθεν δὲ καὶ τὴν τηλικαύτην μεταβολὴν ἐνεδείξασθε, ὡς ἀπὸ τοῦ τιθασσοῦ ἐπὶ τὸ ἀτίθασσον καὶ ἀνήμερον μεταβάλλειν;

[a] Τοίχων marg. Bigot.
[b] Ibid. ἀπολαύειν καὶ μ. τ. κληρονόμον.
[c] Ibid. σφριγᾷ.
[d] Ibid. ἄοκνος τρέχει πρὸς τὴν τῶν Γραφῶν μ.
[e] Ibid. τῇ... λύπῃ, et mox τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ
[f] Ibid. χάρισμα, et mox πολυχρόνια χρέη (sic) διαθήκης ὕλης, et καταλέλοιπεν pro κατεπάλαισεν.
[g] Ibid. τὰς βουλάς.

[h] Ibid. διὰ τοῦ σ. βασανίζων... ὑπομιμνήσκων.
[i] Ibid. καὶ φοβ.
[j] Georg. καὶ κοινωνικόν.

expulsos, quoniam Ecclesiis privati sumus. Idem, mihi pati videris, quod rustici, qui Olympia spectant: illi enim ore hiant, perlibenter videntes præmia, lacrymantur autem miserabiliter ad certantium plagas. Mihi autem præstat valles et silvas et maria pervagari cum veritate, quam multam gloriam præsentis felicitatis habentem, mendacio subjacere. Veritatem enim habens, habebo omnia; etenim ipsi serviunt omnia: mendacium vero possidens, ne me ipsum quidem habebo, cum illius non sim. Cæterum veritatem habens, non simpliciter eam habere volo, ut dominam aut servam aut vicinam, sed ut sororem, et si fieri possit, ut conjugem, ipsius voluptate frui, et postea heredem, tamquam propriam uxorem. Filia enim est sinceræ illius veritatis, cujus gener vir probus. Qui enim hoc signaculum possidet, repubescit, numquam senescit nec marcescit, igne ardentiorem habens zelum, acutiorem gladio sermonem, leviorem aquila vitam: impigre currit ad Scripturarum meditationem, velut ad matrem domus custodem: floret jugiter lætus, non capitur metu, gloriatur intrepidus, sacro furore tripudiat, neminem odit, miseratur eos qui sæculo abutuntur, beatos dicit qui sibi vivunt contenti, tristatur spiritali tristitia ob ecclesiasticorum socordiam: de quibus ait Apostolus: *Et Spiritum sanctum nolite contristare, in quo signati estis in diem redemptionis* (*Ephes.* 4. 30): contristat autem Spiritum qui terga ei dat per negligentiam. Ecquid omnia percenseo? moritur cum libertate loquendi, nemine contristato præter dæmones, et qui ipsis proximi sunt: abundat illi tempus, non consumpsit dies in malefactis: duplicavit datam pecuniam, bonorumque operum præmisit usuras, modico tempore longævos implevit annos; testamentum bonorum non scribit; vivens enim, et sentiens ea dispersit. Pulsavit mors corpusculi ostium? prius quam mortem viderit quæ foris est, clamat, Discedamus hinc, accinens: *Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est* (*Psal.* 119. 5)! ac nisi propter Deum qui eam miserat, ipsi lites intenderet, exigens quod serius venit. Acquiescit demum liberatus ab ærumnoso corpore, ut a vitioso hospitiolo ruinam minante: aurem arrexit ad eum qui dixit: *Euge, serve bone et fidelis* (*Matth.* 25. 21), auditurus et reliqua. Sit autem tibi eorum quæ dicimus certum indicium verborum copia: *Ex abundantia enim cordis os loquitur* (*Ibid.* 12. 34). Porro qui cum mendacio vivit, vitam habet perturbatam, aliquando quidem immodice gaudens, ob incrementum pecuniæ aut parvæ gloriolæ, aut ob amorem meretriculæ, aut propter inimicorum suorum adversam fortunam: aliquando autem tristatur usque ad mortem, dum mutationes somniat et incertos eventus, noctesque habet insomnes, ac male dormit. Quin et amicorum insidias ipse suspicatur, ne sibi quidem confidens, omnibus derogans fidem ut mendacibus. Qui hujusmodi est, timidus est ut lepus, audax ut porcus, fallax ut chamæleo, deceptor ut perdix, immisericors ut lupus, immansuetus ut mus: suiipsius inimicus, indesinenter invidens, seipsum necessario crucians, nec id sentit: cum enim malum contra alium cogitat, seipsum prius pessime torquet. Pulsavit mors? omnia dat, ut modicum adhuc duret, cupidus vitæ: indultum sibi tempus frustra consumpsit: præterea denarium non duplicavit, neque salvum custodivit. Jugiter tremit ut folium, senescere nolens, et quæ delirantium senum sunt patitur: mortem timet, ut deum: deus illi est visibilis mundus. Et quid ultra? pallescit, horret, anxius est: divinum judicium præveniens, seipsum punit, conscientia illum atrociter torquente, et unumquodque peccatum in memoriam revocante, graviora patitur, quam ii quorum corpora verberibus concidantur: serviliter se demittit ad temporales potestates, fœde blanditur mundo, pro uno domino infinitos habet heros, ut non serviat veritati: timeri cupit, cum ipse omnes timeat (*a*). Hæc autem tibi pro virili a nobis dicta sint. Si quis autem verius et elegantius dicens, imbecillitatem nostram emendaverit, hunc libenter accipiemus ut correctorem et fratrum amantem, atque Servatori gratias agemus propter omnia. Verum ipse mihi expone Occidentalis Synodi scopum ac decretum, et obsigna verba mea, siquidem tibi placuerunt, ut utiliter dicta. Cum autem loqui desiisset, hæc ait Theodorus: Tibi quidem, qui hæc narrasti, det Deus misericordiam consequi in illa die, tum quia a talium communione abstinuisti, tum quia nobis hæc aperte disseruisti. Cæterum Dominus meminerit omnis sacrificii Joannis, qui ad mortem usque loquendi libertatem non abjecit. Scopus Ecclesiæ Romanæ iste est, non communicare unquam Orientalibus episcopis, præsertim Theophilo, donec Dominus dederit locum universali Synodo, quæ putrefactis membris eorum, qui hæc patrarunt, medeatur. Etsi enim dormit beatus Joannes, vigilat tamen veritas, propter quam inquisitio erit. Eos autem, qui talia in Ecclesia perpetrarunt, libenter convenirem, in faciem dicens: Ubinam sacerdotium? ubi sanctitas, ubi mansuetudo et communio naturæ? ubi Servatoris mandata? ubi illud: *Si offers munus tuum, et recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, vade, prius reconciliare fratri tuo, et sic affer munus tuum* (*Matth.* 5. 23. 24)? ubi illud: *Si quis te percusserit in maxillam dextram, obverte illi et alteram* (*Ibid.* v. 39)? ubi Scripturarum meditatio? et illud, *Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum* (*Psal.* 132. 1)? ubi illud, *Fratres in necessitatibus utiles sint*? cur illud: *Frater qui a fratre adjuvatur, ut civitas munita* (*Prov.* 17. 17, *et* 18. 19), pervertistis, et sic fecistis? Frater, qui a fratre vexatur aut spoliatur, ut civitas miserabilis et sine muris. Quid tandem igitur veluti rem non conciliandam persequuti estis, o ter, et non semel infelices? qua tandem ratione adversus illum, tanquam adversus inimicum, cædem intentare non refugistis? quomodo venit in mentem vestram sic adversus vos invicem efferari? unde tantam mutationem ostendistis, ut a mansueto ad immite et immansuetum transiretis? Admiror, et hanc conversionem admirans

(*a*) Hic desinit fragmentum.

obstupesco, intuens omnia ob id nimis commota. Cur tanta audacia elati, mamillas præbentem et pueros vos nutrientem, Dei Ecclesiam, ut fœcundam vulvam, contumeliis affecistis et concidistis? ut impleretur in vobis propheticum illud: *Pro quibus persequuti sunt in gladio fratrem suum, et vulvam labefactarunt in terra* (*Amos* 1. 11). Cum hac vulva congressus divinus et salutaris sermo, vos atque illum seminavit, et plantavit in bonis innumeris ac utilibus rebus. Nam cum deberetis vobis invicem opem ferre ad ea quæ decebat; quid causæ est, cur quiescere et pacate degere saltem in posterum non censuistis? Ad usum igitur et mutuum auxilium conditi, quid eam neglexistis gratiam, non modo non sublevantes fratris laborem, sed et repellentes atque a propria cognatione abscindentes? cum propheta clamet ad vos: *Nonne Pater unus omnium nostrum? nonne Deus unus condidit nos* (*Malach.* 2. 10)? Sed dicetis mihi: Peccavit in legem. Qualem? quam vos conculcastis, eam per nequitiam dissipantes. Ubi ergo naturæ lex, corrigere cum lenitate? Quid, quæso, lege hostium abutentes, persequimini, dum consulitis et agitis quæ contraria sunt et inimicitiis digna? Quanto melius fuerat, ut simul habitantes, atque in unum victitantes, communia et bona consilia invicem communicaretis, ad gloriam et gratiam Patris vestri? Filiorum enim virtus et gratiarum concentus valde jucundus est parentibus, qui nihil aliud a liberis suis expetunt quam illud. Hoc etiam probe nosti, quod amicitiæ et benevolentiæ vinculum nihil aliud sit, quam eniti et omnia facere quæ placeant patri, ortus, educationis atque conservationis auctori. Quem ut delirum contemnentes, bella in Ecclesia accendistis, juxta prophetam, qui dicit: *Insaniam in domo Domini fixerunt* (*Osee* 9. 8); cum excitare atque hortari mutuo deberetis: deinde præter mentem et sententiam Patris bella implacabilia inter vos gerentes. Addo quod et Deum et omnes qui ad eum accedunt, ipsius quidem filios, vestros vero fratres vehementer obstupefacit ac movet, nec tacere permittit: neque enim filiorum utilitatis negligens est et sollicitudinis expers. Vestram igitur dementiam ægre ferens, atque eorum oppressionem, qui injuriam patiuntur: ideo impune vos evadere justum non putat, sicut cœpit. Neque enim ipsi decorum, neque vobis tutum est: et morbus vester tolerabilis non est, nec curæ cujuslibet. Plagis enim et innumeris etiam castigatos vibicibus deteriores factos esse vos videt. Multum enim insensibile et inflexibile in vobis redundat, fratres, germanos et contubernales, præterea et confœderatos, atque ejusdem mensæ ac lecti participes et unius ejusdemque cognationis, adeo in odium turpissimum pervertistis, ut eos etiam a finibus propriis et communi lare expuleritis et procul ejeceritis, sine civitate ac domo; denique exsules, quantum in vobis fuit: et hæc moliti, non ad aliquod tempus exsilium terminantes, sed in quantum potuistis, in infinitum etiam, per crudelitatem ac nimiam mentis vestræ emotionem. Quod in his et in beato Joanne fecistis, intestinum odium reaccendentes, ac veluti acutum gladium ad hunc usque diem adversus eum linguam immittentes, iram amplectimini pro utili doctrina, contumeliam in Ecclesia ad audientium inquinamentum effundentes. Et hæc quidem illis dicta sint, quibus Dominus in misericordia et lenitate retribuit secundum opera. Tibi vero, B. Joannes, quibus ex verbis immarcescibilem coronam conficiam contextamque imponam, post exitum e vitæ hujus stadio te laudibus efferre non timens? evasisti enim procellam. An Mosaicorum illorum flosculorum coronam texam, quos dedit ille, qui benedixit actuosum Joseph, et contemplativum Levi sacerdotem? in te enim utrumque video. *In benedictione Domini terra tua, et a montibus cœli et rore et abysso fontium subjacente, et tempore germinum, solis conversionum et congressuum mensium, a vertice montium principii, et a vertice collium æternorum erunt super caput Joseph* (et si quis similis *Joseph*), *et super verticem fratrum quibus præfuit, glorificatus primogenitus inter fratres. Tauri pulchritudo ejus cornua, unicornis cornua illius: in ipsis ventilabit gentes simul usque ad terminos terræ* (*Deut.* 33. 13-17). Et Levi dixit (et si quis eum imitatus est): *Date Levi manifestos ejus, et veritatem ejus viro sancto, quem tentaverunt in tentatione, maledixerunt ei ad aquam contradictionis. Qui dixit patri et matri: Non vidi te; et fratres suos non agnovit, custodivit eloquia tua, et pactum tuum servavit: manifestavit justificationes tuas Jacob, et legem tuam Israeli. Ponet semper thymiama in festivitate tua super altare tuum. Benedic, Domine, fortitudini ejus, et opera manuum ejus suscipe: percute supercilium inimicorum insurgentium in eum, et qui oderunt eum, non consurgant* (*Ibid.* 8-11). Ego autem et illud addiderim: Qui diligunt eum, Jesu Christe, non confundantur: tuum enim imperium in sæcula. Amen. EPISC. Et hoc tuæ intelligentiæ documentum, sensuum scrutator Theodore, proferre de thesauro mentis tuæ, ut ait Servator, *Nova et vetera*: vetera quidem, humanæ sapientiæ documenta; nova vero, sancti Spiritus eloquia. Ex quibus thesauris utrique parti quod congruebat tribuisti. Tuæ quidem prudentiæ est eloqui quæ peccatoribus conveniebant, et de Mosaica benedictione Joanni debitam coronam texere: qui sacerdotio sine affectu functus, vere ignoravit patrem et matrem et consanguineum genus ob exsuperantiam justitiæ, sed solos noverat verbi divini amatores et operarios. Porro qui nostro tempore videntur episcopi, luteum quidem genus in quæstus et militias et dignitates invexerunt, prævaricati legem, quæ dicit: *Non dabunt sacerdotes filios suos in principes et obambulones regi* (*Levit.* 18. 21): spiritales autem viros insidiis, ærumnis, custodiis atque exsiliis consumunt, meramque bibunt ignorantiam, ex his putantes se virtutis amicos dehonestare, de quibus prædixit Servator: *Venient dies, in quibus putabunt qui occiderint vos, obsequium se præstare Deo* (*Joan.* 16. 2). Neque videlicet de gentilibus dixit, quia dixisset, diis: qui plures et non unum significant. Quod autem unum et solum nominavit, ostendit eos, qui nunc Ecclesiæ

θαυμάζω, καὶ τῆς διαστροφῆς θαυμάζων ἐκπέπληγμαι, ὁρῶν λίαν διακεκινημένον τὸ πᾶν ἐπὶ τοῦτο. Ἱνατί δὲ οὕτω πολλῷ τῷ θράσει ἐπαιρόμενοι τὴν τιθηνοκόμον καὶ κουροτρόφον τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, οἷα [a] πολύγονον μήτραν ὑβρίσατε διασχίραντες; ὡς ἐφ' ὑμῖν πληροῦσθαι τὸ προφητικόν· *Ἀνθ' ὧν ἐδίωξαν ἐν ῥομφαίᾳ τὸν ἀδελφὸν αὐτῶν, καὶ ἐλυμήναντο μήτραν ἐπὶ γῆς.* Ἡ μήτρᾳ συνὼν ὁ θεῖος καὶ σωτήριος λόγος ὑμᾶς τε κἀκεῖνον ἔσπειρέ τε καὶ ἐφύτευσεν ἐπὶ ἀμυθήτοις χρηστοῖς καὶ ὠφελίμοις πράγμασιν. Ἀντὶ γὰρ τοῦ συναντιλαμβάνεσθαι ὑμᾶς ἀλλήλους [b], εἰς ἃ καὶ προσῆκεν, τί παθόντες [c] οὐδ' ἡσυχάζειν καὶ καθ' ἑαυτοὺς ἠρεμεῖν ἐκρίνατε κἂν τοῦ λοιποῦ; Εἰς τὴν χρείαν οὖν τῆς συναντιλήψεως κτισθέντες, τί ἐῤῥᾳδιουργήσατε τὴν χάριν, οὐ μόνον μὴ ἐπικουφίζοντες τοὺς πόνους, ἀλλὰ καὶ προσαπωθούμενοι καὶ τῆς οἰκείας συγγενείας ἀποσχίζοντες; τοῦ προφήτου πρὸς ὑμᾶς βοῶντος· *Οὐχὶ Πατὴρ εἷς πάντων ἡμῶν; οὐχὶ Θεὸς εἷς ἔκτισεν ἡμᾶς;* Ἀλλ' ἐρεῖτέ μοι· Ἥμαρτεν εἰς τὸν νόμον. Ποῖον; ὃν ὑμεῖς κατεπατήσατε, τῇ πονηρίᾳ διασκεδάσαντες. Ποῦ οὖν ὁ τῆς φύσεως νόμος, τὸ μετὰ χρηστότητος διορθώσασθαι; Τί δαὶ καὶ νόμῳ πολεμίων καταχρώμενοι, διώκετε ἐν οἷς βούλεσθε, καὶ πράσσετε ἐναντίοις οὖσιν καὶ ἔχθρας ἀξίοις; Πόσῳ δὲ ἦν ἄμεινον συνοικοῦντας, καὶ ἐν ταὐτῷ διαιτωμένους, τῶν κοινῶν καὶ ἀγαθῶν βουλευμάτων ἀλλήλοις μεταδιδόναι, εἰς χάριν καὶ ἀρέσκειαν τοῦ ὑμετέρου Πατρός; Τέκνων γὰρ ἀρετὴ καὶ συμφωνία χαρίτων [d], καὶ σφόδρα εὐμενὴς τοῖς τοκεῦσι, μηδενὸς ἄλλου χρῄζουσιν ἀπὸ τῶν ἰδίων ἐγγόνων ἢ τούτου. Εὖ ἴστε δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι φιλίας καὶ εὐνοίας σύνδεσμος οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τὸ σπουδάζειν, καὶ πάντα πράττειν ἀρεσκόντως τῷ Πατρὶ καὶ τῷ τῆς γενέσεως καὶ διατροφῆς καὶ διαμονῆς αἰτίῳ· οὗ ὑπερφρονήσαντες ὡς λήρου, πολέμους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐξήψατε, κατὰ τὸν εἰπόντα προφήτην· *Μανίαν ἐν οἴκῳ Κυρίου κατέπηξαν·* ἀντὶ τοῦ παρορμᾷν καὶ προτρέπειν ἀλλήλους· ἔπειτα κατὰ [e] νοῦν καὶ γνώμην τὴν τοῦ Πατρὸς πολέμους ἀσυμβάτους ἐργαζόμενοι ἐν ἀλλήλοις. Προστίθημι δὲ, ὅτι καὶ τὸν Θεὸν, καὶ πάντας τοὺς προσχωροῦντας αὐτῷ, τοῦ μὲν υἱοὺς, ὑμῶν δὲ ἀδελφοὺς, σφόδρα ἐξίστησι καὶ κινεῖ, καὶ σιωπᾷν οὐκ ἐπιτρέπει· οὐδὲ γὰρ ὀλίγωρος, οὐδὲ τῆς τῶν τέκνων ὠφελείας ἀφροντίς ἐστιν. Ἀχθόμενος τοιγαροῦν ἐπί τε τῇ ὑμετέρᾳ φρενοβλαβείᾳ, καὶ ἐπὶ τῇ τῶν ἀδικουμένων [f] καταδυναστείᾳ· διὸ καὶ παρελθεῖν ὑμᾶς ἀτιμωρήτους οὐ κρίνει δίκαιον, καθὼς ἐνήρξατο· οὔτε γὰρ αὐτῷ εὐπρεπὲς, οὔτε ὑμῖν ἀσφαλὲς, τό τε πάθος ὑμῶν οὐ φορητὸν, ἐπιμελείας τε [g] οὐ τῆς τυχούσης, διά τε πληγῶν καὶ τῶν ἀπὸ παιδείας μωλώπων οὐκ ἀριθμητῶν χείρους ὑμᾶς ὁρᾷ. Πολὺ γὰρ τὸ ἀναίσθητον καὶ ἀκαμπέστατον ὑμῖν ἐπιπολάζει, ἀδελφοὺς, γνησίους καὶ ὁμοδιαίτους, πρὸς δὲ καὶ ὁμοσπόνδους, ὁμοτραπέζους καὶ ὁμολέκτους, μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς συγγενείας τετυχηκότας, οὕτως εἰς μῖσος ἔχθιστον [h] περιετρέψατε, ὡς καὶ τῶν ἰδίων ὅρων καὶ τῆς κοινῆς ἑστίας ἀποδιαπέμπεσθαι, καὶ πόῤῥω ἀπελαύνειν, ἀπόλεις καὶ ἀοίκους, πρὸς δὲ καὶ φυγάδας, ὅσον ἐφ' ὑμῖν ἧκον μέρος, κατασκευάσαντες, καὶ ταῦτα οὐ πρὸς ποσόν τινα χρόνον τὴν φυγάδα ὁρίσαντες, ἀλλ' ὅσον ἐδυνήθητε καὶ ἐπ' ἄπειρον, διὰ τὸ ὠμόθυμον καὶ τὸ λίαν παρακεκινημένον ὑμῶν. Ὁ ἐπ' αὐτοῖς καὶ τῷ μακαρίῳ Ἰωάννῃ κέκτησθε, ἔγκοτον τὸ ἔχθος ἀναζωπυροῦντες, καὶ ὥσπερ ἠκονημένον ξίφος μέχρι τῆς δεῦρο κατ' αὐτοῦ χαλῶντες τὴν γλῶτταν, τὴν μῆνιν ἀσπάζεσθε ἀντὶ διδασκαλίας ἐπωφελοῦς, τὴν κατηγορίαν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰς μολυσμὸν τῶν ἀκουόντων ἐκχέοντες. Καὶ ταῦτα μὲν ἐκείνοις, οἷς ὁ Κύριος ἐν ἐλέει καὶ φιλανθρωπίᾳ ἀποδώσει κατὰ τὰ ἔργα. Σοὶ δὲ ποίων λόγων ἀμάραντον στέφανον πλέξας οἴσω, μακάριε Ἰωάννη, μετὰ ἔξοδον τοῦ σταδίου οὐ φοβούμενος τὸ ἐγκωμιάσαι; ἀπεδύσω γὰρ τὴν τρικυμίαν· ἣ τῶν Μωσαϊκῶν ἐκείνων [i] νόμων οὓς δέδωκεν εὐλογήσας τὸν πρακτικὸν Ἰωσὴφ, καὶ τὸν θεωρητικὸν Λευὶ τὸν ἱερέα; ἐν σοὶ γὰρ ὁρῶ ἀμφοτέρους. *Ἐπ' εὐλογίας Κυρίου ἡ γῆ σου, καὶ ἀπὸ ὡρῶν οὐρανοῦ καὶ δρόσου καὶ ἀβύσσων πηγῶν κάτωθεν, καὶ καθ' ὥραν γεννημάτων, ἡλίου τροπῶν, καὶ ἀπὸ συνόδων μηνῶν, ἀπὸ κορυφῆς ὀρέων ἀρχῆς, καὶ ἀπὸ κορυφῆς ἀενάων βουνῶν, ἔσονται ἐπὶ κορυφῆς Ἰωσὴφ* (καὶ εἴ τις, ὡς Ἰωσὴφ), *καὶ ἐπὶ κορυφῆς ὧν ἡγήσατο ἀδελφῶν, δοξασθεὶς ἐν ἀδελφοῖς πρωτότοκος. Ταύρου τὸ κάλλος αὐτοῦ τὰ κέρατα, μονοκέρωτος τὰ κέρατα αὐτοῦ· ἐν αὐτοῖς ἔθνη κερατιεῖ ἅμα ἕως ἀπ' ἄκρου τῆς γῆς.* Καὶ τῷ Λευὶ εἶπε (καὶ εἴ τις αὐτὸν ἐμιμήσατο)· *Δότε Λευὶ δήλους αὐτοῦ, καὶ ἀλήθειαν αὐτοῦ τῷ ἀνδρὶ τῷ ὁσίῳ, ὃν ἐπείρασαν αὐτὸν ἐν πείρᾳ, ἐλοιδόρησαν αὐτὸν ἐπὶ ὕδατος ἀντιλογίας. Ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ, Οὐχ ἑώρακά σε, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ οὐκ ἐπέγνω, ἐφύλαξε τὰ λόγιά σου, καὶ τὴν διαθήκην σου διετήρησεν· ἐδήλωσε τὰ δικαιώματά σου τῷ Ἰακὼβ, καὶ τὸν νόμον σου τῷ Ἰσραήλ. Ἐπιθήσει θυμίαμα διὰ παντὸς ἐν ἑορτῇ σου ἐπὶ τῷ θυσιαστηρίῳ σου. Εὐλόγησον, Κύριε, τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ δέξαι·* [j] *πάταξον ὀσφὺν ἐχθρῶν ἐπανεστηκότων αὐτῷ, καὶ οἱ μισοῦντες αὐτὸν μὴ ἀναστήτωσαν.* Ἐγὼ δὲ προσπλέξας εἴποιμι· Οἱ φιλοῦντες αὐτὸν, Ἰησοῦ Χριστὲ, μὴ καταισχυνθήτωσαν· σὸν γὰρ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ὁ ἘΠΙΣΚ. Καὶ αὕτη τῆς σῆς συνέσεως ἡ ἄσκησις, θηρευτὰ νοημάτων Θεόδωρε, ἐκφέρειν ἐκ τοῦ τῆς διανοίας σου θησαυροῦ, κατὰ τὸν εἰπόντα Σωτῆρα, *Καινὰ καὶ παλαιά·* παλαιὰ μὲν, τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας παιδεύματα· καινὰ δὲ, τὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγια· ἐξ ὧν θησαυρῶν ὁποτέρῳ μέρει τὸ πρόσφορον δέδωκας. Τῆς μὲν σῆς φρονήσεως φράσαι τοῖς πλημμελήμασιν, ἃ ἥρμοζε, τῆς δὲ Μωσαϊκῆς εὐλογίας πλέξας [k] Ἰωάννῃ τὸν ὀφειλόμενον στέφανον· ὃς ἀπαθῶς ἱερατεύσας, ἀληθῶς οὐκ ἔγνω πατέρα ἢ μητέρα ἢ γένος αἱμάτινον δικαιοσύνης ὑπερβολῇ, ἀλλ' ἢ τοὺς ἐραστὰς καὶ ἐργάτας τοῦ λόγου. Οἱ δὲ καθ' ἡμᾶς δοκοῦντες ἐπίσκοποι τὸ μὲν πήλινον γένος πορισμοῖς καὶ στρατείαις καὶ ἀξιώμασιν ἐγκαθώρμησαν [l], παραβάντες τὸν εἰπόντα νόμον· *Οὐ δώσουσιν οἱ ἱερεῖς τοὺς υἱοὺς αὐτῶν εἰς ἄρχοντας καὶ παρατρέχοντας τῷ βασιλεῖ·* τὰ δὲ τοῦ Πνεύματος συσκευαῖς καὶ δυσημερίαις καὶ φρουραῖς καὶ περιορισμοῖς ἐνδαπανῶντες, ἄκρατον πιόντες τὴν ἄγνοιαν [m],

[a] Inseruimus οἷα ex Bigot., οἷον Georg.
[b] Legendum forsan ἀλλήλων.
[c] Sic Bigot. Cod. μαθόντες.
[d] Georg. εὐχάριστος.
[e] Sensus clamat legendum παρά. Bigot. ἐπὶ τὰ παρὰ νοῦν.
[f] Georg. διωκομένων.
[g] Idem ἐπιμελείας δεῖ.
[h] Idem αἴσχιστον.

[i] Georg. λειμώνων.
[j] LXX κάταξον ὀσφύν, et paulo ante ἐν ὀργῇ, pro ἐν ἑορτῇ.
[k] Lege πλέξαι.
[l] Forte leg. ἐγκαθώρμισαν.
[m] Georg. ἄνοιαν, rectius. Lege etiam ἐκδαπανῶντες pro ἐνδαπανῶντες.

ἐκ τούτων νομίζοντες ἀτιμάζειν τοὺς φίλους τῆς ἀρετῆς, περὶ ὧν προεῖπεν ὁ Σωτήρ· *Ἐλεύσονται ἡμέραι, ἐν αἷς δόξουσιν οἱ ἀποκτείνοντες ὑμᾶς, λατρείαν προσφέρειν τῷ Θεῷ*. Καὶ οὐ δήπου περὶ Ἑλλήνων εἶπεν, ἐπεὶ ἂν εἰρήκει, τοῖς θεοῖς, οἳ πλείονας παρὰ τὸν ἕνα σημαίνουσιν. Ἐξ ὧν δὲ τὸν ἕνα καὶ μόνον ὠνόμασεν, ἐδήλωσε τοὺς νῦν ἡμᾶς προσχήματι τῆς Ἐκκλησίας λεηλατοῦντας. Τὰς γὰρ ἰδίας κακοτροπίας καὶ φθόνους ἐπικρυψάμενοι, ὑπὲρ ταύτης φροντίζειν κατασχηματίζονται λόγῳ, ἣν ἐλυμήναντο ἔργοις. Ἀλλὰ κἂν οὕτω σοφίσωνται, ἡ ἔκβασις τῶν γεγενημένων αὐτοὺς διελέγξει ὑπουργήσαντας τῷ καυχησαμένῳ· *Οὐ μὴ σαλευθῶ ἀπὸ γενεᾶς εἰς γενεὰν ἄνευ κακοῦ*. Οὐκέτι γὰρ ἐφευρίσκων εἶδος αἱρέσεως καινοτέρας ὁ ἐφευρετὴς τῆς ἀνομίας καὶ γεωργὸς τῆς κακίστης ἐπιθυμίας ὄφις, ἐξοίστρησε τοὺς προεστῶτας τῆς Ἐκκλησίας εἰς ἀλληλοκτονίαν, φιλοκαθεδρίας καὶ πρωτοκαθεδρίας πάθει, δι' ὧν εἰργάσαντο τὸ σχίσμα. Εἰ γὰρ ἦν Πνεύματος Θεοῦ συμφωνία ἐν τοῖς ἐπισκόποις, καὶ ὡς αἴτιος πλημμελείας, ἢ ἀνάξιος ἱερωσύνης, ἢ, ὡς ὁ Θεόφιλος λέγει, ὑπερηφανίας, ὤφειλεν εἰρχθῆναι ὁ Ἰωάννης· ἐδύνατο ἡ παντοδύναμος Θεοῦ σοφία ἐνθέσμως αὐτὸν κωλῦσαι τῆς ἱερατείας, ἢ ἐφευρεῖν τρόπον, δι' οὗ ἀταράχως καὶ ἀκλαυστὶ ἐξεβάλλετο οὗτος ἢ θανάτῳ, ἢ παραλύσει, ἢ ἀφωνίᾳ, ὡς οἴδαμέν τινας τῶν ἀντιπεσόντων αὐτῷ πεπονθότας, καί τινας μέλλοντας πάσχειν. Ἐξ ὧν δὲ τοσαῦτα παρηκολούθησεν ἀνάξια τοῦ Σωτῆρος ἔργα, καὶ αὐτὸς οὐ καθῃρέθη, ἀλλ' ἐξωρίσθη, εὔδηλον τοῦ διαβόλου εἶναι τὸ δρᾶμα, οὗ κατελύετο τῇ διδασκαλίᾳ ἡ βασιλεία [a]. Οἶδα ἐγὼ τὸν Ἰωάννην ἓξ καθελόντα ἀξίως, ὡς ὠνητὰς τῆς ἱερατικῆς ἀξίας, περὶ ὧν ἀνωτέρω εἶπον. Τίς ἐδάκρυσεν; τίνος δὲ ῥῖνες ἔσταξαν αἷμα; ποία ἀράχνη ἐσχίσθη; τίς δὲ τῆς οἰκίας αὐτοῦ ἐξῆλθεν; τίς δὲ ὀβολὸν ἐζημιώθη; ποῖος δὲ τῆς Ἀσίας ἀγύρτης, ἢ δημιουργὸς, ἢ γηπόνος, ἢ σκυτοτόμος, ἢ δημότης οὐκ ἠσμένισε τὸ γεγενημένον ἐπὶ ἐκδικίᾳ τῶν ἱερῶν νόμων; ἐπευφημῶν· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε; πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*. Ὅπου γὰρ Θεὸς ἐργάζεται, πάντα γίνεται ἐν σοφίᾳ· ὅπου δὲ ὁ μισόκαλος δαίμων, ὁμοίως ἅπαντα ἐν ἀσοφίᾳ. Παρακολουθεῖ δὲ τῇ ἀσοφίᾳ ἀλλόκοτα πράγματα, φθόνοι, φόνοι, ἔρις [b], ζῆλος, θυμοὶ, ἐριθίαι, διχοστασίαι, κτύπος, κλωσμὸς ἀπαιδεύτων, ἐξουσιῶν ζέσις, ἴκρια, ξεσμοὶ, λαμπάδες, κρουνοὶ αἱμάτων, ἀφόρητοι ζημίαι, δημεύσεις, λύσεις θεσμῶν θείων, καταφρονήσεις νόμων, ἀθετήσεις σωφροσύνης, οἰκουμένης σχίσμα, παραφυλακαὶ γῆς καὶ θαλάσσης, ναυτικαὶ, ἱππικαὶ, πεζικαὶ μηχαναὶ εἰς ἐμποδισμὸν τῶν διὰ τὴν ἀλήθειαν ἐκδημούντων. Πῶς τοίνυν τολμῶσι λέγειν· Θεοῦ οἰκονομίᾳ ἐκβέβληται ὁ Ἰωάννης; Εἰπάτωσαν δέ μοι οἱ ἐξηγοῦντες ταῦτα· Ἠπόρει ἡ παντοδύναμος τοῦ Θεοῦ σοφία, ὡς προέφην, ἀοράτῳ δυνάμει παῦσαι τὸν Ἰωάννην ἀνάξιον ὄντα; ἢ πεῖσαι τοὺς ἀμφισβητοῦντας αὐτοῦ δίχα πολλῆς ἀνάγκης ἀρχόντων ἀπαθῶς φέρειν τὸ πρᾶγμα; Εἰ γὰρ ὁ αὐτὸς Θεός ἐστιν ὁ τῷ Μωϋσῇ συνεργήσας εἰς ἐλευθερίαν τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ὑπακοὴν, τοῦ Φαραὼ ἀναφανδὸν βοῶντος· *Οὐκ οἶδα τὸν Θεὸν, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστελῶ*· πῶς τοίνυν βοηθείας δεδέηται ἐπὶ Ἰωάννου τῆς τῶν ἐπιγείων ἀρχόντων; ὡς γηράσας, ἢ ὡς ἀτονήσας, ἢ ὡς ἀπορήσας. Εἶτα ὁ τὰς μοιχείας τινῶν καὶ τὰς παιδεραστίας ἑτέρων καὶ γοητείας ἄλλων δημοσιεύσας, ἠπόρησεν ἔτι διελέγξαι τὸν Ἰωάννην; ἢ ἀνάπαλιν, ὁ τοῦδε τὴν γλῶσσαν συνάγχῃ ὀγκώσας μετ' ἐξομολογήσεως ἐγγράφου, καὶ τὸν ἄλλον κλιμακτῆρι περιπεσεῖν συγχωρήσας θανατηφόρῳ, ἢ ὁ ταριχεύσας τόνδε μετὰ γενέσεως σκωλήκων ἄφωνον ἐπὶ κλίνης ἐνιαυτὸν παρ' ὀλίγον ὅλον, ἢ ὁ τὰς ἀπηρημένας ἐκδειματώσεις ἐπαγαγὼν ἑτέρῳ μετὰ τῆς συντρόφου ποδάγρας, ἢ ὁ τὰ σκέλη πρήσας οὗ ἐβουλήθη, ἢ ὁ τόνδε δυσώδει θανάτῳ ἀναρπάσας θᾶττον, ὃν ἴσασι πάντες, ἠτόνησεν ἐπὶ Ἰωάννου, ὥς φατε, ἱεροσύλου ὄντος, ἕν τι τούτων ἐνεργῆσαι, ἀλλ' ἐδεήθη τοῦ καὶ τοῦ, ἵνα ἀτιμάσας ἐξώσῃ τὸν Ἰωάννην, πλέον αὐτὸν ἐκ τούτου δοξάσας; Ἀπατῶνται τοίνυν μὴ τὴν ἐντολὴν τοῦ λόγου [c]. Ἱερόσυλος γὰρ κυρίως οὐχ ὁ χρυσὸν, ἢ ἄργυρον, ἢ τὰ σηρῶν νήματα, σιτῶν βρώματα, πτωχοῖς διανείμας, ἀλλ' ὁ ἀργυρίῳ καὶ κολακείᾳ καὶ τραπέζῃ ἀπεμπολῶν τὰ δόγματα καὶ τοὺς θεσμοὺς τοῦ Σωτῆρος· ἔπειτα ὁ λυμαινόμενος ἱερὸν ἄνδρα, βίῳ καὶ λόγῳ κεκοσμημένον, δι' οὗ ὁ Σωτὴρ ὡς διὰ κρατῆρος ἢ κειμηλίου ἐλογοπότει τοῖς ἐρασταῖς τοῦ λόγου τὰ πρόσφορα τῆς σωτηρίας. Λεγέσθωσαν τοίνυν ἱερόσυλοι οὗτοι, οἱ συλαγωγήσαντες τὴν ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν, τοιούτων στερήσαντες διδασκάλων, καὶ πωλοῦντες ἀργυρίῳ τὰς χειροτονίας, οὓς ἤδη μετελεύσεται ἡ θεία δίκη εἰς ἐπανόρθωσιν τῆς αὐτῶν κακοπραγίας. Εἰ γὰρ οἱ τὸν Μωϋσέως παραχαράξαντες νόμον διὰ τῆς ἄγαν ἀπροσεξίας φραγελλίῳ ἐκβέβληνται τοῦ νεὼς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοῦτο σχοινίου [d], ὡς ἔνδον τὰς περιστερὰς πωλοῦντες· τί πείσονται ἄρα οἱ καπηλεύοντες τῆς Νέας Διαθήκης τὴν ἱερατείαν, ἢ τὸ ῥάβδῳ σιδηρᾷ συντριβῆναι ὑπὸ τοῦ ἀρχιποιμένος; καθὼς ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει. Πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς Διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, ἐν ᾧ ἡγιάσθη, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας; Οἴδαμεν γὰρ τὸν εἰπόντα· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος*. Ὁ δὲ τὸν ὅσιον τοῦτον καὶ ἅγιον ποιμένα καὶ τῆς δικαιοσύνης φωστῆρα δοξάσας Θεὸς, δῴη ἡμῖν μέρος ἢ κλῆρον εὑρεῖν σὺν αὐτῷ ἐν τῇ φοβερᾷ αὐτοῦ τῆς δικαιοκρισίας ἡμέρᾳ· ᾧ πρέπει δόξα, τιμὴ, μεγαλωσύνη καὶ μεγαλοπρέπεια τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Addit Georg. Ἰωάννου.
[b] Lege ἔρεις et mox ἐριθεῖαι.

[c] Fort. add. εἰδότες. Bigot.
[d] Σχοινίου. Hanc vocem e cod. recepimus.

## DE VITA S. JOANNIS CHRYSOSTOMI A NOBIS ADORNATA.

Nihil magis opportunum ad vitam S Jo. Chrysostomi accurate concinnandam, quam ejus opera, ubi innumera pene occurrunt ab aliis scriptoribus non memorata. Palladius quoque in Dialogo suo historico non pauca suppeditat, quæ alibi frustra quæreres His addendi Socrates, Sozomenus et Theodoretus, necnon Photius circa ea maxime, quæ ad Sydonum in Quercu pertinent. Aliunde item quædam ad idem argumentum spectantia expiscari possumus. Iis usus auctoribus Vitam ejus Gallico vulgari idiomate scripsit Hermantius, atque omnes inferioris ævi scriptores, qui Vitam Chrysostomi adornaverant, accuratione et diligentia longe superavit. Post illum vero vir cl. omni exceptione major, Tillemontius, ut aliorum vitam sanctorum summo studio et labore descripsit, ita in tanti doctoris vita nihil neglexit eorum, quæ in hujus modi opere aliquid possent afferre momenti. Si quid vero difficultatis in ejus referendis gestis occurrat, in notis suis ad calcem libri positis omnia minutatim explanat, ne quidquam prætermisisse videatur. Hoc præcipue scriptore usus sum, cum maxime vel dicta, vel gesta Chrysostomi aliquid præ se ferunt obscuritatis, quod sane plerumque accidit: fateorque tamen me non semper tanti viri sententiam amplexum esse: in nonnullis etiam illum a recta via declinasse comperi. Cum enim longe plus temporis in legendis, Latine vertendis, explorandis Chrysostomi operibus, quam ille, consumpserim, quædam deprehendi, in quibus ille vel in temporis supputatione, vel in rerum gestarum ratione, a recto tramite deflexerat: eaque de re lectorem quandoque monui, cum ea tamen, quæ tanto viro debetur, observantia.

Quia in hac postrema Chrysostomi Operum collectione bene multa sunt, quæ numquam lucem viderant; hinc etiam non pauca hactenus ignota ad vitam tanti doctoris pertinentia decerpsimus, maxime vero ex undecim illis Homiliis novis in tomo XII cusis, quæ ad historiam illius temporis multum conferunt, videlicet a postrema parte anni 398 usque ad dimidium anni sequentis 399: de quo temporis spatio in his homiliis quædam referuntur scitu dignissima et antehac ignota, quæ apud alios scriptores frustra quæreres. Hæc omnia in ea quam damus Doctoris Vita accurate, quantum potuimus, scripto consignata reperies,

---

# VITA S. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

## ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

### NUNC PRIMUM ADORNATA, ET MULTIS AUCTA ANTEA IGNOTIS, QUÆ EX DUODECIM HOMILIIS CONSTANTINOPOLITANIS NUPER REPERTIS EXCERPTA SUNT.

Joannes Antiochenus nobilibus ortus est parentibus. Ejus pater Magister militum Syriæ fuit, nomine Secundus; mater Anthusa (*Pallud. Dial. p.* 40 ). Nomen patris et matris non modo Georgius Alexandrinus refert (*Georg. Alex. p.* 159), sed etiam Socrates (*Socr. l.* 6. *c.* 3). Quapropter merito rejicitur Canisius (*Canisius l.* 2, *p.* 887), qui putat Joannem nostrum sanctæ illius et strenuæ mulieris Publiæ, quæ sub Juliano Apostata floruit, filium fuisse. Natu majorem sororem habuisse narrat Palladius, cujus nomen non memorat. Amita quoque ipsius fuisse dicitur Sabiniana, de qua pluribus agetur ad annum 405 (*Pallad. His. Laus*).

Explodendus autem Georgius Alexandrinus, qui narrat ortum illum esse ex parentibus gentilibus, deorumque cultoribus, et postquam ipse Joannes baptizatus fuerat, et patrem et matrem ejus Christianam amplexos esse religionem ( *Georg. Alex. p.* 59. *b. c.* ). Nam Joannes 28 annos natus baptizatus fuit. Pater autem ejus, dum in cunabulis esset Joannes, mortuus est : ex narratu vero matris liquet illos ante ortum Joannis Christianos fuisse. Natus autem esse putatur anno 347 (*De Sacerd. t.* 1. *col.* 624, *l.* 25. *et sqq. Cfr. t.* 1. *col.* 601. *l.* 10. *et sqq.*). Hæc est sententia Blondelli, Hermantii et Tillemontii. Qui vero annos solum 52 et duos menses vixisse dicunt, natum dicant oportet anno 355 : quod certe pugnaret cum vera historiæ serie et narratione : exque notis temporum quas infra dabimus, nullo modo stare posse compertum erit.

Viginti annorum erat mater, quando conjux ejus illam viduam et Joannem tenellum reliquit. Anthusa vero apostoli monitis roborata, etsi junior adhuc erat, a secundis nuptiis abstinuit : instituendo autem et educando Joanni nullam non adhibuit operam; nihil quod ad ejus profectum, tum in liberalibus tum in Christianis disciplinis, opportunum esset neglexit. Quod quam felicem exitum habuerit, res ipsa declaravit. Neque tamen illa rei familiaris curam deposuit; imo vero ita omnia temperavit, ut ex sua dote suisque facultatibus abunde sibi et filio sumptus suppeditaret, paternasque opes et bona omnia filio servaret intacta.

*Joannis dotes et mores.* — Egregiæ indoli ita profuit educatio hujusmodi, ut statim a principio animi tanti dotes eminerent. Erat Joannes divinarum rerum studio incensus : et ubi semel veritatem, justitiam et officii debitum apprehenderat, ita constans et intrepidus erat, ut a nonnullis, qui vel ad intimam ejus philosophiam non penetrabant, vel erga illum male erant affecti, ut protervus et arrogans haberetur. Ad iram pronum fuisse dixit quidam (*Socr. l.* 6. *c.* 3) ; sed ex eorum numero ille est, qui ad judicia probe ferenda non assuefactus, fervorem in rebus divinis ut iracundiam habuerit. De animo ejus ad iram magis, quam ad verecundiam prono, hoc ex alterius testimonio re-

claustra posuerat; neminem quippe alloquebatur. Hinc apud nonnullos opinio erat asperum illum esse, qui humanam quamlibet societatem fugeret: ac cum similia quidam multa proferrent et rumore nuntio id ille non ignoraret, haud libenter talem de se suspicionem haberi comperit: maluit tamen eadem pergere via solitudinemque pro more colere: expertus fortasse, dum in foro versaretur, vix posse hominum consortio colloquiisque fruentem, in illa virtutis via, quam ipse amplexus erat, sine lapsu progredi.

Neque tamen ita sequestratus erat ab hominum societate, ut sodalibus et amicis omnibus intercluderet aditum. Basilium enim, qui par vivendi institutum sectabatur, ad colloquia, ut vidimus, frequenter admittebat. Neque prorsus negligebat sodales illos, qui iisdem secum olim disciplinis tincti, sæcularem vitam amplectebantur et forensibus studiis dabant operam. « Persuasit enim, inquit Socrates (*Socr. l.* 6. *c.* 3), Theodoro et Maximo condiscipulis suis, qui una cum ipso Libanium sophistam audierant, ut relicta professione, quæ nihil præter quæstum spectaret, simplicem potius ac tenuem vitam amplecterentur. » Ex his Theodorus Mopsuestiæ in Cilicia postmodum episcopus fuit; Maximus vero Seleuciæ in Isauria. Hunc porro Maximum illum putat fuisse Hermantius, qui Chrysostomi amicus et collega erat, quique concionabatur alternis cum illo vicibus, ut fertur Tomo tertio col. 225, 226. Maximum quoque memorat Chrysostomus sibi amicum in epistola quadam ad Olympiadem (*T.* 3. *c.* 610. *l.* 1). Maximo etiam sibi amico episcopo scripsit ille (*T.* 3. *c.* 700). Verum an in iis locis ter idem memoretur, an vero, si plures sint, eorum aliquis ille sit de quo jam agitur, nonnisi divinando dici potest: multi quippe tunc erant nomine Maximi.

*Epistolæ ad Theodorum lapsum.* — Theodorus vero, qui suadente Joanne, abdicatis rebus forensibus, pietatis exercitiis sese totum dediderat, in proposito non diu perstitit; sed rursum ad prisca reversus, sæcularia negotia tractare cœpit, voluptatibusque deditus, Hermionis etiam puellæ cujusdam amore flagrabat: quibus compertis Joannes intimo doloris sensu affectus, orationem ipsi longissimam misit, qua illum quasi jam vitiis deditum compellat, ad pœnitentiam cohortans, ad secessum, ad pristinum vitæ genus, quod se suadente susceperat (*T.* 1. c. 303). Exemplumque affert juvenis cujusdam Phœnicis Urbani filii, nobilitate et opibus pollentis, qui cum, pio motus affectu, ludimagistris, fastui terrenisque omnibus longum valedixisset, in montes ascenderat, et ad summum virtutis gradum pervenisse videbatur; sed postea a cognatis abductus et ad pristina revocatus, a montibus in medium forum se contulit, ubi equo vectus, et famulorum adulatorumque turba cinctus, omnibus spectaculo erat: demumque a piis quibusdam hominibus sensim ad sanam mentem reductus, solitariam vitam repetiit, et ad virtutis apicem demum pervenit. Aliud profert exemplum viri, qui cum per multos annos vitam duxisset angelicam, eo demum progressus est ut in lupanar se conferret, sed postea a socio ad priscam vitam revocatus, in cellula se conclusit, ubi pane solum et aqua vitam sustentans, tantos pœnitentiæ fructus emisit, ut etiam miraculis claruerit. Addit etiam Valerium, Florentium, Porphyrium, aliosque viros sapientes Theodori vicem dolere (*T.* 1. c. 313).

*Epistolæ ad Theodorum lapsum.* — Cumque non posset statim Theodorum a tali vitæ genere avocare, aliis epistolis et quidem multis, ut ex ipsius Joannis narratu percipitur, illum sollicite ursit ut prisca repeteret. Etsi vero non aperte dicit, Theodorum literis suis respondisse, ex ejus verbis argui posse videtur Theodorum epistolis Chrysostomi frequentibus concitatum, respondisse illi: se nihil contra jus fasque facere, Hermionemque amare, quia illam uxorem ducere cogitanat. Sub hæc autem Chysostomus aliam ipsi epistolam misit, qua illum vehementius concitabat, ut missis omnibus sæcularibus rebus pristinum vitæ genus repeteret.

Quæ jam diximus ex ipsis Chrysostomi verbis excerpta fuere. Longe aliter rem constituit Tillemontius, qui putat primam illam ad Theodorum missam orationem, non ad illum qui postea episcopus Mopsuestiæ fuit; sed ad alium cognominem missam fuisse, qui similiter postquam mundum reliquerat, rursus ad sæcularia convolarat. Ejus argumenta omnia depulimus, illudque in primis, quod ipse maximum omnium esse putat, estque hujusmodi: Theodorus in secunda epistola memoratus nondum viginti annos expleverat; in prima vero dixit Theodoro non plus quinquaginta vitæ annos ipsi superesse, ut ad ultimam senectutem perveniret. Hincque arguit ille Theodorum illum primum quadraginta annorum tunc fuisse, illam ultimam senectutem de nonagenario tantum dici posse putans. Theodorus vero alter, qui tunc vigesimum annum agebat, additis postea quinquaginta annis septuagenarius tantum fuisset. Hoc argumentum ni fallor egregie depuli in Monito T. 1 initio. Sed secundum hæc in locum incidi, quem nondum adverteram, in quo videtur Chrysostomus data opera Tillemontii telum depellere. Commentario nempe in Epistolam 1 ad Corinthios (*T.* 10. c. 35. l. 32), de Socrate loquens ait: *Et cum ad extremam senectutem pervenisset: dicebat enim se annorum septuaginta esse, quando vitam despexit.* Jam vides ita explicanda esse loca a Tillemontio allata, ut de eodem in utraque epistola Theodoro loquatur. In prima dicit annos superesse quinquaginta ut ad extremam senectutem perveniat, in secunda vero illum annum circiter vigesimum attigisse: in allato autem loco septuaginta annos natus, extremæ senectutis esse dicitur. Iisdem usus vocibus Chrysostomus duo illa loca, quæ Tillemontius pugnare putabat, conciliat, unumque esse Theodorum probat.

Circa annum vero, quo hæ scriptæ sunt epistolæ, a Tillemontio non dissentior circa secundam, quam putat scriptam fuisse anno 369: at contra quam ille arbitratur, primam quoque eodem circiter tempore datam fuisse in eodem Monito probavi. Unum tamen est quod negotium facessere possit. Ait Chrysosto-

sisse dixit, nempe ab anno circiter 375 ad annum 381, quo ex solitudine in urbem rediit. Palladium incunctanter sequeremur, si in Græco textu, quem edidit Emericus Bigotius, eadem legerentur; sed cum ibi ne *minime* quidem hac de re compareat, a calculo ferendo supersedemus.

Anno 374, cum adhuc Antiochiæ maneret Joannes, in periculum incidit, quale narrat ipse in Commentario in Acta Apostolorum (*T.* 9. *c.* 274. *n.* 5). Cum sub Valente Imperatore perquisitio magna Antiochiæ facta est librorum magicorum et præstigiarum, militesque circum urbem positi sunt, ne quis crimini hujusmodi obnoxius, elabi posset; tum quidam qui librum hujusmodi fecerat et scripserat, ne deprehenderetur, librum in flumen projecit. Sed cum haud dubiis indiciis notum esset librum ab illo concinnatum fuisse, a militibus captus est, qui ut librum daret expetebant. Ille vero jam dare non poterat, sed, ut videtur, se fecisse negabat, verum auctis indiciis et probationibus, pœnas dedit. Dum conjectus in flumen liber incompactus supernataret, accidit ut Joannes noster cum socio ad martyrium seu ecclesiam Martyrum pergens, juxta flumen iter faceret. Socius vero ipsius, ut ad oram supernatantem librum vidit, linteum esse putavit, ac descendens accepit. Joannes vero antequam quid id esset sciretur, repertæ rei partem ad se pertinere ridendo contendebat. Tum revoluta pagina socius magica scripta invenit. Accidit autem ut eodem tempore miles transiret. Hinc terror utrumque invasit; librum abjicere non audebant, ne viderentur ejus auctores esse. Tandem vero projecere, et Deo juvante a periculo erepti sunt.

*Monachorum in montibus Antiochiæ vicinis vita.* — Hoc fortassis eventu perculsus Joannes, secessum ad monasteria in montibus Antiochiæ vicinis posita, quem jamdiu animo conceperat, ardentius appetiit (*Pall. Dial. p.* 41). Neque enim illi quidquam præstabilius videbatur esse vita illa, quæ tota divinis rebus addicta esset. Et ipse quidem jam penes matrem vitam ducebat monasticæ non absimilem, precationi, jejuniis, vigiliis, Scripturarum lectioni assidue intentus, inclusus semper manens, et segregatus a sæculo et a sæcularibus negotiis; attamen ad montes illum evocabat vita illa monachorum angelica, quam non semel ipse describit. Illi namque, qui sæcularia omnia abdicaverant, diu ante lucem quotidie surgere consueverant, et una collecti preces fundebant Domino supplicantes, ut in medio periculorum hujus vitæ illæsi præterirent, ac demum ante tribunal illud extremum sine metu et damno accederent. Tuncque surgentes horas matutinas psallebant, nec modico in his officiis insumpto tempore, ad laborem manuum properabant. Tum alii terram fodere, alii olera et legumina curare, alii aquam gestare, alii cistas et cilicia aliaque hujusmodi texere: nec deerant qui libris scribendis et exscribendis darent operam (*T.* 7. *c.* 643. *n.* 3. 651. *n.* 3. *T.* 1. *c.* 643. *n.* 3).

Partem etiam matutinarum horarum legendis S. Scripturæ libris insumebant, indeque quidquid ad severioris disciplinæ legem pertineret hauriebant. Universi porro, tum ii qui excolendæ terræ exercitio sese dederant, tum alii qui in cellulis suis texendi vel consuendi officium peragebant, perpetuo silentio addicti erant.

Si tamen sæculares aliqui, tam sanctæ, tam arctæ vitæ fama permoti, ad cellulas eorum accederent; non jam tacebant illi, sed de iis quæ ad præsentis vitæ contemptum et futuræ beatæque desiderium allicere poterant haud illibenter verba faciebant. Unde interdum accidebat, ut ii qui hos invisendi causa tantum venerant, illo perculsi spectaculo, idipsum vitæ genus amplecterentur.

Dies in partes quatuor distributa apud illos erat; singulæ vero partes divino officio terminabantur; Tertia nempe, Sexta, Nona et Vesperis, quæ alternis choris psalmorum cantu celebrabantur. Postquam vero jejuni, diem totum in precibus, labore manuum, psalmis, sacra lectione transegerant, ad cibum sumendum tandem conveniebant. Cœnæ apparatus totus erat panis cum sale, aliqui oleum addebant, senes autem et infirmiores olera vel legumina: aqua in potum satis erat. Post cœnam fusis precibus Deo gratias agebant, exindeque sedentes una de rebus ad salutem et cœlestem vitam spectantibus verba faciebant, demum fusis precibus, in storeis humi positis cubantes, tenuissimo cibo somnum levissimum subministrante, aliquot horis quiescebant, demumque præfecto leviter commonente et sine strepitu expergefacti, surgebant ad priora repetenda. Vestitus totus ex pilis caprarum vel camelorum erat, aut ex pellibus usu tritis.

Ex manuum labore non sibi modo victum parabant; sed cum ita tenuis cœna perquam minimi sumptus esset, quæ supererant omnia pauperibus erogabant. Si quis vero hospes accederet, libenter a monachis excipiebatur, qui lotis ejus pedibus, quos penes se habebant cibos ipsi subministrabant, deque rerum terrenarum fluxa conditione cœlestiumque felicitate verba faciebant, ut supra diximus.

Hanc vitæ rationem suscipere Joannes noster cupiebat, utque ad illam se compararet, etiam domi exercitia quædam monastica sectabatur; verum ab hoc proposito deterrebat illum vitæ asperitas illa quam modo descripsimus. Ea de re audiendus ille est (*Ad Demetrium de Comp. t.* 1. *c.* 403. *l.* 23): *Cum nuper ego decrevissem, relicta urbe, ad tabernacula monachorum secedere, sollicite quærebam et sciscitabar, undenam necessariorum commeatus adfuturus esset, et num fieri posset ut panis recens et diurnus comederetur: an quis me coacturus esset eodem uti oleo pro lucerna et pro cibo; an quis me impulsurus ad miseram leguminum escam; an assignaturus opus durum, ut est, fodere, ligna deferre, aquam comportare, et cætera omnia hujusmodi ministeria; et ut summatim dicam, multa de quiete corporis percontabar.* At hos ille, qui sese menti offerebant obices, virtutis et severioris disciplinæ amore ductus, tandem superavit, et ad illa montium

tabernacula conscendit: nihil potuere matris preces et lacrymæ, ut illum averterent a tam salubri proposito, sed Christi consilio obtemperans, matrem reliquit ut ipsum sequeretur.

*Joannes in monasterio annos quatuor transigit.*— Illo cum venisset (*Anno* 374. *vel* 375 *ineunte*), in Syrum quemdam incidit, severissimæ disciplinæ senem, et duriora ejus vitæ instituta imitatus est annis quatuor, luctans cum voluptatum scopulis, quos facile non tam labore quam ratione superavit (*Pallad. p.* 41). Paulo postquam ad montes secedendi causa se contulerat, a Demetrio amico rogatus librum de Compunctione edidit. Hoc primum specimen dedit scriptoris ad summa nati: hic quidquid ad suadendum validius excogitari potest adhibetur. Post hunc vero librum ad Stelechium alterum de Compunctione ardentiore stylo misit. In primo ad Demetrium se nuper ad tabernacula monachorum accedere decrevisse ait, et in sequentibus se illic tum versari insinuat: quare una fuit omnium opinio hoc opus edidisse Joannem paulo postquam ad monasteria se contulerat, et cum illic versaretur. Verum Tillemontius contra hanc sententiam, quam tamen omnino non respuit, se validissimum telum contorquere putat, cum ait, hic Joannem ita loqui, ut tum presbyter fuisse prorsus videatur. Verum ut in Monito ad hunc librum diximus, ut etiam monuimus ante librum de Virginitate, ita familiare est Chrysostomo, variorum personam induere, nempe episcoporum, presbyterorum, imo etiam conjugatorum, quod exemplis comprobatur, ut nihil hinc inferri posse omnino videatur. Tempus igitur ille aperte indicat, cum narrat se nuper ad monasteria secessisse.

*Scribit adversus oppugnatores vitæ monasticæ aliosque.* — Valens Imperator, qui Arianam hæresin sectabatur, dira in Catholicos, maximeque in monachos molitus est. Tamenque, dum frater ejus Valentinianus pius et Catholicus viveret, ne fratrem commoveret, a vexatione inferenda desistebat. Postquam autem Valentinianus e vivis excesserat anno 374, in Catholicos impune grassatur, maximeque in monachos, quos jussit ex sedibus pelli, ad militiam conscribi, et in carceres conjici. Sic Antiochiam tumultu terroreque replevit (*An.* 375. *vel* 376). Tunc amicus quidam Joannis in solitudine degentis illum adiit et precatus est, ut monachorum et monasticæ vitæ causam defenderet (*Chrys. t.* 1. *col.* 320 *et seqq.*). Rem tam immanem vix credere poterat Joannes: at ubi ex amici narratu verissimam esse comperit, tanto perculsus dolore fuit, ut in lacrymas erumperet, Deumque precaretur, uti se ex hac vita tolleret, ne similia videre cogeretur. Tum is qui venerat, non jam tempus lacrymandi esse dixit, sed tanto malo occurrendum esse, quod ipse poterat, si scriptum ederet, quo violentiam hujusmodi sedare posset. Respondet Joannes metuere se ne gentiles Ecclesiæ Dei insultarent, si mala ejus ex scripto suo discerent. Reponit ille, istæc omnia jam gentiles cognosse: Christianosque esse multosque sibi notos qui talia perpetrarent. Tum vero Joannes amicum dimittens, se id facturum pollicitus est: atque hosce tres libros edidit. Prioris titulus est, *Adversus Oppugnatores vitæ monasticæ*: in secundo, cui titulus, *Ad infidelem patrem*, idem argumentum persequitur: in tertio, cui titulus, *Ad fidelem patrem*, rem accuratius expendit, ostenditque quam difficile sit in mundo versanti salutem consequi, et filios secundum Christianam legem educare. In masculorum vero concubitores acerrime invehitur: quod nefarium scelus Antiochiæ ita invaluerat, ut periculum esset, inquit, ne sexus muliebris jam superfluus efficeretur. In secundo libro historiam refert cujusdam amici sui, *qui solitariam vitam amplexus fuerat: cujus pater infidelis erat, dives, spectatus et clarissimus. Is primum concitavit principes, minatus est vincula, ipsumque filium omnibus exutum in aliena terra reliquit, necessariis etiam alimentis egentem: hoc modo putans se illum ad sæculi vitam reducturum. Postquam autem illum in nullo sibi cedere vidit, victus tandem palinodiam cecinit. Ac nunc in honore filium habet, eumque magis, quam si pater suus esset, veneratur: cumque alios habeat filios, spectatos, eos ne dignos quidem qui servi hujus sint arbitratur: ipse quoque propter filium longe clarior est.*

In tertio autem libro alteram refert historiam juvenis cujusdam nobilissimi, cujus pædagogus monachus erat, a quo pædagogo totum Joannes edidicerat. Hujusce pueri pater Christiani officia parum curabat, mater vero pietate prædita erat et admodum religiosa. Pater filium ad sæculares solum dignitates promovere cogitabat; mater vero id unum curabat, ut per vitæ sanctitatem regnum cæleste mereretur, et quidem per vitæ monasticæ exercitia. Ex educationis autem modo totum pendebat: quapropter conjugi suasit ut illum Antiochiam mitteret, ut ibi linguam Latinam et Græcam edisceret antequam balteo præcingeretur; quæ baltei præcinctio tunc ad magistratus et nobilissimos viros pertinebat. Sub hæc autem solitarium ex montibus evocavit, ab illoque petiit, ut filii sui Antiochiam ad studia mittendi curam haberet, ipsique pædagogi loco esset. Obnitebatur ille ac dicebat, id officii non posse competere monacho. At illa obnixis precibus tam vehementer institit, ut demum monachus obsequeretur. Cum puero igitur Antiochiam venit. Joannes vero, qui tunc in urbe erat, et illum in monasterio degentem viderat, percontatus est quid causæ esset ut tale officium susciperet. Ille vero rem narravit ut supra. Puerumque sic instituit, sic ad monasticæ vitæ amorem inflammavit, ut paulo postea in solitudinem secederet, et ibi monasticam vitam exerceret. Verum Joannes noster metuens ne pater ejus, qui natura iracundus erat, in furorem versus, et pædagogum et monachos male multaret, domum repetere coegit: ubi ille a pædagogo sic institutus, lectioni Scripturæ sacræ, jejuniis, vigiliis cæterisque monasticis exercitiis dabat operam: cumque ingenio valeret, alios etiam pueros ad idipsum vitæ genus allexit. Pater vero ipsius nihil non egit ut illum ab hoc vitæ genere

averteret; at ille feliciter cœptis ita firmiter hærebat, ut nihil posset eum alio abducere.

Eodem circiter tempore emisisse videtur Chrysostomus opusculum illud elegans, quod inscribitur, *Comparatio Regis et Monachi* (*T.* 1. *c.* 387). Hic vero probat eum qui philosophiæ, id est vitæ monasticæ dat operam, regem vere dici posse; imo rege ditiorem et potentiorem, in bello fortiorem, hominibus demerendis ac beneficio ornandis aptiorem, in obitu beatiorem.

*In spelunca per biennium inclusus manet.* — In montibus et in tabernaculis monachorum Joannes noster per quadriennium asceticam egit vitam (*Pallad. p.* 41), in jejuniis, vigiliis, psalmorum cantu, cæterisque ejusmodi exercitiis diem et partem noctis maximam transigens, solo pane et aqua, additis fortasse oleribus vel leguminibus, victitans : neque tam severa disciplina et victus ratione remissior effectus est, imo vero ardentior evasit, et post quatuor elapsos annos in speluncam se solus inclusit. Quid vero istic ageret, non est disquirendum, neque a scriptoribus narratur, certum tamen est eum nihil non egisse ut carnem domaret et Deo ferventiore jungeretur amore. Per biennium autem istic inclusus mansit, longiores haud dubie facturus moras, nisi adversa valetudine laborans, ex spelunca et ex montibus in urbem redire coactus esset. Illud vero accidisse omnino videtur anno jam vertente 380 : ita enim constabit a nobis constituta temporum ratio : si nempe vel vertente anno 374, vel ineunte 375, ad montes et monasteria se contulerit, ibique sex annos aut circiter transegerit, ut Palladius refert.

*Annis* 380, 381. *Redux domum scribit ad Stagirium. T.* 1. *c.* 423. — Redux domum et infirmitate corporis laborans inclusus manere cogebatur, advenientium visendi causa amicorum colloquiis animum recreans et ægritudinis incommoda leniens. Paulo post reditum suum, et quidem, si Socrati fides sit, postquam diaconus a Meletio ordinatus fuerat, libros ad Stagirium a dæmone vexatum, et sibi antea familiarem, scripsit anno 380 vertente, vel 381 ineunte. Quod autem id factum sit cum domi esset, et capitis dolore corporisque infirmitate detentus egredi non posset, ipse declarat initio primi libri his verbis : *Oportuerat nos tibi nunc adesse, atque in ærumnarum tuarum consortium transire, ac verbis exhortando, opere juvando, cunctaque reliqua pro virili nostra parte inferendo obsequia, partem aliquam lenire mœroris : quoniam vero et corporis mala valetudo, et invectus in caput nostrum dolor, domi nos manere compulerunt, nobisque tanti lucri ministerium abstulerunt; jam quod reliquum est pro consolatione tua et pro utilitate nostra, hoc ut facultas nostra feret, inducere non negligemus.*

Hæc initio verba Joannis attulimus, queis Tillemontii objectioni respondeamus, qui dicit : Joannes omnia quæ de Stagirio narrabantur, se audisse dicit : si vero Antiochiæ fuisset, vidisset ipse, nec solum auditu percepisset ab aliis. Unde infert tunc Joannem in solitudine vel in spelunca, non Antiochiæ fuisse. Cui objectioni Joannes a principio aptissime respondit ut supra : unde liquet illum domi infirmitate laborantem hæc scripsisse, non autem in spelunca degentem.

Stagirius igitur nobili loco natus, a teneris in Christiana fide educatus, principio quidem terrenis rebus addictus erat; sed brevi postea abdicatis facultatibus mundique deliciis, vitam monasticam, invito licet reluctanteque patre, amplexus est. Initio tamen non ita diligenter, ut par fuisset, sed oscitanter et perfunctorie res asceticas tractabat, generisque sui fiducia fretus, monentes se ægre admittebat. Verum prospiciente numine, ne post peractum tantarum opum sacrificium, levius præmium Stagirius referret, a dæmone corripitur et exagitatur; ita ut distortas manus vidisses, torvos oculos, oris spumam, horrendam et confusam vocem, corporis tremorem, diuturnam sensus privationem : ac repetitis frequenter vicibus usque adeo vexatur, ut in desperatas sibi mortem consciscendi cogitationes interdum veniret. Hinc mœror et tristitia ingens. Viæ omnes placandi Dei tentantur, nulla proficit : sanctorum preces adhibentur, nec vexationis finis impetratur. Hic tamen ex tot ærumnis fructus percipitur, ut qui olim oscitanter se gerebat, jam ferventius pia exercitia adiret.

Narratu autem Theophili Ephesii, qui et Joannis et Stagirii amicus erat, evocatur ad tantæ calamitatis solatium Joannes, ipsius amicus : qui cum morbo detentus, domo excedere non valeret, tres hosce libros scripsit, leniendo dolori opportunos : ubi exemplo sanctorum utriusque Testamenti probat Deum vel carissimis sibi viris atrociora ideo immisisse mala, ut majora præmia splendidioresque coronas tribueret. Animum ait calamitatibus afflictum, ferventius Deo divinisque rebus hærere : maculas omnes et vitia hac ratione citius abstergi : ut ipsius Stagirii exemplo comprobari poterat, qui oscitantia, torpore, tumore eliminatis, jam inter ferventiores Christi athletas primas teneret. Exemplumque affert Demophili cujusdam sibi amicissimi viri, Aristoxeni et aliorum in xenodochio degentium, qui cum patientia magna diris vexabantur doloribus. Hæc ille fuse et pathetice pro more suo prosequitur, ac cuilibet leniendo mœrori remedium offert legenti.

Joannes vero, qui, cum primum ad Stagirium librum scribere cœpit, ipsum adire non poterat; morbo ut credere est relevatus, ipsum adiit antequam hosce libros absolveret, ut ipse non semel insinuat. Domi morbo detentus erat, quando plurimis narrantibus Stagirii calamitatem edidicit, ut ipse ait; verisimileque est ipsum in hos incidisse morbos, corporis ægritudinem et capitis dolorem, cum in spelunca, ubi biennium transegit, debile corpus maceraret, et animum exercitiis asceticis perpetuo intentum detineret. Postquam autem vi morbi in urbem et domum suam redire coactus est, necdum a morbo recreatus, hæc de Stagirio plurimis narrantibus audivit.

existimo S. Babylam pro Christo cæsum fuisse; ita genus et causa martyrii ex populi rumore potius, quam ex vera rerum gestarum historia a Joanne profetri non dubium est. Quis enim, quæso, ille fuerit Romanorum Imperator Christianus, qui inita cum rege barbaro pace, ea conditione, ut filium ille sibi educandum traderet, acceptum pro pignore pacis filium confestim jugulaverit, eaque de causa a beato Babyla Ecclesiæ aditu interclusus, eumdem S. præsulem in carcerem trudi et obtruncari jusserit? Hunc Imperatorem quidam sive scholiastes, sive librarius dicit esse Numerianum: quo quid ineptius? Nam vel Christianum dicere Numerianum, vel interfectorem cujusdam filii regis barbarorum, æque cum vera pugnat historia. Nec magis creditur Actis quibusdam a Bollando editis ad 24 Januarii, ubi Numerianus idolorum cultor inducitur S. Babylam tentans ad impietatem suam trahere, ipsumque cum pueris quibusdam martyrii gloria afficiens: quæ certe non possunt ad Babylam nostrum referri.

Verisimile igitur est hic Imperatorem Philippum memorari, qui imperii invadendi causa cæso Gordiano Augusto, postquam per tantum scelus voti compos factus Antiochiam venerat, Paschatis tempore ad ecclesiam, precum mysteriorumque consors futurus, accedebat. Quo comperto S. Babylas accedentem Imperatorem repulit, ecclesiæ aditu interdixit, et pœnitentium loco se sistere jussit, donec pœnitentia abluto expiatoque scelere, ad communionem Ecclesiæ postea reciperetur. Hanc a S. præsule repulsam, grato animo modesteque tulisse Philippum, narrat Eusebius, itemque pœnitentium locum adiisse; ac tum, posteaquam tam grave peccatum secundum Ecclesiæ statuta per confessionem deposuerat, in Ecclesiam admissum fuisse. Sub hæc autem, imperante Decio, Christianorum hoste, S. Babylas pro Christo cervices dedit. Quod de pœnitentia deque Christianismo Philippi ab Eusebio dicitur, non quasi certum, sed ceu a quibusdam ab se auditum, narratur, et a multis vocatur in dubium. Verisimile porro est, ex historia illa Gordiani a Philippo cæsi, manasse illam, quam superius ex Chrysostomo retulimus; sed ita deturpatam deformatamque in omnibus fere sui partibus, ut alia penitus esse videatur.

Longe saniora esse videntur quæ de Reliquiis S. Babylæ ex suburbio Daphnes in urbem Antiochiam translatis Chrysostomus recenset; necnon de templo Apollinis divinitus fulmine tacto et combusto. Horum enim non ipse modo Chrysostomus oculatus testis erat, sed etiam omnes ejus auditores, quos in homilia ante hunc librum posita alloquitur. Illius enim prodigii cum in homilia, tum in libro de Babyla mentionem facit: in libro autem rem fusius prosequitur, et irridendi causa sophistæ Libanii monodiam seu lamenta minutatim refert, quæ magnam libri partem occupant, queis Libanius deplorat casum illum stupendum, quo Apollinis magni templum immisso igne combustum fuerat.

*Libri de Sacerdotio.* — Libros etiam de Sacerdotio vel cum diaconus ordinatus fuit, si Socrati sit fides habenda, vel paulo ante quam ordinaretur composuit. Qua de re jam superius actum fuit.

In hoc etiam circiter tempus (*T.* 6. *c.* 305) referenda videtur Synopsis illa Scripturæ sacræ, cujus magnam partem edidimus: non enim integra ad ævum usque nostrum pervenit. Opus esse genuinum probavi in Diatriba, ad quam lectorem mittimus. Sane synopsin Scripturarum scripsisse eum qui divinis literis addictus, earum lectioni et meditationi perpetuam dabat operam, facile credatur. Alia vero argumenta, quæ in Diatriba attulimus, orbi literario exploranda et ad trutinam examinanda mittimus.

*Presbyter ordinatur a Flaviano.* — Joannes itaque noster per annos aliquot (*an.* 386) diaconi tam probe functus officio, cum jam tot specimina dedisset eximiæ eloquentiæ cum pietate conjunctæ, a Flaviano episcopo presbyter ordinatur (*Vide Palladium. p.* 41. 42. *et Tillemont.*). Noverat enim ille Verbi Dei præconem summum fore Joannem nostrum, qui etsi concionatus numquam fuerat, jam ex scriptis suis talenti sibi crediti uberrimas dederat primitias. Ordinatus autem est ante Quadragesimam anni 386, ut ex infra dicendis constabit. Nec mora: postquam ad sacerdotale ministerium assumptus fuit, ad concionandi officium deputatur a Flaviano: quo præsente primam homiliam dixit, et cum summa modestia animique demissione orsus est. Se non semel adolescentulum, vocat, etsi pene quadragenarius jam erat; se peccatorem dicit, additque Davidem, cælum, terram, elementa omnia, feras bestiasque, homines et angelos ad Deum laudandum et celebrandum provocare, peccatores vero numquam. Hinc ad Flaviani tunc præsentis laudes se convertit, aitque illum in sumptuosa domo educatum, jam asperam et squalidam gregis sui pascendi causa vitam agere. Demum ejus antecessorem laudibus extollit Meletium.

Post hanc primam concionem opinatur vir sagacissimus Tillemontius habitam fuisse homiliam secundam in Oziam et in Seraphinos, at levibus permotus seu rationibus seu conjecturis, quas etiam ille dubitando profert. Nam ut in Monito (*T.* 6. *c.* 93) ad Homilias de Seraphinis diximus, hæc homilia proferri non potuit ante annum 388, ut in Monito eodem probatur.

*Conciones in Genesim. Anno* 386. — Verum optime opinatur idem Tillemontius (*Tillemont. p.* 42), cum dicit putare se octo Sermones in Genesim, qui Tomo quarto Homilias in Genesim sequuntur (*T.* 4. *c.* 581), habitos fuisse ineunte Quadragesima anni 386. Id enim perspicue declarat Chrysostomus, cum secundum sermonem his verbis orditur: *Numquid meministis quæstionum, quæ nuper vobis propositæ sunt? In tantam enim arrogantiam et audaciam nos provexistis, ut quæstiones intrepide aggrediamur: imo nec arrogantiæ nec audaciæ id facinus est. Non enim viribus nostris confidentes, sed antistitum precibus ac vestris omnia committentes ad stadium nos accinximus.* Hic clare vides Chrysostomum ad stadium se accingentem, et Quadragesimæ sermones primum ineuntem, seque

In quinta demum, iis breviter retractatis, quæ prius dixerat, nova adhibet contra Anomœos argumenta. In his porro concionibus elucet Chrysostomi non solum eloquentia, sed etiam vis argumentorum. Nec minus suspiciendæ sunt responsiones ad objecta hæreticorum, quibus asperguntur etiam sales, qui in dicendo mirum quantum valeant. Ita ut haud a vero aberraverit si quis has homilias inter præstantissima sancti doctoris opera computaverit.

*Concio in S. Philogonium. t. 1. c. 747.* — Post quintam, quæ mense Decembri ( *A.* 386. *Decemb.* ), ut verisimile est, habita fuit, Chrysostomus ad nova tela contra Anomœos vibranda paratus, ut ipse dicit, die festo S. Philogonii episcopi Antiocheni, qui in vigesimam Decembris, quinque diebus ante Natalem Domini, incidebat, interpellatus fuit, ejusque panegyricum pronuntiavit, ipsum tamen non absolvit, sed maxima præconii parte Flaviano episcopo, eadem die concionaturo, relicta, in orationis medio cursum intercepit, ut populum ad Natalem Christi rite celebrandum hortaretur, ac postquam peccatoribus pœnitentiæ resipiscentiæque modum præscripsit, orationem claudit.

Sequentem de Consubstantiali homiliam contra Anomœos habuit, ut indicat ipse, paucis diebus postquam de eodem argumento concionatus erat, ineunte videlicet anno 387, et quantum conjectare licet, quinta Januarii die, qua circenses ludi celebrabantur. Sic enim ille concionem incipit : *Iterum circenses, iterum nobis imminutus est conventus.*

Die sequenti ut confutaret Anomœos, qui ex petitione filiorum Zebedæi et ex responsione Christi, *Sedere autem ad dexteram vel sinistram meam non est meum dare vobis*, oppugnandi ansam arripiebant, cam habuit homiliam quæ octava inscribitur.

Hanc concionem sequitur illa de Lazaro quatriduano (*T.* I. *c.* 779), in qua Anomœorum argumentum ex historia Lazari quatriduani petitum confutatur. In hanc vero *illegitimitatis* suspicionem injicere conatus est quidam nuperus, qui non adverterat hanc de Lazaro quatriduano luculenter commemorari in sequenti de Christi precibus, quoniam hæc homilia in editione Saviliana longo intervallo a sequenti separata erat : verum ejus argumenta pluribus confutavimus in Monito ad has homilias col. 779.

Altera de Christi precibus continenter post Homiliam de Lazaro habita est. In hac egregie commonstratur Christi preces ad Patrem directas, non probare illum esse Patre minorem. Utramque vero habuit ineunte anno 387, paulo post quam alias contra Anomœos dixerat, ut ipse refert in secunda, num. 2, ubi ait se *nuper*, de gloria Unigeniti dixisse. Sic enim conciones de Incomprehensibili non semel appellat.

Duas alias contra Anomœos conciones ille habuit Constantinopoli (*T.* I. *c.* 795), ubi illa hæresis grassabatur, ut et Antiochiæ : de illis autem suo loco agetur.

*Conciones contra Judæos.* — Homiliarum vero contra Judæos ordinem in prius Editis mire perturbatum, Deo dante, nec sine labore restituimus (*T.* I. *c.* 837). Primam homiliam habuit, postquam certamina contra Anomœos orsus, primaque jam habita concione, instantibus Judæorum feriis, scenopegiis, jejuniis, quibus Christiani quidam Antiocheni, partim spectandi, partim etiam una celebrandi atque jejunandi causa interesse solebant : huic ille morbo ut mederetur, concertationis contra Anomœos cursum intercepit, ac Judæos Judæorumque sequaces adortus est. Qua vero anni tempestate hæc concionari cœperit, ipse paulo post initium homiliæ primæ testificatur his verbis : *Feriæ miserorum atque ærumnosorum Judæorum continuæ et frequentes instant, tubæ, scenopegiæ, jejunia.* His notatur haud dubie mensis Tisri, sive September, cujus decimo quinto die incipiebat scenopegia, seu festum Tabernaculorum. Illo autem mense plures apud Judæos occurrebant dies festi, quam in quolibet alio totius anni, ut videas apud Buxtorfum, Leusdenum et alios. Quod etiam indicat Chrysostomus, cum dicit *assidui et crebri*. Hanc solemnitatum frequentiam aliquot diebus antevertisse Chrysostomum; tum præmissa verba declarant, tum mox afferenda testificantur. Quare mense Augusto primam homiliam dixisse videtur.

In hac vero homilia, ubi Christianos illos insectatur, qui religionis causa Judæorum sacra ferias, ædes adirent, rem affert singularem, cui ille interfuit, et quam prætermittere non licet. Postquam hæc Evangelii Joannis verba attulit (*T.* I. *c.* 847. l. 27), *Si enim Patrem meum nossetis, et me nossetis : neque vero me nostis, nec Patrem ;* ita pergit : *Quod testimonium hoc fide dignius adducam? Si Patrem non norunt, Filium crucifixerunt, Spiritus auxilium repulerunt, quis locum illum esse dæmonum diversorium affirmare non ausit? Non adoratur ibi Deus, absit ; sed idololatriæ deinceps locus est : et tamen aliqui illis tamquam sacrariis adhærent. Atque hæc non conjecturis adductus dico, sed ipsa edoctus experientia. Nam ante hoc triduum, mihi credite, non mentior, matronam quamdam honestam, ingenuam, modestam et fidelem vidi, quam homo quidam impurus, opinione Christianus (talia enim audentem, sincerum Christianum non dixerim), Hebræorum ædem intrare, ibique jusjurandum de negotiis sibi concreditis dare cogebat. Ut vero illa opem implorabat, et vim sceleratam amoliri cupiebat ; sibi enim, quæ divinorum mysteriorum consors facta esset, illum locum adire, nefas esse putabat : incensus ego zelo atque ardens surrexi, nec illam ad prævaricationem trahi sum passus, eripuique ab iniqua ista abductione. Postea eum qui traxerat illam, Christianusne esset, rogavi : cui confitenti graviter institi, fatuitatem exprobrans, extremamque dementiam, et asinis illum præstare negavi, si Christum se adorare profitens, ad Judæorum, qui ipsum crucifixissent, speluncas quemquam traheret. Productoque longius sermone, primum jurare prorsus non licere, neque ad jusjurandum quempiam incitare, ex sacro Evangelio docui : deinde, non fidelem et initiatum, quin neque eum qui nondum sit initiatus, in istam ne-*

tiæ homiliæ, qui sic habet, *in eos qui primo Paschate jejunant.* Quod autem hoc ipso anno ii, qui Judæorum calculum in Paschate sequebantur, etsi Christiani erant, ipso Paschatis die jejunaturi essent, sic declarat Chrysostomus num. 5 : *Ecce namque primus dies Azymorum hoc anno in Dominicam diem incidit, et omnino necesse est ut tota hebdomada jejunemus, et cum passio præterierit et crux advenerit et resurrectio, nos adhuc jejunantes maneamus. Et sæpenumero istud accidit, ut post crucem, post resurrectionem, hebdomada nondum absoluta, jejunium observemus.* Hæc contra eos dicuntur, qui jejunium Judaico more servabant, quique aliquando in ipso Paschate jejunabant, quando scilicet Judæorum calculus Pascha assignabat post Christianorum Pascha. Tunc enim Christiani illi, qui Judaico ritu jejunium servabant, illo die jejunabant, quo cæteri Christiani Pascha celebrarent.

Atqui secundum tabulas Paschales anno 387 Pascha incidit in 25 Aprilis, nempe quam tardissime potest occurrere : quomodo ergo judaizantes illi poterant hoc anno in Pascha jejunare, cum Pascha Judæorum numquam possit ultra vigesimam quintam Aprilis occurrere? Verum hæc difficultas certissimas temporis notas a nobis constitutas evertere nequit. Nam utrum semper Antiocheni invariabili lege Alexandrinorum circa Pascha Domini calculum sequuti sint, non nobis compertum est : atque etiamsi sequuti sint, an affirmare possumus numquam errorem in calculo intercidisse? Certe Anonymus ille, qui sermones in Pascha Jo. Chrysostomi nomine edidit, quos in lucem emisimus in octavo Tomo (*T.* 8. *c.* 261), contrarias circa Paschalem calculum sententias eo ipso anno, quo ipse homiliam suam in lucem dedit, exstitisse ait. Gregorius vero Turonensis (*Vide ibidem*) non semel observat varietatem illam circa diem Paschatis suo tempore in diversis regionibus contigisse. Fatentur autem viri in his rebus peritissimi errorem interdum in calculis hujusmodi contingere, nec multis abhinc annis contigisse, neque tutum semper esse notas Paschales aliis notis anteponere. Sane tanta videtur eorum quæ supra diximus firmitas, ut potius ex computatione nostra calculum Paschalem ejusmodi, quam ex calculo Paschali contra computationem illam liceat decernere.

*Liber contra Judæos atque Gentiles.* — Hæc de prioribus tribus contra Judæos homiliis, quæ Septembri anni 386 habitæ sunt, dicta sunto. Antequam vero quinque sequentes pronuntiaret, librum contra Judæos atque Gentiles emisit longissimum, neque in conciones divisum : quem an umquam palam et præsente populo pronuntiarit incertum est. Sed certum videtur emissum fuisse librum ante Septembrem anni 387, ut pluribus in Monito commonstratur (*T.* 1. *c.* 811).

In hoc opere plurima scitu dignissima memorantur, quæ non licet silentio prætermittere. Agitur hic de divinitate Christi, quam Anomœi aliique omnes Ariani vel negabant, cum dicerent Christum Deum quidem esse, sed non vere Deum ; vel ore tantum tenus confitebantur, cum illum simpliciter Deum vocabant : Judæi vero atque gentiles absque ullo temperamento rejiciebant. Orditur autem dicens se librum hunc breviore facilioreque stylo concinnare, ut vel ancillarum, viduarum, nautarum, agricolarum captui accommodatior esset. Hinc contra gentiles Evangelii veritatem probat, quod oppugnantibus licet nationibus universis, per totum orbem pervaserit ; ita ut in Perside quoque, ubi martyrum ingens numerus erat, evangelica prædicatio floreret. Christi adventum non modo prænuntiatum fuisse dicit, sed etiam adventus modum et gentium concursum ad fidem suscipiendam ; ita ut orbis jam totus in Bethleem confluat, ut natalium locum veneretur. Judæos tamen adhuc ingratos manere, ut in multis Scripturæ locis prædicebatur. Sepulturam quoque Christi prænuntiatam fuisse probatur : necnon mittendos fore evangelii præcones, qui totum terrarum orbem disciplina Christi replerent. Probatque Petrum et Paulum regibus et Imperatoribus majores potentioresque fuisse, qui leges eorum abrogaverint, queis Christi præcepta substituerunt. Judaicum cultum abrogandum fore a prophetis prænuntiatum fuisse probat, futurumque orbis universi judicium. Demum crucis Christi præstantiam et honorem pluribus indicat. *Imperatores enim*, inquit, *posito diademate, crucem suscipiunt, symbolum mortis illius : in purpura crux, in diademate crux, in precibus crux, in armis crux ; et ubique terrarum crux plus quam sol refulget.* Pergit vero de cruce loquens ; dicit principes et subditos, mulieres et viros, virgines et nuptas, servos et liberos signum crucis frontibus imprimere, ac viros mulieresque veræ crucis particulam auro inclusam a collo suspendere. Demumque narrat Judæos, favente sibi Imperatore, qui omnes impietate superabat, nempe Juliano Apostata, templum restaurare frustra tentavisse.

Quinque vero sequentes contra Judæos homilias diu post intermissam contra eosdem concertationem habitas fuisse subindicat ipse Chrysostomus initio quartæ, his verbis : *Rursus infelices illi mortaliumque miserrimi Judæi jejunaturi sunt : rursus Christi gregem muniamus necesse est.* Sed aperte declarat homilia sexta num. 6 : *Quid autem loquor de prædonibus? profecto scitis omnes ac meministis, quando apud nos scelerati quidam et præstigiatores statuas principis dejecerunt, quo pacto non illi tantum, qui facinus ausi fuerant, sed quotquot simpliciter præsentes conspecti fuerant, quoniam videbantur illis assentiri, in judicium abrepti, simulque cum illis abducti, extremo supplicio sunt affecti.* Hic memoratam videmus illam tragœdiam, quæ per totam Quadragesimam anni 387, occasione dejectarum statuarum, Antiochiæ spectaculo fuit, de qua pluribus suo loco. Hæc porro sexta homilia habita est ipso jejunii Judæorum die, ut ipse Chrysostomus dicit in fine : quarta decem circiter diebus ante jejunium : quinta intermedio, ut ex ordiendi modo liquet, tempore : septima, nondum absoluto Judæorum festo : octava, post jejunium et festum ; ita ut ex Chrysostomi verbis clare colligatur cum minus quam viginti dierum spatio quinque postremas contra Judæos ho-

prima vice de die Natali Christi concionatus est (*T.* 2. *c.* 351. *l.* 24). Cum enim *nondum decimus annus esset*, inquit ille, *ex quo dies ille* Antiochenis *innotuerat* ab Occidente, ubi ab exordio illa die celebratus fuerat, Antiochiam delatus; multi diem festum hujusmodi, quasi novum ac recenter inductum detrectabant; alii tamen magno numero libenter admittebant: quam disceptationem ut sopiret Chrysostomus, ubi primum, postquam presbyter ordinatus fuerat, occurrit illa celebritas, hanc homiliam habuit, ut subortam litem tolleret, et diem Natalem Christi in vigesimam quintam Decembris incidere multis argumentis probaret. Primo ait hanc veram esse sententiam vel inde probabiliter argui, quod quaquaversus denuntiata, cum tanta celeritate ab omnibus suscepta fuerit. Deinde ait illa die ab exordio per totum Occidentem celebratum fuisse Christi ortum, maximeque Romæ. Cum autem census Cyrenii jussu Augusti factus, in tabulisque descriptus, penes Romanos haberetur; hinc verum germanumque Natalis Christi diem Romanos hausisse. Aliud quoque argumentum mutuatur ex eo die, quo ingressus est in templum Zacharias, quem ipse summum pontificem putat: inde vero calculum ducit, ut probet in vigesimam quintam Decembris incidere diem Natalem Domini. Hac vero de re plura protulimus in Monito T. 2, *c.* 347, ubi vide sis.

*Concio alia.*—Erant Antiochiæ quidam de recta fide non probe sentientes, qui hoc Pauli dictum in Ecclesia lectum (*T.* 3. *c.* 311), *Sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur, et in hoc gaudeo*, ita prave interpretabantur, ut dicerent, dum Christus annuntiaretur, parum interesse an hæretica an vera dogmata essent. Hoc erroris portentum depellit Chrysostomus, pluribusque demonstrat non eam esse Pauli mentem. Sed ex vera rerum gestarum historia Pauli sententiam hanc esse confirmat: cum Pauli inimici quidam eum vinculis constrictum cernerent, ut Neronem magis in eum exasperarent, ipsiusque perniciem molirentur, veram sanamque fidem ideo prædicabant, ut aucto discipulorum numero tyrannus ille in Paulum catenis onustum magis magisque sæviret. Hac vero de causa, ait Chrysostomus, Paulus dicit: *Sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur, et in hoc gaudeo.* Multa præfert hæc homilia in principio de humilitate, et in fine de utilitate necessitateque precationis. Habitam autem fuisse post diem Natalem Christi ultimis Decembris diebus anni 386, ex ipsis Chrysostomi verbis arguitur, ut videas in Monito T. 3, *c.* 309: ubi rem, si non omnino certam, admodum verisimilem commonstravimus.

*Concio in Epiphaniam et aliæ.* — In die autem Epiphaniæ sequenti (*Anno* 387), ut omnino probabiliter existimatur, de Baptismo et Epiphania Christi concionem habuit (*T.* 2. *c.* 363): ubi postquam populum ad Ecclesiam frequentandam hortatus est, de duplici epiphania agit; de illa nempe qua magis ex oriente venientibus apparuit, deque postrema, qua in consummatione sæculi cum gloria et splendore venturus est. Miraculum deinde circa aquam baptis tiat; nam cum versus mediam noctem, Epiphaniæ præcedebat, singuli de aqua lib latices secum asportarent, aqua illa non batur, sed integro anno, quin et biennio incorrupta manebat. Docet deinde quid inte minis inter baptisma Judæorum, baptisma baptisma Christi. Hinc explicat quomodo impleverit omnem justitiam; demum horta lum, ut magna cum reverentia ad tremend accedat.

Concionem de Baptismo Christi sic or Chrysostomus: *Omnes vos in lætitia hodie, mœrore sum solus. Nam cum in hoc spiritu oculos meos converto, et immensas Eccle complector; ac deinde perpendo fore, ut cu solemnitas ista præterierit, multitudo rursus ac discedat: crucior et animi dolore angor, tam multos liberos pepererit Ecclesia, non ill singulis collectis, sed in festis solummodo* Quod porro metuebat ille die sequenti septi rii accidit (*Anno* 387). Cum enim de S. Lu cionem haberet (*T.* 2. *c.* 519), jam non ill frequentiam adesse vidit, sed longe rariores quamobrem sic ille orditur: *Quod hesterna mescebam evenit, et ad effectum jam perd nempe ubi festum præteriit, simul etiam mult abscessit, minorque nobis cœtus factus est.* clarius commonstrari videtur hanc S. Luci gyrin pronuntiatam fuisse die Epiphaniam et eodem anno 387. Lucianus autem presb chenus, inquit Chrysostomus, fame et multis Christi nomen gloriose confessus e dit anno 311, vel 312, in persequutione Martyrologium Romanum ad diem 7 Janu ciani martyrium annuntiat. Hunc Ariani s tium fuisse mentiebantur, quoniam ex disc quidam se in Arianorum castra conjece ipse Arius itemque Eusebius Nicomedie sectæ primipilares. Luciani discipuli fuera Collucianistas vocabant. Verum illi a Lucia et a catholica fide desciverant. Hac de re in Chrysostomi panegyri S. Luciani fertu

Hoc ineunte anno 387 concionatus est Ex homiliis porro illis, quas ante Quad ejusdem anni ad populum habuit, illam po de Resurrectione mortuorum inscribitur, cante nobis Chrysostomo, qui sic illam ord *c.* 417: *De fidei nostræ dogmatibus, deque geniti Filii Dei ante apud vos disseruimus, eorum ora, qui gloriam illi detrahunt, et alienum dicunt.* Conciones ve contra Ar gloriam Unigeniti labefacta e curabant morat, quas ineunte anno 387 absolvit ad easdem probavimus. Hinc vero a cionem sub initium anni 387 habit dem ante Quadragesimam, quas dis Antiochenorum consumpsit.

bruarii, decem diebus ante Quadragesimam, quæ Antiochiæ incipiebat feria secunda Quinquagesimæ nostræ, illo anno in 8 Martii cadente. Secundam homiliam vel feria quinta vel sabbato ante Quadragesimam 6 Martii, octavo post seditionem die. Tertiam Dominica sequente 7 Martii vel circiter. Quartam feria secunda sequenti 8 Martii. Quintam feria tertia 9 Martii. Sextam feria quarta circiter, seu 10 Martii. Septimam feria quinta 11 Martii. Octavam feria sexta 12 Martii. Nonam feria secunda hebdomadæ secundæ Quadragesimæ 15 Martii. Decimam paucis elapsis postea diebus. Undecimam utpote transpositam, feria secunda quartæ hebdomadis Quadragesimæ 29 Martii. Duodecimam feria tertia sequente 30 Martii. Decimam tertiam feria quarta sequente 31 Martii. Decimam quartam paulo post eam quæ decima octava numeratur, quæque habita fuit Dominica quinta Quadragesimæ 5 Aprilis. Decimam quintam sabbato secundæ hebdomadis Quadragesimæ, seu 20 Martii. Decimam sextam Dominica tertia Quadragesimæ 21 Martii. Decimam septimam circa finem quartæ hebdomadis Quadragesimæ. Decimam octavam Dominica quinta Quadragesimæ 5 Aprilis vel circiter. Decimam nonam post decimam quartam 11 circiter Aprilis. Vigesimam die Paschatis 25 Aprilis. Vigesimam primam eodem circiter tempore quo vigesimam secundam sequentem, quæ habita est feria sexta post Dominicam Passionis 16 Aprilis. Sic perturbatum harumce homiliarum ordinem summa accuratione restituere conatur Tillemontius, cui, ut in multis adstipulamur, in aliis repugnare cogimur. Ordinem porro homiliarum qualem ille statuit, hic uno conspectu repræsentamus.

| *Tillem.* | *Fronto Duc.* | *Tillem.* | *Fronto Duc.* |
|---|---|---|---|
| 1 | Prima | 12 | Decima sexta |
| 2 | Secunda | 13 | Undecima |
| 3 | Tertia | 14 | Duodecima |
| 4 | Quarta | 15 | Decima tertia |
| 5 | Quinta | 16 | Decima septima |
| 6 | Sexta | 17 | Decima octava |
| 7 | Septima | 18 | Decima quarta |
| 8 | Octava | 19 | Decima nona |
| 9 | Nona | 20 | Vigesima secun. |
| 10 | Decima | 21 | Vigesima prima |
| 11 | Decima quinta | 22 | Vigesima |

Antequam vero de singulis homiliis disseramus, ac de cujusque tum ordine tum argumento pauca dicamus, e re fuerit annotare, ex titulo homiliæ, quæ olim vigesima secunda, jam vero vigesima numeratur, qui titulus in Notis Frontonis et in Mss. nostris docet, hanc homiliam pronuntiatam fuisse decem diebus ante Pascha: itemque ex his verbis ante finem homiliæ, *jam quadraginta dies præterierunt*, probe Tillemontium inferre, Quadragesimam apud Antiochenos ex consuetudine cœpisse feria secunda post Quinquagesimam; septemque hebdomadibus apud illos totam Quadragesimam persolvi consuevisse: jureque Tillemontius hanc homiliam in feriam sextam hebdomadis ultimam Quadragesimæ hebdomadem præcurrentis confert: erat quippe illa dies et quadragesima ab inchoato jejunio et decima ante Pascha. Hinc pro asserto habemus Quadragesimam, quæ aliquot in Ecclesiis limitibus variis circumscripta erat, per septem hebdomadas Antiochiæ observatam fuisse.

Cum porro memoratis supra de causis, Paschales tabulas hodiernas, quæ Pascha anni 387 in vigesimam quintam conferunt, non servatas saltem hoc anno Antiochiæ fuisse pro certo habeamus; cumque nobis exploratum non sit qua die anno 387 Antiocheni Pascha celebraverint, a die mensis in recensione homiliarum commemorando abstinebimus; sed indicabimus tantum, quando id licebit, qua die hebdomadis homiliæ dictæ fuerint.

*Homiliæ de Statuis.* — Prima itaque homilia habita est paucis ante seditionem Antiochenam diebus (*Anno* 387), ut ex his secundæ homiliæ num. 3 verbis eruitur: *Longam nuper apud caritatem vestram orationem extendi,... et laborum mercedem accepi... Quæ vero merces erat? Civitatis blasphematores punire, et castigare Deum contumelia afficientes, et furiosos cohibere.* Hæc procul dubio spectant ad primam homiliam, eamque longissimam, de sanctorum ærumnis, deque Dei providentia erga electos suos, qui in hac vita cruciantur, et adversus eos qui blasphema dicta in Deum proferebant: ubi demum hæc observatu certe digna profert: *Sed postquam de blasphemia nobis verba facta nunc sunt, unam a vobis omnibus petere volo retributionem pro concione hac atque sermone, ut in civitate blasphemantes mihi castigetis. Si quemquam in bivio et foro in Deum blasphemantem audieris, accede, increpa, et si verbera infligere oporteat, ne recuses; ipsius faciem alapa percute, contere os ipsius, percussione manum tuam sanctifica.* Qui sane corrigendi modus non esset ad usum hodiernum accommodatus.

Secundam homiliam confert Tillemontius vel in feriam quintam vel in sabbatum ante Quadragesimam: tutius vero dicatur his circiter diebus habitam fuisse, septem exactis, ut ipse Chrysostomus ait, a seditione diebus, quibus se tacuisse dicit, quod ingenti calamitate, et periculi magnitudine consternati Antiocheni, non essent audiendis concionibus idonei. Ob neglectam porro fratrum blasphemantium emendationem hæc mala divinitus dicit immissa. Quorum postquam imaginem eleganter descripsit, de divitiis, de divitiarum usu, deque eleemosyna et de paupertate pluribus concionatus, orationem claudit.

Tertia homilia secundam e vestigio sequitur: illam vero habitam putamus cum Tillemontio Dominica Quinquagesimæ, ut hodierno more loquamur. Agitur de profectione Flaviani Antiocheni episcopi Constantinopolin ad Imperatorem placandum: et rei bene gerendæ spe populum consolatur Chrysostomus. Pluribus deinde commonstrat jejunii, nisi a vitio abstineatur, utilitatem esse nullam. Postquam vero de detractione vitanda pauca dixerat, calamitatem præsentem deplorat, et intolerantius sævitum esse narrat: *Ili quidem ferro*, inquit, *illi igne, quidam bestiis traditi perierunt, non viri tantum, sed et pueri. Nec ætatis immaturitas, nec populi tumultus, nec quod furore diabolico perciti quidam hæc fecerint*, nec quod vectigalis

tiam dicemus. Agitur præcipue in hac homilia de Dei sapientia in hominis constitutione, et in fine de vitando juramento.

Duodecimam item et decimam tertiam, post decimam quintam et decimam sextam, eadem qua supra de causa rejicit Tillemontius. At nescio quo pacto intelligat illud in hac homilia duodecima num. 1 : *Tribus igitur præteritis diebus unum cognitionis Dei modum quærebamus, ipsumque in finem deduximus, interpretantes quomodo* Cœli enarrant gloriam Dei; *et quale sit Pauli dictum*, Invisibilia ipsius a creatura mundi per ea, quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur : *et demonstravimus quomodo a creatura mundi, et quomodo per cœlum et terram et mare Creator glorificetur. Hodie vero*, etc. Hic seriem trium homiliarum, quo ordine habitæ fuerant ante duodecimam affert Chrysostomus, nempe nonæ, decimæ et undecimæ. In nona num. 2 argumentum orationis ponit hoc Pauli dictum, *Invisibilia ipsius*, etc.; illudque Psalmorum, *Cœli enarrant gloriam Dei*. In decima item num. 2 se hoc ipsum argumentum persequi declarat : in undecima quoque num. 2 se eidem argumento insistere testificatur. Annon Chrysostomi dictis vim infert Tillemontius, cum decimam inter et undecimam vult interseri decimam quintam et decimam sextam? Id autem ille subdubitando tantum proponit in nota 29 ad Vitam Theodosii Imperatoris, n. 10, 11 et seqq., faleturque eum quem nos statuimus ordinem clare a Chrysostomo indicari : sed nescio quo pacto ab eodem ipso ordine postea discedat. Cæterum cum dicit Chrysostomus, *tribus præteritis diebus*, non intelligitur de tribus postremis diebus in quibus scilicet concionatus erat. In hac item homilia duodecima, quæ habita est feria tertia quartæ hebdomadis Quadragesimæ, eidem insistit hypothesi de sapientia Dei in mundi opificio : postea agit de jure naturali, cujus cognitionem Deus homini indidit, deque juramento vitando.

Decimam tertiam homiliam dixit postridie duodecimam. Principio gratias agit Deo de mutata rerum facie, deque sublato metu, qui tantus fuerat, *ut civitatis*, inquit, *major pars præ timore et comminatione illa, ad deserta et fauces montium, et occulta locorum transmigraverit*. Hinc de multis ad tribunal adductis, de horribili habita verberum et flagellorum quæstione, de aliis ad supplicium raptatis, de matre et sorore cujusdam, de quo intus judicabatur, ad vestibulum in pulvere volutatis. Hæc pathetice describit Chrysostomus, quæ paucis ante diebus, scilicet antequam undecimam concionem haberet, gesta fuerant. Hæc autem homilia habita fuisse omnino videtur feria quarta hebdomadis quartæ Quadragesimæ. Præmissis autem bene multis de calamitate Antiochena, ad pristinum de hominis opificio argumentum descendit, et cohortando de more ad juramenta vitanda orationem claudit.

Decimam quartam Tillemontius locandam putat post decimam octavam, hac permotus ratione : Inquit Chrysostomus, *Non parum civitatem nobis heri ... perturbavit, sed et Deus nos iterum non parum consolatus est*. Hæc verba, inquit ille, adventum Hellebichi, et nuntium jam Constantinopoli adesse significant. Verum hæc hariolando dicuntur. Quot suspiciones et terrores immissos putas Antiochenis, dum animi penderent, et quorsum tam infausta res evasura esset ignorarent? De iis vero terroribus rumoribusque ratiocinari quomodo possumus, qui eorum haud dubie maximam partem ignoramus; et si qua novimus, ita plerumque intelligimus, ut vix inde quampiam notam expiscari possimus? Hæc homilia ferme tota est de vitando juramento.

Decimam quintam homiliam vult Tillemontius habitam fuisse inter decimam et undecimam, tum ob causas supra ad undecimam memoratas, tum quia Chrysostomus sic habet initio : *Oportebat et hodie et superiore sabbato de jejunio movere sermonem*. Ubi illud, *superiore*, quasi esset *primo* de primo sabbato Quadragesimæ, subdubitando tamen, intelligit; sed nos, ut et Bernardus Brixianus, de superiore sive de præcedente intelligimus, atque ita intelligendum esse exemplis comprobatur : nullamque aliam interponi posse homiliam inter decimam et undecimam jam superius probavimus. Occasione metus quo affecti Antiocheni erant, multa dicit de bono timoris : et in fine contra jurandi, ab aliisque juramentum exigendi consuetudinem concionatur.

Decima sexta tunc habita fuit, cum sparso quodam falso futuræ populationis rumore, de fuga capessenda omnes deliberabant. Hanc etiam loco movere conatur Tillemontius, et inter decimam et undecimam locare; quod tamen, ut ad duodecimam diximus, admitti nequit. His porro nititur Chrysostomi verbis Tillemontius : ait S. doctor n. 6, *Secundam jejunii septimanam præterivimus*. Duas ergo tantum hebdomadas præteriisse dicit, quod admitti non posse videatur, si locum et numerum suum illa teneat : ideo Tillemontius illam loco movendam esse putat et inter decimam et undecimam. Non posse illam inter decimam et undecimam reponi, jam superius probatum est. Non posse etiam hoc in loco et numero consistere omnino videtur : nam si post secundam jejunii septimanam habita fuit, decimam tertiam et sequentes præcessit. Hæc certe salebris sunt plena : quapropter rem dubiam relinquere visum est. Quid si dixerimus errorem fortasse in hunc locum invectum esse a scriba, qui literam numeralem γ pro tertia positam in β, id est in secundam, mutaverit? In hac concione præmissis quibusdam de timiditate Antiochenorum, deque juramento vitando, argumentum homiliæ mutuatur Chrysostomus ex his Pauli verbis : *Paulus vinctus Jesu Christi et Timotheus frater*, Paulumque gloriosiorem ex vinculis demonstrat, quam ex virtute miraculorum.

Decima septima habita est postquam Hellebichus Magister militum et Cæsarius Magister ab Imperatore missi perquisitum de seditione, Antiochiam advenerant. Hellebichus hic, Magister equitum peditumque, alibi memoratus occurrit, et justitiæ clementiæque laude celebris erat : Cæsarius etiam, Magister officiorum alibi dictus, pari gaudebat probitatis fama. Pro-

*neque tempori conveniens fuisset eos, qui in sepulcris martyrum versarentur, earum laudum quæ martyribus debentur exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramentis exhortatio. Cum enim totam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hos illo a nobis instructos viatico censuimus dimittendos.*

*Homiliæ post Pascha dictæ.* — *Reverso*, inquit, *ex longinqua peregrinatione Patre nostro, necessarium fuit omnia commemorare, quæ in Comitatu acciderant.* Hic haud dubie notat Homiliam vigesimam primam ad Populum Antiochenum T. 2, c. 211 : quam vigesimam numerandam esse modo dicebamus, in qua agitur de reditu Flaviani episcopi, deque reconciliata Theodosii Imperatoris cum Antiochenis gratia, quæ concio in die Paschatis habita fuerat. Pergit Chrysostomus: *Ac deinde cum gentilibus disputare oportuit, ut hos vi calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui, deserto gentilium errore, sese ad nos contulerant, pro virili confirmaremus, quantis tenebris liberati ad tantam lucem veritatis accurrissent.* Nempe diebus post Paschalem solemnitatem sequentibus gentiles illos confirmare studuit, qui ex calamitate Antiochenis tam gentilibus quam Christianis ob eversas statuas illata, ad meliorem frugem revocati, ad Christianam fidem accesserant : an autem una, an pluribus concionibus id egerit, incertum est ; sed sive unam sive plures habuerit, omnia amisimus. Verum hanc jacturam utcumque sarcit Chrysostomus, qui ea quæ ad gentiles dixerat in hac homilia nec paucis verbis repetit. Subjungit vero S. doctor isthæc : *Post illa rursum multis diebus sanctorum festivitate potiti sumus, neque tempori conveniens fuisset eos, qui in sepulcris martyrum versarentur, earum laudum quæ martyribus debentur exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramentis cohortatio : cum enim totam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hos illo a nobis instructos viatico censuimus dimittendos.*

Eadem porro ipsa, quæ de martyrum festivitatibus homilia prima de Anna refert, in Homilia quoque in Dominica τῆς ἐπισωζομένης recenset, etsi paulum diverso narrandi modo, martyrum nempe solemnitates multis diebus celebratas, et rusticorum adventum, quibus ille concionatus est. Verum hic ait ille se, dum martyrum festa celebrarentur, infirmitate detentum domi mansisse, neque martyrum festivitatibus interfuisse. Unde infert Tillemontius duas fuisse martyrum festivitates : et utramque longa serie duosque rusticorum adventus ; atque sermone primo de Anna, de iis martyrum festivitatibus, deque rusticorum adventu, quæ in hebdomadibus post Pascha acciderunt : in homilia autem habita in Dominica τῆς ἐπισωζομένης de martyrum festis et de rusticorum adventu agi, qui in Quadragesima contigerunt. Non animadvertens Chrysostomum dicere in eadem homilia, ducem omnium scilicet Flavianum, in hisce per urbem actis martyrum celebritatibus, populum circumduxisse : atqui quomodo potuit tempore Quadragesimæ populum Antiochenum multis diebus circumducere, qui per totum Quadragesimæ tempus Constantinopoli versatus sit? Miror hæc non animadvertisse Tillemontium, neque alia multa absona quæ ex duplici illa festorum serie, duplici item rusticorum adventu sequebantur percepisse. Neque diffiteor aliquid superesse difficultatis ; sed quia iis omnibus quæ objici poterant, in fine Præfationis ad quartum Tomum abunde satisfecimus, eo lectorem mittimus, ut susceptam historiam persequamur.

Post Pascha igitur gentiles illos, qui dum Theodosius in Antiochenos, qui statuas suas dejecerant, sæviret, majorque calamitas exspectaretur, ad Christianam fidem accesserant, Chrysostomus in suscepta vera religione confirmare studuit : deinde vero solemnitates martyrum per multos dies in variis urbis partibus celebratæ sunt, Flaviano episcopo populum circumducente, dum interim Chrysostomus morbo detentus domi consisteret, sed mente et animo cum plebe ad officia martyribus reddenda accurreret ; demumque adventantibus rusticis e vicina circum regione Dominica ante Ascensionem, quæ ἐπισωζομένης inscribitur, concionem habuit, ubi postquam de rusticis qui præsentes erant, non pauca dixerat, contra juramenta pro more suo loquutus est. Inter rusticos autem illos presbyteri quidam erant, qui terram arabant et cætera rusticæ vitæ munia præstabant, atque apostolorum more victum sibi parabant ex quotidiano labore.

*Homiliæ de Anna.*—Paucis diebus post hanc homiliam elapsis, de Anna matre Samuelis concionari cœpit (*T. 4. c.* 631). Primam vero homiliam orditur dicens, memoriam Quadragesimæ cum affectu et futuri jejunii desiderio semper esse servandam. Hinc quanta bona ex jejunio oriantur enarrat. Ita porro de jejunio Quadragesimæ loquitur, ut crederes statim illud vel hesterno vel proximis diebus desiisse. Sed postea, cum loquitur de iis quæ post Quadragesimam evenerant, facile advertitur non parum spatii intercessisse, et plurima peracta fuisse : nempe *disputationes* seu colloquia cum gentilibus, quæ Chrysostomus habuit, ut illos calamitatis tempore ad Christianam religionem conversos, in fide confirmaret : deinde festa martyrum quæ multis diebus in Antiochena urbe celebrata fuerunt : demumque rusticorum adventus et cohortatio illis facta in Dominica τῆς ἐπισωζομένης.

Deinde neque tam brevi compendio refert concionem illam, quam cum Græcis seu gentibus illis ad fidem conversis habuerat. In ea concionis habitæ serie hæc effatur, quæ, si non semper, plerumque saltem vera esse comperimus, quod nempe liberi arbitrii major vis sit, quam naturæ. Demum ait mulieribus maxime competere educationem liberorum, idque probat exemplo Annæ matris Samuelis, sicque demum ad scopum venit et ad concionis argumentum. Annæ virtutem et laudes prædicat, seriem ex sacra Scriptura mutuatus. Hanc porro concionem habuit vel ante Ascensionem hujus anni post Dominicam quintam, vel aliquot diebus ante Pentecosten.

Secundum sermonem in Annam paucis post pri-

num diebus pronuntiavit, et quidem, ut credere est, ante Pentecosten. Primo autem probat Annam et patrem simul et matrem Samuelis dici posse, ejusque duplicem virtutem celebrat, nempe in precibus assiduitatem, et animi vigilantiam, quibus deinde tertiam addit, nempe conviciorum tolerantiam et mansuetudinem, carptimque dicit precandum esse antequam ad mensam accedatur.

Tertium, quem ante Pentecosten dixit, orditur a lacrymis Annæ; aitque lacrymarum imbrem irrigare plantam precationis; ita ut fructus et celerior et major proveniat. Annam in exemplum proponit, quo pacto liberi sint educandi. Cum autem illa Samuelem aræ sacræ cultui addixerit, ejus sacrificium sacerdotum oblatis hostiis comparatur. Demum disciplina cœlesti imbuendos juvenes esse dicit.

Quartus, quem de Anna habuit, sermo intercidit, ut colligitur ex iis quæ in quinto sermone, qui jam quartus illo amisso inscribitur, dicuntur num. 3: nempe in præcedenti sermone explicata fuisse hæc verba cantici Annæ: *Confirmatum est cor meum in Domino*, etc.: quorum interpretatio non habetur in eo qui tertius est.

Quintus, qui nunc quartus in titulo fertur, ab auditorum paucitate incipit, et quia circi spectacula solitam frequentiam abstulerant, contra ludos equestres, eosque qui illo properandi causa ecclesiam desererent, multa pro more suo profundit. De precatione demum agit, aitque orationem cum affectu conjunctam esse debere, omnemque locum esse ad orandum opportunum. Quartus et quintus ante Pentecosten dicti fuere.

Sextus, qui nunc quintus inscribitur, post festum Pentecostes habitus fuit, ut post initium dicitur. Principio adversus eos loquitur, qui in diebus festis et solemnitatibus tantum ecclesiam frequentabant: deinde explicat quid sit dies festus, ac de Anna pro more loquitur. Item agit adversus eos, qui incusant divinam providentiam, eo quod in hac vita quidam sint divites, quidam pauperes. Denique ait paupertatem utilissimam esse, ac plus voluptatis atque securitatis habere, quam divitiæ habeant, demonstrat.

*Homiliæ aliæ.*—Homiliam Debitoris decem millium talentorum hoc anno se habuisse commemorat Chrysostomus (*T.* 3. *c.* 17), cum ait num. 1: *Nos autem unam chordam pulsavimus per totam Quadragesimam, dum legem vobis de juramento recitavimus; et Dei gratia effectum est, ut pleraque a nobis ora in hac legis melodia ita instituta sint, ut depulsa prava consuetudine, pro eo quod ante Deum jurabant, jam nihil nisi Est, et Non est, et Crede mihi, in lingua sua circumferant, idque in omni colloquio*, etc. Itaque certo certius est ipsum hanc concionem habuisse eodem anno quo Homilias in Statuas habuerat; neque minus exploratum est ipsum hanc primam habuisse concionem postquam ex morbo convaluerat, ut ex primis concionis verbis arguitur. *Quasi ex longinqua peregrinatione*, inquit, *ad vos reversus essem, ita me hodie affectum sentio; cum enim nullum amicorum consortium esse potest, nihil commodi affert eorum præsentia. Quamobrem nos qui domi versabamur, peregre versantibus nihil hac in parte feliciores fuimus: nimirum qui superiore tempore nulla vobiscum colloquia habere potuimus: sed danda est venia, cum illud non inertiæ, sed infirmitatis silentium fuerit.* Certum itaque est hanc primam homiliam habuisse Chrysostomum postquam ab ægritudine convaluerat. Jam quæritur quænam ægritudo: num illa qua laborabat dum martyrum solemnitates per urbem celebrarentur, de qua superius. Si de illa intelligatur, hanc certe concionem habuerit antequam Homiliam in Dominica τῆς ἐπισωζομένης et Homilias de Anna prædicaret. Verum adeo frequenter Chrysostomus infirmitatibus corporeis detinebatur, ut non possimus id quasi certum statuere: quare in incerto res maneat oportet. In hac vero homilia id præcipue probare nititur, omni peccato deteriorem esse injuriarum recordationem.

Hanc continenter, ut videtur, sequutæ sunt tres Homiliæ de Davide et Saüle (*T.* 4. *c.* 675). Argumentum enim quod in Homilia de Debitore decem millium talentorum cœperat, nempe de injuriarum recordatione depellenda, in hisce tribus homiliis una serie, exemplo Davidis usus, strenue persequitur, et quidem adeo *pathetice* ut auditorum lacrymas excusserit, atque ut videre est, Antiochenos ad præceptum illud, *Diligite inimicos vestros*, implendum adduxerit; ut in Quadragesima præterita eodem a juramentis, quibus admodum assueti erant, avocarat.

In mentem mihi subito venit verisimile nullo modo esse posse Chrysostomum Homiliam de Debitore et tres sequentes habuisse post ægritudinem illam qua post Pascha anni 387 detentus fuit, dum festa martyrum multis diebus per urbem Antiochiam celebrarentur: 1° quia post illam Paschali tempore infirmitatem prima concio fuit illa, quam in Dominica ἐπισωζομένης videre est, ut ibidem initio dicitur, et concio de Debitore prima quoque est, sed post ægritudinem haud dubie aliam. 2° Quia si homiliæ de Debitore et tres sequentes tempore Paschali habitæ fuissent ante Homiliam τῆς ἐπισωζομένης et de Anna, in his haud dubie memoratæ fuissent, ut aliæ a tempore Paschalis dictæ memoratæ sunt. Alioquin autem verisimile non est homilias illas quatuor vel continenter ante Pentecosten vel alternis vicibus cum homiliis de Anna habitas fuisse. Quapropter puto Chrysostomum, qui frequentissime morbo laborabat, post Pentecosten ignoto nobis mense ægritudine captum fuisse, et ubi convaluit, primam homiliam illam habuisse de debitore decem millium talentorum, ubi contra injuriarum recordationem concionatus est.

In prima de Davide homilia de tolerantia agit, et quod oporteat inimicis parcere, nec de quopiam male loqui.

In secunda probat non modo virtutem exercere, sed etiam virtute præditos laudare, non parum utilitatis afferre: quodque David magnificentius tropæum erexerit parcendo Saüli, quam prostrato Goliath, magisque sibi profuerit quam Saüli.

In tertia, ubi vidit multos ex iis adesse, qui nuper ut theatralia spectacula adirent concioni non interfuerant, dixit ex hujusmodi spectatoribus multos adulteros fieri, hincque bella et contentiones nasci. Addit vero Davidem cum Saüle omne patientiæ genus superasse : clauditque dicens rapinam patienter ferre, non minorem virtutem esse, quam eleemosynam erogare.

Mense autem Septembri anni 387 jam initam contra Judæos concertationem (*T.* 1. *c.* 871), quam anno proximo 386 mense circiter Septembri cœperat, eadem tempestate resumpsit. Id ille initio quartæ, quæ harum posteriorum prima est, sic enuntiat : *Rursus illi infelices mortaliumque omnium miserrimi Judæi jejunaturi sunt : rursus Christi gregem muniamus necesse est;* ideoque se decem diebus antequam Judæi jejunarent hæc monita dedisse ait, quia multi ex grege suo, quadam superstitione moti, cum Judæis jejunabant. Aitque primo Judæorum illud jejunium quod contra voluntatem Dei fieret, impium et sceleratum esse : ideoque illos ab hoc Judaico suscepto jejunio avertit, et in concionis fine alios qui ab hujusmodi Judaico jejunio abstinerent hortatur, ut fratres suos avocent ab hujusmodi jejuniis, quæ theatralibus etiam spectaculis longe pejora essent.

Quintam homiliam orditur ab auditorum frequentia, quam solito majorem esse gaudet, et pristinum argumentum ardentius suscipit, ac Judaica omnia prorsus abrogata esse pronuntiat. Templum vero Jerosolymitanum numquam esse restaurandum probat, non ex Christi modo, sed ex prophetarum etiam prædictionibus. Leges Christianorum solummodo in perpetuum servandas esse, cæteras omnes obsolevisse. De Judæorum postea pernicie pluribus agit, ultionemque Dei de illis sumptam fuse persequitur. Danielis vero prophetias minutatim explicat, peculiaremque sermonem de hebdomadibus Danielis instituit. Judæorum ut templum restituerent conatus commemorat, sub Hadriano Imperatore, sub Constantino, demumque sub Juliano Apostata, qui ipsis favebat; et tamen omnia illis frustra cessere. Demum postquam dixerat Malachiam prophetam Christianum cultum præsignificavisse, claudit concionem, cæteris homiliis duplo saltem longiorem ; ita ut etiam ex orandi ardore atque prolixitate raucitatem contraheret.

Neque tamen ille sic destitit a concionando, sed postridie raucus oratoris munus suscepit, et sextam homiliam dixit præsente Flaviano episcopo et magna populi frequentia. Atque de templi destructione sub Vespasiano primum loquitur, et oratoris magis quam *annalium scriptoris* munus exercens, dicit jam quingentesimum annum agi ex quo templum Jerosolymitanum destructum fuerat; licet non plus quam trecenti decem et octo anni ab excidio illo elapsi essent. Verum solet Chrysostomus in concionibus suis has temporum rationes et supputationes parum curare, ut alibi observamus. Hinc vero scopum persequens S. doctor, dicit et probat necem Christi malorum causam Judæis fuisse, aitque Deum indignius tulisse Christi necem, quam vituli adorationem. Ex prophetis denuo probat futuram Judæorum reprobationem. Deinde quanta sit sacerdotii dignitas demonstrat, et nunc abrogatum esse apud Judæos sacerdotium evincit, observatque libros sanctos non sanctam efficere synagogam, nihilque non agit ut auditores suos avertat a synagogæ et aditu et imitatione.

Idipsum argumentum persequitur in septima concione probatque Judaicos ritus abrogatos esse, sacerdotes apud Judæos esse non posse, unicumque sacrificium esse per corpus Christi ; ac legem sublatam fuisse, non ob peccata Judæorum, sed quod imperfecta esset. Demum ad Melchisedecum venit, cujus sacerdotii dignitatem celebrat, et ex propheta probat sacerdotium illud extremum esse, exque Pauli dictis Christum esse verum illum sacerdotem ex ordine Melchisedeci. Hac vero in re diutius immoratur, demumque claudit, auditores cohortans ut fratres suos a Judaicis observationibus avertant, et ad veram reducant viam. *Propter hoc enim,* inquit, *nos tantum laborem suscipimus, neque ut plausum strepitumque referamus, sed ut avulsos ad viam veritatis reducamus.*

Octavam habuit postquam jejunium Judæorum transierat, quod jejunium ebrietatem esse dicit. Rursumque auditores hortatur, ut fratrum emendationi et saluti consulant et advigilent : nec modo ante peccatum, sed etiam post peccatum manus illis porrigendas esse dicit, ut Deus fecit Adamo. Peccata vero fratrum corrigenda, non evulganda esse. Quoniam autem Judæi se medicos esse dicebant, atque incantationibus ac ligaminibus ad curandos morbos utebantur, contra eos qui ad tales medicos confugerent insurgit Chrysostomus, aitque mala potius patienter ferenda, quam tales adhibendas curationes, atque ad Deum et ad sanctos martyres esse confugiendum, ac signo crucis utendum

*Aliæ conciones.* — Hoc tempore habita fuit concio illa in Psalmum 41 (*T.* 5. *c.* 155), *Quemadmodum desiderat cervus*, etc., ut ipse Chrysostomus nec obscure indicat initio his verbis : *Vos quidem*, inquit, *nos nuper admirabamini, quando verba fecimus de Melchisedeco, propter eorum quæ dicta sunt longitudinem : ego autem vos admirabar propter vestram in audiendo attentionem et sapientiam, et quod cum prolixior se obtulisset oratio, nos ad finem usque consequuti estis.* Et quibusdam interpositis : *Quemadmodum ergo tunc dicebam, quod dum lupi gregem invadunt, relicta fistula, fundam in manum sumunt pastores : ita nunc, dum festa Judæorum præterierunt, qui sunt quibusve lupis immaniores, relicta rursus funda, redeamus ad fistulam.* Hinc vides hanc in Psalmum 41 homiliam tunc habitam fuisse, cum nuper de Melchisedeco multa dixisset, et homilias contra Judæos absolvisset. Multa autem de Melchisedeco dixit in homilia contra Judæos septima, quæ est penultima illius argumenti. Quod vero de pastore dicit, adveniente lupo fundam sumente, in quarta habetur, ubi initio secundi contra Judæos belli sic classicum canere videtur Chrysostomus : *Rursus infelices illi mortaliumque omnium mi-*

ut diximus, et postea sermonem orditur narrans unde originem duxerit divisio linguarum. Hinc narrat Adamum in portu naufragium fecisse; nempe cum bonis omnibus abundaret, suadente diabolo, e paradiso ejectus fuit; sed Deum effecisse ut lucrum damno majus esset, et naturam nostram ad thronum regium extulisse. Nam Deus non cum dat modo, sed etiam cum aufert bonus est. Evæ etiam profuisse quod a diabolo decepta fuisset; cum enim filium peperisset, dixit, *Possedi hominem per Deum*, experientia nempe sua edocta a Deo bona omnia promanare. Postea agit de variis malitiæ generibus, demumque de providentia Dei.

Secundam posuimus Homiliam de diabolo tentatore (*T.* 2. *c.* 257), quam an ante an post primam habuerit incertum. Exploratum certe omnino videtur illam, quam post initium hujus se biduo ante habuisse dicit, non esse eam quam primam posuimus, ut in Monito fusius probatur. Hujus porro secundæ titulus est: *Adversus eos qui objiciunt, cur e medio sublatus non sit diabolus; et quod hujus malitia nihil nos lædat, si attendamus; et de pœnitentia.* Hæc probanda suscipit Chrysostomus, et primo Flavianum episcopum præsentem laudat a caritate, a summa modestia. Dicitque postea non diabolum lædere hominem, sed summam hominis ignaviam, quæ et rectum membrorum usum corrumpit, et alia importat mala. Claudit vero sermonem dicens quinque esse pœnitentiæ vias; primam nempe, damnationem peccatorum; secundam, si acceptarum a proximo injuriarum non recordemur; tertiam, orationem ferventem et accuratam; quartam, eleemosynam; quintam, modestiam et humilitatem.

Concionem sequentem de Ignavia biduo post secundam se habuisse initio testificatur, dum ex populo multi ad theatrales ludos se contulerant, quos vehementer insectatur. Postquam autem dixerat voluntatem esse dominam, et ex voluntate contingere ut mali cum bonis permixti sint, quærit iterum cur diabolus in medio relinquatur, et respondet, quia iis qui vigilant et sibi attendunt, non modo nihil nocet, sed etiam utilis est, non ex voluntate sua, quæ mala est, sed ex ipsorum fortitudine, qui ejus malitia, ut par est, utuntur, ut Jobo contigit. Hominesque solos dicit auctores esse peccati: nam ex voluntatis proposito boni vel mali sumus. De Jobo postea multa dicit; ejusque patientiam in exemplum proponit, ut quæ omnibus consolationi esse possit: demumque claudit dicens, cum Spiritus gratia faciliora certamina omnia esse, maximeque post adventum Christi, cum gratia illa abundantior est.

Hactenus annum et plerumque diem, quo conciones dictæ fuerant, sequuti sumus, interdum non dubiis indiciis, aliquando ex conjectura tantum: atque ad annum 388 sic pervenimus. Neque dubium annis 389, 390, 391, indefessum oratorem ad populum Antiochenum multas ex iis quæ supersunt habuisse conciones, quæ nullam vel anni vel diei notam præ se ferunt.

*Aliæ conciones.* — In annum vero 392 referimus homiliam inscriptam de Cœmeterio et de Cruce, quam dicit viginti aut paulo minus diebus antequam de sanctis mulieribus Bernice, Prosdoce et Domnina concionaretur (*T.* 2. *c.* 393), ut non dubiis notis colligitur ex initio postremæ hujusce concionis, ubi se ante viginti fere dies concionatum, multa dixisse ait in hæc verba: *Contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit;* quæ optime conveniunt in hanc de Cœmeterio et Cruce homiliam. Hinc Græci putantes festum de Cruce, quod mense Septembri die 14 occurrit, a Chrysostomo memorari, festum sanctarum Domninæ et filiarum viginti postea diebus, quarta videlicet Octobris, celebrant; sed perperam. Non enim in festo sanctæ Crucis, quæ in Septembrem incidit, quæque nondum illo ævo celebrabatur, hanc dixit homiliam Chrysostomus; sed in die Parasceves, eadem nempe qua crucifixus est Dominus, ut ipse plurimis in locis declarat. Verum ea de re audiendus est Tillemontius p. 571: *Reliquum igitur est ut credamus festum S. Domninæ et sociarum Antiochiæ, non quarta Octobris, sed decima quarta Aprilis, qua die notatur in Martyrologio Hieronymi et aliorum, celebratum fuisse. Quod spectat autem ad annum quo hæ duæ homiliæ habitæ sunt; queritur Chrysostomus tunc magnum excitari tumultum, cum accederetur ad sacram communionem: eademque utitur querimonia in concione de die Natali anno 386, et in concione de Epiphania paucis post diebus habita anno 387: unde fortassis in alterutrius anni Parasceven hæc homilia conjicienda videatur. Verum anno 386 festum S. Domninæ, sive decima quarta dies Aprilis, undecimo post Parasceven, et anno 387 undecimo ante Parasceven die occurrebat. Probabilius ergo referatur in annum 392, quo Pascha celebrabatur vigesima octava Martii, et decima quarta Aprilis, octodecim diebus post sanctam Parasceven.* Imo viginti diebus, si vigesimam sextam Martii, quæ Parasceves, et decimam sextam Aprilis, qua sanctæ Domninæ festum celebrabatur, connumeres.

His adjicimus, nos ex admonitione circa tumultum in accedendo ad sacram communionem, non multum moveri, ut eam vel in annum 386, vel in annum 387 conjiciamus. Neque enim in homiliis tantum de Natali et de Epiphania admonitio hujusmodi occurrit, sed etiam in homilia præcedenti de Juda proditore, cujus annum assignare non potuimus. Quid enim incommodi accidat, si ponamus Chrysostomum multis variisque annis, quia par tumultus a populo concitabatur, eadem uti admonitione opus habuisse. Meliori igitur calculo in annum 392 referimus, etsi non omnis prorsus tollitur dubitandi causa. Nam ut diximus in Monito ad homilias et alibi, tabulæ Paschales, quæ sunt posterioribus sæculis concinnatæ, cum veteribus calculis non semper concordant, iisque non omnino fides est habenda.

Nondum elapsis viginti diebus a Parasceve Paschæ, in qua concionem de Cœmeterio et Cruce dixit (*T.* 2, *c.* 627), Homiliam habuit de SS. Bernice et Prosdoce virginibus et de S. Domnina earum matre, ut

ipse Chrysostomus perspicue dixit initio. Orditur autem ostendens ante Christi mortem, cum nondum ipse portas æreas et vectes ferreos crucifixus confregisset, homines admodum mortem metuisse; in exemplumque affert viros in veteri lege sanctissimos, Abrahamum nempe, Jacobum et Heliam, qui ingentem mortis timorem præ se tulerunt. Post mortem vero Christi, ii qui in ipsum credunt illiusque amore tenentur, mortem omnino contemnunt, imo illam appetunt; nec viri modo, sed etiam mulieres, puellæ et virgines. Hinc historiam texit Bernices, Prosdoces et Domninæ earum matris, quæ ad mortem pro Christo quæsitæ, divino afflante Spiritu, in flumen se conjecere.

Huic homiliæ aliam subjungimus (*T.* 2. *c.* 641), quæ licet non eodem, sed ignoto nobis anno dicta fuerit, hic tamen commemoranda est, quia quædam habet ad explicandam priorem opportuna. Antehac ignota primum a nobis edita fuit. Habita porro est paucis post Resurrectionem Domini diebus, et quidem, ut in fine concionis innuitur, in festo sanctarum Bernices, Prosdoces et Domninæ matris. Hic autem illas nominatim non recenset Chrysostomus, sed adeo clare indicat, ut perinde certum sit de illis agi, atque si proprio nomine appellarentur. Agitur nimirum de matre et de filiabus, quæ servandæ fidei pudicitiæque causa, post relictam patriam sese in flumen præcipitarunt. Singulare quidpiam hic carptim dicit, quod in priore de SS. Bernice et Prosdoce homilia non comparet; nempe tyrannum quemdam cælibem virginitatem earum, nempe Domninæ filiarum, tentare voluisse, sed inaccessas fuisse virgines: quod utique licet sileatur in priore, congruit tamen cum iis, quæ num. 7 dicuntur, nempe Domninam sese cum filiabus in flumen præcipitasse, non quod tormenta metueret, sed quod timeret ne quis filiarum suarum virginitatem corrumperet: quo innuitur judicem seu tyrannum Domninæ filiabus cupiditatis oculos adjecisse. Huic de sanctis mulieribus sermoni præmittit Chrysostomus concionis præteritæ reliquias, ubi postquam quæsitum fuerat, cur Joannes solus evangelistarum de Lazaro quatriduano loquutus esset; cum causam attulisset, de Lazaro non pauca solito stylo edisserit. Ex tempore autem pronuntiata fuisse videtur hæc concio, ut aliæ non paucæ, quæ paris sunt brevitatis.

In hunc annum Tillemontius confert Homiliam de Ascensione (*T.* 2. *c.* 441), quia nempe post Homiliam de Cœmeterio et Cruce, quæ habita fuisse putatur anno 392, dicta fuit: nam in principio Homiliæ de Ascensione dicit: *Etiam cum crucis memoriam recolimus, extra urbem ejus solemnitatem celebravimus;* indeque arguit eodem anno utramque habitam fuisse, non animadvertens Chrysostomum initio concionis de Cœmeterio et Cruce dicere, ex lege lata a majoribus statutum fuisse, ut solemnitas istæc extra civitatem in quodam assignato loco celebraretur. Ergo quotannis extra urbem in die Parasceves conventus habebantur: nec potest quidquam ex supra allatis verbis ad annum statuendum colligi. Ideo autem extra urbem celebrari hoc festum dicit, quia isto in loco martyres sepulti erant. Quoniam vero eodem in loco etiam hæretici quidam sepulti fuerant, nec sine scrupulo populus ad sepulcra martyrum preces fundebat, ob illam viciniam; ideo Flavianus episcopus vera martyrum ossa istinc auferri curaverat, et in ecclesiam Romanesiam dictam transportari, ubi populus precabatur, et conciones habebantur. Exhinc vero de angelis ubique et in ecclesiis maxime præsentibus loquitur: aitque diaconum in Liturgia dicere, *Angelum pacis rogate.* Postea de Ascensione Domini agit, docetque quomodo Christus ad dexteram Patris sedens, mediator Dei et hominum sit. Quænam differentia sit inter Ascensionem Christi et ascensionem Eliæ explicat, ac cum summa modestia et humilitate concionem claudit.

Hoc item anno 392, vel circiter, putat Tillemontius Chrysostomum orationem habuisse in laudem Diodori Tarsensis (*T.* 3. *c.* 761): quam temporis notam nec impugnare, nec ut omnino certam defendere licet. Orationem jam habuerat Diodorus in qua Joannem Chrysostomum laudibus extulerat. Chrysostomus vero, laudum minime cupidus, suas ipsi laudes reddidit, et orationem texuit brevissimam, quia post illum eadem die concionaturus denuo erat Diodorus, ut clare ipse innuit in fine *præconii.* More quippe receptum vidimus Antiochiæ, ut eadem die in eademque ecclesia duo concionarentur. Diodorus vero episcopus Tarsensis, qui olim fuerat Joannis Chrysostomi magister, libenter ad id officii admittebatur; quia olim presbyter Antiochenus id muneris diu exercuerat, quo tempore Ariani, cum auctoritate plurimum valerent, Catholicos infestabant. Iis cum fortiter obsisteret Diodorus, ab Arianis sæpe pulsus est, sæpe in periculum capitis venit; ac si non re, saltem proposito martyr fuit, ut dicit ipse Chrysostomus, tum in ista oratione, tum in fragmento quodam ex Facundo Hermianensi excerpto, quod illi in hac editione subjungitur.

Innumeras certe homilias Antiochiæ habuit Chrysostomus, quarum magna pars ad nos usque pervenit. At earum omnium vix ac ne vix quidem potest annus assignari. Ex earum numero sunt Homiliæ in Genesim (*T.* 4. *c.* 21), numero 67, quas Constantinopoli habitas fuisse dicit Photius, subdubitans tamen, nec rem quasi certam referens. Verum Antiochiæ certissime dictas fuisse multis argumentis probat Tillemontius, nosque quamplurimis additis confirmavimus in Præfatione ad Homilias in Genesim quarto Tomo, et in Præfatione ad conciones in Principium Actorum tertio Tomo, et alibi.

Homilias vero in Oziam dixisse potuit ante Homilias in Genesim (*T.* 6. *c.* 97): id certum videtur secundam saltem habitam fuisse aliquanto tempore antequam de Nominibus, sive de Mutatione nominum homilias inciperet. Etenim in homilia secunda in Oziam, cum de nomine Abram in Abraham mutato ageret, dixit ille numero 3, *Verum de nominibus alio tempore disseram,* id est de mutatione nominum: illas enim de Mutatione nominum homilias interdum de Nominibus appellat. In illis vero de Mutatione nominum

homiliis de nomine Abram in Abraham mutato non semel agit. Primam cum Tillemontio diu post secundam ablegavi et in aliud tempus distuli, quartam quoque a reliquarum serie amovendam censui: secundam vero, tertiam, quintam et sextam continenter ponendas esse censeo. Sexta paucis diebus ante Quadragesimam habita fuit, ut ibidem narratur. Vide Monitum ad homilias hasce Tomo sexto c. 93.

In prima, quam loco mutandam putamus, gaudet de populi frequentia et concursu, dolet autem quod auditores, dum concio haberetur, incompositas voces emitterent, tumultuarentur ac lymphatis similes circumagerentur, de Seraphinis pauca dicit. Illos autem increpat, qui ad spectacula prodirent, quique sic mysteria divina cum dæmoniacis miscerent.

In secunda, quam primam putamus, in illud, *Vidi Dominum sedentem*, etc., multa profert. Divinam naturam etiam angelis incomprehensibilem esse pronuntiat; ideoque carpit Anomœos, qui de natura illa impios proferrent sermones.

Homiliæ tertiæ argumentum sunt hæc verba, *Elatum est cor Oziæ*. Dicit autem ille superbiam, etiam ex bonæ conscientiæ testimonio oriri posse, et bonis operibus instructum magis oppugnari a diabolo: tantumque malum inferre animæ superbiam, quantum corpori tumores.

Quarta concio, quam loco movendum esse censemus, in argumentum habet hæc verba: *Factum est in anno in quo mortuus est rex Ozias*, etc. Dicit facilius esse solem exstingui, quam Dei Ecclesiam deleri. Occasione autem Oziæ regis affirmat et probat sacerdotum dignitatem majorem esse, quam regum.

Quinta et sexta, licet alio longe tempore pronuntiatæ, idem argumentum pertractant, et de Oziæ superbia agunt. Hinc de sacerdotum potestate agitur, docetque Chrysostomus, quo pacto debeat sacerdos peccantem principem corripere. In sexta vero de Seraphinorum dignitate loquitur. In fine docet quomodo ad sacram mensam sit accedendum.

*De Homiliis in Genesim.* — Jam vero quæritur quo anno conciones in Genesim habitæ fuerint (*T.* 4), quæ sane longe difficilior quæstio est. Circa tempus, quo scriptæ fuere, operose edisserit vir sagacissimus, omniumque longe accuratissimus Tillemontius, cujus verba Latine translata referre ne pigeat: *Quod spectat annum, quo hæ homiliæ sunt habitæ, nonnisi conjectura dicere possumus. Illas Chrysostomus habere cœpit Dominica jejunium præcedente, quo per Quadragesimam illud argumentum, ut verisimile est, tractaret. Secunda enim die sequenti, feria scilicet secunda et prima diei jejunii, dicta fuit; tertia feria tertia, quarta die insequenti. Sicque reliquas omnes singulis diebus habitas fuisse credere est, licet id non significet Chrysostomus, nisi forte ex occasione quadam aliud argumentum tractandum occurreret. Certum quippe est populum quotidie in ecclesiam convenisse, Chrysostomumque singulis diebus concionatum esse. Eodem etiam in Genesim argumento pergebat sabbato et Dominica, licet iis diebus non jejunaretur: nam undecima homilia in horum alterutro die dicta fuit. Homilia quinta, sexta, septima, octava, nona, continenter, suis quæque diebus, habitæ fuerunt. Neque dicere possis eas ad quinque dies jejunii secundæ hebdomadis pertinere: nam decima in die jejunii dicta fuit, et in hebdomada quinque tantum jejunii dies erant: undecima vero sabbato illius secundæ hebdomadis pronuntiata est. Si ergo Homiliæ in Genesim singulis diebus una serie habitæ fuerint, id quod circa sex saltem priores omnino verisimile est; sexta utique feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ pronuntiata fuerit.*

*In sexta homilia Chrysostomus queritur Antiochenos, nulla quotidianarum adhortationum, nulla Quadragesimalis pœnitentiæ ratione habita, circi ludis interfuisse. Hi haud dubie circenses ludi eadem ipsa die celebrati fuerant; nam in Quadragesima vespertino tempore conciones habebantur: unde consequi videtur hunc annum esse aut 395 aut 396. Kalendarium enim Romanum ludos nullos assignat initio mensis Martii. Ludi quippe Gotthici, qui a quarta Februarii ad nonam habebantur, non hic a Chrysostomo commemorantur. Verum ludi adhuc assignantur undecima Februarii, quæ anno 395 concurrit cum feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ, quia Pascha istius anni incidit in vigesimam septimam Martii. Annotantur etiam ludi ad ultimam Februarii, id quod ad annum 396 pertinere potest, quo, cum Pascha incideret in decimam tertiam Aprilis, vigesima nona Februarii concurrebat cum feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ. Ex istis vero duobus annis anteferendum ducimus annum 395, quia putamus Chrysostomum anno 396 Homilias de Pœnitentia habuisse. Quibus ita constitutis ludi circenses illi, de quibus queritur Chrysostomus homilia 41, quæ tribus post Pentecosten hebdomadibus habita est, id est, forte sabbato 4 Junii, si vere dicta sit anno 395; ludi, inquam, circenses, illi fortasse erant, qui ad primam istius mensis diem notantur. Verum hæc non ut rem exploratam et certam damus: cum maxime ignoremus utrum hoc Kalendarium tunc temporis Antiochiæ in usu esset, nec sciamus utrum ludi omnes circensium cursus exhiberent. Poterant item ludi celebrari non consueto ordine. Imo etiam ludi annotantur ad duodecimam diem Februarii, perinde atque ad undecimam; ita ut, cum Chrysostomus absterret eos qui circo adfuerant, videatur monere debuisse, sequenti die exploratum fore num monitis suis obtemperassent. Verum ii, qui duodecimo die celebrabantur, non erant forte circenses: nam ibi Calendarium non notam habet* Com. XXIIII, *id est*, Commisuræ XXIV: *quæ videtur mihi esse nota ludorum circensium. Illa quoque nota* Cm. XXIIII, *et* Cm. XII, *occurrit ad nonam, vigesimam quintam et vigesimam septimam Februarii: verum hi dies ne per totum quidem tempus, quo presbyter fuit Chrysostomus, in feriam sextam primæ hebdomadis Quadragesimæ incidunt. Illa nota* Cm. *ad ultimam Februarii non ponitur, quo etiam excluditur annus 396.*

*Alio item argumento abducimur ne anni 396, quem assignamus, notas esse certas putemus: quod videlicet non omnino exploratum sit sextam homiliam feria sexta habitam fuisse. Cum enim undecima sabbato secundæ hebdomadis haud dubie dicta fuerit, ex tredecim præce-*

*dentibus diebus, incipiendo a Dominica ante Quadragesimam, in qua prima homilia habita fuit, tres certissime dies, aut concione vacui fuere, aut conciones habuere ad aliud argumentum pertinentes, vel si ejusdem argumenti fuerint, certe jam deperditas. Atqui tres illi dies nonnisi ante quintam, vel decimam, vel undecimam statui possunt, quia aliæ omnes continenter et una dierum serie dictæ sunt. Ex hisce porro tribus unus saltem inter decimam et undecimam constituendus: qui enim pransi decimæ adfuerant, non feriam sextam, ut credere est, delegerunt, ut jejunium solverent.*

Hactenus Tillemontius: ubi observes quanto labore ac studio uti solet, illas temporis notas sit persequutus quantaque prudentia a judicio absolute ferendo abstineat. Contra illam vero sententiam, quam ille hærens et subdubitans amplectitur, alii et fortasse majores possunt scrupuli proferri. Kalendarium enim illud Romanum Constantini Magni anno 325, ut fertur in titulo, editum ei a Petavio publicatum in Uranologio p. 112, incertum est an idem manserit ad usque finem sæculi quarti: imo certum videtur in multis saltem mutatum fuisse: nam secundum profanæ plurium deorum religionis ritum concinnatum est totum: qui impii ritus demum sub Theodosio Magno sublati sunt. Ad hæc certum videtur urbes illas orbis præcipuas, qualis erat Antiochia, suos aut aliquos saltem sibi proprios habuisse ritus, quantum ad ludos et alia in Kalendariis adscribi solita: quo posito quid possumus ex Kalendario Romano circa Antiochenos ritus statuere? Quod vero dicitur querimoniam Chrysostomi initio homiliæ sextæ non spectare ludos Gotthicos, id certe divinando dici videtur. Quis enim scit an in ludis Gotthicis, saltem in eorum quibusdam, cursus equorum adhiberetur? at contra hujusmodi cursus totus est Chrysostomus in homilia sexta. Demum tabulas Paschales, queis hæ omnes conjecturæ nituntur, aliquando fallaces esse supra probavimus. Nec tam perspicue scimus utrum circa celebrationem Paschæ, ritum Alexandrinum servarent Antiocheni. Iis omnibus itaque perpensis, fateamur necesse est, incertum prorsus esse quo anno hos in Genesim sermones Antiochiæ habuerit Chrysostomus. Id unum sine dubio scimus, magnam eorum partem in Quadragesima dictam fuisse, illamque Quadragesimam non esse anni 386, in qua octo ab his diversos habuit sermones; neque anni 387, quam pene totam in deploranda Antiochenorum ob eversas statuas calamitate absumpsit.

Certo constat etiam multas alias diversi argumenti habuisse homilias Chrysostomum intermisso concionum in Genesim cursu, ut in magna et sancta hebdomada de Juda proditore, in Paschate contra Ebriosos, post Pascha homilias quinque in Principium Actorum, et homilias quatuor de Mutatione nominum. Una vero serie homilias triginta duas in Quadragesima: si alterius argumenti homiliæ quæpiam hunc cursum interpellaverint, eæ jam non exstant. Operæ pretium autem fuerit illarum per Quadragesimam homiliarum ordinem, et quanto elapso temporis spatio alia aliam sequuta sit, hic paucis perscribere.

Prima concio dicta fuit Dominica die, quæ Quinquagesimæ penes nos vocatur, antequam quadragesimale jejunium iniretur; secunda, die sequenti qua jejunium incipiebatur; tertia et quarta in feriis tertia et quarta: hæ continenter singulis diebus dictæ sunt. Incertum vero est, utrum inter quartam et quintam homiliam aliqua dies intercesserit, aut concione vacua, aut ad aliud concionandi argumentum deputata. Ut ut est, quinta, sexta, septima, octava et nona homiliæ continenter singulis sibi succedentibus diebus dictæ sunt, partim in prima, partim in secunda Quadragesimæ hebdomade: decima etiam in secunda hebdomade aut feria quinta, aut sexta: undecima in sabbato secundæ hebdomadis: duodecima habita est post aliam vel alias, quæ ad diversum a Genesi argumentum spectabant. Inter duodecimam quoque et decimam tertiam vel unus vel plures dies intercesserunt. Decima quarta dicta est die decimam tertiam insequente: decima quinta similiter sequente die: decima sexta, die item sequente: decima septima uno vel pluribus post decimam sextam diebus: decimam septimam decima octava, nulla die interposita, sequuta est; decima nona an continenter habita sit ignoratur; similiterque vigesima, quam diebus sequentibus, nulla vacante die, exceperunt vigesima prima, vigesima secunda, vigesima tertia, vigesima quarta. Brevique interposito spatio, continuis diebus vigesima quinta, vigesima sexta, vigesima septima, vigesima octava. Vigesima nona an die post vigesimam octavam sequente habita sit, ignoratur. Trigesima cum magnam hebdomadem attigisset, ut ipse Chrysostomus ait: trigesima prima et trigesima secunda in hebdomadis sanctæ diebus, qui feriam quintam in cœna Domini præcedunt.

Hic longo temporis spatio Homilias in Genesim Chrysostomus intercepit, ac feria quinta in cœna Domini de Juda proditore loquutus est, et feria sexta homiliam de Cruce, atque in die sancto Paschæ concionem contra Ebriosos et de Resurrectione; post Pascha autem Homilias in Principium Actorum: ita ut intermissas in Genesim homilias post Pentecosten tantum resumpserit. In principio enim homiliæ trigesimæ tertiæ se a multo jam tempore cursum illum intermisisse dicit. Post trigesimam tertiam trigesima quarta insequenti die dicta fuit, et postridie trigesima quinta: hanc continenter subsequuta est trigesima sexta, quam excepit trigesima septima. In triduo continenter 38, 39, et 40 habitæ sunt. Post aliquot interpositos dies quadragesimam primam habuisse videtur. Biduo autem sequenti quadragesimam secundam et quadragesimam tertiam. Postea vero concionem de Samaritana habuit, ac subinde quadragesimam quartam in Genesim pronuntiavit, et paulo post continenter 45, 46, 47 et 48, similiter 49 et 50; et aliquot postea diebus quinquagesimam primam: numerum auxere biduo sequenti 52 et 53.

Quinquagesimam quartam emisit postquam de Conversione sancti Matthæi concionem habuerat: quam

concionem sequutæ sunt 55, 56, 57 et 58. Seriem intercepit concio de Observationibus legalibus, post quam die sequenti quinquagesimam nonam dixit. Paulo post autem 60, 61, 62, pronuntiavit, quam postremam die sequenti sexagesima tertia, sequuta fuit, et paulo post seaxgesima quarta, et postridie sexagesima quinta, paulo post sexagesima sexta, inter quam et sexagesimam septimam aliquid spatii intercessisse videtur. Sicque omnes in Genesim conciones completæ fuerunt.

Stylus Chrysostomi in his homiliis nescio quid novi præ se fert. De his homiliis loquens Photius ait hic observari consuetam Chrysostomi claritatem, puritatem, splendorem et copiam dicendi, sententiarum frequentiam et aptissimarum similitudinum abundantiam; sed eas remissiore et humiliore dicendi genere scriptas, tantumque Homiliis seu Commentariis in Acta stylo inferiores esse, quantum illa in Acta Commentaria inferiora sunt Commentariis in Epistolas Pauli et in Psalterium. Ac revera hæ conciones, licet magnam ubertatem atque solitam Chrysostomi inventionis felicitatem præ se ferant, non tamen pari studio vel accuratione concinnatæ videntur. Hic sæpe animadvertas longissimas texi periodos, quæ parentheses alias super alias tam frequenter exhibeant, ut principii oblitus orator, sententiam imperfectam relinquat, et aliquando verbum ad *ordinem* necessarium prætermittat. Neque vero id mirum tibi videatur, si perpendas, periodos illas aliquando ita extendi, vix ut in pagina una absolvantur. Hinc inferas oratorem nostrum hæc concionantem, non ita semper paratum meditatumque ad concionem venisse, sed multa ex tempore ut menti sese offerebant dixisse.

Si causam porro quæras, perpendas velim ipsum in hac Quadragesima ad usque hebdomadis sanctæ dimidium, non modo illas triginta duas priores homilias habuisse, sed etiam alias identidem memoratas, quæ suadente quapiam temporis occasione Homiliarum in Genesim cursum interpellabant, et fortasse alias quoque dixisse ab se non commemoratas, ita ut quotidie ferme, et quidem longissime concionatus sit. Id autem a viro præsertim qui per totum annum concionandi officium exsequebatur, non posse sine extemporali declamatione identidem saltem repetita præstari, fateamur necesse est. In extemporali autem declamatione, ubi ingenium tanta pollens inventione, nova semper oratori suppeditat, quid mirum si nonnumquam contra præceptiones grammaticas peccetur, etsi minor ἀκρίβεια in syntaxi occurrat.

Diximus Chrysostomum Homiliarum in Genesim cursum intercepisse (*T.* 2. *c.* 371), ut feria quinta in Cœna Domini de Juda proditore ageret. Homiliam vero de Juda proditore aliquot ante annos, ut credere est, jam habuerat, sed illam retractavit, initiumque mutavit, et quædam addidit, ut eam feria quinta in Cœna Domini diceret, quod etiam in aliis homiliis fecisse deprehenditur. Occasione proditionis Judæ dicit, non necessitate hominem ad bonum pertrahi, ipsumque ex libero arbitrio vel bonum vel malum deligere et perpetrare.

Quod in homilia de Juda proditore animadvertimus, idipsum deprehendimus in concione de Cruce ac Latrone, quæ in die Parasceves habita fuit; nempe Chrysostomum, quam aliquot ante annos habuisse videtur, eamdem secundis curis recognitam, et quibusdam in locis, in principio maxime mutatam, eodem recurrente die Parasceves iterum pronuntiasse. Non series modo eadem est, sed etiam verba plerumque; atque Scripturæ loca eodem ipso in utraque ordine locantur. Quæ prior, quæ posterior dicta fuerit, non ita facile est deprehendere. Verum ex iis, quæ num. 5 in utraque dicuntur, aliquid lucis ad rem excutiendam affertur: nam in priore, cujus initium est, *hodie Christus*, sic legitur: *Imitemur itaque et nos Dominum, et pro inimicis precemur: eamdem enim cohortationem resumo. Jam quinto die vobis de eodem argumento dissero.* Quæ vero posterior locatur sic habet: *Imitemur et nos Dominum, et pro inimicis precemur. Quæ heri monui, eorumdem et nunc commonefacio, sciens præclari facti magnitudinem.* Inde vero liquidum esse videtur, posteriorem eam esse, quæ post Homilias in Genesim in Quadragesima habitas die Parasceves dicta fuit: nam in Homiliis in Genesim 30, 31, 32, ne *minime* quidem de precibus pro inimicis dictum fuit, ideoque in postrema locum mutavit Chrysostomus, et de precibus pro inimicis in homilia præcedenti de Juda proditore tantum loquitur. Vide in Monito ad hanc homiliam T. 2, *c.* 397.

In die Resurrectionis Domini eodem anno dicta fuit Homilia contra Ebriosos et de Resurrectione (*T.* 2. *c.* 417). Hanc vero concionem sic memorat Chrysostomus homilia prima (6 *Januarii*) in Principium Actorum, quæ eodem ipso anno paulo post Pascha habita fuit, num. 2: *Non sunt igitur malum divitiæ, sed illegitimus earum usus est malum: et sicut nuper de ebrietate verba faciens, non vinum accusabam; quippe cum omnis creatura Dei bona sit, quæ cum gratiarum actione percipitur; sed malum usum*, etc. Quæ verba cum hac concione mire consonant, maxime vero cum hoc ejusdem loco: *Abstineamus ab ebrietate: non dico hoc, abstineamus a vino, sed ab ebrietate abstineamus. Non vinum efficit ebrietatem; est enim Dei creatura: Dei porro creatura nihil efficit mali; sed voluntas mala efficit ebrietatem*, etc. Postquam autem de vero jejunii usu et contra ebrietatem loquutus est, dicit nullam esse personarum distinctionem in participatione mysteriorum: aut etiam se septem dierum spatio quotidie concionaturum esse. In hac porro concione Manuscriptorum ope hiatum magnum sarsimus.

*Homiliæ in Principium Actorum.* — Hanc concionem sequutæ sunt aliæ, quarum fortasse quædam interciderunt, si quidem singulis diebus concionatus sit (*T.* 3. *c.* 63). Inter eas vero, quas paulo post Pascha dixit, numerantur Homiliæ in Principium Actorum, quæ in prius editis longo intervallo separatæ erant, quasque nos, ipso Chrysostomo duce, continenter posuimus, ut ipsa temporis et argumenti ratio postulabat; ita ut assignare in promptu fuerit, quæ sit prima, quæ

ia, quæ tertia, etc. Id vero clare docet ipse Chrysostomus infra in ea, quam tertiam ordine ponimus: im num. 1 legitur: *Eo fit ut, cum ad quartum iem expositionem produxerimus, necdum tamen expositionem potuerimus præterire, sed adhuc illam versemur.* Et paulo post: *Itaque primo m esse temere prætereundas inscriptiones dicepuo tempore titulum vobis Altaris legi, ac Pauli tiam ostendi..... In hoc desiit priori die tota do- : post illam secundo die, qui libri illius auctor uæsivimus, et invenimus Dei gratia Lucam evanm : multisque vobis demonstrationibus rem in one positam probavimus.* Demum clarius paucis ositis: *Prima igitur die de inscriptione; secunda e eo qui librum scripsit; tertia die disseruimus os, qui advenerant, de initio Scripturæ: et ostenquid sit actum, quid sit miraculum, et quid sit atio, quid signum et prodigium ac virtus... Hoquum inscriptionis operæ pretium est dicamus, et gnificet apostoli nomen ostendamus.*

rima igitur concione postquam eos carpserat, iventum ecclesiæ deseruerant, non temere præilas esse sacrorum librorum inscriptiones dode inscriptione Altaris, nimirum *Ignoto Deo*, emumque recens illuminatos alloquitur.

ndam, ubi de auctore libri Actorum edisssere-Lucam esse demonstrabat, reperimus quidem; u, misere deformatam, et cum spuriis inter-i. Est nempe homilia inscripta (*Vide Monitum*, 63) *de Assumptione*, seu Ascensione Domini sostomo adscripta; ubi quæ prima feruntur, stomo nostro indigna videntur esse. Sub hæc atur alia, quæ cum prioribus non cohærere r; et licet melioris notæ sint, utrum Chrysosint adscribenda, necne, non ausim affirmare. r postea pars illa, ubi quibusdam præmissis scriptionem libri Actorum, quæ ad præsens um apprime quadrant, de hujus auctore egreeritur, et Lucam esse probatur. Hic vero stomum agnosco; nec dubito quintam ea quæ riptione Actorum, quam ea quæ de hujus libri feruntur, ad eam homiliam pertineant, quam ndam ab se dictam hic memorat Chrysostomus. uæritur in illa, quoties a resurrectione ad onem usque Dominus Christus apparuerit. loque partem Chrysostomi esse puto: reliqua nia quæ in hac longissima homilia habentur, ta, aut Chrysostomo indigna sunt.

a homilia, quam, altera ad calcem rejecta, m inscribimus, in Palæa seu veteri ecclesia ena fuit, ea est in qua de inscriptione Actotur, necnon de differentia inter miraculum et additurque vitam cum virtute actam, utilhoe signis et miraculis.

a, quam supra memorata de causa tertiam nus, de utilitate lectionis Scripturarum agit, uli *Actuum Apostolorum* postremam vocem exerquirit quid significet apostoli nomen, dicitque apostolorum dignitatem multo majorem esse, quam magistratuum, imo etiam regum et imperatorum.

Quintam subjungimus eam quæ quarta inscribitur; in qua quærit Chrysostomus cur Acta in Pentecoste legantur: ex ejus vero dictis arguitur, quatuor aliis esse subnectendam.

*Homiliæ de Mutatione nominum.* — Post quinque illas in Inscriptione Actorum homilias Chrysostomus conciones de Mutatione nominum variis sub titulis habuit. Id vero diserte narrat in prima hujus argumenti, cujus inscriptio sic habet: *Saulus adhuc spirans minarum*, etc.: ubi sic ait num. 3: *Totum igitur debitum inscriptionis vobis persolvimus, inscriptionis, inquam, Actuum Apostolicorum. Ut ergo initium libri attingeremus ordo exigebat, ac doceremus quid hoc sibi velit:* Primum quidem sermonem fecimus de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere ac docere. *Verumtamen non sinit Paulus ut hanc seriem ordinis sequar, sed ad se suaque recte facta linguam nostram invitat. Cupio namque videre illum introductum Damascum, non ferrea catena, sed Dominica voce vinctum.* Hic vides post Homilias in Principium Actorum institutam concionem: vides item ejus argumentum. Habitam item hanc, de qua nunc agimus, antequam tempus Paschale dilaberetur, aperte narrat num. 4: *Nam si, dum solam vobis*, ait, *inscriptionem legimus et enarramus, dimidium solemnitatis consumpsimus; si ab exordio initio factum ipsum libri pelagus orationem immittere cœpissemus, quantum, quæso, temporis impendissemus, ut ad illas de Paulo narrationes perveniremus!* Et postea num. 5 non obscure significat illam homiliam, quæ nulla intermedia præcesserat, esse quintam in Principium Actorum, in qua quæritur cur Acta Apostolorum in Pentecoste legantur. Hic namque sanctus doctor talia fatur: *Nonne in priore vobis collecta dicebam ea miracula, quæ crucem sequuta sunt, iis majora, quæ ipsam præcesserant exstitisse? nonne id ostendi vobis et ex miraculis et ex discipulorum benevolentia; et quo pacto antea quidem Christus imperans mortuos suscitabat, postea vero servorum ejus umbra idipsum præstabat?* etc. Quæ omnia diserte narrantur in illa quinta homilia in Principium Actorum num. 7. Qui vero fuerint illi præsides, qui tum in hujus, tum in sequentis homiliæ fine memorantur, hic disquirendum. Præsules utique illos, qui hisce concionibus aderant, non alios fuisse puto, quam episcopos vicinos Syriæ vel Phœniciæ, qui alibi quoque Chrysostomi concioni interfuisse memorantur, ut videbimus. Cum enim Antiochia metropolis esset, nihil dubium est quin episcoporum multi vicinæ regionis, sive negotiorum causa, sive desiderio audiendi Chrysostomi, cujus eloquentiæ fama volabat, in metropolim suam se conferrent.

Die insequente post habitam concionem in illud, *Paulus autem adhuc spirans minarum*, etc., illam concionem habuit, quæ inscribitur, *de Nominum mutatione.* Quod argumentum ille in fine præcedentis homiliæ cœperat, hac proposita quæstione, cur Paulo,

cur Petro, cur aliis in Veteri Testamento mutatum nomen fuerit. Id enim ipse narrat num. 2 : *Neque enim, ait, de rebus trivialibus quæstionem habemus hodie, sed de re quæ cœpit quidem hesterno die proponi, non potuit autem solutio quæstionis afferri, propter eorum multitudinem quæ fuerant in medium prolata. Quid illud porro est? De nominum impositione quæstio erat, quæ Deus sanctis imposuit.* Et quibusdam interpositis : *Pauli facinora narrare cupiebamus, jamque historiæ attigeramus exordium, et his verbis conceptum narrationis initium invenimus :* Saulus autem adhuc spirans minas et cædem in discipulos Domini, *continuo turbavit nos mutatio nominis :* et cætera de nominum mutatione, quæ pluribus ille prosequitur : ita ut hæc concio sit ceu complementum præcedentis.

Hanc homiliam sequutus est sermo (*T. 4. c.* 619), qui post Homilias in Genesim nonus numeratur, ubi duæ illæ de quibus modo egimus homiliæ memorantur, et de Mutatione nominis Abrahæ, deque aliorum nominum propriorum, quæ in Veteri Testamento sunt, significatione tractatur. In hoc sermone, perinde atque in præcedentibus homiliis, longo procemio usus est Chrysostomus. Hinc querimoniæ populi Antiocheni, ob nimiam procemiorum prolixitatem. Cujus querimoniæ occasione, paucis elapsis diebus illam de ferendis Reprehensionibus homiliam habuit, quam nos in serie homiliarum de Nominum mutatione tertiam ponimus, quia ipsa licet in prius editis distracta et procul ab aliis posita, sese prodit hoc ordine ponendam esse num. 3 his verbis : *De Paulo autem sermo nobis nuper erat, quando de nominibus disserebamus, quærebamusque cur aliquando Saulus, postea vero Paulus vocatus fuerit. Inde vero digressi sumus ad veterem historiam, omnes qui alia nomina habuerant examinavimus.* Pergit etiam in hac concione, ac disquirit cur Paulo nomen mutatum sit, et cur non statim ab ejus conversione : sed non modico post illam tempore excepit homilia in illud, *Paulus vocatus*, in cujus medio idem ipsum tangit argumentum, et tres priores homilias commemorat his verbis : *Nam si recordamini, tres integros dies de solo hoc nomine disseruisse me scitis, cum causas afferrem, ob quas, cum Saulus antea vocaretur, Paulus deinde vocatus est, et quam ob rem non statim ad fidem conversus hanc appellationem accepit, sed ad multum tempus nomen retinuit, quod illi parentes imposuerant.* Quibus tres hasce priores de Nominum mutatione homilias ita diserte commemorat, ut nulla supersit adversum suspicandi causa. Hæ porro quatuor homiliæ in prius editis ita distractæ, et, ut ita dicam, dissipatæ erant, ut nonnisi cum ingenti labore posset earum series internosci, quemadmodum et præcedentes aliæ in Actorum inscriptionem. Quanto autem id lectorum dispendio acciderit, norunt ii, qui vel primoribus labris rém ecclesiasticam literariam attigerunt.

*Homiliæ de Pœnitentia.* — Homilias de Pœnitentia post annum 395 cum Tillemontio ex levi conjectura ponimus. Tanta autem est in eorum ordine perturbatio (*T. 2. c.* 277), ut difficile sit dicere quæ prima, quæ secunda, quæ tertia habita fuerit. Sed ad Monitum in easdem mittimus, ubi hæc pro facultate discussimus. Homilia tamen quarta, cujus initium, *Pastores oves*, jure quartæ nomine insignitur : quandoquidem Chrysostomus initio dicit se jam quarta vice et die de pœnitentia agere. Sed cave putes perinde certum esse eam, tres illas quas priores posuimus, aut aliquam ex aliis sequutam esse. Planum est tres, ante hanc quartam, de pœnitentia homilias dictas fuisse, sed hasne tres, quas præmisimus, an alias, ignotum prorsus est. Antiochiæ autem pronuntiatam fuisse suadent hæc verba num. 2 : *Quandoquidem nos cum exagitabamur, vexati fame, peste, grandine, siccitate, incendiis, hostium incursione, nonne quotidie ecclesia multitudine convenientium angustabatur?..... Postquam autem Deus iram deposuit, atque post tantos fluctus procellam abegit, ad pristinos iterum mores reversi sumus. Atqui in ipso tentationum tempore hæc prædicere et testificari non desistebam.* Hic longam calamitatum seriem memorat, quibus præsens ipse erat, et concionabatur : quæ omnia nonnisi ad tempus, quo Antiochiæ presbyter erat, quadrare possunt. Hostium vero incursus putat Tillemontius esse invasionem illam Hunnorum, quæ anno 395 contigit : quod sat quidem verisimile videtur. Ut ut vero est, hanc in ultimos, quibus Antiochiæ concionatus est, annos opportune rejicimus.

Quinta, cujus initium, *Læta nobis hodie ac festiva celebritas*, est pulcherrima, quam *de jejunio*, inscripsit Savilius. Et est quidem de jejunio, sed præcipue de pœnitentia, quæ quo pacto cum aliis cohæreat deprehendi nullo modo potest. Antiochiæ vero habitam fuisse indicat Chrysostomus, cum monachorum in montibus proxime degentium exemplum considerandum offerat, ut solet in concionibus Antiochiæ habitis.

Sexta, cujus initium, *Quam jucundi spirituales*, de jejunio maxime agit : an vero Antiochiæ, an Constantinopoli habita fuerit, nullo, ut videtur, modo deprehendi potest. Homilias illas duas in Psalmum quinquagesimum, quæ in quinto Tomo locum habent, putant quidam concionibus de Pœnitentia adjungendas esse : at, ut suo loco dicitur, cum illis cohærere posse non videntur.

Tres sequentes homiliæ, nempe septima, octava et nona, non pares *Germanitatis* notas præ se ferunt. Stylus a Chrysostomi elegantia non parum recedit. Quamobrem non sine aliquo scrupulo eas inter germana Chrysostomi opera relinquimus; nec tamen ab illis sejungendas esse duximus, quoniam ut jam alibi monuimus, in dicendi genere non semper sibi constat S. doctor. Alias insuper Chrysostomi de Pœnitentia homilias habemus, quas utpote spurias in Appendicem ablegavimus.

Innumeras Antiochiæ habuit conciones Chrysostomus, quarum magna pars edita fuit, et novæ interdum a tenebris eruuntur. Ex editis vero quarumdam annum quo dictæ fuerunt indicavimus vel ex

certis notis, vel ex conjectura tantum : cæterarum autem, quæ longe majori numero sunt, annum ne conjectura quidem assequi possumus. De his porro jam agendum nobis est.

*Encomia Pauli Apostoli.* — Et primo quidem de Pauli encomiis (*T.* 2. *c.* 469) seu sermonibus septem, quos omnino memorare videtur in Homilia in Kalendas, ubi sic habet paulo post initium. *Nuper igitur, cum beatum Paulum encomiis celebraremus* (*T.* 1. *c.* 953. *l.* 20), *sic exsultavistis, ac si ipsum præsentem vidissetis..... Volebam autem in idem argumentum hodie descendere; sed ad alia quædam, quæ magis urgent, oratio nostra provehitur; in quibus a tota hodie civitate peccatur. Eos enim, qui encomia Pauli audire cupiunt, prius virtutis Pauli æmulos esse oportet, et hujusmodi concione dignos.* Hic vides conciones in Paulum tum jam habitas, tum post habendas memorari, quarum argumentum erant encomia Pauli. Et tamen Hermantius opinatus est, illud Pauli encomium in Homilia de Kalendis memoratum, haberi in Homilia de Petitione filiorum Zebedæi num. 3, ubi obiter Pauli laudes attingit Chrysostomus. Tillemontius vero, rejecta Hermantii opinione, putat homiliam in concione de Kalendis memoratam eam esse, cujus titulus, *Quales ducendæ sint uxores*, ubi Paulus identidem laudatur. Verum, ut ex superius allatis verbis liquidum est, non agitur ibi de laudibus Pauli, quas concionibus suis, cujuslibet tandem argumenti sint, passim obiterque interserit Chrysostomus, quod sæpissime sane contingit; sed de concionibus plurimis, quarum argumentum erant encomia Pauli: *Ad eamdem*, inquit, *rursus hypothesim descendere volebam;* id est, rursus de Pauli laudibus concionari volebam : quo quid aliud, quæso, indicari possit, quam sermones de Paulo apostolo, de quibus nunc agimus?

Ut certum est has conciones Antiochiæ dictas fuisse (nam id aperte indicat Chrysostomus homilia quarta de Pauli laudibus, ubi de templo Apollinis in suburbio Daphnes a fulmine tacto verba facit) : ita de anno, quo hæc concionatus est, nihil vel certum vel admodum probabile statui potest. Eodem autem, quo Homiliæ in Kalendas, anno hæ conciones habitæ sunt, atque ut Chrysostomus ait, Homiliæ in Kalendas Januarii, Encomia seu sermones in Paulum interceperunt : ita ut ex sermonibus in Paulum, quidam Januarium mensem præcesserint, quidam in mense Januario habiti fuerint. Hos autem in Paulum sermones Anianus Pelagianus Latine convertit, putans illos hæresi suæ favere . qua de re pluribus egimus in Monito c. 471. In his porro homiliis septem sive orationibus Paulum, quem in toto operum suorum decursu quavis data occasione celebrat, confertim laudibus extollit : illum cum sanctis Veteris et Novi Testamenti confert, nullum dicit fuisse tot arcanorum consortem. Uno verbo, hæc Pauli encomia eorum omnium compendium esse jure dixeris, quæ Commentariis in Acta et in Epistolas Pauli de tanti apostoli præstantia et virtute prædicat.

Intercepta igitur Homiliarum in Paulum serie (*T.* 1. *c.* 951), Chrysostomus Homiliam in Kalendas habuit. Hic vero Kalendæ Januarii memorantur, qua die annus incipiebatur apud Romanos, et ξένια, seu munuscula, amicis cognatisque offerebantur. Mos tunc erat convivia celebrare, aliaque publicæ lætitiæ signa dare, ubi plerumque dissolutæ plebis gesta, superstitiosas observationes, aliaque id genus videre erat. Qua de re auditores suos carpit Chrysostomus. Libanius porro opusculum edidit in Kalendas inscriptum, ubi quo ritu Kalendæ fierent minutatim describit, aitque unam camdemque celebritatem per totum Romanum imperium illa die agi. Itaque de die et mense nulla videtur quæstio moveri posse; secus autem de anno, quem ne conjecturis quidem probabiliter assignari posse putamus.

Homilias de Lazaro (*T.* 1. *c.* 963) qua anni tempestate habuerit Chrysostomus ipse declarat; imo etiam qua die primam dixerit enuntiat in ipso primæ concionis titulo : *Homilia postridie Kalendas Antiochiæ habita, de iis qui inebriantur, deque iis qui commeant ad cauponas, quique choreas ducunt per civitatem, quod non oporteat præceptorem desperare de discipulis, etiamsi in præsens non obtemperent : postremo de Lazaro mendico ac de divite;* tum etiam in concionis principio ipsam diem assignat : *Hesterna die, cum esset festum Satanæ, fecistis festum Spiritus.* Unde inferas primam illam de Lazaro concionem dictam fuisse secundo Januarii die, post festum Saturnalium, quod vere festum Satanæ erat, ubi temulentia, tripudiis, saltationibus, comessationibus, aliisque ex Bacchico furore consequentibus operam dabat pars maxima civitatis; videturque eodem anno habita quo homilia superior in Kalendas, quando ut dissolutos mores compesceret, strenue contra *satanicam* hanc consuetudinem concionatus est. De anno autem, quo hæ homiliæ habitæ fuere, ne probabili quidem ratione quidquam statuere possumus.

Has vero conciones continenter habuit, paucis interpositis inter singulas diebus, quibus fortasse diebus eas quæ de S. Paulo supererant absolvit. In secunda, quam paucis post primam diebus habuit, statim dicit, primum virtutis gradum esse alterius virtuti applaudere. Hinc malam quorumdam opinionem de medio tollere satagit : erant enim quidam qui putarent animas violenta morte decedentium fieri dæmonas. Postea de Lazaro et de divite verba facit, aitque raptorem computandum esse divitem, qui partem bonorum non impertit.

In tertia hortatur ad lectionem Scripturæ sacræ, aitque ex frequenti ejusmodi lectione mentem aperiri ad majorem ejus intelligentiam. Scripturæ vero sacræ ignorantiam hæreses peperisse, ac postquam de adversis patienter ferendis multa dixit, orationem claudit.

*Homilia de S. Babyla.* — Post hæc aliquanto tempore sermones de Lazaro intermisit, primum ut S. Babylæ episcopi Antiocheni et martyris; deinde vero ut sanctorum Juventini et Maximini martyrum encomia celebraret. Qua in re ipso Chrysostomo duce loquimur : ait enim ille sub initium homiliæ quartæ

de Lazaro : *Verum non existimavimus esse tutum S. Babylæ et bigæ SS. martyrum*, qui post illam homiliam occurrerunt, *præclara gesta præterire*. Quibus consonat concionis in S. Babylam exordium : *Volebam equidem hodierno die debitum reddere, quod nuper vobis, cum hic essem, promisi : sed quid faciam? B. Babylas interveniens apparuit, et ad seipsum nos vocavit*. Bigæ autem martyrum, qui post sanctum Babylam Homilias de Lazaro intercepere, sunt sanctus Juventinus et S. Maximinus, qui Antiochiæ passi fuerant, et quorum homilia sic incipit : *Nuper B. Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat : hodie par SS. militum in acie exercitum Christi constituit. Nuper quadriga martyrum, hodie biga*. Concionem itaque, post tertiam de Lazaro homiliam habuit, de S Babyla, qui episcopus Antiochenus cum esset, martyrium pro Christo passus est. Ejus historiam refert Chrysostomus ; maxime vero in libro illo, quem de Martyre Babyla contra Julianum Apostatam scripsit, ubi multum differt ab Eusebio Cæsariensi, ut supra diximus : ex rumore namque vulgi loquens concionator, quædam refert a rei veritate aliena : sed longe accuratius, cum de Reliquiarum ejus translatione sermonem habet.

*Nuper*, inquit, non autem, *heri*, ut ab interprete deceptus Tillemontius posuit. Sed negotium facessere videtur id, quod in postremo exordio dicit : *Nuper B. Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat* : in hac enim concione ne *minime* quidem de tribus pueris legitur. Verum, ut initio homiliæ dicitur, non Chrysostomus solus, sed cum alii seniores, tum episcopus ipse Flavianus eodem die concionati sunt. *Hæc et alia*, inquit, *senioribus commemoranda doctoribus, et communi patri nostro relinquemus : res enim antiquiores præclare vobis a senibus possunt narrari : quæ vero non ita pridem ac nostra ætate sunt gesta, vobis juvenis ego narrabo, quæ nimirum post obitum, post exsequias martyris, ac dum in suburbio moraretur, acciderunt*. Hæc de S. Babyla sibi enarranda proposuit Chrysostomus, cætera communi patri et senioribus commemoranda reliquit. Nam ut cæteris locum et tempus daret, concionem de sancto Babyla breviorem habuit, quam solebat : verisimileque est aliquem ex iis, qui post illum concionati sunt, de tribus pueris verba fecisse. Eodem igitur anno habita est hæc concio, quo Homiliæ in Lazarum ; et quidem mense Januario, scilicet vigesima quarta ejusdem mensis, ut videtur, qua die Martyrologia omnia festum S. Babylæ indicant. Qui vero fuerit annus ille, non ita facile est deprehendere. Tillemontius annum assignat 387. Ejus calculum excussimus, levissimisque conjecturis fultum esse probavimus in Monito ad Homiliam in Kalendas, quæ Homiliam primam de Lazaro uno die præcessit. Ibi vide sis, necnon in Monito ad Homilias de Lazaro.

*Homilia in SS. Juventinum et Maximinum*. — Hanc paucis interpositis diebus, ut supra probatum est, sequuta est Homilia in sanctos Juventinum et Maximinum martyres Antiochenos, qui cum sub Juliano Apostata comprehensi et in carcerem trusi, diis sacrificia offerre nollent, ejus jussu capite truncati sunt. Ex hujus porro concionis verbis, ubi dicitur *nuper*, concionem de S. Babyla dictam fuisse, quia vetus interpres Latinus illud verbo *heri*, male verterat, ii qui Martyrologiis operam dederunt in vigesimam quintam Februarii horum martyrum diem festum conferunt, licet bis in hac homilia se *nuper*, non autem hesterna die de S. Babyla se verba fecisse dicat : cujus festum incidit in 24 Januarii. Inde mos obtinuit, ut die festum S. Babylæ insequente, SS. Juventini et Maximini memoriam enuntient : non ex Græcorum Menæis id mutuati, siquidem, ut notat optime Bollandus, nulla in Menæis, Menologiis aliisque fastis Græcorum, SS. Juventini et Maximini exstat memoria ; sed, ut diximus, ex veteris interpretis lapsu in Martyrologiis erratum est.

Post hæc encomia ejusdem parabolæ argumentum resumpsit, et quartam de Lazaro concionem habuit : dicit autem sub initium ex hac parabola magnos percipi posse fructus. Deinde vero probat animæ immortalitatem, aitque conscientiæ nostræ tribunal esse incorruptum, atque ex ærumnis et calamitatibus illustrari mentem, et consueta morali adhortatione claudit concionem.

Homiliam in illud, *De dormientibus nolo vos ignorare*, post quatuor illas de Lazaro homilias habita fuit, ut ipse initio dicit, et in hac etiam de Lazaro identidem agit. Quapropter post homilias de Lazaro et temporis et argumenti causa in hac editione posita fuit.

Postquam terræ motus Antiochiam subagitaverat, aliam habuit homiliam Chrysostomus, quæ in Terræ motum et Divitem et Lazarum inscribitur, ideoque illam inter Homilias de Lazaro sextam consignamus. Hanc concionem Hermantius in annum 387 conferendam putavit, quoniam illo anno terræ motus Antiochiæ fuit. Verum adeo frequentes Antiochiæ terræ motus erant, ut in Monito ad hanc concionem probavimus, ut hinc annum quo habita homilia fuit consignare non liceat.

Homiliam de Viduis (*T.* 3. *c.* 321) paucis diebus post Homiliam de dormientibus pronuntiatam fuisse, ipse Chrysostomus in principio refert, cum ait, eam multam habere cognationem cum præcedenti « Hoc enim illud est, » inquit, « quod nuper dicebatur, *De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres*; et de resurrectione multa tum a nobis sunt dicta. » Ita ut certum videatur hanc dictam fuisse paucis post illam quam de Resurrectione et de Lazaro quintam inscripsimus ; imo fortassis ante sextam de Resurrectione et de Lazaro. Hanc cum illis de Lazaro et aliis ejusdem temporis, quæ undecim numero sunt, confert Tillemontius in anni 386 initium : contra quam temporis notam non pauca diximus, aliud autem argumentum prioribus adjicimus. Certum est Chrysostomum anno ineunte 387 non paucos habuisse sermones de *consubstantia* et contra Anomœos; nec minus certum solere Chrysostomum præteritarum concionum meminisse, cujus rei exempla passim vidimus : an

vero contingere potuit, ut vigente illa contra Anomœos disceptatione, in nulla harumce novem homiliarum, quæ sine dubio, si eodem anno et mense habitæ fuerint, inter Homilias contra Anomœos intermixtæ fuerunt, vel minimam haberi hujus controversiæ mentionem? Hac mihi nova suborta dubitandi causa animi pendeo, donec quid certius emergat.

Septimam de Lazaro ponimus homiliam quæ inscribitur, *Adversus eos, qui ad circenses ludos pergunt, et in illum Evangelii locum:* Intrate per angustam portam, quia lata porta et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam : *et versus finem, in Divitem et in Lazarum.* Hanc vero concionem in serie homiliarum de Lazaro esse ponendam docet ipse Chrysostomus num. 3 : *Unum igitur ex iis, qui per angustam et arctam viam incesserunt, vobis in medium proferentes, eorum quæ a Domino dicta sunt veritatem ostendamus, et eadem rursus Domini parabola utamur.* Et paucis interpositis, eos eadem parabola jam imbutos declarans, sic pergit : *Ac scio equidem vos, homines perspicaces, jam quod dicturus sum intelligere; nihilominus tamen a nobis dici necesse est.* Et postea de divite et Lazaro pluribus agit. Demum num. 5, postquam Lazari mortem cum divitis obitu contulerat : *Lubenter enim,* ait, *hanc rem sæpe verso, ut nemo ex illis, qui egestate vel morbis et fame premuntur, se contemnat, et seipsum miserum arbitretur, sed patienter,* etc. Ex quibus perspicuum est hanc paulo post homilias illas quatuor de Lazaro pronuntiatam fuisse. Quamobrem in nonnullis Codicibus Mss. inter Homilias de Lazaro ponitur, et in Colbertino 564 post quatuor illas priores de Lazaro locatur, et inscribitur Quinta de Lazaro, atque Homilia in illud, *Nolo vos ignorare de dormientibus,* inscribitur Sexta de Lazaro. Verum hanc postremam de Ludis circensibus, illa de Dormientibus præcessit, ut ipsa homiliæ illius prima verba indicant : *Dies quatuor in explicanda vobis Lazari parabola consumpsimus,* etc. Igitur Antiochiæ continenter post conciones de Lazaro hanc habuit homiliam, ubi primum contra illos agit, qui circenses ludos frequentabant, et postea ad consuetam de Lazaro et divite parabolam deflectit.

Hactenus tempus quo conciones singulas Antiochiæ habuit Chrysostomus assignavimus, modo certis, modo dubiis indiciis. Cæteras vero quas edidimus, quasque Antiochiæ, sine ulla probabili anni nota, habuisse putamus, hic continenter apponemus, illo ordine quo in hac editione feruntur.

*Homiliæ in Pentecosten.* — Homiliam primam in Pentecosten ne conjectura quidem dicere possumus quo anno habita fuerit, ut in Monito ad eamdem probavimus (*T.* 2. *c.* 451). In ea vero non parvam nobis difficultatem affert in enumerandis majoribus festivitatibus, quas sub initium primæ in Pentecosten homiliæ sic commemorat. Primam dicit Epiphaniam, secundam Pascha, tertiam Pentecosten. Quæritur vero cur Natalem Christi diem omiserit, quem ipse 25 Decembris celebrari jam dixit, et in quo, ut supra diximus, concionem habuit. Dici forte possit, quia festum Natalis Christi a paucissimis annis Antiochiæ celebrabatur die 25 Decembris, cum antea una Epiphaniæ solemnitas, die sexta Januarii, et Natali Christi, et Magorum adorationi, et Christi baptismo deputata esset, hic secundum veterem solemnitates numerandi consuetudinem a Chrysostomo Epiphaniam memorari, diemque Natalem taceri. Hic nimirum receptus ab ævo recensendi mos fuisse videtur apud Antiochenos, ut tres insigniores solemnitates dicerent, Epiphaniam, Pascha et Pentecosten : Natalem vero Domini diem, quia nuper inductus fuerat, ut jam vidimus, in hoc numero nondum ponerent, quia antea cum Epiphania celebrabatur.

Secunda etiam de Pentecoste homilia nullam præ se fert temporis notam. In hac porro Pentecosten vocat Chrysostomus *metropolim festorum*, quia videlicet, ut ibidem adjicit, fructum illa Dominicæ promissionis affert. Non pauca contra Pneumatomachos disserit, qui Spiritus sancti majestatem ac divinitatem impetebant : ac postquam de fructibus Spiritus sancti multa protulit, finem dicendi facit.

*Conciones aliæ.* — Antiochiæ item incerto anno concionem habuit de S. Pelagia martyre Antiochena (*T.* 2. *c.* 579), quæ cum Christianæ fidei causa a militibus abducenda esset, ne virginitati suæ vis inferretur, sese præcipitem dedit, et sic mortem sibi conscivit De qua sancta virgine multa memorantur in Monito ibidem, quæ non sunt præsentis instituti.

In sanctum quoque Ignatium *Deiferum*, Antiochiæ episcopum et martyrem, concionem habuit Chrysostomus, paucis post concionem in S. Pelagiam diebus (*T.* 2. *c.* 587) : de anno autem ne conjectura quidem statuere quidpiam possumus. Festum S. Ignatii celebratur apud nos prima Februarii, apud Græcos autem vigesima die Decembris; quia vero in Mss. etiam antiquissimis notatur ea ipsa dies vigesima Decembris, verisimile videtur illa die habitam fuisse hanc concionem, non autem 17 Decembris, qua die translatio ejus celebratur in Ecclesia Romana, ut recte notat Fronto Ducæus, qui tres ejus translationes commemorat; primam Roma Antiochiam, ut putabant discipuli ejus, qui Acta scripserant, quando nempe reliquiæ ejus translatæ sunt : nam Chrysostomo in hac homilia ac Hieronymo testibus, ossa ejus Antiochiæ quiescebant, et quidem extra portam Daphniticam in cœmeterio, inquit Hieronymus in libro de Scriptoribus Ecclesiasticis. Secunda translatio imperante Theodosio II facta est, cum ejus jussu ex cœmeterio in templum Fortunæ ejus ossa translata sunt, et templum olim dæmonibus dicatum, martyri consecratum est, inquit Evagrius. Tertiam translationem Antiochia Romam memorat Martyrologium Romanum, cum in ecclesia S. Clementis recondita sunt. In hac vero concione Chrysostomus Ignatium ait feris objectum quinque coronas meruisse; dicit insuper Antiochiæ ducenta hominum millia esse.

Aliquam concionum Antiochiæ habitarum seriem

nobis indicat (*T.* 6. *c.* 153) ipse Chrysostomus sermone primo de verbis Jeremiæ, cum ait n. 1 : *Propterea de Petro et Paulo nuper disseruissemus, et de exorta inter ipsos Antiochiæ controversia, pugnamque illam, quæ inter eos esse videbatur, pace quavis utiliorem vobis ostendissemus, cumque ad præruptam et asperam vos illam viam deduxissemus, ad aliud argumentum vos traduximus, dum beati Eustathii præconia sermone complexi sumus, et post illum generosi martyris Romani laudes percurrimus, cum illustrius nobis factum est theatrum, amplior applausus et major strepitus, acclamantium.*

*Conciones aliæ.* — Quam primam hic memorat concionem, ea est, quam post lectionem Epistolæ ad Galatas (*T.* 3. *c.* 371) Antiochiæ habuit Chrysostomus in illud, *In faciem Petro restiti.* Veritus enim ne tantilla, quæ hic apparet inter Petrum et Paulum, Ecclesiæ columnas, dissensio piorum animos perturbaret, longa locum illum oratione explanare nititur. Statim explicat quanta hinc incommoda sequantur, si vere et objurgandi animo, plurimis præsentibus, apostolorum coryphæum Paulus sit adortus. Hinc duas circa hunc locum sententias aperit statimque refutat : quarum prior est, Petrum, de quo hic agitur, non apostolorum principem, sed alium esse cognominem; altera statuit veram esse reprehensionem, nec simulate factam. Deinde vero suam ille profert opinionem : nempe apostolos Petrum et Paulum ad hanc piam simulationem paratos meditatosque venisse, exque pacto et convento inter ambos inito; tum se a gentibus segregasse Petrum, ne in Judæorum offensionem occurreret, tum Paulum ei in faciem restitisse, illo non reluctante, quia amborum ea mens erat, ut legis jugum gentibus non imponeretur. Cæterum Chrysostomi opinio, quæ ab Origene manasse creditur, ab Hieronymo primum propugnata, ab Augustino refutata est, asserente veram nec simulatam fuisse Pauli reprehensionem, ita ut ejus argumentis cederet ipse Hieronymus. Non desunt tamen qui primam sententiam, quæ Petrum ab apostolo alium asserit, nec qui secundam a Chrysostomo oppugnatam hodieque defendant.

Hanc concionem excepit Homilia (*T.* 2. *c.* 595) in S. Eustathium Antiochenum episcopum, qui ab Arianis, queis admodum infestus erat, abdicatus, et eorum opera in exsilium amandatus fuerat. De loco exsilii non una est sententia; Hieronymo, qui dicit ipsum Trajanopolim in Thracia ablegatum fuisse, favet Chrysostomus, qui ait ejus corpus in Thracia esse. Alia plurima de Eustathio diximus in Monito ad hanc concionem, ubi vide sis. In ejus autem abdicatione tota pene seditione conflagravit Antiochia. Armatis enim utrimque partibus, adscitisque militibus, omnia erant ad pugnam et horrendam cladem parata ; ventumque fuisset ad gladios, nisi supervenientes Imperatoris literæ plebem compescuissent. Tamenque Ariani suæ sectæ hominem episcopum constituerunt. Deindeque Catholici in duas et ipsi partes divisi sunt: quæ omnia jam diximus supra et in eodem Monito.

Post Homiliam in S. Eustathium (*T.* 2. *c.* 605) Chrysostomus Encomium in S. Romanum Antiochenum Martyrem protulit, de quo nonnulla sunt in dubium vocata, quæ in Monito expenduntur. Romanus ille est, qui postquam lingua amputata ipsi fuit, ut antea loquebatur. Altera in S. Romanum homilia ibidem sequitur, cujus stylus Chrysostomi dicendi generi tam absimilis videtur, ut vix credi possit esse S. doctoris opus : omnia tropis exclamationibusque redundant, et nescio quid peregrinum olent. Quare crederem potius esse cujusdam presbyteri Antiocheni, qui sub Flaviano alternas cum Chrysostomo concionandi partes ageret, id quod frequentissime accidebat illo tempore; ita ut duæ tresve conciones eodem die continenter dicerentur.

Chrysostomo duce, ut supra dictum est, post Homiliam in S. Romanum martyrem, ponimus concionem in illud Jeremiæ (*T.* 6. c. 153) : *Domine, non est in homine via ejus, neque homo ibit, et diriget gressum suum (Jer.* 10. 23). Quo loco et plerisque aliis in Scriptura sacra similibus abutebantur multi, qui dicebant non ex voluntate et arbitrio nostro pendere ut vel bonum vel malum agamus. Hos vehementer increpat Chrysostomus, affirmatque penes arbitrium nostrum esse vel bonum vel malum agere ; non quod ad bonum agendum non egeamus gratia Dei ; nam ut alibi sæpe dicit, volenti semper adest gratia Dei, nec qui peccat, gratiæ defectum potest umquam in excusationem obtendere.

*Conciones de Maccabæis.* — Has sequuntur tres de Maccabæis conciones, quæ nullam præ se ferunt anni notam (*T.* 2. *c.* 617). Prior matrem præsertim Maccabæorum a constantia animique robore plurimum commendat. Secunda, die insequenti habita, septimum juniorem que ex Maccabæis laudibus exornat, matre quoque identidem in laudum partem vocata. Hanc breviorem Chrysostomus homiliam pronuntiavit; *ut pluribus*, inquit, *illi laudibus a communi doctore cumularentur*, nempe a Flaviano episcopo, qui post Chrysostomum concionaturus erat. Tertia omnium brevissima in Maccabæos homilia, a nonnullis in *illegitimitatis* suspicionem vocatur, nec injuria: nam olet certe peregrinum. Styli genus strigosum est; omnia quasi in transcursu dicuntur. Neque tamen eam loco movendam esse putavi : satis enim erit scrupulum indicasse, ne quis eam ut certum S. doctoris fetum habeat. Quid vero, si dicamus hanc homiliam, quæ sane brevissima est, illam esse quam Flavianum episcopum mox pronuntiaturum esse dicebat supra Chrysostomus? Certe nihil video, quod nos ab hac opinione dimovere possit.

*Aliæ homiliæ.* — Conciones in Maccabæos sequi debet Homilia de S. Martyribus Antiochiæ habita (*T.* 2. *c.* 645) : nam num. 1 innuit ille se hanc pronuntiasse paulo post Maccabæorum solemnitatem, quando Flavianus episcopus martyrum festum ruri celebraturus abscessit, atque Chrysostomo in ipsa urbe concionandi provinciam reliquit. In hac autem homilia de martyrum virtute egregie disserit S. doctor : multa eorum ossa plus ad salutem, ad compunctionem, ad

pœnitentiam conferre dicit, quam doctorum quorumlibet verba admonitionesque. Hinc transit ad eos qui mysteria indigne participant, edicitque illos non secus plectendos esse, quam eos qui Dominum crucifixerunt. Permulti vero post hanc habitam concionem dicti illius acerbitatem non ferentes, indignabantur et excandescebant : *Avocas nos*, inquiebant, *a sacra mensa, et a communione repellis*. Quare permotus Chrysostomus, pulcherrimam illam orationem habuit, quæ inscribitur, *Non esse ad gratiam concionandum* (*T.* 2. *c.* 653) : qua probat rem esse periculi plenam tum prædicanti, tum audientibus, si ad gratiam ille concionetur : plurimaque dicit alia ad concionatorum, et ad auditorum officium spectantia. Etsi vero hæc homilia ad panegyricos sanctorum sermones non pertinet, non licuit eam a præcedenti concione disjungere, quia cœptam de indigne communicantibus hypothesim, ea quam diximus occasione ductus hic prosequitur. Quo anno utramque habuerit homiliam Chrysostomus, incertum omnino est : hoc unum ex secunda homilia, cui titulus, *Non esse ad gratiam concionandum*, expiscari posse videmur, nempe habitam utramque fuisse post Homilias de Lazaro. Dicit enim S. doctor num. 3 de Lazaro loquens : *Et quid opus est parabolam totam percurrere? quippe nostis historiam omnem; crudelitatem divitis, quo pacto mendicum participem mensæ non faceret : egestatem illius ac famem, cum qua perpetuo conflictabatur*. Quæ sane videntur post sermones de Lazaro dicta, licet id affirmare non ausim. Quo autem anno sermones de Lazaro dicti fuerint, pariter incertum est, ut vidimus supra.

Brevem aliam in sanctos Martyres habuit concionem (*T.* 2. *c.* 661), cujus annum assignare non possumus. Hæc autem in agro Antiocheno dicta fuit, quo confluebant ex civitate multi, sed postquam et cultum martyribus exhibuerant, et conciones audierant, ad popinas et compotationes divertebant. Qua de re acriter in eos invehitur sanctus Doctor. *Perpende*, inquit, *quam ridiculum sit, post ejusmodi conventum, post vigilias, post sacrarum auditionem Scripturarum, post divinorum participationem mysteriorum, et post spiritualem largitionem, virum aut mulierem totos dies in popinis transigentes videri.*

Homiliam in S. Julianum martyrem Cilicem (*T.* 2. *c.* 665), qui pro Christo cervices dederat, habuit Chrysostomus Antiochiæ, ut exploratum est, tum ex iis quæ de Daphnes suburbio, deque comessationibus atque tripudiis ibidem haberi solitis commemorat; tum etiam quia ejusdem sancti Reliquiæ Antiochiam translatæ fuerant : eratque eadem in urbe ecclesia, ejusdem sancti nomine consecrata, quæ in historia Ecclesiastica non infrequenter memoratur. De anno autem quo hanc dixit concionem, nihil expiscari potuimus.

Circa Homiliam in sanctum Barlaamum martyrem (*T.* 2. *c.* 675) notat Fronto Ducæus in Menologio quodam Græcorum manuscripto ad diem 16 Novembris annuntiari festum S. Barlaami martyris, ut et in Martyrologio Romano. Alia vero Græcorum Menologia hoc festum ad decimam nonam Novembris referunt. Sed longe alia anni tempestate ea solemnitas Chrysostomi tempore celebrabatur. Nam Homilia in illud Apostoli dictum (*T.* 3. *c.* 241), *Nolo vos ignorare, fratres, quod patres nostri omnes sub nube fuerunt* (1. *Cor.* 10. 1), etc.: quæ homilia die festum S. Barlaami insequente habita est, ut ibidem ait Chrysostomus : diserte dicit ille hiemem jam præterisse æstatemque advenisse : *Liberati*, inquit, *sumus hieme, et æstate perfruimur, blande afflante zephyro*. Hinc sane consequitur longe diverso anni tempore tunc celebratum fuisse S. Barlaami martyris festum : nam ea in urbe concio hæc habita est, in cujus agro, ut ibidem dicitur, frequentia martyrum sepulcra exsistebant, quo confluere solebant quotquot ex civibus eorumdem martyrum memoriam recolere, ipsorumque præsidii consortes esse volebant : quod sane Antiochiæ competere nemo negaverit. Ad hæc vero, sub finem ejusdem supra memoratæ homiliæ, præsulum omnium preces postulat. At Constantinopoli præsulem nullum Chrysostomus noverat, ipse supremus omnium præsul : Antiochiæ vero præsules vicini Chrysostomi concionibus interdum aderant, ut vidimus. Annum vero, quo has habuit homilias, ne conjectura quidem possumus assequi.

In homilia vero sequenti die habita in illud Apostoli (*T.* 3. *c.* 241), *Nolo vos ignorare, fratres, quod patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes per mare transierunt*, Chrysostomi scopus est demonstrare, res in veteri lege actas, futuris rebus fidem facere, esseque illas rerum novi Testamenti typum et umbram. Marcionem, Manichæum et Paulum Samosatenum obiter perstringit, et postulatis in fine sanctorum precibus, homiliam claudit. Notes velim certum quidem esse hanc concionem habitam fuisse die festum S. Barlaami insequente, at non perinde exploratum esse an eo anno quo homiliam istam de S. Barlaamo habuit, an alio.

Concionem vero de sancta Droside martyre (*T.* 2. *c.* 683) in agro Antiocheno habuit Chrysostomus, cum arrepta serenæ diei occasione, populum Antiochenum eo deduxit Flavianus episcopus, ut narratur num. 2. Hujus porro sanctæ martyris pauca supersunt monumenta : vixque aliud quidpiam circa martyrium certaminaque ejus novimus, quam quod ait S. doctor, eam in rogum conjectam fuisse. Neque solum sanctam Drosidem, sed et alios etiam plurimos martyres, quorum ossa eodem loco deposita erant, laudibus commendat Chrysostomus, eorumque in dæmonas et in morbos quoslibet potestatem deprædicat, ac quantam ex eorum aditu utilitatem decerpere liceat, pluribus exponit. De anno, quo hæc pronuntiata concio fuit, nihil prorsus habemus.

*Homiliæ aliæ.* — Homiliam in terræ motum etiam edidimus inter Conciones de Lazaro (*T.* 2. *c.* 711), ubi multis tum Chrysostomi, tum aliorum testimoniis probavimus Antiochiam frequentibus terræ motibus succussam fuisse, maximeque Chrysostomi ævo. Is autem terræ motus, de quo nunc agitur, tunc accidit cum Chrysostomus æger in lecto decumberet : qui ut

ardens erat studio instituendæ plebis, mœstam illam cernens ob ingruentem calamitatem, nullo affectus morbi sensu, ad gregem advolavit : quod quidem ille innuit cum ait : *Verbi doctrina ægritudinem meam in bonam valetudinem mutavit.* Hæc porro concio extra urbem in aliqua ecclesiarum, quas populi Antiocheni pietate ducti frequentabant, habitam fuisse, suadent non pauca Chrysostomi verba, qui populum non semel laudat ob susceptum audiendi causa itineris laborem multum atque sudorem. In hunc vero terræ motum se etiam pridie concionatum esse testificatur Chrysostomus in eadem concione. Annum, quo hic terræ motus accidit, ne conjectura quidem assignare possumus : ex ægritudine namque Chrysostomi nullam calculi ponendi ansam arripere licet : nam valetudinis non sat firmæ vir, sæpe cum morbis conflictabatur.

Homiliam cui titulus est : *in illud* (*T.* 3. *c.* 31), Pater, si possibile est, transeat a me calix iste : verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu : *et contra Marcionistas et Manichæos, et quod ingerere se periculis non oporteat, sed omni voluntati, Dei voluntatem anteferre :* hanc, inquam, an inter Antiochenas, an inter Constantinopolitanas accensere oporteat, non ita facile est augurari ; aliquid tamen lucis ex iis, quæ post principium dicuntur, nos mutuari posse putamus. De proposita lectione agens Chrysostomus, nempe, *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste : verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu*, ita loquitur : *Nam et multos quærere arbitror qua de causa hæc dicta sint a Christo, ac verisimile est eos, qui adsunt, hæreticos hæc verba accipere, multosque ex simplicioribus fratribus supplantare.* Unde liquet hæreticos illos, qui Filium Patre minorem ipsique dissimilem dicebant, nempe Anomœos, Chrysostomi concionibus interfuisse. Illud autem frequenter Antiochiæ accidisse, ita ut præsentes hæreticos Chrysostomus confutaret, ipse diserte ait Tomo primo de Incomprehensibili contra Anomœos c. 707 : idipsumque postea subindicat c. 779, et seqq., in hæc verba, queis Christus Petrum repulit, *Vade post me, Satana*, etc. Eadem pene ipsa, quæ hic, paulo post initium habes, iisdemque fere verbis commemorat. Quamobrem putaverim hanc homiliam Antiochiæ habitam fuisse, nec fortasse diu post illas contra Anomœos conciones : quod tamen ex conjectura tantum dicimus.

Conciones illas duas in hunc Pauli locum (*T.* 3. *c.* 185), *Salutate Priscillam* (*Rom.* 16. 3), etc., ex verisimili conjectura Antiochiæ habitas fuisse putamus. Etenim illum adhuc in presbyteri ordine fuisse videtur ex iis, quæ de sacerdotibus istius, in qua degebat, urbis aliquot in locis ait, maxime vero in secunda num. 5 : ubi auditores carpens, quod quidam eorum sacerdotes probris et conviciis onerarent, alii vero hæc audientes, maledicos illos non compescerent, talia fatur : *Quid illis fuerit beatius, quid autem nobis miserius? Quandoquidem illi sanguinem et animam pro præceptoribus profundebant nos autem neque verbum pro communibus patribus emittere audemus, sed cum audiamus eis maledici, et conviciis eos dehonestari et a suis et ab alienis, maledicos neque compescimus, neque reprehendimus, neque prohibemus.* Hæc certe non videntur esse dicta Chrysostomi jam episcopi : neque enim ille, si episcopus fuisset, sacerdotes, qui conviciis impetebantur, communes patres appellasset. In hisce porro duabus homiliis id demonstrare nititur, quod et alibi frequenter, nimirum inscriptiones, nomina propria, salutationes, aliasque quantumvis minimas Scripturæ sacræ particulas, non supervacaneas, sed diligenter excutiendas esse. Cum vero inscriptiones et nomina propria commemorat initio secundæ dicens : *Num didicistis inscriptiones et nomina et simplices salutationes, diligenter in Scripturis excutiendas?* cum, inquam, inscriptiones et nomina, id est nomina propria, commemorat, subindicare prorsus videtur homilias quas de inscriptione Actorum, deque aliis Scripturæ sacræ inscriptionibus, necnon quatuor alias, quas de nominibus vel de mutatione nominum Antiochiæ habuerat : unde etiam eruitur hasce homilias Antiochiæ habitas fuisse.

Jo. Chrysostomus (*T.* 3. *c.* 261), qui non semper extemporales habuit conciones, Homiliam de Eleemosyna dixit, occasione mendicorum et egenorum, quos hiemis tempore jacentes, cum per forum et angiportus ad ecclesiam pergeret, repererat. Hunc ad concionandum apparatum, dum iter faceret, adornavit, et hanc de eleemosyna concionem *improvisator* orator pronuntiavit. Antiochiæ autem habitam fuisse indicat, non modo cum ait, se per forum et angiportus ecclesiam petiisse, sed etiam, et longe clarius, ubi ait num. 6, cum fames orbem invasura esset, istam civitatem, nempe Antiochiam, per Barnabam et Saulum pecunias Jerosolymam misisse. De anno autem habitæ concionis nihil dicendum suppetit.

Homilias tres numero habuit Chrysostomus in illud Apostoli (*T.* 3. c. 271) : *Habentes eumdem spiritum* (2. *Cor.* 4. 13), etc. Antiochiæ vero habitas fuisse, suadent ea quæ dicit de monachis verticem montium occupantibus, asperamque vitæ rationem agentibus, quos sane monachos in Antiochenis concionibus commemorare solet, secus in Constantinopolitanis. An Chrysostomi vere sint hæ homiliæ, ausus est quispiam dubitare, cum tamen stylus, dictio, tropus Chrysostomum loquentem prodant. Dubitandi causæ viro alioquin docto hujusmodi fuere : quod nempe hic concionator hom. 1, n. 3, Semipelagianis favere videatur, cum dicit de initio fidei loquens : *Neque enim Deus, neque Spiritus gratia nostrum prævenit propositum ; sed etiamsi vocet, exspectat tamen ut sponte et propria voluntate accedamus ; ac tum demum, cum accesserimus, nobis suum totum exhibet auxilium.* Sed animadvertendum est, quod cum ea, quæ ad gratiam spectabant, nondum in controversiam vocata fuissent, non erant ea certis vocum limitibus circumscripta ; neque mirum, si extemporaneus orator, ad bona peragenda concitare volens, talia proferret, quæ non ad trutinam ante examinaverat. In his etiam concio-

nibus, in aliisque operibus non pauca dicit, queis probatur ipsum censuisse ad initium fidei, auxilium Dei esse necessarium. Verum alius ad hæc pluribus tractanda nobis est constitutus locus. Aliam dubitandi causam effert is ipse, qui priorem protulit : sub initium homiliæ tertiæ dicitur a Pauli tempore quingentos annos elapsos esse, quæ longe recentiorem Chrysostomo auctorem arguant. Hinc vero nullam afferri dubitandi causam statim advertet quisquis lectioni Chrysostomi assuetus perpetuam ejus in annorum calculis negligentiam observaverit. Sic non semel ille annos quingentos enumerat a postrema templi Jerosolymitani destructione, quæ aliquot annis mortem Pauli subsequuta est. Sic et alibi passim *anachronismi*, in scriptore nempe temporum rationem parum curante deprehenduntur.

Elegantissimam concionem (*T.* 3. *c.* 347), *de Futurorum deliciis*, etc., habuit Chrysostomus Antiochiæ, ut arguitur ex iis, quæ sub initium dicuntur, nempe ad hunc martyrum locum populum ventitasse. Extra urbem nempe erat ecclesia propter martyrum Reliquias frequentata, quo pergebant populi pietatis causa, et ubi frequenter conciones habebantur, ut jam non semel vidimus. Quo autem anno dicta sit ex nulla nota assequi possumus.

Commentarium (*T.* 5) homiliasque in Psalmos Antiochiæ emisisse Chrysostomum certum videtur : opus egregium et inter præstantissima ejus opera computandum, ut cuivis legenti palam erit. Opinatur Tillemontius, hos in Psalmos sermones scripsisse Chrysostomum, nec concionantem in cœtu populi protulisse. Id vero, ut est in judicio ferendo cautus, subdubitans tantum enuntiat. Mihi vero secus visum est. In his enim sermonibus passim populum alloquitur, taliaque enuntiat, quæ concionanti tantum competere possint, ut videas in Præfatione ad Tomum quintum. Ad morum disciplinam hi commentarii admodum opportuni sunt : nullum ethices præceptum hic non offendas. Occasione sumpta ex Psalmorum argumentis, omne virtutum genus hic commendatur, vitia omnia exagitantur : exemplis frequentibus, modo fugiendum peccatum, modo amplectendam virtutem esse suadetur.

Antiochiæ dictam probabiliter putamus homiliam cui titulus (*T.* 5. *c.* 519) : *Homilia habita in magnam Hebdomadam, in qua docetur cur ea magna Hebdomada appelletur, et in illud*, Lauda anima mea Dominum, *ac de custode carceris in Actis*.

Interpretationem in Isaiam (*T.* 6. *initio*), cœptam et usque ad dimidium capitis octavi deductam creditur Chrysostomus adornavisse Antiochiæ, antequam presbyter esset : neque enim in conciones distributa est, ut Homiliæ in Genesim et in Psalmos. Circa tempus et locum, queis hoc opus Chrysostomus aggressus est, cæteraque ad idipsum spectantia, Tillemontii sententiam libenter amplectimur (*Tillem. p.* 90). *Hoc opus*, inquit ille, *Chrysostomi esse nemo non existimet : idque elegantiæ specimina præ se fert non vulgaria. De imperio Romano quædam hic habentur p.* 24 (*quod videlicet summa pace tunc frueretur*), *ejus status tempore Chrysostomi congruentia, maxime vero, si species ea quæ annum* 377 *præcesserunt. Illud vero operis vel in solitudine, vel cum diaconus esset, fortasse emiserit. Nam ex quo tempore presbyter fuit, non videtur sat otii et spatii habuisse, ut tanto edendo operi manum admoveret.*

Elegantissimam homiliam (*T.* 6. *c.* 247) habuit Antiochiæ in magna ecclesia cum pauca præfatus esset episcopus Flavianus, in illud Evangelii, *Filius ex seipso nihil facit, nisi quod viderit Patrem facientem*. Hujus autem concionis, seu potius disceptationis (nam tota in genere *polemico* versatur) occasio fuit Anomœorum quædam objectio. Cum enim Chrysostomus in præcedenti concione hoc dicto evangelico in medium adducto, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*, ostendisset Filii cum Patre æqualitatem, quam etiam, inquit, declarat evangelista his verbis, *Propterea magis persequebantur eum, non solum quia solvebat sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo ;* ita sermonem clausit. Hæretici autem Anomœi huic argumento ex Joanne evangelista desumpto, alium opposuere Joannis locum, nempe illud Joannis 5, 19: *Nihil potest facere Filius, nisi viderit Patrem facientem*. Cumque talis esset objectio quæ posset auditores turbare atque percellere, opus erat hasce Anomœorum argutias confutare. Quamobrem Flavianus episcopus pauca præfatus, cum sciret populum audiendi ea de re Chrysostomi cupidum esse, cito finem dicendi fecit, et Chrysostomo hæreticos confutandi curam demandavit : noverat enim neminem posse tam fortiter lucifugas illos profligare, quam Joannes hic, cujus eloquentiam, acumen ingenii, atque *dialecticam*, experti sæpe fuerant. Chrysostomus vero, ut erat moderatus, initio queritur sibi delatum munus esse a doctore suo, qui vere fons doctrinæ esset, et hanc provinciam probe suscipere posset : deinde vero argumentum adversariorum tam probe depellit, ut nescias utrum magis mireris, eloquentiam, an dialecticæ vim. Hæc vero concio multis annis post conciones illas alias contra Anomœos emissa videtur, cum ex assiduo concionandi officio magnum sibi Antiochiæ nomen peperisset Chrysostomus. Hæc homilia ut et sequentes nuper ex tenebris erutæ fuerunt.

Eodem, ut putatur (*T.* 6. *c.* 257), circiter tempore Homiliam de Melchisedeco habuit. Est autem, quod spectat ejus partem non minimam, præcedenti non dissimilis. Licet enim de Melchisedeco, ut fert inscriptio, agatur, non minima tamen pars concionis contra Anomœos est. Deinde vero contra Melchisedecitas disputatur, qui dicebant Melchisedecum esse Christo Filio majorem: alii putabant esse Spiritum sanctum, ut docet etiam Epiphanius hæresi 46, al. 55. Ex iis quæ contra Anomœos dicuntur, conjectura ducitur habitam illam fuisse Antiochiæ.

Homilia in illud apostoli (*T.* 6. *c.* 271), *Hoc autem scitote, quod in novissimis diebus erunt tempora gravia*, a me in Vaticana Bibliotheca exscripta. In ea omnes

styli, dictionis inventionisque notæ concurrunt, ut eam Chrysostomo adscribamus. Ipsam habuit cum permultos dies absens infirmitateque detentus fuisset, ac præ amore populi, adhuc manentibus morbi reliquiis ad ecclesiam concionaturus advolavit. Id quod ipse initio, maximeque in fine homiliæ dicit. Cum autem sæpe morbis afflictus fuerit, non ita facile est, in quod tempus hæc incidant, deprehendere : initio tamen suadere videtur hanc homiliam Antiochiæ dictam fuisse.

Homiliæ nonaginta (*T.* 7) in Matthæum Antiochiæ habitæ fuerunt, et Tomum septimum totum occupant. Morali cujuscumque generis disciplina refertæ, universam Christianæ vitæ et instituti summam præ se ferunt. Hic omnes virtutis adeundæ et exercendæ modi, universæ fugiendi vitii rationes afferuntur et explanantur : nec quidquam prætermittitur quod possit aut ad sanctam aut ad improbam vitam pertinere, ut altera totis viribus declinetur. Nullus in orbe Christiano liber est tot tantaque referens Christianæ ethices præcepta : nusquam Chrysostomus tanta usus est inventione, facundia, sagacitate ad mores informandos, eliminanda vitia, Christianas familias recte componendas. Quapropter jure dicebat S. Thomas Aquinas, referente Papirio Massono lib. 6 de Romanis Pontificibus, in Joanne Papa XXI, malle se uti Chrysostomi libris in Matthæum, quam possidere fruique Lutetia Parisiorum.

Non concionatorem modo, sed etiam interpretem agit Chrysostomus. Sicubi enim series verborum Evangelii, quam explanationi suæ præmittere solet, aliquam habere videtur difficultatem circa tempus vel occasionem rerum gestarum aut circa evangelistarum eadem ipsa narrantium, dicendi varietatem, ea ille omnia sagaciter excutere solet : temporum rationem observat et explorat, occasionem vel editi signi et miraculi, vel gestæ rei diligenter scrutatur : diversorum sententias circa res plerumque obscure significatas affert et examinat : si confutandæ sint, id mira exsequitur dexteritate atque ingenii acrimonia ; si qua vero inter evangelistas in narrando discrepantia esse statim videatur, id ille pro virili excutit, ostenditque illam, quæ verbo tenus esse videtur, dissonantiam nullam revera esse. Hinc autem miram Dei hac in re providentiam declarari contendit : nam si quatuor evangelistæ res easdem eodem prorsus modo recensuissent, id de industria et consulto factum esse visum fuisset. At nunc cum evangelistæ, non res ut ab aliis jam descriptæ, sed ut vel ab se visæ fuerant, vel a fide dignis testibus acceperant, enarrent ; fidem omnino merentur. Siquidem quatuor sunt testes veraces, qui si a prioribus jam dicta referrent tantum, pro uno censeri deberent.

Antiochiæ autem habitas fuisse has conciones exploratum est, ut diximus. De anno nihil habemus ; id autem certum esse videtur, non posse in annos 386, 387, 388, referri.

Neque silentio prætermittendum est, id quod in hoc Commentario opinando testificatur (*T.* 7, *c.* 294. *l.* 25 *et seqq.*) nimirum finem mundi jam proximum esse. Id vero clarius enuntiat in sequenti Commentario in Joannem, ubi dicit (*T.* 8. *c.* 198. *l.* 17) : *Si tot annorum quadringentesimum esse finem dixerimus, non aberrabimus.* Opinio enim multorum Patrum fuerat mundum sex mille annis duraturum esse, ut ait Irenæus, qui se id ab iis edidicisse testificatur, qui Joannem apostolum viderant : itemque Cyprianus, Lactantius et Hilarius, cujus postremi locus obscurior est. Hæc porro dicebat Chrysostomus octo circiter plus minus annis ante quadringentesimum a Christo noto annum. Si autem rem ita intellexerit ille, ut putavit, anno illo quadringentesimo completa fore illa sex annorum millia, non consonabit certe cum communi Græcorum calculo, qui putant Christum natum esse anno ab orbe condito 5508. At nescimus utrum ævo Chrysostomi ita supputarent Græci, et alioqui non tanto scrupulo ille notas temporum affert.

Homilias quoque in Joannem octoginta octo numero Antiochiæ habuit (*T.* 8), ubi novum prorsus concionandi ritum, insolitam deprehendimus disserendi rationem. Stylum sane eumdem cernimus, dictionem prorsus similem ; eumdemque statim agnoscimus dicendi artificem Chrysostomum : in ordine autem et in argumenti ratione magna sese offert diversitas. In cæteris namque in Scripturam sacram Commentariis, maximeque in Homiliis in Matthæum, postquam singulorum versuum literam explanavit, occasione ex serie sumpta, ad morum disciplinam spectantia multa interserit : atque in fine longissimam adhortationem adjicit, qua et procerum et populorum pravos mores insectatur, atque ad virtutem adeundam stimulos addit. In hisce autem in Joannem homiliis alio concionandi genere procedit. Passim namque postquam singulos versus attulit, illosque maxime quos Catholicis hæretici objicere solebant ; auditores suos adversus illorum argutias et sophismata munit roboratque, atque ut statim deprehenditur, iis qui contra hostes hujusmodi sæpe manus conferebant arma ministrat.

Hæc porro non in omnibus homiliis occurrunt ; sed in iis tantum, ubi ea Joannis loca explicantur, quæ vel ad æqualitatem consubstantialitatemque Patris et Filii probandam apta sunt, vel quæ ab hæreticis ad illam impugnandam usurpabantur. Ubi vero de divinitate atque consubstantialitate Filii non agitur ; literam ille paucis explanat. Moralem quoque disciplinam inter concionandum rarius attingit, concionemque brevissima adhortatione morali claudit : ita ut hæ in Joannem conciones, dimidia fere sui parte minores ut plurimum sint Homiliis in Matthæum.

Quodque singulare est, hasce in Joannem conciones habebat Chrysostomus, summo mane et illucescente aurora, ut testificatur ipse homilia trigesima prima *c.* 182. *l.* 5 : *Si vero mulier Samaritana*, inquit, *tantum adhibet studium ut quid utile ediscat, et Christo assidet, etiamsi illum non noscat, quam nos veniam consequemur, qui ipsum novimus, qui non secus puteum, non in deserto stamus, non in meridie, non adusti solaribus*

*radiis, sed sub aurora, sub hoc tecto umbra fruimur et suaviter agimus, neque patienter audimus quidpiam, sed desidia torpemus?* Hasce vero conciones illucescente aurora, cum brevissima, præter morem, morali disciplina, pronuntiabat, ne aliarum concionum, quas per annum habebat, et quæ moralibus præceptis redundabant, cursum interpellaret. Has vero in Evangelium Joannis breviores conciones iis tantum dixisse videtur, qui cum hæreticis concertarent.

Elegantissimas etiam in Epistolam ad Romanos conciones Antiochiæ habuit (*T.* 9. *c.* 583), ut liquido constat ex iis, quæ in Præfatione diximus. His autem accuratius concinnandis operam dedit doctor noster, quia in hac epistola Paulus obscura humanumque ratiocinium exsuperantia multa admiscuerat, quæ ingenioso ac strenuo interprete opus habent. Explicandis arcanis illis mysteriis, quæ passim in hac epistola occurrunt, tantam Joannes noster adhibuit operam, ut vix parem in scriptis ejus deprehendas. Certe multa in illa habentur circa gratiam et prædestinationem, quæ peritissimorum ingenia exerceant, quæque non sine errandi periculo tractari possunt, nisi magna cautio adhibeatur. Hanc concionum in Epistolam ad Romanos collectionem magni facit Isidorus Pelusiota, aliique docti viri eamdem proferunt sententiam. Omnes denique hic grandem ingenii subtilitatem, orandi vim et elegantiam præ se ferunt, atque nativam ejus eloquentiam, stylumque cæteris Chrysostomi operibus sic affinem, ut non sit ovum ovo similius.

Inter præstantissima Chrysostomi opera accensentur Homiliæ in Epistolam utramque Pauli ad Corinthios (*T.* 10), ac cum primis elegantia et gravitate concertare possunt; maxime vero Homiliæ in primam Epistolam, quas Homiliis ad secundam multi putant esse anteferendas, si tropos et accurationem spectaveris. In prioribus namque diligenter omnia fusioreque stylo persequitur, salibusque frequenter utitur, ac minutiora quæque discutit; nusquam certe majore studio elaboratas conciones deprehendas; qua in re fortasse quidam hodierni lectores redundare illum, et ultra metas nonnumquam progredi dixerint. Verum ille, quod præcipuum est oratoris munus, auditorum ingenium et captum tam solerter exploraverat, ut sibi eorum animos conciliaret, gratam concionis admurmurationem plaususque frequentes, ut in orationum decursu videas. Ad hæc vero in Homiliis ad primam Epistolam plurima occurrunt; pugnæ nempe et velitationes frequentes contra philosophos exteros et falsorum deorum cultores, et contra hæreticos nonnullos; ac singularia quædam ad istus ævi morem et usum pertinentia, aliaque de quibus in Monito carptim agitur, nempe circa philosophos exteros, circa hæreticos, Manichæos et Marcionistas, contra Christianorum Antiochenorum mores.

Homilias in secundam ad Corinthios Epistolam (*T.* 10. *c.* 382) non pari elegantia atque priores, de quibus jam actum est, scriptas fuisse quidam opinantur. Breviore utique stylo hæ posteriores explanantur. Et quia Chrysostomus in priore Epistola Paulum apostolum sequutus, qui Christianos illos in ecclesia tumultus et dissidia moventes, vehementius insectabatur, cum acrimonia majore etiam ipse loquitur; in secunda autem cum apostolo pacatius agit, nec tropis tam frequentibus utitur: nec parem certe operam in ambabus adhibuisse videtur.

Ut in prioribus homiliis, in hisce etiam Marcionistas exagitat, qui dicebant rerum opificem justum esse, sed non bonum; Manichæos item insectatur, qui ore impio hunc rerum opificem diabolum esse pronuntiabant. Hæreticos illos aliquot in locis carpit, necnon et alios qui dicebant mundum ipsum esse deum, qui error etiam ævo nostro renovatus fuit. Alia quoque observatu digna in his posterioribus homiliis occurrunt. Affirmat S. doctor Alexandrum a Senatu Romano tertium decimum deum declaratum fuisse, id quod nuspiam memini me legere. Tertius autem decimus deus dictus fuit, quia duodecim deos Græci itemque Romani admittebant, his duobus versibus comprehensos:

Juno, Vesta, Minerva, Ceres, Diana, Venus, Mars,
Mercurius, Jovis, Neptunus, Vulcanus, Apollo.

Commentarium item in Epistolam ad Galatas Antiochiæ edidit (*T.* 10. *c.* 609), ut in Monito ibidem probavimus: cui adornando non solitam operam posuit Chrysostomus. In aliis quippe in Novum Testamentum explanationibus omnia in conciones seu homilias divisa et distributa sunt; ita ut concio qualibet ethica adhortatione claudatur, et moralia istæc posteriora præcepta magnam ut plurimum homiliæ partem complectantur. In hoc autem Commentario omnia secus adornata sunt: nam continenter Chrysostomus ad finem usque epistolæ versus omnes explanat. Moralia nonnumquam, sicubi occasio offertur, admiscet; sed non ut pro more solito concionem claudat. Populum autem non raro alloquitur. Quapropter crediderim hæc illum ita concinnavisse, vel ut præsenti populo sic legeret aut recitaret, vel ut diviso multis in partibus Commentario singulis postea partibus ethicum epilogum adjiceret, ut pro consueto more in homilias distributum opus populo pronuntiaret. Utro autem modo egerit, nonnisi divinando assequi possumus.

In hoc certe Commentario Chrysostomus longe accuratius apostolis dicta explorat et explicat, quam in multis aliis homiliis et commentariis. Anomœos non semel egregie refellit, necnon Marcionistas et Manichæos: contra Antiochenos multos declamat, qui Judaicos ritus sectabantur. Alios etiam exagitat, qui sibi virilia amputabant, quem morem innuere videtur a Manichæis invectum fuisse.

Inter selectiora doctoris nostri (*T.* 11, *initio*) Commentaria censeri debent Homiliæ in Epistolam ad Ephesios, tum quia in his res uberius expendit, tum quia multa et singularia passim indicat, quæ possint aut ad beatam aut ad miseram vitam non parum afferre

momenti. Antiochiæ autem habitas fuisse in Præfatione probatum est.

Orditur autem ab Epheso urbe, quam ut Asiæ metropolin celebrat. Antiochenorum pravos mores insectatur, eos vero maxime, qui ab ethnicis et idololatris promanarant, ut sortes et incantationes, fatum etiam et metempsychosin; dicebantque illi omnia nulla geri providentia; alii vero deum esse corpus impune asserebant. De ominibus autem et præsagiis multa profert omnino singularia. Hom. decima dicit ἀγάλματα seu figuras vel imagines in ecclesia esse, neque plura adjicit in re, quam magis expensam fuisse vellem. Hæreticos passim exagitat, Marcionem, Manetem, Valentinum, Catharos seu Novatianos, Arium in omnibus pene concionibus, aliosque etiam hæreticos.

Homilias quoque in Epistolas duas (*T.* 11. *c.* 499) ad Timotheum putamus nos, haud levibus permoti rationibus, Antiochiæ habitas, ut videas in Monito. In his vero concionibus, licet aliquot in locis negligentius agere et nonnumquam vilia nec memoratu digna tractare videatur, passim tamen avaros, et eos qui facultatis augendæ studio cæterorum bona diripere satagebant, egregie carpit et insectatur, nusquam finem facit impetendi : neque alium ejus commentarium videas, ubi huic amovendo malo parcĭn insumpserit operam. Unde inferas pestem illam manavisse in dies latius; multosque tunc fuisse, qui aliorum dispendio rem suam augere studerent, novosque insurrexisse quotidie, qui hac cupiditate capti, in aliorum opes involarent.

Eratque aliud morbi genus, magis periculosum, quod tunc latius grassabatur. Præstigiatorum nempe eorumque qui fato et genesi seu genethlialogiæ omnia tribuebant, præstigiarumque genera omnia inducebant, quarum nomina sic ille recenset in fine homiliæ decimæ : *Alia mitto grandi luctu digna, auguria, vaticinia, observationes, genesim, symbola, ligamina, divinationes, incantationes, magicam artem.* Hæc omnia isto tempore ita exercebantur, ut nusquam reperias illum tam frequenter morbum hujusmodi insectantem.

Aliam quoque rem aggreditur, quæ tunc serpebat in ecclesiæ damnum, quod nempe virgines Deo dicatæ vestium cultui nimis studerent, et ex incessu et ornatu viris placere cuperent. Quid inde damni emersurum esset, cum ipse pluribus persequitur, tum etiam quivis statim deprehendere possit.

Homilias etiam in Epistolam ad Titum (*T.* 11. *c.* 651) Antiochiæ dictas fuisse probatur ex iis quæ Chrysostomus ait hom. 3, num. 2 : *Quid enim de illis dixeris*, inquit, *qui cum Judæis jejunant, qui sabbata servant? de iis qui ad consecrata illa loca pergunt; in Daphnen, inquam, atque in speluncam Matronæ dictam, in locum illum Ciliciæ Saturni appellatum? quomodo illi sani sunt? Ideo vehementiore plaga opus habent.* Hæc loca Daphnes et spelunca Matronæ in Antiochiæ suburbiis erant. Pergit postea Chrysostomus, et adversus eos, qui Judaicos ritus in pretio haberent ad finem usque concionis edisserit.

In hisce homiliis plus studii et diligentiæ observes, quam in multis aliis, omnia ille fusius prosequitur. Initio tertiæ homiliæ de Cretensium vitiis pluribus agit, et in quinta, ut in quanta scelera Græcorum celeberrimi olim proruperint commonstret, illorum historias tacitis nominibus breviter decerpit. In sexta homilia de duobus Christianis, qui pro Christo martyrium subiere, tacitis etiam nominibus agit : quæ historia nescio an uspiam alibi reperiatur.

*Nectarius Episc. C. P. moritur.* — Tantum dicendi artificem, qui non minus pietate atque vitæ sanctimonia, quam facundia, populum Antiochenum et auditores omnes sibi devinxerat, nuntia fama per Orientem totum notissimum fecerat. Accidit autem ut Nectarius, qui anno 381 Gregorio Nazianzeno successerat, episcopusque Constantinopolitanus adlectus fuerat, anno 397, die 17 Septembris, vita functus, sedem vacantem relinqueret (*Pallad. p.* 42). Tunc multi, qui tantæ occupandæ sedis cupiditate flagrabant, nihil non egerunt ut optatum assequerentur; alii magistratibus adulantes, alii donis ac muneribus adhibitis, alii populi gratiam captantes atque in genua procumbentes, *presbyteri*, inquit Palladius, *non sacerdotio tantum, sed etiam viri nomine indigni.* At Orthodoxorum pars sincerior Imperatorem obnixe rogabat, tali dignum gradu, et in rebus divinis peritum sibi præsulem constitueret. Eutropius vero eunuchus, Præpositus sacri cubiculi, qui summam rerum tenebat, Joannem nostrum Antiochenum sacerdotem cæteris anteferri peroptabat. Cum enim illum imperii negotia in interiorem Orientis partem evocassent, Joannem Antiochiæ viderat, ea virtute, iis dotibus præditum, quæ tanto capessendo muneri parem redderent.

Quoniam vero timendum omnino erat, ne Antiochenus populus, qui Joanni vere Chrysostomo admodum addictus erat, illum sibi abripi ægre pateretur, neve in discessu ejus tumultus concitaretur; cum etiam non minus metuendum esset, ne Joannes ipse tanto se gradu indignum putans, subterfugeret; his prospiciens Eutropius Imperatori auctor fuit, ut ad Comitem Orientis scriberet, illumque juberet Antiochiam proficisci, ut arte quadam Joannem sine strepitu evocaret, ipsumque Constantinopolim mitteret. Comes statim, acceptis literis, Joannem hortatur ut extra civitatem ad martyria se conferat. Eo cum venisset nihil dubitans Joannes, militi cuidam ad eam rem misso traditur, et rhedæ publicæ impositus Constantinopolim adducitur.

Illo venerat ad Joannem ordinandum Theophilus Alexandrinus præsul, homo vafer et callidus, qui ex aspectu solo hominum consilia et ingenii dotes noverat. Is perspecta Joannis loquendi libertate, constantia, virtute, ipsum votis suis non obtemperaturum esse prospiciens; imperandi enim cupidine tenebatur; ejus ordinationi obsistebat. Ut vero sibi obsequentem in Constantinopolitana sede episcopum haberet (*Socr. l.* 6. *c.* 2), Isidorum Ecclesiæ suæ presbyterum, quem ille Nectarii successorem destinabat,

Constantinopolin misit, muneribus Imperatori offerendis binisque literis instructum. Verum Lector qui ipsum comitabatur, literas clam surripuit, queis totum Theophili propositum declarabatur. Ea re perterritus Isidorus, illico aufugit Alexandriam. Theophilus autem cum Constantinopolin venisset, a multis accusabatur, qui libellos varia crimina efferentes episcopis, qui tunc aderant, offerebant. Eutropius acceptos libellos Theophilo ostendit, eligere eum jubens utrum mallet, Joannemne ordinare, an de criminibus sibi objectis judicium subire.

*Jo. Chrysost. Episcopus C. P. ordinatur.* — His perterrefactus Theophilus Joannem ordinavit quarto Kalendas de Martii anno 398.

*Conciones ejus.* — Verbi divini concionator assiduus Chrysostomus, paulo post quam ordinatus fuerat homiliam habuit, quæ jam non comparet et fortassis injuria temporum interiit. Sed ejus argumentum in altera, quam Constantinopoli dixit, paulo post initium retulit (*T.* 1. *c.* 797). *In prima enim*, inquit, *de armis Davidis et Goliathi apud vos philosophabamur, ostendentes, hunc quidem omnigena gravique armatura undique munitum, illum autem armis nudum, fiat munitissimum ; hunc extrinsecus fulgidum thorace et scuto, illum intus spiritu et gratia radiantem, atque hanc ob causam a puero certamine victum juvenem, a nudo superatum armatum, a pastore prostratum militem, a pastoralis lapidis natura bellici æris naturam contritam et labefactatam.* Quia vero Constantinopoli, perinde atque Antiochiæ multi tunc erant Anomœi, se illos aggressurum esse pollicitus est in prima illa, quæ interiit, concione, non ratiociniis, sed ex Scripturarum auctoritate, quæ tela ratiociniis longe validiora sunt.

Paucis vero postea diebus, ut pollicitus erat, homiliam contra Anomœos habuit (*T.* 1. *c.* 795), quæ continenter et nulla interposita, secunda fuit. In illa primo dicit, se, jam semel concionatum, amorem erga Constantinopolitanos Christianos tantum concepisse, quantum si cum illis ab initio fuisset educatus; idque quoniam in illis adverterat igneum zelum, caritatem absque simulatione, benevolentiam in præceptores, concordiam inter se : *Quæ sane omnia*, pergit ille, *satis essent ut vel lapideum animum vobis conciliarent?* Deinde Constantinopolitanos cum Antiochenis comparans ita prosequitur : *Propterea non minus vos amamus, quam Ecclesiam illam in qua nati, educati et eruditi sumus. Soror enim illius hæc est, vosque cognationem illam opere declarastis. Quamvis autem illa tempore sit antiquior, hæc tamen fide ferventior est ; et illic major conventus est, et celebrius theatrum, sed hic major patientia majorisque fortitudinis indicium. Nam video hic undique lupos obambulare.* Lupi autem illi erant Anomœi et vetustioris originis hæretici, ut Marcionistæ, Manichæi et Valentiniani, quibus annumerat etiam Judæorum cœtus ; neque dubium est his etiam accensendos esse gentiles et idololatras, qui non parvo numero Constantinopoli adhuc erant. Postea vero Anomœos fortiter aggreditur, probat Christum Filium Dei Deum esse, Patris consiliarium, Patri æqualem ; affirmat quoque contra Manichæos Vetus Testamentum cum Novo consonare, cauditque docens quantus fructus ex collectis proveniat. Duo Manuscripti titulo addunt hanc concionem habitam fuisse in nova ecclesia. Verum rem certam non esse in Monito probatur.

Paucis sub hæc diebus concionem alteram contra Anomœos habuit (*T.* 1. *c.* 801), cujus titulus est : *In Paralyticum, qui annos triginta octo decubuerat in infirmitate sua ;* et in illud, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor :* ubi statim Deo benedicit quod conventus quotidie accrescat, et divinum semen copiose germinet. Postquam autem de paralytico multa dixerat, contra Anomœos stylum convertit, probatque Filium et vere Deum et Patri æqualem esse.

Joannes in tanto dignitatis evectus culmine, præcipuam curam habuit, ut sibi commissi gregis vitiis mederetur, errantes ad rectam viam reduceret, pietatem sectantes foveret. *Rerum curam aggreditur*, inquit Palladius (*p.* 45), *per rationabilem fistulam oves probare exorsus. Raro autem adhibens etiam pedum increpationis, sermonemque dirigit adversus ementitum fratrum sororumque convictum, revera autem turpem improbumque, de subintroductis, ut vocant, agens, ostendensque si malorum daretur optio, meliores istis lenones esse. Illi namque procul a medicis habitantes apud se morbum habent, sed volentibus : hi autem in salutis officina habitantes, etiam sanos impellunt ad morbum. Inde pars Cleri minime religiosa, quæ morbo illo tenebatur, commota est.* Quæ ut clarius percipiantur, paucis explicanda sunt. Erant tunc Constantinopoli puellæ Christianæ, quæ virginitatem profitebantur : has domum inducebant viri, specie quidem ut ceu fratres cum sororibus caste viverent, sed ex tali consortio et societate quanta parerentur mala haud difficile est augurari. Ad hæc vero virgines illæ cultui corporis et vestium admodum studebant, quæ signo erant omnia hanc virorum et virginum societatem pestem esse exitialem. Adversus hujusmodi societatem acerrime invehitur Chrysostomus, vel hinc abolendam talem consuetudinem esse dicens, quod multis offendiculo esset. Ex consortio virginum nasci necessario concupiscentiam affirmat. Aliam paucis interpositis diebus eadem de re habuit orationem (*T.* 1. *c.* 513), quam per exclamationem orditur, adversus virgines illas, quæ virginitatis speciem præ se ferentes, viros qui secum domi manerent inducebant. Aitque virginem non decere cultum corporis vestemque pretiosam, nuptiasque hujusmodi virginitati anteferendas esse : talesque virgines, dicit, etiamsi non male agerent, hoc ipso peccare quod aliis offendiculo essent. Veræ virginis mores postea describit, demumque concionem claudit.

Hinc Clerum suum adortus est (*Pallad. p.* 45) : nam plerique eodem morbo tenebantur. Quia vero ferventer pro more suo vitia insectabatur, in clericorum complurium offensionem incurrit, ut postea videbimus. In avaritiam, quam vocat Palladius malorum

omnium metropolin, sæpe vidimus Chrysostomum Antiochiæ concionantem, et quia malum hujusmodi non minus serpebat Constantinopoli quam Antiochiæ, frequentissime, dum episcopus erat, in avaros et rapaces invehebatur : in adulatores similiter et parasitos, qui divitum mensas sectabantur, atque sic multorum in se odium concitavit.

Tantæ severitatis oratorem necessarium erat sua etiam accurate dispicere (*Pallad. p.* 46), ne quod in aliis reprehensione dignum prædicabat, sibi etiam objici posset. Hic duo erant examinanda, Ecclesiæ et episcopi reditus. Primo autem Ecclesiæ œconomi tabulas scrutatur, impensasque inutiles abrogari jubet : hinc episcopi sumptus excutit, nimiam profusionem ostendit, jubetque inutiles illas expensas ad nosocomia transferri. Necessitate autem id postulante, nosocomia plurima construxit, quibus presbyteros duos pietate instructos præposuit, medicos item et coquos, aliosque ad ministeria destinatos, nec conjugatos, qui advenientes hospites et ægros curarent ac foverent.

Sub hæc autem ad viduas conversus est (*Pallad. p.* 47), quæ tunc in Ecclesia aliquem gradum et ordinem obtinebant, ut earum et vitam et gesta perquireret, et si quas inveniret carnis deliciis deditas, monebat ut jejunarent, abstinerent a balneis, et ab exquisitis vestibus. aut protinus ad secundas nuptias convolarent, ne lex Domini violaretur. Hortabatur etiam populos, ut in nocturnis precibus assidui essent; uxores autem, ut domi manerent, et interdiu preces funderent ipsæ, quia diurnis horis viri, negotiis et rei familiari operam dantes, precibus incumbere non valebant.

Quæ de nocturnis precibus ille statuerat Constantinopolitanos clericos mordebat, qui negligentius res divinas tractantes, tota nocte somno dediti erant. Imo vero, quia jamdiu clericatus officia missa fecerant, hæc omnia apud illos propter vetustatem obsoleverant. Divites autem maxime, uti solebat etiam Antiochiæ, in concionibus frequenter ad officium revocabat, docens ne sublime saperent, et bonorum partem egenis impertirent. Hæc ab initio monita sæpe sæpius dabat ille. Ea vero, quæ primis episcopatus sui mensibus in concionibus dixit, speciatim et ordine recensita non comparent, vel in ejus scriptis, vel apud scriptores ecclesiasticos sui ævi. Ipsum semper assidue concionatum esse scimus. Imo multas habemus homilias episcopatus sui tempore habitas; sed quarum maxima pars nullam vel mensis vel anni notam præ se fert.

*Novæ conciones ex Manuscriptis erutæ.* — Verum res pridem erant longe pejore conditione. Magnam nobis in Chrysostomi episcopi historia lucem attulit nova illa et ampla homiliarum accessio, quæ haud ita pridem vel ex monte Atho, ut quidam, vel ex insula Pathmo, ut alii volunt, in Bibliothecam Vaticanam allatæ, a sodalibus nostris, qui tum Romæ Congregationis sancti Mauri negotiis advigilabant, a Græco amanuensi descriptæ, transmissæ mihi fuere; nimirum a D. Petro Maloet, qui tum Procuratoris generalis officio fungebatur et nunc in monasterio sancti Germani a Pratis Prior est, et a D. Josepho Avril ejus socio, jam in monasterio Corbeiensi Priore, qui ambo semper, dum Romæ essent, assiduam mihi præstitere operam.

Quodque prorsus novum insolitumque est (*T.* 12. *c.* 469. *et sq.*), atque utilitatis multum affert, hæ homiliæ descriptæ fuere a quodam qui S. doctoris lateri hæsisse videtur, quique in homiliarum titulis loca refert ubi conciones habitæ sunt, et sæpe causam cur concionatus sit indicat, ac non pauca præclara, ad historiam illius anni pertinentia, admiscet. Certissimumque est illas Constantinopoli habitas fuisse annis 398 et 399. An vero continenter et illo quo dictæ fueré ordine hic referantur, de multis liquidum est, de omnibus affirmare non ausim ; imo verisimile est alias, quæ jam non exstant, interjectas fuisse.

Prima vero dicta fuit cum nondum triginta dies effluxissent, ab ingenti illo terræ motu, qui totam urbem Constantinopolin concusserat(*a*). Certum autem esse videtur terræ motum illum ex numero eorum fuisse, quos Claudianus Constantinopoli accidisse memorat ante Consulatum Eutropii, anno videlicet 398. Omnes quippe homilias istas vel ante Consulatum Eutropii, qui cœpit initio anni 399, vel ipso Consule, sed ante fugam cædemque ejus, quæ mense circiter Augusti anni 399 accidit, habitas fuisse certum est.

*Concio post terræ motum.* — Prima pronuntiata fuit, ut modo dicebamus, post ingentem illum terræ motum, cum nondum triginta dies effluxissent ab illo die, quo urbs tota vehementer concussa a terræ motu fuerat : videturque habita fuisse anno vertente 398 in martyrio sive ecclesia martyrum, quæ erat in Veteri Petra, ut fertur in titulo. Hujus martyrii et Veteris Petræ nullam adhuc mentionem inveni apud scriptores rerum Constantinopolitanarum : neque mirum illud est; multa enim alia prætermisisse illos comperi. In exordio autem invehitur in illos qui ob pluviam et lutum in ecclesiam non convenerant, quia nempe de re gravi et ad multos absentium spectante agendum sibi erat. Cum enim ante triginta ferme dies urbs tota ingenti terræ motu quateretur, multi formidine correpti, domibus, agris, mancipiis, auro et argento relictis, procul et in aliam regionem aufugerant. Tunc vero plurimi ex iis qui domi manserant in fugitivorum bona involarant, quos acerrime, et jure quidem, insectatur Chrysostomus, et in tantam tam absurdam aliena invadendi cupiditatem, quidquid exulcerato animo sese obtulit ex tempore in rapaces homines profudit ; abscisso autem folio, quædam ex hujus concionis medio exciderunt. Claudit autem homiliam dicens, quantumcumque sit peccatum, si pœnitentia moti ii, qui talia ausi sunt, ad Ecclesiæ præfectos accedant, benigne admittendos et veniam accepturos esse.

*Celebritas magna in translatione Reliquiarum.* — Jam ad celebritatem evocamur, omnium fortasse quæ unquam Constantinopoli fuere maximam, quam tum

(*a*) Non post terræ motum, sed post dejectum Eutropium pronuntiatam fuisse hanc homiliam bene probat Stilting. p. 696-698, Edit.

titulus concionis, tum concio ipsa nobis minutatim describunt. Hæc porro paucis post habitam homiliam præcedentem diebus acta sunt. Nimirum Eudoxia Imperatrix, pio permota studio, reliquias sanctorum martyrum quasdam, quorum vero martyrum essent non indicatur, transferre voluit a Magna ecclesia, quæ Constantinopoli erat, ad martyrium sive ecclesiam S. Thomæ, quæ novem signis, seu milliaribus, ab urbe distabat, et ad oram maris sita erat. Cur autem noctu talem fieri translationem voluerit, frustra quæras: utut res est, sic illa solemnis exportatio facta fuit.

Media nocte Reliquiæ illæ martyrum, in theca velo operta positæ, ex Magna ecclesia, quæ in urbe Constantinopoli erat, exportantur, comitante ingenti multitudine, quam ita describit ipse Chrysostomus, qui cum Eudoxia Imperatrice tantæ celebritatis auctor erat. *Hic videre erat monachorum cœtus, virginum choros, sacerdotum ordines, sæcularium virorum multitudinem, servorum, liberorum, civium, peregrinorum, principum et subditorum, cum gaudio in tali comitatu properantium. Mulieres in thalamis versari solitæ et cera molliores, relictis ædibus cum robustissimis virorum alacritate certabant, cum tantum itineris noctu perficerent: non juvenes modo, sed etiam anus eo pergebant, neque naturæ infirmitas, neque celebritatis pompa, neque solitæ vitæ mollities impedimento fuere. Principes rursus et magistratus, relictis curribus, lictoribus et satellitibus, plebi sese admiscuere.*

*Ecquid mulieres principesque memoremus, quando ipsa Eudoxia Imperatrix, quæ diadema gestabat et purpura induebatur, per totam viam ne tantillum quidem a reliquiis separari voluit; sed ancillæ instar*, inquit Chrysostomus, *sanctos sequebatur, thecam et velum superpositum tangens, humanumque fastum omnem calcans, atque in tanti theatri medio, a populo videbatur illa, quam ne eunuchis quidem omnibus, qui in Imperatoria aluntur aula, conspicere licet. Sed martyrum amor et caritatis flamma ipsi ut larvas illas omnes abjiceret suasit.* Prope Eudoxiam incedebat Joannes Chrysostomus præsul. Sic tantus ille cœtus, theca SS. martyrum præeunte, per medium transivit forum, et ex portis urbis egressus ad Drypiam, sic dictum locum, iter instituit, in martyrium seu ecclesiam sancti Thomæ, novem signis, sive milliaribus, ab urbe distantem.

Pari autem alacritate ad oram maris pergentes; Drypia enim ad littus erat; facibus et lampadibus instructi omnes, ipsum mare splendore replebant. *Neque aberraverit*, inquit Chrysostomus, *qui hoc mare fluvium ignis vocaverit; ita nempe lampades, quæ noctu frequentes ac continuæ ad usque martyrium hoc ferebantur, fluvii ignei imaginem videntibus exhibebant.* Eudoxia vero cum honore magno, studio atque pietate martyres comitata est, plebi intermixta, cum satellitium omne amovisset, et ferre omnem vitæ et conditionis inæqualitatem abjecisset. Ejus assiduitatem mirabantur et divites et pauperes, videntes illam sine intermissione per tantum viæ spatium ossibus inhærentem, nec umquam defessam vel resilientem, sed arcæ semper adstantem.

Populi vero concursus tantus fuit semper ab urbe ad Drypiam usque, ut cum fluminis undis assidue manantibus ipsum comparet Chrysostomus. Etsi autem media nocte Reliquiæ cum cœtu toto profectæ fuerant, nonnisi illucescente die ad Drypiam perventum est; tum quia nonnisi lentissimo gradu pergere poterant qui thecam et Reliquias gestabant, tum quia identidem gradum sistere oneratos ac quiescere opus erat.

Post adventum ac depositionem Reliquiarum in ecclesia Sancti Thomæ in Drypia, concionem extemporalem habuit Chrysostomus gaudio perfusus et ex hujusmodi spectaculo attonitus. Quoniam vero hic concionandi modus longe discrepat a ceteris omnibus, quos hactenus vidimus, hujus exordium hic apponere visum est: *Quid dicam et quid loquar? exsulto et insanio, sed insania, quæ ipsa sapientia melior est. Volans et choreas agens sublimis feror: ebrius tandem sum ex hac voluptate spirituali. Quid dicam et quid loquar? martyrumne virtutem? an caritatis alacritatem? an Imperatricis zelum? an Principum concursum? an diaboli insaniam? an dæmonum cladem, Ecclesiæ nobilitatem crucis virtutem, Crucifixi miracula, Patris gloriam, Spiritus gratiam, populi totius voluptatem, civitatis exsultationes?* etc. Pergit autem, de Reliquiarum exportatione multa narrans, Eudoxiam Imperatricem laudibus ad cælum tollens, quam etiam interdum præsentem alloquitur. Claudit demum postquam dixerat, Imperatorem insequenti die cum exercitu suo, sic ille, venturum esse, ut parem Reliquiis honorem præstaret.

Infra videbimus hujus extemporalis concionis exordium, *Quid dicam? exsulto et insanio*, inter criminationes in Synodo ad Quercum contra Chrysostomum oblatas, sextam numerari, in secundo criminationum laterculo.

Hæc jam vertente anno 398 gesta et dicta fuisse certum videtur, et quidem mense circiter Septembri, cum adhuc commode possent martyrum Reliquiæ cum tanto apparatu procul et noctu transferri.

*Imperator in ecclesiam Sancti Thomæ cum satellitio suo venit.*—Insequente die (*Anno* 398) venit Imperator cum satellitio suo et magna militum manu, quam exercitum vocat Chrysostomus: ingressusque in ecclesiam S. Thomæ apostoli, posito diademate debitum cultum et honorem martyrum Reliquiis præstitit: similiterque satellites ejus ac milites, depositis clypeis et lanceis ad martyrum thecam precaturi accesserunt. Posteaque discessit cum comitatu suo Arcadius Imperator, nec concioni mox habendæ interfuit: Chrysostomus vero homiliam suam dixit. Postquam Arcadii et satellitii ejus pietatem et martyribus præstitum cultum descripserat, præsens sæculum cum futuro comparavit, hoc breve et laboriosum esse dicens, illud suave et infinitum, in quo immortalibus fruemur coronis. Hominis in statu innocentiæ dignitatem repræsentat; sed probat nos post

peccatum Adami ad majora vocatos fuisse. Resurrectionem futuram in veteri lege obscure indicatam fuisse dicit; sed jam omnia plana et perspicua esse, multisque additis finem concionandi fecit.

Verisimile est inter has homilias duodecim quæ ab anno vertente 398 ultra Pentecosten anni 399 habitæ fuerunt, alias nec paucas intercessisse, quæ vel periere, vel inter editas positæ anni notam nullam præ se ferunt. Quæ sequitur autem in Vaticano Codice quarta numero, post Septembrem mensem, ut putamus, anni 398 habita fuit in templo S. Anastasiæ, ut in titulo fertur. Ibi postquam de paucitate auditorum conquestus fuerat, de patientia Jobi longam et elegantem habuit orationem.

*Conciones aliæ.*— Homilia quinta Vaticana, ut fertur in titulo, in templo Sanctæ Irenes dicta fuit. In ea Chrysostomus de absentibus conqueritur et de præsentibus gratulatur: de Psalmorum cantu agit, probatque muliebrem sexum impedimentum non esse ad virtutis exercitium.

Sexta autem concio habita est in ecclesia Sanctorum Apostolorum, in die Theodosii Imperatoris, ut ibidem fertur. Postquam duo alii episcopi, pro more illius ævi, concionati fuerant, Chrysostomus hanc contra Catharos sive Puros homiliam dixit: Cathari autem illi Novatiani erant. Primo ambos episcopos laudat; quorum alter junior, inquit, senis gravitatem; alter senex, junioris robur præ se ferebat. Deinde Theodosium Magnum laudibus effert, cujus dies tunc celebrabatur, nempe, ut verisimile est, mortis ejus, qui Januarii decimo septimo die contigit. Unde arguitur hanc homiliam mense Januario anni 399 dictam fuisse, Theodosius autem anno 395 obierat. Hunc Imperatorem celebrat ille a pietate et a victoriis, quas opitulante Deo retulit de tyrannis Maximo et Eugenio. Quas ille victorias tacito tyrannorum nomine ita refert, ut ab aliis scriptoribus narrantur. Homilia vero isthæc in medio magna sui parte mutila est, ita ut quamplurima eorum, quæ contra Catharos seu Novatianos dicebantur, exciderint ac perierint. Novatiani autem tunc Constantinopoli magno numero erant, episcopum suæ sectæ peculiarem habebant, ac sese *puros* appellabant: qua de causa illos acerrime perstringit Chrysostomus, ut in homiliæ fine videas.

Hic vero quædam animadvertenda sunt, nempe homiliam illam breviorem fuisse, quia post duas alias a duobus episcopis eodem die et in eadem sede dictas habita fuit: secundo post hanc homiliam multas haud dubie alias habitas fuisse a mense Januario ad Pascha anni 399, quo die dicta fuit concio sequens: quæ homiliæ vel perierunt, vel si adhuc inter editas supersint, nullam vel diei vel anni notam præ se ferunt.

Post homiliam igitur illam contra Catharos in Codice Vaticano sequitur homilia, cujus titulus, *Adversus eos, qui ad hippodromi et theatrorum spectacula se conferunt* (*T.* 6. *c.* 263): cujus initium est, *hæccine ferenda? hæccine toleranda? Vobis enim ipsis judicibus contra vos utor*, quam edidimus (*T.* 6. *c.* 263): ideoque illam in serie aliarum Vaticanarum prætermittendam duximus.

Quia vero in homiliæ nonæ sequentis titulo et in ipsa homilia nona multa habentur, quæ ad historiam hanc clarius et certius, quam in Monito diximus, referendam juvant, hic rem totam sine lapsus periculo narrabimus.

*Ingens pluvia Constantinopoli.* — Anno 399, postquam unum jam annum in episcopatu emensus erat Chrysostomus, ordinatus nempe anno 398 26 Februarii; feria quarta hebdomadæ, quæ anno 399 incidebat in sextam Aprilis, tam ingens pluvia decidit, ut metus esset ne agri devastarentur, messesque omnes in perniciem ruerent. Hinc preces, supplicationes, et processiones, episcopo duce et toto concurrente populo ad ecclesiam Apostolorum. Post hæc imbre cessante, necdum sublata formidine, trajecto navibus Bosporo, ad ecclesiam SS. Petri et Pauli, in opposita maris ora sitam, cum episcopo totus cœtus accurrit. Hoc perfuncti periculo Constantinopolitani plerique, una tantum interposita die, nempe feria quinta in Cœna Domini, cum in Parasceve ludi equestres agitarentur, nihil curantes diem illam sacram, ad hoc spectaculum accurrerunt, interim ingemiscente domique sedente Chrysostomo episcopo: imo die sequente, nempe sabbato sancto, ad theatrales ludos se contulerunt, ubi meretricia erant spectacula, quæ singulatim et egregie depingit Chrysostomus, in concione, quam die Paschatis habuit, ubi in prævaricatores hujusmodi gravissime invehitur: demumque in illos excommunicationis sententiam pronuntiat, sed comminando tantum, ut puto, et ut in eodem Monito pluribus dixi.

Circa diem, qua hæc concio dicta fuit, aliquid difficultatis mihi offerri videbatur. Dixit ille in concione, *ante tres dies imber ingens*. Imber ille feria quarta majoris hebdomadæ decidit: feria quinta nihil memoratur incidisse; feria sexta in Parasceve ad ludos circenses, sabbato ad theatralia spectacula itum est: ita ut homilia istæc omnino dicta fuisse videatur Dominica Resurrectionis Domini. Verum tunc apud me dicebam: Cur, si dies Paschatis erat, ne verbum quidem de Paschate dicit? Verum postquam homilias hasce deteximus, nulla jam difficultas superest, cum in titulo homiliæ nonæ sequentis, et in homilia ipsa dicatur, diem illam in qua tam graviter illos circensium et theatralium ludorum spectatores insectatus est, Dominicam fuisse atque adeo diem Resurrectionis Domini, quam ideo non commemoravit Chrysostomus, quod contra spectatores illos graviter succensus, rem illam unice cogitaret.

Homilia septima in ecclesia Sanctæ Anastasiæ habita fuit, ubi modicus erat, inquit ille, auditorum numerus: neque tamen ideo conqueritur; sed exemplum Samaritanæ affert; quam licet unam tantum, quia tamen audiendi studio fervebat, longo tempore allocutus est Christus. Deinde vero pluribus explicat quid sibi velit Paulus, cum ait, *de confirmatione Evangelii*, et in his orationem claudit.

Dicta fuisse videtur hæc homilia in hebdomada Paschatis: nam qui homilias hasce in ipso tempore colligebat, a Paschatis tempore, ut ex titulis concionum deprehenditur, illo quo dicebantur ordine eas descripsit. Ante Pascha enim, ut supra diximus, ex multis homiliis paucas collegisse videtur. Non conqueritur autem Chrysostomus in hac concione, quod pauci auditores adessent, quia non in majori ecclesia, ubi synaxes fieri solebant, sed in ecclesia S. Anastasiæ concionabatur.

Octava concio rem prorsus insolitam nobis exhibet atque inauditam. Tunc Gotthorum pars maxima, qui vel Constantinopoli, vel circum erant, Arianismum sectabantur. Erant tamen Catholici gentis ejusdem non pauci. Cum autem in ecclesia S. Pauli convenissent, jussit Chrysostomus Gotthos loca quædam Scripturarum, quæ in Gotthicam linguam conversæ fuerant, Gotthice legere, et postea Gotthum presbyterum Gotthice concionari. Cur autem ita jusserit, satis declarat in concione quam ipse continenter post Gotthum presbyterum eadem in ecclesia habuit; ut videlicet Græcos philosophos, eorumque religionis sequaces, et Judæos quoque pudore suffunderet; quod dum illi veritatis lucem respuebant, barbaræ per totum orbem nationes sole fulgidiorem Evangelii lucem amplecterentur. Addit etiam eum, qui in Veteri Testamento primus vocatus fuit, nempe Abrahamum, barbarum fuisse in medio barbarorum versantem. Barbaros etiam fuisse eos, qui Christi ortum primi annuntiarunt, nimirum Magos, qui ex Oriente venerant. Hæc autem concio habita fuit in ecclesia S.-Pauli intra hebdomadam Paschatis festum subsequentem, et per octavam, ut ex sequentis homiliæ titulo, ab eo qui his concionibus aderat præmisso, liquidum est: etiamque confirmatur ex iis quæ initio sequentis homiliæ dicuntur.

Etenim cum Constantinopolitanos illos, qui concionibus suis adesse solebant, gravissime pupugisset, ipsisque molestiam creasset in illa concione, quam in Dominica Resurrectionis Christi habuerat, eo quod in die Parasceves ad circenses, et in sabbato sancto ad theatrales ludos se contulissent, imo excommunicationis sententiam saltem comminatoriam in illos protulisset; illi tamen postea, re secum serio perpensa, non sine causa se acriter impetitos fuisse videntes, et plura his de rebus audire cupientes, ad magnam ecclesiam, ut concioni interforent, ingenti numero se contulere. Verum accidit ut illo die, nempe Dominica post Pascha, quidam adesset ex Galatia episcopus, vir tum ex senectute, tum ex animi dotibus venerandus, cui concionandi vicem Chrysostomus cessit. Quod auditores illi ægerrime tulere: summo enim Chrysostomi se iterum carpentis, imo secantis, ut ipse ait ibidem, audiendi desiderio tenebantur.

Quapropter ille Dominica (*T.* 12. *c.* 517), ut credere est, sequenti, secunda videlicet post Pascha, in ecclesia Magna concionem hanc habuit, ubi statim auditoribus gratulatur, quod licet tam graviter excepti in concione illa Dominicæ Resurrectionis, adeo ferventer et tanto numero iterum compareant. Tum sese excusat, quod Dominica præcedenti episcopo Galatiæ seniori concionandi locum dederit; iterumque contra circenses ludos, sed mitius moderatiusque loquitur; remque tangit omnino deplorandam quæ superiore die hesterna, inquit, in hippodromo contigerat, quæque ab hujusmodi ludis alios avertere deberet. Quidam enim qui postridie uxorem ducturus erat, dum cum aliis cursoribus in stadio concertaret, interceptus, miserabili casu capite truncatus, et extremis membris abscissis, ibi manserat.

Deinde explicat illud Evangelii dictum, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*: Arianosque et Anomœos, tacitis tamen nominibus, acerrime insectatur, probans Filium Patri æqualem, cum illo semel operari; quia vero operatio illa permanens est, putat Chrysostomus, hic providentiam, Patris et Filii operationem dici.

In more erat ut bini vel terni eodem die continenter verbum Dei prædicarent. Idipsum videmus in homilia decima, quæ habita fuit in ecclesia Apostoli, postquam senex episcopus ante Chrysostomum concionatus fuerat: quodque observandum est, illum senem, et se juvenem vocat, etsi ex vulgata opinione annum ætatis 52 jam emensus erat. Argumentum concionis sumit ex hoc Evangelii dicto, *Messis quidem multa, operarii autem pauci*. Probat autem et senes et juvenes operarios Ecclesiæ admodum utiles esse. Messisque hujusmodi fructus eximios fuisse narrat, ut cum Paulus simplici verbo Proconsulem ceu sagena cepit, et cum Philippus eunuchum Candacis Æthiopiæ reginæ ad fidem convertit.

Homiliam quoque undecimam habuit postquam alius admodum senex oraverat. Ibi primum se audiendi cupido cœtui gratulatur, ac de Eleazaro et de Maccabæis agit, quorum festum in Ecclesia Constantinopolitana celebrabatur, et quos probat ille pro Christo passos esse. In fine concionis pauca desiderantur.

Hactenus vidimus (*Anno* 399) omnia placide et sponte fluentia, Eudoxiam Augustam piis operibus incumbentem, et a Chrysostomo laudibus celebratam: Constantinopolitanos ob circensia et theatralia spectacula gravissime increpatos, optantes, imo instantes apud Chrysostomum ut se talibus tam acerbis monitis ad rectam viam deduceret: Gotthos, jussu ejus Gotthice Scripturas legentes et Gotthice prædicantes. Jam vero ad tristia ducimur, quæ ut clarius exponamus, altius repetenda res est.

*Eutropii eunuchi historia.* — Eutropius eunuchus gratia apud Imperatorem Arcadium plurimum valebat, ejusque consilio et auctoritate quæque maxima Imperii negotia gerebantur (*Chrysost. in Eutropium t.* 3. *c.* 391). Is cum Joannis Chrysostomi in sedem Constantinopolitanam promovendi auctor fuisset, initio ejus monitis placitisque haud ægre morem gerebat. Subindeque accrescente potentia, cum altos spiritus assumpsisset, non desistebat Chrysostomus, sed dicebat illi fugitivas esse divitias fragilemque potentiam sæ-

cularem. Illo autem rem ægre ferente, addebat S. doctor, se qui argueret, vere amicum; cæterosque qui gesta ipsius laudarent, adulatores esse. Eutropius vero rem indigne tulit, ac deinde Chrysostomo adversabatur.

Inter alia vero, quæ præter Chrysostomi consilium et voluntatem designavit Eutropius, legem ferri curavit, ut asyli et immunitatis jus ecclesiis tolleretur. Verum id ille in capitis sui perniciem molitus est. Cum enim postea accresceret sibi apud Imperatorem gratia, Patricii nomen et consulatum anni undequadringentesimi consequutus est. Quæ res multis displicuit. Tandem Tribigildus tribunus clam favente Gaina, coacta militum manu a formidoloso Principe Arcadio impetravit, ut gradu dejiceretur Eutropius: qui cum Tribigildum aliosque ad necem sibi inferendam paratos cerneret, in ecclesiam, quod unicum sibi perfugium supererat, se recepit. Tribigildus autem (*T.* 3. *c.* 391) et milites jussa imperatoris Arcadii præ se ferentes, ut sibi Eutropius traderetur insistebant, et strictis gladiis in ecclesiam irrumpere volebant. Verum intrepide obstitit Chrysostomus, fugitivo ecclesiæ asylum tutum esse debere dicens.

Licet autem id apud scriptorem nullum feratur, verisimile est ipsum vel Imperatorem adiisse, vel ad ipsum quempiam misisse rogantem ut militum furorem compesceret. Nam, ut ipse Chrysostomus in hac concione dicit, Imperator, qui statim mandata dederat ut Eutropius traderetur, mutata sententia (*T.* 3. *c.* 395); *Postquam cognovit eum ad asylum ecclesiæ se recepisse, affluente exercitu et concitato ob ejus crimina, deposcenteque hominem ad supplicium, longam habuit orationem, qua militarem indignationem compesceret, postulans ut non culparum modo, sed etiam recte factorum rationem haberent; nam pro illis gratiam ipsi habebat; si quid vero secus fecisset, tanquam homini ipsi ignoscebat. Cum autem illi de integro urgerent ad vindictam læsi Imperatoris, clamantes, exsilientes, ad ultionem deposcentes, hastas vibrantes: tum vero fontes lacrymarum clementissimis suis oculis effundens, et sacrosanctæ mensæ, ad quam confugerat, religionem illis incutiens, ægre tandem iram eorum sedavit.*

Eo in statu res erant, cum Chrysostomus, paucis postquam Eutropius in ecclesiam confugerat diebus, in eadem ecclesia concionem habuit, præsente Eutropio et innumera populi multitudine, quæ ad tam singulare spectaculum confluxerat. Inter eos multi erant, qui Eutropium aversabantur, ipsumque militibus tradi debere censebant. Hic oratori nostro extemporanea oratione opus fuit; quæ tamen inter elegantissimas computanda est. Non semel Eutropium compellat, et monita ab se ipsi data in mentem revocat; hinc ad populum convertitur, quem ut ad commiserationem compellat, Eutropii fortunam præteritam, præsentis vero deplorandum casum tam aptis verbis repræsentat, ut vel ferocioribus lacrymas excuteret.

Elapsis post hanc habitam concionem aliquot diebus, Eutropius ut inimicorum excubias falleret seseque proriperet, ab ecclesia aufugit. Verum captus, atque in Cyprum relegatus; deindeque haud ita multo elapso tempore Chalcedonem adductus et damnatus, capite plexus est.

Vix elapsis duobus (*T.* 3. *c.* 395) post Eutropii fugam diebus concionem aliam habuit Chrysostomus, ubi præmissis quibusdam de utilitate lectionis divinarum Scripturarum, obsessam paucis ante diebus ecclesiam fuisse narrat, neque tamen traditum inimicis Eutropium, qui, si ecclesiam non deseruisset, captus numquam fuisset. Fluxam iterum humanarum facultatum divitiarumque conditionem ob oculos ponit: desertumque dicit ab amicis, a domesticis, a fortunis omnibus Eutropium. Multisque additis de vero legitimoque divitiarum usu, deque vita præsenti, quam peregrinationem esse commonstrat, ad Ecclesiæ laudes transit, ejusque nuptias cum Christo pluribus prosequitur, hoc frequenter usus Psalmi quadragesimi quatri versiculo, *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato*, etc. De hac postrema homiliæ parte sententiam nostram diximus in Monito.

*Gainæ petulantia.* — Gainas post impetratam partim vi, partim dolo Eutropii ruinam perniciemque (*T.* 3. *c.* 413), petulantior in dies evasit, atque eo impudentiæ processit, ut armis copiisque instructus, Saturnini et Aureliani, qui inter Imperii proceres eminebant, capita deposceret, nec nisi hac conditione se arma positurum esse minitaretur.

*Saturninus et Aurelianus in exsilium pulsi.* — Arcadius vero Imperator, qui ob inertiam metumque cuivis injuriæ opportunus erat, rem quantumvis indignam denegare non ausus, tantos viros ad necem traditurus erat, nisi Chrysostomus, utpote communis omnium pater, sic ille, Gainam adiisset, *obambulans*, inquit, *exhortans, obtestans, supplicans, ut a dominis ea calamitas depelleretur*; idque demum a barbaro impetrasset, ut satis haberet, si Saturninus et Aurelianus in exsilium mitterentur.

Id vero accidit anno ineunte 400: quo posito calculo ea quæ præcedunt et quæ subsequuntur constare, et locum tempusque suum occupare videntur. Hoc autem peracto negotio concionem habuit Chrysostomus, ubi de Constantinopolitano tumultu, de vicissitudine humanarum rerum agit. *Omnia*, inquit, *turbarum ac tumultuum plena sunt, omnia scopuli ac præcipitia, omnia rupes sub aquis latentes: omnia terrores, discrimina, suspiciones, tremores, et angores. Nemo cuiquam fidit,..... non est amicus tutus, non frater firmus. Sublatum est caritatis bonum, civile bellum occupat omnia, civile, et non apertum, sed obumbratum. Innumeræ ubique larvæ, simulatæ facies: multa ovium vellera, innumeri ubique lupi sub his occultati: ut jam inter hostes aliquis tutius vixerit, quam inter eos qui videntur amici. Qui heri adulabantur, qui manus osculabantur, hodie repente comperti sunt hostes, abjectisque larvis, facti sunt omnibus accusatoribus acerbiores: pro quibus hesterna die gratias agebant, hos nunc incusant et calumniantur.* Deinde vero de divitiarum vanitate eleganter pro more suo disserit:

paupertatis bona deprædicat, utpote quæ tantam præstet securitatem, quantum divitiæ periculum pariunt. Demum exemplo Jobi ad calamitates fortiter ferendas hortatur.

*Gainas Magister militiæ constitutus.* — Postquam Saturninus et Aurelianus (*Soz. l. 8. c. 4*), pacato Gaina, in exsilium acti fuerant (*Anno* 400), cum Arcadio Imperatore Gainas in ecclesia juxta Chalcedonem sita, ubi S. Euphemiæ martyris sepulcrum erat, colloquium habuit, cumque ex pacto convento arma deposuisset, et jurejurando adhibito fidem Imperatori dedisset, equestris pedestrisque militiæ Magister declaratur. Tanto autem inflatus honore, res novas moliri non distulit. Erat ille Arianus, perinde atque multi alii Gotthi, qui tunc episcopum Constantinopoli habebant: suadentibus autem ejusdem sectæ episcopis Imperatorem rogavit, unam ex ecclesiis urbicis suæ sectæ traderet; indecorum esse dicens Magistrum Romanæ militiæ extra urbem orandi causa proficisci. Arcadius vero, qui Gainam metuebat, ut et aulici ejus omnes, ea de re deliberaturum se dixit, operamque daturum ut ipsius desiderio fieret satis. Imperator autem Joannem nostrum advocat, Gainæ optatum docet, ejus potentiam commemorat, ipsum tyrannidem meditari non obscure indicat, hortaturque ut barbari animum id concedendo compescat (*Theodoret. l. 5. c. 32*). Respondit Joannes, Imperatori fas non esse talia polliceri, et sancta canibus dare; se vero neutiquam posse Catholicos ab ecclesia quavis ejicere, ut inducat Arianos, qui in Filium Dei blasphema proferrent, neque metu barbari debere moveri: sed ambos advocare rogat, se nempe et Gainam, sperareque se illum eo adducturum esse, ut non ultra paria postularet. His auditis Imperator magnopere gavisus est, et postridie utrumque jussit acciri. Accessit Gainas (*Sozom. l. 8. c. 4*); adfuit etiam Chrysostomus cum episcopis qui tum Constantinopoli erant (*Theodoret. l. 5. c. 32*).

*Gainas a Chrysostomo repressus.* — Tum Gainas promissa sibi dari flagitabat. Reclamabat Joannes, non licere Imperatori qui piam religionem profiteretur, adversus res divinas quidquam attentare. Reponit Gotthus, æquum esse ut ipse quoque ædem sacram, in qua precaretur, haberet. Tum magnus ille Joannes: *Omnes tibi apertæ sunt ædes sacræ, nec ullus aditum prohibebit, si precari volueris. At ego*, inquit Gainas, *alterius sum sectæ, et cum consortibus meis unam ecclesiam peto; idque jure mihi petere videor, qui multa pro Romanis bellorum discrimina pertulerim.* Ad hæc Joannes: *Sed habes*, inquit, *præmia laboribus tuis longe majora: nam et Magister militum creatus, et consulari veste ornatus es. Consideres oportet quid olim fueris et quid nunc sis; quanta fuerit prior egestas tua, quanta nunc rerum copia; quibus vestimentis usus sis priusquam Istrum trajiceres, quibus nunc induaris* (*Sozom. l. 8. c. 4*). In memoriam revocavit etiam, quomodo cum a patria aufugisset a Theodosio Imperatore et Arcadii patre servatus fuisset, jurassetque se Romanis amicum, ipsique ac liberis ejus ac legibus, quas nunc abrogare conabatur, fidum perpetuo mansurum esse. Tuncque legem a Theodosio latam protulit, quæ vetuerat ne hæretici intra urbis mœnia collectas celebrarent. Post hæc ad Imperatorem conversus suasit ipsi ut legem, quæ adversus hæreses lata fuerat, ratam servaret: satius esse dicens imperio cedere, quam prodita Dei domo piaculum admittere (*Theodoret. l. 5. c. 32*). Hujusmodi sermonibus doctor ille orbis terrarum (*sic Theodoretus*), Gainæ os obturavit, et tacere eum compulit (*Sozom. l. 8, c. 4*).

*Gainæ gesta et recessus.* — Spe lapsus Gainas, et quasi in furorem actus, fidem violare et urbem deprædari jam meditabatur. Ejus autem insidias, inquit Sozomenus, prænuntiavit cometes, qui tunc supra civitatem maximus apparuit, usque ad terram fere pertingens, et qualis numquam antea visus fuisse memoratur. Ac primo quidem argentariorum officinas invadere tentabat, maximam se pecuniæ summam inde collecturum sperans. Cum autem rumore nuntio in notitiam venisset illum talia meditari, argentarii in latebris omnia posuere: ita omnis lucri inde percipiendi spes ipsi avolavit. Tum ceu rabie correptus Gainas, suis mandavit ut imperiale palatium incenderent. Hic vero rem prodigio similem narrat Sozomenus; nempe ingentem militum numerum ante palatium divinitus comparuisse, barbarosque et Gainam ipsum ne cœpta perficerent deterruisse, aliaque narrat quæ fabulam sapere videntur. Addit Sozomenus ex barbaris illis alios in urbe mansisse, alios cum Gaina egressos esse, et clanculum arma in vehiculis feminarum, et in doliis tela exportavisse. Sed cum deprehensi essent, portarum custodes, inquit ille, qui ne arma exportarent prohibebant, interfecerunt. Ingens tunc tumultus ac terror omnes invasit, quasi jamjam urbs capienda et expilanda esset. At Imperator Arcadius, optimo tunc usus consilio, Gainam hostem declaravit, barbaros, qui in urbe erant, occidi jussit: militesque impetu in illos facto maximam illorum partem trucidavere; ecclesiam vero, quæ dicebatur Gotthorum, incendio consumpserunt, in qua Gotthi multi flammis traditi periere. Postea vero Sozomenus Gainæ gesta recenset, et omnia paucis persequitur ad usque ejus cladem et necem. In iis vero quæ narrat, quædam vera esse videntur, sed falsis intermixta.

Alia narrat Theodoretus (*Theodoret. l. 5. c. 32 et 33*). Cum Gainas sibi et suis ecclesiam postulans, ejus potiundæ spe lapsus esset, aliquando post tempore in apertam tyrannidem erupit, collectoque per Thraciam exercitu, vastare omnia et prædari cœpit. Qua re nuntiata, metu omnes perculsi sunt: tam optimates, quam populum terror invasit. Neque ullus erat qui prælio cum illo congredi vellet, nemo qui legationem ad illum obire tutum crederet, quod barbarum ejus animum omnes reformidarent. Cum ergo id negotii nemo suscipere auderet, ad intrepidum Chrysostomum itur, qui, etsi ipse præcipua irarum causa fuerat, in Thraciam iter suscepit, Gainamque adiit. Hic vero magis ac magis enituit, quantum va-

leat virtus, quantum sincera pietas, erga illos etiam quos impugnare cogitur. Gainas barbarus et tyrannus, ejus pristinam pro pietatis defensione constantiam memoria repetens, libenti animo in occursum ejus venit, ejusque dexteram oculis suis imposuit, et filios suos sacris illius genibus admovit: adeo virtus vel infestissimo cuique reverentiam ac terrorem injicere possit. Addit Georgius Alexandrinus Gainam tunc arma deposuisse: quod falsissimum est. Verum fabulator ille nihil sanum dicit, nisi ea quæ ex Socrate, Sozomeno, Theodoreto et Palladio mutuatur, quæ etiam sæpe depravare solet, ut initio diximus. Gainas enim in cœpto perstitit nec arma posuit, donec victus cæsusque fuit.

*Asiaticum negotium.* — Jam ad Asiaticum negotium veniamus, quod in Oriente tumultus dissensionesque multas excitavit, demumque Chrysostomum in Asiam iter facere ibique moras trahere coegit: quod ipsi ærumnarum et calamitatum initium fuit. Historiamque texemus ex narratu Palladii Helenopolitani episcopi, qui plerumque rebus ipsis interfuit.

Indictione decima tertia (mense circiter Maio anni 400) Constantinopolin venerunt Asiani episcopi (*Palladius p.* 126. *sqq.*), aliosque episcopos qui tunc in urbe erant convenerunt, Palladium nempe Helenopolitanum, Theotimum ex Scythia, Ammonem Ægyptium ex Thracia, Arabianum ex Galatia et alios, qui omnes viginti duo erant, quibus præerat Joannes noster Constantinopolitanus episcopus. Iis vero in Synodo congregatis Eusebius Valentinopolitanus libellos tradidit, contra Antoninum Ephesi episcopum septem capita complectentes: primo quod conflatis sacris vasis argentum inde proveniens in usum filii sui convertisset: secundo, quod sublatum ex ingressu baptisterii marmor in balneum suum transtulisset: tertio, quod Ecclesiæ columnas, a multis annis jacentes, intra triclinium suum posuisset: quarto, quod puer ejus cædem patrasset, quem adhuc ille in ministerio retineret: quinto, quod prædia Ecclesiæ relicta a Basilina Juliani Imperatoris matre vendidisset, pretiumque sibi vindicasset: sexto, quod dimissa uxore sua, cum ea rursus congressus esset, filiosque procreasset: septimo, quod quasi lege sibi constitutum esset ut ordinationes episcoporum, secundum redituum rationem, venderet. Adesse autem eos, qui pretio ordinati fuere, seque rem aliunde probare posse. His auditis Chrysostomus, suspicatus hæc crimina ex odio vel inimicitia Eusebii proficisci, illum compescere conatus est, Paulumque Heracleæ episcopum, qui Antonino favere videbatur, hortatus est, ut pacem inter utrumque faceret. Postea vero Chrysostomus ad sacrificium offerendum sese apparabat.

Tunc Eusebius ira succensus, Joannem adjuravit, horrendis adhibitis sacramentis, ut dictis suis attenderet: tuncque coram omni populo libellum obtulit. Chrysostomus tanta Eusebii instantia vehementiaque se permotum sentiens, noluit in tali animi statu sacrificium offerre; sed Pansophium Pisidiæ episcopum rogavit, id muneris persolveret, libellumque recepit, et cum cæteris episcopis egressus est. Postquam vero dimissi populi fuere, cum cæteris episcopis in baptisterio consedit: Eusebioque dixit, secum perpenderet an dicta probare posset, idque antequam libellus legeretur; postquam enim lectus foret, non ultra posse illum dicta revocare. Cum autem ille in proposito perseveraret, lectus est libellus supra memoratus. Tunc seniores episcopi Joanni dixerunt, e re fore ultimum caput de venditis ordinationibus disquirere: quia, si illud probaretur, cætera, quæ minora erant, credibiliora et probatu faciliora fore. Tum Joannes Antonino tunc præsenti, Quid ad hæc dicis? Negavit autem ille omnia. Interrogati sunt etiam ii, qui pro episcopatu pecuniam dedisse accusabantur: qui similiter negarunt. Sub hæc ventum est ad testes; sed nulli aderant: Joannes vero, ut res accuratius examinaretur, ad Asiaticum iter suscipiendum sese obtulit.

*Antonini Ephesii gesta et obitus.* — Antoninus autem, pecuniæ quam officii longe cupidior, qui Joannis et perspicaciam et integritatem metuebat, quemdam e proceribus, cujus prædia, quæ in Asia erant, curabat, adiit, ab eoque impetravit, ut impediret ne Joannes in Asiam concederet. Ille vero id effecit, ut ex palatio Joanni denuntiaretur, absurdum fore illum, cum tantus Constantinopoli tumultus esset, et adhuc Gainæ formido persisteret, in Asiam proficisci ad testes quærendos, qui facile possent Constantinopolin adduci: quapropter a proposito destitit Joannes. Antoninus interim id lucratus est, ne testes venirent, quos etiam aut pecunia aut potentia sua se fugare posse sperabat. Hæc Joannes prospiciens, cum Synodo deliberat quosdam ex præsentibus episcopis in Asiam mittere ad interrogandos testes. Ad eam rem tres electi sunt episcopi, Syncletius Trajanopolis, Hesychius Parii et Palladius Helenopoleos, qui Hypæpis, quæ urbs Asiæ erat, rem examinarent, mandatumque prolatum est, ut qui intra duos menses in urbem illam, quæ vicina erat, causam dicturi non venissent, excommunicarentur.

Post hæc Smyrnam venerunt Synceletius et Palladius: Hesychius, qui Antonini amicus erat, morbum simulavit. Duo autem reliqui per literas Eusebio et Antonino significarunt, ut Hypæpos, quo ipsi pergebant, se conferrent. Illi vero cum amicitiam contraxissent (nam Antoninus Eusebium vel auro, vel alio modo corruptum sibi conciliarat), et ad Hypæpinorum civitatem illi quoque venissent, judices eludere conabantur, dicebantque testes negotiorum causa peregre profectos esse. Judices Eusebium rogant, intra quot dies ille testes adducturus esset. Ille vero sperans in æstus vehementia judices inde discessuros esse, erat quippe æstatis tempus, scripto promisit se intra quadraginta dies, aut testes producturum, aut pœnas secundum canones daturum esse. Dimissus ergo ille ad inquirendos testes, Constantinopolin venit, ibique delituit. Exspectarunt judices ad quadragesimum usque diem. Et cum Eusebius non compareret, excommunicationis sententiam in eum pro-

., sive ut desertorem, sive ut calumniatorem. m vero triginta dies alios Hypæpis manserant, appareret ille, ipsi quoque Constantinopolin it. Cum autem ibi Eusebium offendissent, illi facinus exprobrarunt. Eusebius vero infir- corporis prætexens, testes se adducturum ollicebatur. Interea per diuturnas illas moras, Antoninus: sicque rerum facies mutatur.

ulto post literæ ad Chrysostomum venerunt Ephesini Cleri, partim episcoporum, jura- um obsecratione continentes. Testabatur Cle- lebac leges omnes Ephesi pessumdatas fuisse, afflictam Ephesinam Ecclesiam esse partim iis, partim ab iis qui avaritiæ et dominandi capti, se Catholicos esse gloriabantur, sic um defunctum perstringebant illi: rogabant itinanter veniret, quia lupi quidam erant qui episcopalem sedem rapere tentabant. Hæc hrysostomo fuit suscipiendi Asiatici itineris, nox dicetur.

*lia Chrysostomi in Acta Apostolorum. t.* 9. — c agerentur, Homilias in Acta Apostolorum hrysostomus, quas cœpit post Quadragesi- it ipse dicit Hom. I, c. 25, atque ut putamus, ue in Monito, tempore Paschali anni 400, s dixerit, cum Asiaticarum rerum negotia stinerent, et cum a gratia Eudoxiæ Augustæ, io episcopatus sui ipsum valde colebat, exci- linc fortassis accidit ut aliis distentus negotiis tomus, minus culto, jejuno et plerumque stylo has conciones scripserit, maximeque miliarum, ubi quædam videntur olere aut peregrinum: nam in ethica adhortatione, quæ claudit, hic semper sui similis est, imo lias conciones superat. Hæ vero, quæ post nni 400 cœptæ fuere homiliæ, nonnisi anno inari potuisse videntur, et fortassis postquam reversus fuit Chrysostomus: verum hæc non- imando dici possunt. Homilia autem quadra- quarta, c. 312, l. 34, testificatur Chrysostomus ium habere in Pontificatu: quod si ad lite- piatur, significare videtur illum jam trienium n fuisse, quando ad hanc homiliam pervenit. erquam quod non omnino constat hic exactum n notari, jam sæpe vidimus Chrysosto- a cum tanto scrupulo notas temporum consi- tamen omnibus accurate perpensis nihil i sequeretur, si Chrysostomus, qui Homilias anno 400 cœperat, quadragesimam quartam mas vel ante, vel post reditum suum ex Asia In Homilia vero quadragesima prima c. 291, t Chrysostomus, anno superiore concussisse iversam civitatem C. P., qui terræ motus acci- editur anno 399, ut diximus supra. Nam *perusi* annum proxime superiorem indicat; ita accipienda est ut annum integrum ela- rysostomus significare velit.

n autem et continenter l. 36, eadem voce hrysostomus utitur ad rem aliam carptim indicandum: *Quæ circa Theodorum* perusi, *anno proximo, gesta sunt, quem non obstupefecerunt? et tamen nihil amplius factum est.* Quis ille Theodorus esset, et quid illi acciderit, nullus quod sciam scriptor docuit.

Die septima Februarii anni 401 (*Bollandus* 26 *Feb. anno* 401. *p.* 651. *b c.*) S. Porphyrius, Gazæ episcopus, Constantinopolin venit, cum Joanne Cæsariensi episcopo Metropolitano suo, ab Arcadio Imperatore petiturus ut idolorum templa, quæ Gazæ erant, non jam clauderentur, sed funditus everterentur. Rhodo autem transeuntes, anachoretam quemdam sanctum virum, Procopium nomine, adierant, qui monuerat ut sanctissimum episcopum Joannem inviserent, qui ipsis id consilii daturus erat, quod a Deo ipso edidicisset. Cum in urbem illi advenissent, postridie Joannem salutatum venerunt. Joannes vero ipsos honorifice admodum excepit. Cumque tanti suscepti itineris causam ipsi aperuissent; hortatus ille viros est, ut felicem exitum a Deo sperarent. Non poterat ille Imperatorem adire, quoniam Eudoxia, ea de causa, quam dicturi sumus, Joanni male affecta, Imperatoris animum adversus illum præoccupaverat: sed ad Amantium, Imperatoris Cambellanum, ipsos direxit, hominem vere Christianum: qui, nihil obstante exulcerato Augustæ erga Chrysostomum animo, addictus ipsi semper erat. Amantium Joannes postridie ad se vocavit. Et cum episcopi ambo in Chrysostomi ædes venissent, Amantium invenerunt, qui rem, de qua tunc agebatur, ipsi aperuerat, idipsumque episcopi ambo confirmarunt. Posteaque cum sanctissimo Præsule de divinis sacrisque rebus verba miscuere, et postquam Joannes ipsis bona apprecatus fuerat, domum se recepere. Sic quotidie illum adibant, ut ejus amœnis simul et sanctis colloquiis fruerentur. Amantius autem sibi commissum negotium apud Eudoxiam Augustam sollicite ursit, demumque favente sibi Theodosii junioris et ortu et baptismo, qui diebus istis accidere, optata impetravit.

Theophanes et Cosmas Vestitor narrant Theodosium juniorem a Joanne Chrysostomo baptizatum fuisse; id vero clare dici videtur ab Eudoxia ipsa, quæ in homilia Chrysostomi post reditum ab exsilio suo, sic loquens inducitur, *Recordor per manus tuas filios meos baptizatos fuisse.* Certe inter filios comprehendi omnino videtur Theodosius junior. Atque ex iis, quæ in Vita S. Porphyrii dicuntur, Theodosius junior baptizatus fuisse deprehenditur 10 Aprilis anni 401. Tuncque Chrysostomus in Asia erat, siquidem cum Tillemontio iter ejus in Asiam in annum 401 consignamus, et quam tardissime profectionem ejus mense Februario ejusdem anni statuere possumus, ut ex sequentibus palam erit.

Post Antonini Ephesini episcopi mortem (*Pallad. p.* 133 *et seqq.*), urgebant Chrysostomum episcopi vicini, urgebat Ephesinus Clerus ut prompte veniret, nec moras traheret, leges apud se pessumdatas dicens, Ecclesiam suam afflictam, temeratas res sacras, tum ab Arii asseclis, tum ab iis qui avaritiæ et dominandi cupidine capti se Catholicos esse gloriaban-

ur : quibus dictis Antoninum episcopum nuper defunctum notabant, apud quem venalia prostabant sacra omnia. Addebant quoque multos instare lupos, qui pecunia episcopalem sedem invadere tentabant.

*Joann. Chrysost. iter in Asiam suscipit.* — Joannes noster tunc gravi erat corporis infirmitate detentus, hiberna quoque tempestas a tanto itinere ægrum avertere posse videbatur, verum tanto ille religionis studio flagrabat, ut omnia posthaberet quo tot tantisque malis manum medicam afferre tentaret. Neque enim Ephesi tantum, sed etiam in aliis non paucis Asiæ civitatibus ipsi episcopi, pastorum nomine falso insigniti, Christiano gregi damna inferebant innumera. His accensus in navim ingreditur. Verum sæviente aquilone, cum metuerent nautæ ne in Proconnesum ejicerentur, posito velo, Tritonis promontorium prætervehuntur, et ibi jactis anchoris manserunt, austrum exspectantes ut Apameam appellerent. Cum ergo biduum jejuni perstitissent, in navicula agitati, tertia die Apameam appulere, ubi Joannem nostrum exspectabant Paulus, Cyrinus et Palladius. Hos enim viæ comites assumpserat Chrysostomus, pedibusque confecto itinere Ephesum perveniunt. Et congregatis Lydiæ, Asiæ, atque Cariæ episcopis numero septuaginta, de ordinationibus faciendis statim actum est. Multi tunc advenerant, maximeque ex Phrygibus, uno audiendi Chrysostomi studio permoti, tum maxime ejus sapientia fruituri, cum afflictis rebus Asiaticis, et a multis qui zizania inseruerant in deteriorem statum reductis : nam profluentem pii doctoris eloquentiam tantis malis solatium afferentem excepturi erant.

Interea accessit Eusebius ille Valentinianopolitanus episcopus (*Pallad. p.* 135. 136), de quo plurima diximus supra, qui sex episcopos alios accusabat, ad communionem admitti rogans. Contra vero quidam episcopi non admittendum dicebant, utpote sycophantam. Pergit ille supplicans, quia jam biennio causa examinata, et non advenientibus testibus longius extracta fuerat, ut testes producantur : etsi enim Antoninus, qui nummos acceperat ut ordinaret, jam mortuus erat, superesse tamen eos, qui pecunia data ordinati fuerant. Synodus vero rem perquirendam esse censuit. Primo lecta sunt acta ; ingressi sunt testes ; necnon sex illi, qui pecunia data ordinati fuerant. Et initio quidem negabant ; instantibus vero testibus, quorum quidam laici erant, et quidam presbyteri, quibus rem confidenter aperuisse videbantur, necnon mulieribus nonnullis, quæ et pignorum seu munerum speciem, et loca et tempora et quantitatem indicabant, reclamante item conscientia, ultro, nec majori necessitate compulsi, confessi sunt se munera solvisse, talem esse consuetudinem putantes, et nunc orare, si fas tamen esset, in Ecclesiæ ministerio servari ; sin minus, ut aurum, quod solverant, sibi redderetur : quidam enim ex illis uxorum supellectilem dederant. Tum Joannes Chrysostomus e re fore sibi videri dixit, si juberet Synodus reddi illis aurum ab hæredibus. Præcepit ergo Synodus, ut illi contra leges sacras ordinati aurum suum reciperent ab hæredibus Antonini, et communicarent intra altare : essent autem jam non sacerdotes, sed ex sacerdotibus : Ne si ista concederemus, mos fieret Judaicus aut Ægyptius, vendendi atque emendi sacerdotium. Dicebatur enim Judæorum patriarcham singulis annis, aut anno interjecto, a synagogæ principibus mutari, ad corradendam pecuniam.

Horum omnium exstabant acta et judicum nomina (*Pallad. p.* 137) : ac qui fuerant depositi, Synodi judicio acquieverunt, unusque ex illis factus est negotiorum publicorum defensor. In depositorum autem locum delecti sunt alii non conjugati, vita et doctrina ornati. Heraclidem vero in Antonini locum Synodus constituit, virum encyclicis disciplinis optime institutum, et in divinis Scripturis peritum, qui in eremo monasticam vitam egerat, et qui per tres annos diaconus fuerat. Palladius vero, qui huic Synodo interfuerat, dicit Joannem sex episcopos in hac scilicet provincia tantum deposuisse, non autem sexdecim, ut mentiebatur Theophilus, Chrysostomi accusator et inimicus.

Sozomenus vero dicit (*Sozom. l.* 8. *c.* 6) ipsum tredecim episcopos deposuisse partim in Lycia et Phrygia, partim in Asia, ita ut cum teste Palladio tunc præsente sex in Asia deposuerit, septem etiam in Lycia et Phrygia ex sedibus moverit. Inter hos autem Gerontium Nicomediensem episcopum ex sede expulit. Hic autem cum Mediolani diaconus esset, a S. Ambrosio episcopo ut sacro ministerio indignus expulsus fuerat. Hinc cum Constantinopolin venisset, ut erat vafer et astutus, quorumdam ope Nicomediensem episcopalem sedem adeptus est. Re comperta Ambrosius Nectario episcopo Constantinopolitano scripsit, ut Gerontium ex episcopali gradu dejiceret. Nihil non egit Nectarius, ut Gerontium deponeret ; sed frustra cessere conatus : Gerontius enim Nicomediensibus admodum gratus erat, quoniam in medicina peritus, illam artem exercebat, ac dexteritate et sedulitate, inquit Sozomenus, erga omnes ex æquo, tam pauperes quam divites, utebatur. Joannes vero illum deposuit, et in locum ejus Pansophium ordinavit. Quæ res Nicomediensibus admodum displicuit, nec secus quam in calamitate, aut terræ motu, vel siccitate, per plateas civitatis suæ et Constantinopoli circumeuntes psallebant, Deoque supplicabant ut illum episcopum haberent. Hæc vero Gerontii depositio sub hæc Joanni Chrysostomo objecta fuit, quando illa tanta adversus ipsum tempestas orta est (*Socr. l.* 6. *c.* 11. *et* 19). Novatianis autem et Quartodecimanis aliisque hæreticis multas ecclesias ademit. Atque Ephesi cum esset, inquit Proclus, Midæ cultus arcanum omne detexit ; et cum in Phrygiam venisset, Matri Deum Cybelæ filios omnes abstulit, cum eorum templa destruxit.

Reversus Chrysostomus (*Jo. Chrys. t.* 3. *c.* 379) ex Asia quasi ex longa peregrinatione, in qua plus quam centum dies insumpserat, postridie orationem ha-

quam pacem fecerat cum Severiano, tranquille vitam ducere posse videbatur. Verum nec multo post plurimi perniciem ejus machinati sunt. Primipilares erant Theophilus Alexandrinus, Acacius Berœæ, Antiochus Ptolomaidis, et Severianus Gabalorum, qui nuper simulate cum ipso pacem inierat. Theophilus autem Alexandrinus, qui sibi dicto audientes ubique episcopos esse cupiebat, jam ejus ordinationi obstiterat, et loco Joannis nostri Isidorum quemdam in Constantinopolitanum episcopum inducere tentaverat, ut supra vidimus, nec finem fecit postea occasiones captandi ut illum a sede deturbaret. Acacius autem qui diu Berœæ episcopatum cum laude gesserat, hanc sibi maculam inussit, et sanctorum hominum odium in se concitavit, cum ad tam sanctum Pontificem a sede dejiciendum nullam non machinam intendit. Antiochus vero Ptolemaidis, vir petulans et nova moliri cupiens, jamdiu contra Chrysostomum insurrexerat.

In Clero autem multi erant, qui Chrysostomi non minus vitam sanctam, arctam et inculpatam, oderant, quam ejus dicendi libertatem, et monita Cleri sui vitiis emendandis opportuna volentibus, importuna obstinatis erant. Hi vero postremi longe majore numero fuere (*Pallad. p.* 35). Inter hos autem duo presbyteri, et quinque diaconi numerantur, qui vehementius in Joannem insurrexere (*Anno* 402), *alii ex impuritate*, *alii ex obnoxio numero consociati*. Hæc porro verba satis obscuro hanc efferre sententiam videntur : illos nempe ex Clero, qui contra Joannem episcopum dira machinati sunt, partim ex eorum numero fuisse, qui impuram suam vitam ab illo concionante carpi et perstringi ferre non poterant; partim ex eorum, qui de tanto pastore malignam conceperant opinionem.

Ex Imperatoria aula duo vel tres tantum Theophilo præsto fuere (*Pallad. p.* 35), ac militaris præsidis opem ipsi tulere, cum ad Chrysostomum e gradu dejiciendum omnem lapidem moveret. Ex mulieribus vero, inquit Palladius, præter illas quæ vulgo notæ sunt, tres viduæ, queis viri defuncti pecuniam grandem ex rapinis partam reliquerant, cum ipsæ iis in propriæ salutis perniciem opibus ad se non pertinentibus uterentur, nec ferrent pastorem suum contra usurarios, avaros et raptores declamantem, tumultus ac seditionis ipsæ quoque causæ fuerunt. Erant autem illæ Marsa Promoti uxor, Castricia Saturnini conjux, et Eugraphia quædam, quæ furiosæ instar agebat. Hi omnes, tum viri tum mulieres, una conspirarunt ut illum e gradu dejicerent, ejus disciplinam non ferentes. Neque mirum est, cum tam dissoluti mores essent, tam acrem censorem plurimis displicuisse.

Quæ vero contra illum jactitabant æmuli et inimici ejus hujusmodi erant, quod neminem ad mensam vocaret, sed semper solus ederet. Nimirum quia ex infirmitate stomachi, in morbos sæpe incidere solebat, ut passim jam vidimus; tenui mensa uti solebat, neque lauta sibi apponi fercula patiebatur, id postulante tum corporis habitu, tum pietate qua apostolos et Christi discipulos imitans, modico utebatur cibo. Quapropter statim atque ad Constantinopolitanam sedem evectus est, amplos tanti episcopatus reditus in nosocomia et in pauperum sustentaculum inferri jussit, et nova quoque ipse nosocomia construxit; ita ut quæ laudem sancto viro parere meruissent, in vituperium ipsi ab inimicis verterentur.

Dicebant insuper ipsum esse durum et asperum, nec aditu facilem, quia nempe gregi pascendo, docendo, instituendo semper intentus, non facilem aditum præbebat inutilibus colloquiis; semper tamen paratus ad ea audienda atque curanda, quæ vel Ecclesiæ regimen vel pauperum et viduarum curam patrociniumque spectarent. Neque deerant qui ipsum petulantem, contumeliosum, iracundum et superbum dicerent; atque odiosis nominibus, ejus in prædicanda virtute constantiam, contra avaritiam, rapinas, adulteria cæteraque vitia declamationes detrectare conarentur.

Socrates vero (*Soc. l.* 6. *c.* 3), qui iis quæ de Joanne nostro ferebantur non absimilia audierat, hoc de illo profert judicium : « Fuit autem, ut ferunt, ob nimium temperantiæ studium acerbior, et sicut aiebat quidam, qui cum illo ab ineunte ætate familiariter vixerat, iræ magis deditus, quam verecundiæ. Et ob vitæ quidem sanctimoniam incautus adversus futura, ob simplicitatem vero apertus et facilis. Immodica etiam loquendi libertate erga omnes utebatur. Et in docendo quidem id præcipue spectabat, ut mores audientium emendaret : in congressibus autem arrogantior videbatur iis, qui mores ipsius ignorabant. » Ex his vero argui posse videtur, ex gestu et ex loquendi modo, ex vultus situ, et aliis quæ natura ipsa dederat, Chrysostomum aliquibus etiam ex iis, qui contra ipsum inimicitias non susceperant, asperitatis, imo arrogantiæ quidpiam præ se tulisse. At etiamsi id specie tantum tenus fuisset, nihil hinc contra moderationem et humilitatem Chrysostomi concludi posset. Verum Socrates plerumque de Chrysostomo quædam similia refert, quæ tantisper alienatum ab illo animum subindicent, ac cum cæteris scriptoribus non consentiunt.

Sozomenus vero (*Sozom. l.* 8. *c.* 9) illum prorsus ab his criminationibus vindicat, narratque illum Olympiadi monita dedisse, quæ etsi salubria erant, inimicis tamen ejus calumniandi ansam dedere. Erat enim Olympias matrona nobilissimo genere orta, piissima, quæ postquam in juvenili ætate vidua mansisset, a Nectario diaconissa ordinata fuerat, quæ facultates suas petentibus copiose largiebatur, omnibusque indiscriminatim : divinis enim addicta studiis, terrena bona ita parum curabat, ut ne cogitaret quidem an divitibus an pauperibus ea largiretur. Qua de re monuit eam Chrysostomus dixitque illi, sic bona opulentis dare, perinde esse atque si in mare effunderentur; sed egenis solum eroganda, et sic pluribus illam beneficia præstituram esse. Consilium ejus secuta est Olympias. Illi vero, quorum divitiæ donis Olympiadis cumulabantur, ejus mutatam sententiam videntes, contra Chrysostomum rei auctorem debacchati sunt.

nachorum, qui in Ecclesia senuerat, et Joanni episcopo hæc scribit : *Arbitror equidem non ignorare te canonum Nicænorum decretum, quo sancitur, ne episcopus litem extra fines suos judicet : si autem ignoras, disce, et a libellis adversus me abstine. Nam si judicari me oporteret, ab Ægyptiis episcopis judicandus sum, non a te, qui septuaginta quinque dierum itinere hinc abes.*

Ex his vero literis palam est verum esse id quod Socrates refert (*Socr. l.* 6. *c.* 9), nempe falsum rumorem ad aures Theophili perlatum fuisse, quod nempe Joannes illos ad sacra admisisset, et ad opem illis ferendum paratus esset. Quamobrem, pergit ille, Theophilus totus in hoc cœpit incumbere, ut non modo Dioscorum et Isidorum ulcisceretur, verum etiam Joannem ex episcopali sede dejiceret. Misitque epistolas ad singularum civitatum episcopos, consilium quidem suum occultans, palam vero in iis reprehendens libros Origenis, quorum tamen testimonio diu ante illum Athanasius contra Arianos usus fuerat. Hæc Socrates, idipsum fere Sozomenus habet (*Sozom. l.* 8. *c.* 12 *et* 13).

Joannes vero accepta lectaque Theophili epistola, eam penes se servavit. Et quia Theophilus monachos alios sibi addictos Constantinopolin miserat qui suas partes tuerentur, monachis utriusque partis suadere conatus est Chrysostomus ut pacem inter se inirent. Quibus auditis illi utrimque magis exasperati sunt, Fratres quidem Longi ut Theophili tyrannide oppressi; alii vero dicebant, se absque Theophili consensu et jussu facultatem non habere ineundæ pacis. Tunc Joannes hujusce rei curam omnino deposuit.

Tum monachi, qui a Theophilo pulsi fuerant, libellos prolixos ediderunt, queis monachos adversæ partis tamquam calumniatores propulsabant; contra Theophilum multa dicebant, quæ omnibus nota erant. Libellos autem Augustis obtulerunt, Eudoxiamque Imperatricem adierunt, tunc in martyrio S. Joannis versantem : ipsamque precati sunt, ut monachorum adversæ partis libellus apud Præfectos examinaretur; Theophilus vero vel invitus adesset, deque illo coram Joanne judicaretur. Admissa postulatione, mandatum fuit, ut Theophilus volens nolens, exhibitus per Magistrum coram Joanne sisteretur, ut causam diceret; monachi vero adversæ partis vel probarent ea quæ adversus sanctos senes protulerant, vel calumniatorum pœnas subirent.

In monachos autem a Theophilo missos leges quidem instabant, illorumque causa examinanda mox erat : illi vero eventum veriti, rem differri rogant usque ad Theophili adventum, qui illos subornaverat et libellos dictaverat. Præfecti vero illos in carcerem conjecerunt usque ad Theophili adventum, nolentes in tali causa vades accipere. Horum quidam in carcere, ob Theophili venientis tarditatem diu morati, mortui sunt; alii vero post adventum Theophili, in postrema interrogatione, tamquam calumniatores, Proconnesum a judicibus relegantur.

*Theophilus libros Origenis damnat.* — Interea Theophilus, qui dira moliebatur in Joannem, ad episcopos ubique omnes scripsit, libros Origenis incusans, multosque ad sententiam suam pertraxit (*Sozom. l.* 8. *c.* 14. *Socr. l.* 6. *c.* 10). Putansque magno sibi emolumento fore, si Epiphanium, Salaminis in Cypro episcopum, virum sanctissimum et clarissimum, ad suas partes allicere posset, eo nervos industriæ totos adhibuit. Illum vero pridem incusaverat, quod Deum humana forma præditum esse opinaretur, quæ erat hæresis Anthropomorphitarum. Tunc vero, si fides sit Socrati et Sozomeno, se idipsum ea de re sentire simulavit, ut Epiphanium sibi conciliaret. Erat enim Epiphanius vir pietate conspicuus, sed qui non semper tutiorem melioremque partem amplecteretur. Jam vidimus in Vita Athanasii, quam anno 1698 publicam fecimus, Epiphanium cum de Meletio agit (*Epiphan. Hæresi* 68), qui Meletiani schismatis auctor fuit, quique a S. Petro martyre, Alexandrino præsule, et a Synodo multorum scelerum causa damnatus depositusque fuerat, facti invidiam Petro martyri magis quam Meletio conferre : ita ut palam sit eum Meletiani cujusdam fraude tale commentum edidisse, cui reclamant cum Athanasio omnes Ecclesiastici scriptores.

*S. Epiphanius libros Origenis legi prohibet.* — Cum sciret autem Theophilus Epiphanium libros Origenis aversari, ad eum quoque literas misit, queis hortabatur illum, ut et ipse contra Origenis libros sententiam ferret. Epiphanius vero, coacta Cypriorum episcoporum Synodo, Origenis libros legi prohibuit : epistolasque misit tum ad alios episcopos, tum ad Constantinopolitanum præsulem, quid a Cypria Synodo statutum fuisset declarans, cohortansque illos, ut Synodum convocarent eademque decernerent. Theophilus quoque cum Ægyptiis episcopis eadem contra Origenem constituit, literasque misit ad episcopos et ad Joannem, ut et illi paria præstarent. Joannes vero hæc quæ sibi significabantur parvipendens, unam instituendi et pia doctrina imbuendi populi sibi commissi curam gerebat, et ea in re admodum florebat. Insidias, quas sibi parari ignorare non poterat, contemnere se posse putabat, conscientia nihil adversum testificante.

Tillemontio adstipulamur (*T.* 5. *c.* 499) qui putat Homilias duas in illud Psalmi 48, *Ne timueris cum dives factus fuerit homo*, etc., hoc circiter tempore habitas fuisse. In prima vero postquam divitiarum vanitatem descripserat, dicta sua exemplis comprobare nititur. *Nostis vos*, inquit, *innumera exempla in hac urbe circa intempestivam hujusmodi divitiarum jacturam : et didicistis, vivente possessore possessionem periisse : divitiarum enim finis est mutatio in paupertatem. Perpende igitur quam brevis sit temporis possessio. Nam possessor vivit post jacturam possessionis. Atque utinam periisset possessio, neque in perniciem traxisset ipsum possessorem ! Non erraveris igitur, si dixeris divitias esse domesticum ingratum, sanguinarium et homicidam, domesticum, qui in remunerationem hero necem infert.* Ubi Eutropii olim potestate et opibus florentis calamitatem et necem commemorare omnino videntur : necnon aliorum multorum, qui per hæc tempora

Constantinopoli fortunæ vicissitudinem experti sunt. Quodque animadvertendum (*T.* 3. *c.* 391. *et seqq.*), hic pene ipsis verbis multa repetit, quæ in prima de Eutropio homilia pluribus dicuntur, necnon initio sequentis homiliæ de Eutropio. Hinc etiam et ex aliis quoque probatur hanc homiliam Constantinopoli hoc circiter tempore dictam fuisse, ut videas in Monito. In hac homilia subindicare videtur Chrysostomus se bis in hebdomada concionari solere.

Aliam quoque in eadem verba in Psalmum 48 concionem habuit Constantinopoli in Magna ecclesia, ut in titulo fertur. Erat autem Magna ecclesia illa, in qua frequentius episcopus concionabatur, Magna appellata, quod cæteris amplior esset. Concionatus est autem, postquam alius ex recepto more orationem habuerat, brevissimam quidem, sed quæ auditorum laudes meruerat, et a Chrysostomo ut magni pretii celebratur. Post tumultus vero quosdam Constantinopolitanos pronuntiatam fuisse hanc homiliam Chrysostomus sub initium docet. *Age ergo*, inquit, *nos quoque tumultuum qui jam contigerunt, procella liberati, tamquam fluvialibus quibusdam aquis aures nostras lectiones Scripturarum abluamus.* De quo tumultu et perturbationibus quædam dicit etiam inferius. Putaverit fortasse quispiam hic agi de priore exsilio, quod anno 403 contigit: at libentius crederem hic loqui Chrysostomum de rebus Eutropii, itemque Aureliani et Saturnini optimatum, qui Gainæ opera et tumultu pulsi sunt in exsilium, deque Gainæ defectione; sicque anno 401, vel 402, habita fuerit hæc concio, etsi id non omnino certum est. Hic res omnes humanas umbram esse dicit. Luxum vero Constantinopolitanorum nusquam ita speciatim descripsit, et postquam ostenderat quam fugitivæ sint opes et divitiæ, concionem claudit (*T.* 5. *col.* 515 *et sqq.*).

*S. Epiphanius Constantinopolin venit.* — His vel similibus concionibus (*Anno* 403) egregius ille Joannes gregi suo pascendo advigilabat. Theophilus vero Alexandrinus interea omnem lapidem movebat, ut illum e sede sua detrudere posset. Epiphanio auctor fuit, ut cum aliis episcopis Constantinopolin se conferret, dum ipse ad idem iter suscipiendum se comparabat. Haud multo post Epiphanius ex insula Cypro Constantinopolin venit, exemplum afferens Synodalis sententiæ, qua libros Origenis damnaverat; et cum ad martyrium seu ecclesiam S. Joannis appulisset (*Socr. l.* 6. *c.* 12), quæ septem passuum millibus ab urbe distabat, e navi egressus, ibi synaxin celebravit, et ordinato ibidem diacono, in urbem ingressus est. Joannes etsi contra leges ecclesiasticas ita factum esse videbat; id tamen propter viri reverentiam dissimulans, Epiphanium ut in ædibus suis diversaretur invitabat. Ille vero, ut rem Theophilo gratam faceret, aliud sibi domicilium delegit, collectisque omnibus qui tunc Constantinopoli erant episcopis, damnationem librorum Origenis ab se prolatam ipsis ostendit ac legit. Ac nonnulli quidem illorum ob Epiphanii reverentiam huic decreto subscripserunt; multi vero id facere recusarunt: ex quorum numero fuit Theotimus episcopus Scythiæ, qui Epiphanio respondit, nolle se virum jam diu pie defunctum contumelia afficere, seque rem impiam facturum putare, si ea condemnaret, quæ majores sui non reprobaverant. Nimirum putabat sanctus vir non unius tantum episcopi esse sic veterum libros proscribere, sed id ad totam Ecclesiam in unum coactam pertinere.

Joannes vero, etsi contra ecclesiasticam regulam hæc ab Epiphanio fieri videbat, hortabatur tamen illum ut in episcopali domo maneret. Verum ille non mansurum se cum illo, neque precaturum dixit, nisi Dioscorum fratresque ejus e civitate pelleret, et ipso condemnationi librorum Origenis manu propria subscriberet. Cum autem Joannes id facere nollet, nihilque temere agendum esse diceret ante generalis Concilii definitionem; Joannis inimici aliud Epiphanio suggesserunt. Cum celebranda synaxis esset in ecclesia Apostolorum, Epiphanio ut in medium prodiret suaserunt, et coram universo populo Origenis libros condemnaret, Dioscorum cum suis excommunicaret, et Joannem utpote illis faventem perstringeret. Hæc Joanni nuntiata sunt, qui postridie Epiphanio ecclesiam jam ingresso per Serapionem hæc significari jussit: quod nempe ille multa contra regulas ageret, qui in ecclesiis suis, se inscio, ordinationem fecerit; qui injussu suo in iisdem ecclesiis missarum solemnia celebrarit; qui olim invitatus illo venire noluerit, nunc vero id sibi ipse permiserit. Cavere autem rogabat ne tumultus excitaret.

*S. Epiphanius moritur.* — His auditis territus Epiphanius, ab ecclesia discessit, et de Joanne graviter conquestus, Cyprum adnavigavit. Erant qui dicerent Epiphanium, cum navim conscensurus esset, hæc Joanni denuntiasse: Spero te non moriturum esse episcopum; Joannemque vicissim illi respondisse: Spero te non perventurum esse in patriam. An vera narratio sit dubitant Socrates et Sozomenus. Utrique certe hujusmodi exitus contigit: nam neque Epiphanius in Cyprum appulit; post discessum enim mortuus est in navi: Joannes vero postea ex episcopali sede pulsus est, atque in exsilii loco diem clausit extremum.

Addit Sozomenus (*Sozom. l.* 8. *c.* 15) Ammonium cæterosque Fratres Longos Epiphanium adiisse, ac quæsivisse ab illo quid causæ esset cur ipsos ut hæreticos haberet; cum respondisset Epiphanius se id auditu accepisse, Ammonium ea in defensionem suam protulisse, quæ ipsum leniorem reddiderint, ac brevi postea Cyprum navigasse, sive quod Constantinopolitanæ profectionis ipsum pœniteret, sive quod Deus mortem suam brevi futuram ipsi prænuntiasset. Cum autem navim conscensurus esset, episcopis, qui ipsum ad littus usque prosequuti fuerant, dixisse fertur: Urbem vobis et Palatium et scenam relinquo: atque, ut diximus, antequam Cyprum advenisset, mortuus est.

*Eudoxia Augusta in Chrysostomum incensa.* — Post Epiphanii discessum, contigit ut Joannes pro more suo concionans, contra mulieres multa profunderet

(*Socr. l. 6. c. 15*) : et vero sæpe illum vidimus in concionibus mulierum luxum, fastum cæteraque vitia insectantem. Orationem ita vulgus excepit, ac si Augustam ille perstringeret. Tunc ii, qui Chrysostomo infensi erant, rem ad Augustam referunt. Illa apud Imperatorem conquesta, Theophilum urgere cœpit ut quamprimum veniret et Synodum congregaret. Id negotii etiam promovebat Severianus Gabalensis, qui cum Chrysostomo simulate reconciliatus nullam negligebat ipsi nocendi occasionem. Erant alii multi ex Clero erga Joannem male affecti, ut vidimus, qui apud Theophilum instabant, ut quantocius veniret. Ipse vero tandem profectus est (*Chrysost. ad Innoc. t. 3. c. 530*), et cum jubente Imperatore solus venire debuisset, cum multis tamen aliis episcopis venit, et dixisse fertur : In Comitatum proficiscor, ut Joannem deponam. Quam rem in Lycia quoque repetiit; nam pedestri itinere Chalcedonem venit, Ægyptios autem episcopos Constantinopolin navigare jussit. Chalcedonem autem cum venisset, eo se contulerunt etiam alii episcopi, tum a Theophilo tum ab Imperatore acciti : venere quoque Ægyptii (*Sozom. l. 8. c. 16. Socr. l. 6. c. 15*). Cumque universi simul convenissent, inter se consultabant qua ratione ipsis conatus adversus Joannem ex voto succederet. Erat tunc episcopus Chalcedonis Cyrinus, genere Ægyptius, qui multa contra Joannem deblaterabat, impium illum vocans, arrogantem et inexorabilem, rem gratam faciens aliis episcopis Joannis inimicis. Sed Maruthas Mesopotamiæ episcopus, forte imprudens, pedem Cyrini calcavit. Ille eo vulnere graviter affectus, Constantinopolin cum reliquis episcopis transfretare non potuit; sed ipse mansit Chalcedone, cæteri vero Constantinopolin trajecerunt. Etsi porro ex clericis Constantinopolitanis multi erant Joanni infensi, quod vitia eorum redargueret et emendare satageret; nullus tamen e Clero obviam Theophilo venit, neque honorem consuetum ipsi exhibuit; palam enim Joannis inimicus agnoscebatur : unde fortassis evenit, ut qui paria cum illo sentiebant, non auderent coram populo, erga sanctum præsulem optime affecto, concepti adversus illum odii signa dare. Verum nautæ Alexandrini, quorum frumentariæ naves forte aderant, faustis illum acclamationibus excepere.

*Theophilus Constantinopolin venit.* — Theophilus ergo, qui auro et pretiosis rebus Ægyptiacis et Indicis onustus veniebat, ut amicos sibi pararet, Constantinopolin ingressus est mense circiter Junio. Hortatus est illum Joannes, ut apud se diversaretur cum suis, in domicilium nempe apparatum et necessariis omnibus instructum (*Pallad. p. 64. 65*). Renuit ille, et ne in ecclesiam quidem ingredi voluit; sed in quamdam Imperialem domum divertit (*Chrysost. ad Innoc. t. 3. c. 530. l. 5 et sqq.*), quæ Placidiana appellabatur : imo Joannem numquam videre vel alloqui voluit. Sæpe illum Joannes rogari curavit an quid fecisset ipse, quod illi displiceret, se ad omnia emendanda paratum esse asseverans; sed obnixe supplicanti ne respondere quidem ille dignatus est; quæ sane ferocem hominem et intractabilem fuisse arguunt.

Interea urgebant Theophili accusatores, qui irruptionem, cædes et alia innumera ipsi objiciebant (*Pallad. p. 12. 13*). Qua re comperta Imperator Arcadius Joannem advocavit (*Chrysost. ad Innoc. t. 3. c. 531*), jussitque illum de causa Theophili judicare, quem ut scelestum multi incusabant. Joannes vero non ad se pertinere dixit de Theophili gestis judicium ferre, sed ad Ægyptiorum præsulum Synodum : non quod ignoraret ille posse Theophilum, etsi præsulem Alexandrinum, a Concilio Orientalium generali in causam vocari et damnari; sed ex Theophili gestis, ex iis nempe quæ præcesserant, ex motibus quos hactenus concitaverat, ex vafritie et calliditate qua vel auro et muneribus, vel aliis artibus multos sibi conciliaverat, prospiciebat Joannes fore ut, si Theophilus in Synodo damnaretur, numquam ille acquiesceret, sed ingentes turbas concitaturus esset.

Theophilus contra nihil non agebat ut Joannem non modo pelleret, sed et ipsa vita privaret, inquit Palladius (*p. 65*), partim largitione auri et munerum potentiores sibi concilians, partim lautioribus epulis gulæ deditos alliciens, partim blanditiis et spe majoris dignitatis clericos ad suas partes abducens. Cum sciret autem diaconos duos, alterum adulterii, alterum homicidii causa a Joanne ab Ecclesia ejectos fuisse; suasit illis ut libellos adversus Joannem offerrent, pollicitus se illos in pristinum gradum et ministerium restituturum esse. Illi rem libentissime amplexi sunt, libellosque ipsi obtulerunt, quos ipse Theophilus dictaverat, in quibus cætera omnia falsa et supposititia, unum autem tantum verum erat, quod nempe Joannes omnes moneret, ut post communionem, aquam aut pastillum degustarent, ne cum saliva aut pituita e symbolo Sacramenti aliquid præter voluntatem exspueretur : quod et ipse faciebat. Quæ res certe nulli culpæ obnoxia videbatur.

Acceptis libellis Theophilus in Eugraphiæ ædibus colloquium habuit cum Severiano, Antiocho et Acacio cæterisque Joannis inimicis, qui pene omnes ex Joannis monitis juste modesteque datis, adversus illum exulcerati erant. Unus vero ex iis qui aderant, aliis suggessit ut libelli darentur Imperatori, ut ipse Joannem vel invitum ad Synodum se sistere cogeret. Quia vero, ut sæpius experientia compertum fuit, aurum omnia prona faciliaque reddit; hac via Theophilus effecerat ut aulici multi pro se starent, atque sic quæ in optatis sibi erant impetravit.

*Synodus ad Quercum.* — Etsi vero imperatoris consensu et jussu fulti Theophilus et socii (*Chrysost. t. 3. c. 443*), non ausi sunt tamen intra urbem Constantinopolin Synodum cogere, ut ne plebem pastori suo addictissimam commoverent, et adversum se tumultum excitarent; neque tutum sibi fore putabant, si calumnias, quas falsi convincere facile erat, in medio Imperatoriæ urbis proferrent. Theophilus igitur per tres hebdomadas Constantinopoli commoratus (*Sozom. l. 8. c 17*), cum aliis secum consentientibus episcopis Chalcedonem perrexit indeque ad Quer-

cum, Chalcedonis suburbanum, in ecclesia SS. Apostolorum Petri et Pauli, quam Rufinus construxerat, Synodum collegit, et cum Acacio, Severiano et Antiocho iniquum propositum explevit.

Nihil ibi de Origenis scriptis in medio prolatum fuit, nihil de Fratribus Longis Ammonio et aliis, quæ tamen una hactenus Theophilo fuerant querelarum causa : pax facta cum illis erat. Consceleratis sese adjunxit Cyrinus, Chalcedonis episcopus, quem vidimus ex improviso Maruthæ gressu pedis doloribus laborantem, qui tunc nec morbi dolore præpeditus, in Joannem ceu hostis insurrexit ( *Sozom. l.* 8. *c.* 16 ). Illud vero, ut carptim dicam, non impune fecit : postea enim cum male haberet, crus ei sæpe a medicis dissectum est. Superveniens enim putredo totum corpus depascebatur; adeo ut alter quoque pes idem pateretur ex mutua doloris communicatione, atque non multo post in doloribus exstinctus est. Ad Theophilum item defecit Paulus Heracleotes, qui non semel a Joanne in negotiis adhibitus fuerat. Quid si dicamus, cum Theophilo patruo suo adfuisse Cyrillum juvenem, qui postea Theophilo successit, ac doctrina sanctimoniaque celebris fuit?

*Criminationes contra Chrysostomum oblatæ.* — Ili simul judices, accusatores et testes erant, vel testes falsos advocarant ( *Photius Biblioth. cod.* LIX ). Tredecim hæc actionibus peracta sunt : duodecim nempe contra Joannem prolatæ sunt, tertia decima contra Heracliden erat, quem Ephesiis ille ordinarat episcopum : cujus tamen depositionem invalidam reddere, aliis nonnullis prohibentibus, minime potuerunt. Heraclidæ autem accusator fuit Macarius, Magnetum episcopus. Joannis vero Chrysostomi accusator fuit Joannes Diaconus, episcopi sui palam hostis, qui sequentes criminationes in Joannem episcopum attulit.

1°. Quod se e diaconatu amovisset, quia ipse puerum suum domesticum verberaverat.

2°. Quod Joannes quidam Monachus jussu ejus vapulasset, raptatusque, ac cum dæmoniacis catena ferrea constrictus fuisset.

3°. Quod cimeliorum (Ecclesiæ) magnam vim vendidisset.

4°. Quod marmora, quæ Nectarius reliquerat ad ornandam sanctæ Anastasiæ ecclesiam, ipse vendiderit.

5°. Quod clericos appellaret viles, corruptos, inutiles, triobolares.

6°. Quod S. Epiphanium delirum appellaverit, et parvum dæmonium.

7°. Quod Severiano insidias struxerit, incitatis adversus illum decanis.

8°. Quod contra clerum librum sycophantiis plenum scripserit.

9°. Quod totius cleri conventu facto, tres diaconos citarit, Acacium, Edaphium et Joannem, et quasi humerale suum furati essent, accusarit, quærens utrum ad alium aliquem usum illud cepissent.

10°. Quod Antonium, sepulcrorum violatorem convictum, episcopum ordinaverit.

11°. Quod Joannem comitem in militum seditione prodiderit.

12°. Quod neque in ecclesiam ingrediens, neque exiens, precaretur.

13°. Quod sine altari diaconorum et presbyterorum ordinationes fecerit.

14°. Quod una ordinatione quatuor simul episcopos crearit.

15°. Quod mulieres susciperet, solus cum solis, aliis omnibus foras emissis.

Huc respicere videtur quod ait Chrysostomus in Epistola ad Cyriacum, tomo tertio : *Quin me quoque cum muliere concubuisse criminantur. Exuite corpus meum, et membrorum mortificationem repe rietis.*

16°. Quod hæreditatem a Thecla relictam per Theodulum vendiderit.

17°. Quod Ecclesiæ reditus nemo noverit quo abeant.

18°. Quod Serapionem, in crimen vocatum, presbyterum ordinaverit.

19°. Quod eos, qui cum toto orbe communicabant, ipsius sententia inclusos et in carcere defunctos contempserit; ita ut ne corpora quidem ipsorum sepulturæ mandare dignatus sit.

20°. Quod sanctissimum Acacium injuria affecerit, et ne ad colloquium quidem ipsum admiserit.

21°. Quod Porphyrium presbyterum Eutropio, ut in exsilium pelleretur, tradiderit.

22°. Quod Venerium item presbyterum cum contumelia multa tradiderit.

23°. Quod illi soli balneum succendatur, et ubi laverit, Serapion aditum claudat, ut alius nemo lavet.

24°. Quod sine testibus multos ordinarit.

25°. Quod solus edat intemperanter, Cyclopum vitam agens.

26°. Quod ipse accuset, sitque testis et judex. Planumque id esse ex iis, quæ cum Martyrio protodiacono, et Prohæresio, Lyciæ episcopo, gesta referuntur.

27°. Quod Memnonem in ecclesia Apostolorum pugno percusserit, et sanguine ex ore manante, mysteria tamen obtulerit.

28°. Quod in throno exueretur et indueretur, et pastillum ederet.

29°. Quod episcopis ab se ordinatis pecunias largiretur, ut per illos Clerum opprimeret.

*Chrysostomus ad Synodum vocatus abnuit.* — His oblatis accusationum capitibus, Theophilus et cæteri episcopi Synodum constituentes, Joannem citarunt ut ad Synodum compareret (*Photius p.* 55 *et seqq. Pallad. Dialog.*). Erant tunc cum Joanne quadraginta episcopi, sedentes in triclinio episcopii, stupentes quomodo reus, et propter crimina solus ad Comitatum et Imperialem civitatem venire jussus, cum tot episcopis advenisset : quo pacto principum et magistratuum sententias subito commutasset, plerisque de Clero ipsi annuentibus. Verum auro omnia prona

et facilia redduntur. Interea vero Joannes a Synodo ad Quercum citatur et comparere jubetur. Respondet ille : *Si apertos hostes ex judicum ordine submoveritis, præsto sum, meque sistam; ut, si quis me accuset, causam dicam : sin id facere detrectaveritis, quoties citabitis, nihil proficietis.* Illi vero quos excludi volebat erant Theophilus, Severianus, Acacius et Antiochus.

Primo examinarunt caput primum et secundum, quæ Joannem diaconum et Joannem Monachum spectabant. Hinc cœperunt contra Heracliden Ephesi, et Palladium Helenopoleos episcopos inquirere. Joannes vero Monachus, qui in secundo capite supra memoratur, libellum obtulit, accusans Heracliden, quod Origenista esset, et quod Cæsareæ Palæstinæ in furto deprehensus fuisset, Aquilini diaconi vestimenta furatus : *et quamvis talis esset*, inquit, *Joannes illum Ephesi episcopum ordinavit.* Accusabat præterea Joannem, quod multa mala (*Hæc vitiata videntur*) Origenistarum causa passus esset, per Serapionem, quodque illum misisset. Horum præmisso examine, inquisitum est deinde in caput nonum accusationum, quod tres diaconos de furto humeralis sui accusavisset; et vigesimum septimum, quod Memnonem pugno percussisset, etc.

*Aliæ in Chrysostomum criminationes.* — Postea rursum Isaacius episcopum Heracliden accusavit ut Origenistam, qui a sanctissimo Epiphanio neque in precationis, neque ad mensæ consortium admissus fuisset. Protulit idem Isaacius libellum contra Chrysostomum, hæc continentem.

1°. De Joanne Monacho jam memorato, quod propter Origenistas vapulasset et ferro vinctus fuisset.

2°. Quod B. Epiphanius propter hos Origenistas, Ammonium, Euthymium, Eusebium, Heracliden et Palladium, cum illo noluisset communicare.

3°. Quod hospitalitatem, solus quotidie comedens, despiceret.

4°. Quod in ecclesia dixisset Mensam esse furiarum plenam.

5°. Quod in ecclesia gloriando dixisset *amo et insanio.*

Hic notare videtur initium homiliæ illius singularis antea ineditæ, quam habuit, postquam Eudoxia Imperatrice comitante et pedibus iter agente Reliquias martyrum transtulerat in ecclesiam novem milliaribus Constantinopoli distantem. Sic enim in ecclesia illa homiliam incipit, *Quid dicam, et quid loquar? Exsulto et insanio.* (Id sequentem etiam articulum respicit.)

6°. Quod explicare debeat, quæ sint illæ furiæ, et quid sibi velit illud, *Exsulto et insanio* : has enim Ecclesia voces ignorat.

7°. Quod licentiam peccatoribus præberet dicens : *Si iterum peccasti, iterum pœnitentiam age, et quoties peccaveris, veni ad me : et ego te sanabo.*

8°. Quod in ecclesia blasphemasset dicens, Christum precantem ideo non exauditum fuisse, quod non ut oportebat precatus esset.

9°. Quod ad seditionem populum excitaret, etiam adversus Synodum.

10°. Quod gentiles, qui multa mala Christianis intulerant, suscepisset, et in ecclesia retineret atque defenderet.

11°. Quod alienas invaderet provincias, et ibidem episcopos ordinaret.

12°. Quod episcopos contumelia afficeret, et ἐκπιργάτους (*Hæc vox vitiata videtur*) juberet expelli e domo sua.

13°. Quod clericos inusitatis contumeliis afficeret.

14°. Quod aliorum deposita vi raperet.

15°. Quod sine conventu et præter Cleri voluntatem ordinationes faceret.

16°. Quod Origenistas reciperet, communicantes vero cum Ecclesia, etiamsi commendatitias literas afferrent, in carcerem conjectos non eriperet, imo illos in carcere morientes non inviseret.

17°. Quod alienos servos nondum manumissos, imo etiam accusatos, episcopos ordinasset.

18°. Quod ipsum Isaacium male sæpe mulctasset.

Primum vero caput de Joanne Monacho, quod jam antea examinatum fuerat, denuo excutere noluerunt. Sed de secundo quod nempe S. Epiphanius eo quod Origenistis faveret, cum illo communicare noluisset, perquisitum fuit; similiterque de septimo, in quo certe nihil a Christiana disciplina alienum deprehenditur. De tertio postea actum fuit, in quo dicitur Chrysostomum, qui solus quotidie comederet, hospitalitatem despicere videretur : testesque adhibiti sunt Arsacius presbyter, qui postea Chrysostomo successit : itemque Atticus et Elpidius presbyteri, qui nescio quid inde criminationis eruere potuerunt, quod nempe præsul tam frequentibus corporis ægritudinibus laborans solus comederet. Ipsi quoque cum Acacio presbytero de quarto criminationum capite, quod nempe Joannes in ecclesia dixisset, Mensam esse furiarum plenam, testes fuerunt. Postquam autem hæc excussa fuere, prædicti presbyteri, et cum ipsis etiam Eudæmon et Onesimus, sententiam accelerari postularunt.

Hæc acta a Photio allata ut suspecta rejicit Baronius; verum a Tillemontio aliisque viris doctissimis jure exploditur. Acta enim illa res ut vere gesta sunt enuntiant, et cum Palladio in omnibus fere consentiunt : in quibusdam enim etiam Palladii ævc circa res et acta quædam variæ erant opiniones, ut in sequentibus videbitur. Actorum etiam a Photio descriptorum veritatem probat accusatio illa quinta, qua dicitur in concione quadam hoc protulisse, *insanio.* Quæ vox habetur initio concionis, quam habuit Eudoxia Augusta præsente, quam concionem nunc primum edidimus T. XII.

Ex actis ipsis mutuatus Photius episcopos Synodum illam constituentes quadraginta quinque numero fuisse dicit. Verum fides potius habenda Palladio (*Pallad. Dial.*), qui triginta sex tantum fuisse asseverat; ita ut major tunc episcoporum numerus cum

Joanne esset : nam quadraginta numero erant congregati; qui adversus Theophilum septuaginta libellos habebant, *manifesta piacula* continentes ( *Pallad. Dialog.*). Dum illi de rebus ecclesiasticis sermonem haberent, nuntiatum est adesse qui a Theophilo missi essent, nempe Dioscorum et Paulum, qui nuper e Libya ordinati fuerant. Juvenes jubet ille intrare. Ingressi illi schedulas proferunt, quas voluit Joannes legi. Tunc jubent illi Theophili puerum legere; hæc autem in schedis ferebantur : *Sancta Synodus ad Quercum congregata. Libellos accepimus adversum te, infinita crimina continentes. Adesto igitur, tecum adducens Serapionem et Tigrium presbyteros : iis enim opus est.*

Joannes, uti supra diximus, se paratum esse professus fuerat in Synodo ad Quercum comparere, dummodo ex judicum numero tollerentur ii, qui aperte inimici sui erant : nempe Theophilus, Severianus, Antiochus et Acacius. Verum episcopi tunc cum Joanne congregati,tres episcopos miserunt ad Theophilum, nempe Lupicinum, Demetrium et Eulysium, presbyterosque duos, Germanum atque Severum, viros sanctos et fide dignos, qui Theophilo dicerent : *Noli res Ecclesiæ subvertere, nec Ecclesiam scindere, propter quam Deus in carnem descendit. Si autem inordinate Nicænos canones subvertis trecentorum decem et octo episcoporum, et extra limites litem judicas : jam melius facito, transi ad nos in urbem optimis legibus fundatam, nec more Caini Abelem provoces in campum; ut nos te prius audiamus. Habemus enim adversus te libellos septuaginta capitum* manifesta piacula *continentes : et plures sumus, quam tua synodus, Dei gratia congregati, non ad eversionem Ecclesiæ, sed ad pacem curandam. Tu enim tricesimus sextus es ex unica provincia; nos vero sumus quadraginta e diversis provinciis, inter quos sumus etiam septem metropolitæ. Et consentaneum est, ut minor numerus a majori atque potiori secundum canones judicetur. Habemus enim et epistolam tuam, per quam mones coepiscopum nostrum Joannem, accusationem extra limites non debere admitti. Unde, ecclesiasticis legibus obsequens, accusatores tuos precare, ut vel ab accusando te desistant, vel ne provocent te ut ad Joannem accedas.* Alia quoque his adjecerunt, quæ ab eodem Palladio referuntur.

Ait vero Chrysostomus in Epistola sua ad Innocentium Papam, T. 3. c. 531. l. 22, Theophilum advocavisse archidiaconum Constantinopolitanum, qui haud dubie partibus suis hærebat; atque ejus opera Clerum omnem sibi adjunxisse. Jam enim vidimus Clerum Constantinopolitanum, cujus dissolutos mores incessebat Chrysostomus, infestum ipsi fuisse.

Joannes vero, postquam Synodus hæc responderat, in prima jam sua responsione, de qua superius, insistens, hæc datis literis respondit, se in quovis loco, ubi id in civitate fieri oportuit, paratum esse ad judicium subeundum, dummodo manifestos inimicos suos ex conventu suo ejicerent, nempe Theophilum, Acacium, Severianum et Antiochum, quos aperti odii et inimicitiæ signa dedisse probabat; declarans se etiam si decies millies miserint, eadem semper responsurum esse.

Illis autem qui mittebantur egressis, venit Notarius habens rescriptum Imperatoris, cui inserta erat supplicatio episcoporum petentium ut Joannes ad judicium invitus sisteretur, illumque Notarius ad judicium urgebat : ipse vero eadem ipsa quæ supra Notario respondit. Subinde autem, nec mora, venerunt duo presbyteri Joannis, Eugenius, qui episcopatum Heracleæ in conspirationis mercedem acceperat, et Isaacius Monachus, non melioris notæ homo, ad Synodum illum compellantes, ut objecta crimina dilueret. His respondit Joannes per episcopos in Synodum ad Quercum missos. Proximumque fore videbat, ut in tam damnabili cœtu ipse innoxius licet, causa caderet.

Illi vero episcopi ad Synodum missi, pessime excepti fuere; alium enim verberibus affecerunt, alterius vestes discerpserunt, alteri catenas ferreas collo circumposuere, quas sancto Joanni paraverant, ut sic conjectus in naviculam in ignotum locum amandaretur, dæmone illos, inquit Palladius, veluti leones efferente. Quidam vero ex iis qui missi fuerant perterriti ad Joannem non reverterunt ( *Sozom. l.* 8. *c.* 17) : Demetrius autem, et quicumque Joannis consortium cunctis rebus anteponebant, ad illum rediere. Eodem die *cursor et notarius*, ex Palatio venientes Joannem urgebant ut ad episcopos accederet : illos vero hortati sunt, ut judicium accelerarent. Hæc porro omnia, ut credere est, moliebatur Eudoxia Joanni nostro infensa.

*Chrysostomus in Synodo ad Quercum damnatur et deponitur.* — Aliis vero instantibus, Paulus Heracleota primus omnes sententiam dicere rogavit. Statutumque fuit Joannem a sede pellendum esse : quam sententiam protulit Gymnasius episcopus, et postremus Theophilus. Omnes autem episcopi numero quadraginta quinque erant, si fides sit actis a Photio allatis. Hæc porro acta rejecit Baronius, qui a doctis viris jure exploditur. Nam acta illa vera esse putant tum alii docti viri, tum sagacissimus Tillemontius. Criminationes porro illas, vel nullas, vel contortas, vel omnino falsas esse putant tum Photius, tum quotquot veri amore tenentur. In damnationis vero sententia nihil aliud ferebatur, quam quod in Synodo comparere noluisset.

Postea mittitur ad Clerum Constantinopolitanum epistola ( *Phot. Cod.* LIX ), qua nuntiabatur Joannem a sede dejectum fuisse, idipsumque Imperatori nuntiatur : addebatur etiam illum læsæ majestatis reum declarari. Hortabatur autem Imperatorem Synodus, ut juberet illum ejici, et pœnas læsæ majestatis dare. Læsam autem majestatem dicebant quod Imperatricem Jezabelem appellasset : ad hæc oblati libelli sunt a Geruntio, Paulino et Eugnomonio, qui se injuste a Joanne episcopatu pulsos querebantur. Verum qui episcopatu ab eo ejecti fuerant, nonnisi post secundum exsilium ejus restituti sunt, teste Palladio. Post hæc autem Theophilus cum Fratribus Longis fa-

cillime reconciliatus est; tanta enim eliminandi Joannis cupidine tenebatur, ut cætera omnia parum curaret.

Arcadius Synodo rescripsit et Joannis depositionem confirmavit ( *Phot.* LIX, LX ). Verum quod læsæ majestatis crimen spectat, non attendisse videtur Imperator; sed, inquit Palladius ( *Pallad. Dialog.* ), Deus cor ejus emollivit, ut cor leonum emolliverat erga Danielem. Hæc Joannis depositio sub vesperam nuntiata fuerat: quo comperto populus ad gravissimam seditionem excitatus est: totaque nocte excubantes, eum ab ecclesia adduci non passi sunt, sed causam ejus in majore concilio dijudicandam esse clamabant. Et cum urgerent ii, quibus id ab Imperatore mandatum fuerat, ut eum in exsilium abducerent, illi reluctabantur.

*Chrysostomus in exsilium ducitur.* — Neque jussui Imperatoris sibi statim acquiescendum putavit Chrysostomus ( *Chrysost. t.* 3. *c.* 431 ); nonnisi enim post biduum se iis tradidit, qui se in exsilium deportare curabant. Excubanti autem et se tueri conanti populo orationem habuit, in qua mirum quantam animi firmitatem exhibeat, nec mortem se metuere dicit: populumque hortatur ad patientiam in adversis: hostesque suos mordet acriter. *Non enim,* inquit, *propter divitias mundi insidias patior: quod si esset, utique contristari deberem: nec propter aliquod peccatum, sed propter caritatem, quam erga vos habeo: quia omnia ago ut vos proficiatis, et ne quis subintroeat ad conturbandum gregem bene institutum, sed ut permaneatis in simplicitate fidei. Hæc est causa periculorum meorum, et hæc sufficiunt mihi ad coronam.* Tandem Joannes videns Imperatorem, se in exsilium abduci jubentem, in proposito persistere, tertio post damnationem die circa meridiem ultro se ipse tradidit, inscia populi multitudine: cavebat enim ne ipsius causa tumultus excitaretur. Sic ab Ecclesia expulsus Joannes, ductus est a Comite cum militari manu ad navale in ostio Ponti situm, quod Hieron vocabant; hinc vero ad campos Præneti Bithyniæ adductus est, quod erat e regione Nicomediæ.

Ita pulsus Joannes gratias agebat Deo, illa Jobi verba repetens ( *Chrys. t.* 3. *c.* 439. 441 ): *Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum in sæcula.* Quem in locum adductus esset ignorabant vel sacerdotes illi invidia excæcati, qui ipsi insidias struxerant: quod curante Theophilo factum esse verisimile est. Theophilus vero, qui Synodum suam Constantinopoli celebrare ausus non est, postquam Joannes pulsus fuerat ( *Ibidem* ), in urbem intravit atque in ecclesiam venit cum asseclis suis. Si fides sit Georgio Alexandrino, barbarorum ille more cum satellitibus suis intravit. Quia vero minæ sæpius intentæ non poterant populum sedare, pulsi Joannis mœrorem non ferentem, violata fuit reverentia ecclesiis debita. Cum enim Imperatores in hæc sancta pacis loca, nonnisi positis armis ac diademate ingredi solerent; tunc in ecclesias ingressi sunt inimicorum instar, armati telis et clavas gestantes, populumque ex ecclesiis depulerunt, qui patientia et precibus tantum illorum furorem compescere studebant, et tamen baptisterium sanguine illi compleverunt.

Cum sic abduceretur Joannes, ubi rem cognovit populus, tumultuari cœpit, et Imperatorem totamque Synodum, præcipueque Theophilum et Severianum, maledictis appetiit ( *Socr. l.* 6. *c.* 17. *Sozom. l.* 8. *c.* 18 ). Ambo enim insidiarum in sanctum præsulem auctores esse ferebantur. Severianus vero cum in ecclesia per id tempus sermonem haberet, sententiam, qua Joannes depositus fuerat, laudavit, ut contra hominem arrogantem latam, etiamsi non aliud crimen objici posset. Cætera enim delicta, inquiebat, Deus hominibus remittit, superbis autem resistit. Ea vero de causa populus indignatus in majoremque iram concitatus est. Neque ulterius a seditione revocari poterat, sed et in ecclesiis ipsis et in foro tumultuabatur. Ingens vero populi turba ad Palatium perrexit et Imperatorem deprecata est ut sibi pastorem suum restitueret.

*Ex terræ motu Chrysostomus revocatur.* — Inter hæc autem Palatii cubiculum concussum est, et terræ motus magnus urbem quassavit ( *Pallad. Dial. Theodoret. l.* 5. *c.* 34). Quo factum ut perterrita Eudoxia, Imperatore etiam annuente, populo conclamante, de revocando Joanne statutum fuerit. Eadem ipsa nocte Eudoxia litteras ad Joannem misit, quarum exordium ille refert ( *Chrys. t.* 3. *c.* 445. *l.* 40): *Ne arbitretur sanctitas tua,* inquit, *me illa novisse quæ gesta sunt: innocens ego sum a sanguine tuo. Improbi et perditi homines hanc struxere machinam. Mearum lacrymarum testis est Deus, cui sacra facio.* Pergit vero Chrysostomus: *Quam libationem effudit? lacrymæ ejus libatio erant.* Cui sacra facio. *Sacerdos illa nempe, per seipsam ordinata, quæ Deo offerebat lacrymas, confessionem et pœnitentiam, non pro sacerdote, sed pro Ecclesia, pro populo disperso. Memor certe erat et filiorum et baptismatis.* Recordor per manus tuas filios meos fuisse baptizatos. *Hæc Imperatrix.* Hinc illa Imperatorem adiit, ejusque genua tangebat cum lacrymis obsecrans, ut sacerdotem revocaret: *Nulla nobis*, inquiebat, *spes Imperii superest, nisi ipsum reducamus.* Illam vero vocat Chrysostomus matrem Ecclesiarum, altricem monachorum, sanctorum patronam, pauperum baculum. Has porro laudes Tillemontius, a Georgio Alexandrino deceptus, quasi ab Eudoxia dictas in Joannis honorem, ipsi Joanni tribuit, non animadvertens ad Joannem non quadrare illud, *Matrem Ecclesiarum* (*Chrys. t.* 3. *c.* 446. *l.* 15).

Theophilus vero, qui, teste Palladio (*Pallad. Dial.*), diaconos duos, quorum alter homicidii, alter adulterii causa depositi fuerant, in pristinum gradum restituerat, jam teste Georgio Alexandrino in locum Joannis ab se improbe depositi, alium episcopum destinaverat et nominaverat, et rescriptum ea de re habebat penes se, cui subscripserunt plurimi Constantinopolitani episcopi. At non permisit Deus, improbum hujusmodi rescriptum in lucem prodire.

Post Theophili fugam non cessavit Chrysostomus (*T.* 3. *c.* 532. *n.* 3) Imperatorem precari, ut Synodus iterum cogeretur ad causam suam retractandam, utque Theophilus adesset rogabat. Misit Imperator, qui Theophilum redire juberent cum consortibus suis omnibus, ut gestorum suorum rationem redderent. Ille vero Imperatoris jussui non obtemperavit, prætexens populi seditionem, qui Chrysostomo studebat. Neque tamen cessavit Chrysostomus ab Imperatore postulare ut Synodus cogeretur, in qua ipse causam suam propugnaret. Supererant adhuc Constantinopoli aliquot episcopi Syri, qui cum Theophilo in Synodo ad Quercum contra Joannem sententiam dixerant: hos etiam Synodo tunc cogendæ interesse rogabat Joannes. Narrat vero Sozomenus (*Sozom. l.* 8. *c.* 19), post regressum Chrysostomi sexaginta circiter episcopos, qui Constantinopoli convenerant, acta Synodi in Quercu nulla esse declaravisse, et tunc Chrysostomum episcopalia munia resumpsisse. Reclamant vero nuperi scriptores hac ducti ratione. Si hoc ita gestum fuisset, hoc certe dixisset Chrysostomus Innocentio Papæ, quæ gesta fuerant referens. Verum Sozomenus non dicit hos episcopos Synodum celebravisse; sed solum declarasse Chrysostomum injuste depositum fuisse; et tam multa Joannes tacet, ut nesciam an ejus silentio aliquid contra Sozomeni narrationem inferri possit.

Non diuturna Joannes tranquillitate frui potuit. Post duos namque exactos a reditu menses, inquit Palladius p. 75, rerum mutatio cœpta est: Joannis enim inimici nihil non movebant ut pristina acta repeterent. Arcadius vero Imperator mitis facilisque erat, sed ex ingenii levitate ad sententiam mutandam pronus. Eudoxia vero Augusta illum, ut putatur, ut contra Joannem denuo sæviret concitavit. Neque refert Palladius, qua de causa illa Joannem denuo impetierit, atque ut eum deturbaret omnes machinas moverit: verum Socrates et Sozomenus hanc denuo pulsi Joannis occasionem proferunt.

*Chrysostomi dicendi libertas Eudoxiam denuo exasperat.*—Argentea statua Eudoxiæ Augustæ, muliebri stola amictæ, supra basim et columnam erecta fuerat, proxime ecclesiam S. Sophiæ; ita ut inter utramque media dumtaxat plateæ via interjecta esset (*Socr.* l. 6. *c.* 18. *Sozom. l.* 8. *c.* 20). Ante illam statuam pro recepto more populares ludi celebrati sunt. Sæpe vidimus Chrysostomum contra hujusmodi spectacula declamantem, quia nempe in hujusmodi ludicris rebus semper quædam admittebantur, quæ Christianorum moribus et veræ pietati adversarentur. Quapropter Chrysostomus, cum hæc ante valvas ecclesiæ facta cerneret, pristinam loquendi libertatem resumens, contra eos qui ejusmodi ludos curabant, vel illis intererant, cum vehementia solita concionatus est. Hanc ut contumeliam a Joanne sibi illatam fuisse putans Eudoxia, in iram concitata, rursus episcoporum Synodum adversus illum congregari curavit.

Hic porro Socrates se Joannis gesta improbare non dissimulat. Debuisset enim, inquit, prius blanda hortatione Principibus suadere, ut ab hujusmodi ludicris abstinerent, neque probris impetere eos, qui ista fieri præceperant. Verum quis scit an Augustam non prius monuerit sanctus antistes? Certe, referente Theophane, Chrysostomus Præfectum urbis, ludis hujusmodi præpositum, hac de re monuit. Ille vero, qui Manichæus erat, Eudoxiam adiit nuntiatum illi non posse Joannem ferre, ut statuæ suæ honor exhiberetur, quo magis animum ejus exasperaret.

Eudoxia igitur id in contumeliam suam dictum reputans, rursus Joannis perniciem machinata est, et Synodum episcoporum adversus illum congregari curavit. Id ubi rescivit Joannes, si fides sit Socrati et Sozomeno, illam homiliam habuit, quæ sic incipit: *Rursum Herodias furit.* Homiliam vero his verbis incipientem in octavo Tomo inter spurias edidimus c. 485. Putat autem Savilius Græculum quempiam ineptum etindoctum, cum apud Socratem et Sozomenum hoc concionis principium vidisset, hanc concionem ineptissimam præmisso hujusmodi principio edidisse. At cum hujusmodi opusculi auctor antiquissimus sit (nam ab Anastasio Sinaita citatur), libentius crederem hoc opusculum a Græculo quodam, antequam Socrates et Sozomenus scriberent, adornatum fuisse. Non pauca enim habemus opuscula, etiam Chrysostomi ætate edita, ejus nomine publicata.

Ut ut res est, Joannis inimici, rem sibi ex voto cedere videntes, ad Theophilum Alexandriam mittunt, hortantes ut Constantinopolin veniret, aut, si plebem reformidaret, rei gerendæ modum sibi præscriberet. Theophilus vero memor haud ita pridem transacti periculi, denuo istuc iter suscipere non ausus est; sed misit tres episcopos, Paulum, Pœmenem et alium recens ordinatum; misit etiam quosdam canones, quos adversus beatum Athanasium Ariani fecerant, ut iis uterentur adversus Joannem. Illi autem canones in Antiocheno concilio anni 341 publicati fuerant. In iis vero statuebatur, ut si quis episcopus a concilio quodam depositus vel ex se, vel ex imperiali auctoritate sedem suam repeteret, in perpetuum jam depositus maneret, nec posset umquam ad causam dicendam admitti. Nec Theophilum puduit Arianorum canones, ad pellendum sanctum Athanasium conflatos, ad beatum Joannem e sede rejiciendum adhibere.

Joannes vero ad synodum se venturum et causam dicturum esse pollicitus fuerat: dummodo ii, qui aperte inimici sibi erant, ex judicum sedibus removerentur: non auditus tamen damnatus fuerat. Tale vero synodi genus hoc nomine appellandum non esse conspicuum est. Nec nisi imperatoris jussu a sede pulsus, ejusdemque jussu in sedem reversus fuerat. Ab episcopis congregatis, majore numero quam ii, qui Synodum ad Quercum constituebant, causam suam propugnatam fuisse dicebat. Eodemque tempore Theophilus, qui in hac Pseudosynodo præcipuus judex sedebat, in causam vocatus fuerat, ut septuaginta criminationum capita depelleret, et falsa esse comprobaret, ita ut omnia contra jus fasque in ea ad

Quercum Synodo acta essent, si tamen Synodi nomen mereretur. Cum vero Natalis dies Domini advenisset (*Socr. l.* 6. *c.* 18), Imperator ad ecclesiam, uti consueverat, non accessit, sed Joanni mandavit se non prius cum illo communicaturum esse, quam illata sibi crimina diluisset.

*Synodus adversus Chrysostomum denuo cogitur.* — Multi porro episcopi venere. Ex Syria vero, Cappadocia, Ponto et Phrygia universi metropolitani et episcopi congregati sunt, exque aliis vicinis regionibus (*Pallad. Dialog.*). Inter illos autem isti memorantur, Acacius Berœæ, Leontius Ancyræ, Ammonius Laodiceæ in Syria, quæ Adusta nominabatur, Briso Philippopolis in Thracia, Theodorus Tyanæ, Cyrinus Chalcedonis, Elpidius Laodiceæ in Syria, Tranquillus et alii quamplurimi. Dum hæc agerentur, Joannes adjunctis quadraginta duobus episcopis conventus agebat, et populus magna cum animi alacritate ejus doctrina fruebatur. Solet enim vanæ gloriæ expers animus in calamitatibus jucundiorem et potentiorem sermonem effundere. Inter eos qui Joanni favebant, erant Elpidius, Tranquillus, Alexander Basilinopoleos in Bithynia, Theodorus Tyanæ, vir probus: qui cum ex iis, quæ tunc in colloquiis ferebantur, Theophili conspirationem intellexisset, relictis omnibus insalutatis, Ecclesiam suam repetiit, longum valedicens Comitatui sive aulæ Imperatoriæ, suamque provinciam, inquit Palladius Dialog., ad finem usque in fide Romanorum perseverantem conservavit.

Episcopi autem omnes cum venissent (*Anno* 404), cujuscumque partis essent, cum Joanne communicavere, ne eadem ipsa, quæ prius, acciderent. Quod cum ad aures Imperatoris et Augustæ venisset, ægre tulerunt illi eam cum Joanne communionem. Cum porro Joannes in Synodum venisset, adfuere accusatores ejus: qui cum egregiam ejus animi fiduciam viderent, animo cadebant, ita ut vix loqui auderent. Id animadvertentes episcopi reliqui (*Socr. l.* 6. *c.* 18), cæteras quidem criminationes mittendas esse duxerunt, de hoc autem uno quæstionem habendam esse declaraverunt, quod post depositionem absque Synodi auctoritate, suo ipsius arbitrio episcopalem sedem invasisset. Leontius vero Ancyranus et Ammonius Laodicenus Theophili opinionem sequentes, hanc solam quæstionem movendam esse dixerunt (*Pallad. Dial. Socr. l.* 6. *c.* 18). Respondit vero Joannes, quinque et sexaginta episcopos qui cum ipso communicaverant, hoc decrevisse, ut scilicet sedem suam repeteret. Leontius contra, hoc mendacium impudenter protulit: *Plures*, inquit, *fuere*, *o Joannes*, *qui te in Synodo condemnaverunt.* Id quod ne alii quidem, qui in Synodo ad Quercum fuerant, dicere ausi fuissent. Ad hæc vero dicebat Joannes canonem illum, quo ipsi nitebantur, non Ecclesiæ Catholicæ, sed Arianorum esse: episcopos enim Antiochiæ congregatos ad evertendam Consubstantialis fidem, cum odio flagrarent adversus Athanasium, hunc canonem emisisse.

*Synodus Chrysostomum a sede pellendum esse pronuntiat.* — Acacius, Antiochus, Cyrinus, Severianus cum Ammonio et Leontio Imperatorem adierunt, dixeruntque evocandos esse ex parte Joannis decem episcopos, ad conciliandam canonibus auctoritatem (*Pallad. in Dialogo*). Ingressi autem Elpidius et Tranquillus suadebant Imperatori, non oportere indicta causa ejici Joannem. Cum autem Joannis adversarii altercarentur, Elpidius Imperatori proposuit, ut Acacius et Antiochus subscriberent se ejusdem esse fidei atque eos qui canones ediderunt, quos illi orthodoxis proponebant. Imperator vero subridens dixit Antiocho: Nihil mihi utilius videtur. Illi vero ceu vertigine capti, se subscripturos dixere, neque tamen postea subscripsere. Interimque Joannes cum quadraginta duobus episcopis frequenter conveniebat et colloquia miscebat, populoque suo sanam doctrinam prædicare non desistebat. Quid autem illa Pseudosynodus contra Chrysostomum pronuntiarit, non convenit inter scriptores: certumque tamen videtur ipsos hanc protulisse sententiam, a sede pellendum esse eum, qui a Synodo damnatus et depositus, sedem suam repetierat.

Deinde vero Antiochus Imperatori suasit ut, cum jam Pascha immineret, juberet Imperator Joannem ex Ecclesia egredi (*Pall. p.* 81). Illi morem gerens Arcadius, Joanni mandavit ut Ecclesia excederet. Respondit Joannes, se a Deo Ecclesiam accepisse et ab illo solo ejici posse. Ait porro Socrates (*l.* 6. *c.* 18) Joannem obsequutum esse mandato Imperatoris. Contra vero Palladius narrat sabbato sancto cum ipsi mandatum ab imperatore missum fuisset, Joannem eadem quæ antea respondisse (*Pallad. Dialog.*).

Instabant semper Acacius et Antiochus, et deponi Joannem ejicique postulabant. Cumque Imperator hæreret ac vereretur, tum diei sanctitatem, tum ne motus populi excitaretur, dixere Acacius et Antiochus: In caput nostrum sit Joannis depositio. Tum quadraginta illi episcopi, qui cum Joanne consentiebant, imperatorem et Augustam adierunt, qui tum martyria seu ecclesias matyrum invisebant, obnixeque precati sunt, ut Ecclesiam Dei in pace relinquerent, maximeque propter Pascha et propter eos qui regenerandi erant. Ac cum nihil impetrare possent, Paulus, episcopus Cratiæ, clamavit: Eudoxia, Deum time, tuorum liberorum miserere: neque violes sanctam Christi solemnitatem sanguinis effusione. Tum illi quadraginta episcopi mœsti ad diversoria se recepere sua.

*Milites ecclesiam invadunt.*—Primipilares vero Chrysostomi hostes illum detrudere cogitantes (*Chrys. t.* 3. *c.* 532. *n.* 3), cum Imperatoris copias ad manum haberent, collectam militum turmam miserunt. In ipso sabbato sancto ad vesperam in ecclesias ingressi milites, Clerum omnem qui cum Joanne erat ejecerunt, et armis sanctuarium undique obsederunt. Mulieres quoque sacrarum ædium, quæ se exuerant ut baptizarentur, metu perterritæ, nudæ aufugerunt; neque enim concedebatur illis ut se velarent, sicut

mulieres honestas decet. Multæ etiam acceptis vulneribus ejiciebantur, et sanguine implebantur piscinæ, cruoreque sacri latices rubescebant. Neque hic rerum finis fuit : in locum etiam in quo sancta condita servabantur ingressi sunt milites quorum aliquot nullis initiati erant mysteriis, videruntque tamen omnia quæ intus servabantur : quin et sanctissimus Christi sanguis ut in tali tumultu accidere poterat, in militum vestes effusus est. Tunc omnia ceu in barbarica irruptione patrata vidisses : vulgus in solitudinem fugabatur; multitudo omnis extra civitatem versabatur; erantque ecclesiæ in tanta festivitate omnino vacuæ. Episcopi plus quadraginta, qui Joannis consortio fruebantur, cum Clero et populo sine causa in fugam versi sunt. Horrendis hujusmodi flagitiis omnia mixta turbataque erant : ubique per fora, per domos, per solitudines, per omnes civitatis partes, omnia lamentis, ejulatibus, et fontibus lacrymarum plena ; ut non modo qui in ærumnis versabantur, sed et qui nihil tale patiebantur; non Catholici modo, sed etiam hæretici, Judæi, idololatræ cum Catholicis dolerent : et quasi expugnata ab hostibus civitate, tumultu, trepidatione et planctu plena erant omnia.

Addit vero Chrysostomus talia ausos esse inimicos præter sententiam piissimi Imperatoris. Nimirum bonus ac mitis Arcadius, qui ab adversariis Chrysostomi deceptus, pellendum illum esse censuerat, non putabat eousque processuros esse consceleratos. Id nocte multa, inquit Joannes, factum est, episcopis hæc instruentibus, et multis in locis ordines ducentibus, nec erubescentibus, quod pro diaconis campiductores haberent præeuntes.

*Alia violenter acta.*—Hæc Chrysostomus, ubi advertas ipsum dicere primo hæc in vespera sabbati sancti cœpta, et quædam multa nocte facta, in ecclesiis autem quibusdam hæc patrata fuisse dicit. Cum porro ex ecclesiis ita pulsi fuissent Joannis presbyteri, in publico lavacro, quod Constantianas thermas vocabant convocatis populis vigilias agebant, alii Scripturas divinas legentes, alii catechumenos baptizantes, ut moris erat in Paschate (*Pallad. Dialog. Socr. l.* 16. *c.* 18. *Sozom. l.* 8. *c.* 21). Tunc Antiochus, Severianus et Acacius Patronos rogant, ut populi a tali conventu arcerentur. Magister autem, vir probus, abnuebat et tanta noctu inferre mala populo nolebat. Tum Acacius timere se dixit, ne si Imperator in ecclesiam veniens illam vacuam inveniret, tunc populi erga Joannem benevolentiam intelligeret, neve se ut invidos haberet. Urgentibus illis, Lucium ille quemdam ethnicum jussit cum Scutariorum manu illo se conferre. Lucius vero cum populum inde excedere nolle vidisset, reversus est. Tunc Acacius et socii ipsum deprecati sunt, promissis etiam additis, ut populum vi pelleret et ad ecclesiam adduceret. Tunc ille assumptis secum Acacii clericis secunda vigilia noctis illo se confert, et cum militibus strictis gladiis, in multitudinem irrumpit, penetrat usque ad sanctas aquas, ut prohiberet eos qui initiabantur Sacramentis Dominicæ Resurrectionis : et diaconum truculenter invadens symbola effudit presbyteros vero grandævos fustibus in capite feriens, sacrum fontem cruore conspersit. Tunc rem stupendam videre erat. Nudæ enim mulieres cum viris suis, metu mortis et ex verecundia turpi se fugæ dabant: quidam manu vulnerati abibant plorantes. Ex militibus vero nonnulli virgines trahere conscissis sacris vestibus : omnes autem sacra vasa deprædare, sibi rapere. Presbyteri et diaconi in carcerem trudebantur. In populo qui honoratiores erant, ex magna illa urbe pulsi sunt. Edicta confertim publicabantur, cum minis intentatis in eos, qui a Joannis communione non recederent.

Illa vero omnia moliebantur Acacius et conscelerati, ut ex iis locis ejectus populus in ecclesiam se conferret, in qua ipsi pulso Joanne celebraturi erant. Verum ecclesiæ pene omnes vacuæ manserunt : paucissimi enim erant, qui a Joannis communione recederent.

*Clerus et populus in agro collectus invaditur.* — Ubi vero illuxit Paschatis dies, omnis civitas extra muros in locum nomine Pempton demigravit: ibique populi festivitatem celebravere quasi oves dispersæ (*Pallad. Dialog.*). Imperator autem egressus est, ut sese exerceret in vicino campo, viditque agrum non consitum, tamenque candentem, quia nempe ii omnes qui nuper baptizati fuerant, candidis vestibus induti erant. Ait porro Sozomenus locum illum fuisse quem Constantius ad ludos circenses complanaverat, et asseribus circumsepserat. Erant autem illi candidis induti vestibus ter mille circiter numero. Stupefactus Arcadius interrogabat quisnam ille cœtus esset. Illi vero, a consceleratis Joannis inimicis instituti, responderunt hæreticorum cœtum esse. Nec mora illi sæviores ex satellitibus mittunt a tergo, qui auditores dissipent et doctores comprehendant. Tum clerici capti sunt, et cum illis laici quidam : comprehensæ sunt etiam virorum nobilium conjuges, quarum aliis rapti mafortes sunt, aliis inaures cum extrema auris particula. Hæc cum videret Eleutheri cujusdam uxor opulentissima, relicto maforte, et veste ancillari assumpta, cursu civitatem petiit, ut pudicitiam servaret ; erat enim decora facie et eleganti forma. Sic carceres impleti sunt non reis et scelestis, sed confessoribus : atque sic in ecclesias mutati sunt. Et quod mirum videatur, dum hymni et oblationes in carceribus peragebantur, flagra, cruciatus et horribilia juramenta in ecclesiis erga multos adhibebantur, ut Joannem anathemate damnare cogerentur. Ex illo autem tempore variis in locis modo istic, modo illic conveniebant ; et quia Joanni semper addicti erant, Joannitæ appellati sunt (*Socr. lib.* 6. *c.* 19. *Sozom. l.* 8. *c.* 21).

*Jo. Chrysostomus ad Innocentium Papam scribit.* — Hoc in statu res erant, cum epistolam primam Chrysostomus scripsit ad Innocentium Papam, antequam ipse in secundum exsilium pergeret, a quo numquam rediit. Quam temporis notam hinc mutuamur, quod Chrysostomus postquam omnia recensuit, quæ ab adventu Theophili Constantinopolin gesta sunt, postquam de Synodo ubi ipse depositus fuerat egit, et se destitutum restitutumque fuisse commemoravit; deinde

que iterum exagitatum et accusatum, atque ex Ecclesia pulsum; postquam violentam irruptionem in ecclesiam et in baptisterium factam enarravit: gradum sistit, neque ea quæ postea gesta sunt, et quidem atrocissima, commemorat. Hic autem plurimos episcopos alloquitur, dicitque Palladius in Dial., hanc ipsam epistolam scriptam fuisse Venerio Mediolanensi, et Chromatio Aquileiensi episcopis. Addit autem Chrysostomus, malum hoc pervasisse in Orientem: clericos enim in episcopos insurgere, episcopos ab episcopis, populos a populis scissos esse, instareque periculum, ne dissensio manet in dies latius. Rogatque illos sibi subveniant et opitulentur. Si vero instent adversarii crimina sibi objicientes, paratum se esse ad causam coram incorruptis judicibus dicendam, queis significat se id optare, ut in concilio legitime congregato, hæc causa tractetur et definiatur.

Huic epistolæ addita est altera (*Pallad. Dial.*) episcoporum quadraginta, qui cum Joanne communicabant; tertia quoque Cleri Constantinopolitani, qui pro Joanne stabat. Has vero literas in Italiam deferendas suscepere religiosissimi episcopi, Demetrius, Pansophius, Pappus et Eugenius, qui relictis Ecclesiis suis, pelago se commisere, et cum illis Paulus et Cyriacus diaconi (*Pall. Dial.*). Antequam vero hæc epistola ad Innocentium pervenisset, acceperat ille epistolam Theophili Alexandrini, quæ ita concepta erat, ut in ea Pontifex temeritatis et superbiæ notam deprehenderet; quod solus scripsisset nec claram ejus rei notitiam misisset, nec diceret aut cur, aut quibus assumptis sociis Joannem deposuisset. Cum porro dubius animi esset, nec ob rei gestæ levitatem, inquit Palladius, rescribere vellet, Eusebius quidam Constantinopolitanus diaconus, qui tunc Romæ erat ecclesiasticarum rerum causa, Innocentium adiit, et supplices libellos dedit, adjurans eum ut modicum temporis exspectaret, et conspirationem patefactam videret: ac post triduum advenerunt episcopi supra memoratas literas afferentes.

Secundum hæc Innocentius Papa utrique parti (*Pall. Dialog.*), Joanni simul et Theophilo, literas misit, utriusque communionem se admittere quidem dicens, ne Ecclesiam scinderet, judicium tamen a Theophilo latum improbans, addebatque aliam cogi Synodum oportere Occidentalium et Orientalium, æqui amantem, quæ nulli partium addicta esset. His adjicit Theophanes Innocentium et Flavianum Antiochenum Clero Constantinopolitano scripsisse, ut illum consolarentur, et indignationem suam exprimerent, quod contra episcopum suum tam indigna patrata essent (*Pallad. Dial.*). Ex episcopis vero, qui literas Joannis ad Innocentium detulerunt, Demetrium Pesinuntis Orientem percurrisse narrant prædicantem Romanorum cum Joanne communionem, qui etiam literas Innocentii Papæ proferebat, necnon episcoporum Cariæ, qui cum Joanne communicabant.

Paucis exactis diebus post datas ab Innocentio literas, Romam advenit Petrus quidam, Theophili presbyter, et Martyrius, Constantinopolitanus diaconus, qui literas Theophili Innocentio attulerunt (*Pall. Dial.* 24), et quædam acta Concilii ad Quercum, in queis ferebatur Joannes a triginta sex episcopis damnatus, quorum undetriginta Ægyptii erant, septem vero aliarum regionum. Quibus actis perlectis Innocentius, cum comperisset nullas graves esse accusationes, neque Joannem adfuisse, qui causam suam defenderet, Theophili furorem exsibilare perstitit, quod contra absentem tam præcipitem sententiam emisisset. Literas autem dedit illi ad Theophilum, quem, ut etiam Joannem ad communionem se admittere testificabatur, neque se a Joannis communione destiturum esse propter ea quæ per ludibrium gesta fuerant. Hortaturque illum ut ad Concilium mox congregandum compareat, ibique ex canonibus Nicænis, non aliis (notans illos Antiochenos), sententiam ferendam esse dicit.

*Innocentius Papa et Honorius Imp. œcumenicam Synodum cogi volunt.*—Concilium autem illud quasi mox futurum memorat Innocentius, quia Honorius, Occidentis Imperator Augustus, fratri suo Arcadio literas miserat, queis hortabatur illum ut utriusque consensu, Orientalium et Occidentalium Concilium Thessalonicæ celebraretur, quo facilius utraque pars posset convenire (*Pallad. Dial.*). Verum astu inimicorum Joannis, et ita curante Eudoxia, quæ ad nutum suum Arcadii consilia moderabatur, factum est ut Concilium hujusmodi, ab Innocentio Papa et ab Honorio Imperatore tantopere expetitum, non celebraretur.

*Sicarii Joannem interficere tentant.* — Interea vero Chrysostomus Constantinopoli adhuc in episcopalibus ædibus manebat (*Socr. l.* 6. *c.* 18. *Sozom. l.* 8. *c.* 21), ac post Pascha bimestri spatio ibidem perstitit. Eodem tempore vir quidam dæmoniacus, aut qui se dæmoniacum simulabat, deprehenditur, pugionem habens, tamquam ad Joannem occidendum paratus, nondum tamen id facinus aggressus. Qui comprehensus a multitudine, perinde atque si pretio conductus fuisset ad cædem patrandam, ad Præfectum urbis ductus est. Sed Joannes, missis quibusdam episcopis ex numero eorum, quos secum habebat, hominem liberavit priusquam tormentis subjiceretur. Posthæc servus Elpidii presbyteri effuso cursu in ædes episcopales irrupit. Quodam autem quo currens pergeret interrogante, illum servus nullo dato responso, sica percussit: alterum, qui priore percusso inclamaverat, similiter vulneravit; tertium quoque transfixit. Cum omnes qui aderant ingentem clamorem sustulissent, ille fugere cœpit. Qui vero illum insequebantur, procul positis clamabant ut fugientem comprehenderent. Quidam ex balneo rediens hominem apprehendit, lethalique ab eo vulnere confossus, mortuus cecidit. A populo demum ægre captus, ductus est in Palatium. Testabantur cives has esse insidias inimicorum Joannis, clamabantque dicentes, et sicarium et eos qui misissent pœnas dare oportere. Præfectus autem urbis, cum eum tamquam judicium prolaturus esset accepisset, populi furorem compescuit; sed postea illum dimisit. Rem paulo secus refert Palladius. Elpidii, inquit, presbyteri famulus quinquaginta ut aiunt, aureis conductus, ut S. Joan-

nem dolo interficeret, cum deprehensus esset tres gladios habere, septem ex iis qui ipsum apprehenderant, percussit, quorum quatuor continuo sepulti sunt, tres vero alii post diuturnam curationem salvi evasere (*Pallad. Dial.*).

*Plebs Joanni addicta ipsum custodit.* — His conspectis, qui ferventiores erant ex plebe, Joannem custodire cœperunt, noctu et interdiu alternis vicibus episcopales ædes circumsidentes (*Soz. l.* 8. *c.* 22). Hæc non æquo animo ferentes episcopi, qui contra Joannem convenerant, ecclesiasticas leges calcari conquerentes, de illo prorsus ejiciendo deliberabant (*Chrysost. Epist.* 125). Quinto autem post Pentecosten die, Acacius, Severianus, Antiochus atque Cyrinus Imperatorem adeunt, adulatoriisque ac fucatis præmissis verbis, rogant, Joannem episcopis presbyterisque perosum ejici jubeat, quod jam dixerant efferentes, nempe, in caput suum fore Joannis depositionem, si nempe injusta esset. His ex facilitate nimia fidem habens Imperator, instante quoque Eudoxia Augusta, Patricium Notarium misit, qui hæc Joanni nuntiaret, nempe Acacium, Antiochum, Severianum et Cyrinum depositionem ipsius Joannis in caput suum conjecisse : quapropter se Deo commendans, Ecclesia excederet. Tum Joannes episcopis qui aderant dixit : *Venite precemur, et angelo Ecclesiæ valedicamus; lætus quidem ob ærumnas, sed dolens de populi mœrore.* Tunc vero quidam ex proceribus, vir probus, Joannem monuit : Lucium, audacem virum, cum militibus in promptu esse, ut si contradiceret vel differret, ille ipsum traheret atque expelleret; ac periculum esse, ne commota plebs cum militibus pugnam committeret. Tunc Joannes cum lacrymis aliquot ex episcopis osculatus, reliquos enim osculari non permittebat dolor, cæteris intus in sacrario valedixit : *Manete*, inquiens, *hic interim, ut modicum quiescam.* Ingressus autem in baptisterium, Olympiadem vocat, quæ ab Ecclesia non discedebat, etiamque Pentadiam et Proclam diaconissas, Silvinam etiam B. Nebridii uxorem, quæ viduitatem suam honestate ac modestia decorabat; ipsasque sic alloquutus est : *Venite, o filiæ, audite me. Quæ ad me attinent, finem ut video habent; cursum meum consummavi, et forte vultum meum non amplius videbitis. Hoc unum est quod rogo, ne a solita erga Ecclesiam benevolentia vos avellatis, et ut ei, qui invitus, nec ambiens, ex consensu omnium, in hanc sedem ordinatus et inductus fuerit, tamquam mihi Joanni caput vestrum submittatis. Non potest enim Ecclesia esse sine episcopo. Ita misericordiam consequemini : et memores estote mei in orationibus vestris.* Illæ vero lacrymis perfusæ, ad ejus pedes advolvebantur. Tunc Joannes innuens, cuidam e venerandis presbyteris ait : *Amove eas hinc, ne populum perturbent.*

*Joannes militibus se tradit in exsilium ducendum.* — Ille vero per partem Orientalem egressus est; postquam jusserat equum suum ad partem Occidentalem adduci, ut populus eo se conferret : sicque illo pie deluso, profectus est, et se militibus tradidit, id tantummodo questus, quod contra leges ejiceretur, denegata sibi facultate causam dicendi ante legitimos judices, quod tamen homicidis et adulteris concedebatur : parvoque impositus navigio, statim in Bithyniam transportatur (*Sozom. l.* 8. *c.* 22). Testificatur ille eos (*Ep.* 10, *t.* 3. *c.* 608), qui se in exsilium ducebant, curam omnem et studium adhibuisse, etiam plus quam ipse volebat, ut ipsum recrearent ac reficerent (*Epist.* 221). Profectus est autem 20 Junii anni 404 : et Nicæam in Bithynia adductus est, ubi usque ad quartam Julii mansit. Cum illo erant Nicææ Cyriacus Sinnadæ in Phrygia, et Eulysius Apameæ in Bithynia episcopi, qui eo vincti adducti erant; sed postea ut inculpati dimissi fuere (*Pallad. in Dial.*).

Quidam autem ex Joannis inimicis, timentes ne, si populus qui in ecclesia erat discessum ejus agnosceret, illum insequeretur ac redire cogeret, fores ecclesiæ occluserunt (*Sozom. l.* 8. *c.* 22). Ex iis vero qui in plateis erant, alii ad mare accurrerunt ut eum assequerentur, alii metu conterriti fugam arripuere, Imperatoris iram veriti : ii vero qui in ecclesia erant, vi magna portas effregerunt.

*Ecclesiæ incendium.* — Inter hæc flamma in illa sede, in qua solebat Joannes concionari, emissa est, et progressa ad tectum usque pervenit totamque combussit ecclesiam (*Pallad. p.* 91. 92) : inde vero transiliens flamma nihil mali interpositæ populi multitudine inferens, ad ædes senatus transiliit multis passibus distantes; quodque mirum videatur, ædium illarum non eam partem quæ ecclesiam respiciebat, sed adversam partem, quæ Palatio Imperiali proxima erat, invasit, atque sic ædes illas in cinerem redegit, necnon ecclesiam et domos circumquaque positas, et soli ædiculæ pepercit, in qua sacra vasa reposita erant. Non aurum reveritus est ignis, nec argentum, inquit Palladius; sed ut ne locus daretur calumniatoribus Joannis. Theophilus enim dicebat ipsum ecclesiæ mobilia vendidisse. Verum rem falsam esse clarius enituit ex breviculo illo, quem Germanus presbyter et Cassianus diaconus obtulere, efferente quod pretiosa vasa tradidissent coram judicibus, Studio Præfecto urbis, Eutychiano Præfecto Prætorii, Joanne Comite Thesaurorum, Eustathio Quæstore, et Tabulariis, i... auro, argento et vestibus. In tanto autem et tam præcipiti incendio nemo periit. Circa ejus auctores vari... a scriptoribus referuntur : Palladius rem narrat, ... divinitus omnino factam : Sozomenus dicit, populu... Joanni addictum id in ejus inimicos retulisse; ill... vero id Joannis amicis adscripsisse, Socrates : Zo... simus et Theophanes populo Joanni addicto totu... referunt.

In aula vero Imperatoria flagitium illud a Joanni... tis patratum fuisse vel putabatur, vel simulabatu... (*Socr. l.* 6. *c.* 18. *Pallad. in Dial.*). Tunc Optatu... urbis Præfectus, religione gentilis, in Joannitas se... Joannis fautores admodum sæviit. A nullo tamen ... illis vi tormentorum id efficere potuit, ut se vel su... hujus incendii auctores esse declararent, ipso faten... Zosimo : id quod etiam testificatur Joannes epist. 9... Imo ipsum Joannem ut incendii auctorem accus...

(*Soz. l.* 8. *c.* 24). Nam cum in judicium adducta esset interrogante Præfecto cur ecclesiam incendisset, respondit : *Non est hoc vitæ meæ institutum. Ego enim facultates meas quæ multæ erant et maximæ, templis Dei instaurandis impendi.* Cum autem diceret ille, probe sibi notam esse illius vivendi rationem, apposite respondit illa : *Tu ergo in accusatoris locum transi, et alius de nobis judicet.* Præfectus nihil habens quod culpare posset, ad aliud se convertit, atque Olympiadi cæterisque mulieribus amentiam exprobravit, quod episcopi sui, Arsacii nempe, communionem aversarentur. Præfectus vero tunc quidem illam dimisit ; altero autem die evocatam illam magno auri pondere mulctavit. Quædam autem aliæ metu perculsæ, Arsacii communionem vel invitæ amplexæ sunt.

*Pentadia diaconissa.* — Pentadia quoque diaconissa vidua, olim Timasii Consulis uxor, strenue et constantissime causam Joannis defendit. Ideoque illa, quæ nonnisi ecclesiam cubiculumque suum noverat (*Chrysost. Epist.* 94), in forum pertracta fuit, a foro ad tribunalia, ubi firmitatis animique fortitudinis nova signa egregiaque dedit ; postea vero a tribunali ad carcerem deducta, pari tranquillitate firmitateque omnia pertulit ; ideoque jure a Chrysostomo in sua ad illam epistola admodum celebratur. Voluit illa hieme sequente (*Epist.* 104), Constantinopoli relicta, alio peragrare : verum Joannes illam hortatus est ut in urbe maneret, ubi concivibus variis modis subsidio esse posset. In illos etiam sævierunt qui vexationes vitandi causa apud monachos se receperant (*Epist.* 2): quin etiam ipsos monachos et virgines in famem conjecere et vestibus nudavere. Monachos autem Gotthos (*Epist.* 207), qui in terra Promoti degebant, consolatus est Chrysostomus, quando sui causa molestias multas et ærumnas perpessi sunt.

*Episcopi quidam pulsi.* — Tanto fervebant ii, qui tunc aulam Imperatoriam moderabantur, in Joannem et ejus consortes odio, ut non pauci tunc episcopi, qui probe rem ecclesiasticam gerebant, quod Joanni addicti essent, pulsi (*Pallad. p.* 195) ; alii vero, non indigni modo, sed etiam plerumque scelesti, in illorum locum intruderentur.

Serapionem igitur, quem Joannes Heracleæ in Thracia episcopum constituerat (*Epist.* 14), post innumeras absque ulla probatione calumnias, summa crudelitate cæsum usque ad excussionem dentium in patriam suam relegarunt (*Pallad. Dialog.*) : ille vero ad monachos Marsos et Gotthos aufugerat, ibique diu delituerat antequam caperetur. In ejus vero locum substitutus fuit Eugenius quidam, in mercedem conspirationis, quam adversus Joannem episcopum suum susceperat. Sex illi episcopi, qui simoniæ causa a Joanne depositi fuerant (*Pallad. in Dial.*), ut supra diximus, rejectis iis probis episcopis, quos Joannes in eorum locum ordinaverat, in sedes suas tunc restituti sunt, sed postquam restituentibus se pecuniæ summam numeraverant : quo certe modo simoniam renovabant. Heraclides autem episcopus Ephesi a Joanne constitutus, ab inimicis ejus depositus, per quadriennium saltem Nicomediæ in carcere inclusus mansit (*Pallad. Dialog.*). In ejus autem locum substituere Victoris tribuni eunuchum, mancipium, inquit Palladius, ebriosum, meretricium, avarum ; cætera vero referre pudet.

Sub hæc autem Theotecnus presbyter Romam venit, literas afferens viginti quinque episcoporum, qui cum Joanne ad Synodum celebrandam convenerant (*Pallad. Dialog.*) : queis Innocentio Papæ narrabant quo pacto Joannes a militum manu pulsus, Cucusum in exsilium missus fuisset. Paulo post venit Paternus, qui se Constantinopolitanæ Ecclesiæ presbyterum dicebat, Joannisque inimicus : literas afferebat Acacii, Pauli, Antiochi et Severiani aliorumque, qui Joannem calumniabantur quasi ecclesiam incendisset. Innocentius vero illis respondere dignatus non est. Post aliquot dies Romam venit etiam Cyriacus episcopus ex Oriente, pulsus per eam legem quæ ferebat : *Si quis non communicat cum Theophilo, Arsacio et Porphyrio, ille quidem episcopatu arceatur, simul etiam amittat, si quam visus fuerit habere substantiam pecuniarum aut prædiorum.* Post Cyriacum advenit Eulysius, et alii quoque, de quibus infra narrabimus : nam Cyriacus nonnisi anno 405 advenisse potuit. Ante profectionem vero suam aliquanto tempore Constantinopoli occulti mansere.

*Honorii Imp. ad Arcadium literæ.* — Hoc ipso anno 404, nec multo post pulsum Joannem, Honorius, Occidentis Imperator, Arcadio fratri suo scripsit, ac se nuper accepisse dicit in die S. Paschæ (*Chrys. t.* 3. *c.* 539), clausas subito fuisse Catholicas ecclesias, trusos in custodiam sacerdotes, omnia bellicum in modum turbata mysteria, nonnullos in ipsis ecclesiæ sacrariis interemptos fuisse, episcoposque in exsilium pulsos. In hæc autem ille vehementiore stylo, ut par erat, invehitur ; sub finem vero innuit exspectandam fuisse Papæ auctoritatem, qui pacificam Joanni episcopo concordiam miserat, nec quemquam putabat ante judicium repellendum esse. Periculum vero dicit esse, ne id in humani generis perniciem factum sit.

*Eudoxia Augusta moritur.*—Nihil in aula Constantinopolitana boni pepererunt Honorii literæ. Arcadio semper uxoris et aulicorum optata sequente (*Sozom. l.* 8. *c.* 25. *Zos. l.* 5). Verum ira vindictaque divina sæviit, a multisque observata fuit : nam hoc anno Thracia et Illyricum ab Hunnis devastata fuere : et quo tempore Joannes pellebatur, Isaurorum rebellio Constantinopoli nuntiata fuit, qui in Asiam Minorem et in Syriam mala innumera intulere. Cyrinus, Chalcedonis episcopus, unus ex ardentioribus Joannis inimicis, qui in caput suum, ut supra vidimus, sanguinem Joannis contulerat, ex dolore crus sibi exscindi jubere coactus est, ut postea in diuturnis cruciatibus lente periret. Trigesimo die Septembris Constantinopolis et circumposita regio grandine ingenti afflicta fuit : et sexto Octobris infelix Eudoxia in abortu periit. Hæc multi observavere, et has pœnas ob injustam et violentam Joannis expulsionem a Deo inflictas putavere (*Socr.*

(*Epist.* 121), unam tantum ab illa acceperit (*Epist.* 12).

Cæsareæ etiam recipere potuit epistolam Arabii, viri sibi addictissimi, cujus uxor Olympiadi amica et familiaris erat. Is cum putaret illum in exsilium mitti Sebasten, obsecrabat illum ut in ædibus suis in illa urbe sitis sedes poneret. Respondit illi Chrysostomus exsilii sui locum non Sebasten, sed Cucusum esse (*Epist.* 121).

Cum ergo Joannes morbum sensim remissum et sedatum esse videret, de discessu cogitabat ut Cucusum peteret, atque ab itineris ærumnis tandem quiesceret. Verum subito nuntiatur Isauros cum innumera hominum manu Cæsariensem agrum populari, atque magnum quoddam oppidum incendisse cum ingenti clade. Qua re audita tribunus cum militibus omnibus suis urbe excessit : timebant enim ne urbem quoque adorirentur. Omnes in metu et trepidatione erant, de ipso quoque patrio solo periclitantes ; adeo ut senes etiam ipsi murorum custodiam susciperent.

*Pharetrius Joannem per monachos Cæsarea pelli jubet.* — Pharetrius vero, qui pridem benevolentiæ signa Joanni dederat (*Epist.* 14), quem proficiscentem invitaverat, jam illum Cæsarea pellere moliebatur ; mutati autem animi causam fuisse suspicatur Joannes invidiam unam. Cum videret omnes ad Joannem confluere, optimates, monachos, virgines, præfectos, milites, medicos omnesque certatim ipsi officia, ministeria, facultates offerre, atque in partem calamitatis venire ; hæc non ita libenter vidit, sed livore ductus, ipsum e finibus suis pellere decrevit : ad eamque rem ministerio usus est monachorum quorumdam, qui ex re gesta ad expeditiones similes exercitati fuisse videbantur. Cum ergo res eo, quo diximus, in statu essent quadam die illucescente aurora, monachorum agmen, domum, in qua Joannes sedes habebat invaserunt, se eam incensuros, et Joanni extrema quæque mala illaturos esse minitantes, nisi statim abscederet. Nec Isaurorum metus, nec morbus quo tunc Joannes premebatur, illos vel humaniores vel moderatiores reddebat. Instabant autem urgebantque cum furore tanto, ut ipsi quoque Prætorii milites metu afficerentur : quos ut majori timore percellerent, gloriabantur se jam multos prætorios milites fœde verberasse.

His auditis Prætorii milites ad Joannem confugiunt, ipsumque rogant et obsecrant ut, etiamsi in Isaurorum manus incidendum sit, his tamen belluis ipsos liberaret. Res Præfecto urbis nuntiatur, qui ut Joanni opitularetur occurrit, monachosque precatur absistant : sed frustra cessere conatus ejus omnes ; ita ut anceps animi nesciret utrum Joanni optatius esset, cum capitis periculo ex urbe proficisci, quam urgentibus pellentibusque furiosis illis monachis in urbe manere. Misit igitur ad Pharetrium episcopum, precibus ab illo contendens ut Joanni, tum ob morbum quo detinebatur, tum ob imminens periculum, paucos adhuc dies concederet. Nec quidquam impetrare potuit : imo postridie monachi acriore impetu sunt usi. Neque presbyteri illi, qui Joanni addicti erant, opem illi ferre ausi sunt, sed cum hæc Pharetrii jussu fieri non ignorarent, nec cum a Joanne accerserentur, accedere audebant.

Cum in tali rerum conditione non posset ultra Joannes in urbe consistere, etsi febri laborabat, etsi Isaurorum instabat metus hora ipsa meridiana, se in lecticam conjiciens profectus est, universa plebe lacrymante, ejulante, atque rei auctorem exsecrante ac diris devovente. Postquam autem Cæsarea egressus fuit, quidam clerici venerunt, ac lugentes lento gradu ipsum sequebantur. Ex illis vero quidam dicebant : Quonam illum ad mortem adducitis? Unus autem, qui Joannem admodum amabat, quasi ira permotus, Abi, obsecro, inquit : in Isauros etiam incide, modo a nobis elabaris. Nam quocumque incideris, tuto incides, dummodo manus nostras effugias.

*Seleucia matrona pia.* — Hæc audiens ac perspiciens egregia matrona Seleucia, Rufini uxor, quæ officiose Joannem admodum colebat, precibus ab illo impetravit, ut in ipsius suburbanam villam, quæ quinque passuum millibus ab urbe distabat, hospitii causa se conferret, misitque qui sanctum virum illo ducerent. At neque illic in pace quiescere licuit : nam re comperta Pharetrius multas Seleuciæ minas intentavit. Illa vero non minus prudens quam officiosa femina, Joannem adiit, ac de Pharetrii minis nihil ipse retulit, sed Procuratori suo totam rem aperuit, ipsique mandavit, ut Joanni omne officii genus impertiret, ac si qui monachi venirent, ut ipsum contumeliis incesserent aut male afficerent, ex aliis villis suis agricolas cogeret, atque ita cum monachis manum consereret : Joannem vero rogabat, in domum aliam suam quæ arcem habebat, nec ullis viribus expugnari poterat, confugeret, ut contra episcopi et monachorum furorem in tuto esset : verum abnuit Joannes. Interea vero acerrime Seleuciam urgebat Pharetrius, rem prorsus ignorante Joanne : nolebat enim verecunda mulier Pharetrii insultus sancto viro patefacere. Instante demum Pharetrio, minas intentante atque cogente, ut Joannem ex suburbio ejiceret, hominis importunitatem non ferens Seleucia, dixit Joanni instare barbaros seu Isauros, ideoque alio ipsi iter capessendum esse : ex verecundia enim Pharetrii violentiam exprimere non audebat. Media autem nocte venit Evethius presbyter ex familiaribus Joannis, magnoque clamore dixit : Surge, obsecro, adventant barbari, nec longe absunt. Tum quid consilii caperet Joannes nesciebat. Nox illunis et caliginosa erat, in urbem se recipere non poterat, nec quisquam præsto erat qui opem ferret : metu tamen compulsus, ærumnis confectus et jam mortem exspectans, surrexit. Ut autem iter conficere possent, in lecticam ascendit, ac faces accendit. Verum has Evethius socius exstingui curavit, ne barbari, inquiebat, lucis splendore exciti in nos impetum faciant.

*Chrysostomi ærumnæ in via.* — Exstinctis itaque facibus, ex mulis unus qui lecticam gestabat in ardua et petrosa via in genu lapsus, Joannem in lectica

inclusum humi prostravit, parumque abfuit quin ille interiret. Surgens deinde tractim pedibus incedebat, Evethio, qui ex equo desilierat, manibus ipsum sustentante: vix enim ille, ac ne vix quidem, in tam aspera montium via iter agere, nisi sustentatus et quasi tractus, poterat. Præter has autem calamitates instabat febris, haud dubie aucta motibus casibusque; urgebat etiam barbarorum metus: nam cætera omnia, quæ postremo Pharetrius contra Seleuciam designaverat, ignorabat ille.

Similia multa gravia tantum itineris agens perpessus est, quæ Olympiadi non speciatim, ut priora, refert: cæterum obsecrat illam, ut ea quæ superius memorata sunt nemini enuntiet, sed apud se tantum contineat. Tanta vero erat Chrysostomi fama, tanta de exsilio et ærumnis ipsi injuste illatis commiseratio, ut ubique cœtus hominum cujusvis dignitatis in occursum ejus venientium vidisses. Ubi autem in Cappadociam et in Tauróciliciam, ut vocat ipse (*T.* 3. *c.* 685. *l.* 26), pervenit, magno agmine sancti patres et monachi, virginesque obviam ipsi prodiere, infinitam lacrymarum vim profundentes. Cumque illum in exsilium euntem cernerent, in fletus prorumpebant, his mutuo verbis utentes: Satius fuisset solem radios suos contrahere, quam Joannis os conticere. Hujusmodi vero spectacula magis ipsum turbabant et cruciabant, quam ipsæ ærumnæ et calamitates, quas constanti semper animo pertulit. Tandem vero Cucusum, exsilii locum, advenit. Erat vero Cucusus parvum atque desertissimum oppidum, ut sæpe sæpius refert ipse Chrysostomus, in Armenia minori situm: quidam vero in Cappadocia, alii in Cilicia locant, quoniam in harum regionum confiniis situm erat. Tam desertum autem oppidulum erat, ut neque forum venalium haberet.

Quidam porro vir ex primariis oppidi, Dioscorus nomine, qui Joannem nostrum apprime venerabatur, ubi audivit illum Cucusum mitti in exsilium, et istuc pergentem moras quasdam Cæsareæ facere, illo misit rogatum et obsecratum, ne Joannes domui suæ alteram anteferret. Alii quoque idipsum fecerant: verum Dioscori domum aliis præferendam esse censuit Chrysostomus, atque apud illum sedes posuit (*T.* 3. *c.* 612. *l.* 47). Tanta vero largitate ac liberalitate utebatur Dioscorus, ut ea de causa perpetuo cum illo sanctus noster expostularet. Ut vero latius spatium Chrysostomo relinqueret ex ædibus suis in villam migravit: quin etiam domum ipsi ad tolerandam hiemem idoneam construxit: atque ita magnum beneficium magno cumulo auxit.

*Chrysostomus Cucusum exsilii locum pervenit.* — Cum Cucusum advenit, gravissimo laborarat morbo: a diebus enim plus quam triginta ardentissima febri cruciabatur, aliisque stomachi infirmitatibus maximis: quæ mala haud dubie tanti itineris molestiæ, aliæque curæ, sollicitudines, Isaurorum metus, atque incommoda varia pepererant. Postquam vero Cucusum pervenit, ubi cum tanta humanitate exceptus fuit, brevi tempore morbum omnem deposuit, ita ut etiam integra valetudine frueretur. Non modo autem Dioscorus, apud quem diversabatur, ubertim illi omnia subministrabat, sed etiam plerique alii procuratores et rerum administratores, heris id per literas imperantibus, subinde illum adibant ad officia quævis præstanda parati: quod amicorum subsidium omnes pene abstergebat exsilii molestias.

Cucusus etsi non amplum oppidum erat, episcopum tamen habebat, qui Chrysostomum cum omni benignitate excepit, exque tanti viri existimatione et reverentia eo usque processit, ut episcopalem illi sedem cedere voluerit. Verum Chrysostomus a tali munere suscipiendo longe aberat. Eodem ipso die, quo sanctus vir Cucusum advenit, adfuit ipsi Sabiniana diaconissa, senectute quidem et ærumnis pene obruta, sed tanta animi alacritate, tanto erga Chrysostomum affectu prædita, ut se paratam esse diceret etiam in Scythiam proficisci: rumor enim erat Chrysostomum illo amandandum esse. Illa vero cognatis omnibus relictis, ipsum ubique sequi destinaverat: quapropter ab omnibus Ecclesiæ alumnis magno cum affectu excipiebatur. Putat autem Tillemontius eam ipsam Sabinianam esse fortassis, quam amitam Chrysostomi fuisse narrat Palladius in historia Lausiaca (*T.* 3. *col.* 611. *l.* 39 *et sqq.*)

*Constantius presbyter Chrysostomum adit.* — Constantius vero presbyter, qui Chrysostomi ubique sequendi cupiditate flagrabat, jam ab illo facultatem per literas petierat Cucusum veniendi, ut illum ibi exspectaret, et lateri ejus semper hæreret. Sed post Chrysostomi adventum Cucusum eo se contulisse putatur. Omnia certe ad nutum ipsi succedebant, cum omnes in tota circum regione solatia afferre, et officia impendere curarent. Quapropter amicis quibusdam (*Epist.* 146) ea de re sic loquebatur: *Ut rerum nostrarum statu cognito lætemini, ingenti quiete atque otio fruimur: corpusque nostrum, etsi multa sunt quæ ejus valetudinem labefactent, satis commode se habet. Etiamsi enim nihil venale, et medicamenta nulla hic sint; etiamsi cœli intemperies æstatem non minus quam hiemem molestam reddant, licet gravis et perpetua obsidio, frequentes nempe Isaurorum incursiones, metum inferant, aliaque gravia accidant, nunc tamen a graviore periculo atque a morbo liberati sumus.*

*Epistolas multas scribit Chrysostomus, et multas recipit.* — In epistola vero decima tertia ad Olympiadem ait ille se, biduo postquam Cucusum advenerat, molestiam omnem ex tanto itinere partam deposuisse, et jam bene valere. Quia vero non pauci tunc Constantinopoli erant Chrysostomi amici, qui in aula Imperatoris impetrare curabant, ut locus exsilii assignaretur vel vicinior, vel commodior; Olympiadem monet ut cum illis ita rem prudenter agat, ut si illum in locum Constantinopoli vel eodem vel majori spatio distantem adduci vellent, id ne admitteret; si autem vel Cyzicum, vel alteram urbem non procul a Nicomedia distantem impetrare possent, manus illa daret. Brisoni quoque scripsit amico (*Ep.* 234), dicitque se post emensum septuaginta ferme dierum iter, Cucu-

sum tandem advenisse, innumeraque mala passum esse, tum ex Isaurorum metu, tum ex intolerandis febribus. Obnixe rogat autem, ut sibi assidue scribat, haud leve solatium ex ejus literis percepturo. Quia vero ex numero eorum erat Briso, qui alium exsilii locum postulabant, ut ne id amplius curet, admonet: nam se re omnium gravissima, viæ nempe molestiis, jam perfunctum esse. Non scribentem autem sibi Brisonem in alia epistola haud leviter objurgat.

Alias quoque post adventum Cucusum literas misit, Pæanio nempe sibi amicissimo, Gemello (194) et Actio (196) : Gemellum vero laudat a fortitudine, a loquendi libertate, a sincera benevolentia. In alia vero epistola, cum Gemellus a quibusdam dira perpessus sacro se lavacro tingere vellet, laudibus extollit illum Chrysostomus ab animi constantia, et ut quamprimum sese sacra baptismatis unda abluat hortatur. Cum audisset autem Gemellum ad aliquem magistratum evectum fuisse, ea de re ipsi gratulatur in alia epistola (124); queritur vero postea (*Ep.* 79), quod ad tale munus assumptus, sibi non rescripserit. Nescitur autem utrum Cucusum jam pervenerit (*T.* 3. *c.* 546. *et Ep.* 118), quando epistolas duas scripsit ad episcopos et presbyteros pietatis causa in carcere inclusos, quos ad patientiam hortatur, repositam ærumnis talibus coronam commemorans, idque egregie in prima præsertim epistola. Polybio item scripsit tunc Constantinopoli versanti, ac de Isaurorum incursionibus verba facit (*Ep.* 143), qui Cucusum pene obsessum tenebant, et famem in regionem illam induxerant. Aliam quoque Polybio epistolam misit (127), et quidem hiemis tempore, de qua inferius agetur.

Iis etiam, qui se Cæsareæ officiose exceperant, literas misit ( *Epist.* 81). Inter eos Hymnetius eminebat, quem medicorum principem vocat; eumque ut sibi amicum, cujus et amicitiæ et peritiæ summæ periculum fecerat, videre admodum exoptat; sed quia Isaurorum incursiones Cucusi aditum intercludebant, id damni ut literarum frequentia sarciat, precatur. In alia vero epistola (38) Seleucum episcopum ipsi commendat, gravissima tussi laborantem (*Epist.* 37) : qui Seleucus, Chrysostomi videndi desiderio inductus, Cucusum venit, et tussim et itineris difficultatem et hiemem quæ instabat despiciens. Profecturus autem Cæsaream, Tranquillinum episcopum, qui, ut ex Chrysostomi dictis arguitur, prope Cæsaream sedes habebat, invisere voluit. Huic vero literas ad Tranquillinum dedit Joannes noster, quem hortatur ut Seleucum benigne excipiat. Tranquillinus vero Eupsychium ad Chrysostomum miserat, qui de rebus plurimis illum faceret certiorem. At Eupsychius ille nondum advenerat. Hortatur vero Tranquillinum ut ea, quæ sibi Eupsychius narraturus erat, per literas nuntiet.

Paulo post suum in exsilii locum adventum, literas misit ad alios non paucos, qui sibi Cæsareæ vel beneficia præstiterant, vel amicitiæ sinceræ signa dederant, ad Firminum nempe, Cytherium, Leontium, Faustinum, Helladium et Evethium; quos, ut etiam pene alios omnes amicos et notos, hortatur, ut se frequenter literis solentur. Carterio quoque, Cappadociæ præsidi, literas (236) misit Chrysostomus, gratiasque illi egit, quod tumultus sedaverit, et omnem lapidem moverit, ut ipse in securitate versaretur. Ait vero se, licet in desertissimo loco, Cucusi nempe, degentem, in illa solitudine tamquam in portu versari, ac morbi malorumque reliquias sensim depellere. Amicorum siquidem per literas consortium omnes abstergere videbatur exsilii molestias.

Episcopis etiam scripsit (*Epist.* 85. 86. 87. 88. 89. 90), qui pro sua et Ecclesiæ causa stabant, nimirum Lucio, Mari, Eulogio in Palæstina episcopo, Joanni Jerosolymitano, Theodosio Scythopolitano, et Moysi; quos hortatur ut in eadem animi firmitate perseverent ( *Pallad. Dialog.*)Eulogium vero, in Palæstina episcopum, summopere celebrat, qui quavis tuba clarius apud omnes Orientales et quam longissime dissitos homines rei veritatem promulgaret. Eulogium tamen, Cæsareæ in Palæstina episcopum, inducit Palladius, quasi Theophili Alexandrini partes sectantem et aspera quæque molientem. Sed vel alius Palæstinæ episcopus hic Eulogius fuerit, vel si idem ipse sit, in adversam partem postea transiisse oportet.

*Ad Theodorum Mopsuestenum scribit.* — A teneris annis amicum habebat Chrysostomus Theodorum, qui tunc Mopsuestiæ episcopus erat, nihilque non agebat, ut Chrysostomi causam defenderet ac propugnaret. Huic epistolam (112) misit Chrysostomus, illique ut jam pridem et ab initio sibi noto gratias agit, hortaturque et obsecrat illum ut eamdem erga se caritatem perpetuo vigentem retineat. Circa hanc epistolam aliquæ insurgebant difficultates, quas videsis in notis ad Tom. 3, c. 668 et 669, et in Tom. 6, c. 515.

Epistolas etiam ad alios misit episcopos, Anatolium Adanæ, Rufinum item episcopum, cujus vero loci nescitur, ad Urbicium et Bassum, perinde ignotorum locorum episcopos, ad Porphyrium Rhosi episcopum. Anatolio dicit (111) se comperisse ipsum se, licet de facie sibi non notum, ardenti amore prosequi, optareque congressum secum : quia vero nulla spes erat id fieri umquam posse, hortatur illum ut epistolarum frequentia congressum hujusmodi compenset. Bassum (310), quem Constantinopoli amicum habuerat, leniter objurgat, quod cum adeo vicinus esset, ne literas quidem sibi mittere dignaretur. Porphyrium vero, quem Rhosi episcopum fuisse nihil jam dubitamus, pro more ad literas sibi frequenter mittendas cohortatur. His jungenda epistola (30) ad Heortium episcopum, cujus sedes non procul Cucuso erat. Is infirmitate corporis laborabat : atque, ut ex Chrysostomi dictis argui videtur, Heortius amicus scribere sibi solebat, quod tamen adversa valetudine laboraret, non ab illo didicerat. *Verum quia,* inquit ille, *tabellariorum fortasse penuria non scribis, ideo homines, quos ad te proficiscantur nactus, literis te lacesso, rogo et obsecro, ut quoties facultas dabitur, nobis quam sæpissime scribas, et qua valetudine sis exponas. Quamquam enim in desertissimo orbis loco habitamus, ac prædonum*

*metu obsidemur, multasque in tam vasta solitudine calamitates perpetimur, tamen si frequentes a te, cui carissimi sumus, literas accipiamus, quæ nos de tua valetudine certiores faciant, ingentem hinc, tot licet ærumnis oppressi, consolationem accipiemus. Quanta enim caritatis vis sit exploratum habes, quodque non amicorum duntaxat præsentia, sed etiam literæ ingens solatium afferant.*

Hesychium quoque sibi amicissimum, vicinum habuit; ita ut, si licitum ipsi fuisset, inquit in epistola 74, neque Isaurorum metus, neque corporis imbecillitas prohibere potuissent, quominus ipsum adiret; neque tamen ob Isaurorum metum ab illo petit ut Cucusum veniat, sed ut quam frequentius poterit ad se literas mittat. Hesychius vero literis ab Joanne petiit, ut sibi ignosceret, quod non venerit, quia nempe morbo laborabat. Respondet Chrysostomus (*Epist.* 24) laudatque eum; quod ea de causa non venerit: licet enim tam carum caput exosculari aveat, satis sibi fore ait, si quamdiu sive per ægritudinem, sive per anni tempestatem id non licebit, literæ ultro citroque mittantur. Hoc ipsum fere illi repetit in epistola 176: ubi itineris difficultatem cum corporis imbecillitate conjungit, ac significare videtur se vel hieme jam appropinquante, vel in ipsa hyemis tempestate has dedisse literas.

Cum Tillemontio opinamur alium Hesychium esse illum, quem venerandum et nobilissimum dicit, a quo se multum amari ex sola fama didicerat, a quo postulat (*Epist.* 198), ut frequentes sibi literas mittat; idipsumque repetit in epistola 223. Idemque literarum consortium postulat a Candidiano jam olim amico suo, qui Cucuso procul degebat (*Epist.* 42).

*Antiochiam multas literas mittit.*— Antiochiam quoque, ubi in magna existimatione erat, innumeras pene epistolas misit exsul: quarum multæ periere, plurimas quoque ex iis quæ supersunt non novimus utrum ad Antiochenos spectent, quia sæpissime non notat, nec dat locum internoscendi, quo in loco habitent ii ad quos literas dirigit; verisimile autem est plurimas ex illis, quæ hujusmodi notam non ferunt, ad Antiochenos missas fuisse. Inter eos, qui Antiochiæ sedes habebant, amicitia illi conjunctissimi erant Marcianus et Marcellinus fratres, quorum postremus in duobus Mss. Marcellianus vocatur. Hos vero obsecrat in epistola 129, ut se frequenter de valetudine sua certiorem faciant. Theodotum vero diaconum monet, ut Marcellianum et fratrem conveniat, et apud eos id agat, ut Chrysostomum purgent apud Carteriam, quæ de Chrysostomo querebatur, quod ad eam non scriberet: qua de re inferius. Marcellianum vero et fratrem hic nobilissimos vocat. Scripsit etiam illis epistolam 221, et queritur quod sileant, nec literas sibi mittant, nec acceptam sibi esse dicit excusationem, quam per Constantium presbyterum miserant. Verum antequam illi hanc epistolam acciperent, eorum ipse literas accepit, queis illum vicissim lacessebant quod sibi non scriberet. Respondit illis Chrysostomus, atque ipsos non sine causa parem querimoniam afferre confitetur. Ex dictis vero ejus eruitur illos, nisi ægritudine detinerentur, ipsius videndi causa Cucusum venturos fuisse, id quod ille admodum exoptare testificatur. Alias etiam ipsis misit epistolas, nempe 19, 65, 100, et 129: in queis eadem ipsa repetit, sibi nimirum sæpius scribendi licentiam a prædonibus Isauris eripi, literarumque frequentiam exoptare se testificatur.

Marciano etiam alteri Tribuno epistolam se misisse commemorat (*Epist.* 211), quæ jam amissa putatur. Sed in epistola 122 ad illum missa summopere laudat illum, quod pupillorum patrocinium suscipiat, viduarum mœrorem leniat, paupertatem levet plebemque universam frumento, vino, oleo aliisque omnibus rebus alat, ac pro more ut sibi frequenter scribat hortatur. Marcellino etiam ut amico veteri scribit epistolas 31 et 188, eadem fere ipsa quæ in cæteris enuntians: nam innumeræ pene sunt ejusdem formæ et tenoris epistolæ. Antiocho item amico scribit epist. 189, difficultatem scribendi ob tabellariorum penuriam memorans, frequentes ab eo literas petens, illumque Artemidoro cuidam commendat in epist. 177. Alypius vero quidam Chrysostomo admodum addictus ipsi prior scripserat epist. (186, 178), haud dubie cum primo Cucusum advenisset, sed cum excusatione, ne ex illa festinatione quasi admodum præceps argueretur. Respondet illi Chrysostomus, se, ut prius diligentiam et festinationem ejus laudaverat, jam tarditatem arguere.

Ad Euthaliam quoque pietatis singularis feminam literas misit 52, 178, queriturque quod multas ipse, paucas illa sibi literas mittat, dicitque tantum sibi gaudium amicorum literas afferre, ut solitudinis molestiam nullam sentiat. Cum Ampruclа et quibusdam aliis, quæ cum illa versabantur, majori etiam caritatis vinculo nexus fuisse videtur, ut ex quatuor epistolis ad illam missis tribus (191, 103, 96) percipitur. Erat Amprucla fortasse Syra, vel alterius fortasse nationis, neque Græce scribere sciebat; ex sincero autem, quo erga Chrysostomum tenebatur, affectu vexata malisque multis et illa et sociæ suæ pene obruta fuerat. Illam vero solatur Chrysostomus, præsentia omnia fluxa esse dicens, futura autem bona firma et in æternum manentia. Harmatium vero, probum virum et opulentum, qui hominibus suis imperaverat, ut omnia quibus egere posset Chrysostomus ipsi suppeditarent, literis suis (75) monet sibi omnia affluere, et se nullo opus habere, sed si gratificari sibi velit, literis se frequenter de sua et familiæ totius valetudine certiorem faciat.

Hyemis vero tempore, sive hyeme ineunte, *cum jam hyemis tempus vias intercluderet*, Musonio scripsit ep. 216: quem laudat a sinceritate caritatis, ab amoris ardore, ab animi constantia, ab ingenuitate simulationis experte; queritur autem, quod licet jam secundo scribat ipsi, nullam adhuc ejus acceperit epistolam, quod silentium crebris desiderat epistolis compensari.

*Magis inclarescit in exsilio quam Constantinopoli.* — Joannes vero in exsilio degens magis inclarescebat,

quæm cum Antiochiæ vel Constantinopoli esset ( *Sozom. l. 8. c. 27* ). Cum enim pecuniis abundaret, quas tum Olympias diaconissa, tum alii multi subministrabant, captivos plurimos ab Isauris redemit, multis etiam egenis necessaria largitus est; eos, qui pecuniis non egebant, colloquiis sibi conciliabat. Eratque admodum carus tum Armenis apud quos degebat, tum finitimis omnibus. Multi quotidie ad eum confluebant ex urbe Antiochia, ex Syria et ex Cilicia. Atque, ut pluribus infra dicetur, eos qui evangelium prædicabant in Phœnicia, juvabat, et monitis et largitionibus, alios quoque mittens, qui eidem operi incumberent: etiamque Gotthorum et Persarum Ecclesias curabat.

*Porphyrius in episcopatum Antiochenum intrusus.* — Illos autem qui sibi addicti erant, tam Constantinopoli, quam Antiochiæ, in ærumnis ideo versantes, fovebat sustentabatque pro viribus (*Pallad. Dialog. Sozom. l. 8. c. 24* ). Cum vero Flavianus episcopus mortuus esset anno 404, Porphyrius vir a probis moribus abhorrens, sese Antiochenum episcopum post Flaviani obitum indignis modis ordinari curavit ab Acacio ( *Pallad. Dialog.*), Severiano et Antiocho, statimque Chrysostomi condemnationi subscripsit: quapropter multi in Syria ab ejus consortio sese sequestrarunt, ac seorsim collectas celebrantes, multas ærumnas ac molestias sunt perpessi. Nam Clerus Antiochenus insignior clam plebem colligebat, accedentibus etiam mulieribus quæ opibus pollebant. Tota fere Antiochena Ecclesia Joannis invisendi causa in Armeniam migravit, et in reditu omnes ejus philosophiam prædicarunt: quæ res Severianum et Porphyrium ita mordebat, ut ejus ideo extremam perniciem molirentur.

Hoc circiter tempus Cucusum venit presbyter quidam a Domno episcopo ad Joannem missus. Erat autem Domnus ipsi conjunctissimus, quem rogat frequenter literas solatii causa sibi mittat. Accessere quoque alii presbyteri ipsius invisendi gratia, et fortassis Antiocheni, quibus ad sua revertentibus literas dedit ad Elpidium episcopum deferendas, ep. 25: in quarum principio dicit, se frequentius ipsi scripturum fuisse, nisi latronum metus, anni tempestas, et tabellariorum inopia, facultatem sibi adimerent; precaturque ut frequenter se literis compellet. Eorumdem presbyterorum ministerio eadem pene ipsa scribit ad Magnum episcopum. Dona autem undique accipiebat a viris probis, et insignibus feminis æqui bonique amantibus, ita ut rerum omnium copia abundaret. Quapropter cum quotidie muneribus res familiaris ultra modum augeretur, cœpit ille donantibus munera remittere, et ut largiendi finem facerent rogare, ut videre est in epistolis 50 ad Diogenem, 61 ad Theodotum ex Consularibus, et 232 ad Carteriam. Diogenes vero dona sua miserat per Aphraatem, virum religiosissimum, quem jusserat Chrysostomo nolenti munera relinquere. Aphraates ne literas quidem ab illo se accepturum esse minabatur, nisi ipse munera acciperet. Chrysostomus vero componendæ rei modum excitavit, epistolamque misit 51 Diogeni, qua hortatur illum, ut Aphraatem jubeat munera illa deferre in Phœniciam, illisque offerre qui regionis istius gentiles ad Christianam fidem adducere curabant, unde major utilitas futura erat. Inde vero conjicimus Diogenem illum Antiochiæ fuisse, atque Aphraatem in reditu suo per Phœniciam fuisse transiturum.

Carteria vero tanto erga Chrysostomum affectu ferebatur, ut nisi gravi morbo detenta fuisset, Cucusum ejus visendi causa profectura fuisset, ut liquet ex epist. 227 ( *Epist. 18* ). Morbo autem perseverante ipsa suapte manu unguenta quædam confecit, quæ Chrysostomo misit, ut liquet ex epistola 34. Illa vero longam peregrinationem iniit, ut fertur in epist. 44 ad Theodotum diaconum. Sub hæc autem Libanio, viro clarissimo, suasit, ut Cucusum Chrysostomi visendi causa proficisceretur: quod ipsi admodum placuit, ut videre est in elegantissima epistola 232. Venit ergo Libanius, et perexiguo tempore cum Chrysostomo versatus est, ut in epistola 230 ad Elpidium episcopum narratur. Is de rebus, quæ Antiochiæ tum gerebantur, probe instructus erat, et de Severa nobili piaque muliere multa retulit, quam numquam viderat Chrysostomus. Sed ex narratu Libanii motus Joannes noster epistolam illi misit 229. Cum porro Libanius venit, Constantius ille presbyter Chrysostomo carissimus cum illo erat; literas porro illi dedit Joannes ad Constantium alterum presbyterum adferendas.

*Adolia matrona Antiochena caritatis vinculo juncta.*— Ex piis autem et nobilibus feminis, quæ Chrysostomi ductu viam salutis capessebant, nullam magis curabat, nullaque ipsi magis cordi erat, quam Adolia, matrona, ut videtur, Antiochena. Hæc vero Libanio Antiochiam ad Chrysostomum proficiscenti nullas dederat literas, quæ causa non mediocris doloris ipsi fuit, ut in epistola 231 testificatur. Illa vero se a propinquis proditam fuisse, gravesque tragœdias pertulisse, prius dixerat. At Chrysostomus illam, ut terrenarum rerum curas missas faciat, et ad se Cucusum veniat cohortatur epist. 133, illam aditurus ipse, si licuisset. In morbum autem illa incidit, ut in epistola 52 fertur: nihilominus tamen illam, ut quando per corporis valetudinem licebit. Cucusum veniat hortatur. In epistola vero 57 illam, quandoquidem ob corporis infirmitatem iter Cucusum suscipere non poterat, precatur ut frequentissime literas sibi mittat, seque de valetudine sua certiorem faciat. Ingravescente autem morbo Adolia tamen Chrysostomo scripsit; qua de re in epistola 33 agitur, ubi de valetudine ejus se admodum sollicitum esse testificatur.

Autumni tempore, mense circiter Septembri, edidicit Chrysostomus presbyteros, aliosque qui incendii ecclesiæ Constantinopolitanæ causa in carcerem trusi fuerant, emissos liberatosque fuisse ex lege 29 Augusti ad Studium Præfectum Constantinopolitanum ( *Vide cod. Theodos. 161. t. 2, l. 37. p. 75*): quæ fortassis ipso sollicite postulante data fuerat: Chrysostomi enim amicus erat ille. Hoc tempore frater ejus obiit, et Chrysostomus ipsum consolandi causa epistolam

scripsit, *Studio Præfecto urbis* inscriptam : scripta nimirum fuit vertente anno 404, cum adhuc Præfectus urbis esset : nam in fine istius anni Optatus in ejus locum substitutus, Præfectus urbis creatus est.

Cum autem presbyteros illos a carcere solutos exspectaret, epistolam 114 scripsit Elpidio Laodiceæ episcopo, venerabili seni et sanctissimo præsuli, quem summopere laudat a pietate, a prudentia et a sollicitudine, qua totius orbis et sui etiam Joannis curam suscipit. Cum cuperet autem ille scire quo in statu res Chrysostomi tunc essent; narrat ille se in desertissimum locum, nempe Cucusum, relegatum esse, sed in quiete et tranquillitate versari, omnium officiis gaudere, atque morbi reliquiis depulsis, jam Isaurorum metu liberatum esse : adesse sibi presbyteros Constantium et Evethium, sperareque se alios ex carcere solutos ad se quamprimum advolaturos esse. Obsecrat denique illum, ut pro se preces fundat, et literas sibi mittere ne desinat; salutatque Asyncritium religiosissimum presbyterum, totumque Clerum ipsius. Alias quoque epistolas scripsit ad Elpidium, nempe 131, 138, 142, 230 et 25, semperque cum magna reverentiæ significatione. Quia vero Elpidius æqui bonique amans, neque Atticum in Constantinopolitanum, neque Porphyrium in Antiochenum episcopum admittere voluit, episcopatu depulsus fuit. Verum anno 408, curante Alexandro, Porphyrii successore, in sedem suam restitutus fuit.

Cyriacus quoque Synnadensis episcopus, ob incendium supra memoratum in carcerem conjectus, cum presbyteris et aliis solutus et liberatus fuerat Septembri mense circiter; sed ita ut exsul esset, ut fert titulus, id est, Constantinopoli et fortassis ipsa Synnada exclusus. Cum porro tot ærumnis fractus in mœrore versaretur, epistolam 125 illi cæteris longiorem misit Chrysostomus : qua ut calamitates illas fortiter ferat hortatur, exemploque sanctorum Veteris Testamenti ad quælibet illata mala sustinenda corroborat; seque ipsum in exemplum affert, et quot malis affectus, quot calumniis impetitus fuerit recenset : hinc ad exempla sanctorum Novi Testamenti et apostolorum vertitur, ut ejus animum erigat, demumque his verbis longam epistolam sive orationem claudit : *Quamobrem te rogo ac veluti genibus tuis advolutus obtestor, ut mœrorem et luctum abjicias, ac pro nobis apud Deum memor sis, nobisque rescribas.*

*Chalcidia et Asyncritia Chrysostomo addictæ.* — Duo erant quæ iter intercludebant iis, qui ad invisendum Joannem Cucusum venire peroptabant, nimirum hyemis tempestas et Isaurorum incursiones. Ea vero de causa haud dubie Chalcidia et Asyncritia nobiles feminæ, ipsi caritatis vinculo junctæ, quæ Chrysostomum invisere summopere cupiebant, se a carpenda via his de causis deterreri Chrysostomo scripsere. Ille vero epistolam 242 scripsit : nulla dicit ipsis esse excusatione opus, sibique sincerum illarum affectum non ignoranti, perinde rem se habere ac si revera venerint. Idem ipsum Asyncritiæ repetit in epistola 77, et pro more suo, ut frequenter sibi literas mittat, hortatur. Asyncritia et Chalcidia piæ mulieres simul vitam agebant, cum aliis secum pietate conjunctis. Chrysostomo admodum addictæ frequenter ipsi literas mittebant, ut ex ejus ad illas epistolis, quarum plurimæ supersunt, liquidum. In titulis vero aliquando Asyncritia, interdum Chalcidia, prima ponitur; sæpe etiam separatim singulas literis compellat. Hæ in ærumnis et molestiis versabantur, ut ex Joannis epistolis arguitur; et fortasse, quia Chrysostomo addictæ erant, in Porphyrii, qui Antiochenam sedem invaserat, odium incurrerant. Chalcidia a longo jam tempore caritatis sibi vinculo juncta erat, ut fertur in epistola 39. Ipsa vero in gravem morbum incidit, ut ex epistola 98 discimus : quæ res Chrysostomum non vulgari dolore affecit.

Fronto Ducæus epistolam 192 inscribit *Asyncritiæ*, quam lectionem sequutus est etiam vir cl. Tillemontius. Sed contra hanc lectionem reclamant omnes Manuscripti etiam antiquissimi, qui habent *Onesicratiæ*. Sic etiam legit Savilius, neque aliam lectionem memorat. Onesicratiam igitur tum ob filiæ suæ obitum, tum quod alia præcessisset plaga, afflictam et mœstam consolatur Chrysostomus. Non posse quidem tantam mœroris nubem auferri fatetur, sed rem saltem moderatius esse ferendam : obitum enim non vere mortem esse, sed peregrinationem atque a deterioribus ad meliora commigrationem. Asyncritiæ autem licet literas multas scripserit Chrysostomus, numquam de filia ipsius loquitur. Cum autem Asyncritiæ plurimas, Onesicratiæ hanc unam tantum scriptam reperiamus, nomen ejus in Asyncritiam mutare quispiam ausus est.

Namæa quædam matrona, ut videtur, Antiochena, erga Chrysostomum optime affecta, tardius tamen ad illum scripserat, atque ita ut etiam audaciæ veniam peteret. Dicebat porro se illum tam ferventi caritate diligere, ut, nisi morbo laboraret, iter adeo molestum, totque prædonum incursionibus obsessum susceptura fuisset, illius visendi causa. Respondit Chrysostomus epist. 47, illam, nedum culpanda esset, quod scribere ausa fuerit, arguendam potius quod tardius id fecerit, unamque delendæ culpæ superesse viam, si nimirum sexcentas literas, græce *niveum imbrem literarum*, ad se mitteret.

Hyemis tempore literas accepit Callistrati, Isauriæ episcopi, atque ut ex Chrysostomi responso argui posse videtur, se illum invisurum fuisse dicebat, nisi anni tempestas et itineris longitudo obfuissent. In epistola vero sua Chrysostomus ait posse illud sui invisendi desiderium epistolarum frequentia compensari, ut postea, cum tempestas commodior esset, de congressu cogitetur.

Agapeto etiam anno 404 vertente scripsit, viro amicitiæ vinculis sibi conjunctissimo, precaturque illum ut quam frequentius poterit de sua valetudine certiorem se faciat. Alteram vero ipsi scripsit epistolam, rogante religiosissimo viro Elpidio presbytero, qui montis Amani incolas prædicatione sua ad fidem Christi perduxerat, ibique ecclesias et monasteria construxerat, et Agapeti sanctissimi viri benevolentiam sibi

conciliare studebat. Illum vero tam obnixe, tam ferventer Agapeto commendat Chrysostomus, ut nihil dubium esse videatur, quin Agapetus sanctum illum Ecclesiæ præconem et officiis et facultatibus suis quantum potuit postea juverit.

In epistolis ad Olympiadem nullus ordo reperitur, perinde atque in cæteris omnibus Chrysostomi epistolis, ubi nulla temporis ratio servatur, sed omnes permixtim positæ sunt. In epistola autem 14 ad Olympiadem, dicit se jam tres epistolas Olympiadi misisse, unam per prætorios milites, alteram per Antonium, tertiam per famulum ipsius Anatolium: duæ vero postremæ longiores erant. Illam, quam per prætorios milites miserat, cum Tillemontio putamus esse decimam tertiam, quam biduo postquam Cucusum advenerat, per prætorios milites misit, de qua jam superius actum: illas vero duas, quarum altera per Antonium, altera per Anatolium Olympiadis famulum missa fuit, eæ sunt, quæ prima et secunda jam in editis numerantur, et conciones adhortationesque dici possunt potius quam epistolæ.

In prima vero Olympiadem de diuturnitate calamitatis quæ Ecclesiam Dei conturbabat mœrentem, exemplis Veteris et Novi Testamenti consolatur, ostenditque Deum sæpe ad justorum exercitium et probationem diuturnitatem ærumnarum permittere, ut hinc et præmia augeantur. In secunda, quæ prolixior est, et paulo post primam missa fuit, idem argumentum persequitur, multisque rationibus, argumentis, exemplis, quæ longius esset referre, Olympiadi ut omnem deponat mœrorem suadere nititur. Quia vero illud maxime Olympiadem angebat, quod a Chrysostomo sejuncta esset, quod illum docentem et concionantem non ultra audiret: licere dicit Olympiadi, absente se, libros suos legere; imo provisurum se, si modo tabellarios nanciscatur, ut crebras et prolixas literas suas accipiat. *Quod si doctrinam nostram,* inquit, *viva voce audire cupis, fortasse hoc quoque continget; imo non fortasse, sed certe; cave dubites.* Sic ille putabat; sed alio modo res cessit, ita providente Numine. Plus enim proderat exsul Ecclesiæ Dei et prædicationi evangelii, quam cum in episcopali throno sederet, ut mox videbitur.

In tertia ad Olympiadem epistola, idem ipsum argumentum persequitur, exemplisque plurimis et argumentis probat in calamitatibus non modo mœstitiam omnem esse deponendam, sed etiam in tranquillitate et animi alacritate versandum esse. Hanc vero tertiam epistolam cum scripsisset, necdum ad Olympiadem misisset, per honorabilem quemdam virum, Patricium nomine, ipsius Olympiadis epistolam accepit: qua se omnino mœstam, et quasi luctu obrutam declarabat, maxime vero quod non potuisset alium exsilii locum, Cucuso commodiorem, Joanni Chrysostomo impetrare. Ille vero hac accepta epistola, tertiam, de qua modo dicebamus, apud se retinuit, neque illam Olympiadi misit, sed aliam egregiamque, quæ nunc inter epistolas ejus quarta decima numeratur.

Primo illam sat aspere redarguit, quod tantæ mœstitiæ se dederit, quantam illa in epistola sua exhibuerat. Quia vero ideo maxime dolebat, quod non potuisset alium commodiore Cucuso locum Joanni impetrare; hinc occasione sumpta narrat illi omnia, quæ sibi in tanto itinere maximeque Cæsareæ acciderant, quæ nos in decursu supra attulimus. Quia vero mala omnia recenset, quæ sibi Pharetrius Cæsareæ episcopus, intulerat, Olympiadi edicit ut illa omnia silentio tegat. Cæterum ut Olympiadem sui causa plangentem soletur, se ait omni molestia liberatum esse, firmioreque valetudine frui, quam cum Constantinopoli degeret, neque ullo, quod illa timebat, frigore torqueri: cælum illud, quo fruebatur, Antiocheno magis similem sibi videri; de Isauris autem nihil jam sibi metuendum esse: nam in regionem suam se receperant, idque ex Præfecti cura et studio factum esse. Hic vero Præfectus Sopater erat, qui plus officii sibi exhibuerat, quam a patre postulandum videretur: vir probus, benignus, communisque pauperum portus. Sic illum laudat Chrysostomus in epistola 64 ad Cyriacum episcopum: quem precatur ut filii ipsius, qui in istis partibus literarum studiis operam dabat, curam gereret, ipsique officia impenderet.

Dixerat Olympias in epistola sua Heracliden, Ephesinum episcopum a Chrysostomo constitutum, et ab ejus adversariis episcopatu pulsum, ut superius diximus, tunc in carcere et in vinculis detentum dira pati. Jam ejus causa literas miserat Chrysostomus ad Pentadiam matronam, monens ut omnem diligentiam adhiberet, ad calamitatem tantam vel tollendam vel leniendam: Olympiadi vero dicit, Licet Heraclidi, si velit, *instantiam*, dare, atque ita molestiis omnibus liberari; nihil enim aliud superest. Quæ certe quomodo quadrare possint non intelligo. Tillemontius vero putat legendum esse *ecstasim*, abdicationem episcopatus, quæ videtur vera lectio. Sed cum omnes omnino Mss. et Editi *instantiam* habeant, hanc lectionem mutare non ausus sum.

*De Marutha episcopo.*—De Marutha episcopo majore cum affectu et instantia loquitur Chrysostomus in eadem epistola decima quarta ad Olympiadem. Maruthas igitur ille episcopus sanctissimus, a Theophilo cæterisque Chrysostomi inimicis circumventus, in eorum conventibus adfuit, etiamque in conciliabulo ad Quercum: cum enim ex Perside tum veniret, non poterat accuratam rerum tunc Constantinopoli gestarum notitiam habere. Alioquin vero audierat fortasse, Epiphanium quoque, Cypri episcopum, sanctum virum adversus Chrysostomum insurrexisse. Verum ut non sat perspecta rerum Constantinopolitanarum conditione, Chrysostomi inimicis, multisque etiam consceleratis sese adjunxit: ita etiam divinæ ultionis minister fuit. Cum enim Cyrini, Chalcedonensis episcopi, inter primipilares Chrysostomi inimicos acerrimi, pedem imprudens calcasset, hinc dolores maximi exorti sunt, sectiones pedum et crurum frequentes a medicis adhibitæ, ac paulo post in cruciatibus diem clausit extremum, ut supra diximus.

Necdum tamen iniquam illam inimicorum Chryso-

tomi conspirationem agnovisse videbatur Maruthas : id enim insinuat Chrysostomus cum Olympiadi dicit, *Omnibus officiis eum complecti ne desinas, ut eum e barathro extrahas* : nimirum ex societate cum improbis illis Arsacio, Porphyrio, Severiano, Antiocho. Ut autem videas quanto studio, prædicationi evangelii in omnibus, ut ita dicam, orbis partibus advigilaret, posthabitis semper iis, quæ ad se speciatim spectare videbantur, quæ sequuntur ad verbum sunt referenda : *Nam ejus opera ob Persidis negotia egeo. Atque, si id a te fieri potest, ex eo intellige, quidnam illic ipsius studio atque opera perfectum sit, et cur istuc profectus sit fac sciam, ac num ei duas epistolas, quas ad eum misi, reddideris. Si mihi scribere velit, rursum scribam; sin rescribere gravetur, saltem quid illic perfectum fuerit tibi exponat, et num quid rursus eodem proficiscens præstiturus sit : nam ego hac de causa ipsum convenire studebam. Utcumque sit, quidquid tuarum partium est præsta, munusque tuum exple, etiamsi omnes prono capite in præceps ferantur : merces enim tua numeris omnibus absoluta erit.*

Hic vides novum Paulum sua omnia nihil curantem, dummodo evangelium Dei prædicetur et propagetur. Utrum vero Maruthas Chrysostomo tandem rescripserit, vel societatem aliquam cum illo inierit pro evangelii in Perside prædicatione, qua de re ille tantopere sollicitus erat, prorsus ignoramus. Nihil quippe ea de re apud historicos, vel in ejus operibus, vel in epistolis, quod grave dictu est, reperimus. Certum autem est Marutham in Mesopotamia episcopum fuisse, aut Supharenorum, aut Sophenes provinciæ, aut, ut alii volunt, Martyropoleos, quam, Theodosio I, ut narrant, pecunias subministrante, ipse Maruthas construxerat. Certum item est hujus nominis urbem in Mesopotamia in confinio Persidis fuisse. Martyropolis autem vocabatur, quia ibi multorum martyrum Reliquiæ depositæ fuerant. Ait vero Chrysostomus in homilia, imo potius in libro illo, cui titulus, *Quod Christus sit Deus : Prædicatio non hic tantum, sed et apud Persas floret, etiamsi ab illis oppugnetur : etenim apud illos quoque martyrum examina multa.* Maruthas ergo in Perside evangelium Christi mirifice propagavit, magorum et Chaldæorum incantationes devicit, Isdegerdem regem morbo detentum, cui magi remedium afferre tentaverant, integræ valetudini restituit, miracula alia multa patravit.

*Gotthorum Catholicorum magnam curam gerit Chrysostomus.* — Quantum Gotthorum Catholicorum Constantinopoli degentium curam gereret Chrysostomus, vidimus supra ad annum 399 (*Epist.* 14). Gotthos enim Scripturam sacram Gotthice legere, Gotthumque presbyterum se præsente Gotthica lingua concionari jussit, et post illum ipse Græce concionatus est. Nec minorem curam gerebat Gotthorum in Gotthia degentium. Non ita pridem illo miserat ita episcopum Unilam, virum admirandum; sed Marses, Gotthi monachi, apud quos Serapion, episcopus Heracleæ, perpetuo delitescebat, nuntiaverunt ei, Unilam obiisse, postquam tanto episcopo digna gesta plurima ediderat. Moduariumque diaconum venisse, qui id narraverat, ac regis Gotthorum literas afferebat, petentis ut episcopus in Gotthiam mitteretur. Metuens itaque Chrysostomus ne Arsacius et sui illo statim episcopum mitterent, Olympiadem ea de re monet in eadem epistola decima quarta, ut illos tantisper ob hiemem remoretur : neque enim illa tempestate aut in Bosporum, aut in illas partes navigare poterant. Duo enim inde mala consequutura erant, et quod ab illis creandus episcopus ille esset, qui tot mala perpetraverant, et a quibus creari nefas esset; et quod ab illis crearetur, qui probitatis rationem nullam haberent. Operæ pretium autem fore dicit, si Moduarius clam et sine strepitu se convenire possit.

Quis hujusce negotii exitus fuerit prorsus ignoramus : nam in epistola quoque 206 ad Theodulum diaconum missa mediæ et asperrimæ hiemis tempore, illum huic negotio advigilantem hortatur ut Deum ea de causa precetur, et moras trahi curet. Ad monachos Gotthos in agro Promoti degentes eodem tempore epistolam misit 107, illosque beatos prædicat ob ærumnas et molestias sibi illatas, additque præmia et coronas talia patientibus apparari. Illi vero omne studium exhibebant, ut nullus in ecclesia Gotthorum tumultus oriretur. Hortabatur autem illos ut negotium quantum poterunt extrahant. Hic enim semper agitur de novi episcopi creatione.

In eadem epistola decima quarta de Hilario quodam episcopo agit Chrysostomus, qui a se per literas petierat facultatem abeundi in civitatem suam, pollicitus, compositis rebus, se ad ipsum Chrysostomum reversurum esse. Quia vero ejus præsentia non parum ipsi utilis erat, cum vir pius esset, constantique ac fervido animo, eum Chrysostomus hortatus fuerat, ut postquam illo profectus fuisset, statim ad se rediret; atque Olympiadem rogat det operam, ut epistola sua et celeriter et tuto ipsi reddatur, quod ipse quoque Hilarius peroptabat : si vero non adsit Olympiadi Helladius presbyter, qui epistolas suas reddat, monet illam ut per aliquem prudentem virum illæ reddantur. Cum Tillemontio putamus, hunc Hilarium esse de quo hæc verba profert Palladius (*Pallad. Dialog*) : *Hilarius, vir sanctus et senex, in intimum Pontum pulsus est, plagis concisus, non a judice, sed a Clero : qui decem et octo abhinc annis panem non gustavit, olera sola et frumentum coctum edens.*

*Pæanii laudes.* — Epistolam item scripsit 204 ad Pæanium, virum pium, sibi addictissimum, æqui verique amantem, dignitate præstantem, qui multum Constantinopoli et in Imperio toto poterat, et potentia sua ut Christianum decebat utebatur. Laudat vero illum a zelo, a vigilantia, ab animi laboribus, a fiducia et libertate qua episcopis restiterat, cum id tempus requireret, tametsi cum debita moderatione; quodque, cum alii fugerint, alii relegati sint, ipse solus stet, nullumque ordinis desertorem fieri sinat, eosque etiam, qui adversariorum partes sequebantur, ad suas mira suavitate traducat. Illum vero ideo maxime celebrat, quod in uno constitutus loco universi pene

terrarum orbis curam gerat, Palæstinæ vero maxime, Phœniciæ et Ciliciæ. Additque Palæstinos et Phœnices virum ab adversariis missum, nempe Arsacium, non admisisse; in Cilicia vero episcopos Tarsensem et Ægensem a partibus illorum stare, atque ut audierat ipse ab amico suo, episcopo Castabalorum, ipsos a Constantinopolitanis cogi ut illorum iniquitati assentirentur, sed interim tamen resistere. Hortatur porro ille Pæanium, ut multum sollicitudinis et vigilantiæ adhibeat, quo huic etiam parti remedium afferat, et ad consobrinum suum Theodorum episcopum scribat: qui videtur esse Theodorus Mopsuestenus Joannis nostri a puero amicus. Pharetrium deinde, Cæsariensem episcopum, revocat in memoriam, cujus iniqua in Chrysostomum gesta superius vidimus: quæ certe nullam veniam merebantur. At cum presbyteri ejus et Clerus omnis pro Chrysostomo starent, ne qua hinc dissensio oriretur, Pæanium hortatur, ut prudenter pro more suo cum illis agat, et Pharetrio dicat, Joannem audivisse quod ipse Pharetrius multo de iis quæ acciderant dolore afficeretur, ac se paratum esse dicat ad quidvis patiendum, ut ea quæ nefarie acta fuerant emendentur. Ait denique se optime valere, ac vehementer optare ut ejus congressu frui possit.

Cum didicisset illum Constantinopolin reversum esse, gratulandi causa epistolam ipsi misit 220; seque dicit jam non in peregrina regione versari putare, voluptateque perfundi, non quod dignitas illi major obtigerit: dignitatem enim ejus esse animæ virtutem, quæ numquam ipsi auferri possit; seque ideo exsultare quod ejus reditus magnam afferat consolationem iis qui vexabantur, torquebantur, in vincula conjiciebantur, qui ad illum tamquam ad latissimum portum confugient. Aliam quoque Pæanio epistolam 95 scripsit, cujus tempus ne conjectura quidem assignari potest. Cum autem adversarii ejus maxime sævirent, aliosque dire vexarent, magis lugendos esse dicit eos qui mala hujusmodi inferrent, quam qui paterentur: his enim coronas, illis supplicia parari. Deinde rogat de valetudine sua certiorem se faciat.

*Chrysostomus exsul gregis sui curam gerit.* — Licet autem exsul et Constantinopoli procul esset, non minorem tamen sibi commissi gregis curam gerebat, advigilabatque ut presbyteri et Clerus sibi addictus suo fungerentur officio. Ad Theodorum scribens de negligentia Salustii presbyteri queritur (*Epist.* 210), quem nuntiatum sibi fuerat vix quinque homilias ad Octobris usque mensem habuisse: atque ipsum et Theophilum presbyterum, alterum ex pigritia, alterum præ metu ad Collectam non venire. Salustium vero maxime amicum suum ut vehementer excitet precatur: in tanta enim rerum tempestate magnam exhibere fortitudinem et vigilantiam oportere dicit. Eadem de causa ad Theophilum presbyterum epistolam 212 misit, se summopere doluisse significans, quod ille et Salustius raro ad Collectam accederent, ut sibi dictum fuerat: si res secus se haberet, id sibi nuntiaret; sin verum esset, negligentiam emendaret. Ad Salustium deinde epistolam misit 203, ubi eadem fere repetit, ipsum nempe ad Octobrem usque mensem homilias quinque tantum habuisse, Theophilum vero nullam: an id verum sit, sibi indicet rogat; et si res ita se habeat, uterque diligentius rem agat: *Quis enim*, inquit, *illos venia dignos censeat, qui dum alii vexantur et in exsilium mittuntur, neque præsentia neque doctrina sua populo tempestate jactato pro virili succurrere student?*

Ad Severinam et Romulam Constantinopoli versantes, epistolam misit 219: quas ex diuturno silentio carpere non audet, sed quia fortassis ex tabellariorum penuria se epistolas mittere non posse dicturæ erant, Salustium sibi admodum dilectum indicat, qui ad eam rem ipsis opem ferre possit. Valentino quoque scripsit epistolam 217: quem laudat, quod ad ferenda pauperibus subsidia sit semper paratus. Quia vero Domitianus presbyter, cui commiserat Joannes noster ut viduarum et virginum curam gereret, significaverat ipsi, illas fame vexari, ad Valentinum confugit Chrysostomus, illumque obsecrat et orat, ut Domitiano auxilia conferat, additque ea, quæ in tam gravi tempestate ac procella erogantur, majori mercede donari. Precatur etiam ut ad se scribat, quod huic petitioni annuerit. Chrysostomi precibus annuisse videtur Valentinus: nam in epistola 41, postquam dixerat se hanc tertiam epistolam misisse, cum ipse nullam a Valentino acceperit, adjicit, se probe scire eum, qui literas suas attulit, cum honore ab illo exceptum fuisse, et in iis rebus, quæ opem ipsius requirebant, quæ suarum partium erant præstitisse: de cætero obsecrat et pluribus precatur ut literas sibi mittere non desinat. Cum porro Valentinus in honoris gradum quempiam evectus fuisset, neque id Chrysostomo per literas nuntiasset, epistolam ipsi 116 scripsit, atque redarguit illum, quod rem tantopere sibi gratam ab aliis discere passus sit, neque sibi scripserit. Veram quidem dignitatem esse dicit animæ virtutem, sed quia ipse mundi honoribus ad utilitatem illius uti didicerat, quo potentior evasit, eo latior portus egentibus efficietur.

Philippus et Euthymius presbyteri scholis Constantinopoli præerant; cumque ea, qua decebat, dicendi libertate usi fuissent, ex scholis ejecti fuere. Chrysostomus vero epistolas scripsit 213 Philippo, 218 Euthymio. Philippum vero arguit, quod sibi literas non miserit; utrumque consolatur, hanc jacturam dicens in mercedis locum haberi debere. Plurimas vero alias scripsit epistolas ad presbyteros Severum 101, Acacium 208, Sebastianum 214, Pelagium 215, salutationis tantum et amicitiæ signa præ se ferentes; neque percipi potest cujus Ecclesiæ presbyteri essent. Symmacho autem presbytero (*Epist.* 45), qui longo intervallo a se distabat, et ærumnis opprimebatur, hæc consolationis verba dicit: *Non novum et præposterum esse, si is qui angustum iter tenet prematur, sed iter hujusmodi ad coronas, præmia et æterna bona ducere.*

*Olympiadis animi firmitas.* — Olympias, quæ de

incendio, ut jam dictum fuit, accusabatur, ab inimicis Chrysostomi diris exercebatur molestiis. Minæ sæpe intentabantur : de opum jactura, de exsilio, imo de morte agebatur. Verum illa Chrysostomi monitis et literis roborata, hæc omnia tranquillo animo ferebat, et majorem in dies animi firmitatem consequebatur. Quam rem cum comperisset Chrysostomus, epistolam illi misit decimam septimam, ubi luculenter tantam animi constantiam, in adversis alacritatem, ad omnia dira adversaque paratam laudibus celebrat.

Pentadia quoque iisdem queis Olympias, imo fortasse majoribus exposita ærumnis, fortiter illas et imperturbato animo ferebat, ut legitur in epistola 94 : cujus hic quædam afferenda videntur : *Ecquod insidiarum et machinarum genus prætermiserunt?..... In forum te, quæ præter ecclesiam et cubiculum nihil noras, pertraxerunt; a foro ad tribunalia, a tribunalibus ad carcerem. Falsorum testium linguas acuerunt, impudentem calumniam concinnarunt, cædes perpetrarunt, cruoris torrentes profuderunt, igni ac ferro juvenum corpora consumpserunt, multis ac præclaris viris innumeras plagas et cruciatus intulerunt, nullum denique lapidem non moverunt, quo te metu perterritam huc adigerent, ut iis quæ videras contraria diceres. At tu instar aquilæ sublime volantis, eorum retibus fractis, ad libertatis fastigium virtuti tuæ consentaneum ascendisti: sic te comparans, ut ab ipsis minime circumscribereris; imo etiam, quantum ad hujus incendii crimen attinebat, cujus nomine miseri atque infelices homines maxime gloriabantur, eos calumniæ convinceres.* Sic illam in tota epistola laudibus celebrat.

In altera quoque, quam ad ipsam misit, epistola 104 illam perinde encomiis exornat. Quoniam vero audierat illam de discessu ab urbe cogitare, ab ipsa petit ne de re hujusmodi cogitare pergat : primo, quod concivibus subsidium esset et adminiculum iis, qui in laboribus versabantur; secundo, quod anni tempus id facere non permitteret : cum enim imbecillitate corporis laboraret, hiemis tempore et in tanta vi frigoris pedem movere non debebat.

*Chrysostomus in morbum incidit.* — Hiems autem illa gravior (*Anno* 405), quam solebat fuit, ut dicit ipse Chrysostomus ep. 6 ad Olympiadem. Ingravescente autem frigore in morbum ille incidit, ita ut ad portas usque mortis, inquit, accesserit, ac per duos menses in lecto decubuerit, stomachi et capitis doloribus, vomitibus, insomniis excruciatus : cætera autem ægritudinis incommoda pluribus ille describit. Ubi autem ver advenit, mutatioque aeris, omnia sponte dilapsa sunt ; ita tamen ut magna ipsi adhuc in victus ratione cura opus esset. Postquam hæc dixit, ad Olympiadem sermonem convertit, quam ingenti amoris et caritatis affectu se prosequi declarat. Illa vero quoque gravi morbo oppressa, in extremum vitæ periculum venerat; sed cum Chrysostomus hanc illi epistolam scripsit, commoda valetudine fruebatur. Ipsam porro summis laudibus extollit, quod non modo res tam adversas forti et constanti animo ferret, sed eas etiam pro nihilo putaret, aliosque ad paria certamina acueret, et philosophiam omni tempestate superiorem adepta esset.

*Olympiadis virtus et animi firmitas.* — Huic epistolæ responsionem modestia plenam misit Olympias, se non tropæum erexisse dicens, non victoriam retulisse, nec coronam adeptam esse. Reponit Chrysostomus in epistola septima, totum orbem id affirmare, quod ipse in epistola superiore dixerat, et ubique terrarum præclara Olympiadis gesta decantari; licet enim uno in loco res acta fuerit, eam tamen ad terminos orbis pervasisse. Ipsam vero merita et palmas auctiores reddidisse ex modestia sua et animi demissione. Narrat deinde quomodo patria expulsa, domo, amicis et cognatis relictis, alia gravia exspectaret, Dei tamen semper gloriam prædicaverit. Demum dicit pejore in conditione eos esse, qui tanta mala inferunt, quam eos qui illa cum gratiarum actione patiuntur; imo vero hi coronis destinantur, illisque supplicia parantur : idque sanctorum exemplo palam facere satagit. Inter mala illa ponit calumniam, de qua beatam Olympiadem ad tribunal adductam incusaverant, quod videlicet ejus opera ecclesia incensa fuisset.

*Olympias Constantinopoli pulsa fuit.* — Hinc liquet hanc epistolam scriptam fuisse, postquam Olympias Constantinopoli pulsa et in exsilium missa fuerat. Sozomenus vero dicit (*Sozom. l.* 8. *c.* 24) Optatum Præfectum auri summa illam mulctavisse, ipsamque Constantinopoli relicta Cyzicum commigrasse; quasi illa sponte sua Constantinopolin reliquerit. Verum fide dignior Chrysostomus est, qui dicit ipsam pulsam et in exsilium missam fuisse, idque repetit in epistola decima sexta : *Quid enim est*, inquit, *civitate pelli, et ex aliis locis in alia subinde migrare, atque undique exagitari et proscribi et ad tribunalia trahi et a militibus raptari, atque ab iis, qui sexcentis beneficiis affecti fuerant, contraria nunc perpeti, ac tum a famulis, tum a liberis vexari, cum horum præmium cœlum sit, et purissima illa bona, quæ nec verbis ullis explicari queunt, nec finem habent, verum immortalem fructum atque oblectationem præbent?* Sic paucis ille verbis narrat quanta et quam dira passa sit Olympias, etiam postquam Constantinopoli pulsa fuerat. Hæc sibi succedentia mala Olympiadem in mœstitiam conjecerant : quapropter nihil non agit Chrysostomus, ut illam spe futurorum bonorum, quæ ejusmodi continuis ærumnis mirifice augenda erant, ad omnia patienter, imo tranquille ferenda inducat.

Anthemio, qui consul hoc anno 405 electus fuerat, ac præterea Præfectus Prætorii erat, epistolam 147 scribit, qua ipsi ut amico gratulatur, magis ob virtutem, quam ob novam dignitatem. Quapropter iis etiam gratulatur, qui injuste lædebantur; imperium enim ejus communem eorum qui injuria afficiebantur portum fore putabat.

Primo vere Chrysostomus valetudinem pene integram recuperavit. Verum Isauri, qui hiberno tempore ad loca sua reversi, ab incursionibus destiterant, in-

eunte vere, per omnes vias effusi sunt; ita ut etiam ingenuas matronas caperent, et viros, qui in eorum manus inciderant, obtruncarent. Quapropter cum aditus omnes interclusi essent, Theodoto diacono, cui epistolam 140 scribit, et supra memorata recenset, ut sibi ignoscat petit, quod ea de causa non frequenter illi scripserit. Cum vero sciret illum de valetudine sua certiorem fieri cupere, dicit illi se superiore hyeme gravi morbo ægrotasse, nunc vero paululum recreatum esse; sed ex aeris inconstantia nunc quoque perturbari, etiamque tunc denuo hyemem vigere; sperare tamen, cum æstas effulserit, se morbi reliquias depositurum esse. Addit corpus suum nulla re æque labefactari, ut frigore, nec rursus ulla re æque juvari, ut æstate et caloris solatio.

Eodem, ut putatur, anno æstatis tempore Theodotus diaconus Chrysostomum invisurus Cucusum venit: ac post discessum inde suum, quem moleste tulit Joannes noster, diu tacuit ille, nec Chrysostomo literas misit. Qua de causa ille epistolam 59 scripsit, qua tantum ejus silentium amico animo carpit, neque posse illum sui excusandi causa Isaurorum metum obtendere, quandoquidem multi erant, qui post discessum ejus Cucusum venerant.

Epistolam 138 ad Elpidium, episcopum Laodicenum, eodem circiter tempore scripsisse videtur. Erat ille sincerus amicus, et tamen se raro illi scripsisse fatetur: verum et anni tempestas et solitudo loci, in quo arctius quam in carcere inclusus tenebatur, et eorum qui se adirent infrequentia, quos tamen non omnes sibi fidos esse putabat, ac denique morbus, qui illum per totam fere hyemem lecto afflixerat: hæc omnia, inquit, se ne plures scriberet literas cohibuerant, seque tamen frequentissime illum ut fidum amicum in animo versare.

Eadem circiter tempestate Anatolio scripsit epistolam 205. Erat ille Anatolius *eparchicus*, id est, ut puto, *Expræfectus;* qui postquam Joannes noster in exsilium pulsus fuerat, multa in ejus gratiam dixerat feceratque. Ait vero se, ne ipsi scriberet, longa corporis ægritudine detentum fuisse, ab illoque petit ut de sua suorumque valetudine se literis certiorem faciat.

*Chrysostomus Antiochenis scribit.* — Cum Antiochenis maxime literarum semper consortium habuit, et cum Clero ejusdem civitatis. Erant autem istic quatuor presbyteri sibi addictissimi atque amicitia mutua conjunctissimi, nempe Castus, Valerius, Diophantus et Cyriacus: his vero hoc circiter tempore epistolam scripsit 130. Orditur autem dicens, caritatis vincula creditore quovis vehementiora esse. Creditor enim postquam debitas sibi pecunias recepit, nihil ultra requirendum habere, sed debita caritatis postquam soluta sunt, eadem manere, imo semper accrescere. Quia vero illi de ipsius valetudine certiores fieri peroptabant, ait ille se stomachi imbecillitate liberatum esse, atque valere, nec obsidione, nec latronum incursionibus, nec loci solitudine, nec adversis casibus conturbari, sed otio, securitate ac quiete frui, ac singulis diebus de illorum statu curam habere, ac cum iis qui accedebant de rebus ad ipsos spectantibus colloquia miscere.

Hæc epistola aliis circumpositis longior est. Verum aliam hanc longiorem ipsis misit, ubi multa enarrat de tentationum et adversitatum fructu: ait vero se, licet epistolæ limites excessisse videatur, sperare tamen ipsos vinculis amoris obstrictos, breviorem illam esse putaturos esse. Res ex voto Chrysostomo cessit: longam enim illam epistolam brevem sibi visam fuisse dixerunt, ut in epistola 22 ad ipsos missa narratur. Ea enim est vis caritatis, inquit ille, quæ numquam expleri possit, ita ut si decuplo longior epistola fuisset, brevis tamen visa fuisset amantibus. Hæc autem ille pluribus persequitur. Quoniam vero ipsi hortati illum fuerant ut Romano, presbytero Antiocheno, sanctimonia et morum suavitate insigni, literas mitteret: morem ipsis gerens, epistolam 23 ad Romanum presbyterum misit, quem ut caritatis lege sibi semper adstrictum laudat a morum virtutisque suavitate, qua omnes qui ad ipsum accedebant suos redderet. Rogat autem literas sibi mittat, et se precum suarum subsidio juvet. Romanus vero hac epistola concitatus, non modo Joanni rescripsit, sed etiam id effecit, ut caritatis et benevolentiæ erga Chrysostomum suæ fama non in Armeniam tantum, sed et in Cappadociam, *quavis tuba luculentius* pervaderet. Hortatur autem illum ut de valetudine sua sibi frequentius literas mittat, et in precibus sui memoriam non intermittat. Aliam quoque epistolam 222 misit iisdem presbyteris, Casto, Valerio, Diophanto et Cyriaco, qui ipsum ut prolixa sibi epistola responderet precati fuerant. Mutuo autem illos amoris vinculo constrictos deprædicat, optareque se dicit ut congressu frui liceat, sed quia id sperare non poterat, ingentem saltem literarum copiam ad se mittant.

Epistola 93 scripta fuit Aphthonio, Theodoto, Chæreæ presbyteris et monachis, aliisque in sodalitio Zeugmatis versantibus: eorumque precibus sese commendat, ut qui, cum mundo valedixissent et jam in tranquillo portu versarentur, noctes in dies ad precandum commutaverint; insuperque ut de valetudine sua se literis certiorem faciant exoptat. Eadem fere ipsa repetit in epistola 70 ad eosdem missa: in cujus fine dicit, se quidem exacta hieme et exorto vere a gravi morbo liberatum fuisse, sed ipsius reliquias adhuc circumferre, quas augebant etiam Isauricæ tumultus: quare in ærumnarum solatium literas sibi frequenter mittant exoptat. Sub hæc literas ipsi miserunt Theodorus, Nicolaus et Chæreas, queis testificabantur se Cucusum ipsius visendi causa venturos fuisse, nisi Isaurorum incursiones impedimento sibi fuissent. His respondit Chrysostomus epistola 146, se tamen ipsos ex affectu tali quasi præsentes semper habere, nec dubitare se quin aliquando mutata rerum conditione ad se veniant. Se autem ait quiete et otio frui, corpusque suum licet non integra valetudine fruatur, sat commode se habere, et Isaurorum incursiones valetudini suæ officere.

*Chrysostomus de propagatione fidei semper sollicitus.*

neve per judicum tribunalia eam ob causam distrahatur atque laceretur, ob quam eum ornari, ac publico præconio celebrari par erat. Illum vero Cucuso ad illud negotii proficisci non ita necessarium putaverat, ut in epist. 76 ad Chalcidiam dicit; et alioquin metuebat ne in Isaurorum manus incideret. Chalcidia vero et Asyncritia in partem ærumnarum, quæ Constantio inferebantur, veniebant, illumque dire vexatum videntes admodum dolebant. Quapropter in epist. 60 ipsas consolatur.

Isauri semper vias regionesque vicinas infestabant; sed hiemis tempore aliquando saltem receptum habuisse dicuntur. Verum in hieme quoque aliquando erupisse palam esse videtur ex iis, quæ in mox memorandis epistolis narrat Joannes noster. Ad Alphium scribens epist. 35, dicit, se illi sæpius scripturum fuisse, nisi hiems et prædonum impetus vias infestas redderet. Narrat vero Alphium amicitia conjunctissimum sibi dona misisse, sed nihil se recepisse; eum enim qui afferebat metu prædonum pedem retulisse: monetque illum ut a mittendis donis abstineat; se enim ingentium donorum loco ejus sinceram et ardentem benevolentiam habere. Eadem fere ipsa dixit in ep. 49 ad eumdem Alphium, quem laudat, quod eos, qui cum pietate viverent, recreare studeret, id est, muneribus suis quietem illis conciliare.

Monachi duo Romulus et Byzus in solitudine degebant, et pietatis fama celebrabantur. His misit Chrysostomus epistolam 56, qua se summopere efflagitare dicit, ut ipsi Cucusum veniant, ut tam religiosos viros ipsis oculis conspicere possit. Quia vero tum ob itineris longitudinem, tum ob hiemis tempus, tum ob Isaurorum metum id minime licebat, literis suam erga eos benevolentiam voluit testificari, hortaturque illos ut sibi rescribant et de salute sua certiorem se faciant. Hypatio etiam presbytero venerandæ ætatis viro scripsit epist. 97, qua illum in ærumnis consolatur. Sed longiorem eidem misit epist. 180, et quem jam in aliis literis laudaverat, hic quoque celebrat, quod in tanta senectute populum religionis causa vexatum foveret et confirmaret: seque dicit sæpius ipsi scripturum fuisse, nisi tum hibernum tempus, tum prædonum metus obessent: diaconorum etiam Eusebii et Lamprotati, qui ærumnarum Hypatii consortes erant, mentionem facit. Danieli quoque presbytero scripsit epist. 199; quem laudat et admodum celebrat a patientia, fortitudine, loquendi libertate, quam cum sociis suis exhibere non desinebat, sibique ait in hieme versanti ac prædonibus vexato scribere non desinat.

Hac ipsa, ut putatur, hieme epistolam accepit Theodoti diaconi, qui summopere illum invisere et Cucusum proficisci cupiebat, sed hibernum tempus et negotiorum difficultas impedimento fuerant. Huic epistolam ille misit 44, utque suaserat ipsi Theodotus, ad plurimos alios scripsit; non autem ad Carteriam, quam cæteris adjunxerat Theodotus, quia nuper ipsi literas miserat, et quia didicerat illam longam iniisse peregrinationem; precaturque Theodotum ut Marcellianum et fratrem conveniat, et cum illis agat, ut, si quando Carteriæ scribant, se apud illam purgent, ut qui non per negligentiam tacuerit. Epist. vero 45 ad Bassianam misit, quam arguit quod sibi literas non mittat, quod tamen facile possit, cum præsto habeat Theodotum diaconum, qui mittendi facultatem dare possit.

Hoc ipso anno epist. 148 misit ad episcopos, Cyriacum, Demetrium, Palladium, Eulysium, qui Romam confugerant, et de quibus mox mentio habebitur. Hos vero beatos et ter beatos dicit, ob sudores, ærumnas, labores et pericula, quæ pro omnibus orbis Ecclesiis subierant: qua de causa etiam ab universis sanæ mentis hominibus celebrabantur, et amplam a Deo mercedem erant accepturi. Dicit autem Cyriacum diaconum, qui Romam navigaturus erat, nunc proficisci non potuisse, quod multo labore confectus esset. Sed Joannem presbyterum et Paulum diaconum, cum undique vexarentur, et nusquam consistere vel delitescere possent, Romam ipsos adire coactos fuisse, rogatque cum caritate ipsos excipiant.

*Arsacius moritur, et Atticus in sedem C. P. intruditur.* — Jam ad alia evocamur, quæ etsi prorsus rerum faciem non mutavere, multa induxere nova. Tertio namque idus Novembris Arsacius, qui Constantinopolitanam sedem invaserat, seu potius in eam inductus fuerat, obiit: vir quem laudibus extollit Socrates (*Socr. l.* 6. *c.* 20); Sozomenus vero dicit fuisse illum mansuetum et religiosum, sed laudem illam minuisse clericos quosdam, qui omnia pro lubito agebant (*Sozom. l.* 8. *c.* 27): verum infamia quadam notasse illum ea, quæ contra Chrysostomi fautores gesta sunt. At deliro seni non sua fortasse, sed aliorum facinora, hanc notam invexere. Utut res est, Græci illum in Menæis suis sanctorum numero adscripsere. Tantæ sedis ac dignitatis occupandæ cupidine ducti plurimi, machinas omnes intendere: demumque Atticus presbyter, ex ambientibus unus, qui contra Joannem Chrysostomum episcopum suum, cum in exsilium pelleretur, multa moverat, electus ordinatusque fuit: vir industrius, mediocriter doctus et eloquens, erga eos autem, qui partes suas non sectabantur, ardens et terribilis.

*Episcopi plurimi Romam confugiunt.* — Ex Oriente Romam multi advenerant (*Pallad. p.* 26, 27), tum ut fuga securitati suæ consulerent, tum ut Innocentium Papam de calamitatibus, quæ Orientalem Ecclesiam divexabant, informarent, atque eum ut remedia adhiberet inducerent. Cyriacus, Synnadorum episcopus nullis instructus epistolis, sed ad eam rem tractandam idoneus, edictum Imperiale ostendebat, quo edicebatur, ut quisquis cum Theophilo, Arsacio et Porphyrio non communicaret, ab episcopatu arceretur et quidquid opum vel facultatum haberet amittere. Post eum Eulysius, Apameæ in Bithynia episcopus venit: qui literas afferebat quindecim episcoporum Synodo Joannis, et optimi senis Anysii, Thessalonicensis episcopi, et præsentem et priorem totius Constantinopolis direptionem testificantes. Anysius vero dicebat se judicio Romanæ Ecclesiæ acquiescere.

scebat ille. Ad hæc vero diuturni morbi quem et hiems et perpetua fuga pepererat, etsi jam sedatus erat, tamen reliquias adhuc ille circumferebat. Vix autem quisquam ad illum commeare audebat, quod viæ undique interclusæ essent. Eadem ferme ipsa repetit in epistola 70 ad Aphthonium, Theodotum et Chæream presbyteros et monachos, quid ad illum proficisci peroptabant; sed quia in tali rerum conditione illud iter suscipi nonnisi cum grandi periculo poterat, hortatur illos ut sibi per crebras literas consolationem pariant.

In epistola vero 127 ad Polybium ait, sibi jam adimi literarum solatium per nivis ingentem vim, quæ vias omnes intercluserat; sed magis invium inaccessibilemque reddi locum ab Isaurorum terrore; qui tantus erat, ut nemo domi manere auderet, omnesque aufugerent, ita ut urbes tunc parietes tantum et tecta essent, prærupta autem et saltus in urbes mutarentur. Tantus scilicet erat Isaurorum furor: alios jugulabant vel comburebant, alios ex captivis servos efficiebant. Adolescentes quoque in mediis noctibus aufugere coacti in nivium congerie frigore obrigescentes moriebantur. Superiora brevius recenset in epistola 131 ad Elpidium episcopum, aitque se sedes sæpius mutavisse, neque in castello, in quo tunc quasi in carcere inclusus manebat, satis tutum esse: Isauri namque hujusmodi arces obsidere non dubitabant. Quapropter petit ut ignoscat sibi, si raro ipsi literas mittat, rogatque frequenter ille, cui licebat, id muneris exsequatur.

Epistolas item duas scripsit 67 et 68 ad Theodotum diaconum sibi addictissimum, in quarum altera dicit: *Tot Armeniæ mala sunt, ac tempestas altera omnia excepit: nam quocumque tandem quisquam venerit, cruentos torrentes, cadaverum agmina, domos solo æquatas, urbes eversas perspiciet.* Oppidi autem Arabissi episcopus erat Otreius Chrysostomo amicitia conjunctus, ut liquet ex epistola 126 ad Rufinum. In epistola 135 Theodoto diacono gratias agens, quod sui invisendi causa jam in asperrima hieme venisset, et quod secundo Arabissum venturus fuisset, nisi Isauri vias præclusissent, se quidem magna quiete et otio frui ait, tamenque obsidionem in dies ingravescere. *Jam*, inquit, *media nocte præter omnem exspectationem trecentorum Isaurorum agmen oppidum percursavit, peneque nos cepit.* Putat v. cl. Tillemontius his significari Isaurorum illud agmen in oppidum ingressum fuisse; quod tamen non videtur Joannes his verbis significare. Imo, si in oppidum ingressi fuissent, cædes haud dubie, direptiones, aliaque mala intulissent, quæ Chrysostomus describere non neglexisset.

In epistola vero 70 ait se cum gravi corporis ægritudine conflictari. At in epistola 131 ad Elpidium gravem dicit accessisse morbum, cujus adhuc reliquias circumferebat: quod ipsum dicit in epistola 138. Ad Olympiadem vero scribens epistolam 15 ait, se e gravissimo emersisse morbo, sed morbi reliquias adhuc circumferre: et adesse sibi quidem medicos optimos, sed necessariarum rerum inopiam, medicinæ utilitatem labefactare; nec modo abesse medicamenta cæterasque res, verum etiam famem et pestem imminere; hæcque mala Isaurorum incursiones parturire, qui omnes vias intercluderent, hincque periculum creari iis qui iter facerent. Andronicum enim quemdam ait in illorum manus incidisse, atque ab iis spoliatum, sic salvum tamen evasisse.

*Constantius presbyter in Cyprum fugit.* — Non ipsi semper præsto fuere medici: nam in epistola 105 ad Chalcidiam ait se medicorum penuria laborare. Hæc vero Chalcidia virtute singulari prædita, quæ magnas per vitam suam ærumnas passa fuerat, in omnium gravissimam tunc inciderat. Illam vero solatur Chrysostomus, fluxa esse præsentia tum bona tum mala dicens, et ærumnas quanto graviores sunt, tanto majora præmia et coronas conciliare. Hanc vero novam Chalcidiæ ærumnam esse posse opinatur Tillemontius Constantii presbyteri sibi conjunctissimi et Chalcidiæ addicti casum illum, qui a Palladio narratur (*Pallad. Dialog.*): cum videlicet Porphyrius Antiochenus, ægre videns illum ob singularem pietatem in pretio haberi, pecuniis impetravit Imperatorias literas, queis ille ut populi perturbator in Oasim relegabatur. Quod ut rescivit Constantius, amicorum subsidio in Cyprum aufugit.

Theodotus vero diaconus Chrysostomo addictissimus, de quo supra loquebamur, in asperrima hieme ipsum invisurus Arabissum venerat, atque iterum venturus erat, nisi Isauri vias præclusissent. Eodem circiter tempore et fortasse cum Theodoto diacono, ad Chrysostomum venit Theodotus alter lector (*Epist.* 61), filius Theodoti ex consularibus, quem pater miserat ad Chrysostomum, ut ipsius doctrina et exemplo in vera philosophia, quam profitebatur, radices ponere valeret; eodemque tempore Theodotus pater munera Chrysostomo misit, precabaturque illum, ut filium suum apud se retineret. Respondit vero Joannes noster se jam a Theodoto tantum munus accepisse, cum filium suum tanta virtute præditum sibi misit, ut summopere miretur, quod aliis quoque se muneribus cumulare voluerit: quapropter munera isthæc ipsi remisit; filium vero ejus se libentissime retenturum fuisse dixit, sed quia Isauri omnia circum ferro igneque populabantur, ipseque quotidie sedes mutare cogebatur, ideo se illum Theodoto diacono misisse, mandasseque illi ut Theodoti lectoris assiduam curam gereret, in idque magno studio et diligentia incumberet.

*Theodoti lectoris historia.* — Theodotus autem lector postea apud Chrysostomum sese excusavit quod ab illo secessisset: discessus vero causam fuisse dicebat, tum quod oculorum infirmitate laboraret, tum quod nimium frigus extimesceret: dicebat etiam aliquos esse qui sibi insidias struerent, id est, ut ex sequentibus liquet, qui patrem suum adversum se concitarent. Reponit Chrysostomus in epistola 136, se Theodotum quasi præsentem semper habere, atque animo complecti; hortaturque illum ut mala quæque

alius cujus nomen expressum non fuit; presbyteri vero Valentinianus et Bonifacius, et diaconus unus, acceptis literis Honorii Imperatoris, Innocentii et Italorum episcoporum, Chromatii Aquileiensis, Venerii Mediolanensis et aliorum, instructi etiam commonitorio Synodi Occidentalis, Roma profecti sunt una cum Cyriaco, Demetrio, Palladio et Eulysio episcopis Orientalibus, qui Constantinopolitani dissidii causa Romam venerant. Ut autem ex Palladii dictis liquidum est (*Pallad. Dialog.*), nondum sciebant illi Atticum post Arsacii mortem sedem Constantinopolitanam invasisse. In commonitorio autem Occidentalis Synodi dicebatur, Joannem in judicium accedere non debere, nisi prius ipsi restituta fuisset et Ecclesia et *communio:* jure namque conquerebatur ille, quod et absens et indicta causa damnatus fuisset.

*Episcopi ab Honorio Imp. ad Arcadium missi, male excipiuntur.* — Conscensa igitur navi versus Græciam vela dederunt, cumque jam prope Athenarum littora pervenissent, a tribuno quodam detenti fuere, qui centurionem illis adjunxit, jussum cohibere ne Thessalonicam, quo se conferre atque Anysio literas dare volebant, appellerent (*Pallad. supra*). Conjectos igitur in navigia duo dimisit. Ingruente autem vento vehementi, Ægeum mare et freta sine cibo trajecerunt, et tertiæ diei hora duodecima (*Pallad. Dialog.*). Constantinopolim appulere prope suburbanum Victoris. Ubi retenti ab exactoribus portuum, jussu cujusdam sibi ignoti, retro discesserunt, et inclusi fuere in arce quadam Thraciæ maritima, cui nomen Athyra; Romani quidem in una domuncula, ii autem qui cum Cyriaco erant in diversis separatim, illicque vexati sunt, ita ut ne famulus quidem præsto esset, qui illis ministraret.

Ait porro Sozomenus (*Sozom. l. 8. c. 28*), Joannis adversarios Imperatori Arcadio, credulo nimis et imbecillo, suasisse, id in contumeliam Orientalis Imperii factum esse; atque hinc evenisse ut illi cum ignominia dimitterentur, Joannes autem longius, in oppidum scilicet Pytiuntem, transferretur.

A legatis vero Romanis petebant ii, qui tam dire illos vexabant, literas Imperatoris et episcoporum. Responderunt illi, se nonnisi Imperatori ipsi et episcopis posse literas illas dare. Cum vero persisterent illi negantes, venit primo Patricius notarius, tum alii idipsum petentes, demumque Valerianus Cappadox ex militum numero, læso Mariani episcopi pollice, Imperatoris et aliorum literas ipsi abstulit.

Postridie autem vel aulici Imperatoris, vel ipse Atticus, miserunt eis qui tria millia numismatum offerrent, si cum Attico communicare vellent, et de Joannis judicio tacerent. His rejectis, illi ad preces conversi sunt, ut cum nihil possent pacifice peragere, ob tantam scilicet inhumanitatem, Ecclesias suas repetere sine periculo possent. Idque ipsis, inquit Palladius, variis revelationibus declaratum fuit; ita ut etiam diacono S. Emmelii Paulo, viro mitissimo et prudenti, Paulus apostolus apparuerit. Valerianus ergo tribunus illos in putridam navem immisit, mercede, ut rumor erat, nauclero data, ut navigantes illos perderet, adjunctis etiam viginti militibus : sic illos statim Athyris expulit. Cum tanto igitur periculo navigantes Lampsacum appulerunt, et mutata navi vicesimo die Hydruntem applicuere. Nec quidpiam ediscere potuere vel de beato Joanne vel de quatuor Orientalibus episcopis qui secum Roma venerant.

*Cum episcopis Orientalibus Roma redeuntibus asperrime actum est.* — Quod spectat ad episcopos illos Orientales, rumor statim fuit illos in mare demersos fuisse (*Pallad. Dialog.*); at illos in extrema Imperii et apud barbaros ablegatos fuisse deprehensum est. Nam ut quidam diaconus retulerat, Cyriacus Emesenus Palmyram ductus in Persarum castello erat, octoginta milliaribus ultra Emesam; Eulysius vero, Bostrorum episcopus, in castello Arabum, Misphas dicto, trium dierum itinere Bostris distante; Palladius Syenen in vicinia Blemmyum et Æthiopum, Demetrius in Oasi Mazicibus proxima.

A militibus autem, qui eos in assignata loca deduxere, tam aspere habiti sunt, ut mori præoptavissent. Pecunias enim, quas sumpserant, abreptas inter se partiti sunt, et in vilia jumenta ipsos conjicientes, bidui iter uno die conficiebant multa nocte illos in diversoria immittentes, et summo mane ante lucem proficisci cogentes, ita ut ne miseras quidem escas stomachus retinere posset. Turpibus etiam et inhonestis verbis illos impetere non timebant : Palladio etiam famulum abstulerunt, vim ipsi inferentes ut tabellas deponeret. Demetrium autem unus ex ductoribus ita vexavit, ut cum Zibinam multa nocte pervenerit, statim ille gravissimis toto corpore doloribus cruciatus, vivendi finem fecerit : ita ut qui hæc viderunt omnes Dei vindictam agnoscerent. Palladius vero jam prædixerat : In hoc itinere miserabiliter peribis.

In tanto itinere sanctos viros Ecclesiis appropinquare non sinebant, sed diversoria petebant, ubi meretricum erant agmina vel synagogæ Samaritanorum aut Judæorum, præcipue autem Tarsi, ubi in angustias redacti sunt. Unus vero ex episcopis alios solatus est, dicens his omnibus Deum gloria affici, multasque ex illis meretricibus, quæ in Dei oblivionem venerant aut eum ne norant quidem, visis episcopis ita vexatis in timorem Dei venisse, et forte conversas fuisse.

Plerique autem ex episcopis (*Pallad. Dialog.*) qui Theophilo hærebant, non modo humanitatem nullam erga episcopos illos exhibuerunt, sed etiam muneribus prætorianos induxerunt ut cum illis asperagerent. Qui autem præcipue huic vexationi operam dedere, erant episcopi Tarsi et Antiochiæ, Eulogius Cæsareæ Palæstinæ; ante omnes autem episcopus Ancyræ, et Ammonius Pelusii, qui tum donis, tum minis milites adversus eos magis exasperabant, ut ne laicis quidem illos excipere volentibus id permitterent.

Secus autem fecere alii episcopi, qui a Palladio cum laude commemorantur; nempe Cappadociæ secundæ episcopi, qui cum lacrymis exsulibus episcopis condoluere. Inter eos autem eminuerunt Theodorus, Tyanorum episcopus, Bosporius Coloniæ, qui

*Chrysostomus Innocentio Papæ literas mittit.* — Chrysostomus cum episcopis Occidentalibus causam suam suscipientibus scribit, de felici rei exitu dubitare videtur, quod nequitiam, potentiam, pervicaciam adversariorum suorum probe nosset. Nec ideo minore cura et studio ad res componendas utendum esse existimabat, ut videre est in epistola ad Innocentium Papam (*T.* 3. *c.* 535), cui summas agit gratias quod tantas tempestates, tantos fluctus pro viribus sedare conatus sit : ita ut, si conatus ejus felices exitus habuissent, jam pacata omnia essent, et Ecclesia tranquilla pace frueretur. Rogatque illum ne ex adversariorum furore animum despondeat, cum tot videat populos dispersos, clericos vexatos, episcopos sedibus pulsos : et quanto major tempestas est, tanto majus studium adhibeat precatur. Seque frequentiores ipsi literas missurum fuisse ait, nisi Isauri perpetuis incursionibus vias intercluderent.

Hanc epistolam Romam attulere Joannes presbyter et Paulus diaconus, ut in illa dicitur, quæ res difficultatem movet non tam facile solvendam. In epistola enim 148 ad Cyriacum, Demetrium et cæteros, quæ scripta putatur anno 405, ait Chrysostomus Joannem presbyterum et Paulum diaconum iter parare, ut ipsos conveniant : si autem anno 405 hanc epistolam scripserit Chrysostomus, quo pacto dicere possit se tertium annum in exsilio agere, qui tunc secundum tantum inire poterat? Opinatur Tillemontius Joannem et Paulum, qui tunc iter parabant, profectionem suam in annum sequentem distulisse.

*Aliæ ejus epistolæ.* — Joanni autem presbytero et Paulo diacono epistolam dedit 168, Probæ, matronæ Romanæ, adferendam, cui illos commendat, illamque ut frequentius sibi literas mittat precatur. Iisdemque, ut putatur, epistolas sequentes 169 et 170 tradidit, quarum prior Julianæ et iis qui cum illa erant dirigitur, quibus gratias agit, quod illos omnes, quos Romam miserat benignissime excepissent, quodque tam sævos tumultus, qui tum Ecclesiam Orientalem agitabant, compescere studerent : posterior vero Italicæ inscribitur, quam a fortitudine celebrat, quod neque sedandæ Orientali tempestati incumbere desineret; acuitque illam ut in hoc tam laudando studio perseveret.

Diversis quoque per Occidentem episcopis literas hoc circiter tempore misit, vel ut gratias ageret pro pace in Ecclesia Orientali restituenda laborantibus, vel ut acueret et ad constanter agendum inflammaret. Talis est epistola 151 ad Asellum episcopum : tales epistolæ 152, 153, 154, ad episcopos simpliciter inscriptæ, id est, ut ex serie liquet, ad episcopos Occidentales. Iisdem missa fuit epistola 181, ubi dicit illos ab omnibus prædicari atque celebrari, quod etsi tam longe dissiti erant, fortiter strenueque adversus illos qui Ecclesiam perturbabant steterint : « Quod si, » inquit, « necdum importunæ suæ contentioni et injusto bello finem imponere volunt, qui horum a principio malorum auctores fuere, ne vos conturbet illud, neve animos vestros debilitet : quanto enim major vobis exoritur labor, tanto etiam major corona nectetur. »

Venerio quoque Mediolanensi misit epistolam 182, et Hesychio Salonensi in Dalmatia epist. 183 : quos perinde laudat a virtute et constantia, et hortatur ut cœpta perficere satagant. Summopere prædicat S. Aurelii Carthaginensis episcopi virtutem, constantiam et loquendi libertatem in epistola 149 : quem etsi tanto terrarum intervallo ab se dissitum, sibi tamen caritate conjunctissimum esse significat, ita ut ferventer admodum causam suam defendat, hortaturque illum ut in hoc præclaro certamine perseveret.

*Libros duos egregios scribit mittitque ad Olympiadem.* — Hoc ultimo, ut putatur, exsilii sui anno, librum composuit, cujus vel titulus solus Christianæ philosophiæ summam complectitur : *Quod qui seipsum non lædit, nemo lædere possit* (*T.* 3. *c.* 459). Hic quidquid ad pium vitæ institutum pertinet, apposite profertur. Quia vero vix contingere potest, ut qui in via salutis incedit, ærumnis non prematur, quantæ utilitatis sint ærumnæ et calamitates, tum ex Scripturis, tum ex sanctorum exemplo palam facit. Post hunc continenter alium librum edidit, cujus titulus : *Ad eos qui scandalizati sunt ob adversitates quæ contigerunt, populique et multorum sacerdotum persequutionem ac perversionem*, etc. (*T.* 3. *c.* 479) : ubi idem fere argumentum persequitur quod in præcedenti libro tractaverat. Agitur hic de ferendis rebus adversis, cujuscumque tandem generis sint, exemploque sanctorum Veteris Novique Testamenti ad eam rem instituuntur Constantinopolitani, qui tunc a sceleratis perversisque hominibus vexabantur. Ad eos vero maxime spectat oratio, qui probos videntes a seditiosis nefariisque hominibus vexari, divinam incusarent providentiam. Atticum autem, qui a consceleratis in successorem Arsacii cooptatus fuerat, acerrime perstringit, cum ait cap. 20 : *Nihil ergo istorum tibi offendiculo sit, non sacerdos ille nunc depravatus, lupo quovis sævius in gregem insiliens.* Unde comprobari omnino videtur, hunc librum editum fuisse postquam legati Innocentii Papæ, episcopi Orientales, qui cum legatis venerant, aliique multi episcopi, sacerdotes, clerici, et cujusvis generis et conditionis, Attico auctore, pulsi direque vexati fuerant, ut supra vidimus.

*Epistolæ quædam ad Olympiadem.* — Per totum autem annum 406 commoda valetudine fruebatur Chrysostomus, ut in Epistola ad Elpidium 142 sat perspicue insinuat, ubi ait se jam Isaurorum tumultibus liberatum, otio ac quiete frui atque in securitate degere. In hieme autem tunc versabatur, quæ in Armenia asperior esse solebat. Joannes vero imbecillo corpore præditus, dum frigus sæviret, domi se perpetuo includebat, raroque e limine pedem efferebat; indeque factum ut in hieme illa bona valetudine frueretur. In epistola quoque quarta ad Olympiadem ait se bona valetudine frui, atque in magna securitate esse; adeo ut Armenii ad stuporem usque mirarentur,

culo fidens Joannes, sequenti die milites precatus est, ut ad horam quintam usque ibi permanerent (*Sozom. l.* 8. *c.* 28). Illi vero nihil curantes profecti sunt, atque ad triginta circiter stadia pergentes, ad martyrium unde discesserant redire coacti sunt, quod ille ægrotaret: capitis enim dolore laborabat, quod solis radios ferre non posset. Sic igitur reversus, splendidas vestes, vita sua dignas, requirit, exutusque prioribus, illas induit, omnibus ad calceamenta usque mutatis, atque alias præsentibus distribuit. Et sumptis Dominicis symbolis, coram adstantibus ultimam orationem emisit: et cum pro more suo dixisset, *Gloria Deo propter omnia*, et ultimum, *Amen*, obsignasset, appositus est ad patres suos et ad Christum transiit.

*Mira in ejus exsequiis monachorum et virginum frequentia.* — Obiit autem 14 Septembris, Honorio septimum et Theodosio iterum consulibus. Tanta autem in sepultura ejus multitudo virginum, monachorum, et aliorum sanctitate fulgentium adfuit e Syria, Cilicia, Ponto atque Armenia, ut plerique putarent quasi dato signo eos advenisse (*Socr. l.* 6. *c.* 21. *Pallad. Dialog.*). Cum celebritate autem, ut victor athleta, una cum Basilisco in eodem martyrio sepultus est. Adversarii autem ejus, qui illum tam dire vexaverant, variis modis ultionem divinam sunt experti, ut pluribus narrat Palladius (*Dialog.*). Arcadius vero princeps iners, qui facile pravis dolosisque consiliis circumveniri poterat, post elapsos septem cum dimidio menses ab obitu Chrysostomi mortuus est; quidam vero ob illatas Chrysostomo calamitates ex Dei vindicta quadragenarium sublatum fuisse putarunt.

*Corpus ejus Constantinopolin relatum.* — Memoria S. Joannis Chrysostomi paulo post obitum ejus per totum orbem restituta fuit (*Theodoret. l.* 5. *c.* 36). Corpus autem ejus Constantinopolin cum ingenti celebritate relatum fuit anno 438. Theodosius vero junior Imperator, inquit Theodoretus, oculos et frontem loculo admovens, pro parentibus suis supplicavit, petens ut iis, qui per imprudentiam peccassent, veniam concederet.

## STILTINGI COMPENDIUM CHRONOLOGICUM

# GESTORUM ET SCRIPTORUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

EXCERPTUM EX ACTIS SANCTORUM MENSIS SEPT. T. IV.

### *Compendium chronologicum gestorum et scriptorum, ante diaconatum.*

Circa annum 344 natus est S. Joannes Chrysostomus.

Circa annum 369, absolutis eloquentiæ studiis, sacras literas discere incipit, exponente S Meletio episcopo, qui Joannem baptizat illo tempore. Hic deinde lector ordinatus.

Circa initium anni 372, relegato S. Meletio, Chrysostomus magistros accipit Carterium et Diodorum, ad quorum disciplinam deinde pertrahit Maximum et Theodorum.

Circa annum 373 scribit duo prima opuscula, seu epistolam geminam ad Theodorum lapsum. T. I.

Circa annum 374 Sanctus quæritur ad episcopatum; at se occultando evadit.

Sub finem anni 374, aut initium anni 375, amplectitur vitam monasticam in solitudine.

Circa annum 375 scripti sex libri de Sacerdotio. T. I.

Anno 376 scripti tres libri adversus Oppugnatores vitæ monasticæ. T. I.

Forte non diu post, ac verisimiliter in solitudine, scripta Comparatio regis et monachi. T. I.

Item in solitudine scriptus liber de Compunctione ad Demetrium; post hunc vero alter de Compunctione ad Stelechium. T. I.

Anno 377, aut 378, probabiliter scripti tres ad consolandum Stagirium energumenum. T. I.

### *In diaconatu.*

Sub finem anni 380, aut initium anni 381, Sanctus, ob morbum ex eremo Antiochiam reversus, ordinatur diaconus.

Anno 381 scriptus liber ad Viduam juniorem, ac probabiliter ad eamdem non diu post scriptus est liber de non iterando Conjugio. T. I.

In diaconatu probabiliter exaratus est liber de Virginitate. T. I.

Circa annum 382 compositus liber in S. Babylam, contra Julianum et gentiles. T. II.

In diaconatu verisimiliter scripta Synopsis in varios sacræ Scripturæ libros; sed tota, quam edidit Montfauconus, non est Chrysostomi. T. VI.

### *In presbyteratus anno primo.*

Circa initium anni 386 Chrysostomus ordinatur presbyter, munusque concionandi ordiens, primam habet Homiliam. T. I.

Post hanc, mense Januario aut Februario, habet Homiliam de Ozia, eam nimirum, quæ de eo argumento secunda est impressa. T. VI. Secutæ sunt ante Quadragesimam tres aliæ de Ozia aut de Seraphinis, videlicet tertia, quinta et sexta.

In principio Quadragesimæ inchoati sunt octo Sermones in Genesim. T. IV.

In eadem Quadragesima, consequenter mense Martio, habitæ videntur aliæ quinque Homiliæ, nempe duæ de Prophetarum obscuritate. T. I. tertia contra Manichæos dicentes, Dæmones gubernare mundum. T. II. quarta contra ignaviam. *Ibid.* et quinta de Diabolo tentatore. *Ibid.*

Eodem anno, verisimiliter mense Majo, habita Homilia in S. Meletium. T. II.

Eodem verisimiliter anno ægrotavit Chrysostomus, habuitque Homiliam in illud Apostoli: *Hoc autem scitote*, etc. T. VI.

Mense Augusto habita est Homilia prima contra Anomœos. T. I. Post hanc sub finem Augusti aut initium Septembris, Sanctus dicere cœpit contra Judæos, habuitque consequenter duas priores orationes contra Judæos. T. I. et forte alias hodie perditas.

Mense Novembri Sanctus resumit certamina adversus Anomæos, illoque et sequenti mense contra illos habet Homilias secundam, tertiam, quartam et quintam de Incomprehensibili.

Post tertiam dicta videtur Homilia de Anathemate. T. I.

Post quintam vero secutæ videntur duæ aliæ, nimirum de Non vulgandis fratrum peccatis. T. III. et de Non desperando. *Ib.*

Die XX Decembris Homilia in S. Philogonium habita. T. I.

Die XXV Decembris habita Homilia in Natalem Domini. T. II.

Ante finem anni figenda Homilia in abutentes illo Apostoli dicto, *Sive per occasionem*, etc. T. III.

*Anno 387, secundo presbyteratus.*

Primo die anni 387 dicta Homilia in Kalendas. T. I.

Die II Januarii habita Homilia I de Lazaro et Divite; post quam deinde secuta est secunda, ac etiam tertia mense Januario. T. I.

Die VI Januarii verisimiliter dicta Homilia in Epiphaniam. T. II. ac postridie in S. Lucianum. T. II.

Die XXIV Januarii dicit in Laudem S. Babylæ. T. II. ac paulo post in laudem S. Juventini et Maximini. *Ib.*

Post illas de martyribus conciones, habet quartam Homiliam de Lazaro et Divite. T. I. deinde secuta Homilia in illud Apostoli, *De dormientibus*, etc. T. I.

Mense Februario Chrysostomus iterum Anomœos impugnare incipit. Dictæ tunc Homiliæ quinque contra Anomœos hoc ordine : primo septima. T. I. secundo alia. T. VI. tum octava, nona, et post aliquas forte decima contra Anomœos. T. I.

Inter prædictas media fuit Homilia de Resurrectione mortuorum. T. II. forte etiam Homilia de Viduis. T. III. mense Februario figenda.

Mense Februario etiam figendæ Homilia in Terræ motum, aliaque hanc sequens. T. I.

Ante Quadragesimam habita Homilia contra Quartodecimanos, alias tertia contra Judæos nominata. T. I. sive circa finem Februarii.

Circa finem Februarii aut initium Martii, dicta Homilia in illa Apostoli ad Timotheum verba, *Modico vino utere*, etc. T. II.

Circa initium Martii exorta Antiochiæ gravissima seditio, in qua dejectæ sunt Theodosii Imperatoris statuæ.

Homilia prima post illam seditionem, vocata secunda de Statuis. T. II. dicta est paucis diebus ante Quadragesimam; deinde aliæ hoc ordine : Dominica ante Quadragesimam seu XIV Martii, tertia Homilia; tum quarta, quinta, sexta, septima, octava, decimaquinta, sex diebus consequentibus primæ hebdomadæ. Deinde die lunæ sequentis hebdomadæ nona, et postridie decima, post quam nimio Antiochenorum terrore cessare cogitur Sanctus. Prioribus illius hebdomadæ diebus dicta Catechesis prima. T. II.

Die XXVI, aut XXVIII Martii, habita est Homilia decima sexta, necdum inchoatis judiciis; post judicia vero decima septima figenda est die 2 aut 3 Aprilis (uti et Catechesis secunda). T. II. tum decima octava, undecima, duodecima, decima tertia, consequentibus diebus habitæ.

Deinde post unum saltem aut plures dies dicta est decima quarta. Circa Dominicam Palmarum aut in illa ipsa Dominica, XVIII Aprilis, habita Homilia decima nona, post morbum Sancti. Deinde in hebdomada sancta, dicta vigesima, alias vigesima secunda. In festo Paschali, XV Aprilis, dicta vigesima prima.

Post Pascha Sanctus Homilias quasdam habuit modo perditas; deinde mense Majo et Junio Sermones de Anna. T. IV. ex quibus supersunt quinque, amissis aliis cum Homilia in Pentecoste dicta.

Circa finem Junii, Sanctus morbo satis diuturno correptus est. Post morbum vero dicta Homilia de Decem millium debitore. T. III. tum tres aliæ de Davide. T. IV. Non diu post habita videtur Homilia de Dilectione inimicorum. T. III.

Circa mensem Augustum editus Liber contra Judæos et gentiles ad probandam Christi divinitatem. T. I.

Deinde mense Septembri et Octobri quinque posteriores contra Judæos orationes dictæ. T. I.

Post medium Octobrem habita Homilia in Psalmum XLI. T. V.

Ab Octobri fere finito usque ad Quadragesimam anni sequentis forte habitæ sunt Homiliæ hæ quinque : Primo de Eleemosyna. T. III. tum tres in locum Pauli, *Habentes eumdem Spiritum*. *Ib.* ac demum alia in illa Pauli verba, *Utinam sustineretis modicum quid*, etc. *Ib.*

*Anno 388.*

Anno 388, die XVII Februarii sive Dominica ante Quadragesimam, dicta Homilia prima in Genesim. T. IV. Sequentes vero continuis fere diebus habitæ, subinde tamen interruptæ per Homilias modo perditas. Ita priores triginta duæ consequenter dictæ, ultimaque ex illis die Mercurii, V Aprilis habita. Postridie in Cœna Domini, dictum de Juda proditore T. II. tum de Cruce. *Ib.* ac in festivitate paschali habita Homilia contra Ebriosos inscripta. *Ib.* Sequenti Dominica, XVI Aprilis, Sanctus inchoat Homilias quinque consequenter habitas in Principium Actorum. *Ib.* Deinde disputare incipit de Mutatione nominum. *Ib.* tractatque de eo verisimiliter usque ad festum Pentecostes, ita ut ultima de Mutatione nominum Homilia videatur post Pentecosten dicta. Hisce forte intercessit Homilia in Ascensionem Domini. T. II. et altera in Pentecosten. *Ib.* Resumpta vero Geneseos expositio circa Junium, ac finita mense Septembri aut Octobri.

Forte sub finem anni 388 habitæ Homiliæ duæ in illud Apostoli, *Salutate Priscillam et Aquilam*. T. III.

*Anno 389 et sequentibus.*

Sub finem anni 388, aut initium 389, figendum initium Expositionis in Joannem. T. VIII. quæ intra annum videtur finita.

Deinde anno 389 aut 390 cœptæ Homiliæ in Matthæum. T. VII. absolutæque anno 390 aut 391.

Anno 391 videtur exposita Epistola ad Romanos. T. IX.

Circa annum 392 figenda probabiliter Expositio utriusque Epistolæ ad Corinthios. T. X.

Ab anno circiter 393 usque ad annum 397 videntur compositæ Interpretationes Epistolarum S. Pauli ad Galatas. T. X. ad Ephesios, ad Philippenses, utriusque ad Timotheum, ad Titum, et verisimiliter ad Philemonem, omnes T. XI.

Item illis annis Expositio Psalmorum composita dictaque ad populum. T. V.

Anno 397 probabiliter figitur Interpretatio priorum aliquot capitum Isaiæ, quod ultimum videtur opus in presbyteratu. T. VI.

*Incerto tempore.*

Tempore prædicationis Antiochenæ, id est, ab initio fere anni 386 usque ad posteriores anni 397 menses, et maxime quidem annis duobus prioribus habitæ videntur sequentes Homiliæ, videlicet Homilia de reprehenso Petro. T. III. Homiliæ septem de Laudibus S. Pauli. T. II. Homiliæ novem de Pœnitentia. T. II. majori ex parte Homilia de Cœmeterio et cruce. *Ib.* quam intra dies viginti secuta est altera de SS. Martyribus Bernice, Prosdoce et Domnina ; alia de hisce martyribus. *Ib.* Homiliæ de Juda proditore. *Ib.* de Cruce et Latrone. *Ib.* de Ascensione. *Ib.* Gemina de Pentecoste. *Ib.* est loci incerti. Homiliæ panegyricæ, incerto tempore Antiochiæ habitæ, gemina de S. Pelagia, de S. Ignatio, de S. Eustathio, de S. Romano gemina. *Ib.* Homilia in verba Jeremiæ, *Domine, non est in homine*, etc. T. VI. Homiliæ duæ de Maccabæis præter aliam dubiam. T. II. Homilia de sanctis Martyribus. *Ib.* Hanc secuta est, quæ probat, non esse ad gratiam concionandum. *Ib.* Aliæ de Martyribus, de S. Juliano Anazarbeno, de S. Barlaamo. *Ib.* Homilia in locum Apostoli, *Nolo vos ignorare, fratres*. T. III. Homilia de S. Droside, de Martyribus Ægyptiis. T. II. et alia de Martyribus. *Ib.* Homilia post Terræ motum. *Ib.* loci magis incerti, ac variæ admodum dubiæ; Oratio in laudem Diodori Tarsensis dicta. T. III.

*Gesta et scripta in episcopatu*, 398.

Mortuo Nectario, episcopo Constantinopolitano, Chrysostomus, clam Antiochia eductus, perductusque Constantinopolim, ibidem consecratur episcopus XXVI Februarii anni 398.

Mox Sanctus Constantinopoli contra hæreticos, præsertim contra Anomœos concionatur. At prima Homilia perdita. Secunda vero et tertia sunt, quæ

tomo primo inscribuntur XI et XII contra Anomœos. Secuta est Homilia in Paralyticum per tectum demissum. T. III. tum paulo serius alia. *Ib.* in verba Christi : *Pater, si possibile est*, etc. Verisimile est, Sanctum deinde eodem anno ægrotasse, dictamque post morbum Homiliam in verba Apostoli, *Scimus quoniam diligentibus Deum*, etc. T. III.

Anno 398 item composita videntur duo opuscula, primum contra Clericos, qui cum virginibus cohabitant, alterum contra Regulares feminas, quæ cum viris habitant. T. I.

Eodem anno Sanctus juvat S. Porphyrium ad impetrandum Arcadii edictum, quo templa idolorum clauduntur Gazæ in Palæstina. Eodem verisimiliter anno Flavianum Antiochenum cum Ecclesia Romana et Alexandrina conciliat.

Eodem aut sequenti anno translatæ solemniter reliquiæ ad ecclesiam suburbanam, assistente Eudoxia Imperatrice, et ad solemnitatem postridie veniente Imperatore. Dictæ hac occasione aliquot homiliæ, videlicet de S. Phoca martyre. T. II. et ex nuper editis apud Montfauconum. T. XII secunda et tertia.

Anno item 398, tempore æstivo, cœpta rebellio Tribigildi contra Arcadium, eaque continuata anno seq.

Sub finem anni 398, aut initium 399, cœpta Expositio Epistolæ ad Colossenses. T. XI.

*Anno 399.*

Anno 399, mense Januario, Eutropius consul, omni dignitate orbatus et relegatus, ad ecclesiam fugit; quo tempore habita Homilia in Eutropium. T. III. Post aliquot dies, ubi Eutropius ecclesiam reliquerat, eaque occasione captus erat, dicta Homilia de capto Eutropio. *Ib.*

Mense Februario habita est Homilia I ex ante ineditis T. XII. Habitæ eodem verisimiliter anno quarta, quinta, sexta, septima et octava. In Paschate vero dicta Homilia contra Ludos et Theatra. T. VI. Deinde ex ineditis nona, ac verisimiliter decima et undecima. Eodem anno coram Chrysostomo accusatus est Antoninus episcopus Ephesinus.

Anno eodem, mense Julio, Gainas, Gothorum dux, aperte contra Arcadium rebellare incipit. Ante ipsius rebellionem Chrysostomus impedivit, ne Ariani ecclesiam haberent Constantinopoli. Post rebellionem ad Gainam legatus profectus est Sanctus, ac Saturninum et Aurelianum exsilio liberavit, reduxque Homiliam habuit de Saturnini et Aureliani liberatione. T. III.

Ante prædictam legationem habita videtur gemina Homilia de Vanitate divitiarum in illud, *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo*, etc. T. V.

*Anno 400, et duobus sequentibus.*

Anno 400 circa Februarium aut Martium Sanctus proficiscitur in Asiam, ibique in concilio episcoporum septuaginta Heraclidem Ephesiis ordinat episcopum; deinde varios deponit episcopos, Simoniacos, Quartodecimanos, Novatianos, atque æstivo tempore redit Constantinopolim. Prima Sancti homilia post reditum. T. III. statim habita. Tum controversia oritur inter Sanctum et Severianum Gabalorum episcopum, qui ob tumultum populi fugere cogitur. Verum, petente Arcadio, Chrysostomus Severiano benignum se præstat, eumque brevi oratione cum populo conciliat. T. III.

Anno item 400, verisimiliter exposita utraque Epistola S. Pauli ad Thessalonicenses. T. XI. et partim saltem post iter Asiaticum.

Anno 401 mense Februario, S. Porphyrius Gazensis venit Constantinopolim, juvaturque a Chrysostomo ad obtinendum edictum Imperatoris ad destruenda Gazæ templa idolorum. Eudoxia eo tempore irata erat Chrysostomo.

Eodem anno in Paschate inchoata est Expositio libri Actorum. T. IX.

Circa annum 402 Chrysostomus exponit Epistolam ad Hebræos. T. XII.

*Scripta incerti temporis.*

Homiliæ aliquot anno incerto sed ante primum exsilium, Constantinopoli habitæ, nimirum Homilia in dictum istud apostoli, *Si esurierit inimicus tuus*, etc. T. III. Homilia de Seraphim prima et quarta. T. VI. ac tres homiliæ invicem secutæ de Nuptiis et Conjugio.

Homiliæ aliæ, de quibus non constat, utrum Antiochiæ an Constantinopoli sint dictæ; videlicet Homilia de Angusta porta et oratione Dominica. T. III. Homilia de Gloria in tribulationibus; alia in locum Apostoli : *Oportet hæreses esse*, etc. alia in Eliam et viduam. Homilia de Futurorum deliciis et præsentium vanitate. Homilia in Magnam hebdomadam. T. V. Homilia in illud propheticum, *Ego Dominus Deus feci lumen et tenebras*, etc. contra Manichæos maxime dicta. T. VI. alia de perfecta Charitate. *Ib.* alia de Continentia. *Ib.* ac duæ de Consolatione mortis [1].

*Exordia persecutionis in Sanctum, anno 403 cœptæ.*

Anno 403 mense Aprili, S. Epiphanius venit Constantinopolim, indeque post aliquot dies discedit, ac mense Majo in reditu moritur.

Eodem anno, circa Augustum, Theophilus venit Constantinopolim. Circa Septembrem inchoat conciliabulum ad Quercum, in quo condemnatur Chrysostomus, forte sub finem Septembris.

Habita a Sancto ante abductionem Homilia, T. III. 415. non item alia, quæ pro supposititia habenda.

Triduo post latam in conciliabulo sententiam, Sanctus violenter urbe expellitur, et in Bithyniam ducitur; postridie vero revocatur, et post paucos dies redit in urbem.

Die ipso reditu habita Homilia brevis. T. III.

Postridie dicta altera Homilia. *Ib.*

Post aliquot dies aut hebdomadas dicta Homilia de Chananæa. *Ib.*

Circa mensem Decembrem Eudoxia iterum exacerbatur contra Chrysostomum occasione ludorum, qui ad statuam ipsius agebantur; Arcadius vero in festivitate Natalis Domini cum Chrysostomo communicare detrectat. Interim episcopi rursum vocantur Constantinopolim ad judicandum.

*Exsilium anno 404.*

Anno 404, circa Martium, causa Sancti iterum agitatur, ac tandem sine novo examine prior sententia ab aliquot episcopis confirmatur; Sanctus vero ab Arcadio ecclesia interdicitur.

Die XVI Aprilis, in pervigilio Paschatis, et nocte sequente, clerus et populus Chrysostomo adhærens per manum militarem violenter ecclesiis ejicitur.

Non diu post Chrysostomus literas et legatos mittit Romam ad Innocentium papam, cui gesta adversum se exponit, et cujus opem flagitat.

Die XX Junii Chrysostomus urbe expellitur in exsilium, et ecclesia cum curia eodem die comburitur.

*Scripta factaque in itinere.*

Post unum alterumve diem scripta ad S. Olympiadem epistola 11.

Die XVI Junii Arsacius Sancto substituitur episcopus. Hinc orta persecutio contra eos, qui ejus communionem fugiebant.

Circa finem Junii aut initium Julii, scripta epistola 118 ad episcopos et presbyteros incendii causa in carcere degentes.

Die III Julii Nicææ scripta epistola 10 ad Olympiadem.

Ibidem quoque data videtur altera ad detentos in carcere, sive epistola 174.

Ibidem quoque, aut XXVIII Junii, aut probabilius IV Julii data epistola 221 ad Constantium, presbyterum Antiochenum.

Mense Julio, in Galatia aut Cappadocia, scripta est epistola 121 ad Arabium; octava ad Olympiadem, et

[1] De homiliis cæterisque scriptis dubiis tractat Stiltingus § 55 Commentarii sui de Rebus et Scriptis Joannis Chrysostomi; ibi etiam tractat de Commentario in Danielem t. VI. M.

nensem; 150 ad Maximum episcopum; 151 ad Asellum episcopum; 152, 153, 154 et 181 ad episcopos, 148 ad Cyriacum, Demetrium, Palladium, Eulysium, episcopos Orientales; 168 ad Probam matronam Romanam; 169 ad Julianam, Probæ nurum, et 170 ad Italicam etiam nobilem matronam.

*Aliquot incerti temporis.*

Epistolæ temporis incerti sunt, 48 ad Arabium, 192 ad Onesicratiam, 46 ad Rufinum, 63 ad Tranquillinum, 177 ad Artemidorum, 71 ad Malchum, 92 ad Moysem presbyterum, 101 ad Severum presbyterum, 139 ad Theodorum Syriæ consularem, 171 ad Montium, 208 ad Acacium presbyterum, 209 ad Salvionem aut Galbionem, 214 ad Sebastianum presbyterum, 215 ad Pelagium presbyterum, 216 ad Musoinum, 117 ad Theodoram.

*Mors Sancti aliaque usque ad corpus translatum.*

Anno 407 Sanctus cogitur locum exsilii mutare, duciturque Pityunta; sed fractus itineris laboribus in ipso itinere prope Comana in Ponto XIV Septembris moritur, ibique in ecclesia S. Basilii martyris sepelitur.

Circa annum 414 nomen Chrysostomi, urgente Innocentio papa, sacris diptychis inseritur primum ab Alexandro Antiocheno, deinde etiam ab Attico Constantinopolitano, et Cyrillo Alexandrino, aliisque omnibus imperii Orientalis episcopis.

Ante annum 438 festivitas Sancti a Constantinopolitanis celebrari cœpta.

Anno 438 sacrum corpus Constantinopolim magno cum honore translatum.

Hæc sufficiant pro brevi chronotaxi, cum omnia fusius in Commentario sint probata.

IN DUAS

# JOANNIS CHRYSOSTOMI AD THEODORUM LAPSUM

## PARÆNESES SEU EPISTOLAS

# MONITUM.

In editione Saviliana hæ duæ Paræneses sive, ut Savilius vocat, Orationes transpositæ sunt; ita ut quæ prior esse debuerat, sit posterior. Ipsam porro Savilii notam, observatu certe dignam, huc partim afferre operæ pretium fuerit. « In hac editione errore nescio quo transpositæ sunt istæ duæ ad Theodorum lapsum orationes, et quæ prior esse debuit, posteriore loco collocatur, et quæ posterior, priore: correctore nostro auctoritatem, ut puto, sequuto editionis Moguntinæ Florilegiorum, ubi sic citantur. Porro hujus orationis, quæ in nostra editione octava est, meminit magnificis cum præconiis Sozomenus lib. 8, cap. 2, cujus verba a me qua a Codd. Mss., qua a conjecturis emendatiora facta visum est adscribere. Οὐ μόνος δὲ (Chrysostomus) παρὰ τούτοις (Carterio et Diodoro) ἐφοίτα· ἔπεισε δὲ τῆς αὐτοῦ (al. αὐτῆς) γνώμης εἶναι ἑταίρους αὐτοῦ γενομένους ἐκ τῆς Λιβανίου διατριβῆς, Θεόδωρόν τινα καὶ Μάξιμον· ὧν ὁ μὲν (Maximus) ὕστερον ἐπίσκοπος ἐγένετο Σελευκείας τῆς Ἰσαύρων, Μόψου δὲ ἑστίας τῆς Κιλικίας Θεόδωρος, [πρὸς ὃν πεσόντα γράφει ὁ θεῖος Χρυσόστομος ἐπιστολὴν δευτέραν], etc. » Hæc postrema verba uncinis inclusa in editione Roberti Stephani et Christophorsoni habentur: horum vero sensus est: Divum Chrysostomum secundam epistolam scripsisse ad Theodorum lapsum: quæ clausula si vere Sozomeni esset, alicujus in re quam tractamus momenti foret; verum eam a librario quopiam inductam fuisse putat Henricus Valesius, hac permotus ratione, quam et nos probamus: videlicet Joannem nostrum Sozomeni ævo nondum Chrysostomi nomen adeptum fuisse: cum autem in codice Fuketiano hæc clausula non exstaret, illam expunxit Valesius. Savilius etiam qui illam uncinis inclusit, suspectam habuisse videtur. Sozomeni ergo memoratus locus sic habet; Græca brevitatis causa præterimus: « Neque solus (Joannes) hos magistros adibat (Carterium et Diodorum), sed etiam suos ex Libanii schola sodales ad idipsum agendum induxit, Theodorum nempe et Maximum: quorum hic quidem Seleuciæ in Isauria episcopus deinceps fuit, Theodorus episcopus Mopsuestiæ in Cilicia, vir in sacris Scripturis et in reliquis disciplinis rhetorum et philosophorum apprime eruditus. Atque hic quidem cum divinis legibus initio daret operam, et cum sanctis viris versaretur, hoc vivendi institutum probabat, civilemque vitam damnabat. Verum in proposito non perseveravit, mutataque sententia, ad pristinam vitam abreptus est. Cumque, ut in more est, propositum suum ex veterum exemplis defenderet, eruditione namque præditus erat, in urbem rediit, hoc consilium pristino anteponens. Cumque comperisset Joannes eum in sæcularibus negotiis versari, et de uxore ducenda cogitare, divinam et tum verbis, tum sententiis humanam facultatem excedentem epistolam ad ipsum misit. Qua perlecta ille, pœnitentia ductus rursus facultatibus et nuptiis renuntiavit: Joannisque consilio servatus, ad philosophicam vitam regressus est. » Videtur sane Sozomenus de secunda epistola sive parænesi verba facere, ubi Chrysostomus Theodorum a connubio avertere conatur. Ita censent Savilius, Valesius et Tillemontius; cui sententiæ ego non repugno, licet hæc oscitanter a Sozomeno narrari compertum habeam. Jure autem ab omnibus exploditur Valesius, qui unam putans haberi Chrysostomi ad Theodorum parænesin, nempe secundam, ausus est circa prioris authentiam dubitare. Certe Chrysostomum ne vel primoribus quidem labris attigerit oportet, qui primam parænesin non inter elegantissimos ejus fetus recenseat.

Unam igitur epistolam ad Theodorum Mopsuestenum hic memorat Sozomenus, et quidem, ut videtur, secundam: unam item ad eumdem Hesychius in

onstantinop. Collat. V. p. 470 : unam eodorus Cæsareæ ibid. p. 490, sed multo- um, πολύστιχον, id est, admodum longam : videatur ad primam potius quam ad se- ferri : nam secunda longissima dici non tur; maxime vero si compareiur cum aliis ni operibus. Leontius tamen Byzantinus Theodorum Mopsuestenum epistolas sive commemorat; pariterque Isidorus Hispa- Chronico. His perspectis, Tillemontius in no propendet sententiam, ut putet unam Theodorum Mopsuestenum haberi paræ- ipe secundam : primam vero ad alium co- a Chrysostomo missam arbitretur. Præ- tatem vero quam profert Sozomeni, Hesy- odori Cæsariensis, qui unam, ut vidimus, rum Mopsuestenum commemorant epi- is rationibus et argumentis nititur Tille- Qui fieri possit ut in neutra parænesi nulla ræneseos mentio occurrat, etiam ubi Chry- isdem rationibus utitur et exemplis? Cur decursu nusquam compellatur Theodorus, m in titulo solum comparet; in secunda infrequenter Theodori nomen profertur? m gravius existimandum est, Theodorus memoratus, nondum vigesimum, teste no, attigerat annum; contra vero, eodem rysostomo, is ad quem prior parænesis nnos vitæ reliquos non plus quinquaginta terat, etiam si ad extremam proveheretur , quod de viro tantum fere quadragenario Ad hæc vero is, quem in priore parænesi Chrysostomus, in aperta vitia et crimina , ut ex variis orationis locis colligitur. At e perniciei devenerat Theodorus Mopsue- si jam baptizatus in ea crimina lapsus esset, potuisset secundum canones in episcopum itari. »

lemontius, qui sane non animadvertit se ostomo ipso pugnare. Siquidem in fine istolæ, quam ad Theodorum Mopsueste- m Tillemontius ipse fatetur, se non unam, etiam epistolas ad eumdem misisse S. do- atur his verbis : *Scio me justos epistolæ ssisse : verum ignosce; non enim lubens amoris dolorisque vi compulsus : quo motus l vim intuli ut etiam hanc scriberem episto- ibus licet multis ac dicentibus : Finem fac ndi ac in petris serendi. Ego autem nemini lui : spes enim est, dicebam apud me, Dei as aliquia profuturas esse.* Ex quibus li- s a Chrysostomo ad Theodorum lapsum tolas fuisse : quod indicatur his verbis : *ntuli ut etiam hanc scriberem epistolam :* rant etiam hæc amicorum Chrysostomi *m fac vane laborandi atque in petris seren-* certe innuitur non unam alteramve, sed tolas a Chrysostomo ad Theodorum lapsum e : quarum prima, quæ est parænesis illa longior, et postrema supersunt. Ruit itaque illud ex Sozomeni, Hesychii et Theodori Cæsariensis testimonio desumptum argumentum, qui unam tantum ad Theodorum Mopsuestenum lapsum memorant epistolam, quorum etiam postremus potius primam, quam secundam parænesin indicare videtur, uti jam diximus. Ruit etiam illud quod adjicit Tillemontius, in neutra alteram jam datam indicari (unde tamen non video quid inferri possit); in secunda namque aliæ antea datæ memorantur, et in iis haud dubie illa, quæ prima prodiit.

Circa illum autem superius allatum Chrysostomi locum quædam observanda sunt. Nimirum cum in priore illa parænesi longiore Chrysostomus omnia, quæ ad Theodorum ad stationem, ut ait ille, reducendum opportuna erant, exhausisset : in sequentibus epistolis ad idem propositum pertinentibus, dictorum memoriam breviter refricabat, paucisque verbis epistolas texebat : indeque est quod in postrema Theodorum rogat, ignoscat sibi si epistolæ limites excesserit; non enim hæc de posteriore parænesi, si priori comparetur, dici possunt; nam hæc posterior, licet epistolis præcedentibus, ut verisimile est, longior, nonnisi compendium prioris videtur esse.

Pergit Tillemontius, cur in prioris decursu Theodorum numquam compellat Chrysostomus : in sequentis vero decursu eumdem sæpe suo nomine compellat? Cui ego nullo negotio reponam : Cur in epistolarum ad Olympiadem una vel altera ipsam suo nomine compellat, Chrysostomus, in aliis vero et præsertim in aliqua earum, quæ cæteris longior est, eamdem numquam compellat? Sed quorsum aliunde exempla repetamus? Licet Tillemontio concederemus Theodorum illum, ad quem prior mittitur parænesis, alium esse a Mopsuesteno, cui secunda dirigitur : annon eadem semper quæstio moveri posset, cur scilicet in posteriore sæpe Theodorum compellet, in priore numquam? Hic compellandi modus ex uno pendet arbitrio : unus Chrysostomus dicere posset, cur modo compellaverit, modo a compellando abstinuerit : si tamen consilio illud egerit, non vero casu, prout is vel alius dicendi modus sese menti offerebat.

Jam ad validissimum, ut putat Tillemontius, depellendum telum properemus. Theodorus in secunda epistola memoratus nondum vigesimum attigerat annum; contra vero, ipso auctore Chrysostomo, is ad quem prior parænesis mittitur, annos vitæ reliquos non plus quinquaginta sperare poterat, etiam si ad extremam proveheretur senectutem, quod de viro tantum fere quadragenario dici possit. Vere quidem ait Chrysostomus in secunda epistola Theodorum nondum vigesimum attigisse annum : in prima vero locus paulo secus habet quam Tillemontius extulerit. Sic legitur, n. 10, circa finem : *Quanto tempore vis tibi præsentis vitæ usuram,* sive, ut ita loquar, *fruitionem, extendi? Equidem non puto tibi plus quinquaginta annis vitæ superesse, ut ad extremam senectutem venias.* Id est, si annos adhuc quinquaginta vixeris, tantæ

senectutis eris, ut vitæ fructum et voluptatem capere non possis. Quis neget hæc vicenario juveni apposite dici posse? Sane vix capere possim quomodo ex tali dicto potuerit Tillemontius statuere virum, cui hæc dicantur, pene quadragenarium esse: si ex hujusmodi verbis chronologiam statuamus, magnam in temporum ratione perturbationem afferemus. Quid exempli causa de ætate Anthusæ Chrysostomi matris quispiam dixerit, si illam in libris de Sacerdotio sic loquentem audiat: *Nos vero senes nihil aliud quam mortem exspectamus*. Annon illam fere septuagenariam pronuntiaverit? Atqui illa, ut certum est, et fatetur ipse Tillemontius, nondum quadragesimum septimum ætatis annum emensa erat cum hæc diceret: usque adeo verum est non posse ex ejusmodi dictis certam temporis notam deduci. Neque nos moveat vox, πρὸς ἔσχατον γῆρας, *ad extremam senectutem*: illam quippe usurpare solet Chrysostomus, non pro decrepita senectute, cum quis verbi gratia ita annorum mole obrutus est, ut jam sensuum usu pene destitutus, mox in sepulcrum sit inferendus, ut sunt octogenario majores et nonagenarii; sed pro viris qui adhuc negotia administrare, et magna possunt officia capessere. Sic de Sacerdotio lib. 3, p. 393, ubi dicit eos, qui cum laude in ministeriis minoribus vitam egerunt, ubi ad senectutem devenere, non esse semper præ aliis junioribus in episcopatum evehendos, nisi aliunde idonei fuerint; ibi utitur eadem voce *in extremam senectutem pervenit*; et infra de iisdem *in provectam senectutem*. Quibus sane et septuagenarios, et forte septuagenariis minores intelligit, ut nemo cordatus non videat; nam qui omnino decrepiti sunt, eo ipso non sunt idonei. Similiter Hom. 3 de Statuis initio, cum Flavianus episcopus Theodosium Imperatorem placatum adiit, de illo ait Chrysostomus, *ætas ad ultimam provecta senectutem*. Atqui secundum Chrysostomum ipsum elapso etiam quodam ab illa Flaviani legatione ad Theodosium tempore, Flavianus nondum pervenerat ad ætatem S. Petri Apostoli. Siquidem in Homil. 3 in Principium Actorum orationem claudens Chrysostomus Flaviano annos ætatis S. Petri Apostoli apprecatur, postquam illum ante unum saltem annum jam ad extremam senectutem, pervenisse dixerat: qui Flavianus etiam post illam ad Theodosium legationem annis septemdecim Antiochenæ præfuit Ecclesiæ: tot enim numerantur anni ab anno 387, quo ille Theodosium adiit, ad annum 404, quo mortuus vacantem sedem reliquit. De ætate porro ejus cum diem clausit extremum pluribus agetur in Vita Chrysostomi. Et Homil. 2 de Pœnitentia n. 2, de Davide loquens Chrysostomus ait illum, quando in adulterium lapsus est, in extrema canitie fuisse; illud vero de Davide nolim pro asserto accipi; sed ut nemo spero negabit, id probatum certumque esse arbitror, Chrysostomum *ad extremam senectutem* passim intelligere de septuagenariis et forte nonnunquam de septuagenario minoribus.

Instat Tillemontius: Is quem in priore parænesi alloquitur Chrysostomus, in aperta vitia et crimina proruperat, ut ex variis orationis locis colligitur: at non eousque perniciei devenisse videtur Theodorus Mopsuestenus, ad quem secunda mittitur epistola: qui si jam baptizatus in ea crimina lapsus esset, nequaquam potuisset secundum canones in episcopum postea cooptari. Hæc nullo negotio depelluntur. Theodorus, qui sacrum cœtum deseruerat, negotia sæcularia tractabat, voluptatibus deditus erat, Hermiones puellæ cujusdam amore flagrabat. Non aliud de Theodoro crimen refert Chrysostomus: id tamen ille magni criminis loco habere videtur in priore parænesi, ubi hæc recensentur. Secundum hæc autem, cum vel aliis referentibus, vel per ipsius Theodori literas accepisset, Theodorum ideo in negotia sæcularia se immisisse, ut paternarum rerum sollicitudinem gereret, Hermionem amare, ut eam duceret uxorem; non tantis quidem, quantis antea, implicatum malis Theodorum esse putavit; sed non a culpa liberum duxit, ut per totam secundam epistolam indicat, cujus exordium est hujusmodi: *Si fletus posset et gemitus per literas exhiberi, his repletam epistolam ad te misissem. Equidem fleo, non quod paternarum rerum sollicitudinem geras, sed quod ex fratrum te catalogo deleveris, quod pacta cum Christo inita calcaveris.* De connubio autem hæc habet p. 38: *Legitima res est conjugium, id ego fateor... sed tibi jam non est integrum jura connubii servare. Eum enim, qui semel cœlesti sponso junctus est, si ab illo divellatur et uxorem ducat, adulterium admittere certum est.* Puto autem Theodorum acceptis prioribus Chrysostomi epistolis, quibus de sæcularibus susceptis negotiis, et de Hermiones amore redarguebatur, ad sui excusationem per epistolas et paternarum rerum curam, et conjugium cum Hermione ineundum in medium attulisse. Certe in epistolæ postremæ calce rogat Theodorum Chrysostomus, ut sibi rescribere dignetur; si tot literis antea missis, nihil respondisset, objurgaturus eum haud dubie erat Chrysostomus de tanto silentio.

His ego de causis Savilii et Frontonis vestigiis insistens unum fuisse Theodorum puto, ad quem utraque parænesis missa fuit. Utraque certe ad eumdem Theodorum inscribitur in omnibus manuscriptis, quorum quidam remotissimæ vetustatis sunt: *Ad eumdem Theodorum*, habent omnes: duos autem Theodoros comminisci, quorum uterque cum Chrysostomo societate junctus sacro cuidam cœtui se addixerit, uterque resilierit, uterque revocatus fuerit a Chrysostomo, idque nullo auctore exque levibus conjecturis, id mirum quantum abhorreat ab instituto meo.

Circa annum, quo hæ duæ scriptæ sunt homiliæ, non modica est difficultas. Ait Baronius utramque parænesin a Chrysostomo, dum in montibus degeret solitarius, ad Theodorum missam fuisse. Tillemontius vero ex præjudicata opinione loquens, de prima ad alium, ut putat ille, quam Mopsuestenum missa id concedi posse putat; de secunda minime. Qui si animadvertisset illud quod in fine primæ dicitur, perinde de prima atque de secunda non posse con-

cedi dicturus erat. Sic enim primam parænesin claudit : *Tantum ne desperes, neque concidas. Hoc enim tibi in omnis sermonis congressu, ubicumque te videro et aliorum etiam ore repetere non cessabo : quod si audieris, aliis amplius remediis non egebis.* In loco igitur erat Chrysostomus, ubi cum Theodoro negotiis et voluptatibus immerso congredi, ipsumque casu offendere et videre poterat, atque adeo Antiochiæ. Idque de secunda pariter oratione dicendum : quam a Chrysostomo editam et missam fuisse opinatur Tillemontius anno circiter 369. Hunc vero annum pro utraque parænesi libenter et ego statuerim ; maxime quia non videtur alius commodior annus indicari : etsi non modica difficultas exsurgat circa illum sacrum cœtum, cui nomen dederant Joannes Chrysostomus et Theodorus : sed illud accurate, quantum fas erit, excutietur in Vita Chrysostomi ad calcem hujus editionis adornanda.

Monitum lectorem velim, paulo ante finem primæ parænesis, scilicet ubi agitur de quodam juvene Phœnice Urbani filio divite, qui postquam ad montes cum monachis secessisset, relictis postea monachis, voluptati et libidini in urbe deditus erat; id quod adjicitur de sanctis viris qui illum ad pristinam vitam reducere tentabant, et ut Græca habent, εἴ ποτε εἶδον φανέντα ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ προσῄεσαν καὶ ἠσπάζοντο (quod nos vertimus, *si quando viderent in foro, accedebant et amplectebantur eum*) illud, inquam, commodius verti posse, *accedebant et salutabant eum.* Prior interpretatio optime quadraret, nisi ea quæ mox sequuntur posteriori magis faverent : *et principio quidem ille equo vectus insequentes illos oblique alloquebatur.* Equo vectum salutare facilius est, quam amplecti : ἀσπάζομαι autem utrumque significat.

Interpretationem utriusque homiliæ ab incerto interprete factam, utpote non accuratam rejecimus, novamque paravimus.

# ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ

## ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

# ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

# ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

## ΛΟΓΟΣ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΟΣ ΕΙΣ ΘΕΟΔΩΡΟΝ ΕΚΠΕΣΟΝΤΑ.

—

[1*] α'. *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων;* εὔκαιρον καὶ ἐμοὶ νῦν εἰπεῖν, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἢ τῷ προφήτῃ τότε ἐκείνῳ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πόλεις πολλὰς, μηδὲ ὁλόκληρα ἔθνη μέλλοιμι πενθεῖν, ἀλλὰ πολλῶν τοιούτων ἐθνῶν ψυχὴν ἀνταξίαν [a], μᾶλλον δὲ καὶ τιμιωτέραν. Καὶ γὰρ εἰ κρείττων εἷς ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἢ μυρίοι παράνομοι, κρείττων ἄρα καὶ σὺ πρότερον ἦσθα τῶν μυριάδων τῶν Ἰουδαϊκῶν. Ὥστε οὐδεὶς ἄν μοι μέμψαιτο [b] νῦν, εἰ καὶ θρήνους τῶν ἐν τῷ προφήτῃ κειμένων πλείονας ἀναγράψαιμι, καὶ σφοδροτέρους ἐπιδείξαιμι ὀδυρμούς. Οὐ γὰρ πόλεως πενθῶ κατασκαφὴν, οὐδὲ παρανόμων [c] αἰχμαλωσίαν ἀνδρῶν, ἀλλὰ ψυχῆς ἐρήμωσιν ἱερᾶς, καὶ ναοῦ χριστοφόρου καθαίρεσιν καὶ ἀφανισμόν. Τὸν γὰρ κόσμον τῆς διανοίας τῆς σῆς, ὃν κατέφλεξεν ὁ διάβολος νῦν, εἴ τις ὅτε ἔλαμπεν ᾔδει καλῶς, οὐκ ἂν ἐστέναξε τοὺς θρήνους ἐπερχόμενος τοῦ προφήτου καὶ ἀκούων, ὅτι χεῖρες βαρβαρικαὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἐμόλυναν, καὶ πῦρ ἐπαφεῖσαι πάντα κατέκαυσαν, τὰ χερουβὶμ [d], τὴν κιβωτὸν, τὸ ἱλαστήριον, τὰς πλάκας τὰς λιθίνας, τὴν στάμνον τὴν χρυσῆν; Αὕτη γὰρ, αὕτη ἡ συμφορὰ πικροτέρα ἐκείνης, ὅσῳ καὶ πολλῷ τιμιώτερα ἐκείνων [2] σύμβολα εἰς τὴν σὴν ἐναπέκειτο ψυχήν. Οὗτος ἁγιώτερος ἐκείνου ὁ ναός· οὐδὲ γὰρ χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ, ἀλλὰ τῇ τοῦ Πνεύματος ἀπέστιλβε χάριτι, καὶ ἀντὶ τῆς κιβωτοῦ [e] καὶ τῶν χερουβὶμ τὸν Χριστὸν καὶ τὸν τούτου Πατέρα καὶ τὸν Παράκλητον εἶχεν ἱδρυμένον ἐν ἑαυτῷ. Ἀλλὰ νῦν οὐκέτι, ἀλλ' ἔρημος μὲν καὶ γυμνὸς τοῦ κάλλους ἐκείνου καὶ τῆς εὐπρεπείας ἐστὶ, τὸν θεῖον καὶ ἄῤῥητον κόσμον ἀποκοσμηθεὶς, ἔρημος δὲ ἀσφαλείας ἁπάσης καὶ φυλακῆς· καὶ οὔτε θύρα οὔτε μοχλὸς, ἀλλὰ πᾶσιν ἀνέῳκται τοῖς ψυχοφθόροις καὶ αἰσχροῖς λογισμοῖς· κἂν ὁ τῆς ἀλαζονείας, κἂν ὁ τῆς πορνείας, κἂν ὁ τῆς φιλαργυρίας, κἂν οἱ τούτων μιαρώτεροι βουληθῶσιν ἐπεισελθεῖν, ὁ κωλύσων οὐδείς· πρότερον δὲ, καθάπερ ὁ οὐρανὸς τούτοις ἐστὶν ἄβατος ἅπασιν, οὕτω καὶ ἡ καθαρότης τῆς διανοίας τῆς σῆς. Καὶ τάχα ἄπιστα δόξω λέγειν τισὶ τοῖς νῦν τὴν ἐρημίαν καὶ τὴν καταστροφὴν ὁρῶσι τὴν σήν· διὰ γὰρ τοῦτο κόπτομαι καὶ πενθῶ, καὶ τοῦτο ποιῶν οὐ παύσομαι, ἕως ἂν σε πάλιν ἐπὶ τῆς προτέρας ἴδω φαιδρότητος. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀδύ-

[a] Savil. et Colb. unus, ἀντάξιον. Sed omnes alii mss. et edit. Morel., ἀνταξίαν· lectio tamen ἀντάξιον non spernenda. Paucis ante verbis Savil. et duo mss. post πενθεῖν habent ὡς ἐκεῖνος. Sed hæc in aliis desiderantur.

[b] Μέμψοιτο Savil.

[c] Colb. unus καταστροφὴν κἀγὼ οὐδὲ παρ.

[d] Unus habet χερουβὶμ λέγω. Mox unus cum Savil. τὴν χρυσῆν ἱερατικὸν ἅγιον ἔχουσαν τὸ μάννα, αὕτη γάρ. Alius τὴν χρυσῆν, οὐκ ἂν ἀφῆκε δάκρυον συμπαθές. Cæteri ut Morell., cujus lectionem retinemus. Mox Morel. τιμιώτερα σύμβολα. Sav. et unus cod. τιμιώτερα τούτων σύμβολα. Alii ut in textu.

[e] Sic Morel. et quatuor mss. Duo autem alii ut Sav. καὶ ἀντὶ τῶν χερουβὶμ καὶ τῆς κιβ. Ibid. paulo ante Savil. et unus codex ἐναπέστιλβε, alii omnes ἀπέστιλβε.

* Paginas intellige editionis Benedictinæ.

## SANCTI PATRIS NOSTRI

# OANNIS CHRYSOSTOMI,

## ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

# OPERA OMNIA.

## ARÆNESIS[1] SIVE ADHORTATIO AD THEODORUM LAPSUM.

*uis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem rarum* (*Jer.* 9. 1)? id longe opportunius nunc , quam ille quondam propheta. Licet enim non plurimæ, non gentes integræ deplorandæ sint, at animam defleo hujusmodi nationibus ate parem, imo etiam pretiosiorem. Nam si vel qui voluntatem Dei faciat sexcentis impiis melior ane tu melior antea eras innumeris illis Judæo-millibus. Quamobrem nemo mihi vitio vertat, fletum assumam longe majorem, luctumque iorem, quam ille propheta literis dederit. Non urbem eversam lugeo, non improborum homi-captivitatem, sed animæ sacræ vastitatem, ac tiferi templi excidium atque ruinam. Si quis ornatum mentis tuæ, quem nunc exussit diabo-cum splendore fulgeret probe noverit, annon in-scat et prophetæ luctus usurpet; si nempe audierit barbaras manus sancta sanctorum polluisse, et subjectis ignibus omnia combussisse, Cherubim[1], arcam, propitiatorium, lapideas tabulas, urnam auream? Hæc siquidem, hæc calamitas tanto illa acerbior est, quanto pretiosiora illis symbola in anima tua residebant. Hoc templum illo sanctius erat: neque enim auro vel argento, sed Spiritus gratia fulgebat, ac pro arca et Cherubim Christum ejusque Patrem atque Paracletum habuit inhabitantem.

*Animæ lapsæ status.* — At nunc non ita se habet; sed desertum quidem est nudatumque pulchritudine illa atque decore, divino ineffabilique ornatu spoliatum; vacuum autem omni securitate atque custodia, ita ut neque janua neque vectis adsit, sed pateat omnibus animæ exitiosis fœdisque cogitationibus. Sive arrogantiæ, sive fornicationis, sive avaritiæ spiritus, sive illis deteriores intrare voluerint, nemo prohibebit. Prius vero, quemadmodum cœlum his omnibus inaccessum est, ita et puritas mentis tuæ. Et fortasse incredibi-

[1] hac emendenda parænesi usi sumus quatuor codici-legiis et quatuor Colbertinis. Unus Regius et duo Col-ni habent : Λόγος παραινετικὸς ἐν εἴδει ἐπιστολῆς εἰ-ρον, etc. Alius Colb., Εἰς Θεόδωρον ἀσκητὴν ἐκπεσόντα μετάνοιαν. Alii ut in textu. Savilius, πρὸς Θεόδωρον όντα τοῦ ἐναρέτου βίου λόγος β'. Quod autem hæc pa-sis secunda ponatur in editione Saviliana, errore acci-monetur in notis ejusdem edit. Vide in Monito supra.

[1] Unus Mss., *Cherubim dico*. Mox unus cum Savil., *auream, sacrum continentem sacerdotis thus*. Alius post, *auream*, addit, *non effudit lacrymam sympathicam?* Cæteri consentiunt cum editione Morelliana cujus lectionem retinemus.

lia dixisse videbor iis, qui nunc vident vastitatem subversionemque tuam : quapropter nunc doleo lugeoque, neque finem lugendi faciam donec in pristino te splendore videro. Licet enim id hominum facultatem superare videatur, Deo tamen omnia facilia sunt. Ipse enim est *Qui suscitat de terra inopem, et de stercore erigit pauperem, ut eum sedere faciat cum principibus, cum principibus populi sui*. Ipse est *qui habitare facit sterilem in domo, matrem de filiis lætantem* (*Psal*. 112. 7-9). Itaque ne desperes te ad optima immutandum esse. Si enim diabolus tantum potuit, ut te a vertice illo et fastigio virtutis in extremum malitiæ detruderet, multo magis te Deus poterit in pristinam reducere libertatem : nec talem modo, sed multo feliciorem te reddere quam prius fueras.

*Peccatori spes numquam amittenda.* — Tantum ne concidas, nec spem bonam præscindas, neu impiorum statum subeas. Neque enim peccatorum multitudo in desperationem conjicere solet, sed anima ex se impia. Quapropter Salomon non dixit simpliciter : Quisquis *venit in profundum malorum, contemnit;* sed *Impius* tantum (*Prov*. 18. 3). Impiorum enim dumtaxat est ille morbus, quando in profundum malorum venerint. Et hoc ipsis ne respiciendi quidem facultatem relinquit, neque eo revertendi, unde exciderant. Nam flagitiosa illa cogitatio tamquam jugum quoddam ligneum animæ cervici impositum et compellens oculos in terram demittere, prohibet ne ad Dominum suum respiciat. At viri est generosi et admirandi, hujusmodi lignum conterere, et lictorem qui id imposuerat excutere, ac prophetæ verba proferre : Nam *Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri. Miserere nostri, Domine, miserere nostri, quia multum repleti sumus despectione* (*Psal*. 122. 2. 3). Hæc vere divinæ sunt disciplinæ, et supremæ philosophiæ dogmata. Repleti sumus, inquit, despectione, et infinitis ærumnis afflicti : attamen [1] ad Deum respicere non cessabimus, nec finem precandi faciemus, donec postulata nacti fuerimus. Hoc est enim animi generosi non consternari, nec a spe deturbari propter vim calamitatum, neque discedere, etiamsi repetitis subinde precibus nihil impetrarit, sed insistere donec misereatur nostri, quemadmodum ait beatus David.

2. Propterea enim diabolus nos in desperatas cogitationes injicit, ut spem erga Deum præcidat ; anchoram nempe tutam vitæque nostræ sustentaculum, ducem in via ad cælum nostra, salutem perditarum animarum. *Spe enim*, inquit, *salvi facti sumus* (*Rom*. 8. 24). Hæc, inquam, hæc velut catena [2] fortis de cælo pendens, animas sustinet nostras, et ad cacumen illud paulatim trahit eos, qui hanc firmiter tenent, et a procellis malorum præsentis vitæ abripit. Si quis igitur præ mollitie hanc sacram anchoram dimittat, statim decidit et suffocatur, in abyssum malitiæ demersus. Quod [3] cum sciat malignus ille, postquam nos malorum operum conscientia oneratos sensit, irruens et ipse desperationis cogitationem plumbo graviorem immittit ; quam si susceperimus, necesse est pondere statim avulsos et a catena illa abstractos in profundum malorum deprimi, in quo tu nunc versaris : quandoquidem rejecto mitis et humilis Domini mandato, crudelis illius atque tyranni implacabilisque salutis nostræ inimici præcepta exsequeris omnia, suavi jugo dirupto, levi abjecto onere, circumpositis in vicem illorum vectibus ferreis ; insuperque molam asinariam a collo tuo suspendisti. Ubi nunc steteris, postquam infelicem animam tuam demersisti, ac tibi eam necessitatem induxisti, ut deorsum semper tendas ? Mulier itaque illa quæ drachmam unam invenerat, vicinas advocabat lætitiæ suæ participes, dicens : *Congratulamini mihi* (*Luc*. 15. 9). Ego vero amicos omnes et meos et tuos ad rem plane contrariam nunc convocabo : nec dicam : Congratulamini mihi ; sed : Lugete mecum, eumdemque luctum assumite, et lamentabili nobiscum voce clamate. Extremam quippe jacturam fecimus ; non quod tot et tot auri talenta e manibus exciderint, nec quod magna vis lapidum pretiosorum ; sed quod vir his omnibus pretiosior, qui in hoc magno et vastissimo mari nobiscum navigabat, nescio quo pacto excussus, in ipsum perniciei profundum deciderit.

3. Quod si qui me a luctu abducere tentaverint, eos hisce prophetæ verbis alloquar : *Dimittite me, amare flebo : ne vim faciatis ad consolandum me* (*Isai*. 22. 4). Neque enim tali luctu nunc afficior, qui mihi, quod immoderatus sit, vitio verti possit ; sed qualem nec Paulum, nec Petrum, omni consolatione rejecta, assumere puduisset.

*Deplorandi qui in peccatis versantur.* — Siquidem eos, qui hanc communem mortem deplorant, jure quis pusilli animi arguerit : quando autem vice corporis anima prostrata jacet mortua, innumeris confossa vulneribus, et in ipsa etiam morte pristinæ indolis optimæ [1], valetudinis præteritæ, exstinctæque pulchritudinis signa præfert, quis tam immanis et sensus expers, qui pro gemitibus et lacrymis consolationis verba proferat ? Quemadmodum enim illic non lugere, ita hic lugere philosophicum est. Qui ad cælum pervenerat, qui vitæ vanitatem deridebat, qui formam corporum perinde atque lapidea simulacra respiciebat, qui aurum quasi lutum, delicias omnes quasi cœnum contemnebat [2] : hic derepente febri correptus insulsæ concupiscentiæ, valetudinem, robur et speciem omnem perdidit, voluptatumque servus effectus est. Annon hunc deplorabimus, dic mihi, annon lugebimus, donec eum recuperemus ? An id humani esset animi ? Etenim mortis corporeæ destructio hic inveniri nequit, neque tamen id lugentes

[1] Savil. et unus Reg., *attamen etiam sic positi*.
[2] Savil. et aliquot Mss. habent, *velut catena aurea*.
[3] Reg. unus habet, *Quæ*. Idem mox, *postquam nos ipsos*.

[1] Colb. unus loco, *indolis optimæ*, habet, *venustatis*. Savil. in margine notat, *venustatis*, pro, *indolis optimæ*. Uterque enim sensus græce pene idem sonat.
[2] Sic Savil. et quatuor Mss. Morel. habet, *qui deridebat*, minus recte.

ι τοῦτο δοκεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ [a] πάντα δυνατά. ἐστιν Ὁ ἐγείρων ἀπὸ γῆς πτωχὸν, καὶ ἀπὸ ἀνυψῶν πένητα, τοῦ καθίσαι αὐτὸν μετὰ , μετὰ ἀρχόντων λαοῦ αὐτοῦ. Αὐτός ἐστιν ἰζων στεῖραν ἐν οἴκῳ, μητέρα ἐπὶ τέκνοις μένην. Μὴ τοίνυν ἀπογνῷς τὴν ἀρίστην μετα- γὰρ ὁ διάβολος τοσοῦτον ἴσχυσεν, ὡς ἀπὸ τῆς κείνης καὶ τοῦ ὕψους τῆς ἀρετῆς εἰς ἔσχατόν σε τενεγκεῖν, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς ἰσχύσει πρὸς ι πάλιν ἀνελκύσαι [b] τὴν παῤῥησίαν· καὶ οὐ νον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μακαριώτερον ἐργάσα- ροτέρου. Μόνον μὴ καταπέσῃς, μηδὲ τὰς χρη- δας ἐκκόψῃς, μηδὲ πάθῃς τὰ τῶν ἀσεβῶν. Οὐ ν ἁμαρτημάτων πλῆθος εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλ- ν, ἀλλὰ τὸ ψυχὴν ἔχειν ἀσεβῆ. Διὰ τοῦτο ὁ Σο- ἁπλῶς εἶπε, Πᾶς τις ἐλθὼν [c] εἰς βάθος κα- φρονεῖ, ἀλλ' Ὁ ἀσεβὴς μόνος [d]. Ἐκείνων γὰρ ιτο τὸ πάθος ἐστὶν, ἐπειδὰν εἰς τὸ βάθος ἔλ- κακῶν. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὅπερ αὐτοὺς οὐκ ἀφίη- ψαι, καὶ ἐπανελθεῖν ὅθεν ἐξέπεσον. Ὁ γὰρ ος λογισμὸς καθάπερ τις κύφων ἐπικείμενος χένα τῆς ψυχῆς, καὶ κάτω νεύειν καταναγκά- , κωλύει πρὸς τὸν Δεσπότην ἀναβλέψαι τὸν αὐ- ρὸς δέ ἐστι γενναίου καὶ θαυμαστοῦ συντρίψαι ξύλον, καὶ τὸν ἐπιτιθέντα [e] αὐτὸ δήμιον ἀπο- ιι, καὶ τὰ τοῦ προφήτου φθέγξασθαι ῥήματα· ὀφθαλμοὶ παιδίσκης εἰς χεῖρας τῆς κυρίας ὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον τὸν ν, ἕως οὗ οἰκτειρῆσαι ἡμᾶς. Ἐλέησον ἡμᾶς, λέησον ἡμᾶς, ὅτι ἐπιπολὺ ἐπλήσθημεν ἐξ- ως. Θεῖα ἀληθῶς ταῦτα τὰ παιδεύματα, καὶ ιτω φιλοσοφίας δόγματα. Ἐνεπλήσθημεν, φη- ινώσεως, καὶ μυρία ὑπέστημεν χαλεπά· ἀλλ' πρὸς [f] τὸν Θεὸν ἀναβλέπειν οὐκ ἀποστησόμεθα, ἢ λαβεῖν τὴν αἴτησιν, παυσόμεθα αἰτοῦντες αὐ- Τοῦτο γὰρ γενναίας ψυχῆς, μὴ καταπίπτειν, ρεύειν πρὸς τὸ πλῆθος τῶν κατεχόντων δει- πολλάκις αἰτοῦντας καὶ ἀποτυγχάνοντας ἀνα- λλ' ἐπιμένειν, ἕως οὗ οἰκτειρήσῃ ἡμᾶς, καθ- μακάριος Δαυῒδ φησι.

γὰρ τοῦτο ὁ διάβολος ἡμᾶς εἰς τοὺς τῆς ἀπογνώ- άλλει λογισμοὺς, ἵνα ἐκκόψῃ τὴν ἐλπίδα τὴν Θεὸν, τὴν ἄγκυραν τὴν ἀσφαλῆ, τὴν ὑπόθεσιν ρας ζωῆς, τὴν χειραγωγὸν τῆς πρὸς τὸν οὐρα- σης ὁδοῦ, τὴν σωτηρίαν τῶν ἀπολλυμένων ψυ- ὰρ ἐλπίδι, φησὶν, ἐσώθημεν. Αὕτη γὰρ, αὕτη, ιειρά τις ἰσχυρὰ [g] τῶν οὐρανῶν ἐξαρτηθεῖσα, ρας διαβαστάζει ψυχὰς, κατὰ μικρὸν πρὸς τὸ ο ἀνέλκουσα τοὺς σφόδρα ἐχομένους αὐτῆς, καὶ νος ἡμᾶς τῶν βιωτικῶν κακῶν ὑπεραίρουσα. ς μαλακισθῇ καὶ ἀφῇ [h] τὴν ἄγκυραν ταύτην , κατέπεσέ τε εὐθέως καὶ ἀπεπνίγη εἰς τὴν ῆς κακίας ἐλθών. Ὅπερ εἰδὼς [i] ὁ πονηρὸς, ἐπειδὰν ἡμᾶς αὐτοὺς τῷ τῶν πονηρῶν πράξεων βαρυνομένους συνειδότι αἴσθηται, ἐπελθὼν καὶ αὐτὸς τὸν ἐκ τῆς ἀπογνώσεως λογισμὸν ὄντα μολύβδου βαρύτερον ἐπιτίθησι· κἂν αὐτὸν παραδεξώμεθα, ἀνάγκη λοιπὸν κατασπασθέντας εὐθέως τῷ βάρει, καὶ τῆς σειρᾶς ἀποῤῥαγέντας ἐκείνης κατελθεῖν εἰς τὸ βάθος τῶν κακῶν, ἔνθα καὶ αὐτὸς γέγονας νῦν, τοῦ μὲν πράου καὶ ταπεινοῦ Δεσπότου τὰ προστάγματα ἀφεὶς, τοῦ δὲ ὠμοῦ καὶ τυράννου [j] καὶ ἀσπόνδου τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἐχθροῦ τὰ ἐπιτάγματα ἐξανύων ἅπαντα, καὶ τὸν χρηστὸν διαῤῥήξας ζυγὸν, καὶ τὸ φορτίον ῥίψας τὸ ἐλαφρὸν, καὶ τοὺς σιδηροῦς ἀντ' ἐκείνων κλοιοὺς περιθεὶς [k], ἔτι καὶ τὸν μύλον ἐξήρτησας τὸν ὀνικὸν τοῦ τραχήλου τοῦ σοῦ. Ποῦ οὖν στήσῃ λοιπὸν καταποντίζων τὴν ἀθλίαν σου ψυχὴν, τοῦ κάτω φέρεσθαι διηνεκῶς τοιαύτην σαυτῷ τὴν ἀνάγκην ἐπιθείς; Ἡ μὲν οὖν τὴν μίαν δραχμὴν εὑροῦσα γυνὴ, τὰς γείτονας ἐκάλει τῆς εὐφροσύνης κοινωνοὺς, Συγχάρητέ μοι, λέγουσα· ἐγὼ δὲ τοὺς φίλους ἅπαντας τούς τε ἐμοὺς καὶ τοὺς σοὺς ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις παρακαλέσω νῦν, οὐ, Συγχάρητέ μοι, λέγων, ἀλλὰ, Συμπενθήσατε [l], καὶ θρῆνον ἀναλάβετε τὸν αὐτὸν, καὶ γοερὸν σὺν ἡμῖν ἀνακράξατε. Ζημία γὰρ ἡμᾶς ἐσχάτη κατείληφεν, οὐχ ὅτι χρυσίου τάλαντα τόσα καὶ τόσα τῆς ἐμῆς ἐξέπεσε χειρὸς, οὐδ' ὅτι λίθων τιμίων πολὺς ἀριθμὸς, ἀλλ' ὅτι τούτων ἁπάντων ὁ τιμιώτερος συμπλέων ἡμῖν ταύτην τὴν θάλασσαν τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐξολισθήσας, πρὸς αὐτὸν τῆς ἀπωλείας τὸν πυθμένα κατέπεσεν.

γ'. Εἰ δέ τινές με τοῦ θρηνεῖν ἀπάγειν πειρῶνται, τὰ τοῦ προφήτου πρὸς αὐτοὺς φθέγξομαι λέγων· Ἄφετέ με, πικρῶς κλαύσομαι· μὴ κατισχύσητε παρακαλεῖν με. Οὐ γὰρ τοιοῦτον πένθος πενθῶ νῦν, ὡς καὶ κατάγνωσιν φέρειν ἡμῖν τὴν ἀμετρίαν τῶν ὀδυρμῶν, ἀλλ' ὑπὲρ οὗ, κἂν εἰ Παῦλος [m], κἂν εἰ Πέτρος ἦν, οὐκ ἂν ᾐσχύνθησαν κλαίοντες καὶ πενθοῦντες καὶ πᾶσαν παράκλησιν [4] διωθούμενοι. Τοῖς μὲν γὰρ τὸν κοινὸν τοῦτον θάνατον ὀδυρομένοις εἰκότως ἄν τις ἐγκαλέσειε μικροψυχίαν πολλήν· ὅταν δὲ ἀντὶ σώματος ψυχὴ πρόκειται νεκρὰ, μυρίας ἔχουσα τὰς ὠτειλὰς, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ νεκρότητι τὴν εὐφυΐαν ἑαυτῆς ἐμφαίνουσα τὴν προτέραν, καὶ τὴν εὐεξίαν [n], καὶ τὸ κάλλος τὸ ἀποσβεσθὲν, τίς οὕτως ὠμὸς καὶ ἀσυμπαθὴς, ὡς ἀντὶ θρήνων καὶ ὀδυρμῶν παραμυθητικοὺς λόγους προσάγειν; Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ τὸ μὴ πενθεῖν φιλοσοφίας ἐστὶν, οὕτως ἐνταῦθα τὸ πενθεῖν. Ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν φθάσας, ὁ τῆς τοῦ βίου ματαιότητος καταγελῶν, ὁ τὰ κάλλη τῶν σωμάτων ὡς τὰ ἐν λίθοις ὁρῶν, ὁ χρυσοῦ μὲν ὡς πηλοῦ, τρυφῆς δὲ ἁπάσης ὡς βορβόρου καταφρονῶν [o], οὗτος ἡμῖν ἐξαίφνης πυρετῷ κατασχεθεὶς ἐπιθυμίας ἀτόπου, καὶ τὴν ὑγίειαν καὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ὥραν ἅπασαν διέφθειρε, καὶ δοῦλος γέγονε τῶν ἡδονῶν. Τοῦτον οὖν οὐ δακρύσομεν, εἰπέ μοι, καὶ κοψόμεθα [p], ἕως ἀνακτησώμεθα πάλιν αὐτόν; Καὶ ποῦ ταῦτα ἀνθρωπίνης ψυχῆς; Τῆς μὲν γὰρ τοῦ σώματος νεκρώσεως τὴν λύσιν οὐκ ἔστιν εὑρεῖν ἐνταῦθα, καὶ ὅμως οὐδὲ τοῦτο τοὺς πενθοῦντας τῶν θρήνων ἀφίστησι· ψυχῆς δὲ νέκρωσιν ἐνταῦθα μόνον ἐστὶν

el unus codex ἀλλὰ Θεῷ.
πάλιν ἑλκύσαι. Mox non παῤῥησίαν, sed ἀρετήν legit
vil. et omnes fere mss. Morel. vero πᾶς τις ὁ ἐλθ.
mes præter unum cod. qui habet μόνον. Paulo post
βάθος ἐμπέσωσι τῶν.
et aliquot mss. ἐπιθέντα, Morel. et alius ἐπιτιθέντα,
ere visum est. Ibid. unus et Sav. αὐτῷ.
et unus Reg. ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω διακείμενοι τοῦ
ri omnes ut in textu.
mss σειρά τις χρυσῆ, Savil. τις χρυσῆ σειρά. Qua-
ut in textu. Mox duo mss. ἐξαρτισθεῖσα.
unus et Sav. τις μεταξὺ μαλακισθεὶς ἀφῇ.
nus ἅπερ εἰδώς. Idem mox ἡμᾶς ἑαυτούς... βαρύνοντι, ἐπελθών... τὸν ἀπὸ τῆς.

j Sic omnes fere mss. Edit. Morel. ὠμοῦ τυράννου.
k Colb. unus ἐπιτιθείς. Savil. autem legit περιθεὶς additque σεαυτῷ.
l Reg. unus ἀλλὰ συμπαθήσατε, καὶ θρήνων ἀναλάβεσθε τῶν αὐτῶν.
m Sic Savil. et omnes mss. uno excepto; Morel. vero καὶ εἰ Παῦλος, καὶ εἰ Πέτρος. Ibid. Colb. unus post πενθοῦντες addit καὶ θρηνοῦντες.
n Colb. unus τὴν εὐμορφίαν αὐτῆς τὴν προτέραν καὶ τὴν εὐεξίαν. Savil. in margine notat εὐμορφίαν pro εὐφυΐαν. Infra Savil. in marg. παρακλητικοὺς pro παραμυθητικούς. Ibid. alii προσάγειν, alii προσαγαγεῖν habent.
o Sic Sav. et quatuor mss. Mor. καταγελῶν, minus recte.
p Duo mss. habent δακρύσωμεν,.. κοψώμεθα.

tomo primo inscribuntur XI et XII contra Anomœos. Secuta est Homilia in Paralyticum per tectum demissum. T. III. tum paulo serius alia. *Ib.* in verba Christi : *Pater, si possibile est*, etc. Verisimile est, Sanctum deinde eodem anno ægrotasse, dictamque post morbum Homiliam in verba Apostoli, *Scimus quoniam diligentibus Deum*, etc. T. III.

Anno 398 item composita videntur duo opuscula, primum contra Clericos, qui cum virginibus cohabitant, alterum contra Regulares feminas, quæ cum viris habitant. T. I.

Eodem anno Sanctus juvat S. Porphyrium ad impetrandum Arcadii edictum, quo templa idolorum clauduntur Gazæ in Palæstina. Eodem verisimiliter anno Flavianum Antiochenum cum Ecclesia Romana et Alexandrina conciliat.

Eodem aut sequenti anno translatæ solemniter reliquiæ ad ecclesiam suburbanam, assistente Eudoxia Imperatrice, et ad solemnitatem postridie veniente Imperatore. Dictæ hac occasione aliquot homiliæ, videlicet dè S. Phoca martyre. T. II. et ex nuper editis apud Montfauconum. T. XII secunda et tertia.

Anno item 398, tempore æstivo, cœpta rebellio Tribigildi contra Arcadium, eaque continuata anno seq.

Sub finem anni 398, aut initium 399, cœpta Expositio Epistolæ ad Colossenses. T. XI.

*Anno* 399.

Anno 399, mense Januario, Eutropius consul, omni dignitate orbatus et relegatus, ad ecclesiam fugit; quo tempore habita Homilia in Eutropium. T. III. Post aliquot dies, ubi Eutropius ecclesiam reliquerat, eaque occasione captus erat, dicta Homilia de capto Eutropio. *Ib.*

Mense Februario habita est Homilia I ex ante ineditis T. XII. Habitæ eodem verisimiliter anno quarta, quinta, sexta, septima et octava. In Paschate vero dicta Homilia contra Ludos et Theatra. T. VI. Deinde ex ineditis nona, ac verisimiliter decima et undecima. Eodem anno coram Chrysostomo accusatus est Antoninus episcopus Ephesinus.

Anno eodem, mense Julio, Gainas, Gothorum dux, aperte contra Arcadium rebellare incipit. Ante ipsius rebellionem Chrysostomus impedivit, ne Ariani ecclesiam haberent Constantinopoli. Post rebellionem ad Gainam legatus profectus est Sanctus, ac Saturninum et Aurelianum exsilio liberavit, reduxque Homiliam habuit de Saturnini et Aureliani liberatione. T. III.

Ante prædictam legationem habita videtur gemina Homilia de Vanitate divitiarum in illud, *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo*, etc. T. V.

*Anno* 400, *et duobus sequentibus.*

Anno 400 circa Februarium aut Martium Sanctus proficiscitur in Asiam, ibique in concilio episcoporum septuaginta Heraclidem Ephesiis ordinat episcopum; deinde varios deponit episcopos, Simoniacos, Quartodecimanos, Novatianos, atque æstivo tempore redit Constantinopolim. Prima Sancti homilia post reditum. T. III. statim habita. Tum controversia oritur inter Sanctum et Severianum Gabalorum episcopum, qui ob tumultum populi fugere cogitur. Verum, petente Arcadio, Chrysostomus Severiano benignum se præstat, eumque brevi oratione cum populo conciliat. T. III.

Anno. item 400, verisimiliter exposita utraque Epistola S. Pauli ad Thessalonicenses. T. XI. et partim saltem post iter Asiaticum.

Anno 401 mense Februario, S. Porphyrius Gazensis venit Constantinopolim, juvaturque a Chrysostomo ad obtinendum edictum Imperatoris ad destruenda Gazæ templa idolorum. Eudoxia eo tempore irata erat Chrysostomo.

Eodem anno in Paschate inchoata est Expositio libri Actorum. T. IX.

Circa annum 402 Chrysostomus exponit Epistolam ad Hebræos. T. XII.

*Scripta incerti temporis.*

Homiliæ aliquot anno incerto sed ante primum exsilium, Constantinopoli habitæ, nimirum Homilia in dictum istud apostoli, *Si esurierit inimicus tuus*, etc. T. III. Homilia de Seraphim prima et quarta. T. VI. ac tres homiliæ invicem secutæ de Nuptiis et Conjugio.

Homiliæ aliæ, de quibus non constat, utrum Antiochiæ an Constantinopoli sint dictæ; videlicet Homilia de Angusta porta et oratione Dominica. T. III. Homilia de Gloria in tribulationibus; alia in locum Apostoli : *Oportet hæreses esse*, etc. alia in Eliam et viduam. Homilia de Futurorum deliciis et præsentium vanitate. Homilia in Magnam hebdomadam. T. V. Homilia in illud propheticum, *Ego Dominus Deus feci lumen et tenebras*, etc. contra Manichæos maxime dicta. T. VI. alia de perfecta Charitate. *Ib.* alia de Continentia. *Ib.* ac duæ de Consolatione mortis [1].

*Exordia persecutionis in Sanctum, anno* 403 *cœptæ.*

Anno 403 mense Aprili, S. Epiphanius venit Constantinopolim, indeque post aliquot dies discedit, ac mense Majo in reditu moritur.

Eodem anno, circa Augustum, Theophilus venit Constantinopolim. Circa Septembrem inchoat conciliabulum ad Quercum, in quo condemnatur Chrysostomus, forte sub finem Septembris.

Habita a Sancto ante abductionem Homilia, T. III. 415. non item alia, quæ pro supposititia habenda.

Triduo post latam in conciliabulo sententiam, Sanctus violenter urbe expellitur, et in Bithyniam ducitur; postridie vero revocatur, et post paucos dies redit in urbem.

Die ipso reditu habita Homilia brevis. T. III.

Postridie dicta altera Homilia. *Ib.*

Post aliquot dies aut hebdomadas dicta Homilia de Chananæa. *Ib.*

Circa mensem Decembrem Eudoxia iterum exacerbatur contra Chrysostomum occasione ludorum, qui ad statuam ipsius agebantur; Arcadius vero in festivitate Natalis Domini cum Chrysostomo communicare detrectat. Interim episcopi rursum vocantur Constantinopolim ad judicandum.

*Exsilium anno* 404.

Anno 404, circa Martium, causa Sancti iterum agitatur, ac tandem sine novo examine prior sententia ab aliquot episcopis confirmatur; Sanctus vero ab Arcadio ecclesia interdicitur.

Die XVI Aprilis, in pervigilio Paschatis, et nocte sequente, clerus et populus Chrysostomo adhærens per manum militarem violenter ecclesiis ejicitur.

Non diu post Chrysostomus literas et legatos mittit Romam ad Innocentium papam, cui gesta adversum se exponit, et cujus opem flagitat.

Die XX Junii Chrysostomus urbe expellitur in exsilium, et ecclesia cum curia eodem die comburitur.

*Scripta factaque in itinere.*

Post unum alterumve diem scripta ad S. Olympiadem epistola 11.

Die XVI Junii Arsacius Sancto substituitur episcopus. Hinc orta persecutio contra eos, qui ejus communionem fugiebant.

Circa finem Junii aut initium Julii, scripta epistola 118 ad episcopos et presbyteros incendii causa in carcere degentes.

Die III Julii Nicææ scripta epistola 10 ad Olympiadem.

Ibidem quoque data videtur altera ad detentos in carcere, sive epistola 174.

Ibidem quoque, aut XXVIII Junii, aut probabilius IV Julii data epistola 221 ad Constantium, presbyterum Antiochenum.

Mense Julio, in Galatia aut Cappadocia, scripta est epistola 121 ad Arabium; octava ad Olympiadem, et

[1] De homiliis cæterisque scriptis dubiis tractat Stiltingus § 53 Commentarii sui de Rebus et Scriptis Joannis Chrysostomi; ibi etiam tractat de Commentario in Danielem t. VI. M.

nensem; 150 ad Maximum episcopum; 151 ad Asellum episcopum; 152, 153, 154 et 181 ad episcopos, 148 ad Cyriacum, Demetrium, Palladium, Eulysium, episcopos Orientales; 168 ad Probam matronam Romanam; 169 ad Julianam, Probæ nurum, et 170 ad Italicam etiam nobilem matronam.

*Aliquot incerti temporis.*

Epistolæ temporis incerti sunt, 48 ad Arabium, 192 ad Onesicratiam, 46 ad Rufinum, 63 ad Tranquillinum, 177 ad Artemidorum, 71 ad Malchum, 92 ad Moysem presbyterum, 101 ad Severum presbyterum, 139 ad Theodorum Syriæ consularem, 171 ad Montium, 208 ad Acacium presbyterum, 209 ad Salvionem aut Galbionem, 214 ad Sebastianum presbyterum, 215 ad Pelagium presbyterum, 216 ad Musoinum, 117 ad Theodorum.

*Mors Sancti aliaque usque ad corpus translatum.*

Anno 407 Sanctus cogitur locum exsilii mutare, duciturque Pityunta; sed fractus itineris laboribus in ipso itinere prope Comana in Ponto XIV Septembris moritur, ibique in ecclesia S. Basilii martyris sepelitur.

Circa annum 414 nomen Chrysostomi, urgente Innocentio papa, sacris diptychis inseritur primum ab Alexandro Antiocheno, deinde etiam ab Attico Constantinopolitano, et Cyrillo Alexandrino, aliisque omnibus imperii Orientalis episcopis.

Ante annum 438 festivitas Sancti a Constantinopolitanis celebrari cœpta.

Anno 438 sacrum corpus Constantinopolim magno cum honore translatum.

Hæc sufficiant pro brevi chronotaxi, cum omnia fusius in Commentario sint probata.

IN DUAS

# JOANNIS CHRYSOSTOMI AD THEODORUM LAPSUM

## PARÆNESES SEU EPISTOLAS

# MONITUM.

In editione Saviliana hæ duæ Paræneses sive, ut Savilius vocat, Orationes transpositæ sunt; ita ut quæ prior esse debuerat, sit posterior. Ipsam porro Savilii notam, observatu certe dignam, huc partim afferre operæ pretium fuerit. « In hac editione errore nescio quo transpositæ sunt istæ duæ ad Theodorum lapsum orationes, et quæ prior esse debuit, posteriore loco collocatur, et quæ posterior, priore: correctore nostro auctoritatem, ut puto, sequuto editionis Moguntinæ Florilegiorum, ubi sic citantur. Porro hujus orationis, quæ in nostra editione octava est, meminit magnificis cum præconiis Sozomenus lib. 8, cap. 2, cujus verba a me qua a Codd. Mss., qua a conjecturis emendatiora facta visum est adscribere. Οὐ μόνος δὲ (Chrysostomus) παρὰ τούτοις (Carterio et Diodoro) ἐφοίτα· ἔπεισε δὲ τῆς αὐτοῦ (al. αὐτῆς) γνώμης εἶναι ἑταίρους αὐτοῦ γενομένους ἐκ τῆς Λιβανίου διατριβῆς, Θεόδωρόν τινα καὶ Μάξιμον· ὧν ὁ μὲν (Maximus) ὕστερον ἐπίσκοπος ἐγένετο Σελευκείας τῆς Ἰσαύρων, Μόψου δὲ ἑστίας τῆς Κιλικίας Θεόδωρος, [πρὸς ὃν πεσόντα γράφει ὁ θεῖος Χρυσόστομος ἐπιστολὴν δευτέραν], etc. » Hæc postrema verba uncinis inclusa in editione Roberti Stephani et Christophorsoni habentur: horum vero sensus est: Divum Chrysostomum secundam epistolam scripsisse ad Theodorum lapsum: quæ clausula si vere Sozomeni esset, alicujus in re quam tractamus momenti foret; verum eam a librario quopiam inductam fuisse putat Henricus Valesius, hac permotus ratione, quam et nos probamus: videlicet Joannem nostrum Sozomeni ævo nondum Chrysostomi nomen adeptum fuisse: cum autem in codice Fuketiano hæc clausula non exstaret, illam expunxit Valesius. Savilius etiam qui illam uncinis inclusit, suspectam habuisse videtur. Sozomeni ergo memoratus locus sic habet; Græca brevitatis causa præterimus: « Neque solus (Joannes) hos magistros adibat (Carterium et Diodorum), sed etiam suos ex Libanii schola sodales ad idipsum agendum induxit, Theodorum nempe et Maximum: quorum hic quidem Seleuciæ in Isauria episcopus deinceps fuit, Theodorus episcopus Mopsuestiæ in Cilicia, vir in sacris Scripturis et in reliquis disciplinis rhetorum et philosophorum apprime eruditus. Atque hic quidem cum divinis legibus initio daret operam, et cum sanctis viris versaretur, hoc vivendi institutum probabat, civilemque vitam damnabat. Verum in proposito non perseveravit, mutataque sententia, ad pristinam vitam abreptus est. Cumque, ut in more est, propositum suum ex veterum exemplis defenderet, eruditione namque præditus erat, in urbem rediit, hoc consilium pristino anteponens. Cumque comperisset Joannes eum in sæcularibus negotiis versari, et de uxore ducenda cogitare, divinam et tum verbis, tum sententiis humanam facultatem excedentem epistolam ad ipsum misit. Qua perlecta ille, pœnitentia ductus rursus facultatibus et nuptiis renuntiavit: Joannisque consilio servatus, ad philosophicam vitam regressus est. » Videtur sane Sozomenus de secunda epistola sive parænesi verba facere, ubi Chrysostomus Theodorum a connubio avertere conatur. Ita censent Savilius, Valesius et Tillemontius; cui sententiæ ego non repugno, licet hæc oscitanter a Sozomeno narrari compertum habeam. Jure autem ab omnibus exploditur Valesius, qui unam putans haberi Chrysostomi ad Theodorum parænesin, nempe secundam, ausus est circa prioris authentiam dubitare. Certe Chrysostomum ne vel primoribus quidem labris attigerit oportet, qui primam parænesin non inter elegantissimos ejus fetus recenseat.

Unam igitur epistolam ad Theodorum Mopsuestenum hic memorat Sozomenus, et quidem, ut videtur, secundam: unam item ad eumdem Hesychius in

ndo Constantinop. Collat. V. p. 470 : unam er Theodorus Cæsareæ ibid. p. 490, sed multoversuum, πολύστιχον, id est, admodum longam : l sane videatur ad primam potius quam ad selam referri : nam secunda longissima dici non s videtur; maxime vero si compararetur cum aliis sostomi operibus. Leontius tamen Byzantinus ad Theodorum Mopsuestenum epistolas sive neses commemorat; pariterque Isidorus Hispas in Chronico. His perspectis, Tillemontius in omnino propendet sententiam, ut putet unam m ad Theodorum Mopsuestenum haberi paræ, nempe secundam : primam vero ad alium coinem a Chrysostomo missam arbitretur. Præuctoritatem vero quam profert Sozomeni, Hesyt Theodori Cæsariensis, qui unam, ut vidimus, heodorum Mopsuestenum commemorant epim, his rationibus et argumentis nititur Tilleius : « Qui fieri possit ut in neutra parænesi nulla lus paræneseos mentio occurrat, etiam ubi Chrymus iisdem rationibus utitur et exemplis? Cur imæ decursu nusquam compellatur Theodorus, nomen in titulo solum comparet; in secunda non infrequenter Theodori nomen profertur? autem gravius existimandum est, Theodorus cunda memoratus, nondum vigesimum, teste sostomo, attigerat annum; contra vero, eodem re Chrysostomo, is ad quem prior parænesis ur, annos vitæ reliquos non plus quinquaginta re poterat, etiam si ad extremam proveheretur tutem, quod de viro tantum fere quadragenario essit. Ad hæc vero is, quem in priore parænesi itur Chrysostomus, in aperta vitia et crimina perat, ut ex variis orationis locis colligitur. At ousque perniciei devenerat Theodorus Mopsues, qui si jam baptizatus in ea crimina lapsus esset, quam potuisset secundum canones in episcopum a cooptari. »

e Tillemontius, qui sane non animadvertit se Chrysostomo ipso pugnare. Siquidem in fine dæ epistolæ, quam ad Theodorum Mopsuestemissum Tillemontius ipse fatetur, se non unam, multas etiam epistolas ad eumdem misisse S. dotestificatur his verbis : *Scio me justos epistolæ s excessisse : verum ignosce; non enim lubens i, sed amoris dolorisque vi compulsus : quo motus s mihi vim intuli ut etiam hanc scriberem epistovetantibus licet multis ac dicentibus : Finem fac laborandi ac in petris serendi. Ego autem nemini præbui : spes enim est, dicebam apud me, Dei s literas aliquia profuturas esse.* Ex quibus limultas a Chrysostomo ad Theodorum lapsum s epistolas fuisse : quod indicatur his verbis : *mihi intuli ut etiam hanc scriberem epistolam*; declarant etiam hæc amicorum Chrysostomi : *Finem fac vane laborandi atque in petris serenibus* certe innuitur non unam alteramve, sed s epistolas a Chrysostomo ad Theodorum lapsum s fuisse : quarum prima, quæ est parænesis illa longior, et postrema supersunt. Ruit itaque illud ex Sozomeni, Hesychii et Theodori Cæsariensis testimonio desumptum argumentum, qui unam tantum ad Theodorum Mopsuestenum lapsum memorant epistolam, quorum etiam postremus potius primam, quam secundam parænesin indicare videtur, uti jam diximus. Ruit etiam illud quod adjicit Tillemontius, in neutra alteram jam datam indicari (unde tamen non video quid inferri possit); in secunda namque aliæ antea datæ memorantur, et in iis haud dubie illa, quæ prima prodiit.

Circa illum autem superius allatum Chrysostomi locum quædam observanda sunt. Nimirum cum in priore illa parænesi longiore Chrysostomus omnia, quæ ad Theodorum ad stationem, ut ait ille, reducendum opportuna erant, exhausisset : in sequentibus epistolis ad idem propositum pertinentibus, dictorum memoriam breviter refricabat, paucisque verbis epistolas texebat : indeque est quod in postrema Theodorum rogat, ignoscat sibi si epistolæ limites excesserit; non enim hæc de posteriore parænesi, si priori compararetur, dici possunt; nam hæc posterior, licet epistolis præcedentibus, ut verisimile est, longior, nonnisi compendium prioris videtur esse.

Pergit Tillemontius, cur in prioris decursu Theodorum numquam compellat Chrysostomus : in sequentis vero decursu eumdem sæpe suo nomine compellat? Cui ego nullo negotio reponam : Cur in epistolarum ad Olympiadem una vel altera ipsam suo nomine compellat, Chrysostomus, in aliis vero et præsertim in aliqua earum, quæ cæteris longior est, eamdem numquam compellat? Sed quorsum aliunde exempla repetamus? Licet Tillemontio concederemus Theodorum illum, ad quem prior mittitur parænesis, alium esse a Mopsuesteno, cui secunda dirigitur : annon eadem semper quæstio moveri posset, cur scilicet in posteriore sæpe Theodorum compellet, in priore numquam? Hic compellandi modus ex uno pendet arbitrio : unus Chrysostomus dicere posset, cur modo compellaverit, modo a compellando abstinuerit : si tamen consilio illud egerit, non vero casu, prout is vel alius dicendi modus sese menti offerebat.

Jam ad validissimum, ut putat Tillemontius, depellendum telum properemus. Theodorus in secunda epistola memoratus nondum vigesimum attigerat annum; contra vero, ipso auctore Chrysostomo, is ad quem prior parænesis mittitur, annos vitæ reliquos non plus quinquaginta sperare poterat, etiam si ad extremam proveheretur senectutem, quod de viro tantum fere quadragenario dici possit. Vere quidem ait Chrysostomus in secunda epistola Theodorum nondum vigesimum attigisse annum : in prima vero locus paulo secus habet quam Tillemontius extulerit. Sic legitur, n. 10, circa finem : *Quanto tempore vis tibi præsentis vitæ usuram, sive, ut ita loquar, fruitionem, extendi? Equidem non puto tibi plus quinquaginta annis vitæ superesse, ut ad extremam senectutem venias.* Id est, si annos adhuc quinquaginta vixeris, tantæ

senectutis eris, ut vitæ fructum et voluptatem capere non possis. Quis neget hæc vicenario juveni apposite dici posse? Sane vix capere possim quomodo ex tali dicto potuerit Tillemontius statuere virum, cui hæc dicantur, pene quadragenarium esse : si ex hujusmodi verbis chronologiam statuamus, magnam in temporum ratione perturbationem afferemus. Quid exempli causa de ætate Anthusæ Chrysostomi matris quispiam dixerit, si illam in libris de Sacerdotio sic loquentem audiat : *Nos vero senes nihil aliud quam mortem exspectamus*. Annon illam fere septuagenariam pronuntiaverit? Atqui illa, ut certum est, et fatetur ipse Tillemontius, nondum quadragesimum septimum ætatis annum emensa erat cum hæc diceret : usque adeo verum est non posse ex ejusmodi dictis certam temporis notam deduci. Neque nos moveat vox, πρὸς ἔσχατον γῆρας, *ad extremam senectutem* : illam quippe usurpare solet Chrysostomus, non pro decrepita senectute, cum quis verbi gratia ita annorum mole obrutus est, ut jam sensuum usu pene destitutus, mox in sepulcrum sit inferendus, ut sunt octogenario majores et nonagenarii ; sed pro viris qui adhuc negotia administrare, et magna possunt officia capessere. Sic de Sacerdotio lib. 3, p. 393, ubi dicit eos, qui cum laude in ministeriis minoribus vitam egerunt, ubi ad senectutem devenere, non esse semper præ aliis junioribus in episcopatum evehendos, nisi aliunde idonei fuerint ; ibi utitur eadem voce *in extremam senectutem pervenit* ; et infra de iisdem *in provectam senectutem*. Quibus sane et septuagenarios, et forte septuagenariis minores intelligit, ut nemo cordatus non videat ; nam qui omnino decrepiti sunt, eo ipso non sunt idonei. Similiter Hom. 3 de Statuis initio, cum Flavianus episcopus Theodosium Imperatorem placatum adiit, de illo ait Chrysostomus, *ætas ad ultimam provecta senectutem*. Atqui secundum Chrysostomum ipsum elapso etiam quodam ab illa Flaviani legatione ad Theodosium tempore, Flavianus nondum pervenerat ad ætatem S. Petri Apostoli. Siquidem in Homil. 3 in Principium Actorum orationem claudens Chrysostomus Flaviano annos ætatis S. Petri Apostoli apprecatur, postquam illum ante unum saltem annum jam ad extremam senectutem, pervenisse dixerat : qui Flavianus etiam post illam ad Theodosium legationem annis septemdecim Antiochenæ præfuit Ecclesiæ : tot enim numerantur anni ab anno 387, quo ille Theodosium adiit, ad annum 404, quo mortuus vacantem sedem reliquit. De ætate porro ejus cum diem clausit extremum pluribus agetur in Vita Chrysostomi. Et Homil. 2 de Pœnitentia n. 2, de Davide loquens Chrysostomus ait illum, quando in adulterium lapsus est, in extrema canitie fuisse ; illud vero de Davide nolim pro asserto accipi ; sed ut nemo spero negabit, id probatum certumque esse arbitror, Chrysostomum *ad extremam senectutem* passim intelligere de septuagenariis et forte nonnunquam de septuagenario minoribus.

Instat Tillemontius : Is quem in priore parænesi alloquitur Chrysostomus, in aperta vitia et crimina proruperat, ut ex variis orationis locis colligitur : at non eousque perniciei devenisse videtur Theodorus Mopsuestenus, ad quem secunda mittitur epistola : qui si jam baptizatus in ea crimina lapsus esset, nequaquam potuisset secundum canones in episcopum postea cooptari. Hæc nullo negotio depelluntur. Theodorus, qui sacrum cœtum deseruerat, negotia sæcularia tractabat, voluptatibus deditus erat, Hermiones puellæ cujusdam amore flagrabat. Non aliud de Theodoro crimen refert Chrysostomus : id tamen ille magni criminis loco habere videtur in priore parænesi, ubi hæc recensentur. Secundum hæc autem, cum vel aliis referentibus, vel per ipsius Theodori literas accepisset, Theodorum ideo in negotia sæcularia se immisisse, ut paternarum rerum sollicitudinem gereret, Hermionem amare, ut eam duceret uxorem ; non tantis quidem, quantis antea, implicatum malis Theodorum esse putavit ; sed non a culpa liberum duxit, ut per totam secundam epistolam indicat, cujus exordium est hujusmodi : *Si fletus possent et gemitus per literas exhiberi, his repletam epistolam ad te misissem. Equidem fleo, non quod paternarum rerum sollicitudinem geras, sed quod ex fratrum te catalogo deleveris, quod pacta cum Christo inita calcaveris*. De connubio autem hæc habet p. 38 : *Legitima res est conjugium, id ego fateor... sed tibi jam non est integrum jura connubii servare. Eum enim, qui semel cœlesti sponso junctus est, si ab illo divellatur et uxorem ducat, adulterium admittere certum est*. Puto autem Theodorum acceptis prioribus Chrysostomi epistolis, quibus de sæcularibus susceptis negotiis, et de Hermiones amore redarguebatur, ad sui excusationem per epistolas et paternarum rerum curam, et conjugium cum Hermione ineundum in medium attulisse. Certe in epistolæ postremæ calce rogat Theodorum Chrysostomus, ut sibi rescribere dignetur ; si tot literis antea missis, nihil respondisset, objurgaturus eum haud dubie erat Chrysostomus de tanto silentio.

His ego de causis Savilii et Frontonis vestigiis insistens unum fuisse Theodorum puto, ad quem utraque parænesis missa fuit. Utraque certe ad eumdem Theodorum inscribitur in omnibus manuscriptis, quorum quidam remotissimæ vetustatis sunt : *Ad eumdem Theodorum*, habent omnes : duos autem Theodoros comminisci, quorum uterque cum Chrysostomo societate junctus sacro cuidam cœtui se addixerit, uterque resilierit, uterque revocatus fuerit a Chrysostomo, idque nullo auctore exque levibus conjecturis, id mirum quantum abhorreat ab instituto meo.

Circa annum, quo hæ duæ scriptæ sunt homiliæ non modica est difficultas. Ait Baronius utramque parænesin a Chrysostomo, dum in montibus degeret solitarius, ad Theodorum missam fuisse. Tillemontius vero ex præjudicata opinione loquens, de prima ad alium, ut putat ille, quam Mopsuestenum missa id concedi posse putat ; de secunda minime. Qui si animadvertisset illud quod in fine primæ dicitur, perinde de prima atque de secunda non posse con-

cedi dicturus erat. Sic enim primam parænesin claudit: *Tantum ne desperes, neque concidas. Hoc enim tibi in omnis sermonis congressu, ubicumque te videro et aliorum etiam ore repetere non cessabo: quod si audieris, aliis amplius remediis non egebis.* In loco igitur erat Chrysostomus, ubi cum Theodoro negotiis et voluptatibus immerso congredi, ipsumque casu offendere et videre poterat, atque adeo Antiochiæ. Idque de secunda pariter oratione dicendum: quam a Chrysostomo editam et missam fuisse opinatur Tillemontius anno circiter 369. Hunc vero annum pro utraque parænesi libenter et ego statuerim; maxime quia non videtur alius commodior annus indicari: etsi non modica difficultas exsurgat circa illum sacrum cœtum, cui nomen dederant Joannes Chrysostomus et Theodorus: sed illud accurate, quantum fas erit, excutietur in Vita Chrysostomi ad calcem hujus editionis adornanda.

Monitum lectorem velim, paulo ante finem primæ parænesis, scilicet ubi agitur de quodam juvene Phœnice Urbani filio divite, qui postquam ad montes cum monachis secessisset, relictis postea monachis, voluptati et libidini in urbe deditus erat; id quod adjicitur de sanctis viris qui illum ad pristinam vitam reducere tentabant, et ut Græca habent, εἴ ποτε εἶδον φανέντα ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ προσῄεσαν καὶ ἠσπάζοντο (quod nos vertimus, *si quando viderent in foro, accedebant et amplectebantur eum*) illud, inquam, commodius verti posse, *accedebant et salutabant eum*. Prior interpretatio optime quadraret, nisi ea quæ mox sequuntur posteriori magis faverent: *et principio quidem ille equo vectus insequentes illos oblique alloquebatur*. Equo vectum salutare facilius est, quam amplecti: ἀσπάζομαι autem utrumque significat.

Interpretationem utriusque homiliæ ab incerto interprete factam, utpote non accuratam rejecimus, novamque paravimus.

# ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ

### ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

# ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

## ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

## ΛΟΓΟΣ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΟΣ ΕΙΣ ΘΕΟΔΩΡΟΝ ΕΚΠΕΣΟΝΤΑ.

—

[1*] α'. *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων;* εὔκαιρον καὶ ἐμοὶ νῦν εἰπεῖν, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἢ τῷ προφήτῃ τότε ἐκείνῳ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πόλεις πολλὰς, μηδὲ ὁλόκληρα ἔθνη μέλλοιμι πενθεῖν, ἀλλὰ πολλῶν τοιούτων ἐθνῶν ψυχὴν ἀνταξίαν [a], μᾶλλον δὲ καὶ τιμιωτέραν. Καὶ γὰρ εἰ κρείττων εἷς ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἢ μυρίοι παράνομοι, κρείττων ἄρα καὶ σὺ πρότερον ἦσθα τῶν μυριάδων τῶν Ἰουδαϊκῶν. Ὥστε οὐδεὶς ἄν μοι μέμψαιτο [b] νῦν, εἰ καὶ θρήνους τῶν ἐν τῷ προφήτῃ κειμένων πλείονας ἀναγράψαιμι, καὶ σφοδροτέρους ἐπιδείξαιμι ὀδυρμούς. Οὐ γὰρ πόλεως πενθῶ κατασκαφὴν, οὐδὲ παρανόμων [c] αἰχμαλωσίαν ἀνδρῶν, ἀλλὰ ψυχῆς ἐρήμωσιν ἱερᾶς, καὶ ναοῦ χριστοφόρου καθαίρεσιν καὶ ἀφανισμόν. Τὸν γὰρ κόσμον τῆς διανοίας τῆς σῆς, ὃν κατέφλεξεν ὁ διάβολος νῦν, εἴ τις ὅτε ἔλαμπεν ᾔδει καλῶς, οὐκ ἂν ἐστέναξε τοὺς θρήνους ἐπερχόμενος τοῦ προφήτου καὶ ἀκούων, ὅτι χεῖρες βαρβαρικαὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἐμόλυναν, καὶ πῦρ ἐπαφεῖσαι πάντα κατέκαυσαν, τὰ χερουβὶμ [d], τὴν κιβωτὸν, τὸ ἱλαστήριον, τὰς πλάκας τὰς λιθίνας, τὴν στάμνον τὴν χρυσῆν; Αὕτη γὰρ, αὕτη ἡ συμφορὰ πικροτέρα ἐκείνης, ὅσῳ καὶ πολλῷ τιμιώτερα ἐκείνων [2] σύμβολα εἰς τὴν σὴν ἐναπέκειτο ψυχήν. Οὗτος ἁγιώτερος ἐκείνου ὁ ναός· οὐδὲ γὰρ χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ, ἀλλὰ τῇ τοῦ Πνεύματος ἀπέστιλβε χάριτι, καὶ ἀντὶ τῆς κιβωτοῦ [e] καὶ τῶν χερουβὶμ τὸν Χριστὸν καὶ τὸν τούτου Πατέρα καὶ τὸν Παράκλητον εἶχεν ἱδρυμένον ἐν ἑαυτῷ. Ἀλλὰ νῦν οὐκέτι, ἀλλ' ἔρημος μὲν καὶ γυμνὸς τοῦ κάλλους ἐκείνου καὶ τῆς εὐπρεπείας ἐστὶ, τὸν θεῖον καὶ ἄῤῥητον κόσμον ἀποκοσμηθεὶς, ἔρημος δὲ ἀσφαλείας ἁπάσης καὶ φυλακῆς· καὶ οὔτε θύρα οὔτε μοχλὸς, ἀλλὰ πᾶσιν ἀνέῳκται τοῖς ψυχοφθόροις καὶ αἰσχροῖς λογισμοῖς· κἂν ὁ τῆς ἀλαζονείας, κἂν ὁ τῆς πορνείας, κἂν ὁ τῆς φιλαργυρίας, κἂν οἱ τούτων μιαρώτεροι βουληθῶσιν ἐπεισελθεῖν, ὁ κωλύσων οὐδείς· πρότερον δὲ, καθάπερ ὁ οὐρανὸς τούτοις ἐστὶν ἄβατος ἅπασιν, οὕτω κ... ἡ καθαρότης τῆς διανοίας τῆς σῆς. Καὶ τάχα ἄπιστα δόξ... λέγειν τισὶ τοῖς νῦν τὴν ἐρημίαν καὶ τὴν καταστροφὴν ὁρῶσι τὴν σήν· διὰ γὰρ τοῦτο κόπτομαι καὶ πενθῶ, κα... τοῦτο ποιῶν οὐ παύσομαι, ἕως ἂν σε πάλιν ἐπὶ τῆς προτέρας ἴδω φαιδρότητος. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀδύ...

[a] Savil. et Colb. unus, ἀντάξιον. Sed omnes alii mss. et edit. Morel., ἀνταξίαν· lectio tamen ἀντάξιον non spernenda. Paucis ante verbis Savil. et duo mss. post πενθεῖν habent ὡς ἐκεῖνος. Sed hæc in aliis desiderantur.

[b] Μέμψοιτο Savil.

[c] Colb. unus καταστροφὴν κἀγὼ οὐδὲ παρ.

[d] Unus habet χερουβὶμ λέγω. Mox unus cum Savil. τὴν χρυσῆν ἱερατικὸν ἅγιον ἔχουσαν τὸ μάννα, αὕτη γάρ. Alius τὴν χρυσῆν, οὐκ ἂν ἀφῆκε δάκρυον συμπαθές. Cæteri ut Morell., cujus lectionem retinemus. Mox Morel. τιμιώτερα σύμβολα. Sav... et unus cod. τιμιώτερα τούτων σύμβολα. Alii ut in texto.

[e] Sic Morel. et quatuor mss. Duo autem alii ut Sav. καὶ ἀντὶ τῶν χερουβὶμ καὶ τῆς κιβ. Ibid. paulo ante Savil. et unus codex ἐναπέστιλβε, alii omnes ἀπέστιλβε.

* Paginas intellige editionis Benedictinæ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

# JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

# OPERA OMNIA.

## PARÆNESIS[1] SIVE ADHORTATIO AD THEODORUM LAPSUM.

1. *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum* (*Jer.* 9. 1)? id longe opportunius nunc dicam, quam ille quondam propheta. Licet enim non urbes plurimæ, non gentes integræ deplorandæ mihi sint, at animam defleo hujusmodi nationibus dignitate parem, imo etiam pretiosiorem. Nam si vel unus qui voluntatem Dei faciat sexcentis impiis melior est, sane tu melior antea eras innumeris illis Judæorum millibus. Quamobrem nemo mihi vitio vertat, quod fletum assumam longe majorem, luctumque acerbiorem, quam ille propheta literis dederit. Non enim urbem eversam lugeo, non improborum hominum captivitatem, sed animæ sacræ vastitatem, ac Christiferi templi excidium atque ruinam. Si quis enim ornatum mentis tuæ, quem nunc exussit diabolus, cum splendore fulgeret probe noverit, annon ingemiscat et prophetæ luctus usurpet; si nempe audierit barbaras manus sancta sanctorum polluisse, et subjectis ignibus omnia combussisse, Cherubim[1], arcam, propitiatorium, lapideas tabulas, urnam auream? Hæc siquidem, hæc calamitas tanto illa acerbior est, quanto pretiosiora illis symbola in anima tua residebant. Hoc templum illo sanctius erat: neque enim auro vel argento, sed Spiritus gratia fulgebat, ac pro arca et Cherubim Christum ejusque Patrem atque Paracletum habuit inhabitantem.

*Animæ lapsæ status.* — At nunc non ita se habet; sed desertum quidem est nudatumque pulchritudine illa atque decore, divino ineffabilique ornatu spoliatum: vacuum autem omni securitate atque custodia, ita ut neque janua neque vectis adsit, sed pateat omnibus animæ exitiosis fœdisque cogitationibus. Sive arrogantiæ, sive fornicationis, sive avaritiæ spiritus, sive illis deteriores intrare voluerint, nemo prohibebit. Prius vero, quemadmodum cœlum his omnibus inaccessum est, ita et puritas mentis tuæ. Et fortasse incredibi-

[1] In hac emendenda parænesi usi sumus quatuor codicibus Regiis et quatuor Colbertinis. Unus Regius et duo Colbertini habent: Λόγος παραινετικὸς ἐν εἴδει ἐπιστολῆς εἰς Θεόδωρον, etc. Alius Colb., Εἰς Θεόδωρον ἀσκητὴν ἐκπεσόντα πρὸς μετάνοιαν. Alii ut in textu. Savilius, πρὸς Θεόδωρον ἐκπεσόντα τοῦ ἐναρέτου βίου λόγος β'. Quod autem hæc parænesis secunda ponatur in editione Saviliana, errore accidisse monetur in notis ejusdem edit. Vide in Monito supra.

[1] Unus Mss., *Cherubim dico*. Mox unus cum Savil., *auream, sacrum continentem sacerdotis thus*. Alius post, *auream*, addit, *non effudit lacrymam sympathicam?* Cæteri consentiunt cum editione Morelliana cujus lectionem retinemus.

lia dixisse videbor iis, qui nunc vident vastitatem subversionemque tuam : quapropter nunc doleo lugeoque, neque finem lugendi faciam donec in pristino te splendore videro. Licet enim id hominum facultatem superare videatur, Deo tamen omnia facilia sunt. Ipse enim est *Qui suscitat de terra inopem, et de stercore erigit pauperem, ut eum sedere faciat cum principibus, cum principibus populi sui*. Ipse est *qui habitare facit sterilem in domo, matrem de filiis lætantem* (*Psal.* 112. 7-9). Itaque ne desperes te ad optima immutandum esse. Si enim diabolus tantum potuit, ut te a vertice illo et fastigio virtutis in extremum malitiæ detruderet, multo magis te Deus poterit in pristinam reducere libertatem : nec talem modo, sed multo feliciorem te reddere quam prius fueras.

*Peccatori spes numquam amittenda.* — Tantum ne concidas, nec spem bonam præscindas, neu impiorum statum subeas. Neque enim peccatorum multitudo in desperationem conjicere solet, sed anima ex se impia. Quapropter Salomon non dixit simpliciter : Quisquis *venit in profundum malorum, contemnit;* sed *Impius* tantum (*Prov.* 18. 3). Impiorum enim dumtaxat est ille morbus, quando in profundum malorum venerint. Et hoc ipsis ne respiciendi quidem facultatem relinquit, neque eo revertendi, unde exciderant. Nam flagitiosa illa cogitatio tamquam jugum quoddam ligneum animæ cervici impositum et compellens oculos in terram demittere, prohibet ne ad Dominum suum respiciat. At viri est generosi et admirandi, hujusmodi lignum conterere, et lictorem qui id imposuerat excutere, ac prophetæ verba proferre : Nam *Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri. Miserere nostri, Domine, miserere nostri, quia multum repleti sumus despectione* (*Psal.* 122. 2. 3). Hæc vere divinæ sunt disciplinæ, et supremæ philosophiæ dogmata. Repleti sumus, inquit, despectione, et infinitis ærumnis afflicti : attamen [1] ad Deum respicere non cessabimus, nec finem precandi faciemus, donec postulata nacti fuerimus. Hoc est enim animi generosi non consternari, nec a spe deturbari propter vim calamitatum, neque discedere, etiamsi repetitis subinde precibus nihil impetrarit, sed insistere donec misereatur nostri, quemadmodum ait beatus David.

2. Propterea enim diabolus nos in desperatas cogitationes injicit, ut spem erga Deum præcidat; anchoram nempe tutam vitæque nostræ sustentaculum, ducem in via ad cælum nostra, salutem perditarum animarum. *Spe enim*, inquit, *salvi facti sumus* (*Rom* 8. 24). Hæc, inquam, hæc velut catena [2] fortis de cælo pendens, animas sustinet nostras, et ad cacumen illud paulatim trahit eos, qui hanc firmiter tenent, et a procellis malorum præsentis vitæ abripit. Si quis igitur præ mollitie hanc sacram anchoram dimittat, statim decidit et suffocatur, in abyssum malitiæ demersus. Quod [3] cum sciat malignus ille, postquam nos malorum operum conscientia oneratos sensit, irruens et ipse desperationis cogitationem plumbo graviorem immittit; quam si susceperimus, necesse est pondere statim avulsos et a catena illa abstractos in profundum malorum deprimi, in quo tu nunc versaris : quandoquidem rejecto mitis et humilis Domini mandato, crudelis illius atque tyranni implacabilisque salutis nostræ inimici præcepta exsequeris omnia, suavi jugo dirupto, levi abjecto onere, circumpositis in vicem illorum vectibus ferreis ; insuperque molam asinariam a collo tuo suspendisti. Ubi nunc steteris, postquam infelicem animam tuam demersisti, ac tibi eam necessitatem induxisti, ut deorsum semper tendas? Mulier itaque illa quæ drachmam unam invenerat, vicinas advocabat lætitiæ suæ participes, dicens : *Congratulamini mihi* (*Luc.* 15. 9). Ego vero amicos omnes et meos et tuos ad rem plane contrariam nunc convocabo : nec dicam : Congratulamini mihi; sed : Lugete mecum, eumdemque luctum assumite, et lamentabili nobiscum voce clamate. Extremam quippe jacturam fecimus ; non quod tot et tot auri talenta e manibus exciderint, nec quod magna vis lapidum pretiosorum ; sed quod vir his omnibus pretiosior, qui in hoc magno et vastissimo mari nobiscum navigabat, nescio quo pacto excussus, in ipsum perniciei profundum deciderit.

3. Quod si qui me a luctu abducere tentaverint, eos hisce prophetæ verbis alloquar : *Dimittite me, amare flebo : ne vim faciatis ad consolandum me* (*Isai.* 22. 4). Neque enim tali luctu nunc afficior, qui mihi, quod immoderatus sit, vitio verti possit; sed qualem nec Paulum, nec Petrum, omni consolatione rejecta, assumere puduisset.

*Deplorandi qui in peccatis versantur.* — Siquidem eos, qui hanc communem mortem deplorant, jure quis pusilli animi arguerit : quando autem vice corporis anima prostrata jacet mortua, innumeris confossa vulneribus, et in ipsa etiam morte pristinæ indolis optimæ [1], valetudinis præteritæ, exstinctæque pulchritudinis signa præfert, quis tam immanis et sensus expers, qui pro gemitibus et lacrymis consolationis verba proferat? Quemadmodum enim illic non lugere, ita hic lugere philosophicum est. Qui ad cælum pervenerat, qui vitæ vanitatem deridebat, qui formam corporum perinde atque lapidea simulacra respiciebat, qui aurum quasi lutum, delicias omnes quasi cœnum contemnebat [2] : hic derepente febri correptus insulsæ concupiscentiæ, valetudinem, robur et speciem omnem perdidit, voluptatumque servus effectus est. Annon hunc deplorabimus, dic mihi, annon lugebimus, donec eum recuperemus? An id humani esset animi? Etenim mortis corporeæ destructio hic inveniri nequit, neque tamen id lugentes

[1] Savil. et unus Reg., *attamen etiam sic positi*.
[2] Savil. et aliquot Mss. habent, *velut catena aurea*.
[3] Reg. unus habet, *Quæ*. Idem mox, *postquam nos ipsos*.

[1] Colb. unus loco, *indolis optimæ*, habet, *venustatis*. Savil. in margine notat, *venustatis*, pro, *indolis optimæ*. Uterque enim sensus græce pene idem sonat.
[2] Sic Savil. et quatuor Mss. Morel. habet, *qui deridebat*, minus recte.

ναι τοῦτο δοκεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ [a] πάντα δυνατά. ἀρ ἐστιν *Ὁ ἐγείρων ἀπὸ γῆς πτωχὸν, καὶ ἀπὸ ; ἀνυψῶν πένητα, τοῦ καθίσαι αὐτὸν μετὰ ων, μετὰ ἀρχόντων λαοῦ αὐτοῦ*. Αὐτός ἐστιν ιχίζων στεῖραν ἐν οἴκῳ, μητέρα ἐπὶ τέκνοις ομένην. Μὴ τοίνυν ἀπογνῷς τὴν ἀρίστην μετα- Εἰ γὰρ ὁ διάβολος τοσοῦτον ἴσχυσεν, ὡς ἀπὸ τῆς ; ἐκείνης καὶ τοῦ ὕψους τῆς ἀρετῆς εἰς ἔσχατόν σε κατενεγκεῖν, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς ἰσχύσει πρὸς σε πάλιν ἀνελκύσαι [b] τὴν παῤῥησίαν· καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μακαριώτερον ἐργάσα- ι προτέρου. Μόνον μὴ καταπέσῃς, μηδὲ τὰς χρη- πίδας ἐκκόψῃς, μηδὲ πάθῃς τὰ τῶν ἀσεβῶν. Οὐ τῶν ἁμαρτημάτων πλῆθος εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλ- λειν, ἀλλὰ τὸ ψυχὴν ἔχειν ἀσεβῆ. Διὰ τοῦτο ὁ Σο- οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Πᾶς τις *ἐλθὼν* [c] *εἰς βάθος κα- ταφρονεῖ*, ἀλλ' *Ὁ ἀσεβὴς* μόνος [d]. Ἐκείνων γὰρ τοῦτο τὸ πάθος ἐστὶν, ἐπειδὰν εἰς τὸ βάθος ἔλ- ν κακῶν. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὅπερ αὐτοὺς οὐκ ἀφίη- βλέψαι, καὶ ἐπανελθεῖν ὅθεν ἐξέπεσον. Ὁ γὰρ οὗτος λογισμὸς καθάπερ τις κύφων ἐπικείμενος αὐχένα τῆς ψυχῆς, καὶ κάτω νεύειν καταναγκά- ζων, κωλύει πρὸς τὸν Δεσπότην ἀναβλέψαι τὸν αὐ- νδρὸς δέ ἐστι γενναίου καὶ θαυμαστοῦ συντρίψαι ὸ ξύλον, καὶ τὸν ἐπιτιθέντα [e] αὐτὸ δήμιον ἀπο- θαι, καὶ τὰ τοῦ προφήτου φθέγξασθαι ῥήματα· ι *ὀφθαλμοὶ παιδίσκης εἰς χεῖρας τῆς κυρίας οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον τὸν ῶν, ἕως οὗ οἰκτειρήσαι ἡμᾶς. Ἐλέησον ἡμᾶς, ἐλέησον ἡμᾶς, ὅτι ἐπιπολὺ ἐπλήσθημεν ἐξ- σεως*. Θεῖα ἀληθῶς ταῦτα τὰ παιδεύματα, καὶ κάτω φιλοσοφίας δόγματα. Ἐνεπλήσθημεν, φη- δενώσεως, καὶ μυρία ὑπέστημεν χαλεπά· ἀλλ' ῦ πρὸς [f] τὸν Θεὸν ἀναβλέπειν οὐκ ἀποστησόμεθα, ιν ἢ λαβεῖν τὴν αἴτησιν, παυσόμεθα αἰτοῦντες αὐ-

Τοῦτο γὰρ γενναίας ψυχῆς, μὴ καταπίπτειν, αγορεύειν πρὸς τὸ πλῆθος τῶν κατεχόντων δει- δὲ πολλάκις αἰτοῦντας καὶ ἀποτυγχάνοντας ἀνα- ἀλλ' ἐπιμένειν, ἕως οὗ οἰκτειρήσῃ ἡμᾶς, καθ- ὁ μακάριος Δαυΐδ φησι.

ὲ γὰρ τοῦτο ὁ διάβολος ἡμᾶς εἰς τοὺς τῆς ἀπογνώ- βάλλει λογισμοὺς, ἵνα ἐκκόψῃ τὴν ἐλπίδα τὴν ὸν Θεὸν, τὴν ἄγκυραν τὴν ἀσφαλῆ, τὴν ὑπόθεσιν ετέρας ζωῆς, τὴν χειραγωγὸν τῆς πρὸς τὸν οὐρα- φούσης ὁδοῦ, τὴν σωτηρίαν τῶν ἀπολλυμένων ψυ- *γὰρ ἐλπίδι*, φησὶν, *ἐσώθημεν*. Αὕτη γὰρ, αὕτη, ρ σειρά τις ἰσχυρὰ [g] τῶν οὐρανῶν ἐξαρτηθεῖσα, τέρας διαβαστάζει ψυχὰς, κατὰ μικρὸν πρὸς τὸ ἴνο ἀνέλκουσα τοὺς σφόδρα ἐχομένους αὐτῆς, καὶ ῶνος ἡμᾶς τῶν βιωτικῶν κακῶν ὑπεραίρουσα. τις μαλακισθῇ καὶ ἀφῇ [h] τὴν ἄγκυραν ταύτην ὰν, κατέπεσέ τε εὐθέως καὶ ἀπεπνίγη εἰς τὴν ι τῆς κακίας ἐλθών. Ὅπερ εἰδὼς [i] ὁ πονηρὸς, ἐπειδὰν ἡμᾶς αὐτοὺς τῷ τῶν πονηρῶν πράξεων βαρυνομένους συνειδότι αἴσθηται, ἐπελθὼν καὶ αὐτὸς τὸν ἐκ τῆς ἀπογνώσεως λογισμὸν ὄντα μολύβδου βαρύτερον ἐπιτίθησι· κἂν αὐτὸν παραδεξώμεθα, ἀνάγκη λοιπὸν κατασπασθέντας εὐθέως τῷ βάρει, καὶ τῆς σειρᾶς ἀποῤῥαγέντας ἐκείνης κατελθεῖν εἰς τὸ βάθος τῶν κακῶν, ἔνθα καὶ αὐτὸς γέγονας νῦν, τοῦ μὲν πράου καὶ ταπεινοῦ Δεσπότου τὰ προστάγματα ἀφεὶς, τοῦ δὲ ὠμοῦ καὶ τυράννου [j] καὶ ἀσπόνδου τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἐχθροῦ τὰ ἐπιτάγματα ἐξανύων ἅπαντα, καὶ τὸν χρηστὸν διαῤῥήξας ζυγὸν, καὶ τὸ φορτίον ῥίψας τὸ ἐλαφρὸν, καὶ τοὺς σιδηροῦς ἀντ' ἐκείνων κλοιοὺς περιθεὶς [k], ἔτι καὶ τὸν μύλον ἐξήρτησας τὸν ὀνικὸν τοῦ τραχήλου τοῦ σοῦ. Ποῦ οὖν στήσῃ λοιπὸν καταποντίζων τὴν ἀθλίαν σου ψυχὴν, τοῦ κάτω φέρεσθαι διηνεκῶς τοιαύτην σαυτῷ τὴν ἀνάγκην ἐπιθείς; Ἡ μὲν οὖν τὴν μίαν δραχμὴν εὑροῦσα γυνὴ, τὰς γείτονας ἐκάλει τῆς εὐφροσύνης κοινωνοὺς, *Συγχάρητέ μοι*, λέγουσα· ἐγὼ δὲ τοὺς φίλους ἅπαντας τούς τε ἐμοὺς καὶ τοὺς σοὺς ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις παρακαλέσω νῦν, οὐ, Συγχάρητέ μοι, λέγων, ἀλλὰ, Συμπενθήσατε [l], καὶ θρῆνον ἀναλάβετε τὸν αὐτόν, καὶ γοερὸν σὺν ἡμῖν ἀνακράξατε. Ζημία γὰρ ἡμᾶς ἐσχάτη κατείληφεν, οὐχ ὅτι χρυσίου τάλαντα τόσα καὶ τόσα τῆς ἐμῆς ἐξέπεσε χειρὸς, οὐδ' ὅτι λίθων τιμίων πολὺς ἀριθμὸς, ἀλλ' ὅτι τούτων ἁπάντων ὁ τιμιώτερος συμπλέων ἡμῖν ταύτην τὴν θάλασσαν τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐξολισθήσας, πρὸς αὐτὸν τῆς ἀπωλείας τὸν πυθμένα κατέπεσεν.

γ'. Εἰ δέ τινές με τοῦ θρηνεῖν ἀπάγειν πειρῶνται, τὰ τοῦ προφήτου πρὸς αὐτοὺς φθέγξομαι λέγων· *Ἄφετέ με, πικρῶς κλαύσομαι· μὴ κατισχύσητε παρακαλεῖν με*. Οὐ γὰρ τοιοῦτον πένθος πενθῶ νῦν, ὡς καὶ κατάγνωσιν φέρειν ἡμῖν τὴν ἀμετρίαν τῶν ὀδυρμῶν, ἀλλ' ὑπὲρ οὗ, κἂν εἰ Παῦλος [m], κἂν εἰ Πέτρος ἦν, οὐκ ἂν ᾐσχύνθησαν κλαίοντες καὶ πενθοῦντες καὶ πᾶσαν παράκλησιν [4] διωθούμενοι. Τοῖς μὲν γὰρ τὸν κοινὸν τοῦτον θάνατον ὀδυρομένοις εἰκότως ἄν τις ἐγκαλέσειε μικροψυχίαν πολλήν· ὅταν δὲ ἀντὶ σώματος ψυχὴ προκέηται νεκρὰ, μυρίας ἔχουσα τὰς ὠτειλὰς, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ νεκρότητι τὴν εὐφυΐαν ἑαυτῆς ἐμφαίνουσα τὴν προτέραν, καὶ τὴν εὐεξίαν [n], καὶ τὸ κάλλος τὸ ἀποσβεσθὲν, τίς οὕτως ὠμὸς καὶ ἀσυμπαθὴς, ὡς ἀντὶ θρήνων καὶ ὀδυρμῶν παραμυθητικοὺς λόγους προσάγειν; Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ τὸ μὴ πενθεῖν φιλοσοφίας ἐστὶν, οὕτως ἐνταῦθα τὸ πενθεῖν. Ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν φθάσας, ὁ τῆς τοῦ βίου ματαιότητος καταγελῶν, ὁ τὰ κάλλη τῶν σωμάτων ὡς τὰ ἐν λίθοις ὁρῶν, ὁ χρυσοῦ μὲν ὡς πηλοῦ, τρυφῆς δὲ ἁπάσης ὡς βορβόρου καταφρονῶν [o], οὗτος ἡμῖν ἐξαίφνης πυρετῷ κατασχεθεὶς ἐπιθυμίας ἀτόπου, καὶ τὴν ὑγίειαν καὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ὥραν ἅπασαν διέφθειρε, καὶ δοῦλος γέγονε τῶν ἡδονῶν. Τοῦτον οὖν οὐ δακρύσομεν, εἰπέ μοι, καὶ κοψόμεθα [p], ἕως ἀνακτησώμεθα πάλιν αὐτόν; Καὶ ποῦ ταῦτα ἀνθρωπίνης ψυχῆς; Τῆς μὲν γὰρ τοῦ σώματος νεκρώσεως τὴν λύσιν οὐκ ἔστιν εὑρεῖν ἐνταῦθα, καὶ ὅμως οὐδὲ τοῦτο τοὺς πενθοῦντας τῶν θρήνων ἀφίστησι· ψυχῆς δὲ νέκρωσιν ἐνταῦθα μόνον ἐστὶν

[a] ..l. et unus codex ἀλλὰ Θεῷ.
[b] .. πάλιν ἑλκύσαι. Mox non παῤῥησίαν, sed ἀρετήν legit
[c] Savil. et omnes fere mss. Morel. vero πᾶς τις ὁ ἐλθ.
[d] omnes præter unum cod. qui habet μόνον. Paulo post ..us βάθος ἐμπέσωσι τῶν.
[e] ..l. et aliquot mss. ἐπιθέντα, Morel. et alius ἐπιτιθέντα, ..isere visum est. Ibid. unus et Sav. αὐτῷ.
[f] ..l. et unus Reg. ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω διακείμενοι τοῦ ..teri omnes ut in textu.
[g] ..uot mss σειρά τις χρυσῆ, Savil. τις χρυσῆ σειρά. Qua- .. ut in textu. Mox duo mss. ἐξαρτισθεῖσα.
[h] .. unus et Sav. τις μεταξὺ μαλακισθεὶς ἀφῇ.
[i] .. unus ἅπερ εἰδώς. Idem mox ἡμᾶς ἑαυτοὺς... βαρυνο- ..δότι, ἐπελθὼν... τὸν ἀπὸ τῆς.

[j] Sic omnes fere mss. Edit. Morel. ὠμοῦ τυράννου.
[k] Colb. unus ἐπιτιθείς. Savil. autem legit περιθεὶς additque σεαυτῷ.
[l] Reg. unus ἀλλὰ συμπαθήσατε, καὶ θρήνων ἀναλάβεσθε τῶν αὐτῶν.
[m] Sic Savil. et omnes mss. uno excepto; Morel. vero καὶ εἰ Παῦλος, καὶ εἰ Πέτρος. Ibid. Colb. unus post πενθοῦντες addit καὶ θρηνοῦντες.
[n] Colb. unus τὴν εὐμορφίαν αὐτῆς τὴν προτέραν καὶ τὴν εὐεξίαν. Savil. in margine notat εὐμορφίαν pro εὐφυΐαν. Infra Savil. in marg. παρακλητικούς pro παραμυθητικούς. Ibid. alii προσ- άγειν, alii προσαγαγεῖν habent.
[o] Sic Sav. et quatuor mss. Mor. καταγελῶν, minus recte.
[p] Duo mss. habent δακρύσομεν, .. κοψόμεθα.

ἀφανίσαι δυνατόν· *Ἐν γὰρ τῷ ᾅδῃ*, φησὶ, *τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* Πῶς οὖν οὐ πολλῆς βλακείας ἐστὶ, τοὺς μὲν τὸν τοῦ σώματος θάνατον πενθοῦντας οὕτω σφοδρῶς [a] τοῦτο ποιεῖν, καὶ ταῦτα εἰδότας ὅτι οὐκ ἀναστήσουσι τὸν κείμενον τοῖς ὀδυρμοῖς· ἡμᾶς δὲ μηδὲν τοιοῦτον ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ταῦτα ἐπισταμένους ὅτι πολλάκις ἐστὶν ἐλπὶς τὴν ἀπολωλυῖαν ψυχὴν εἰς τὴν προτέραν ζωὴν ἐπαναγαγεῖν; Πολλοὶ γὰρ καὶ νῦν καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων [b] τῶν ἡμετέρων ἐκ τῆς ὀρθῆς περιτραπέντες στάσεως καὶ ἐκ τῆς ἐστενοχωρημένης κατακρημνισθέντες ὁδοῦ, οὕτω διανέστησαν πάλιν, ὡς ἀποκρύψαι τοῖς δευτέροις τὰ πρότερα, καὶ τὸ βραβεῖον λαβεῖν, καὶ τὸν στέφανον ἀναδήσασθαι, καὶ μετὰ τῶν νικώντων ἀνακηρυχθῆναι, καὶ εἰς τὸν τῶν ἁγίων ἀριθμηθῆναι χόρον. Ἕως μὲν γὰρ ἂν ἐν τῇ καμίνῳ τις ἑστήκῃ [c] τῶν ἡδονῶν, κἂν μυρία τοιαῦτα ὑποδείγματα ἔχῃ, ἀδύνατον αὐτῷ τὸ πρᾶγμα εἶναι δοκεῖ· ἂν δὲ ἀρχὴν βραχεῖαν μόνον λάβῃ τῆς ἐκεῖθεν ἐξόδου, προϊὼν ἀεὶ τὸ μὲν σφοδρότερον τοῦ πυρὸς κατόπιν ἀφίησι, τὰ δὲ ἔμπροσθεν καὶ πρὸ τῶν ποδῶν δρόσου καὶ πολλῆς γέμοντα τῆς εὐκολίας ὄψεται· μόνον μὴ ἀπογνῶμεν, μηδὲ ἀπαγορεύσωμεν τὴν ἐπάνοδον· ὁ γὰρ τοῦτο παθὼν, κἂν μυρίαν ἰσχὺν καὶ προθυμίαν κεκτημένος ᾖ, μάτην κέκτηται. Τὴν γὰρ θύραν ἀποκλείσας ἅπαξ ἑαυτῷ τῆς μετανοίας, καὶ τὴν εἰς τὸ στάδιον εἴσοδον ἀποτειχίσας, πῶς δυνήσεται ἔξω μένων ἢ μικρὸν ἢ μέγα ἐργάσασθαι ἀγαθόν [d]; Διὰ τοῦτο πάντα μηχανᾶται ὁ πονηρὸς, ἵνα τοῦτον ἐν ἡμῖν φυτεύσῃ τὸν λογισμόν· οὐκ ἔτι γὰρ αὐτῷ ἱδρώτων δεήσει καὶ πόνων πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀντίστασιν· πῶς γὰρ, τῶν κειμένων καὶ πεπτωκότων καὶ ἀνταίρειν οὐκ ἐθελόντων αὐτῷ; Ὁ μὲν γὰρ τοῦτον δυνηθεὶς διαδῦναι τὸν δεσμὸν [5] καὶ τὴν ἰσχὺν ἀνακτήσεται τὴν αὐτοῦ, καὶ εἰς ἐσχάτας οὐ παύσεται αὐτῷ παλαίων ἀναπνοὰς, κἂν εἰς μυρία ἄλλα πέσῃ πτώματα, ἀναστήσεται πάλιν, καὶ συγκόψει τὸν ἐχθρόν· ὁ δὲ τοῖς τῆς ἀπογνώσεως δεθεὶς λογισμοῖς, καὶ τὴν ἰσχὺν παραλύσας τὴν αὐτοῦ, πῶς δυνήσεται περιγενέσθαι καὶ ἀντιστῆναι, ἐξεναντίας φυγών;

δ'. Καὶ μή μοι τοὺς ὀλίγα ἡμαρτηκότας εἴπῃς, ἀλλ' ἔστω τις πάσης κακίας ἀνάμεστος, καὶ πάντα πραττέτω τὰ ἀποκλείοντα τῆς βασιλείας αὐτὸν, καὶ οὗτος μὴ τῶν ἐξ ἀρχῆς ἀπίστων, ἀλλὰ τῶν πιστῶν, καὶ εὐηρεστηκότων τῷ Θεῷ πρότερον ὢν, ὕστερον γινέσθω πόρνος, μοιχὸς, μαλακὸς, κλέπτης, μέθυσος, ἀρσενοκοίτης, λοίδορος, καὶ τὰ ἄλλα τὰ [e] τούτοις ὅμοια· οὐδὲ γὰρ τοῦτον ἐγὼ ἀποδέξομαι ἀπογινώσκοντα ἑαυτοῦ [f], κἂν εἰς ἔσχατον γῆρας ἐλάσῃ μετὰ τῆς ἀφάτου καὶ τηλικαύτης κακίας. Εἰ μὲν γὰρ πάθος ἦν ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, καλῶς ἄν τις ἀπέγνω, ὡς οὐ δυνάμενος σβέσαι τὴν φλόγα, ἣν διὰ τῶν τοσούτων ἀνῆψε κακῶν· ἐπειδὴ δὲ ἀπαθὲς τὸ Θεῖόν ἐστι, κἂν κολάζῃ, κἂν τιμωρῆται, οὐ μετ' ὀργῆς τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ μετὰ κηδεμονίας καὶ φιλανθρωπίας πολλῆς· διὸ [g] σφόδρα θαῤῥεῖν χρὴ, καὶ πεποιθέναι τῇ τῆς μετανοίας δυνάμει. Καὶ γὰρ τοῖς εἰς αὐτὸν ἡμαρτηκόσιν οὐ δι' ἑαυτὸν εἴωθεν ἐπεξέρχεσθαι· οὐδεμία γὰρ εἰς τὴν φύσιν ἐκείνην διαβαίνει βλάβη· ἀλλὰ πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν σκοπῶν, καὶ ὑπὲρ τοῦ μὴ χείρονα γενέσθαι τὴν διαστροφὴν τὴν ἡμετέραν μελετώντων αὐτοῦ καταφρονεῖν καὶ ὑπερορᾷν. Καθάπερ γὰρ ὁ τοῦ φωτὸς ἐκτὸς ποιῶν ἑαυτὸν, ἐκεῖνο μὲν ἐζημίωσεν οὐδὲν, ἑαυτὸν δὲ τὰ μέγιστα σκότῳ [h] κατακλεισθείς· οὕτω καὶ ὁ τῆς παναλκοῦς ἐκείνης δυνάμεως καταφρονεῖν ἐθισθεὶς, ἐκείνην μὲν ἔβλαψεν οὐδὲν [i], ἑαυτὸν δὲ τὴν ἐσχάτην ἔβλαψε βλάβην. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τὰς τιμωρίας ἡμῖν ἀπειλεῖ, καὶ ἐπάγει πολλάκις, οὐχ ὡς ἑαυτὸν ἐκδικῶν, ἀλλ' ἡμᾶς ἕλκων πρὸς ἑαυτόν. Καὶ γὰρ καὶ ἰατρὸς ἐπὶ ταῖς τῶν παραπαιόντων ὕβρεσιν οὐκ ἀλγεῖ μὲν, οὐδὲ δάκνεται, ὅμως δὲ πάντα πράττει καὶ πραγματεύεται ὑπὲρ τοῦ παῦσαι τοιαῦτα ἀσχημονοῦντας ἐκείνους, οὐ τὰ ἑαυτοῦ [j] σκοπῶν, ἀλλὰ τὴν ἐκείνων ὠφέλειαν· κἂν ἐπιδείξωνται μικρόν τι σωφροσύνης καὶ νήψεως, χαίρει καὶ εὐφραίνεται καὶ πολλῷ σφοδρότερον [k] τὰ φάρμακα ἐπιτίθησιν, οὐχ ὑπὲρ τῶν προτέρων αὐτοὺς ἀμυνόμενος, ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν [l] αὐξῆσαι θέλων, καὶ πρὸς καθαρὰν ὑγίειαν ἐπαναγαγεῖν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, ὅταν εἰς τὴν ἐσχάτην μανίαν ἐκπέσωμεν, οὐκ ἀμυνόμενος ὑπὲρ τῶν προτέρων, ἀλλ' ἀπαλλάξαι τῆς νόσου βουλόμενος, ἅπαντα καὶ λέγει καὶ ποιεῖ· καὶ τοῦτο ἱκανὸν μὲν καὶ ἀπὸ τῶν ὀρθῶν λογισμῶν συνιδεῖν.

ε'. Εἰ δέ τις ἡμῖν ἀμφισβητοίη τούτων ἕνεκεν, καὶ ἀπὸ τῶν θείων ταῦτα [m] πιστωσόμεθα λογίων Τίς γὰρ [6], εἰπέ μοι, τοῦ Βαβυλωνίων βασιλέως γέγονε μιαρώτερος; ὃς τοσαύτην τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως πεῖραν λαβὼν, ὡς τὸν προφήτην προσκυνῆσαι τὸν αὐτοῦ, καὶ κελεῦσαι αὐτῷ μαναὰ σπεῖσαι καὶ θεῖον, πάλιν εἰς τὸν πρότερον ἐξηνέχθη τῦφον, καὶ τοὺς μὴ προτιμήσαντας αὐτὸν τοῦ Θεοῦ, δεδεμένους εἰς τὴν κάμινον ἐνέβαλεν. Ἀλλ' ὅμως τὸν οὕτως ὠμὸν [n] καὶ ἀσεβῆ καὶ θηρίον μᾶλλον ἢ ἄνθρωπον, εἰς μετάνοιαν προσκαλεῖται [o], καὶ δίδωσιν αὐτῷ καὶ ἑτέρας τοῦ μεταβαλέσθαι ἀφορμὰς, πρῶτον μὲν αὐτὸ τὸ ἐν τῇ καμίνῳ θαῦμα γεγονὸς, μετὰ δὲ ἐκεῖνα τὴν ὄψιν, ἣν εἶδε μὲν ὁ βασιλεὺς, ἡρμήνευσε δὲ ὁ Δανιὴλ, ἱκανὴν οὖσαν καὶ λιθίνην κάμψαι ψυχήν [p]· καὶ πρὸς τούτοις μετὰ τὴν ἐκ τῶν πραγμάτων παραίνεσιν, καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης συνεβούλευε λέγων· *Διὰ τοῦτο, βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι* [q], *καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων· Ἴσως ἔσται μακροθυμία τοῖς παραπτώμασί σου.* Τί λέγεις, ὦ σοφὲ καὶ μακάριε; ἔστι καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀπόπτωσιν πάλιν ἐπάνοδος, καὶ μετὰ τοσαύτην νόσον ὑγίεια, καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην μανίαν πάλιν ἐλπὶς σωφροσύνης [r]; Πάσης ἑαυτὸν προλαβὼν ἐστέρησεν ἐλπίδος ὁ βασιλεὺς, πρῶτον μὲν ἀγνοήσας τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, καὶ εἰς τὴν τιμὴν ἀγαγόντα ἐκείνην, καίτοι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ προνοίας τεκμήρια διηγεῖσθαι ἔχων, καὶ ἐπ' αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων αὐτοῦ γεγενημένα πολλά· μετὰ δὲ τοῦτο πάλιν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ τῆς προγνώσεως ἐναργῆ σημεῖα λαβὼν, καὶ μαγικὴν, καὶ ἀστρονομίαν, καὶ πάσης τῆς διαβολικῆς μαγγανείας τὴν

[a] Unus habet σφοδροτέρως, ut et Savil.

[b] Ita Savil. et tres manuscripti, melius quam Morel. et alii καὶ ἐκ τῶν προγόνων. Mox aliquot mss. τραπέντες.

[c] Montf. habet ἕως μὲν γὰρ ἐν τῇ καμίνῳ τις ἕστηκε. Rescripserunt ἑστήκῃ, adjecto ἄν, Benedictinæ secundæ editores, a quibus hanc correctionem mutuamur. Mox unus cod. et Savil. ἐὰν δὲ λάβοι. EDIT. PATROL.

[d] Ἀγαθόν deest in quibusdam mss.

[e] Unus καὶ τὰ ἄλλα πάντα τά.

[f] Sic Savil. et aliquot mss. Morel. ἀπογινώσκοντα τὰ ἑαυτοῦ. Mox Colb. unus μετὰ τῆς ἀφράστου ταύτης κακίας. Paulo post idem et Savil. δυνάμενος λοιπὸν σβέσαι.

[g] Διό deest in quibusdam mss.

[h] Savil. ἐν σκότει. Colb. 1 ἐν σκότῳ.

[i] Duo mss μὲν οὐδέν, hic omisso ἔβλαψε. Paulo post Colbert. unus ἡμῖν καὶ ἀπειλεῖ, et sic etiam Savil.

[j] Duo mss. οὐ τὸ ἑαυτοῦ, et sic etiam Savil.; Morel. autem et alii οὐ τὰ ἑαυτοῦ.

[k] Colbert unus σφοδρότερα.

[l] Sav. τὴν ὠφέλειαν ταύτην. Colb. unus τὴν καλὴν ταύτην ἀρχήν.

[m] Sav. et aliquot mss. τοῦτο. Alii et Mor. ταῦτα. Infra vero μαναά est vox Heb. מנחה, Græce expressa, quæ significat munus aut *donum*. Vox sequens, θεῖον, vulgo sulphur, sed hic suffimentum et odores exprimere videtur. In Bibliis legitur εὐωδίας.

[n] Colb. unus ἀλλ' οὕτως τὸν τοιοῦτον ὠμόν.

[o] Sic Savil. et aliquot mss Morel. προκαλεῖται.

[p] Quatuor mss. ἱκανὴ ἦν κάμψαι ψυχὴν καὶ λιθίνην. Savil., Morel. et alii, ut in textu.

[q] Legit Savilius καθαρόν, LXX ut in textu.

[r] Unus et Sav. μανίαν ἐλπίσαι σωφροσύνην τινά. Ibid omnes mss., duobus exceptis, πάσης ἑαυτὸν προλαβὼν ἐστέρησεν ἐλπίδος ὁ βασιλεύς. Sav. πάσης ἑαυτὸν προλαβὼν ἀπολογίας ἀπεστέρησεν ὁ βασιλεύς. Unus item codex ἀπολογίας tantum. Mor. et unus codex πάσης ἑαυτὸν προλαβὼν ἐλπίδος ἀπολογίας ἐστέρησεν ὁ βασ.

a fletu cohibet; animam vero mors hic tantum destrui potest: *In inferno* enim *quis*, inquit, *confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6)? Quo pacto igitur non summæ stoliditatis fuerit, cum ii qui corporis mortem lugent, tam vehementer [1] id faciant, licet sciant se defunctum ad vitam lacrymis non revocaturos esse; nos nihil hujusmodi exhibere, qui scimus spem esse de anima mortua in pristinam vitam reducenda? Siquidem multi et hoc tempore et majorum nostrorum ævo, a recta statione subversi et ab angusta via præcipites dati, ita surrexere denuo, ut posteriore vita priorem obtegerent, palmam acciperent, corona redimirentur, cum victoribus prædicarentur, et sanctorum choro annumerarentur. Quamdiu tamen quis in fornace voluptatum consistit, etiamsi innumera hujusmodi exempla proposita habeat, ipsi res esse supra vires apparet: at si vel tantillum cœperit illinc egredi, ad ulteriora semper procedens, statum illum diligentius quam ignem a tergo relinquet, ea vero quæ ante se posita sunt roris facilitatisque plena conspiciet: tantum ne desperemus, neve de reditu dubitemus: nam qui sic affectus est, ingenti licet fortitudine et alacritate præditus sit, eam frustra possidet. Cum enim januam sibi pœnitentiæ semel occluserit, et ad stadium intercluserit aditum, quomodo extra positus poterit vel magnum vel modicum quidpiam boni [2] operari? Quapropter malignus ille nihil non machinatur, quo nobis hanc cogitationem altius defigat: nam postea non sudandum ei, nec laborandum erit ut nos oppugnet; nimirum jam lapsos et jacentes, atque ei obsistere nolentes. Qui enim ab hoc vinculo se expedire poterit, pristinam fortitudinem recuperabit, nec cessabit ad extremum usque halitum cum illo pugnare: etiamsi vero in sexcentos lapsus proruat, surget iterum, et hostem conficiet. Contra vero qui desperationis cogitatione ligatur, fractus viribus, quomodo superare poterit vel obsistere, cum ex adverso fugiat?

4. *Quævis scelera pœnitentia delentur.* — Nec dicas hæc ad eos qui modice deliquerunt pertinere: sed pone quempiam omni flagitio plenum, qui nihil non egerit, quod a regno illo excludat, qui a principio, non ex infidelium, sed ex fidelium, eorumque qui Deo placuerant numero fuerit, deinde vero, scortator, mœchus, mollis, fur, ebriosus, pæderastes, calumniator evaserit, et alia [3] id genus crimina admiserit: ne hunc quidem si desperet approbaturus sum, etiamsi ad extremam usque senectam in nefariis illis atrocibusque flagitiis perseveraverit. Nam si ira Dei animi ægritudo esset, jure quis desperaret, utpote qui non posset [4] flammam tot sceleribus excitatam exstinguere; quia vero divinum numen ægritudine animi vacuum est, ac licet puniat, licet vindictam sumat, non ira commotus id agit, sed curam et amorem nostri semper gerit: ideo [5] bono esse animo par est, et vi pœnitentiæ confidere. Siquidem eos, qui in se peccaverunt, non sui causa solet ulcisci: nihil enim potest in hujusmodi naturam damni induci; id vero agit ad nostram spectans utilitatem, ne in deteriorem statum perversitas nostra decidat, dum ipsum rem contemnere ac despicere putamus. Quemadmodum enim is qui a luce recedit, nihil luci sed sibi multum damni infert, dum in tenebras se conjicit: sic qui omnipotentem illam virtutem contemnere solitus est, ipsam quidem nihil lædit, extremam vero sibi perniciem adfert. Hac de causa Deus vindictam nobis comminatur, sæpeque immittit, non ut se ulciscatur, sed ut nos ad se pertrahat. At enim medicus de contumeliis delirantium non dolet, neque offenditur; sed tamen nihil non agit, ut eos ita turpiter se gerentes compescat, non suam spectans, sed illorum utilitatem: si autem ægri vel tantillum sanæ mentis ostendant, gaudet et lætatur, multoque vehementius remedia admovet, non quod pœnas contumeliæ expetat, sed ut utilitatem augeat [1], imo et perfectam sanitatem inducat. Eodem modo Deus, postquam nos in extremam decidimus amentiam, non ut præterita ulciscatur, sed ut nos a morbo liberet, nihil non dicit et facit: quod sane quivis recto usus ratiocinio perspicere valet.

5. Si vero quispiam hæc in dubium vocaverit, ex divinis Scripturis ea ipsa confirmare in promptu est. Nam quis, quæso, rege Babyloniorum sceleratior fuit? qui cum tantam Dei potentiam expertus esset, ut prophetam ejus adoraret, juberetque ei manaa [2], id est dona, et odores offerri, rursus in pristinam reversus superbiam eos, qui ipsum Deo præferre noluerant, ligatos in fornacem conjecit. Attamen hunc ita crudelem, impium, feramque potius quam hominem, ad pœnitentiam provocat, aliasque offert ipsi resipiscendi occasiones; primo ipsum miraculum quod in fornace contigit; deinde visionem, regi oblatam, quam interpretatus est Daniel, quæ poterat vel lapideam animam flectere: tandem post illam ex rebus ipsis factam admonitionem, ipse propheta consilium dedit his verbis: *Propterea, rex, consilium meum tibi placeat, et peccata tua in eleemosynis redime, et iniquitates tuas in miserationibus pauperum: forsitan erit longanimitas delictis tuis* (*Dan.* 4. 24). Quid dicis, o sapiens et beate? estne post tantum lapsum reditus, et post tantum morbum sanitas? rursumne post tantam amentiam spes resipiscentiæ? Omnem prius spem sibi præcidit rex, primo cum creatorem suum, eumque qui se ad tantum honorem evexerat, ignoravit, etiamsi ejus potentiæ atque providentiæ argumenta bene multa, tum erga se, tum erga progenitores suos exhibita, enarranda haberet. Deinde vero, cum post data sapientiæ et præscientiæ ejus signa conspicua, postquam magicen, astronomiam, omnemque diabolicarum præstigiarum scenam eversam vidisset, graviora

[1] Unus habet, *vehementius*, ut et Savil.
[2] Deest, *boni*, in quibusdam Mss.
[3] Unus habet, *et alia omnia*.
[4] Colb. et Savil., *non jam posset*.
[5] Deest, *ideo*, in quibusdam Mss.

[1] Colbert. unus, *sed ut pulchrum illud initium augeat*.
[2] *Manaa* est vox hebraica, quæ significat *munus*, aut *donum*.

prioribus admisit. Nam ea quæ sapientes illi magi Gazareni explicare non poterant, sed confitebantur majora esse, quam humana facultas caperet, ea Dei nutu interpretatus puerulus captivus, ipsum hujusmodi miraculo eousque deduxit, ut non modo crederet, sed etiam orbi terrarum toti fieret ejus dogmatis præco et doctor publicus : ita ut si ante signum hujusmodi venia indignus erat, quod Deum ignoraret, multo indignior post illud miraculum et post confessionem suam atque doctrinam aliis declaratam. Neque enim nisi plane credidisset ipsum solum esse verum Deum, tantum servo ejus honorem detulisset, nec hujusmodi mandata cæteris dedisset. Attamen post hujusmodi confessionem in idololatriam iterum delapsus est : et qui prostratus in faciem servum Dei adoraverat, tanto postea furore correptus est, ut Dei servos, qui ipsum adorare noluerant, in fornacem immitteret. Quid igitur? num Deus apostatam ultus est, ut ulcisci debebat? Quinimo majora ipsi potentiæ suæ signa præbuit, ipsumque post tantam vesaniam ad pristina iterum reduxit. Quodque mirabilius est, ne ob prodigiorum magnitudinem fides ipsis negaretur, in nullo alio signum fecit, nisi in ipsa fornace, quam accenderat ille contra pueros quos ligatos eo conjecit. Sane res mira stupendaque fuisset, si flammam exstinxisset : at clementissimus ille, ut majorem metum adferret, gravioremque terrorem inculeret, ejusque cæcitatem penitus solveret, majus quippiam et mirabilius operatus est. Cum enim permisisset illam succendi quantum ipse volebat, ita suam ostendit potentiam, ut inimicorum machinamenta non dissolveret, sed eadem permanentia irrita faceret. Ne quis vero ipsos post superatas flammas conspiciens, phantasma esse putaret, eos comburi permisit, qui ipsos injecerant, ostendens verum ignem esse id quod cernebatur; alioquin non naphtham, stupam, palmites, totque corpora combussisset. Sed ejus imperio nihil potentius : universaque rerum natura illi obsequitur, qui eam ex nihilo produxit, quod sane tunc demonstratum est: etenim flamma cum corruptibilia corpora accepisset, ab iis quasi incorruptibilibus abstinuit, depositumque salvum reddidit, idque multo cum splendore. Quemadmodum enim ex regiis ædibus reges, sic ex fornace pueri exierunt; nullo tunc regem aspicere dignante, sed omnium oculis, dimisso illo, ad tam mirabile spectaculum conversis : ac neque diadema, neque purpura, neque aliud quidpiam regiæ pompæ, turbas infidelium perinde permovit, atque species illorum fidelium, qui longo quidem tempore in igne versati sunt, sed perinde exierunt, ac si per somnium hæc perpessi essent. Atenim quod in nobis facilius consumitur, nempe capillorum natura, tunc adamante fortius flammas omnia devorantes superavit. Neque id solum mirabile erat, quod in ignis medium conjecti nihil paterentur, sed quod etiam loquerentur continuo : nemo autem nescit eos qui in flammis versantur, donec clausis labiis sunt, modico saltem tempore incendio resistere; si autem os aperuerint, statim animam a corpore avolare. Verumtamen tot editis miraculis, omnibusque attonitis, tam præsentibus et spectantibus quam absentibus, qui id per literas edidicerunt, rex ille qui alios docuerat, obstinatus mansit, et ad pristinam reversus est improbitatem. Ac ne sic quidem illum Deus punivit, sed patienter tulit, ac per somnium perque prophetam commonens, cum tali via nihilo melior evaderet, pœnam demum immisit, non præterita ulciscens, sed futura præscindens mala, et improbitatem ne ulterius procederet coercens : neque tamen usque in finem; postquam enim paucis illum annis castigasset, pristino reddidit honori, nullo damno multatum ex pœna, sed bonum omnium maximum lucratum, ut nempe firmiter fidei erga Deum hæreret, ac de peccatis prioribus pœnitentiam ageret.

6. *Numquam aversatur Deus sinceram pœnitentiam.* — Hujusmodi quippe est Dei erga homines clementia : numquam aversatur sinceram pœnitentiam; sed etiamsi quis in extremum improbitatis pertigerit, et hinc ad virtutis viam redire voluerit, ipsum suscipit et amplexatur, nihilque non agit ut eum in pristinum statum restituat. Quodque majoris est clementiæ, etsi quis non integram pœnitentiam exhibeat, brevem tamen illam et ad modicum exhibitam non abnuit, sed magnam huic mercedem tribuit : quod sane manifestum est ex iis, quæ de populo Judæorum dicit Isaias propheta his verbis : *Propter peccatum paulisper contristavi eum, et percussi eum, et averti faciem meam ab eo : et contristatus est, et ambulavit mœstus; et sanavi eum, et consolatus sum eum* (*Isai.* 57. 17. 18). Testis autem nobis erit impiissimus rex ille, qui ab uxore quidem peccatis traditus est : at ubi primum luxit, et sacco indutus facinora sua damnavit, ita sibi Dei misericordiam conciliavit, ut omnia sibi imminentia mala evitaret. Nam Deus Heliæ dixit : *Vidisti quomodo compunctus est Achab a facie mea? Non inducam malum in diebus ejus, eo quod fleverit a facie mea* (3. *Reg.* 21. 29). Post hunc etiam Manasses (2. *Paral.* 33. 13), qui omnes insania superavit atque tyrannide, et legalem evertit cultum, templum clausit, et idolorum errorem florere fecit, omniumque qui ante fuerant impiissimus fuit, cum postea resipuisset, relatus est in numerum amicorum Dei. Si autem conspecta iniquitatum suarum magnitudine, de reditu ac de mutatione desperasset, omnibus certe quæ postea consequutus est excidisset : nunc autem, non ad molem peccatorum suorum, sed ad immensam Dei commiserationem respiciens, diruptis diaboli vinculis, surrexit et decertavit, bonumque cursum consummavit. Non solum autem ex verbis, quæ ad eos loquutus est, sed etiam ex aliis per prophetam pronuntiatis Deus omnes desperationis cogitationes præscindit : *Hodie*, inquit, *si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* (*Psal.* 94. 9).

*Non ex tempore, sed ex affectu pœnitentia æstimatur.* — Illud autem *hodie* per totam vitam dici potest, imo, si libet, ad senectutem usque : non enim ex temporis longitudine, sed ex animi affectu pœnitentia

σκηνὴν ἀνατραπεῖσαν ἰδὼν, χαλεπώτερα τῶν προτέρων ἐπεδείξατο. Ἃ γὰρ οἱ σοφοὶ μάγοι Γαζαρηνοὶ διασαφῆσαι οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλ' ὡμολόγουν μείζονα ἢ κατὰ ἀνθρωπίνην φύσιν εἶναι, ταῦτα παιδίον αἰχμάλωτον ἐπιλύσασθαι ποιήσας αὐτῷ, οὕτως αὐτὸν ἐπηγάγετο ἐκείνῳ τῷ θαύματι, ὡς μὴ μόνον αὐτὸν πιστεῦσαι, ἀλλὰ καὶ τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ τοῦ δόγματος τούτου γενέσθαι κήρυκα καὶ διδάσκαλον σαφῆ. Ὥστε εἰ καὶ πρὶν σημεῖον τοιοῦτον λαβεῖν ἀσύγγνωστος ἦν ἀγνοῶν τὸν Θεὸν, πολλῷ μᾶλλον μετ' ἐκεῖνο τὸ θαῦμα, καὶ τὴν ὁμολογίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν διδασκαλίαν τὴν εἰς ἑτέρους γεγενημένην [a]. Οὔτε γὰρ ἂν μὴ πιστεύσας καλῶς, ὅτι μόνος ἐστὶν ὁ Θεὸς ἀληθὴς, τοσαύτην εἰς τὸν ἐκείνου θεράποντα τιμὴν ἐπεδείξατο, καὶ τοιαῦτα τοῖς ἄλλοις ἐνομοθέτησεν. Ἀλλ' ὅμως μετὰ τὴν τοιαύτην ὁμολογίαν εἰς εἰδωλολατρείαν πάλιν ἐξέπεσε, καὶ ὁ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ προσκυνήσας δοῦλον, οὗτος εἰς τοσοῦτον ἐξεβακχεύθη μανίας, ὥστε τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους μὴ προσκυνοῦντας αὐτὸν εἰς κάμινον ἐμβαλεῖν. Τί οὖν; μετῆλθεν ὁ Θεὸς τὸν ἀποστάτην, ὡς μετελθεῖν ἔδει; Μείζονα μὲν οὖν αὐτῷ τεκμήρια τῆς οἰκείας παρέσχε δυνάμεως, μετὰ τὴν τοσαύτην ἀπόνοιαν ἕλκων ἐπὶ τὰ πρότερα [b] πάλιν αὐτόν· καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον· ἵνα γὰρ μὴ ἀπιστῆται πάλιν διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν θαυμάτων τὰ γινόμενα, οὐκ ἐν ἄλλῳ τινὶ τὸ σημεῖον ἐποίησεν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς καμίνου, ἣν [7] ἀνῆψεν αὐτὸς ἐπὶ τῶν παίδων, οὓς ἔδησε καὶ ἐνέβαλεν. Ἦν μὲν οὖν καὶ τὸ σβέσαι τὴν φλόγα θαυμαστὸν καὶ παράδοξον· ὁ δὲ φιλάνθρωπος ὑπὲρ τοῦ μείζονα ἐνθεῖναι φόβον, καὶ πλείονα ποιῆσαι τὴν ἔκπληξιν, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ λῦσαι τὴν πώρωσιν, τὸ τούτου μεῖζον ἐποίησε καὶ παραδοξότερον. Ἀφεὶς γὰρ αὐτὴν ἐκκαυθῆναι τοσοῦτον, ὅσον ἠθέλησεν ἐκεῖνος, οὕτω τὴν οἰκείαν ἐνδείκνυται δύναμιν, οὐ καταλύων τὰ μηχανήματα τῶν ἐχθρῶν, ἀλλ' ἑστῶτα ἄκυρα ποιῶν. Ἵνα δὲ μή τις αὐτοὺς ἰδὼν περιγεγονότας τῆς φλογὸς, φάντασμα εἶναι νομίσῃ, συνεχώρησε καυθῆναι τοὺς ἐμβαλόντας αὐτοὺς, δεικνὺς ὅτι πῦρ μὲν ἦν ἀληθῶς τὸ ὁρώμενον· οὐ γὰρ ἂν νάφθαν καὶ στύππιον [c] καὶ κληματίδας καὶ τοσαῦτα κατέφαγε σώματα· τῆς δὲ αὐτοῦ προσταγῆς ἰσχυρότερον οὐδέν· ἀλλ' ἕπεται τῶν ὄντων ἁπάντων ἡ φύσις τῷ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος αὐτὴν εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι· ὅπερ οὖν καὶ τότε ἐδείκνυτο· σώματα γὰρ ἡ φλὸξ ἀπολαβοῦσα φθαρτὰ, καθάπερ ἀφθάρτων ἀπέσχετο, καὶ σῶαν τὴν παρακαταθήκην ἀπέδωκε, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος. Ὥσπερ γὰρ ἐκ βασιλείων τινῶν βασιλεῖς, οὕτως ἀπὸ τῆς καμίνου προῄεσαν οἱ παῖδες ἐκεῖνοι, οὐδενὸς εἰς τὸν βασιλέα ἀνεχομένου λοιπὸν ὁρᾷν, ἀλλὰ πάντων τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπ' ἐκείνου μεταθέντων [d] ἐπὶ τὴν παράδοξον θεωρίαν, καὶ οὔτε τὸ διάδημα, οὔτε ἡ ἁλουργὶς, οὔτε ἄλλο τι τῆς φαντασίας τῆς βασιλικῆς, οὕτω τοὺς ὄχλους τῶν ἀπίστων ἐπέστρεψεν, ὡς ἡ θέα τῶν πιστῶν ἐκείνων, ἐγχρονισάντων μὲν τῷ πυρὶ, οὕτω δὲ ἐξελθόντων ἐκεῖθεν, ὡς τοὺς ἐν ὀνείρῳ τοῦτο παθόντας εἰκὸς ἦν. Καὶ γὰρ ὃ πάντων εὐθραυστότερόν ἐστι τῶν ἐν ἡμῖν, ἡ τῶν τριχῶν φύσις, ἀδάμαντος τότε ἰσχυρότερον ἐκράτει τῆς παμφάγου φλογός. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ θαυμαστὸν, ὅτι εἰς μέσον [e] ἀπορριφέντες ἔπαθον οὐδὲν, ἀλλ' ὅτι καὶ φθεγγόμενοι ἦσαν διαπαντός· ἴσασι δὲ πάντες ὅσοι τοῖς καιομένοις παραγεγένασιν, ὡς [f] ἕως μὲν ἂν ἔχωσι μεμυκότα ἐκεῖνοι τὰ χείλη, κἂν βραχὺ γοῦν ἀντέχουσι πρὸς τὸν ἐμπρησμόν· εἰ δὲ συμβαίη διᾶραι τὸ στόμα αὐτῶν [g], εὐθέως ἀφίπταται τοῦ σώματος ἡ ψυχή. Ἀλλ' ὅμως τοσούτων γενομένων θαυμάτων, καὶ πάντων καταπλαγέντων τῶν παρόντων καὶ θεωμένων, καὶ τῶν ἀπόντων διὰ γραμμάτων τοῦτο μεμαθηκότων, ὁ τοὺς ἄλλους διδάξας βασιλεὺς ἀδιόρθωτος ἔμεινε, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανῄει [h] κακίαν. Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐκόλασεν, ἀλλ' ἐμακροθύμησεν ἔτι, καὶ δι' ὀνειράτων καὶ διὰ τοῦ προφήτου συμβουλεύων αὐτῷ. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν οὐδενὶ τούτων βελτίων ἐγένετο, τότε ἐπάγει τὴν τιμωρίαν λοιπὸν, οὐχ ὑπὲρ τῶν ἤδη γεγονότων ἀμυνόμενος, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ἐκκόπτων δεινὰ, καὶ τὴν εἰς τὸ ἔμπροσθεν ἀναστέλλων κακίαν, καὶ οὐδὲ τοῦτο εἰς τέλος, ἀλλ' ἐπ' ὀλίγοις αὐτὸν παιδεύσας ἔτεσι, τῇ προτέρᾳ πάλιν ἀπέδωκε τιμῇ, ζημιωθέντα μὲν ἀπὸ τῆς κολάσεως οὐδὲν, κερδάναντα δὲ τὸ πάντων μέγιστον τῶν ἀγαθῶν, τὸ στεῤῥῶς τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἔχεσθαι πίστεως, καὶ μεταγνῶναι ἐπὶ τοῖς πρότερον ἡμαρτημένοις αὐτῷ.

[8] ς'. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· οὐδέποτε μετάνοιαν γινομένην εἰλικρινῶς ἀποστρέφεται, ἀλλὰ κἂν πρὸς αὐτό τις τῆς κακίας ἐλάσῃ τὸ πέρας, κἀκεῖθεν ὑποστρέψαι πάλιν ἕληται πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν, καὶ δέχεται καὶ προσίεται τοῦτον, καὶ πάντα ποιεῖ ὥστε αὐτὸν εἰς τὴν προτέραν κατάστασιν ἐπαναγαγεῖν [i]. Καὶ τὸ πολλῷ τούτου φιλανθρωπότερον· κἂν γὰρ μὴ πᾶσάν τις ἐπιδείξηται τὴν μετάνοιαν, οὐδὲ τὴν βραχεῖαν καὶ πρὸς ὀλίγον γεγενημένην παραπέμπεται, ἀλλὰ καὶ ταύτῃ [j] τίθησι πολὺν τὸν μισθόν· καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν Ἡσαΐας ὁ προφήτης περὶ τοῦ τῶν Ἰουδαίων λαοῦ οὑτωσί πώς φησι· *Δι' ἁμαρτίαν βραχύ τι ἐλύπησα αὐτὸν, καὶ ἐπάταξα αὐτὸν, καὶ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στυγνὸς, καὶ ἰασάμην αὐτὸν, καὶ παρεκάλεσα αὐτόν.* Μαρτυρήσειε δ' ἂν ἡμῖν καὶ ὁ ἀσεβέστατος βασιλεὺς ἐκεῖνος, ὁ γεγονὼς μὲν ἔκδοτος τοῖς ἁμαρτήμασιν ὑπὸ τῆς γυναικός· ἐπειδὴ δὲ μόνον ἐπένθησε, καὶ σάκκον περιεβάλετο, καὶ κατέγνω τῶν πλημμεληθέντων αὐτῷ, οὕτως ἐπεσπάσατο [k] τοῦ Θεοῦ τὸν ἔλεον, ὡς πάντων αὐτὸν ἀπαλλάξαι τῶν ἐπηρτημένων κακῶν. Εἶπε γὰρ ὁ Θεὸς τῷ Ἠλίᾳ· *Ἑώρακας πῶς κατενύγη Ἀχαὰβ ἀπὸ προσώπου μου; Οὐκ ἐπάξω τὴν κακίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ, ἀνθ' ὧν ὅτι ἔκλαυσεν ἀπὸ προσώπου μου.* Καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν ὁ Μανασσῆς πάντας τῇ μανίᾳ παρελάσας καὶ τῇ τυραννίδι, καὶ τὴν νομικὴν ἀνατρέψας λατρείαν, καὶ τὸν ναὸν ἀποκλείσας, καὶ τὴν τῶν εἰδώλων πλάνην ποιήσας ἀνθεῖν, καὶ πάντων τῶν ἔμπροσθεν γενόμενος ἀσεβέστερος, ἐπειδὴ μετενόησεν ὕστερον, εἰς τοὺς τοῦ Θεοῦ κατετάττετο φίλους. Εἰ δὲ εἰς τὸ μέγεθος ἀπιδὼν τῶν οἰκείων ἀνομιῶν, ἀπέγνω τὴν ἐπάνοδον καὶ τὴν μεταβολὴν, πάντων ἂν ἐξέπεσεν, ὧν μετὰ ταῦτα ἐπέτυχε· νῦν δὲ, ἀντὶ τῆς ὑπερβολῆς τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ, εἰς τὸ ἄπειρον τῆς εὐσπλαγχνίας ἰδὼν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ δεσμὰ διαῤῥήξας τοῦ διαβόλου, διανέστη, καὶ ἠγωνίσατο, καὶ τὸν δρόμον ἐτέλεσε τὸν καλόν. Οὐ μόνον δὲ διὰ τῶν εἰς τούτους γεγενημένων, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν τοῦ προφήτου ῥημάτων ἐκκόπτει τοὺς τῆς ἀπογνώσεως λογισμοὺς ὁ Θεὸς, οὑτωσὶ λέγων· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ.*

Τὸ δὲ, *σήμερον*, ἐν παντὶ τῷ βίῳ λέγεσθαι δυνατὸν, καὶ πρὸς αὐτῷ [l] δὲ, εἰ βούλει, τῷ γήρᾳ· οὐ γὰρ χρόνων ποσότητι, ἀλλὰ διαθέσει ψυχῆς ἡ μετάνοια κρίνεται· Καὶ γὰρ οἱ

[a] Sic Savil. et omnes fere mss. Morel. γενομένην.

[b] Unus ἐπὶ τὰ πρότερον. Duo alii ἐπὶ τὸ πρότερον. Savil., Morel. et reliqui ἐπὶ τὰ πρότερα.

[c] Savil. et aliquot mss. στυππεῖον. Mox duo προταγῆς.

[d] Sic Sav. et omnes fere mss. Ed. Morel. μετατιθέντων.

[e] Savil. et unus cod. ἀποληφθέντες. Quatuor alii ἀπολειφθέντες. Morel. ἀποῤῥιφέντες.

[f] Particulam ὡς et paulo ante ἦσαν cum Sav. addidimus. Ed.

[g] Morel., Sav. et unus cod. στόμα αὐτούς, alii αὐτῶν.

[h] Duo manuscripti ἐπάνεισι, et sic Savil. in margine. Morel. autem, Savil. in textu, et alii ἐπανῄει.

[i] Legebatur ἀγαγεῖν, sed præstat lectio Sav. ἐπαναγαγεῖν. Ed.

[j] Savil. et unus cod. ταύτης. [k] Duo mss. ἐπισπασάμενος.

[l] Sic omnes, excepto Mor., qui habet πρὸς αὐτοῦ. Paulo post unus ἐδεήθησαν χρόνων καὶ ἡμερῶν. Mox Sav. et aliquot mss. τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην. Paulo post duo mss. μανίαν pro ἀνομ[illegible] Mox Savil. ἀλλ' ὅστις ἂν [illegible]

Νινευῖται οὐ πολλῶν ἐδεήθησαν ἡμερῶν, ὥστε ἐξαλεῖψαι τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν, ἀλλ' ἴσχυσε βραχὺς τῆς ἡμέρας καιρὸς ἅπασαν ἀφανίσαι τὴν ἀνομίαν αὐτῶν· καὶ ὁ λῃστὴς δὲ οὐκ ἐν χρόνῳ μακρῷ τὴν εἰς τὸν παράδεισον εἴσοδον ἤνυσεν, ἀλλ' ὅσην ἂν ἀναλώσειεν ὥραν τις ῥῆμα φθεγγόμενος ἕν, ἐν τοσαύτῃ ῥοπῇ τὰ ἐν παντὶ τῷ βίῳ ἡμαρτημένα ἅπαντα ἀπολουσάμενος, καὶ πρὸ τῶν ἀποστόλων τὸ τῆς εὐδοκιμήσεως βραβεῖον ἐλάμβανεν. Ὁρῶμεν δὲ καὶ τοὺς μάρτυρας, οὐκ ἐν πολλοῖς ἔτεσιν, ἀλλ' ἐν ἡμέραις ὀλίγαις, πολλάκις δὲ καὶ ἐν μιᾷ μόνον [a], τοὺς λαμπροὺς ἐπιτιθεμένους στεφάνους.

[9] ζ'. Ὥστε προθυμίας ἡμῖν χρεία πανταχοῦ καὶ πολλῆς διαθέσεως· κἂν οὕτω τὸ συνειδὸς παρασκευάσωμεν ὥστε μετὰ τοσαύτης σφοδρότητος καὶ τὴν προτέραν μισῆσαι κακίαν, καὶ τὴν ἐναντίαν ἑλέσθαι ὁδὸν, μεθ' ὅσης ὁ Θεὸς βούλεται καὶ ἀπαιτεῖ, οὐδὲν ἀπὸ τῶν χρόνων ἔλαττον ἕξομεν· πολλοὶ γοῦν ἔσχατοι γενόμενοι τοὺς πρώτους ὑπερηκόντισαν [b]. Οὐ [c] γὰρ τὸ πεσεῖν χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ πεσόντα κεῖσθαι καὶ μὴ ἀνίστασθαι, ἀλλὰ ἐθελοκακοῦντα καὶ βλακεύοντα, τοῖς τῆς ἀπογνώσεως λογισμοῖς τὴν τῆς προαιρέσεως ἀποκρύπτειν ἀσθένειαν. Πρὸς οὓς καὶ ὁ προφήτης διαπορούμενος [d] ἔλεγε· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει;* Εἰ δέ τινας τῶν μετὰ τὸ πιστεῦσαι πάλιν ἐκπεσόντων ζητοίης παρ' ἡμῶν, καὶ ταῦτα μὲν ἅπαντα [e] ὑπὲρ τούτων εἴρηται· ὁ γὰρ πεσὼν τῶν ἑστώτων πρότερον ἦν, οὐ τῶν κειμένων· πῶς γὰρ ἂν ὁ τοιοῦτος πέσοι; Εἰρήσεται δὲ καὶ ἕτερα, τὰ μὲν διὰ παραβολῶν, τὰ δὲ διὰ σαφεστέρων πράξεών τε καὶ λόγων. Καὶ γὰρ τὸ πρόβατον ἐκεῖνο, τὸ τῶν ἐνενήκοντα καὶ ἐννέα ἀποσχισθὲν, εἶτα πάλιν ἐπαναχθὲν, οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν, ἢ τὴν τῶν πιστῶν δείκνυσιν ἔκπτωσίν τε καὶ ἐπάνοδον· πρόβατον γὰρ ἦν, καὶ τοῦτο οὐχ ἑτέρας ποίμνης τινὸς, ἀλλὰ τοῦ τῶν λοιπῶν ἀριθμοῦ, καὶ ὑπὸ τῷ ποιμένι πρότερον ἐνέμετο, καὶ ἐπλανήθη πλάνην οὐ τὴν τυχοῦσαν, ἀλλ' ἐπὶ τὰ ὄρη καὶ τὰς νάπας, τουτέστι μακράν τινα ὁδὸν, καὶ πολλῷ τῆς εὐθείας ἀπέχουσαν. Ἆρ' οὖν εἴασεν αὐτὸ πλανηθῆναι; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐπανήγαγεν [f], οὐκ ἐλάσας, οὐδὲ μαστίξας, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ὤμων λαβών. Καθάπερ γὰρ οἱ τῶν ἰατρῶν ἄριστοι τοὺς νοσοῦντας νόσον μακρὰν μετὰ πολλῆς τῆς θεραπείας ἐπὶ τὴν ὑγίειαν ἐπανάγουσιν, οὐ μόνον κατὰ τὸν τῆς ἰατρείας νόμον αὐτοὺς θεραπεύοντες, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ χαριζόμενοι· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς σφόδρα διαφθαρέντας οὐ μετὰ πολλῆς ἄγει τῆς σφοδρότητος ἐπὶ τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν, καὶ διαβαστάζων πανταχοῦ, ὥστε μὴ πλέον [g] γενέσθαι τὸ σχίσμα, μηδὲ μακροτέραν τὴν πλάνην. Οὐχ αὕτη δὲ μόνον ἡ παραβολὴ τοῦτο ἠνίξατο, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ παιδὸς τοῦ ἀσώτου. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος οὐκ ἀλλότριός τις ἦν, ἀλλ' υἱὸς, καὶ ἀδελφὸς τοῦ εὐηρεστηκότος παιδὸς, καὶ εἰς κακίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐξώκειλεν, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τὸ πέρας, ὡς ἄν τις εἴποι, τῶν κακῶν, ὁ πλούσιος καὶ ἐλεύθερος καὶ εὐγενὴς οἰκετῶν καὶ ξένων καὶ μισθωτῶν ἀθλιώτερον διατεθείς. Ἀλλ' ὅμως πάλιν εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐπανῆλθε καὶ τὴν προτέραν δόξαν ἀπέλαβεν. Εἰ δὲ ἀπεγνώκει τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, καὶ τοῖς συμβεβηκόσιν ἀπαγορεύσας [h] ἔμεινεν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας, οὐκ ἂν ἔτυχεν ὧνπερ καὶ ἔτυχεν, ἀλλὰ λιμῷ διαφθαρεὶς τὸν ἁπάντων οἴκτιστον ὑπέμεινε θάνατον· ἐπειδὴ δὲ μετενόησε, καὶ οὐκ ἀπέγνω, μετὰ τὴν τοσαύτην διαφθορὰν ἐπὶ τῆς αὐτῆς φαιδρότητος γίνεται [i] πάλιν, καὶ τὴν καλλίστην περιβάλλεται στολὴν, καὶ μειζόνων ἀπολαύει τοῦ μὴ καταπεπτωκότος ἀδελφοῦ. *Τοσαῦτα γὰρ ἔτη*, φησὶ, *δουλεύω σοι, καὶ οὐδέποτε ἐντολήν σου παρῆλθον* [10], *καὶ οὐδέποτέ μοι ἔδωκας ἔριφον, ἵνα μετὰ τῶν φίλων μου εὐφρανθῶ· ὅτε δὲ ὁ υἱός σου οὗτος ὁ καταφαγών σου τὸν βίον μετὰ πορνῶν ἦλθεν, ἔθυσας αὐτῷ τὸν μόσχον τὸν σιτευτόν·* τοσαύτη ἡ τῆς μετανοίας ἰσχύς.

η'. Τοσαῦτα οὖν ἔχοντες ὑποδείγματα [j] μὴ παραμείνωμεν τοῖς κακοῖς, μηδὲ ἀπογνῶμεν τὴν καταλλαγὴν, ἀλλ' εἴπωμεν καὶ αὐτοί, *Πορεύσομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου*, καὶ ἐγγίσωμεν τῷ Θεῷ. Αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς οὐδέποτε ἀποστρέφεται, ἀλλ' ἡμεῖς ἐσμεν οἱ μακρύνοντες ἑαυτούς· *Θεὸς γὰρ*, φησὶν [k], *ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόῤῥωθεν.* Καὶ διὰ τοῦδε τοῦ προφήτου πάλιν ἐγκαλῶν αὐτοῖς ἔλεγεν· *Οὐχὶ αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν διιστῶσιν ἀναμέσον ὑμῶν καὶ ἐμοῦ;* Ἐπειδὴ οὖν τοῦτό ἐστι τὸ πόῤῥω ποιοῦν ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, περιέλωμεν τὸ χαλεπὸν τοῦτο διάφραγμα, καὶ τὸ κωλύον οὐδὲν γενέσθαι [l] ἐγγύς. Ἄκουσον δὲ καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τοῦτο γεγενῆσθαι. Παρὰ Κορινθίοις ἐπίσημός τις ἀνὴρ ἁμαρτίαν εἰργάσατο τοιαύτην, οἵα οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὠνομάζετο. Πιστὸς δὲ οὗτος ἦν, καὶ τῶν ᾠκειωμένων Χριστῷ· τινὲς δὲ αὐτὸν καὶ τῶν ἱερωμένων εἶναί φασι. Τί οὖν; ἆρα ἐξέκοψεν αὐτὸν τῆς τῶν σωζομένων μερίδος [m] ὁ Παῦλος; Οὐδαμῶς· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ μυρία ἄνω καὶ κάτω Κορινθίοις ἐγκαλῶν, ὅτι αὐτὸν εἰς μετάνοιαν οὐ κατέστησαν· βουλόμενος δὲ ἡμῖν δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔστιν ἁμάρτημα, ὃ μὴ δύναται ἰαθῆναι, πάλιν ἔλεγε περὶ αὐτοῦ τοῦ χαλεπώτερα τῶν ἐθνικῶν [n] ἡμαρτηκότος· *Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ* [o] *Χριστοῦ.* Ἀλλὰ τοῦτο μὲν πρὸ τῆς μετανοίας· ἐπειδὴ δὲ μετενόησεν, *Ἱκανὸν τῷ τοιούτῳ ἡ ἐπιτιμία*, φησὶν, *ἡ ὑπὸ τῶν πλειόνων·* καὶ ἐπέστελλε παρακαλέσαι πάλιν αὐτὸν, καὶ προσίεσθαι τὴν μετάνοιαν, ὥστε αὐτὸν μὴ πλεονεκτηθῆναι ὑπὸ τοῦ σατανᾶ. Καὶ ἔθνος δὲ ὁλόκληρον τὸ τῶν Γαλατῶν μετὰ τὸ πιστεῦσαι, καὶ σημεῖα ἐργάσασθαι, καὶ πολλοὺς πειρασμοὺς ἐνεγκεῖν [p] διὰ τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν Χριστὸν, καταπεσόντας πάλιν ἀνίστησιν. Ὅτι μὲν γὰρ ἐθαυματούργουν, ἐδήλωσεν εἰπών· *Ὁ οὖν ἐπιχορηγῶν ὑμῖν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐνεργῶν δυνάμεις ἐν ὑμῖν·* ὅτι δὲ καὶ πολλὰ τῆς πίστεως ἕνεκεν ἤθλησαν, καὶ τοῦτο ἐδήλωσε λέγων· *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ, εἴ γε καὶ εἰκῇ.* Ἀλλ' ὅμως μετὰ τὴν τοσαύτην ἐπίδοσιν, ἁμαρτίαν ἥμαρτον ἱκανὴν ἀλλοτριῶσαι αὐτοὺς τοῦ Χριστοῦ· περὶ ἧς αὐτὸς ἀποφαίνεται λέγων· *Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς οὐδὲν ὑμᾶς ὠφελήσει·* καὶ πάλιν, *Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος*

τοσαύτη, et sic etiam quidam mss., commutato verborum situ.

[a] Savil. et aliquot mss. ἐν μιᾷ μόνῃ.

[b] Savil. et tres mss. πρώτους οὕτως ὑπερ. Paulo post unus ἀπογνώσεως λόγοις τὴν τῆς προαιρέσεως ἐπικηρύττειν ἀσθένειαν.

[c] Savil. legit οὔτε γὰρ, moxque τοσοῦτον χαλεπόν pro simplici χαλεπόν.

[d] Διαπορούμενος. Hanc Savilianam lectionem vulgatæ διαπρούμενος prætulimus. Edit.

[e] Ἅπαντα deest in tribus mss.

[f] Colb. unus ἆρ' οὖν ἀφῆκεν αὐτὸ πλανηθέν; οὐδαμῶς· ἀλλ' ἐπανήγαγε καὶ συνήγαγεν οὐκ ἐλάσας... ἰατρῶν ἀρίστων τῶν νοσούντων τινὰ νόσον.

[g] Colb. unus διαβαστάζων αὐτοὺς πανταχοῦ, ὥστε μήτε πλέον. Mox Savil. et duo mss. μόνη ἡμῖν ἡ παραβολή.

[h] *Savil. et unus cod. συμβεβηκόσιν αὐτῷ ἅπας.*

[i] Sav. et Colb. unus ἐπὶ τῆς προτέρας λαμπρότητος γίνεται. Paulo post Savil. et duo codd. μὴ καταπεσόντος ἀδ.

[j] Savil. et unus ταῦτα οὖν ἔχοντες τὰ ὑπ.

[k] Sic Savil. et duo mss. In Morel. et a iis φησί deest. Savil. καὶ διὰ τοῦ αὐτοῦ δὴ τούτου, ut et Morel. qui habet δὲ pro δή. Mox αὐτοῖς deest in duobus mss. Ibid. Savil. et quidam ἀναμέσον ἐμοῦ τε καὶ ὑμῶν.

[l] Reg. unus γενέσθω. Mox Savil. et Colb. unus ἀπ' αὐτῶν... τοῦτο γεγονὸς παρά.

[m] Savil. et tres mss. σωζομένων ἐλπίδος.

[n] Savil. et duo mss. τῶν ἐθνῶν.

[o] Colb. τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Ἀλλά. Mox idem τοιούτῳ, φησὶν, ἡ ἐπιτιμία αὕτη ἡ ὑπὸ τῶν πολλῶν. Mox unus habet προσέσθαι τὴν μετ., duo προέσθαι.

[p] Savil. et unus codex, ὑπενεγκεῖν. Paulo post Savil. et duo mss. ὅτι μὲν γάρ. In aliis γάρ deest. Postea unus cod. καὶ τοῦτο ἔδειξε λέγων. Ibid. Savil. et omnes pene mss. εἴγε καὶ εἰκῇ. In edit. Morel. καί deest.

æstimatur. Ninivitæ siquidem non multis diebus [1] opus habuerunt, ut peccatum delerent suum [2], sed exiguum diei tempus potuit universam eorum abolere iniquitatem : et latro non multo tempore paradisi ingressum impetravit, sed eo spatio quo verbum unum profertur, eo momento abstersis totius vitæ suæ peccatis, etiam ante apostolos probationis præmium accepit. Videmus etiam martyres, non multis annis, sed etiam diebus paucis, imo vel una die splendidas consequutos coronas.

7. Quapropter ubique nobis alacritate, seduloque animi affectu est opus : quod si ita paremus conscientiam, ut tanta vehementia pristinam malitiam detestemur, et contrariam viam deligamus, quantam Deus imperat ac requirit, nihil ob temporis brevitatem habebimus minus, quandoquidem multi novissimi primos longe antecesserunt [3]. Non enim cecidisse grave est, sed lapsum jacere, nec resurgere, sed malis ultro hærentem et torpentem desperatis cogitationibus propositi imbecillitatem tegere. Cujusmodi hominibus quasi dubitans propheta dicebat : *Num qui cadit non resurget, et qui avertitur non revertetur* (*Jerem.* 8. 4)? Quod si quospiam a nobis quæras, qui postquam crediderant ceciderint, hæc sane omnia [4] de illis dicta sunt : nam qui cecidit ex eorum numero est, qui prius steterunt, non qui jacuerunt : qui enim jacet quomodo cadat ? Alia quoque dicentur tum per parabolas, tum per clariora facta vel dicta : nam enim ovis illa a nonaginta novem separata, et postea reducta, nihil aliud nobis declarat, quam fidelium lapsum et reditum : siquidem hæc ovis non alterius gregis erat, sed ex reliquarum numero, ab eodemque pastore prius pascebatur : atque errore non vulgari abducta est, sed per montes et saltus, remotaque via, et a recta longe distante. Num ergo neglexit errantem? Nequaquam : sed reduxit non compellens et verberans : imo humeris reportans. Quemadmodum enim medici peritiores ægros diuturno morbo [5] vexatos summa cura valetudini restituunt, non modo medicinæ legibus utentes, sed interdum indulgentes ægris, ita quoque Deus admodum corruptos non vehementi impulsu ad virtutem ducit, sed paulatim et sensim supportans ubique, ne vel major scissura, vel gravius erratum accidat. Neque id illa solum parabola subindicatur, sed et alia etiam de filio prodigo. Siquidem hic non alienus erat, imo filius, fraterque filii qui patri acceptus erat : is in improbitatem lapsus est non vulgarem, sed in ipsum, ut ita dicam, malorum extremum : dives, liber, nobilis, famulis, extraneis mercenariisque miserior effectus est. Attamen pristinum in statum rediit, amissamque gloriam recuperavit. Si desperasset, et ob calamitatem despondens animum in aliena terra mansisset, numquam consequuturus erat ea, quæ postmodum recepit, sed fame consumptus, miserrima omnium morte periisset : verum quia resipuit, nec desperavit, post tantam corruptionem, eumdem ipsum assequutus fortunæ splendorem, pulcherrimo induitur amictu, et majoribus fruitur bonis, quam frater non lapsus *Tot annis*, inquit ille, *servio tibi, et numquam mandatum tuum præterivi, et numquam dedisti mihi hædum, ut cum amicis meis lætarer : sed postquam filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatum* (*Luc.* 15. 29. 30). Tanta est virtus pœnitentiæ.

8. *Nullum est peccatum cui remedium afferri non possit.* — Tot tantisque exemplis [1] excitati ne maneamus in malis, nec de conversione desperemus; sed dicamus et nos, *Vadam ad Patrem meum*, et appropinquemus Deo. Numquam enim ille nos aversatur, sed ipsi ab eo longe recedimus : *Deus enim*, inquit [2], *appropinquans ego sum, et non Deus procul* (*Jer.* 23. 23). Ac per hunc prophetam rursum incusat eos [3] his verbis : *Nonne peccata vestra dividunt inter vos et me* (*Isai.* 59. 2)? Cum itaque hæc nos removeant a Deo, molestissimum hoc septum, quod arcet ab accessu, de medio tollamus. Audi jam ex rebus ipsis id quod dicimus comprobari. Apud Corinthios vir quidam illustris tale peccatum admiserat, quale ne apud gentiles quidem memorabatur. Is autem fidelis erat de familiaribus Christi : sunt qui sacerdotem quoque fuisse dicant. Quid igitur? Paulusne ipsum a sorte eorum, qui salutem consequuntur, abscidit? Nequaquam : ipse quippe est qui sexcenties Corinthios variis modis carpit, quod eum ad pœnitentiam non redegerint : ut autem ostendat nobis nullum esse peccatum, cui remedium afferri non possit, rursum de illo, qui gravius quam gentes peccaverat, ita loquitur : *Tradite illum satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi* (1. *Cor.* 5. 5). Sed id quidem ante pœnitentiam : postquam autem resipuit : *Sufficit*, inquit, *illi, qui ejusmodi est, objurgatio* [4] *quæ fit a pluribus* (2. *Cor.* 2. 6) : scripsitque eis, ut consolarentur eum, et ejus pœnitentiam admitterent, ne circumveniretur a satana. Item universam Galatarum nationem post susceptam fidem, post patrata signa, et multas pro Christi fide superatas tentationes, lapsos, inquam, Galatas iterum erigit. Quod enim miracula fecissent, ille declarat his verbis : *Qui ergo tribuit vobis spiritum, et operatur virtutes in vobis* (*Galat.* 3. 5) : quod vero multa pro fide certamina inierint, id etiam declaravit his verbis : *Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa.* Attamen post tantum virtutis incrementum, peccatum admiserunt, quod posset eos a Christo alienos facere : de quo ipse hanc profert sententiam : *Ecce ego Paulus dico vobis, si circumcidamini, Christus nihil vobis*

[1] Unus habet, *multis annis atque diebus.*
[2] Savil. et aliquot Mss., *peccatum delerent istum.*
[3] Savil. et tres Mss., *longe sic antecesserunt.*
[4] Vox, *omnia*, deest in tri. us Mss.
[5] Colb. unus, *quodam morbo.*

[1] Savil. et unus Mss., *iis exemplis.*
[2] Sic Savil. et duo manuscripti. In Morel. et aliis deest, *inquit.*
[3] Deest, *eos*, in duobus Mss.
[4] Colb. habet, *objurgatio illa.*

*proderit :* et iterum, *Quicumque in lege justificamini a gratia excidistis* (*Gal.* 5. 2 *et* 4). Attamen post hujusmodi lapsum, ipsos recipit, dicens : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (*Gal.* 4. 19), ostendens, etiam post extremam corruptionem posse rursus Christum divinitus efformari in nobis; non enim vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (*Ezech.* 33. 11).

9. *Gehenna ignis dæmonibus, regnum cœlorum nobis deputatur.* — Convertamur itaque, o dilectum caput, et voluntatem Dei perficiamus. Ideo quippe nos creavit et produxit, ut cœlestium bonorum consortes faceret, ut regnum cœlorum tribueret [1], non ut in gehennam conjiceret, ignique traderet : hic enim ignis non propter nos, sed propter diabolum constitutus est; regnum vero nobis paratum primitus et assignatum est. Utrumque vero subindicat cum dicit iis quidem qui a dextris sunt : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* 25. 34); iis vero qui a sinistris : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* [2], *paratum;* non utique vobis, sed *diabolo et angelis ejus* [3]. Non igitur nobis parata est gehenna, sed diabolo et angelis ejus; regnum autem a constitutione mundi nobis adornatum est. Ne itaque nos thalami ingressu indignos reddamus : quamdiu enim [4] hic sumus, etiamsi millies peccemus, omnia licet eluere peccatorum pœnitentiam exhibentibus : cum autem illuc abducti fuerimus, etiamsi ingentem pœnitentiam exhibeamus, nihil nobis proderit; sed quantumvis dentibus frendamus, quantumvis lugeamus, quantumvis obsecremus, ne extremo quidem digito quispiam nobis aliquid refrigerii distillabit; sed ea ipsa audiemus, quæ dives olim ille, nempe, *Magnum chaos inter nos et vos firmatum est* (*Luc.* 16. 26). Resipiscamus itaque, obsecro, dum hic degimus, et Dominum agnoscamus, ut agnoscere oportet. Tunc enim solum de pœnitentia desperandum erit, cum in inferno constituti erimus : ibi namque solum hoc remedium infirmum inutileque est : dum autem hic versamur, etiamsi in ipsa senectute adhibeatur, vim habet maximam. Quapropter diabolus nihil non machinatur, ut desperationis radicem nobis ponat : novit enim, si vel tantillum resipuerimus, id non sine mercede futurum esse. Sed sicut is qui calicem aquæ frigidæ porrexerit, depositam habet retributionem, sic is, quem de admissis a se facinoribus pœnitet, licet dignam pœnitentiam non exhibeat, ejusdem tamen retributionem accipiet. Nihil enim bonorum, quantumvis exiguum sit, a justo [5] judice despicietur. Nam si peccata cum tanta accuratione disquiruntur, ut etiam de verbis et cogitationibus pœnas demus, quanto magis bona opera, seu magna, seu parva fuerint, nobis illo tempore computabuntur. Quare licet ad pristinam illam diligentiam redire non valeas, sed quovis tandem modo a præsenti morbo et luxuria te abducas, ne hoc quidem tibi infructuosum erit : fac ineas opus, et aditum ad certamina aperias : quamdiu enim extra manebis, jure tibi difficile arduumque [1] videbitur. Nam antequam periculum fiat, quantumvis faciles et expeditæ res fuerint, magnam tamen difficultatis speciem præ se ferre solent; cum autem eas strenuo audacique animo adivimus, magna pars laboris evolat; ac fiducia, loco tremoris desperationisque subingressa, metum minuit, facilitatem auget, bonamque spem roborat. Ideo malignus ille Judam ex hac vita abduxit, ne initio resipiscendi facto, per pœnitentiam ad locum unde exciderat rediret. Ego enim, etsi supra fidem loqui videar, neque illud (Judæ) peccatum majus esse dixerim, quam auxilium, quod nobis a pœnitentia offertur. Quamobrem rogo et obsecro, omni depulsa satanica cogitatione ab anima tua, ad hanc salutem redeas. Si namque confestim ad illud te fastigium conscendere juberem, id jure moleste ferres, utpote rem difficillimam; cum autem id tantum nunc [2] postulem, ut præsentibus malis nihil adjicias, sed surgens ad iter contrarium te convertas, quid cunctaris? cur refugis, et ad posteriora te retrahis? Annon vidisti quosdam qui in deliciis, et in ebrietatibus et in jocis [3], et in reliquo hujus vitæ ludibrio mortui sunt? Ubi nunc sunt qui tumidi superbia cum multis sequacibus per forum incedebant? qui sericis induti vestibus et unguentum olentes, parasitosque alentes, scenæ semper affixi erant? ubi nunc ostentatio illa et pompa? Abiit cœnarum sumptus, musicorum turba, assentantium clientela, risus immodicus, animi remissio, mentis effusio, vita mollis, otiosa, luxu perdita. Quo nunc evolarunt omnia? quid factum est de corpore, quod pridem tanto famulitio, tanta munditia abundabat? Perge nunc ad sepulcrum : contemplare pulverem, cineres, vermes, loci [4] deformitatem intuere, et amare suspira. Atque utinam ad cineres damnum sisteret; jam autem a sepulcro et a vermibus cogitatum transfer ad immortalem illum vermem, ad ignem inexstinguibilem, ad fremitum dentium, ad tenebras exteriores, ad afflictionem et angustiam, ad parabolam Lazari et divitis, qui tot pecuniis instructus, purpuraque indutus, ne stillam quidem aquæ postea in potestate habuit [5], in tanta calamitate constitutus. Hujus enim vitæ conditio somniis nihilo melior est. Quemadmodum enim qui metalla effodiunt, aut aliam quamdam pœnam luunt hac graviorem, si quando sub duris illis laboribus et acerbissima vita dormitantes per somnium se viderint in deliciis, et rerum affluentia, experrecti postea, nullam somniis gratiam habent : sic et dives ille, cum in præsenti vita, quasi in somnio, divitiis abundasset, posteaquam hinc emigra-

[1] Savil. et unus Colb., *nobis tribueret.*
[2] Sic Savil. et quatuor Mss. Morel. et duo alii, *in ignem exteriorem.*
[3] Colb. unus habet, *paratum diabolo et angelis ejus, non vobis.*
[4] Savil. et unus Ms., *enim*, recte. In aliis deest, *enim.*
[5] In uno Colb. deest, *justo.*

[1] Sic Savil. et duo Mss. Tres alii, *interdictumque.*
[2] Savil. et duo Mss., *nunc*, recte. In aliis et Morel., *nunc*, deest.
[3] Deest, *et in jocis*, in uno Colb. et in editione Montefalc. Hujus vocis loco Savil. habet, *in voracitate.*
[4] Savil. habet, *tumuli.* Tres Mss., *imaginis.*
[5] Savil. et aliquot Mss., *ibi habuit.*

*ἐξεπέσατε* [a]· καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ὅμως παράπτωσιν, προσίεται αὐτοὺς, λέγων· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*· δεικνὺς, ὅτι μετὰ [b] τὴν ἐσχάτην διαφθορὰν δυνατὸν πάλιν ἄνωθεν μορφωθῆναι τὸν Χριστὸν ἐν ἡμῖν· οὐ γὰρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῇν αὐτόν.

[11] θ'. Ἐπιστρέψωμεν οὖν, ὦ φίλη κεφαλὴ, καὶ τὸ θέλημα ἐξανύσωμεν τοῦ Θεοῦ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἡμᾶς ἔκτισε, καὶ εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν, ἵνα τῶν αἰωνίων ποιήσῃ μετασχεῖν [c] ἀγαθῶν, ἵνα τὴν βασιλείαν παράσχῃ τῶν οὐρανῶν, οὐχ ἵνα εἰς γέενναν ἐμβάλῃ, καὶ τῷ πυρὶ παραδῷ· τοῦτο γὰρ οὐ δι' ἡμᾶς, ἀλλὰ διὰ τὸν διάβολον γέγονεν· ἡ βασιλεία δὲ ἡμῖν εὐτρέπισται, καὶ παρεσκεύασται πάλαι. Καὶ ταῦτα ἀμφότερα ὑποδεικνὺς, ἔλεγε τοῖς μὲν ἐκ δεξιῶν· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· τοῖς δὲ ἐξ εὐωνύμων, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον* [d] *τὸ ἡτοιμασμένον*, οὐκ ἔτι ὑμῖν, ἀλλὰ *τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Οὕτως οὐ δι' ἡμᾶς ἡ γέεννα γέγονεν, ἀλλὰ δι' ἐκεῖνον καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐκείνου· ἡ δὲ βασιλεία πρὸ καταβολῆς κόσμου ἡμῖν παρεσκεύασται. Μὴ τοίνυν ἀναξίους ἑαυτοὺς τῆς τοῦ νυμφῶνος εἰσόδου παρασκευάσωμεν· ἕως μὲν γὰρ [e] ἂν ὦμεν ἐνθάδε, κἂν μυρία ἁμάρτωμεν, ἔνεστι πάντα ἀπολούσασθαι, μετάνοιαν τῶν ἁμαρτηθέντων ἐπιδειξαμένους· ἡνίκα δὲ ἂν ἀπαχθῶμεν ἐκεῖ, οὐδ' ἂν σφοδροτάτην ἐπιδειξώμεθα τὴν μετάνοιαν, ἔσται τι πλέον λοιπὸν, ἀλλὰ κἂν τοὺς ὀδόντας βρύχωμεν, κἂν κοπτώμεθα, κἂν μυρία παρακαλῶμεν, οὐδὲ ἄκρῳ τις ἐπιστάξει τῷ δακτύλῳ φλεγομένοις ἡμῖν, ἀλλ' ἀκουσόμεθα ταῦτα, ἅπερ καὶ ὁ πλούσιος τότε ἐκεῖνος, ὅτι *Χάσμα μέγα μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν ἐστήρικται*. Ἀνανήψωμεν οὖν ἐνταῦθα, παρακαλῶ, καὶ τὸν Δεσπότην ἐπιγνῶμεν τὸν ἑαυτῶν, ὡς ἐπιγνῶναι χρή. Τότε γὰρ μόνον ἀπογνῶναι δεῖ τὴν ἀπὸ τῆς μετανοίας ἐλπίδα, ὅταν ἐν τῷ ᾅδῃ γενώμεθα· ἐκεῖ γὰρ μόνον τοῦτο τὸ φάρμακον ἀσθενὲς καὶ ἄχρηστον· ἐνταῦθα δὲ ὄντων ἡμῶν, κἂν ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ ἐπιτεθῇ, πολλὴν ἐπιδείκνυται τὴν ἰσχύν. Διὸ καὶ ὁ διάβολος πάντα κινεῖ, ἵνα ῥιζώσῃ τὸν τῆς ἀπογνώσεως ἐν ἡμῖν λογισμόν· οἶδε γὰρ, ὅτι κἂν μικρὸν μετανοήσωμεν, οὐκ ἄμισθι τοῦτο πράξομεν. Ἀλλ' ὥσπερ ὁ ποτήριον ψυχροῦ [f] ἐπιδιδοὺς ἀποκειμένην ἔχει τὴν ἀμοιβὴν, οὕτω καὶ ὁ μετανοήσας ἐφ' οἷς ἔπραξε δεινοῖς, κἂν μὴ τῶν ἁμαρτημάτων ἀξίαν ἐπιδείξηται τὴν μετάνοιαν, καὶ αὐτῆς ταύτης ἕξει τὴν ἀντίδοσιν. Οὐδὲν γὰρ ὅλως τῶν ἀγαθῶν, κἂν μικρὸν ᾖ, παροφθήσεται παρὰ τοῦ δικαίου [g] κριτοῦ. Εἰ γὰρ ἁμαρτήματα μετὰ τοσαύτης ἐξετάζεται τῆς ἀκριβείας, ὡς καὶ ῥημάτων καὶ ἐνθυμημάτων τιννύειν τιμωρίας ἡμᾶς, πολλῷ μᾶλλον τὰ κατορθώματα, κἂν μεγάλα ᾖ, κἂν μικρὰ, λογισθήσεται κατ' ἐκεῖνον ἡμῖν τὸν καιρόν. Ὥστε κἂν μὴ πρὸς αὐτὴν τὴν ἀκρίβειαν πάλιν ἐπανελθεῖν δυνηθῇς, ἀλλὰ τὸ τυχὸν γοῦν τῆς παρούσης νόσου καὶ ἀσελγείας ἀποστήσῃς σεαυτὸν, οὐδὲ τοῦτο ἔσται ἀνόνητον· μόνον ἀρχὴν ἐπίθες τῷ πράγματι, καὶ τὴν εἰς τοὺς ἀγῶνας εἴσοδον ἄνοιξον· ἕως δ' ἂν [a] ἔξω μένῃς, εἰκότως δύσκολον [12] καὶ ἄπορον [h] τοῦτό σοι φαίνεται. Πρὸ γὰρ τῆς πείρας, κἂν σφόδρα ᾖ τὰ πράγματα κοῦφα καὶ φορητὰ, ὅμως ἔμφασιν ἡμῖν παρέχειν εἴωθε δυσκολίας πολλῆς· ὅταν δὲ ἐν αὐτοῖς διὰ τῆς πείρας γενώμεθα, καὶ κατατολμήσωμεν, τὸ πλέον τῆς ἀγωνίας ἐξίσταται, καὶ τὸ θαῤῥεῖν ἀντὶ τοῦ τρέμειν καὶ ἀπογινώσκειν ἐπεισελθὸν ἐλαττοῖ μὲν τὸν φόβον, αὔξει δὲ τὴν εὐμάρειαν, καὶ τὰς χρηστὰς ἐλπίδας ἰσχυροτέρας ποιεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἰούδαν ἀπήγαγεν ἐνθένδε ὁ πονηρὸς, ἵνα μὴ τῆς προσηκούσης λαβόμενος [i] ἀρχῆς, ἐπανέλθῃ διὰ τῆς μετανοίας ὅθεν ἐξέπεσεν. Ἐγὼ γὰρ, εἰ καὶ παράδοξον τὸ λεγόμενον, οὐδὲ ἐκεῖνο τὸ ἁμάρτημα μεῖζον εἴποιμι ἂν εἶναι τῆς ἀπὸ τῆς μετανοίας βοηθείας ἐγγινομένης ἡμῖν. Διὸ δὴ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, πᾶσαν τὴν σατανικὴν ἔννοιαν ἐξορίσαντα τῆς ψυχῆς, ἐπὶ τὴν σωτηρίαν ταύτην ἐλθεῖν [j]. Εἰ μὲν γὰρ ἀθρόως καὶ ὁμοῦ πρὸς ἐκείνην σε τὴν κορυφὴν πάλιν ἀναβῆναι ἐκέλευον, εἰκότως ἂν ἐδυσχέραινες, ὡς πολλῆς τῆς δυσκολίας οὔσης· ἐν τούτῳ· εἰ δὲ τοσοῦτον ἀπαιτῶ μόνον νῦν [k], ὅσον μὴ προσθεῖναι τοῖς παροῦσι κακοῖς, ἀλλ' ἀναστάντα ἐντεῦθεν τὴν ἐναντίαν ὑποστρέψαι πάλιν, τίνος ἕνεκεν ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ, καὶ εἰς τοὐπίσω καθέλκεις σαυτόν; Οὐχ ἑώρακας τοὺς ἐντρυφῇ καὶ μέθῃ καὶ παιδιᾷ [l] καὶ τῇ λοιπῇ τελευτήσαντας χλευασίᾳ τοῦ βίου; Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ μετὰ πολλοῦ μὲν τοῦ τύφου, πολλῶν δὲ τῶν ἀκολούθων σοβοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; οἱ τὰ σηρικὰ ἐνδεδυμένοι, καὶ μύρων ἀποπνέοντες [m], καὶ παρασίτους τρέφοντες, καὶ τῇ σκηνῇ προσηλωμένοι διαπαντός; ποῦ τούτων ἡ φαντασία ἐκείνη νῦν; Οἴχεται ἡ τῶν δείπνων πολυτέλεια, τὸ τῶν μουσικῶν πλῆθος, ἡ τῶν κολάκων θεραπεία, ὁ γέλως ὁ πολὺς, ἡ τῆς ψυχῆς ἄνεσις, ἡ τῆς διανοίας διάχυσις, ὁ βίος ὁ ὑγρὸς καὶ ἀνειμένος καὶ περιττός. Ποῦ νῦν ἀπέπτη [n] πάντα ἐκεῖνα; τί γέγονε τὸ τοσαύτης θεραπείας ἀπολαῦον σῶμα καὶ καθαρότητος; Ἄπιθι πρὸς τὴν σορὸν, θέασαι τὴν κόνιν, τὴν τέφραν, τοὺς σκώληκας, τοῦ τόπου [o] τὸ εἰδεχθὲς θέασαι, καὶ στέναξον πικρόν. Καὶ εἴθε μέχρι τῆς τέφρας ἡ ζημία ἦν· νῦν δὲ ἀπὸ τῆς σοροῦ καὶ τῶν σκωλήκων τούτων μετάγαγε τὸν λογισμὸν ἐπὶ τὸν ἀτελεύτητον ἐκεῖνον σκώληκα, ἐπὶ τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, ἐπὶ τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, ἐπὶ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ἐπὶ τὴν θλῖψιν καὶ τὴν στενοχωρίαν, ἐπὶ τὴν παραβολὴν τὴν τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου, ὃς τοσούτων χρημάτων κύριος ὢν, καὶ πορφύραν ἐνδιδυσκόμενος, οὐδὲ σταγόνος ὕδατος ἐγένετο κύριος [p], καὶ ταῦτα ἐν ἀνάγκῃ τοσαύτῃ καθεστώς. Οὐδὲν τῶν ὀνειράτων ἄμεινον τὰ ἐνταῦθα διάκειται. Καθάπερ γὰρ οἱ τὰ μέταλλα ἐργαζόμενοι, ἤ καὶ ἑτέραν τινὰ τιννύντες κόλασιν ταύτης χαλεπωτέραν, ὅταν ὑπὸ τῶν πολλῶν μόχθων ἐκείνων καὶ τῆς πικροτάτης ζωῆς ἀπονυστάξαντες ἴδωσιν ἐν ὀνείροις, ἐν τρυφαῖς [q] καὶ εὐθηνίαις ἑαυτοὺς, οὐδεμίαν μετὰ τὸ ἐγερθῆναι τοῖς ὀνεί-

[a] Savil. et omnes mss. ἐξεπέσατε. Morel. ἐξεπέσετε.

[b] Savil. et unus ὅτι καὶ μετά. Post hæc quatuor mss. ἐπιστρέφειν. Savil. autem, Morel. et unus ἐπιστρέψαι.

[c] Savil. et unus Colb. ἡμᾶς ante μετασχεῖν, et mox ἡμῖν ante παράσχῃ habent.

[d] Sic Sav. et quatuor mss. Mor. et duo alii ἐξώτερον. Ibid. Colb. unus ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, οὐχ ὑμῖν οὕτως. Sav. ἡτοιμασμένον οὐχ ὑμῖν, ἀλλά, etc. Ibid. Sav. et aliquot mss. ἀγγέλοις αὐτοῦ. Mor. et alii ἐκείνου. Paulo post unus ἀπὸ καταβολῆς. Ib. quatuor mss. παρεσκεύαστο.

[e] Sav. et unus ἕως μὲν γάρ, recte. In aliis γάρ deest. Paulo post multum variant tum edd. tum mss. Sav. habet ἔστιν ἅπαντα ἀπολούσασθαι, μετάνοιαν τῶν ἡμαρτημένων ἐπιδειξαμένους ἀξίαν. Tres mss. ἔνεστιν ἅπαντα ἀποδυσαμένους μετάνοιαν τῶν ἁμαρτηθέντων ἐπιδείξασθαι, unus addit ἀξίαν. Morel. ἔνεστι πάντα ἀπολούσασθαι μετάνοιαν τῶν ἁμαρτηθέντων ἐπιδειξαμένους.

[f] Alii cum Sav. ψυχροῦν. Mor. et unus ψυχροῦ. Alii ψυχρόν.

[g] Colb. δικαίου deest.

[h] Sic Savil. et duo mss. Tres alii καὶ ἀπόῤῥητον. Paulo post duo mss. ἔμφασιν ἡμῖν τὰ πράγματα παρέχειν. Savil. ἔμφασιν ἡμῖν πάλιν παρέχειν. Morel. et alii ut in textu.

[i] Colb. unus ἐπιλαβόμενος.

[j] Sav. et quatuor mss ταύτην ἐλθεῖν. Alii ταύτην ἐπανελθεῖν, et ita Morel. Paulo post Colb. unus ἐκέλευον ἔνθα ἧς, εἰκότως. Ita etiam Savil.

[k] Savil. et duo mss μόνον νῦν, recte. In aliis et Morel. νῦν deest. Ibid. Colb. unus ἀλλὰ στάντα ἐνταῦθα.

[l] Καὶ παιδιᾷ. Deest in uno Colb. Hujus vocis loco Savil. habet ἀδδηφαγίᾳ.

[m] Savil. et tres mss. μύρων πνέοντες. Duo alii μύρα πνέοντες. Morel. et unus codex μύρων ἀποπνέοντες.

[n] Savil. in marg. et unus cod. ἀπέστη.

[o] Savil. τοῦ τύμβου, tres mss. τοῦ τύπου, Morel. et alii τοῦ τόπου.

[p] Savil. et aliquot mss. ὕδατος κύριος ἐκεῖ γέγονε. Mox Savil. et unus cod. καθεστώς. Τί τῶν ὀν. Idem Savil. in marg. καθεστὼς ὄντως· οὐδὲν τῶν. Alii ut in textu. Infra pro τιννύντες tres mss. τίνοντες.

[q] Unus cod. ὀνείροις ἐντρυφῶν.

ροις ἴσασι χάριν· οὕτω καὶ ὁ πλούσιος [13] ἐκεῖνος καθάπερ ἐν ὀνείρῳ τῷ παρόντι βίῳ πλουτήσας, μετὰ τὴν ἐνθένδε [a] ἀποδημίαν, τὴν πικρὰν ἐκείνην ἐκολάζετο κόλασιν. Ταῦτα ἐννόησον, καὶ τὸ πῦρ ἀντιστήσας ἐκεῖνο τῷ κατέχοντί σε νῦν τῷ τῶν ἐπιθυμιῶν ἐμπρησμῷ, ἀπαλλάγηθι τῆς καμίνου ποτέ. Ὁ μὲν γὰρ ταύτην ἐνθάδε ἀποσβέσας καλῶς, οὐδὲ ἐκείνης λήψεται πεῖραν· εἰ δέ τις ταύτης μὴ περιγένοιτο, σφοδρότερον αὐτὸν ἀπελθόντα ἐνθένδε καθέξει τότε ἐκείνη. Πόσον βούλει σοι παρεκταθῆναι [b] τοῦ παρόντος βίου τὴν ἀπόλαυσιν χρόνον; Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐκ οἶμαί σοι πλέον ἢ πεντήκοντα ἔτη λείπεσθαι, ὥστε πρὸς ἔσχατον γῆρας ἐλθεῖν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτό που δῆλόν ἐστιν ἡμῖν· οἱ γὰρ μηδὲ μέχρι τῆς ἑσπέρας ὑπὲρ τῆς ζωῆς ἔχοντες θαῤῥεῖν τῆς ἑαυτῶν, πῶς ἂν ὑπὲρ τοσούτων διισχυρίσαιντο ἐτῶν; Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν ἄδηλον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς τῶν πραγμάτων μεταβολῆς· πολλάκις γὰρ τῆς ζωῆς ἐκταθείσης εἰς χρόνον μακρὸν, οὐ συνεξετάθη τὰ τῆς τρυφῆς, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ ἐπέστη καὶ ἀπεπήδησε [c]. Πλὴν ἀλλ' εἰ βούλει, κείσθω τῷ λόγῳ, καὶ ζήσεσθαι ἔτη τοσαῦτα, καὶ μηδεμίαν ὑποστήσεσθαι μεταβολὴν, τί τοῦτο πρὸς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας, καὶ τὰς κολάσεις τὰς πικρὰς καὶ ἀφορήτους [d] ἐκείνας; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ χαλεπὰ τέλος ἔχει, καὶ τοῦτο τάχιστον· ἐκεῖ δὲ ἀθανάτοις ἀμφότερα παρεκτείνεται αἰῶσι, καὶ τῇ ποιότητι δὲ τοσοῦτον τῶν νῦν διενήνοχεν, ὅσον οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν.

ι'. Μὴ γὰρ [e] ἐπειδὴ πῦρ ἤκουσας, τοιοῦτον εἶναι νομίσῃς ἐκεῖνο τὸ πῦρ· τοῦτο μὲν γὰρ, ὅπερ ἂν λάβῃ, κατέκαυσε καὶ ἀπήλλαξεν [f]· ἐκεῖνο δὲ τοὺς ἅπαξ κατασχεθέντας καίει διαπαντὸς, καὶ οὐδέποτε παύεται· διὰ τοῦτο καὶ ἄσβεστον εἴρηται. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἡμαρτηκότας ἀφθαρσίαν ἐνδύσασθαι δεῖ, οὐ πρὸς τιμὴν, ἀλλ' ὥστε διηνεκὲς ἐφόδιον ἔχειν τῆς τιμωρίας ἐκείνης· τοῦτο δ' ὅσον ἐστὶ δεινὸν, ὁ μὲν λόγος [g] οὐκ ἂν ἰσχύσειε παραστῆσαί ποτε, ἀπὸ δὲ τῆς πείρας τῶν μικρῶν δυνατὸν βραχεῖάν τινα ἔννοιαν τῶν μεγάλων ἐκείνων λαβεῖν. Εἰ γάρ ποτε ἐν βαλανείῳ γένοιο σφοδρότερον κατεσκευασμένῳ [h] τοῦ δέοντος, τότε μοι τὸ τῆς γεέννης ἐννόησον πῦρ· καὶ εἴ ποτε πάλιν ὑπὸ πυρετοῦ καταφλεχθείης χαλεποῦ, πρὸς ἐκείνην τὴν φλόγα τὸν νοῦν μετάστησον, καὶ τότε δυνήσῃ διαστεῖλαι [i] καλῶς. Εἰ γὰρ βαλανεῖον καὶ πυρετὸς οὕτως ἡμᾶς θλίβει καὶ θορυβεῖ, ὅταν εἰς τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς ἐμπέσωμεν ἐκεῖνον τὸν ἑλκόμενον πρὸ τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ, πῶς τότε διακεισόμεθα; Ἆρα βρύξομεν τοὺς ὀδόντας ὑπὸ τῶν πόνων καὶ τῶν ἀφορήτων ἀλγηδόνων ἐκείνων· ὁ δὲ ἐπαμύνων ἔσται οὐδείς· ἀλλ' οἰμώξομεν μεγάλα, σφοδρότερον ἐπιτιθεμένης [j] ἡμῖν τῆς φλογὸς, ὀψόμεθα δὲ οὐδένα, πλὴν τῶν κολαζομένων σὺν ἡμῖν, καὶ τῆς ἐρημίας τῆς πολλῆς. Τί ἄν τις εἴποι τὰ ἀπὸ τοῦ σκότους δείματα ταῖς ἡμετέραις ἐγγινόμενα ψυχαῖς; ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔστιν ἀναλωτικὸν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, οὕτως οὐδὲ φωτιστικόν· οὐδὲ γὰρ ἂν σκότος ἦν. Τὸν τοίνυν ἀπὸ τούτου θόρυβον ἐγγινόμενον τότε ἡμῖν, καὶ τὸν τρόμον καὶ τὴν παράλυσιν καὶ τὴν ἔκστασιν τὴν πολλὴν ἐκεῖνος μόνος παραστῆσαι ὁ καιρὸς ἱκανός [k]. [14] Πολλὰ γὰρ καὶ ποικίλα ἐκεῖ τὰ βασανιστήρια, καὶ νιφάδες πάντοθεν κολάσεων ἐπάγονται τῇ ψυχῇ. Εἰ δὲ λέγοι τις, Καὶ πῶς ἀρκέσαι δύναιτ' ἂν ἡ ψυχὴ πρὸς τοσοῦτον πλῆθος τιμωριῶν, καὶ ἀτελευτήτους αἰῶνας διαμεῖναι κολαζομένη [l]; ἐννοησάτω τὰ ἐνταῦθα γινόμενα, πῶς πολλοὶ πολλάκις πρὸς νόσον μακρὰν καὶ χαλεπὴν ἤρκεσαν. Εἰ δὲ καὶ ἐτελεύτησαν, οὐ τῆς ψυχῆς ἀναλωθείσης, ἀλλὰ τοῦ σώματος ἀπαγορεύσαντος, ὡς εἴ γε ἐκεῖνο μὴ ἐνεδίδου, οὐκ ἂν ἐπαύσατο βασανιζομένη ἡ ψυχή. Ὅταν οὖν ἄφθαρτον τοῦτο λάβῃ καὶ ἀνάλωτον, οὐδὲν τὸ κωλύον εἰς ἄπειρον ἐκταθῆναι τὴν κόλασιν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ὁμοῦ τὰ ἀμφότερα συνελθεῖν, σφοδρότητα λέγω κολάσεων [m] καὶ παραμονὴν, ἀλλὰ θάτερον θατέρῳ μάχεται, διὰ τὸ τὴν τοῦ σώματος φύσιν εἶναι φθαρτὴν, καὶ μὴ φέρειν ἀμφοτέρων τὴν σύνοδον· τῆς ἀφθαρσίας δὲ ἐπελθούσης [n] λοιπὸν, τῆς μάχης ταύτης διάλυσις γένοιτ' ἂν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας εἰς ἄπειρον ἡμᾶς ἀμφότερα καθέξει τὰ δεινά. Μὴ τοίνυν ὡς τῆς ὑπερβολῆς τῶν βασανιστηρίων [o] ἀναλισκούσης ἡμῶν [p] τὴν ψυχὴν, οὕτω διατεθῶμεν νῦν· οὐδὲ γὰρ τὸ σῶμα δυνήσεται τοῦτο ἐν ἐκείνῳ παθεῖν τῷ καιρῷ, ἀλλὰ μενεῖ μετὰ τῆς ψυχῆς αἰωνίως κολαζόμενον, καὶ πέρας ἕτερον ἔσται οὐδέν. Πόσην οὖν βούλει τρυφὴν, καὶ πόσον καιρὸν ἀντιθεῖναι τῇ κολάσει ταύτῃ καὶ τῇ τιμωρίᾳ; Βούλει χρόνον ἐτῶν ἑκατὸν καὶ δὶς τοσοῦτον; καὶ τί τοῦτο πρὸς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας; Ὅπερ γὰρ ὄναρ ἡμέρας μιᾶς ἐν τῷ βίῳ παντὶ, τοῦτο ἡ τῶν ἐνθάδε ἀπόλαυσίς ἐστι πρὸς τὴν τῶν μελλόντων κατάστασιν. Ἔστιν οὖν ἄρα ὅστις ὑπὲρ τοῦ χρηστὸν ὄναρ ἰδεῖν διαπαντὸς κολάζεσθαι ἕλοιτ' ἄν; καὶ τίς οὕτως ἀνόητος, ὡς ἐπὶ ταύτην ἐλθεῖν τὴν ἀντίδοσιν; Οὔπω γὰρ διαβάλλω τὴν τρυφὴν, οὐδὲ τὴν ἐν αὐτῇ κειμένην πικρίαν ἀποκαλύπτω νῦν· οὐ γὰρ οὗτος τῶν λόγων τούτων ὁ καιρὸς, ἀλλ' ὅταν αὐτὴν ἐκφυγεῖν δυνηθῇς. Νῦν μὲν γὰρ ἐνεχόμενος τῷ πάθει, καὶ ληρεῖν ἡμᾶς ὑποπτεύσεις, εἰ τὴν ἡδονὴν καλοίημεν [q] πικράν· ὅταν δὲ ἀπαλλαγῇς τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι τοῦ νοσήματος, τότε εἴσῃ καὶ τὴν κακίαν αὐτοῦ καλῶς. Διὸ τούτους ἐν ἑτέρῳ καιρῷ τοὺς [r] λόγους ταμιευσάμενοι, ἐκεῖνο ἐροῦμεν νῦν· Ἔστω εἶναι τρυφὴν τὴν τρυφὴν, καὶ ἡδονὴν τὴν ἡδονὴν, καὶ μηδὲν ἔχειν ἀνιαρὸν μηδὲ ἐπονείδιστον, τί πρὸς τὴν ἀποκειμένην κόλασιν ἐροῦμεν; τί δὲ τότε πράξομεν, ἡσθέντες μὲν ὡς ἐν σκιᾷ καὶ εἰκόνι τανῦν, ἔργῳ δὲ τὴν βάσανον αἰωνίαν τιννύοντες [s] ἐκεῖ, καὶ ταῦτα ἐξὸν ἐν βραχεῖ χρόνῳ τά τε εἰρημένα στρεβλωτήρια διαφυγεῖν, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀπολαῦσαι καλῶν; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἔργον, τὸ μὴ εἰς μῆκος ἡμῖν ἐκταθῆναι τοὺς ἀγῶνας μακρὸν, ἀλλ' ἐν βραχεῖ καὶ ἀκαριαίῳ καὶ ὀφθαλμοῦ ῥιπῇ (τοῦτο γὰρ ἡ παροῦσα ζωὴ πρὸς ἐκείνην) ἀγωνισαμένους, ἐν τοῖς ἀπείροις στεφανωθῆναι [t] αἰῶσιν. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ καὶ τοῦτο τότε [15] τὰς τῶν κολαζομένων ἀνιάσει ψυχὰς, ὅταν ἐννοήσωσιν ὅτι, παρὸν ἐν ταῖς ὀλίγαις ἡμέραις ταύταις κατορθῶσαι τὸ πᾶν, ἀμελήσαντες τοῖς ἀθανάτοις ἑαυτοὺς παρέδωκαν κακοῖς. Ὅπερ ἵνα μὴ πάθωμεν, διαναστῶμεν ἕως καιρὸς εὐπρόσ-

[a] Savil. et unus τὴν ἐντεῦθεν. Paulo post unus cod. ταῦτα νοήσας.

[b] Savil in marg. et unus cod. παραμεῖναι. Mox Savil. et alii duo ἐγὼ μὲν γὰρ οὐκ οἴομαι, Morel. et alii ut in textu. Tres alii ἐγὼ μὲν γὰρ οὐκ οἶμαι. Quæ diversum sensum exprimunt. Vide in Monito. Paulo post Savil. et omnes pene mss. οὐδὲ τοῦτό που δῆλον. Morel. οὐ τοῦτό πως δῆλον.

[c] Savil. et unus ἀπεπήδησε. Morel. et alii ἀπεδήμησε.

[d] Quatuor mss ἀποῤῥήτους, minus recte, ni fallor.

[e] Unus codex et Savil. habet μηδὲ γάρ.

[f] Unus codex ἀπήλασεν, Savil. ἔληξεν.

[g] Sic Sav. et omnes fere mss. Mor. δεινὸν, ὁ λόγος. Ib. Sav. et tres mss. παραστῆσαι, melius quam Mor. et alii παραστήσασθαι.

[h] Savil. ἐκκεκαυμένῳ, et mox κατεφλέχθης in indicativo.

[i] Sic Savil., Morel. et aliquot mss. Alii διαστῆσαι, alii διανταστῆσαι.

[j] Colb. unus οἰμώξομεν σφόδρα ἐπιτιθεμένης. Savil. οἰμώξομεν μέγα.

[k] Savil. et Colb. unus τὴν πολλὴν ἐκείνην, ἐκεῖνος σαφῶς παραστῆσαι μόνος ἱκανὸς ὁ καιρός.

[l] Addit Sav. ἡ σάρξ. moxque habet compositum ἐπήρκεσαν.

[m] Sic Savil. et tres mss. Morel. vero κολάσεως. Unus Reg. totum locum sic habet, σφοδροτέραν λέγω κόλασιν καὶ παραμονὴν, ἀλλὰ τάχιον θάτερον θατέρῳ.

[n] Savil. et unus Reg. ἐπεισελθούσης.

[o] Savil. κολαστηρίων.

[p] Unus Reg. et Savil. ἡμῖν.

[q] Savil. et unus Reg. ἀποκαλοίημεν.

[r] Sic Savil. et quatuor mss. Morel. et alii ἐν ἑτέρῳ τούς. Infra unus Reg. ἀνιαρὸν καὶ ἐπίπονον, τί πρὸς τήν.

[s] Savil. ἔργῳ δὲ αἰωνίαν τὴν κόλασιν τιννύντες. In quatuor mss. αἰωνίαν deest.

[t] Savil. in textu στεφανοῦσθαι, in marg. στεφανωθῆναι.

verat, duro supplicio plectebatur. Hæc cogita, et ignem illum conferens cum eo, quo nunc detineris, cupiditatum incendio, tandem a fornace illa te expedi. Nam qui hanc hic probe restinxit, nec illam aliam experietur : si quis vero hanc non superaverit, vehementius hinc profectus in illa tunc cruciabitur. Quanto tempore vis tibi præsentis vitæ usuram extendi? Equidem non puto tibi plus quinquaginta annis vitæ superesse, ut ad extremam senectutem venias; imo ne hoc quidem certum nobis est : nam qui ne usque ad vesperam de vita securi sumus, quomodo tot fore vitæ annos affirmare possumus? Neque id tantum latet, sed etiam futura rerum mutatio : persæpe enim, licet vita in longum tempus producatur, non pari gradu procedunt voluptates : sed statim atque affuerunt dilabuntur. Verum per me licet, pone si vis te tot annos victurum esse, nec ullam fore in rebus tuis mutationem : quid hoc est ad infinita sæcula, quid hoc ad acerbos illos et intolerabiles [1] cruciatus? Hic enim tam bona, quam mala finem habent, et quidem celerrimum; illic vero utraque immortalibus sæculis æquantur : nec dici potest quantum differant a præsentibus.

10. *Ignis inferni non huic igni similis.* — Etenim cum ignem audis, cave putes esse huic igni similem : hic enim quidquid corripit, devorat et absumit; ille vero quos semel apprehendit, perpetuo comburit, nec unquam desistit; ideoque inexstinguibilis dicitur. Siquidem etiam peccatores oportet induere immortalitatem, non ad honorem, sed ut perpetuum sit illius supplicii viaticum : id vero quam sit horrendum, nullo umquam potest sermone declarari; sed a minimarum rerum experimento tenuem magnarum possumus conjecturam capere. Si quando fueris in balneo nimium effervescente, tunc de gehenna ignis cogita : et si quando acriori febre arseris, ad flammam illam mentem traducito; et tunc poteris probe distinguere. Nam si balneum et febris nos adeo cruciant et conturbant, cum in fluvium ignis illum inciderimus fluentem, ante horrendum illud tribunal, quo animo futuri sumus? Sane dentibus stridebimus oppressi laboribus et intolerandis cruciatibus, et nemo suppetias feret; sed ingemiscemus graviter, flamma nobis vehementius instante; neminem videbimus præter cruciatuum consortes, et immanem solitudinem.

*Infernalium pœnarum descriptio.* — Quis enarraverit terrores a tenebris illis injectos animis nostris? Quemadmodum enim ignis ille non consumit, ita neque lucet : alioquin non essent tenebræ. Perturbationem itaque nobis immissam, tremorem, resolutionem, stuporem, illud solum tempus declarare [2] potest. Multa quippe illic variaque tormenta, cruciatuumque ingens procella undique immittitur in animam. Quod si quis dixerit : Quomodo tantam vim cruciatuum ferre possit anima, et infinitis sæculis in supplicio perdurare? is cogitet ea quæ in hac vita contingunt, quomodo scilicet multi diuturnum gravemque morbum toleraverint. Si autem mortem obierint, id accidit non quod anima consumpta sit, sed quod corpus defecerit; si non cessisset illud, nunquam anima cruciari desiisset. Quare postquam corpus hoc incorruptibile et indissolubile acceperit, nihil impediet quominus pœna in æternum protrahatur. Hic autem non potest utrumque simul contingere, vehementia nempe supplicii et diuturnitas : sed alterum cum altero pugnat, eo quod corporis natura corruptioni obnoxia earum concursum non ferat : immortalitate autem succedente, solvetur hæc pugna, et magna cum violentia in æternum nos utraque mala tenebunt. Ne itaque, ac si cruciatuum vehementia animam nostram consumi oporteat, eo modo nunc affecti simus : neque enim corpus tunc consumi poterit ut in præsenti; sed cum anima æternum in suppliciis manebit, nec finis ullus erit. Quantas igitur delicias et quantum temporis illis suppliciis vis comparari? visne centum annos, aut duplo amplius? Quid hoc erit si comparetur cum sæculis infinitis? Quod enim est somnium unius diei ad totam vitam collatum, id ipsum est rerum præsentium usura, futurorum statui comparata. Num aliquis est, qui suave somnium optet, ea conditione ut per totam vitam crucietur? ecquis ita stultus est, ut ad talem retributionem accedat? Nihildum dicam contra delicias, nec quanta illic resideat amaritudo nunc aperiam neque enim jam tempus est hæc enarrandi, sed cum primum eas effugere potueris. Nunc etenim quia morbo illo detineris, nugari tibi videamur, si voluptatem amaram dicamus : cum autem per Dei gratiam ab ægritudine liberatus fueris, tunc ejus miseriam probe cognosces. Quare iis in aliam opportunitatem transmissis, hoc nunc dicemus. Ponamus delicias esse vere delicias, et voluptatem vere voluptatem, nihil que habere ingratum vel vituperio dignum : quid de supplicio destinato dicemus? quid vero tunc faciemus, qui in præsenti vita his quasi in umbra et imagine potiti sumus, re autem ipsa illic æternum [1] supplicium luemus : idque cum brevissimo tempore prædictos cruciatus effugere, et reposita bona adipisci licuisset? Hoc est enim opus clementiæ divinæ, quod nobis certamina non in longum tempus protrahantur, sed cum brevi et in ictu oculi (momentanea enim est præsens vita illi comparata) decertaverimus, infinitis in sæculis coronemur; idque tunc damnatorum animas excruciabit, quando cogitabunt se, cum posset per paucos istos dies omnia emendare, negligentia usos immortalibus sese malis tradidisse. Quod ne patiamur, surgamus, donec tempus acceptabile, donec dies salutis adest, donec vis magna est pœnitentiæ. Neque enim prædicta solum mala nos segniter agentes excipient, imo et alia illis multo graviora. Hæc enim sunt quæ in gehenna parantur, et iis longe acerbiora : a tantis autem excidisse bonis

[1] Quatuor Mss. habent, *infandos*.
[2] Savil. et Colb. unus habent, *perspicue declarare*.

[1] Savil., *æternum*; vox deest in quatuor Mss. quæ.

tantum infert doloris, afflictionis, angustiæ, ut etiamsi nullum aliud esset supplicium peccatoribus destinatum, illud solum posset graviorem aliis gehennæ cruciatibus inferre pœnam animæque perturbationem.

11. *Æternæ vitæ felicitas.* — Animo tecum reputa vitæ illius statum et conditionem, quantum scilicet capere potes : nam pro rei dignitate nullo sermone declarari valet : sed ex iis quæ audivimus, quasi per ænigmata, obscuram quamdam ejus rei conjecturam faciamus. *Aufugit*, inquit, *dolor, tristitia et gemitus* (*Isai.* 35. 10). Quid igitur ea vita felicius est? Non est ibi metuenda paupertas et ægritudo, nullus ibi lædit, nullus læditur, nullus irritat nec irritatur, nullus irascitur, aut invidet, aut absurda concupiscentia exardescit, nemo de necessariorum commeatu anxius est, nemo super magistratu aut principatu dolet : omnis enim affectuum procella sedata exstinguitur, omnia in pace, lætitia et gaudio, omnia tranquilla et serena, omnia dies, splendor, lux : non lux hodierna, sed alia tanto hac splendidior, quanto lucerna lux diei. Nulla ibi nocte neque nubium concursu obscuratur; nec ardet, nec corpora adurit. Nulla enim nox, neque vespera ibi, non frigus nec æstus, non alia tempestatum mutatio ; sed alius adest status talisque, qualem ii solum intelligent, qui adepti fuerint ; non illic senectus, nec senectutis incommoda, sed omnia, quæ ad corruptionem spectant, de medio tolluntur, quia incorruptibilis gloria ubique dominatur. Quodque omnium optimum est, Christi consortio fruentur cum angelis, cum archangelis, cum superioribus potestatibus. Contemplare nunc cælum, et ea, quæ super cælos sunt, cogitatu transcende : cogita totius creaturæ transmutationem ; non enim ut nunc est manebit, sed multo pulchrior erit et clarior, et quantum plumbo fulgidius est aurum, tantum hac rerum præsentium conditione præstantior erit illa, quemadmodum ait beatus Paulus : *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis* (*Rom.* 8. 21). Nunc enim, utpote corruptionis particeps, multa patitur, quæ corpori conveniunt; tunc vero his omnibus exuta, incorruptibilem nobis decorem exhibebit. Quoniam enim natura incorruptibilia corpora acceptura est, ipsa quoque demum in melius commutabitur. Nulla tunc erit seditio aut pugna : magna quippe erit in choro sanctorum concordia, omnibus semper inter se consentientibus. Non illic diabolus timendus, non dæmonum insidiæ, non gehennæ comminatio, non mors, neque humana hæc, neque illa alia multo gravior ; sed omnis hujuscemodi metus solutus est. Ac sicut puer regius, primum simplici modo educatur, timoribus atque minis coercetur, ne per indulgentiam pejor evadat, seque paterna indignum reddat hæreditate ; postquam autem regiam dignitatem adeptus est, his omnibus confestim depositis, purpura diademateque ornatus, ac numeroso satellitio stipatus, magna cum libertate præsidet, abjecto ab anima sua statu illo humili atque demisso, aliaque substituta rerum conditione : ita tunc continget sanctis omnibus. Ne putes autem hæc ceu quadam verborum pompa jactari, ad montem pergamus ubi Christus transfiguratus est : contemplemur illum splendore magno fulgentem, licet tamen ipse non totum futuri sæculi splendorem exhibuerit. Nam quod attemperatione quadam, non accurata rerum demonstratione, talis apparuerit, ex ipsis evangelistæ verbis ostenditur. Quid enim ait? *Resplenduit sicut sol* (*Matth.* 17. 2). Incorruptibilium autem corporum gloria non tantam emittit lucem, quantam corpus hoc corruptibile, neque talem ut a mortalibus oculis videri possit ; sed incorruptibilibus et immortalibus oculis est opus ad ejus contemplationem. In monte autem tantam ipsis aperuit, quantam sine oculorum læsione ferre poterant : neque tamen sustinere potuerunt, sed ceciderunt in faciem suam [1]. Dic mihi, quæso, si quis te in locum quemdam splendidum [2] induceret, ubi omnes sederent aureis induti vestibus, et in medio cœtu alium ostenderet, qui et vestem et capitis coronam haberet ex lapidibus tantum pretiosis compactas, deindeque polliceretur te in numerum hujus populi adscripturum esse ; annon quidvis faceres, ut tale promissum consequerere? Aperi nunc oculos, et illud respice theatrum, non hujusmodi viris frequentatum, sed iis, qui et auro, et lapidibus pretiosis, et radiis solaribus, et omni qui sub aspectum cadit splendore, longe digniores sunt ; non hominibus modo, sed etiam iis qui homines multo spatio antecellunt, angelis nempe, archangelis, thronis, dominationibus, principatibus, potestatibus. De rege namque, qualis sit ne dicere quidem possumus ; adeo sermonem et mentem omnem excedit ejus pulchritudo, species, splendor, gloria, majestas, magnificentia. Totne [3] bonis, dic mihi, nos privabimus, ut declinemus exigui temporis laborem? Nam si millies quotidie moriendum esset, si gehenna ipsa sustinenda foret, ut Christum in gloria sua venientem conspiceremus, et sanctorum choro annumeraremur, nonne omnia illa ferenda essent? Audi quid dicat beatus Petrus : *Bonum est nos hic esse* (*Matth.* 17. 4). Quod si ille obscura quadam conspecta futurorum imagine, omnia statim rejecit ab animo, ob inditam a tali visione voluptatem : quid dicetur quando ipsa rerum veritas aderit, quando, apertis regiis ædibus, ipsum regem conspicere licebit, non ultra in ænigmate, neque per speculum, sed facie ad faciem, non ultra per fidem, sed per speciem?

12. *Amissio regni cœlestis gravior æternis cruciatibus.* — Multi sane sunt, qui absurdo judicio usi, a gehenna solum liberari peroptant : ego vero gehenna multo graviorem esse pœnam puto, non assequutum esse gloriam illam, eique qui inde exciderit opinor non adeo lugendum esse de gehennæ malis, ut de amisso cælorum regno : hic enim est cruciatus omnium acerbissimus. Nunc certe cum regem videmus frequenti cum satellitio regiam adeuntem, clientes ejus,

[1] Deest, *suam*, in uno Cod.

[2] Savil. et unus Cod. pro, *in locum quemdam splendidum* habent, *in theatrum*.

[3] Savil. et unus post, *totne*, addunt, *ac tantis*.

δεκτος, ἕως ἡμέρα σωτηρίας, ἕως πολλὴ τῆς μετανοίας ἡ ἰσχύς. Οὐδὲ γὰρ τὰ εἰρημένα μόνον ἡμᾶς ἐκδέξεται ῥαθυμήσαντας κακὰ, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλῷ τούτων χαλεπώτερα. Ταῦτα μὲν γὰρ ἐν τῇ γεέννῃ, καὶ τούτων πικρότερα· ἡ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἀπόπτωσις τοσαύτην ἔχει τὴν ὀδύνην, τοσαύτην τὴν θλῖψιν καὶ τὴν στενοχωρίαν, ὡς εἰ καὶ μηδεμία τιμωρία τοῖς ἐνταῦθα ἁμαρτάνουσιν ἔκειτο, αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ἀρκέσαι τῶν ἐν τῇ γεέννῃ βασανιστηρίων πικρότερον δακεῖν [a], καὶ συνταράξαι τὰς ἡμετέρας ψυχάς.

ια'. Ἐννόησον γάρ μοι τῆς ζωῆς τὴν κατάστασιν ἐκείνης, καθ' ὅσον ἐννοῆσαι δυνατόν· πρὸς γὰρ τὴν ἀξίαν οὐδεὶς ἡμῖν ἀρκέσει λόγος· ἀλλ' ἐξ ὧν ἀκούομεν ὥσπερ διά τινων αἰνιγμάτων λάβωμέν τινα φαντασίαν αὐτῆς ἀμυδράν. *Ἀπέδρα*, φησὶν, *ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός*. Τί οὖν ταύτης μακαριώτερον γένοιτ' ἂν τῆς ζωῆς; Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ πενίαν δεῖσαι καὶ νόσον· οὐκ ἔστιν ἀδικοῦντα οὐδὲ ἀδικούμενον ἰδεῖν, οὐ παροξύνοντα καὶ παροξυνόμενον, οὐκ ὀργιζόμενον, οὐ βασκαίνοντα, οὐκ ἐπιθυμίᾳ ἀτόπῳ φλεγόμενον, οὐχ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀναγκαίων ἀλύοντα χορηγίας, οὐχ ὑπὲρ ἀρχῆς καὶ δυναστείας κοπτόμενον· πᾶσα γὰρ ἡ ζάλη τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν σβεσθεῖσα ἀπόλλυται, καὶ πάντα ἐν εἰρήνῃ καὶ εὐφροσύνῃ ἔσται καὶ χαρᾷ [b], πάντα εὔδια καὶ γαληνὰ, πάντα ἡμέρα καὶ λαμπρότης καὶ φῶς, φῶς οὐ τοῦτο τὸ νῦν, ἀλλ' ἕτερον τούτου τοσοῦτον λαμπρότερον, ὅσον λυχναίου τοῦτο φαιδρότερον. Οὔτε γὰρ ἐκεῖ νυκτὶ, οὔτε συνδρομῇ κρύπτεται [c] νεφῶν [d]· οὐ καίει καὶ φλέγει τὰ σώματα· οὔτε γὰρ νὺξ, οὔτε ἑσπέρα ἐκεῖ, οὐ κρύος, οὐ θάλπος, οὐχ ἄλλη τις τροπῶν μεταβολή· ἀλλ' ἑτέρα τις κατάστασις τοιαύτη, ἣν οἱ καταξιωθέντες εἴσονται μόνοι· οὐκ ἔστι γῆρας ἐκεῖ, οὔτε τὰ τοῦ [e] γήρως κακὰ, ἀλλὰ πάντα ἐκποδὼν γίνεται τὰ τῆς φθορᾶς, τῆς ἀφθάρτου δόξης κρατούσης πανταχοῦ. Τὸ δὲ τούτων ἁπάντων μεῖζον, τὸ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν ὁμιλίας ἀπολαύειν διηνεκῶς, μετὰ ἀγγέλων, μετὰ ἀρχαγγέλων, μετὰ τῶν ἀνωτέρω δυνάμεων. Ἴδε τὸν οὐρανὸν νῦν, καὶ διάβηθι τῷ λογισμῷ πρὸς [f] τὰ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, λόγισαι τῆς κτίσεως ἁπάσης τὸν μετασχηματισμόν· οὐ γὰρ τοιαύτη μενεῖ, ἀλλὰ πολλῷ καλλίων ἔσται καὶ φαιδροτέρα, καὶ ὅσῳ μᾶλλον μολύβδου πρὸς χρυσὸν ἀποστίλβοντα τὸ μέσον, τοσοῦτον τῆς κατασκευῆς ταύτης ἔσται βελτίων ἡ τότε, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· *Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς*. Νῦν μὲν γὰρ ἅτε φθορᾶς μετέχουσα, πολλὰ πάσχει οἷα τὰ τοιαῦτα σώματα πάσχειν εἰκός· τότε δὲ ταῦτα ἀποδυσαμένη πάντα, ἄφθαρτον [g] ἡμῖν ἐπιδείξεται τὴν εὐπρέπειαν· ἐπειδὴ γὰρ ἄφθαρτα μέλλει δέχεσθαι σώματα, καὶ αὐτὴ λοιπὸν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μετασχηματισθήσεται. Οὐδαμοῦ τότε στάσις καὶ μάχη· πολλὴ γὰρ ἡ συμφωνία τοῦ χοροῦ τῶν ἁγίων, [16] πάντων ὁμογνωμονούντων ἀλλήλοις ἀεί. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ διάβολον δεῖσαι, καὶ δαιμόνων ἐπιβουλὰς, οὐ γεέννης ἀπειλὴν, οὐ θάνατον, οὐ τοῦτον τὸν νῦν, οὐ τὸν πολλῷ τούτου χαλεπώτερον ἐκεῖνον, ἀλλὰ πᾶς ὁ τοιοῦτος λέλυται φόβος. Καὶ καθάπερ παιδίον βασιλικὸν πρότερον ἐν εὐτελεῖ τρεφόμενον σχήματι, καὶ ὑπὸ φόβον ὂν καὶ ἀπειλὰς, ὥστε μὴ τῇ ἀνέσει γενέσθαι χεῖρον καὶ τῆς πατρικῆς ἀνάξιον κληρονομίας, ἐπειδὰν εἰς τὸ βασιλικὸν ἐλθεῖν [h] ἀξίωμα δέῃ, πάντα ἀθρόως ἐκεῖνα μεταμφιασάμενον ἐξαίφνης μετὰ τῆς ἁλουργίδος, καὶ τοῦ διαδήματος, καὶ τοῦ πλήθους τῶν δορυφόρων, μετὰ πολλῆς προκάθηται τῆς παῤῥησίας, τὰ ταπεινὰ καὶ κατηφῆ ῥίψας [i] ἀπὸ τῆς ψυχῆς, καὶ ἕτερα ἀντ' ἐκείνων λαβών· οὕτω καὶ τότε συμβήσεται τοῖς ἁγίοις πᾶσι. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, πορευθῶμεν ἐπὶ τὸ ὄρος τῷ λόγῳ, ἔνθα μετεμορφώθη Χριστός· ἴδωμεν αὐτὸν λάμποντα ὥσπερ ἔλαμψε· καίτοι γε οὐδὲ οὕτω πᾶσαν ἡμῖν ἔδειξε [j] τὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος λαμπρότητα. Ὅτι γὰρ συγκατάβασις τὸ φαινόμενον ἦν, ἀλλ' οὐκ ἐπίδειξις τοῦ πράγματος ἀκριβής, ἀπ' αὐτῶν δῆλον τῶν ῥημάτων τοῦ εὐαγγελιστοῦ. Τί γάρ φησιν; *Ἔλαμψεν ὡς ὁ ἥλιος*. Ἡ δὲ τῶν ἀφθάρτων σωμάτων δόξα οὐ τοσοῦτον ἀφίησι τὸ φῶς, ὅσον τοῦτο τὸ σῶμα τὸ φθαρτὸν, οὐδὲ τοιοῦτον οἷον καὶ θνητοῖς ὄμμασι γενέσθαι χωρητὸν, ἀλλὰ ἀφθάρτων καὶ ἀθανάτων δεόμενον ὀφθαλμῶν πρὸς τὴν θέαν αὐτοῦ. Τότε δὲ ἐπὶ τοῦ ὄρους τοσοῦτον αὐτοῖς ἀπεκάλυψεν, ὅσον ἰδεῖν δυνατὸν ἦν, καὶ μὴ βλάψαι [k] τὰς τῶν ὁρώντων ὄψεις· καὶ οὐδὲ οὕτως ἤνεγκαν, ἀλλ' ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν. Εἰπέ μοι, εἴ τίς σε εἰς τόπον τινὰ φαιδρὸν ἤγαγεν, ἔνθα πάντες ἐκάθηντο χρυσᾶς ἀναβεβλημένοι στολὰς, καὶ ἐν μέσῳ τῷ πλήθει ἕτερόν τινα ἐπέδειξεν ἀπὸ λίθων τιμίων μόνον καὶ τὰ ἱμάτια καὶ τὸν στέφανον ἔχοντα τὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, εἶτά σε ἐπηγγείλατο εἰς ἐκεῖνον κατατάξαι τὸν δῆμον, ἆρ' οὐκ ἂν πάντα ἔπραξας, ὥστε τῆς ἐπαγγελίας ταύτης τυχεῖν; Ἀναπέτασον οὖν καὶ νῦν τῷ νῷ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ βλέψον εἰς ἐκεῖνο τὸ θέατρον, οὐκ ἀπὸ τῶν τοιούτων συγκείμενον ἀνδρῶν, ἀλλ' ἀπ' ἐκείνων, οἳ καὶ τοῦ χρυσοῦ, καὶ τῶν λίθων τῶν τιμίων, καὶ τῶν ἀκτίνων τῶν ἡλιακῶν, καὶ πάσης τῆς ὁρωμένης φαιδρότητός εἰσι τιμιώτεροι, καὶ οὐκ ἐξ ἀνθρώπων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πολλῷ [l] τούτων τιμιωτέρων, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, θρόνων, κυριοτήτων, ἀρχῶν, ἐξουσιῶν. Περὶ γὰρ τοῦ βασιλέως οὐδὲ εἰπεῖν ἔνι οἷός ἐστιν· οὕτως ἅπαντα λόγον καὶ νοῦν ἐκεῖνο διαφεύγει τὸ κάλλος, ἡ ὡραιότης, ἡ λαμπρότης, ἡ δόξα, ἡ μεγαλωσύνη, ἡ μεγαλοπρέπεια. Τοσούτων οὖν ἀγαθῶν [m] ἀποστερήσομεν ἑαυτοὺς, εἰπέ μοι, ἵνα μὴ μικρὸν κακοπαθήσωμεν χρόνον; Εἰ γὰρ μυρίους καθ' ἑκάστην ἡμέραν θανάτους ὑπομένειν ἐχρῆν, εἰ γὰρ τὴν γέενναν αὐτὴν, ὑπὲρ τοῦ τὸν Χριστὸν ἐρχόμενον ἰδεῖν ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸν τῶν ἁγίων καταλεγῆναι χορὸν, οὐκ ἐχρῆν [17] ἅπαντα ὑπομένειν ἐκεῖνα; Ἄκουσον τί φησιν ὁ μακάριος Πέτρος· *Καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι*. Εἰ δὲ ἐκεῖνος ἀμυδράν τινα τῶν μελλόντων εἰκόνα ἰδὼν, πάντα ἐξαίφνης ἔῤῥιψεν ἀπὸ τῆς ψυχῆς διὰ τὴν ἀπὸ τῆς ὄψεως ἐκείνης ἡδονὴν αὐτοῦ ἐντεθεῖσαν τῇ ψυχῇ· τί ἄν τις εἴποι, ὅταν αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ ἀλήθεια παραγένηται, ὅταν, τῶν βασιλείων ἀνοιγέντων, κατοπτεύειν ἐξῇ τὸν βασιλέα αὐτὸν, μηκέτι ἐν αἰνίγματι, μηδὲ δι' ἐσόπτρου [n], ἀλλὰ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, μηκέτι διὰ πίστεως, ἀλλὰ διὰ εἴδους;

ιβ'. Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ τῶν ἀλογωτέρως διακειμένων τὸ τῆς γεέννης ἀπαλλαγῆναι ἀγαπητὸν τίθενται μόνον· ἐγὼ δὲ τῆς γεέννης πολλῷ χαλεπωτέραν κόλασιν εἶναί φημι τὸ μὴ γενέσθαι ἐν ἐκείνῃ τῇ δόξῃ, καὶ τὸν ἐκπεσόντα ἐκεῖθεν οὐχ οὕτως οἶμαι δεῖν πενθεῖν τὰ ἐν τῇ γεέννῃ κακὰ, ὡς τὴν ἀπόπτωσιν τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν· τοῦτο γὰρ μόνον πάντων χαλεπώτερον εἰς κολάσεως λόγον ἐστί. Νῦν

[a] Duo mss. δάκνειν. Ibid. unus συνταράττειν.
[b] Sav. et unus cod. πάντα εἰρήνη ἔσται καὶ εὐφροσύνη καὶ χαρά.
[c] Savil. et unus cod. καλύπτεται. Paulo post Savil. κρυμοί, unus cod. κρυμός, Morel. et alii κρύος.
[d] Sic effert hunc locum Savilius; legebat Montf.... καὶ λαμπρότης καὶ φῶς, καὶ οὐ τοῦτο... τούτου τοσούτῳ λ. ὅσον λυχναίου τ. φ. οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ νὺξ, οὐδὲ σ. κρ. νεφελῶν. Edit.
[e] Sic Savil. et aliquot mss. Alii καὶ τὰ τοῦ.
[f] Sic bene Savil. Deerat πρός.
[g] Savil. et unus ἄφθαρτον. Morel. et alii ἄφατον. Vetus interpres legit ἄφθαρτον.
[h] Savil. et unus cod. προελθεῖν.

[i] Sav. ῥίψαν, et postea λαβόν, referendo ad παιδίον. Alii ῥίψας et λαβών. Non infrequens est hujusmodi commutatio generum.
[j] Savil. ad marg. et unus cod. ὑπέδειξε.
[k] Savil. et unus βλαβῆναι. Paulo post quidam mss. ἔπεσαν. Ibid. αὐτῶν deest in uno cod. Ibid. Savil. et unus εἰπέ μοι δὲ, εἴ τίς σε εἰς θέατρον ἤγαγεν, al. εἰσήγαγεν.
[l] Sic Savil. et Colb. unus. Morel. vero et alii πολύ.
[m] Savil. et unus post ἀγαθῶν addunt καὶ τηλικούτων. Mox Savil. et quidam mss. ποιήσωμεν, Morel. et alii κακοπαθήσωμεν. Paulo post duo mss. ὑπομένειν χρή.
[n] Duo mss. ἐν ἐσόπτρῳ.

δε βασιλέα μὲν [a] πολλάκις ὁρῶντες μετὰ πολλῶν τῶν δορυφόρων εἰς τὰ βασίλεια εἰσελαύνοντα, τοὺς πλησίον ὄντας αὐτοῦ, καὶ λόγου καὶ γνώμης κοινωνοῦντας αὐτῷ, καὶ τῆς δόξης μετέχοντας τῆς λοιπῆς μακαρίζομεν· καὶ, κἂν μυρία ἔχωμεν ἀγαθὰ, ταλανίζομεν ἑαυτοὺς, καὶ οὐδενὸς ἐκείνων λαμβάνομεν αἴσθησιν, εἰς τὴν δόξαν ἀφορῶντες τῶν περὶ αὐτὸν, καίτοι γε εἰδότες ἐπισφαλῆ καὶ οὐ βεβαίαν [b] τὴν τοιαύτην λαμπρότητα καὶ διὰ τοὺς πολέμους, καὶ διὰ τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ διὰ τὰς βασκανίας, καὶ διὰ τὸ χωρὶς τούτων αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν οὐδενὸς ἀξίαν εἶναι λόγου. Ἐπὶ δὲ τοῦ βασιλέως πάντων, τοῦ κατέχοντος οὐ μέρος γῆς, ἀλλὰ πάντα τὸν γῦρον τῆς γῆς, μᾶλλον δὲ τοῦ πᾶσαν αὐτὴν περιλαμβάνοντος ἐν δρακὶ, καὶ τοὺς οὐρανοὺς μετροῦντος σπιθαμῇ, τοῦ πάντα φέροντος τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, τὰ σύμπαντα, ᾧ πάντα τὰ ἔθνη ὡς οὐδὲν καὶ ὡς σίελος ἐλογίσθησαν, ἐπὶ τούτου δὴ οὐχ ἡγησόμεθα ἐσχάτης εἶναι κολάσεως τὸ μὴ καταταχθῆναι [c] εἰς τὸν χορὸν ἐκεῖνον τὸν περὶ αὐτὸν, ἀλλὰ στέρξομεν, ἂν τῆς γεέννης ἀπαλλαγῶμεν μόνον; καὶ τί ταύτης ἐλεεινότερον γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς; Οὗτος γὰρ ὁ βασιλεὺς οὐ ζεῦγος ἔχων ἡμιόνων λευκῶν, οὐδὲ ὄχημα χρυσοῦν, οὐδὲ ἁλουργίδα καὶ διάδημα περικείμενος, οὕτως ἔρχεται κρῖναι τὴν γῆν.

Ἀλλὰ πῶς; Ἄκουσον τῶν προφητῶν βοώντων καὶ λεγόντων, ὡς ἀνθρώποις εἰπεῖν δυνατόν· [d] ὁ μὲν γάρ φησιν· *Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται· πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά· προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν ἄνω, καὶ τὴν γῆν τοῦ διακρῖναι τὸν λαὸν αὐτοῦ.* Ὁ δὲ Ἡσαΐας καὶ τὴν κόλασιν ἡμῖν αὐτὴν προστίθησιν οὑτωσὶ λέγων· *Ἰδοὺ ἡμέρα Κυρίου ἔρχεται ἀνίατος θυμοῦ καὶ ὀργῆς, θεῖναι τὴν οἰκουμένην ὅλην ἔρημον, καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἀπολέσαι ἐξ αὐτῆς. Οἱ γὰρ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὁ Ὠρίων, καὶ πᾶς ὁ κόσμος τοῦ οὐρανοῦ, τὸ φῶς αὐτῶν οὐ δώσουσι, καὶ σκοτισθήσεται ὁ ἥλιος ἐν τῇ ἐξόδῳ αὐτοῦ, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς. Καὶ ἐντελοῦμαι ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ κακὰ, καὶ τοῖς ἀσεβέσι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν· καὶ ἀπολῶ ὕβριν ἀνόμων, καὶ ὕβριν ὑπερηφάνων ταπεινώσω,* [18] *καὶ ἔσονται οἱ ἐγκαταλελειμμένοι ἔντιμοι μᾶλλον ἢ τὸ χρυσίον τὸ ἄπυρον, καὶ ἄνθρωπος ἔντιμος ἔσται μᾶλλον ἢ ὁ λίθος ὁ ἐκ Σουφείρ. Καὶ γὰρ ὁ οὐρανὸς σαλευθήσεται, καὶ ἡ γῆ σεισθήσεται ἐκ τῶν θεμελίων αὐτῆς, διὰ θυμὸν ὀργῆς Κυρίου Σαβαὼθ, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἂν ἐπέλθῃ ὁ θυμὸς αὐτοῦ.* Καὶ πάλιν, *Θυρίδες,* φησὶν, *ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἀνοιχθήσονται, καὶ σεισθήσονται τὰ θεμέλια τῆς γῆς· ταραχῇ ταραχθήσεται ἡ γῆ, κλινομένη κλιθήσεται ἡ γῆ, ἀπορίᾳ ἀπορηθήσεται, σάλῳ σαλευθήσεται ἡ γῆ, ὡς ὁ μεθύων καὶ ὁ κραιπαλῶν· σεισθήσεται ὡς ὀπωροφυλάκιον ἡ γῆ, πεσεῖται, καὶ οὐ μὴ δύνηται ἀναστῆναι· κατίσχυσε γὰρ ἐπ' αὐτῆς ἡ ἀνομία. Καὶ ἐπάξει ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸν κόσμον τοῦ οὐρανοῦ ἐν τῷ ὕψει τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἐπὶ τὰς βασιλείας τῆς γῆς· καὶ συνάξουσι συναγωγὴν αὐτῆς εἰς δεσμωτήριον, καὶ ἀποκλείσουσιν εἰς ὀχύρωμα.* Καὶ ὁ Μαλαχίας συνῳδὰ τούτοις φθεγγόμενος ἔλεγεν· *Ἰδοὺ ἔρχεται Κύριος παντοκράτωρ, καὶ τίς ὑπομενεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ, ἢ τίς ὑποστήσεται ἐν τῇ ὀπτασίᾳ αὐτοῦ; Διότι αὐτὸς εἰσπορεύεται ὡς πῦρ χωνευτηρίου, καὶ ὡς πόα πλυνόντων, καὶ καθιεῖται χωνεύων καὶ καθαρίζων ὡς τὸ ἀργύριον καὶ ὡς τὸ χρυσίον.* Καὶ πάλιν, *Ἰδοὺ,* φησὶν, *ἡμέρα ἔρχεται Κυρίου καιομένη, ὡς κλίβανος, καὶ καταφλέξει αὐτοὺς, καὶ ἔσονται πάντες οἱ ἀλλογενεῖς, καὶ πάντες οἱ ποιοῦντες τὰ ἄνομα καλάμη* [e], *καὶ ἀνάψει αὐτοὺς ἡ ἡμέρα ἡ ἐρχομένη, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ οὐ μὴ ὑπολειφθῇ ῥίζα οὐδὲ κλῆμα.* Ὁ δὲ ἀνὴρ τῶν ἐπιθυμιῶν, *Ἐθεώρουν,* φησὶν, *ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ ὁ παλαιὸς τῶν ἡμερῶν ἐκάθητο· καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιὼν, καὶ ἡ θρὶξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον καθαρόν· ὁ θρόνος αὐτοῦ φλὸξ πυρὸς, οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον· ποταμὸς πυρὸς εἷλκε πορευόμενος ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Χίλιαι χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ* [f]. *Κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βίβλοι ἠνεῴχθησαν.* Εἶτα μετὰ μικρὸν, *Ἐθεώρουν,* φησὶν, *ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη αὐτῷ* [g]· *καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύουσιν. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. Ἔφριξε τὸ πνεῦμά μου, ἐγὼ Δανιὴλ, ἐν τῇ ἕξει μου, καὶ αἱ ὁράσεις τῆς κεφαλῆς μου συνετάρασσόν με.* Τότε ἀναπετάννυνται πᾶσαι τῶν οὐρανίων ἁψίδων αἱ πύλαι, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸς λαμβάνεται ἐκ μέσου ὁ οὐρανός. *Εἱλιγήσεται* [h] γὰρ, φησὶν, ὡς *βιβλίον ὁ οὐρανὸς,* καθάπερ τινὸς σκηνῆς διφθέρα καὶ παραπέτασμα συστελλόμενος [i] ἐκ τοῦ μέσου, ὥστε μετασχηματισθῆναι ἐπὶ τὸ βέλτιον. Τότε πάντα ἐκστάσεως γέμει καὶ φρίκης καὶ τρόμου· τότε καὶ αὐτοὺς πολὺς ἔχει τοὺς ἀγγέλους φόβος, οὐκ ἀγγέλους δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρχαγγέλους καὶ θρόνους καὶ κυριότητας καὶ ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας· *Σεισθήσονται* γὰρ, φησὶν, *αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν,* διὰ τὸ τοὺς ὁμοδούλους τὰς εὐθύνας ἀπαιτεῖσθαι [19] τῆς ἐνθάδε ζωῆς. Εἰ γὰρ, πόλεως μιᾶς [j] κρινομένης ἐπὶ τούτων τῶν ἀρχόντων, πεφρίκασιν ἅπαντες καὶ οἱ κινδύνων ὄντες ἐκτὸς, τῆς οἰκουμένης ἁπάσης δικαζομένης ἐπὶ τοιούτου κριτοῦ οὐ μαρτύρων δεομένου, οὐκ ἐλέγχων, ἀλλὰ χωρὶς τούτων ἁπάντων καὶ πράξεις καὶ ῥήματα καὶ ἐνθυμήματα παριστῶντος εἰς μέσον, καὶ πάντα ὥσπερ ἐν εἰκόνι τινὶ τοῖς τε ἡμαρτηκόσιν αὐτὰ, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐπιδεικνύντος, πῶς οὐκ εἰκὸς πᾶσαν κλονεῖσθαι δύναμιν καὶ σαλεύεσθαι; Εἰ γὰρ μὴ ποταμὸς εἵλκετο πυρὸς, μηδὲ ἄγγελοι παρειστήκεισαν φοβεροὶ, μόνον δὲ καλούμενοι τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐπῃνοῦντο καὶ ἐθαυμάζοντο, οἱ δὲ παρεπέμποντο ἀτίμως, ἵνα μὴ ἴδωσι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ (*Ἀρθήτω* γὰρ, φησὶν, *ὁ ἀσεβὴς, ἵνα μὴ ἴδῃ δόξαν Κυρίου* [k]), καὶ τοῦτο μόνον ἡ κόλασις ἦν, οὐκ ἂν πάσης γεέννης πικρότερον ἡ τῶν τοιούτων ἔκπτωσις ἀγαθῶν τὰς τῶν ἀπεστερημένων ἔδακνε ψυχάς; Τοῦτο γὰρ ὅσον κακὸν, νῦν μὲν οὐ δυνατὸν παραστῆσαι τῷ λόγῳ· τότε δὲ ἐπὶ τῶν πραγμάτων εἰσόμεθα σαφῶς. Σὺ δέ μοι προστίθει νῦν καὶ τὴν κόλασιν, καὶ μὴ μόνον αἰσχυνομένους, μηδὲ ἐγκαλυπτομένους καὶ κάτω νεύοντας, ἀλλὰ καὶ τὴν

[a] Sic Savil. et quidam mss. recte. In aliis μέν deest.

[b] Savil. καὶ ἀβεβαίαν. Unus codex ἀβέβαιον. Infra omnes pene ἀξίαν εἶναι λόγου. In Morel. εἶναι deest. Infra Savil. et aliquot mss. ἐν δρακί, Morel. δρακί. Paulo post unus ἐλογίσθησαν, καὶ ὡσεὶ σταγὼν ἀπὸ κάδου, ἐπὶ τούτου.

[c] Aliquot mss. καταλεγῆναι habent. Alius καταταγῆναι.

[d] Unus cod. ὁ μὲν οὖν Δαυΐδ, « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, » φησίν.

[e] Savil. et aliquot mss. ὡς καλάμη.

[f] Savil. παρειστήκεισαν ἐνώπιον αὐτοῦ. Unus codex παρ. αὐτῷ.

[g] Sic Sav. et tres mss. Mor. et alii προσηνέχθη καὶ αὐτῷ.

[h] Ita omnes pene mss. et Savil. transmutatis paululum vocibus, sed Savil. et duo mss. habent εἱλισθήσεται. Unus εἱλίσσεται. Hic Isaiæ locus, xxxiv, 4, sic habet in editione Rom. ἑλιγήσεται ὁ οὐρανὸς ὡς βιβλίον. Hæc porro desunt in Morel. Mox aliquot mss. cum Savil. habent συστελλόμενον.

[i] Savil. συστελλόμενον.

[j] Quinque mss. μικρᾶς. Morel., Savil. et alii μιᾶς. Supra Sav. ζωῆς· καὶ μὴ θαυμάσῃς· εἰ γάρ. Infra Savil. et aliquot mss. δικαζομένης ἐπὶ τούτων παρὰ κριτῇ, οὐ μαρτύρων δεομένῳ, παριστῶντι..... ἐπιδεικνύντι.

[k] Sic Savil. et mss. In Morel. et reliquis hæc desunt.

sermonis, consilii et gloriæ participes, beatos prædicamus, nosque miseros, etsi infinitis bonis abundemus, quorum sensum non percipimus, eorum gloriam intuentes; etiamsi compertum sit nobis, hunc splendorem fallacem esse minimeque certum, tum ob bella, tum ob insidias invidiamque, tum etiam, quod iis omnibus sepositis ipse per se pro nihilo habendus sit. Ac ubi agitur de Rege universorum, qui non partem, sed gyrum totum terræ possidet, imo qui totam illam pugno complectitur, et palmo cælos metitur, qui portat omnia verbo virtutis suæ, cui omnes gentes quasi nihil et quasi saliva computantur: annon putabimus extremum esse supplicium, si in choro ipsi circumposito non constituamur, sed sat nobis esse credemus, si gehennam effugerimus? Quid anima sic affecta miserius? Rex enim ille non jugo alborum mulorum, non aureo curru vectus, non purpura nec corona ornatus, non sic, inquam, judicaturus terram veniet.

*Testimonia de futuro judicio.* — Quomodo igitur? Audi prophetas clamantes et dicentes, quantum hominibus dicere fas est: alius quidem ait: *Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit: ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida: advocabit cælum desursum, et terram discernere populum suum* (*Psal.* 49. 3. 4). Isaias vero supplicium ipsum nobis proponit his verbis: *Ecce dies Domini venit insanabilis furoris et iræ, ad ponendum totum orbem terrarum desertum, et ad perdendum peccatores ex eo. Nam stellæ cæli, et Orion, et omnis ornatus cæli, lucem suam non dabunt: et obtenebrescet sol in exortu suo, et luna non dabit lumen suum. Et mandabo universo orbi mala, et impiis peccata sua: et perdam contumeliam iniquorum, et contumeliam superborum humiliabo: et erunt qui relicti fuerint, pretiosiores quam aurum incoctum, et homo pretiosior erit quam lapis ex Suphir. Etenim cælum concutietur, et terra commovebitur a fundamentis suis, propter furorem iræ Domini Sabaoth, in die qua superveniet furor ejus* (*Isai.* 13. 9 13). Et rursum, *Fenestræ*, inquit, *de cælo aperientur, et commovebuntur fundamenta terræ: turbatione turbabitur terra, egestate egebit, agitatione agitabitur sicut ebrius et crapulans: concutietur sicut tugurium pomarium terra: cadet, nec poterit resurgere: invaluit enim super eam iniquitas. Et inducet Deus super ornatum cæli in alto manum suam in die illa, et super regna terræ: et congregabunt congregationem ejus in carcerem, et occludent in munitionem* (*Isai.* 24. 19-22). Malachias item his consona locutus est: *Ecce venit Dominus omnipotens, et quis sustinebit diem ingressus ejus? aut quis subsistet in visione ejus? Quia ipse ingreditur sicut ignis conflatorii, et sicut herba lavantium: et sedebit conflans et purgans quasi argentum et aurum* (*Malach.* 3. 2. 3). Et rursum, *Ecce*, inquit, *dies Domini venit accensa ut fornax, et inflammabit eos. Et erunt omnes alienigenæ: et omnes operantes iniqua, arundo: et accendet eos dies ventura, dicit Dominus omnipotens, nec relinquentur radix, neque palmes* (*Malach.* 4. 1). Vir autem ille desideriorum, *Videbam*, inquit, *donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedebat: et vestimentum ejus sicut nix album, capillus capitis ejus quasi lana munda: thronus ejus flamma ignis, et rotæ ejus ignis inflammans: fluvius ignis trahebat progrediens ante eum. Mille millia ministrabant ei, et decies millies dena millia adstabant in conspectu ejus Judicium sedit, et libri aperti sunt* (*Dan.* 7. 9. 10). Et paucis interpositis, *Videbam*, inquit, *in visione noctis, et ecce cum nubibus cæli quasi filius hominis veniens erat, et usque ad antiquum dierum pervenit, et coram eo oblatus est: et ipsi datum est imperium, honor et regnum: et omnes populi, tribus et linguæ ipsi serviunt. Potestas ejus, potestas sempiterna, quæ non præteribit, et regnum ejus non destruetur. Inhorruit spiritus meus, ego Daniel, in habitu meo, et visiones capitis mei conturbabant me* (*Ib.* 13-15). Tunc aperientur omnes cœlestium fornicum portæ; imo et ipsum cælum e medio subducetur. *Volvetur* enim, inquit, *cælum quasi liber* (*Isai.* 34. 4): veluti cujusdam tabernaculi pellis atque velum e medio contrahitur, ita ut in melius commutetur. Tum omnia stupore, horrore atque tremore completa erunt. Tum etiam metus ingens angelos ipsos occupabit; neque angelos tantum, sed etiam archangelos, thronos, dominationes, principatus et potestates: *Virtutes* enim, ait, *cælorum commovebuntur* (*Matth.* 24. 29), quia ipsorum conservi pœnas daturi sunt de peracta in mundo vita. Nam si cum de una [1] civitate judicium instituitur, his magistratibus, inhorrescunt omnes etiam ii, qui extra periculum sunt, cum de universo orbe judicabitur a tali judice, qui neque testibus, neque probationibus indiget, sed absque his omnibus, et opera et verba et cogitationes in medium adducit, omniaque ceu in imagine et peccantibus et ignorantibus demonstrat, quomodo fieri potest, ut quælibet virtus non tremat et concutiatur? Licet enim fluvius igneus non traheretur, neque angeli adstarent formidabiles: soli autem homines convocati, alii laudibus et præconiis celebrarentur; alii cum ignominia abjicerentur, ne viderent gloriam Dei: *Tollatur* [2], inquit, *impius, ne videat gloriam Domini*; nonne quavis gehenna acerbius vel id solum, quod a tantis excidissent bonis, abjectorum animas excruciaret? Illud vero quantum sit malum, nunc quidem sermone declarari nequit; tunc vero ex re ipsa manifeste cognoscemus. Tu vero nunc his adde supplicium illud, neque tantum homines pudore suffusos, vel operto capite, et oculis in terram defixis, sed etiam tractos per viam quæ tendit ad ignem, et ad tormenta abreptos, traditosque immanibus potestatibus: idque eo tempore, quo coronantur, celebrantur thronoque regio sistuntur ii, qui bona egerunt et gestis suis æterna vita digni sunt.

13. *Cælestis felicitatis imago.*—Et hæc quidem illa die: quæ vero post futura sunt quis sermo nobis exprimat, voluptatem nempe ex Christi consortio, utili-

[1] Quinque Mss., *de parva*. Morel., Savil. et alii, *de una*.
[2] Sic cum Savil. duo Mss. In Morel. et reliquis *hæc*, *tollatur*, etc., desunt.

tatem, gaudium [1]? Anima quippe ad propriam reducta nobilitatem, quæ deinde Dominum suum cum libertate conspicere valet, quanta voluptate afficiatur et quantum lucri referat, enarrari nequit: læta scilicet, non tantum quod bonis præsentibus fruatur, sed quod certa sit ea numquam desitura esse. Hanc certe lætitiam nec verbis exprimere, nec mente capere possumus [2]: obscure tamen, quatenus possunt magna parvis declarari, eam describere tentabo. Perpendamus eos qui in præsenti vita hujus mundi commodis fruuntur, divitiis, inquam, magistratu, gloria: quo pacto scilicet de bona fortuna superbientes, neque se in terra positos arbitrantur; tametsi iis bonis fruantur, quæ neque bona esse creduntur, neque in eorum possessione permanent, sed somnio velocius avolant: quod si paulisper aliquando consistant, in præsenti solum vita usui esse possunt, nec ulterius una progredi valent. Si autem hujusmodi bona dominos tanto gaudio extollunt, quid futurum putas de animabus illis, accersitis ad infinita illa quæ in cælis sunt bona, quæ firma semper et immota manent? Neque ea re solum antecellunt, sed etiam magnitudine et conditione sua ita præsentibus præstantiora sunt [3], ut neque in cor hominis id ascendere possit. Nunc etenim quemadmodum in utero infans, sic in hoc mundo angustiis conclusi degimus, nec possumus futuri sæculi splendorem et libertatem contueri: at ubi partus tempus advenerit, omnesque homines, quos susceperat, hic mundus ad diem judicii protulerit, abortivi quidem e tenebris in tenebras ingrediantur, et ex angustiis in angustias graviores; maturi autem fetus, qui regiæ imaginis formam et notas servarunt, regi sistentur, illudque ministerium capessent, quod angeli et archangeli universorum Deo perhibent. Ne itaque hos characteres, o amice, usque in finem delere velis, sed eos quamprimum instauratos in meliorem formam reducas. Nam pulchritudinem quidem corpoream intra naturæ limites conclusit Deus: animæ vero decor illic a necessitate et servitute liberatur, utpote corporea forma longe præstantior: atque in nobis et in Dei nutu situs est totus. Siquidem Dominus noster beneficus cum sit, hoc maxime dono genus nostrum exornavit, ut quæ minora sunt, nec magni intersunt, nec refert quidpiam si intercidant, ea naturæ necessitati addixerit; verorum autem bonorum nos opifices esse concesserit. Atenim si pulchritudinis corporeæ nos dominos reddidisset, superfluam sollicitudinem suscepissemus, atque in rebus infructuosis totum tempus impendissemus, animæ cura prorsus neglecta.

*Corporis pulchritudo augeri non potest, animæ semper potest.*—Cum enim negata nobis hujusmodi facultate nunc omnia faciamus, omnia moliamur, ac cum veram assequi speciem nequeamus, pigmentis illam nobis vindicemus, ac coloribus, picturis, capillorum concinnitate, vestium amictu, oculorum artificio aliisque multis machinis falsam pulchritudinem ementiamur, quodnam studium animæ et rebus honestis poneremus, si corpus in pulchram formam mutare possemus? Nullam fortasse aliam operam susciperemus [1], si hæc nostræ facultatis esset, sed totum consumeremus tempus ut servam infinitis ornamentis decoraremus, dum domina plus quam vile mancipium in deformitate et segnitie jaceret. Qua de causa Deus, adempta infelici cura, melioris rei artem nobis indidit; ita ut qui corpus ex deformi elegans reddere non potest, is possit animam, etiamsi in extremam deformitatem deciderit, in summam pulchritudinem reducere, adeoque amabilem jucundamque reddere, ut non probi tantum viri, sed etiam omnium Rex et Deus in ejus concupiscentiam veniat: quemadmodum et psalmista de illa pulchritudine loquitur: *Et concupiscet rex decorem tuum* (*Psal.* 44, 12). Annon vides in lupanaribus deformes et impudentes mulieres ne a gladiatoribus quidem, fugitivis, et iis qui cum bestiis depugnant, admitti; si qua vero sit formosa, ingenua et pudibunda, quæ calamitate quadam in talem inciderit necessitatem, eam uxorem ducere ne viros quidem magnos et splendidæ fortunæ erubescere? Quod si tanta est apud homines misericordia, et tantus gloriæ contemptus, ut sæpe illas, quæ in fornice ignominia sunt affectæ, ab illa servitute liberent, et pro conjugibus habeant: quanto major apud Deum erit erga animas, quæ per tyrannidem diaboli a prisca illa nobilitate [2] in præsentis vitæ lupanar reductæ sunt? Hujusmodi exempla passim apud prophetas reperias, cum Jerusalem alloquuntur, quæ utique in fornicationem inciderat, imo fornicationem novi generis, quemadmodum ait Ezechiel: *Omnibus meretricibus dantur mercedes, tu vero mercedes dabas, et apud te diverso modo agitur, quam apud cæteras* (*Ezech.* 16. 33). Et alius, *Sedisti exspectans eos tamquam cornix deserta* [3] (*Jer.* 3. 2). Hanc itaque sic fornicatam rursum evocat Deus. Etenim captivitas non tam ad vindictam acciderat, quam ad conversionem et emendationem. Siquidem si eos prorsus ulcisci voluisset Deus, non reduxisset domum, nec urbem majorem et splendidiorem, nec templum itidem denuo excitasset: *Erit enim*, ait, *gloria domus hujus novissima præstantior priore* (*Agg.* 2. 10). Quod si Deus sæpe conspurcatam libidine a pœnitentia non exclusit, multo magis animam tuam amplexabitur, quæ nunc primum lapsa est. Nemo enim, nemo corporeæ amator formæ, quantumlibet insanus, tanta amicæ suæ [4] ardet concupiscentia, quanto studio Deus animarum nostrarum appetit salutem: quod tum ex iis quæ quotidie accidunt, tum ex divinarum Scripturarum dictis videre licet. Observa tam in ipso Jeremiæ exordio, quam alibi passim apud prophetas, quomodo despectus et contemptui habitus rursum instet et amicitiam eorum, qui ab se aversi fuerant, exquirat: quod etiam ipse in Evangeliis de-

[1] Post, *gaudium*, aliqui addunt, *jucunditatem*.
[2] Sic duo Mss. et quidem melius quam alii, qui sic habent, *nec verbis exprimere, nec mente. Obscure tamen....*
[3] Savil. et duo Mss. addunt, *illa*, post, *sunt*.

[1] Savil. et quidam Mss. addunt, *in vita*.
[2] Savil. et unus Cod., *nobilitate et decore*.
[3] Savil. et quatuor Mss., *cornix in deserto sola*.
[4] Deest, *suæ*, in aliquot Mss.

πῦρ ἑλκομένους ὁδὸν, καὶ πρὸς αὐτὰ συρομένους
ανιστήρια καὶ ταῖς ἀποτόμοις παραδιδομένους δυ-
, καὶ ταῦτα πάσχοντας κατὰ τὸν καιρὸν, καθ' ὃν
οῦνται καὶ ἀποκηρύττονται καὶ τῷ θρόνῳ παρ-
αι τῷ βασιλικῷ οἱ τὰ ἀγαθὰ πράξαντες πάντες,
α τῆς αἰωνίου ζωῆς ποιήσαντες.

Καὶ ταῦτα μὲν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· τὰ δὲ ἑξῆς λοιπὸν
ἂν παραστήσει λόγος, τῆς μετὰ τοῦ Χριστοῦ συν-
τὴν ἡδονὴν, τὴν ὠφέλειαν, τὴν χαράν [a]; Ψυχὴ
; τὴν οἰκείαν εὐγένειαν ἐπανελθοῦσα, καὶ μετὰ
σίας λοιπὸν δυνηθεῖσα τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην ὁρᾷν,
τιν εἰπεῖν ὅσην καρποῦται τὴν ἡδονὴν, ὅσον τὸ
, οὐ τοῖς ἐν χερσὶ μόνον χαίρουσα ἀγαθοῖς, ἀλλὰ
πεπεῖσθαι λοιπὸν, ὅτι οὐδαμοῦ [b] ταῦτα τελευτή-
καλά. Πᾶσαν μὲν οὖν τὴν εὐφροσύνην ἐκείνην οὔτε
αραστῆσαι, οὔτε νῷ διαλαβεῖν ἔστιν· ἀμυδρῶς [c] δὲ
ἄν τις διὰ μικρῶν μεγάλα δεικνύῃ, πειράσομαι
ι φανερόν. Ἐξετάσωμεν γὰρ τοὺς ἐν τῷ παρόντι
ν τοῦ κόσμου καλῶν ἀπολαύοντας, πλούτου λέγω
αστείας καὶ δόξης, πῶς ὑπὸ τῆς εὐθυμίας γαυ-
οι, οὐδὲ ἐπὶ τῆς γῆς εἶναι νομίζουσι, καὶ ταῦτα
ιολογουμένων ἀπολαύοντας καλῶν, οὔτε παραμε-
αὐτοῖς, ἀλλ' ἀφιπταμένων ὀνείρου ταχύτερον· εἰ
ι καὶ σταίη μικρὸν, μέχρι τῆς παρούσης ζωῆς
ιοιαν ἐπιδεικνυμένων, περαιτέρω δὲ οὐκ ἰσχυόν-
νεξελθεῖν. Εἰ δὲ ταῦτα εἰς τοσαύτην αἴρει τοὺς
; χαρὰν, τί οἴει γίνεσθαι ἐκείνας τὰς ψυχὰς, τὰς
ένας ἐπὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τὰ
τα καὶ ἑστῶτα βεβαίως διαπαντός; Οὐδὲ γὰρ
ιόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ ποσότητι καὶ τῇ ποιότητι το-
κρείττω [20] τῶν παρόντων ἐστὶν [d], ὡς μηδὲ ἐπὶ
ν ἀνθρώπου ἀναβῆναί ποτε. Νῦν μὲν γὰρ καθάπερ
ρᾳ παιδίον, οὕτως ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ διάγομεν
υρούμενοι, καὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος τὴν λαμπρό-
αὶ τὴν ἐλευθερίαν οὐ δυνάμενοι συνιδεῖν· ὅταν δὲ
ις ἐπιστῇ τῶν ὠδίνων, καὶ ἀποτέκῃ κατὰ τὴν τῆς
ς ἡμέραν οὓς ὑπεδέξατο πάντας ἀνθρώπους ὁ παρ-
;, τὰ μὲν ἐξαμβλωθέντα ἀπὸ σκότους εἰς σκότος
ι, καὶ ἀπὸ θλίψεως εἰς θλῖψιν χαλεπωτέραν· τὰ δὲ
καὶ τῆς βασιλικῆς εἰκόνος τοὺς χαρακτῆρας δια-
ντα παραστήσονται τῷ βασιλεῖ, καὶ τὴν λειτουρ-
ιαδέξονται ἐκείνην, ἣν ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι τῷ
ι διακονοῦνται Θεῷ. Μὴ τοίνυν εἰς τέλος τούτους
φανίσῃς τοὺς χαρακτῆρας, ὦ φίλος, ἀλλὰ ταχέως
ἀνακτησάμενος, ἐπὶ τὸ βέλτιον διατύπωσον. Τὸ
ο κάλλος τὸ σωματικὸν εἴσω τῶν τῆς φύσεως ὅρων
ισεν ὁ Θεὸς, ἡ δὲ τῆς ψυχῆς ὥρα τῆς μὲν ἐκεί-
ἰγκης καὶ δουλείας [f] ἀπήλλακται, ἅτε δὴ πολλῷ
ι οὖσα τῆς σωματικῆς εὐμορφίας· ἐφ' ἡμῖν δὲ
κεῖται καὶ τῇ ῥοπῇ τοῦ Θεοῦ. Φιλάνθρωπος γὰρ
εσπότης ἡμῶν,* καὶ τούτῳ μάλιστα τὸ ἡμέτερον
ι γένος, τὰ μὲν ἐλάττονα καὶ οὐδὲν μέγα συντελοῦν-
, ἀλλ' ὅπως ἂν πέσῃ ἀδιάφορα ὄντα, τῇ τῆς φύ-
πιτρέψας ἀνάγκῃ, τῶν δὲ ὄντως καλῶν ἡμᾶς ποιή-
αι δημιουργούς. Εἰ μὲν γὰρ καὶ τοῦ σωματικοῦ
; ἡμᾶς ἐποίησεν εἶναι κυρίους, καὶ φροντίδα πε-
ιδεξάμεθα [g] ἂν, καὶ ἐν τοῖς οὐδὲν ὠφελοῦσι τὸν
ἂν ἀπησχολήσαμεν χρόνον, καὶ τῆς ψυχῆς σφό-
ἠμελήσαμεν.

υ γὰρ νῦν οὐκ οὔσης ἐν ἡμῖν τῆς ἐξουσίας
ἅπαντα πράττομεν καὶ βιαζόμεθα, καὶ σκια-
ς ἐκδιδόαμεν ἑαυτοὺς [h], καὶ ἐπειδὴ τῇ ἀλη-
θείᾳ μὴ δυνάμεθα, καὶ χρώμασι καὶ βαφαῖς καὶ συνθέσει τριχῶν καὶ ἱματίων περιβολαῖς καὶ γραφαῖς ὀφθαλμῶν, καὶ πολλοῖς ἑτέροις μηχανήμασι τοιαῦτα σοφιζόμεθα κάλλη· τίνα ἂν τῇ ψυχῇ καὶ τοῖς σπουδαίοις σχολὴν ἀπενείμαμεν, εἰ πρὸς τὴν ὄντως αὐτὸ εὐμορφίαν μεταθεῖναι εἴχομεν; Τάχα γὰρ οὐδ' ἂν ἐγένετο ἡμῖν ἔργον ἕτερον, εἰ τοῦτο [i] ἔργον ἡμέτερον ἦν, ἀλλὰ πάντα τὸν χρόνον ἂν ἀνηλώσαμεν· τὴν μὲν δούλην καλλωπίζοντες μυρίοις καλλωπισμοῖς, τὴν δὲ ταύτης κυρίαν παντὸς ἀνδραπόδου μᾶλλον ἐν ἀμορφίᾳ καὶ ῥαθυμίᾳ ἐῶντες κεῖσθαι διαπαντός. Διὰ τοῦτο ταύτης ἡμᾶς τῆς κακοσχολίας ἀπαλλάξας ὁ Θεὸς, τοῦ βελτίονος ἡμῖν τὴν τέχνην ἐνέθηκε, καὶ ὁ τὸ σῶμα μὴ δυνάμενος εὔμορφον ποιῆσαι ἐξ εἰδεχθοῦς, οὗτος τὴν ψυχὴν, κἂν εἰς ἐσχάτην δυσειδίαν κατενεχθῇ, εἰς αὐτὴν τὴν τῆς ὥρας ἀναγαγεῖν δυνήσεται κορυφὴν, καὶ οὕτως ἐπέραστον ποιῆσαι καὶ ποθεινὴν, ὥστε μὴ μόνον τοὺς ἄνδρας τοὺς ἀγαθοὺς εἰς ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἐλθεῖν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν τῶν ἁπάντων βασιλέα καὶ Θεὸν, καθὼς καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς περὶ τούτου τοῦ κάλλους διαλεγόμενος ἔλεγε· *Καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.* Οὐχ ὁρᾷς καὶ ἐν τοῖς χαμαιτυπείοις τῶν γυναικῶν, ὅτι τὰς μὲν εἰδεχθεῖς καὶ ἀναισχύντους μονομάχοι καὶ δραπέται καὶ θηριομάχοι μόλις ἂν πρόσοιντο· [21] εἰ δέ πού τις εὔμορφος καὶ εὐγενὴς καὶ αἰσχυντηρὰ κατά τινα περίστασιν εἰς ταύτην ἔλθοι τὴν ἀνάγκην, οὐδὲ τῶν σφόδρα λαμπρῶν καὶ μεγάλων ἀνδρῶν τὸν ἐκείνης τις γάμον ἐρυθριάσειεν; Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώποις τοσοῦτος ἔλεος, καὶ τοσαύτη δόξης ὑπεροψία, ὥστε τὰς πολλάκις καταισχυνθείσας ἐπὶ τοῦ τέγους [j] ἀπαλλάξαι τῆς δουλείας ἐκείνης, καὶ ἐν τάξει ἔχειν γυναικῶν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτό ἐστι, καὶ τῶν ψυχῶν τῶν ἀπὸ τῆς ἄνωθεν εὐγενείας κατὰ τὴν τοῦ διαβόλου τυραννίδα εἰς τὸ τοῦ παρόντος βίου χαμαιτυπεῖον καταπεσουσῶν [k]. Καὶ τούτων εὑρήσεις τῶν παραδειγμάτων τοὺς προφήτας πεπληρωμένους, ὅταν διαλέγωνται τῇ Ἱερουσαλήμ· καὶ γὰρ ἐκείνην εἰς πορνείαν ἐμπεσοῦσαν, πορνείαν τινὰ καινοτέραν, καθὼς καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ φησι· *Πάσαις πόρναις δίδοται μισθώματα, σὺ δὲ προσεδίδως μισθώματα, καὶ ἐγένετο ἐν σοὶ διεστραμμένον παρὰ τὰς λοιπάς·* καὶ πάλιν ἕτερος· *Ἐκάθισας προσδοκῶσα αὐτοὺς ὡσεὶ κορώνη ἠρημωμένη* [l]. Ταύτην οὖν τὴν οὕτω πορνεύσασαν ἀνακαλεῖται πάλιν ὁ Θεός. Καὶ γὰρ ἡ αἰχμαλωσία ἡ γενομένη, οὐ τιμωρίας τοσοῦτον ἦν, ὅσον ἐπιστροφῆς καὶ διορθώσεως· ἐπεὶ, εἰ κολάσαι αὐτοὺς καθάπαξ ἐβούλετο ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν πάλιν ἐπανήγαγεν οἴκαδε, οὐκ ἂν μείζονα καὶ λαμπροτέραν καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸν ναὸν κατεσκεύαζεν· *Ἔσται γὰρ,* φησὶν, *ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν ἔμπροσθεν.* Εἰ δὲ τὴν πολλάκις ἐκπορνεύσασαν οὐκ ἀπέκλεισε τῆς μετανοίας ὁ Θεὸς, πολλῷ μᾶλλον τῆς σῆς ἀνθέξεται ψυχῆς, τοῦτο πρῶτον πεσούσης τὸ πτῶμα. Οὐδεὶς γὰρ, οὐδεὶς σωμάτων ἐραστὴς, κἂν σφόδρα ᾖ μανικὸς, οὕτω τῆς ἐρωμένης τῆς αὐτοῦ [m] περικαίεται, ὡς ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας ἐφίεται τῶν ἡμετέρων ψυχῶν· καὶ τοῦτο ἔνεστι μὲν καὶ ἐκ τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινομένων ἰδεῖν, ἔνεστι δὲ καὶ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν. Ὅρα γοῦν, καὶ ἐν

[a] χαράν aliqui addunt τὴν τερπνότητα. [b] Savil. οὐδαμῶς.
duo mss., et quidem melius quam alii et ipse Sav. qui
ι, παραστῆσαι ἔστιν, οὔτε νῷ· ἀμυδρῶς. Mox unus μ-
ύσεις, πειράσομαι ποιῆσαι φανερόν. Ἐξετάσωμεν εἰ δο-
Et Sav. ἐξετάσωμεν γὰρ εἰ δοκεῖ, in cæteris ut editur.
ι. et duo mss. addunt ἐκεῖνα post ἐστίν.
s cod. τὰ δὲ ἀπηρτισμένα ἄρτια, alius τὰ δὲ ἀρτίως.

[f] Sic aliquot mss. et Savil. Hæc recepimus pro eo quod legebatur, τῆς δουλείας. Edit.

[g] Savil. et duo ἀνεδεξάμεθα.

[h] Aliquot mss. καὶ σκιαγραφίαις τοῦτο ἐκδιδόαμεν ἑαυτοῖς. Montf., ex Morel., καὶ σκ. τοῦτο ἐκδιδοῦμεν ἑαυτοῖς. Mox ἐπειδὴ... sine καί, et στροφαῖς loco γραφαῖς. Savil. scripturam secuti sumus, servatis tamen verbis καὶ τοῖς σπουδαίοις. Edit.

[i] Savil. et quidam mss. ἕτερόν τι ἐν τῷ βίῳ, εἰ τοῦτο τό.

[j] Duo mss. στέγους. Infra Savil. et unus cod. εὐγενείας καὶ εὐπρεπείας.

[k] Savil. et unus cod. κατενηνεγμένων. Paulo infra idem ἐκπεσοῦσαν.

[l] Savil. et quatuor mss. ὡς ἡ κορώνη ἐν ἐρήμῳ μόνη.

[m] Τῆς αὐτοῦ deest in aliquot mss.

τοῖς προοιμίοις τοῦ Ἱερεμίου, καὶ πολλαχοῦ δὲ τῶν προφητῶν, καταφρονούμενον αὐτὸν καὶ ὑπερορώμενον, καὶ πάλιν ἐπιτρέχοντα καὶ διώκοντα τὴν φιλίαν τῶν ἀποστρεφομένων αὐτόν· ὅπερ καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἐδήλου λέγων· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα* [a] *τοὺς προφήτας καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτὴν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ἐπισυνάγει ὄρνις τὰ νοσσία αὐτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτῆς, καὶ οὐκ ἠθελήσατε;* Καὶ ὁ Παῦλος δὲ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ὅτι Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ, μὴ λογιζόμενος αὐτοῖς τὰ παραπτώματα αὐτῶν, καὶ θέμενος ἐν ἡμῖν τὸν λόγον τῆς καταλλαγῆς. Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ.* Τοῦτο καὶ πρὸς ἡμᾶς εἰρῆσθαι νόμιζε νῦν. Οὐ γὰρ ἀπιστία μόνον, ἀλλὰ καὶ βίος ἀκάθαρτος τὴν ἀπευκτὴν ταύτην ἔχθραν ἱκανὸς ἐργάσασθαι. *Τὸ γὰρ φρόνημα*, φησὶ, *τῆς σαρκὸς, ἔχθρα εἰς Θεόν.* Καταλύσωμεν οὖν τοῦτο τὸ διάφραγμα, καὶ διέλωμεν, καὶ θῶμεν νεκρὸν, ἵνα τῆς μακαρίας τύχωμεν καταλλαγῆς, ἵνα γενώμεθα πάλιν ἐπέραστοι καὶ [b] ποθεινοὶ τῷ Θεῷ.

[22] ιδ'. Οἶδα ὅτι θαυμάζεις τὴν Ἑρμιόνης ὥραν νῦν, καὶ τῆς εὐμορφίας ἐκείνης οὐδὲν ὅμοιον κρίνεις ἐπὶ τῆς γῆς εἶναι· ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ φίλε, τοσοῦτον αὐτῆς εὐπρεπέστερος ἔσῃ καὶ ὡραιότερος, ὅσῳ τῶν πηλίνων οἱ χρυσοῖ βελτίους ἀνδριάντες εἰσίν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ σώματος [c] ὂν τὸ κάλλος οὕτω τὰς τῶν πολλῶν ἐκπλήττει ψυχὰς καὶ ἀναπτεροῖ, ὅταν ἐν τῇ ψυχῇ τοῦτο ἀποστίλβῃ, τί ἴσον τοῦ οὕτω καλοῦ καὶ ὡραίου γένοιτ' ἄν; Ἡ μὲν γὰρ τούτου τοῦ κάλλους ὑπόστασις οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ φλέγμα καὶ αἷμα καὶ ῥεῦμα καὶ χολὴ καὶ τροφῆς διαμασηθείσης χυλός. Τούτοις γὰρ καὶ ὀφθαλμοὶ καὶ παρειαὶ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ἄρδεται· κἂν μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δέξηται τὴν ἀρδείαν ἐκείνην, ἀπὸ τῆς γαστρὸς καὶ τοῦ ἥπατος ἀνιοῦσαν, τοῦ δέρματος παρὰ τὸ προσῆκον ὑφιζάνοντος, τῶν τε ὀφθαλμῶν κοιλαινομένων, εὐθέως ἡ ἅπασα ἀφίπταται τῆς ὄψεως ὡραιότης, ἂν ἐννοήσῃς τί μὲν τῶν καλῶν ἔνδον ἀπόκειται ὀφθαλμῶν, τί δὲ τῆς εὐθείας ῥινὸς, τί δὲ καὶ τοῦ στόματος καὶ τῶν παρειῶν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τάφον κεκονιαμένον εἶναι φήσεις τοῦ σώματος τὴν εὐμορφίαν· τοσαύτης τὰ ἔνδον ἀκαθαρσίας ἐστὶ μεστά. Εἶτα ῥάκος μὲν ἰδὼν ἔχον τι τούτων, οἷον ἢ φλέγμα ἢ σίελον, οὐδὲ ἄκροις ψαῦσαι τοῖς δακτύλοις ὑπομένεις, ἀλλ' οὐδὲ ἰδεῖν ἀνέχῃ· πρὸς δὲ τὰ ταμιεῖα τούτων καὶ τὰς ἀποθήκας ἐπτόησαι; Ἀλλ' οὐ τό γε σὸν κάλλος τοιοῦτον ἦν, ἀλλ' ὅσον τῆς γῆς βελτίων ὁ οὐρανός· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ τούτου λαμπρότερόν τε καὶ ἄμεινον. Ψυχὴν γὰρ καθ' ἑαυτὴν σώματος μὲν γεγυμνωμένην οὐδεὶς εἶδεν [d] οὐδαμοῦ· ὅμως δὲ καὶ οὕτως ἑτέρωθέν σοι παραστῆσαι τὸ ταύτης κάλλος πειράσομαι ἀπὸ τῶν δυνάμεων τῶν μειζόνων. Ἄκουσον γοῦν πῶς τὸν ἄνδρα τῶν ἐπιθυμιῶν ἡ τούτων ὡραιότης ἐξέπληξε· βουλόμενος γὰρ αὐτῶν παραστῆσαι τὸ κάλλος, καὶ οὐκ ἔχων σῶμα τοιοῦτον εὑρεῖν, ἐπὶ τὰς μεταλλικὰς ὕλας κατέφυγε, καὶ οὐδὲ ταύταις ἠρκέσθη μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τῆς ἀστραπῆς λαμπρότητα εἰς τὸ ὑπόδειγμα παρελάμβανεν. Εἰ δὲ μὴ καθαρὰς μηδὲ γυμνὰς φήνασαι τὰς ἑαυτῶν οὐσίας ἐκεῖναι, ἀλλ' ἀμυδρῶς σφόδρα καὶ συνεσκιασμένως, ὅμως οὕτω διέλαμψαν, ὁποίας αὐτὰς εἰκὸς παντὸς ἀπηλλαγμένας παραπετάσματος φαίνεσθαι; Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ τοῦ κάλλους τῆς ψυχῆς φαντάζεσθαι χρή· *Ἔσονται* γὰρ, φησὶν, *ἰσάγγελοι.* Καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων δὲ τὰ κουφότερα καὶ λεπτότερα καὶ πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ ἀσώματα φέρουσαν ὁδὸν ἀνακεχωρηκότα, πολλῷ μᾶλλον βελτίω καὶ θαυμαστότερα τῶν ἑτέρων ἐστί. Τῆς γοῦν γῆς ὁ οὐρανὸς, καὶ τοῦ ὕδατος τὸ πῦρ, καὶ οἱ ἀστέρες τῶν λίθων εἰσὶν ὡραιότεροι· καὶ τὴν ἶριν δὲ πολλῷ πλέον ἴων καὶ ῥόδων καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς θαυμάζομεν ἀνθῶν. Καὶ ὅλως, εἴγε ἐνῆν τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ τῆς [e] ψυχῆς κάλλος ἰδεῖν, κατεγέλασας ἂν τῶν σωματικῶν ὑποδειγμάτων τούτων, οὕτως ἀσθενῶς ἡμῖν τὴν τῆς ψυχῆς παραστησάντων ὡραιότητα. Μὴ δὴ τοιούτου κτήματος μηδὲ τοσαύτης μακαριότητος ἀμελήσωμεν, καὶ μάλισθ' ὅτε εὔκολος ἡμῖν [23] ἡ ἐπάνοδος πρὸς ἐκεῖνο τὸ κάλλος ταῖς τῶν μελλόντων ἐλπίσι γίνεται. *Τὸ γὰρ παραυτίκα* [f], φησὶν, *ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.* Εἰ δὲ αἱ θλίψεις οἵας οἶδας [g] ἐλαφρὰς ἐκάλεσε καὶ κούφας ὁ μακάριος Παῦλος, διὰ τὸ μὴ σκοπεῖν τὰ βλεπόμενα, πολλῷ μᾶλλον τὸ παύσασθαι ἀσελγαίνοντα φορητόν. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοὺς κινδύνους σε καλοῦμεν τέως ἐκείνους, οὐδὲ ἐπὶ τοὺς θανάτους τοὺς καθημερινοὺς, τὰς πληγὰς τὰς συνεχεῖς, τὰς μάστιγας, τὰ δεσμὰ, τὴν πρὸς τὴν οἰκουμένην ἀπέχθειαν, τὸ παρὰ τῶν οἰκείων μῖσος, τὰς ἀγρυπνίας τὰς ἐπαλλήλους, τὰς ὁδοιπορίας τὰς μακρὰς, τὰ ναυάγια, τὰς τῶν λῃστῶν ἐφόδους, τὰς παρὰ τῶν συγγενῶν ἐπιβουλὰς, τὰς ὑπὲρ τῶν φίλων ὀδύνας, τὸν λιμὸν, τὸν κρυμὸν, τὴν γυμνότητα, τὴν πύρωσιν, τὴν ἀθυμίαν τὴν ὑπὲρ τῶν αὐτοῦ, τὴν ὑπὲρ τῶν οὐκ αὐτοῦ. Οὐδὲν τούτων ἀπαιτοῦμεν τέως, ἀλλὰ μόνον τοσοῦτον ἀξιοῦμεν, τῆς ἐπαράτου δουλείας ἀπαλλαγῆναι, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐλευθερίαν ἐπανελθεῖν, ἐννοήσαντα καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀσελγείας κόλασιν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ προτέρου βίου τιμήν. Τὸ μὲν γὰρ τοὺς ἀπιστοῦντας τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ ῥᾳθύμως διακεῖσθαι, καὶ μηδέποτε ἐν τοιούτῳ γενέσθαι φόβῳ, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ ἡμᾶς τοὺς περὶ τῶν ἐκεῖ [h] μᾶλλον ἢ τῶν ἐνταῦθα πεπεισμένους οὕτως ἀθλίως διάγειν καὶ ταλαιπώρως, καὶ μηδὲν ὑπὸ τῆς μνήμης πάσχειν ἐκείνων, ἀλλ' εἰς ἐσχάτην ἀναισθησίαν καταπεσεῖν, τοῦτο πολλῆς ἀλογίας γέμον ἐστίν. Ὅταν γὰρ οἱ πιστεύοντες τὰ τῶν ἀπίστων πράττωμεν, μᾶλλον δὲ κἀκείνων ἀθλιώτερον διακεισώμεθα [i] (εἰσὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς οἳ κατὰ τὴν τοῦ βίου διέλαμψαν ἀρετήν)· τίς ἔσται ἡμῖν παράκλησις, ποία συγγνώμη λοιπόν; Καὶ ναυαγίῳ μὲν περιπεσόντες πολλοὶ τῶν ἐμπόρων, οὐκ ἀνέπεσον [j], ἀλλὰ πάλιν ἐπέβησαν τῆς αὐτῆς ὁδοῦ, καὶ ταῦτα οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ῥᾳθυμίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν πνευμάτων ἀνάγκην τῆς ζημίας γεγενημένης αὐτοῖς· ἡμεῖς δὲ οἱ περὶ τοῦ τέλους θαῤῥεῖν ἔχοντες, καὶ ἀκριβῶς εἰδότες, ὅτι μὴ βουλομένων ἡμῶν, οὔτε ναυάγιον, οὔτε περὶ τὸ τυχὸν ἡμῖν ἡ ζημία συμβήσεται, οὐχ ἀψόμεθα πάλιν αὐτῶν καὶ ἐμπορευσόμεθα καθάπερ καὶ τὸ πρότερον, ἀλλὰ κεισόμεθα ἀργοῦντες καὶ τὰς χεῖρας παρ' ἑαυτοῖς ἔχοντες; Καὶ εἴθε παρ' ἑαυτοῖς μόνον, καὶ μὴ καθ' ἑαυτῶν, ὅπερ λαμπρᾶς μανίας ἐστί. Καὶ γὰρ εἴ τις τῶν πυκτευόντων, τὸν ἀνταγωνιστὴν ἀφεὶς, κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τρέποι τὰς χεῖρας, καὶ τὴν οἰκείαν ὄψιν συγκόπτοι, οὐ μετὰ τῶν μαινομένων αὐτὸν κατατάξομεν [k], εἰπέ μοι; Ὑπεσκέλισεν ἡμᾶς ὁ διά-

[a] Aliquot mss. ἀποκτείνασα.

[b] Savil. et unus cod. πάλιν ἐράσμιοι, ἐπέραστοι καί.

[c] Sic omnes fere mss. cum Sav. Mor. vero εἰ δὲ τοῦ σώματος.

[d] Sic Sav. et quatuor mss. Morel. vero et alii οὐδεὶς οἶδεν. Mox unus cod. et Sav. in marg. πειράσομαι. Πόθεν οὖν ἐπιδείξω τοῦτο, ἀπὸ τῶν οὐρανίων δυνάμεων. Καὶ ἄκουε πῶς. Τὸν τῶν ὑπερφυῶν ἐπόπτην τὸν ἄνδρα των, etc.

[e] Sic Savil. et quatuor mss. Morel. et alii εἰς τὸ τῆς.

[f] Regius unus: Καὶ μάλιστα εἰδότες ὅτι εὔκολος ἡμῖν ἡ πρὸς ἐκεῖνο τὸ κάλλος ἐπάνοδος ταῖς τῶν μελλόντων ἐλπίσι γίνεται. Καὶ ὅτι τοῦτο ἀληθὲς, ἄκουε τοῦ Παύλου τοῦτο ἡμῖν δηλοῦντος δι' ὧν Κορινθίοις γράφει· « Τὸ γὰρ παραυτ. »

[g] Savil. et unus cod. ἃς οἶδας. Alius εἰ δὲ αἱ θλίψεις ἐλαφραὶ, ἃς ἐκεῖνος ἀπηρίθμησε διὰ τὸ μὴ σκοπεῖν.

[h] Aliquot mss. ὑπὲρ τῶν ἐκεῖ.

[i] Aliquot mss. διακείμεθα. Savil. διακεισόμεθα sine δὲ post μᾶλλον. Et mox habet τίς οὖν ἔσται.

[j] Quidam mss. ἀνέπεσαν.

[k] Sic unus cod. et Savil., Mor. κατατάσσομεν. Mox Colb. unus ἀντιστῆναι.

clarat his verbis : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluistis* (*Matth.* 23. 37)? Et Paulus in Epistola ad Corinthios dicebat : *Quoniam Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi, non reputans illis delicta ipsorum, et posuit in nobis verbum reconciliationis. Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo* (2. *Cor.* 5. 19. 20). Hæc ad nos nunc dicta putato : non enim incredulitas tantum, sed etiam vita immunda odiosam hanc inimicitiam excitare potest : *Nam sapientia carnis*, inquit, *inimicitia est Deo* (*Rom.* 8. 7). Destruamus igitur hoc septum, ac diruamus mortuumque ponamus, ut beatam reconciliationem adipiscamur, ut reddamur iterum amabiles et desiderabiles Deo.

14. *Theodorus Hermiones amore captus.* — Scio te nunc Hermiones formam mirari, nihilque in terris ejus pulchritudine par esse putare. Verum si velis, o amice, tanto illa elegantior et pulchrior eris, quanto luteis aureæ statuæ. Nam si in corpore pulchritudo multorum animos ita percellit et excitat, quando ea in anima refulserit, quid hujusmodi speciei; ac pulchritudini simile fuerit? Siquidem hujus pulchritudinis substantia nihil aliud est, quam phlegma, sanguis, humor, bilis, et cibi mansi succus. His quippe rebus oculi, genæ et reliqua membra irrigantur : quod si irrigationem hujusmodi a ventre et a jecore promanantem non quotidie accipiant, cute indecore marcescente, oculisque depressis, oris species tota continuo avolat. Ita ut si consideres, quæ pulchritudo insit oculis, quæ recte compositis naribus, quæ corpori et genis, nihil aliud esse corporis pulchritudinem dicas, quam sepulchrum dealbatum : tanta nempe intus sorde plenum est. Deinde pannum si videris intinctum hujusmodi rebus, pituita videlicet aut fluore, ne extremis quidem digitis contingere, imo nec respicere audes : et tamen hujusmodi rerum conclavia et apothecas plurimi facis? At pulchritudo tua non hujusmodi erat, sed ita præstantior illa, ut cœli terram antecellunt; imo cœlis ipsis multo splendidior et melior. Animam quippe nudatam corpore nemo hactenus vidit : aliunde tamen ejus tibi pulchritudinem demonstrare tentabo, a potentiis nimirum majoribus. Audi igitur quomodo virum desideriorum [1] illarum decor perculserit : cum vellet enim earum pulchritudinem declarare, nec posset corpus his simile reperire, ad metallicam materiam confugit, neque his contentus, fulguris splendorem in exemplum attulit. Etsi autem illæ non puram nudamque substantiam suam ostenderint, sed obscure admodum, ac velut in umbris, ita tamen resplenduerunt, ut eas apparere verisimile est cum omne velamentum remotum fuerit. Tale quidpiam de pulchritudine animæ cogitare oportet. *Erunt*, inquit, *sicut angeli* (*Luc.* 20. 36). In corporibus quoque ea, quæ leviora et tenuiora sunt, quæque per viam feruntur ad incorporea tendentem, longe præstantiora et mirabiliora cæteris habentur. Cælum igitur terris, ignis aquis, stellæ lapidibus pretiosis, longe speciosiora sunt : iridem multo magis, quam violas, rosas cæterosque omnes terræ flores admiramur. In summa si posses animæ pulchritudinem oculis corporeis intueri, corporea hæc exempla derideres, usque adeo tenuiter nobis animæ formam decoremque delineant. Ne, quæso, talem possessionem, et hujusmodi felicitatem negligamus : cum maxime facilis nobis aditus ad illam pulchritudinem detur per spem futurorum[1]. *Momentaneum enim*, inquit, *et leve tribulationis nostræ supra modum in sublimitate, æternum gloriæ pondus operatur, non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur : quæ enim videntur temporalia sunt ; quæ autem non videntur, æterna* (2. *Cor.* 4. 17). Quod si tribulationes, quas nosti, leves vocavit beatus Paulus, quia non respicitur ad ea quæ videntur, multo levius et facilius erit libidinem sedare. Nondum enim ad pericula te illa vocamus, non ad mortes quotidianas, non ad plagas frequentes, verbera, vincula, inimicitias cum orbe terrarum, non ad odia domesticorum, non ad vigilias frequentes, longas peregrinationes, naufragia, latronum incursus, cognatorum insidias, dolores amicorum causa; non ad famem, frigus, nuditatem, exustionem, mœstitiam pro rebus sive tuis, sive non tuis. Nihil horum jam postulamus ; sed id solum rogamus, a maledicta servitute liberes te, et ad pristinam libertatem revertare, tecum reputans et libidinis pœnas, et debitum pristinæ virtuti tuæ præmium. Nam quod increduli circa resurrectionem segniter affecti sint, nec umquam inde metum suscipiant, nihil certe mirum est : sed quod nos qui de futuris magis quam de præsentibus rebus persuasi sumus, tam misere degamus, tam calamitose, nulloque sensu ex earum memoria afficiamur, sed in extremam incuriam delabamur, id sane amentiæ plenum est. Si enim nos fideles eadem quæ infideles illi facimus, imo miserabilius quam illi affecti sumus (non desunt enim inter illos, qui humana virtute claruerint): quæ nobis erit consolatio, quæ demum venia? Multi quidem mercatores naufragium passi non animo conciderunt, sed eadem institere via; quamquam id damni non ex segnitie evenerit sibi, sed vi ventorum : nos autem, quibus de bono fine semper sperare licet, cum probe sciamus, neque naufragium, neque detrimenti quidlibet invitis nobis obventurum esse, annon rem aggrediemur? annon eamdem, quam prius, mercaturam resumemus, sed supini consertis apud nos manibus jacebimus? Et utinam apud nos tantum, et non etiam contra nos, quod apertæ insaniæ est. Nam si quis pugil omisso adversario, in caput suum manus converteret faciemque suam contunderet, annon eum inter furiosos annumeraremus? Sup-

[1] Unus codex et Savil. in margine, *tentabo. Unde igitur id demonstrabo? a cælestibus potentiis. Et audi quomodo supernaturalibus initiatum virum desideriorum* . . . . .

[1] Regius unus addit : *Et quod hoc verum est, audi Paulum illud nobis demonstrantem iis quæ ad Corinthios scribit.*

plantavit nos diabolus ac dejecit : quapropter resurgere oportet, curareque ne abripiamur, neve nos præcipites demus, neu ejus plagis alias a nobis ipsis illatas adjiciamus. Siquidem beatus David in lapsum decidit tuo similem, imo et alium adjecit, nempe homicidium. Quid igitur? num prostratus mansit? annon statim erexit se, strenueque bellum paravit contra inimicum? Imo ita fortiter ipsum debellavit, ut etiam mortuus progeniei suæ præsidio esset [1]. Salomoni quippe ingens flagitium aggresso, et mille mortes promerito, propter David regnum integrum se relinquere dicit Deus his verbis : *Scindens scindam regnum tuum de manu tua, et dabo illud servo tuo. Verum in diebus tuis hoc* [2] *non faciam* (3. *Reg.* 11. 11). Quare? *Propter David patrem tuum : de manibus filii tui illud accipiam.* Ezechiæ quoque de summa rerum periclitanti, quamquam justus esset, propter beatum illum virum auxilium promisit : *Protegam*, inquit, *urbem hanc, ut servem eam propter me et propter David puerum meum* (4. *Reg.* 19. 34). Tanta test pœnitentiæ virtus. Porro si ea, qua tu nunc, sententia fuisset, Deum non posse deinceps placari : et si intra se dixisset, Honore magno me affecit Deus, inter prophetas constituit, in contribules imperium tradidit, sexcentisque me periculis exemit : quomodo post tot beneficia lapsus, et extrema ausus facinora, possim eum denuo mihi propitium reddere? si hæc in mente habuisset, non solum ea, quæ postea recte gessit, non effecisset, sed etiam priora pessum dedisset.

15. *Animæ morbi quilibet semper curari possunt.*— Neque enim solum [3] corporis, sed etiam animæ vulnera inducunt mortem. Attamen eo insipientiæ venimus, ut illa diligenter curemus, hæc negligamus : quamquam corpus insanabili sæpe morbo laboret, nihil tamen de salute desperamus : ac licet medici frequenter dicant, morbo non posse remedium afferri, instamus nihilominus rogantes, aliquam vel tantillam afferri consolationem: in morbis autem animæ, quorum nulli insanabiles sunt, quippe qui a naturæ necessitate non procedant, ac si alienæ essent infirmitates [4], perinde negligenter agimus, imo desperamus: atque ubi natura morbi deploratam valetudinem esse suadet, ac si spes esset multa salutis, curam adhibemus; ubi vero nulla desperandi causa, despondemus animum, et ab omni cura absistimus : usque adeo majorem corporis, quam animæ, rationem habemus. Quapropter ne corpus quidem servare possumus. Nam qui quod præcipuum est negligit, et in minoribus omnem sollicitudinem ponit, utraque destruit et perdit : qui autem ordinem servat, et quod prius est maxime curat, etiamsi quod posterius est negligat, per salutem illius hoc etiam conservat. Id vero Christus nobis [5] declarat his verbis : *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere; sed potius timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehenna* (*Matth.* 10. 28). Numquid jam tibi persuasum est numquam de animæ morbis quasi insanabilibus desperandum esse, an vero necesse est et alia adhibere ratiocinia? Quantumlibet enim ipse animum despondeas, nos numquam de te desperabimus : neque id quod aliis vitio vertimus, ipsi admittemus; licet non par et æquale sit, aliquem de seipso desperare, aut alium de ipso [1]. Nam qui de alio talem habet opinionem, cito veniam obtinebit; qui autem de seipso, non item. Quare? Quia ille quidem ejus studium et pœnitentiam in potestate non habet : sed ipse solus obtinet. Nihilo magis tamen ideo de te desperabimus, etiamsi tu millies animum despondeas : fortasse enim, fortasse inquam, aliquis ad virtutem regressus, aliqua pristinæ vitæ redintegratio dabitur. Audi sequentia. Ninivitæ audito propheta vehementer comminante, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4), ne ita quidem animo conciderunt, sed etiamsi nulla de Deo exorando spes videretur esse, imo potius contrarium ex oraculo suaderetur (non enim cum distinctione quapiam id dictum fuerat, sed apertum decretum erat); nihilo tamen minus pœnitentiam exhibuere dicentes : *Quis scit num pœnitentiam aget, et exorabitur Deus, et avertetur ab ira furoris sui, et non peribimus? Et vidit Deus opera eorum, quod aversi essent a viis suis malis. Et pœnituit Deus super malitia, quam dixerat se facturum, et non fecit* (*Ibid.* 9. 10). Quod si homines barbari et indocti tantum potuerunt intelligere, multo magis nos id facere oportet, qui divinis dogmatibus eruditi sumus, et multa hujusmodi exempla tam verbis quam operibus exhibita vidimus. *Non enim*, inquit, *sunt consilia mea sicut consilia vestra, neque viæ meæ sicut viæ vestræ; sed quantum distat cælum a terra, tantum distant cogitationes meæ a cogitatione vestra, et consilia mea a consiliis vestris* (*Isai.* 55. 8. 9). Si vero famulos nostros qui sæpe deliquerint, cum promittunt se meliores futuros, et admittimus et in pristinum honorem restituimus, imo frequenter majorem ipsis fiduciam damus, multo magis id facturus ille est. Nam si ideo nos fecisset ut supplicio afficeret, jure desponderes animum ac de salute tua dubitares : si vero non alia de causa quam bonitate sua motus, nos creaverit, ut æternis fruamur bonis, atque ideo omnia agit et operatur a prima usque ad præsentem diem, quid nos ad eam dubitationem impellat? Illum vehementer offendimus, et quantum alius nemo? at ideo maxime a præsentibus absistere oportet, et pœnitentiam de præteritis agere magnamque mutationem exhibere. Neque enim ea, quæ perpetrare ausi sumus, illum [2], tam possunt irritare, quam quod nolimus demum resipiscere. Nam peccare quidem, humanum est; at in peccatis perse-

[1] Unus Ms., *esse posset.* Savil. post, *mortuus*, addit, *beatus.*
[2] Savil. et aliquot Mss., *hæc.*
[3] Aliquot Mss., *sola vulnera.*
[4] Savil. et unus Codex habent, *aliena mala.*
[5] Sic Savil. et omnes pene Mss. In Edit. Morel. deest, *nobis.*

[1] Quidam, *aliquem de se ipso et de alio desperare.*
[2] In Savil. et uno codice deest, *illum*, et infra post, *possunt*, adjicitur, *Deum.*

ἔβαλεν· οὐκοῦν ἀναστῆναι δεῖ, οὐχ ὑποσύρεαι καταχρημνίζειν ἑαυτούς, καὶ ταῖς παρ' ἰς προστιθέναι τὰς παρ' ἑαυτῶν. Καὶ γὰρ ς Δαυῒδ ἔπεσε πτῶμα τοιοῦτον, ὅπερ καὶ σὺ οὗτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐφεξῆς, τὸ τοῦ οὖν; ἔμεινε κείμενος; οὐχὶ δὲ εὐθέως ἀνέστη, καὶ παρετάξατο πρὸς τὸν ἐχθρόν; Οὕτω [24] ἰέως [a] αὐτὸν κατεπάλαισεν, ὡς καὶ τελευτήαι [a] τῶν ἐκγόνων αὐτοῦ. Τῷ γὰρ Σολομῶντι παρανομίαν τετολμηκότι καὶ μυρίων ἀξίῳ ἐτων, διὰ τὸν Δαυῒδ ὁ Θεός φησιν ἀφεῖναι αὐίαν ὁλόκληρον, οὑτωσὶ λέγων· *Διαῤῥήσσων βασιλείαν σου ἐκ χειρός σου, καὶ δώσω αὐῳσου. Πλὴν ἐν ταῖς ἡμέραις σου οὐ ποιήἐτι; Διὰ Δαυῒδ τὸν πατέρα σου· ἐκ χειρὸς λήψομαι αὐτήν.* Καὶ τῷ Ἐζεκίᾳ δὲ μέλλοντι ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων καίτοι γε ὄντι δικαίῳ, πάλιν ιον ἐκεῖνον ἔλεγε βοηθεῖν· *Ὑπερασπιῶ γάρ. τῆς πόλεως ταύτης τοῦ σῶσαι αὐτὴν δι' υἱδ τὸν παῖδά μου.* Τοσαύτη τῆς μετανοίας ἡ εἶνος ταῦτα ἐβουλεύσατο, ἅπερ καὶ σὺ νῦν, ὅτι τον ἐξιλεώσασθαι τὸν Θεὸν, καὶ εἰ ἐν ἑαυτῷ ἔμε τιμὴν μεγάλην ὁ Θεὸς, καὶ εἰς προφήτας[d] ἀρχὴν τῶν ὁμοφύλων ἐνεχείρισε, καὶ μυρίων σπασε, πῶς οὖν δυνήσομαι μετὰ τοσαύτας εὐκεκρουκὼς, καὶ [e] τὰ τῶν ἐσχάτων τολμήσας, ται πάλιν αὐτόν; εἰ ταῦτα ἐνενόησεν, οὐ μόνον ι οὐκ ἂν ἔπραξεν, ἀλλὰ καὶ τὰ πρότερα ἐπ-

ντὰ ἐν τοῖς σώμασι τραύματα μόνον θάνατον ιλούμενα, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς· ἀλλ' ὅμως νοίας ἠλάσαμεν ἡμεῖς, ὡς ἐκείνων μὲν ἐπιύρῶς, τούτων δὲ ὑπερορᾷν· καίτοι ἐπὶ μὲν [f] ἀνίατα πολλάκις πολλὰ συμβαίνειν εἰκὸς, γορεύομεν, ἀλλὰ συνεχῶς τῶν ἰατρῶν λεπτες, ὅτι τοῦτο τὸ πάθος ἀφανίσαι φαρμάκοις ἐπικείμεθα παρακαλοῦντες παραμυθίαν γοῦν ι μικράν· ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν, ἔνθα οὐδέν ἐστιν ια· οὐδὲ γὰρ ὑπὸ τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην ι ὡς ἀλλοτρίων ὄντων [g] τῶν παθῶν, οὕτως ι ἀπογινώσκομεν· καὶ ἔνθα μὲν ἡ τῶν νοσηεἰς ἀπόγνωσιν ἡμᾶς ἐμβάλλειν εἴωθε, καθάὰς ἐλπίδας ἐχόντων ὑγιείας ἐπιμελούμεθα· ἐστιν ὧν ἀπαγορεῦσαι χρὴ, ὥσπερ τῶν ἀπἀφιστάμεθα καὶ παραμελοῦμεν· τοσούτῳ σώματος, ἢ τῆς [h] ψυχῆς λόγον ἔχομεν. οὐδὲ τὸ σῶμα διασῶσαι δυνάμεθα. Ὁ μὲν γουμένου παραμελῶν, καὶ περὶ τὰ ἐλάττονα πουδὴν ἐπιδεικνύμενος, ἀμφότερα καταλύει ὁ δὲ τὴν τάξιν φυλάττων, καὶ τὸ κυριώτεκαὶ θεραπεύων, κἂν ἀμελήσῃ τοῦ δευτέρου, ρώτου σωτηρίας καὶ τοῦτο διέσωσεν. Ὅπερ

καὶ ὁ Χριστὸς ἡμῖν [i] παραδηλῶν ἔλεγε· *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον* [25] *καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι* [j] *ἐν γεέννῃ.* Ἆρά σε πείθομεν, ὅτι οὐδέποτε τῶν τῆς ψυχῆς ὡς ἀνιάτων ἀπογινώσκειν δεῖ παθῶν, ἢ καὶ ἑτέρους πάλιν λογισμοὺς ἀνακινῆσαι χρή; Κἂν γὰρ μυριάκις ἀπογνῷς σεαυτοῦ, ἡμεῖς οὐκ ἀπογνωσόμεθά σου ποτὲ, οὐδὲ ὅπερ ἑτέροις ἐγκαλοῦμεν, αὐτοὶ πεισόμεθα· καίτοι γε οὐκ ἔστιν ἴσον αὐτόν τινα ἀπελπίζειν ἑαυτὸν, καὶ ἕτερον [k] αὐτόν. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὲρ ἑτέρου ταύτην ἔχων τὴν ὑπόνοιαν, κἂν συγγνωσθείη ταχέως· ὁ δὲ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ, οὐκέτι. Τί δήποτε; Ὅτι αὐτὸς [l] μὲν οὐκ ἔστι κύριος τῆς ἐκείνου σπουδῆς καὶ μετανοίας, τῆς δὲ ἑαυτοῦ τὴν ἐξουσίαν ἔχει μόνος αὐτός. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἀπογνωσόμεθά σου, κἂν μυριάκις σὺ τοῦτο πάθῃς· ἴσως γάρ, ἴσως ἔσται τις ἐπάνοδος πρὸς τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν καταλλαγὴν τὴν πρὸς τὸν πρότερον βίον [m]. Ἄκουε δὲ καὶ τῶν ἑξῆς· Οἱ Νινευῖται τοῦ προφήτου διατεινομένου καὶ σαφῶς ἀπειλοῦντος ἀκούσαντες, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται*, οὐδὲ οὕτως ἀνέπεσον [n], ἀλλὰ καίτοι μὴ θαῤῥοῦντες ὅτι πείσουσι τὸν Θεὸν, μᾶλλον δὲ καὶ τοὐναντίον ἔχοντες ὑποπτεύειν ἀπὸ τοῦ χρησμοῦ (οὐ γὰρ μετὰ διορισμοῦ τινος εἴρητο τὸ λεχθὲν, ἀλλ' ἀπόφασις ἦν καθαρὰ), καὶ οὕτω τὴν μετάνοιαν ἐπεδείκνυντο λέγοντες· *Τίς οἶδεν, εἰ μετανοήσει, καὶ παρακληθήσεται ὁ Θεὸς, καὶ ἀποστρέψει ἀπὸ ὀργῆς τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ ἀπολώμεθα; Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι ἀπέστρεψαν ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ᾗ ἐλάλησε τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐποίησεν.* Εἰ δὲ ἄνθρωποι βάρβαροι καὶ ἀλόγιστοι τοσοῦτον ἠδυνήθησαν συνιδεῖν [o], πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν [p] χρὴ, τοὺς τὰ θεῖα δόγματα παιδευθέντας, καὶ τῶν τοιούτων παραδειγμάτων καὶ ἐν ῥήμασι καὶ ἐν πράγμασι πολὺ τὸ πλῆθος ἑωρακότας. *Οὐ γὰρ*, φησὶν, *εἰσὶν αἱ βουλαί μου ὥσπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδὲ αἱ ὁδοί μου ὥσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν· ἀλλ' ὅσον ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, τοσοῦτον ἀπέχει τὰ διανοήματά μου ἀπὸ τῆς διανοίας* [q] *ὑμῶν, καὶ αἱ βουλαί μου ἀπὸ τῶν βουλῶν ὑμῶν.* Εἰ δὲ ἡμεῖς τοὺς πολλάκις προσκεκρουκότας τῶν οἰκετῶν, ἐὰν ἐπαγγέλλωνται γίνεσθαι βελτίους, καὶ προσιέμεθα καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς προτέρας ἄγομεν τιμῆς, πολλάκις δὲ καὶ πλείονος αὐτοῖς τῆς παῤῥησίας μεταδιδόαμεν· πολλῷ μᾶλλον αὐτός. Εἰ μὲν γὰρ διὰ τοῦτο ἐποίησεν ἡμᾶς, ἵνα κολάσῃ, καλῶς ἂν ἀπεγνώκεις καὶ ἠμφισβήτεις ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς ἑαυτοῦ· εἰ δὲ δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ δι' ἀγαθότητα μόνην ἡμᾶς ἐδημιούργησε, καὶ ἵνα τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν καλῶν, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου ποιεῖ καὶ πραγματεύεται ἐκ πρώτης ἡμέρας εἰς τὸ παρὸν, τί ποτέ ἐστι τὸ ποιοῦν ἐνδοιάζειν ἡμᾶς; Σφόδρα αὐτὸν παρωργίσαμεν, καὶ ὡς οὐδεὶς ἀνθρώπων ἕτερος; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο μάλιστα ἀποστῆναι δεῖ τῶν παρόντων, καὶ μεταγνῶναι ἐπὶ τοῖς προγεγενημένοις, καὶ πολλὴν ἐπιδείξασθαι τὴν μεταβολήν. Οὐδὲ γὰρ οὕτως αὐτὸν [q] τὰ ἅπαξ τολμηθέντα ὑφ' ἡμῶν παροξῦναι δύ-

οὐ διανέστη πάλιν καὶ παρ. π. τ. ἐχθρόν; οὐ ατο καὶ γενναίως.
. αὐτὸν κατεπάσεν [κατεπάτησεν?]. Pergit unus αι τελευτήσαντα. Savil. post τελευτήσαντα addit

liquot mss. ταῦτα.
περὶ τῶν. Mox unus ἐπαγγέλλεται βοηθεῖν.
liquot mss. ἐνέταξε.
ν ἐχθρῶν τολμήσας, ἵλεων ποιῆσαι πάλιν αὐτόν. Ει ν, ἔμεινεν ἂν ἐν τῇ πληγῇ, ἀνίατα νοσῶν, καὶ οὐ il. autem καὶ τὰ τῶν αἰσχίστων τολμήσας, ἵλεω αι αὐτόν; εἰ ταῦτα ἐνενόησεν, ἔμενεν ἂν ἐν τῇ πληγῇ ὐδὲ γὰρ τὰ ἐν τοῖς σώμασι μόνον. Infra unus ha ἀπέῤῥιψεν ἄν. Mox aliquot mss. τραύματα μόνα. unus cod. ἐπὶ μὲν τῶν σωμάτων. Ibid. πολλὰ ulam mss.
nus codex τῶν κακῶν.
unus codex σώματος οἱ ἄλλοι, ἢ τῆς. Paulo post θᾶττον ὅπερ.

[i] Sic Savil. et omnes pene mss. In ed. Morel. ἡμῖν deest. Unus codex sic habet. διέσωσε. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐμφαίνων ἔλεγε.
[j] Sic Savil. et mss. Morel. autem ἀποκτεῖναι.
[k] Quidam ἀπελπίζειν ἑαυτοῦ καὶ ἑτέρου.
[l] Savil. et unus ὅτι οὗτος.
[m] Sav. καὶ τὴν καταλλαγὴν τῆς προτέρας φιλίας καὶ τὸν πρότερον βίον. Unus codex habet ἀρετὴν, καὶ ἀποκατάστασις πρὸς τὸν πρότερον βίον. Ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθέν σε παρακαλέσωμεν. Οἱ Νιν. Ibid. aliquot mss. ἄκουε δή, non male, alii ἄκουε δέ.
[n] Quatuor mss. ἀνέπεσαν.
[o] Alii ἰδεῖν.
[p] Sav. πολλῷ πλέον τοῦτο ποιεῖν ἡμᾶς.
[q] Unus ἀπὸ τῶν διανοιῶν.

ναιτ' ἄν [a], ὡς τὸ μηδὲ θελῆσαι [26] μεταβαλέσθαι λοιπόν. Τὸ μὲν γὰρ ἁμαρτεῖν ἴσως ἀνθρώπινον, τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τοῖς αὐτοῖς, τοῦτο οὐκ ἀνθρώπινον λοιπὸν, ἀλλ' ὅλον σατανικόν. Ὅρα γὰρ [b] καὶ διὰ τοῦ προφήτου πῶς τοῦτο μᾶλλον ἐκείνου μέμφεται ὁ Θεός· *Καὶ εἶπον* γὰρ, φησὶ, *μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα, Πρός με ἀνάστρεψον, καὶ οὐκ ἀνέστρεψε.* Καὶ ἑτέρωθι πάλιν τὴν πολλὴν ῥοπὴν, ἣν ἔχει πρὸς τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, ἐπιδεῖξαι βουλόμενος, ἐπειδὴ μετὰ τὰς πολλὰς παρανομίας ἐπηγγείλαντο τὴν ὀρθὴν βαδίζειν ὁδὸν, ἀκούσας εἶπε· *Τίς δώσει εἶναι οὕτω τὴν καρδίαν αὐτῶν ἐν αὐτοῖς, ὥστε φοβεῖσθαί με καὶ φυλάσσεσθαι τὰς ἐντολάς μου πάσας τὰς ἡμέρας αὐτῶν, ἵνα εὖ ᾖ αὐτοῖς καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτῶν δι' αἰῶνος;* Καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ διαλεγόμενος αὐτοῖς ἔλεγε· *Καὶ νῦν, Ἰσραὴλ, τί Κύριος ὁ Θεὸς αἰτεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ φοβεῖσθαι Κύριον τὸν Θεόν σου, καὶ πορεύεσθαι ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, καὶ ἀγαπᾷν αὐτόν;* Ὁ τοίνυν σπουδάζων φιλεῖσθαι [c] παρ' ἡμῶν, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου ποιῶν, καὶ μηδὲ τοῦ Μονογενοῦς ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας φεισάμενος φιλίας, καὶ ὅτε δήποτε ἂν καταλλαγῶμεν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα τιθέμενος ἀγαπητὸν, πῶς μετανοοῦντας οὐ δέξεται καὶ φιλήσει; Ἄκουε γοῦν καὶ διὰ τοῦ προφήτου τί φησι· *Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα* [d] *δικαιωθῇς.* Καὶ τοῦτο δὲ, ὑπὲρ τοῦ σφοδρὰν γενέσθαι τὴν πρὸς αὐτὸν φιλίαν, ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν. Ὅταν γὰρ ὁ φιλῶν πολλὰ παρὰ τῶν φιλουμένων ὑβρισθεὶς μηδὲ οὕτω σβέσῃ τὸν πόθον, δι' οὐδὲν ἕτερον εἰς μέσον ἐνεχθῆναι σπουδάζει [e] τὰς ὕβρεις ἐκείνας, ἀλλ' ἵνα τὸ στεῤῥὸν [f] αὐτοῦ τῆς φιλίας ἐπιδειξάμενος, εἰς πλείονα καὶ συντονωτέραν ἐπισπάσηται ἀγάπην ἐκείνους. Εἰ δὲ τὸ ὁμολογῆσαι τὰ ἁμαρτήματα τοσαύτην ἔχει τὴν παραμυθίαν, πολλῷ μᾶλλον τὸ διὰ τῶν ἔργων αὐτὰ [g] ἀπονίψασθαι. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἀλλὰ τοὺς ἅπαξ τῆς εὐθείας παρατραπέντας ὁδοῦ ἐπὶ τὰ πρότερα πάλιν ἐκώλυεν ἐπανελθεῖν, οὐδεὶς ἂν τάχα, πλὴν ὀλίγων καὶ εὐαριθμήτων σφόδρα, εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν εἰσῆλθέ ποτε· νῦν δὲ τοὺς μάλιστα λάμψαντας ἀπὸ τῶν πτωμάτων τούτων ὄντας εὑρήσομεν. Οἱ γὰρ πολλὴν ἐν τοῖς κακοῖς ἐπιδειξάμενοι τὴν σφοδρότητα, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς τὴν αὐτὴν ἐπιδείξονται πάλιν, συνειδότες ὅσων ἑαυτοὺς ὀφλημάτων ὑπευθύνους κατέστησαν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐδήλωσεν, ὅτε τῷ Σίμωνι περὶ τῆς γυναικὸς ἔλεγε· *Βλέπεις γὰρ, φησὶ, ταύτην* [h] *τὴν γυναῖκα; Εἰσῆλθόν σου εἰς τὴν οἰκίαν, ὕδωρ ἐπὶ τοὺς πόδας μου οὐκ ἔδωκας· αὕτη δὲ τοῖς δάκρυσι τοὺς πόδας μου ἔβρεξε, καὶ ταῖς θριξὶν αὐτῆς ἐξέμαξε. Φίλημά μοι οὐκ ἔδωκας· αὕτη δὲ ἀφ' οὗ εἰσῆλθον, οὐ διέλιπε καταφιλοῦσά μου τοὺς πόδας. Ἐλαίῳ οὐκ ἤλειψας τὴν κεφαλήν μου, αὕτη δὲ μύρῳ ἤλειψε τοὺς πόδας μου. Οὗ χάριν λέγω σοι, ἀφέωνται αἱ ἁμαρτίαι αὐτῆς αἱ πολλαὶ, ὅτι ἠγάπησε πολύ. Ὧ δὲ ὀλίγον ἀφίεται, ὀλίγον ἀγαπᾷ. Εἶπε δὲ αὐτῇ· Ἀφέωνταί* [i] *σου αἱ ἁμαρτίαι.*

[27] ις'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ διάβολος εἰδὼς, ὅτι οἱ τὰ μεγάλα ἐργασάμενοι κακὰ, ὅταν ἄρξωνται μετανοεῖν, μετὰ πολλοῦ τοῦ τόνου τοῦτο πράττουσιν ἅτε εἰδότες τὰ πλημμεληθέντα αὐτοῖς, δέδοικε καὶ τρέμει μήποτε ἀρχήν τινα τοῦ πράγματος λάβωσι· μετὰ γὰρ τὸ λαβεῖν ἀκάθεκτοι λοιπόν εἰσι, καὶ πυρὸς δίκην ὑπὸ τῆς μετανοίας ἀναζέσαντες, χρυσίου καθαροῦ καθαρωτέρας τὰς ἑαυτῶν ἀπεργάζονται ψυχὰς, καθάπερ ὑπό τινος πνεύματος σφοδροῦ τοῦ συνειδότος καὶ τῆς μνήμης τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων εἰς τὸν τῆς ἀρετῆς λιμένα [j] ὠθούμενοι. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ πλεονεκτοῦσι τῶν οὐδαμῶς καταπεσόντων, ὅτι σφοδροτέρᾳ κέχρηνται τῇ προθυμίᾳ· μόνον, ὅπερ ἔφην, ἂν τῆς ἀρχῆς ἐπιλάβωνται. Τὸ γὰρ δυσχερὲς καὶ δυσκατόρθωτον τοῦτό ἐστι, τὸ δυνηθῆναι ἐπιβῆναι τῆς εἰσόδου, καὶ τῶν προθύρων ἐφάψασθαι [k] τῆς μετανοίας, καὶ τὸν ἐχθρὸν ἐκεῖ πολὺ πνέοντα καὶ ἐπικείμενον ἀπώσασθαι καὶ καταβαλεῖν. Μετὰ δὲ ταῦτα οὔτε ἐκεῖνος τοσαύτην ἐπιδείξεται τὴν μανίαν ἅπαξ ἡττηθεὶς, καὶ ἔνθα ἦν ἰσχυρὸς καταπεσὼν, ἡμεῖς δὲ μείζονα τὴν προθυμίαν ληψόμεθα, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας δραμούμεθα τὸν καλὸν ἀγῶνα τοῦτον. Ἐπιλαβώμεθα τοίνυν τῆς ἐπανόδου λοιπὸν, ἀναδράμωμεν εἰς τὴν πόλιν τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐν ᾗ καὶ ἀπεγράφημεν, ἐν ᾗ καὶ πολιτεύεσθαι προστετάγμεθα. Τὸ γὰρ ἀπογινώσκειν ἑαυτῶν, οὐ τοῦτο μόνον ἔχει τὸ κακὸν, ὅτι τὰς πύλας ἡμῖν ἀποκλείει τῆς πόλεως ἐκείνης, οὐδ' ὅτι εἰς μείζονα ῥᾳθυμίαν ἄγει καὶ καταφρόνησιν, ἀλλ' ὅτι καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἐμβάλλει σατανικήν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ διάβολος οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν τοιοῦτος ἐγένετο, ἀλλ' ἢ ἀπὸ τοῦ πρότερον μὲν ἀπογνῶναι, ὕστερον δὲ ἐκ τῆς ἀπογνώσεως εἰς ἀπόνοιαν ἐμπεσεῖν. Ψυχὴ γὰρ, ἐπειδὰν ἅπαξ ἀπαγορεύσῃ τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτῆς, οὐδὲ αἰσθήσεται λοιπὸν ὅπως κατακρημνίζεται, πάντα αἱρουμένη καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν τὰ κατὰ τῆς σωτηρίας τῆς ἑαυτῆς. Καὶ καθάπερ οἱ μαινόμενοι, ἐπειδὰν ἅπαξ τῆς ὑγιοῦς ἐκπέσωσι καταστάσεως, οὐδὲν δεδοίκασιν [l], οὐδὲ αἰσχύνονται, ἀλλ' ἀδεῶς ἅπαντα τολμῶσι, κἂν εἰς πῦρ μέλλωσιν ἐμπίπτειν, κἂν εἰς πέλαγος, κἂν εἰς κρημνόν· οὕτω καὶ οἱ τῇ τῆς ἀπογνώσεως παραφροσύνῃ ληφθέντες ἀφόρητοι λοιπόν εἰσι, πανταχοῦ τῆς κακίας διατρέχοντες, κἂν μὴ θάνατος αὐτοῖς ἐπελθὼν κωλύσῃ τῆς μανίας ἐκείνης καὶ τῆς φορᾶς [m], μυρία ἑαυτοῖς ἐργάζονται δεινά. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ πρὶν ἢ σφόδρα ὑπὸ ταύτης βαπτισθῆναί σε τῆς μέθης, ἀνανῆψαι καὶ διεγερθῆναι, καὶ τὴν σατανικὴν κραιπάλην ἀπώσασθαι, καὶ εἰ μὴ δυνατὸν ἀθρόως, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρόν. Ἐμοὶ μὲν γὰρ εὐκολώτερον εἶναι φαίνεται, τῶν πάντων ὁμοῦ τῶν κατεχόντων ἀποσπασθέντα σχοινίων, μεταθεῖναι ἑαυτὸν εἰς τὸ τῆς μετανοίας γυμνάσιον. Εἰ δέ σοι δύσκολον εἶναι τοῦτο δοκεῖ, ὡς ἂν ἐθέλῃς ἅψαι τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὰ κρείττω φερούσης, μόνον ἅψαι καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ναὶ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, πρὸς τῆς εὐδοκιμήσεως τῆς προτέρας, πρὸς τῆς παῤῥησίας ἐκείνης, οὕτω πάλιν σε ἐπὶ τῆς κορυφῆς καὶ τῆς καρτερίας ἴδωμεν τῆς αὐτῆς. Φεῖσαι τῶν σκανδαλιζομένων διὰ τὴν σὴν κεφαλὴν, τῶν καταπιπτόντων [28], τῶν γινομένων ῥᾳθυμοτέρων, τῶν ἀπογινωσκόντων τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδόν. Νῦν μὲν γὰρ κατήφεια τὸν τῶν ἀδελφῶν ἔχει χορὸν, ἡδονὴ δὲ καὶ εὐθυμία τὰ τῶν ἀπίστων συνέδρια καὶ τὰ τῶν νέων τῶν ῥᾳθυμότερον διακειμένων. Ἂν δὲ ἐπανέλθῃς πάλιν ἐπ' ἐκείνην [n] τοῦ βίου τὴν ἀκρίβειαν, τοὐν-

[a] In Savil. et uno cod. post δύναιτ' ἂν adjicitur τὸν Θεόν. Ibid. Savil. et aliquot mss. τὸ μὴ θελῆσαι.

[b] Savil. et duo mss. ὅρα γοῦν. Mox in quibusdam mss. γάρ deest post εἶπον.

[c] Colb. unus, Reg. unus et Savil. in margine ἀγαπᾶσθαι.

[d] Tres mss. λέγε σὺ πρῶτον τὰς ἀνομίας σου, ἵνα. Sic etiam Savil. sed habet πρῶτος.

[e] Savil. παρασκευάζει.

[f] Aliquot mss. τὸ γνήσιον. Ibid. duo τῆς φιλανθρωπίας.

[g] Sic Savil. et quidam mss. Alii vero αὐτῶν.

[h] Reg. unus habet τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ὅτε πρὸς τὸν καλέσαντα αὐτὸν Σίμωνα περὶ τῆς γυναικὸς διελέγετο, εἶπε, « Βλέπεις ταύτην.» Mox Savil et duo alii ὕδωρ μοι ἐπὶ τοὺς πόδας οὐκ.

[i] Tres mss. ἀφίενται.

[j] Quatuor mss. τὸν τῆς ἀπαθείας λιμ. Paulo post Savil. et quatuor mss. οὐδαμοῦ. Ibid. unus τὸ σφοδροτέρᾳ κεχρῆσθαι.

[k] Savil. et aliquot mss. ἅψασθαι. Paulo post iidem ἐγκείμενον. Infra unus ἐπιδείξεται τὴν ἀπόνοιαν. Duo alii τὴν βίαν. Mox aliquot mss. ἡμεῖς τε μείζονα.

[l] Savil. et duo codd. οὐδένα δεδοίκασι. Paulo post iidem τολμῶσι καὶ πράττουσι κά..

[m] Savil. τῆς φθορᾶς.

[n] Sic Savil. et sex mss. Morel. vero et alii ἐπ' ἐκείνου. Paulo post duo mss. μεταστα... πᾶσα. Savil. μεταστήσεται omisso πᾶσα. Morel. et alii ut in textu.

verare, id non humanum est, sed omnino satanicum. Animadvertas enim quomodo per prophetam hoc plus quam illud reprehendat Deus : *Et dixi*, inquit, *postquam fornicata est his omnibus, ad me revertere, et non reversa est* (*Jer.* 3. 7). Et alibi rursum ut ostendat quam propensus sit ad nostram salutem, quia post multa delicta promiserant se recta via incessuros, cum id audisset, ait : *Quis dabit ut ita sint corda eorum in ipsis ut timeant me, et custodiant mandata mea omnibus diebus suis, ut bene sit eis et filiis eorum in sæculum* (*Deut.* 5. 29)? Et Moyses ipsos compellans hæc dicebat : *Et nunc, Israel, quid Dominus Deus petit a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum, et ambules in omnibus viis ejus, et diligas ipsum* (*Deut.* 10. 12)? Igitur qui expetit a nobis amari, et propter hoc nihil non agit, qui ne filio quidem suo ob amorem nostri pepercit, ac quovis tempore ut cum illo reconciliemur, rem sibi optatissimam habet, qui fieri possit ut pœnitentes non admittat et amplexetur? Audi quid per prophetam dicat : *Dic tu*, ait, *iniquitates tuas prior* [1], *ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Id vero, quo vehementi in eum amore flagremus, expetit a nobis. Cum enim is qui amat, ab iis qui amantur contumeliis affectus, non tamen exstinguit amorem ; non alia de causa illatas contumelias in medium afferri studet, quam ut vehementiam amoris sui declarans, ad arctiorem eos et majorem dilectionem pertrahat. Si autem confessio peccatorum tantum affert solatii, multo majus afferet eorum per bona opera ablutio. Siquidem nisi ita esset, sed semel aversis a recta via ad pristina reditum intercluderet, nemo plane, nisi forte paucissimi numero, in regnum cælorum ingrederetur ; atqui præclariores fuisse eos reperiemus, qui prius lapsi fuerant. Qui enim magnam in malis operibus vehementiam adhibuerant, eamdem postea in bonis agendis exhibebunt, utpote qui sciant quantis sint obstricti debitis : quod et Christus declaravit, quando Simoni circa mulierem loquebatur : *Vides*, ait, *hanc mulierem? Intravi in domum tuam, aquam pedibus meis non dedisti : hæc autem lacrymis rigavit pedes meos, et capillis suis tersit. Osculum mihi non dedisti ; hæc autem ex quo intravi, non cessavit osculari pedes meos. Oleo caput meum non unxisti : hæc autem unguento unxit pedes meos. Propter quod dico tibi, remittuntur ei peccata sua multa, quia dilexit multum. Cui autem minus dimittitur, minus diligit. Dixit autem ad illam : Remittuntur tibi peccata* (*Luc.* 7. 44-48).

16. Idcirco diabolus gnarus eos, qui ingentia mala perpetrarunt, ubi primum cœperint pœnitere, id magno studio agere, utpote conscios delictorum suorum, timet et formidat ne quando rem exordiantur. Nam postquam cœperint, contineri ultra nequeunt, ac pœnitentia quasi igne succensi, auro puro puriores animas suas efficiunt, conscientia nempe ac memoria peccatorum suorum quasi vento quodam validissimo in virtutis [2] portum impulsi. Eaque in re præstant iis qui numquam ceciderunt, quod majore utantur alacritate, si tantum, ut jam dixi, rem aggrediantur.

*Pœnitentiæ initium arduum, cætera deinceps faciliora.* — Nam hoc opus, hic labor est, posse introitum petere, ac vestibula pœnitentiæ contingere, inimicumque multum spirantem et instantem depellere atque prosternere. Deinde vero non tantum ille furorem exhibebit, semel superatus et qua parte fortior erat dejectus : nos autem alacritate resumpta majore, pulchrum hoc stadium facillime decurremus. Aggrediamur itaque reditum, recurramus in civitatem cælestem in quam adscripti, ubi degere jussi sumus. Nam de nobis ipsis desperare non id solum affert mali, quod ejus urbis portas nobis intercludat, nec quod in majorem segnitiem et contemptum deducat, sed quod in furorem nos satanicum dejiciat. Etenim diabolus non alia de causa talis evasit, quam quia primum desperavit, demumque ex desperatione in insaniam decidit. Ubi primum enim anima spem salutis amisit, ne sentit quidem amplius quo pacto præceps agatur, et omnia contra salutem propriam agit et dicit. Ac quemadmodum furiosi ubi semel a sana mente exciderunt, nihil timent, nullo pudore tenentur, sed sine formidine omnia audent [1], nec ignem nec mare nec præcipitia adire pertimescunt ; sic et ii qui desperationis vesania correpti sunt, intolerabiles deinde in omne malorum genus decurrunt ; et nisi mors eos ab insania et impetu coerceat, innumera sibi ipsis gravia perpetrant. Quare obsecro, antequam ab illa ebrietate altius demergaris, resipiscas et expergiscaris, diabolicamque illam crapulam excutias ; quod si id confestim agere non possis, sensim et paulatim facias. Mihi certe longe facilius videtur, ut ab omnibus simul quibus complicaris funibus abstractum te in pœnitentiæ gymnasium transferas. Si tamen tibi arduum videatur, ut volueris viam ad meliora ducentem adeas, modo rem suscipias et obtineas vitam æternam. Etiam atque etiam rogo et obsecro per pristinam tuam probitatem, per fiduciam illam, te iterum videamus in illo culmine, in illa perseverantia. Miserere eorum, qui propter te in offendiculum impegerunt, qui lapsi sunt, vel segniores effecti, qui de virtutis via desperarunt. Nunc quidem tristitia fratrum chorum occupat, voluptas autem et lætitia infidelium conventum, nec non juvenum otio deditorum. Si autem ad accuratam illam vitæ rationem redieris, contrarium accidet, nostraque ignominia in adversarios tota [2] derivabitur : nos autem fiducia multa instructi erimus, te majori splendore coronatum prædicatumque videntes. Tales enim victoriæ majorem ferunt et gloriam et voluptatem. Non enim præclare gestorum tantum mercedem recipies, sed etiam aliorum cohortationis et consolationis, in exemplum conspicuum positus ; ut si quis in paria mala delabatur, resurgat iterum, et ad meliorem frugem se recipiat. Ne tantum lucri contemnas, neque de-

[1] Tres Mss., *Dic tu primum iniquitates tuas*. Sic etiam Savil., sed pro, *primum*, habet, *prior*.
[2] Quatuor Mss loco, *virtutis*, habent, *apathiæ*.

[1] Savil. et duo Cod. post, *audent*, addunt, *et faciunt*.
[2] In Savil. omittitur, *tota*.

ducas animas nostras cum tristitia ad inferos, sed fac respiremus, et nebulam tristitiæ, quæ tui causa nos occupat, excutiamus. Nunc enim damnis nostris omissis, calamitates deploramus tuas. Quod si resipiscere velis et oculos aperire, atque angelicæ militiæ [1] connumerari, et nos a luctu eripies, et magnam peccatorum nostrorum partem absterges. Quod autem contingat, eos qui per pœnitentiam restituti sunt, admodum resplendere, et sæpe magis, quam ii qui numquam lapsi sunt, id ex Scripturis divinis palam fecimus. Sic et publicani et meretrices regnum Dei possident, sic ex novissimis multi primis anteponuntur.

17. *Historia adolescentis, qui lapsus resipuit postea.* — Narrabo tibi, quæ nostro tempore contigerunt et quorum ipse testis esse potueris. Nosti juvenem illum filium Urbani, Phœnicem, qui immaturus adhuc pupillus mansit, pecuniis, famulitio et agris admodum instructus. Is primum ubi ludi magistris longum vale dixisset, posito splendidissimo amictu, totoque hujus vitæ fastu, repente vestitu se viliore contexit; et ad montium solitudinem secedens, egregiam exhibuit philosophiam, non secundum ætatis modum, sed qualem posset vir quispiam magnus et admirandus. Deinde sacra mysteriorum initiatione dignatus, multo magis in virtute progressus est; ita ut omnes gauderent Deoque gloriam referrent, quod in divitiis educatus, claris atavis ortus admodumque adolescens, proculcata confestim vitæ pompa, ad verum fastigium ascendisset. Cum hoc in statu esset, et omnium admirationem moveret, corruptores quidam qui jure cognationis ejus curam habebant, ad pristinos eum fluctus reduxerunt. Rejectis igitur denuo omnibus, a montibus in medium forum se contulit, et equo vectus famulitioque multo stipatus, sic totam urbem circuibat, nec ad sanam redire mentem volebat. Nimia quippe voluptate succensus, in absurdos amores necessario perpellitur: nemoque erat ex iis qui in medio versabantur, quin ejus salutem deploratam haberet; tanta illum circumdabat adulatorum turba, cui accedebant parentum orbitas, juventus et opes multæ. Qui autem omnia facile solent calumniari, reprehendebant eos qui ab initio illum ad hoc vitæ genus traduxissent, dicebantque eum et a spiritualibus defecisse, et rei familiari postea inutilem fore, cum ante tempus a literarum studio resiliisset, nullumque inde fructum decerpere potuisset. Cum hi sermones jactarentur multusque consequeretur inde pudor, quidam sancti viri qui sæpenumero talem prædam venati fuerant, et experientia probe didicerant, ne circa illos quidem desperandum esse iis, qui divina spe sunt instructi, observantes eum assidue, si quando viderent in foro, accedebant et amplectebantur eum. Et principio quidem ille e sublimi equo vectus ipsos insequentes oblique alloquebatur: tanta erat primum impudentia hominis. At illi misericordia et amore commoti, contumeliam hujusmodi non curantes, eo solum spectabant, ut agnum lupis subtraherent: quod et per patientiam perfecerunt. Tandem enim velut ex quadam amentia reversus, de assidua eorum cura rubore suffusus, si quando ipsos procul accedentes videret, statim ab equo desiliebat, demissisque oculis, eorum monita cum silentio audiebat, ac progressu temporis majorem ipsis reverentiam honoremque exhibuit. Sicque Dei gratia paulatim eum ab hujusmodi retibus expeditum, pristinæ solitudini atque philosophiæ reddiderunt. Nunc demum tanto splendore fulsit, ut pristina ejus vita, si comparetur cum ea qua post lapsum claruit, nihili habenda videatur. Cum enim experimento didicisset quæ esset illecebra, absumptis in egenorum usus pecuniis omnibus, hujusmodi curis expeditus, omnem insidiatoribus præcidit occasionem: et nunc in illa quæ ducit ad cælum via progressus ad virtutis apicem demum pervenit.

*Exemplum aliud.* — At ille quidem, juvenis cum esset, lapsus est et surrexit: alius vero quidam post multos in vita eremitica sudores, uno tantum socio vitam angelicam emensus, cum jam ad senectutem accederet, nescio quo pacto satanæ versutia circumventus, et quod remissius ageret dans aditum maligno, in concupiscentiam mulierum lapsus est, qui tamen, ex quo monasticam vitam inierat, numquam mulierem viderat. Et primo quidem contubernalem rogabat, sibi carnem et vinum ministraret, adjectis minis se, nisi id impetraret, in forum descensurum esse. Quod non ex desiderio carnium dicebat, sed ut hinc ansam arriperet descensus in urbem. Ille vero anxius ac timens ne, si id denegaret, in majus crimen eum conjiceret, ejus optatui abunde satisfecit. Hic autem ut vidit frustra cessisse callidum consilium, impudenter demum agens simulationem detexit, et dixit necesse prorsus esse sibi in urbem proficisci. Ubi autem animadvertit ille se frustra obniti, tandem dimisit, et procul sequutus observabat, qua de causa descenderet. Ubi vidit ingressum in lupanar, gnarus eum cum scorto rem habuisse, exspectavit; et postquam is absurdo desiderio potitus egressus est, supinis eum manibus excepit; et amplexatus amanterque exosculatus, nihil objurgans ob facinus, rogabat tantum, ut postquam concupiscentiam suam expleverat, in solitudinis domicilium rediret. Ille vero ob tantam mansuetudinem pudore suffusus, animoque perculsus, et de facinore compunctus, ipsum in montem euntem sequitur: ubi virum rogat, se in altera cellula concludat, et occlusis domicilii foribus, statis diebus sibi panem et aquam præbeat, ac perquirentibus respondeat se obdormivisse. Postulatis assentitur socius; ille autem inclusus, assiduis jejuniis, precibus et lacrymis animæ sordes abstergere curabat. Non multo autem elapso tempore, cum siccitas regionem occuparet, omnesque incolæ in mœrore degerent, quidam per somnum jussus est abire et virum illum inclusum obsecrare, ut precaretur et siccitatem auferret. Ille amicis [1] comitantibus proficiscitur: qui primo illius

[1] Unus Cod. et Savil. in margine, *et civitati.*

[1] Ita, *amicis*, Savilius et duo Mss., *aliis.*

ήσεται, καὶ ἡ μὲν ἡμετέρα αἰσχύνη εἰς ἐκεί-
στήσεται πᾶσα, ἡμεῖς δὲ ἐν παῤῥησίᾳ ἐσόμεθα
τὰ πλείονος λαμπρότητος στεφανούμενόν σε
ῥυττόμενον ὁρῶντες πάλιν. Μείζονα γὰρ αἱ
ἶκαι φέρουσι καὶ τὴν εὐδοκίμησιν καὶ τὴν ἡδο-
γὰρ [a] τῶν οἰκείων κατορθωμάτων μόνον λήψῃ
, ἀλλὰ καὶ τῆς ἑτέρων παρακλήσεως καὶ πα-
ὑπόδειγμα μέγιστον ἐκκείμενος [b], εἴ ποτέ τις
ς περιπέσοι, πρὸς τὸ διαναστῆναι πάλιν καὶ
ιθαι ἑαυτόν. Μὴ δὴ κέρδος παρίδῃς τοσοῦτον,
γάγῃς εἰς ᾅδου μετὰ λύπης τὰς ἡμετέρας ψυ-
δὸς ἡμῖν ἀναπνεῦσαι, καὶ τὸ κατέχον ἡμᾶς
ἀθυμίας ἀποσείσασθαι νέφος. Νῦν μὲν γὰρ τὰ
ιόντες κακὰ, θρηνοῦμεν τὰς σὰς συμφοράς·
ήσῃς ἀνανῆψαι καὶ διαβλέψαι, καὶ τῆς στρα-
ιαβέσθαι τῆς ἀγγελικῆς, καὶ τούτου τοῦ πέν-
λάξεις ἡμᾶς, καὶ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημά-
ἴον ἀρεῖς. Ὅτι γὰρ ἔστι τοὺς ἐκ μετανοίας
ιλθόντας λάμψαι μέγα καὶ φαιδρὸν, καὶ πλέον
:ῶν μηδὲ πεσόντων [d] τὴν ἀρχὴν, ἀπεδείξαμεν
ῶν θείων Γραφῶν. Οὕτω γοῦν καὶ οἱ τελῶναι
ναι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν κληρονομοῦσιν,
ι τῶν ἐσχάτων τῶν πρώτων ἔμπροσθεν τίθενται.
ι δὲ σοι καὶ τὰ ἐφ' ἡμῶν γεγενημένα, καὶ ὧν δυ-
ιθαι μάρτυς αὐτός. Οἶσθά που [e] τὸν νέον ἐκεῖ-
ρδανοῦ παῖδα, τὸν Φοίνικα, τὸν ἐν ὀρφανίᾳ μὲν
ἔντα ἀώρῳ, κύριον δὲ πολλῶν χρημάτων καὶ
ενόμενον καὶ ἀγρῶν. Οὗτος τὸ μὲν πρῶτον
πολλὰ ταῖς ἐν τοῖς μουσείοις διατριβαῖς
: τὴν λαμπρὰν ἐκείνην ἀμφίασιν ἀφεὶς, καὶ
ν ἅπαντα τὸν βιωτικὸν, ἐξαίφνης ἱμάτιον
ριθέμενος, καὶ πρὸς τὴν ἐν τοῖς ὄρεσιν
ιαχωρήσας, πολλὴν ἐπεδείξατο τὴν φιλοσο-
ατὰ τὴν ἡλικίαν μόνον [f], ἀλλ' ὅσην ἄν τις τῶν
αὶ θαυμαστῶν ἀνδρῶν. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ τῆς
μυστηρίων τελετῆς ἀξιωθεὶς, πολλῷ μᾶλλον
ρὸς ἀρετήν. Καὶ πάντες ἔχαιρον, καὶ ἐδόξαζον
ὅτι καὶ ἐν πλούτῳ τραφεὶς [g], καὶ προγόνους
ρους, καὶ σφόδρα ἔτι νέος ὢν, ἐξαίφνης πᾶ-
αντασίαν τοῦ βίου καταπατήσας, πρὸς τὸ ὕψος
τὸ ἀληθινόν. Ἐν τούτῳ δὲ αὐτὸν ὄντα καὶ
ενον, φθόροι τινὲς ἄνδρες κατὰ τὸν τῆς συγγε-
κοποιοῦντες νόμον, αὖθις ἐπὶ τὸν πρότερον κλύ-
ήγαγον. Καὶ πάντα ῥίψας ἐκεῖνα, πάλιν ἀπὸ
ν εἰς μέσην εὐθέως κατέβη τὴν ἀγορὰν, καὶ
όχούμενος, καὶ ἀκολούθους ἔχων πολλοὺς, οὕτω
ὴν πόλιν ἅπασαν, καὶ οὐδὲ σωφρονεῖν λοιπὸν
ὑπὸ γὰρ τῆς πολλῆς ἐκκαιόμενος τρυφῆς, καὶ
ς ἀτόπους ἐμπίπτειν ἠναγκάζετο, καὶ οὐδεὶς
μέσῳ στρεφομένων, ὅστις τὴν σωτηρίαν οὐκ
τε τὴν ἐκείνου· τοσοῦτος αὐτὸν συνεῖχε κολά-
:, καὶ προσῆν ὀρφανία [h] καὶ νεότης καὶ πλοῦτος
ι οἱ τὰ πάντα εὐκόλως μεμφόμενοι, τῶν ἐπὶ
ἀρχὴν ἀγαγόντων αὐτὸν κατηγόρουν λέγον-
αὶ τῶν πνευματικῶν διήμαρτε, καὶ οὐδὲ τοῖς
ἴγμασι χρήσιμος ἔσται λοιπὸν, πρὸ ὥρας τῶν
ις πόνων ἀποπηδήσας, καὶ μηδὲν ἐκεῖθεν καρ-
δυνηθείς. Τούτων δὲ λεγομένων καὶ πολλῆς
νης οὔσης, ἅγιοί [i] τινες ἄνδρες καὶ πολλάκις

τοιαύτης θήρας ἐπιτυχόντες, καὶ διὰ τῆς πείρας μαθόντες καλῶς, ὅτι οὐδὲν τῶν τοιούτων ἀπογινώσκειν χρὴ ταῖς εἰς τὸν Θεὸν ὁπλιζομένους ἐλπίσι, παρατηροῦντες αὐτὸν συνεχῶς, εἴ ποτε εἶδον φανέντα ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ προσῄεσαν καὶ ἠσπάζοντο. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἄνωθεν αὐτοῖς ἐκεῖνος ἀπὸ τοῦ ἵππου παρακολουθοῦσιν ἐκ πλαγίων διελέγετο· τοσαύτη κατεῖχεν αὐτὸν ἀναισχυντία τὴν ἀρχήν. Οἱ δὲ εὔσπλαγχνοι καὶ φιλόπαιδες ἐκεῖνοι τούτων μὲν ᾐσχύνοντο οὐδὲν, εἰς ἓν δὲ μόνον ἑώρων, ὅπως τῶν λύκων τὸ ἀρνίον ἀποσπάσωσιν· ὅπερ οὖν καὶ διὰ τῆς καρτερίας ἤνυσαν. Ὕστερον γὰρ ὥσπερ ἔκ τινος παραπληξίας ἐν ἑαυτῷ γενόμενος ἐκεῖνος, καὶ τὴν πολλὴν αὐτῶν προσεδρείαν ἐρυθριάσας, εἴ ποτε αὐτοὺς πόῤῥωθεν προσιόντας εἶδεν, ἀπεπήδα [j] τε εὐθέως, καὶ κάτω νεύων οὕτω μετὰ σιγῆς τὰ παρ' ἐκείνων ἤκουεν ἅπαντα, καὶ προϊὼν πλείονα τὴν πρὸς αὐτοὺς αἰδῶ καὶ τιμὴν ἐπεδείκνυτο. Καὶ οὕτως αὐτὸν κατὰ μικρὸν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πάντων ἐκείνων ἐξελκύσαντες τῶν δικτύων, τῇ προτέρᾳ πάλιν ἐρημίᾳ καὶ φιλοσοφίᾳ παρέδωκαν. Καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἔλαμψε νῦν, ὡς τὸν πρότερον αὐτοῦ βίον [k] τῷ μετὰ τὴν ἔκπτωσιν παραβαλλόμενον μηδὲν εἶναι δοκεῖν. Συνιδὼν γὰρ ἀπὸ τῆς πείρας καλῶς τὸ δέλεαρ, καὶ πάντα εἰς τοὺς δεομένους ἀναλώσας τὸν πλοῦτον, καὶ τῶν φροντίδων ἀπολύσας ἑαυτὸν ἐκείνων, πᾶσαν τοῖς βουλομένοις ἐπιβουλεύειν ἐξέκοψε τὴν πρόφασιν· καὶ νῦν τὴν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν βαδίζων ὁδὸν, πρὸς αὐτὸ λοιπὸν τὸ τέλος ἔφθασε τῆς ἀρετῆς. Ἀλλ' οὗτος μὲν ἔτι νέος ὢν καὶ κατέπεσε καὶ ἀνέστη· ἕτερος δέ τις μετὰ τοὺς πολλοὺς ἱδρῶτας, οὓς ἐν ταῖς ἐρημίαις διατρίβων ἤνεγκεν, ἕνα σύνοικον ἔχων μόνον, καὶ ἀγγελικὸν βίον βιοὺς, καὶ πρὸς γῆρας ἐλαύνων λοιπὸν, οὐκ οἶδα πῶς ὑπὸ σατανικῆς τινος περιστάσεως καὶ τοῦ ἀπονυστάξαι μικρὸν πάροδον δοὺς τῷ Πονηρῷ, εἰς ἐπιθυμίαν τῆς πρὸς γυναῖκας ὁμιλίας ἐνέπεσεν, ὁ μηδέποτε γυναῖκα ἰδὼν ἐξ οὗ πρὸς τὸν τῶν μοναχῶν βίον μετέθηκεν ἑαυτόν. [30] Καὶ πρῶτον μὲν ἠξίου τὸν σύνοικον κρέα καὶ οἶνον αὐτῷ παρασχεῖν, καὶ ἠπείλει, εἰ μὴ λάβοι, κατελεύσεσθαι εἰς τὴν ἀγοράν. Ταῦτα δὲ οὐχ οὕτω κρεῶν [l] ἐπιθυμῶν ἔλεγεν, ἀλλ' ὡς ἀφορμήν τινα καὶ πρόφασιν βουλόμενος λαβεῖν τῆς εἰς τὴν πόλιν καθόδου. Ἐπὶ τούτοις ἐκεῖνος ἀπορούμενος καὶ δεδοικὼς, μὴ τοῦτο κωλύσας ἐπὶ μέγα αὐτὸν ὤσῃ κακὸν, δίδωσιν ἐμφορηθῆναι τῆς ἐπιθυμίας αὐτῷ. Ὡς δὲ ἔγνω τὸ σοφὸν τοῦτο εἴδωλον γεγονὸς, φανερῶς ἀναισχυντήσας λοιπὸν, ἀπεκάλυψε τὴν ὑπόκρισιν, καὶ δεῖν ἔλεγε πάντως εἰς τὴν πόλιν αὐτὸν κατελθεῖν. Ὡς δὲ οὐδὲν ἴσχυε κωλύων ἐκεῖνος, τέλος ἀφῆκε, καὶ πόῤῥωθεν ἀκολουθῶν ἐπετήρει τί ποτε ἄρα αὐτῷ βούλεται αὕτη ἡ κάθοδος. Ἰδὼν δὲ εἰς χαμαιτυπεῖον εἰσελθόντα, καὶ γνοὺς ὅτι πόρνῃ συγγέγονε γυναικὶ, περιμείνας μετὰ τὸ πληρῶσαι τὴν ἄτοπον ἐπιθυμίαν ἐκείνην, ἐξελθόντα ὑπτίαις δέχεται ταῖς χερσὶ, καὶ περιχυθεὶς καὶ καταφιλήσας θερμῶς [m], καὶ ὑπὲρ τῶν γεγενημένων ἐγκαλέσας οὐδὲν, παρεκάλει μόνον, ἐπειδὴ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπλήρωσε τὴν ἑαυτοῦ, πάλιν ἐπὶ τὸ τῆς ἐρημίας οἰκητήριον ἐπανελθεῖν. Ὁ δὲ τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν αὐτοῦ αἰσχυνθεὶς, ἐπλήγη τε εὐθέως τὴν ψυχὴν, καὶ κατανυγεὶς ἐπὶ τοῖς τολμηθεῖσιν, εἵπετο πρὸς τὸ ὄρος αὐτῷ· καὶ γενόμενος ἐκεῖ δεῖται τοῦ ἀνδρὸς, ἐν οἰκίσκῳ τε αὐτὸν καθεῖρξαι ἑτέρῳ, καὶ τὰς θύρας [n] ἀποκλείσαντα τοῦ δωματίου ἄρ-

ιας οὐ τοίνυν.
:le Sav., et mox περιπέσοι, pro ἐγκείμενος et περιπέ-
καὶ παραμυθίας, προτροπῆς ὑπόδειγμα μέγ. κείμενος.
od. et Savil. in margine καὶ τῆς πολιτείας.
et unus cod. μηδέπω πεσόντων.
. mss οἶσθα οὖν.
et unus μόνον τὴν ἑαυτοῦ.
nss. ἐν πλούτῳ μᾶλλον τραφείς. Savil. et unus ἐν
λῷ τραφείς. Morel. et unus cod. ἐν πλούτῳ τραφεὶς.
et aliquot mss. ὢν, οὕτως ἐξαίφνης.
:t unus καὶ προσῆν τῇ ὀρφ. Ibid. Savil. et unus
Οἱ τοίνυν τά.
:odex αἰσχύνης καταχεομένης, ἅγιοι. Infra Savil.
οὐ δεῖ τῶν τοιούτων ἀπογινώσκειν χρησταῖς εἰς Θεόν. Duo mss οὐδένα τῶν τοιούτων.

[j] Savil. et omnes pene mss. ἀπεπήδα. Morel. ἀπεπήδησε, et postea ἤκουσεν, male. Ibid. Savil. et Morel. προσιών. Aliquot mss. προϊὼν, melius.

[k] Sic Savil. et sex mss. recte. Morel. et alii βίου. Mox aliquot mss οὐδὲν εἶναι δοκεῖν. Infra aliquot mss. φροντίδων ἀπαλλάξας ἑαυτὸν ἐκείνων.

[l] Savil. et aliquot mss. οὐχ ὅτι κρεῶν, minus recte.

[m] Aliquot mss. καταφιλήσας σφοδρῶς. Paulo post deficit penitus Colb. unus.

[n] Aliquot mss. τὰς θυρίδας.

τον αὐτῷ παρέχειν καὶ ὕδωρ δι' ἡμερῶν, καὶ τοῖς ἐπιζητοῦσιν αὐτὸν ἠξίου λέγειν, ὅτι κεκοίμηται [a]. Καὶ ταῦτα εἰπὼν καὶ πείσας καθεῖρξεν ἑαυτὸν, καὶ ἦν ἐκεῖ διαπαντὸς, νηστείαις καὶ δεήσεσι καὶ δάκρυσι τὸν τῆς ἁμαρτίας ῥύπον ἀποσμήχων τῆς ψυχῆς. Χρόνου δὲ παρελθόντος οὐ πολλοῦ, καὶ αὐχμοῦ τὴν πλησίον χώραν καταλαβόντος, καὶ τῶν ἐν τῇ χώρᾳ πάντων ὀδυρομένων, ἐκελεύσθη τις δι' ὀνείρατος ἀπελθεῖν καὶ τὸν ἄνδρα ἐκεῖνον παρακαλέσαι τὸν καθειργμένον, ὥστε εὔξασθαι καὶ λῦσαι τὸν αὐχμόν. Ὡς δὲ ἀπῆλθεν ἑταίρους παραλαβὼν, τὸν συνοικοῦντα [a*] αὐτῷ πρότερον μόνον εὗρον ἐκεῖ· περὶ δὲ ἐκείνου ἐρωτῶντες ἐμάνθανον ὅτι τέθνηκε. Νομίσαντες δὲ ἠπατῆσθαι, εἰς προσευχὰς αὖθις ἐτρέποντο, καὶ πάλιν διὰ τῆς αὐτῆς ὄψεως τὰ αὐτὰ τοῖς προτέροις ἤκουον. Καὶ τότε τὸν ἀληθῶς ἀπατήσαντα περιστάντες, παρεκάλουν ἐπιδεῖξαι τὸν ἄνδρα αὐτοῖς· οὐδὲ γὰρ τεθνηκέναι αὐτὸν ἔλεγον, ἀλλὰ ζῆν. Ταῦτα ἀκούσας ἐκεῖνος, καὶ τὰς συνθήκας ἐξεληλεγμένας ἰδὼν, ἐπάγει αὐτοὺς πρὸς τὸν ἅγιον ἐκεῖνον· καὶ διελόντες τὸν [b] τοῖχον (καὶ γὰρ καὶ τὴν εἴσοδον ἔτυχεν ἀποφράξας), καὶ ἐπεισελθόντες ἅπαντες, τῶν ποδῶν αὐτοῦ προκυλινδούμενοι, καὶ τὰ γεγενημένα ἀπαγγέλλοντες, παρεκάλουν αὐτὸν ἐπαμῦναι τῷ λιμῷ. Ἐκεῖνος δὲ τὸ μὲν πρῶτον ἀντέτεινε, πόῤῥω ταύτης λέγων ἑαυτὸν εἶναι τῆς παῤῥησίας· καὶ γὰρ ὡς εὐθέως γεγενημένην τὴν ἁμαρτίαν, οὕτω πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν εἶχεν ἀεί· ὡς δὲ τὰ συμβάντα αὐτοῖς ἅπαντα διηγήσαντο, τότε ἐπείσαν εὔξασθαι· καὶ εὐξάμενος ἔλυσε τὸν αὐχμόν. Τὰ δὲ κατὰ τὸν νέον ἐκεῖνον [31], τὸν πρότερον μὲν Ἰωάννου τοῦ Ζεβεδαίου γενόμενον μαθητὴν, ὕστερον δὲ ἐπὶ πολὺν λῃσταρχήσαντα χρόνον, καὶ πάλιν ὑπὸ τῶν ἁγίων τοῦ μακαρίου θηρευθέντα χειρῶν, ἀπὸ τῶν καταδύσεων τῶν λῃστρικῶν καὶ σπηλαίων καὶ ἐπὶ τὴν [c-d] προτέραν ἐπανελθόντα ἀρετὴν, οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοεῖς, ἀλλ' οἶσθα ἡμῶν οὐχ ἧττον ἅπαντα ἀκριβῶς· καί σου πολλάκις ἤκουσα θαυμάζοντος τὴν συγκατάβασιν τὴν πολλὴν, καὶ ὅτι [e] τὴν αἱμαχθεῖσαν πρῶτον ἐφίλησε δεξιὰν τῷ νέῳ περιχυθεὶς, καὶ οὕτως αὐτὸν ἐπὶ τὰ πρότερα ἐπανήγαγε.

ιη'. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος τὸν Ὀνήσιμον, τὸν ἄχρηστον, τὸν δραπέτην, τὸν κλέπτην, τοῦτον οὐ μόνον αὐτὸς περιπλέκεται, ἐπειδὴ μετεβάλλετο, ἀλλὰ καὶ τὸν δεσπότην ἀξιοῖ ἐν ἴσῃ τοῦ διδασκάλου τὸν μετανοήσαντα ἀγαγεῖν τιμῇ, οὑτωσὶ λέγων· *Παρακαλῶ σε*, φησὶ, *περὶ τοῦ ἐμοῦ τέκνου, ὃν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου Ὀνήσιμον, τόν ποτέ σοι ἄχρηστον, νῦν δὲ σοὶ καὶ ἐμοὶ εὔχρηστον, ὃν ἀνέπεμψα· σὺ δὲ [f] αὐτὸν, τουτέστι τὰ ἐμὰ σπλάγχνα, προσλαβοῦ. Ὃν ἐγὼ ἐβουλόμην πρὸς ἐμαυτὸν κατέχειν, ἵνα ὑπὲρ σοῦ διακονῇ μοι ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῦ Εὐαγγελίου· χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης οὐδὲν ἠθέλησα ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὡς κατ' ἀνάγκην τὸ ἀγαθόν σου ᾖ, ἀλλὰ κατὰ ἑκούσιον. Τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη πρὸς ὥραν, ἵνα αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχῃς, οὐκέτι ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὑπὲρ δοῦλον καὶ ἀδελφὸν ἀγαπητὸν [g] μάλιστα ἐμοί· πόσῳ δὲ μᾶλλον σοὶ, καὶ ἐν σαρκὶ καὶ ἐν Κυρίῳ; Εἰ μὲν οὖν με ἔχεις κοινωνὸν, προσλαβοῦ αὐτὸν ὡς ἐμέ.* Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ὁ αὐτὸς ἔλεγε· *Μήπως ἐλθὼν πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων.* Καὶ πάλιν· *Ὡς προείρηκα, καὶ πάλιν προλέγω* [h], *ὅτι ἐὰν ἔλθω εἰς τὸ πάλιν, οὐ φείσομαι.* Ὁρᾷς τίνας πενθεῖ, καὶ τίνων οὐ φείδεται; Οὐ τῶν ἡμαρτηκότων, ἀλλὰ τῶν μὴ μετανοησάντων, καὶ οὐχ ἁπλῶς τῶν μὴ μετανοησάντων, ἀλλὰ τῶν καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον ἐπὶ τοῦτο παρακληθέντων καὶ πεισθῆναι μὴ βουληθέντων. Τὸ γὰρ, *Προείρηκα καὶ προλέγω ὡς παρὼν, τὸ δεύτερον καὶ ἀπὼν γράφω*, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο αἰνίττεται, ὅπερ δέος μὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν γένηται νῦν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ Παῦλος πάρεστιν, ὁ τότε Κορινθίοις ἀπειλῶν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς πάρεστιν, ὁ [καὶ τότε] δι' ἐκείνου λαλῶν· κἂν ἐπιμείνωμεν ἀνενδότως ἔχοντες, οὐ φείσεται ἡμῶν, ἀλλὰ πατάξει πληγῇ μεγάλῃ [i] καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. *Προφθάσωμεν* οὖν *τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει*, ἐκχέωμεν ἐνώπιον αὐτοῦ τὰς καρδίας ἡμῶν. *Ἥμαρτες* γὰρ, φησί· *μὴ προσθῇς μηκέτι, καὶ περὶ τῶν προτέρων σου δεήθητι*· καὶ πάλιν, *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ*. Μὴ τοίνυν περιμείνωμεν τὸν κατήγορον, ἀλλὰ τὴν ἐκείνου προαρπάσωμεν τάξιν, καὶ οὕτως ἡμερώτερον διὰ τῆς εὐγνωμοσύνης καταστήσωμεν τὸν κριτήν. Σὺ δὲ ὅτι μὲν ὁμολογεῖς τὰ ἁμαρτήματά σου, καὶ ταλανίζεις ἑαυτὸν ὑπὲρ τὸ μέτρον, οἶδα [32] σαφῶς· ἀλλ' οὐ τοῦτο βούλομαι μόνον, ἀλλ' ὅτι σε καὶ δικαιῶσαι τὸ πρᾶγμα δύναται, πεισθῆναι ἐπιθυμῶ. Ἕως γὰρ ἐὰν μὴ ἐπικερδῇ [j] ποιῇς τὴν ἐξομολόγησιν ταύτην, κἂν κατηγορῇς σεαυτοῦ, οὐδὲ ἀποστῆναι δυνήσῃ τῶν ἁμαρτημάτων τῶν ἑξῆς. Οὐδὲν γὰρ οὐδεὶς μετὰ προθυμίας καὶ τοῦ προσήκοντος θεσμοῦ δυνήσεται ποιεῖν, ὅταν μὴ πρότερον πεπεικὼς ἑαυτὸν ᾖ, ὅτι ἐπ' ὠφελείᾳ τοῦτο ποιεῖ. Καὶ γὰρ ὁ σπείρων μετὰ τὸ ῥῖψαι τὰ σπέρματα, ἂν μὴ προσδέχηται τὸν ἀμητὸν, οὐκ ἀμήσει ποτέ. Τίς γὰρ ἂν ἕλοιτο μάτην κόπτεσθαι, μηδὲν ἀπὸ τοῦ πονεῖν κερδανῶν ἀγαθόν; Οὕτως οὖν καὶ ὁ ῥήματα σπείρων καὶ δάκρυα καὶ ἐξομολόγησιν, ἂν μὴ μετ' ἐλπίδος ποιῇ τοῦτο χρηστῆς, οὐδὲ ἀποστῆναι τοῦ ἁμαρτάνειν δυνήσεται, ἔτι τῷ τῆς ἀπογνώσεως κατεχόμενος κακῷ· ἀλλ' ὥσπερ ὁ γεωργὸς ἐκεῖνος ὁ τῆς τῶν καρπῶν φορᾶς ἀπογνοὺς, οὐδὲν τῶν λυμαινομένων τοῖς σπέρμασι κωλύσει λοιπόν· οὕτω καὶ οὗτος ὁ σπείρων μὲν τὴν διὰ τῶν δακρύων ἐξομολόγησιν, οὐδὲν δὲ ἀπὸ ταύτης προσδεχόμενος κέρδος, οὐδὲ ἀνατρέψαι δυνήσεται τὰ διαφθείροντα τὴν μετάνοιαν. Διαφθείρει δὲ τὴν μετάνοιαν τὸ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐνέχεσθαι κακοῖς. *Εἷς γὰρ*, φησὶν, *οἰκοδομῶν, καὶ εἷς καθαιρῶν, τί ὠφέλησαν πλέον ἢ κόπον* [k]; *Βαπτιζόμενος ἀπὸ νεκροῦ, καὶ πάλιν ἁπτόμενος αὐτοῦ, τί ὠφέλησεν ἐν τῷ λουτρῷ αὐτοῦ;* Οὕτως ἄνθρωπος νηστεύων ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ πάλιν πορευόμενος, καὶ τὰ αὐτὰ ποιῶν, τῆς προσευχῆς αὐτοῦ τίς εἰσακούσεται; Καὶ πάλιν, *Ἐπανάγων*, φησὶν, *ἀπὸ δικαιοσύνης ἐπὶ ἁμαρτίαν, ὁ Κύριος ἑτοιμάσει εἰς ῥομφαίαν αὐτόν* [l]. Καὶ, *Ὥσπερ κύων, ὅταν ἐπέλθῃ ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ ἔμετον, καὶ μισητὸς γένηται· οὕτως ἄφρων τῇ ἑαυτοῦ κακίᾳ ἀναστρέψας ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ ἁμαρτίαν.*

ιθ'. Μὴ τοίνυν ὡς κατηγορῶν σαυτοῦ μόνον τὴν ἁμαρτίαν ἐκπόμπευε, ἀλλὰ καὶ ὡς δικαιωθῆναι ὀφείλων διὰ τοῦ τρόπου τῆς μετανοίας· οὕτω γὰρ δυνήσῃ καὶ τὴν ἐξομολογουμένην ψυχὴν ἐντρέψαι, μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπί-

[a] Savil. τέθνηκε.

[a*] Savil. et duo mss. ἑτέρους παραλαβὼν, καὶ τὸν συνοικοῦντα. Infra δέ post νομίσαντες deest in iisdem.

[b] Unus cod. καὶ δὴ καθελόντες τόν. Infra aliquot τῶν ποδῶν αὐτοῦ προσκυλινδούμενοι. Savil. τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἁψάμενοι, et postea ἀπαγγείλαντες. Ibidem aliquot mss. ἐπαμῦναι τῷ λαῷ.

[c d] Savil. et unus ms. ἀπὸ τῶν καταδύσεων καὶ σπηλαίων τῶν λῃστρικῶν ἐπὶ τήν.

[e] Savil. καὶ σοῦ θαυμάζοντος ἤκουσα πολλάκις τοῦ μακαρίου τὴν συγκατάβασιν τὴν πολλὴν, τήν τε ἄλλην, καὶ ὅτι. Aliquot item mss. habent τοῦ μακαρίου, et infra τὴν συγκατάβασιν τήν τε ἄλλην, καὶ ὅτι.

[f] Savil. νυνὶ δὲ καὶ ἐμοὶ καὶ σοὶ εὔχρηστον ὄντα. Σὺ δέ, et sic etiam quidam mss. qui addunt post ὄντα, ὃν ἀνέπεμψα.

[g] Savil. in margine et unus codex υἱὸν ἀγαπητόν.

[h] Savil. et duo mss. καὶ πάλιν λέγω. Tres alii mss. καὶ προλέγω. Morel. et alii καὶ πάλιν προλέγω. Infra Savil. ἐπὶ τούτῳ παρακλ.

[i] Savil. et alii pene omnes mss. πληγῇ μεγάλῃ. Morel. et duo mss. πληγὴν μεγάλην.

[j] Sic tres mss., recte. Morel., Savil. et alii ἀπὸ καρδίας. Nimirum librarii quidam vocem minus frequentem ἐπικερδῆ in frequentissimam ἀπὸ καρδίας commutarunt.

[k] Omnes mss. κόπους. Savil. et Morel. κόπον. Ibid. consequenter Sav. καὶ μετ' ὀλίγον, βαπτ. Unus cod. καὶ μετ' αὐτὰ βαπτ. Paulo post aliquot mss. οὕτως αὐτὸς ἄνθρωπος.

[l] Aliquot mss. ἑτοιμάσει ῥομφαίαν αὐτῷ. Savil. et unus ἑτοιμάσει εἰς ῥομφαίαν αὐτόν. Morel. ἑτοιμάζει εἰς, etc. Paulo post ἑαυτοῦ ἐμ. mss., et mox quidam ἐπιστρέψας pro ἀναστρέψας.

mtaxat invenerunt, sciscitati autem edidi-
ım obiisse. Rati se deceptos esse, ad pre-
ı converterunt, et rursus in simili visione
uæ prius, audierunt. Tunc eum qui vere
erat, obsecrabant ostendi sibi virum, affir-
m obiisse, sed adhuc vivere. His auditis
videret non posse stare pactum, illos ad
irum adducit: et pariete diruto (ad-
omnem obstruxerat), ingressi omnes et
jus prostrati, quæ facta fuerant renuntian-
ibant urgentem famem [1] depelleret. Ille
testitit, se a tali fiducia longe abesse pro-
m ita peccatum suum ob oculos habebat, ac
dmisisset. Tandem commemorantes omnia
contigerant, persuaserunt ut oraret: et
atus esset, siccitas desiit.[2] Quæ vero per-
juvenem illum, qui antea discipulus Joan-
ebedæi fuerat, postea autem longo tempore
dux fuit, deinde sacris beati viri manibus
recessibus et speluncis latronum ad pristi-
tem rediit, ipse non ignoras, sed non mi-
nos hæc omnia probe nosti: teque sæpius
nirantem illius mansuetudinem, quod cru-
ea dexteram exosculatus sit hærens in am-
lescentis, sicque illum ad priora reduxerit.
itus item Paulus Onesimum, inutilem,
n et furem, illum, inquam, non modo am-
quando mutatus est, sed etiam herum ejus
m resipiscentem pari habeat honore atque
em ipsius, his verbis usus: *Obsecro te pro
quem genui in vinculis, Onesimo, qui tibi
inutilis fuit, nunc autem et mihi et tibi utilis,
isi tibi: tu autem illum, id est mea viscera,
uem ego volueram mecum detinere, ut pro te
straret in vinculis Evangelii: sine consilio au-
ihil volui facere, uti ne velut ex necessitate
um esset, sed voluntarium. Forsitan enim
sit ad tempus, ut æternum illum reciperes,
t servum, sed pro servo carissimum fratrem* [3], *
mihi: quanto autem magis tibi, et in carne et
? Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut
m.* 10 - 18). Ad Corinthios item scribens
*terum, cum venero, lugeam multos ex iis qui
nerunt, et non egerunt pœnitentiam* (2. *Cor.* 12.
2). Et rursum: *Sicut prædixi, iterum præ-
d si venero iterum, non parcam.* Viden' quos
nibus non parcat? Non iis qui peccaverunt,
l pœnitentiam non egerunt; neque simpli-
ui pœnitentiam non egerunt, sed iis qui
iterum moniti obtemperare noluerunt. Illud
edixi, *et prædico ut præsens, secundo et abs-
*, nihil aliud indicat, quam id quod ne jam
eveniat pertimescendum est. Etiamsi enim
i tunc Corinthiis comminabatur, non adsit,
Christus, qui tunc per ipsum loquebatur.

Ac si obstinate perseveremus, non parcet nobis, sed percutiet plaga magna et hic et in futuro sæculo. *Præoccupemus* igitur *faciem ejus in confessione* (*Psal.* 94. 2); effundamus in conspectu ejus corda nostra. *Peccasti*, inquit, *ne addas iterum, et de prioribus tuis supplica* (*Eccli.* 21. 1); et rursum, *Justus accusator sui est in principio sermonis* (*Prov.* 18. 17). Ne exspectemus igitur accusatorem, sed ejus partes prævertamus, eoque officio judicem nobis pacatiorem reddamus. Te quidem peccata confiteri tua, teque miserum admodum arbitrari compertum habeo; verum non id tantum requiro, cupio autem ut persuasum habeas, te hac ratione posse justitiam assequi. Quamdiu enim inutilem talem confessionem edideris, etiamsi teipsum accuses, non poteris umquam in posterum a peccatis discedere. Nemo enim quidquam faciet cum alacritate et ritu congruenti, nisi prius persuasum habeat, rem utilitati sibi fore. Siquidem is qui seminat, postquam semen sparsit, nisi messem exspectet, numquam metet. Quis enim umquam laborare frustra velit, nihil ex labore boni consequuturus? Sic ergo qui seminat verba, lacrymas, confessionem, nisi bona spe fultus id faciat, a peccatis desistere non poterit, utpote desperationis malo cohibitus. Sed quemadmodum agricola ille qui de proventu fructuum desperat, non curabit ea removere quæ frugibus noxia sunt: ita et ille qui per lacrymas confessionem seminat, nihil expectans inde lucri, neutiquam poterit ea removere quæ pœnitentiæ exitiosa sunt. Pœnitentiam vero destruit iisdem in peccatis perseverantia. *Unus*, inquit, *ædificans et unus destruens, quid lucrati sunt præter laborem? Qui baptizatur a mortuo* (i. e. a tactu mortui) *et rursus tangit illum, quid emolumenti habet ex lavacro suo* (*Eccli.* 34. 30)? Sic homo qui jejunat a peccatis suis, et iterum progressus eadem admittit: quis ejus preces exaudiet? Et rursum, *Qui revertitur*, inquit, *a justitia in peccatum, eum Dominus præparat ad gladium* (*Eccli.* 26. 27). Et, *Sicut canis cum reversus fuerit ad vomitum, odiosus efficitur, sic et insipiens malitia sua reversus ad peccatum suum* (*Prov.* 26. 11).

19. *Quæ sit conditio veræ pœnitentiæ.*—Ne itaque peccatum quasi accusator tui tantum annunties, sed tamquam qui per pœnitentiæ modum justificari debeas; sic enim poteris animam confitentem pudore afficere, ne ultra in eadem relabatur. Nam vehementer se damnare profiterique peccatorem, etiam cum infidelibus commune est. Multi namque a scena viri et mulieres, qui maxime turpitudinem suam secum reputant, sese miseros prædicant: at non collimant ad verum scopum. Quare illud non vocarim confessionem: neque enim cum animæ compunctione, cum amaritudine lacrymarum, cum vitæ mutatione peccata sua enuntiant; sed alii quidem eo nomine id agunt, ut ejusmodi candore sermonis gloriam aucupentur. Peccatorum enim gravitas longe alia apparet cum alter ea denuntiat, quam cum is ipse qui peccavit. Alii autem vi desperationis in stuporem et segnitiem lapsi, et gloriam hominum de-

[1] t Mss., *turbam depelleret.*
[2] otat in margine Colbertinus unus, Τῆς αὐτῆς μνηται καὶ Κλήμης. *Ejusdem historiæ mentionem Clemens.*
[3] In margine et unus codex, *carissimum filium.*

spicientes, cum impudentia magna peccata sua perinde atque aliena omnibus proclamant. Nolim sane te ex illorum numero esse, vel ex desperatione confessionem edere, sed cum bona spe, omnique resecta desperationis radice contrarium huic studium exhibere. Quænam mater et radix desperationis est? Ignavia : imo non radix modo vocetur, sed etiam nutrix et mater. Quemadmodum enim in lana tineas gignit corruptio, quæ postea ab illis augetur : sic etiam hic ignavia desperationem parit, et postea a desperatione alitur, et ambæ mutuo exsecrandum sibi procurant incrementum, nec modicam accessionem capiunt. Si quis igitur alteram præscindat, residuam alteram facile poterit superare. Numquam enim qui non torpescit in desperationem labetur, neque qui alitur spe bona, nec animum despondet, unquam poterit in segnitiem cadere. Par itaque illud divelle, et jugum confringe, variam dico illam et gravem cogitationem : neque enim illa quæ utramque complectitur, unius est formæ, sed variam et omnimodam speciem præfert. Quænam est illa? Contingit aliquando pœnitentem multa recte et præclare agere : interimque a bonis operibus labi per peccati ipsis recte factis gravitate paria : et hoc maxime in desperationem injicere valet ; ac si ea quæ constructa fuerant diruta sint, et frustra cesserit labor in illis agendis. Oportet autem hoc mente reputare, et hanc cogitationem depellere : quoniam si recte factorum mensuram, æqualem peccatis, quæ postea commissa sunt, non depositam habeamus, nihil prohibebit quominus penitus deprimamur. At recte facta illa sunt veluti thorax fortis, qui acutum acerbumque telum reprimit ne opus suum perficiat, sed ipse discissus multum periculi removet a corpore. Nam qui cum multis tum bonis tum malis operibus illuc abscedit, habebit aliquid solatii in supplicio, et in cruciatibus; qui autem bonorum operum expers, mala tantum secum defert, dici nequit quanta passurus sit, ad æternum supplicium ablegatus. Etenim illic appendentur opera mala, cum aliis non talibus, et si hæc postrema lancem deprimant, non modicam salutem afferent auctori : neque tantam vim habebit malorum operum noxa, ut eum de loco suo deturbare possit; si autem mala opera prævaleant, in gehennæ ignem deprimunt; eo quod bonorum operum numerus non is sit, qui possit vehementiori impulsui contrario resistere. Hoc porro non ratiocinium modo nostrum suggerit, sed etiam divina oracula; ipse enim inquit : *Reddet unicuique secundum opera ejus* (*Rom.* 2. 6). Ac non in gehenna solum, sed etiam in regno discrimina [1] plurima reperias : *Mansiones*, inquit, *multæ sunt apud Patrem meum* (*Joan.* 14. 2); et, *Alia gloria solis, alia lunæ* (1. *Cor.* 15. 41). Et quid mirum si hæc tam accurate distinxerit, quando stellam quoque a stella ibi differre ait. Horum itaque gnari, numquam ab exercitio bonorum operum absistamus, neque labori cedamus : neu quia ad solis lunæque ordinem ascendere non possumus, stellarum statum despiciamus. Nam si talem saltem virtutem exhibuerimus, in cælo esse poterimus. Et si non aurum, non lapis pretiosus fuerimus, argenti saltem gradum habentes in fundamento manebimus. Id unum caveamus, ne ad illam revertamur materiam, quam facile ignis incendit, neve cum egregia facinora edere non valemus, a minimis etiam absistamus : id enim extremæ dementiæ est : quod absit a nobis. Quemadmodum enim divitiæ corporeæ augentur cum earum amatores ne minima quidem lucra negligunt, sic et spirituales divitiæ. Siquidem absurdum est, ubi Judex ne frigido quidem poculo mercedem negat, nos nisi eximia opera edamus, minora non curare. Qui enim minora non sprevit, erga maxima magnam diligentiam exhibebit; qui vero hæc despicit, etiam ab illis demum abscedet : quod ne fieret etiam his mercedem amplissimam assignavit Christus. Quid enim facilius est, quam morbo laborantes visitare? huic tamen rei magnum [1] tribuit præmium. Vitam itaque sempiternam apprehende, delectare in Domino, et supplica illi : jugum illud suave iterum suscipe, subi leve onus, dignum principio finem superadde : ne divitias tantas diffluere patiaris. Nam si Deum provocare pergas, eas omnes per gesta tua perdes; contra vero si antequam multum damni accedat, et segetes inundentur, nequitiæ canales obstruxeris, quæ perdita sunt recuperare poteris, iisque non modicam accessionem facere. Quæ omnia tecum reputans excute pulverem, de terra surge, et eris adversario formidabilis : ipse quippe te prostravit, quasi non surrecturum umquam : si autem te rursum viderit erectis contra manibus, inexspectata re perculsus, segnior erit ad te denuo supplantandum; tu vero firmior evades, ut ne plagam hujusmodi denuo accipias. Etenim si aliorum calamitates nos erudire possunt, multo magis illæ, quas sustinuimus, nos erudient. Quod in ipso capite tuo propediem me visurum exspecto, et te Dei nutu splendidiorem futurum, et tantam virtutem exhibiturum, ut etiam aliis illic patrocinari valeas. Tantum ne desperes, neque concidas : hoc enim tibi in omni sermonis congressu, ubicumque te videro, et aliorum etiam ore repetere non cessabo : quod si audieris, aliis amplius remediis non egebis.

[1] Reg. unus, *discrimina. Audi quoque Christum ipsum in Evangeliis dicentem : « in domo Patris mei multæ sunt mansiones. » Idipsum etiam ex Apostolo ad Corinthios scribente audiendum est. « Alia gloria.... »*

[1] Loco, Savil. et tres Mss., *hujus tamen rei magnum nobis tribuit præmium.*

πτειν[a]. Τὸ μὲν γὰρ σφόδρα καταδικάζειν ἑαυτοὺς καὶ ἁμαρτωλοὺς καλεῖν, κοινὸν, ὡς εἰπεῖν, καὶ τοῖς ἀπίστοις ἐστί. Πολλοὶ γοῦν καὶ τῶν ἀπὸ τῆς σκηνῆς καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, οἱ μάλιστα ἀναισχυντίαν μελετῶντες, ταλανίζουσιν ἑαυτοὺς, ἀλλ' οὐ μετὰ σκοποῦ τοῦ προσήκοντος. Διόπερ οὐδ' ἂν εἴποιμι τοῦτο ἐξομολόγησιν ἐγώ· οὐ γὰρ μετὰ τοῦ κατανύξαι τὴν ψυχὴν, οὐδὲ μετὰ τοῦ δακρῦσαι πικρὸν, οὐδὲ μετὰ τοῦ μεταβαλέσθαι, τὰς ἁμαρτίας οὕτως ἐξαγγέλλουσι τὰς αὐτῶν, ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο οἱ μὲν δόξαν παρὰ τῶν ἀκουόντων ἐπὶ τῇ τῶν λόγων εὐγνωμοσύνῃ θηρώμενοι. Οὐδὲ γὰρ ὁμοίως φαίνεται τὰ ἁμαρτήματα χαλεπὰ, ὅταν ἕτερός τις αὐτὰ ἀπαγγέλλῃ[b], καὶ ὅταν αὐτὸς ὁ τετολμηκώς. Οἱ δὲ ὑπὸ τῆς σφοδρᾶς ἀπογνώσεως εἰς ἀναλγησίαν ἐκπεσόντες, καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης καταφρονήσαντες, μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας λοιπὸν ὥσπερ ἀλλότρια τὰ οἰκεῖα ἅπασιν ἐξαγορεύουσι κακά. [33] Ἀλλά σε τούτων οὐδένα εἶναι βούλομαι, οὐδὲ ἐξ ἀπογνώσεως ἐπὶ τὴν ἐξομολόγησιν ἔρχεσθαι, ἀλλὰ μετὰ προσδοκίας ἀγαθῆς, καὶ τῆς ἀπογνώσεως τὴν ῥίζαν ἐκκόψαντα πᾶσαν, τὴν ἐναντίαν ἐπιδείκνυσθαι σπουδήν. Τίς δὲ ἡ ταύτης ῥίζα καὶ μήτηρ ἐστί; ἡ ῥᾳθυμία· μᾶλλον δὲ οὐκ ἄν τις ῥίζαν καλέσειεν αὐτὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τροφὸν καὶ μητέρα. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐρίων τίκτει μὲν τοὺς σῆτας ἡ φθορὰ, αὔξεται δὲ πάλιν ὑπ' αὐτῶν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τίκτει μὲν ἡ ῥᾳθυμία τὴν ἀπόγνωσιν, τρέφεται δὲ πάλιν ὑπὸ τῆς ἀπογνώσεως αὐτή[c], καὶ ἀλλήλαις τὴν ἐπάρατον ταύτην παρέχουσαι ἀντίδοσιν δύναμιν οὐ μικρὰν προσλαμβάνουσιν. Ἂν οὖν τὴν ἑτέραν τις ἀποτέμῃ καὶ διακόψῃ, δυνήσεται καὶ τῆς λειπομένης περιγενέσθαι εὐκόλως. Οὔτε γὰρ ὁ μὴ ῥᾳθυμῶν εἰς ἀπόγνωσιν ἂν ἐμπέσοι[d] ποτὲ, οὔτε ὁ τρεφόμενος ἐλπίσι χρησταῖς, καὶ μὴ ἀπογινώσκων ἑαυτοῦ, εἰς ῥᾳθυμίαν δυνήσεται ἐμπεσεῖν. Ταύτην οὖν μοι τὴν ξυνωρίδα διάσπασον, καὶ τὸν ζυγὸν σύγκλασον, τὸν λογισμὸν λέγω τὸν ποικίλον καὶ βαρύν· οὐ γὰρ μονοειδὴς ὁ ταῦτα συνέχων ἐστὶν, ἀλλὰ πολυειδὴς καὶ παντοδαπός. Τίς δὲ οὗτός ἐστι; Συμβαίνει τινὰ μεταγνόντα κατορθῶσαι πολλὰ καὶ μεγάλα, μεταξὺ δὲ καὶ ἁμαρτεῖν πάλιν τῶν κατορθωμάτων ἐκείνων ἁμαρτίαν ἀντίῤῥοπον· καὶ τοῦτο μάλιστα ἱκανὸν εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν, ὡς τῶν οἰκοδομηθέντων καθαιρεθέντων, καὶ πάντων ἐκείνων μάτην καὶ εἰς κενὸν[e] πονηθέντων αὐτῷ. Δεῖ δὲ ἐκεῖνο λογίζεσθαι, καὶ τοῦτον ἐκκρούειν τὸν λογισμὸν, ὅτι, εἰ μὴ φθάσαντες κατορθωμάτων μέτρον ἀντίῤῥοπον τοῖς μετὰ ταῦτα γενομένοις ἁμαρτήμασιν ἀπεθέμεθα, οὐδὲν ἂν ἡμᾶς σφόδρα καὶ ὁλοσχερῶς καταδῦναι ἐκώλυσε. Νυνὶ δὲ[f] καθάπερ τις θώραξ ἰσχυρὸς βέλος ὀξὺ καὶ πικρὸν οὐκ ἀφῆκεν ἐργάσασθαι τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλ' αὐτὸς διατμηθεὶς τὸν πολὺν ἤμυνε τῷ σώματι κίνδυνον. Ὁ μὲν γὰρ μετὰ πολλῶν ἔργων καὶ ἀγαθῶν καὶ πονηρῶν ἀπερχόμενος ἐκεῖ, ἕξει τινὰ παραμυθίαν ἐπὶ τῇ κολάσει[g] καὶ τοῖς βασανιστηρίοις ἐκείνοις· ὁ δὲ τούτων μὲν ἔρημος, ἐκεῖνα δὲ μόνον ἐπάγων, οὐδὲ ἔνεστιν εἰπεῖν ὅσα πείσεται πρὸς τὴν ἀθάνατον παραπεμπόμενος κόλασιν. Καὶ γὰρ ἀντίστασις ἔσται ἐκεῖ καὶ τῶν πονηρῶν πράξεων, καὶ τῶν οὐ τοιούτων· κἂν μὲν αὗται καθελκύσωσι τὸν ζυγὸν, ἔσωσαν οὐ μικρῶς τὸν ἐργάτην τὸν ἑαυτῶν, καὶ οὐ τοσοῦτον ἴσχυσεν ἡ τῆς τῶν πονηρῶν πράξεων ἐργασίας βλάβη, ὅσον κατασπάσαι τῆς πρώτης χώρας αὐτόν· ἂν δὲ ἐκεῖναι περιγένωνται, εἰς τὸ τῆς γεέννης ἀπάγουσι πῦρ, διὰ τὸ μὴ τοσοῦτον εἶναι τὸ πλῆθος τῶν κατορθωμάτων, ὡς καὶ δυνηθῆναι στῆναι πρὸς τὸν βίαιον ἐκεῖνον ὠθισμόν. Καὶ ταῦτα οὐχ ὁ ἡμέτερος μόνον ὑποβάλλει λογισμὸς, ἀλλὰ καὶ τὰ θεῖα λόγια· αὐτὸς γάρ φησιν· *Ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ*. Καὶ οὐκ ἐν τῇ γεέννῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ πολλὰς ἂν εὕροι τις τὰς διαφοράς· *Μοναὶ γὰρ*, φησὶ, *πολλαί εἰσι παρὰ τῷ Πατρί μου*· καὶ, *Ἄλλη δόξα*[h] *ἡλίου*, [34] *καὶ ἄλλη δόξα σελήνης*. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ μέχρι τοσούτων ἠκριβολογήσατο, ὅπου γε καὶ τὴν ἀστέρος πρὸς ἀστέρα διαφορὰν εἶναί φησιν ἐκεῖ; Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδότες, μηδέποτε τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐργασίας ἀποστῶμεν, μηδὲ ἀποκάμωμεν, μηδὲ, ἐπειδὰν εἰς τὴν τοῦ ἡλίου τάξιν ἢ τῆς σελήνης ἐλθεῖν μὴ δυνηθῶμεν, καὶ τῆς τῶν ἀστέρων καταφρονήσωμεν. Ὡς γὰρ ἂν τοσαύτην γοῦν ἀρετὴν ἐπιδειξώμεθα, δυνησόμεθα[i] εἶναι ἐν τῷ οὐρανῷ. Κἂν χρυσὸς, κἂν λίθος τίμιος μὴ γενώμεθα, τὴν γοῦν τοῦ ἀργύρου τάξιν ἐπέχοντες ἐν τῷ θεμελίῳ μενοῦμεν· μόνον μὴ πρὸς ἐκείνην πάλιν τὴν ὕλην παλινδρομήσωμεν, ἣν εὐχερῶς καταφλέγει τὸ πῦρ, μηδὲ, ὅταν μεγάλα κατορθῶσαι μὴ δυνηθῶμεν, καὶ τῶν μικρῶν ἀποσχώμεθα· ἐσχάτης γὰρ ταῦτα ἀνοίας ἐστὶν, ὅπερ μὴ πάθωμεν. Ὥσπερ γὰρ ὁ πλοῦτος ὁ σωματικὸς αὔξεται τῷ μηδὲ τῶν ἐλαχίστων κερδῶν καταφρονεῖν τοὺς ἐραστὰς τοὺς ἐκείνου, οὕτω καὶ ὁ πνευματικός. Καὶ γὰρ ἄτοπον τὸν μὲν κριτὴν μηδὲ ψυχροῦ ποτηρίου μισθὸν παρορᾷν, ἡμᾶς δὲ, εἰ μὴ πάνυ[j] μεγάλα εἴη τὰ κατορθώματα, καὶ τῆς τῶν μικρῶν ἐργασίας ἀμελεῖν. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ἐλαττόνων μὴ καταφρονῶν, πολλῇ καὶ περὶ τὰ μέγιστα χρήσεται σπουδῇ· ὁ δὲ ταῦτα παρορῶν, καὶ ἐκείνων ἀποστήσεταί ποτε· ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, καὶ τούτων μεγάλους τοὺς μισθοὺς ὥρισεν ὁ Χριστός. Τί γὰρ τοῦ ἐπισκέπτεσθαι τοὺς κάμνοντας εὐκολώτερον; ἀλλ' ὅμως καὶ τούτου μεγάλην ἀποδίδωσι[k] τὴν ἀμοιβήν. Ἐπιλαβοῦ τοίνυν τῆς αἰωνίου ζωῆς, κατατρύφησον τοῦ Κυρίου, καὶ ἱκέτευσον αὐτόν· πάλιν τὸν ζυγὸν ἀνάδεξαι τὸν χρηστὸν, ὕπελθε τὸ φορτίον τὸ ἐλαφρὸν, ἐπίθες ἄξιον τῆς ἀρχῆς τὸ τέλος· μὴ δὴ παρίδῃς[l] τοσοῦτον διαῤῥυέντα πλοῦτον. Ἂν μὲν γὰρ ἐπιμένῃς παροξύνων τὸν Θεὸν δι' ὧν ποιεῖς, σαυτὸν ἀπολεῖς· ἂν δὲ πρὶν ἢ πολλὴν γενέσθαι τὴν ζημίαν, καὶ πᾶν ἐπικλυσθῆναι τὸ γεώργιον, ἀποφράξῃς τῆς κακίας τοὺς ὀχετοὺς, καὶ τὰ διαφθαρέντα ἀνακτήσασθαι δυνήσῃ πάλιν, καὶ ἑτέραν αὐτοῖς προσθεῖναι φορὰν οὐ μικράν. Ἅπερ ἅπαντα λογισάμενος ἀποτίναξον[m] τὸν χοῦν, ἀνάστηθι ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ φοβερὸς ἔσῃ τῷ ἀνταγωνιστῇ· αὐτὸς μὲν γάρ σε κατέβαλεν, ὡς οὐκ ἀναστησόμενον λοιπόν· ἂν δὲ ἴδῃ πάλιν τὰς χεῖρας ἀνταίροντα, τῷ ἀπροσδοκήτῳ πληγεὶς, ὀκνηρότερος ἔσται πρὸς τὸ ὑποσκελίσαι σε πάλιν, αὐτὸς δὲ ἀσφαλέστερος ἔσῃ πρὸς τὸ μηκέτι τραῦμα τοιοῦτον λαβεῖν. Εἰ γὰρ αἱ τῶν ἄλλων ἡμᾶς ἱκαναὶ παιδεῦσαι συμφοραὶ, πολλῷ μᾶλλον ἃς ὑπεμείναμεν[n] αὐτοί. Ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς σῆς προσδοκῶ ταχέως ὄψεσθαι κεφαλῆς, καὶ πάλιν τῇ τοῦ Θεοῦ ῥοπῇ φαιδρότερόν σε γενέσθαι, καὶ τοσαύτην ἐπιδείξασθαι τὴν ἀρετὴν, ὡς καὶ ἑτέρων προστῆναι ἐκεῖ. Μόνον μὴ ἀπογνῷς, μηδὲ ἀναπέσῃς· τοῦτο γάρ σοι καὶ παρὰ πάντα τὸν λόγον, καὶ ὅπου δ' ἂν ἴδω, καὶ δι' ἑτέρων οὐ παύσομαι ἐπιλέγων· κἂν τούτου ἀκούσῃς, οὐκέτι δεήσῃ φαρμάκων ἑτέρων.

a Savil. et aliquot mss. περιπεσεῖν.

b Sic Savil. et quidam mss. Morel. et alii ἐπαγγέλλῃ.

c Aliquot mss. ὑπὸ τῆς ῥᾳθυμίας αὐτή, minus recte, ni fallor. Infra Savil. ἀποτέμῃ καὶ ἀποκόψῃ. Unus cod. ἀποκόψῃ καὶ διατέμῃ. Morel. et alii ut in textu.

d Unus cod. εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπέσοι. Savil. εἰς ἀπόγνωσιν ἂν πέσοι. Morel. et cæteri ut in textu.

e Quatuor mss. εἰς κενά. Savil., Morel. et alii εἰς κενόν. Infra Savil. et unus cod. ἁμαρτήμασιν προαπεθέμεθα.

f Savil. et aliquot mss. νῦν δέ. Mox Savil. et unus cod. καὶ πικρὸν δεχόμενος οὐκ.

g Savil. ἐν τῇ κολάσει.

h Reg. unus διαφοράς. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐν Εὐαγγελίοις εἰπόντος, « Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου μοναὶ πολλαί εἰσι. » Τὸ αὐτὸ τοῦτο καὶ τοῦ Ἀποστόλου Κορινθίοις γράφοντος ἔστιν ἀκοῦσαι· « Ἄλλη δόξα. »

i Sic mss. omnes, uno excepto. Savil. ἕως γὰρ... ἐπιδείξωμεν, δυν. Morel. ἕως γὰρ ἂν τοσαύτην γοῦν ἀρετὴν ἐπιδεῖξαι δυνησόμεθα, ἐν τῷ οὐρανῷ πάντως ἐσόμεθα. Unus codex ὡς γὰρ τοσαύτην γοῦν ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι δυνηθῶμεν, etc., ut Morel.

j Sic Savil. et omnes pene mss. In Morel. πάνυ deest. Paulo post unus καταφρονεῖν pro ἀμελεῖν. Mox Savil. ἐπὶ τὰ μέγιστα.

k Savil. et tres mss. μεγάλην ἡμῖν ἀποδ.

l Sic quatuor mss. Savil. et Morel. περιίδῃς. Infra omnes mss. et Savil. ποιεῖς, σαυτὸν ἀπολεῖς. Morel. vero ποιεῖς ἅπαντα αὐτὸν ἀπολεῖς. Ibid. aliquot mss. καὶ παντελῆ κλυσθῆναι.

m Savil. et unus ἀποτίναξαι.

n Quidam mss. ὑπομείνωμεν, unus ὑπομένομεν.

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΡΟΣ
# ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ ΘΕΟΔΩΡΟΝ

### ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ [a].

[35] α'. Εἰ δάκρυα καὶ στεναγμοὺς ἦν διὰ γραμμάτων δηλοῦσθαι, τούτων ἂν σοι τὴν ἐπιστολὴν ἐμπλήσας ἀπέστειλα. Δακρύω δὲ οὐχ ὅτι φροντίζεις πραγμάτων πατρῴων, ἀλλ' ὅτι τοῦ καταλόγου τῶν ἀδελφῶν σεαυτὸν ἐξήλειψας, ὅτι τὰς πρὸς τὸν Χριστὸν συνθήκας ἐπάτησας. Ταῦτα φρίττω, ἐπὶ τούτοις ἀλγῶ, διὰ ταῦτα φοβοῦμαι καὶ τρέμω, [[b] εἰδὼς ὡς ἡ τούτων ἀθέτησις μεγάλην ἐπάξει τὴν καταδίκην τοῖς εἰς τὴν καλὴν ἀπογεγραμμένοις στρατείαν, καὶ διὰ ῥαθυμίαν τὴν οἰκείαν τάξιν ἀπολιποῦσιν. Ὅτι δὲ τοῖς τοιούτοις ἡ κόλασις βαρυτέρα, δῆλον ἐντεῦθεν.] Ἰδιώτην μὲν γὰρ ἀστρατείας [c] οὐδεὶς ἂν ποτε γράψαιτο· ὁ δὲ στρατιώτης ἅπαξ γενόμενος, ἂν ἁλῷ λειποταξίου, περὶ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος. Οὐ δεινὸν, ὦ φίλε Θεόδωρε, τὸ παλαίοντα πεσεῖν, ἀλλὰ τὸ μεῖναι ἐν τῷ πτώματι· οὐδὲ χαλεπὸν τὸ πολεμοῦντα τρωθῆναι, ἀλλὰ τὸ μετὰ τὴν πληγὴν ἀπογνῶναι, καὶ ἀμελῆσαι [d] τοῦ τραύματος. Οὐδεὶς ἔμπορος ἅπαξ ναυαγίῳ περιπεσὼν, καὶ τὸν φόρτον ἀπολέσας, ἀπέστη τοῦ πλεῖν, ἀλλὰ πάλιν τὴν θάλασσαν καὶ τὰ κύματα καὶ τὰ μακρὰ διαβαίνει πελάγη, καὶ τὸν πρότερον ἀνακτᾶται πλοῦτον. Καὶ ἀθλητὰς δὲ ὁρῶμεν μετὰ πολλὰ πτώματα στεφανίτας γενομένους· ἤδη δὲ καὶ στρατιώτης πολλάκις [e] φυγὼν, ἔσχατον ἀριστεὺς ἀπεδείχθη, καὶ τῶν πολεμίων ἐπεκράτησε. Πολλοὶ δὲ καὶ τῶν τὸν Χριστὸν ἀρνησαμένων διὰ τὴν τῶν βασάνων ἀνάγκην, ἀνεμαχέσαντο πάλιν, καὶ τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀπῆλθον ἀναδησάμενοι. Εἰ δὲ τούτων ἕκαστος ἐκ τῆς προτέρας πληγῆς ἀπέγνω, οὐκ ἂν τῶν δευτέρων ἀπήλαυσεν ἀγαθῶν. Οὕτω καὶ νῦν, ὦ φίλε Θεόδωρε, μὴ, διότι μικρόν σε, τῆς στάσεως παρεσάλευσεν ὁ ἐχθρὸς, ἤδη καὶ σαυτὸν ὤσῃς ἐπὶ τὸ βάραθρον, ἀλλὰ στῆθι γενναίως, καὶ ἐπάνελθε ταχέως ὅθεν ἐξῆλθες, μηδὲ ὀνειδός τι [f] νομίσῃς τὴν πρὸς ὀλίγον εἶναι ταύτην πληγήν. Οὐδὲ γὰρ στρατιώτην ἰδὼν ἐπανιόντα μετὰ τραύματος ἀπὸ πολέμου ὠνείδισας ἄν· ὄνειδος γὰρ τὸ ὅπλα ῥίψαι, καὶ τῶν πολεμίων ἔξω γενέσθαι· ἕως δὲ ἂν στήκηται [g] τις μαχόμενος, κἂν βάλληται, κἂν ὑποχωρῇ πρὸς βραχὺ, οὐδεὶς οὕτως ἀγνώμων οὐδὲ τῶν πολεμικῶν ἄπειρος, ὡς ἐγκαλέσαι ποτὲ ἐκείνῳ [h]. Τῶν μὴ μαχομένων ἐστὶ τὸ μὴ τιτρώσκεσθαι· τοὺς δὲ πολλῷ τῷ θυμῷ κατὰ τῶν πολεμίων χωροῦντας ἔστι καὶ βληθῆναί ποτε καὶ καταπεσεῖν· οἷον καὶ ἐπὶ σοῦ γέγονε νῦν· ἀθρόως γὰρ τὸν ὄφιν ἀνελεῖν ἐπιχειρήσας ἐδήχθης. Ἀλλὰ θάρσει, μικρᾶς σοι χρεία νήψεως, καὶ οὐδὲ ἴχνος λελείψεται τοῦ τραύματος ἐκείνου· μᾶλλον δὲ Θεοῦ χάριτι καὶ αὐτοῦ τοῦ Πονηροῦ [36] συντρίψεις τὴν κεφαλήν· μηδέ σε ταραττέτω τὸ ταχέως καὶ παρ' αὐτὴν ἐμποδισθῆναι τὴν ἀρχήν. Εἶδε γὰρ, εἶδεν ὀξέως ὁ Πονηρὸς τῆς σῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν, καὶ γενναῖον αὐτῷ πολέμιον αὐξηθήσεσθαι ἐκ πολλῶν ἐστοχάσατο· τὸν γὰρ εὐθέως τοσαύτῃ καὶ τηλικαύτῃ [i] χρησάμενον κατ' αὐτοῦ σπουδῇ, τοῦτον, εἰ παραμείνειε, ῥᾳδίως αὐτὸν καταπολεμήσειν προσεδόκησε. Διὰ τοῦτο ἔσπευσεν, ἐγρηγόρησεν, ἠγέρθη πολὺς κατὰ σοῦ, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς, ἐὰν θελήσῃς στῆναι γενναίως. Τίς γάρ σου τὴν ὀξεῖαν καὶ εἰλικρινῆ καὶ ζέουσαν ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ μετάθεσιν [j] οὐκ ἐθαύμασεν; Ἐδεσμάτων μὲν γὰρ τρυφὴ παρεωρᾶτο, πολυτέλεια δὲ ἐσθῆτος καταπεφρόνητο, πᾶς τῦφος καταπεπάτητο, πᾶσα ἡ περὶ τὴν ἔξωθεν σοφίαν σπουδὴ ἀθρόως ἐπὶ τὰ θεῖα μετενήνεκτο λόγια· ὅλαι μὲν εἰς ἀνάγνωσιν ἡμέραι, ὅλαι δὲ εἰς εὐχὰς ἀνηλίσκοντο νύκτες· οὐκ ἀξίας ἦν μνησθῆναι πατρικῆς, οὐ πλοῦτον ἐν νῷ λαβεῖν· τὸ δὲ γονάτων ἅπτεσθαι, καὶ ποσὶ προστρέχειν ἀδελφῶν, τοῦτο [k] πάσης εὐγενείας ἀνώτερον ᾔδεις. Ταῦτα ἔθλιψε τὸν Πονηρὸν, ταῦτα εἰς μάχην ἐξήγειρε σφοδροτέραν· ἀλλ' οὐ καιρίαν ἔδωκε τὴν πληγήν. Εἰ μὲν γὰρ μετὰ χρόνον πολὺν νηστείας τε συνεχεῖς καὶ χαμευνίας καὶ τὴν ἄλλην ἄσκησιν κατέβαλεν, ἦν μὲν οὐδὲ τότε ἀπογνῶναι, πλὴν πολλὴν ἄν τις ἔφη τὴν ζημίαν γεγενῆσθαι, μετὰ πολλοὺς ἱδρῶτας καὶ πόνους καὶ νίκας τῆς ἥττης γενομένης· ἀλλ' ἐπειδὴ ἅμα [l] τῷ πρὸς αὐτὸν ἀποδύσασθαι, ὑπεσκέλισε, τοσοῦτον ἤνυσε μόνον, ὅσον σπουδαιότερον εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ μάχην ἐργάσασθαι. Ἄρτι γάρ σοι ἐκπλέοντι, καὶ οὐκ ἐκ τῆς ἐμπορίας ἐπανελθόντι, οὐδὲ πλήρη τὸν φόρτον ἐπιφερομένῳ, ὁ δεινὸς ἐπέθετο πειρατής. Καὶ καθάπερ λέοντα γενναῖόν τις ἀνελεῖν ἐπιχειρήσας, ἐπειδὰν τὴν δορὰν ἐπιξύσειε [m] μόνον, ἐκεῖνον μὲν ἔβλαψεν οὐδὲν, ἤγειρε δὲ καθ' ἑαυτοῦ μᾶλλον, καὶ ἀσφαλέστερον καὶ δυσανάλωτον τοῦ λοιποῦ πεποίηκεν· οὕτω δὴ καὶ ὁ κοινὸς ἁπάντων ἐχθρὸς βαθεῖαν ἐπιχειρήσας πλῆξαι πληγὴν, τούτου μὲν ἀπέτυχεν, ἐγρηγορέναι δὲ καὶ νήφειν τοῦ λοιποῦ παρεσκεύασε μᾶλλον.

β'. Ὀλισθηρὸν γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ ὀξὺ μὲν κλαπῆναι, ὀξὺ δὲ ἀνενεγκεῖν ἐκ τῆς ἀπάτης, καὶ ὥσπερ

[a] Sic Morel. et unus cod. Colb.; alius item Colb. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐπιστολὴ β'. Tertius Colb. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Θεόδωρον παραινετικὸς ἐν εἴδει ἐπιστολῆς λόγος β'. Savil. Χρυσοστόμου πρὸς τ. αὐτὸν Θ. ἐκπεσόντα τοῦ ἐναρέτου βίου, λογ. α'. Savil. et unus sic initio habent: Εἰ καὶ δάκρυα, etc. Paulo post duo mss. Δακρύω δὲ ἐγώ.

[b] Hæc quæ uncinis includuntur, in edit. Morel. et in omnibus mss. nostris desiderantur. Sed ea sic uncinis inclusa refert editio Saviliana: optimeque quadrant ad sensum, ita ut hisce demptis imperfecta sententia videatur.

[c] Unus cod. λειποστρατείας. Duo alii στρατείας, male. Savil. et Morel. ἀστρατείας.

[d] Unus cod. ἀπογνόντα καταμελῆσαι. Alius ἀπογνόντα ἀμελῆσαι. Savil. et Morel. ut in textu.

[e] Sic Savil. et omnes mss. In Morel. deest πολλάκις. Infra Savil. in margine et unus cod. ἀνεμαχέσαντο πάλιν τὴν ἧτταν καὶ τόν. Infra Θεόδωρε deest in duobus mss.

[f] Tres mss. et Savil. in textu μηδὲ ὀνειδόν τινα. Cætera ut in textu nostro. Savil. in marg. μηδὲ ὀνειδός τι νομίσῃς τὴν ἀπὸ τῆς πληγῆς ἐπάνοδον.

[g] Sav. ἵσταται. Duo cod. ἕστηκε. Unus εἰστήκει. Morel. στήκηται.

[h] Savil. ὃς ἐγκαλέσει ποτὲ ἐκείνῳ. In tribus mss. ἐκείνῳ deest. Inf. duo mss. ἔνεστι καὶ βληθῆναί ποτε, οἷον ἐπὶ σοῦ γέγ. ἀθρόως.

[i] In nullo cod. est καὶ τηλικαύτῃ, sed in Savil. et Morel. habetur. Mox duo cod. ῥᾳδίως αὐτὸν καταπαλαίσαι (sic) ἤλπισε, διὰ τοῦτο ἐγρηγόρησεν, ἔσπευσεν. Alius similiter: sed habet καταπαλαίσειν et postea ἔπεσεν pro ἔσπευσε. Savil. in margine ῥᾳδίως αὐτὸν καταπαλαῖσαι, εἰ παραμείνειε, προσεδόκησε. Savil. in textu et Morel. ut nos edimus.

[j] Sic Savil. et omnes mss. Mor. vero μετάστασιν. Mox πολυτέλεια δὲ ἐσθῆτος, etc. Hic Savil. et codd. omnes sequimur. Infra omnes mss. εἰς ἀναγνώσεις, Sav. et Morel. εἰς ἀνάγνωσιν.

[k] Τοῦτο deest in omnibus mss., sed in Savil. et Morel. habetur. Mox εἰς μάχην ἐξήγειρε σφοδροτέραν. Sic omnes mss. et Sav. Morel. vero εἰς μάχην σφοδροτέραν ἤγαγεν. Infra omnes mss. καὶ χαμευνίας. Morel. vero et Savil. καὶ τὴν χαμευνίαν.

[l] Tres mss. γενομένης. Ἐπειδὴ δὲ ἅμα. Savil. et Morel. ut in textu. Infra Savil. κατ' αὐτοῦ μάχην. Duo mss. ἐαυτοῦ μάχην habent. Morel. κατ' αὐτοῦ νίκην.

[m] Savil. νύξειε, et in marg ἐπιξέσειε.

# EJUSDEM AD EUMDEM THEODORUM

## Liber secundus [1].

1. Si fletus possent et gemitus per literas exhiberi, his repletam epistolam ad te misissem. Equidem fleo, non quod paternarum rerum sollicitudinem geras, sed quod ex fratrum te catalogo deleveris, quod pacta cum Christo inita calcaveris. Ad hæc horreo, super his angor, propterea timeo et tremo, gnarus horum contemptum magnam afferre condemnationem iis, qui in sacram hanc militiam adscripti, per segnitiem ordinem suum deseruerunt. Quod autem supplicium iis destinatum gravius sit, vel ex re ipsa planum est. Privatum enim hominem nemo desertæ militiæ accusaverit; sed qui semel miles effectus est, si in desertione deprehendatur, extremo periculo subjacet. Non est grave, Theodore carissime, certantem cadere, sed in lapsu manere: non est perniciosum pugnantem vulnerari, sed post inflictum vulnus desperare et plagam negligere. Nullus mercator naufragium passus, amissoque onere, navigare desiit: sed rursum mare, fluctus, vastumque pelagus permeat, amissasque pecunias recuperat. Athletas quoque videmus post frequentes lapsus coronari: miles etiam sæpe [2] post fugam, bellator strenuus evasit, hostesque profligavit. Multi autem qui vi tormentorum fracti Christum negaverant, redintegrato certamine, martyrii coronam reportarunt. Quod si eorum quilibet ob priorem plagam desperasset, numquam sequentium bonorum fructum percepisset. Ita et nunc, amice Theodore [3], ne, quia inimicus te a statione paululum deturbavit, te ipsum in præcipitium decutias; sed strenue consiste, et ad locum unde exiisti cito remigra: ne probro tibi fore putes talem post plagam acceptam reditum. Neque enim reprehendas militem, cum de prælio revertitur vulneratus: opprobrium sane est arma projicere et procul ab hostibus removeri; quamdiu autem quispiam in conflictu manet, etiamsi feriatur et paulisper cedat, nemo ita durus ac bellicæ disciplinæ expers est, ut hoc illi [4] vitio vertat. Non pugnantium quippe est non vulnerari: qui autem magno animo hostes adoriuntur, sæpe feriuntur et concidunt, ut tibi nunc contigit, qui dum serpentem occidere nitebaris, morsu vulneratus es. Sed confide, sobrietate paululum utaris oportet, nullumque vulneris vestigium remanebit: imo vero per Dei gratiam ipsius maligni caput confringes; neque te conturbet, quod cito et ab ipso principio compeditus fueris. Vidit enim, et celeriter vidit malignus ille animi tui virtutem, et ex multis signis, ut strenuus sibi adversarius vires augeret futurum præsensit: cum enim qui tali tantoque studio contra se vel ab initio uteretur, si perseveraret, facile se debellaturum esse existimavit. Ideoque festinavit, excubavit, totusque contra te, imo potius contra caput suum insurrexit, si tamen volueris strenue obsistere. Quis enim celerem illam tuam, sinceram atque ferventem ad bona mutationem non miratus est? Epularum enim oblectatio contemptui erat, luxus vestium vilipendebatur, calcabatur fastus omnis, tota illa externæ philosophiæ cura confertim in divina eloquia translata fuerat: lectioni dies solidi, orationi noctes integræ deputabantur: paternæ dignitatis nulla mentio, divitiarum nulla recordatio: fratrum autem genua complecti, eorumque pedibus accurrere, omni nobilitate sublimius judicabas: Hæc malevolum illum cruciabant, hæc ad acriorem pugnam conserendam incitarunt [1]: attamen non letale vulnus inflixit. Nam si post diuturnum tempus, post jejunia multa, humi cubationes aliasque exercitationes te dejecisset, neque tunc desperandum esset, licet maximum damnum putaretur post multos sudores, labores et victorias ita prosterni: verum quia in ipso procinctu certaminis te supplantavit, id solum effecit, ut fortiorem te redderet ad pugnam cum ipso ineundam. Modo enim te e portu solventem, non ex negotiatione revertentem, nec onustam mercibus navem reducentem, ferus ille pirata adortus est. Ac quemadmodum si quis generosum leonem aggressus pellem ejus solum raserit, illum quidem nihil lædit, sed contra seipsum excitat eum, ac firmiorem et captu difficiliorem reddit: sic et communis omnium inimicus cum altam infligere plagam conatus esset a scopo quidem aberravit, sed ad vigilias et jejunia promptiorem reddidit.

2. *Lubrica est humana natura, cito cadit, cito resurgit.* — Lubrica est humana natura, cito decipitur, sed cito a fraude se expedit; et sicut confestim cadit, ita confestim erigitur. Siquidem beatus ille vir, Davidem dico, qui electus fuit in regem et prophetam, cum multa præclare fecisset, hominem se esse monstravit, et alienæ uxoris amore captus est: nec ibi solum constitit, sed propter concupiscentiam adulterium, propter adulterium homicidium patravit: sed quia duo tanta vulnera acceperat, non ideo tertium addidit; sed statim ad medi-

[1] Sic Morel. et unus cod. Colb.; alius item Colb., *Ejusdem ad eumdem epistola II*. Tertius Colb., *ejusdem ad eumdem Theodorum adhortatorius in modum epistolæ Sermo II*. Savil., *Chryso. tomi ad eumdem Theodorum lapsum ex optima vita Sermo I*. Cur autem hæc epistola ad Theodorum, quæ vere secunda est, prima locetur in Edit. Savil., in Monito dictum fuit.

[2] Savil. et omnes Mss. habent, *sæpe*. In Morel. deest hæc vox.

[3] Vox, *Theodore*, deest in duobus Mss.

[4] Vox, *illi*, in tribus Mss. deest. Infra duo Mss. non habent, *et concidunt*.

[1] Sic omnes Mss. et Savil. Morel. vero, *duxerunt*.

cum accurrit, et medicamina apposuit, jejunium, lacrymas, fletus, orationes frequentes, sæpius adhibitam peccati confessionem; iisque modis Deum placavit, ita ut ad pristinam dignitatem rediret, adeo ut etiam post adulterium et cædem, patris memoria filii idololatriam posset obtegere. Filius quippe ejus nomine Salomon eodem, quo pater, laqueo captus est, et in mulierum gratiam a paterno Deo recessit. Vides quantum malum sit voluptatem non cohibere, et naturæ principatum pervertere, ita ut vir sit [1] mulierum servus. Hunc itaque Salomonem, qui prius justus et sapiens fuerat; cum periculum esset, ne peccati causa regnum totum amitteret, ob paternum meritum Deus sextam regni portionem habere permisit. Si tibi curæ fuisset externa illa eloquentia, eamque postea admodum negligeres, ego sane revocata tibi fori, tribunalis, coronarum inde consequentium, ac pristinæ in loquendo fiduciæ memoria, auctor essem ut ad præteritos labores redires: quandoquidem autem pro cælestibus currimus, terrenarumque rerum nullam rationem habemus, alterius tibi judicii, horrendique tribunalis mentionem facio: *Nos quippe omnes apparere oportet ante tribunal Christi* [2] ( 2. *Cor*. 5. 10 ). Ille vero tunc judex sedebit, qui nunc a te despicitur. Quid ergo tunc dicemus, dic mihi, quam excusationem afferemus, si in tali prævaricatione perseveremus? quid, quæso, dicemus? negotiorumne sollicitudinem prætendemus? Sed nos ipse prævertit dicens: *Quid proderit homini si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur* (*Matth*. 16. 26)? An dicemus nos ab aliis seductos fuisse? At nihil Adamo in defensionem profuit, quod uxorem incusaret dicens: *Mulier, quam dedisti mecum, ipsa me decepit* (*Gen*. 3. 12): sicut nec mulieri quod serpentem auctorem diceret. Horrendum sane est, o dilecte Theodore, tribunal illud, quod nec accusatoribus egeat, nec testes exspectet: judicanti enim illi omnia nuda et aperta sunt, nec factorum tantum, sed etiam cogitationum pœnas dabimus: nam judex ille scrutator cogitationum et consiliorum cordis est. At fortasse naturæ infirmitatem obtendes, dicesque te jugum ferre non posse. Sed quænam hæc defensio, suave illud jugum ferri non posse, nec onus leve portari? an gravis onerosaque res est recreatio a laboribus? Ad hæc quippe nos vocat Christus dicens: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos: tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis sum et humilis corde: jugum enim meum suave est, et onus meum leve* ( *Matth*. 11. 28 ). Quid enim levius, dic mihi, quam curis, negotiis, timoribus atque laboribus eximi, ab hujus vitæ fluctibus segregari, et in tranquillo portu degere?

3. *Quid in hac vita sit optabile*.—Quid in hoc mundo felicius tibi videtur et optabilius? Principatum haud dubie dices et divitias bonamque apud homines famam. Sed quid his miserabilius est, si Christianorum libertati comparentur? Nam princeps furori populorum subjacet brutoque multitudinis impetui, majorum principum timori, sollicitudini erga subditos: ac qui heri princeps erat, hodie privatus efficitur: hæc quippe vita nihil a scena differt. Nam ut ibi hic imperatoris, ille ducis, alter militis implet officium: vesperi autem nec imperator, qui imperator erat, nec dux qui dux, nec miles qui miles erat, remanet: sic et in die illa, non a persona, sed ab operibus dignam quisque mercedem accipiet. At gloria fortassis in pretio habenda, quæ cadit tamquam flos feni? At divitiæ, quas qui possident miseri prædicantur? *Væ*, inquit, *divitibus*; et iterum, *Væ qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur* (*Luc*. 6.24. *Psal*.48. 6 ). Christianus numquam ex principe privatus efficitur, nec pauper ex divite, nec ex glorioso inglorius; sed in divitiis manet etiam cum mendicat, et erigitur cum sese deprimere satagit, et eum, quem obtinet, principatum, non hominum, sed principum, qui sunt sub potestate rectoris tenebrarum, nullus ipsi potest auferre. Legitima res est conjugium, id ego confiteor; *Honorabile* enim *est connubium, et torus immaculatus: fornicatores autem et adulteros judicabit Deus* ( *Heb*. 13. 4). Sed tibi jam non est integrum jura connubii servare. Eum enim, qui semel cælesti sponso junctus est, si ab eo divellatur et uxorem ducat, adulterium amittere certum est, quamvis millies hoc ipsum nuptias voces; imo id tanto gravius adulterio est, quanto præstantior Deus homine. Ne quis te decipiat dicens: uxorem [1] ducere non vetat Deus. Id ego quoque novi; sed adulterium prohibuit, quod tu admittere volebas: quod absit, ut nimirum connubio jungaris umquam. Ecquid miraris si nuptiæ pro adulterio reputantur, quando contemnitur Deus? Cædes ad justitiam reputata est, et humanitas plus quam homicidium damnata fuit; quoniam illa ex sententia Dei, hæc vero illo prohibente exhibita est. Et Phineæ quidem reputatum est ad justitiam, quod fornicantem mulierem cum scortatore confodisset; Saulem vero sanctus Dei Samuel, in fletu, luctu et precibus sæpe pernoctans, non potuit a damnatione, quam Deus adversus ipsum pronuntiaverat, eripere; quia regem alienigenarum, quem occisum oportuerat, præter Dei sententiam salute donavit. Si ergo humanitas majorem quam cædes damnationem infert, quia Deo non obtemperatur: quid mirum si nuptiæ graviorem quam adulterium damnationem inferant, quando despicitur Christus? Nam, ut initio dicebam: si privatus esses, nemo te desertæ militiæ accusaret; nunc autem tui juris non es amplius, qui tanto imperatori militare cœpisti. Etenim si mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir, multo magis qui vivunt in Christo sui corporis potestatem non habeant (1. *Cor*. 7. 4). Qui nunc contemnitur, ipse est qui tunc judicabit: hunc semper cogita, necnon fluvium illum igneum;

[1] Habent duo Mss., *ut vir sapiens*, etc. Infra omnes alii, *qui justus*, omisso, *prius*.

[2] Pergit in margine Savil., *ut quisque afferat quæ, dum in corpore esset, operatus est sive bonum, sive malum*.

[1] Savil. in margine, *uxorem legitimam*.

πίπτει ταχέως, οὕτω καὶ θᾶττον ἀνίσταται. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἀνὴρ, τὸν Δαυῒδ λέγω, τὸν ἐκλεκτὸν βασιλέα καὶ προφήτην, ἡνίκα πολλὰ [a] κατώρθωσεν, οὐκ ἔλαθεν ἄνθρωπος ὤν, ἀλλ' ἠράσθη ποτὲ γυναικὸς ἀλλοτρίας, καὶ οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλ' εἰργάσατο μὲν μοιχείαν διὰ τὴν ἐπιθυμίαν, εἰργάσατο δὲ καὶ φόνον διὰ τὴν μοιχείαν· ἀλλ' οὐκ ἐπειδὴ τηλικαύτας ἔλαβε δύο πληγὰς, ἤδη καὶ τρίτην ἑαυτῷ δοῦναι ἐπεχείρησεν, ἀλλ' εὐθέως πρὸς τὸν ἰατρὸν ἔτρεχε, καὶ τὰ φάρμακα ἐπετίθει, νηστείαν, δάκρυα, θρήνους, εὐχὰς συνεχεῖς, τὸ τὴν ἁμαρτίαν [37] πολλάκις ἀναγγέλλειν· καὶ οὕτω διὰ τούτων ἵλεω κατέστησε τὸν Θεὸν, ὡς ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανελθεῖν ἀξίαν, ὡς [b] μετὰ μοιχείαν καὶ φόνον πάλιν ἐπισκιάσαι δυνηθῆναι τὴν τοῦ παιδὸς εἰδωλολατρείαν τὴν τοῦ πατρὸς μνήμην. Ὁ γὰρ τούτου υἱὸς, Σολομὼν ἦν ὄνομα αὐτῷ, διὰ τῆς αὐτῆς ἑάλω παγίδος, ἧσπερ καὶ ὁ πατὴρ, καὶ γυναιξὶ χαριζόμενος ἀπέστη τοῦ πατρῴου Θεοῦ. Ὁρᾷς πόσον κακὸν τὸ μὴ κρατεῖν ἡδονῆς, ἀλλὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνατρέπειν ἀρχὴν, καὶ ἄνδρα ὄντα γυναικῶν [c] εἶναι δοῦλον. Αὐτὸν δὴ οὖν τοῦτον τὸν Σολομῶντα, δίκαιον πρότερον ὄντα καὶ σοφὸν, δι' ἁμαρτίαν πᾶσαν ἀφαιρεθῆναι τὴν βασιλείαν κινδυνεύοντα, διὰ τὴν τοῦ πατρὸς εὐδοκίμησιν τὸ τῆς ἀρχῆς ἕκτον μέρος ἀφῆκεν ἔχειν ὁ Θεός. Εἰ μὲν οὖν ἡ σπουδή σου περὶ τοὺς ἔξωθεν λόγους ἦν, εἶτα ἀπεῤῥαθύμησας, δικαστηρίων καὶ βήματος καὶ τῶν ἐκεῖθεν στεφάνων καὶ παῤῥησίας ἀναμιμνήσκων, παρεκάλεσα ἂν ἐπανελθεῖν εἰς τοὺς ὑπὲρ ἐκείνων πόνους· ἐπειδὴ δὲ ὑπὲρ τῶν ἐν οὐρανοῖς τρέχομεν, καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς λόγος ἡμῖν οὐδεὶς, ἑτέρου σε ἀναμιμνήσκω δικαστηρίου, καὶ βήματος φοβεροῦ καὶ φρικώδους· *Πάντας γὰρ ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ* [d]. Κριτὴς δὲ κάθηται τότε ὁ νῦν ἀθετούμενος ὑπὸ σοῦ. Τί οὖν ἐροῦμεν, εἰπέ μοι, τότε; τί δὲ καὶ ἀπολογησόμεθα, ἐὰν ἐπιμένωμεν ἀθετοῦντες; Τί οὖν ἐροῦμεν; πραγμάτων φροντίδας σκηψόμεθα; Ἀλλὰ προλαβὼν εἶπε· *Τί ὠφελήσει ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ;* Ἀλλὰ τὸ ὑφ' ἑτέρων ἠπατῆσθαι; Ἀλλ' οὐδὲ τὸν Ἀδὰμ πρὸς ἀπολογίαν ὤνησε τὸ προβαλέσθαι τὴν γυναῖκα, καὶ εἰπεῖν· *Ἡ γυνὴ, ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὕτη με ἠπάτησεν*· ὥσπερ οὐδὲ τὴν γυναῖκα ὁ ὄφις. Φοβερὸν, ὦ φίλε Θεόδωρε [e], τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο, οὐ κατηγόρων δεόμενον, οὐ μάρτυρας περιμένον· πάντα γὰρ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα ἐστὶ τῷ δικάζοντι, καὶ οὐ πράξεων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐννοιῶν εὐθύνας ὑπέχειν δεῖ· κριτικὸς γάρ ἐστιν ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας ὁ δικαστὴς ἐκεῖνος. Ἀλλ' ἴσως ἀσθένειαν φύσεως ἐρεῖς, καὶ τὸ μὴ δυνηθῆναι ἐνεγκεῖν τὸν ζυγόν. Καὶ ποία αὕτη ἀπολογία, ζυγὸν μὴ ἰσχῦσαι τὸν χρηστὸν ἐνεγκεῖν, φορτίον [f] μὴ δυνηθῆναι βαστάσαι τὸ ἐλαφρόν; βαρὺ πρᾶγμα καὶ φορτικὸν ἡ τῶν κόπων ἀνάκτησις; Ἐπὶ ταῦτα γὰρ πάντα καλεῖ ὁ Χριστὸς λέγων· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· ἄρατε* [g] *τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν*. Τί γὰρ ἐλαφρότερον, εἰπέ μοι, τοῦ φροντίδων καὶ πραγμάτων καὶ φόβων, καὶ πόνων ἀπηλλάχθαι, ἔξωθεν δὲ τῶν τοῦ βίου κυμάτων ἑστάναι, καὶ ἐν εὐδίῳ διάγειν λιμένι;

γ'. Τί σοι δοκεῖ τῶν ἐν κόσμῳ μακαριστὸν εἶναι καὶ ζηλωτόν; Ἀρχὴν πάντως ἐρεῖς καὶ πλοῦτον καὶ τὸ παρὰ ἀνθρώποις εὐδοκιμεῖν. Καὶ τί τούτων ἀθλιώτερον, ὅταν πρὸς τὴν Χριστιανῶν ἐλευθερίαν συγκρίνηται; [38] Ὁ μὲν γὰρ ἄρχων δήμων ὑπόκειται θυμῷ, καὶ πλήθους ὁρμαῖς ἀλόγοις, φόβῳ τε ἀρχόντων μειζόνων, καὶ ταῖς ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων φροντίσι, καὶ ὁ χθὲς ἄρχων σήμερον ἰδιώτης· σκηνῆς γὰρ οὐδὲν ὁ παρὼν διενήνοχε βίος· ἀλλὰ καθάπερ ἐκεῖ βασιλέως μὲν οὗτος, στρατηγοῦ δὲ ἐκεῖνος, ἕτερος δὲ στρατιώτου τάξιν πληροῖ, τῆς δὲ ἑσπέρας καταλαβούσης, οὔτε βασιλεὺς ὁ βασιλεὺς, οὔτε ἄρχων ὁ ἄρχων, οὔτε ὁ στρατηγὸς στρατηγὸς, οὕτω καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὐκ ἀπὸ τοῦ προσώπου, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων ἕκαστος λήψεται τὴν ἀξίαν ἀμοιβήν. Ἀλλὰ δόξα τίμιον, τὸ καταπῖπτον ὡς ἄνθος χόρτου; Ἀλλὰ πλοῦτος, ὃν οἱ κεκτημένοι ταλανίζονται; *Οὐαὶ* γὰρ, φησὶ, *τοῖς πλουσίοις*· καὶ πάλιν, *Οὐαὶ οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλούτου αὐτῶν καυχώμενοι!* Ὁ Χριστιανὸς οὐδέποτε ἐξ ἄρχοντος ἰδιώτης γίνεται, οὐδὲ ἀπὸ πλουσίου πένης, οὐδὲ ἄδοξος ἀπὸ ἐνδόξου· ἀλλὰ μένει πλουτῶν ὅταν πτωχεύῃ, καὶ ὑψοῦται ὅταν ταπεινοῦν ἑαυτὸν σπουδάζῃ· καὶ τῆς ἀρχῆς ἧς ἄρχει, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ τῶν ἀρχόντων τῆς ἐξουσίας τοῦ [h] κοσμοκράτορος τοῦ σκότους, οὐδεὶς αὐτὸν παραλῦσαι δύναται. Δίκαιος ὁ γάμος, σύμφημι κἀγώ· *Τίμιος* [i] γὰρ, φησὶν, *ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός*· σοὶ δὲ οὐκέτι δυνατὸν τὰ δίκαια τοῦ γάμου φυλάξαι. Τὸν γὰρ ἐπουρανίῳ συναφθέντα νυμφίῳ, τοῦτον μὲν ἀφεῖναι, γυναικὶ δὲ ἑαυτὸν συνάψαι, μοιχεία τὸ πρᾶγμα, κἂν μυριάκις αὐτὸ γάμον καλῇς· μᾶλλον δὲ καὶ μοιχείας τοσούτῳ δεινότερον, ὅσῳ κρείττων ἀνθρώπων Θεός. Μηδείς σε ἀπατάτω λέγων· Γαμεῖν οὐκ ἐκώλυσεν ὁ Θεός. Οἶδα τοῦτο κἀγώ· γαμεῖν οὐκ [j] ἐκώλυσεν, ἀλλὰ μοιχεύειν ἐκώλυσεν, ὃ σὺ ποιεῖν ἐθέλεις· ὃ μὴ γένοιτο, σὲ ὁμιλῆσαι γάμῳ ποτέ! Καὶ τί θαυμάζεις εἰ γάμος ὥσπερ μοιχεία κρίνεται, ὅταν ἀθετῆται Θεός; Φόνος δικαιοσύνην ἤνεγκε, καὶ φιλανθρωπία φόνου μᾶλλον κατέκρινεν· ἐπειδὴ τὸ μὲν κατὰ γνώμην, τὸ δὲ κωλύοντος ἐγένετο Θεοῦ. Καὶ τῷ μὲν Φινεὲς ἐλογίσθη εἰς δικαιοσύνην τὸ τὴν πορνευομένην γυναῖκα μετὰ τοῦ πορνεύοντος ἐκκεντῆσαι· τὸν δὲ Σαοὺλ ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ Σαμουὴλ ἐκεῖνος ὅλας νύκτας δακρύων καὶ πενθῶν καὶ παρακαλῶν, οὐκ ἴσχυσεν ἐξελέσθαι τῆς καταδίκης, ἧς ἐξήνεγκε [k] κατ' αὐτοῦ ὁ Θεὸς, ἐπειδὴ τὸν τῶν ἀλλοφύλων βασιλέα, ὃν δέον ἀνελεῖν, ἔσωσε παρὰ γνώμην Θεοῦ. Εἰ τοίνυν φιλανθρωπία μᾶλλον φόνου κατέκρινε διὰ τὸ παρακουσθῆναι Θεὸν, τί θαυμαστὸν εἰ γάμος μοιχείας καταδικάζει μᾶλλον, διὰ τὸ ἀθετηθῆναι τὸν Χριστόν; Ὅπερ γὰρ τὴν ἀρχὴν ἔφην, εἰ μὲν ἰδιώτης ἧς, οὐδεὶς ἄν σε ἀστρατείας ἐγράψατο· νυνὶ δὲ οὐκέτι κύριος εἶ [l] σαυτοῦ, βασιλεῖ τοιούτῳ στρατευόμενος. Εἰ γὰρ ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ, πολ-

[a] Savil. in textu καὶ γὰρ ὁ μακάριος, ὁ ἐκλεκτὸς βασιλεὺς καὶ προφήτης· ἡνίκα πολλοί, etc. ut supra. In margine vero, τὸν μακάριον Δαυῒδ, τὸν ἐκλεκτὸν βασιλέα, καὶ προφήτην, ἡνίκα πολλὰ κατώρθωσεν, οὐκ ἔλαβεν ἄνθρωπον ὄντα.

[b] Sav. ὥστε, et mox ἐπισκιάσαι πως... τῇ τ. π. εἰδωλολατρείᾳ.

[c] Duo mss. καὶ ἄνθρωπον ὄντα σοφὸν γυν. Mox omnes alii δίκαιον ὄντα omisso πρότερον. Digna est quæ notetur lectio Savilii, nempe :... Σολομῶντα δι' ἁμαρτίαν δίκαιον ὄντα πᾶσ. ἀφ. τ. βασιλ., διὰ τὴν τοῦ πατρός, κ. τ. λ.

[d] Pergit in margine Savil. ἵνα ἕκαστος κομίσηται τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. Mox omnes habent ἀθετούμενος ὑπὸ σοῦ. Morel. ἀθετούμενος παρὰ σοῦ. Infra Savil. φροντίδας προφασισόμεθα.

[e] Sic Savil. et unus cod. Alter vero φοβερὸν, ὦ Θεόδωρε. Morel. φοβερὸν οὖν, Θεόδωρε. Infra Savil. τετραχηλισμένα ἐστὶ τῷ δικάζοντι. Duo mss τετραχηλισμένα τῷ δικ. Morel. et unus cod. τετραχηλισμένα αὐτῷ δικ.

[f] Mss. καὶ φορτίον. In Savil. et Morel. καί deest.

[g] Savil. et duo mss. ὑμᾶς· καὶ πάλιν, Ἄρατε. Infra unus φροντίδων βιωτικῶν καὶ πραγμάτων καὶ φόβων καθημερινῶν. Savil. item habet καθημερινῶν post φόβων.

[h] Savil. ἀρχόντων τῶν ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τοῦ.

[i] Savil. καλός.

[j] Sav. in marg. γαμεῖν νομίμως οὐκ. Unus cod. γαμεῖν μὲν νομίμως.

[k] Savil. et mss. ἣς ἐξήνεγκε. Morel. ἣν ἐξήν.

[l] Sav. in marg. λειποστρατίου οὐδεὶς ἐγράψατο· νυνὶ δὲ βασιλεῖ τηλικούτῳ στρατευόμενος, τοῦτον καταλιπὼν, καὶ τῷ ἐχθρῷ αὐτομολήσας, τίς σε λειποταξίου οὐ γράψεται; Οὐκ ἔτι κύριος εἶ.

λῷ μᾶλλον οἱ ἐν Χριστῷ ζῶντες οὐκ ἂν εἶεν αὐτοὶ τοῦ σώματος αὐτῶν κύριοι. Ὁ καταφρονηθεὶς νῦν αὐτός ἐστιν ὁ τότε δικάζων· τοῦτον ἐννόει δι᾽ ὅλου, καὶ τὸν ποταμὸν τοῦ πυρός· *Ποταμὸς* γὰρ, φησὶν, *εἷλκε πυρὸς πρὸ προσώπου αὐτοῦ*· οὐκ ἔστι γὰρ παρ᾽ [39] ἐκείνου παραδοθέντα τῷ πυρὶ προσδοκῆσαι κολάσεως τέλος. Ἀλλ᾽ αἱ μὲν ἄτοποι τοῦ βίου ἡδοναὶ τῶν σκιῶν καὶ ὀνειράτων διαφέρουσιν οὐδέν· πρὶν ἢ γὰρ τελεσθῆναι τὰ τῆς ἁμαρτίας, σβέννυται τὰ τῆς ἡδονῆς· αἱ δὲ ὑπὲρ τούτων κολάσεις πέρας οὐκ ἔχουσιν. Καὶ τὸ μὲν ἡδὺ πρὸς ὀλίγον, τὸ δὲ ἀνιαρὸν αἰώνιον.

Τί βέβαιον τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, εἰπέ μοι; Πλοῦτος ὁ μηδὲ μέχρι τῆς ἑσπέρας μείνας πολλάκις; Ἀλλὰ δόξα; ἀλλ᾽ ἄκουέ τινος λέγοντος δικαίου· *Ὁ βίος μου ἐστὶν ἐλαφρότερος δρομέως*. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι πρὶν ἢ στῆναι μεταπηδῶσιν, οὕτω καὶ αὕτη πρὶν ἢ παραγενέσθαι ἀφίπταται. Οὐδὲν ψυχῆς τιμιώτερον· καὶ οὐδὲ οἱ μωρίας εἰς ἔσχατον ἐλάσαντες ἠγνόησαν τοῦτο· *Ψυχῆς γὰρ οὐδὲν ἀντάξιον* [a], τῶν ἔξωθέν τις ποιητικῶς ἔφη. Οἶδα ὅτι πολὺ πρὸς τὴν τοῦ πονηροῦ πάλην ἀσθενέστερος γέγονας· οἶδα ὅτι ἐν μέσῃ τῶν ἡδονῶν ἕστηκας τῇ φλογί· ἀλλ᾽ ἐὰν εἴπῃς πρὸς τὸν ἐχθρὸν, ὅτι Ταῖς ἡδοναῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ ῥίζῃ πάντων τῶν κακῶν σου οὐ προσκυνοῦμεν· ἂν τείνῃς ἄνω τὸ ὄμμα, τινάξει καὶ νῦν τὴν φλόγα ὁ Σωτὴρ, καὶ τοὺς μὲν [b] ἐμβαλόντας σε εἰς τὸ πῦρ κατακαύσει, σοὶ δὲ ἐν μέσῃ καμίνῳ νεφέλην καὶ δρόσον καὶ πνεῦμα διασυρίζον ἀποστελεῖ, ὡς μηδὲ τῶν λογισμῶν σου καὶ τῆς συνειδήσεώς σου ἅψασθαι τὸ πῦρ· μόνον σεαυτὸν μὴ κατακαύσῃς. Καὶ γὰρ τὰς ὀχυρὰς τῶν πόλεων ὅπλα μὲν πολλάκις καὶ μηχανήματα τῶν ἔξωθεν οὐκ ἴσχυσε καθελεῖν, προδοσία δὲ ἑνὸς ἢ δύο τῶν ἔνδον οἰκούντων πολιτῶν ἀπονητὶ παρέδωκε τοῖς ἐχθροῖς. Καὶ νῦν, εἰ μηδείς σε τῶν ἔνδον προδῷ λογισμῶν, κἂν μυρία προσαγάγῃ μηχανήματα ἔξωθεν ὁ πονηρὸς, προσάξει μάτην.

δ΄. Πολλοὺς ἔχεις Θεοῦ χάριτι καὶ μεγάλους τοὺς συναλγοῦντας, τοὺς ἀλείφοντας, τοὺς ὑπὲρ τῆς σῆς τρέμοντας ψυχῆς, τὸν ἅγιον τοῦ Θεοῦ Βαλέριον [c], τὸν πάντα αὐτῷ ἀδελφὸν Φλωρέντιον, τὸν τὴν τοῦ Χριστοῦ σοφίαν σοφὸν Πορφύριον, καὶ ἑτέρους πολλούς. Οὗτοι καθ᾽ ἑκάστην ὀλοφύρονται ἡμέραν καὶ εὐχόμενοι οὐκ ἐπαύσαντο· καὶ ἔτυχον ἂν ὧν ἐδέοντο πάλαι, εἰ μικρὸν γοῦν ἀποστῆσαι σαυτὸν ἠθέλησας τῶν τοῦ πολεμίου χειρῶν. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἑτέρους μὲν μηδὲ νῦν ἀπογνῶναί σου τὴν σωτηρίαν, ἀλλὰ δι᾽ ὅλου τὸ μέλος αὐτῶν ἀπολαβεῖν εὔχεσθαι, σὲ δὲ ἅπαξ πεσόντα μὴ θέλειν ἀναστῆναι, ἀλλὰ κεῖσθαι, μονονουχὶ βοῶντα πρὸς τὸν ἐχθρόν· Σφάττε, παῖε, μὴ φείσῃ; *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται*; ὁ θεῖος ἔφη χρησμός. Σὺ δὲ μάχῃ τούτῳ καὶ ἀντιλέγεις· τὸν γὰρ πεσόντα ἀπογνῶναι, οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν εἰπεῖν, ἢ ὅτι ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται. Μὴ, παρακαλῶ, μὴ τοσοῦτον ἀδικήσῃς σαυτόν· μὴ τοσαύτην ἡμῶν καταχέῃς ὀδύνην. Οὐ λέγω νῦν, ὅτε οὔπω εἰκοστὸν ἄγεις ἔτος, ἀλλὰ εἰ πολλὰ ποιήσας, καὶ τὸν ἅπαντα βίον ἐν Χριστῷ ζήσας, ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ ταύτην ἔπαθες τὴν ἐπήρειαν, ἣν μὲν οὐδὲ τότε ἀπογνῶναι καλὸν, ἀλλὰ ἐν νῷ λαβεῖν τὸν ἐν τῷ σταυρῷ δικαιωθέντα λῃστὴν, τοὺς περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν ἐργασαμένους, καὶ τῆς ὅλης ἡμέρας ἀπειληφότας τὸν [40] μισθόν. Ὥσπερ δὲ οὐ καλὸν τοὺς ἐν ἐσχάτῳ τέρματι πεσόντας ἀπελπίζειν, ἐὰν σωφρονῶσιν, οὕτως οὐκ ἀσφαλὲς ταύτῃ τρέφεσθαι τῇ ἐλπίδι, καὶ λέγειν, ὅτι Ἐνταῦθα τέως μὲν ἀπολαύσω τῶν ἡδέων τοῦ βίου, ὕστερον δὲ ὀλίγον πονέσας χρόνον, τοῦ παντὸς ἀπολήψομαι χρόνου τοὺς μισθούς. Καὶ γὰρ μέμνημαί σου πολλάκις εἰρηκότος, ἡνίκα σοι πολλοὶ παρῄνουν εἰς μουσεῖα φοιτᾷν [d]· Τί δὲ, ἐὰν ἐν τῷ βραχεῖ χρόνῳ κακῶς καταλύσω τὸν βίον, πῶς ἀπελεύσομαι πρὸς τὸν εἰρηκότα, *Μὴ ἀνάμενε ἐπιστρέψαι πρὸς Κύριον, μηδὲ ἀνάβαλλου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας*; Τοῦτον ἀνάκτησαι τὸν λογισμὸν, καὶ δεῖσον [e] τὸν κλέπτην· οὕτω γὰρ ὁ Χριστὸς τὴν ἐνθένδε ἡμῶν ἔξοδον καλεῖ, διὰ τὸ ἀγνοοῦσιν ἐφίστασθαι. Ἐννόησον τὰς τοῦ βίου φροντίδας τὰς ἰδίᾳ καὶ κοινῇ γινομένας, τοὺς τῶν ἀρχόντων φόβους, τὸν τῶν πολιτῶν φθόνον, τὸν μέχρι τῶν ἐσχάτων πολλάκις ἐπαρτηθέντα κίνδυνον, τοὺς πόνους, τὰς ταλαιπωρίας, τὰς κολακείας τὰς δουλοπρεπεῖς, καὶ οὐδὲ τῶν ἀνδραπόδων τοῖς σπουδαίοις προσηκούσας, τὸ τῶν πόνων τὸν καρπὸν ἐνθάδε τελευτᾷν, οὗ τί ἂν γένοιτο ἀλγεινότερον; Πολλοῖς δὲ οὐδὲ ἀπολαῦσαι ὑπὲρ ὧν ἐπόνεσαν συνέβη, ἀλλὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν πόνοις καὶ κινδύνοις ἀναλώσαντες, ἡνίκα ἤλπισαν ἀπολήψεσθαι τοὺς μισθοὺς, ἀπῆλθον μηδὲν ἔχοντες μεθ᾽ ἑαυτῶν. Εἰ γὰρ τὸν ἐπὶ γῆς βασιλέα μετὰ τὸ πολλοὺς μὲν ὑπομεῖναι κινδύνους, πολλοὺς δὲ ἀνύσαι πολέμους, μόλις τις ὄψεται μετὰ παῤῥησίας, πῶς τὸν οὐράνιον ἰδεῖν δυνήσεταί τις, τὸν ἅπαντα χρόνον ἑτέρῳ ζήσας καὶ στρατευσάμενος;

ε΄. Εἴπω βούλει καὶ τὰς οἴκοι φροντίδας τὰς τῆς γυναικὸς, τὰς τῶν παίδων, τὰς τῶν οἰκετῶν; Δεινὸν πενεστέραν λαβεῖν γυναῖκα, δεινὸν εὐπορωτέραν· τὸ μὲν γὰρ εἰς τὴν οὐσίαν ἔβλαψε, τὸ δὲ εἰς αὐθεντίαν καὶ ἐλευθερίαν τὸν ἄνδρα. Ἀλγεινὸν κτήσασθαι παῖδας, ἀλγεινότερον μὴ κτήσασθαι [f]· τὸ μὲν γὰρ μάτην ἐστὶ γεγαμηκέναι, τὸ δὲ πικρὰν ὑπομένειν δουλείαν. Ἠῤῥώστησε τὸ παιδίον, φόβος οὐ μικρός· ἀπῆλθεν ἄωρον, πένθος ἀπαραμύθητον [g]· καὶ καθ᾽ ἑκάστην ἡλικίαν διάφοροι φροντίδες ὑπὲρ αὐτῶν καὶ φόβοι καὶ πόνοι πολλοί. Τί δεῖ λέγειν τὰς τῶν οἰκετῶν μοχθηρίας; Βίος οὖν ἄρα οὗτος, Θεόδωρε, εἰς τοσαῦτα μερίζεσθαι ψυχὴν μίαν, τοσούτοις δουλεύειν, τοσούτοις ζῆν, ἑαυτῷ δὲ [h] μηδέποτε; Οὐδὲν τούτων ἐστὶ παρ᾽ ἡμῖν, ὦ φίλε, καὶ αὐτόν σε μάρτυρα καλῶ. Ὅτε γὰρ τὸν βραχὺν ἐκεῖνον χρόνον ἀνακύψαι τῶν κυμάτων ἠθέλησας, οἶσθα πόσης εὐφροσύνης ἀπέλαυες καὶ χαρᾶς. Οὐ γάρ ἐστιν ἐλεύθερος, ἀλλ᾽ ἢ μόνος ὁ Χριστῷ ζῶν· οὗτος ἀνώτερος ἁπάντων ἕστηκε τῶν δεινῶν· κἂν αὐτὸς ἑαυτὸν ἀδικῆσαι μὴ βούληται, ἕτερος τοῦτο οὐκ ἰσχύσει ποτὲ, ἀλλ᾽ ἔστιν ἀνάλωτος, οὐ ζημίᾳ χρημάτων δακνόμενος· ἔμαθε γὰρ ὅτι οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον [i], οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα· οὐ πόθῳ φιλοτιμίας ἢ δόξης ἁλισκόμενος· ἔμαθε γὰρ ὅτι ἐν οὐρανῷ ἡμῶν τὸ πολίτευμα· οὐ λοιδορῶν αὐτόν τις λυπεῖ, οὐ τύπτων παροξύνει· μία συμφορὰ Χριστιανῷ μόνη, τὸ προσκροῦσαι Θεῷ· [41] τὰ δὲ ἄλλα, οἷον κτημάτων ἀποβολὴν, πατρίδος στέρησιν, τὸν ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων κίνδυνον, οὐδὲ εἶναί τι νομίζει δεινόν· καὶ ὃ πάντες πεφρίκασι,

[a] Savil. ψυχῆς γὰρ ἀντάξιον οὐδέ. Deinde τῶν ἔξωθεν ποιητής τις ἔφη.

[b] Sav. τινάξει κάτω καὶ νῦν τὴν φλόγα ὁ Σωτήρ· καὶ τοὺς μέν. Duo mss. τινάξεις καὶ νῦν τὴν φλόγα· καὶ τοὺς μέν. Mor. et unus ut in textu. Ib. duo mss κατακαύσεις. Alii omnes κατακαύσει.

[c] Savil. Φαλλέριον. Duo mss. Φαλέριον. Paulo post Savil. et unus ms. ὀλοφύρονται τὴν ἡμέραν ὑπὲρ σοῦ. καὶ εὐχ.

[d] Savil. πολλὰ παρῄνουν εἰς μουσεῖα φοιτῶντι. Colb. unus πολλὰ παρῄνουν εἰς μουσεῖα μὴ φοιτᾷν. Duo alii item πολλὰ παρῄνουν. Præstare videtur lectio Morelliana, quam sequimur.

[e] Sic Savil. Montf. ediderat δῆσον.

[f] Sav. ἀλγεινὸν κτήσασθαι παῖδας, ἀλγεινὸν μὴ κτήσασθαι. Duo mss. ἀλγεινὸν μὴ κτήσασθαι παῖδας, ἀλγεινὸν καὶ κτήσασθαι.

[g] Sic Savil. et Morel. Duo mss. πένθος ἀπαραίτητον.

[h] Unus cod. συζῆν, ἑαυτῷ δέ Mox Sav. ὦ φίλε Θεόδωρε. Ib. unus cod. καὶ αὐτόν σε περὶ τούτων μάρτυρα καλῶ. Mox i... χρόνον ἠθέλησας τῶν κυμάτων ἀπαλλάξαι σαυτὸν, οἶσθα. Ib. Sav. ἀπέλαυσας καὶ χαρᾶς. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἐλεύθερος, etc. Unus cod. ἀπέλαυσας καὶ χαρᾶς. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἐλεύθερος, ἀλλ᾽ ἢ μόνος ὁ μὴ γάμῳ προσομιλήσας, ὁ Χριστῷ ζῶν. Οὗτος γὰρ ἀνώτερος. Postea idem οὐκ ἰσχύσει βλάψαι ποτέ.

[i] Τοῦτον deest in Sav. et in uno cod. Infra post λοιδορῶν, αὐτόν deest in duobus mss. Paulo post iidem μία γὰρ συμφορά.

*Fluvius*, inquit, *igneus trahebat in conspectu ejus* (*Dan*. 7. 10) : qui enim semel igni traditus ab illo fuerit, nullum potest supplicii sperare finem. Et absurdæ quidem vitæ voluptates nihil ab umbris et somniis differunt : priusquam enim peccata ad finem deducantur, delectatio voluptatis exstinguitur ; supplicia vero iis destinata nullum habent terminum. Suavitas illa brevissima est, cruciatus æternus.

*Nihil in mundo stabile.* — Dic mihi, quid in hoc mundo stabile est? An divitiæ, quæ sæpe ne ad vesperam quidem usque manent? Num gloria? sed audi justum quemdam virum dicentem : *Vita mea velocior est cursore* (*Job* 9. 25). Sicut enim illi priusquam steterint exsiliunt, ita et hæc evolat antequam veniat. Nihil anima pretiosius est : quod ne ii quidem ignorant, qui ad extremum insipientiæ devenerunt. *Animæ nihil æquandum*, ait quidam exterorum poeta. Novi te longe infirmiorem ad certamen contra malignum evasisse : novi te in media voluptatum flamma versari. Sed si inimico dixeris : Voluptatibus tuis non servimus, omnium malorum tuorum radicem non adoramus ; si sursum oculos extuleris, flammam nunc Salvator excutiet eosque qui te in ignem conjecerunt comburet ; tibi autem in medio fornacis, nubem, rorem et sibilantem auram mittet ; ita ut nec cogitationes nec conscientiam tuam ignis attingat : tantum ne teipsum incendas. Atenim urbes munitas, quas nec tela nec machinæ obsidentium expugnare potuerant, sæpe unius duorumve civium intus habitantium proditione nullo negotio in manus hostium devenerunt. Et nunc si nulla te intus posita cogitatio prodat, etiamsi sexcentas foris machinas malignus ille admoverit, id frustra tentabit.

4. *Multi Theodori vicem dolebant.* — Multos per Dei gratiam magnosque viros habes, qui vicem tuam dolent, qui te cohortantur, et pro anima tua formidant ; sanctum nempe Dei Valerium [1], ipsius omnimode fratrem Florentium, sapientem, et quidem Christi sapientia, Porphyrium, multosque alios. Hi quotidie lugentes, nullum precandi finem faciunt, et jamdiu optata consequuti essent, si vel paululum te inimici manibus subtrahere voluisses. Quomodo igitur non absurdum fuerit, dum alii de salute tua non desperant, et ut membrum recipiant suum assidue precantur, te semel lapsum nolle resurgere, sed jacere, ac propemodum hostem his vocibus cohortari : Occide, percute, ne parcas? *Numquid qui cadit, non resurget* (*Jer*. 8. 4)? inquit divinum oraculum. Tu vero huic repugnas et contradicis : nam lapsum desperare nihil aliud est quam dicere, Qui cadit non resurget. Ne, quæso, ne usque adeo teipsum lædas, ne tantum nobis dolorem infundas. Non dico nunc, quando annum vicesimum needum agis : sed etiam si multos annos emensus esses, et post exactam in Christo totam vitam, in extrema senectute hanc passus esses calamitatem, ne tunc quidem desperandum, sed cogitandum esse de latrone, qui in cruce justificatus est, deque iis, qui undecima hora aggressi sunt opus et totius diei mercedem acceperunt. Ut autem bonum non est eos, qui in extremo vitæ lapsi sunt, desperare, si tamen resipiscant : ita non tutum est hac spe teneri ac dicere : Hic quidem interea vitæ voluptatibus fruar, postremo autem brevi labore totius temporis mercedem accipiam. Memini namque te sæpe dixisse, cum multi te hortarentur ut musea frequentares : Quid vero, si brevi tempore male vitam obeam? quomodo adibo illum qui dixit : *Ne tardes converti ad Dominum, neque differas de die in diem* (*Eccli*. 5. 8)? Hanc cogitationem repete, et furem time ; ita enim Christus exitum ex hac vita nostrum vocat, eo quod ignorantibus accidat. Tecum reputa hujus vitæ sollicitudines, tum singulis proprias, tum pluribus communes, principum metum, civium invidiam, de summa rerum frequens periculum, miserias, adulationes serviles, imo ipsis servis, si probi quidem sint, indignas, cogita laborum fructum hic interire, quo quid miserabilius fuerit? Multi etiam laborum fructum percipere non potuerunt : sed postquam primam ætatem sudoribus et periculis insumpserant, cum se mercedem accepturos sperarent, abscesserunt nihil secum referentes. Nam si terrenum imperatorem, etiam post multa pericula, post plurima bella confecta, vix audet quispiam cum fiducia respicere, quomodo cælestem illum poterit quis intueri, qui toto tempore alteri vixerit, alteri militarit?

5. An vis de domesticis curis, uxoris, liberorum, famulorum agamus? Grave est pauperem uxorem duxisse, grave opulentiorem : alterum enim facultates, alterum viri auctoritatem libertatemque lædit. Molestum est liberos suscepisse, molestius non suscepisse : illud enim est frustra duxisse conjugem, hoc amaræ servituti subjectum esse. Ægrotat puer, hinc non levis formido : immaturus decessit, hinc non consolabilis dolor : ad singulos ætatis gradus, curæ de ipsis, sollicitudines et labores. Quid de domesticorum improbitate dicamus? Hæccine vita est, Theodore, ubi anima una in tot curas distrahitur, tot servit, tot vivit hominibus, sibi numquam? Nihil apud nos hujusmodi reperitur, dilecte, te testem appello.

*Nemo liber est, nisi qui Christo vivit. Una Christiano calamitas, Deum offendere.* — Brevi quippe illo tempore, quo ex fluctibus emergere voluisti, nosti quanta lætitia, quanto gaudio fruebaris. Nemo quippe liber est, nisi qui Christo vivit [1]: hic omnibus molestiis superior est : ac nisi seipsum lædere velit, nullus alius id umquam poterit ; nullo capi et superari potest, non pecuniarum jactura cruciatur, quippe qui didicerit nos nihil in hunc [2] mundum attulisse, neque inde quidpiam auferre posse ; non ambitione et gloriæ cupidine tenetur, gnarus conversationem nostram in cælo esse : non conviciis vexatur, non plagis movetur ; una Christiano calamitas Deum offendere : cætera vero, ut possessionum jacturam, patriæ amissionem,

[1] Savil., *Phallerium*. Duo Mss., *Phalerium*.

[1] Unus codex : *Non est enim, non est liber, nisi qui, matrimonio immunis, Christo vivit*.

[2] Vox, *hunc*, deest in Savil. et in uno codice.

extremum periculum, ne inter gravia quidem reputat; quodque omnes horrent, nempe exitum ex hac vita in aliam, id ei ipsa vita dulcius est. Quemadmodum enim si quis in alto scopulo positus contempletur mare, et navigantium alios a fluctibus demergi videat, alios in latentia saxa allidi, alios alio quidem contendentes, alios autem ut vinctos vi ventorum abduci, multos undis obrui, alios pro navigio et gubernaculo manibus solum uti, alios vel tabula una vel fragmento navis ferri, alios mortuos supernatare, multiplicem scilicet et variam calamitatem : ita et qui Christo militat, tumultui et fluctibus vitæ se subducens, in tuto et excelso loco sedet. Quid enim tutius, quid sublimius fuerit, quam unicam habere sollicitudinem : *Quomodo oporteat placere Deo* (1. *Thess.* 4. 1)? Vidisti, Theodore, naufragia eorum qui in hoc mari navigabant? Quamobrem fuge [1] pelagus, fluctus declina, editumque locum occupa, ubi intercipi nequeas; resurrectio futura est, judicium aderit, horrendum nos hinc egressos tribunal exspectat: *Omnes adstare oportet ante tribunal Christi*(2. *Cor.* 5. 10). Non frustra cum minis denuntiatur gehenna : non incassum tanta nobis parata sunt bona. Umbra, imo umbra inaniores sunt res hujusce vitæ, timoribus plurimis, multis periculis, extremaque servitute plenæ. Ne, quæso, et præsentis et futuri sæculi jacturam facias, cum liceat utrumque lucrari, si velis. Quod autem ii, qui in Christo vivunt, etiam hujus vitæ bona lucrentur, docet Paulus his verbis : *Ego autem vobis parco* : et iterum : *Hoc autem dico ad vestram utilitatem*(1. *Cor.* 7. 28. 35). Viden' eum qui cogitat ea quæ Domini sunt, etiam in hoc mundo superiorem ei esse, qui uxorem ducit? Postquam illuc transgressi fuerimus, nullus pœnitentiæ locus. Nullus athleta e stadio egressus, postquam theatrum solutum fuit, certare amplius potest. Hæc semper cogita, et acutum maligni gladium contere, quo ipse multos interficit. Hæc est desperatio, quæ dejectis spem præcidit : hoc validum est inimici telum, et semel captos non alio quam hoc vinculo constrictos detinet : quod, si voluerimus, cito per Dei gratiam confringere poterimus. Scio me justos epistolæ limites excessisse : sed ignosce, non enim lubens hoc egi, sed amoris dolorisque vi compulsus : hic me affectus ad hanc etiam scribendam epistolam necessario induxit, vetantibus licet multis ac dicentibus : Finem fac vane laborandi, ac in petris serendi. Ego autem nemini aurem præbui : Spes enim est, dicebam apud me, Dei ope literas aliquid profuturas esse; quod si id, quod ne fiat deprecamur, acciderit, id saltem lucrabimur, ut ne silentium nobis vitio verti possit : neque deteriores navigantibus erimus, qui cum suæ sortis homines viderint, quas sata vi ventorum navi, tabulæ hærentes, demissis velis, jacta anchora, et conscensa scapha, homines ignotos, ac ex præsenti solum calamitate sibi cognitos servare nituntur. Quod si illi noluerint, nemo culpaverit eos, quod pereuntes servare conati sint. Hæc nostræ facultatis sunt : speramus autem te per Dei gratiam, quæ in tua potestate sunt præstiturum esse, foreque ut te rursum videamus in grege [1] Christi florentem valentemque vera valetudine, teque citius orationibus sanctorum recipiamus, o dilectum caput. Si quam nostri rationem habeas, neque penitus nos e memoria tua ejeceris, nobis rescribere digneris; hoc enim modo magna nos lætitia afficies.

[1] Savil. et unus codex. *fuge, fuae.*

[1] Savil. in margine et unus codex, *in grege pretioso.*

ιxεῖ ἀπελθεῖν, τοῦτο ἐκείνῳ τοῦ ζῆν ἥδιον.
ἄν τις εἰς ἄκρον σκόπελον ἀνελθὼν θεωρῇ τὴν
ιαὶ τοὺς αὐτὴν πλέοντας, τοὺς μὲν ὑπὸ κυ-
ιζομένους, τοὺς δὲ ὑφάλοις προσαράσσοντας,
ἔρωθι μὲν σπεύδοντας, ἑτέρωθι δὲ ἀγομένους
ἴους τῇ τοῦ πνεύματος ῥύμῃ, καὶ πολλοὺς μὲν
: γινομένους, καὶ τοὺς μὲν ἀντὶ πλοίου καὶ
ῖς χερσὶ χρωμένους μόναις, πολλοὺς δὲ ἐπὶ
ς ἢ ἀπό τινος τῶν τοῦ πλοίου φερομένους,
ιοὺς [a] ἐπιπλέοντας, πολυειδῆ τινα καὶ πολυ-
ύμφοράν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστῷ στρατευόμε-
ηχῆς τοῦ βίου καὶ τῶν κυμάτων ἑαυτὸν ὑπεξ-
θηται ἐπ' ἀσφαλεῖ καὶ ὑψηλῷ χωρίῳ. Τί γὰρ
ν καὶ ὑψηλότερον τοῦ μίαν ἔχειν φροντίδα,
ι δεῖ τῷ Θεῷ; Εἶδες, Θεόδωρε, τὰ ναυάγια
τὴν θάλατταν πλεόντων; Διὸ, παρακαλῶ,
λαγος, φύγε τὰ κύματα, καὶ ὑψηλὸν κατάλαβε
ν οὐκ ἔστιν ἁλῶναι· ἀνάστασίς ἐστι, κρίσις
ιον ἡμᾶς φοβερὸν ἔνθεν ἐξελθόντας μένει·
*ραστῆναι δεῖ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ*. Οὐ
ιηται γέεννα, οὐκ εἰκῇ τοσαῦτα ἡτοίμασται
ὰ καὶ σκιᾶς οὐδαμινέστερα τὰ τοῦ βίου
πολλῶν μὲν γέμοντα φόβων, πολλῶν δὲ κιν-
της δὲ δουλείας. Μὴ δὴ ζημιωθῇς κἀκεῖνον
τὸν αἰῶνα, ἐξὸν ἀμφοτέρους κερδᾶναι, εἰ
ι δὲ καὶ τὰ ἐνθάδε κερδανοῦσιν οἱ ἐν Χριστῷ
ἔσκει Παῦλος λέγων· *Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φει-*
πάλιν, *Τοῦτο δὲ λέγω πρὸς τὸ ὑμῶν*
[c]. Ὁρᾷς ὅτι καὶ ἐνταῦθα τοῦ γεγαμηκότος
τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνῶν; Οὐκ ἔστιν ἀπελ-
μετανοῆσαι· οὐδεὶς ἀθλητὴς, ἐπειδὰν ἐξέλθῃ
καὶ λυθῇ [d] τὸ θέατρον, παλαίειν δύναται.
Ταῦτα ἀεὶ λογίζου, καὶ τὴν ὀξεῖαν τοῦ πονηροῦ μάχαιραν σύντριψον [e], δι' ἧς πολλοὺς ἀναιρεῖ. Αὕτη δέ ἐστιν ἡ ἀπόγνωσις, ἣ τοὺς καταβληθέντας ἐκκόπτει τῆς ἐλπίδος. Ἰσχυρὸν τοῦτο τοῦ ἐχθροῦ τὸ ὅπλον, καὶ τοὺς ἀλόντας ἑτέρως οὐ κατέχει, ἀλλ' ἢ τούτῳ δεσμεύων τῷ δεσμῷ, ὃν ἐὰν ἐθέλωμεν, Θεοῦ χάριτι διαῤῥῆξαι δυνησόμεθα ταχέως. Οἶδα τὸ μέτρον ἐξελθὼν τῆς ἐπιστολῆς, ἀλλὰ σύγγνωθι· οὐ γὰρ ἑκὼν τοῦτο ἔπαθον, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀγάπης καὶ λύπης ἀναγκασθεὶς, δι' ἣν καὶ ταύτην [f] ἐβιασάμην ἐμαυτὸν γράψαι τὴν ἐπιστολὴν, πολλῶν κωλυόντων. Παῦσαι ματαιοπονῶν, καὶ κατὰ πετρῶν σπείρων, ἔλεγόν μοι πολλοί. Ἐγὼ δὲ οὐδενὸς ἤκουσα [g]· Ἐλπὶς γὰρ, ἔφην πρὸς ἐμαυτὸν, Θεοῦ θέλοντος, ἀνύσειν τι τὰ γράμματα· εἰ δὲ ὅπερ ἀπευχόμεθα συμβαίη, τῷ γοῦν ἑαυτοῖς σιγὴν μὴ δύνασθαι ἐγκαλεῖν κερδανοῦμεν [h], καὶ οὐκ ἐσόμεθα τῶν τὴν θάλασσαν πλεόντων χείρους, οἳ τοὺς ὁμοτέχνους ὅταν ἴδωσι, [42] τῆς νηὸς ὑπὸ τῶν πνευμάτων καὶ τῶν κυμάτων διαλυθείσης, ἐπὶ σανίδος φερομένους, ἱστία καθελόντες, καὶ ἀγκύρας χαλάσαντες, καὶ εἰς ἀκάτιον ἐμβάντες, ἀνθρώπους ἀγνώστους, ἀπὸ δὲ τῆς συμφορᾶς γινωσκομένους μόνον, διασώζειν ἐπιχειροῦσιν. Εἰ δὲ μὴ βούλοιντο ἐκεῖνοι, οὐδεὶς ἂν αὐτῶν τῆς ἀπωλείας τοὺς ἐπιχειρήσαντας σῶσαι αἰτιάσαιτο [i]. Ταῦτα τὰ παρ' ἡμῶν· πιστεύομεν δὲ ὅτι Θεοῦ χάριτι ὑπάρξει καὶ τὰ παρὰ σοῦ, καὶ πάλιν σε διαπρέποντα κατὰ τὴν ἀγέλην [j] ὀψόμεθα τοῦ Χριστοῦ. Ὑγιαίνοντά σε τὴν ἀληθῆ ὑγίειαν, θᾶττον ἀπολάβοιμεν εὐχαῖς ἁγίων, ὦ φίλη κεφαλή. Εἴ τις σοι λόγος ἡμῶν ἐστι, καὶ μὴ πάντη τῆς μνήμης ἡμᾶς ἐξέβαλες τῆς σῆς, ἀντιγράψαι ἀξίωσον ἡμῖν· πάνυ γὰρ ἡμᾶς εὐφρανεῖς ἐν τούτῳ.

ιs mss. γινομένους, πολλοὺς δὲ ἐπὶ σανίδος μιᾶς, ἢ ἀπό
τῶν ἀπὸ τοῦ πλοίου φερομένους, καὶ τοὺς μὲν ἀντὶ
ξαλίου ταῖς χερσὶ χρωμένους μόναις, ἄλλους δὲ νε-
ια verborum tantum differunt ab edit. Morel.
unus cod. φεῦγε bis.
ῦτο δὲ λέγω πρὸς τὸ ὑμῖν συμφ. Morel. non habet
legit ut habetur in Bibliis.
. διαλυθῇ, Sav. et Morel. λυθῇ. Ib. unus cod. τὸ
ν δύναται ἀναπαλαίειν, καὶ ἀγωνίζεσθαι, ταῦτα.

Paulo post duo mss. αὕτη δέ ἐστι τὸ τοὺς καταβληθέντας ἐκκόπτειν τῆς ἐλπίδος.

[e] Savil. συντρίψεις.

[f] Unus codex σύγγνωθι· οὐχ ἑκὼν εἰς τοῦτο προῆλθον, ἀλλ' ὑπὸ τῆς λύπης καὶ τῆς ἀγάπης ἀναγκασθεὶς, δι' ἧς καὶ ταύτην.

[g] Savil. et unus cod. ἤκουον.

[h] Sic Morel. et unus codex (*nempe* : τὸ γοῦν..., *ubi nos* τῷ γοῦν *rescripsimus*. Edit.) Savil. vero τὸ γοῦν ἑαυτοῖς μὴ ἐγκαλεῖν κερδανοῦμεν. Alius cod. τὸ γοῦν ἐκεῖ ἐγκαλεῖσθαι κερδανοῦμεν. Alius τὸ γοῦν ἑαυτοῖς ἐγκαλεῖν κερδ.

[i] Sic e Sav. et Morel. restituimus. Montf. ex duobus mss. ediderat: οὐδεὶς ἂν τοὺς ἀπωλείας αὐτοὺς ἐπιχ. σῶσαι αἰτ. Edit.

[j] Sav. in marg. et unus cod. κατὰ τὴν τιμίαν ἀγέλην. Infra κεφαλή. Καὶ εἴ τις. Sic Morel. In reliquis omnibus καί deest.

# IN TRIA SEQUENTIA OPUSCULA
# MONITUM

Res est explorata, hæc tria, de quibus jam quæstio est, opuscula, inter priores Chrysostomi nostri fetus locanda esse, neque minus conspicuum videtur edita fuisse priusquam ille in presbyterum cooptaretur. Annum vero statuere jam oportet. Certum quidem est ad id muneris præstandum ab amico inductum fuisse Chrysostomum, cum publica magistratuum auctoritate monachi extrema paterentur, ex sedibus et cellulis suis violenter abducti, in forum raptati, verberati, in carcerem trusi. Hæc porro dira monachorum vexatio tam aperta, principis decreto facta, nonnisi ad tempus Valentis imperatoris reduci posse videtur, qui cum in Arianorum hæresin descivisset, in Catholicos omnes grassabatur. Defuncto autem Valentiniano fratre, pio catholicoque principe, cum nihil ulterius infestum ejus in sanctos viros animum retardaret, eo processit amentiæ ut monachos omnes sedibus pelli et in militiam conscribi jusserit. Obiit Valentinianus anno Domini 374, atque adeo ad annum 375 vel 376 quadrare possunt hi tres sancti doctoris libri.

Hanc tamen chronologiæ rationem aliquot argumentis impeti posse putat vir cl. Tillemontius. Etenim, inquit ille, tunc editus fuit liber primus, cum adhuc dæmonibus sacrificare liceret : at postremis Valentiniani et Valentis annis sacrificia hujusmodi ab iisdem imperatoribus prohibita sunt, unde sequitur ante annum 374, quo mortuus est Valentinianus, vel ad summum anno ipso 374, hæc scripsisse Chrysostomum. Alia item difficultas emergit, inquit, ex Chrysostomi verbis, qui dicit hanc monachorum vexationem inductam esse sub piis imperatoribus, εὐσεβῶν, quæ sane laus ad Valentem, imperatorem Arianum Catholicisque infensum, quadrare non posse videtur. Demum, quæ longe gravior, ait, difficultas videtur, cum Chrysostomus de curandis filiorum moribus Paulum inducit parentes monentem his verbis : *Patres, educate filios vestros in disciplina et correptione Domini* (*a*), ita prosequitur : *Si enim nos jubemur vigilare pro animabus eorum tanquam rationem reddituri, multo magis pater, qui genuit, qui educavit, qui cum illo domi semper manet ;* si enim hic Chrysostomus ex se et ex persona sua loquatur, presbyterum saltem fuisse oportuit qui rationi pro animabus reddendæ obnoxius esset ; sin dicatur hic Chrysostomum loqui in persona Pauli, magna vis serici inferatur necesse est : quantacunque tamen sit illa vis, mavult Tillemontius illam admittere, quam Chrysostomum tunc presbyterum fuisse putare.

Mihi vero hæc argumenta prorsus levia esse videntur : nam quod primo affertur, librum primum scriptum fuisse, cum adhuc dæmonibus sacrificare liceret, hoc uno loco nititur, num. 2, ubi de monachorum exagitatoribus hæc leguntur : *Quid vero, si his quoque mirabiliora didiceris, quod scilicet horum auctores pii videri velint, et Christianos se nuncupent, plurimi autem ex illis etiam initiati sint : imo eorum quidam, diabolo vehementer afflante, exsecranda lingua sua dicere ausus sit,* [43] *se a fide recessurum et dæmonibus immolaturum : suffocari enim se videndo homines liberos, nobiles, vitamque deliciis plenam agere valentes, ad hanc duram vitæ rationem adduci.* Non video autem quid ex hujusmodi hominis furiosi dicto inferri possit, qui, ut ex serie arguitur, interminantis solum more ea quæ minime facturus erat se facturum jactitat : nisi fortasse cum desperatos quosdam homines se dæmonibus devoventes audimus, hinc arguamus id per leges publicas licitum esse. Alioquin autem cum imperatores leges quaspiam emitterent, non statim ubique in omnibusque imperii finibus eæ obtinebant : sæpeque necesse erat ut nova lege prioris legis firmitati prospiceretur, ut sæpe videas in Codice Theodosiano.

Circa illud autem quod dicitur Valenti imperatori palam Ariano non competere vocem εὐσεβής, *pius*, quam tamen imperatoribus illius temporis tribuit Chrysostomus : nempe libro primo, num. 2, ubi ait : *Nostri vero* (*imperatores*) *contraria penitus, ut mihi ipse persuadeo, et cupiunt et optant. Quapropter magno stupore plenus sum quod imperatoribus piam religionem sectantibus,* ἐν εὐσεβείᾳ ζώντων, *hæc in mediis urbibus impune fieri dicas* : et libro secundo, num. 9 : *Neve putes hæc ideo contingere, quod imperatores piam religionem colant,* βασιλέων ὄντων εὐσεβῶν : *etiamsi enim imperium decidat, et imperantes in infidelitatem labantur* : notes velim hic et alibi frequenter apud Chrysostomum, εὐσεβῶν et ἐν εὐσεβείᾳ ζώντων, pro Christianis tantum accipi : quod maxime liquet in his duobus locis ; in primo namque ἐν εὐσεβείᾳ ζῶντας, *piam religionem sectantes* opponit regibus Persarum, qui infideles erant ; in secundo autem ὄντων εὐσεβῶν, *piam religionem colentibus*, palam opponit principibus infidelibus. Imperatores igitur simul Valentem, Gratianum et Valentinianum secundum, εὐσεβεῖς, seu piæ religionis cultores, sive Christianos vocat. Sic etiam Gregorius Nazianzenus, *Orat. contra Julianum*, Constantium imperatorem εὐσεβῆ vocat, scilicet Christianum, etsi

(*a*) Ephes. VI, 4.

probe sciret Arianum semper fuisse. Cum autem in primo loco dicit Chrysostomus imperatores contraria iis quæ gerebantur optare, adjicit, ὡς ἐμαυτὸν πείθω, *ut mihi ipse persuadeo*, qua certe cautione se adversum suspicari testificatur. Itaque, cum hoc in negotio de Ariana hæresi non ageretur, atque tres imperatores, tametsi Valens Arianus erat, Christiani tamen essent, stupere se ait Chrysostomus, imperatoribus Christianis hujusmodi facinora in monachos admitti. Nam Constantius, Arianus, nihil simile aggressus fuerat.

Aliud denique argumentum, quod sibi Tillemontius objicit, quodque putat validissimum esse, prorsus nullum videtur. Nam cum Chrysostomus, postquam Paulum sic loquentem induxerat, *Patres, educate filios vestros in disciplina et correptione Domini*, ita prosequitur : *Si enim nos jubemur vigilare pro animabus eorum tanquam rationem reddituri, multo magis pater, qui genuit, qui educavit, qui cum illo domi semper manet*. Pauli haud dubie, necnon eorum quibus incumbit aliorum saluti advigilare, personam agit. Nihil quippe familiarius illi, in his maxime libris, quam eorum quos in medium adducit personam assumere. Sic libro III, num. 14, postquam probaverat iisdem officiis obnoxios sæculares esse, quibus monachi erant, hæc adjicit : *Itaque quoniam, ut a nobis clare demonstratum est, iisdem sumus officiis obnoxii, quibus monachi, faciliorem percurramus viam, ad eamque filios attrahamus*. An hinc inferri possit Chrysostomum, qui tunc in montibus et in secessu vivebat, sæcularem fuisse, filiosque suscepisse? Et num. 17, *Ergo nec filios nostros a deserti commoratione ante tempus abducamus : sed sinamus disciplinas altius imprimi, et plantas radicibus firmari*. Nihil sane frequentius est, quam Chrysostomum videre modo monentium, mox eorum quibus monita diriguntur, personam agere.

Itaque Chrysostomus, qui anno 374 ad montes secesserat, cum auctoritate publica exagitari monachos et sedibus pelli didicisset, anno 375, vel sequenti, amici rogatu hos libros scripsit ; in quorum primo docet quantum sibi periculi attrahant, qui sanctos et Dei amicos oppugnant, ostendit eos non piis viris, sed sibimetipsis nocere : idque confirmat exemplo Judæorum, qui, quoniam Christum morte affecerant apostolosque vexaverant, in eas calamitates inciderunt quas Josephus commemorat. Hujus porro scriptoris insigne fragmentum refert, et postquam ostendit quantis se periculis eximant qui ex mundi consortio secedunt, sic librum primum claudit.

In secundo libro patrem infidelem, sive nondum credentem in Christum, cujus filium Christianam religionem amplexatum in montem recessisse monachorumque vitam suscepisse fingit, alloquitur : humanisque ratiociniis atque exemplis veterum Græcorum probat eum, qui omnia despicit, vere divitem esse, virtuteque clariorem effici, quam opibus efficeretur, atque a nemine lædi posse. Licet autem illud fingentis more proponat, in fine tamen libri ait, amicum sibi fuisse ethnici viri filium, qui, cum Christianam philosophiam amplexus esset, patrem se minis, vinculis aliisque ærumnis ad priorem vitam revocare conantem, demum constantia sua eo adduxerit, ut demum palinodiam caneret, atque filium illum cæteris anteferret, imo patris loco haberet.

In tertio longe prolixiori oratione patrem fidelem alloquitur, monetque ne filium secedere volentem a sententia deducat, tum parentum incuriam circa filiorum salutem insectatur ; quanta morum corruptio civitatem invaserit παθητικῶς describit : vix posse ait salutem curari in tanta vitiorum colluvie. Laudat monachorum vitam, historiamque affert juvenis a solitario in urbe educati ; remque notatu dignam docet, nempe Antiochenos filios suos adolescentes ad monasteria mittere consuevisse, ut, postquam in virtute pietateque probe exercitati fuissent, domum repeterent.

Hos porro libros Latinos fecerat Ambrosius Camaldulensis. Verum quia interpretatio ejus plerumque paraphrasin sapit, novam ideo parandam esse putavi.

# ADVERSUS OPPUGNATORES

## EORUM QUI AD MONASTICAM VITAM INDUCUNT.

1. Cum templum illud Jerosolymitanum, quod multis annis solo æquatum jacuerat, a diuturna captivitate reversi Hebræi instaurare cuperent (2. *Esdræ* 4), tum barbari quidam et immanes homines, neque Deum veriti, cui templum illi [1] erexerant, neque fracti illa hominum calamitate, a qua sero tandem vix se receperant, neque supplicii hujusmodi facinoribus a Deo deputati metu cohibiti, primo quidem per se eos a structura coercere nitebantur: cum autem nihil proficerent, missis ad regem suum literis, quibus eam urbem defectionis novarumque rerum studiosam, ac belli cupidam appellabant, suadent ei, ut sibi ejusdem prohibendi ædificii facultas detur. Qua accepta potestate, magna equitum manu viros adorti, opus illud ad tempus intermitti coegerunt: [2] et elati ea victoria, de qua lugere debuerant, gloriabantur, putabantque hunc esse insidiarum suarum terminum. At erat illud exordium initiumque eorum, quæ se mox invasura erant, malorum: opus enim illud perficiebatur, ac denique præclarum nactum est finem. Tum illi didicerunt, ac per illos universi, non cum hominibus bella gerere Mithridatem illum, vel alium quempiam, qui boni aliquid agere instituentes homines oppugnet; sed potius cum ipso Deo, qui per illos honoratur. Qui autem Deo bellum movet, numquam potest bonum belli exitum habere: sed is quidem initio facinoris nihil fortasse patietur mali; si tamen non patiatur, Deo illum vocante ad pœnitentiam, atque concedente ut quasi ex ebrietate quadam resipiscat; sin autem in amentia sua perstiterit, nihil ex hujusmodi Dei clementia et patientia lucratus, cæteros saltem admodum juvabit, supplicio suo admonens, ne contra Deum umquam bellum gerant, quod invictam illam manum nemo effugere valeat. Tantæ igitur illos statim invasere clades, ut magnitudine calamitatis omnes alias calamitates obtegerent. Post cædes enim et infinitas strages, quas olim ab se coerci torum Judæorum manus perpetrarunt, cæsorum sanguine terra ad multam usque profunditatem madefacta erat, lutique plurimum ex eo crurore gignebatur: ex corporibus autem equorum et hominum simul mixtis, atque ex vulneribus se invicem tangentibus, tanta vis vermium ebullivit, ut cum terra multitudine cadaverum operiretur, hæc cadavera rursus vermibus obtegerentur. Dixisset profecto qui campum illum vidisset, non substrata corpora, sed fontes esse quamplurimos, hoc insectorum genus largissime fundentes: adeo omni inundatione vehementius ex putredine illa scaturiebat ingens illa vermium copia. Atque id non per decem dies, aut viginti, sed per plurimum temporis factum est. Et ea quidem quæ hic istis acciderunt, ejusmodi fuere; quæ vero illos in futuro manent, longe sunt his acerbiora. Neque enim mille annis, aut decem millibus, aut bis terve totidem, sed infinitis sæculis animata tunc corpora cruciatus inexplicabilesque dolores sustinebunt. Et hæc utraque novit beatus Isaias, novit et mirabilium visionum spectator Ezechiel, qui hujusmodi hominum pœnas inter se distribuentes, alter præsentis, alter futuri sæculi supplicia enarrarunt.

2. *Quidam monachos et ascetas vexant.* — Ego vero hæc non sine causa memoravi, sed quia accedens quidam nuntium attulit plenum amaritudinis, molestiæ, ingentisque adversus Deum contumeliæ. Quosdam enim esse homines ait, qui hodieque eadem, quæ illi olim barbari, admittere auderent; imo longe iniquiora: eos quippe qui philosophiæ nostræ [1] capessendæ auctores sunt, undique expellere, multisque additis minis vetare, ne quidpiam hujusmodi ullum umquam hominem doceant. His auditis, ego statim clamavi, et narrantem sæpe percontatus sum, ludensne hæc loqueretur. Apage, inquit ille; numquam

[1] Sic Mss. duo et Savil. ad. marg. Editi, *illud*; minus recte.

[2] Aliud omnino legisse videtur Ambrosius Camald. qui vertit: *Et elati ea victoria gloriabantur: qui, si quid ipsis cordis fuisset, ingemiscere ac lugere debuerant, nihil posthac ejusmodi moliri*. Sed Græca in omnibus tum Editis tum Manuscriptis aliud exprimunt, ut nos edimus.

[1] Deest, *nostræ*, in duobus Mss. Edit. Savil. et Morel. hanc vocem ferunt, recte. Nihil apud istius ævi scriptores frequentius, quam vitam monasticam philosophiam appellari. Vid. Gregorium Nazianz., Isidorum Pelus. et alios.

# ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΟΛΕΜΟΥΝΤΑΣ

## ΤΟΙΣ ΕΠΙ ΤΟ ΜΟΝΑΖΕΙΝ ΕΝΑΓΟΥΣΙΝ*.

—

ἀ. Ὅτε τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼν πολλῶν ἐτῶν ιων ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἐπανελθόντες αἰχμαλωσίας ελον τῶν Ἑβραίων οἱ παῖδες, τότε δὴ βάρβααὶ ἀνήμεροι ἄνθρωποι, μήτε τὸν Θεὸν αἰδετὸν νεὼν ἤγειραν ἐκεῖνοι ª, μήτε πρὸς τὴν κων καταχλασθέντες συμφορὰν, ἀφ' ἧς ὀψὲ ὅλις ἀνήνεγκαν, μήτε τὴν παρὰ Θεοῦ τοῖς τὰ λμῶσιν ἑπομένην φοβηθέντες δίκην, τὸ μὲν ' ἑαυτῶν ἐπεχείρουν κωλύειν οἰκοδομοῦντας ; δὲ οὐδὲν ἤνυον, γράμματα πέμψαντες ὡς ' αὐτῶν, ἐν οἷς ἀποστάτην ª* καὶ νεωτεροποιὸν λεμον τὴν πόλιν ἐκάλουν ἐκείνην, ἔπεισαν κωλῦσαι σφίσι τὴν οἰκοδομήν. Καὶ λαβόντες ιρ' ἐκείνου τὴν ἐξουσίαν, καὶ μετὰ πολλῶν ἰμενοι τῶν ἱππέων, διέκοψάν τε τὸ ἔργον τέως, ν ἐπὶ τῇ νίκῃ μέγα, ἐφ' ἧς κατακόπτεσθαι ἱρας αὐτοῖς ἔχειν ᾤοντο τὴν ἐπιβουλήν. Τόδε οίμιον καὶ ἀρχὴ τῶν αὐτίκα δὴ μάλα αὐτοὺς ἰνων κακῶν. Τό τε γὰρ ἔργον ἠνύετο, καὶ κελάμβανε τέλος· ἐκεῖνοί τε ἐμάνθανον, καὶ ' ἅπαντες, ὅτι οὐκ ἄρα ἀνθρώποις ἐπολέ- Μιθριδάτης τότε, οὐδὲ ἄλλος ᵇ οὐδεὶς, ὃς ἂν ἕληται πολεμεῖν ἀγαθόν τι προαιρουμένοις αὐτῷ πρὸ ἐκείνων τῷ δι' ἐκείνων τιμωμένῳ δὲ Θεῷ πολεμοῦντα οὐκ ἔνι ποτὲ εἰς χρηστὸν ι τέλος· ἀλλ' ὁ τοιοῦτος ἐν ἀρχῇ μὲν τῆς τόλσως πείσεται δεινὸν, ἂν δ' ἄρα μὴ πάθοι, τοῦ ντος αὐτὸν εἰς μετάνοιαν, καὶ διδόντος ὥσπερ θης ἀνενεγκεῖν· ἂν δὲ ἐπιμένῃ ᶜ τῇ παροιπὸ τῆς τοσαύτης ἀνεξικακίας κερδαίνων, ἐτένήσει τὰ μέγιστα, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν τιμωρίας ηδέποτε τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἅπτεσθαι μάχης, ὃν τὴν ἀήττητον ἐκείνην χεῖρα διαφυγεῖν. ῦν εὐθέως αὐτοὺς [45] κατελάμβανον συμφοκρύψαι τῷ μεγέθει τῆς τραγῳδίας πάσας τὰς ορὰς. Μετὰ γὰρ ᵈ τοὺς φόνους καὶ τὰς μυρίας σφαγὰς ἃς αἱ τῶν τότε κωλυομένων Ἰουδαίων εἰς αὐτοὺς εἰργάσαντο χεῖρες, ἐβρέχετο μὲν τῷ τῶν ἀνῃρημένων αἵματι διὰ πολλοῦ τοῦ βάθους ἡ γῆ, καὶ πολὺς ἀπὸ τούτου τοῦ αἵματος ἐγίνετο πηλός· τῶν δὲ σωμάτων τῶν τε ἱππείων τῶν τε ἀνθρωπίνων ὁμοῦ πεφυρμένων, ἐκ τούτων καὶ τῶν ἐν τούτοις προστριβομένων ὠτειλῶν τοσοῦτον σκωλήκων ἐτίκτετο πλῆθος, ὡς τὴν μὲν γῆν τῷ πλήθει κρύπτεσθαι τῶν νεκρῶν, τούτους δὲ αὐτοὺς πάλιν τῷ τῶν σκωλήκων. Εἶπεν ἄν τις, ἐκεῖνο τὸ πεδίον ἰδὼν, οὐ σώματα κάτωθεν ὑποκεῖσθαι νεκρῶν, ἀλλὰ πηγὰς εἶναι πολλὰς, καὶ πολλαχόθεν ἐκεῖνο φερούσας τῶν ζώων τὸ γένος· οὕτω πάσης ἐπιῤῥοπῆς σφοδρότερον ἀπὸ τῆς σηπεδόνος ἐκείνης ἀνέβλυζεν ἡ τῶν σκωλήκων φορά. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐπὶ δέκα καὶ εἴκοσιν ἡμέραις ἐγίνετο μόνον, ἀλλ' ἐπὶ πολλῷ τῷ χρόνῳ. Καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα τοιαῦτα· τὰ δὲ ἐκεῖ διαδεξόμενα αὐτοὺς, πολλῷ τούτων ἐστὶ χαλεπώτερα. Οὐ γὰρ εἰς χίλια ἔτη, οὐδὲ εἰς μύρια μόνον, οὐδὲ εἰς δὶς τοσαῦτα, καὶ τρὶς, ἀλλ' εἰς ἀπείρους αἰῶνας ψυχωθέντα τὰ σώματα, τότε δέχεται τὰς βασάνους καὶ τὰς ἀῤῥήτους ἀλγηδόνας ἐκείνας. Καὶ ταῦτα ἀμφότερα οἶδε μὲν ὁ μακάριος Ἡσαΐας, οἶδε δὲ ὁ τῶν παραδόξων ὄψεων θεωρὸς Ἰεζεκιὴλ, οἱ καὶ τῶν ἀνθρώπων τούτων διανειμάμενοι τὴν κόλασιν, ὁ μὲν τὴν ἐνταῦθα, ὁ δὲ τὴν ἐκεῖ διηγήσατο ᵉ.

β'. Ἐγὼ δὲ αὐτῶν οὐχ ἁπλῶς ἐμνημόνευσα νῦν, ἀλλ' ἐπειδή τις ἐλθὼν ἡμῖν ἀπήγγειλεν ἀγγελίαν πικράν τινα καὶ χαλεπὴν, καὶ πολλὴν εἰς τὸν Θεὸν τὴν ὕβριν ἔχουσαν. Εἶναι γάρ τινας ἀνθρώπους καὶ νῦν τὰ αὐτὰ τοῖς βαρβάροις τολμῶντας ἐκείνοις, μᾶλλον δὲ καὶ παρανομώτερα ἐκείνων πολλῷ· τοὺς γὰρ εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς φιλοσοφίαν ᶠ ἄγοντας πάντοθεν ἐλαύνειν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀπειλῆς ἀπαγορεύειν καθόλου μὴ φθέγγεσθαι, μηδὲ διδάσκειν μηδένα ποτὲ ἀνθρώπων τοιοῦτον μηδέν. Ἐγὼ μὲν οὖν ᵍ ἀνέκραξά τε εὐθέως ἀκούσας, καὶ τὸν εἰπόντα συνεχῶς ἀνηρώτων, εἰ μὴ παίζοι ταῦτα λέγων. Ὁ δὲ, Ἄπαγε, ἔφη· μὴ γὰρ ἂν ποτε παίζοιμι ταῦτα, μηδ' ἂν εἰπεῖν, καὶ πλάσαι τοιαῦτα τῷ λόγῳ, ἃ πολλοῦ ἂν ἐτιμησάμην, καὶ πολλάκις ηὐξάμην μηδὲ νῦν, ὅτε γέγονεν, ἐν ἀκοῇ γοῦν δέξασθαι μόνῃ. Τότε δὴ καὶ πικρότερον ἀνοιμώξας, Ὄντως, ἔφην, τῶν τῷ Μιθριδάτῃ καὶ πᾶσιν ἐκείνοις τολμηθέντων τοσούτῳ ταῦτα ἀνοσιώτερα, ὅσῳ καὶ σεμνότερος πολλῷ καὶ ἁγιώτερος ὁ ναὸς οὗτος ἐκείνου. Ἀλλὰ τίνες, εἰπέ μοι, καὶ πόθεν οἱ ταῦτα τολμήσαντες; καὶ διὰ τί, καὶ ἐκ

* ...versus oppugnatores vitæ monasticæ collati sunt ...bert. 974 et cum alio cujus numerus excidit. ...s. et edit. Savil. ἐνάγουσιν. — E Savilio ἐν...psimus pro vulgata lectione εἰσάγουσιν. EDIT.
ª ...duo et Sav. ad marg. Editi ἐκεῖνον minus recte. ...egendum ἀποστάτιν.
ᵇ ...us οὔτε ἄλλος. Tota periodus tantillum habere vi...litatis, quam ut declinaret Ambrosius, seriem mutavit, neque tamen aberravit a sensu.
ᶜ ... atque ita legit Ambrosius. Editi vero εἶτα ἐπι...post duo mss. τὰ μέγιστα ἀπὸ τῆς.
ᵈ ... et Savil. in marg. τῷ μεγέθει τὰς τραγῳδίας· με...duo mss. τῶν φόνων male, ut videtur.

ᵉ Duo mss. habent διηγήσαντο.
ᶠ Duo mss. εἰς φιλοσοφίαν, omisso τὴν καθ' ἡμᾶς. Edit. Savil. et Morel. ut supra, recte.
ᵍ Sic mss. et edit. Sav. In ed. autem Mor. οὖν deest.

ποίας αἰτίας, καὶ πρὸς τί βλέποντες τοὺς λίθους εἰς τὸ ὕψος βάλλουσι, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκοντίζουσι τὰ βέλη, καὶ τῷ τῆς εἰρήνης πολεμοῦσι Θεῷ; Σαμέας μὲν γὰρ καὶ οἱ Φαραθαῖοι καὶ οἱ ἄρχοντες [a] Ἀσσυρίων καὶ πάντες ἐκεῖνοι βάρβαροί τε ἦσαν, ὡς καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν ὀνομάτων ἔστιν ἰδεῖν, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς μακρὰν ἦσαν τῆς πολιτείας, [46] καὶ οὐκ ἐβούλοντο προσοικοῦντες αὐτοῖς ἀνθρώπους αὐξομένους ὁρᾷν· τὴν γὰρ δύναμιν τὴν ἐκείνων τῇ σφῶν αὐτῶν ἐξουσίᾳ [**] λοιπὸν ἐπισκοτεῖν ᾤοντο· οὗτοι δὲ ποίας αὐτοῖς ἐλευθερίας ἐλαττουμένης, ποίας ἐκκοπτομένης ἀδείας, τίνας τῶν κρατούντων συμπράττοντας ἔχοντες, ταῦτα ἐτόλμησαν; Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ εἶχον τοὺς Περσῶν βασιλεῖς ταυτὰ βουλομένους αὐτοῖς· οἱ δὲ ἡμέτεροι τἀναντία τούτων, ὡς ἐμαυτὸν πείθω, καὶ ἐπιθυμοῦσι καὶ εὔχονται. Ὅθεν καὶ πολλῆς ἐμπέπλησμαι τῆς ἀπορίας, ὅτι τῶν βασιλέων ἐν εὐσεβείᾳ ζώντων, τοιαῦτα σὺ λέγεις ἐν μέσαις τολμᾶσθαι ταῖς πόλεσιν. Ὁ δέ φησιν· Ἂν καὶ τὸ τούτου παραδοξότερον μάθῃς, ὅτι καὶ οἱ ταῦτα δρῶντες εὐσεβεῖς τε εἶναι βούλονται, καὶ Χριστιανοὺς καλοῦσιν αὐτούς, πολλοὶ δὲ αὐτῶν καὶ τῶν ἤδη μεμυημένων εἰσί· καί τις αὐτῶν δὴ τούτων πολλοῦ τοῦ διαβόλου πνεύσαντος εἰς αὐτὸν [b], διὰ τῆς μιαρᾶς γλώσσης ἐκείνης ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ὅτι καὶ τῆς πίστεως ἀποστήσεται, καὶ θύσεται δαίμοσιν· ἀποπνίγεσθαι γὰρ ὁρῶν ἀνθρώπους ἐλευθέρους καὶ εὐγενεῖς καὶ δυναμένους ἐν τρυφῇ ζῆν, ἐπὶ τὸν σκληρὸν τοῦτον ἀγομένους βίον. Ταῦτα ἀκούσας ἐγὼ ἐπλήγην τε πληγὴν χαλεπωτέραν, καὶ ὅσα ἀπὸ τούτου κακὰ στοχαζόμενος, τήν τε οἰκουμένην ἐθρήνουν ἅπασαν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγον· Ἆρον τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν μου ἐξάγαγέ με, καὶ ἀπάλλαξον τῆς ἐπικήρου ταύτης ζωῆς, καὶ πρὸς τὸν χῶρον μετάστησον ἐκεῖνον, ἔνθα τοιοῦτον οὐδὲν οὔτε ἕτερος ἐρεῖ τις, οὔτε ἀκούσομαι ἐγώ. Οἶδα μὲν γάρ, ὅτι ἀπελθόντα ἐντεῦθεν τὸ σκότος διαδέξεται τὸ ἐξώτερον, ἔνθα πολὺς ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων· ἀλλ' ἥδιον ἐμοὶ βρυχόντων ἀκούειν ὀδόντων, ἢ τοιαῦτα ἠχούντων ῥήματα. Ἰδὼν δέ με πενθοῦντα ἐκεῖνος σφοδρῶς, Ἀλλ' οὐ τούτων, φησὶν, ὁ καιρὸς νῦν· οὐδὲ γὰρ δὴ τοὺς ἀπολωλότας καὶ ἀπολλυμένους τοῖς δάκρυσι τούτοις ἀνακτήσασθαι δυνήσῃ ποτέ· καὶ γὰρ οἶμαι μὴ στήσεσθαι τὸ δεινόν. Χρὴ δὲ ὁρᾷν ὅπως σβέσωμεν τὴν πυράν, καὶ στήσωμεν τὸν λοιμόν, τό γε ἡμέτερον μέρος· καὶ εἴ γέ μοί τι πείθοιο, τῶν ὀδυρμῶν τούτων ἀφέμενος, ἔργασαι λόγον παραίνεσιν ἔχοντα τοῖς νοσοῦσι καὶ στασιάζουσι, πρός τε τὴν ἑαυτῶν, πρός τε τὴν κοινὴν ἁπάντων σωτηρίαν ἀνθρώπων. Καὶ τὸ βιβλίον ἐγὼ τοῦτο λαβών, ἀντ' ἄλλου τινὸς φαρμάκου ταῖς τῶν καμνόντων ἐνθήσω [c] χερσί· καὶ γάρ εἰσί μοι τῶν τὰ τοιαῦτα νοσούντων φίλοι πολλοί, καὶ ἀνέξονται ἐπελθεῖν καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις, καὶ οἶδα ὅτι ταχέως ἀπαλλάξονται τοῦ λοιμοῦ. Σὺ μὲν, ἔφην, πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἀγάπης καὶ τὰ τῆς δυνάμεως τῆς ἡμετέρας μετρεῖς· ἐμοὶ δὲ οὔτε πάρεστί τις λόγων ἰσχὺς, τῇ τε εἶναι δοκούσῃ χρήσασθαι εἰς ὑπόθεσιν τοιαύτην αἰσχύνομαι, ἄλλον μὲν οὐδένα τοσοῦτον, Ἕλληνας δὲ ἅπαντας, τούς τε ὄντας τούς τε ἐπιγινομένους, οὓς ἀεὶ τῶν δογμάτων οὐχ ἧττον [d] ἐπὶ τῇ τοῦ βίου διασύρων ῥᾳθυμίᾳ, νῦν τὰ ἡμέτερα ἀναγκάζομαι διδάξαι κακά. Εἰ γὰρ αἴσθωνταί τινες ἐκείνων ὅτι παρὰ Χριστιανοῖς εἰσί τινες ἄνθρωποι οὕτω πρὸς ἀρετὴν καὶ φιλοσοφίαν ἐκπεπολεμωμένοι, ὡς μὴ μόνον τῶν ὑπὲρ ταύτης ἀφίστασθαι [47] πόνων, ἀλλὰ μηδὲ τοὺς ὑπὲρ τούτων ἀνέχεσθαι λόγους, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα στῆναι τῆς μανίας ἀνέχονται, ἀλλὰ κἂν ἕτερός τις ταῦτα συμβουλεύῃ καὶ διαλέγηται, καὶ τοῦτον πάντοθεν ἐλαύνουσιν· ἂν ταῦτα αἴσθωνται, δέδοικα μή ποτε οὔτε ἀνθρώπους ἡμᾶς εἶναι νομίσωσιν, ἀλλὰ θηρία καὶ τέρατα ἀνθρωπόμορφα, καὶ δαίμονάς τινας ἀλάστορας, καὶ τῆς κοινῆς φύσεως ἐχθρούς, καὶ ταύτην οὐ περὶ τῶν ὑπευθύνων μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ παντὸς ἡμῶν τοῦ ἔθνους τὴν ψῆφον ἐνέγκωσι. Καὶ γελάσας ἐκεῖνος, Παίζεις, ἔφη, ταῦτα λέγων· ἐγὼ γὰρ νῦν τούτου σοι εὐκαιρότερον ἐμοῦ, εἴ γε δέδοικας μὴ παρὰ τῶν σῶν λόγων μάθωσιν ἃ διὰ τῶν ἔργων ἔμαθον ἅπαντες πάλαι. Ὥσπερ γάρ τινος πονηροῦ πνεύματος τὰς ἁπάντων πεπληρωκότος ψυχάς, οὕτω τὰ πάντων στόματα τούτων γέμει τῶν λόγων· κἂν εἰς ἀγορὰν ἐμβάλῃς, ὄψει, καὶ ἐν τοῖς ἰατρείοις, κἂν ἐν παντὶ μέρει τῆς πόλεως, ἔνθα συνεδρεύειν εἰώθασιν οἱ πράττειν οὐδὲν ἐθέλοντες, πολὺν γέλωτα παρὰ πάντων κινούμενον. Ἡ δὲ τοῦ γέλωτος τούτου καὶ τῆς κωμῳδίας ὑπόθεσις, τῶν εἰς τοὺς ἁγίους ἄνδρας εἰργασμένων ἐστὶ τὰ διηγήματα [e]. Καθάπερ γάρ τινες πολεμισταὶ πολλὰς ἠνυκότες μάχας, καὶ τρόπαια στήσαντες, τὰς ἑαυτῶν ἀριστείας διηγούμενοι χαίρουσιν, οὕτω δὴ καὶ οὗτοι γάννυνται ἐπὶ τοῖς τολμήμασι τοῖς ἑαυτῶν· καὶ ἀκούσῃ τοῦ μὲν λέγοντος ὅτι, Ἐγὼ πρῶτος καὶ χεῖρας ἐπέβαλον ἐπὶ τὸν δεῖνα τὸν μοναχόν, καὶ πληγὰς ἐνέτεινα· ἑτέρου δὲ ὅτι, Τὸ καταγώγιον πρὸ τῶν ἄλλων εὗρον αὐτός· Ἀλλὰ τὸν δικαστὴν ἐγὼ μᾶλλον τῶν ἄλλων [f] παρώξυνα, φησὶν ἕτερος· ἄλλος τὸ δεσμωτήριον καὶ τὰ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ δεινά, καὶ τὸ διὰ τῆς ἀγορᾶς ἕλκυσαι τοὺς ἁγίους ἐκείνους ἐν ἐγκωμίου τίθεται μέρει· καὶ ἄλλος ἄλλο. Εἶτα πάντες ἀνακαγχάζουσιν ἐπὶ τούτοις. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τοῖς τῶν Χριστιανῶν συνεδρίοις· οἱ δὲ Ἕλληνες καὶ τούτους γελῶσι, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῶν γελωμένους· τοὺς μὲν, ἐφ' οἷς ἔδρασαν, τοὺς δὲ ἐφ' οἷς ἔπαθον· καὶ πολέμου τινὸς ἐμφυλίου τὰ πάντα ἐμπέπλησται, μᾶλλον δὲ ταῦτα ἐκείνου πολλῷ χαλεπώτερα. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ οἱ πολεμήσαντες τὸν πόλεμον, ὅταν ποτὲ ὕστερον ἀναμνησθῶσιν αὐτοῦ, τοῖς τε κεκινηκόσιν αὐτὸν ἐπαρῶνται πολλά, καὶ δαίμονί τινι πονηρῷ τὰ ἐν αὐτῷ γενόμενα ἅπαντα ἀνατιθέασι· κἀκεῖνοι μὲν πλέον τι τῶν ἄλλων αἰσχύνονται, ὅσῳπερ ἂν ἐν αὐτῷ πλέον τι τῶν ἄλλων ἐργάσωνται· οὗτοι δὲ καὶ ἐγκαλλωπίζονται τοῖς τολμήμασι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ὅτι ἐναγέστερος οὗτος ἐκείνου ὁ πόλεμος, οὐδὲ ὅτι πρὸς ἁγίους καὶ οὐδὲν ἠδικηκότας γίνεται μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς ἀνθρώπους ποιεῖν μὲν οὐδένα εἰδότας κακῶς, πάσχειν δὲ παρεσκευασμένους μόνον.

γ'. Ἐπίσχες, ἔφην, ἐπίσχες· καὶ γὰρ καὶ τούτων ἡμῖν ἅλις [g] τῶν διηγημάτων, εἴ γε μὴ παντελῶς με [h] ἐκπνεῦσαι δέοι· ἀλλὰ μικρὰν γοῦν τινα ἔχοντα ἰσχὺν, ἀπελθεῖν ποίησον [i]. Σὺ μὲν γὰρ πάντως ὅπερ ἐπέταξας γενήσεται· μόνον μηδὲν ἕτερον ἡμῖν προσθῇς διήγημα, ἀλλ' ἀπελθὼν εὔχου σκεδασθῆναί μοι τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος, καὶ

[a] Duo mss. Φαρασθεοὶ καὶ οἱ ἄρχοι. Hæc nomina corrupta sunt; vide Esdræ IV, 9.

[**] Sic Sav. et Mor. Duo autem mss. τὴν σφῶν αὐτῶν ἐξουσίαν. Paulo post unus ποίας αὐτοῖς, quæ vera lectio est. Ed. Sav. Mor. et al. cod. ποίας αὐτῆς male. Infra unus ταυτὰ βουλευομένους.

[b] Sic Savil. et Morel., sed εἰς αὐτόν deest in duobus mss. Paulo post duo mss. et Savil. in marg. θύσει δαίμοσιν

[c] Savil. et unus καμνόντων φέρων ἐνθήσω. Morel. autem et alius ut supra

[d] Sic Savil. et mss. recte, Morel. vero οὓς οὐχ ἧττον, omissis intermediis.

[e] Duo mss. τὰ διηγήματα ταῦτα.

[f] Sic omnes mss. et Sav. In edit. Morel. τῶν ἄλλων deest.

[g] Unus habet ἅλις ἀρκούντως.

[h] Sic Sav. recte. Editum fuerat εἴ γέ με παντελῶς. Edit.

[i] Sic mss. et Savil. in marg. In edit. Morel. ποίησον deest. Idem σὺ μὲν γάρ, Morel. et Savil. σὺ μὲν οὖν.

enim in re tam seria jocarer, neque dicerem, vel confingerem ea quæ plurimi redemissem, ac plurimis votis expetiissem, ut ne nunc quidem, quando facta sunt, vel aure perciperem. Tunc porro acerbius ingemiscens: Vere, dixi, hæc tanto sceleratiora sunt iis, quæ Mithridates omnesque alii admiserunt, quanto templum hoc est illo honorabilius et sanctius. Sed quinam isti, quæso, aut unde sunt qui talia præsumunt? quare, et qua de causa, quem respicientes finem, lapides in sublime jaciunt, telaque in cælum jaculantur, ac cum Deo pacis bellum gerunt? Sameas enim, Pharathæi [1] et Assyriorum principes, omnesque cæteri, barbari, quod ex ipsis nominibus videre est, longeque a Judæorum moribus remoti erant, nolebantque finitimos sibi homines multiplicari: nam illorum vires fore ut potentiam suam obscurarent arbitrabantur. Hi autem quanam sibi imminuta libertate, qua sublata licentia, quo principum auxilio hæc ausi sunt? Illi enim Persarum reges hæc volentes habuere, nostri vero contraria penitus, ut mihi ipse persuadeo, et cupiunt et optant. Quapropter magno stupore plenus sum, quod Imperatoribus piam religionem sectantibus, hæc in mediis urbibus impune fieri dicas. Quid vero, inquit ille, si his quoque mirabiliora didiceris? quod scilicet horum auctores pii videri velint, et Christianos se nuncupent, plurimi autem ex illis etiam initiati sint: imo eorum quidam, diabolo vehementer afflante, exsecranda lingua sua dicere ausus sit, se a fide recessurum et dæmonibus immolaturum: suffocari enim se videndo homines liberos, nobiles, vitamque deliciis plenam agere valentes, ad hanc duram vitæ rationem abduci. His auditis ego acerbiori vulnere percussus sum, et mala inde futura conjiciens, orbem simul flebam universum, Deumque compellabam his verbis: Tolle animam meam a me, et de necessitatibus meis erue me, atque ab hac mortali vita libera me, et ad locum illum transfer, ubi nullus hujusmodi quidpiam proferet, neque ipse audiam. Novi equidem, quod hinc excedentem exteriores excipient tenebræ, ubi fletus ingens et stridor dentium: verum jucundius mihi est dentes audire stridentes quam ejusmodi verba jactantes homines. Videns autem me ille admodum lugentem: Non id, inquit, tempus postulat: neque enim his lacrymis eos, qui jam perierunt et quotidie pereunt, recuperare unquam poteris: neque malum hic finem habiturum puto. Sed providendum est, ut rogum istum exstinguamus, hancque pestem cohibeamus: ac si mihi morem gesseris, his missis fletibus librum edes, quo ægris hujusmodi ac seditiosis monita dabis ad suam omniumque hominum salutem. Hoc ego assumpto libro, medicaminis cujusdam vice illum ægrotantium in manu ponam. Sunt enim ex horum numero pleri que mihi amicitia juncti, qui patientur me ipsos adire semel et bis et pluries, novique illos cito ab hac peste liberandos esse. Tu quidem, respondi ego, ex caritate tua vires metiris nostras: mihi vero nulla inest vis dicendi, et ea, quæ inesse videtur, in hoc argumento uti pudet me: nec alium quemquam ita vereor, ut gentiles omnes, tum eos qui modo sunt, tum eos qui post futuri sunt, quos ego non minus pro vitæ segnitie, quam pro doctrinæ ratione semper carpere solitus sum, ne jam ipsos mala nostra doceam. Nam si qui ex illis senserint apud Christianos esse homines adeo virtuti et philosophiæ inimicos, ut non modo labores ad eam adipiscendam refugiant, sed ne de illa quidem verba facere sinant, imo ne hac tanta quidem insania contenti, si quem hanc consulentem, deque illa disserentem videant, hunc undique expellant; si hæc, inquam, illi senserint, timeo ne nos existiment non homines, sed feras, et monstra hominis forma, dæmonasque quosdam noxios, ac communis naturæ inimicos, nec de sontibus modo, sed de tota simul gente talem sententiam ferant. At ille ridens: Ludis, inquit, hæc dicens: ego enim opportuniora jam loquar, si vereris ne ex verbis tuis id ediscant, quæ illi jam dudum ex ipsis operibus edidicerunt. Nam ac si nequissimus aliquis spiritus omnium animos occuparit, per cunctorum ora hi sermones vertuntur; sive in forum te contuleris, sive in tabernas medicorum, sive in quamlibet urbis partem, ubi sedere solent ii, qui nihil operari volunt, videbis ingentem risum ab omnibus moveri. Risus autem ejus et comœdiæ argumentum est, eorum quæ adversus sanctos viros acta sunt festiva narratio. Quemadmodum enim bellatores, qui multas pugnas confecerint ac tropæa erexerint, gesta sua fortia narrare gaudent, sic et isti in facinoribus suis lætantur. Hunc sane audias dicentem, Primus ego manus in illum monachum injeci, et plagas intuli; alium vero, At ego cellulam ejus ante alios inveni; alium, Ego judicem magis quam omnes adversus [1] illum concitavi. Jactat alius carcerem, carcerisque miserias: quodque per forum sanctos traxerit, id laudis in parte constituit; alius item aliud. Deinde omnes profusis cachinnis hæc prosequuntur. Et hæc quidem in Christianorum consessibus: gentiles vero et hos irrident, et eos qui ab illis irridentur; illos quæ hæc perpetrarint, hos quod talia passi sint: omniaque civili quodam bello repleta sunt, imo hujusmodi bello longe atrociora isthæc sunt. Nam qui bellum illud gesserint, cum postea illius reminiscuntur, auctores ejus maledictis insectantur, ac dæmoni cuidam malo cuncta, quæ in illo gesta fuerint, accepta referunt: et ii ampliore afficiuntur pudore, qui plura quam alii perpetrarint: hi autem de suis ausibus gloriantur. Neque ideo tantum hoc sceleratius illo bellum est, quod adversus sanctos qui neminem læserint excitetur; sed etiam quod adversus homines qui nemini malum facere noverunt, et ad patiendum solummodo parati sunt.

3. *Joannes Chrys. ad librum edendum se comparat.* — Siste gradum, dixi ego, siste, satis jam hujusmodi narrationum, nisi me exspirare velis: sed modicum mihi hoc virium relinquens missum me facito. Quod

[1] Duo Mss., *Pharasthei*. Hoc nomen corruptum est; vide Esdræ 4, 9.

[1] Sic omnes Mss. et Savil. In Edito Morel. *magis adversus*, etc., omissis verbis, *quam omnes*.

jussisti penitus exsequemur: tantum nihil aliud jam dictis adjicias, sed digressus precare ut, excussa mihi mœroris nebula, quamdam a Deo, qui impugnatur, opem consequar ad medelam inimicorum ejus. Id vero dabit haud dubie, clemens cum sit, ac mortem peccatoris nolit, sed ut convertatur et vivat. Sic illo a me dimisso, hæc scribere sum aggressus. Atenim si hoc tantum mali adesset, quod sancti Dei et admirabiles viri raptarentur, laniarenturque ad tribunalia pertracti, verberati et alia passi, quæ supra narravimus, nullumque hinc damnum in eorum converteretur caput, qui talia perpetrarunt, tantum abest ut de gestis dolerem, ut etiam de iisdem riderem perquam suavissime. Nam et infantes quoties sine suo periculo percutiunt matres, risum illis movent copiosissimum, tantoque majorem voluptatem pariunt, quanto vehementiore cum iracundia id fecerint, ita ut effundantur peneque dirumpantur risu: sin vero dum id jugiter infans ac validius facit, vulneretur aliquando, sive acu circa zonam tunicæ matris affixa, sive radio maternis pectoribus appenso ferientis manum excipiente: tunc certe, tunc misso risu, majore, quam is qui percussus est, illa dolore afficitur: et interim curat vulnus, de cætero autem ingentibus minis vetat ne talia agat, ne forte simile quidpiam patiatur. Nos itaque paria fecissemus, si puerilem hujusmodi iracundiam conspiceremus, aut esse hanc infantium plagam, quæ non magnam ipsis perniciem inferret. Quoniam vero post modicum elapsum tempus, quamvis nunc furore correpti id non sentiant, flebunt, ejulabunt, lamentabuntur, non tali fletu quali infantes, sed in tenebris exterioribus et in igne inexstinguibili: idipsum jam faciamus quod matres, hoc tantum discrimine, quod non cum minis et contumeliis ut illæ, sed blande et cum lenitate multa infantes hujusmodi alloquamur: quandoquidem nihil hinc damni sanctis viris, sed merces copiosior majorque fiducia accedit. Si quidem futura bona commemoremus, admodum forte ridebitis, quippe qui hujusmodi risu semper ridere soleatis: at præsentibus, etiamsi millies risui addicti fueritis, fidem non negabitis; nec si volueritis quidem poteritis, rebus nempe ipsis contra clamantibus.

*Persecutores non sanctis, sed sibi nocent. Exemplum Neronis et Pauli.* — Neronem prorsus audistis virum nempe ex lascivia famosum, qui primus et solus in tanto imperio novos quosdam impudicitiæ et turpitudinis modos excogitavit: hic itaque Nero beatum Paulum, cujus tempore regnabat, de iisdem accusans, de quibus vos ipsi sanctos viros insimulatis: pellicem enim ejus, quam ille deperibat, cum ad fidei doctrinam amplectendam induxisset, ab impuro ejus consortio monitis suis abduxit: hæc, inquam, illi crimina objiciens, ac corruptorem, seductorem, et his similibus nominibus, quæ vos modo profertis, Paulum appellans, primo ipsum in vincula conjecit; cum autem ut puellæ monita dare desineret ipsi persuadere non posset, necavit tandem. Quid igitur hinc damni fuit male affecto, quidve emolumenti facinoris auctori? Imo vero, quid non emolumenti occiso Paulo, quid non damni necanti Neroni? nonne ille quidem ut angelus ubique terrarum celebratur? de præsentibus enim tantum loquor; ille vero tamquam corruptor dæmonque ferox apud omnes male audit?

4. Ea vero quæ ad futuram vitam pertinent, etiamsi vos non credatis, propter credentes tamen memorare necesse est; quamquam ex iis, quæ coram sunt, vos etiam illis credere debueratis: verum quoquo animo ipsa acceperitis, dicentur a nobis, nec occultabuntur. Quænam igitur illa erunt? Miser ille, squalidus, tristis, ignominia obrutus et caligine, demissis oculis abducetur eo, ubi vermis qui non moritur, et ignis qui non exstinguitur: beatus vero Paulus magna cum fiducia ad ipsum adstabit Imperatoris thronum, splendore fulgens, tantaque amictus gloria, ut nec angelis nec archangelis inferior sit, tantamque mercedem recipiet, quantam recipere par est hominem qui pro Deo ejusque placitis corpus [1] atque animam suam tradiderit. Ita enim se res habet: parata quidem est iis, qui bona egerint, ingens retributio, major autem ea est atque auctior, quoties ii qui bona operantur, pericula ignominiamque multam adierint. Etiamsi bonum opus æquale sit in eo qui sine labore, et in eo qui cum labore id perfecerit, honores tamen et coronæ pares non erunt. Nam et in bello coronatur quidem is qui tropæum erexit; multo magis tamen is qui vulnera præ se fert, per quæ tropæum erectum est. Quid autem de viventibus loquor, quando et ii qui hoc tantum dederunt virtutis indicium, ut in bello fortiter occumberent, nihilque plus emolumenti suis præstiterunt, tamquam servatores et patroni per totam Græciam celebrantur? tametsi vos hæc ignoratis, risui et deliciis semper dediti. Quod si gentiles homines, nihilque sanum sentientes, id conspicari potuerunt, summisque honoribus prosequuti sunt eos, qui pro se obierunt, nihilque præstiterunt amplius, quanto magis Christus hoc faciet, qui semper et ubique eos, qui propter se pericula adeunt, largissimis donis ac præmiis superat? Neque enim persequutionibus tantum, aut verberibus, aut carceribus, cædibusque, sed etiam contumeliis conviciosisque verbis, præmia posuit maxima. *Beati* enim, inquit, *eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tamquam malum, propter Filium hominis. Gaudete in illa die et exsultate: ecce enim merces vestra multa est in cœlis* (*Luc.* 6. 22. 23). Si igitur et pati et audire male, patientibus maleque audientibus mercedem auget, qui impedit quominus patiantur et male audiant, non hos, sed eos qui male faciunt et dicunt, juvat. Eos enim potius nocumento affecit, quando majorem illam mercedem præcidit, et gaudii exsultationisque materiam ipsis abstulit. Quocirca horum quidem causa hæc etiam silere et omittere satius fortasse fuerat; quæ scilicet ipsis magnas bonorum divitias majoremque fiduciam

[1] Deest, *corpus*, in duobus Mss.

λαβεῖν τινα παρὰ τοῦ πολεμουμένου Θεοῦ ῥοπὴν εἰς τὴν ἰατρείαν τῶν πολεμούντων αὐτόν· [48] δώσει δὲ πάντως φιλάνθρωπός τε ὤν, καὶ τὸν θάνατον μὴ βουλόμενος τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν καὶ ζῆν. Οὕτως ἀποπέμψας ἐκεῖνον, τῶν λόγων ἡπτόμην τούτων. Καὶ γὰρ εἰ μὲν τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινὸν, τὸ τοὺς ἁγίους τοῦ Θεοῦ καὶ θαυμαστοὺς ἄνδρας ἐκείνους ἕλκεσθαι καὶ σπαράσσεσθαι συρομένους εἰς δικαστήρια, καὶ τυπτομένους, καὶ τὰ ἄλλα πάσχοντας, ἅπερ διηγησάμην ἄρτι, μηδεμία δὲ ἀπὸ τούτων εἰς τὴν τῶν ταῦτα τολμώντων κεφαλὴν ἐτρέπετο βλάβη, τοσοῦτον ἀπέσχον ἀλγῆσαι τοῖς γινομένοις, ὅτι κἂν ἐγέλασα σφόδρα ἡδὺ, καὶ δαψιλὲς ἐπ' αὐτοῖς· ἐπεὶ καὶ τὰ παιδία τὰ μικρὰ, ὅταν μὲν ἀκινδύνως πλήττῃ τὰς μητέρας, πολὺν κινεῖ τὸν γέλωτα ταῖς πληττομέναις αὐταῖς, καὶ ὅσῳπερ ἂν ἐκ πλείονος τοῦτο ἐργάζηται τοῦ θυμοῦ, τοσοῦτον μᾶλλον αὐταῖς ἐπιτείνει τὴν ἡδονὴν, ὡς καὶ διαχεῖσθαι καὶ ἀνακλᾶσθαι τῷ γέλωτι· εἰ δὲ τῷ συνεχῶς καὶ ῥαγδαίως τοῦτο ποιεῖν τρωθείη ποτὲ, ἢ βελόνης τῷ χιτωνίσκῳ τῆς μητρὸς περὶ τὴν ζώνην ἐμπεπερονημένης, ἢ τῆς κερκίδος πρὸ τῶν στέρνων τῶν μητρικῶν τὴν χεῖρα τοῦ παιδὸς δεξαμένης, τότε δὴ, τότε, τὸν γέλωτα ἀφεῖσα ἡ μήτηρ, μείζονι τοῦ πληγέντος περιωδυνίᾳ κατέχεται· καὶ τέως μὲν θεραπεύει τὸ τραῦμα, τοῦ λοιποῦ δὲ μετὰ σφοδρᾶς ἀπαγορεύει τῆς ἀπειλῆς τὰ τοιαῦτα μὴ ποιεῖν, ὡς μηκέτι παθεῖν τὰ αὐτά. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν τὰ αὐτὰ ἂν ἐδράσαμεν, εἰ τὸν παιδικὸν τοῦτον ἑωρῶμεν θυμὸν, καὶ τὴν τῶν νηπίων πληγὴν, μὴ μέγαν αὐτοῖς τὸν ὄλεθρον φέρουσαν· ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ὕστερον, κἂν μὴ νῦν αἴσθωνται τῷ θυμῷ κατεχόμενοι, κλαύσουσι καὶ οἰμώξουσι καὶ ὀδυροῦνται, οὐ τοιοῦτον ὀδυρμὸν, οἷον τὰ παιδία τὰ μικρὰ, ἀλλὰ τὸν ἐν τῷ σκότει τῷ ἐξωτέρῳ, τὸν ἐν τῷ πυρὶ τῷ ἀσβέστῳ· τὸ αὐτὸ πάλιν ταῖς μητράσι ποιήσωμεν, τοσοῦτον αὐτῶν διαλλάττοντες, ὅσον οὐ μετ' ἀπειλῆς καὶ ὕβρεως καθάπερ ἐκεῖναι, ἀλλὰ μετὰ κολακείας καὶ προσηνείας πολλῆς πρὸς τὰ παιδία ταῦτα διαλεξόμεθα· ἐπεὶ ὅτι γε τοῖς ἁγίοις οὐδεμία ἀπὸ τούτων ἡ βλάβη, ἀλλὰ καὶ μείζων ὁ μισθὸς καὶ πλείων ἡ παῤῥησία. Ἂν μὲν τὰ μέλλοντα εἴπωμεν ἀγαθὰ, τάχα καὶ γελάσεσθε μέγα, ἅτε τοιοῦτον ἀεὶ γέλωτα μελετῶντες γελᾷν· τοῖς δὲ παροῦσι, κἂν μυριάκις ἦτε φιλογέλωτες, οὐκ ἀπιστήσετε· οὐδὲ γὰρ, ἂν ἐθέλητε, δυνήσεσθε, τῶν πραγμάτων ὑμῖν οὕτως ἀντιφθεγγομένων αὐτῶν.

Τὸν Νέρωνα πάντως ἀκούετε (καὶ γὰρ ἐπίσημος ὁ ἀνὴρ ἀπὸ τῆς ἀσελγείας ἐγένετο [a], πρῶτος καὶ μόνος εὑρὼν ἐν ἀρχῇ τοιαύτῃ καινούς τινας ἀκολασίας καὶ ἀσχημοσύνης τρόπους·) οὗτος ὁ Νέρων τὸν μακάριον Παῦλον (καὶ γὰρ ἔτυχε κατὰ τοὺς αὐτοὺς ἐκείνῳ γενόμενος χρόνους) τοιαῦτα ἐγκαλῶν, οἷάπερ ὑμεῖς [b] τοῖς ἁγίοις τούτοις ἀνδράσι (παλλακίδα γὰρ αὐτοῦ σφόδρα ἐπέραστον πείσας τὸν περὶ τῆς πίστεως δέξασθαι λόγον, ἔπειθεν ὁμοῦ καὶ τῆς ἀκαθάρτου συνουσίας ἀπαλλαγῆναι ἐκείνης)· τοιαῦτα γοῦν ἐγκαλῶν ἐκεῖνος, καὶ λυμεῶνα καὶ πλάνον καὶ τὰ αὐτὰ, ἅπερ ὑμεῖς φθέγγεσθε, [49] τὸν Παῦλον ἀποκαλῶν, τὸ μὲν πρῶτον ἔδησεν, ὡς δὲ οὐκ ἔπειθε τῆς πρὸς τὴν κόρην ἀποσχέσθαι συμβουλῆς, τέλος ἀπέκτεινε. Τί οὖν ἀπὸ τούτου γέγονε βλάβος τῷ παθόντι κακῶς; τί δὲ ὄφελος τῷ δράσαντι κακῶς; τί μὲν οὐκ ὄφελος τῷ τότε ἀναιρεθέντι Παύλῳ; τί δὲ οὐ βλάβος τῷ ἀνελόντι Νέρωνι; οὐχ ὁ μὲν ὥσπερ ἄγγελος πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδεται (τὰ γὰρ παρόντα τέως ἐρῶ)· ὁ δὲ, ὥσπερ ὄντως λυμεὼν καὶ δαίμων ἄγριος πρὸς πάντας διαβέβληται;

δʹ. [c] Τὰ δὲ ἐκεῖ, κἂν ὑμεῖς ἀπιστήσητε, διὰ τοὺς πιστεύοντας ἀναγκαῖον εἰπεῖν· καίτοι ὑμᾶς ἀπὸ τῶν παρόντων κἀκείνοις πιστεύειν ἐχρῆν· πλὴν ἀλλ' ὅπως ἂν πρὸς αὐτὰ διάκεισθε, εἰρήσεται παρ' ἡμῶν, καὶ οὐ κεκρύψεται. Τίνα οὖν ἔσται τὰ ἐκεῖ; Ὁ μὲν ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος ἐκεῖνος, αὐχμῶν καὶ κατηφὴς, αἰσχύνης γέμων καὶ ζόφου, καὶ κάτω νεύων, ἀπαχθήσεται ἔνθα ὁ σκώληξ ὁ ἀτελεύτητος καὶ τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον· ὁ δὲ μακάριος Παῦλος μετὰ πολλῆς στήσεται τῆς παῤῥησίας παρ' αὐτὸν τοῦ βασιλέως τὸν θρόνον λαμπρῶς ἀποστίλβων, καὶ δόξαν ἠμφιεσμένος τοσαύτην, ὡς μηδὲν τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀρχαγγέλων ἀποδεῖν, καὶ τοσοῦτον λήψεται τὸν μισθὸν, ὅσον εἰκὸς ἄνθρωπον σῶμα [d] καὶ τὴν ψυχὴν τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων ἕνεκεν ἐπιδόντα. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· Κεῖται μὲν πολλὴ τοῖς τὰ ἀγαθὰ ἐργαζομένοις ἀντίδοσις, μείζων δὲ αὕτη καὶ πλείων γίνεται, ὅταν καὶ διὰ κινδύνων ἴωσι καὶ ἀτιμίας πολλῆς οἱ ταῦτα ἐργαζόμενοι τὰ ἀγαθά· κἂν τὸ κατόρθωμα ἴσον ᾖ τῷ τε ἀπονητὶ, καὶ τῷ μετὰ πόνων αὐτὸ κατωρθωκότι, τὰ τῆς τιμῆς οὐκ ἔσται ἴσα καὶ τὰ τῶν στεφάνων. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς πολέμοις στεφανοῦται μὲν ὁ τρόπαιον στήσας, πολλῷ δὲ ἔτι μειζόνως ὁ καὶ τὰ τραύματα ἐπιδεῖξαι ἔχων, δι' ὧν τὸ τρόπαιον ἔστησε. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν ζώντων, ὅπου γε καὶ οἱ τοῦτο μόνον ἐπιδειξάμενοι τὸ καλῶς ἀποθανεῖν ἐν πολέμῳ, μηδὲν δὲ πλεῖον τοὺς αὐτῶν ὠφελήσαντες, καθάπερ σωτῆρες καὶ προστάται πανταχοῦ τῆς Ἑλλάδος ᾄδονται; εἰ καὶ ταῦτα ὑμεῖς ἀγνοεῖτε, τῷ γέλωτι καὶ τῇ τρυφῇ διαπαντὸς προσανέχοντες [e]; Εἰ δὲ Ἕλληνες ἄνθρωποι, καὶ μηδὲν ὅλως ὑγιὲς ἐννοοῦντες, τοῦτο ἠδυνήθησαν συνιδεῖν, καὶ πολλῇ τετιμήκασι τῇ τιμῇ τοὺς ἀποθανόντας μόνον ὑπὲρ αὐτῶν, μηδὲν δὲ ἐργασαμένους πλέον, πόσῳ μᾶλλον ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐργάσεται, ὁ πανταχοῦ τοὺς δι' αὐτὸν κινδυνεύοντας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ταῖς τῶν δωρεῶν νικῶν ἀντιδόσεσι; Οὐ γὰρ διωγμῶν μόνον, οὐδὲ πληγῶν, οὐδὲ δεσμωτηρίων καὶ φόνων καὶ σφαγῆς, ἀλλὰ καὶ ὕβρεως μόνης καὶ ῥημάτων ὀνειδιστικῶν πολὺν ἔθηκε τὸν μισθόν. *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *ἐστὲ, ὅταν μισήσωσιν ὑμᾶς οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὅταν ἀφορίσωσιν ὑμᾶς καὶ ὀνειδίσωσι, καὶ ἐκβάλωσι τὸ ὄνομα ὑμῶν ὡς πονηρὸν, ἕνεκεν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· χαίρετε ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καὶ σκιρτήσατε· ἰδοὺ γὰρ ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τῷ οὐρανῷ.* Εἰ τοίνυν τὸ κακῶς παθεῖν καὶ τὸ κακῶς ἀκοῦσαι ἐπιτείνει τὸν μισθὸν καὶ τοῖς πάσχουσι καὶ τοῖς ἀκούουσι κακῶς, ὁ κωλύων αὐτοὺς παθεῖν καὶ ἀκοῦσαι κακῶς, οὐχὶ τούτους, ἀλλὰ τοὺς λέγοντας καὶ τοὺς ποιοῦντας ὠφέλησε. Τούτους γὰρ ἔβλαψε [f], τοῦ [50] μισθοῦ τὸ πλέον ἐκκόπτων αὐτοῖς, καὶ τῆς χαρᾶς καὶ τῶν πολλῶν σκιρτημάτων ἀναιρῶν τὴν ὑπόθεσιν. Ὥστε τούτων μὲν ἕνεκεν καὶ σιγῆσαι ἐχρῆν, καὶ ἀφεῖναι γενέσθαι ταῦτα τὰ πολὺν αὐτοῖς τὸν πλοῦτον ποιοῦντα τῶν ἀγαθῶν, καὶ μείζω τὴν παῤῥησίαν κατασκευάζοντα· ἐπειδὴ δὲ ἀλλήλων ἐσμὲν μέλη, κἂν αὐτοὶ πάλιν ἀρνῶνται τὴν χάριν, οὐ χρὴ τοὺς οὕτω διακειμένους, ἑνὸς μὲν προνοεῖν μέρους, ἑτέρου δὲ περιορᾶν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ ἔσται καὶ ἑτέρας [g] εὐδοκιμήσεως ὑπό-

[a] Unus habet ἐγίνετο.
[b] Alius οἵάπερ ὑμεῖς νῦν. Mox in alio cod. γάρ deest.

[c] Duo mss. τὰ δὲ ἐκεῖ, κἂν γὰρ ὑμεῖς. Mor. τὰ γὰρ ἐκεῖ, κἂν ὑμεῖς.
[d] Σῶμα deest in duobus mss.
[e] Duo mss. προσαχθέντες. Infra Savil. et unus codex μηδὲν δὲ ἐργασαμένους. In edit. Morel. δέ deest.
[f] Sic mss. Savil. autem et Morel. τούτους δὲ ἔβλ. Paulo post iidem mss. τῶν καλῶν σκιρτημάτων. Alii πολλῶν.
[g] Unus habet ἑτέρα.

θεσις, κἂν μὴ νῦν πάθωσι κακῶς· οὗτοι δὲ, ἂν μὴ μάχης ἀπόσχωνται ταύτης, οὐκέτι σωθῆναι δυνήσονται. Τούτου 6.
δὴ χάριν παριδὼν τὸ ἐκείνων, πρὸς τὸ ὑμέτερον ἵσταμαι, καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ πεισθῆναί [a] τε ἡμῖν παρακαλοῦσι, καὶ μηκέτι καθ' ἑαυτῶν τὸ ξίφος ὠθεῖν, μηδὲ πρὸς κέντρα λακτίζειν, μηδὲ νομίζοντας ἀνθρώπους ἀνιᾷν, λυπεῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ. Ὅτι μὲν γὰρ ἐπαινέσεσθε ταύτην ἡμῶν τὴν γνώμην, κἂν μὴ νῦν, ἀλλ' αὖθις, οἶδα καὶ πέπεισμαι· βούλομαι δὲ ὑμᾶς τοῦτο ποιῆσαι νῦν, ἵνα μὴ μάτην αὐτὸ μετὰ ταῦτα ποιῆτε. Ἐπεὶ καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος, ὅτε μὲν ἦν ἐνταῦθα, τοὺς προφήτας καὶ τὸν νόμον καὶ τὴν ἐκ τούτων παράκλησιν [b] μῦθόν τινα ἡγεῖτο καὶ λῆρον· ἐπειδὴ δὲ ἀπῆλθεν ἐκεῖ, οὕτως ἐθαύμασεν αὐτῶν τὴν παραίνεσιν, ὡς, ἐπειδὴ συνεῖδε μηδὲν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἐπαίνων ὠφεληθῆναι δυνάμενον, παρακαλέσαι τὸν πατριάρχην πέμψαι τινὰ τῶν ἐν ᾅδου τοῖς ὑπὲρ γῆς ἀπαγγέλλοντα, ἐκεῖνο δεδοικὼς, μή ποτε καὶ αὐτοὶ τὸ αὐτὸ πάθωσι [c], καὶ καταγελάσαντες τῶν θείων Γραφῶν, τότε αὐτὰς θαυμάσωσι, ὅταν αὐτοῖς ὄφελος οὐδὲν ἀπὸ τοῦ θαύματος. Καίτοι γε οὐδὲν ἐκεῖνος τοσοῦτον εἰργάσατο οἷον ὑμεῖς. Ἐκεῖνος γὰρ τῶν μὲν ἑαυτοῦ οὐ μετέδωκε τῷ Λαζάρῳ, οὐ μὴν καὶ ἑτέρους βουληθέντας μεταδοῦναι ἐκώλυσεν, ἢ ἀπήλασε καθάπερ ὑμεῖς νῦν. Καὶ οὐ ταύτῃ μόνον αὐτὸν ἀπεκρύψατε τῇ ὠμότητι, ἀλλὰ καὶ ἑτέρῳ [d]. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔστιν ἴσον αὐτὸν μηδὲν ποιεῖν ἀγαθὸν, καὶ ἑτέρους βουλομένους κωλύειν ποιεῖν, οὕτως οὐκ ἔστιν ἴσον τροφῆς τε ἀπορεῖν σωματικῆς, καὶ ἐν πολλῷ τῷ τῆς φιλοσοφίας λιμῷ κείμενον κωλύειν τρέφεσθαι παρ' ἑτέρων. Ὥστε διπλῇ παρηλάσατε τὸν ὠμὸν πλούσιον ἐκεῖνον, τῷ τε ἑτέρους κωλῦσαι σβέσαι τὸν λιμὸν, καὶ τῆς ψυχῆς ἀγχομένης τὴν ἀπανθρωπίαν ἐπιδείκνυσθαι ταύτην. Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι ποτὲ ἐποίησαν [e], καὶ ἐκώλυον τοὺς ἀποστόλους τοῖς ἀνθρώποις τὰ πρὸς σωτηρίαν λαλεῖν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ τούτων χείρονες ὑμεῖς. Οἱ μὲν γὰρ δὴ τὴν τῶν ἐχθρῶν ἀναδεξάμενοι τάξιν, οὕτως ἅπαντα ἔπραττον ἐκεῖνα· ὑμεῖς δὲ τὸ τῶν φίλων ὑποδύντες προσωπεῖον, τὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπιδείκνυσθε· ἐμάστιξαν καὶ ὕβρισαν καὶ πονηρᾷ περιέβαλον δόξῃ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους τότε ἐκεῖνοι γόητας καὶ πλάνους καλοῦντες αὐτούς. Ἀλλὰ τοιαύτη κατέλαβε αὐτοὺς δίκη, ὡς μηδεμίαν λοιπὸν δυνηθῆναι τοῖς ἐκείνων δεινοῖς παρισωθῆναι συμφοράν [f]. Πρῶτοι γὰρ οὗτοι καὶ μόνοι τῶν ὑφ' ἡλίῳ πάντων ἀνθρώπων τοιαῦτα ἔπαθον, οἷα οὐδεὶς ἕτερος. [51] Καὶ τούτων μάρτυς ἀξιόπιστος ὁ Χριστὸς, οὕτω λέγων· *Ἔσται θλῖψις μεγάλη, οἵα οὐ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς κόσμου ἕως τοῦ νῦν, οὐδὲ μὴ γένηται.* Πάντα μὲν οὖν αὐτῶν τὰ πάθη διελθεῖν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ, ὀλίγα δὲ [g] ἐκ πολλῶν ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ἐρῶ δὲ οὐκ ἐμὸν λόγον, ἀλλ' ἀνδρὸς Ἰουδαίου τοῦ τὰ ἐκείνων ἱστορηκότος ἀκριβῶς. Τί ποτε οὖν οὗτος φησίν; Ἐπειδὴ τὸν ἐμπρησμὸν διηγήσατο τοῦ ἱεροῦ, καὶ τὰς καινὰς [h] ἐκείνας ἀπήγγειλε συμφοράς.

ε'. *Τὰ μὲν περὶ τὸ ἱερὸν*, φησὶν, *ἐν τούτοις ἦν· τῶν δ' ὑπὸ τοῦ λιμοῦ φθειρομένων κατὰ τὴν πόλιν ἄπειρον μὲν ἔπιπτε τὸ πλῆθος, ἀδιήγητα δὲ συνέβαινε τὰ πάθη. Καθ' ἑκάστην γὰρ οἰκίαν, εἴ που τροφῆς παραφανείη σκιὰ, πόλεμος ἦν, καὶ διὰ χειρῶν ἐχώρουν οἱ φίλτατοι πρὸς ἀλλήλους, ἐξαρπάζοντες τὰ ταλαίπωρα τῆς ψυχῆς ἐφόδια. Πίστις δ' ἀπορίας οὐδὲ τοῖς θνήσκουσιν ἦν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐκπνέοντας οἱ λῃσταὶ διηρεύνων, μή τις ὑπὸ τὸν κόλπον ἔχων τροφὴν, σκήπτοιτο τὸν θάνατον ἑαυτῷ* [i]. *Οἱ δὲ ὑπ' ἐνδείας κεχηνότες ὥσπερ λυσσῶντες κύνες ἐσφάλλοντο καὶ παρεφέροντο, ταῖς τε θύραις ἐνσειόμενοι μεθυόντων τρόπον, ὑπὸ ἀμηχανίας δὲ εἰς* [j] *τοὺς αὐτοὺς οἴκους εἰσεπήδων δὶς ἢ τρὶς ὥρᾳ μιᾷ. Πάντα δὲ ὑπ' ὀδόντας ἦγεν ἡ ἀνάγκη, καὶ τὰ μηδὲ τοῖς ῥυπαρωτάτοις τῶν ἀλόγων ζώων πρόσφορα συλλέγοντες, ἐσθίειν ὑπέφερον· ζωστήρων γοῦν καὶ ὑποδημάτων τὸ τελευταῖον οὐκ ἀπέσχοντο, καὶ τὰ δέρματα τῶν θυρεῶν ἀποδέροντες ἐμασσῶντο* [k]. *Τροφὴ δὲ ἦν καὶ χόρτου τισὶ παλαιοῦ σπαράγματα· τὰς γὰρ ἶνας* [l] *ἔνιοι συλλέγοντες, ἐλάχιστον σταθμὸν ἐπώλουν ἀττικῶν τεσσάρων. Καὶ τί δεῖ τὴν ἐπ' ἀψύχοις ἀναίδειαν τοῦ λιμοῦ λέγειν; Εἶμι γὰρ αὐτοῦ δηλώσων ἔργον, οἷον* [m] *μήτε παρ' Ἕλλησι, μήτε παρὰ βαρβάροις ἱστόρηται, φρικτὸν μὲν εἰπεῖν, ἄπιστον δ' ἀκοῦσαι. Καὶ ἔγωγε* [n]*, μὴ δόξαιμι τερατεύεσθαι τοῖς αὖθις ἀνθρώποις, κἂν παρέλιπον τὴν συμφορὰν ἡδέως, εἰ μὴ τῶν κατ' ἐμαυτὸν εἶχον ἀπείρους μάρτυρας· ἄλλως τε καὶ ψυχρὰν ἂν κατεθέμην* [o] *τῇ πατρίδι χάριν καθυφέμενος τῶν λόγων ὧν πέπονθε τὰ ἔργα. Γυνή τις τῶν ὑπὲρ τὸν Ἰορδάνην κατοικούντων, Μαρία τοὔνομα, πατρὸς Ἐλεαζάρου, κώμης Βηθεζὼ, σημαίνει δὲ τοῦτο οἶκος ὑσσώπου, διὰ γένος καὶ πλοῦτον ἐπίσημος, μετὰ τοῦ λοιποῦ πλήθους εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα καταφυγοῦσα συνεπολιορκεῖτο. Ταύτης τὴν μὲν ἄλλην κτῆσιν οἱ τύραννοι διήρπασαν, ὅσην ἐκ τῆς Περαίας ἀνασκευασαμένη* [p] *μετήνεγκεν εἰς τὴν πόλιν· τὰ δὲ λείψανα τῶν κειμηλίων, κἂν εἴ τι τροφῆς ἐπινοηθείη* [q]*, καθ' ἡμέρας εἰσπηδῶντες ἥρπαζον οἱ δορυφόροι. Δεινὴ δὲ τὸ γύναιον ἀγανάκτησις εἰσῄει, καὶ πολλάκις λοιδοροῦσα καὶ καταρωμένη τοὺς ἅρπαγας ἐφ' ἑαυτὴν ἠρέθιζεν. Ὡς δ' οὔτε παροξυνόμενός τις, οὔτ' ἐλεῶν αὐτὴν ἀνῄρει, καὶ τὸ μὲν εὑρεῖν τι σιτίον ἄλλως ἐκοπία, πανταχόθεν δ' ἄπορον ἦν ἤδη καὶ τὸ εὑρεῖν, ὁ λιμὸς δὲ διὰ σπλάγχνων καὶ μυελῶν ἐχώρει, καὶ τοῦ λιμοῦ μᾶλλον ἐξέκαιον οἱ θυμοὶ, σύμβουλον λαβοῦσα τὴν ὀργὴν* [r] *μετὰ τῆς ἀνάγκης,* [52] *ἐπὶ τὴν φύσιν ἐχώρει, καὶ τὸ τέκνον (ἦν δ' αὐτῇ παῖς ὑπομάζιος) ἁρπασαμένη* [s]*, Βρέφος, εἶπεν, ἄθλιον, ἐν πολέμῳ καὶ λιμῷ καὶ στάσει, τίνι σε τηρήσω; τὰ μὲν παρὰ Ῥωμαίοις δουλεία, κἂν ζήσωμεν ἐπ' αὐτοῖς· φθάνει δὲ καὶ δουλείαν ὁ λιμὸς, οἱ στασιασταὶ δ' ἀμφοτέρων χαλεπώτεροι· Ἴθι, γενοῦ μοι τροφὴ, καὶ τοῖς στασιασταῖς ἐριννὺς, καὶ τῷ βίῳ μῦθος, ὁ μόνος ἐλλείπων ταῖς Ἰουδαίων συμφοραῖς. Καὶ ταῦθ' ἅμα λέγουσα κτείνει τὸν υἱὸν, ἔπειτ' ὀπτήσασα, τὸ μὲν ἥμισυ κατεσθίει, τὸ δὲ λοιπὸν κατακαλύψασα ἐφύλαττεν. Εὐθέως δ' οἱ στασιασταὶ παρῆσαν, καὶ τῆς ἀθεμίτου κνίσσης σπάσαντες, ἠπείλουν, εἰ μὴ δείξειε τὸ παρασκευασθὲν, ἀποσφάξειν αὐτὴν εὐθέως. Ἡ δὲ καὶ μοῖραν αὐτοῖς εἰποῦσα καλὴν τετηρηκέναι, τὰ λείψανα τοῦ τέκνου διεκάλυψε. Τοὺς δ' εὐθέως φρίκη τε καὶ φρενῶν ἔκστασις ᾕρει,*

[a] Duo mss. πείσθητε ἡμῖν.
[b] Unus καὶ τὴν ἐν τούτῳ παρακ. Infra duo mss. ὡς ἐπειδὴ οὖν συνεῖδεν.
[c] Sic Savil. et mss. Edit. vero αὐτοὶ τοῦτο παθ.
[d] Unus cod. et Savil. in marg. ἑτέρᾳ. Infra duo mss. τροφῆς τε ἀποστερεῖν.
[e] Unus cod. et Savil. in marg. ποτὲ ἐτόλμησαν.
[f] Duo mss. μηδεμίᾳ..., συμφορᾷ. Iidem infra hæc omittunt οἷα οὐδεὶς ἕτερος.
[g] Sic Savil. et mss. In Morel. οἷα δὲ ἐκ, male.
[h] Montf. κοινάς, minus recte, mox ἐπήγγειλε. E Savil. correximus. Edit.

[i] Sic Savil. Unus codex ἑαυτοῦ, Morel. αὐτῷ.
[j] Sic Sav. et mss. Morel. vero καὶ ὑπ' ἀμηχανίας εἰς.
[k] Savil. ἀποσπῶντες ἐμάσσοντο.
[l] Duo mss. τὰς γὰρ ἡνίας.
[m] Savil. et duo mss. ὅ.
[n] Sic e Savilio scripsimus. Legebatur ἐγὼ δέ. Edit.
[o] Sic Savil. et mss. duo, qui tamen habent κατεθέμην et καταφαινόμενος. Infra edit. Josephi τὸν λόγον οὗ.
[p] Savil. μετασκευασμένη, pro μετεσκευασμένη, duo mss. μετασκευασαμένη.
[q] Sic Morel. et Savil. Duo manuscripti ἐπινοηθῇ.
[r] Savil. ὁρμήν.
[s] Sic Savil. et mss. In Morel. autem ὃν ἁρπασαμένη, male. Infra unus cod. ζήσωμαι ἐπ' αὐτοῖς.

procurabant. Verum quia sumus invicem membra, etsi ipsi gratiam abnegent, non convenit ita affectis, ut nos sumus, unius membri curam habere, alterum negligere. Namque illis alia meritorum occasio suppetet, etiamsi nunc malis non afficiantur; istis vero nisi ab hac pugna destiterint, nulla jam salutis spes relinquitur. Itaque illis omissis, vestris rebus insisto, rogoque et obsecro nobis hortantibus obtemperetis, nec contra vos ipsos gladium impellatis, nec contra stimulos calcitretis; ne, dum putatis homines mœrore afficere, Spiritum sanctum Dei contristetis. Scio enim ac persuasum habeo, vos sententiam hanc nostram, etsi non modo, certe postea probaturos esse. Hoc autem volo vos nunc præstare, ne postmodum frustra faciatis. Siquidem dives ille cum in hac vita esset, prophetas, legem, eorumque monita, pro fabulis et deliramentis reputabat: cum autem eo abscessisset, adeo in admiratione atque honore ea monita habuit, ut cum plane intelligeret nihil se commodi ex ejus laudibus consequi posse, patriarcham rogaret, ut aliquem mitteret ex inferis in terram, qui istæc annuntiaret, veritus scilicet ne idipsum illi paterentur, atque Scripturas divinas irridentes, tunc eas admirarentur, cum ex ea admiratione nihil emolumenti consequi valerent. Et tamen ille nihil tale egerat, quale vos agitis: etsi enim ille nihil ex suis Lazaro impertivit, non tamen eos, qui id agere vellent, prohibuit, aut repulit, ut modo vos facitis. Neque hinc modo illum crudelitate superatis, sed aliunde quoque. Sicut enim non æquale facinus est nihil agere boni, et alios qui id velint impedire: sic non pari in gradu ponitur cibo corporeo indigere, et eum qui in ingenti philosophiæ penuria jacet, prohibere ne ab aliis pascatur. Quamobrem duabus ex partibus immanem illum divitem superatis, quod nempe alios prohibeatis famem exstinguere, quodque cum animam præfocari videatis, tantam exhibeatis inhumanitatem. Hoc et Judæi olim fecerunt: nam apostolos prohibebant ne hominibus salutaria loquerentur. At vos illis etiam deteriores estis. Illi enim cum se inimicos profiterentur, sic omnia illa faciebant: vos autem ementita amicorum persona, inimicos vos exhibetis. Illi sanctos apostolos verberibus, contumeliis, ignominia affecerunt, præstigiatores eos atque seductores appellantes. Verum illos tanta ultio corripuit, ut nulla calamitas possit eorum cladibus comparari. Nam primi et soli ex omni hominum genere ea passi sunt, quæ nullus alius [1]. Atque horum fide dignus testis est Christus, qui sic ait: *Erit tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque nunc, neque postea erit* (*Matth.* 24. 21). Ea quidem omnia, quæ illi passi sunt, prosequi non hujus est temporis: pauca tamen ex multis necessario dicenda sunt. Verbis autem utar non meis, sed (Josephi) Judæi, qui eam historiam scripsit diligenter. Quid ergo ait ille? Cum enarrasset incensum templum, novasque [2] illas calamitates enuntiasset, sic pergit:

5. *Et templum quidem hoc in statu erat; eorum vero qui per civitatem fame occumbebant, infinita pene cadebat multitudo, atque inenarrabiles contingebant clades. Nam per singulas domos, sicubi ciborum vel umbra esset, bellum aderat, ac vel amicissimi mutuo manus conserebant, ac misera illa animæ viatica diripiebant. Ne morientibus quidem quod cibo indigerent fides habebatur: sed eos quoque qui exspirabant, latrones perscrutabantur, ne quis forte simulata morte cibum sinu occultaret. Alii vero fame hiantes, tamquam rabidi canes mente destituti, insaniaque correpti, ebriorum more in ostia impingebant: ac desperatione ducti, hora una bis terve in eamdem domum irrumpebant. Omnia vero dentibus subigebat penuria, et ea quæ ne sordidissimis quidem brutorum animantium usui erant colligentes, edere non dubitabant. A cingulis igitur et a calceamentis postremo non abstinebant, scutisque detracta coria mandebant. Esca autem quibusdam erant fœni laceri reliquiæ: purgamenta item nonnulli colligentes, minimum eorum pondus quatuor atticis vendebant. Et quid opus est famis improbitatem in rebus inanimis persequi? Rem narraturus sum, qualem nec apud Græcos nec apud barbaros contigisse memoratur usquam, dictu horrendam, atque incredibilem auditu. Sane ego ne viderer portenta confingere futuris hominibus, hujusmodi calamitatem libenter tacuissem, nisi innumeros ejus rei testes haberem: prætereaque patriæ levissimam gratiam referrem, si quæ reipsa passa est, ea narrando supprimerem. Mulier quædam ex iis, quæ ultra Jordanem incolebant, Maria nomine, patre Eleazaro, vico Bethezo, quod significat* domum hyssopi, *genere et divitiis insignis, cum reliqua multitudine Jerosolymam confugerat, simulque obsidebatur. Hujus omnem aliam substantiam tyranni diripuerant, quantam ex Peræa in Urbem transportaverat: reliquias autem reconditarum rerum, et si quid in cibum præpararetur, quotidie irrumpentes satellites diripiebant. Dira autem indignatio mulierculam subiit, ac prædones sæpe conviciis et maledictis insectans, in seipsam concitabat. Cum vero nullus aut ira correptus, aut ejus misertus, ipsam interficeret, ipsaque cibos alios invenire laboraret, ac penitus difficile esset jam quidpiam invenire, famesque per viscera et medullas serperet, fameque vehementiore ira æstuaret, consilium dictante indignatione cum necessitate conjuncta, in naturam ipsam vertitur, et filium (erat quippe illi parvulus lactens) arripiens: Miser, inquit, puerule, in bello, in fame et seditione, cui te servabo? a Romanis, si vixerimus, servitus nos manet, servitutem antevertit fames, et utrisque sæviores seditiosi. Perge, mihi cibus esto, seditiosis Erinnys, mundo fabula quæ sola deest calamitatibus Judæorum. His dictis filium necat, coquit postea, ejusque dimidium comedit, reliquias vero occultatas servabat. Adsunt continuo seditiosi, nefario nidore pertracti, minanturque mortem, nisi quod paraverat proferret. At illa cum partem illis bonam servasse se diceret, nati reliquias aperuit. Tum illos statim horror mentisque stupor occupavit, et ad talem aspectum quasi ænei defixi steterunt. Illa vero, Meus, inquit, est filius genuinus, opusque meum. Com-*

[1] Duo Mss. omittunt, *quæ nullus alius*.
[2] Sic juxta Savil. In B., *communes*, pro, *novas*.

*edite, nam et ipsa comedi : ne sitis vel muliere molliores, vel matre misericordiores. Quod si vos pietatem colitis, hostiamque meam aversamini : ego quidem dimidium manducavi, quodque reliquum est mihi maneat. Post hæc illi quidem trementes exierunt, hac una tantum in re timidiores, eamque vix escam* [1] *matri concedentes. Tanti statim facinoris fama urbs tota repleta est, ac præ oculis singuli eam calamitatem ponentes, non secus ac si ipsi fecissent exhorrescebant* [2]. *Qui fame cruciabantur mortem expetebant, beatosque prædicabant eos, qui hac re nondum audita, hisque non conspectis malis decesserant. Cito ad Romanos perlata est hæc calamitas. Ex iis alii non credebant, alii miserebantur, plurimi vero in majus gentis odium exarserunt* (*Joseph. de Bello Judaico*, *lib.* 6. *c.* 7. *et* 8).

6. *Non fides modo, sed vita bona requiritur.*— Hæc multoque his atrociora patiebantur, non modo quia Christum cruci affixerant, sed quia post hæc apostolos ea loqui prohibebant, quæ ad salutem nostram pertinerent. Quod sane beatus Paulus crimini dans, hæc illis mala prænuntiavit : *Pervenit enim super eos ira in finem* (1. *Thess.* 2. 16). Et quid hæc, dicent, ad nos? non enim illos a fide abducimus, neque a prædicatione. At quid, quæso, fides conferet emolumenti, si vita pura non fuerit? Verum hæc vos forte ignoratis, quibus nostra omnia ignota sunt. Ego autem vobis Christi sententias enumerabo : observetis velim numquamne de vita requiratur, sed pro fide tantum et dogmatibus supplicia constituta sint. Cum enim in montem ascendisset, videns innumeram circumfluentem multitudinem, præmissis aliis monitis, dicebat : *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei.* Item, *Multi dicent mihi in die illa* [3], *nonne in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo dæmonia ejecimus, et in nomine tuo virtutes multas fecimus? Et tunc confitebor illis : Recedite a me qui operamini iniquitatem : non novi vos* (*Matth.* 7. 21-23). Eum vero qui audit sermones ipsius, et non facit, similem esse dixit homini fatuo, domum suam super arenam ædificanti, qui eam fluminibus, pluviis et ventis facile diruendam parat. Item cum in alio loco concionaretur : Sicut, inquit, piscatores, cum sagenam traxerint, malos pisces abjiciunt, ita erit in illa die, angelis eos omnes qui peccaverint in fornacem jacientibus (*Matth.* 13. 47). De flagitiosis quoque et impuris hominibus loquens dicebat : *Illuc abibunt, ubi vermis qui non moritur, et ignis qui non exstinguitur* (*Marc.* 9. 42). Et rursum, *Rex*, inquit, *fecit nuptias filio suo, et cum vidisset hominem vestitum vestibus sordidis, ait ad eum : Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem? At ille obmutuit. Tunc dixit ministris suis : Ligatis manibus et pedibus ejus, ejicite illum in tenebras exteriores* (*Matth.* 22. 2). Impudicis, ut dictum est, et flagitiosis hæc comminatur. Virgines item, quæ a sponsi thalamo exclusæ fuerunt, ob crudelitatem et inhumanitatem hæc passæ sunt. Alii rursus eadem de causa *eunt in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus.* Et ii quoque, qui temere et sine causa loquuntur, condemnabuntur. *Ex verbis quippe tuis*, ait, *justificaberis, et ex verbis tuis* [1] *condemnaberis* (*Matth.* 12. 37). Ergone tibi videmur frustra de vita timere, magnamque ejus philosophiæ partis, quæ mores instituit, rationem habere? Id certe non puto : nisi fortasse Christum hæc omnia hisque plura temere dixisse jactites. Non enim hic omnia complectimur : quod nisi pigeret orationem prolixius extendere, et ex prophetis et ex beato Paulo et ex aliis apostolis docuissem quantam hac in parte curam posuerit Deus. Verum hæc arbitror satis esse : imo nec illa solum omnia, sed vel exiguam eorum partem. Cum enim Deus aliquid profert, etiamsi semel dicat, ita id quod dicitur accipiendum est ac si sæpe dixisset.

7. Quid igitur, inquies, qui domi manent non poterunt ea perficere, quæ nisi perficiantur, tantum supplicii pariunt? Vellem equidem ipse, nec minus quam vos, imo multo magis, ac frequenter optavi monasteriorum necessitatem tolli, ac tantum leges et jura optima in civitatibus valere, ut nemini jam opus sit ad solitudinem confugere : quoniam vero omnia sursumdeque jam versa, ipsæque civitates, in quibus tribunalia et leges, ingenti iniquitate et scelere impletæ sunt, solitudo autem uberrimos philosophiæ fructus emittit; profecto non illi jure a vobis in crimen vocentur, qui alios ab hac procella et turbine liberari cupientes eripiunt, et ad tranquillum portum deducunt; sed potius illi, qui civitates singulas philosophiæ sic invias et parum idoneas fecerunt, ut qui salutem consequi volunt, solitudines sectari cogantur. Dic enim mihi, si quis in nocte media arrepta face domum incendisset magnam hominibusque repletam, ut intus dormientibus insidiaretur, utrum diceremus improbum esse, eumne qui dormientes excitaret, ædibusque illis educeret, an eum qui ab initio incendium excitasset, et in tantam necessitatem tum eos, tum educentem illos redegisset? Quid igitur, si quis tyrannide oppressam civitatem, ægritudine laborantem, et seditionibus agitatam videns, iis quibus posset persuaderet, ut relicta civitate reciperent se ad montium vertices, iisque ad secessum adjumenta conferret : quem in crimen vocares? eumne qui ab hujusmodi tumultu in tranquillitatem homines tempestate jactatos transtulisset, an eum qui naufragia ista præparasset? Cave enim putes meliore in statu res humanas jam esse, quam civitatem tyrannide oppressam; verum in longe deteriori. Non enim homo, sed dæmon quidam nequissimus, tamquam tyrannus immanis, cum tota sua phalange universum orbem occupans, in humanas animas grassatur : inde vero quasi ex arce quadam, exsecranda et scelerata quotidie præcepta hominibus emittit, non matrimonia dirimens solum, non pecunias mittens ferensve, non cædes perpetrans iniquas, verum his longe graviora,

[1] Savil. et duo Mss. habent, *easque solas delicias.*
[2] Morel. ex edito Josephi : *non secus ac coram ipsis hæc inaudita patrata fuissent.*
[3] Duo Mss. hic addunt, *Domine, Domine.*

[1] Quidam, *et ex operibus tuis*

ς τὴν [a] ὄψιν ἐπεπήγεσαν. Ἡ δὲ, Ἐμὸν, ἔφη, ) τέκνον γνήσιον, καὶ τὸ ἔργον ἐμόν· φάγετε, ἐγὼ βέβρωκα· μὴ γένησθε μήτε μαλακώτεροι ς, μήτε συμπαθέστεροι μητρός. Εἰ δ' ὑμεῖς ·, καὶ τὴν ἐμὴν ἀποστρέφεσθε θυσίαν, ἐγὼ τυ βέβρωκα [b], καὶ τὸ λοιπὸν δ' ἐμοὶ μεινάτω. ῦτα οἱ μὲν τρέμοντες ἐξήεσαν πρὸς ἓν τοῦτο καὶ μόνης [c] ταύτης τῆς τροφῆς τῇ μητρὶ ɔήσαντες. Ἀνεπλήσθη δ' εὐθέως ὅλη τοῦ μύπόλις, καὶ πρὸ ὀμμάτων ἕκαστος τὸ πάθος ον, ὥσπερ αὐτῷ τολμηθὲν [d] ἔφριττεν· σπουν λιμωττόντων ἐπὶ τὸν θάνατον ἦν, καὶ μας τῶν φθασάντων, πρὶν ἀκοῦσαι καὶ θεάσαικαῦτα κακά. Ταχέως δὲ καὶ Ῥωμαίοις διηγὸ πάθος. Τῶν δὲ οἱ μὲν ἠπίστουν, οἱ δὲ ν, τοὺς δὲ πολλοὺς εἰς μῖσος τοῦ ἔθνους σφον συνέβη προελθεῖν.

ῦτα δὲ ἔπασχον, καὶ πολλῷ τούτων χαλεπώτερα, δὴ τὸν Χριστὸν ἐσταύρωσαν μόνον, ἀλλ' ἐπειμετὰ ταῦτα τοὺς ἀποστόλους ἐκώλυον τὰ πρὸς ν λαλεῖν τὴν ἡμετέραν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ μακάλος αὐτῶν κατηγορήσας, ταῦτα αὐτοῖς προ τὰ κακὰ, εἰπὼν, ὅτι *Ἔφθασεν ἐπ' αὐτοὺς ἡ τέλος*. Καὶ τί ταῦτα πρὸς ἡμᾶς; φησίν· οὐ γὰρ πίστεως ἀπάγομεν, οὐδὲ τοῦ κηρύγματος. Καὶ στεως ὄφελος, εἰπέ μοι, βίου μὴ ὄντος καθαροῦ; εῖς μὲν ἴσως ἀγνοεῖτε καὶ ταῦτα, ἅτε καὶ τῶν ν ὄντες ἀνήκοοι πάντων· ἐγὼ δὲ ὑμῖν ἀπαριθμήοῦ Χριστοῦ τὰς ἀποφάσεις. Καὶ παρατηρεῖτε μηδαμοῦ βίος ἐγκαλεῖται τότε, ἀλλ' ὑπὲρ πίνης καὶ δογμάτων τὰ τῶν κολάσεων ὥρισται. γὰρ εἰς τὸ ὄρος ἀνῆλθε, πολὺν ἰδὼν ὄχλον περιβυτὸν, μετὰ τὰς ἄλλας παραινέσεις ἔλεγεν· *Οὐ γων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν αν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ μου·* καὶ, *Πολλοὶ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ Οὐ τῷ σῷ [e] ὀνόματι προεφητεύσαμεν, καὶ νόματι δαιμόνια ἐξεβάλομεν, καὶ τῷ σῷ ὀνόνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν; Καὶ τότε ὁμοαὐτοῖς· Ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ ἐργαζόμενοι μίαν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Καὶ τὸν ἀκούοντα [53] ποιοῦντα δὲ τοὺς λόγους αὐτοῦ, ὅμοιον ἔφησεν ορῷ εἶναι τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὴν ψάμμον οἰκοδοκαὶ ποταμοῖς καὶ ὑετοῖς καὶ ἀνέμοις εὐχείρωην κατασκευάζοντι. Καὶ ἐν ἄλλῳ δὲ τόπῳ δη-, Καθάπερ οἱ ἁλιεῖς, φησὶν, ὅταν τὴν σαγήνην ι, τοὺς φαύλους ἀποκρίνουσι τῶν ἰχθύων, οὕτω ίνην ἔσται τὴν ἡμέραν, τῶν ἀγγέλων εἰς τὴν ἐμβαλλόντων [f] τοὺς ἡμαρτηκότας ἅπαντας. Καὶ ἀσελγῶν δὲ καὶ ἀκαθάρτων ἀνθρώπων διαλεἔλεγεν, ὅτι *Ἀπελεύσονται, ὅπου ὁ σκώληξ ύτητος, καὶ τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον*. Καὶ πάλιν, ς, φησὶν, *ἐποίησε γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ, καὶ θρωπον ἐνδεδυμένον ἱμάτια ῥυπαρὰ* [g], *πρὸς ῖπεν· Ἑταῖρε, πῶς εἰσῆλθες ὧδε μὴ ἔχων ἐνμου; Ὁ δὲ ἐφιμώθη. Τότε λέγει τοῖς διακόνοις αὐτοῦ· Δήσαντες αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, βάλετε* [h] *αὐτὸν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον*· τοῖς ἀκολάστοις καὶ ἀσελγέσι ταῦτα ἀπειλῶν. Καὶ παρθένοι δὲ αἱ τοῦ νυμφῶνος ἀποκλεισθεῖσαι, δι' ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν τοῦτο ἔπαθον. Καὶ ἕτεροι δὲ πάλιν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν *πορεύονται εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Καὶ οἱ ἁπλῶς καὶ εἰκῆ φθεγγόμενοι καταδικάζονται· *Ἐκ γάρ τῶν λόγων σου*, φησὶ, *δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου καταδικασθήσῃ* [i]. Ἆρα σοι δοκοῦμεν μάτην ὑπὲρ βίου πεφοβῆσθαι, καὶ πολλὴν τοῦ ἠθικωτέρου μέρους τῆς φιλοσοφίας ποιεῖσθαι σπουδήν; Οὐχ ἔγωγε οἶμαι, πλὴν εἰ καὶ τὸν Χριστὸν ταῦτα πάντα εἰκῆ εἰρηκέναι φαίης, καὶ τὰ τούτων πλείονα· οὐδὲ γὰρ ἅπαντα εἴρηται. Εἰ δὲ μὴ ὤκνουν μακρὸν ποιῆσαι τὸν λόγον, καὶ ἀπὸ τῶν προφητῶν καὶ ἀπὸ τοῦ μακαρίου Παύλου καὶ ἐκ τῶν ἄλλων ἀποστόλων ἐδίδαξα ἂν, ὅσην ὑπὲρ τούτου τοῦ μέρους πεποίηται σπουδὴν ὁ Θεός. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἀποχρῆν οἶμαι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ μικρὸν τῶν εἰρημένων μέρος. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποφαίνηται, κἂν ἅπαξ εἴπῃ, ὡς πολλάκις εἰρημένον, οὕτω δέχεσθαι χρὴ τὸ λεχθέν.

ζ'. Τί οὖν, οἱ οἴκοι μένοντες, φησὶν, οὐ δυνήσονται ταῦτα κατορθοῦν, ἃ μὴ κατορθούμενα τοσαύτην φέρει [j] τὴν κόλασιν; Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς οὐχ ἧττον ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ πολὺ πλέον, καὶ πολλάκις ηὐξάμην τῶν μοναστηρίων ἀναιρεθῆναι τὴν χρείαν, καὶ τοσαύτην ἐν ταῖς πόλεσι γενέσθαι τὴν εὐνομίαν, ὡς μηδένα δεηθῆναί ποτε τῆς εἰς τὴν ἔρημον καταφυγῆς· ἐπειδὴ δὲ τὰ ἄνω κάτω γέγονε, καὶ αἱ μὲν πόλεις, ἔνθα δικαστήρια καὶ νόμοι, πολλῆς γέμουσι παρανομίας καὶ ἀδικίας, ἡ δὲ ἐρημία πολλῷ βρύει τῷ τῆς φιλοσοφίας καρπῷ, οὐχ οἱ τῆς ζάλης ταύτης καὶ τῆς ταραχῆς τοὺς σωθῆναι βουλομένους ἐξάγοντες, καὶ πρὸς τὸν τῆς ἡσυχίας ὁδηγοῦντες λιμένα, δικαίως ἂν ἐγκαλοῖντο παρ' ὑμῶν, ἀλλ' οἱ πόλιν ἑκάστην οὕτως ἄβατον ἐργαζόμενοι καὶ πρὸς φιλοσοφίαν ἀνεπιτήδειον, ὡς ἀναγκάζεσθαι τοὺς σωθῆναι βουλομένους τὰς ἐρημίας μεταδιώκειν [k]. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις μεσονύκτιον λαμπάδα λαβὼν οἰκίαν ἐνέπρησε μεγάλην καὶ πολυάνθρωπον, τοῖς ἔνδον καθεύδουσιν ἐπιβουλεύων, τίνα ἂν ἔφαμεν εἶναι [54] κακὸν, τὸν διεγείροντα τοὺς καθεύδοντας, καὶ τῆς οἰκίας ἐξάγοντα ἐκείνης, ἢ τὸν ἀνάψαντα τὸ πῦρ ἐξ ἀρχῆς, καὶ τοσαύτην ἀνάγκην αὐτοῖς τε ἐκείνοις καὶ τῷ τούτους ἐξαγαγόντι περιστήσαντα; Τί δαὶ, εἴ τις τυραννουμένην πόλιν ἰδὼν καὶ νοσοῦσαν καὶ στασιάζουσαν, ἔπεισεν οὓς ἠδύνατο τῶν τὴν πόλιν ταύτην [l] οἰκούντων ἀναδραμεῖν πρὸς τὰς τῶν ὀρῶν κορυφὰς, καὶ πείσας ὁμοῦ, καὶ συνέπραξε πρὸς ταύτην αὐτοῖς τὴν ἀναχώρησιν, τίνος ἂν κατηγόρησας; τοῦ μεταθέντος ἀπὸ ταύτης τῆς ταραχῆς πρὸς τὴν γαλήνην ἐκείνην τοὺς ἐν μέσῳ χειμαζομένους ἀνθρώπους, ἢ τὸν ταῦτα ἐργασάμενον τὰ ναυάγια; Μὴ γάρ τοι νομίσῃς ἄμεινον τυραννουμένης πόλεως τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματα διακεῖσθαι νῦν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον [m]. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος, ἀλλά τις πονηρὸς δαίμων καθάπερ τύραννος ἄγριος τὴν οἰκουμένην ἅπασαν καταλαβὼν, μετὰ πάσης αὐτοῦ τῆς φάλαγγος εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων εἰσεκώμασε ψυχάς· εἶτα ἐκεῖθεν, ὥσπερ ἔκ τινος ἀκροπόλεως, τὰ μιαρὰ καὶ ἐναγῆ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτάγματα καταπέμπει πᾶσιν, οὐ γάμους διασπῶν, οὐδὲ χρήματα πέμπων καὶ φέρων μόνον, οὐδὲ σφαγὰς ἐργαζόμενος ἀδίκους, ἀλλὰ τὰ πολλῷ τούτων χαλεπώτερα, τὴν

Sav., sic etiam legisse videtur Ambrosius. Mor. et αρὰ τήν. Edit.
et unus ἐγὼ οὖν βέβρωκα.
Sav. et duo mss., qui habent τρυφῆς. Mor. et Sav. in μόλις ταύτης.
av. et mss. Editio autem Mor. ex edito Josephi, ὡς παρ' ιστομηθέν. Ibidem σπουδὴ δὲ ὅλων λιμωττ. Sic duo mss.
mss. Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ.
Sav. correctum. Montf. ἐκῷ. Edit.

g Sic Sav. et mss. In Mor. autem ἱματίῳ ῥυπαρῷ.
h Duo mss. ἐκβάλετε.
i Sav. et duo mss. τῶν ἔργων σου κατακριθήσῃ.
j Sav. in marg. et duo mss. ἐπεισφέρει. Paulo post iidem mss. ἀλλὰ καὶ πλέον καὶ μυριάκις εὔξ.
k Iidem διώκειν.
l Ταύτην deest in duobus mss.
m Sic Sav. et duo mss. Edit. vero Mor. χαλεπώτερα.

ἅπαξ ἁρμοσθεῖσαν τῷ Θεῷ ψυχὴν [a]· τῆς μὲν πρὸς ἐκεῖνον ὁμιλίας ἀπάγουσιν, ἐκδιδόασι δὲ τοῖς ἀκαθάρτοις αὐτοῦ δορυφόροις, καὶ συγκατακλίνεσθαι καταναγκάζουσιν αὐτοῖς· οἵπερ ἐπειδὰν ἅπαξ αὐτὴν παραλάβωσιν, οὕτως αὐτῇ συγγίνονται αἰσχρῶς καὶ ὑβριστικῶς, ὡς εἰκὸς δαίμονας πονηροὺς τρυφῶντας καὶ μανικῶς τῆς τε ἀπωλείας καὶ τῆς ἀσχημοσύνης ἐρῶντας τῆς ἡμετέρας. Ἀπολύσαντες γὰρ αὐτὴν πάντων τῶν τῆς ἀρετῆς ἱματίων, καὶ τὰ τῆς κακίας ῥάκια πάθη περιθέντες [b] τὰ ῥυπῶντα καὶ διερῥηγμένα καὶ δυσώδη, καὶ τῆς γυμνότητος αἰσχροτέραν αὐτὴν ἀποφαίνοντα, καὶ πάσης τῆς οἰκείας προσαναπλήσαντες ἀκαθαρσίας, οὐ παύονται ταῖς εἰς αὐτὴν ἐμπομπεύοντες ὕβρεσιν. Οὐδὲ γὰρ ἴσασί τινα κόρον τῆς μιαρᾶς ταύτης καὶ παρανόμου μίξεως· ἀλλ' ὥσπερ οἱ μεθύοντες, ὅταν ἐμφορηθῶσι πολλοῦ τοῦ πόματος, τότε μᾶλλον ἐκκαίονται· οὕτω καὶ οὗτοι τότε μάλιστα μαίνονται, σφοδρότερόν τε αὐτῇ καὶ ἀγριώτερον ἐναλλόμενοι, ὅταν μάλιστα αὐτῇ παραχρήσωνται κατακεντοῦντες πάντοθεν καὶ δάκνοντες, καὶ τὸν οἰκεῖον εἰς αὐτὴν ἐκχέοντες ἰὸν, καὶ οὐ πρότερον διαλιμπάνοντες, ἕως ἂν εἰς τὴν οἰκείαν μεταστήσωσιν ἕξιν, ἢ τοῦ σώματος ἴδωσιν ἀποδυθεῖσαν αὐτήν. Ποίας οὖν τυραννίδος, ποίας αἰχμαλωσίας, ποίας ἀναστατώσεως, τίνος ἀνδραποδισμοῦ, ποίου πολέμου, τίνος ναυαγίου, ποίου λιμοῦ ταῦτα οὐ χαλεπώτερα; Τίς οὕτως ὠμὸς καὶ ἀνήμερος, τίς οὕτως ἠλίθιος καὶ ἀπάνθρωπος καὶ ἀσυμπαθὴς καὶ ἀνάλγητος, ὡς τὴν τὰ τοιαῦτα ὑβριζομένην καὶ ἐπηρεαζομένην ψυχὴν μὴ θελῆσαι, τό γε εἰς αὐτὸν ἧκον, τῆς ἐναγοῦς ἐκείνης ἀπαλλάξαι μανίας καὶ ὕβρεως, ἀλλὰ τοιαῦτα πάσχουσαν περιορᾷν; Εἰ δὲ τοῦτο ἀπηνοῦς καὶ λιθίνης ψυχῆς, ποῦ θήσομεν, εἰπέ μοι, τούτους, οἳ πρὸς τῷ περιορᾷν καὶ ἕτερον πολλῷ μεῖζον τούτου ἐργάζονται κακὸν, τοὺς προθυμουμένους εἰς μέσους πηδῆσαι τοὺς [55] κινδύνους, καὶ μὴ παραιτουμένους εἰς αὐτὸν τοῦ θηρίου τὸν λαιμὸν καθεῖναι τὰς χεῖρας, ἀλλὰ καὶ δυσωδίας καὶ κινδύνων ἀνεχομένους, ἵνα τὰς ἤδη καταποθείσας ψυχὰς ἐξ αὐτῆς τοῦ δαίμονος τῆς φάρυγγος ἀνασπάσωσιν, οὐ μόνον οὐκ ἐπαινοῦντες, οὐδὲ ἀποδεχόμενοι, ἀλλὰ καὶ ἐλαύνοντες πάντοθεν καὶ πολεμοῦντες;

η'. Τί οὖν, φησί; πάντες οἱ τὰς πόλεις οἰκοῦντες ἀπολώλασι καὶ χειμάζονται, καὶ δεῖ τὰς πόλεις ἀφέντας, καὶ ἐρημώσαντας πρὸς τὴν ἔρημον μεταστῆναι, καὶ τῶν ὀρῶν τὰς κορυφὰς οἰκίζειν; Καὶ σὺ ταῦτα κελεύεις, καὶ νομοθετεῖς; Ἄπαγε· τοὐναντίον γὰρ, καθάπερ καὶ ἔφθην εἰπὼν, καὶ ἐβουλόμην καὶ εὔχομαι τοσαύτης ἡμᾶς ἀπολαύειν εἰρήνης, καὶ τὴν τυραννίδα τῶν κακῶν τούτων εἰς τοσοῦτον καταλυθῆναι, ὡς μὴ μόνον τοῖς ἐν ταῖς πόλεσιν ἀνάγκην μὴ γίνεσθαι τὰ ὄρη καταλαβεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τὰς ἐρημίας οἰκοῦντας καθάπερ τινὰς φυγάδας διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου πρὸς τὴν αὐτῶν πόλιν καταγαγεῖν. Ἀλλὰ τί πάθω; δέδοικα μὴ τῇ πατρίδι σπουδάζων αὐτοὺς ἀποδοῦναι, ἀντὶ ταύτης ταῖς τῶν πονηρῶν δαιμόνων χερσὶ παραδῶ, καὶ βουλόμενος ἀπαλλάξαι ἐρημίας καὶ φυγῆς, φιλοσοφίας καὶ ἡσυχίας παρασκευάσω πάσης ἐκπεσεῖν. Εἰ δέ με [c], τὸ πλῆθος τῶν ἐν τῇ πόλει προφέρων, ταύτῃ δυσωπήσειν οἴει καὶ δεδίξεσθαι, ὡς οὐκ ἀνεξόμενον καταδικάσαι τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀπόφασιν λαβὼν, μετ' αὐτῆς στήσομαι πρὸς ταύτην σου τὴν ἀνείθεσιν. Οὐδὲ γὰρ ἀνέξῃ πρᾶγμα τοσαύτης γέμον τόλμης [d], ὡς πρὸς τὴν ψῆφον ἀντιβλέψαι τοῦ τότε μέλλοντος κρίνειν ἡμᾶς. Τί οὖν οὗτός φησι; Στενὴ [e] ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν. Εἰ δὲ οἱ εὑρίσκοντες ὀλίγοι, πολλῷ μᾶλλον οἱ πρὸς τὸ τέλος αὐτῆς φθάσαι δυνάμενοι. Οὐ γὰρ δὴ πάντες ὅσοι τῆς ἀρχῆς ἐπέβησαν, καὶ πρὸς τὸ πέρας αὐτῆς ἴσχυσαν φθῆναι· ἀλλ' οἱ μὲν ἐν τοῖς προοιμίοις, οἱ δὲ ἐν τῷ μέσῳ, πολλοὶ δὲ καὶ πρὸς αὐτῷ τῷ λιμένι κατεποντίσθησαν. Καὶ πάλιν πολλοὺς μὲν εἶναί φησι τοὺς κλητοὺς, ὀλίγους δὲ τοὺς ἐκλεκτούς. Ὅταν οὖν ὁ Χριστὸς τὸ μὲν πλέον εἶναι τῆς ἀπωλείας, ἐν δὲ τοῖς ὀλίγοις περιωρίσθαι τὴν σωτηρίαν ἀποφαίνηται, τί πρὸς ἐμὲ μάχῃ; Ταυτὸν γὰρ ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἰ καὶ περὶ τῶν κατὰ τὸν Νῶε συμβεβηκότων λόγων γινομένων ἡμῖν ἐθαύμαζες, εἰ πάντες μὲν ἀπολώλασι, δύο δὲ καὶ τρεῖς ἄνθρωποι μόνοι τὴν τοσαύτην διέφυγον κόλασιν, ταύτῃ προσδοκῶν ἐμφράξαι ἡμῶν τὸ στόμα, ὡς οὐ τολμώντων καταδικάσαι τὸ πλῆθος. Ἀλλ' οὐ πεισόμεθα τοῦτο, οὐδὲ τῆς ἀληθείας τοὺς πολλοὺς προτιμήσομεν. Οὐδὲ γὰρ τῶν τότε συμβεβηκότων ἐλάττω τὰ νῦν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μιαρώτερα, ὅσῳ καὶ γέεννα τούτοις ἠπείληται, καὶ τὰ τῆς κακίας οὐδὲ οὕτως ἐκκόπτεται. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, μωρὸν οὐ καλεῖ τὸν ἀδελφόν; τοῦτο δὲ ὑπεύθυνον ποιεῖ τῷ τῆς γεέννης πυρί. Τίς οὐκ εἶδεν ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς εἰς γυναῖκα; καὶ τοῦτο δὲ μοιχεία ἀπηρτισμένη· τὸν δὲ μοιχὸν πάλιν [56] εἰς τὴν αὐτὴν ἀνάγκη ἐμπίπτειν γέενναν [f]. Τίς οὐκ ὤμοσε; τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ πονηροῦ πάντως· τὸ δὲ ἐκ τοῦ πονηροῦ, καὶ αὐτὸ κολάσεως πάντως. Τίς οὐκ ἐβάσκηνε φίλῳ ποτέ; τοῦτο δὲ καὶ ἐθνικῶν καὶ τελωνῶν χείρους ποιεῖ· τοὺς δὲ ἐκείνων χείρους, ὅτι οὐκ ἔνι κόλασιν διαφυγεῖν, παντί που δῆλόν ἐστι. Τίς ἐκ καρδίας ἅπασαν μῆνιν ἐξήλασε, καὶ τὰ πάντων εἰς αὐτὸν πεπλημμεληκότων εἴασεν ἁμαρτήματα; τὸν δὲ οὐκ ἀφέντα, ὅτι τοῖς βασανιστηρίοις ἀνάγκη παραδοθῆναι, τῶν ἀκηκοότων τοῦ Χριστοῦ οὐδεὶς ἀντερεῖ. Τίς δὲ οὐκ ἐδούλευσε τῷ μαμωνᾷ; τὸν δὲ ἐκείνῳ δουλεύσαντα ἀνάγκη παραιτήσασθαι τοῦ Χριστοῦ τὴν δουλείαν· ἐκείνην δὲ ἀρνησάμενον, καὶ τὴν οἰκείαν ἀνάγκη σωτηρίαν ἀρνήσασθαι. Τίς οὐ καχηγόρησε [g] λάθρα; τούτους δὲ καὶ ἡ Παλαιὰ ἀποκτίννυσθαι κελεύει, καὶ κατασφάττεσθαι. Ἀλλὰ τίς ἡ παραμυθία τῶν οἰκείων κακῶν; Τὸ πάντας ὥσπερ ἔκ τινος συνθήματος πρὸς τὸ τῆς κακίας ὀλισθῆσαι βάραθρον, ὃ καὶ αὐτὸ τῆς κατεχούσης νόσου τεκμήριόν ἐστι μέγιστον, ὅταν τοῦτο παραμυθίαν φέρῃ τῶν κακῶν ἡμῖν [h], ὃ μείζονος ὀδύνης ὑπόθεσιν εἶναι ἐχρῆν. Οὐ γὰρ δὴ τὸ πολλοὺς ἔχειν κοινωνοὺς τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλημάτων ἡμᾶς, καὶ τῶν τιμωριῶν [i]. Εἰ δέ τις ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἀπέγνω, μικρὸν ἀναμεινάτω, καὶ τότε ἀπογνώσεται πλέον, ὅταν τὰ πολλῷ τούτων εἴπωμεν χαλεπώτερα, οἷον τὰς ἐπιορκίας. Εἰ γὰρ τὸ ὀμόσαι διαβολικὸν, τὸ καὶ τοὺς ὅρκους πατῆσαι ποίαν οἴσει τιμωρίαν ἡμῖν [j]; Εἰ τὸ μωρὸν καλέσαι γέενναν ἐφέλκεται, τὸ καὶ μυρίοις ὀνείδεσιν αἰσχῦναι τὸν ἀδελφὸν, τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα πολλάκις, τί οὐκ ἂν ἐργάσηται; Εἰ τὸ μνησικακεῖν μόνον τιμωρίας ἄξιον, τὸ καὶ ἐπεξιέναι πόσην ἔχει τὴν βάσανον; Ἀλλὰ μήπω περὶ τούτων, ἀλλ' ἐν τῷ οἰκείῳ ταῦτα φυλαττέσθω τόπῳ. Ἵνα

[a] Sav. et duo mss. τὰς ἅπαξ ἁρμοσθείσας τῷ Θεῷ ψυχάς. Mor. ut in textu, atque sic legit Ambrosius. Infra duo mss. καταναγκάζουσιν αὐτούς.

[b] Sic Mor. ῥάκια πάθη περιθ. Sed πάθη deest in mss. Infra Sav. in textu et Mor. οἰκείας προσαναπλήσαντες, Sav. in marg. προσαναχρίσαντες, duo mss. προσαναχρήσαντες.

[c] Duo mss. μοι, qui postea με ponunt post ταύτῃ.

[d] Sav. οὐδὲ γὰρ ἂν ἕλοι πρᾶγμα τοσαύτης γέμον ἐπιχειρῆσαι τόλμης. Duo mss. similiter ἐπιχειρῆσαι τόλμης. Mor. ut in textu.

[e] Unus codex τί στενή, Sav. ὅτι στενή, Mor. τὸ στενή.

[f] Hæc τὸν δὲ μοιχὸν ... γέενναν desunt in edit. Mor., sed in Sav. et in codicibus mss. habentur.

[g] Unus codex οὐκ ἐκακηγόρησε.

[h] Ὑμῖν Savilius, et infra ὑμᾶς.

[i] Sic Sav. et mss. et ita legit Ambrosius. Mor. vero κατηγοριῶν.

[j] Sav. ὑμῖν.

nempe conjunctam semel Deo animam [1] ab ejus consortio abducens, tradensque impuris suis satellitibus, illisque ipsam substerni cogens, qui postquam eam semel apprehenderint, ita turpiter cum illa congrediuntur, ita contumeliose, ut par est facere nequissimos dæmonas vehementer ac cum furore perniciem ignominiamque nostram expetentes. Nudatam quippe illam omnibus virtutum indumentis, vitiorumque pannis amictam, sordidis, conscissis ac fœtidis, ipsa nuditate turpiorem constitutam, omnique propria sibi immunditia repletam non cessant contumeliis onerare. Neque enim ullam norunt exsecrandi et iniqui hujusmodi concubitus satietatem, sed ebriorum instar, qui cum se mero ingurgitaverint, tunc magis exardescunt, sic et hi quoque tunc maxime insaniunt, eique et vehementius et ferocius insultant, cum illa abusi sunt, confodientes eam semper ac mordentes, suumque in eam virus effundentes, nec prius desinentes, quam eam in suum statum transtulerint, vel corpore solutam viderint. Qua igitur tyrannide, qua captivitate, qua vastitate, qua servitute, quo bello, quo naufragio, qua fame hæc non graviora fuerint? Quis tam crudelis, quis tam ferus, quis adeo stultus, quis adeo inhumanus atque immisericors, qui tot contumeliis et damnis affectam animam nolit ab exsecrando illo furore et ignominia, pro virili sua, liberare, sed illam tam male affectam negligat? Quod si id est immanis atque lapidei animi, quo in loco, dic mihi, statuemus eos, qui præter illam negligentiam, aliud quiddam longe deterius agunt, cum eos, qui ad pericula alacriter insilire parati sunt, quique non renuunt in ipsum belluæ guttur manus immittere, quinimo fœtorem et pericula subeunt, ut jam devoratas animas ex ipsis dæmonis faucibus extrahant, non modo non laudant, neque approbant, sed etiam expellunt undique et oppugnant?

8. Quid igitur, dicet quispiam, cunctine qui urbes incolunt periere, an fluctibus jactantur, an oportet urbibus relictis et in deserta conversis, in solitudinem se transferant, et in cacuminibus montium sedes ponant? Et tu hæc jubes et hanc legem statuis? Apage, nam contrarium penitus, ut prius dicebam, volo, votisque omnibus exopto nos tanta frui pace, et malorum hujusmodi tyrannidem ita destrui, ut non modo iis, qui in urbibus degunt, non sit ad montes confugiendi necessitas, sed ut iis qui solitudines incolunt, quasi quibusdam longo tempore fugitivis, ad suam urbem se recipere opus sit. Sed quid faciam? vereor ne dum illos patriæ restituere studeo, nequissimorum dæmonum manibus tradam, neu dum illos a solitudine et fuga reducere cupio, a philosophia et tranquillitate omni excidere faciam. Quod si multitudinem civium proferens, illa tu mihi pudorem et metum incutere putes, ne totum orbem damnari patiar, assumpta Christi sententia, cum illa adversus hanc tuam objectionem stabo. Neque enim tam audax facinus admittes, ut etiam ejus, qui nos judicaturus est, sententiæ obsistas. Quid igitur ille dicit? *Angusta est*, inquit, *janua, et arcta via, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam* (*Matth.* 7. 14). Si vero pauci sunt qui inveniunt, sane longe pauciores, qui ad finem ejus pervenire poterunt. Neque enim omnes qui principium adierunt, ad finem ejus pertingere potuerunt; sed alii ipso statim initio, alii in medio, alii in ipso fere portu naufragium fecerunt (*Matth.* 20. 16). Rursumque multos ait esse vocatos, paucosque electos. Cum itaque Christus majorem esse pereuntium partem dicat, in paucis vero salutem præfinitam esse asseveret, quid adversum me pugnas? Idipsum enim facis ac si de Noe ac de diluvio verba facientibus nobis admirareris, si omnes perierint, duo autem tantum tresve homines supplicium effugerint, cum hac ratione nobis os obstruere posse putas, ut non ausuri simus damnare multitudinem. Id sane nobis non persuadebitur neque multitudinem illam veritati præferemus. Neque enim iis, quæ tunc contigerunt, minora sunt hodierna; sed multo deteriora, eoque magis, quo gehennæ comminatio intentatur, et ne sic quidem vitia exciduntur. Quis enim, quæso, fatuum non appellat fratrem? illud autem gehennæ ignis facit obnoxium. Quis non impudicis oculis mulierem respicit? hoc autem est consummatum adulterium: mœchum vero in eamdem gehennam incidere certum est [1]. Quis non juravit? hoc autem ex malo prorsus est: at quod ex malo est, supplicio haud dubie obnoxium. Quis non amico invidit umquam? id vero ethnicis et publicanis pejores facit: eos autem qui illis deteriores sunt, non posse supplicium effugere nemini non notum est. Quis iracundiam omnem ex corde ejecit, et omnium, qui in se deliquerunt, peccata remisit? eum autem qui non remiserit tormentis necessario tradendum esse, nullus eorum, qui Christum audierit, negaturus est. Quis non servivit mamonæ? eum vero qui ipsi servierit, Christi servitutem abjecisse certum est, at qui Christi servitutem abjecit, propriam salutem haud dubie abnegavit. Quis non occulte maledixit? hos autem vetus quoque lex interfici jubet, et jugulari. Sed quæ consolatio in propriis malis? Quod omnes ceu ex condicto in nequitiæ barathrum decidant, quod ipsum ejus, qui nunc obtinet, morbi argumentum est maximum; cum scilicet id in malis solatium nobis affert, quod majoris doloris materia esse deberet. Neque enim multitudo in peccando sociorum nos a criminibus et suppliciis eripit. Quod si quis ex iis, quæ supra diximus, in desperationem incidat, paulisper exspectet, et tunc magis desperabit, cum his multo graviora dixerimus, qualia sunt perjuria: nam si jurare diabolicum est, juramenta conculcare quod nobis afferet supplicium? Si fatuum appellare gehennam attrahit, sexcentis conviciis dehonestare fratrem, qui sæpe nihil nos læsit, quod non adducet supplicium? Si injuriarum meminisse tantum punitione dignum est, etiam ulcisci quantos cruciatus promeretur? Sed non-

[1] Savil. et duo Mss., *conjunctas semel Deo animas*. Morel. ut in textu, atque sic legit Ambrosius.

[1] Hæc, *mœchum vero.... tum est*, desunt in Edit. Morel.; sed in Savil. et in Mss. habentur, et ab Ambrosio lecta sunt.

dum de his agendum, hæc enim suo loco reservanda sunt. Ut enim alia omittam, hoc ipsum quod nos ad hæc scribenda impulit, nonne vel solum sufficit ad præsentis morbi pestem indicandam? Si enim pro priorum sensu peccatorum non affici, sed sine ullo dolore scelera perpetrare, extremus malitiæ terminus est, ubi tandem novos istos legislatores, recentis hujus absurdissimæque legis auctores statuemus, qui majori cum fiducia virtutis magistros, quam alii malitiæ repellunt, eosque multo acrius oppugnant qui peccata emendare volunt, quam eos qui ipsi peccaverunt? imo potius eos, nec illibenter ferunt, nec criminantur; hos autem vix ferre possunt, quodammodo et verbis et operibus clamantes, nequitiæ mordicus inhærendum esse, atque ad virtutem numquam redeundum; ita ut non modo eos, qui ipsi operam dant, verum etiam eos, qui vocem pro illa emittere audent, ulcisci oporteat.

# AD INFIDELEM PATREM,

## Liber secundus[1].

1. Satis quidem hæc erant, ut stupor et horror incuteretur. Quod si quis circa eos propheticum illud proferat: *Obstupuit cœlum super hoc, et exhorruit terra vehementer*; itemque: *Stupor atque horrenda facta sunt in terra* (*Jerem.* 2. 12. *et* 5. 30), opportune hujusmodi omnia dicat. Quod autem his longe gravius est, non modo alieni quidam, et nullo iis quibus consulitur propinquitatis jure conjuncti, ita indignantur et ægre ferunt; verum ipsi consanguinei et parentes super his irasci didicerunt. Tametsi non ignoro complures esse, qui patres id agere non admodum stupent: suffocari autem se dicunt, ac iracundia incendi, cum videant eos, qui neque patres sunt, neque amici, neque consanguinei, neque alia ex parte necessarii, imo sæpe ignoti iis qui philosophari instituunt, hoc ipsum pati, ac plus, quam ipsi patres dolere, oppugnare, et in crimen vocare eos, qui hujus propositi auctores ipsis fuere. Mihi vero quod oppositum est mirum esse videtur. Eos enim qui nullo vel tutelæ vel amicitiæ jure tenentur, alienis in bonis angi, non mirum videatur esse, utpote partim invidia correptos, partim vero præ malitia sua aliorum perniciem felicitatem[2] esse suam arbitrantes; misere id quidem et infeliciter, arbitrantes tamen: quod autem ii, qui genuerunt, qui educaverunt, qui quotidianis votis exoptant natos suos se ipsis præclariores videre, qui ea de causa cuncta faciunt et patiuntur; eos ceu quadam ebrietate correptos repente mutari et angi de philosophiæ studio a filiis suscepto; illud est quod ego maxime omnium admiror, illud ego argumentum esse puto idoneum, quod omnia corrupta perditaque sint. Hoc elapsis contigisse temporibus nemo dixerit, ne tum quidem cum palam dominaretur error. Ac semel quidem accidit in civitate Græca, sed quam tyranni occupabant: neque tamen tunc parentum aliquis, ut nunc, sed qui arcem occupaverant; nec omnes quidem, verum qui horum erat flagitiosissimus, accersitum Socratem jubebat a philosophiæ doctrina absistere. At ille quidem, tyrannus, infidelis et sævus, qui ad evertendam rempublicam cuncta moliebatur, alienisque in malis gloriabatur, gnarus nihil perinde atque talem jussionem optimum reipublicæ statum posse pervertere, hæc ausus est. At hi fideles, et in bene institutis civitatibus degentes, liberisque suis consultum cupientes, hæc eadem loqui audent, quæ tyrannus ille circa subditos suos, nec erubescunt. Quare hi qui sic indignantur, magis quam illi, admiratione digni sunt. Idcirco et ego illos missos faciens, hos qui in primis curam filiorum gerunt, imo potius gerere debuerant, non autem gerunt, leniter et summa cum moderatione alloquar: ab illis impetratum cupiens, ut non moleste ferant, nec indignentur, si quis se ea quæ ipsorum filiis expediunt melius nosse dicat, quam iidem ipsi. Neque enim sufficit filium procreasse, ut possit nato parens congruentem institutionem dare; sed procreatio multum confert ad prolis amorem, ad ejus vero idoneam educationem et disciplinam neque procreatio neque amor satis sunt. Nam si hoc esset, nullus hominum patre melius nosse posset quidnam esset filio utilius, quandoquidem nemo est qui possit illo magis filium amare. Nunc vero patres se illud ignorare gestis suis confitentur; cum ad magistros ducunt, cum pædagogis tradunt, cum innumeros consiliarios adhibent, ut sciant cui vitæ instituto filius tradendus sit. Neque mirum illud est, sed quod cum de filiis consultant, aliorum sententiam, sua sæpe repudiata, amplectantur. Ne itaque moleste nos ferant, si dicamus nos melius nosse quid illis conveniat; sed nisi id certa ratione probaverimus, tunc accusent, tunc probris impetant ut arrogantes,ac corruptores, totiusque naturæ inimicos.

2. Quonam ergo modo illud manifestum erit, aut qua ratione sciemus, quisnam sit qui quod consentaneum est videat, et quisnam id quidem scire videatur, nullatenus vero sciat? Si dicta mea, ceu quasdam objectiones, ad examen descendere ac congredi cogentes, incorruptis judicibus hæc disquirenda permittamus. Lex itaque certaminis nos adversus Christianum ad pugnam exire jubet, atque eum illo tantum pugnare, nihilque amplius requirit a nobis. *Quid enim mihi de iis etiam qui foris sunt judicare* (1. *Cor.* 5. 12)? ait beatus Paulus. Verum quia plerumque contingit, multos eorum qui ad cælum pertrahuntur, infide-

[1] Librum hunc vocamus, *secundum*, ex auctoritate duorum Mss. Et sane hic liber vel ex modo ordiendi ad præcedentis seriem respicit.
[2] Vox, *felicitatem*, deest in duobus Mss.

ἄλλα παρῶ, αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ καταναγκάσαν ἡμᾶς
τον καθεῖναι τὸν λόγον, οὐχ ἱκανὸν καὶ μόνον τῆς
ἰσης νόσου τὴν κακίαν ἐνδείξασθαι; Εἰ γὰρ τὸ
είων ἁμαρτημάτων μὴ ἐπαισθάνεσθαι, ἀλλ' ἀναλ-
πλημμελεῖν, ἔσχατος ὅρος κακίας ἐστὶ, ποῦ τά-
ούς νέους τούτους νομοθέτας τῆς καινῆς ταύτης
πωτάτης νομοθεσίας, οἳ μετὰ πλείονος τῆς παῤ-
τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀπελαύνουσι διδασκάλους, ἢ

τοὺς τῆς κακίας ἕτεροι, καὶ τῶν πλημμελησάντων πλέον τοῖς διορθοῦν βουλομένοις [a] ἐκπεπολέμωνται; μᾶλλον δὲ πρὸς ἐκείνους μὲν οὔτε ἀηδῶς ἔχουσιν, οὔτε ἐγκαλοῦσί ποτε, τούτων δὲ κἂν ἀπογεύσαιντο ἡδέως μονονουχὶ βοῶντες καὶ δι' ὧν λέγουσι καὶ δι' ὧν ποιοῦσιν, ὅτι δεῖ τῆς κακίας ἀπρὶξ ἔχεσθαι, καὶ μηδέποτε ἐπανελθεῖν πρὸς ἀρετὴν, ὡς οὐ μόνον τοὺς μετιόντας αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ τοὺς φωνὴν ὑπὲρ ταύτης ῥῆξαι τολμῶντας ἀμύνεσθαι δέον.

Sav. et Morel. Duo autem mss. πειρωμένοις. Infra pro κἂν ἀπογεύσαιντο legendum videtur οὐκ ἂν ἀπογεύσαιντο.

---

# [57] ΠΡΟΣ ΑΠΙΣΤΟΝ ΠΑΤΕΡΑ,

## ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

—

κανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἔκστασιν ἐργάσασθαι καὶ
· κἂν τὸ προφητικόν τις ἐκεῖνο ἐπὶ τούτοις φθέγ-
ὖν, ὅτι *Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφρι-
γῆ ἐπὶ πλεῖον σφόδρα·* καὶ, ὅτι *Ἔκστασις καὶ
ι ἐγενήθη ἐπὶ τῆς γῆς*, εὐκαίρως πάντα τὰ
ε ἐρεῖ. Τὸ δὲ τούτων χαλεπώτερον, ὅτι οὐ μόνον
οἵ τινες, καὶ οὐδὲν τοῖς συμβουλευομένοις προσ-
; τοιαῦτα ἀγανακτοῦσι καὶ δυσχεραίνουσιν, ἀλλὰ
εἷς καὶ πατέρες ἔμαθον ὑπὲρ τούτων ὀργίζεσθαι.
γε οὐκ ἀγνοῶ ὅτι πολλοὶ πρὸς μὲν τοὺς πατέρας
ποιοῦντας οὐ σφόδρα ἐκπλήττονται· ἀποπνίγεσθαι
ι τῷ θυμῷ, ὅταν ἴδωσι τοὺς μήτε πατέρας, μήτε
μήτε συγγενεῖς, μήτε ἄλλοθέν ποθεν ἐπιτηδείους,
ις δὲ καὶ ἀγνῶτας ὄντας τοῖς φιλοσοφεῖν αἱρου-
τὸ αὐτὸ τοῦτο πάσχοντας, καὶ μᾶλλον τῶν πατέ-
κνομένους, καὶ πολεμοῦντας, καὶ κατηγοροῦντας
απεισάντων αὐτούς. Ἐμοὶ δὲ τοὐναντίον εἶναι
αυμαστόν [a]. Τοὺς μὲν γὰρ μήτε κηδεμονίας, μήτε
ἔχοντάς τι δικαίωμα, οὐδὲν ἀπεικός ἐστιν ἐπὶ τοῖς
ἴοις ἀλγεῖν ἀγαθοῖς, πῆ μὲν ὑπὸ βασκανίας ἁλι-
ους, πῆ δὲ τῆς οἰκείας κακίας τὴν τῶν ἄλλων
αν εὐτυχίαν [b] εἶναι νομίζοντας, ἀθλίως μὲν καὶ τα-
κως, νομίζοντας δ' οὖν ὅμως· τὸ δὲ τοὺς γεννη-
υς, τοὺς ἀναθρεψαμένους, τοὺς καθ' ἑκάστην
νους ἡμέραν εὐδοκιμωτέρους σφῶν αὐτῶν τοὺς
ἰδεῖν, τοὺς πάντα διὰ τοῦτο καὶ ποιοῦντας καὶ
τας· τούτους δὲ ὥσπερ ἔκ τινος μέθης ἐξαίφνης
ιλλομένους ἀλγεῖν, ἐπὶ φιλοσοφίᾳ τῶν παίδων ἀγο-
αὐτοῖς· τοῦτό ἐστιν ὃ μάλιστα πάντων ἐγὼ θαυ-
καὶ τοῦ πάντα διεφθάρθαι τεκμήριον εἶναί φημι
. Τοῦτο γὰρ οὐδ' ἐπὶ τῶν ἔμπροσθεν χρόνων ἔχοι
γεγενημένον εἰπεῖν, ὅτε καὶ τῆς πλάνης ἐκράτει
ῶς· ἀλλ' ἐγένετο μὲν ἅπαξ ἐν Ἑλληνίδι πόλει,
ουμένῃ δέ. Οὐδὲ γὰρ δὴ τότε τῶν γονέων τις καθά-
ῦν, ἀλλ' οἱ τὴν ἀκρόπολιν καταλαβόντες, μᾶλλον
ι οὗτοι πάντες, ἀλλὰ καὶ τούτων αὐτῶν ὁ μιαρώ-
τὸν Σωκράτην καλέσας, ἐκέλευε τῶν ὑπὲρ φιλοσο-
ποστῆναι λόγων. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν καὶ τύραννος
πιστος καὶ ὠμὸς καὶ ἐπ' ἀνατροπῇ τῆς πολιτείας
ι πράττων, καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐντρυφῶν κακοῖς,
ὡς ὅτι πολιτείαν ἀρίστην οὐδὲν ἕτερον ἀνατρέψαι
ε, ὡς τὸ τοιοῦτον ἐπίταγμα, ταῦτα ἐτόλμησεν·
ὲ πιστοὶ, καὶ ἐν εὐνομουμέναις ὅηθεν πόλεσι ζῶν-
αὶ περὶ παίδων τῶν αὐτῶν βουλευόμενοι, ταῦτα
σθαι τολμῶσιν, ἃ περὶ τῶν τυραννουμένων ὁ τύ-

ραννος, καὶ οὐκ αἰσχύνονται· ὥστε ὑπὲρ τούτων μᾶλλον [c] δυσχεραινόντων, ἢ τῶν ἄλλων θαυμάζειν χρή. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐκείνων ἀφέμενος, τούτοις οἷς μάλιστα μέλει τῶν παίδων, μᾶλλον δὲ οἷς μέλειν μὲν ἔδει, μέλει δὲ οὐδαμῶς, διαλέξομαι προσηνῶς καὶ μετ' ἐπιεικείας πολλῆς, [58] τοσοῦτον αὐτοὺς παραιτησάμενος μὴ δυσχεραίνειν, μηδὲ ἀγανακτεῖν, εἴ τις τὸ λυσιτελὲς τοῖς ἐκείνων παισὶ μᾶλλον αὐτῶν ἐκείνων εἰδέναι λέγοι [d]. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ σπεῖραι παῖδα πρὸς τὸ συμφέρον [e] τὸν γεννηθέντα διδάξαι τὸν γεννησάμενον, ἀλλὰ πρὸς μὲν τὴν φιλοστοργίαν τοῦ τεχθέντος μεγάλα ἂν τοῦτο συμβάλοιτο, πρὸς δὲ τὸ μαθεῖν αὐτοῦ τὸ λυσιτελὲς ἀκριβῶς, οὔτε τὸ σπείρειν οὔτε τὸ φιλεῖν ἀρκέσειεν ἄν. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, οὐδένα ἀνθρώπων πατρὸς μᾶλλον τὸ χρήσιμον ἐχρῆν ὁρᾷν τῷ παιδὶ, ἐπειδὴ μήτε φιλεῖν μᾶλλον αὐτοῦ τῶν ἄλλων δύναιτό τις τοῦτον· νῦν δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ πατέρες δι' ὧν ποιοῦσιν ὁμολογοῦσι τοῦτο ἀγνοεῖν, ὅταν πρὸς διδασκάλους ἄγωσιν [f], ὅταν παιδαγωγοῖς ἐγχειρίζωσιν, ὅταν μυρίους παραλαμβάνωσι συμβούλους, περὶ τῆς τοῦ βίου προαιρέσεως, ἐφ' ἣν τὸν παῖδα ἄγειν δεῖ, βουλευόμενοι. Καὶ οὐ τοῦτό πω θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι πολλάκις βουλῆς γινομένης, τὴν αὐτῶν ἀκυρώσαντες, τὴν ἑτέρων ἔστησαν ὑπὲρ τῶν οἰκείων βουλευόμενοι παίδων. Μὴ τοίνυν μηδὲ πρὸς ἡμᾶς δυσχερῶς ἐχέτωσαν, εἰ λέγοιμεν τὸ συμφέρον αὐτοῖς εἰδέναι μᾶλλον· ἀλλ' εἰ μὴ διὰ τῶν λόγων ἀποδείξαιμεν, τότε κατηγορεῖν [g], τότε διαβάλλειν ὡς ἀλαζόνας ὄντας καὶ λυμεῶνας καὶ τῆς φύσεως ἁπάσης ἐχθρούς.

β'. Πῶς οὖν τοῦτο ἔσται δῆλον καὶ πόθεν εἰσόμεθα τίς μὲν ὁ τὸ συμφέρον ὄντως ὁρῶν, τίς δὲ ὁ δοκῶν μὲν ὁρᾷν, ὁρῶν δὲ οὐδαμῶς; Ἂν τοὺς παρ' ἐμοῦ λόγους καθάπερ τινὰς ἀνταγωνιστὰς εἰς ἐξέτασιν κατιέναι καταναγκάσαντες καὶ συμπλακῆναι, περὶ τούτων ἀδεκάστοις κριταῖς ἐπιτρέψωμεν τὴν ἐξέτασιν. Ὁ μὲν οὖν τοῦ ἀγῶνος νόμος πρὸς τὸν Χριστιανὸν ἀποδύεσθαι κελεύει, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἀγωνίζεσθαι μόνον [h], καὶ πλεῖον οὐδὲν ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν. *Τί γάρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρίνειν;* ὁ μακάριος Παῦλός φησιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ συμβαίνει πολλοὺς καὶ ἀπίστους εἶναι τῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑλκομένων παίδων πατέρας· καίτοι γε τοῦ νόμου τῶν ἀγώνων ἀφιέντος ἡμᾶς τῆς πρὸς τούτους μάχης, ἑκόντες αὐτοὶ καὶ μετὰ προθυμίας καὶ πρὸς τούτους ἀποδυσόμεθα πρώτους. Καὶ εἴθε

Sav. et duo mss. At Mor. τοὐναντίον ἐστὶ θαυμ.
υχίαν deest in duobus mss.

[c] Sic omnes præter Mor. qui habet μάλιστα.
[d] Sic correximus e duobus mss. Mor. et Montf. λέγῃ, Sav. λέγει. Edit.
[e] Sic Morel. Sav. παῖδα, καὶ τὸ συμφέρον, etc. Duo mss. καὶ τὸ συμφέρον τῷ γεννηθέντι διδάξαι τὸν φυτευσάμενον.
[f] Duo mss. ἀγάγωσι.
[g] Supple δεῖ. Edit.
[h] Sic Sav. et duo mss. At Mor. ἀγωνίζεσθαι μᾶλλον.

πρὸς τούτους μόνον ἦν ἡμῶν ὁ ἀγὼν, καίτοι γε δυσχερέστερός τέ ἐστι, καὶ πλείονας ἔχει λαβάς· *Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστι·* καὶ συμβαίνει ταυτὸν, οἷον ἂν εἴ τις βασιλείας ἐρῶν πείθη τὸν οὐκ ἐθέλοντα πεισθῆναι πρότερον, ὅτι τὸ πρᾶγμα ὑφέστηκεν. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως εἰς στενὸν ἡμῖν κατακεκλεισμένων τῶν λόγων, πρὸς τούτους ἠθέλησα ἂν μόνους τὸν ἀγῶνά μοι γενέσθαι τοῦτον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ πιστοῦ πολλὰ μὲν ἡμῖν τὰ δικαιώματα, ἀλλ' ὅμως τὴν ἐκ τῆς τῶν δικαίων περιουσίας ἡδονὴν συσκιάζει τῆς αἰσχύνης ἡ ὑπερβολή. Αἰσχύνομαι γὰρ ὅταν καὶ πρὸς ἐκεῖνον ὑπὲρ τούτων ἀποτείνεσθαι ἀναγκάζωμαι, καὶ δέδοικα μὴ τοῦτό μοι μόνον ὁ Ἕλλην ἔγκλημα δίκαιον ἔχοι προβάλλεσθαι [a]· ἐπεὶ τοῖς γε ἄλλοις αὐτὸν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι ῥᾳδίως αἱρήσομεν, κἂν εὐγνώμων εἶναι ἐθέλοι, ταχέως αὐτὸν οὐ πρὸς τὸν [59] ἔρωτα τοῦ βίου τούτου μεταστήσομεν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὴν τῶν δογμάτων τὴν ἐπιθυμίαν, ἀφ' ἧς ὁ βίος ἔχει τὴν ὑπόθεσιν οὗτος. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω φοβηθῆναι τὸν πρὸς αὐτὸν ἀγῶνα, ὅτι καὶ χαλεπώτερον αὐτὸν πρότερον καταστήσας τῷ λόγῳ, οὕτως ἅψομαι τῶν παλαισμάτων. Κείσθω γὰρ μὴ μόνον Ἕλληνα εἶναι τοῦτον τὸν πατέρα, ἀλλὰ καὶ πλούσιον ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους καὶ ἀπόβλεπτον, καὶ ἐν δυναστείᾳ καθεστάναι μεγάλῃ, καὶ πολλοὺς μὲν ἀγροὺς ἐχέτω, πολλὰς δὲ οἰκίας, μυρία δὲ χρυσίου τάλαντα· ἔστω δὲ καὶ πατρίδος τῆς βασιλικωτάτης, καὶ γένους τοῦ περιφανεστάτου, καὶ μήτε ἐχέτω παῖδας ἑτέρους, μήτε ἕξειν ἐλπιζέτω τοῦ λοιποῦ, ἀλλ' ἐν τούτῳ σαλευέτω μόνον· ἔστω δὲ καὶ αὐτὸς οὗτος ἐν ἐλπίσι χρησταῖς, καὶ ταχέως ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἀρχὴν ἀναβήσεσθαι προσδοκάσθω, καὶ λαμπρότερον [b] αὐτοῦ φανήσεσθαι, καὶ πᾶσιν αὐτὸν ἀποκρύψειν τοῖς βιωτικοῖς· εἶτα ἐν μέσῳ τῶν ἐλπίδων τούτων προσερχέσθω τις, καὶ διαλεγέσθω περὶ ταύτης αὐτῷ τῆς φιλοσοφίας, καὶ πειθέτω πάντων ἐκείνων καταγελάσαντα περιβαλέσθαι ἱμάτιον ἁδρὸν, καὶ τὴν πόλιν ἀφέντα πρὸς τὸ ὄρος φυγεῖν, καὶ φυτεύειν ἐκεῖ καὶ ἄρδειν καὶ ὑδροφορεῖν, καὶ τὰ ἄλλα δὴ πάντα τὰ τῶν μοναχῶν ποιεῖν, τὰ δοκοῦντα εἶναι καὶ εὐτελῆ καὶ ἐπονείδιστα· ἔστω δὲ καὶ ἀνυπόδετος, καὶ χαμαὶ καθευδέτω, γενέσθω δὲ καὶ λεπτὸς καὶ ὠχρὸς ὁ καλὸς νεανίας οὗτος, ὁ ἐν τοσαύτῃ τρυφῇ καὶ τιμῇ διατελῶν, καὶ τοιαύτας ἔχων ἐλπίδας, καὶ τῶν οἰκετῶν τῶν ἑαυτοῦ εὐτελεστέραν περικείσθω στολήν· ἆρα ἱκανὰς ἐδώκαμεν τῷ κατηγόρῳ τὰς λαβὰς, καὶ ἀρκούντως συνεπλάσαμεν τὸν ἀνταγωνιστήν; Εἰ δὲ μὴ ἀρκούντως, καὶ ἑτέρας αὐτῷ παρέξομεν [c] προφάσεις. Μετὰ γὰρ τούτων καὶ πάντα κινείτω τὰ μηχανήματα πρὸς τὸ μεταπεῖσαι τὸν υἱὸν, καὶ πάντα εἰκῇ, καθάπερ ἐπὶ πέτρας ἑστῶτος αὐτοῦ τοῦ παιδὸς, καὶ τῶν ποταμῶν καὶ τοῦ ὑετοῦ καὶ τῶν πνευμάτων ἀνωτέρου γινομένου· θρηνείτω δὲ ὁ τοιοῦτος, καὶ προβαλέτω δάκρυα, ὥστε μᾶλλον ἐμπρῆσαι τὸν καθ' ἡμῶν θυμὸν, καὶ πρὸς πάντας τοιαῦτα κατηγορείτω συνεχῶς ἐντυγχάνων. Ἐφύτευσα, ἔθρεψα, ἐταλαιπωρήθην διὰ πάσης τῆς ἡλικίας, πάντα ποιῶν καὶ πάσχων, ἅπερ ἐκ τῆς παιδοποιίας ταύτης συμβαίνειν εἰκός· χρηστὰς εἶχον ἐλπίδας, διελέχθην παιδαγωγοῖς, παρεκάλεσα διδασκάλους, ἀνήλωσα χρήματα, ἠγρύπνησα πολλάκις ὑπὲρ εὐκοσμίας φροντίζων, ὑπὲρ παιδεύσεως, ὅπως μηδενὸς οὕτω τῶν προγόνων λείποιτο τῶν αὐτοῦ, ὅπως ἁπάντων φανείη λαμπρότερος· συνδιοίσειν μοι τοῦτον τὸ γῆρας προσεδόκησα, προϊόντος τοῦ χρόνου περὶ γυναικὸς ἐβουλευόμην καὶ γάμου, περὶ ἀρχῆς, καὶ δυναστείας. Ἀλλ' ἐξαίφνης, ὥσπερ τις σκηπτὸς ἢ καταιγίς ποθεν ἐπιπεσοῦσα, μυ-

ριαγωγὸν ὁλκάδα καὶ πολλῶν γέμουσαν φορτ
μακρὸν διανύσασαν πέλαγος, καὶ ἐξ οὐρίας π
καὶ πρὸς αὐτῷ λοιπὸν οὖσαν τῷ λιμένι, μικρὸν
στόματος αὐτοῦ κατέκλυσε [d], καὶ μὴ μόνον π
ἐσχάτης, ἀλλὰ καὶ θανάτου τοῦ ἐλεεινοῦ καὶ ἐ
δέος, μὴ τῇ τοῦ τὰ τοιαῦτα πεπλουτηκότος κεφα
στήσειεν ὁ χειμών· οὕτω δή μοι συμβέβηκε νῦν
ἐπάρατοι καὶ λυμεῶνες καὶ πλάνοι (λεγέτω γὰ
ταῦτα, οὐ διοισόμεθα) ἐκ τῶν τοσούτων ἐλπί
ἀναρπάσαντές μοι τὸν γηροτρόφον, καθάπερ τινὲ
χοι πρὸς τὰς αὐτῶν καταλύσεις [e] ἀπήγαγον, ι
ταῖς αὐτῶν κατεγοήτευσαν ἐπῳδαῖς, ὡς ἑλέσθαι
σίδηρον καὶ πρὸς πῦρ καὶ πρὸς θηρία καὶ π
ὁτιοῦν στῆναι γενναίως, ἢ πρὸς τὴν προτέρα
γίαν ἐπανελθεῖν· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι κ
πείσαντες μᾶλλον ἡμῶν προσποιοῦνται τὸ συμφέ
Ἔρημοι μὲν οἰκίαι, ἔρημοι δὲ ἀγροί· κατηφεία
αἰσχύνης μεστοὶ μὲν οἱ γεωργοὶ, μεστοὶ δὲ οἰκ
φαιδροὶ μὲν ἐπὶ τοῖς κακοῖς τοῖς ἐμοῖς ἐχθροὶ
λύπτονται δὲ οἱ φίλοι. Παρ' ἐμοὶ δὲ οὐδεμία γνώ
τεῖ, ἀλλ' ἢ ὥστε πῦρ ἐπαφεῖναι καὶ φλέξαι πά
οἰκίας καὶ ἀγροὺς καὶ ἀγέλας βοῶν καὶ ποίμνια
των. Ποῦ γὰρ ἔσται μοι χρήσιμα ταῦτα λοιπὸν,
τοῦ χρησομένου τούτοις οὐκ ὄντος, ἀλλ' αἰχμαλωτ
μένου, καὶ παρὰ βαρβάροις ἀνημέροις δουλεύον
νάτου παντὸς πικροτέραν δουλείαν; Περιέβαλον
στολῇ τοὺς οἰκέτας ἅπαντας, κατέπασα τέφρα [f]
φαλὰς, χοροὺς ἔστησα γυναικῶν, ἐκέλευσα χαλε
αὐτὰς κατακόπτεσθαι, ἢ εἰ νεκρὸν ἑώρων. Σύγγ
μοι τοῦτο ποιοῦντι· μεῖζον ἐκείνου τὸ πένθος
Παρενοχλεῖσθαι δοκῶ λοιπὸν ὑπὸ τοῦ φωτὸς, κ
αὐτὰς ἀηδῶς ἔχω τὰς ἀκτῖνας, ὅταν εἰς νοῦν
σχῆμα τοῦ ταλαιπώρου παιδὸς ἐκείνου, ὅταν τῶ
λεστέρων ἀγροίκων ἐκείνων ἀτιμότερον αὐτὸν ἠμ
νον ἴδω, καὶ ἐπ' ἔργα ἀτιμότερα τοῦτον προπεμπό
ὅταν ἐννοήσω αὐτοῦ τὸ ἀκαμπὲς, κατακαίομαι, ἐ
μαι, διαῤῥήγνυμαι.

γ'. Ταῦτα λέγων, καὶ προκυλινδείσθω τῶν ποδ
ἀκουόντων, καὶ καταπασσέσθω [i] τέφραν ἐπὶ τῆς κ
καὶ αἰσχυνέτω τῇ κόνει τὸ πρόσωπον, καὶ παρα
πάντας ὀρέξαι χεῖρα, κατατιλλέτω τὴν πολιάν. Τά
καλὸς ὁ κατήγορος ἀπηκρίβωται πρὸς τὸ τοὺς ἀκο
ἐμπρῆσαι ἅπαντας, καὶ πεῖσαι κατὰ κρημνῶν τ
τοιαῦτα ἐργασαμένους ἐμβαλεῖν [j]. Διὰ γὰρ τοῦτ
ἄκρον ἁπασῶν τῶν αἰτιῶν τὸν λόγον ἤγαγον, ἵνα
τοῦ οὕτω κατασκευασθέντος, ἡττηθέντος ὑφ' ἡμ
τοῦ Θεοῦ χάριτι, μηδεὶς τοῖς λοιποῖς γένοιτο λόγο
γὰρ πάντα ὁμοῦ ἔχοντος ταῦτα ἐπιστομισθέντος,
πάντα ἔχων ὁμοῦ (οὐδὲ γὰρ πάντα οἷόν τε συν
εὐκόλως ἡμῖν παραχωρήσει τῆς νίκης λοιπόν. Οὐ
οὖν ταῦτα λεγέτω καὶ τούτων πλείονα [k]. Ἐγὼ δὲ
τήσομαι τοὺς δικάζοντας, μὴ νῦν ἐλεεῖν τὸν γέροντ
τον, ἀλλ' ὅταν αὐτὸν δείξωμεν πενθοῦντα τὸν υἱὸν,
μὲν οὐδὲν πεπονθότα, τῶν δὲ μεγάλων ἀγαθῶν ἀτ
σαντα, καὶ ὧν ἐπέκεινα ἕτερα οὐκ ἔστιν εὑρεῖν
γὰρ ὄντως ἄξιος ἐλέου καὶ δακρύων ἂν εἴη, μηδὲ συ
τὴν εὐπραγίαν δυνάμενος τοῦ παιδὸς, ἀλλὰ τοσοῦτο
ἔχων αὐτῆς [l] ὡς καὶ ἐπὶ μεγίστοις θρηνεῖν τοῖς κ

[a] Sic Sav. et mss. Mor. vero ἔχῃ προβαλέσθαι.

[b] Sav. et Mor. λαμπρότερον. Duo mss. λαμπρότερος.

[c] Sic recte Sav., cujus scripturam recepimus. Montf. cum *duobus mss.* παρέξωμεν. Mor. παρέξομαι. Edit.

[d] *Sic Sav. et Mor.* Duo autem mss. κατέλυσε.

[e] Unus cod. καταδύσεις.

[f] Codex unus τέφραν.

[g] Mor. μεῖζον ἐκείνου τοῦ πένθους ἐμοί. Sav. in textu e
codex μεῖζον τοῦτο ἐκείνου τοῦ πένθους ἐμοί. Sav. in marg
ζον τούτου ἐκεῖνο τὸ πένθος ἐμοί, unus codex μεῖζον ἐκεί
πένθος ἐμοί. Infra duo mss. ἀπὸ τοῦ φωτός.

[h] Duo mss. et Sav. in marg. τρεπόμενον.

[i] Duo mss. et Sav. καταπασάσθω. Mox duo mss. et Sa
marg. κατὰ τῆς κεφ.

[j] Sic Sav. et duo mss. At Mor. ἐκβαλεῖν

[k] Hæc, καὶ τούτων πλείονα, desunt in Mor. solo.

[l] Sic duo mss. et Sav. in marg. In textu vero Sav. et
αὐτός.

libus patribus natos esse, etiamsi lex certaminis nos a pugna cum his ineunda liberos sinat, sponte tamen ipsi et alacriter istos primos aggredimur. Atque utinam adversus hos tantum nobis certamen esset, quamquam hoc difficilius sit, plurimasque ansas habeat: *Animalis enim homo non percipit ea quæ sunt Spiritus; stultitia quippe est illi* (1. *Cor.* 1. 14): idemque contingit ac si quis vellet ad amorem regni aliquem inducere, qui nondum crederet rem ipsam exsistere. Attamen rebus nostris sic in angustum redactis, adversus istos tantum certamen mihi esse cuperem. Nam adversus fidelem argumenta suppetunt quam plurima, etsi tantæ copiæ voluptatem obscuret verecundiæ magnitudo. Pudet enim me quod adversus hunc pro his pugnam committere cogar, vereorque ne hoc solum crimen gentilis jure mihi possit objicere: nam in reliquis illum ope divinæ gratiæ facile capiemus: atque si voluerit grato animo procedere, cito illum non modo ad amorem hujus vitæ traducemus, verum ad ipsius quoque doctrinæ desiderium, a quo vita hæc argumentum et initium ducit. Tantum enim abest ut certamen adversus illum subire metuam, ut cum expugnatu difficiliorem mea oratione constituero, tum demum pugnam aggrediar. Fingamus enim patrem hujusmodi non modo gentilem esse, sed præ omnibus hominibus divitem, insignem, potentia singulari præditum: habeat agros plurimos, ædes multas, auri innumera talenta. Sit insuper regia patria, illustrissimo genere, filios alios neque habeat, neque se habiturum speret; sed ex hoc solo pendeat. Imo et ipse sit summæ spei, atque ad imperia mature ascensurus, patremque splendore superaturus exspectetur, omnibusque vitæ commodis longe anteiturus. Tum vero in medio tantæ spei accedat aliquis, deque hac philosophia verba faciens, persuadeat ei ut spretis omnibus vestem se rusticam induat, ac relicta urbe ad montem confugiat: ibique plantet, riget, aquam ferat, cæteraque monachorum faciat opera, quæ vilia et indigna esse videantur: sit præterea nudis pedibus, humi cubet; efficiaturque macer et pallidus formosus ille olim adolescens, qui tantis antea in deliciis honoribusque degebat, tantæque spei erat, viliorique quam servi sui veste induatur: num satis multas accusatori dedimus ansas, an satis adversarium instruximus? Si hæc non satis sint, alia quoque suppeditemus. Præterea omnes moveat machinas pater, ut filium a proposito deducat; sed incassum, utpote cum ille supra petram collocatus sit, ac fluminibus, pluviis et ventis cedere non norit: lugeat item pater atque lacrymas emittat, ita ut indignationem omnium contra nos incendat: universos frequenter adeat ut nos in crimen vocet: Genui, educavi, ætatemque omnem in ærumnis contrivi, cuncta agens et patiens, quæ ex hac liberorum educatione accidere solent: spem habui optimam, pædagogos alloquutus sum, magistros obsecravi, pecunias impendi, vigilavi sæpe curam gerens de ornatu, de institutione, ut majorum suorum nemini inferior esset, ut omnibus appareret illustrior: exspectabam hunc senectuti meæ solatio fore: processu temporis de uxore et de matrimonio cogitabam, de imperio, de magistratu; cum derepente ceu fulmen et procella nescio unde irruens pretiosissimam navem, multis sarcinis refertam, latumque pelagus emensam, secundo vento navigantem, cum jam portum attingeret, prope ipsum ostium demersit: metusque ingens adest, ne non modo extremam paupertatem, sed etiam miserabilem mortem ac perniciem viro tantis divitiis instructo sæva tempestas afferat. Sic profecto mihi nunc contigit. Namque exsecrabiles illi, corruptores, seductores (hæc enim dicat, nihil illi succensebimus) tantæ spei filium, senectutis meæ nutritium, ceu quidam prædones in latibula sua abduxere: adeoque illum suis carminibus excantaverunt, ut malit adversus ferrum, ignem, belluas, adversus omnia denique stare, quam ad priorem fortunam remeare. Quodque gravius est, postquam hæc illi persuaserunt, melius se quid utile sit scire profitentur, quam nos. Desertæ jam domus, deserti agri: ipsi agricolæ ac servi tristitia ac pudore pleni; exsultant in malis meis inimici, ac pudore operiuntur amici. Apud me autem nulla sententia obtinet, nisi ut, subjectis ignibus, cuncta simul exuram, ædes, agros, armenta boum, greges pecorum. Cui enim mihi usui hæc jam erunt, cum ille non adsit cujus usu hæc parata erant, captivus scilicet abductus, atque apud immanes barbaros servituti addictus omni morte acerbiori? Domesticos omnes pullatos incedere jussi, aspersi cinere capita, mulierum choros institui, jussique amarius plangere, quam si mortuum vidissent. Date veniam hæc facienti mihi: hic mihi luctus longe illo major: jam mihi lux ipsa molesta est, ipsosque solis radios ingrate suspicio, cum in mentem venit infelicis filii habitus; cum illum vilissimis agricolis inhonestius vestitum cerno, atque ad abjectiora opera missum; cum immobile propositum ejus considero, uror, laceror, disrumpor.

3. Hæc dicens, provolvatur etiam audientium pedibus, aspergat cinere caput, deturpet pulvere faciem, omnesque precetur ut porrigant manum, canos vellicet. Satis puto diligenter accusatorem instruximus, ad inflammandos auditores omnes, incitandosque, ut horum auctores per præcipitia agant. Idcirco enim supremas omnium accusationes verbis expressi, ut, hoc ita comparato accusatore per divinam gratiam prostrato, ex reliquis nemo postea mutire valeat. Nam, eo cui hæc omnia simul competunt ad silentium redacto, qui non omnia simul habebit (neque enim fieri potest, ut hæc omnia concurrant), facile nobis victoriam concedet. Hic itaque ista, et his plura [1] etiam loquatur. Ego vero judices orabo, ne statim misereantur senis hujus, sed postquam ipsum ostenderimus filium lugere, nihil mali perpessum, verum maximis potitum bonis, quibus excellentiora reperiri non possunt. Tunc enim profecto miseratione et lacrymis dignus existimandus est, cum nati felicitatem conspicere non possit, tantumque absit ut illam videat, ut tamquam in summis ejus

[1] Verba, *et his plura*, desunt in Morel.

malis lamentetur. Quodnam ergo erit nostræ orationis exordium? Ab ipsis opibus ac pecuniis, quandoquidem id ille maxime omnium deplorat, idque ipsi videtur acerbissimum, si divites filii ad hanc vitam pertrahantur. Dic ergo mihi, utrum omnes beatum dicimus et plane felicissimum, eumne qui in siti semper æstuat, quique, antequam priorem calicem sorbuerit, rursus alio indiget, atque semper in hoc perseverat statu, an eum, qui superior hac necessitate constitutus, sine siti semper manet, et numquam ad hujusmodi potationem pellitur? nonne ille quidem febri correpto similis est, qui violentissima necessitate premitur, etiamsi ex fontibus uberrimos latices haurire possit, hic vero liber est vera libertate, et sanus perfecta sanitate, ipsamque naturam superat humanam? Quid vero, si quis mulierem amans, cum ea congrederetur jugiter, sed majore post concubitum flagraret ardore, alius vero staret hac insania liber, ac ne in somniis quidem hoc malo caperetur, quis nobis felix beatusque videretur? nonne hic? quis autem infelix ac miserrimus? nonne ille, qui hoc vano amore tenetur, qui numquam possit exstingui, imo vero qui excogitatis remediis multo magis incenditur? Sin autem præter ea quæ dicta sunt ex ipso morbo se beatum dicat, nec velit ea necessitate liberari, quemadmodum is de quo nunc agitur, nonne hinc quoque miserabilior erit atque infelicior, cum non tantum ægrotet, sed ne hoc quidem sciat, quod æger sit, ideoque nec ipse liberari velit, quinetiam eos qui liberati sunt lugeat? Orationem itaque hanc ad pecuniarum possessionem referamus, et videbimus quis infelix et miser sit: inter illos quippe amores hic vehementior, hic insaniæ propior est, ideoque majorem potest dolorem afferre; non idcirco tantum quod faces habeat acriores, sed quod excogitatæ cuilibet consolationi cedere non valeat, sitque illis omnibus potentior. Potius enim qui potum et corpora amant, postquam his potiti fuerint, satietate gaudebunt, quam ii qui insano divitiarum amore feruntur. Quocirca illos quidem nostra oratione effingere necesse fuit, quod non statim eorum documentum et experimentum appareat: hujus vero morbi ex rebus ipsis multa possumus exempla proferre. Ideone, dic quæso mihi, filium luges, quod tanta vesania, quod tam desperato morbo liber sit, quod incurabili amore non teneatur? quod hoc bello et pugna ereptus sit? At id numquam ille passus fuisset, inquies, neque plura concupivisset, sed fuisset præsentibus bonis contentus. Sane rem dicis ipsi naturæ, ut ita loquar, contrariam: verum sic esto, id tibi jam concedatur, ut iis, quæ haberet, nihil vellet adjicere, nec ullo umquam hujusmodi desiderio teneretur: ego sic quoque illum majori nunc in quiete ac voluptate commorari monstrabo. Quid enim levius esse censebimus, tantisne curis implicari, ejusmodique custodiæ ac servituti obstrictum esse, metuereque ne quid rei familiaris pereat, an vero his vinculis expediri? Concedatur illum alias sarcinas non appetere: at multo melius est jam impositas despicere. Nam si, ut in confesso est, plurimis non indigere maximum est bonum, extra omnem rerum usum esse, majoris profecto felicitatis erit. Is enim qui neque sitit, neque amat (nihil enim impedit quominus ad eadem exempla redeamus), non modo iis qui semper sitiunt, et semper amant, sed iis etiam, qui ad breve tempus hoc patiuntur, et concupiscentiam explent, longe beatior esse monstratus est, utpote qui in hujus necessitatis experimentum non inciderit. Percontabor te rursus, si divitiis ultra omnes eminere, iisque tamen malis eximi, quæ solent illæ parere, liceret, annon sexcenties præoptares hac felicitate frui, ita ut non invidiam, non calumnias, non curas, non quidquam aliud ejusmodi patereris? Si igitur filium tuum hæc omnia habere monstravero, imo longe ditiorem nunc esse, finemne tandem facies lugendi tam amare? Sane quod solutus sit curis aliisque malis, quæ solent divitias subsequi, neque ipse negabis; ideo nos ad te de hac re verba facere necesse non est: quæris autem quomodo ille te sit opulentior, qui tam multa possides. Hoc te docebimus, demonstrabimusque te, qui ipsum in extrema nunc paupertate degere arbitraris, hoc ipsum pati, si cum illo compareris.

4. Neque putes me de cælestibus bonis loqui, deque iis quæ post hanc vitam advenient: ex iis enim quæ sunt in manibus argumentum ducam. Tu itaque eorum tantum quæ possides dominus es: ille vero omnium quæ sunt in orbe terrarum. Si non credis, age te ad illum adducamus, eique suadeamus, ut de monte descendens, imo potius illic residens, alicui ex iis, qui divites valde simulque religiosi sunt, mandet, sibi mittat tantum auri pondus, quantum ipse vis: sive quia id ille non pateretur, alicui indigenti dare jubeat, videbisque divitem alacrius obsequentem et erogantem, quam faceret unus ex dispensatoribus tuis. Hic quippe, cum aliquid jubetur impendere, tristis ac mœrens id facit; contra ille cum non impendit, tunc anxius est ne in aliquo offenderit, quod sibi nihil hujusmodi imperetur. Multos certe tibi possem ostendere, non ex illustrioribus his, sed ex humilioribus quoque, qui hac tanta potestate sunt præditi. Ac tu quidem, si œconomi sibi credita absumpserint, alium non habes a quo petas, sed statim per illorum nequitiam divitiæ tuæ in paupertatem mutabuntur: a filio autem tuo nihil est ejusmodi metuendum. Nam si hic in paupertatem incidat, rursum alteri imperabit; sin is quoque simile passus sit, ad alium se convertet: prius denique deficient fontium latices, quam qui nato tuo obtemperet imperanti. Quod si nobiscum in religione concordares, multa tibi similia et magna[1] narrassem; verum quia te gentilem profiteris, ne hinc quidem exempla deerunt. Audi (apud Platonem) quid ad Socratem loquatur Crito: *Tuæ sane sunt meæ pecuniæ, ut equidem reor, satis multæ: sin vero tu, quod mei curam geras, a re mea tibi abstinendum cen-*

[1] Pergit unus codex, *et vetera et nova*, quæ ab Ambrosio interprete exprimuntur.

οὖν ἀρξόμεθα τοῦ λόγου τοῦ πρὸς αὐτόν; Ἀπὸ τοῦ υ καὶ τῶν χρημάτων, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς τοῦτο μά- πάντων ὀδύρεται, καὶ πᾶσι τοῦτο αὐτὸ εἶναι δοκεῖ ότατον, εἰ πλουτοῦντες παῖδες ἐπὶ τοῦτον ἕλκοιντο ν βίον. Εἰπὲ οὖν μοι, τίνα μακαρίζομεν ἅπαντες, λωτὸν εἶναί φαμεν, τὸν ἐν δίψῃ καθεστῶτα ἀεὶ, ἐν ἢ τῆς προτέρας ἐμφορηθῆναι κύλικος, δεόμενον ἑτέρας, καὶ ἐν τούτῳ ὄντα διαπαντὸς, ἢ τὸν ἀνω- καθεστῶτα τῆς ἀνάγκης ἐκείνης, καὶ ἄδιψον ἀεὶ α, καὶ οὐδέποτε εἰς τὴν τοῦ πόματος τούτου όμενον χρείαν; οὐχ ὁ μὲν πυρέττοντι προσέοικε, λεπωτάτην ἀνάγκην ἔχοντι [a], κἂν ἐκ πηγῶν ἀρύε- ται τὰ νάματα, ὁ δὲ ἐλεύθερός τέ ἐστι τὴν ὄντως ίαν, καὶ ὑγιαίνει τὴν ὄντως ὑγίειαν, καὶ μείζων ἢ νθρωπίνην γέγονε φύσιν; Τί δαὶ, εἴ τις γυναικὸς υγγίνοιτο μὲν αὐτῇ διηνεκῶς, μειζόνως δὲ μετὰ ουσίαν φλέγοιτο ταύτην [b], ἕτερος δὲ ταύτης ἐκτὸς νίας ἑστήκοι, καὶ μηδὲ ὄναρ ἁλίσκοιτο τῷ κακῷ, ιν ἡμῖν ὁ ζηλωτὸς καὶ μακάριος; οὐχ οὗτος; τίς δὲ καὶ ταλαίπωρος; οὐχ ὁ νοσῶν τὸν κενὸν [c] ἐκεῖνον καὶ μηδαμοῦ σβεσθῆναι δυνάμενον, ἀλλὰ τοῖς ημένοις φαρμάκοις ἐπιτριβόμενος μᾶλλον; Εἰ δὲ ῖς εἰρημένοις μακαρίζοι μὲν ἑαυτὸν ἐπὶ τῇ νόσῳ, τε αὐτὸς ἐκείνης τῆς ἀνάγκης ἀπαλλάττεσθαι ο, τούς τε ἀπηλλαγμένους τοῦ πάθους ἀποδύροιτο, οὗτος νῦν, οὐχὶ ταύτῃ πάλιν ἐλεεινότερος ἔσται ιώτερος, μὴ μόνον νοσῶν, ἀλλὰ μηδὲ αὐτὸ τοῦτο τι νοσεῖ, καὶ διὰ τοῦτο μήτε ἀπαλλαγῆναι βουλό- καὶ τοὺς ἀπηλλαγμένους θρηνῶν; Ἀγάγωμεν δὴ ον τοῦτον καὶ ἐπὶ τὴν τῶν χρημάτων κτῆσιν, καὶ α τίς ὁ ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος· ἐκείνων μὲν γὰρ ὕτων σφοδρότερος οὗτός ἐστι καὶ μανικώτερος· καὶ πλεῖον ὀδυνῆσαι δύναιτ' ἄν, οὐ τούτῳ μόνον λαμπάδα δριμυτέραν ἔχει, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τὴν ημένην παραμυθίαν ἀνένδοτός ἐστι καὶ σκληρότε- ον ἐκείνων. Μᾶλλον γὰρ οἱ ποτοῦ καὶ σωμάτων ; μετὰ τὴν ἀπόλαυσιν λήψονται κόρον, ἢ οἱ περὶ μαινόμενοι. Ὅθεν ἐκείνους μὲν καὶ τῷ λόγῳ σαι ἠναγκάσθημεν, διὰ τὸ μὴ ταχέως ἐπὶ τῆς ὁρᾶν αὐτὸ φαινόμενον· τούτου δὲ τοῦ νοσήματος ν πραγμάτων πολλὰ ἕξομεν παρασχεῖν τὰ ὑπο- α. Διὰ ταῦτα οὖν [d], εἰπέ μοι, θρηνεῖς τὸν υἱὸν, νίας καὶ τοσαύτης ἀμηχανίας ἀπήλλακται, ὅτι ενίατον οὐκ ἐρᾷ, ὅτι τοῦ πολέμου καὶ τῆς μάχης ἕστηκεν ἐκτός; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔπαθε τοῦτο, φησὶν, ἠράσθη τοῦ πλείονος, ἀλλ' ἀπέχρησεν ἂν αὐτῷ ρόντων ἡ ἀπόλαυσις. Μάλιστα μὲν πρᾶγμα λέ- ιντίον, ὡς εἰπεῖν, τῇ φύσει· πλὴν ἀλλὰ καὶ τοῦτο αὶ συγκεχωρήσθω τῷ λόγῳ, μὴ ἂν αὐτὸν ἐθελῆσαι ναι τοῖς οὖσι, μηδὲ ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἁλῶναι · ἐγὼ γὰρ αὐτὸν καὶ οὕτως ἐπιδείξω ἐν μείζονι α ἀνέσει καὶ ἡδονῇ. Τί γὰρ κουφότερον, ὑπὲρ τοσ- φροντίζειν, καὶ τοιαύτῃ προσδεδέσθαι φυλακῇ καὶ , καὶ δεδοικέναι μὴ παραπόληταί τι τῶν ὄντων, ἢ των ἀπηλλάχθαι τῶν δεσμῶν; [62] Κείσθω γὰρ, ἡ ἐπιθυμεῖν φορτίων ἑτέρων, ἀλλὰ πολλῷ βέλτιον ἐπιτεθέντων ἤδη καταφρονεῖν. Εἰ γὰρ τὸ μὴ πλειόνων συνωμολόγηται μέγιστον ὂν ἀγαθὸν, τὸ τῶν ὄντων χρείας ἐξώτερον εἶναι, μείζονος εὐ- πραγίας ἂν εἴη. Ὁ γὰρ ἄδιψος ἐκεῖνος καὶ ἀνέραστος (οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἐλθεῖν ὑποδείγματα) οὐ τῶν ἀεὶ διψώντων μόνον, οὐδὲ τῶν ἐρώντων ἀεὶ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν βραχεῖ τοῦτο παθόντων, καὶ πληρωσάντων τὴν ἐπιθυμίαν πολλῷ μακαριώτερος ὢν ἀποδέδεικται, ὡς μηδὲ [e] εἰς πεῖραν ἐμπεσὼν τῆς τοιαύτης ἀνάγκης. Ἐρή- σομαι δέ σε πάλιν, εἰ καὶ ὑπερβαλέσθαι τῷ πλούτῳ πάν- τας καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ πλούτου κακῶν ἀπαλλαγῆναι ἐνῆν, ἆρα οὐκ ἂν μυριάκις ταύτην εἵλου τὴν περιουσίαν, ὥστε μήτε βασκανίας, μήτε συκοφαντίας, μήτε φροντίδος, μήτ' ἄλλου μηδενὸς τῶν τοιούτων ἀνέχεσθαι; Ἂν τοίνυν καὶ τοῦτο ἔχοντα δείξωμεν τὸν υἱὸν, καὶ μειζόνως εὐπορώτερον ὄντα νῦν, παύσῃ θρηνῶν πάντως καὶ ὀλοφυρόμενος οὕτω πικρῶς; Ὅτι μὲν οὖν φροντίδων ἀπήλλακται, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐπισυρομένων τῷ πλούτῳ κακῶν, οὐδὲ αὐτὸς ἀντερεῖς· διόπερ οὐδὲ ἡμῖν περὶ τούτων ἀνάγκη πρὸς σὲ διαλέγεσθαι· ζητεῖς δὲ μαθεῖν πῶς εὐπορώτερος τοῦ τοσαῦτα ἔχοντός σου. Τοῦτο δή σε διδάξομεν, καὶ δείξομεν, ὅτι ὅπερ ἡγῇ ἐκεῖνον νῦν εἶναι ἐν πενίᾳ [f] τῇ ἐσχάτῃ, τοῦτο αὐτὸς πρὸς ἐκεῖνον ἐξεταζόμενος πέπονθας.

δ'. Καὶ μήτοι νομίσῃς τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡμᾶς ἐρεῖν ἀγαθὰ, καὶ τὰ μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀποδημίαν· ἀπὸ γὰρ τῶν ἐν χερσὶ τέως [g] ποιησόμεθα τὴν ἀπόδειξιν. Σὺ μὲν οὖν τῶν σαυτοῦ κύριος εἶ μόνον, ἐκεῖνος δὲ τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, δεῦρό σε ἀγάγωμεν εἰς αὐτὸν [h], καὶ πείσωμεν αὐτὸν κατελθόντα ἀπὸ τοῦ ὄρους, μᾶλλον δὲ ἐκεῖ μένοντα σημᾶναί τινι τῶν σφόδρα πλουτούντων καὶ εὐλαβῶν, πέμψαι χρυσοῦ σταθμὸν, ὅσον ἐθέλεις· μᾶλλον δὲ τοῦτο μὲν οὐκ ἀνέξεται, δοῦναι δὲ τῷ δεῖνι δεομένῳ κελευέτω, καὶ προθυμότερον ὄψει τὸν πλουτοῦντα ὑπακούοντα καὶ ἐκκομίζοντα, ἢ τῶν οἰκονόμων τινὰ τῶν σῶν. Οὗτος μὲν γὰρ ὅταν ἀναλίσκειν κελεύηται, κατηφής τέ ἐστι καὶ σκυθρωπός· ἐκεῖνος δὲ [i] ὅταν μὴ ἀναλίσκῃ, τότε δέδοικε μή ποτε προσκεκρουκὼς ᾖ, ἅτε τοιοῦτον ἐπιταττόμενος οὐδέν. Καὶ πολλοὺς ἐπιδεῖξαι ἔχω οὐ τῶν εὐδοκίμων τούτων, ἀλλὰ καὶ τῶν εὐτελεστέρων, τοσαύτην ἔχοντας δύναμιν. Καὶ σὺ μὲν, ἂν οἱ οἰκονόμοι ἀναλώσωσι τὰ πιστευθέντα, οὐκ ἔχεις ἀπαιτῆσαι ἕτερον, ἀλλ' εὐθέως σοι εἰς πενίαν ὁ πλοῦτος μεταπεσεῖται ὑπὸ τῆς κακουργίας ἐκείνων· παρὰ δὲ τῷ παιδὶ τῷ σῷ τοῦτο οὐκ ἔστι τὸ δέος. Ἂν γὰρ οὗτος γένηται πένης, ἐπιτάξει πάλιν ἑτέρῳ· κἂν ἐκεῖνος πάθῃ τι τοιοῦτον, ἐφ' ἕτερον μεταβήσεται, καὶ τὰς τῶν ὑδάτων πηγὰς πρότερον ἐπιλιπεῖν εἰκὸς, ἢ τῶν ταῦτα ὑπακουσομένων [63] τινά. Καὶ εἰ μὲν τὰ ἡμέτερα ἐφρόνεις, διηγησάμην ἄν σοι πολλὰ καὶ μεγάλα διηγήματα [j]· ἐπεὶ δὲ τὰ Ἑλλήνων πρεσβεύεις, οὐδὲ ἐκεῖθεν ἀπορήσω τοῦ παραδείγματος. Ἄκουσον γὰρ τί πρὸς τὸν Σωκράτην ὁ Κρίτων φησί· *Σοὶ δὲ ὑπάρχει μὲν τὰ ἐμὰ χρήματα, ὡς ἔγωγε οἶμαι, ἱκανά· ἔπειτα δὲ καὶ εἴ τι ἐμοῦ κηδόμενος οὐκ οἴει ἀναλίσκειν τἀμὰ, ξένοι οὗτοι ἐνθάδε ἕτοιμοι ἀναλίσκειν. Εἰσκεκόμικε δὲ ἐπ' αὐτῷ τούτῳ ἀργύριον ἱκανὸν Σιμμίας ὁ Θηβαῖος, ἕτοιμος*

[a] In textu et Mor. ἀνάγκην ἔχοντι. Savil. in marg. et . ἀνάγκην ἕλκοντι.

[b] c lectionem e Sav. et uno cod. recepimus. Idem Sav. ne, Morel. et alius cod., μετὰ τῆς... ταύτης. Edit.

[c] s codex κενόν non male, alii καινόν.

[d] et Mor. διὰ ταῦτα οὖν. Duo mss. διὰ τοῦτο νῦν.

[e] Mor. ἀποδέδεικται ὡς μηδέ. Sav. et duo mss. ἀποδέδεικται, ὁ μηδέ.

[f] Duo mss. συκοφαντίας, μήτε ἐπιβουλὰς, μήτε φροντίδας, μήτ' ἄλλο μηδὲν τῶν τοιούτων ἔχοντα δείξωμεν, ὅτι ὅπερ ἐκεῖνο ἡγῇ νῦν ἐν πενίᾳ · ita ut octo vel novem lineæ desint, quæ in Sav. et Mor. habentur, quæque ad seriem pertinere videntur.

[g] Τέως deest in duobus mss.

[h] Iidem πρὸς αὐτόν.

[i] Iidem duo manuscripti κελεύηται· τότε κατηφής τέ ἐστι καὶ στυγνός· ἐκεῖνος δέ. Mox iidem δέδοικε μήτι προσκεκρουκώς. Infra iidem ἂν οἱ οἰκονόμοι αὐτῆς γνῶσι τά.

[j] Duo codices et Sav. μεγάλα τοιαῦτα διηγήματα. Morel. μεγάλα διηγήματα. Pergit unus codex καὶ παλαιὰ καὶ καινά, quæ ab Ambrosio interprete exprimuntur. Infra duo mss. σοὶ δὲ ὑπάρχει μέν τοι τὰ ἐμά. Sav. σοὶ δὲ ὑπάρχει μὲν τὰ ἐμά. Morel. σοὶ δὲ ὑπάρχει τά. Infra unus cod. et Savil. in marg. ἐπ' αὐτὸ τοῦτο. Ibid. duo mss. Σιμμίας ὁ Θηβαῖος ἕτοιμος καὶ Κεβαῖς καὶ Κέβης, καὶ ἄλλοι πολλοὶ πλάνοι. Ὥστε.

*δὲ καὶ Κέβης, καὶ ἄλλοι πολλοί. Ὥστε, ὅπερ ἔλεγον, μὴ ταῦτα φοβούμενος ἀποκάμῃς σῶσαι σαυτόν, μήτε ὃ ἔλεγες ἐν τῷ δικαστηρίῳ δυσχερές σοι γενέσθω, ὅτι οὐκ ἂν ἔχοις*[a] *ἐξελθὼν ὅ τι χρῷο σαυτῷ· πολλαχοῦ μὲν γὰρ καὶ ἄλλοσε ὅποι ἂν ἀφίκῃ, ἀγαπήσουσί σε. Ἐὰν δὲ βούλῃ εἰς Θετταλίαν ἰέναι, εἰσὶν ἐμοὶ ἐκεῖ ξένοι, οἵ σε περὶ πολλοῦ ποιήσονται, καὶ ἀσφάλειάν σοι παρέξονται, ὥστε σοι μηδὲν ἐλλείπειν*[b] *τῶν κατὰ Θετταλίαν.* Τί ταύτης τῆς εὐπορίας ἥδιον; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὡς πρὸς ἄνδρα βιωτικόν· εἰ δὲ φιλοσοφώτερον αὐτοῦ τὸν πλοῦτον ἐξετάζειν ἐθέλοιμεν, σὺ μὲν ἴσως οὐ παρακολουθήσεις τῷ λόγῳ, ἐμοὶ δὲ [c] ἀναγκαῖον διὰ τοὺς δικάζοντας εἰπεῖν. Τοσοῦτος γὰρ ὁ τῆς ἀρετῆς πλοῦτός ἐστιν, οὕτως ἡδίων, οὕτω ποθεινότερος τοῦ παρ' ὑμῖν, ὡς μηδ' ἄν ποτε ἐθελῆσαι τοὺς ἔχοντας αὐτὸν τὴν ἅπασαν γῆν, εἰ χρυσὸς γένοιτο μετὰ τῶν ὀρῶν καὶ τῆς θαλάσσης καὶ τῶν ποταμῶν, ἀντ' ἐκείνου λαβεῖν. Καὶ εἴ γε ἦν δυνατὸν τοῦτο γενέσθαι, ἔμαθες ἂν ἀπὸ τῆς πείρας αὐτῆς, ὡς οὐκ ἀλαζονείας τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πολλῷ πλείω καὶ μείζω εὑρόντες καταφρονήσουσιν ἐκείνου, καὶ οὐκ ἄν ποτε αὐτὸν ἀλλάξαιντο τούτου. Καὶ τί λέγω, ἀλλάξαιντο; οὐδὲ μετ' ἐκείνου μὲν οὖν λαβεῖν αὐτὸν ἕλοιντο ἄν. Καίτοι ὑμῖν εἴ τις ἐδίδου τὸν τῆς ἀρετῆς πλοῦτον μετὰ τῶν χρημάτων, ὑπτίαις ἂν ἐδέξασθε χερσίν· οὕτως ὁμολογεῖτε μέγαν τινὰ ἐκεῖνον καὶ θαυμαστόν· οὗτοι δὲ οὐκ ἂν ἕλοιντο τὸν ὑμέτερον μετὰ τοῦ οἰκείου· οὕτως ἴσασιν ὅτι πρᾶγμά ἐστιν εὐκαταφρόνητον. Καὶ τοῦτο πάλιν ἀπὸ τῶν ὑμετέρων παραδειγμάτων ποιήσω φανερόν. Πόσα γὰρ οἴει χρήματα τὸν Ἀλέξανδρον τῷ Διογένει, εἴ γε ἤθελε δέξασθαι, δοῦναι ἄν; Ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν· ἐκεῖνος δὲ ἐφιλονείκει καὶ πάντα ἔπραττε, ὥστε δυνηθῆναί ποτε ἐπὶ τὸν πλοῦτον ἐλθεῖν τὸν τούτου.

ε'. Βούλει δὲ καὶ ἑτέρωθέν σου τὴν πενίαν ἰδεῖν, καὶ τοῦ παιδός τὴν εὐπορίαν τοῦ σοῦ; Οὐκοῦν ἄπελθε, καὶ ἀφελοῦ [d] αὐτοῦ τὸ ἱμάτιον, ὅπερ ἔχει μόνον, καὶ τῆς καλύβης ἐξάγαγε, καὶ κάθελε τὸ καταγώγιον, καὶ οὐδὲ οὕτως ὄψει δυσχεραίνοντα οὐδὲ ἀλγοῦντα, ἀλλά σοι καὶ χάριν εἴσεται τούτων, ὅσον πρὸς φιλοσοφίαν πλέον ὠθεῖς αὐτόν· σοῦ δὲ ἄν τις δέκα δραχμὰς ἀφέληται μόνον, θρηνῶν καὶ ὀδυρόμενος οὐ διαλείψεις ποτέ. [64] Τίς οὖν εὔπορος, ὁ τοῖς μικροῖς δακνόμενος, ἢ ὁ πάντων τῶν ὄντων καταφρονῶν; Καὶ μὴ τοῦτο ποιήσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς χώρας ἁπάσης ἀπέλασον, καὶ ὄψει γελῶντα ἐπὶ τούτοις, καθάπερ ἐπὶ παιδίου παίζοντος. Σὲ δὲ ἂν τῆς πατρίδος ἀπελάσῃ τις μόνον, τὰ δεινότατα πείσῃ, καὶ οὐδὲ οἴσεις τὴν συμφοράν· ἐκεῖνος δὲ, ἅτε πάσης τῆς γῆς οὔσης αὐτοῦ καὶ τῆς θαλάσσης, οὕτως εὐκόλως καὶ ἀλύπως ἀπὸ τούτων [e] ἐφ' ἕτερα μεταστήσεται, καθάπερ σὺ διὰ τῶν οἰκείων ὁδεύων ἀγρῶν· μᾶλλον δὲ καὶ εὐκολώτερον. Σοὶ μὲν γὰρ εἰ καὶ διὰ τῶν σῶν βαδίζειν ἔξεστιν, ἀλλ' ὅμως καὶ δι' ἀλλοτρίων ἀνάγκη· ἐκεῖνος δὲ διὰ πάσης τῆς αὐτοῦ πορεύσεται γῆς· καὶ ποτὸν μὲν αὐτῷ πάντοθεν δαψιλῶς παρέχουσι λίμναι καὶ ποταμοὶ καὶ πηγαί, τροφὴ δὲ αὐτῷ λάχανα καὶ βοτάναι, καὶ ἄρτοι δὲ πολλαχόθεν. Οὔπω γάρ σοι λέγω, ὅτι καὶ τῆς γῆς ἁπάσης καταφρονεῖ, πόλιν ἔχων τὸν οὐρανόν [f]. Κἂν τελευτῆσαι δέῃ, τῆς τρυφῆς ὑμῶν ἥδιον οἴσει τὴν τελευτήν, καὶ εὔξεται οὕτως ἀποθανεῖν μᾶλλον, ἢ ὑμεῖς ἐπὶ τῆς πατρίδος καὶ τῆς εὐνῆς· ὥστε καὶ πλάνον καὶ φυγάδα καὶ ἀλήτην τὴν [g] πόλιν ἔχοντα καὶ οἰκίαν οἰκοῦντα, ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνον εἴποι τις ἂν τὸν πάντων τούτων ἀπηλλαγμένον. Οὔτε γὰρ τῆς πατρίδος αὐτὸν ἐξαγαγεῖν δυνήσῃ, ἕως ἂν μὴ ἐξαγάγῃς τῆς γῆς ἁπάσης· τέως γὰρ οὕτως εἰρήσθω, ἐπεὶ κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον τότε μάλιστα αὐτὸν εἰς τὴν πατρίδα ἀποπέμψεις, ὅταν ἀπὸ τῆς γῆς ἐξαγάγῃς. Ἀλλ' οὔπω τοῦτο πρὸς σὲ τὸν οὐδὲν πλέον τῶν ὁρωμένων εἰδότα. Οὐδὲ γυμνὸν δεῖξαι δυνήσῃ, ἕως ἂν τὰ τῆς ἀρετῆς ἱμάτια περικείμενος ᾖ, οὐδὲ λιμῷ διαφθερεῖς, ἕως ἂν εἰδῇ τὴν ὄντως τροφήν. Ἀλλὰ πᾶσι τούτοις οἱ πλουτοῦντές εἰσιν ἁλώσιμοι· ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τούτους μὲν πένητας προσειπὼν, καὶ σφόδρα πένητας, εὐπόρους δὲ ἐκείνους ἀκριβῶς. Ὁ γὰρ καὶ τροφῆς καὶ ποτοῦ καὶ οἰκίας καὶ ἀναπαύσεως πανταχοῦ δυνάμενος εὐπορεῖν, καὶ οὐ μόνον μὴ [h] ἀλύων, ἀλλὰ καὶ ἥδιον ἐν τούτοις ἢ ὑμεῖς ἐν τοῖς ὑμετέροις διάγων, εὔδηλον ὅτι πάντων ὑμῶν τῶν πλουτούντων ἐστὶν εὐπορώτερος τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας μόνης τούτων δυναμένων εὐπορεῖν. Ὅθεν οὐδὲ πενίαν οἶδεν ἐκεῖνος θρηνῆσαί ποτε. Οὐδὲ γὰρ τῇ ἀφθονίᾳ μόνον οὗτος ὁ πλοῦτος βελτίων, οὐδὲ τῇ ἡδονῇ, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀνάλωτος εἶναι, καὶ εἰς πτωχείαν μὴ μεταβαλεῖν ποτε, μηδὲ ὑποκεῖσθαι τῷ τοῦ μέλλοντος ἀδήλῳ, μηδὲ φροντίδας ἔχειν, μηδὲ βασκανίᾳ χειροῦσθαι, ἀλλὰ θαῦμα καὶ ἔπαινον καὶ εὐφημίαν κεκτῆσθαι πᾶσαν· καίτοι γε ἐφ' ὑμῶν τοὐναντίον ἔστιν ἰδεῖν. Οὐ γὰρ μόνον ὑμᾶς οὐκ ἐπαινοῦσι διὰ τὸν πλοῦτον, ἀλλὰ καὶ μισοῦσι καὶ ἀποστρέφονται καὶ βασκαίνουσι δὲ ὑμῖν καὶ ἐπιβουλεύουσιν οἱ πολλοί· οὗτος δὲ ἐπειδὴ πλουτεῖ πλοῦτον τὸν ἀληθῆ, διὰ τοῦτο θαυμάζεται μάλιστα, καὶ διὰ τοῦτο οὐ φθονεῖται οὐδὲ ἐπιβουλεύεται. Ἀλλ' ἄρα πρὸς ὑγίειαν τίς ἐπιτηδειότερος; οὐχ ὁ μὲν ἐκεῖνον ἔχων καθάπερ τὰ ἄγρια τῶν ζώων εὐσωματεῖ καὶ σφριγᾷ, ἅτε ἀέρος ἀπολαύων [i] καθαροῦ καὶ ναμάτων ὑγιεινῶν καὶ ἀνθῶν καὶ λειμώνων καὶ εὐωδίας εἰλικρινοῦς, οὗτος δὲ [65] ὥσπερ ἐν βορβόρῳ κείμενος, μαλακώτερός τέ ἐστι καὶ μᾶλλον ἐπίνοσος; Εἰ δὲ ἐν ὑγιείᾳ τὰ πρωτεῖα παρὰ τούτῳ, δηλονότι καὶ ἐν ἡδονῇ. Τίνα γὰρ οἴει μᾶλλον τρυφᾷν, τὸν ἐπὶ βαθείας κατακεκλιμένον πόας, παρὰ πηγὴν καθαρὰν, ὑπὸ σκιὰν δένδρων ἀμφιλαφῶν, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἑστιῶντα τῇ θέᾳ, καὶ καθαρωτέραν ἔχοντα τοῦ οὐρανοῦ τὴν ψυχὴν, καὶ ταραχῆς καὶ θορύβου πόῤῥω καθήμενον, ἢ τὸν ἐν οἰκίσκῳ κατακεκλεισμένον; Οὐ γὰρ δὴ τοῦ ἀέρος τὰ μάρμαρα καθαρώτερα, οὐδὲ τῆς σκιᾶς τῆς ἀπὸ τῶν δένδρων ἡ ἀπὸ τῆς ὀροφῆς ἡδίων, οὐδὲ ἡ ψηφὶς ἐδάφους ἄνθεσι καλλωπιζομένου ποικίλοις. Καὶ τούτων αὐτῶν ὑμεῖς οἱ πλουτοῦντες μάρτυρες, οἷς εἴ γε ἐνῆν ἐπὶ τῶν ὑπερῴων δένδρα ἔχειν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λειμώνων παραμυθίαν, μᾶλλον ἂν εἵλεσθε [j] τῆς στέγης τῆς χρυσῆς καὶ τῶν τοίχων τῶν θαυμαστῶν. Ὅταν γοῦν ἐκ πολλῶν πόνων πρὸς ἄνεσιν ἑαυτοὺς ἀφεῖναι ἐπιθυμήσητε, ταῦτα ἀφέντες, πρὸς ἐκεῖνα βαδίζετε. Ἀλλ' ὑπὲρ δόξης ἴσως θρηνεῖς, τῆς πολλῆς ἐκείνης καὶ μεγάλης, οὐδαμοῦ [k] φαινομένης

[a] Duo mss. οὐκ ἂν ἔχοις, unus ἔχῃς ἐξελθὼν ὅτι χρόῳ (sic) σαυτῷ· πολλαχοῦ μέν. Savil. οὐκ ἂν ἔχοις ἐξελθὼν ὅ τι χρῷο σαυτῷ· πολλαχοῦ μέν. Morel. οὐκ ἂν ἔχῃς ἐξελθὼν ὅτι χρῷ σαυτῷ· πολλαχοῦ μέν.

[b] Duo mss. et Sav. in marg ὥστε σοι μηδένα λυπεῖν.

[c] Sav. in textu et Mor. ἐμοὶ δέ. Sav. ad marg. et duo mss. ἡμῖν δέ.

[d] Duo mss. ἄφελε αὐτόν.

[e] Ἀπὸ τούτων in Morel. tantum deest.

[f] Duo mss. ἐν οὐρανῷ.

[g] Fort. τόν.

[h] Μὴ deest in duobus mss. Infra Savil. ἐπὶ τῆς οἰκίας (ad marg. οἰκείας) μόνος τούτων δυναμένων εὐπορεῖν, et sic Morel. qui habet οἰκείας. Duo mss. ἐπὶ τῆς οἰκίας μόνης ταῦτα δυναμένων εὑρεῖν. Paulo post iidem mss. οὐ γὰρ δὴ τῇ ἀφθ.

[i] Duo mss. ἀπολαύοντα.

[j] Sic omnes præter edit. Morel., quæ habet εἴχετε.

[k] Unus cod. ὡς οὐδαμοῦ, et sic Savil. in marg. Infra duo mss. καταπεπτωκέναι σοι τὸν υἱόν.

*ii adstant hospites impensis parati sunt. In-*
*e in hoc ipsum pecuniam ingentem Simmias*
*paratus est Cebes quoque, alii item multi. Ita-*
*tea dicebam, nullo horum metu fractus, salu-*
*tam. Neque vero id, quod in judicio dicebas,*
*tibi pariat, quod scilicet profectus non haberes*
*n verteres. Multis enim et aliis in locis, quocum-*
*veare, amabunt te plurimi. Sin autem velis in*
*i pergere, sunt mihi plerique illic hospites, qui*
*facient, et tutum omnino præstabunt: sic ut nihil*
*alia desit.* Quid hac opulentia jucundius? Ve-
uidem, ut ad sæcularem hominem sint dicta.
odo ad philosophiam accommodatiore opes
relimus, tu fortasse non assequeris intel-
i tamen propter judices necessario dicen-
Tantæ enim sunt virtutis opes, adeoque
iciores et optabiliores, ut qui has habue-
iversam quidem terram, etiamsi illa aurum
montibus, mari et fluminibus, commu-
llis voluerint. At si id fieri posset, expe-
certe didicisses nos non jactantiæ verba
l majores quoque illi divitias nacti sperne-
nquam prorsus cum istis illas commuta-
uid ego dico, commutarent? ne cum illis
s habere vellent. Certe si quis vobis cum
irtutis conferret opes, supinis eas manibus
is: adeo ipsi quoque eas divitias et magnas
iles esse confitemini. At hi ne cum suis
es vestras habere voluerint, ita rem esse
m norunt. Atque hoc ipsum rursus exem-
s perspicuum faciam. Quantum enim pecu-
exandrum Diogeni daturum fuisse putas, si
e voluisset accipere? Ille vero noluit. At
viribus totis contendebat, cunctaque mo-
it ad hujus divitias propius accederet.
*omnia despicit vere dives.* — Visne aliunde
tuam inopiam, et filii tui opes cognosce-
adi, ejusque pallium, quod solum habet,
educ item ex latibulo, ejusque tugurium
e sic quidem eum indignantem aut ægre
videbis; verum tibi horum gratias reddet,
majores, quanto magis eum ad philoso-
ellis: tibi vero si quis vel decem drachmas
, lugendi lamentandique finem non facies.
dives existimandus est? isne qui vel de mi-
ruciatur, an qui omnia simul despicit? Neque
facias, verum ex tota regione exturba il-
dentem videbis quasi de ludente puero.
i quis ex patria solum exturbet, acerbissi-
is, neque illam calamitatem ferre poteris:
, quippe terræ marisque dominus, ita fa-
e mœrore ex his locis [1] ad alia migrabit,
is cum per agros tuos incedis, imo etiam
iam tibi etsi per tua incedere liceat, per
ien necessario incedendum est: at vero
le omnem suam obambulat, eique potum
largissimum suppeditant stagna, amnes,
ibus ipsi sunt olera, herbæ, panes multis
el. tantum desunt verba, *ex his locis.*

ex locis advecti. Nondum enim id dico, quod terram ipse omnem aspernetur, habens civitatem cœlum [1]. Quod si moriendum fuerit, lætius feret obitum quam delicias vestras, ac præoptabit ita mori, quam vos in patria et lecto: ita ut ille vere sit vagus, fugitivus et palabundus, qui urbem incolit et in domo habitat, non autem qui his omnibus liber evasit. Numquam enim illum de patria poteris educere, nisi eum ex universa terra dejeceris. Ita enim interim loquamur: nam si vere loquendum sit, tunc eum maxime in patriam remittes, cum ex terra deduxeris. Verum id nondum ad te loquemur, qui nonnisi ea quæ oculis perspiciuntur nosti. Neque nudum eum poteris ostendere, donec virtutis indumentis amictus fuerit, neque fame necabis, quamdiu qui sit verus cibus agnoverit. Sed his omnibus divites facile capiuntur. Quamobrem hac ratione non aberrabit, qui hos quidem pauperes ac prorsus inopes dixerit, illos autem admodum locupletes. Nam cui cibus, potus, domus, requies ubique suppetit, nec modo non [2] moleste fert, sed etiam in his jucundius, quam vos in vestris, versatur; is, ut liquet, opulentior est omnibus vobis divitibus, qui domi tantum hæc invenire potestis. Quocirca nec de inopia ille umquam lugebit. Neque enim ex hac rerum copia et voluptate tantum divitiæ istæ præstantiores sunt; sed etiam quod insuperabiles sint, nec in paupertatem umquam cadere possint, neque iis præditi subjecti sint futuri incertitudini, non curis angantur, non livore capiantur; sed admirationem omnem et laudem et famam obtineant. Atqui in vobis contraria penitus videntur: non modo enim vos alii de divitiis non laudant, sed etiam oderunt et aversantur, invident item vobis atque insidiantur plurimi: hic autem quod veris divitiis locuples sit, ideo maxime admirationi est, nec invidia aut insidiis appetitur. Ad corporis vero valetudinem uter aptior? nonne is agrestium instar animantium vegeto corpore est, utpote qui purissimo fruatur aere, fluentis salubribus, floribus, pratis, odore gratissimo; hic vero quasi in cœno jacens, et mollior est et morbis magis obnoxius? Quod si in sanitate primas ille teneat, in voluptate non minus, ut liquet. Utrum enim magis existimas in deliciis agere, eumne qui super altissima recumbit herba, pone fontem limpidum, sub umbra densarum arborum, oculumque pascit aspectu, puriorem que ipso cælo animum possidet, a rerum perturbatione ac tumultu longe remotus; an eum qui domi inclusus manet? Sane non aere puriora sunt marmora, neque umbra tecti frondeis umbris gratior, neque lapilli solo variis operto floribus amœniores. Atque horum vos divites testes estis, qui, si fieri posset, in ipsis tectis arbores habere cuperetis, et pratorum amœnitatem malletis, qua aurea tecta, arietesque mirabiles. Quamobrem cum ex multis laboribus recreationem accipere vultis, his relictis ad illa properatis. Verum fortasse pro gloria conquereris illa magna

[1] Duo Mss., *in cælo.*
[2] Deest, *non*, in duobus Mss.

atque ingenti, quæ hic non comparet. Regiam enim solitudini conferens, atque utriusque status spem mutuo comparans, de cælo ipso filium tibi [1] decidisse arbitraris. Id igitur primo discendum est, quod neque solitudo ignobilem, neque regia clarum faciat et illustrem : atque antequam ad rationes veniamus, exemplis te ab hac suspicione liberab·· ; exemplis, inquam, non nostris, sed vestris. De Dionysio forte audisti Siciliæ tyranno, itemque de Platone Aristonis filio. Uter igitur, dic mihi, insignior fuit? uter canitur, et per cunctorum ora celebratur? nonne philosophus magis, quam tyrannus? Atqui ille quidem Sicilia tota [2] potiebatur, atque in deliciis degebat, ingentibus divitiis, satellitum agminibus stipatus, ac cum reliquis potentiæ insignibus diuturnam vitam gessit : hic autem in Academiæ horto versabatur, rigans, inserens, olivasque comedens, ac vilissimam apponens mensam illo omni vano splendore vacuus. Et hoc non usque adeo mirabile est; sed quod servus effectus, tyrannique jussu venditus, tantum abfuit ut illo propterea vilior appareret, ut ipsi quoque tyranno hinc visus sit admiratione dignus. Tanta res est virtus! non per ea modo quæ agit, sed per ea etiam quæ indigne patitur, nec seipsam, nec eos qui ipsam exercent latere sinit et occultari. Quid vero præceptor ejus Socrates? quanto is Archelao fuit illustrior? At ille rex cum esset, in plurimis opibus degebat; hic autem in Lyceo morabatur, nihilque præter vestimentum unum habebat, quo et hieme et æstate, omnibusque anni tempestatibus utebatur : nudis semper pedibus vixit, ac sine cibo totam transigebat diem, pane solo contentus, atque id erat ei et obsonium et esca : nec istam quidem mensam ex rebus suis apparabat, sed ab aliis accipiebat, extrema scilicet in paupertate degens. Adeoque tamen ipso rege clarior erat, ut ab illo frequenter invitatus, nollet Lyceo dimisso ad illius opes proficisci. At ex ea quoque, quæ nunc obtinet, opinione, quæ potiora sint apparet : namque horum quidem nomina plurimis nota sunt; illorum vero nemini. Sinopensis autem (Diogenes) alius philosophus tanto et his et aliis innumeris regibus opulentior erat, etsi pannis laceris vestitus, ut Alexander Philippi Macedo exercitum in Persas ducens, ubi illum vidit, omnibus dimissis, ad eum pergeret, ac rogaret, ullane re indigeret, et an aliquid juberet. Ille vero nihilo se egere respondit. Num jam exemplorum satis habes, an vis alia quoque memoremus? Nempe isti non modo iis, qui in regia insignes fuere, sed ipsis quoque regibus fuere clariores, cum privatam quietamque vitam delegissent, neque ad rempublicam ullatenus se conferre voluissent.

*Virtute clariores efficimur quam opibus.* — Sed enim in ipsa quoque reipublicæ administratione non illos claros fuisse deprehendes, qui divitiis, deliciis et facultatibus instructi erant, sed eos, qui in paupertate, simplicitate, et moderata vita degebant. Apud Athenienses Aristides, quem defunctum civitas sepelivit, Alcibiade, qui opibus, deliciis, orationis vi, corporis robore, nobilitate cæterisque omnibus præstabat, tanto clarior erat, quanto vili aliquo puerulo philosophus mirabilis. Apud Thebanos Epaminondas, in concionem vocatus, cum propterea eo se conferre non posset, quod vestem lavandam curaret, nec aliam haberet qua indueretur, omnibus tamen qui eo convenerant, ducibus præstantior erat. Ne itaque mihi solitudinem jactites, aut regiam. Neque enim in locis claritas et splendor, non in vestibus, non in dignitate, non in potentia sed in virtute tantum ac philosophia.

6. Verum quia exempla non tantam vim habent, ab ipso filio tuo rem discutiam. Illum quippe inveniemus non modo nunc clariorem, sed etiam ex iisdem ipsis rebus honoratiorem quibus tu illum et vilem et ignobilem esse dicis. Nam si vis persuadebimus illi ut de monte descendat, et in forum irrumpat. Videbisque statim totius civitatis in illum ora converti, cunctosque eum demonstrantes cum admiratione ac stupore, ac si angelus quidam de cælo descenderit. Ecquid aliud tibi videtur esse gloria? Sane non iis modo, qui in regia versantur, sed ipso quoque, qui diademate redimitus est, illustrior erit cum illa vili atque conscissa veste. Neque enim tantæ admirationi omnibus esset, si vestibus operiretur aureis, imo si ipsa purpura, ipsaque corona ornatus esset, et si stratis insideret sericis, si a mulis veheretur, aurata satellitum turba comitatus; ut modo est squalore et sordibus obsitus, crassoque amictus indumento, nullo comitatus assecla, nudisque pedibus incedens. Namque regii illi apparatus et legibus statuti sunt, et consuetudine recepti : quamobrem si quis cum admiratione diceret imperatorem esse veste aurea vestitum, non modo non admiraremur, sed etiam rideremus, quippe cum nihil novi diceret. De filio autem tuo, si quis annuntiet, eum despectis paternis opibus, calcata sæculi pompa, spe mundana superiorem, in desertum se contulisse, vili putidaque tunica indutum esse: statim concurrent omnes, mirabuntur, atque laudabunt ejus magnitudinem animi. Certe cum imperatores innumeris impetuntur maledictis, nihil ipsis prosunt aureæ vestes, tantum abest ut eos mirabiles efficiant: hic autem vel ex ipsis vestimentis multas admirationis ansas præbet, ita ut amictus hujusmodi longe illum spectabiliorem faciat, quam faceret regius : siquidem ex illo nemo imperatorem admiratur, hoc autem ille amictus vestitu omnibus admirationi et stupori est. Ecquid mihi, inquies, vulgi opinio et laudes conferunt? Certe gloria nihil aliud est. Sed hujus, repones, desiderio non teneor, potentiam et honores quæro. At qui laudant, etiam honorabunt. Sin tu potentiam et præfecturam desideras, eam non minus, quam priora, penes hos esse comperiemus : quod ipsum cum exemplis confirmare possimus, ad commodiorem te consolandi modum venimus, nec aliunde, quam ex ipso filio tuo rem excutiemus. Quodnam esse dicis summæ potestatis argumentum? nonne ut

[1] In textu græco deest, *tibi*; sed invenitur in duobus Mss.
[2] Duo Mss., *tota terra.*

ὰρ βασίλεια τῇ ἐρημίᾳ παραβάλλων, καὶ
ς ἐκεῖθεν ταῖς ἐντεῦθεν, ἐξ αὐτοῦ οἴει τοῦ
πεπτωκέναι τὸν υἱόν. Οὐκοῦν τοῦτο δεῖ
, ὡς οὔτε ἡ ἐρημία ἄτιμον ποιεῖ, οὔτε
εριφανῆ τὰ βασίλεια, καὶ πρὶν ἐπὶ λογι-
κ παραδειγμάτων σε ἀπαλλάξω τῆς ὑπ-
γμάτων οὐ τῶν παρ' ἡμῖν, ἀλλὰ τῶν ὑμετέ-
Ἴσως ἀκούεις τὸν Σικελίας τύραννον,
Πλάτωνα τὸν Ἀρίστωνος; Τίς οὖν, εἰπέ
ρος γέγονε; τίς δὲ ᾄδεται καὶ ἐν τοῖς τῶν
στόμασιν [a]; οὐχ ὁ φιλόσοφος τοῦ τυράννου
ι ὁ μὲν τῆς τε Σικελίας ἁπάσης ἐκράτει,
διῆγε, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πλούτου καὶ
καὶ τῆς ἄλλης φαντασίας διετέλεσε ζῶν·
Ἀκαδημίας κήπῳ διέτριβεν ἄρδων τε καὶ
λαίας ἐσθίων, καὶ εὐτελῆ παρατιθέμενος
ι πάσης ἐκείνης τῆς φαντασίας ἐκτὸς ὤν.
ω θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ δοῦλος γενόμε-
τὴν τοῦ τυράννου γνώμην ἀπεμποληθεὶς,
ιεν ἀτιμότερος ἐκείνου φανῆναι διὰ ταῦτα,
τῷ τυράννῳ ἐκ τούτου φανῆναι αἰδέσιμος.
ἀρετή· οὐ δι' ὧν ἐργάζεται μόνον, ἀλλὰ
ηγει κακῶς, οὐχ ἑαυτὴν, ἀλλὰ καὶ τοὺς
ἀφιεῖσα κρύπτεσθαι καὶ λανθάνειν. Τί δὲ
καλος Σωκράτης; πόσῳ Ἀρχελάου λαμ-
Καίτοι ὁ μὲν βασιλεὺς ἦν, καὶ ἐν πολλῷ
· ὁ δὲ ἐν Λυκείῳ διέτριβε, καὶ ἑνὸς ἱματίου
δὲν, καὶ τοῦτο μόνον [c] καὶ χειμῶνος καὶ
πάσαις ταῖς ὥραις τοῦ ἔτους περιβεβλη-
· ἀνυπόδετός τε ἔζη διαπαντὸς, καὶ ἄσιτος
ρτέρει τὴν ἡμέραν, ἄρτον τε ἐσιτεῖτο μό-
ἦν αὐτῷ ὄψον καὶ σιτίον· καὶ οὐδὲ ταύτην
ἔθετο τὴν τράπεζαν, ἀλλὰ παρ' ἑτέρων [66]
τως ἐσχάτῃ συνέζη πενίᾳ· καὶ τοσοῦτον
ως λαμπρότερος, ὡς πολλάκις αὐτὸν κα-
ου πρὸς ἑαυτὸν, μὴ θελῆσαι τὸ Λύκειον
πρὸς τὸν ἐκείνου πλοῦτον [d] ἐλθεῖν. Καὶ ἀπὸ
ῆς κρατούσης νῦν καὶ τὰ πρότερα φαίνεται.
άρ τὰ ὀνόματα πολλοῖς γνώριμα, ἐκείνων
δὲ Σινωπεὺς πάλιν ἕτερος οὗτος φιλόσοφος
τούτων καὶ ἑτέρων μυρίων τοιούτων βασι-
ερος ἦν, καὶ ταῦτα ῥακίοις συζῶν [e], ὡς τὸν
Μακεδόνα στρατιὰν ἐπὶ Πέρσας ἄγοντα,
, ἰδόντα αὐτὸν ἀπελθεῖν, καὶ ἐρέσθαι δι'
νος δέοιτο, καὶ εἴ τι κελεύοι· αὐτὸν δὲ οὐδὲν
Ἆρά σοι τῶν παραδειγμάτων ἅλις, ἢ βούλει
μνησθῶμεν; Οὗτοι γὰρ οὐχὶ τῶν ἐν βασι-
αμπρῶν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ βασιλεύοντος γεγό-
εροι, τὸν ἰδιωτικὸν ἑλόμενοι βίον καὶ ἀπρά-
ολιτείας οὐδὲ ἐγγὺς βουληθέντες ἐλθεῖν.

ῇ δὲ τῇ πολιτείᾳ οὐκ ἐκείνους ὄψει λαμπροὺς
ῳ καὶ τρυφῇ καὶ περιουσίᾳ, ἀλλὰ καὶ τοὺς
ις ἐν εὐτελείᾳ, τοὺς ἐν ἀτύφῳ ζῶντας βίῳ.
Ἀθηναίοις Ἀριστείδης, ὃν καὶ τελευτήσαντα
, καὶ πλούτῳ καὶ γένει καὶ τρυφῇ καὶ δυνά-
ι ῥώμῃ σώματος καὶ εὐγενείᾳ καὶ τοῖς ἄλ-
λοις πᾶσιν Ἀλκιβιάδου κρατοῦντος τοσοῦτον λαμπρότερος ἦν, ὅσον παιδίου τινὸς εὐτελοῦς φιλόσοφος θαυμαστός. Παρὰ Θηβαίοις Ἐπαμεινώνδας, ἄνθρωπος εἰς ἐκκλησίαν καλούμενος, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυνάμενος ἐλθεῖν, ἐπειδὴ αὐτῷ τὸ ἱμάτιον ἔτυχε πλυνόμενον, καὶ ἕτερον περιθέσθαι οὐκ εἶχε, πάντων τῶν γενομένων αὐτόθι στρατηγῶν ἐπιστημότερος ἦν. Μὴ τοίνυν μοι τὴν ἐρημίαν εἴπῃς, μηδὲ τὰ βασίλεια. Οὐ γὰρ ἐν τόποις τὰ τῆς λαμπρότητος, καὶ τὰ τῆς περιφανείας, οὐδὲ ἐν ἱματίοις, οὐδὲ ἐν ἀξιώματι, οὐδὲ ἐν δυναστείᾳ, ἀλλ' ἐν ἀρετῇ ψυχῆς καὶ φιλοσοφίᾳ μόνον.

ϛ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ παραδείγματα οὐ τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχὺν, ἀπ' αὐτοῦ τοῦ σοῦ παιδὸς ποιήσομαι τὴν ἐξέτασιν. Εὑρήσομεν γὰρ αὐτὸν οὐ μόνον λαμπρότερον ὄντα νῦν, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκεῖνα τιμιώτερον [f], δι' ἅπερ ἄτιμον εἶναι φὴς καὶ εὐτελῆ. Εἰ γὰρ βούλει πείσαντες αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ὄρους κατελθεῖν, πείσωμεν καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν, καὶ ὄψει πᾶσαν ἐπιστρεφομένην τὴν πόλιν, καὶ ὑποδεικνύντας αὐτὸν ἅπαντας καὶ θαυμάζοντας καὶ ἐκπληττομένους, ὡς ἀγγέλου τινὸς ἐξ οὐρανοῦ παραγενομένου νῦν. Ἢ ἕτερόν σοι τὰ τῆς δόξης τι εἶναι δοκεῖ; Οὐ γὰρ δὴ τῶν ἐν βασιλείοις ἔσται περιφανέστερος μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ τὸ διάδημα περικειμένου, διὰ τὰ ἱμάτια ἐκεῖνα τὰ εὐτελῆ καὶ κατατετριμμένα [g]. Οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἅπαντας ἐξέπληττε χρυσοφορῶν, μᾶλλον δὲ καὶ ἁλουργίδα, καὶ αὐτὸν τὸν στέφανον περικείμενος ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, καὶ τοῖς σηρικοῖς ἐπικαθήμενος στρώμασι, καὶ ὑπὸ τῶν ἡμιόνων ἑλκόμενος, καὶ τοὺς χρυσοφοροῦντας δορυφόρους ἔχων, ὡς νῦν ῥυπῶν καὶ αὐχμῶν καὶ παχὺ περιβεβλημένος ἱμάτιον, καὶ μηδένα ἀκολουθοῦντα ἐπαγόμενος, καὶ ἀνυπόδετος ὤν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τὰ τοῦ βασιλέως νόμοις τε ὥρισται, καὶ τῆς συνηθείας ἐστί· καὶ διὰ ταῦτα [h] κἂν εἴποι τις θαυμάζων τὸν βασιλέα, [67] ὅτι στολὴν περιβέβληται χρυσῆν, οὐ μόνον οὐ θαυμάζομεν, ἀλλὰ καὶ γελῶμεν τὸ λεχθὲν, ὡς οὐδὲν ἔχον παράδοξον· περὶ δὲ τοῦ παιδίου τοῦ σοῦ ἂν ἐλθών τις ἀπαγγείλῃ, ὅτι πλούτου καταγελάσας τοῦ πατρικοῦ, καὶ τὴν βιωτικὴν καταπατήσας φαντασίαν, καὶ τῶν κοσμικῶν ἐλπίδων ἀνώτερος γενόμενος, πρὸς τὴν ἐρημίαν μετέστη, καὶ χιτωνίσκον σαπρὸν ἐνέδυ καὶ φαῦλον, πάντες εὐθέως συνδραμοῦνται καὶ θαυμάσουσι καὶ κροτήσουσιν ὑπὲρ τῆς μεγαλοψυχίας αὐτόν. Καὶ τῶν μὲν βασιλέων μυρία κατηγορουμένων, οὐδὲν τὰ ἱμάτια προστήσεται τὰ χρυσᾶ, τοσοῦτον ἀπέχει θαυμαστοὺς δεῖξαι ὄντας αὐτούς· οὗτος δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἱματίων πολλὰς ἔχει τοῦ θαυμάζεσθαι τὰς ἀφορμάς. Ὥστε αὕτη ἡ στολὴ τῆς βασιλικῆς μᾶλλον αὐτὸν ἀπόβλεπτον ἀπέφηνε καὶ περιφανῆ, εἴ γε δι' ἐκείνην μὲν οὐδεὶς βασιλέα ἐθαύμασε, διὰ δὲ ταύτην ἅπαντες τὸν περικείμενον ἐκπλαγήσονται. Καὶ τί μοι, φησὶ, τῆς τῶν πολλῶν ὑπονοίας ὄφελος καὶ τῶν ἐπαίνων; Καὶ μὴν δόξα οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ ταῦτα. Ἀλλ' οὐ δέομαι, φησὶ, ταύτης, δυναστείαν δὲ ζητῶ καὶ τιμήν. Ἀλλ' οἱ ἐπαινοῦντες καὶ τιμήσουσι πάντως. Εἰ δὲ δυναστείαν βούλει [i] καὶ προστασίαν, καὶ ταύτην οὐχ ἧττον τῶν προτέρων παρὰ τούτοις οὖσαν μᾶλλον εὑρήσομεν· καὶ ἔχομεν μὲν αὐτὸ καὶ ἐκ παραδειγμάτων ποιεῖν φανερὸν, ἐπὶ δὲ τὸν μάλιστά σε παραμυθούμενον τρόπον ἐλθόντες, οὐκ ἐπ' ἄλλων τινῶν, ἀλλ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ σοῦ παιδὸς τὸν λόγον

πολλῶν ἐστι στόμ. Paulo post iidem τῆς τε γῆς
καὶ αὐτῷ. Paulo post iidem ἐκ τούτων φανῆναι
ον ἀρετή. Savil. et Morel. ἐκ τούτου φανῆναι αἰ-
τόν ἐστιν ἀρετή.
τούτῳ μόνῳ.
ς τὴν ἐκείνου πενίαν.
ῥακίοις ζῶν.

[f] Duo mss. καὶ δι' ἐκεῖνα χαλεπώτερα.
[g] Duo mss. ἐκτετριμμένα.
[h] Duo mss. διὰ ταύτην, Savil. et Morel. διὰ ταῦτα
[i] Sic nos cum Savil. et uno cod. Legebatur βούλη. Ear-

ἐξετάσωμεν [a] τοῦτον. Τί γὰρ δυνάμεως τῆς μεγίστης τεκμήριον εἶναι φῄς; οὐ τὸ δύνασθαι μὲν ἀμύνεσθαι τοὺς λυποῦντας, δύνασθαι δὲ τοὺς εὐεργετοῦντας ἀμείβεσθαι, Καίτοι γε ταύτην ἅπασαν οὐδὲ παρὰ τῷ βασιλεύοντι ἴδοι τις ἄν· καὶ γὰρ πολλοὺς ἔχει τοὺς λυποῦντας, οὓς οὐκ ἂν δύναιτο λυπεῖν, καὶ πολλοὺς τοὺς εὖ ποιοῦντας, οὓς οὐκ ἂν εὐκόλως ἀμείψαιτο. Καὶ γὰρ ἐν πολέμοις πολλάκις λυπήσαντας πολεμίους, καὶ μυρία αὐτὸν εἰργασμένους κακὰ, ἀμύνασθαι ἐπεθύμησε μὲν, οὐκ ἴσχυσε δέ· καὶ φίλους δὲ μεγάλα ἐπιδειξαμένους ἐκεῖ κατορθώματα, οὐκ ἔσχε τοῖς ἴσοις ἀμείψασθαι, προαναρπασθέντας τῆς ἀντιδόσεως, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πολέμῳ πεσόντας. Τί οὖν, ἂν ταύτης τῆς δυνάμεως, ἧς οὐδὲ βασιλεῖς ἀπολαύουσιν, ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ἑτέραν πολλῷ μείζονα καὶ τὸν υἱὸν ἔχοντα ἀποδείξωμεν τὸν σόν; Καὶ μηδεὶς ἴσως τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ ὑπολάβοι λεγόντων ἡμῶν, οἷς ἀπιστεῖς· οὐχ οὕτως ἐπιλελήσμεθα τῶν ὑποσχέσεων· ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα γινομένων παρεξόμεθα τὴν ἀπόδειξιν. Εἰ γὰρ δύναμις αὕτη μεγίστη, τὸ λυποῦντας δύνασθαι ἀμύνεσθαι, πολλῷ μεῖζον ταύτης τὸ τοιαύτην εὑρεῖν τοῦ βίου κατάστασιν, ἐν ᾗ μὲν οὐδ' ἂν [b] ἐθέλῃ τις λυπῆσαι δυνήσεται· ὅτι γὰρ ἐκείνου τοῦτο μεῖζον, ἂν ἐφ' ἕτερον παράδειγμα τὸν λόγον ἀγάγωμεν, δῆλον ἡμῖν ἔσται καὶ φανερόν. Εἰπὲ γάρ μοι, τί βέλτιον, οὕτως ἔμπειρον εἶναι τὰ πολεμικὰ, ὡς μηδένα τῶν τιτρωσκόντων ἡμᾶς ἄτρωτον διαφυγεῖν, ἢ σῶμα κεκτῆσθαι τοιοῦτον, ὡς μηδένα, κἂν μυρία ποιῇ, δύνασθαι πλῆξαι τὸ σῶμα; Παντί που δῆλον, ὅτι τοῦτο ἐκείνου καὶ δυνατώτερον καὶ θειότερον· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ὃ πολλῷ [c] τούτου ἀνώτερον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ φάρμακα εἰδέναι, δι' ὧν [68] ἀφανισθήσεται τὰ τραύματα πάντα. Τριῶν τοίνυν τρόπων ὄντων, ἑνὸς μὲν τοῦ δύνασθαι τοὺς ἀδικοῦντας ἀμύνεσθαι, ἑτέρου δὲ ἀνωτέρου τοῦ καὶ τὰ οἰκεῖα τραύματα θεραπεύειν· οὐ γὰρ ἕπεται τοῦτο πάντως ἐκείνῳ· τρίτου δὲ τοῦ μηδενὶ τῶν ὄντων ἀνθρώπων εὐχείρωτον εἶναι, ὃ δὴ καὶ μεῖζον φύσεως ἀνθρωπίνης ἐστὶ, τοῦτο τὸν υἱὸν σὸν ἔχοντα ἀποδείξομεν.

ζ'. Καὶ ὅτι οὐ ψόφος ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ ταύτης τῆς μεγάλης δυνάμεως ἑτέραν πάλιν μείζονα μεταξὺ ζητοῦντες εὑρήκαμεν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐ δυναμένους, ἀλλ' οὐδὲ βουλομένους ἐκείνων βλάψαι τινὰς ὄψεταί τις· ὥστε διπλᾶ τὰ τῆς ἀσφαλείας αὐτῷ. Τί οὖν θειότερον γένοιτ' ἂν ταύτης τῆς ζωῆς, ἐν ᾗ μηδεὶς μήτε ἐθελήσῃ, μήτε, ἂν ἐθέλῃ, δυνήσεται ποιῆσαι κακῶς; καὶ μάλιστα, ὅταν τὸ μὴ θέλειν οὐκ ἐκ τοῦ μὴ δύνασθαι γίνηται, καθάπερ ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ἐκ τοῦ μηδεμίαν αἰτίαν εὑρεῖν. Ἐπεὶ, εἴ γε τοῦτο ἦν καθ' ἑαυτὸ, τὸ μὴ δύνασθαι λέγω, οὐδὲν τοσοῦτον ἦν· μῖσος γὰρ ἂν ἐτέχθη πολὺ τοῖς θέλουσι μὲν, οὐ δυναμένοις δὲ ἀδικεῖν· οὐ μικρὸς δὲ καὶ οὗτος μακαριότητος τρόπος. Αὐτὸ δὴ οὖν τοῦτο ἐξετάσωμεν, εἰ δοκεῖ, πρῶτον. Τίς οὖν, εἰπέ μοι, τὸν οὐδὲν κοινὸν ἔχοντα πρὸς ἀνθρώπους, οὐ συμβολαίων ἕνεκεν, οὐ γῆς, οὐ χρημάτων, οὐ πραγμάτων, οὐκ ἄλλου οὐδενὸς, ἐθελήσει βλάψαι ποτέ; ὑπὲρ ποίας χώρας φιλονεικήσει πρὸς αὐτόν; ὑπὲρ τίνων ἀνδραπόδων; ὑπὲρ ποίας δόξης; τί δεδοικώς; ὑπὸ τίνος δακνόμενος; Ἢ γὰρ φθόνῳ, ἢ δέει, ἢ ὀργῇ κινούμεθα πρὸς τὸ βλάπτειν ἑτέρους. Ἀλλ' οὗτος ὁ βασιλικώτατος πάντων ἐστὶν ἀνώτερος [d]. Τίς γὰρ φθονήσει τῷ πάντων καταγελῶντι τούτων, περὶ ἃ κόπτονται ἕτεροι καὶ σπουδάζουσι; τίς δὲ ὀργιεῖται μηδὲν ἠδικημένος; τίς δὲ φοβηθήσεται, μηδὲν ὑποπτεύων; Οὐκοῦν, ὅτι μὲν οὐ βουλήσονταί τινες ἀδικεῖν, ἐκ τούτου δῆλον· ὅτι δὲ οὐδ' ἂν ἐθέλωσι δυνήσονται, καὶ τοῦτο ὁμοίως ἐκείνῳ δῆλον. Οὐ γὰρ ἔχει τὰς ἀφορμὰς, οὐδὲ τὰς λαβὰς, ὅθεν ἄν τις αὐτὸν κατάσχοι· ἀλλ' ὥσπερ ἀετὸς ὑψηλὰ πετόμενος παγίδι στρουθῶν οὐκ ἂν ἁλῴη ποτὲ, οὕτω καὶ οὗτος. Πόθεν γὰρ αὐτόν τις βλάψαι δυνήσεται; Χρήματα οὐκ ἔστι παρ' αὐτῷ, ἵνα ἀπειλήσῃ ζημίαν· πατρίδα οὐκ ἔχει, ἵνα τὴν ὑπερορίαν ἐπανατείνηται· δόξης οὐκ ἐφίεται, ἵνα εἰς ἀτιμίαν ἀγάγῃ· ἓν ἔστι τὸ λειπόμενον, θάνατος· ἀλλ' ἐνταῦθα μάλιστα οὐ δυνήσεται αὐτὸν λυπῆσαί ποτε, ἀλλὰ καὶ ὠφελήσει τὰ μέγιστα. Πρὸς γὰρ ἑτέραν αὐτὸν πέμπει ζωὴν, τὴν ποθουμένην αὐτῷ, καὶ δι' ἣν ἅπαντα πράττει καὶ πραγματεύεται· ὥστε τοῦτο ἀπαλλαγὴ πόνων ἐστὶ, καὶ οὐ τιμωρία, ἀλλ' ἱδρώτων λύσις καὶ ἀνάπαυλα. Βούλει καὶ ἕτερον τρόπον τῆς δυνάμεως αὐτοῦ μαθεῖν, πολλῷ τούτου φιλοσοφώτερον; Κἂν γὰρ μυρία τις αὐτὸν ἐργάσηται δεινὰ, κἂν μαστίξῃ, κἂν δήσῃ, τὸ μὲν σῶμα πλήττεται διὰ τὴν φύσιν, ἡ δὲ ψυχὴ ἄπληκτος διὰ τὴν φιλοσοφίαν μένει. Οὐδὲ γὰρ ἁλίσκεται θυμῷ, οὐ χειροῦται μίσει, οὐκ ἀπεχθείᾳ καταγωνίζεται. Καὶ οὔπω τοῦτο μέγα, ἀλλὰ τὸ πολλῷ τούτου θαυμαστότερον· καθάπερ γὰρ εὐεργέτας καὶ προστάτας, οὕτω φιλεῖ τοὺς τὰ τοιαῦτα ἐργασαμένους, οὕτως εὔχεται πάντα αὐτοῖς γενέσθαι τὰ ἀγαθά. Καίτοι τί τοσοῦτον ἔδωκας ἂν αὐτῷ, εἰ μυριάκις αὐτὸν βασιλέα τῆς οἰκουμένης ἐποίησας, καὶ ἐπὶ μυρίοις ἔτεσι τὴν [69] βασιλείαν ἐξέτεινας; πόσης ἁλουργίδος τοῦτο τὸ κτῆμα, πόσης ἀρχῆς, πόσης δόξης οὐ τιμιώτερον; τί οὐκ ἂν προήκατο, ὥστε ψυχὴν τοιαύτην λαβεῖν; Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ τοὺς σφόδρα φιλοσωμάτους ἑλεῖν ἂν ταύτης τῆς ζωῆς τὴν ἐπιθυμίαν [e]. Βούλει καὶ ἑτέρωθεν τὴν δύναμιν ἰδεῖν τοῦ ἀνδρὸς θαυμαστοτέραν καὶ ἡδίστην, ἀπὸ μέρους ταπεινοτέρου μὲν, σοὶ δὲ μάλιστα ἡδίστου; Τὰ μὲν γὰρ εἰρημένα δείκνυσιν αὐτὸν ἀχείρωτον ὄντα καὶ ἀνάλωτον· ὅτι δὲ καὶ ἑτέρων προστήσεται, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσει πολλῇ, τοῦτο ἴσως ζητεῖς μαθεῖν. Τοῦτο μὲν οὖν πρώτη ἐστὶ προστασία, τὸ καὶ ἑτέρους εἰς τὸν αὐτὸν ζῆλον ἀγαγεῖν, καὶ οὕτω ποιῆσαι ἰσχυρούς· εἰ δὲ μὴ θέλοιεν, ἀλλὰ τὴν ἀνθρωπινωτέραν ταύτην καὶ γηΐνην μετέρχοιντο ζωὴν, καὶ ἐν ταύτῃ πάλιν ὄψει δύναμιν αὐτὴν ἔχοντα τοῦ πλουτοῦντος σοῦ μείζονα τὸν μηδὲν ἔχοντα δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα τὸ μηδὲν ἔχειν. Τίς γὰρ μετὰ πλείονος ἐξουσίας διαλέξεται βασιλεῖ καὶ ἐπιτιμήσει; σὺ ὁ τοσαῦτα κεκτημένος, καὶ ὑπεύθυνος ὢν διὰ ταῦτα καὶ τοῖς ἐκείνου δούλοις, καὶ ὑπὲρ ἁπάντων τρέμων, καὶ μυρίας αὐτῷ παρέχων λαβὰς, εἰ βούλοιτό σε ἀδικεῖν ὀργισθεὶς [f], ἢ οὗτος ὁ τῶν ἐκείνου χειρῶν ἀνώτερος ὤν; Βασιλεῦσι μὲν γὰρ οὗτοι μάλιστα διελέχθησαν μετ' ἐξουσίας πολλῆς, ὅσοι πάντων ἐγένοντο τῶν βιωτικῶν ἐκτός. Τίνι δὲ μᾶλλον εἴξει καὶ ἐπακούσεται [g] ὁ ἐν δυνάμει ὢν, καὶ ἐν τοῖς βασιλείοις στρεφόμενος, τῷ πλουτοῦντί σοι, καὶ ὃν ὑποπτεύει ἕνεκα χρημάτων πολλὰ πολλάκις ποιεῖν, ἢ τῷ μίαν ἔχοντι τῶν ἐπιταγμάτων ὑπόθεσιν, τὴν εἰς τοὺς ἄλλους φιλανθρωπίαν; Τίνα τιμήσει καὶ θαυμάσεται, περὶ οὗ μηδὲν ταπεινὸν ὑποπτεῦσαι δύναιτ' ἂν, ἢ τὸν καὶ τῶν οἰκετῶν ταπεινότε-

[a] Duo mss. ἐξετάσομεν. Infra iidem et Savil. in marg. λυποῦντας ἅπαντας. Ibid. Savil. in textu et iidem pergunt δύνασθαι δέ. — Δύνασθαι δέ, pro καὶ δύνασθαι, recepimus. Edit.

[b] Savil. et unus cod. ἐν ᾗ μηδ' ἄν.

[c] Savil. recte ἀλλὰ καὶ ὃ πολλῷ, quod recepimus, pro ὅτι πολλῷ, quod legebatur. Duo mss. ἀλλὰ καὶ τῷ πολλῷ. Edit.

[d] Savil. ἀνωτέρω.

[e] Morel. τὴν ἐπιθυμίαν, et sic Savil. in textu, in marg. vero ἡ ἐπιθυμία, duo mss. τῇ ἐπιθυμίᾳ.

[f] Savil. et Morel. σε ἀδικεῖν ὀργισθείς, duo mss. σε ἐλίσαντ᾽ ὀργ.

[g] Alii ὑπακούσεται. Mor. ἐπακούσεται.

Sicut enim quoties aliquid pecuniæ impendendum est, illis potius obtemperant, ita etiam quoties jusserint alicui patrocinari.

8. *Qui terrena omnia spernit, lugentes facilius consolatur.*—Sin autem volueris, nihil ille per alios perficiat, sed per seipsum omnia; ærumnosum aliquem et ad illum adducamus te ad te, imo potius non ad te, sed ad ipsum Imperatorem : tum videamus uter illi magis providere possit. Primusque ante alios adducatur, qui acerbissima omnium perpessus sit. Sit verbi gratia quispiam filium habens unicum, quem in ipso ætatis flore amittat. Hunc neque princeps, neque rex, neque alius quispiam consolari poterit, nedum tu : nihil enim tale ipsi dabis, quale amisit. At si ad filium tuum adduxeris, primo ipsum ex aspectu, ex habitu, ex domicilio statim eriget, ipsique persuadebit pro nihilo habere res humanas, tum oratione omnem mœroris nebulam facile fugabit. Tua vero ex domo luctum acerbiorum ille referet. Cum enim viderit eam malis omnibus expertem, multa felicitate refertam, herede præsente, majori luctu æstuabit. Contra vero inde quietior evadet philosophiæque propinquior : cum viderit enim filium tuum tantas opes despicere, tantam gloriam tantumque splendorem, minus dolebit de morte filii. Qui enim discruciari poterit, quod bonorum herede careat, cum viderit alium hæc omnia contemnere? Facilius item philosophiæ verba facientem audiet eum, qui operibus sermoni fidem facit. Tu vero si vel hiscere ausus fueris, eum mœrore ingenti replebis, utpote qui alienis in malis philosopheris. At ille, rebus ipsis eum erudiens, nullo negotio persuadebit, nihil aliud, quam somnum esse mortem : neque enim plurimos enumerabit patres eadem perpessos, sed seipsum ostendet quotidie in corpore de morte meditantem, et ad eadem semper paratum : atque hinc resurrectionis doctrinam probabiliorem efficiens, ita ab se dimittet, maxima mœroris parte exoneratum : multoque amplius valebunt ejus verba rebus ipsis asserta, ad levandum animi dolorem, quam combibonum et parasitorum. Et hunc quidem ita sanabit[1]. Adducatur autem ad eum et alius, si volueris, qui jugi ex morbo oculos amiserit : quid illi adjumenti afferre poteris? Verum ille ostendens non grave illud esse, in domicilio parvo inclusus, et ad aliam lucem properans, præsentemque, si illi comparetur, non magni momenti esse ducens, erudiet eum ad calamitatem fortiter ferendam. An tu damnum perpessos ad philosophandum induces? Nullatenus : quin potius eis molestus eris : namque tristia nostra in proximorum secundis rebus diligentius animadvertere solemus. Tuus autem filius hos quoque facilius recreabit. Omitto precum opem, longe his omnibus majorem, ideoque omitto, quod tecum mihi nunc sermo sit. Quod si te propter filium honorari cupis, nec esse contemptui (verisimile est enim te id desiderare), nescio quo pacto id uberius consequi possis, quam cum filium habeas, qui naturam excedat humanam, quique in toto terrarum orbe clarissimus habeatur, ac cum tanto splendore nullum habeat inimicum. Nam illa vestra potentia præditus multis honorabilis, plurimis odiosus fuisset : at hic omnes qui ipsum honorant, id cum voluptate faciunt. Nam si nonnulli infimæ sortis, ex vilibus orti rusticis et operariis, hanc ingressi philosophiam, adeo cunctis venerabiles fuere, ut nemo eorum, qui summis dignitatibus fulgebant, erubesceret proficisci ad illorum tugurium, ac colloquii eorum et mensæ consortes esse; quin ita affecti erant, ac si bonis maximis, quod verum erat, potiti fuissent : multo sane magis id facient, cum viderint illustri genere ortum, splendidis facultatibus, tantæque spei juvenem, se ad eam virtutem contulisse. Itaque quod tu potissimum quereris, ex his eum ad illa transisse, hoc est quod maxime illum spectabilem facit, omnesque ut ad illum oculos vertant inducit, non quasi ad hominem, sed quasi ad angelum. Neque enim quæ de aliis opinari solent, de filio tuo suspicabuntur, quod scilicet honoris vel pecuniarum cupidine, vel insignis ex humili fieri cupiens, hanc elegerit viam : hæc quippe de aliis dicta, etsi falsa et iniqua sint, in nato tuo ne suspicioni quidem locum dare poterunt.

9. *Christiani tunc maxime florent cum oppugnantur.* — Neve putes hæc ideo contingere, quod Imperatores piam religionem colant : etiamsi enim imperium decidat, et imperantes in infidelitatem labantur, tunc nati tui virtutes illustriores evadent. Non enim gentilium more res nostræ se habent, neque illæ imperantium placita sequuntur; verum propria sua virtute consistunt, tuncque maxime splendent, cum maxime oppugnantur : siquidem miles etiam pacis tempore spectatus est, at longe spectatior ingruente bello. Itaque gentilibus imperantibus majori erit honore clarus. Nam qui filium tuum nunc venerantur, multo amplius id facient cum præliantem viderint, majori utentem fiducia, plurimasque rem præclare gerendi occasiones habentem. Visne illa etiam, quæ ad te spectant, expendamus, an vero id superfluum videatur? Is enim qui cæteris ita mansuetus et mitis est, ut querelæ ansam nemini præbeat, multo magis patrem summo habebit in honore, longeque amplius fovebit, quam si in sæculari fuisset magistratu. Nam si magnum imperium obtinuisset, incertum est an patrem contemptui habiturus esset : nunc vero eam elegit vitam, qua Imperatore ipso clarior, omnium humillimus erga te erit. Siquidem hujusmodi apud nos obtinet philosophia, ut ea, quæ contraria apparent, nempe modestiam et celsitudinem, in unam animam cogat. Et quidem in sæculo, utpote pecuniarum cupidus, tuum forsan optasset obitum ; nunc autem ut quam longissima tibi prorogetur vita precatur, ut ex hoc etiam coronis clarioribus donetur. Non enim exigua merces nobis proposita est, si parentes honoraverimus ; sed jubemur eos pro dominis nostris reputare, verbo et opere colere, dum tamen in nullo pietas et religio lædatur. Quid enim tale, ut dicitur, ipsis reddes, quale ipsi tibi? Considera igitur, eum qui in cæteris omnibus

[1] Duo Mss., *hunc quidem pariter ille sanabit.*

ρον εἶναι νομιζόμενον τῶν αὐτοῦ; Καθάπερ γὰρ ἐν χρήμασιν, ὅταν ἀναλίσκειν δέοι [a], ἐκείνοις ὑπακούουσι μᾶλλον, οὕτω καὶ προστῆναι κελεύουσιν.

η'. Εἰ δὲ βούλει, μηδὲν δι' ἑτέρων ἀνυέτω, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ· καὶ τὸν κακῶς παθόντα καὶ πρὸς τοῦτον ἀγάγωμεν καὶ πρὸς σὲ, μᾶλλον δὲ μὴ [b] πρὸς σὲ, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν τὸν βασιλεύοντα· εἶτα ἴδωμεν τίς μᾶλλον προνοῆσαι δυνήσεται τούτου. Καὶ πρῶτος ἀγέσθω τῶν ἄλλων ὁ πάντων δεινότατα [c] πεπονθώς. Ἔστω γάρ τις υἱὸν ἔχων μονογενῆ, καὶ ἐν ἀκμῇ τῆς ὥρας αὐτὸν ἀποβαλέτω. Τοῦτον οὔτε ἄρχων, οὔτε βασιλεὺς, οὔτε ἄλλος τις ὠφελῆσαι δυνήσεται, μήτιγε σύ· οὐδὲν γὰρ αὐτῷ δώσεις τοιοῦτον, οἷον ἀπολώλεκεν. Ἐὰν δὲ πρὸς τὸν υἱὸν ἀγάγῃς τὸν σὸν, πρῶτον μὲν αὐτὸν ἀπό τε τῆς ὄψεως, ἀπό τε τοῦ σχήματος, ἀπό τε τῆς οἰκήσεως ἀναστήσει ταχέως, καὶ πείσει μηδὲν ἡγεῖσθαι τὰ ἀνθρώπινα· ἔπειτα δὲ καὶ λόγοις ἀπελάσει τὸ νέφος εὐκόλως. Ἀπὸ δὲ τῆς σῆς οἰκίας καὶ πλέον ἕξει τὸ πένθος ἐκεῖνος. Ὅταν γὰρ ἴδῃ ταύτην καθαρὰν οὖσαν κακῶν, καὶ πολλῆς εὐπραγίας γέμουσαν, καὶ κληρονόμον ἔχουσαν, μᾶλλον κατακαήσεται· ἐκεῖθεν δὲ ἡμερώτερος ἔσται καὶ φιλοσοφώτερος. Ὁρῶν γὰρ [70] τοσαύτης μὲν οὐσίας ὑπερορῶντα τὸν σὸν υἱὸν, τοσαύτης δὲ δόξης καὶ λαμπρότητος, οὐκ ἀλγήσει τῷ τελευτήσαντι τοσοῦτον. Πῶς γὰρ αὐτὸν δήξεται τὸ μηδένα κληρονόμον ἔχειν τῶν αὐτοῦ, ὅταν ἴδῃ τούτων πάντων καταφρονοῦντα ἕτερον; Καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας δὲ λόγους εὐκολώτερον παρ' ἐκείνου ἀκούσεται τοῖς ἔργοις ἐπαληθεύοντος. Σὺ δὲ ἂν χᾶναι τολμήσῃς μόνον, καὶ ἀθυμίας αὐτὸν ἐμπλήσεις πολλῆς, ἅτε ἐπ' ἀλλοτρίοις φιλοσοφῶν κακοῖς· ἐκεῖνος δὲ αὐτὸν διὰ τῶν πραγμάτων διδάσκων, πείσει ῥᾳδίως, ὅτι οὐδὲν ὕπνου πλέον ὁ θάνατος ἔχει· οὐ γὰρ πολλοὺς ἀριθμήσει πατέρας τὰ αὐτὰ πεπονθότας ἐκείνῳ, ἀλλ' ἑαυτὸν δείξει καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν τῷ σώματι μελετῶντα τὴν τελευτὴν, καὶ πρὸς ταύτην παρεσκευασμένον ἀεὶ, καὶ τοὺς περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγους πιστοτέρους ποιήσας, οὕτως ἀποπέμψει τὸ πολὺ τῆς ὀδύνης ἀποθέμενον βάρος [d], καὶ τῶν συνδείπνων καὶ περιδείπνων πολλῷ μᾶλλον τὰ τούτου ῥήματα, καὶ ἡ διὰ τῶν πραγμάτων ἐπίδειξις ῥᾷον τὸν παθόντα διαθεῖναι δυνήσεται. Καὶ τοῦτον μὲν οὕτως ἰάσεται [e]. Ἀγέσθω δὲ πρὸς αὐτὸν καὶ ἕτερος, εἰ βούλει, νόσῳ μακρᾷ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκοπείς· τί τούτου δυνήσῃ προστῆναι; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ δεικνὺς ὅτι οὐδὲν τοῦτο δεινὸν, καταχεκλεισμένος τε [f] ἐν οἰκίσκῳ μικρῷ, καὶ πρὸς ἕτερον ἐπειγόμενος φῶς, καὶ τὸ παρὸν οὐδὲν μέγα πρὸς ἐκεῖνο ἡγούμενος, παιδεύσει γενναίως τὴν συμφορὰν ἐνεγκεῖν. Ἀλλὰ τοὺς ἐπηρεαζομένους πεῖσαι δυνήσῃ φιλοσοφεῖν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ἐνοχλήσεις μᾶλλον· τὰ γὰρ οἰκεῖα κακὰ ἐν τοῖς τῶν πέλας ἀγαθοῖς ἀκριβέστερον εἰώθαμεν καθορᾷν. Ὁ δὲ υἱὸς ὁ σὸς καὶ τούτους εὐκολώτερον ἀνακτήσεται. Παρίημι τὴν ἀπὸ τῶν εὐχῶν βοήθειαν, πολλῷ τούτων ἁπάντων οὖσαν μείζονα· παρίημι δὲ, ἐπειδὴ πρὸς σέ μοι νῦν ὁ λόγος ἐστίν. Εἰ δὲ τιμᾶσθαι βούλει διὰ τὸν υἱὸν καὶ μὴ καταφρονεῖσθαι (εἰκὸς γάρ σε καὶ τούτων ἐρᾷν), οὐκ οἶδα πῶς ἂν ἑτέρως μᾶλλον ἔτυχες τούτου, ἢ παῖδα κτησάμενος τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνοντα φύσιν, καὶ λαμπρὸν οὕτω πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης φαινόμενον, καὶ μετὰ τῆς εὐδοκιμήσεως ταύτης οὐδὲ ἐχθρόν τινα ἔχοντα. Ἐν ἐκείνῃ μὲν γὰρ ὢν τῇ δυναστείᾳ, πολλοῖς μὲν αἰδέσιμος, πολλοῖς δὲ καὶ μισητὸς ἦν· ἐνταῦθα δὲ πάντες αὐτὸν οἱ τιμῶντες μεθ' ἡδονῆς τοῦτο πράττουσιν. Εἰ γὰρ ταπεινοὶ καὶ ἐκ ταπεινῶν ὄντες τινὲς ἀγροίκων υἱοὶ καὶ χειροτεχνῶν, ἐπὶ τὴν φιλοσοφίαν ταύτην ἐλθόντες, οὕτως ἐγένοντο τίμιοι πᾶσιν, ὡς μηδένα τῶν ἐν τοῖς μεγάλοις ὄντων ἀξιώμασιν αἰσχυνθῆναι πρὸς τὸ καταγώγιον τούτων ἐλθεῖν, καὶ λόγων μετασχεῖν καὶ τραπέζης, ἀλλ' ὥσπερ μεγάλων τινῶν ἀγαθῶν, ὅπερ οὖν καὶ ἔστιν, ἀπολαύσαντας οὕτω διατεθῆναι, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν ἀπὸ λαμπροῦ μὲν ὁρμώμενον γένους, λαμπρᾶς δὲ οὐσίας, τοσούτων δὲ ἐλπίδων, πρὸς ἐκείνην ἴδωσιν ἐλθόντα τὴν ἀρετὴν, τοῦτο ἐργάσονται. Ὥστε ὃ μᾶλλον πενθεῖς, τὸ ἐκ τοιούτων ἐπ' ἐκεῖνα βαδίσαι, τοῦτό ἐστιν ὃ μάλιστα πάντων αὐτὸν εὐδόκιμον ποιεῖ, καὶ πάντας οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ὡς ἀγγέλῳ τινὶ προσέχειν ἀναπείθει λοιπόν. [71] Οὐ γὰρ δὴ ταῦτα, ἃ περὶ τῶν ἄλλων ὑποπτεύουσιν, ὑπονοήσουσι καὶ περὶ τούτου, ὅτι τιμῆς ἐρῶν, καὶ χρημάτων ἐφιέμενος, καὶ λαμπρὸς ἐκ ταπεινοῦ γενέσθαι ἐπιθυμῶν, ταύτην εἵλετο τὴν ὁδόν· ταῦτα γὰρ εἰ καὶ περὶ τῶν ἄλλων λεγόμενα ψευδῆ τέ ἐστι καὶ πονηρίας ῥήματα, ἐπὶ τοῦ σοῦ παιδὸς οὔτε ὑπόνοιαν δυνήσεται παρασχεῖν.

θ'. Καὶ μή τοι νομίσῃς βασιλέων ὄντων εὐσεβῶν ταῦτα γίνεσθαι μόνον, ἀλλὰ κἂν μεταπέσῃ τὰ τῆς ἀρχῆς καὶ οἱ κρατοῦντες ἄπιστοι γένωνται, καὶ τότε τὰ τοῦ παιδὸς ἔσται λαμπρότερα. Οὐ γὰρ δὴ οἷα τὰ τῶν Ἑλλήνων, τοιαῦτα καὶ τὰ παρ' ἡμῖν, οὐδὲ ταῖς τῶν κρατούντων ἕπεται γνώμαις, ἀλλ' ἕστηκεν ἐπὶ τῆς οἰκείας ἰσχύος, καὶ τότε μάλιστα φαίνεται, ὅταν μάλιστα πολεμῆται· ἐπεὶ καὶ ὁ στρατιώτης εὐδόκιμος μέν ἐστι καὶ εἰρήνης οὔσης, λαμπρότερος δὲ ἔσται καταλαβόντος πολέμου. Ὥστε καὶ Ἑλλήνων κρατούντων, ὁμοίως ἔσται σοι καὶ μειζόνως τὰ τῆς τιμῆς. Οἱ γὰρ δὴ τότε τὸν υἱὸν αἰδούμενοι τὸν σὸν, πολλῷ μᾶλλον τοῦτο ποιήσουσιν, ὅταν παραταττόμενον ἴδωσι, καὶ πλείονι κεχρημένον τῇ παῤῥησίᾳ, καὶ πολλὰς τῆς εὐδοκιμήσεως ἔχοντα τὰς ἀφορμάς. Βούλει καὶ τὰ πρὸς σὲ ἐξετάσωμεν, ἢ περιττὸς οὗτος ὁ λόγος; Ὁ γὰρ πρὸς ἑτέρους οὕτως ἥμερος ὢν καὶ πρᾷος, ὡς μηδενὶ λαβὴν παρασχεῖν, πολλῷ μᾶλλον ἐν πολλῇ τὸν πατέρα ἕξει τιμῇ, καὶ θεραπεύσει πολλῷ πλέον, ἢ εἰ δυναστείαν μετῆλθε κοσμικήν. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ [g] μεγάλῃ γενόμενος, ἄδηλον εἰ μὴ καὶ τοῦ πατρὸς ἔμελλεν ὑπερορᾷν· νῦν δὲ βίον εἵλετο, δι' ὃν καὶ τοῦ βασιλέως βασιλικώτερος ὢν, πάντων ἔσται πρὸς σὲ ταπεινότερος. Τοιαύτη γὰρ ἡ παρ' ἡμῖν φιλοσοφία [h]· τὰ δοκοῦντα ἐναντία εἶναι, μετριοφροσύνην καὶ ὕψος, συνάγει εἰς μίαν ψυχήν. Καὶ τότε μὲν ἅτε χρημάτων ἐρῶν, καὶ ἠσμένισεν ἄν σου τὴν τελευτήν· νῦν δὲ καὶ εἰς μῆκος ἐκταθῆναί σοι τὴν ζωὴν εὔχεται, ὥστε καὶ ἐν τούτῳ λαμπροὺς αὐτῷ γενέσθαι τοὺς στεφάνους. Οὐ γὰρ δὴ μικρὸς ἡμῖν κεῖται μισθὸς τοῖς τοὺς γεγεννηκότας τιμῶσιν, ἀλλ' ὡς δεσπότας αὐτοὺς ἡγεῖσθαι κελευόμεθα, λόγῳ τε καὶ ἔργῳ θεραπεύειν, ὅταν μηδὲ τὰ τῆς εὐσεβείας παραβλάπτηται. Τί γὰρ, φησὶν, αὐτοῖς ἀνταποδώσεις καθὼς αὐτοί σοι; Ἐννόησον οὖν τὸν ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασι πρὸς ἄκρον ἥκοντα τῆς ἀρετῆς, πῶς εἰκὸς καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς φυλάξεσθαι τῆς ὑπερβολῆς τὸ καλόν. Κἂν γὰρ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τῆς σῆς δέοι [i] κεφαλῆς, οὐ παραιτήσεται, ἅτε οὐ μόνον διὰ τὸν παρὰ τῆς φύσεως κείμενον νόμον θεραπεύων σε καὶ τιμῶν, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων διὰ τὸν Θεὸν, δι' ὃν καὶ πάντων τῶν ἄλλων ὁμοῦ κατεφρόνησεν. Ὅταν οὖν καὶ εὐδο-

[a] Alii δέῃ.
[b] Savil. et unus μηδέ.
[c] Duo mss. πάντα δειν. Infra iidem βασιλεὺς, οὔτε ἄλλος οὐδεὶς ὠφ.
[d] Duo mss. μέρος.
[e] Duo mss. μὲν ἴσως οὗτος ἰάσεται.
[f] Unus codex et Savil. in marg. δὲ ἐν οἰκ.

[g] Unus codex et Savil. in marg. πλέον ἢ νῦν· ἐν ἀρχῇ μὲν γάρ. Atque ita legerat Ambrosius. Alii ut in textu.
[h] Duo mss. σοφία.
[i] Savil. δέοι, duo codices δέῃ, Morel. δέοι. Mox Morel. παρὰ τὸν τῆς φύσεως κείμενον. Alii omnes διὰ τὸν παρὰ τῆς φύσεως κείμενον.

κιμώτερος ᾖ νῦν καὶ εὐπορώτερος καὶ δυνατώτερος καὶ ἐλευθεριώτερος, καὶ μᾶλλόν σου δοῦλος ἢ πρότερον μετὰ τῆς τοσαύτης μεγαλονοίας, τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, θρηνεῖς; ὅτι καθ' ἑκάστην οὐ τρέμεις τὴν ἡμέραν, μή ποτε ἐν πολέμῳ πέσῃ, μή ποτε προσκρούσῃ βασιλεῖ, μή ποτε βασκανίᾳ τῶν συστρατευομένων ἁλῷ; ἢ οὐχὶ καὶ ταῦτα, καὶ τούτων πλείονα δεδοίκασι τῶν εὐδοκιμούντων οἱ πατέρες; [72] Καθάπερ γὰρ οἱ παιδίον ἐφ' ὑψηλοῦ τινος στήσαντες τόπου τρέμειν ἀναγκάζονται μὴ καταπέσῃ, οὕτω καὶ οἱ πρὸς μεγάλην ἀρχὴν ἀνάγοντες τοὺς υἱεῖς. Ἀλλ' ἔχει τινὰ ἡδονὴν ἡ ζώνη, καὶ ἡ χλαμὺς, καὶ ἡ τοῦ κήρυκος φωνή. Καὶ μέχρι πόσων ἡμερῶν ταῦτα, εἰπέ μοι; μέχρι τριάκοντα, καὶ ἑκατὸν, καὶ δὶς τοσοῦτον; Καὶ τί μετὰ ταῦτα; οὐχ ὥσπερ ὄναρ; οὐχ ὥσπερ μῦθος; οὐχ ὥσπερ σκιὰ πάντα διῆλθεν ἐκεῖνα; Νῦν δὲ αὐτῷ μέχρι τέλους τὰ τῆς τιμῆς, μᾶλλον δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν, καὶ πολλῷ πλέον τότε, καὶ ταύτην αὐτὸν οὐδεὶς ἀφαιρήσεται τὴν ἀρχὴν, ἅτε οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπων, ἀλλ' ὑπ' αὐτῆς χειροτονηθέντα τῆς ἀρετῆς. Ἀλλ' ἐβούλου πολυτελῆ φοροῦντα ἱμάτια, καὶ ἐφ' ἵππου φερόμενον ὁρᾷν, καὶ πλῆθος ἔχοντα οἰκετῶν, καὶ παρασίτους τρέφοντα καὶ κόλακας. Τίνος ἕνεκεν ταῦτα ἤθελες; οὐχ ἡδονὴν αὐτῷ διὰ τούτων ἁπάντων κατασκευάζων; Ἂν οὖν ἀκούσῃς αὐτοῦ λέγοντος (ἡμῖν γὰρ ἴσως οὐ πείσῃ), ὅτι τῶν ἐν τρυφῇ ζώντων καὶ πορνείαις καὶ μουσικῇ καὶ παρασίτοις καὶ κόλαξι καὶ τῇ ἄλλῃ βλακείᾳ, τοσούτῳ τὸν βίον ἡγεῖται τοῦτον ἡδίω, ὡς ἑλέσθαι μυρίους θανάτους πολλάκις, εἴ τις κελεύοιτο ταύτην τὴν ἡδονὴν ἀφέντα πρὸς ἐκείνην μεταπηδῆσαι, τί πρὸς ταῦτα ἐρεῖς; Οὐκ οἶδας ὅσην ὁ ἀπράγμων βίος ἔχει τὴν ἡδονήν; τάχα οὐδὲ ἄλλος ἀνθρώπων οὐδεὶς, ἅτε μηδέπω ταύτης γευσάμενος καθαρῶς. Ὅταν δὲ καὶ λαμπρότης προσῇ, καὶ τὰ ἄμικτα ταῦτα πάλιν συνέρχηται [a], ἀσφάλειά τε καὶ εὐδοκίμησις, τί ταύτης βέλτιον γένοιτ' ἂν τῆς ζωῆς; Ἀλλὰ τί μοι ταῦτα διαλέγῃ, φησὶ, πόῤῥω φιλοσοφίας ἑστῶτι; Τί οὖν καὶ τὸν υἱὸν κωλύεις γενέσθαι ταύτης ἐγγύς; ἀρκεῖ μέχρι σοῦ στῆναι τὰ τῆς ζημίας. Οὐχ ἡγῇ μεγίστην εἶναι ζημίαν, ὅταν πρὸς ἔσχατον γῆρας ἐλάσαντες, ἅτε μηδὲν ἐπὶ τῆς πρώτης ἡλικίας καρπωσάμενοι χρηστὸν, δυσχεραίνητε πρὸς τὸ γῆρας; Καὶ μὴν διὰ τοῦτο, φησὶν, αὐτὸ δυσχεραίνομεν, ὅτι μεγάλα ἡμᾶς ὤνησεν ἡ νεότης. Ποῖα μεγάλα; δεῖξον ἔχοντα τὸν γέροντα τὰ μεγάλα ἐκεῖνα· εἰ γὰρ εἶχεν αὐτὰ, καὶ μεμενήκει διαρκῆ, οὐκ ἂν ὡς ἔρημος ὢν ἁπάντων τούτων οὕτως ὠδύρετο· εἰ δὲ ἀπέπτη καὶ ἐμαράνθη, ποῖα μεγάλα τὰ οὕτω ταχέως σβεννύμενα; Ἀλλ' οὐχ ὁ παῖς τοῦτο πείσεται ὁ σὸς, ἀλλ' εἴ ποτε εἰς γῆρας ἔλθοι μακρὸν, οὐκ ὄψει ταῦτα ἀποδυσπετοῦντα ἅπερ καὶ ὑμεῖς, ἀλλὰ χαίροντα καὶ γαννύμενον καὶ ἀγαλλόμενον· τὰ γὰρ ἀγαθὰ αὐτῷ τότε ἀκμάζει μᾶλλον. Ὁ δὲ πλοῦτος ὁ ὑμέτερος, κἂν μυρία ἀγαθὰ κεκτημένος ᾖ, ἐπὶ τῆς πρώτης αὐτὰ συνέστειλεν ἡλικίας· οὗτος δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μένει καὶ ἐν γήρᾳ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν συναπέρχεται. Διὰ ταῦτα ὑμεῖς μὲν τὴν οὐσίαν ὑμῖν αὐξανομένην ὁρῶντες ἐν γήρᾳ, καὶ πολλὰς καὶ δόξης καὶ τρυφῆς [b] ὑποθέσεις ἔχοντες, ἐπηρεάζεσθε, ἅτε οὐκ ἀρκούσης τῆς ἡλικίας πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν· διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὴν τελευτὴν φρίττετε, καὶ πάντων ἐλεεινοτέρους εἶναί φατε τότε μάλιστα, ὅταν εὐδοκιμῆτε. Ἐκεῖνος δὲ τότε ἀναπαύσεται μάλιστα, ὅταν γηράσῃ, ἅτε εἰς λιμένα ἐπειγόμενος ἐλθεῖν, καὶ νεότητα μὲν ἔχων [73] ἀεὶ [c] ἀκμάζουσαν, εἰς γῆρας δὲ οὐδέποτε ἐπείγουσαν. Σὺ δὲ τοιαύτην τρυφὴν τὸν υἱὸν ἐβούλου τρυφᾷν, δι' ἣν ἂν μετενόησε μυριάκις, καὶ ἤλγησεν ἐν γήρᾳ γενόμενος. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο μηδὲ τοὺς ἐχθροὺς τοὺς ὑμετέρους τοιαῦτα τρυφῆσαί ποτε. Καὶ τί λέγω τὸ γῆρας; ἐν γὰρ ἡμέρᾳ μιᾷ σβέννυται τὰ τῆς ἡδονῆς ἐκείνης· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ, οὐδὲ ἐν ὥρᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν μικρᾷ καὶ ἀκαριαίᾳ ῥοπῇ. Τί γάρ ἐστιν ἡδονή; οὐ τὸ γαστρίζεσθαι, καὶ συβαριτικὰς παρατίθεσθαι τραπέζας, καὶ γυναιξὶν ὡραίαις συγγίνεσθαι καθάπερ τινὰς χοίρους ἐν βορβόρῳ κυλινδουμένους;

ι'. Ἀλλὰ γὰρ μήπω τοῦτο· τὴν δὲ ἡδονὴν ἐξετάσωμεν τέως, εἰ μὴ ψυχρά τίς ἐστι καὶ εὐτελής, καὶ εἰ βούλει, πρώτην [d] τὴν ἡδίω δοκοῦσαν εἶναι τὴν τῆς τρυφῆς. Δεῖξον οὖν μοι τὸν ταύτης καιρὸν, καὶ πόσον κατέχειν ὑμᾶς δύναιτ' ἂν μέρος ἡμέρας; τοσοῦτον, ὅσον οὐδὲ ὀφθῆναι καλῶς. Ἅμα τε γὰρ ἐνεπλήσθη τις, καὶ τὴν ἡδονὴν ἔσβεσε, καὶ πρὸ τῆς πλησμονῆς δὲ ῥεύματος θᾶττον παρέρχεται, πρὸς αὐτὸν ἀφανιζομένη τὸν λαιμὸν, καὶ οὐδὲ τοῖς σιτίοις ἀρκοῦσα συγκατελθεῖν· ὁμοῦ τε γὰρ παρῆλθε τὴν γλῶτταν, καὶ συγκατέλυσε τὴν ἰσχύν. Καὶ σιωπῶ τὰ λοιπὰ κακὰ, καὶ ὅσος ἀπὸ ταύτης γίνεται τῆς τρυφῆς ὁ χειμών· οὐ γὰρ μόνον ἡδίων ὁ μὴ τρυφήσας, ἀλλὰ καὶ κουφότερος, καὶ ῥᾷον διακείσεται τοῦ διασπασθέντος ὑπὸ τῆς πλησμονῆς· Ὕπνος γὰρ, φησὶν, *ὑγιείας ἐν σπλάγχνῳ μετρίῳ*. Τί δεῖ λέγειν τὰς νόσους, τὰς ἀηδίας, τὰς συμφορὰς, τὰς δαπάνας τὰς εἰκῇ; ὅσαι αἱ αἰτιάσεις, ὅσαι αἱ ἐπιβουλαὶ, ὅσαι αἱ ἀπὸ [e] τούτων ἐπήρειαι τῶν συμποσίων βλαστάνουσιν; ἀλλὰ τὸ πόρναις γυναιξὶν ὁμιλεῖν ἡδύ; Καὶ ποία μετὰ τοσαύτης αἰσχύνης ἡδονὴ γένοιτ' ἄν; Μάλιστα δὲ μηδὲ ἐνταῦθα τοῦτο ἐξετάζωμεν τέως, μηδὲ τὰς ἐκ τῶν ἐραστῶν μάχας, μηδὲ τοὺς ἐκ τῶν ἀντεραστῶν πολέμους, μηδὲ τὰς κατηγορίας· ἀλλ' ἔστω τις μετ' ἐξουσίας ἀπολαύων τῆς ἀσελγείας ἐκείνης, καὶ μήτε ἀντεραστὴν ἐχέτω, μήτε ὑπεροράσθω παρὰ τῆς ἐρωμένης, τά τε χρήματα ὥσπερ ἐκ πηγῶν ἀναλισκέτω, καίτοι οὐδαμοῦ ταῦτα συμβεβηκέναι πάντα δυνατὸν [f], ἀλλὰ δεῖ τὸν μὲν μὴ μέλλοντα ἔχειν ἀντεραστὴν τὴν οὐσίαν καταλῦσαι πᾶσαν, νικῶντα τῇ φιλοτιμίᾳ τοὺς ἄλλους ἅπαντας, τὸν δὲ μὴ βουλόμενον ἀπορεῖν ὑπεροράσθαι παρὰ τῆς πόρνης καὶ διαπτύεσθαι πάλιν. Πλὴν ἀλλὰ μηδὲν ἔστω τούτων, ἀλλὰ πάντα αὐτῷ κατὰ νοῦν προχωρείτω· ποῦ τὴν ἐκ τούτων ἡδονὴν ἐπιδεῖξαι ἔχεις ἡμῖν; Οὐδὲ γὰρ ἐν αὐτῷ [g] τῷ τῆς μίξεως φαίνεται καιρῷ, ἀλλ' ὁ μὲν πληρώσας τὴν συνουσίαν, καὶ τὴν ἡδονὴν ἔσβεσεν, ὁ δὲ ἐν τῇ μίξει ὢν, οὐκ ἔστιν ἐν ἡδονῇ, ἀλλ'

[a] Duo mss. πάλιν προσέρχηται.

[b] Sic Savil. et omnes mss. Morel. vero ἀλλὰ μένει καὶ ἐν γήρᾳ. *Καὶ ὑμεῖς μὲν πολλὰς* καὶ δόξης καὶ τρυφῆς, multis prae[illegible].

[c] Sav. νεότητα μὲν ἀεί, duo mss. νεότητα ἀεί, Mor. νεότητα μὲν ἔχων ἀεί. Mox Mor. τοιαύτῃ τρυφῇ, alii omnes τοιαύτην τρυφήν. Paulo post duo mss. μετήνθησε μυριάκις.

[d] Duo mss. πρῶτον

[e] Ὅσαι καὶ ἀπό, Mor., et quidem recte, ut videtur. At alii omnes ὅσαι αἱ ἀπό.

[f] Duo mss. πάντα ἔνι, et sic Sav. in marg.

[g] Iidem ἐπ' αὐτῷ. Infra iidem ψυχὴν καὶ φόβον οὐδένα,

virtutis apicem attigerit, quanta cum diligentia et accuratione par sit hoc officium exhibere. Nam etsi moriendum sit pro capite tuo, non recusabit, quippe qui non naturali modo lege te colit et honorat, sed præ omnibus propter Deum, cujus gratia cuncta simul despexit. Cum igitur ille nunc illustrior sit, opulentior, potentior et liberalior, et cum hac tanta animi magnitudine magis servus tuus sit quam antea, cur, quæso, ingemiscis? an quia quotidie non metuis, ne in bello cadat, ne Imperatoris animum offendat, ne in commilitonum invidiam incidat? annon et hæc et his etiam plura illustribus filiis metuunt patres? Quemadmodum enim qui puerum in sublimi loco statuerint, metuere coguntur ne decidat, ita et ii qui filios ad insignem dignitatem provehunt. Sed quamdam habet voluptatem balteus, et chlamys, et præconis vox. Et hæc quot dierum spatio, dic mihi? an triginta, aut centum, aut bis totidem? Ecquid postea? nonne quasi somnium, nonne ut fabula, nonne ut umbra, illa omnia transierunt? At nunc illi usque in finem honor iste permanet, imo magis post mortem, et quidem multo tunc cumulatius: atque hoc imperium nullus umquam ipsi auferet, quippe cum non ab homine id ille acceperit, sed a virtute ipsa. Sed voluisses eum pretiosa amictum veste, et equo vectum videre, famulorum stipatum multitudine, parasitos adulatoresque alentem. Cur ita velles? num ut illi voluptatem ex his omnibus pareres? Si itaque illum dicentem audias (forte quippe nobis non credes), tanto se vitam istam ea, quam degunt qui in deliciis vivunt, quique meretricibus, musicæ, parasitis, adulatoribus, et lasciviæ se dedunt, jucundiorem existimare, ut malit millies mori, quam ei obtemperare, qui juberet hac dimissa voluptate ad illam se conferre, quid ad hæc dices? Num ignoras quantam voluptatem pariat vita negotiis vacua? fortasse nec ullus id hominum novit, quippe qui eam vitam numquam pure gustaverit. Cum autem et claritas adsit, et hæc quæ vix simul inveniri possunt, securitas et gloria, quid hac vita præstabilius sit? Verum, inquies, quid tu hæc mihi edisseris a philosophia remotissimo? Cur ergo natum quoque tuum ad eam accedere non sinis? satis sit isto te damno affectum esse. Annon summum esse damnum arbitraris, quando ad extremam senectutem provecti, quia in primæva ætate nihil boni adepti estis, vos senectam moleste fertis? At ideo moleste ferimus, inquies, quod magna nobis commoda juventus tulerit. Quæ magna? ostende senem, qui magna hæc commoda habeat. Si enim illa habuisset, et eadem perseverassent, non utique ut his orbatus omnibus ita lamentaretur; sin vero illa avolaverunt, et emarcuerunt, quomodo magna, quæ ita cito exstincta sunt? Atqui non hoc filius tuus patietur, sed si ad longævam quoque senectutem pervenerit, non illum videbis hæc iniquo animo ferentem, ut vos facitis; sed gaudentem, gestientem et exsultantem: tunc enim bona ejus magis florent et vigent. Vestræ autem divitiæ, etiamsi bona habeant innumera, in primo ætatis flore illa concludunt: non item hæ divitiæ, sed in senectute manent, excedentesque e vita comitantur [1]. Idcirco vos cum opes in senectute crescentes videtis, plurimæque vobis et gloriæ et deliciarum occasiones suppetunt, indigne fertis, quod ætas non sufficiat, ut eis frui valeatis. Ideo mortem perhorrescitis, vosque tunc maxime miserabiliores esse dicitis, cum in re prospera estis. Contra ille tum maxime quietus erit, cum senuerit, quippe qui ad portum properet, ac juventutem semper vigentem habeat, et ad senectutem numquam vergat. Tu vero filium iis deliciis frui voluisses, quarum illum millies pœnituisset, ac de quibus in senectute doluisset. Verum absit, ut inimici quoque nostri his deliciis fruantur umquam. Ecquid senectutem memoro? quandoquidem die uno voluptas illa omnis exstinguitur, imo non die uno, non una hora, sed in brevissimo temporis momento. Quid enim est voluptas? nonne ventri se dedere, sybariticas mensas parare, cum speciosis mulieribus congredi porcorum instar se in cœno volutantium?

10. *Voluptatis brevitas.* — Sed de his nondum loquamur: interim quid sit voluptas disquiramus, annon plane frigida et vilis sit: atque illam, si placet, primum [2] inspiciamus, quæ jucundior videtur, nempe gulam. Dic, quæso, illius tempus, quotaque diei parte nos illa occupare possit: tanta certe, ut vix perspici possit. Nam simul ac quisque impletus fuerit, voluptatem exstinxit: et ante satietatem fluento citius transit, in ipsisque faucibus deficit, nec una cum cibis potest ingredi: statim enim atque linguam pertransivit, vim etiam amisit. Taceo, reliqua mala, et quanta ex ista voluptate gignatur tempestas. Non modo enim jucundior qui ab illa abstinet, sed etiam levior, faciliusque recumbet, quam is qui satietate distenditur. *Somnus* enim, inquit, *sanitatis in viscera moderato* (*Eccli.* 31. 24). Quid memoremus morbos, nauseas, calamitates, inanesque sumptus? quæ ex his conviviis lites, quæ insidiæ, quæ damna pullulant? Verum suave est cum meretricibus congredi. Ecqua potest esse voluptas in tanta turpitudine? Sed hæc interim indagare omittamus, nec de amatorum pugnis loquamur, nec de rivalium contentionibus vel accusationibus: sed sit aliquis qui cum libertate obscœna illa libidine fruatur, neque rivalem habeat, neque ab amasia contemnatur, pecunias velut ex fontibus haustas impendat, etiamsi fieri nequeat ut hæc omnia simul conveniant; at ei qui rivalem non habiturus est omnes facultates exhauriendæ sunt, ut largitate munerum alios omnes superet: rursumque eum qui inopiam devitat, a meretrice spernatur et respuatur oportet. Verum concedamus nihil ejusmodi fore, sed omnia ipsi ex sententia eventura esse: quam in his voluptatem nobis potes ostendere? Non enim in ipso congressus tempore apparet, sed qui

[1] Sic Savil. et omnes Mss. Morel. vero, *excedentesque e vita comitantur. Ac vos quidem plurimas et gloriæ et deliciarum occasiones habentes, indigne fertis*, etc., multis prætermissis.

[2] Duo Mss., *primam*.

coitum explevit, voluptatem exstinxit; qui autem adhuc in congressu est, non in voluptate agit, sed motu, aculeo et furore et fervore vehementi agitatur. Atqui nostra voluptas non hujusmodi est, absit; sed animum omni perturbatione vacuum servat, nullamque agitationem inducit, sed puram quamdam servat integramque lætitiam, eamque gloriosam, quæ finem non habeat, longeque potentiorem ac vividiorem, quam vestra sit. Quod enim nostra sit jucundior, quam vestra, liquet : nam vestram metus abjicere potest : si enim Imperator literis mortem comminetur, ab ea voluptate maxima pars hominum absistet. Nostram vero etiamsi quis sexcenties mortem inferat, non modo non persuadebit ut ea spernatur, verum irridebitur; adeo nostra violentior simul et dulcior, quam vestra est, nullaque prorsus est inter utramque comparatio. Ne itaque invideas filio, cum a fluxis bonis, quæ ne exsistunt quidem, ad ea quæ sunt et manent se confert; neque lugeas eum qui beatissimus prædicandus est; sed is lugendus, qui non talis est, quique in præsenti vita quasi in euripo circumfertur. Atque ut ad summam veniamus : etsi enim tu gentilis es, hanc tamen nostram orationem suscipies. Audis sæpe Cocytos, et Pyriphlegethontas fluvios, et Stygis undam, et Tartarum tantum a terra distantem, quantum hæc ipsa distat a cælo, plurimosque suppliciorum modos. Etsi enim hæc ut erant enarrare non potuerunt Græci, utpote propriis moti ratiociniis, necnon traditionibus nostrorum male acceptis, attamen imaginem quamdam judicii acceperunt. Itemque invenies et poetas et philosophos et oratores atque omne scriptorum genus hac de re philosophantes. Audis autem et Elysium campum, et beatorum insulas, et prata et myrtos, et auram tenuem odoremque suavissimum; choros item ibi commorantes, amictos stola candida, choreas agentes, atque hymnos quosdam canentes : ac universim malis et bonis post obitum repositam pro meritis retributionem. Quo putas igitur animi affectu vivere eos qui ejusmodi cogitationes versant, sive bonos, sive malos? Nonne alii quidem, etsi in præsenti vita degant sine mœrore summaque cum voluptate, quasi quodam conscientiæ flagello, futurorumque malorum exspectatione semper stimulantur; boni vero etiamsi malis innumeris vexentur, secundum Pindarum, spem habent, qua recreentur, quæ mala præsentia ipsos nec sentire sinit? Itaque in hoc quoque major hæc voluptas est. Multo enim melius est a temporaneis laboribus incipere, atque in infinitam requiem desinere, quam iis, quæ jucundissima videntur esse, breviter gustatis, in acerbissima et gravissima mala decidere. Cum autem ad hæc in confesso sit hic etiam vitam illam esse jucundiorem, nonne, ut initio dicebam, miserandi sunt ii, qui de talibus bonis lacrymantur? Sane luctu dignus non est filius tuus, sed plausu et coronis, qui ad tranquillam vitam tutumque portum se recepit. At exprobrant tibi patres plurimi, quorum filii in præsenti sæculo versantur; et alii cum vident, tuam vicem dolent [1], irrident alii. Cur tu non eos magis irrides et deploras? Neque enim id attendendum est si nobis illudunt, sed si jure ac merito : et si ita res se habeat, etiamsi illi non rideant, nos lugeamus; sin vero injuria id faciant, etiamsi omnes rideant, nos tamen beatos censeamus, illos vero lugeamus, utpote qui omnium infelicissimi sint, et nihilo insanis meliores. Insanorum quippe est, et ejusmodi morbo laborantium, illa ridere, quæ plurimis laudibus et coronis digna sunt. Dic enim, quæso, si de filio tuo saltatorum et aurigarum insaniam admirante te omnes laudarent ac beatum prædicarent, nonne id derisionis loco haberes? Quid igitur? si te strenuum facinus laudeque dignum edente illi riderent, tibique exprobrarent, nonne amentes illos esse diceres? Atqui hoc nunc faciamus : non multitudinis opinioni, sed diligenti rerum examini calculum de filio tuo ferendum permittamus : et videbis irrisores illos mancipiorum potius quam liberorum parentes esse, si eorum nati filio tuo comparentur.

*Historia cujusdam solitarii cujus pater gentilis erat.* — Nunc porro mœrore obtenebratus ne respicere quidem ista poteris; cum autem animum sedaveris, filiusque tuus magnam virtutem exhibuerit, non ultra tibi aliorum sermone opus erit, sed tu hæc et his plura aliis dices. Et hæc ego non tibi temere vaticinor, sed quæ loquor expertus sum. Amicus enim mihi fuit, qui patrem habebat infidelem, divitem, spectatum, et undequaque clarum. Is primum concitavit principes, minatus est vincula, ipsumque omnibus exutum in aliena terra reliquit, necessariis etiam alimentis egentem, hoc modo putans se illum ad sæculi vitam reducturum : postquam autem illum in nullo sibi cedere vidit, victus tandem palinodiam cecinit, ac nunc in honore filium habet, eumque magis quam si pater suus esset, veneratur : cumque alios habeat filios, spectatos viros, eos ne dignos quidem qui servi hujus sint arbitratur : ipse quoque propter filium longe clarior est. Hæc in tuo quoque filio videbimus. Quod vero non mentiar, ex rebus ipsis videbis. Quare finem loquendi faciam, id tantum rogans, ut anno uno exspectes, aut minus etiam. Nostra quippe virtus non multis opus habet diebus, utpote quæ divina gratia pullulet : videbisque ea omnia quæ dicta sunt, rebus ipsis impleta : neque modo ea quæ facta sunt laudabis, verum, si te tantillum excitare volueris, cito ipsius æmulus eris, magistrum habens in virtute filium.

[1] Savil. in margine, *te digito designant.*

ψ καὶ ταραχῇ καὶ οἴστρῳ καὶ μανίᾳ καὶ κλόνῳ
αὶ βρασμῷ. Ἀλλ' οὐχ ἡ παρ' ἡμῖν ἡδονὴ τοιαύ-
γένοιτο· ἀλλὰ διαπαντὸς ἀχείμαστον τηρεῖ τὴν
καὶ θόρυβον οὐδένα, οὐδὲ κλόνον ἐπάγει, καθα-
τινα εὐφροσύνην καὶ εἰλικρινῆ καὶ ἔνδοξον καὶ
κ ἔχουσαν, δυνατωτέραν τε πολλῷ [74] καὶ σφο-
ι τῆς παρ' ὑμῖν. Ὅτι γὰρ ἡδίων αὕτη ἡ ἡδονὴ,
ὑμετέραν ἱκανὸς ἀποστῆται φόβος· κἂν γὰρ
γράμματα καταπέμψῃ θάνατον ἀπειλοῦντα, τὸ
ῶν ἀνθρώπων ἐκστήσεται ταύτης τῆς ἡδονῆς·
ὶ a, κἂν μυρίους θανάτους τις ἐπιφέρῃ, οὐ πείσει
κεῖν, ἀλλὰ καὶ γελασθήσεται μᾶλλον· οὕτω
ωτέρα τε αὕτη ἐστὶν ἐκείνης καὶ ἡδίων, καὶ οὐδ'
ισιν δέξαιτο b πρὸς ἐκείνην. Μὴ δὴ βασκήνῃς τῷ
τὸ τῶν ῥεόντων ἀγαθῶν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὄντων,
τα καὶ μένοντα διαβαίνοντι, μηδὲ θρήνει τὸν μα-
ιαι ἄξιον, ἀλλ' εἴ τις μὴ τοιοῦτος καθάπερ ἐν
τῷ παρόντι βίῳ φερόμενος. Καὶ τὸ δὴ κεφά-
γὰρ καὶ ἄπιστος σὺ καὶ Ἕλλην, ὅμως κἂν τοῦτον
ῃ τὸν λόγον. Ἀκούεις Κωκυτοὺς πάντως καὶ Πυ-
οντας ποταμοὺς, καὶ Στυγὸς ὕδωρ, καὶ Τάρταρον
ἀπέχοντα τῆς γῆς, ὅσον αὕτη τοῦ οὐρανοῦ, καὶ
κολάσεων τρόπους. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ ἀληθείας,
ταῦτα εἰπεῖν οὐκ ἠδυνήθησαν Ἕλληνες, ἅτε ἀπὸ
ν κινηθέντες καὶ παρακουσμάτων τῶν παρ'
λ' ὅμως εἰκόνα τινὰ κρίσεως ἔλαβον· καὶ ποιη-
φιλοσόφους καὶ λογοποιοὺς, καὶ πάντας εὑρή-
ο τούτων φιλοσοφοῦντας τῶν δογμάτων. Ἀκούεις
Ἠλύσιον πεδίον, καὶ μακάρων νήσους, καὶ λειμῶ-
μυρσίνας, καὶ λεπτὴν αὔραν, καὶ εὐωδίαν πολ-
χοροὺς ἐκεῖ διατρίβοντας, καὶ λευκὴν περιβε-
ις στολὴν, χορεύοντάς τε καὶ ᾄδοντας ὕμνους τι-
. ὅλως καὶ πονηροῖς καὶ ἀγαθοῖς ἀποκειμένην
ι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν. Πῶς οὖν οἴει μετὰ
βιοῦν τῶν λογισμῶν c τούς τε ἀγαθοὺς, τούς τε
ους; Οὐχ οἱ μὲν ταῦτα στρέφοντες, κἂν ἀλύπως
αὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς τὰ τοῦ παρόντος
βίου, καθάπερ ὑπό τινος ἐλαύνονται μάστιγος
ιδότος καὶ τῆς προσδοκίας τῶν δεξομένων αὐ-
ῶν· οἱ δὲ ἀγαθοὶ κἂν μυρία πάσχωσι κακὰ, κατὰ
ι, ἐλπίδα κουροτρόφον ἔχουσιν οὐκ ἀφιεῖσαν τῶν
ν κακῶν αἴσθησιν λαβεῖν; Ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο
κείνη ἡ ἡδονή. Πολλῷ γὰρ βέλτιον, ἀπὸ πόνων
ων ἀρξάμενον πρὸς ἀνάπαυσιν ἄπειρον τελευ-
ῶν δοκούντων εἶναι ἡδίστων ἐν βραχεῖ γευσάμε-
τὰ πικρότερα καὶ φορτικώτερα λῆξαι κακά.
. πρὸς τούτῳ καὶ ὡμολογημένον ᾖ, ὅτι καὶ ἐν-
ιτος ὁ βίος ἡδίων, οὐχὶ τοῦτο ὅπερ ἀρχόμενος
γκη νῦν ποιεῖν, ἐλεεῖν τοὺς τὰ τοιαῦτα δακρύον-
ιά; Οὐ δὴ θρήνων ἄξιος ὁ παῖς ὁ σὸς, ἀλλὰ κρό-
των καὶ στεφάνων, ἐπὶ τὴν ἀκύμαντον ζωὴν καὶ τὸν εὔδιον λιμένα ἐλθών. Ἀλλ' ὀνειδίζουσί σε πατέρες πολλοὶ υἱοὺς ἔχοντες ἐν τῷ παρόντι στρεφομένους βίῳ d, καὶ δακρύουσί σε, ὅταν ἴδωσιν ἕτεροι καὶ γελῶσιν ἄλλοι. Διὰ τί δὲ μὴ τούτους σὺ μᾶλλον καταγελᾷς καὶ πενθεῖς; Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο σκοπῶμεν, εἰ σκώπτουσιν ἡμᾶς, [75] ἀλλ' εἰ καλῶς καὶ δικαίως· κἂν μὲν τοῦτο ᾖ, καὶ μὴ γελώντων ἐκείνων ἡμεῖς δακρύωμεν, ἐὰν δὲ ἀδίκως τοῦτο πράττωσι, κἂν ἅπαντες γελῶσιν, ἡμεῖς μὲν ἑαυτοὺς μακαρίζωμεν, ἐκείνους δὲ θρηνῶμεν, ἅτε πάντων ἀθλιωτέρους ὄντας, καὶ τῶν μαινομένων οὐδὲν διαφέροντας. Τὸ γὰρ γελᾷν τὰ πολλῶν ἐπαίνων ἄξια καὶ στεφάνων, μαινομένων ἐστὶ, καὶ τῶν τὰ αὐτὰ νοσούντων αὐτοῖς. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ περὶ τὴν τῶν ὀρχουμένων καὶ τὴν τῶν ἡνιόχων μανίαν ἐπτοημένου τοῦ παιδὸς ἐπῄνουν σε καὶ ἐθαύμαζον ἅπαντες καὶ μακαριστὸν εἶναι ἔλεγον, οὐχὶ χλεύην εἶναι τὸ πρᾶγμα ἐνόμισας; Τί δὲ, εἰ γενναῖόν τι καὶ ἐπαίνων ἄξιον πράττοντος ἐγέλων ἐκεῖνοι καὶ ὠνείδιζον, οὐχὶ παραπαίειν αὐτοὺς ἂν ἔφης; Τοῦτο δὴ ποιῶμεν καὶ νῦν, μὴ τῇ τῶν πολλῶν ὑπονοίᾳ, ἀλλ' ἀκριβεῖ λογισμῶν ἐξετάσει τὴν περὶ τοῦ παιδὸς ἐπιτρέποντες ψῆφον, καὶ ὄψει τοὺς γελῶντας τούτους ἀνδραπόδων μᾶλλον, ἢ ἐλευθέρων ὄντας παίδων πατέρας, ὅταν πρὸς τὸν υἱὸν ἐξετάζωνται ἐκεῖνοι τὸν σόν.

Νῦν μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ πάθους σκοτούμενος, οὐδὲ διαβλέψαι πρὸς ταῦτα δυνήσῃ· ὅταν δὲ μικρὸν ἀναπαύσῃ, καὶ ὁ υἱὸς πολλὴν ἐπιδείξηται τὴν ἀρετὴν, οὐκέτι σοι λόγων δεήσει, ἀλλὰ ταῦτα σὺ πρὸς ἑτέρους ἐρεῖς καὶ πλείονα τούτων. Καὶ οὐχ ἁπλῶς σοι ταῦτα μαντεύομαι, ἀλλ' e ἀπὸ τῆς πείρας αὐτῆς. Καὶ γὰρ ἐμοὶ γέγονεν ἑταῖρος, πατέρα ἄπιστον ἔχων πλουτοῦντα καὶ εὐδόκιμον καὶ πάντοθεν λαμπρόν· καὶ οὗτος ὁ πατὴρ τὸ μὲν πρῶτον καὶ ἄρχοντας ἐκίνησε, καὶ δεσμὰ ἠπείλησε, καὶ πάντων αὐτὸν ἀποδύσας ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας εἴασε γῆς, καὶ τῆς ἀναγκαίας δεόμενον τροφῆς, ὡς ταύτῃ πείσων πρὸς τὴν βιωτικωτέραν ζωὴν ἐπανελθεῖν· ἐπειδὴ δὲ εἶδε πρὸς οὐδὲν τούτων ἐνδόντα, ἡττηθεὶς παλινῳδίαν ᾖσε, καὶ νῦν τιμᾷ τὸν υἱὸν, καὶ αἰδεῖται μᾶλλον πατρός· καὶ πολλοὺς ἔχων ἑτέρους παῖδας εὐδοκιμοῦντας, οὐδὲ δούλους ἐκείνους τούτου φησὶν εἶναι ἐπιτηδείους· καὶ αὐτὸς δὲ πολλῷ λαμπρότερός ἐστι διὰ τὸν υἱόν. Ταῦτα καὶ ἐπὶ τοῦ παιδὸς ὀψόμεθα τοῦ σοῦ, καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν εἴσῃ καλῶς. Διὸ σιγήσομαι λοιπὸν, τοσοῦτόν σου δεηθεὶς, ἐνιαυτὸν ἀνάμεινον μόνον, ἢ καὶ ἐλάττονα χρόνον. Οὐδὲ γὰρ δεῖται πολλῶν ἡμερῶν ἡ παρ' ἡμῖν ἀρετὴ, ἅτε δὴ θείᾳ βλαστάνουσα χάριτι, καὶ ὄψει πάντα τὰ εἰρημένα ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν δεικνύμενα· καὶ οὐ μόνον ἐπαινέσεις τὰ γεγενημένα, ἀλλὰ κἂν μικρὸν διαναστῆναι θελήσῃς, ταχέως καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἥξεις ζῆλον ἐκείνῳ, διδάσκαλον ἔχων τῆς ἀρετῆς τὸν υἱόν.

a ἐκείνην δέ.
l. et ipse Montf. δέξεται, alii δέξαιτο, quod recepimus.

cod. οἴει ζῆν μετὰ τοιούτων τῶν λόγ. Alius οἴει ζῆν
ω τῶν λόγ. Locum Pindari nusquam reperio.

d Duo mss. et Savil. in marg. στρεφομένους βίῳ. Savil. In textu et Morel. στρεφομένους. Ibid. Savil. in marg. καὶ δακτυλοδεικτοῦσί σε ὅταν. Mox unus τούτους σὺ γελᾷς.
e Ταῦτα προφητεύω, ἀλλ', sic duo mss.

# ΠΡΟΣ ΠΙΣΤΟΝ ΠΑΤΕΡΑ

## ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ [a].

α'. Φέρε δὴ λοιπὸν καὶ τὸν πιστὸν πατέρα διδάξωμεν, ὅτι τοῖς ἐνάγουσιν αὐτοῦ τὸν υἱὸν πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν πολεμεῖν οὐ χρή. Καίτοι γε κινδυνεύει λοιπὸν καὶ οὗτος ἡμῖν ἐκ περιουσίας ὁ λόγος γίνεσθαι, καὶ τοὐναντίον ἐκβαίνειν, ὅπερ ἔμπροσθεν ἔλεγον. Τότε [76] μὲν γὰρ ἔφην ὅτι με τοῦ ἀγῶνος τούτου ὁ νόμος οὐκ ἀναγκάζει πρὸς τὸν Ἕλληνα ἀποδύσασθαι, ἀλλὰ τοὺς ἔσω κρίνειν μόνον κελεύσας ὁ ἀπόστολος Παῦλος, τῆς πρὸς τοὺς ἔξωθεν μάχης ἀφῆκεν ἐλευθέρους ἡμᾶς. Νυνὶ δὲ, ὡς ἔοικεν, οὐδὲ τούτων ἐσμὲν ὑπεύθυνοι [b] τῶν παλαισμάτων· εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου πρὸς τὸν Χριστιανὸν ὑπὲρ τούτων διαλέγεσθαι αἰσχρὸν εἶναι ἐδόκει, πολλῷ μᾶλλον νῦν. Πῶς γὰρ οὐ καταδύσεται ὁ πιστὸς ὑπὲρ τούτων δεόμενος παραινέσεως, ὑπὲρ ὧν οὐδὲν ἂν ἡμῖν ἀντειπεῖν ὁ ἄπιστος ἔχοι; Τί οὖν; σιγήσομεν διὰ τοῦτο, καὶ οὐδὲν ἐροῦμεν; Οὐδαμῶς. Εἰ γὰρ ἦν τις ὁ τὸ μέλλον ἐγγυησόμενος, καὶ καταστήσων δῆλον ἡμῖν, ὡς οὐδεὶς ἔσται λοιπὸν ὁ τὰ τοιαῦτα τολμήσων [c], καὶ ἡμᾶς ἔδει τὴν ἡσυχίαν ἄγειν, καὶ τοῖς παρελθοῦσι χαρίσασθαι τὸ λαθεῖν· ἐπεὶ δ' οὐδένα τούτων ἀξιόπιστον ἔχομεν ἐγγυητὴν, ἀναγκαία λοιπὸν ἡ τῶν λόγων παραίνεσις. Ἂν μὲν γὰρ εὕρῃ τοὺς ταύτην νοσοῦντας τὴν νόσον, ἐργάσεται τὸ αὐτῆς· ἂν δὲ μηδεὶς τῇ ἀῤῥωστίᾳ περιπέσῃ, ὅπερ εὐχόμεθα γένοιτ'. Καὶ γὰρ τοῖς ἰατροῖς μετὰ τὸ παρασκευάσαι [d] τοῖς ἀῤῥωστοῦσι τὰ φάρμακα, εὐχῆς ἔργον ἐστὶ, μηδὲ εἰς χρείαν αὐτῶν καταστῆναι τὸν κάμνοντα· καὶ ἡμεῖς τοίνυν εὐχόμεθα μὲν μηδενὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων χρείαν ταύτης γενέσθαι τῆς παραινέσεως· εἰ δ' ἄρα γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, ὁ δεύτερος, κατὰ τὴν παροιμίαν, αὐτοὺς οὐ διαφεύξεται πλοῦς. Διαπλαττέσθω τοίνυν καὶ ὁ πιστὸς ἡμῖν ἤδη τοιοῦτος, οἷος ὁ ἄπιστος, καὶ πάντα ἐκείνῳ προσεοικέτω, πλὴν τῆς περὶ τὸ Θεῖον δόξης, καὶ θρηνείτω ὅμοια καὶ προκυλινδείσθω τῶν ποδῶν τῶν ἁπάντων, καὶ τὴν πολιὰν προβαλλέσθω, καὶ τὸ γῆρας, καὶ τὴν ἐρημίαν, καὶ πάντα ἐκεῖνα λεγέτω, καὶ κινείτω πρὸς ὅσον βούλεται ὀργῆς τοὺς δικάζοντας· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τοῦτον οὐκέτι ἡμῖν ἐπ' ἀνθρώπων ἐστὶν ἡ δίκη· ἤκουσε [e] γὰρ ὅσα ἐφιλοσόφησαν παρ' ἡμῖν οἱ τοῦ θείου πληρωθέντες Πνεύματος ἄνθρωποι περὶ τοῦ φρικτοῦ καὶ φοβεροῦ δικαστηρίου, τοῦ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν. Καὶ δεῖ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐκείνης αὐτὸν ἀναμνῆσαι τῆς ἡμέρας, καὶ τοῦ ποταμηδὸν ῥέοντος πυρὸς, τῆς οὐδέποτε σβεννυμένης φλογὸς, τῆς ἀφανιζομένης ἀκτῖνος, τῆς κρυπτομένης σελήνης, τῶν πιπτόντων ἄστρων, τῶν ἑλισσομένων οὐρανῶν, τῶν κλονουμένων δυνάμεων, τῆς τινασσομένης πανταχόθεν καὶ ἀναβρασσομένης γῆς, τῆς φοβερᾶς καὶ ἐπαλλήλου τῶν σαλπίγγων ἠχῆς, τῶν διατρεχόντων τὴν οἰκουμένην ἀγγέλων, τῶν παρεστηκυιῶν χιλιάδων, τῶν λειτουργουσῶν μυριάδων, τῶν μετ' αὐτοῦ τοῦ κριτοῦ παραγινομένων τῶν στρατοπέδων [f], τοῦ ἔμπροσθεν λάμποντος σημείου, τοῦ τιθεμένου θρόνου, τῶν ἀνοιγομένων βίβλων, τῆς ἀπροσίτου δόξης, τῆς φοβερᾶς καὶ φρικτῆς τοῦ δικάζοντος φωνῆς, τοὺς μὲν εἰς τὸ πῦρ πέμποντος τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, τοὺς δὲ τῶν θυρῶν ἀποκλείοντος, μετὰ τὸν πολὺν τῆς παρθενίας πόνον, καὶ τῶν διακόνων αὐτοῦ τοῖς μὲν ἐπιτάττοντος τὰ ζιζάνια δῆσαι καὶ εἰς τὴν κάμινον ἐμβαλεῖν, τοῖς δὲ ἄλλους τινὰς συμποδίσαι, καὶ τὼ χεῖρε στραγγαλῶσαι, καὶ ἀπαγαγεῖν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, καὶ τῷ ἀνηκέστῳ [g] παραδοῦναι τῶν ὀδόντων βρυγμῷ· [77] καὶ τὸν μὲν ὑπὲρ ἀκολάστων ὀφθαλμῶν μόνον, τὸν δὲ ὑπὲρ ἀκαίρου γέλωτος, τὸν δὲ ὅτι τὸν πλησίον κατεδίκαζεν ἀνεξετάστως, τὸν δὲ ὅτι μόνον ἐκακηγόρησε [h], σφοδροτάτῃ καὶ χαλεπωτάτῃ μετιόντος κολάσει· ὅτι γὰρ καὶ τούτων κεῖται τιμωρία, αὐτοῦ τοῦ μέλλοντος ἐπάγειν τὰ βασανιστήρια ἔστιν ἀκοῦσαι λέγοντος καὶ ἀπειλοῦντος. Πρὸς τοῦτον πάντας ἡμᾶς ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν ἀνάγκη τὸν δικαστὴν, καὶ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἰδεῖν, καθ' ἣν γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα πάντα, οὐ τὰ πράγματα λέγω, οὐδὲ τὰ ῥήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ νοήματα.

β'. Καὶ γὰρ τῶν δοκούντων εἶναι μικρῶν νῦν, τότε φοβερὰς ὑφέξομεν τὰς εὐθύνας· οὕτως ὁ κριτὴς μετὰ τῆς αὐτῆς ἀκριβείας τήν τε ἡμετέραν καὶ τὴν τῶν πλησίον ἡμᾶς [i] ἀπαιτεῖ σωτηρίαν. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος πανταχοῦ παραινεῖ μὴ τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίον ἕκαστον· διὰ τοῦτο καὶ Κορινθίοις σφόδρα ἐπιτιμᾷ, ὅτι μὴ προενόησαν, μηδὲ ἐπεμελήσαντο τοῦ πεπορνευκότος ἀλλ' ὑπερεῖδον αὐτοῦ τὸ τραῦμα ἐπιτριβόμενον, καὶ Γαλάταις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ἀδελφοὶ, ἐὰν καὶ προληφθῇ ἄνθρωπος ἔν τινι παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον.* Καὶ Θεσσαλονικεῦσι δὲ πρὸ τούτων τὰ αὐτὰ ταῦτα παραινεῖ λέγων· *Ὥστε παρακαλεῖτε εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε·* καὶ πάλιν· *Νουθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους, παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν.* Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ· Τί μοι καὶ τῆς τῶν ἄλλων προνοίας; ὁ ἀπολλύμενος ἀπολλύσθω, καὶ ὁ σωζόμενος σωζέσθω· οὐδὲν τούτων πρὸς ἐμὲ, τὰ ἐμαυτοῦ σκοπεῖν ἐπιτέταγμαι· ἵνα μή τις ταῦτα λέγῃ, τὴν θηριώδη ταύτην καὶ ἀπάνθρωπον ἔννοιαν ἀναιρῶν, ἐπετείχισεν αὐτῇ τούτους τοὺς νόμους, πολλὰ τῶν οἰκείων κελεύων παρορᾷν, ὥστε τὰ τῶν πλησίον ἱστᾷν, καὶ βίου ταύτην ἀκρίβειαν πανταχοῦ εἶναι διορίζεται. Καὶ Ῥωμαίοις δὲ γράφων, πολλὴν τοῦ μέρους τούτου κελεύει ποιεῖσθαι πρόνοιαν, τοὺς ἰσχυροὺς τοῖς ἀσθενέσιν ὥσπερ πατέρας ἐφιστὰς, καὶ μεριμνᾷν ἀναπείθων τὴν σωτηρίαν αὐτῶν. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν ἐν παραινέσεως τάξει καὶ συμβουλῆς ταῦτά φησιν· ἑτέρωθι δὲ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος τὰς τῶν ἀκουόντων κατασείει ψυχάς· τοὺς γὰρ ἀμελοῦντας τῆς τῶν ἀδελφῶν σωτηρίας, εἰς αὐτὸν ἁμαρτάνειν φησὶ τὸν Χριστὸν, καὶ τοῦ Θεοῦ κατασκάπτειν τὴν οἰκοδομήν. Καὶ ταῦτα οὐ παρ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ διδασκάλου μαθὼν ἔλεγε. Καὶ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ

[a] Titulus sic habet in duobus mss. et sic legit interpres. In editis vero λόγος τρίτος deest. Initio item λοιπόν desideratur in duobus mss. Infra καί ante οὗτος deest in uno cod. Et paulo post uterque ἐκβαίνει habet.

[b] Savil. in textu et duo mss. ἐσμὲν ὑπεύθυνοι, Savil. in marg. et Morel. ἐσμὲν ἐλεύθεροι.

[c] Savil. et Morel. τολμήσας, duo mss. τολμήσων.

[d] Iidem mss. παρασκευάσαι, Sav. et Mor. παρασκευάσασθαι.

[e] Savil. et Morel. ἤκουσε, et sic legit interpres. Duo mss. ἤκουσαν. Mox unus cod. περὶ τὰ τοῦ φρικτοῦ.

[f] Duo mss. et Savil. in marg. παραγινομένων δυνάμεων τῶν στρατοπ.

[g] Duo mss. ἀνηκεστάτῳ.

[h] Unus cod. ἐκακηγόρησε, Morel. κακηγόρησε, Savil. κατηγόρησε. Infra post κολάσει hæc verba, ὅτι γὰρ καὶ τούτων κεῖται τιμωρία, in solo Morel. absunt; sed genuina sunt. Infra unus cod. et Savilius in marg. πάντως ἡμᾶς ἐντ.

[i] Morel. et Savil. in marg. πλησίον ἡμῶν. Savil. autem in textu et duo mss. πλησίον ἡμᾶς, quam sequitur lectionem interpres. — Nos ἡμᾶς, pro ἡμῶν, rescripsimus. Edit.

# *AD PATREM FIDELEM,*

## Liber tertius [a].

jam fidelem quoque patrem doceamus, quod eat eos oppugnare, qui filium suum ad Dei quenda hortantur. Quamquam periculum est iste superfluus sit, neve contrarium accidat, us dicebam. Tunc enim dixi hujus certaminis non cogere cum gentili manus conserere, jusserit Paulus eos tantum qui intus sunt ju- pugna cum iis qui foris sunt nos liberos nc autem, ut videtur, ne has quidem dimi- ire tenemur : nam si prius de his Christia- facere turpe videbatur esse, multo magis modo enim non erubescet fidelis, si de iis opus habeat, super quibus ne infidelis qui- is contradicere possit? Quid igitur? ideone s, nihilque loquemur? Minime vero. Si quis sor accederet, nobisque perspicuum faceret hac neminem qui rem hujusmodi ausurus sit, ne quiescere opus esset, et iis qui præter- t laterent, concedere : quando autem nullum super hac re fidejussorem idoneum, neces- rsus videtur verborum admonitio. Si enim s invenerit hoc morbo laborantes, operabi- suum est; sin nemo in ægritudinem incidat, t ut cupimus. Siquidem medicis, postquam enta paraverint, optandum est ne iis ægroti eant : nosque similiter optamus neminem ex nostris hac egere adhortatione : si vero egere , quod absit, secunda navigatio, ut proverbio non illis deerit. Fingatur ergo fidelis talis, fidelis, ipsique per cuncta similis, excepta : similiter lugeat, provolvatur omnium pe- nes ostendat, senectutem, solitudinem, om- odi proferat, et quantum vult iracundiæ ju- noveat. Imo potius adversus hunc non jam minibus nobis lis est : audivit enim ea quæ nos divino Spiritu repleti de horrendo ter- tribunali, ad quod post obitum sistemur, bati sunt. Ante omnia vero commemorandus est, nec non ignis fluminis instar decurrens, numquam exstinguenda, radii solis sublati, altata, stellæ decidentes, cæli convoluti, vir- motæ, concussa undique et æstuans terra, et alternus tubarum clangor, angeli per or- versum discurrentes, millia millium adstan- yriades ministrantes, exercitus cum ipso lventantes, signum in conspectu ejus fulgens, s thronus, aperti libri, inaccessa gloria, ter- horrenda judicantis vox, qui alios quidem ignem paratum diabolo et angelis ejus, vir- tem, post ingentes virginitatis labores, clau- sis foribus arcet; qui ex ministris suis alios jubet zizania colligare, et in fornacem immittere, alios compedes quibusdam inducere, et manibus post terga vinctis eosdem abjicere in tenebras exteriores, atque horrendo dentium stridori tradere; illum quidem ob impudicos aspectus tantum, illum vero ob risum intempestivum, alium, quod proximum sine examine damnaverit, alium quod maledixerit dumtaxat, vehementissimo gravissimoque supplicio plectet : nam quod istos quoque pœna maneat [1], eum ipsum qui hæc supplicia illaturus est dicentem et comminantem audire licet. Ad hunc nobis omnibus judicem hinc eundum est, diesque illa videnda nobis, in qua omnia nuda et patefacta erunt, non opera et verba modo, sed ipsæ quoque cogitationes.

2. *Proximi saluti advigilandum.* — Nam eorum etiam, quæ nunc levia videntur, tunc terribiles luemus pœnas : adeo judex illi pari accuratione et nostram et proximorum salutem requirit a nobis. Ideo Paulus (1. *Cor.* 10. 24) ubique hortatur singulos, non quæ sua sunt quærere, sed quæ proximi : quapropter in Corinthios vehementer invehitur, quia nullam providentiam et curam habuerant ejus, qui in fornicationem inciderat, sed ejus vulnus tumens despexerant; Galatis quoque scribens dicebat : *Fratres, et si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, hujusmodi instruite* (*Gal.* 6. 1). Thessalonicensibus item antea eadem monita dederat, dicens : *Itaque exhortamini invicem sicut et facitis : itemque, Corripite inquietos, consolamini pusillanimes, sustinete infirmos* (1. *Thess.* 5. 11. *et* 14). Ne quis enim diceret, Quid mea interest etiam aliorum curare salutem? qui perit, pereat, et qui servatur, servetur; id nihil ad me pertinet, rebus meis prospicere jubeor : ne quis, inquam, hæc diceret, feralem illam et inhumanam cogitationem auferens, legibus istis illam sepivit, plurima jubens commoda negligere, ut proximis nostris consulamus, atque hanc vitæ diligentiam ubique habendam esse definit. Romanis quoque scribens (*Rom.* 15. 1), ingentem illis curam ejusmodi officii imposuit, fortes imbecillis patrum loco esse jubens, utque eorum salus curæ illis sit admonens. Sed hic quidem adhortationis et consilii formam servat, alio autem in loco summa cum vehementia auditorum animos percellit : eos enim, qui fratrum salutem negligunt, in ipsum Christum peccare dicit, Deique ædificium diruere (1. *Cor.* 8. 12) : idque non a seipso, sed a magistro edoctus loquitur. Namque unigenitus Dei Filius, ut doceret hoc officium esse necessarium, atque eos, qui illud reddere negligunt, summis malis

[a] ...lus sic habet in duobus Mss.; in editis vero deest, ...s. Initio item vox, *jam*, desideratur in duobus Mss.

[1] In solo Morel. desunt hæc verba, *nam quod istos quoque pœna maneat*; sed genuina sunt.

excipiendos esse, dicebat: *Quicumque scandalizaverit unum ex pusillis istis, expedit ei ut suspendatur mola asinaria circa collum ejus, et demergatur in profundum maris* (*Matth.* 18. 6). Atque is, qui talentum obtulerat, non quod aliquid ex suis contempsisset, sed quod proximorum salutem neglexisset, illo supplicio afficitur. Itaque etsi vitam nostram recte instituamus, nihil id prodest nobis, cum peccatum illud possit nos in gehennæ profundum immergere. Si enim nulla ratio possit eos qui proximis corpoream opem ferre noluerint liberare, verum, etsi virginitatem servaverint, tamen extra sponsi thalamum abjiciendi sint: is qui quod multo majus est omiserit (multo quippe major est animarum cura) cur non mala omnia merito patiatur? Hominem enim non ut sibi tantum prodesset creavit Deus, sed ut aliis etiam multis. Idcirco Paulus (*Philipp.* 2. 15) fideles luminaria appellat, hinc ostendens eos cæteris etiam usui esse oportere: luminare quippe, quamdiu seipsum tantum illuminat, luminare profecto non est. Propterea gentilibus quoque ipsis deteriores esse ait, qui proximorum salutem negligerent, his verbis: *Si quis autem suorum, et maxime domesticorum providentiam non gerit, fidem negavit, et est infideli deterior* (1. *Tim.* 5. 8). Quid enim hoc loco providentiæ nomine vis intelligi? an fortasse necessariorum largitionem? Equidem puto ipsum curam animæ significare. Sin vero tu contradicas, sic quoque mea sententia firmior manebit. Nam si de corpore hæc dicit, eumque qui quotidianum hunc cibum non præbet tanto supplicio addixit, gentilibusque deteriorem esse ait: quo tandem in loco statuetur is, qui quod majus magisque necessarium est contemnit?

3. *Quantum sit malum liberorum neglectus.* — Age itaque ratiocinemur de peccati nostri magnitudine, ac paulatim ascendentes ostendamus maximum omnium peccatum esse liberorum neglectum, et ad ipsum malitiæ apicem pertingere. Est igitur primus malitiæ, iniquitatis et crudelitatis gradus, amicos aspernari: quin ut ad inferiora sermonem reducamus; id enim nescio quomodo me pene fugerat; prior illa lex Judæis data, ne jumenta quidem inimicorum negligere permittit, sive deciderint, sive erraverint; sed hæc quidem reducere, illa vero erigere jubet. Est itaque primus, ab infimis ascendendo, malitiæ et crudelitatis gradus, inimicorum jumenta et pecora malum perpessa negligere: secundus illo superior, inimicos ipsos negligentius curare: quanto enim homo brutis præstat, tanto peccatum hoc majus illo. Tertius est, fratres aspernari, licet ignoti fuerint: quartus, familiares quoque despicere: quintus, cum non solum corpore, sed etiam anima eorum pereunte, contemnimus: sextus, cum non solum familiaribus, verum ipsis quoque liberis pereuntibus, negligimus: septimus, cum nec alios qui illorum curam habere possint quærimus: octavus, cum et eos, qui id a seipsis facere instituunt, arcemus atque prohibemus: nonus, cum non tantum illos prohibemus, sed oppugnamus quoque. Itaque si primum, secundum et tertium malitiæ hujus gradum, tanta sequitur pœna, ei qui illos omnes superat, in quo vos estis, nempe nono, quantus ignis destinatus est? Quinimo, non tantum nonum, nec decimum, sed etiam undecimum jure ac merito cum appellaveris. Cur hoc? Quia non natura solum hoc peccatum supra memoratis majus est, sed ratione temporis gravius. Quid sibi vult illud, ratione temporis? Quia nobis eadem peccantibus, quæ ii qui sub lege erant, non paria supplicia debentur, sed longe graviora, quanto scilicet majori dono potiti, perfectiori doctrina imbuti, majori honore affecti sumus. Cum igitur natura et ratione temporis hoc scelus gravissimum sit, considera quantam flammam in eorum capita, qui id perpetrare audent, inducet. Quod autem non temere ita ratiociner, ex re ipsa exemplum afferam, ut sciatis, tametsi res nostras omnes recte instituamus, si filiorum salutem negligamus, nos extremas daturos esse pœnas. Quod vobis allaturus sum, non ex meipso profero, sed in divinis Scripturis jacet. Sacerdos quidam apud Judæos erat, vir moderatus ac probus, Heli nomine. Huic duo erant liberi: quos cum videret ad vitia declinare, non cohibuit, non coercuit; imo potius cohibuit et coercuit, sed non quanta diligentia et cura par erat. Horum autem hæc erant crimina, fornicatio et gula. Edebant enim, inquit (1. *Reg.* 2. 16), antequam sanctificarentur sacræ carnes, et priusquam offerretur Deo sacrificium. His compertis pater non illos pœna mulctavit, sed verbis et monitis ab hac nequitia ipsos revocare conatus est, atque his frequenter verbis eos alloquebatur: *Nolite, filii, nolite sic facere: non bona fama est, quam ego audio de vobis, ut faciatis populum non servire Domino. Si delinquens peccaverit vir in virum, orabunt pro illo Dominum; sin autem Domino peccaverit homo, quis pro illo orabit* (1. *Reg.* 2. 24)? Multa certe est gravitas ac reverentia verborum, quæ virum mente præditum ad meliorem frugem revocare possent: nam crimen affert, ac tremendum esse demonstrat, ingruentes vero pœnas intolerabiles et horrendas denuntiat. Attamen quia quidquid agendum erat non exhibuit, ipse cum illis una periit. Namque minas addere debuerat, a conspectu suo amovere, verberibus castigare, multoque illis gravius et durius instare. Quia igitur nihil horum egit, Deum et sibi et illis inimicum fecit: utque filiis intempestive parceret, et ipsorum et suam salutem amisit. Audi ergo quid dicat illi Deus; imo vero non jam illi, neque enim illum responso dignum amplius judicavit, sed tamquam famulum qui se graviter offendisset, per alium eventura ipsi mala significavit. Tanta tunc erat Dei ira. Audi itaque quid ad discipulum de magistro loquatur, siquidem et discipulo et alteri prophetæ, et omnibus potius, quam illi, de futura calamitate ejus loquebatur: adeo illum ad extremum aversabatur. Quid ergo inquit Samueli? Noverat quod maledicerent filii ejus Deo, et non monebat eos; non sic tamen, nam certe monuerat, sed hanc Deus pro admonitione non accepit, adeo illam improbabat, quod vehementia caruisset. Itaque si filiis providcamus, sed non quantum

ινῆς διδάξαι βουλόμενος, ὡς ἀναγκαῖον τοῦτό ἐστι
ημα, καὶ τοὺς μὴ βουλομένους αὐτὸ καταθεῖναι
ι ἐκδέξεται κακὰ, ἔλεγεν· *Ὃς ἐὰν σκανδαλίσῃ*
*ν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῷ ἵνα κρεμασθῇ*
*ὀνικὸς περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ κατα-*
*νθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης.* Καὶ ὁ τὸ
ον δὲ προσενεγκὼν, οὐχ ὅτι τῶν οἰκείων τι παρεῖ-
λ' ὅτι τῆς τῶν πλησίον σωτηρίας ἠμέλησεν, ἐκείνῃ
ωρίᾳ κολάζεται. Ὥστε κἂν ἅπαντα ἡμῖν καλῶς
ιδωμένα τὰ κατὰ τὸν ἡμέτερον βίον, οὐδὲν ὄφελος
ταύτης τῆς ἁμαρτίας ἱκανῆς οὔσης ἡμᾶς εἰς τὸ τῆς
ς καταποντίσαι πέλαγος. Εἰ γὰρ τοὺς ἐν τοῖς σω-
ῖς μὴ βουληθέντας βοηθεῖν τῷ πλησίον οὐδεὶς ἐξαι-
ι λόγος, ἀλλὰ κἂν παρθενίαν [78] ἠσκηκότες ὦσιν,
ου ῥιφήσονται τοῦ νυμφῶνος· ὁ τὸ πολλῷ μεῖζον
πῶς (πολλῷ γὰρ μεῖζον ἡ τῆς ψυχῆς προστασία [a])
ικ εἰκότως ἅπαντα πείσεται τὰ δεινά; Τὸν γὰρ
που οὐχ ἑαυτῷ μόνον αὐταρκεῖν κατεσκεύασεν ὁ
ἀλλὰ καὶ ἑτέροις πολλοῖς. Διὰ τοῦτο καὶ φωστῆρας
ος καλεῖ τοὺς πιστοὺς, ἐνδεικνύμενος ὅτι καὶ ἑτέ-
ησίμους εἶναι δεῖ αὐτούς [b]· ὁ γὰρ φωστὴρ, ἕως
τὸν φωτίζῃ μόνον, οὐκ ἂν εἴη φωστήρ. Διὰ τοῦτο,
λλήνων εἶναι χείρους φησὶ τοὺς τῶν πλησίον ἀμε-
ς, οὑτωσὶ λέγων· *Εἰ δέ τις τῶν ἰδίων, καὶ μά-*
*τῶν οἰκείων οὐ προνοεῖ, τὴν πίστιν ἤρνηται,*
*τιν ἀπίστου χείρων.* Τί γὰρ βούλει τὴν πρόνοιαν
α δηλοῦσθαι; ἆρα τὴν τῶν ἀναγκαίων χορηγίαν;
μὲν γὰρ αὐτὸν οἶμαι τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν
. Εἰ δὲ φιλονεικοίης, καὶ οὕτω τὸ ἐμὸν στήσεται
ι. Εἰ γὰρ περὶ σώματος ταῦτά φησι, καὶ τὸν μὴ
οντα τὴν ἐφήμερον ταύτην τροφὴν τοσαύτῃ κολάσει
υκε, καὶ τῶν Ἑλλήνων ἔφησεν εἶναι χείρω, ποῦ
αι ὁ τὸ μεῖζον καὶ ἀναγκαιότερον παρορῶν;
Φέρε οὖν συλλογισώμεθα λοιπὸν τῆς ἁμαρτίας ἡμῶν
γεθος, καὶ κατὰ μικρὸν ἀναβαίνοντες, δείξωμεν
ντων ἐπέκεινα τῶν ἁμαρτημάτων ἐστὶν ἡ περὶ
αῖδας ὀλιγωρία, καὶ πρὸς αὐτὴν ἥκει τῆς πονηρίας
ρυφήν. Ἔστι τοίνυν πρῶτος κακίας καὶ πονηρίας
ς καὶ ὠμότητος τὸ τοὺς φίλους περιορᾶν· μᾶλλον
ωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν· τοῦτο γὰρ οὐκ οἶδ'
μικροῦ δεῖν με παρέλαθεν, ὅτι ὁ πρότερος νόμος,
Ἰουδαίοις δοθεὶς, οὐδὲ τὰ ὑποζύγια τῶν ἐχθρῶν
παρορᾶν, οὔτε πεπτωκότα, οὔτε πλανώμενα, ἀλλὰ
ὁδηγῆσαι, τὰ δὲ συνδιαναστῆσαι κελεύει. Ἔστιν
ῶτος μὲν κάτωθεν ἀναβαίνων κακίας καὶ ὠμότη-
θμὸς, τὸ τὰ τῶν ἐχθρῶν κτήνη καὶ θρέμματα κα-
άσχοντα παρατρέχειν· δεύτερος δὲ μετ' ἐκεῖνον
ρος, τὸ τῶν ἐχθρῶν ἀμελεῖν· ὅσῳ γὰρ ἄνθρωπος
ο τιμιώτερος, τοσούτῳ μείζων ἐκείνης αὕτη ἡ
ία· τρίτος δὲ μετὰ τοῦτον, τὸ τῶν ἀδελφῶν κατα-
ν, κἂν ἀγνῶτες ὄντες τυγχάνωσι· τέταρτος, τὸ
ἰκείους περιορᾶν· πέμπτος, ὅταν μὴ σώματος αὐ-
όνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς ἀπολλυμένης καταφρονῶ-
κτος, ὅταν μὴ τῶν οἰκείων, ἀλλὰ καὶ τῶν παίδων
διαφθειρομένων ὀλιγωρῶμεν· ἕβδομος, ὅταν μηδὲ
ς τοὺς ἐπιμελομένους ζητῶμεν [c]· ὄγδοος, ὅταν καὶ
υτῶν τοῦτο βουλομένους ποιεῖν κωλύωμεν καὶ ἀπ-
μεν· ἔννατος, ὅταν μὴ κωλύωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ
ῶμεν. Ὥστε εἰ τῷ πρώτῳ καὶ τῷ δευτέρῳ καὶ τῷ
τρίτῳ τῆς κακίας ταύτης βαθμῷ τοσαύτη κόλασις ἕπεται, τῷ πάντας ἀναβεβηκότι τούτους, τούτῳ δὴ τῷ ὑμετέρῳ, πόσον ἕψεται πῦρ ἐννάτῳ [d] μετ' ἐκεῖνον τυγχάνοντι; μᾶλλον δὲ οὐκ ἔννατον μόνον, οὐδὲ δέκατον, ἀλλὰ καὶ ἑνδέκατον οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τοῦτον προσειπών. [79] Τί δήποτε; Ὅτι οὐ τῇ φύσει πολλῷ μεῖζον τὸ ἁμάρτημα τῶν προηριθμημένων ἐστὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου χαλεπώτερον [e]. Τί δὲ τοῦτό ἐστι τὸ ἀπὸ τοῦ χρόνου; Ὅτι τὰ αὐτὰ ἁμαρτάνουσιν ἡμῖν νῦν τοῖς ἐν τῷ νόμῳ οὐ τὰ αὐτὰ κείσεται βασανιστήρια, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπώτερα, ὅσῳ καὶ μείζονος ἀπηλαύσαμεν δωρεᾶς, καὶ τελειοτέρας διδασκαλίας μετέσχομεν, καὶ πλείονι τετιμήμεθα τιμῇ. Ὅταν οὖν καὶ τῇ φύσει, καὶ τῷ χρόνῳ σφοδρὸν οὕτω τὸ ἁμάρτημα γίνηται τοῦτο, ἐννόησον ὅσην οἴσει τὴν φλόγα ἐπὶ τὴν τῶν τολμώντων αὐτὸ κεφαλήν. Καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς ταῦτα [f] συλλογίζομαι, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πράγματος ἐπιδείξω τοῦτο συμβὰν, ἵν' εἰδῆτε ὅτι, κἂν τὰ ἡμέτερα ἡμῖν ἅπαντα ᾖ διῳκημένα, τῆς γοῦν τῶν παίδων ἀμελοῦντες σωτηρίας, τὴν ἐσχάτην τίσομεν δίκην. Ἐρῶ δὲ ὑμῖν τινα λόγον οὐκ ἐμὸν, ἀλλ' ἐν ταῖς θείαις κείμενον Γραφαῖς· Ἱερεύς τις ἦν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, μέτριος ἄνθρωπος καὶ ἐπιεικὴς, Ἠλεὶ τούτῳ ὄνομα ἦν. Οὗτος ὁ Ἠλεὶ γίνεται δύο παίδων πατὴρ· καὶ ὁρῶν αὐτοὺς ἐπὶ κακίαν βαδίζοντας οὐ κατεῖχεν οὐδὲ ἐκώλυε· μᾶλλον δὲ κατεῖχε μὲν καὶ ἐκώλυε, οὐ μετὰ πάσης δὲ τοῦτο ἐποίει σπουδῆς. Τὰ ἐγκλήματα δὲ τῶν παίδων τούτων ἦν πορνεία τε καὶ γαστριμαργία. Ἤσθιον γὰρ, φησὶ, πρὸ τοῦ καθαγιασθῆναι τὰ κρέα τὰ ἱερὰ καὶ τὴν θυσίαν ἀνενεχθῆναι τῷ Θεῷ. Ταῦτα δὲ ἀκούων ὁ πατὴρ, τιμωρίαν μὲν οὐκ ἐπέθηκε, λόγῳ δὲ καὶ παραινέσει ἐπειρᾶτο τῆς πονηρίας ταύτης ἀπάγειν αὐτοὺς, καὶ τοιαῦτα συνεχῶς πρὸς αὐτοὺς ἔλεγε ῥήματα· *Μὴ τέκνα, μὴ ποιεῖτε οὕτως, ὅτι οὐκ ἀγαθὴ ἡ ἀκοὴ, ἣν ἐγὼ ἀκούω περὶ ὑμῶν τοῦ ποιεῖν τὸν λαὸν μὴ λατρεύειν τῷ Κυρίῳ. Ἐὰν ἁμαρτὼν ἁμάρτῃ ἀνὴρ εἰς ἄνδρα, προσεύξονται περὶ αὐτοῦ πρὸς Κύριον· ἐὰν δὲ τῷ Κυρίῳ ἁμάρτῃ ἄνθρωπος, τίς προσεύξεται περὶ αὐτοῦ;* Καίτοι πολλὴ ἡ τῶν ῥημάτων βαρύτης, καὶ ἡ ἐντροπὴ, καὶ τὸν νοῦν ἔχοντα ἱκανὴ ἀνακτήσασθαι· τό τε γὰρ ἁμάρτημα ἐπῆρε, καὶ φοβερὸν ἔδειξε, τήν τε ἐπικειμένην δίκην ἀφόρητον ἀπέφηνε καὶ φρικτήν· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ μὴ πᾶν ὅσον ἐχρῆν ἐπεδείξατο, καὶ αὐτὸς μετ' ἐκείνων ἀπώλετο. Καὶ γὰρ ἀπειλὰς προσθεῖναι ἐχρῆν, καὶ ἐξ ὄψεως ποιῆσαι τῆς ἑαυτοῦ, καὶ μάστιγας ἐπιθεῖναι, καὶ βαρύτερον πολλῷ γενέσθαι καὶ χαλεπώτερον. Ἐπειδὴ οὖν τούτων οὐδὲν ἐποίησεν, ἑαυτῷ τε κἀκείνοις ἐξεπολέμωσε τὸν Θεὸν, καὶ φεισάμενος αὐτοῦ τῶν παίδων ἀκαίρως, μετὰ τῶν παίδων καὶ τὴν ἑαυτοῦ προσαπώλεσε σωτηρίαν. Ἄκουσον γοῦν τί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς, μᾶλλον δὲ πρὸς αὐτὸν μὲν οὐκέτι· οὐδὲ γὰρ ἀποκρίσεως αὐτὸν ἄξιον ἔκρινεν εἶναι λοιπὸν, ἀλλ' ὥσπερ τινὰ οἰκέτην τὰ μέγιστα προσκεκρουκότα, δι' ἑτέρου ποιεῖ μαθεῖν τὰ καταληψόμενα αὐτὸν κακά· τοσαύτη ἦν ἡ τοῦ Θεοῦ τότε ὀργή. Ἄκουσον γοῦν τί φησι πρὸς τὸν ἐκείνου μαθητὴν περὶ τοῦ διδασκάλου· καὶ γὰρ καὶ τῷ μαθητῇ, καὶ ἑτέρῳ προφήτῃ, καὶ πᾶσιν ὑπὲρ τῶν ἐκείνου μᾶλλον διελέγετο κακῶν, ἢ ἐκείνῳ· οὕτως αὐτὸν εἰς τέλος ἀπέστραπτο. Τί δὴ οὖν φησι τῷ Σαμουήλ; Ἔγνω ὅτι κακολογοῦντες Θεὸν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐνουθέτει αὐτούς· καὶ οὐχ οὕτως, καὶ μὴν ἐνουθέτησεν [g], ἀλλ' οὐδὲ

[a] ...ο mss. ὁ τὸ πολλῷ μεῖζον ἡ τῆς ψυχῆς προστασία, lapsu
...co omissis interpositis δι' ὁμοιοτέλευτον.
[b] ...em εἶναι δεῖ τοὺς πιστούς, minus recte.
[c] ...vil. in textu ἐπιμελουμένους ζητῶμεν, in marg. σκοπῶ-
...orel. ἐπιμελουμένους ζητῶμεν. Unus cod. ἐπιμελομένους
...μεν. Alius ἐπιμελουμένους σκοπῶμεν.

[d] Duo mss. ἔνατον.
[e] Iidem χρόνου γίνεται χαλεπώτερον.
[f] Unus cod. καὶ οὐχ ἁπλῶς ταῦτα. Infra unus ἅπαντα καλῶς ᾖ διῳκ.
[g] Sic omnes præter Morel. qui habet ἐνουθέτει. Infra hæc, μὴ τοσοῦτον δὲ ὅσον χρὴ, desunt in Morel. solo.

νουθεσίαν εἶναι τοῦτό φησιν ὁ Θεός· οὕτως αὐτῆς κατέγνω, ἐπειδὴ τὸ σφοδρὸν οὐκ εἶχε καὶ ἐπιτεταμένον. Ὥστε κἂν προνοῶμεν τῶν παίδων, [80] μὴ τοσοῦτον δὲ ὅσον χρὴ, οὐδὲ πρόνοια τοῦτό ἐστιν, ὥσπερ οὖν οὐδ' ἡ τοῦ Ἠλεὶ νουθεσία. Εἰπὼν δὲ τὸ ἔγκλημα, καὶ τὴν κόλασιν ἐπάγει μετὰ πολλῆς τῆς ὀργῆς· *Ὤμοσα γὰρ*, φησὶ, *τῷ οἴκῳ Ἠλεὶ, εἰ ἐξιλάσεται ἡ ἁμαρτία τῷ οἴκῳ Ἠλεὶ ἢ ἐν θυμιάματι, ἢ ἐν θυσίαις ἕως τοῦ αἰῶνος*. Εἶδες ἀγανάκτησιν ἐπιτεταμένην, καὶ ἀσύγγνωστον κόλασιν; Πάντως αὐτὸν, φησὶν, ἀπολέσθαι χρὴ, καὶ οὐκ αὐτὸν μόνον οὐδὲ τοὺς παῖδας, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκίαν ἅπασαν μετ' ἐκείνου, καὶ οὐδὲν ἔσται φάρμακον, ὃ τὴν πληγὴν ταύτην ἰάσεται· καίτοι πλὴν τῆς εἰς τοὺς παῖδας ῥᾳθυμίας, οὐδὲν ἕτερον εἶχεν ἐγκαλεῖν ὁ Θεὸς τῷ πρεσβύτῃ τότε ἐκείνῳ, ἀλλ' ἦν ἅπαντα τὰ ἄλλα θαυμαστὸς, καὶ τὴν φιλοσοφίαν αὐτοῦ πᾶσαν οὐκ ἐκ τῶν ἄλλων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν κατὰ τὴν συμφορὰν ταύτην ἐπισυμβάντων ἔστιν ἰδεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ταῦτα πάντα ἤκουσε, καὶ πρὸς ἔσχατον τιμωρίας [a] ἥκοντα εἶδεν ἑαυτὸν, οὐκ ἀπεδυσπέτησεν, οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐκ εἶπέ τι τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς τοὺς πολλούς· Μὴ γὰρ ἐγὼ τῆς ἑτέρων κύριός εἰμι γνώμης; τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ὀφείλω δίκας· οἱ παῖδες δὲ ἡλικίαν ἔχουσι, καὶ αὐτοὶ ἂν εἶεν δίκαιοι κολάζεσθαι μόνον. Τούτων οὐδὲν οὔτε εἶπεν οὔτε ἐνενόησεν· ἀλλ' ὥσπερ οἰκέτης εὐγνώμων, καὶ ἓν μόνον εἰδὼς, τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου εὐκόλως φέρειν, κἂν λυπηρὰ ὄντα τύχῃ, οὕτω τὰ πολλῆς γέμοντα φιλοσοφίας ἐφθέγγετο ῥήματα· *Κύριος* γὰρ, φησὶν, *αὐτὸς τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσει*. Καὶ οὐκ ἐντεῦθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν ἔστιν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν [b] κατιδεῖν. Πολέμου γὰρ καταλαβόντος τοὺς Ἰουδαίους, ἐπειδή τις ἐλθὼν ἀπήγγειλε τὰς ἐν τῷ πολέμῳ συμφορὰς καὶ πῶς οἱ παῖδες αὐτοῦ κατεκόπησαν αἰσχρῶς καὶ ἐλεεινῶς ἐν τῇ μάχῃ, ταῦτα μὲν οὖν ἀκούων ἡσύχαζεν· ὡς δὲ προσέθηκεν ἐκεῖνος τῇ σφαγῇ ταύτῃ τῆς κιβωτοῦ τὴν ἁρπαγὴν τὴν ὑπὸ τῶν πολεμίων γενομένην, τότε δὴ σκοτωθεὶς ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ὁ γέρων ἔπεσεν ἀπὸ τοῦ δίφρου εἰς τὰ ὀπίσω ἐχόμενα τῆς πύλης, καὶ συνετρίβη ὁ νῶτος αὐτοῦ, ὅτι πρεσβύτης ἦν καὶ βαρὺς καὶ ἔνδοξος, καὶ αὐτὸς ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ εἴκοσιν ἔτη. Εἰ δὲ τὸν ἱερέα, τὸν πρεσβύτην, τὸν ἔνδοξον, τὸν εἴκοσιν ἔτη προστάντα ἀλήπτως τοῦ τῶν Ἑβραίων γένους, τὸν ἐν χρόνοις πολιτευόμενον οὐ πολλὴν ἀπαιτοῦσιν ἀκρίβειαν, οὐδὲν τούτων ἴσχυσε παραιτήσασθαι, ἀλλ', ἐπειδὴ τῶν παίδων οὐκ ἐπεμελήθη μετὰ ἀκριβείας, σφόδρα καὶ ἐλεεινῶς ἀπώλετο, καὶ τῆς ὀλιγωρίας ταύτης ἡ ἁμαρτία, καθάπερ κῦμα ἄγριον καὶ μέγα, πάντα ὑπερέσχεν ἐκεῖνα, καὶ τὰ κατορθώματα ἔκρυψεν ἅπαντα· τίς ἡμᾶς λήψεται δίκη τοὺς ἐν χρόνοις γενομένους πολλῷ μείζονα ἀπαιτοῦσι φιλοσοφίαν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀποδέοντας τῆς ἐκείνου, καὶ τῶν παίδων οὐ μόνον οὐ προϊσταμένους, ἀλλὰ καὶ τοῖς βουλομένοις τοῦτο ποιεῖν ἐπιβουλεύοντας καὶ πολεμοῦντας, καὶ βαρβάρου παντὸς χαλεπώτερον περὶ τὰ ἔκγονα διακειμένους; Ἡ μὲν γὰρ ἐκείνων ὠμότης μέχρι δουλείας καὶ ἀναστατώσεως καὶ ἀνδραποδισμοῦ τῆς πατρίδος καὶ τῶν τοῦ σώματος ἕστηκε κακῶν, ὑμεῖς δὲ αὐτὴν καταδουλοῦτε τὴν ψυχὴν, καὶ καθάπερ τινὰ αἰχμάλωτον δήσαντες, οὕτω δαίμοσι πονηροῖς καὶ ἀγρίοις καὶ τοῖς ἐκείνων παραδίδοτε πάθεσιν. Ὅταν γὰρ μήτε αὐτοὶ παραινῆτέ τι πνευματικὸν, [81] μήτε ἑτέρους βουλομένους τοῦτο ποιεῖν ἀφίητε, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο ἐργάζεσθε. Καὶ μή μοι λεγέτω τις ὅτι πολλοὶ μειζόνως τοῦ Ἠλεὶ τῶν οἰκείων ἀμελήσαντες παίδων οὐδὲν ἔπαθον οἷον ὁ Ἠλεί· ἔπαθον μὲν γὰρ καὶ πολλοὶ πολλάκις καὶ χαλεπώτερα τούτων, καὶ διὰ ταύτην τὴν ἁμαρτίαν. Πόθεν γὰρ ἄωροι
B θάνατοι; πόθεν νόσοι χαλεπαὶ καὶ συνεχεῖς, καὶ ἡμῖν καὶ τοῖς παισὶν αὐτοῖς; πόθεν ζημίαι, πόθεν περιστάσεις, πόθεν ἐπήρειαι, πόθεν τὰ μυρία κακά; οὐκ ἐκ τοῦ μοχθηροὺς ὄντας τοὺς παῖδας περιορᾷν; Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τοῦτό ἐστιν, ἱκανὰ μὲν καὶ τὰ τοῦ πρεσβύτου πιστώσασθαι πάθη· ἐγὼ δὲ ὑμῖν καὶ λόγον ὑπὲρ τούτων ἐρῶ σοφοῦ τινος ἀνδρὸς τῶν παρ' ἡμῖν· περὶ γὰρ παίδων οὗτος διαλεγόμενος οὕτω πώς φησι· *Μὴ εὐφραίνου ἐπὶ υἱοῖς ἀσεβέσιν· εἰ μὴ ἔστι φόβος μετ' αὐτῶν Θεοῦ, μὴ ἐμπιστεύσῃς τῇ ζωῇ αὐτῶν*. Στενάξεις γὰρ πένθει ἀώρῳ, καὶ ἐξάπινα αὐτῶν συντέλειαν γνώσῃ. Πολλοὶ μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, πολλὰ τοιαῦτα πεπόνθασιν· εἰ δέ τινες καὶ διέφυγον, [c] ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος ἐκφεύξονται, ἀλλ' ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς· πικροτέραν γὰρ ἀπελθόντες ἐκεῖ δώσουσι δίκην. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, φησὶν, οὐκ ἐνταῦθα πάντες κολάζονται; Ὅτι ὥρισεν ἡμέραν ὁ Θεὸς, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην· αὕτη δὲ οὔπω πάρεστιν ἡ ἡμέρα. Καὶ ἄλλως δὲ τοῦτο εἰ ἐγίνετο, προανάλωτο ἂν καὶ προανήρπαστο ἡμῶν ἅπαν τὸ γένος. Ἀλλ' ἵνα μήτε τοῦτο συμβῇ, μήτε ῥᾳθυμότεροι πολλοὶ γίγνωνται τῇ μελλήσει τῆς κρίσεως, λαμβάνων τινὰς ὑπευθύνους ἁμαρτήμασιν ὁ Θεὸς, καὶ κολάζων ἐνταῦθα, διδάσκει τοὺς λοιποὺς δι' ἐκείνων, τὰ μέτρα τῶν κειμένων αὐτοῖς τιμωριῶν, ἵνα ἐπιστῶνται ὅτι κἂν ἐνταῦθα μὴ δῶσι δίκην, ἀπελθόντες ἐκεῖ δώσουσι πάντως χαλεπωτέραν. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ προφήτην οὐ πέμπει νῦν οὐδὲ προαγορεύει τὴν τιμωρίαν, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἠλεὶ, διὰ ταῦτα ἀναισθητῶμεν· οὐ γὰρ ἔστι προφητῶν καιρὸς, μᾶλλον δὲ πέμπει καὶ νῦν. Πόθεν δὲ ἡμῖν τοῦτο δῆλον; *Ἔχουσι*, φησὶ, *Μωσέα καὶ τοὺς προφήτας* [d]. Τὰ γὰρ πρὸς ἐκείνους εἰρημένα οὐχ ἧττον καὶ πρὸς ἡμᾶς εἴρηται, καὶ οὐχὶ τῷ Ἠλεὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς τὰ αὐτὰ ἁμαρτάνουσιν ἐκείνῳ δι' ἐκείνου καὶ τῶν ἐκείνου διαλέγεται παθῶν. Οὐδὲ γὰρ ἐστι προσωπολήπτης ὁ Θεὸς, οὐδὲ ὁ τὸν ἐλάττονα ἁμαρτόντα οὕτω πανέστιον ἀνατρέψας, τοὺς χαλεπώτερα πεπλημμεληκότας ἀτιμωρήτους ἀφίησι.

δ'. Καὶ γὰρ οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐ πολὺς αὐτῷ τοῦ πράγματος ὁ λόγος· πολλὴν γὰρ ὑπὲρ τῆς τῶν παίδων ἀνατροφῆς ποιεῖται σπουδήν. Ἐπιθυμίαν τε γὰρ τοσαύτην τῇ φύσει διὰ τοῦτο ἐνέσπειρεν, ἵνα ὥσπερ εἰς ἀνάγκην τινὰ ἄφυκτον τῆς περὶ τὰ τεχθέντα προνοίας καταστήσῃ τοὺς φυτευσαμένους αὐτά [e]· νόμους τε εἰσήνεγκεν ὕστερον ὑπὲρ τῆς τούτων ἐπιμελείας διαλεγόμενος ἡμῖν. Καὶ ἑορτὰς δὲ τιθεὶς, κελεύει τὰ παιδία αὐτῶν διδάσκειν τὴν ὑπόθεσιν. Περὶ γὰρ τοῦ Πάσχα διαλεχθεὶς ἐπήγαγε· *Καὶ ἀπαγγελεῖς τῷ υἱῷ σου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ λέγων· Διὰ τοῦτο ἐποίησεν ὁ Θεός μοι, ὡς ἐξεπορευόμην ἐξ Αἰγύπτου*. Καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ· περὶ γὰρ τῶν πρωτοτόκων εἰπὼν προστίθησι πάλιν· [82] *Ἐὰν δὲ ἐρωτήσῃ σε ὁ υἱός σου μετὰ ταῦτα λέγων· Τί τοῦτο; ἐρεῖς πρὸς αὐτὸν, ὅτι Ἐν χειρὶ κραταιᾷ ἐξήγαγεν ἡμᾶς Κύριος ἐξ Αἰγύπτου ἐξ οἴκου δουλείας. Ἡνίκα δὲ ἐσκλήρυνε Φαραὼ ἐξαποστεῖλαι ἡμᾶς, ἀπέκτεινε πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτου ἀπὸ πρωτοτόκων ἀνθρώπων ἕως πρωτοτόκων κτηνῶν. Διὰ τοῦτο ἐγὼ θύω Κυρίῳ πᾶν διανοῖγον μήτραν ἀρσενικόν*

[a] Morel. πρὸς ἐσχάτην τιμωρίαν, alii omnes πρὸς ἔσχατον τιμωρίας.

[b] Savil. ad marg. αὐτοῦ τὴν καρτερίαν.

[c] Hæc, ἀλλ'... ἐκφεύξονται, desiderantur in Morel. tantum.

[d] Hæc, πόθεν δὲ... προφήτας, quæ manifestam interpolationem sapiunt, non habet Savil., nec forte etiam cæteri. Edit.

[e] Duo mss αὐτά, Morel et Savil. αὐτῶν.

oportet, non ea certe providentia dicenda est, sicut nec illa admonitio Heli. Cum vero crimen narrasset, tum pœnam ingenti cum iracundia induxit. *Juravi*, enim, inquit, *domui Heli, si peccatum istud domui Heli expiabitur, sive thymiamate sive sacrificiis usque in æternum* (1. *Reg*. 3. 14). Vidistine ingentem indignationem, pœnamque omni spe veniæ carentem? Prorsus, inquit, illum perire oportet, nec ipsum modo et ejus filios, sed cum ipso domum universam, nullumque medicamentum erit, quod vulnus istud curare possit : licet seni illi præter filiorum neglectum nihil quod crimini daret habuerit Deus. Erat enim in cæteris omnibus admirandus, ejusque philosophiam omnem non ex aliis modo, sed ex iis quoque quæ in calamitate contigerunt, videre est. Primum enim cum hæc omnia audisset, seque ad supremam pœnam pervenisse conspiceret, non graviter, non indignanter tulit, non id dixit quod plurimi dixissent : Num ego aliorum voluntatis dominus sum? Peccatorum meorum pœnas luere debeo : filii ætatem habent, ipsique soli supplicium merentur. Horum nihil dixit vel cogitavit; sed ut servus bene affectus, cui id unum cordi erat, ut a domino omnia facile patienterque ferret, quantumlibet illa acerba essent, sic ille verba philosophiæ plena protulit. *Dominus*, enim, inquit, *est; quod gratum est in conspectu suo faciet* (1. *Reg*. 3. 18). Non solum autem hinc, sed aliunde quoque ejus virtus deprehendi potest. Nam cum bello premerentur Judæi, accedensque quidam belli clades annuntiasset, atque turpiter et misere ejus filii in prælio cecidissent, hæc quiete audivit; at ubi ille præter cædem hujusmodi arcam ab hostibus captam fuisse adjecisset, tunc mœrore obtenebratus senex cecidit de sella retro juxta januam, et contritum est dorsum ejus : senex enim erat, et gravis et honorabilis, et ipse judicavit Israel viginti annis. Quod si sacerdotem senem, honorabilem, qui sine querela Hebræorum gentem viginti annis rexerat, qui iis temporibus vixit, quæ non tantam vitæ diligentiam requirebant, nihil horum excusare potuit; sed is quia filiorum curam non sat diligenter habuerat, misere et infeliciter periit, ac negligentiæ illius crimen instar fluctus ingentis illa omnia transcendit, et recte facta omnia obruit : quæ nos ultio excipiet, qui his temporibus vivimus, in quibus major philosophia requiritur, et tamen illi virtute inferiores sumus; ac non modo filiis non prospicimus, sed etiam alios id facere nitentes insidiis appetimus et oppugnamus, ac barbaris immaniores erga natos nostros sumus? Illorum quippe feritas usque ad servitutem tantum, et vastitatem ac captivitatem patriæ, corporeaque mala sævit; vos autem ipsam animam in servitutem redigitis, eamque velut captivam alligatam, ita malignis ferisque dæmonibus eorumque affectibus traditis. Cum enim neque ipsi quidpiam spirituale monetis, neque alios id cupientes facere permittitis, nihil profecto aliud agitis. Nec mihi dicat aliquis, multos, qui plus quam Heli filios neglexerant, nihil simile passos esse. Multi enim sæpe ob hujusmodi culpam etiam iis graviora passi sunt. Nam unde prærnaturæ mortes? unde gravissimi et frequentes morbi et nobis et liberis nostris inferuntur? unde damna, unde calamitates, unde nocumenta, unde mala innumera? nonne quod improbos filios emendare negligamus? Quod hæc autem non conjectura sit, senis illius casus satis ostendit. Ego vero sapientis cujusdam ex nostris hac de re dictum referam : de filiis enim disserens, ita loquitur : *Ne læteris in filiis impiis; nisi fuerit in illis Dei timor, ne confidas illorum vitæ* (*Eccli*. 16. 1-3). Ingemisces enim præmaturo luctu, et derepente illorum consumptionem scies. Plurimi igitur, ut dixi, multa ejusmodi passi sunt. Si autem aliqui effugerint, at non in finem effugient [1], sed in capitis sui malum; acerbiores enim, cum excesserint e vita, pœnas luent. Cur autem, inquies, non hic omnes puniuntur? Quia Deus diem statuit, qua judicaturus est orbem universum : hæc autem dies nondum adest. Ad hæc vero si ita fieret, jam absumptum et abreptum esset omne genus humanum. Sed ut nec hoc contingat, nec plurimi segniores fiant ex tarditate judicii, quosdam Deus peccatis obnoxios hic pœnis afficiens, horum exemplo reliquos docet, quænam sit suppliciorum ratio ac mensura, ut ediscant, se, etsi in hac vita pœnas non luant, post excessum tamen longe graviores subituros esse. Neque enim quod prophetam nunc non mittat Deus, nec pœnas denuntiet ut Heli tempore, ideo desides esse debemus : non enim prophetarum hoc tempus est; imo vero eos nunc quoque mittit. [Unde id nobis liquet? *Habent* [2], inquit, *Moysem et prophetas*] (*Luc*. 16. 29). Ea quippe quæ illius temporis viris dicta sunt, nobis quoque dicta sunt, nec modo Heli, sed omnibus simul eadem peccantibus per illum perque illius calamitates loquitur Deus. Nec enim personas accipit, nec qui minora peccantem cum domo tota funditus evertit, graviora aggressos dimittet inultos.

4. *Leges educandorum liberorum Deo datæ*. — Non enim dicere fas est, eum non multam hujus rei rationem habere, summam quippe, educandorum liberorum sollicitudinem inducit : siquidem tantam naturæ concupiscentiam ideo indidit, ut quasi necessitatem quamdam inevitabilem curæ filiorum habendæ parentibus constitueret : leges item postmodum intulit de cura filiorum gerenda nos alloquens : et cum dies festos statueret, ut causas filiis suis indicarent imperavit. Nam cum de Paschate loqueretur, adjecit : *Et annuntiabis filio tuo in die illa dicens : Ideo fecit Deus mihi hæc, cum exirem de Ægypto*. In lege quoque idipsum facit : nam de primogenitis loquutus rursus adjicit : *Si autem interrogaverit te filius tuus, dicens : Quid hoc est? dices ad eum, Quia in manu valida eduxit nos Dominus de Ægypto ex jugo servitutis. Cum vero obduraretur Pharao nec dimitteret nos, occidit omne primogenitum in terra Ægypti a primogenitis hominum usque ad primogenita jumentorum. Idcirco ego*

[1] Hæc verba, *at non in finem effugient*, in Morel. tantum desiderantur.

[2] Hæc, *Unde id nobis liquet? Habent, inquit, Moysem et prophetas*, ab omnibus absunt, excepto Morel. : quæ aperta est interpolatio; quare uncinis seclusimus.

*immolo Domino omne masculinum adaperiens vulvam* (*Exod.* 13. 8. 14. 15): omnia ut eos ad Dei cognitionem adducant præcipiens. Sed et ipsis quoque filiis plurima circa eos, qui se genuerunt, imperat, bene affectos honorans, ingratos supplicio afficiens: hac item ratione cariores illos parentibus facit. Nam si quis cujuspiam nos constitueret dominos, honore isto summam nobis necessitatem imponeret ne illum negligeremus: etenim si nihil aliud, illud certe nos exorare posset, quod illius omnia nostris in manibus essent, nec nobis creditum ut proderemus umquam adduci possemus. Cum autem postea etiam irascatur, magisque quam ipsi contumeliis læsi, indignetur, gravesque pœnas addat, hinc quoque multo magis ad officium pertrahat. Quod ipsum Deus præstitit. Ad hæc vero tertium naturæ vinculum adjunxit, sin mavis, primum: ac ne illius de educandis liberis monita patres aspernarentur, naturæ addidit necessitatem. Ne autem illa filiorum injuriis imbecillior effecta rumperetur, et suam et parentum ultionem firmiter constituit, hoc modo et illos summa accuratione subditos reddens, et horum erga filios amorem excitans. Neque hoc tantum; sed alio quoque et quarto modo summa nos illis diligentia conjunxit: non tantum enim filios erga parentes ingratos pœnis afficit, bonos autem amplexatur; verum ipsis quoque parentibus id ipsum facit, liberorum neglectum graviter ulciscens, eorum vero curam et sollicitudinem honore et laudibus afficiens. Namque senem illum tametsi alias illustrem ex hujusmodi tantum negligentia punivit, patriarcham vero non minus ex hac, quam ex aliis curis, honoravit. Cum enim multa magnaque dona illa, quæ se illi daturum pollicebatur, enarraret, et causam adjiceret, hanc addidit: *Noveram* enim, inquit, *quod constituet Abraham filiis suis, et domui suæ post eum, et custodient vias Domini Dei, ut faciant justitiam et judicium* (*Gen.* 18. 19). Hæc autem a me nunc ideo commemorantur, ut discamus Deum non æquo animo laturum esse si illi negligantur, qui tantæ ipsi curæ sunt. Neque enim idem ipse potest tanta pro illorum salute operari, atque si illi negligantur nihil curare. Non itaque negliget, sed indignabitur, sed vehementer irascetur, ut ex rebus ipsis demonstratum est. Quapropter beatus Paulus jugiter admonet dicens: *Patres, educate filios vestros in disciplina et correptione Domini* (*Ephes.* 6. 4). Si enim nos jubemur vigilare pro animabus eorum tamquam rationem reddituri, multo magis pater, qui genuit, qui educavit, qui cum illo domi semper manet. Quemadmodum enim in suis delictis non potest ad excusationem et veniam confugere, ita nec in iis, quæ filii deliquerint. Idque rursus beatus Paulus declarat (1. *Tim.* 3. 4). Cum enim ille lege sanciret cujusmodi esse deberent ii qui aliorum principatum adeunt, cum aliis omnibus, quæ illis necessario inesse debebant, filiorum quoque curam exigit, quasi nulla jam reliqua spes veniæ sit, si illi perversi fuerint: et jure quidem.

*Ex proposito probi et improbi efficimur.* — Nam si ex natura vitia hominibus inessent, merito quispiam ad excusationem confugeret: quoniam autem ex proposito et improbi et probi efficimur, quam tandem ille excusationem poterit obtendere, qui quem omnium maxime diligit, perverti atque improbum fieri permisit? An quod noluerit eum probum reddere? At nemo, qui pater sit, hæc dixerit, cum natura instet ad hoc officium illum usque excitans. Sed forte non potuit? Neque hoc dici potest: nam quod eum tenerum acceperit, et quod primus et solus in sua potestate et sibi commissum habuerit, semperque domi versantem, facile ac nullo negotio ipsum moderari potuit. Itaque nulla alia de causa perversi evadunt liberi, nisi quod patres circa præsentis vitæ commoda insaniant. Cum enim ad illa solum respiciant, nihilque illis præferendum censeant, et suam pariter et liberorum animam negligere coguntur. Hos ego patres, quod nemo tamen me ira commotum dicere existimet, filiorum occisoribus sceleratiores esse dixerim. Illi enim corpus ab anima separant, isti et animam et corpus gehennæ ignis tradunt. Illam porro mortem naturali lege subire necesse est, hanc vero effugere licebat, nisi ipsam patrum negligentia intulisset. Ad hæc mortem corporis adveniens resurrectio cito delere poterit, animæ vero interitum nihil solabitur: neque enim salus illam exceptura est, verum immortales ille pœnas necessario luet. Itaque non injuria patres hujusmodi filiorum occisoribus deteriores esse dixerimus. Non ita crudele facinus est, gladium acuere et armare dexteram, inque ipsum filii guttur immergere, ut animam perimere atque corrumpere: neque enim huic facinori par quidpiam est.

5. *Varii salutis gradus.* — Quid igitur? an is qui civitatem incolit, qui domum habet et uxorem, salvus esse non poterit? Sane non unus salutis modus est, verum multi ac varii. Quod quidem Christus indefinite dicit, multas scilicet esse apud Patrem mansiones pronuntians; Paulus vero cum distinctione quadam ita scribit: *Alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum: stella enim a stella differt in claritate* (1. *Cor.* 15. 41). Quod autem dicit hujusmodi est: alii quidem fulgebunt ut sol, alii ut luna, alii ut stellæ. Sed non hic stetit differentia, sed in his ipsis magnam ostendit esse varietatem, tantamque quantam in tanto stellarum numero contingere par est. *Stella enim*, inquit, *a stella differt in claritate.* Perpende igitur a solis magnitudine ad ultimam stellarum decurrens, in quot dignitatum gradus descendas oporteat. Quomodo non absurdum id fuerit, quod si in regiam filium adducas, nihil non agas et patiaris, ipsumque ad idem faciendum inducas, ut nempe regi a latere possit esse, nec ea de causa quidpiam subterfugias, non sumptus, non pericula, non mortem ipsam; cum autem cælestis militia nobis consideranda et expetenda proponatur, nihil doleas si extremum sortiatur locum, sitque omnium novissimus? Verum, si tibi videtur, et hoc ipsum inspiciamus, num is, qui in medio rerum versatur, possit illam sortem adipisci. Beatus quidem Paulus brevem de hoc sententiam tulit, eosque qui habent uxores, non aliter salvos esse posse declaravit, quam

διὰ πάντων εἰς θεογνωσίαν κελεύων ἄγειν αὐτούς. Καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς παιδίοις πολλὰ περὶ τῶν γεγεννηκότων αὐτοὺς διατάττεται, τοὺς μὲν εὐνοϊκῶς διακειμένους τιμῶν, κολάζων δὲ τοὺς ἀγνώμονας, καὶ ταύτῃ πάλιν αὐτοὺς ποθεινοτέρους τοῖς φυτευσαμένοις ποιῶν. Ὅταν γάρ τινος ποιήσῃ τις ἡμᾶς κυρίους, μεγίστην ἡμῖν ἀνάγκην τῆς ὑπὲρ αὐτοῦ προνοίας ἐπιτίθησι τὴν τιμήν· καὶ γὰρ εἰ μηδὲν ἕτερον, τοῦτο γοῦν ἡμᾶς δυσωπῆσαι ἱκανὸν, τὸ πάντα τὰ ἐκείνου ἐν ταῖς ἡμετέραις κεῖσθαι χερσὶ, καὶ οὐκ ἂν ἀνασχοίμεθα προδοῦναι ταχέως τὸν οὕτως ἐμπιστευθέντα ἡμῖν· ὅταν δὲ μετὰ τοῦτο καὶ συνοργίζηται καὶ ἀγανακτῇ πλέον τῶν ὑβρισμένων αὐτῶν, καὶ χαλεπὸς γίνηται τιμωρὸς, καὶ ταύτῃ πολὺ πλέον ἐφέλκεται· ὅπερ οὖν ἐποίησε καὶ ὁ Θεός. Πρὸς τούτοις καὶ τὸν ἀπὸ τῆς φύσεως τρίτον ἐπήγαγε δεσμὸν, εἰ δὲ βούλει, πρῶτον. Καὶ ἵνα μὲν τῶν προσταγμάτων αὐτοῦ μὴ καταφρονῶσιν οἱ πατέρες, κελευόμενοι τρέφειν τοὺς παῖδας, τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἐπέθηκεν ἀνάγκην. Ἵνα δὲ μή ποτε ταῖς τῶν παίδων ὕβρεσιν ἀσθενεστέρα γενομένη αὕτη διαῤῥήγνυται, τήν τε παρ' αὐτοῦ καὶ τὴν παρ' αὐτῶν τῶν γεννησαμένων ἐπετείχισε τιμωρίαν, καὶ τούτους μετὰ ἀκριβείας ὑποτάσσων πολλῆς, κἀκείνων ταύτῃ διεγείρων τὸν πόθον. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρῳ τετάρτῳ τρόπῳ σφοδρῶς ἡμᾶς καὶ μετὰ ἀκριβείας αὐτοῖς συνέδησεν. Οὐ γὰρ τοὺς παῖδας μόνον κακοὺς μὲν ὄντας περὶ τοὺς γεγεννηκότας κολάζει, γινομένους δὲ ἀγαθοὺς ἀποδέχεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πατέρων τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο ποιεῖ, κολάζων μὲν πικρῶς τοὺς ἀμελοῦντας αὐτῶν, τιμῶν δὲ καὶ ἐπαινῶν τοὺς ἐπιμελουμένους. Καὶ γὰρ τὸν πρεσβύτην τοῦτον, καίτοι τἄλλα ὄντα λαμπρὸν, ἀπὸ ταύτης τῆς ὀλιγωρίας ἐτιμωρήσατο μόνης, καὶ τὸν πατριάρχην δὲ τῶν ἄλλων οὐχ ἧττον ἀπὸ ταύτης ἐτίμησε τῆς προνοίας· λέγων γὰρ τὰς πολλὰς καὶ μεγάλας δωρεὰς ἐκείνας, ἃς ὑπέσχετο δώσειν αὐτῷ, καὶ τὴν αἰτίαν τιθεὶς, ταύτην ἐτίθει· *Ἤδειν γὰρ*, φησὶν, *ὅτι συντάξει Ἀβραὰμ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, καὶ φυλάξουσι τὰς ὁδοὺς Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ποιεῖν δικαιοσύνην καὶ κρίσιν.* Ταῦτα δέ μοι εἴρηται νῦν, ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐκ οἴσει πράως ὁ Θεὸς ἀμελουμένων τῶν οὕτω περισπουδάστων[a] αὐτῷ. Οὐδὲ γάρ ἐστι τοῦ αὐτοῦ τοσαῦτα μὲν ὑπὲρ τῆς τούτων πραγματεύεσθαι σωτηρίας, καταφρονουμένων δὲ αὐτῶν τούτων παρορᾶν. Οὐ τοίνυν περιόψεται, ἀλλὰ καὶ ἀγανακτήσει, καὶ ὀργιεῖται σφοδρῶς, καθάπερ ἀποδέδεικται διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος παραινεῖ συνεχῶς λέγων· *Οἱ πατέρες, ἐκτρέφετε τὰ τέκνα ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου.* Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἀγρυπνεῖν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν αὐτῶν κελευόμεθα ὡς λόγον ἀποδώσοντες, πολλῷ μᾶλλον ὁ πατὴρ ὁ γεννησάμενος, ὁ θρεψάμενος, ὁ συνοικοῦντα ἔχων διαπαντός. Ὥσπερ [83] γὰρ ἐπὶ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων οὐκ ἔχει καταφυγεῖν εἰς ἀπολογίαν καὶ συγγνώμην, οὕτως οὐδὲ ὑπὲρ τῶν τοῖς παισὶν ἁμαρτανομένων. Καὶ τοῦτο πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος κατέστησε φανερόν. Νομοθετῶν γὰρ ὁποίους τινὰς εἶναι χρὴ τοὺς ἐπὶ τὴν τῶν ἄλλων ἐρχομένους ἀρχὴν, μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν ἀναγκαίως αὐτοῖς ὀφειλόντων προσεῖναι, καὶ τὴν τῶν παίδων ἐπιμέλειαν ἀπαιτεῖ, ὡς οὐκ οὔσης ἡμῖν συγγνώμης διαστραφέντων ἐκείνων· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ μὲν γὰρ ἐκ φύσεως ἡ κακία τοῖς ἀνθρώποις προσῆν, εἰκότως ἄν τις πρὸς ἀπολογίαν κατέφυγεν[b]· ἐπειδὴ δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ φαῦλοι γινόμεθα καὶ σπουδαῖοι, τίνα ἂν λόγον ἔχοι εὐπρόσωπον εἰπεῖν ὁ τὸν μάλιστα πάντων ποθούμενον διαστραφῆναι καὶ γενέσθαι πονηρὸν ἀφείς; Ὅτι οὐκ ἐβούλετο ποιῆσαι χρηστόν; Ἀλλ' οὐδεὶς ἂν τοῦτο εἴποι πατήρ· ἡ γὰρ φύσις ἐφέστηκε πρὸς τοῦτο αὐτὸν διεγείρουσα συνεχῶς. Ἀλλ' οὐκ ἠδύνατο; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο· καὶ γὰρ τὸ ἁπαλὸν ὄντα ἔτι λαβεῖν, καὶ τὸ πρῶτον, καὶ μόνον τὴν ἐξουσίαν ἐγχειρισθῆναι τὴν ἐκείνου, καὶ τὸ διαπαντὸς ἔχειν ἔνδον, ῥᾳδίαν αὐτῷ καὶ σφόδρα εὔκολον ποιεῖ τὴν προστασίαν. Ὥστε οὐδαμόθεν[c] τὴν διαστροφὴν γίνεσθαι τῶν παίδων, ἀλλ' ἐκ τῆς περὶ τὰ βιωτικὰ μανίας· τὸ γὰρ πρὸς ἐκεῖνα μόνον ἀποβλέπειν, καὶ μηδὲν τούτων ἐθέλειν προτιμᾷν, καὶ τῶν παίδων μετὰ τῆς αὐτῶν ψυχῆς ἀναγκάζονται ἀμελεῖν. Τούτους ἐγὼ τοὺς πατέρας (καὶ μή τις θυμοῦ τὸ λεγόμενον εἶναι νομιζέτω) καὶ αὐτῶν τῶν παιδοκτόνων χείρους εἶναι φαίην ἄν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς διιστῶσιν, οὗτοι δὲ ταύτην μετ' ἐκείνου φέροντες εἰς τὴν τῆς γεέννης ἐμβάλλουσι πυράν· κἀκεῖνον μὲν ἀνάγκη τὸν θάνατον καὶ παρὰ τῆς φύσεως δέξασθαι πάντως, τοῦτον δὲ ἐνῆν καὶ διαφυγεῖν, εἰ μὴ ἡ τῶν πατέρων αὐτὸν ἐπήγαγε ῥᾳθυμία. Πρὸς τούτοις, τὴν μὲν τοῦ σώματος τελευτὴν ἀνάστασις ἐπελθοῦσα ταχέως ἀφανίσαι δυνήσεται· τὴν δὲ τῆς ψυχῆς ἀπώλειαν οὐδὲν ἔτι παραμυθήσεται· οὐ γὰρ σωτηρία αὐτὴν διαδέχεται λοιπὸν, ἀλλ' ἀθάνατα ἀνάγκη κολάζεσθαι. Ὥστε οὐκ ἀπεικότως τῶν παιδοκτόνων τοὺς τοιούτους πατέρας χείρους ἂν εἴποιμεν εἶναι. Οὐδὲ γάρ ἐστιν οὕτω δεινὸν ἀκονῆσαι ξίφος, καὶ δεξιὰν ὁπλίσαι, καὶ εἰς αὐτὸν τοῦ παιδὸς βαπτίσαι τὸν λαιμὸν, ὡς τὸ ψυχὴν ἀπολέσαι καὶ διαφθεῖραι· ταύτης γὰρ ἡμῖν ἴσον οὐδέν.

ε'. Τί οὖν; πόλιν οἰκοῦντα, καὶ οἰκίαν καὶ γυναῖκα ἔχοντα οὐκ ἔνι σωθῆναι, φησί; Μάλιστα μὲν οὐχ εἷς σωτηρίας τρόπος, ἀλλὰ πολλοὶ καὶ διάφοροι. Καὶ τοῦτο λέγει μὲν ἀορίστως ὁ Χριστὸς, πολλὰς εἶναι μονὰς ἀποφαινόμενος παρὰ τῷ Πατρί· λέγει δὲ μετὰ διορισμοῦ τινος ὁ Παῦλος, οὕτω γράφων· *Ἄλλη δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων· ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οἱ μὲν ὡς ἥλιος λάμψουσιν, οἱ δὲ ὡς σελήνη, οἱ δὲ ὡς ἀστέρες. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη τῆς διαφορᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τούτοις πολλὴν δείκνυσιν εἶναι τὴν διαλλαγὴν[d], καὶ τοσαύτην, ὅσην ἐν ἀριθμῷ τοσούτῳ συμβαίνειν εἰκός. *Ἀστὴρ γὰρ*, φησὶν, *ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ.* Ἐννόησον τοίνυν ἀπὸ τοῦ ἡλιακοῦ μεγέθους πρὸς τὸν ἔσχατον πάντων ἀστέρα ὁδεύων, πόσους [84] ἀξιωμάτων βαθμοὺς καταβαίνειν εἰκός. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν εἰς βασίλεια[e] τὸν υἱὸν ἦγες, ἅπαντα ποιεῖν τε καὶ πάσχειν, κἀκεῖνον ἀναπείθων ὁμοίως, ὥστε αὐτὸν ἐγγὺς ποιῆσαι τοῦ βασιλέως, καὶ μηδὲν ὅλως ὑπολογίζεσθαι, μὴ δαπάνην, μὴ κίνδυνον, μὴ θάνατον αὐτόν· περὶ δὲ τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς στρατείας προκειμένης ἡμῖν τῆς σκέψεως, μὴ ἀλγεῖν, εἰ τὸν ἔσχατον λάχοι[f] τόπον, καὶ πάντων ὕστατος γένοιτο; Πλὴν ἀλλ', εἰ δοκεῖ, καὶ αὐτὸ τοῦτο ἴδωμεν, εἰ δυνατὸν τὸν ἐν μέσῳ στρεφόμενον ταύτην γοῦν τὴν λῆξιν λαβεῖν. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Παῦλος ἀπεφήνατο ἐν βραχεῖ περὶ τούτου, καὶ τοὺς τὰς γυναῖκας ἔχοντας οὐκ ἔφησεν ἄλλως[g] δύνασθαι σώζεσθαι, πλὴν εἰ μὴ οὕτως αὐτὰς ἔχοιεν ὡς οὐκ ἔχοντες, καὶ τῷ κόσμῳ μὴ παραχρῷντο. Ἡμεῖς δὲ αὐτὸ, εἰ βούλει, καὶ τῷ λόγῳ ἐπέλθωμεν. Ἔχεις οὖν εἰπεῖν, ὅτι ἡ σοῦ συμβουλεύοντος

[a] Sic duo mss., melius quam Savil. et Mor. qui habent τῶν ὄντων περισπ. Mox iidem ὑπὲρ τὴν... σωτηρίαν. Iidem τούτων πάλιν παρορᾷν.

[b] Sic omnes præter Morel. qui habet ἀπέφυγεν.

[c] Duo mss. οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν. Ultima vox non habetur in editis.

[d] Alii πολλὴν δίδωσιν εἶναι τὴν ἐναλλαγήν.

[e] Sic unus recte, atque ita legit Ambrosius; alii εἰς βασιλέα.

[f] Duo mss. λάχοι.

[g] Iidem οὐκ ἀφῆκεν ἄλλως.

ἤκουσεν ὁ υἱὸς, ἢ ἀφ' ἑαυτοῦ συνεῖδέ ποτε, ὅτι τὸν ὀμνύοντα, κἂν εὐορκῇ, προσκρούειν ἔνι Θεῷ [a]; Τί δὲ, ὅτι τὸν μνησικακοῦντα σωθῆναι οὐκ ἔνι; *Ὁδοὶ* γὰρ, φησὶ, *μνησικάκων εἰς θάνατον*. Ἀλλ' ὅτι τὸν κακήγορον οὕτως ἠτίμωσεν ὁ Θεὸς, ὡς καὶ τῆς ἀναγνώσεως ἀπεῖρξαι τῶν θείων λόγων; Τί δὲ, ὅτι τὸν ἀλαζόνα καὶ ὑβριστὴν ἐξέβαλε τῶν οὐρανῶν, καὶ τῷ τῆς γεέννης παρέδωκε πυρί; τί δὲ, ὅτι τὸν ἀκολάστοις ἐνορῶντα ὀφθαλμοῖς ὡς ἀπηρτισμένον, οὕτως ἐκόλασε μοιχόν; Ἀλλὰ τὸ πρόχειρον τοῦτο πᾶσιν ἁμάρτημα, τὸ κρίνειν τοὺς πλησίον, καὶ χαλεπωτέραν ἐπισπᾶσθαι [b] τὴν κόλασιν, παρῄνεσάς ποτε φυγεῖν, καὶ τοὺς τοῦ Χριστοῦ περὶ τούτων κειμένους νόμους ἀνέγνως αὐτῷ; ἢ οὐδὲ οἶδας ὅτι ποτὲ ταῦτά ἐστι; Πῶς οὖν αὐτὰ δυνήσεται κατορθοῦν ὁ υἱὸς, ὧν οὐδὲ τοὺς νόμους οἶδεν ὁ μέλλων αὐτὸν διδάξειν πατήρ; Καὶ εἴθε τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινὸν, τὸ μηδὲν τῶν χρησίμων συμβουλεύειν αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἦν· νυνὶ δὲ αὐτοὺς καὶ πρὸς τἀναντία ὠθεῖτε. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τι τῶν πατέρων ἔστιν ἀκοῦσαι διαλεγομένων πρὸς τοὺς παῖδας, ὅταν αὐτοὺς παρακαλῶσιν ὑπὲρ τῆς τῶν λόγων σπουδῆς, ἀλλ' ἢ ταυτὶ τὰ ῥήματα· Ὁ δεῖνα, φησὶ, ταπεινὸς καὶ ἐκ ταπεινῶν τὴν ἀπὸ τῶν λόγων κτησάμενος δύναμιν, ἦρξε μεγίστας ἀρχὰς, πλοῦτον ἐκτήσατο πολὺν, γυναῖκα ἔλαβεν εὔπορον, οἰκίαν ᾠκοδόμησε λαμπρὰν, φοβερός ἐστιν ἅπασι καὶ ἐπίδοξος. Πάλιν ἕτερος, ὁ δεῖνα, φησὶ, τὴν Ἰταλῶν γλῶσσαν ἐκπαιδευθεὶς, ἐν τοῖς βασιλείοις ἐστὶ λαμπρὸς, καὶ πάντα ἄγει καὶ φέρει τὰ ἔνδον. Καὶ ἕτερος ἕτερον δείκνυσι πάλιν, πάντες δὲ τοὺς ἐπὶ γῆς εὐδοκίμους· τῶν δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὐδὲ ἅπαξ τις μέμνηται, ἀλλὰ κἂν μνησθῆναι ἕτερος ἐπιχειρήσῃ, ὡς πάντα ἀνατρέπων ἐλαύνεται.

ϛ'. Ὅταν οὖν ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς ταῦτα ἐπᾴδητε, οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ τὴν ὑπόθεσιν αὐτοὺς πάντων διδάσκετε τῶν κακῶν, δύο τοὺς τυραννικωτάτους ἐντιθέντες ἔρωτας, τὸν τῶν χρημάτων λέγω, καὶ τὸν τούτου παρανομώτερον, τὸν τῆς δόξης τῆς κενῆς καὶ ματαίας. Τούτων δὲ ἕκαστος [c] καὶ καθ' ἑαυτὸν μὲν πάντα ἀνατρέψαι ἱκανός· ὅταν δὲ καὶ ὁμοῦ συνελθόντες εἰς τὴν [85] τοῦ νέου ψυχὴν ἁπαλὴν οὖσαν ἐμπέσωσι, καθάπερ τινὲς χείμαῤῥοι συναφθέντες, ἅπαντα διαφθείρουσι τὰ καλὰ, τοσαύτας ἀκάνθας, τοσαύτην ἄμμον, τοσοῦτον ἐπισυνάγοντες τὸν φορυτὸν, ὡς ἄκαρπόν τε καὶ ἄγονον τῶν ἀγαθῶν πάντων ἐκείνων ἐργάσασθαι τὴν ψυχήν. Καὶ μαρτυρήσειαν ἂν ἡμῖν ὑπὲρ τούτων καὶ οἱ τῶν ἔξωθεν λόγοι· τούτων γὰρ τῶν παθῶν θάτερον, οὐχὶ συνημμένον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑαυτὸ, ὁ μὲν ἀκρόπολιν, ὁ δὲ κεφαλὴν προσεῖπε τῶν κακῶν. Εἰ δὲ κεχωρισμένον ἀκρόπολίς ἐστι καὶ κεφαλὴ, ὅταν τὸ χαλεπώτερον πολλῷ προσλάβῃ καὶ δυνατώτερον, τὴν δοξομανίαν λέγω, καὶ μετ' ἐκείνου φερόμενον ἐμπέσῃ καὶ ῥιζωθῇ καὶ προκαταλάβῃ τὴν τοῦ νέου ψυχὴν, τίς λοιπὸν ταύτην ἀναμοχλεῦσαι τὴν νόσον δυνήσεται, καὶ μάλιστα ὅταν καὶ οἱ πατέρες μὴ μόνον ὅπως διασαλευθείη, ἀλλ' ὅπως καὶ πάγια γένηται τὰ πονηρὰ ταῦτα φυτὰ, καὶ ποιῶσι πάντα καὶ λέγωσι; Τίς οὖν οὕτως ἀνόητος, ὡς μὴ ἀπογνῶναι τῆς σωτηρίας τοῦ τὰ τοιαῦτα παιδευομένου παιδός; Ἀγαπητὸν γὰρ τῶν ἐναντίων [d] ἀπολαύουσαν ψυχὴν [e] διαφυγεῖν πονηρίαν· ὅταν δὲ πανταχοῦ χρήματα τὰ ἔπαθλα ᾖ, καὶ ἄνδρες ἐναγεῖς εἰς ζῆλον προκείμενοι, ποία σωτηρίας ἐλπίς; Τοὺς γὰρ χρημάτων ἐρῶντας καὶ βασκάνους καὶ κακοήθεις καὶ πολυόρκους καὶ ἐπιόρκους καὶ θρασεῖς καὶ λοιδόρους καὶ κλέπτας καὶ ἀναισχύντους καὶ ἰταμοὺς καὶ ἀγνώμονας καὶ πάντα ἀνάγκη εἶναι τὰ κακά. Καὶ μάρτυς τούτων ἀξιόπιστος ὁ μακάριος Παῦλος, ῥίζαν τῶν ἐν τῷ βίῳ κακῶν τὴν φιλαργυρίαν εἰπών· καὶ πρὸ τούτου δὲ ὁ Χριστὸς αὐτὸ τοῦτο ἐδήλωσεν, ἀποφαινόμενος μὴ εἶναι δυνατὸν τῷ Θεῷ δουλεύειν τὸν ἐκείνῳ τῷ πάθει δουλεύοντα. Ὅταν οὖν ἐξ ἀρχῆς ὁ νέος ἐπὶ ταύτην ἄγηται τὴν δουλείαν, πότε δυνήσεται γενέσθαι ἐλεύθερος, πότε ἀνασχεῖν τοῦ κλυδωνίου, πάντων ὠθούντων, πάντων καταδυόντων, καὶ εἰς πολλὴν τοῦ καταβαπτίζεσθαι καθιστώντων ἀνάγκην αὐτόν; Εἰ γὰρ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος, εἰ πολλῶν ὀρεγόντων χεῖρα ἀναστῆναι δυνηθείη καὶ διαβλέψαι καὶ τὴν ἅλμην ἀπονίψασθαι τῆς κακίας, οὐκ ἀγαπητόν; εἰ γὰρ πολλῷ τῷ χρόνῳ ταῖς θείαις ᾠδαῖς ἐπᾳδόμενος ἰσχύσειε τὰ προσπεσόντα [f] ἀπελάσαι νοσήματα, οὐκ ἐπαινεῖν αὐτὸν δεῖ καὶ στεφανοῦν μυριάκις; Δεινὸν γὰρ συνήθεια, δεινὴν κρατῆσαι καὶ ἑλεῖν ψυχὴν, καὶ μάλιστα ὅταν αὕτη μὲν ἡδονὴν ἔχῃ συμπράττουσαν, ἐκείνη δὲ πρὸς ἣν ἐπειγόμεθα καὶ μεθορμίσασθαι σπεύδομεν, πολλοὺς παρέχῃ τοὺς πόνους ἡμῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων τοὺς παῖδας, ἐπειδὴ ἔδει τὴν παλαιὰν τῶν κακῶν ἀποθέσθαι συνήθειαν, τὴν ἐν Αἰγύπτῳ λέγω, λαβὼν καταμόνας αὐτοὺς ἐπὶ τῆς ἐρημίας, καὶ τῶν διαφθειρόντων ἀποστήσας ὡς ποῤῥωτάτω, καθάπερ ἐπὶ μοναστηρίου τινὸς, τῆς ἐρημίας [g], διέπλαττεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, πᾶσαν ὁδὸν ἰατρείας κινῶν, καὶ τραχυτέραν καὶ προσηνεστέραν, καὶ οὐδὲν ὅλως παραλιμπάνων τῶν ὀφειλόντων εἰς τὴν θεραπείαν κατασκευασθῆναι τὴν ἐκείνων. Καὶ οὐδὲ οὕτως διέφυγον τὴν κακίαν, ἀλλὰ μεταξὺ τοῦ μάννα κρόμμυα καὶ σκόροδα καὶ τὰ ἐν Αἰγύπτῳ πάντα ἐζήτουν κακά. Τοσοῦτόν ἐστι συνήθεια κακόν. Εἶτα Ἰουδαῖοι μὲν τοσαύτης [86] ἀπολαύοντες ἐπιμελείας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ δημαγωγὸν ἔχοντες οὕτως ἄριστον καὶ γενναῖον, καὶ φόβῳ καὶ ἀπειλῇ καὶ εὐεργεσίᾳ καὶ κολάσει καὶ παντὶ τρόπῳ παιδαγωγούμενοι, καὶ τοσαῦτα ὁρῶντες θαύματα, οὐκ ἐγένοντο βελτίους· σὺ δὲ τὸν υἱὸν τὸν σὸν νέον ὄντα ἐν Αἰγύπτῳ μέσῃ, μᾶλλον δὲ ἐν μέσῃ τῇ παρατάξει τοῦ διαβόλου στρεφόμενον, οὐδενός τι χρήσιμον συμβουλεύοντος ἀκούοντα, πάντας ἐπὶ τἀναντία αὐτὸν ἄγοντας ὁρῶντα, καὶ πάντων μᾶλλον τοὺς γεννησαμένους καὶ θρεψαμένους, οἴει δυνήσεσθαι διαδῦναι τὰς τοῦ διαβόλου παγίδας; Πόθεν; ἀφ' ὧν σὺ παραινεῖς; Ἀλλ' ἐπὶ τἀναντία παρακαλεῖς, φιλοσοφίας μὲν οὔτε ὄναρ μεμνῆσθαι συγχωρῶν, ἄνω δὲ καὶ κάτω τὸν παρόντα βίον καὶ τὰ τούτου στρέφων, μειζόνως κλυδωνίζεσθαι παρασκευάζεις. Ἀλλ' οἴκοθεν, καὶ παρ' ἑαυτοῦ; Μάλιστα μὲν οὐχ ἱκανὸς ἑαυτῷ ὁ νέος πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς κατόρθωσιν· εἰ δ' ἄρα τι καὶ τέκοι γενναῖον, ταῖς τῶν λόγων ἐπομβρίαις τῶν παρὰ σοῦ πρὶν ἢ βλαστῆσαι ταχέως ἀποπνιγήσεται. Ὥσπερ γὰρ σῶμα ὑγιεινῶν μὲν οὐκ ἀπολαῦον σιτίων, τοῖς δὲ νοσώδεσιν ἐντρεφόμενον, οὐκ ἔνι πρὸς μικρὸν γοῦν ἀρκέσαι χρόνον, οὕτως οὐδὲ ψυχὴν, τοιαῦτα

[a] Iidem προσκρούειν ἀνάγκη Θεῷ. Infra κακήγορον, sic unus, et ita legit Ambrosius. Alii κατήγορον.

[b] Duo mss. ἐπισπάσασθαι. Alii ἐπισπᾶσθαι.

[c] Duo mss. ἕκαστος, Morel. et Savil. ἑκάτερος. Infra duo mss. ἁπαλήν τε οὖσαν. Paulo post hæc verba, τοσαύτας ἀκάνθας, desunt in Morel. et Savil., sed habentur in duobus mss. et ab interprete lecta sunt. Ibid. unus codex ἐπεισάγοντες. Paulo post unus et Savil. in marg. ἐκείνην alii ἐκείνων ἐργ.

[d] Correximus e Savilio. Legebatur ἐναντίον. Edit.

[e] Duo mss. et Savil. in marg. ἀπολαύουσαν λόγων ψυχήν. In textu Savil. et Morel. λόγων non habent.

[f] Unus codex et Savil. in marg. τὰ προσγενόμενα. Savil. in textu et Morel. τὰ προσπεσόντα. Alius codex τὰ γενόμενα.

[g] Τῆς ἐρημίας in Morel. solo deest.

si eas ita haberent tamquam non habentes, et mundo non abuterentur. Nos autem, si placet, hoc disquiramus. Potesne dicere, vel te monente audivisse filium, vel a seipso didicisse, eum qui jurat, etiamsi cum ratione juret, Deum tamen offendere? An item eum, qui injuriarum recordatur, salvum esse non posse? nam *Viæ*, inquit, *recordantium injurias, ad mortem* (*Prov*. 12. 28). An, quod maledicum ita dehonestaverit Deus, ut eum a divinæ Scripturæ lectione arceret? an, quod arrogantem et contumeliosum de cælis exturbaverit, et gehennæ ignis tradiderit? an, quod eum qui impudicis respicit oculis, quasi vere adulterum puniat? An frequens illud et omnibus facile peccatum, proximos nempe judicare et sic gravius sibi supplicium attrahere, ut fugeret monuisti, et leges a Christo hac de re positas ipsi legisti? an tu ipse, ne si exsistant quidem, nosti? Quonam ergo modo poterit ea filius perficere, quorum nec pater ipse, qui illum erudire debuerat, leges novit? Atque utinam hoc solum damni adesset, quod nihil utile patres consilii darent, non tantum utique malum esset: nunc autem eos ad contraria prorsus impellitis. Neque enim aliud patres audias cum filiis tractare, cum eos ad studia literarum hortantur, nisi verba hujusmodi: Ille, inquit, humilis, humilique loco natus, eloquentiam adeptus, summos magistratus obtinuit, divitias acquisivit ingentes, uxorem duxit opulentam, splendidas construxit ædes, omnibus terrori est, et gloria fulget. Alius rursum: Ille, inquit, Latina lingua eruditus, in regia clarissimus est, cunctaque intus administrat. Et alius alium rursus ostendit, cunctique eos qui in terra insignes sunt memorant, cælestium autem nulla usquam mentio; imo si quis illa commemorare aggrediatur, ut qui cuncta pervertat, ejicitur.

6. Cum igitur a principio hæc illis occinatis, nihil aliud eos quam omnium malorum materiam docetis, duos violentissimos amores insinuantes, pecuniarum dico, et qui longe iniquior est, vanæ inanisque gloriæ. Horum vero alteruter per se solus cuncta pervertere potest: cum autem ambo in teneram juvenis animam confluunt, quasi quidam torrentes conjuncti bona omnia corrumpunt, tantam vim spinarum[1] et arenæ, tantam colluviem contrahentes, ut animam illam sterilem, infructuosam, bonisque omnibus vacuam efficiant. Horum testes esse possunt exteri quoque scriptores: quorum unus alterum affectum, non cum alio junctum, sed per se solum, arcem, alius vero, caput malorum appellat. Quod si separatum arx est et caput, cum alius longe gravior et potentior accesserit, insana nempe gloriæ cupido, et cum illo violenter irruerit, radicesque posuerit, atque juvenis animum occupaverit, quis demum ejusmodi morbum amovere possit, cum maxime patres ipsi, non ut evellantur, sed ut firmiora sint hæc mala germina, nihil non agant et dicant? Quis igitur adeo stultus est, ut non desperet de salute pueri ad hunc modum instituti? Optandum est animam contrariis rebus imbutam a malitia se subducere: quando autem undique illiciunt pecuniarum præmia, et scelerati viri ad imitandum proponuntur, quænam salutis spes superest? Nam eos, qui pecuniarum amore tenentur, et invidos, et improbos et multum jurantes, et perjuros, contumeliosos item, fures, inverecundos, impudentes, ingratos, denique omni nequitia plenos esse necesse est. Horum testis fide dignus est beatus Paulus (1. *Tim*. 6. 10), qui radicem omnium malorum esse avaritiam dixit: et ante ipsum Christus id ipsum declaraverat (*Matth*. 6. 24), asseverans non esse possibile Deo servire eum, qui illi morbo serviret. Cum igitur initio juvenis ad hanc statim adducatur servitutem, quando liber evadere poterit, quando fluctum sustinere, omnibus pellentibus, omnibus immergentibus, et in extremæ submersionis necessitatem ipsum constituentibus? Nam si, nullo perturbante, si multis manum porrigentibus, emergere possit ac respicere, vitiorumque salsuginem abluere, annon optabile illud? si, inquam, longo tempore divinis excantatus carminibus, incidentes morbos possit abjicere, nonne laudandus, nonne millies coronandus est? Dura quippe est consuetudo, dura et ad vincendam capiendamque animam comparata, cum præsertim hæc voluptatem adjutricem habeat, illa vero virtus, ad quam festinamus, quam attingere studemus, multos nobis pariat labores. Idcirco Deus, Hebræis, quos oportebat vitiorum veterem consuetudinem deponere, quæ nempe in Ægypto didicerant, seorsim abductis in solitudinem, et a corruptoribus procul segregatis, in deserto ceu in quodam monasterio[1] eorum instituebat animos, viam omnem medicinæ tentans, tum asperiorem, tum dulciorem, nihilque retro relinquens eorum, quæ ad valetudinem profutura essent. Neque sic tamen a nequitia desciverunt, sed cum manna cepas, allia, cæteraque omnia Ægypti mala requirebant. Tantum malum est consuetudo! Deinde Judæi tanta Dei cura fruentes, tam egregio et generoso magistro usi, et timore et minis, et beneficio et supplicio ad omnem modum instituti, tot conspectis prodigiis, non ad meliorem se frugem receperunt: tu vero filium tuum adolescentem in media Ægypto, imo in mediis diaboli castris versantem, nullumque, qui quod utile sit consilium det, audientem, omnesque se ad contraria ducentes videntem, imprimisque parentes et eductores suos, putas posse diaboli laqueos effugere? Unde, quæso? num ex hortamentis tuis? Atqui tu ad contraria evocas, ne per somnium quidem eum philosophiæ meminisse concedens; sed dum hanc vitam ejusque commoda ultro citroque versas, in decumanos illum majoresque fluctus conjicis. Num ex semetipso? Profecto juvenis non sibi ipsi satis est ad virtutem exercendam: sed etiamsi quid ex seipso strenuum pariat, antequam id germinet, assiduo verborum tuorum imbre suffocabitur. Quemadmodum enim corpus, quod salutaribus cibis non fruitur, sed insalubribus alitur, ne parvo quidem

[1] Hæc verba, *tantam vim spinarum*, desunt in Morel. et Savil., sed habentur in duobus Mss.

[1] Verba, *in deserto*, in Morel. solo desunt.

tempore subsistere valet, sic nec anima his instituta et imbuta, strenuum quid aut magnum cogitare poterit, sed necesse est eam et languidam et mollem, nequitia ceu quadam peste assidue detentam, sic demum in gehennam et in perniciem dejici.

7. *Parentes sæpe contrariam evangelicæ disciplinam filiis tradunt.* — Sin tu dicas, non ita se rem habere, posseque in medio rerum versantem virtutem exercere omnem, neque ludens sed serio ita loquaris, ne te, quæso, pigeat hanc novam nos atque inauditam docere disciplinam: neque enim velim temere tantum mihi negotii assumere, neque tot bonis frustra carere. Verum id ediscere nullatenus possum; id enim non permittitis vos: atque huic sententiæ et verbis et gestis repugnatis, et contraria docetis: siquidem ac si dedita opera filios perdere studeatis, sic illa omnia præcipitis eis, quæ qui exsequuntur salutem consequi non possunt. Rem altius considera. *Væ*, inquit, *ridentibus* (*Luc.* 6. 24. *et seqq.*); vos autem ipsis multas præbetis ridendi occasiones: *Væ divitibus*; vos vero ut pecuniosi sint cuncta molimini: *Væ cum benedixerint vobis omnes homines*; vos autem pro populari aura facultates sæpe omnes effunditis. Rursum is, qui fratri contumeliam infert, reus est gehennæ, vosque tamen et imbecillos et timidos esse putatis eos, qui tacite illatas sibi ab aliis contumelias ferunt. Jubet Christus pugnas et lites contemnere; vos autem illos in his semper malis versari curatis. Oculum ille, si noceat, eruere sæpe jubet; at vos eos maxime vobis conciliatis amicos, qui possint pecunias præbere, etiamsi extremam nequitiam doceant. Uxorem repudiare non permittit, præterquam in sola adulterii causa; at vos dum pecunias acquirere liceat, hoc præceptum despicere docetis. Jusjurandum vetat omne; vos si quem id servare videritis, etiam ridetis. *Qui amat*, inquit, *animam suam, perdet eam* (*Joan.* 12. 25); vos ad hunc amorem illos semper inducitis. *Si non remiseritis*, inquit, *hominibus peccata, neque vobis remittet Pater vester cœlestis* (*Matth.* 6. 14); vos illis exprobratis, cum eos, qui se læserint, ulcisci nolunt; utque id mature præstare possint illos instituitis. Gloriæ cupidos omnia frustra agere docuit Christus, sive illi jejunaverint, sive oraverint, sive miserti fuerint; at vos ut illam assequantur nihil non agitis. Ecquid opus omnia persequi, cum supra memorata innumeras gehennas inferre possint; nec modo omnia simul, sed scorsum singula? At vos omnia simul congesta, et intolerabile peccatorum onus imponentes, sic in fluvium igneum immittitis. Quando salutem nancisci poterunt tantam ferentes ignis escam? Neque id solummodo grave est, quod Christi præceptis contraria doceatis, sed quod præclaris appellationibus vitia obtegatis, hippodromis ac theatris jugiter interesse urbanitatem vocantes, divitias libertatem, gloriæ amorem magnanimitatem, arrogantium fiduciam, prodigalitatem humanitatem, injustitiam fortitudinem. Deinde, quasi hæc fallacia non sufficiat, virtutem quoque contrariis nominibus vocatis, temperantiam appellantes rusticitatem, modestiam timiditatem, justitiam imbecillitatem, contemptum fastus servilem animum, injuriarum tolerantiam infirmitatem: ac si metuatis ne, si ab aliis verum horum appellationem audierint filii vestri, perniciem hujusmodi fugiant. Neque enim parum confert ad vitiorum aversionem, si nudæ et propriæ eorum appellationes proferantur; sed tantum id habet roboris ad peccantium animos feriendos, ut plerique sæpe turpissimis insignes vitiis, se ita vocari non libenter ferant, sed adeo sæviant et indignentur, ac si acerbissima paterentur. Si quis adulteratam mulierem, et stupratum puerum ex turpissimo actu vocaverit, irreconciliabilis efficitur inimicus, utpote qui magna affecerit injuria. Neque hos tantum, sed etiam avarum, ebriosum, arrogantem, demumque omnes gravissima operatos videas, non tam de ipso opere, vulgique opinione angi et dolere, quam de facinorum nominibus. Multos porro novi hoc emendatos modo, qui opprobriis moderatiores evaserunt. At vos hoc solatium atque remedium sustulistis: quodque gravius est, non verbis solum, sed exemplo quoque et opere hæc illis monita datis, dum ædes splendidas construitis, agros emitis pinguissimos, reliquosque magnificos apparatus additis, prorsusque veluti quadam nebula animos eorum obtenebratis. Unde igitur mihi persuaderi poterit posse illos salutem consequi, cum ad ea evocari videam, quæ qui faciunt prorsus perituros esse Christus declaravit? cum videam vos animam eorum, quasi minoris pretii aliquid negligere, illa autem quæ vere superflua sunt, quasi necessaria et præcipua curare? Namque ut servus, ut equus, ut vestimentum pulcherrimum filio sit, omnia facitis; ut autem ipse probus sit, ne cogitare quidem vultis: ac cum ad lignum, ad lapidem hoc studium [1] extendatis, animam ne minima quidem sollicitudinis parte dignam judicatis. Sed ut statua quædam in ædibus admiranda erigatur, tectum sit aureum, laborem omnem suscipitis: omnium statuarum pretiosissima anima ut aurea efficiatur, nullam curam gerere vultis.

8. *In nefarium Sodomiticum scelus invehitur, quod tunc maxime obtinebat.* — Sed nondum malorum colophonem dixi, nec calamitatis caput detexi; quod sæpe dicere aggressus erubui, sæpe præ pudore destiti. Ecquid illud est? audendum enim jam et dicendum est. Magnæ quippe ignaviæ id esset, si quid mali resecare cupientes, ne mutire quidem super illo auderemus, ac si silentium ægritudinem ultro sanaturum esset. Ne taceamus igitur, etiamsi millies erubescendum sit. Neque enim medicus cum abstergenda putredo fuerit, ferrum arripere dubitabit, et ad ipsum vulneris fundum digitos immittere. Nec nos igitur de hisce verba facere recusabimus, quantumcumque molestior sit putredo. Quod ergo tandem istud malum est? Amor quidam novus ac nequissimus in nostrum sæculum irrupit: morbus irruit gravissimus et incurabilis, pestis omnium pestium teterrima. Novum et intolerandum scelus excogitatum est. Non enim scriptæ modo,

[1] Verba, *hoc studium*, in Morel. solo desunt.

παιδευομένην, γενναῖόν τι καὶ μέγα ἐννοῆσαί ποτε, ἀλλ' ἀνάγκη τὴν τοιαύτην ἀσθενοῦσαν καὶ μαλακιζομένην, καθάπερ τινὶ φθόη τῇ κακίᾳ συνεχομένην διηνεκῶς, οὕτως ὕστερον εἰς τὴν γέενναν καταστρέψαι, καὶ τὴν ἀπώλειαν τὴν ἐκεῖ.

ζ'. Εἰ δὲ μὴ φῄς ταῦτα οὕτως ἔχειν, ἀλλὰ δυνατὸν εἶναι καὶ ἐν μέσῳ στρεφόμενον πάντα κατορθοῦντα [a] τῆς ἀρετῆς, καὶ μὴ παίζων, ἀλλὰ σπουδάζων ἀληθῶς ταῦτα λέγεις, μὴ κατοκνήσῃς ἡμᾶς διδάξαι τὸ καινὸν τοῦτο καὶ παράδοξον μάθημα· οὐδὲ γὰρ βούλομαι πράγματα εἰκῇ τοσαῦτα ἔχειν, οὐδὲ τοσούτοις [b] ἀπέχεσθαι μάτην. Ἀλλὰ γὰρ οὐ δύναμαι τοῦτο μαθεῖν· οὐ γὰρ ἐᾶτε ὑμεῖς, καὶ δι' ὧν λέγετε καὶ δι' ὧν ποιεῖτε ἀντιφθεγγόμενοι ταύτῃ τῇ ψήφῳ, καὶ τἀναντία παιδεύοντες· ὥσπερ γὰρ ἐξεπίτηδες ἀπολέσθαι σπουδάζοντες τοὺς υἱοὺς, οὕτως ἅπαντα κελεύετε ποιεῖν, ἃ τοὺς ποιοῦντας σωθῆναι οὐκ ἔνι. Ὅρα δὲ ἄνωθεν. *Οὐαὶ*, φησὶ, *τοῖς γελῶσιν*· ὑμεῖς δὲ πολλὰς αὐτοῖς παρέχετε γέλωτος ἀφορμάς· *Οὐαὶ τοῖς πλουτοῦσιν*· ὑμεῖς δὲ ὅπως χρηματίσαιντο, πάντα πράττετε· *Οὐαὶ, ὅταν καλῶς εἴπωσιν ὑμᾶς πάντες οἱ ἄνθρωποι*· ὑμεῖς δὲ καὶ οὐσίας ὁλοκλήρους ὑπὲρ τῆς τῶν δήμων εὐφημίας ἐκενώσατε πολλάκις. Πάλιν δὲ ὁ τὸν ἀδελφὸν ὑβρίζων ὑπεύθυνός ἐστι τῇ γεέννῃ· ὑμεῖς δὲ καὶ ἀδρανεῖς εἶναι νομίζετε καὶ δειλοὺς τοὺς σιγῇ τὰς παρὰ τῶν ἑτέρων φέροντας ὕβρεις. Μάχης κελεύει καὶ δίκης καταφρονεῖν ὁ Χριστός· ὑμεῖς δὲ αὐτοὺς ἐν τούτοις στρέφετε τοῖς κακοῖς διαπαντός. Τὸν ὀφθαλμὸν πολλάκις ἐξορύττειν ἐκέλευσεν, ὅταν βλάπτῃ· ὑμεῖς δὲ τούτους μάλιστα ποιεῖτε φίλους, ὅσοιπερ ἂν δύνωνται [c] χρήματα δοῦναι, κἂν τὴν ἐσχάτην παιδεύσωσι κακίαν. Ἐκβαλεῖν γυναῖκα οὐκ ἀφῆκε, πλὴν ἐπ' αἰτίᾳ μόνῃ πορνείας· ὑμεῖς δὲ, ὅταν ἐξῇ χρήματα λαβεῖν, καὶ ταύτης καταφρονεῖν κελεύετε τῆς ἐντολῆς. Τὸν [87] ὅρκον ἀπεῖρξε παντελῶς· ὑμεῖς δὲ, ἂν ἴδητε φυλαττόμενον, καὶ γελᾶτε. *Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ*, φησὶν, *ἀπολέσει αὐτήν*· ὑμεῖς δὲ αὐτοὺς πάντοθεν εἰς ταύτην ἐμβάλλετε τὴν φιλίαν. *Ἐὰν μὴ ἀφῆτε*, φησὶ, *τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, οὐδὲ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ἀφήσει ὁ οὐράνιος*· ὑμεῖς δὲ καὶ ὀνειδίζετε, ὅταν τοὺς ἠδικηκότας μὴ θέλωσιν ἀμύνεσθαι [d], καὶ εἰς τὴν δύναμιν αὐτοὺς ταύτην ταχέως ἐπείγεσθε ἀγαγεῖν. Τοὺς δόξης ἐρῶντας πάντα εἰκῇ ποιεῖν ἀπεφήνατο ὁ Χριστὸς, κἂν νηστεύωσι, κἂν εὔχωνται, κἂν ἐλεῶσιν· ὑμεῖς δὲ, ὅπως ταύτης ἐπιτύχοιεν, ἅπαντα πραγματεύεσθε. Καὶ τί δεῖ πάντα ἐπιέναι; ὅταν γὰρ καὶ τὰ εἰρημένα μυρίας ἱκανὰ παρασκευάσαι γεέννας ᾖ, οὐχὶ πάντα ὁμοῦ συνελθόντα μόνον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑαυτὸ [e] τούτων ἕκαστον· ὑμεῖς δὲ πάντα ὁμοῦ συμφορήσαντες, καὶ τὸ ἀφόρητον τῶν ἁμαρτημάτων ἐπιθέντες φορτίον, οὕτως εἰς τὸν τοῦ πυρὸς πέμπετε ποταμόν. Πότε σωθῆναι δυνήσονται, τοσαύτην κομίζοντες τῷ πυρὶ τὴν τροφήν; Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ὅτι τἀναντία τοῖς τοῦ Χριστοῦ παραινεῖτε προστάγμασιν, ἀλλ' ὅτι καὶ προσηγορίαις εὐφήμοις περιστέλλετε τὴν κακίαν, τὸ μὲν ἱπποδρόμοις καὶ θεάτροις προσκεῖσθαι [f] διαπαντὸς ἀστειότητα καλοῦντες, τὸ δὲ πλουτεῖν ἐλευθερίαν, τὸ δὲ δόξης ἐρᾷν μεγαλοψυχίαν, τὴν δὲ ἀπόνοιαν παῤῥησίαν, καὶ τὴν μὲν ἀσωτίαν φιλανθρωπίαν, τὴν δὲ ἀδικίαν ἀνδρείαν. Εἶτα, ὥσπερ οὐκ ἀρκούσης ταύτης τῆς ἀπάτης, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐναντίοις καλεῖτε ὀνόμασιν, ἀγροικίαν μὲν τὴν σωφροσύνην, δειλίαν δὲ τὴν ἐπιείκειαν, ἀνανδρίαν δὲ τὴν δικαιοσύνην ὀνομάζοντες, καὶ τὸ μὲν ἄτυφον δουλοπρεπὲς, τὴν δὲ ἀνεξικακίαν ἀσθένειαν· καθάπερ δεδοικότες μὴ παρ' ἑτέρων τὴν ἀληθῆ τούτων προσηγορίαν ἀκούσαντες φύγωσι τὴν λύμην οἱ παῖδες. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν εἰς τὴν τῶν κακῶν ἀποτροπὴν τὸ γυμνὰς αὐτὰς καὶ κυρίας τῶν κακῶν προφέρεσθαι τὰς ὀνομασίας [g]· ἀλλὰ τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχὺν πρὸς τὸ πλῆξαι τοὺς ἁμαρτάνοντας, ὡς πολλοὺς πολλάκις ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ὄντας περιφανεῖς μὴ φέρειν πρᾴως καλουμένους τοῦτο, ὅπερ εἰσὶν, ἀλλ' ἀγριαίνειν καὶ ἐκθηριοῦσθαι, ὡς τὰ δεινότατα πάσχοντας. Τὴν γοῦν ἡταιρηκυῖαν γυναῖκα, καὶ τὸν πεπορνευμένον παῖδα ἂν καλέσῃ τις ἀπὸ τῆς αἰσχίστης πράξεως ταύτης, ἀκατάλλακτος γέγονεν ἐχθρὸς, ἅτε τὰ μέγιστα ἠδικηκώς. Καὶ οὐ τούτους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν πλεονέκτην, καὶ τὸν μέθυσον [h], καὶ τὸν ἀλαζόνα, καὶ πάντας ἁπλῶς τοὺς τὰ δεινότερα ἐργασαμένους ἴδοι τις ἂν οὐχ οὕτως ἐπὶ τῷ πράττειν αὐτὰ καὶ τῇ παρὰ τῶν πολλῶν δόξῃ δακνομένους καὶ ἀλγοῦντας, ὡς ἐπὶ τοῖς τῶν οἰκείων ἔργων ὀνόμασι. Πολλοὺς δὲ καὶ σωφρονισθέντας οἶδα τούτῳ τῷ τρόπῳ, καὶ γενομένους τοῖς ὀνείδεσιν ἐπιεικεστέρους. Ἀλλ' ὑμεῖς καὶ ταύτην ἀνῃρήκατε τὴν παραμυθίαν· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐ διὰ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ταύτην αὐτοῖς ποιεῖσθε τὴν παραίνεσιν, οἰκίας οἰκοδομοῦντες λαμπρὰς, ἀγροὺς ὠνούμενοι πολυτελεῖς, τὴν ἄλλην περιβάλλοντες φαντασίαν, καὶ διὰ πάντων πυκνῷ τινι νέφει συσκιάζοντες αὐτῶν τὴν ψυχήν. Πόθεν οὖν δυνήσομαι [88] πεισθῆναι, ὅτι σωθῆναι οἷόν τε τούτους, ὅταν ἴδω πρὸς ταῦτα παρακαλουμένους, ἃ τοὺς ποιοῦντας ὁ Χριστὸς ἀπεφήνατο πάντως ἀπολέσθαι; ὅταν θεάσωμαι τῆς μὲν ψυχῆς αὐτῶν, ὥσπερ τινὸς παρέργου, καταφρονοῦντας ὑμᾶς, τῶν δὲ ὄντως περιττῶν, ὡς ἀναγκαίων καὶ προηγουμένων φροντίζοντας; Ὅπως μὲν γὰρ οἰκέτης ἔσται, καὶ ὅπως ἵππος, καὶ ὅπως ἱμάτιον τῷ παιδὶ κάλλιστον, πάντα ποιεῖτε· ὅπως δὲ αὐτὸς γένοιτο καλὸς, οὐδὲ ἐννοῆσαί ποτε ἀνέχεσθε [i], ἀλλὰ καὶ ξύλων καὶ λίθων [j] μέχρι τούτου προάγοντες τὴν σπουδὴν, τὴν ψυχὴν οὐδὲ τοῦ πολλοστοῦ τῆς ἐπιμελείας ταύτης ἀξιοῦτε μέρους· ἀλλ' ἵνα μὲν ἄγαλμα ἐπὶ τῆς οἰκίας ἑστήκῃ θαυμαστὸν, καὶ ἡ στέγη γένηται χρυσῆ, πάντα ὑπομένετε· τὸ δὲ πάντων τιμιώτερον ἄγαλμα ἡ ψυχὴ ὅπως γένηται χρυσῆ, οὐδὲ φροντίζειν ἐθέλετε.

η'. Ἀλλ' οὔπω τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν εἶπον, οὐδὲ τὸ κεφάλαιον ἐξεκάλυψα τῆς συμφορᾶς, πολλάκις μὲν ἐλθὼν εἰπεῖν καὶ ἐρυθριάσας, πολλάκις δὲ καὶ αἰσχυνθείς. Τί ποτ' οὖν ἐστι τοῦτο; τολμητέον γὰρ ἤδη καὶ λεκτέον αὐτό. Καὶ γὰρ ἀνανδρίας ἂν εἴη πολλῆς, μέλλοντάς τι κακὸν ἐξαιρεῖν [k], μηδὲ φωνὴν ἀφιέναι τολμᾷν ὑπὲρ αὐτοῦ, ὡς τῆς σιγῆς αὐτομάτως ἰασομένης τὴν νόσον. Οὐ τοίνυν σιγήσομεν, κἂν μυριάκις αἰσχύνεσθαι μέλλωμεν καὶ ἐρυθριᾷν. Οὐδὲ γὰρ ἰατρὸς μέλλων σηπεδόνα καθαίρειν, παραιτήσεται μεταχειρίσασθαι σίδηρον, καὶ καθεῖναι δακτύλους εἰς αὐτὸν τοῦ τραύματος τὸν πυθμένα· οὐκοῦν οὐδὲ ἡμεῖς τὸν ὑπὲρ τούτων λόγον παραιτησόμεθα, ὅσῳ καὶ χαλεπωτέρα ἡ σηπεδών. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ κακόν; Ἔρως καινός τις καὶ παράνομος εἰς τὸν ἡμέτερον εἰσεκώμασε βίον· νόσημα ἐπέπεσε χαλεπὸν καὶ ἀνίατον· λοιμὸς κατέσκηψε πάντων λοιμῶν χαλεπώτερος· καινή τις παρανομία ἐπενοήθη καὶ ἀφόρητος· οὐ γὰρ οἱ θετοὶ

[a] Sic omnes præter Morel. qui habet ταῦτα κατορθ.

[b] Morel. solus οὐδὲ τοσούτων, Savil. et alii οὐδὲ τοσούτοις. Infra unus codex ἀπολέσαι, alii ἀπολέσθαι.

[c] Duo mss. δύνανται. Savil. et Morel. δύνωνται. Infra iidem mss. ἐπ' αἰτίας μόνης. Savil. et Morel. ἐπ' αἰτίᾳ μόνῃ.

[d] Duo manuscripti ἀμύνασθαι. Infra Morel. νηστεύσωσι, alii omnes νηστεύωσι.

[e] Duo mss. καθ' ἑαυτά. Mox unus ms. συμφορέσαντες, et mox idem ἐπιτιθέντες.

[f] Duo mss. θεάτροις ἐγκεῖσθαι.

[g] Morel. et Savil. ὀνομασίας. Mss. προσηγορίας.

[h] Duo mss. τὸν μεθύοντα. Iidem mox δεινότατα.

[i] Savil. et Morel. ἀνέχεσθε. Duo mss. ἀνάσχοισθε. Mox in Morel. solo deest τὴν σπουδήν. Paulo post Morel. ἑστήκοι, Savil. ἑστήκῃ, duo mss. ἑστήκει.

[j] Sic e Savilio correximus. Scripserat Montf. ξύλον καὶ λίθον. Edit.

[k] Savil. et Morel. ἐξαιρεῖν, alii ἐξαιρεῖν.

μόνον. ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τῆς φύσεως ἀνατρέπονται νόμοι. Μικρὸν εἰς ἀσελγείας λόγον πορνεία λοιπόν· καὶ καθάπερ ἐν ταῖς ὀδύναις τὸ τυραννικώτερον πάθος τοῦ προτέρου τὴν αἴσθησιν ἔκρυψεν ἐπελθὸν, οὕτω καὶ ἡ τῆς ὕβρεως ταύτης ὑπερβολὴ οὐκέτι ἀφόρητον ποιεῖ φαίνεσθαι τὸ ἀφόρητον, τὴν περὶ τὴν γυναῖκα[a] ἀσέλγειαν. Ἀγαπητὸν γὰρ εἶναι δοκεῖ τὸ δυνηθῆναι τὰ δίκτυα ταῦτα διαφυγεῖν, καὶ κινδυνεύει λοιπὸν περιττὸν εἶναι τὸ τῶν γυναικῶν γένος, τῶν νέων ἀντ' ἐκείνων πάντα τὰ ἐκείνων πληρούντων. Καὶ οὐ τοῦτό πω δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ πολλῆς τολμᾶται τῆς ἀδείας μύσος τοσοῦτον, καὶ νόμος γέγονεν ἡ παρανομία. Οὐδεὶς δέδοικεν, οὐδὲ τρέμει λοιπόν· οὐδεὶς αἰσχύνεται, οὐδὲ ἐρυθριᾷ, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζεται τῷ γέλωτι τούτῳ, καὶ μαίνεσθαι δοκοῦσιν οἱ σωφρονοῦντες, καὶ παραπαίειν οἱ νουθετοῦντες· κἂν μὲν ἀσθενέστεροι τύχωσιν ὄντες, συνεκόπησαν ταῖς πληγαῖς· ἂν δὲ δυνατώτεροι, χλευάζονται, γελῶνται, μυρίοις πλύνονται σκώμμασιν. Οὐδὲν ὄφελος δικαστηρίων, οὐδὲ νόμων, οὐδὲ παιδαγωγῶν, οὐ πατέρων, οὐκ ἀκολούθων, οὐ διδασκάλων· τοὺς μὲν γὰρ ἴσχυσαν διαφθεῖραι χρήμασιν, οἱ δ' ὅπως αὐτοῖς μισθὸς γένοιτο μόνον ὁρῶσι· τῶν δὲ ἐπιεικεστέρων, καὶ φροντιζόντων [89] τῆς τῶν ἐμπιστευθέντων αὐτοῖς σωτηρίας, οἱ μὲν κλέπτονται ῥᾳδίως καὶ ἀπατῶνται, οἱ δὲ καὶ δεδοίκασι τῶν ἀκολάστων τὴν δύναμιν. Ῥᾷον γὰρ ἄν τις ὑποπτευθεὶς ἐπὶ τυραννίδι διασωθείη, ἢ τῶν μιαρῶν ἐκείνων ἀπάγειν πειραθεὶς, τὰς ἐκείνων διαφύγοι χεῖρας· ποτε· οὕτω καθάπερ ἐπ' ἐρημίας πολλῆς, ἐν μέσαις ταῖς πόλεσιν ἄῤῥενες ἐν ἄρσεσιν τὴν ἀσχημοσύνην κατεργάζονται. Εἰ δέ τινες ταύτας διέφυγον[b] τὰς παγὰς, τὴν γοῦν πονηρὰν τῶν τὰ τοιαῦτα ὑβριζομένων δυσκόλως διαφεύξονται δόξαν· πρῶτον μὲν, ὅτι ὀλίγοι σφόδρα εἰσὶ, καὶ ταύτῃ ῥᾳδίως ἂν τῷ τῶν πονηρῶν κρύπτοιντο πλήθει· δεύτερον, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ μιαροὶ καὶ ἐναγεῖς ἐκεῖνοι δαίμονες, οὐκ ἔχοντες ἑτέρως ἀμύνασθαι τοὺς ὑπεριδόντας αὐτῶν, ταύτῃ σπουδάζουσιν ἀδικεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἴσχυσαν καιρίαν δοῦναι πληγὴν, οὐδ' αὐτῆς καθικέσθαι τῆς ψυχῆς, τὸν γοῦν ἔξωθεν αὐτοῖς περικείμενον τρῶσαι κόσμον ἐπιχειροῦσι, καὶ τὴν εὔκλειαν ἅπασαν ἀνελεῖν. Ὅθεν καὶ πολλῶν θαυμαζόντων ἤκουσα, πῶς οὐδέπω καὶ τήμερον ὄμβρος ἕτερος κατηνέχθη πυρὸς, πῶς οὐδέπω τὰ τῶν Σοδόμων ἔπαθεν ἡμῖν ἡ πόλις, τοσούτῳ χαλεπωτέρας ἀξία κολάσεως οὖσα, ὅσον μηδὲ τοῖς ἐκείνων ἐσωφρονίσθη κακοῖς[c]; Ἀλλὰ καίτοι τῆς χώρας ἐκείνης ἐν δισχιλίοις λοιπὸν ἔτεσι, φωνῆς λαμπρότερον διὰ τῆς ὄψεως πρὸς ἅπασαν βοώσης τὴν οἰκουμένην μηδὲ τοιοῦτον τολμᾷν, οὐ μόνον οὐκ ὀκνηρότεροι περὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐγένοντο ταύτην, ἀλλὰ καὶ ἰταμώτεροι, καθάπερ φιλονεικοῦντες τῷ Θεῷ, καὶ διὰ τῶν ἔργων δεῖξαι σπουδάζοντες, ὅτι τοσούτῳ τοῖς κακοῖς ἐπιθήσονται τούτοις, ὅσῳπερ ἂν αὐτοῖς μειζόνως ἀπειλῇ. Πῶς οὖν οὐδὲν γέγονε τοιοῦτον, ἀλλὰ τὰ μὲν Σοδόμων ἁμαρτήματα τολμᾶται, τὰ δὲ Σοδόμων οὐ γίνεται πάθη; Ὅτι πῦρ αὐτοὺς ἕτερον χαλεπώτερον μένει, καὶ κόλασις οὐκ ἔχουσα τέλος. Καὶ γὰρ τῶν ὑπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ διαφθαρέντων πολλῷ μιαρώτερα τολμησάντων ἐκείνων[d], τῶν μετὰ ταῦτα λέγω, οὐδεὶς ἐξ ἐκείνου γέγονεν ὄμβρος τοιοῦτος. Κἀνταῦθα δὲ πάλιν ἡ αἰτία ἡ αὐτή· ἐπεὶ τίνος ἕνεκεν οἱ μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν γενόμενοι, ὅτε οὔτε δικαστήρια ἦν, οὐδὲ ἀρχόντων ἐπέκειτο φόβος, οὐ νόμος παρῆν ἀπειλῶν, οὐ προφητῶν χορὸς ῥυθμίζων, οὐ προσδοκία γεέννης, οὐ βασιλείας ἐλπὶς, οὐκ ἄλλη φιλοσοφία, οὐ τὰ θαύματα τὰ καὶ λίθους ἀναστῆσαι δυνάμενα, πῶς οὗτοι μὲν οἱ μηδενὸς τούτων ἀπολαύσαντες ὑπὲρ ὧν ἥμαρτον τοσαύτην ἔδωκαν δίκην, οἱ δὲ πάντων τούτων μετεσχηκότες, καὶ μεταξὺ τοσούτου ζῶντες φόβου καὶ θείων δικαστηρίων καὶ ἀνθρωπίνων, οὐδέπω καὶ τήμερον τὰ αὐτὰ ἔπαθον ἐκείνοις, χαλεπωτέρας ὄντες ἄξιοι κολάσεως; Ἆρ' οὐχὶ καὶ παιδὶ δῆλόν ἐστιν, ὅτι σφοδροτέρᾳ τηροῦνται δίκῃ; Εἰ γὰρ ἡμεῖς ὀργιζόμεθα οὕτως καὶ ἀγανακτοῦμεν, ὁ Θεὸς ὁ πάντων μάλιστα τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους κηδόμενος, καὶ τὴν κακίαν σφόδρα ἀποστρεφόμενος καὶ μισῶν, πῶς ἀνάσχοιτο ταῦτα τολμᾶσθαι ἀτιμωρητί; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· ἀλλ' ἐποίσει πάντως αὐτοῖς τὴν χεῖρα τὴν κραταιὰν, καὶ τὴν πληγὴν τὴν ἀφόρητον, καὶ [90] τῶν βασανιστηρίων τὴν ὀδύνην ἐκείνων, οὕτω σοῦσαν χαλεπὴν, ὡς τὰ ἐν Σοδόμοις πάθη πρὸς ταῦτα παραβαλλόμενα παίγνια εἶναι νομίζεσθαι. Τίνας γὰρ οὐ παρήλασαν οὗτοι βαρβάρους, ποίων θηρίων γένος διὰ τῆς ἀναισχύντου μίξεως ταύτης; Ἔστιν ἔν τισι τῶν ἀλόγων οἶστρος πολὺς, καὶ ἐπιθυμία ἀφόρητος, μανίας οὐδὲν διαφέρουσα· ἀλλ' ὅμως τοῦτον οὐκ οἶδε τὸν ἔρωτα, ἀλλ' ἕστηκεν εἴσω τῶν τῆς φύσεως ὅρων· κἂν μυριάκις καχλάζῃ, τοὺς τῆς φύσεως οὐκ ἀνατρέπει νόμους. Οἱ δὲ λογικοὶ δῆθεν, καὶ θείας ἀπολαύσαντες διδασκαλίας, καὶ τὸ πρακτέον καὶ τὸ μὴ τοιοῦτον ἑτέροις διαγορεύοντες, καὶ γραμμάτων ἐξ οὐρανοῦ καταβάντων ἀκούσαντες, οὐχ οὕτως ἀδεῶς ταῖς πόρναις, ὥσπερ τοῖς νέοις συγγίνονται. Καθάπερ γὰρ μήτε ἀνθρώπων ὄντων, μήτε προνοίας Θεοῦ ἐφεστώσης, καὶ δικαζούσης τοῖς γινομένοις, ἀλλ' ὥσπερ σκότου πάντα καταλαβόντος, καὶ μηδενὸς μήτε ὁρῶντος ταῦτα, μήτε ἀκούοντος, οὕτω πάντα τολμῶσι, καὶ μετὰ τοσαύτης μανίας. Οἱ δὲ τῶν ὑβριζομένων παίδων πατέρες φέρουσι ταῦτα σιγῇ, καὶ οὐ κατορύττουσι μετὰ τῶν παίδων ἑαυτοὺς, οὐδὲ ἐπινοοῦσί τινα παραμυθίαν τῷ κακῷ. Εἰ γὰρ εἰς ὑπερορίαν ἀπὸ ταύτης ἑλκύσαι τῆς νόσου τοὺς υἱεῖς ἔδει, εἰ γὰρ εἰς θάλασσαν, εἰ γὰρ εἰς νήσους, εἰ γὰρ εἰς ἄβατον γῆν, εἰ γὰρ εἰς τὴν ὑπὲρ ἡμᾶς οἰκουμένην, οὐκ ἔδει πάντα ποιῆσαι καὶ παθεῖν ὥστε μὴ ταῦτα γενέσθαι τὰ μιάσματα; Ἀλλ' εἰ μὲν ἐπίνοσόν που καὶ λοιμικόν ἐστι χωρίον, οὐκ ἀπάξομεν ἐκεῖ τοὺς υἱεῖς, κἂν μεγάλα κερδαίνειν μέλλωσι, κἂν σφόδρα ὑγιεινοὶ τυγχάνωσιν ὄντες; νυνὶ δὲ τοσαύτης τὰ πάντα κατεχούσης λύμης, οὐ μόνον αὐτοὶ πρὸς ταῦτα ἕλκομεν τὰ βάραθρα αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀπαλλάξαι βουλομένους ὡς λυμεῶνας ἀπελαύνομεν. Καὶ πόσης οὐκ ἄξια ταῦτα ὀργῆς, πόσων σκηπτῶν, ὅταν τὴν μὲν γλῶτταν αὐτοῖς ἐκκαθαίρειν διὰ τῆς ἔξωθεν σοφίας σπουδάζωμεν, τὴν δὲ ψυχὴν ἐν αὐτῷ τῆς ἀσελγείας τῷ βορβόρῳ κειμένην καὶ σηπομένην διαπαντὸς μὴ μόνον περιορῶμεν[e], ἀλλὰ καὶ ἐγερθῆναι βουλομένην κωλύωμεν; Ἔτι οὖν τολμήσει τις εἰπεῖν, ὅτι δυνατὸν σωθῆναι τοὺς ἐν τοιούτοις ὄντας κακοῖς; Πόθεν; Οἱ μὲν γὰρ τὴν τῶν ἀκολάστων διαφυγόντες μανίαν (ὀλίγοι δέ εἰσιν οὗτοι), τοὺς τυραννικοὺς ἐκείνους ἔρωτας, καὶ τὰ πάντα διαφθείροντας, τοὺς τῶν χρημάτων

[a] Savil. in textu et duo mss. περὶ γυναῖκας. Morel. et Savil. in marg. περὶ τὴν γυναῖκα.

[b] Duo mss. διαφύγοιεν, Savil. et Morel. διέφυγον.

[c] Duo mss. ὅσῳ μηδὲ τοῖς ἐκείνων σωφρονισθῆναι κακοῖς.

[d] Savil. in textu et duo mss. τολμησάντων ἑτέρων. Savil. in marg. τολμησάντων ἐκείνων.

[e] Sic mss. et ita legit interpres. Editi vero ὁρῶμεν.

sed naturales ipsæ leges evertuntur. Parva res jam est ad impudicitiæ rationem fornicatio : ac quemadmodum in doloribus, qui violentior supervenit prioris sensum obruit, sic et hujus contumeliæ magnitudo non permittit, ut quod vere intolerabile est, jam intolerabile videatur, obscœna nempe cum mulieribus [1] libido. Optandum enim videtur posse hujusmodi retia effugere : periculumque est ne sexus muliebris jam superfluus efficiatur, adolescentibus vices ejus omnes implentibus. Quod gravissimum sane est, sed longe atrocius quod res tam exsecranda ingenti cum audacia perpetretur, ita ut facinus adeo illegitimum in legem transierit. Nemo jam metuit, nemo perhorrescit, nemo veretur aut erubescit, sed quasi de re bene gesta ridetur : ipsi temperantes insanire videntur, et monitores furere ; qui si imbecilliores fuerint, verberibus afficiuntur ; sin potentiores, irridentur, illuduntur, ac probris resperguntur innumeris. Nihil jam tribunalia, nihil leges valent : non pædagogi, non patres, non asseclæ, non magistri : alii enim pecuniis corrupti sunt, alii id solum curant ut merces solvatur : ex iis vero qui frugi sunt, et sibi concreditorum saluti prospiciunt, alii facile circumveniuntur ac decipiuntur, alii impudicorum potentiam reformidant. Facilius enim elabatur qui in affectatæ tyrannidis suspicionem venerit, quam ipsorum manus effugiat qui pueros ab exsecrandis illis hominibus abducere tentaverit. Sic mediis in urbibus, quasi in vasta solitudine, masculi in masculos turpitudinem exercent. Quod si qui hos laqueos effugerint, malam tamen sceleratorum famam difficile vitabunt : primo quidem, quia admodum pauci cum sint, improborum multitudine facile obruuntur? secundo, quia detestandi illi ac scelesti dæmones, cum contemptores suos alio modo ulcisci nequeant, hac via lædere conantur. Quia enim letale illis vulnus infligere non possunt, neque usque ad animam pertingere, exteriorem saltem ornatum lædere, bonamque famam omnem auferre nituntur. Quamobrem multos audivi, qui se mirari dicerent, quod nondum hodieque imber alius igneus delapsus sit, quodque non paria cum Sodomis urbs nostra passa sit, quæ eo graviore supplicio digna est, quo ne illius quidem cladis exemplo emendatur. Verum etiamsi illa regio ab annis bis mille voce qualibet clariorem conspectum præferat, quo orbi universo clamat ne quid hujusmodi audeat, non modo segniores ad hoc facinus facti non sunt, sed etiam sunt impudentiores : ac si cum Deo contendant, atque operibus declarare studeant sese tanto magis his malis dedituros esse, quanto majores ille pœnas comminatus fuerit. Cur ergo nihil factum est hujusmodi : sed cum Sodomorum scelera admittantur, Sodomorum tamen clades non contingunt? Quia manet eos ignis longe gravior, et suppliciuṁ finem non habiturum. Nam cum multo graviora scelera, quam ii qui aquis diluvii perierunt, plurimi postea admiserint, nullus tamen imber ejusmodi postmodum accidit. Eadem hic quoque causa afferenda est. Cur enim ii, qui paulo post mundi initium fuerunt, cum neque tribunalia essent, neque magistratuum metus immineret, non legis comminatio, non prophetarum chorus, qui moderaretur, non exspectatio gehennæ, non regni spes, non alia philosophia, non miracula, quæ possent vel lapides excitare : cur, inquam, illi qui nullo horum potiti erant, tantas scelerum pœnas dederunt ; qui autem horum omnium participes fuerunt, et inter tantos tum divinorum tum humanorum tribunalium metus versantur, nondum paria illis passi sunt, cum sint longe graviori supplicio digni? Nonne vel puero liquet illos atrociori ultioni reservari? Nam si nos super his ita irascimur et indignamur, Deus qui genus humanum plus quam alia omnia curat, et nequitiam admodum aversatur, quomodo hæc impune fieri patiatur? Non ita certe, non ita se res habet, sed immittet in illos plane manum illam validam, plagamque intolerandam, atque cruciatuum illorum dolorem ita gravem, ut Sodomorum clades illi comparata ludus videatur esse. Quos enim illi barbaros non superarunt? quod ferarum genus per impudentissimum congressum non retro relinquunt? Est in quibusdam brutis ardens libido, cupidoque intolerabilis, nihil ab insania differens : quæ tamen hunc amorem non norunt, sed intra naturæ terminos manent ; etsi millies libidine urantur, naturæ numquam leges evertunt. At rationabiles illi, divina potiti doctrina, qui quæ agenda vel non agenda sint aliis prædicant, Scripturasque ex cælo delapsas audierunt, non ita impudenter cum meretricibus ut cum adolescentibus congrediuntur. Nam quasi homines non sint, neque providentia præsit rebus humanis deque factis judicet, sed quasi tenebris cuncta occupantibus, nulloque hæc vidente vel audiente, sic omnia et cum tanta insania audent. Vitiatorum autem puerorum patres hæc tacite ferunt, nec secum filios terra obruunt, nec quod quam tanto malo remedium quærunt. At enim si in exsilium abducendi essent filii, ut ab hac peste liberarentur, si in mare, si in insulas, si in terram desertam, si in eam quæ ultra nos est orbis partem, nonne oporteret omnia facere et perpeti, ne hujusmodi flagitia admitterentur? Certe si insalubris esset locus aliquis, nonne inde filios asportaremus, etiamsi lucra ingentia ibi consequuturi essent, etiamsi optima valetudine potirentur? Nunc autem cum tanta lues omnia occupet non modo eos ad barathra trahimus, sed si qui illos eripere velint, eos ut corruptores pellimus. Quanta ira isthæc, quantis fulminibus digna non sunt? quandoquidem linguam ipsis per externam sapientiam perpolire studemus, animam vero in ipso spurcitiæ cœno jacentem, omninoque putrescentem, non modo despicimus, sed etiam exsurgere volentem prohibemus. Num quis adhuc dicere ausit posse salutem consequi eos, qui in tantis malis versantur? Qua ratione? Namque ii, qui exoletorum vesaniam effugerunt, qui pauci sane numero sunt, amores illos violentos, qui omnia corrumpunt, pecuniæ scilicet

[1] Sic Savil. in textu et duo Mss.; Morel. et Savil. in marg., *cum muliere*.

et gloriæ, non effugiunt: plures autem et his ipsis, et una impudicis amoribus vehementius oppressi detinentur. Deinde cum illos literarum studiis tradere volumus, non tantum ea quæ huic institutioni officere possunt auferimus, sed quæ ipsam juvare possunt apparamus; pædagogos et magistros ipsis procuramus, pecunias expendimus, atque a cæteris rebus otium præstamus, ac frequentius, quam pædotribæ in Olympicis certaminibus vociferantes, paupertatem quam imperitia, divitias quas eruditio affert exhibemus, nihil non agentes ac dicentes, et nostro et aliorum sermone, ut eos ad finem tantæ sollicitudinis perducamus, neque sic crebro voti compotes efficimur: morum vero probitatem, et honestæ vitæ curam ultro ipsis obventuram putabimus, cum maxime tot tantaque sint, quæ illam impediant? Ecquid hac absurditate deterius fuerit, id quod facilius est in magno pretio habere, tam sollicite persequi, quasi non liceat aliud aliter adipisci, quod autem longe difficilius est, hoc nobis dormientibus obventurum esse putare, quasi aliquid vilis pretii et parvi momenti? Philosophia quippe animæ literarum institutione tanto difficilior et operosior est, quanto difficilius est facere, quam dicere, et quanto opera sunt sermonibus laboriosiora.

9. *Philosophia sive morum institutio quam necessaria sit.*—Ecquid, inquies philosophia et accuratiori institutione filiis nostris opus? Illud enim, illud omnino est quod omnia perdidit, quod res ita necessaria, quæ vitam contineat nostram, superflua et otiosa esse videatur. Certe si quis filium mala corporis valetudine laborantem viderit, numquam dicet: Quid illi opus bona et firma valetudine? sed omnia molietur, ut bona valetudo ita ipsi restituatur, ut morbus postea non redeat. Anima vero ægrotante, nihil aiunt curatione opus esse, hisque prolatis verbis patres se vocare audent. Quid igitur? aiunt; philosophabimurne omnes, et omnia quæ ad sæculum spectant pessum ibunt? Non ita prorsus, virorum optime, non philosophia, sed philosophiæ inopia omnia perdidit et corrupit. Quinam, quæso, præsentem rerum statum corrumpunt? illine qui moderate et probe vivunt, an qui novos et iniquos excogitant deliciarum modos? qui res omnium sibi assumere nituntur, an qui suis contenti sunt? qui domesticorum phalangas habent, et assentatorum [1] cuneos circumducunt, an qui servum unum sibi satis esse arbitrantur? (nondum enim de suprema philosophia loquor, sed de illa, quam plurimi adire possunt:) illine qui humani ac mansueti sunt, multitudinisque honorem non curant, an ii, qui honorem plus quam omne debitum exigunt, innumerisque calamitatibus afficiunt eum qui non assurgat, non primus salutet, non se inclinet, cunctaque servorum obsequia præ se ferat? qui alieno imperio parere curant, an qui magistratus præfecturasque amant, et hac de re omnia libenter faciunt ac patiuntur? qui se omnium optimos esse dicunt, ideoque omnia dicere et facere sibi licere arbitrantur, an qui se ultimis annumerant, et sic brutam vitiorum potentiam castigant? qui splendidas construunt ædes, et lautas apponunt mensas, an qui et cibo et domicilio simplici contenti nihil amplius requirunt? qui innumera terræ sulcant jugera, an qui ne glebæ quidem unius possessionem sibi necessariam existimant? qui fœnora fœnoribus adjicientes iniquam cujuslibet commercii viam adeunt, an qui iniquas hujusmodi syngraphas discerpunt, exque facultatibus suis egenos fovent? qui mortalis naturæ vilitatem considerant, an qui id ne scire quidem volunt, sed ingenti sua arrogantia, se homines existimare desierunt? qui meretrices alunt, alienasque nuptias polluunt, an qui a propria etiam uxore abstinent? Nonne illi quidem veluti tumores corpori ventique furentes mari adversus rectam orbis institutionem insurgunt, perque suam intemperantiam eos, qui salutem nancisci poterant, in fluctus conjiciunt; hi vero tamquam luminaria in profundis tenebris micantia, eos, qui naufragio proximi in medio versantur, ad securitatem evocant, et philosophiæ faces in sublimi loco procul accensas ponentes, sic eos qui voluerint ad tranquillum portum deducunt? Nonne propter illos seditiones, bella, pugnæ, urbium excidia, vincula, servitutes, captivitates, cædes et innumera sæculi mala [1]? non tantum ea, quæ per homines hominibus inferuntur, sed etiam ea, quæ de cælo veniunt, ut siccitates, imbrium exundantiæ, terræ motus, ruinæ, urbium demersiones, fames, pestes aliaque omnia, quæ nobis cœlitus immittuntur?

10. *Leges et supplicia reipublicæ necessaria.* — Illi itaque sunt, qui rempublicam evertunt, reique communi pestem inferunt: hi aliis innumerarum calamitatum causa sunt, qui vitæ quietiori studentes perturbant, undique pertrahunt, et dilaniant: horum causa tribunalia sunt, leges, mulctæ, et varii suppliciorum modi: ac quemadmodum in domo, ubi multi jacent infirmi, incolumes vero pauci, et medicamina et medicos complures videas, sic et in orbe toto nulla gens est, nulla civitas, ubi non multæ leges sint, multi magistratus, multa supplicia. Neque enim ipsa per se medicamina possunt ægrum erigere, nisi adsint qui imponant illa. hi vero sunt judices, qui ægros, velint nolint, ad medicinam accipiendam cogunt. Attamen ita morbus obtinuit, ut ipsam medicorum artem superet, ipsosque judices invaserit: idipsumque contingit, ac si quis febri, morbo intercuti, innumerisque aliis gravioribus correptus infirmitatibus, mala quidem propria non superaret, sed alios, qui iisdem incommodis laborarent, ab iis eripere studeret. Siquidem nequitiæ fluctus, ceu torrens, obicibus sublatis omnibus in humanos animos vehementer effusus est. Ecquid loquor de rectæ institutionis eversione? Periculum enim est, ne illa pestis ab improbis hominibus invecta, ea etiam, quæ de providentia Dei a plurimis disputata sunt, refellat: usque adeo progreditur, augetur, omnia pervadere satagit, omnia susdeque evertit, demumque adversus

[1] Unus codex habet, *assentatorum et parasitorum*, et sic Savil. in margine.

[1] Sic Savil. et Mss. In Morel. quædam omittuntur.

; τῆς δόξης οὐ διαφεύγουσιν· οἱ δὲ πλείους καὶ
αὐτοῖς, καὶ τοῖς τῆς ἀσελγείας μετὰ πλείονος κατ-
τῆς ὑπερβολῆς. Εἶτα λόγους μὲν αὐτοῖς ἐνθεῖναι
νοι, οὐχὶ τὰ διακόπτοντα τὴν παίδευσιν ἀναιροῦ-
ον, ἀλλὰ καὶ τὰ συνιστῶντα κατασκευάζομεν, καὶ
ηγοὺς καὶ διδασκάλους ἐφιστῶντες, καὶ χρήματα
οντες, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ἄλλων πραγμάτων παρ-
σχολήν, καὶ τῶν ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσι παι-
ν συνεχέστερον ἐπιφωνοῦντες αὐτοῖς τήν τε ἐκ
ιδευσίας πενίαν, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς παιδεύσεως
, καὶ πάντα ποιοῦντες καὶ λέγοντες, καὶ δι' ἑαυ-
ὶ δι' ἄλλων, ὥστε αὐτοὺς εἰς τὸ τέλος ἀγαγεῖν
κειμένης σπουδῆς, καὶ οὐδὲ οὕτω πολλάκις περι-
α· τρόπων δὲ ἐπιείκειαν, καὶ πολιτείας ἀρίστης
ιν αὐτόματον οἰησόμεθα παραγενέσθαι, καὶ
τοσούτων ὄντων [91] τῶν διακοπτόντων αὐτήν;
ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον γένοιτ' ἄν, τὸ μὲν
οὕτω μεγάλης ἀξιοῦν τιμῆς καὶ σπουδῆς· ὡς
ι ταύτης ἄνευ αὐτὸ κατορθωθῆναί ποτε· ὃ δὲ
δυσχερέστερόν ἐστι, τοῦτο καθεύδουσιν ἡμῖν ἐφ-
ι νομίζειν, καθάπερ τι τῶν φαύλων καὶ οὐδαμι-
Φιλοσοφία γὰρ ψυχῆς λόγων παιδεύσεως τούτῳ
τερόν τέ ἐστι καὶ ἐργωδέστερον, ὅσῳ τοῦ λέγειν
τειν, καὶ ὅσῳ ῥημάτων ἔργα ἐστὶν ἐπιπονώτερα.
ιὶ τί δεῖ φιλοσοφίας, φησί, καὶ πολιτείας ἀκριβοῦς
τέροις παισί; Τοῦτο γάρ ἐστι, τοῦτο ὅπερ πάντα
ιχεν, ὅτι πρᾶγμα οὕτως ἀναγκαῖον, καὶ τὴν
ιν συνέχον ζωήν, περιττὸν εἶναι καὶ πάρεργον
αὶ περὶ σῶμα μὲν κάμνοντα τὸν υἱόν τις ἰδὼν
εἴποι· Τί δὲ αὐτῷ καθαρᾶς ὑγιείας δεῖ καὶ
ς; ἀλλὰ πάντα ἂν πραγματεύσαιτο ὑπὲρ τοῦ
ν ἐγγενέσθαι τὴν εὐεξίαν, ὡς μηκέτι τὴν νόσον
εῖν· τῆς δὲ ψυχῆς ἀῤῥωστούσης, οὐδὲν δεῖν αὐτοῖς
ας φασί, καὶ τολμῶσι μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα πα-
λεῖν ἑαυτούς. Τί οὖν; φιλοσοφήσομεν πάντες,
ιὶ τὰ τοῦ βίου οἰχήσεται; Οὐ τὸ φιλοσοφεῖν, ὦ
ι, ἀλλὰ τὸ μὴ τοῦτο ποιεῖν πάντα ἀπώλεσε καὶ
ε. Τίνες γάρ, εἰπέ μοι, τῇ παρούσῃ καταστάσει
νται, οἱ μετρίως ζῶντες καὶ ἐπιεικῶς, ἢ οἱ
καὶ παρανόμους ἐπινοοῦντες τροφῆς τρόπους;
ἐντων περιβαλέσθαι σπουδάζοντες, ἢ οἱ τοῖς οὐ-
ούμενοι; οἱ φάλαγγας οἰκετῶν ἔχοντες, καὶ σμήνη
ι [b] περιάγοντες, ἢ οἱ μόνον οἰκέτην ἕνα ἀποχρῆν
ομίζοντες (οὔπω γὰρ τὴν ἄκραν τίθημι φιλοσο-
λὰ τὴν πολλοῖς ἐφικτήν); οἱ φιλάνθρωποι καὶ
καὶ μὴ δεόμενοι τῆς παρὰ τῶν πολλῶν τιμῆς,
τὸς ὀφλήματος μᾶλλον ταύτην παρὰ τῶν ὁμοφύ-
κιτοῦντες, καὶ μυρίας ἐργαζόμενοι συμφοράς,
ιὴ ὑπανέστη, μηδὲ προσεῖπεν [c] ὁ δεῖνα πρότε-
ὰ ὑπέκυψε, μηδὲ τὰ τῶν ἀνδραπόδων ἐπεδείξατο;
ῶντες ἄρχεσθαι, ἢ οἱ δυναστειῶν ἐρῶντες καὶ
καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν
νοι; οἱ πάντων βελτίους εἶναι λέγοντες, καὶ διὰ
άντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν ἑαυτοῖς ἐξεῖναι
ες, ἢ οἱ μετὰ τῶν ἐσχάτων ἀριθμοῦντες ἑαυ-
ὶ ταύτῃ [d] τὴν ἄλογον ἐξουσίαν τῶν παθῶν κολά-
οἱ τὰς λαμπρὰς οἰκοδομούμενοι οἰκίας, καὶ τὰς
ιὶς παρατιθέμενοι τραπέζας, ἢ οἱ μηδὲν πλέον

καὶ τροφῆς καὶ οἰκήσεως τῆς ἀναγκαίας ζητοῦντες; οἱ μυρία πλέθρα ἀποτεμνόμενοι γῆς, ἢ οἱ μηδὲ βῶλον μίαν ἀναγκαίαν αὐτοῖς πρὸς κτῆσιν εἶναι νομίζοντες; οἱ τόκους ἐπὶ τόκους [e] συλλέγοντες, καὶ πάσης ἐμπορίας κινοῦντες ὁδὸν ἄδικον, ἢ οἱ τὰς ἀδίκους ταύτας διασπῶντες συγγραφάς, καὶ ἐκ τῶν ἐνόντων τοῖς δεομένοις ἐπικουροῦντες; οἱ τὸ εὐτελὲς τῆς ἀνθρωπίνης ἐπεσκεμμένοι φύσεως, ἢ οἱ μηδὲ τοῦτο αὐτὸ εἰδέναι θέλοντες, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἄγαν ἀλαζονείας καὶ τὸ ἀνθρώπους [92] αὐτοὺς νομίζειν ἀπολωλεκότες; οἱ πόρνας τρέφοντες, καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις λυμαινόμενοι γάμοις, ἢ οἱ καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀπεχόμενοι γυναικός; Οὐχ οἱ μέν, ὥσπερ οἰδήματα σώματι καὶ πνεύματα ἄγρια θαλάττῃ, τῇ πολιτείᾳ τῆς οἰκουμένης ἐπιφύονται, καὶ τοὺς καθ' ἑαυτοὺς σώζεσθαι δυναμένους χειμάζοντες διὰ τὴν ἀκρασίαν τὴν αὐτῶν· οἱ δὲ ὥσπερ ἐν σκότῳ βαθεῖ λαμπτῆρες φαιδροὶ τοὺς ἐν μέσῳ ναυαγοῦντας πρὸς τὴν οἰκείαν καλοῦσιν ἀσφάλειαν, καὶ τὰς τῆς φιλοσοφίας λαμπάδας ἀφ' ὑψηλοῦ πόῤῥωθεν ἅψαντες, οὕτω τοὺς βουλομένους ἐπὶ τὸν τῆς ἀπραγμοσύνης χειραγωγοῦσι λιμένα; Οὐ δι' ἐκείνους στάσεις καὶ πόλεμοι καὶ μάχαι, καὶ πόλεων κατασκαφαί, καὶ ἀνδραποδισμοί, καὶ δουλεῖαι, [f] καὶ αἰχμαλωσίαι, καὶ φόνοι, καὶ τὰ μυρία ἐν τῷ βίῳ κακά; οὐ τὰ παρὰ ἀνθρώπων ἀνθρώποις ἐπαγόμενα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πάντα, οἷον αὐχμοί, καὶ ἐπομβρίαι, καὶ σεισμοί, καὶ καταπτώσεις, καὶ πόλεων καταποντισμοί, καὶ λιμοί, καὶ λοιμοί, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα ἡμῖν ἐκεῖθεν ἐπάγεται;

ι'. Οὐκοῦν οὗτοι οἱ τὴν πολιτείαν ἀνατρέποντες, καὶ τοῖς κοινοῖς λυμαινόμενοι· οὗτοι οἱ καὶ ἑτέροις μυρίων αἴτιοι συμφορῶν, οἱ τοῖς βουλομένοις ἡσυχάζειν ἐνοχλοῦντες, καὶ πανταχόθεν ἕλκοντες καὶ σπαράττοντες· διὰ τούτους δικαστήρια, καὶ νόμοι, καὶ τιμωρίαι, καὶ διάφοροι κολάσεων τρόποι. Καὶ καθάπερ ἐν οἰκίᾳ, ἔνθα πολλοὶ μὲν οἱ κάμνοντες, οἱ δὲ ὑγιαίνοντες ὀλίγοι, καὶ φάρμακα καὶ ἰατροὺς πολλοὺς εἰσελθόντας ἔστιν εὑρεῖν· οὕτω καὶ ἐν τῇ οἰκουμένῃ οὐκ ἔστιν ἔθνος, οὐκ ἔστι πόλις, ἔνθα μὴ πολλοὶ μὲν οἱ νόμοι, πολλοὶ δὲ οἱ ἄρχοντες, πολλαὶ δὲ αἱ τιμωρίαι. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὰ φάρμακα αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ ἀναστῆσαι τὸν κάμνοντα, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῶν ἐπιτιθέντων αὐτά, οἵπερ εἰσὶν οἱ δικάζοντες, καὶ ἑκόντας καὶ ἄκοντας ἀναγκάζοντες δέχεσθαι τὴν ἰατρείαν αὐτούς. Ἀλλ' ὅμως οὕτως ὑπερέσχεν ἡ νόσος, ὡς καὶ αὐτῆς τῆς τῶν ἰατρῶν κρατῆσαι τέχνης, καὶ αὐτοὺς ἐπελθεῖν τοὺς δικάζοντας· καὶ συμβαίνει ταὐτό, οἷον ἂν εἴ τις πυρετῷ καὶ ὑδέρῳ συνεχόμενος, καὶ μυρίοις ἑτέροις πάθεσι χαλεπωτέροις, τῶν μὲν οἰκείων μὴ περιγίνοιτο κακῶν, ἑτέρους δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐνεχομένους δεινοῖς ἀπαλλάττειν φιλονεικοίη. Ἡ γὰρ τῆς κακίας ἐπιῤῥοὴ καθάπερ τις χειμάῤῥους, ἅπαντα τὰ κωλύματα ἀναῤῥήξασα, σφοδρῶς ἐπὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων ἐξεχύθη ψυχάς. Καὶ τί λέγω πολιτείας ἀνατροπήν; κινδυνεύει γὰρ οὗτος ὁ λοιμός, ὁ παρὰ τῶν πονηρῶν τούτων ἀρθείς, καὶ τοὺς περὶ τῆς προνοίας τοῦ Θεοῦ τῶν πολλῶν ἀπελάσαι λόγους· οὕτω πρόεισι καὶ νέμεται καὶ πάντα ἐπείγεται κατασχεῖν, καὶ τὰ ἄνω κάτω πεποίηκε, καὶ αὐτῷ λοιπὸν ἐπιστρατεύει τῷ οὐρανῷ, τὰς τῶν ἀνθρώ-

mss. φαυλοτάτων καὶ οὐδαμ.
ι codex habet κολάκων καὶ παρασίτων, et sic Savil.
ιe.
mss. εἶπεν.
ι ταύτην et sic Savil. in marg. Savil. vero in textu ταύτῃ.

[e] Alii ἐπὶ τόκοις.
[f] Sic Savil. et mss. In Morel. quædam omittuntur.

πων γλώττας οὐκέτι κατὰ τῶν ὁμοδούλων, ἀλλ' ἤδη καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ πάντων κρατοῦντος ἐπλίζων Δεσπότου. Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, ὁ πολὺς πανταχοῦ τῆς εἱμαρμένης λόγος; πόθεν ἄστρων ἀλόγῳ φορᾷ [a] τὰ ὄντα ἀνατιθέασιν οἱ πολλοί; διὰ τί τύχην, διὰ τί τὸ αὐτόματόν τινες πρεσβεύουσι; πόθεν εἰκῇ καὶ ἁπλῶς πάντα νομίζουσι φέρεσθαι; διὰ τοὺς ἐπιεικῶς ζῶντας καὶ μετρίως, ἢ δι' ἐκείνους, οὓς σὺ μὲν συνέχειν ἔφης [b] τὴν πολιτείαν, [93] ἐγὼ δὲ κοινὴν οὖσαν ἀπέδειξα τῆς οἰκουμένης λύμην; Δι' ἐκείνους δηλονότι. Οὐδεὶς γὰρ ἀγανακτεῖ, ἐπειδὴ ὁ δεῖνα φιλοσοφεῖ, ἢ ὅτι ἐστὶν ὁ δεῖνα ἐπιεικὴς καὶ μέτριος καὶ σώφρων, καὶ τῶν παρόντων ὑπερορᾷ πραγμάτων· ἀλλ' ὅτι ὁ δεῖνα πλουτεῖ, ὅτι τρυφᾷ, ὅτι πλεονεκτεῖ καὶ ἁρπάζει, ὅτι πονηρὸς ὢν καὶ μυρίων γέμων κακῶν, λαμπρός τέ ἐστι καὶ εὐημερεῖ. Ταῦτα κατηγοροῦσι καὶ μέμφονται οἱ ἀπιστοῦντες Θεῷ· τούτοις προσπταίουσιν οἱ πολλοί, ὡς τῶν γε ἐπιεικῶς ἕνεκεν ζώντων, οὐ μόνον οὐδὲν φθέγξονται τῶν ῥημάτων τούτων, ἀλλὰ καὶ καταγνοῖεν ἑαυτῶν, ἐφ' οἷς ἂν προαχθῶσι τῆς τοῦ Θεοῦ κατηγορῆσαι προνοίας. Καὶ εἰ πάντες, ἢ καὶ οἱ πλείους ἐβούλοντο οὕτω ζῇν, οὐδ' ἄν τις ἐνενόησε ταῦτα τὰ ῥήματα, οὐδ' ἂν ὁ τῶν κακῶν τούτων ἐπεισῆλθε κολοφὼν τὸ ζητεῖν, πόθεν τὰ κακά. Κακῶν γὰρ οὐκ ὄντων οὐδὲ φαινομένων, τίς ἂν προήχθη τὴν αἰτίαν ζητῆσαι τῶν κακῶν, καὶ μυρίας ἀπὸ τῆς ζητήσεως ταύτης αἱρέσεις ἀνατέλλειν [c]; Καὶ γὰρ Μαρκίων, καὶ Μάνης, καὶ Οὐαλεντῖνος, καὶ τῶν Ἑλλήνων οἱ πλείους ἐντεῦθεν ἔλαβον τὴν ἀρχήν. Εἰ δὲ πάντες ἐφιλοσόφουν, οὐκ ἐνῆν ταῦτα ζητεῖν, ἀλλ' εἰ καὶ μηδαμόθεν ἄλλοθεν, ἀπὸ γοῦν τῆς ἀρίστης ταύτης πολιτείας ἔμαθον ἂν ἅπαντες, ὅτι ὑπὸ Θεῷ ζῶμεν βασιλεῖ, καὶ τὰ ἡμέτερα οὗτος διοικεῖ καὶ κυβερνᾷ πράγματα κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν καὶ σύνεσιν· ὃ κινεῖται μὲν καὶ νῦν, φαίνεται δὲ οὐ ῥᾳδίως διὰ τὴν πολλὴν ἀχλὺν, ἣν κατεσκέδασαν οὗτοι τῆς οἰκουμένης ἁπάσης· εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἦν, καθάπερ ἐν σταθερᾷ μεσημβρίᾳ καὶ λευκῇ γαλήνῃ πᾶσιν ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια διεφάνη. Εἰ γὰρ μήτε δικαστήρια ἦν, μήτε κατήγοροι, μήτε συκοφάνται, μὴ βάσανοι καὶ τιμωρίαι, μὴ δεσμωτήρια καὶ κολάσεις, μὴ δημεύσεις καὶ ζημίαι, μὴ φόβοι καὶ κίνδυνοι, μὴ ἔχθραι, μὴ ἐπιβουλαί, μὴ λοιδορίαι καὶ μῖσος, μὴ λιμοὶ καὶ λοιμοί, μηδ' ἄλλο τι τῶν ἀπηριθμημένων δεινῶν, ἀλλὰ πάντες μετ' ἐπιεικείας ἔζων τῆς προσηκούσης, τίς ἂν τῶν ζώντων ἁπάντων ἠμφισβήτησε περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Νυνὶ δὲ ταυτὸ συμβαίνει, οἷον ἂν εἰ χειμῶνος καταλαβόντος ἐργάζοιτο μὲν ὁ κυβερνήτης τὸ αὐτοῦ, καὶ διασώζοι τὸ σκάφος, μὴ φαίνοιτο δὲ αὐτοῦ τῆς ἐπιστήμης ἡ ἀκρίβεια τοῖς ἐπιβάταις διὰ τὴν ταραχὴν καὶ τὸν φόβον καὶ τὴν ἀγωνίαν τῶν ἐπικρεμαμένων κακῶν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς κυβερνᾷ μὲν τὸ πᾶν τοῦτο καὶ νῦν, οὐ φαίνεται δὲ τοῖς πολλοῖς διὰ τὸν τῶν πραγμάτων χειμῶνα καὶ τὴν ταραχὴν, ἣν οὗτοι δὴ μάλιστα πάντων ἐργάζονται [d]. Ὥστε οὐ μόνον πολιτείαν ἀνατρέπουσιν, ἀλλὰ καὶ εὐσέβειαν [e] λυμαίνονται· καὶ οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι κοινοὺς ἐχθροὺς τούτους προσειπὼν, οἳ κατὰ τῆς ἑτέρων ζῶσι σωτηρίας, δόγμασι μιαροῖς καὶ βίοις ἀκαθάρτοις τοὺς μεθ' ἑαυτῶν ἐμπλέοντας καταδύοντες.

[a] Sic mss. Savil. male ἀλόγων φορᾷ.
[b] Duo mss. συγχέειν ἔφης. Editi vero συνέχειν.
[c] Morel. et interp. ἀνατέλλειν. Alii omnes ἀνατέμνειν.
[d] Sic Savil. et Morel. quorum scripturam recepimus. Montf. cum duobus mss.... ταραχὴν, τὸν δὲ χειμῶνα καὶ τὴν ταραχὴν οὗτοι δὴ μάλ. πάντ. ἐργ. EDIT.
[e] Sic Morel. Savil. τὴν εὐλάβειαν, duo mss. τὴν εὐγένειαν.

ια'. Ἀλλ' ἐν τοῖς μοναστηρίοις τούτων οὐδέν ἐστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καίτοι χειμῶνος ἠρμένου τοσούτου, μόνοι κάθηνται ἐν λιμένι καὶ γαλήνῃ καὶ ἀσφαλείᾳ πολλῇ, [94] καθάπερ ἐξ οὐρανοῦ τὰ τῶν ἄλλων ἐπισκοποῦντες ναυάγια· καὶ γὰρ πολιτείαν οὐρανῷ πρέπουσαν εἵλοντο, καὶ ἀγγέλων οὐδὲν χεῖρον διάκεινται. Ὥσπερ οὖν ἐν ἐκείνοις οὐκ ἔστιν ἀνωμαλία τις, οὐδὲ οἱ μὲν ἐν εὐημερίᾳ, οἱ δὲ ἐν ἐσχάτοις κακοῖς, ἀλλ' ἅπαντες ἐν εἰρήνῃ μιᾷ καὶ χαρᾷ καὶ δόξῃ, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· οὐδεὶς ὀνειδίζει πενίαν, οὐδεὶς ἐπὶ πλούτῳ σεμνύνεται· τὸ σὸν καὶ τὸ ἐμὸν, τοῦτο δὴ τὸ πάντα ἀνατρέπον καὶ θορυβοῦν ἐξώρισται· καὶ πάντα αὐτοῖς κοινὰ, καὶ τράπεζα καὶ οἴκησις καὶ ἱμάτια. Καὶ τί θαυμαστὸν, ὅπου γε καὶ αὐτὴ ἡ ψυχὴ μία πᾶσι καὶ ἡ αὐτή; Πάντες τὴν αὐτὴν εὐγένειάν εἰσιν εὐγενεῖς, τὴν αὐτὴν δουλείαν δοῦλοι, τὴν αὐτὴν ἐλευθερίαν ἐλεύθεροι· εἷς ἐκεῖ πλοῦτος πᾶσιν ὁ ὄντως πλοῦτος, μία δόξα ἡ ὄντως δόξα· οὐ γὰρ ἐν ὀνόμασιν, ἀλλ' ἐν πράγμασιν αὐτοῖς τὰ ἀγαθά· μία ἡδονὴ, μία ἐπιθυμία, μία ἐλπὶς πᾶσι, καὶ καθάπερ ἀπὸ κανόνος τινὸς καὶ στάθμης ἅπαντα διηκρίβωται, καὶ ἀνωμαλία μὲν οὐδεμία, τάξις δὲ καὶ ῥυθμὸς καὶ ἁρμονία καὶ πολλὴ τῆς συμφωνίας ἡ ἀκρίβεια, καὶ διηνεκὴς εὐθυμίας ὑπόθεσις. Διὸ πάντες πάντα ποιοῦσι καὶ πάσχουσιν, ἵνα εὐθυμῶσί τε καὶ χαίρωσιν. Ἐκεῖ γὰρ μόνον τοῦτο καθαρῶς συμβαῖνον ἔστιν ἰδεῖν, ἄλλοθι δὲ οὐδαμοῦ, οὐ μόνον τῷ τῶν παρόντων ὑπερορᾷν, καὶ πᾶσαν ἐκκεκόφθαι στάσεως καὶ μάχης ὑπόθεσιν, καὶ λαμπρὰς αὐτοῖς εἶναι περὶ τῶν μελλόντων τὰς ἐλπίδας, ἀλλὰ καὶ τῷ τὰ συμβαίνοντα ἑκάστῳ λυπηρὰ καὶ χρηστὰ κοινὰ πάντων εἶναι νομίζειν. Ἥ τε γὰρ ἀθυμία ἀφανίζεται ῥᾴδιον, ἀναλόγως τῷ ἑνὶ συνδιαφερόντων τὸ φορτίον ἁπάντων, τῆς τε εὐθυμίας πολλὰς ἔχουσι τὰς ὑποθέσεις [f], οὐκ ἐπὶ τοῖς ἑαυτῶν μόνοις εὐφραινόμενοι καλοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῖς ἀλλήλων οὐχ ἧττον, ἢ ἐπὶ τοῖς ἑαυτῶν. Πῶς οὖν ἡμῖν οἰχήσεται τὰ πράγματα, ἂν τούτους πάντες ζηλώσωμεν; Νῦν γὰρ οἴχεται καὶ διέφθαρται διὰ τοὺς πόῤῥω τῆς πολιτείας ταύτης [g] ἠσκημένους. Σὺ δὲ τἀναντία ψηφιζόμενος ταυτὸ ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἴ τις καὶ λύραν μὲν ἀκριβῶς ἡρμοσμένην ὡς ἄχρηστον διαβάλλοι, τὴν ἐναντίως δὲ ἔχουσαν, καὶ ἐπιτάσει καὶ ἀνέσει διεφθαρμένην ἀμέτρῳ, ταύτην ἐπιτηδείαν εἶναι καὶ πρὸς κρούματα καὶ πρὸς τέρψιν λέγοι τῶν θεατῶν. Ἀλλ' οὐδὲν οὔτε τῆς ἀμουσίας τοῦ ταῦτα λέγοντος ἕτερον τούτου μεῖζον τεκμήριον ἐζητήσαμεν ἂν, οὔτε τῆς βασκανίας καὶ μισανθρωπίας τῶν τὰ τοιαῦτα ψηφιζομένων δεῖγμα σαφέστερον [h] ἄλλο. Ἀλλὰ τίς ὁ τῶν ἐπιεικεστέρων λόγος πατέρων; Μαθέτωσαν, φησὶ, γράμματα πρότερον, καὶ τὴν τῶν λόγων προσλαβόντες δύναμιν, οὕτως ἐπὶ τὴν φιλοσοφίαν ἀγέσθωσαν ταύτην· τότε ὁ κωλύσων οὐδείς. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι πάντως εἰς ἄνδρας ἐκβήσονται; πολλοὶ γὰρ ἀώρῳ προαναρπασθέντες ἀπῆλθον θανάτῳ. Ἀλλ' ἔστω καὶ τοῦτο εἶναι φανερόν· θῶμεν αὐτοὺς καὶ εἰς ἄνδρας τελέσειν, τίς ἐγγυήσεται τὴν προτέραν ἅπασαν ἡλικίαν; Οὔπω γὰρ οὐδὲν πρὸς φιλονεικίαν φθέγγομαι, ὅτι εἴ τις ὑπὲρ τούτων παρεῖχε θαῤῥεῖν, οὐδὲ κτησαμένους τὴν δύναμιν ταύτην ἐξήγαγον ἂν, [95] ἀλλὰ τότε μάλιστα μένειν ἐκέλευσα, καὶ

[f] Duo mss. πολλὰς ἐχούσης τὰς ὑποθέσεις. Morel. πολλὰς ἔχουσι τὰς ὑποθ. Savil. πολλὰς ἔχουσι τὰς ἀφορμάς, et in marg. ὑποθέσεις. Mox Savil. et unus codex εὐφραινόμενοι, Morel. et alius εὐφραίνονται.
[g] Sic mss. et Savil. Morel. vero ἡλικίας ταύτης. Infra duo mss. λύραν μὲν ἀκριβῶς ἡρμοσμένην λυμαίνεσθαι τῇ μουσικῇ λέγοι· τὴν δὲ ἀνάρμοστον καὶ διεῤῥηγμένην καὶ ἐπιτάσει καὶ ἀνέσει. Savil. et Morel. ut in textu. Utraque lectio quadrat.
[h] Duo mss. δεῖγμα τῆς ψήφου σαφέστερον.

ipsum cælum suscipit bellum, dum hominum linguas, non jam contra conservos, sed contra omnibus imperantem Dominum armat. Undenam, quæso, tot illa ubique de fato colloquia? undenam irrationabili siderum motui omnia quæ fiunt, adscribunt plurimi? cur fortunam, cur casum quidam prædicant? cur temere et sine ratione ferri omnia putant? propter eosne, qui probe et moderate vivunt, an propter eos quos tu dicebas rempublicam continere, ego vero communem orbis pestem esse monstravi? Propter hos sane, ut liquet. Nemo enim indignatur, quod hic recte philosophetur, aut quod ille æquus plane moderatusque sit, aut temperans, quodque res hujus sæculi despiciat; sed quod ille sit opulentus; quod in deliciis agat, quod avarus sit, quod rapiat, quod sit improbus, vitiisque plenus innumeris, quod splendidus sit et prospere agat. Hæc querentes et incusantes jactitant, qui Deo non credunt. His offenduntur plurimi, ita ut illorum gratia, qui probe vitam agunt, non modo hujusmodi nihil loquuturi sint, sed seipsos damnaturi, si ad providentiam Dei incusandam inducti fuerint. Quod si omnes aut certe major hominum pars ita vivere vellent, nullus umquam ejusmodi verba cogitasset, neque ille malorum colophon inductus fuisset, ut quæreretur unde sint mala. Nam si mala nec essent, nec apparerent, quis potuisset quænam sit malorum causa quærere, et per hanc quæstionem innumeras hæreses suscitare? Etenim Marcion, Manes, Valentinus, et plurimi Græcorum hinc initium sumpserunt. Si autem omnes philosopharentur, nullus esset huic quæstioni locus; sed si non aliunde, ab hac saltem optima vivendi ratione didicissent omnes, nos sub Deo rege vivere, illumque res nostras secundum sapientiam prudentiamque suam administrare et moderari. Quod nunc quoque fit, sed non facile perspicitur ob ingentem illam nebulam, quam per totum terrarum orbem effuderunt. Quod si res non ita se haberet, quasi in meridiana luce et sereno aere Dei providentia omnibus appareret. Nam si non tribunalia essent, non accusatores, non sycophantæ, non cruciatus, non mulctæ, non carceres, non supplicia, non bonorum publicationes, non damna, non timores et pericula, non inimicitiæ, non insidiæ, non convicia et odia, non fames, non pestes, non aliud quidpiam eorum, quæ in ærumnis numerantur, sed omnes congruente cum probitate viverent, quis umquam vivorum de providentia divina dubitaret? Profecto nullus. Nunc autem idipsum contingit, ac si ingruente tempestate, gubernator suas impleret partes, et scapham servaret, ejus tamen peritia diligentiaque a vectoribus non adverteretur, ob perturbationem, metum, impendentiumque malorum sollicitudinem. Deus quippe hoc universum etiam nunc gubernat, multis autem id non videtur ob rerum perturbationem ac tempestatem, quam [1] hi maxime omnium excitant. Itaque non tantum institutionem morum evertunt, sed et piam religionem labefactant: nec sane peccabit qui eos communes inimicos appellaverit, qui ideo vivunt ut cæterorum saluti adversentur, exsecrandaque sua doctrina, atque impurissima vita eos, qui secum navigant, demergunt.

11. *Monachorum vita angelicæ comparatur.* — At in monasteriis nihil hujusmodi videre est; sed etiamsi tanta tempestas intumescat, soli in portu, in tranquillitate et securitate magna resident, ac quasi ex cælo ipso cæterorum naufragia respiciunt. Namque vitæ genus cælo dignum delegerunt, nec minorem angelico statum obtinent. Quemadmodum enim apud angelos nulla est inæqualitas, neque alii prospere, alii in extremis malis versantur, sed omnes in una pace, lætitia et gloria, sic et his in locis; nemo paupertatem exprobrat, nemo de divitiis gloriatur: meum et tuum illud, quod omnia subvertit et perturbat, penitus exulat. Omnia ipsis communia sunt, mensa, domicilium, vestimenta. Ecquid mirum, quando ipsa anima una eademque omnibus est? Omnes eadem sunt nobilitate nobiles, eadem servitute servi, eadem libertate liberi. Unæ illic omnibus divitiæ, quæ vere divitiæ sunt: una gloria, quæ vere gloria: non enim nomine, sed re bona tenent; una voluptas, unum desiderium, una spes omnibus: ac quasi quadam norma et libra omnia accurate ordinantur. Nulla inæqualitas, sed ordo, concinnitas, harmonia, et multa concordiæ servandæ diligentia, perpetuaque lætitiæ materia. Quamobrem omnes omnia faciunt et patiuntur, ut lætentur et gaudeant. Illic enim solum videas hæc perfecte contingere, nusquam alibi: non modo quod præsentia omnia contemnant, atque omnem rixæ ac discordiæ materiam absciderint, splendidaque futurorum spe fulti sint, sed etiam quod ea quæ singulis accidunt, seu tristia seu bona, omnibus communia esse putentur. Mœror quippe facilius tollitur, cum proportione quadam omnes singulorum comportent onera: lætitiæ vero multas habent occasiones, non de suis modo commodis, sed de aliorum quoque, non minus, quam de suis, gaudentes. Quem igitur exitum habebunt res nostræ, si cuncti nos imitemur? Nunc enim propter eos perierunt ac corrupta sunt, qui longe ab hoc vitæ instituto versantur. Tu vero dum contraria decernis, idipsum facis, ac si quis lyram concinne aptatam quasi inutilem reprobaret, secus dispositam, vel intentione, vel remissione nimia labefactatam, idoneam diceret ad pulsationem et ad spectatorum voluptatem. At neque ad musicæ imperitiam hæc dicentis aliud majus argumentum quæreremus, neque ad livorem et inhumanitatem illorum, qui ita decernunt, commonstrandam signum aliud clarius proferremus. Verum quid dicunt patres illi qui moderatiore animo sunt? Discant, aiunt, primum literas, atque cum illis probe imbuti fuerint, tunc philosophiam hanc exerceant: tunc nemo prohibebit. Et unde certum erit illos ad virilem ætatem perventuros esse? multi enim præmatura morte sublati sunt. Sed concedatur id certum esse, ponamusque illos futuros esse viros; quis sponsor erit pro illa priori ætate? Nihildum contentiose dico, nam si quis hanc præberet fiduciam, ne tum quidem educerem cum literis imbuti

[1] Duo Mss. pro, *quam*, habent, *perturbationem vero et tempestatem*, etc. Sic etiam in B. Restituimus Savil. et Morel. lectionem, utpote quæ expeditior videtur.

essent, sed tunc præcipue illic manere juberem; nec laudarem eos, qui ad fugam cohortarentur, sed ut communes reipublicæ hostes aversarer: quia lucernas occultantes, et luminaria ex urbe in desertum ducentes, civitatem maximis privarent emolumentis. Sin autem nemo fuerit, qui hæc polliceri possit, quæ utilitas si ad magistros mittantur, ubi prius vitia, quam literas ediscent, dumque id quod minus est assequi studebunt, quod majus est perdent, vires animi scilicet, omnemque probitatis indolem? Quid ergo? ludosne omnes literarios diruemus, aiunt? Minime hoc dico: sed ut ne virtutis destruamus ædificium, neu vivam obruamus animam. Quæ si temperans quidem fuerit, nullum ex literarum imperitia sequetur detrimentum; sin corrupta fuerit, maximum damnum erit, etiamsi lingua vehementer acuta fuerit et expolita, tantoque majus damnum, quanto major dicendi vis accesserit.

*Nequitia cum eloquentia conjuncta quod malum.* — Nequitia enim cum dicendi facultate conjuncta multo deteriora, quam imperitia, mala parere solet. Quid si illuc abeuntes, inquiet, præterquam quod tardiorem linguam habeant, ab illa etiam virtute excidant? Quid vero si manentes, dic mihi, præterquam quod animam perdant, nihil ad eloquentiam in schola proficiant? Mihi quippe magis hæc dicere convenit, quam illa tibi. Quare? Quia etsi utrimque futurum incertum est, ex tua parte incertius est. Quomodo et qua de causa? Quia litterarum studium morum probitate opus habet, morum autem probitas non item literis. Temperantiam nempe sine hac eruditione exercere possumus, eruditionem vero absque morum probitate nemo assequatur umquam, cum omne tempus in nequitia et lascivia absumatur. Itaque quod illic metuebas, hic quoque timendum est; imo tanto magis hic, quanto frequentius a scopo aberratur, et quanto majoribus de rebus periculum est. Atque illic quidem unius tantum rei exercitatio necessaria est, hic autem res duæ acquirendæ proponuntur, ita ut alteram sine altera nancisci nequeas, literas nempe sine temperantia. Sin autem vis, quod vere non potest esse, concedamus esse posse; quid tandem boni nobis ab hac peritia contingat, si letali vulnere confodiamur? quid vero mali ab imperitia, si quæ maxima sunt assequamur? Hæc vero non solum apud nos, qui externam illam sapientiam ridemus, eamque stultitiam esse arbitramur, sed etiam apud ipsos exteros philosophos in confesso habentur. Ideo ex illis plurimi non multum literas curarunt; alii vero penitus contempserunt, et imperiti permanserunt, totamque vitam in ea philosophiæ parte, quæ mores respicit, agentes, clarissimi atque celeberrimi evaserunt. Etenim Anacharsis, Crates et Diogenes ejus nullam habuere curam; imo ne Socrates quidem, ut nonnulli dicunt, hujusque rei testis nobis esse possit is, qui hac in arte longe cæteros antevertit, et qui ea, quæ illum spectabant, longe accuratius quam cæteri, noverat.

*Verba Socratis apud Platonem initio Apologiæ.* — Cum enim illum aliquando ad tribunal introduxisset, ut causam suam defenderet, in apologia ad judices ita loquentem inducit: *Vos autem ex me audituri estis omnem veritatem; non tamen, me Hercle, viri Athenienses, oratione eleganti, ut isti, verbis ac nominibus exornata: sed audituri estis vulgaribus obviisque nominibus loquentem. Credo enim justa esse quæ dico, nullusque vestrum aliud exspectet. Neque enim profecto, judices, huic ætati convenit, velut adolescentulo, concinnatis ad vos ingredi verbis.* Hoc autem cum dicit, ostendit se non ex negligentia, sed quod eam rem non magni faceret, nec didicisse, nec illa usum fuisse. Itaque non philosophorum est eloquentia, imo ne virorum quidem, sed adolescentulorum tantum ludentium æmulatio, ut et ipsis quoque philosophis videtur; nec aliis modo philosophis, sed etiam ei, qui omnes facile superavit: et enim magistrum ea re ornari non permittit, cum eum ornatum turpem philosophoque indignum existimet. Verum hæc ad infidelem quempiam merito quis dixerit; imo vero ad fidelem magis. Quomodo enim non absurdum fuerit, cum ii etiam, qui multitudinis auram aucupantur, nec alio modo quam externa sapientia clari esse possunt, eam nihil esse arbitrentur, nos illam usque adeo mirari tantique facere, ut ea quæ maxime necessaria sunt propter illam contemnamus?

12. *Sancti viri quanta sine eloquentia præstiterint.* — Ad infidelem quidem hæc satis sunt: ad fidelem vero et hæc et alia ex nostris documenta afferenda sunt. Quænam illa? Magni illi et sancti viri, qui primi fuerunt, cum literæ nondum essent; tum ii qui post illos fuerunt, cum literæ quidem essent, dicendi vero peritia nondum; et qui hos sequuti sunt, cum et literæ et dicendi peritia essent. Illi vero (primi) utrorumque expertes erant; non modo enim eloquentiæ institutione, sed etiam literarum peritia vacui erant: qui tamen vel iis in rebus, in quibus eloquentiæ vis necessaria esse videtur, usque adeo iis, qui illa instructi erant, antecelluerunt, ut hi insipientibus pueris deteriores esse viderentur. Cum enim persuadendi vis in eloquentia maxime sita sit, et tamen philosophi ne unum umquam tyrannum superaverint; illi vero imperiti et idiotæ totum orbem converterint, planum est apud eos, scilicet literarum imperitos et idiotas, sapientiæ palmam esse, non autem apud illos, qui utraque facultate pollebant. Adeo ut vera sapientia, veraque eruditio nihil aliud sit, quam Dei timor. At nemo putet me hanc legem statuere, quod pueri esse debeant imperiti. Sed si quis me de necessariis securum præstaret, nollem impedire quin hoc ex abundantia fieret. Quemadmodum enim concussis cum domo tota fundamentis, totaque fabrica ruinam minitante, extremæ dementiæ ac insipientiæ esset ad illitores, non ad structores currere: sic item importunæ contentionis esset, parietibus firmiter stantibus, eos, qui ipsam illinere vellent, prohibere.

*Historia adolescentis a monacho instituti.* — Quod autem id ex animo loquar, quæ ipsis operibus ostendi, hæc jam vobis narrabo. Adolescens quidam admodum locuples aliquando in urbe nostra demoratus est eruditionis acquirendæ gratia, Latinæ scilicet et Græcæ

εύοντας αὐτοὺς οὐκ ἂν ἐπῄνεσα, ἀλλ' ὡς κοι- λιτείας ἐχθροὺς ἀπεστράφην ἄν, ὅτι τοὺς λύ- ττοντες, καὶ τοὺς φωστῆρας ἀπὸ τῆς πόλεως ημίαν ἄγοντες, τὰ μέγιστα τοὺς ἔνδον οἰκοῦν- υν ἀγαθά. Εἰ δὲ οὐδεὶς ὁ ταῦτα ὑποσχησόμενος, ος πέμπειν εἰς διδασκάλους, ἔνθα πρὸ τῶν λό- ν εἴσονται, καὶ τὸ ἔλαττον βουλόμενοι λαβεῖν, ἀπολέσουσι, τῆς ψυχῆς τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν εὐ- σαν; Τί οὖν; κατασκάψομεν τὰ διδασκαλεῖα, τοῦτο λέγω, ἀλλ' ὅπως μὴ τὴν τῆς ἀρετῆς ι οἰκοδομήν, καὶ ζῶσαν κατορύξωμεν τὴν ψυ- ρονούσης μὲν γὰρ ταύτης οὐδεμία ἀπὸ τῆς τῶν ιρίας ἔσται ζημία, διεφθαρμένης δὲ μεγίστη ἡ ν σφόδρα ἡ γλῶττα ἠκονημένη τυγχάνῃ, καὶ μείζων, ὅσῳπερ ἂν ἐκείνη προσῇ ἡ δύναμις. ι γὰρ τὴν τοῦ λέγειν προσλαβοῦσα ἐμπει- λῷ χείρονα [a] τῆς ἀμαθίας ἐργάζεται τὰ δεινά. ιλθόντες ἐκεῖ, φησὶ, πρὸς τῷ τὴν γλῶσσαν ἀρ- ἴχειν. καὶ τῆς ἀρετῆς ἐκπέσωσιν ἐκείνης; Ἂν :ες, εἰπέ μοι, πρὸς τῷ τὴν ψυχὴν διαφθεῖραι, εὐγλωττίαν ἀπόλωνται [b] τῆς σχολῆς; ἐμοὶ γὰρ αῦτα λέγειν μᾶλλον, ἢ ἐκεῖνα σοί. Τί δήποτε; ὶ τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον ἑκατέρου, τὸ σὸν ἀδη- λῶς, καὶ διὰ τί; Ὅτι ἡ μὲν τῶν λόγων σπουδὴ ῶν τρόπων ἐπιεικείας δεῖται, ἡ δὲ τῶν τρόπων οὐκέτι τῆς ἀπὸ τῶν λόγων προσθήκης. Σωφρο- ι γὰρ καὶ χωρὶς τῆς παιδεύσεως ταύτης κατορ- , λόγων δὲ δύναμιν χωρὶς τρόπων χρηστῶν οὐ- ροσλάβοι ποτέ. παντὸς τοῦ χρόνου εἰς κακίαν γειαν ἀναλισκομένου. Ὥστε ὅπερ ἐκεῖ δέδοικας, ι ἐνταῦθα φοβεῖσθαι χρή· καὶ πολλῷ μᾶλλον ἐν- θῳ καὶ πυκνότεραι αἱ ἀποτυχίαι, καὶ περὶ τῶν ὁ κίνδυνος. Κἀκεῖ μὲν πρὸς ἓν ἠσχολῆσθαι ύγκη. ἐνταῦθα δὲ τῶν δύο κρατῆσαι πρόκειται, ὸν θάτερον χωρὶς θατέρου λαβεῖν, οὐδὲ σωφρο- ωρὶς τοὺς λόγους εἰδέναι. Εἰ δὲ βούλει, καὶ τὸ ι τοῦτο θῶμεν εἶναι δυνατόν. τί γένοιτ' ἂν ἡμῖν πὸ τῆς τούτων ἐμπειρίας, περὶ τὰ καίρια λαμβά- ι πληγήν; τί δὲ κακὸν ἀπὸ τῆς ἀπειρίας, τῶν ν ἡμῖν κατορθουμένων; Καὶ ταῦτα οὐ παρ' ἡμῖν ῖς καταγελῶσι τῆς ἔξωθεν σοφίας, καὶ μωρίαν ναι νομίζουσιν, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς ἔξω- σόφοις οὕτω συνωμολόγηται. Καὶ διὰ τοῦτο οἱ λοὶ οὐ σφόδρα ἐπεμελήθησαν τοῦ πράγματος· οἱ λεον κατεφρόνησαν καὶ διετέλεσαν ὄντες ἀμαθεῖς, ἅπαντα βίον ἐν τῷ τῆς φιλοσοφίας ἠθικωτέρῳ ντες μέρει, σφόδρα ἔλαμψαν, καὶ γεγόνασι περι- Καὶ γὰρ Ἀνάχαρσις καὶ Κράτης καὶ Διογένης ι ἐποιήσαντο σπουδὴν τούτου· φασὶ δέ τινες, κράτης, καὶ μαρτυρήσειεν ἂν ἡμῖν ὁ μάλιστα ἐν τῇ τέχνῃ ταύτῃ διενεγκὼν, καὶ τὰ ἐκείνου [96] ων εἰδὼς ἀκριβέστερον. Εἰσαγαγὼν γὰρ αὐτὸν δικαστήριον ἀπολογησόμενον [c], ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἀπολογίᾳ ἐποίησεν οὕτω λέγοντα· *Ὑμεῖς δὲ ούσεσθε πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, οὐ μέντοι μὰ Δί', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κεκαλλιεπημένους γε λόγους, ὥσπερ οἱ τούτων, ῥήμασί τε καὶ ὀνόμασιν, οὐδὲ κεκοσμημένους, ἀλλ' ἀκούσεσθε ἁπλῶς καὶ εἰκῇ λεγόμενα τοῖς ἐπιτυχοῦσιν ὀνόμασι. Πιστεύω γὰρ δίκαια εἶναι ἃ λέγω, καὶ μηδεὶς ὑμῶν προσδοκησάτω ἄλλως. Οὐδὲ γὰρ ἂν δήπου πρέποι τῇ ἡλικίᾳ τῇδε, ὥσπερ μειρακίῳ πλάττοντι λόγους, εἰς ὑμᾶς εἰσιέναι.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε δεικνὺς, ὅτι οὐ διὰ ῥᾳθυμίαν τινὰ, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ μέγα τὸ πρᾶγμα ἡγεῖσθαι, οὔτε ἔμαθεν, οὔτε ἐχρήσατο. Οὐκ οὖν φιλοσόφων μὲν ἡ εὐγλωττία [d], καὶ ἀνδρῶν δὲ ἁπλῶς, μειρακίων δὲ παιζόντων ἡ φιλοτιμία, ὡς καὶ αὐτοῖς τοῖς φιλοσόφοις δοκεῖ, οὐ τοῖς ἄλλοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ πάντων μάλιστα ἐν τούτῳ κεκρατηκότι· τὸν γὰρ διδάσκαλον οὐκ ἀφίησι κοσμεῖσθαι τῷ πράγματι, αἰσχρὸν τῷ φιλοσόφῳ τὸν κόσμον τοῦτον εἶναι νομίζων. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὡς πρὸς ἄπιστον δικαίως ἄν τις εἴποι, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς πιστόν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ὅταν οἱ μὲν τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν θηριώμενοι, καὶ οὐδὲ ἄλλοθεν φανῆναι δυνάμενοι, ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῆς ἔξωθεν σοφίας, μηδὲν αὐτὴν εἶναι νομίζωσιν, ἡμεῖς δὲ οὕτω θαυμάζωμεν καὶ ἐκπληττώμεθα, ὡς καὶ τῶν ἀναγκαιοτάτων διὰ ταύτην καταφρονεῖν;

ιβ'. Πρὸς μὲν οὖν τὸν ἄπιστον ταῦτα ἀρκεῖ, πρὸς δὲ τὸν πιστὸν καὶ ταῦτα καὶ τὰ παρ' ἡμῖν ὑποδείγματα ἀναγκαῖον παράγειν. Ποῖα δὴ ταῦτα; Τοὺς μεγάλους ἄνδρας καὶ ἁγίους ἐκείνους, τοὺς πρώτους, ὅτε γράμματα οὐκ ἦν, τοὺς μετ' ἐκείνους, ὅτε γράμματα μὲν ἦν, ἐμπειρία δὲ λόγων οὐδέπω τοὺς μετὰ τούτους, ὅτε καὶ γράμματα ἦν καὶ ἐμπειρία λόγων. Ἀμφοτέρων δὲ ἦσαν τότε ἄπειροι ἐκεῖνοι· οὐ μόνον γὰρ τῆς τῶν λόγων παιδεύσεως, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς τῶν γραμμάτων ἐμπειρίας ἐκτὸς ἦσαν· ἀλλ' ὅμως ἐν αὐτοῖς τούτοις, οἷς μάλιστα ἡ τῶν λόγων ἰσχὺς ἀναγκαία εἶναι δοκεῖ, μετὰ τοσαύτης περιουσίας τοὺς ἐν αὐτῇ κρατοῦντας παρήλασαν, ὡς παίδων ἀνοήτων αὐτοὺς φανῆναι χείρους. Ὅταν γὰρ τὸ πείθειν ἐν τοῖς λόγοις ᾖ, καὶ οἱ μὲν φιλόσοφοι μηδὲ ἑνὸς περιγίνονται τυράννου, οἱ δὲ ἀγράμματοι καὶ ἰδιῶται τὴν οἰκουμένην ἐπιστρέφωσιν ἅπασαν, εὔδηλον ὅτι παρὰ τούτοις τὰ νικητήρια τῆς σοφίας ἐστὶ, τοῖς ἀγραμμάτοις καὶ ἰδιώταις, οὐ παρ' ἐκείνοις τοῖς τὰ ἑκάτερα διηκριβωκόσιν. Οὕτως ἡ ὄντως σοφία καὶ ἡ ὄντως παίδευσις οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Καὶ μή μέ τις νομιζέτω νομοθετεῖν ἀμαθεῖς τοὺς παῖδας γίνεσθαι· ἀλλ' εἴ τις ὑπὲρ τῶν ἀναγκαίων παρέχοι θαῤῥεῖν. οὐκ ἂν ἑλοίμην κωλῦσαι καὶ τοῦτο ἐκ περιουσίας γενέσθαι. Ὥσπερ γὰρ, τῶν θεμελίων σαλευομένων, καὶ πάσης τῆς οἰκίας καὶ τῆς οἰκοδομῆς κινδυνευούσης καταπεσεῖν, ἐσχάτης ἀνοίας καὶ παραπληξίας ἐστὶ πρὸς τοὺς κονιῶντας, ἀλλὰ μὴ πρὸς τοὺς οἰκοδομοῦντας τρέχειν· οὕτω πάλιν ἀκαίρου φιλονεικίας, τῶν τοίχων ἑστώτων ἀσφαλῶς καὶ βεβαίως, κωλύειν τὸν βουλόμενον κονιᾷν.

[97] Καὶ ὅτι ταῦτα ἀπὸ ψυχῆς λέγω, ὅπερ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπεδειξάμην, ταῦτα ὑμῖν διηγήσομαι καὶ νῦν. Νέος τις κομιδῇ πλούσιος ὢν ἐπεδήμησέ ποτε τῇ πόλει τῇ ἡμετέρᾳ κατὰ λόγων παίδευσιν ἑκατέραν, τήν τε Ἰταλῶν τήν τε Ἑλλήνων. Οὗτος ὁ νέος εἶχεν ἀκολουθοῦντα παιδαγωγὸν, ἓν ἔργον ἔχοντα μόνον

[a] ...o manuscripti et Savil. Morel. autem et Savil. in ...πολλῷ πλείονα.

[b] ...us cum Savil. et duobus mss. Legebatur ἀπ- ...ωσιν.

[c] ... in marg. et duo mss. ὡς ἀπολογησ.

[d] Duo mss. φιλοσόφῳ μὲν ἄξιον ἡ εὐγλωττία.

διαπλάττειν αὐτοῦ τὴν ψυχήν. Τούτῳ προσελθὼν ἐγὼ τῷ παιδαγωγῷ (καὶ γὰρ τῶν ἐν ὄρεσι καθημένων ἐτύγχανεν ὤν), τὴν πρόφασιν ἐπεχείρουν μανθάνειν δι' ἣν τοιαύτης ἐπειλημμένος σοφίας εἰς τὸν τῶν παιδαγωγῶν βίον καθῆκεν ἑαυτόν. Ὁ δὲ μικρὸν ἔφησεν ἑαυτῷ λείπεσθαι χρόνον ἐν τούτῳ, καὶ τὸ πᾶν ἡμῖν ἄνωθεν διηγήσατο. Τῷ γὰρ παιδίῳ τούτῳ, φησὶ, πατὴρ μέν ἐστι σκληρὸς καὶ τραχὺς, καὶ πρὸς τὰ βιωτικὰ πράγματα ἐπτοημένος, μήτηρ δὲ μετρία καὶ σώφρων καὶ ἐπιεικὴς, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπουσα μόνον. Ἐκεῖνος μὲν οὖν, ἅτε καὶ ἐν πολέμοις πολλὰ κατωρθωκὼς, βούλεται τὸν υἱὸν ἐπὶ τὴν πατρῴαν τάξιν ἀγαγεῖν, ἡ δὲ μήτηρ ταῦτα μὲν οὔτε βούλεται, οὔτε ἐπιθυμεῖ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀπεύχεται· εὔχεται δὲ καὶ ἐπιθυμεῖ λαμπρὸν αὐτὸν ἰδεῖν ἐν τῇ τῶν μοναχῶν πολιτείᾳ. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸς τὸν πατέρα εἰπεῖν οὐκ ἐτόλμησεν· ἐδεδοίκει γὰρ μή ποτε αὐτὸ τοῦτο ὑφορώμενος ἐκεῖνος, πρὸ ὥρας αὐτὸν ἤδη καταδήσῃ τοῖς τοῦ βίου σχοινίοις, καὶ ταύτης αὐτὸν ἀποστήσας τῆς σπουδῆς, ἐπὶ τὴν ζώνην ἀγάγοι, καὶ τὴν ἐξ ἐκείνης ῥαθυμίαν ἅπασαν, καὶ ἀδύνατον αὐτῷ τὴν μετὰ ταῦτα κατασκευάσῃ διόρθωσιν. Ἑτέραν δέ τινα συντίθησι μηχανήν· καλέσασα γάρ με οἴκοι, καὶ ταῦτα πάντα κοινωσαμένη, καὶ τοῦ παιδίου λαβοῦσα τὴν δεξιὰν, ταῖς ἐμαῖς ἐντίθησι χερσίν. Ὡς δὲ ἠρώτων τίνος ἕνεκεν ταῦτα ποιεῖ, μίαν ταύτην ἔλεγεν ὑπολείπεσθαι μηχανὴν ἡμῖν πρὸς τὴν τοῦ παιδὸς σωτηρίαν, εἰ βουληθείην τε καὶ ἀνασχοίμην ἐν τάξει παιδαγωγοῦ τὸ παιδίον λαβὼν ἐλθεῖν ἐνθάδε· πείσειν γὰρ αὐτὴν τὸν πατέρα, ὡς καὶ τὸν στρατιωτικὸν ἑλομένῳ βίον χρήσιμος αὐτῷ τῶν λόγων ἡ παίδευσις. Ἂν οὖν τοῦτο ἰσχῦσαι δυνηθῶ, φησὶ, καταμόνας αὐτὸν ἔχων λοιπὸν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας, οὔτε τοῦ πατρὸς ἐνοχλοῦντος, οὔτε τῶν οἰκείων τινὸς, μετὰ πολλῆς αὐτὸν τῆς ἐξουσίας διαπλάσαι δυνήσῃ, καὶ καθάπερ ἐν μοναστηρίῳ διάγοντα, οὕτω ποιῆσαι ζῆν. Ἀλλ' ἐπίνευσον καὶ ὑπόσχου τὸ συνυποκρίνασθαί μοι τὸ δρᾶμα. Οὐκ ἔστιν ὑπὲρ τῶν τυχόντων ὁ λόγος ἐμοί· ὑπὲρ τῆς τοῦ παιδίου μου ψυχῆς ὁ ἀγὼν καὶ ὁ κίνδυνος. Μὴ δὴ περιίδῃς τὸν πάντων ἐμοὶ φίλτατον κινδυνεύοντα, ἀλλ' ἐξάρπασον αὐτὸν ἤδη τῶν πάντοθεν περικειμένων αὐτῷ παγῶν, τῆς ζάλης, τοῦ κλυδωνίου. Εἰ δὲ οὐ θέλεις δοῦναι τὴν χάριν, τὸν Θεόν ἤδη καλῶ μέσον ἡμῶν, καὶ μαρτύρομαι ὅτι ἐγὼ μὲν οὐδὲν ἐνέλιπον τῶν εἰς τὴν σωτηρίαν τῆς τούτου ψυχῆς ἡκόντων, ἀλλ' εἰμὶ καθαρὰ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ παιδίου τούτου· εἰ δὲ συμβαίη τι παθεῖν αὐτὸν, οἷον εἰκὸς νέον ὄντα καὶ ἐν τοσαύτῃ ζῶντα τρυφῇ καὶ ῥαθυμίᾳ, ἀπὸ σοῦ καὶ τῶν σῶν χειρῶν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐκζητήσει τοῦ παιδίου τούτου τὴν ψυχὴν ὁ Θεός. Ταῦτα καὶ τὰ τούτων πλείονα προσθεῖσα ῥήματα, καὶ δακρύσασα σφοδρῶς καὶ ἐλεεινῶς, ἔπεισεν ἀναδέξασθαί με ταύτην τὴν πραγματείαν, καὶ μετὰ τούτων ἐξέπεμψε τῶν ἐντολῶν. Καὶ οὐ γέγονεν αὕτη μάταιος ἡ μηχανή· ἀλλ' οὕτως ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὸν [98] παῖδα τοῦτον ὁ γενναῖος ἐκεῖνος ἤσκησε, καὶ τοσοῦτον αὐτῷ τῆς ἐπιθυμίας ταύτης ἀνῆψε τὸ πῦρ, ὡς ἀθρόον ἅπαντα ῥῖψαι, καὶ ἐπὶ τὴν ἔρημον δραμεῖν, καὶ ἑτέρου δεῖσθαι χαλινοῦ πάλιν τοῦ δυνησομένου πρὸς τὴν σύμμετρον αὐτὸν ἄσκησιν ἀπὸ τῆς ἐπιτεταμένης μεταστρέψαι [a] ἐκείνης. Καὶ γὰρ ἦν δέος, μὴ τῇ σπουδῇ ταύτῃ πρὸ καιροῦ τὸ δρᾶμα ἀποκαλύψας, καὶ τῇ μητρὶ καὶ τῷ παιδαγωγῷ, καὶ τοῖς πανταχοῦ μοναχοῖς πόλεμον ἐγείρῃ χαλεπόν. Εἰ γὰρ ᾔσθετο ταύτης τῆς φυγῆς ὁ πατὴρ, οὐκ ἂν ἀπέστη πάντα κινῶν, ὥστε ἀπελάσαι τοὺς ἁγίους ἐκείνους, οὐχὶ τοὺς ὑποδεξαμένους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας. Τοῦτον τοίνυν ἐγὼ τὸν παῖδα λαβὼν, καὶ ταῦτα καὶ τὰ τούτων πλείονα εἰπὼν,

[a] Sic duo mss. Editi vero ἀποστρέψαι, minus commode.

τὴν μὲν ἐπιθυμίαν τῆς φιλοσοφίας ταύτης [b] εἴασα μένειν, καὶ ἐπέτεινα δὲ πλέον, τὴν δὲ πόλιν οἰκεῖν ἠξίουν, καὶ τῆς τῶν λόγων ἔχεσθαι σπουδῆς· οὕτω γὰρ καὶ τοὺς ἡλικιώτας ὠφελήσειν τὰ μέγιστα, καὶ τὸν πατέρα λήσειν. Ἀναγκαῖον δὲ τοῦτο εἶναι ἐνόμιζον, οὐ τῶν ἁγίων μόνον ἕνεκεν ἐκείνων, οὐδὲ τῆς μητρὸς, οὐδὲ τοῦ παιδαγωγοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ παιδός. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ ἐπιθέμενον αὐτῷ [c] τὸν πατέρα, καὶ διασαλεύειν εἰκὸς ἦν τὰ τῆς φιλοσοφίας φυτὰ, ἁπαλά τε ὄντα καὶ ἄρτι τεθέντα· εἰ δὲ χρόνος ἐγγένηται πολὺς, καὶ ῥιζωθείη καλῶς, σφόδρα ἐθάῤῥουν ὅτι οὐκ ἂν οὐδ' ὁτιοῦν γένηται δυνήσεται παραβλάψαι τὸν υἱὸν ἐκεῖνος· ὃ δὴ καὶ γέγονε, καὶ οὐ διήμαρτον τῆς ἐλπίδος. Ὅτε γὰρ πατὴρ αὐτοῦ προσβαλὼν ὕστερον χρόνου παρελθόντος πολλοῦ, καὶ μετὰ σφοδρᾶς ἐνσείσας τῆς ῥύμης, οὐ μόνον οὐκ ἔκλινέ τι τῆς οἰκοδομῆς, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροτέραν ἀπέφηνε· τῶν τε συμφοιτώντων [d] αὐτῷ πολλοὶ τοσαῦτα τῆς ὁμιλίας ἀπώναντο τῆς ἐκείνου, ὡς πρὸς τὸν αὐτὸν αὐτῷ ζῆλον ἐλθεῖν. Ἔχων γὰρ οἴκοι διαπαντὸς τὸν ῥυθμίζοντα, καθάπερ ἄγαλμα συνεχῶς ἀπολαῦον τῆς τοῦ τεχνίτου χειρὸς, οὕτω προσθήκην καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐλάμβανε τοῦ κατὰ ψυχὴν κάλλους. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ἔξω μὲν φαινόμενος, οὐδὲν διαφέρειν ἐδόκει τῶν πολλῶν· οὔτε γὰρ ἦθος εἶχεν ἠγριωμένον καὶ κατεσκληκὸς, οὔτε ἐξηλλαγμένην στολὴν, ἀλλ' ἦν κοινὸς καὶ τῷ σχήματι καὶ τῷ βλέμματι καὶ τῇ φωνῇ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ὅθεν καὶ πολλοὺς τῶν ὁμιλούντων αὐτῷ εἴσω τῶν αὐτοῦ δικτύων ἠδυνήθη λαβεῖν, πολλὴν ἔνδον ἔχων ἐγκεκρυμμένην τὴν φιλοσοφίαν. Οἴκοι δὲ εἴ τις αὐτὸν εἶδεν, ἐνόμισεν ἄν τινα εἶναι τῶν ἐν τοῖς ὄρεσι καθημένων· καὶ γὰρ ἡ οἰκία αὐτῷ πρὸς ἀκρίβειαν μοναστηρίου παντὸς διέκειτο, οὐδὲν ἔχουσα τῶν ἀναγκαίων πλέον. Καὶ ὁ καιρὸς δὲ αὐτῷ ἅπας εἰς τὴν ἀνάγνωσιν τῶν ἁγίων ἀνηλίσκετο βιβλίων [e]· καὶ γὰρ ὢν ὀξὺς μαθήματα προσλαβεῖν, τῇ μὲν ἔξωθεν παιδεύσει βραχὺ τῆς ἡμέρας ἀπένειμε μέρος, τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν εὐχαῖς συνεχέσι καὶ βιβλίοις ἀνέκειτο θείοις, καὶ ἄσιτος ἅπασαν διετέλει τὴν ἡμέραν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ μίαν, οὐδὲ δύο μόνον, ἀλλὰ καὶ πλείους. Καὶ νύκτες δὲ αὐτῷ ταῦτα συνῄδεσαν, δάκρυα, καὶ εὐχὰς, καὶ τὴν τοιαύτην ἀνάγνωσιν. Ἅπερ ἡμῖν ἅπαντα [f] ὁ [99] παιδαγωγὸς λάθρα ἀπήγγειλε· καὶ γὰρ ἦν ἀφόρητος ὁ παῖς, εἴ τι τούτων ᾔσθετό ποτε ἐξενεχθέν. Ἔλεγε τοίνυν οὗτος, ὅτι καὶ ἱμάτιον αὐτῷ ἀπὸ τριχῶν κατεσκεύαστο, καὶ τούτῳ τὰς νύκτας ἐγκαθεύδοι, σοφήν τινα μηχανὴν τοῦ ταχέως ἐξανίστασθαι ταύτην εὑρών. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ αὐτῷ πρὸς τὴν ἀκρίβειαν τῶν μοναχῶν ἀπήρτιστο, καὶ τὸν Θεὸν ἐδόξαζε συνεχῶς ἐκεῖνος, τὸν οὕτω κοῦφα τῆς φιλοσοφίας ταύτης ἐνθέντα αὐτῷ τὰ πτερά. Ὥστε εἴ τίς μοι ψυχὴν καὶ νῦν ἐδείκνυ [g] τοιαύτην, καὶ παιδαγωγὸν παρεῖχε τοιοῦτον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὁμοίως [ἐπιμελεῖσθαι] ἐπηγγείλατο, μυριάκις ἂν ηὐξάμην τοῦτο γενέσθαι μᾶλλον τῶν γεννησαμένων αὐτῶν. Ἦ γὰρ ἂν ἡμῖν ἡ θήρα πλείων ἐγένετο, καὶ διὰ τὸν βίον, καὶ διὰ τὴν ἡλικίαν, καὶ διὰ τὴν συνεχῆ διατριβὴν, τῶν τοιούτων δυναμένων τοὺς ἡλικιώτας θηρᾷν. Ἀλλὰ γὰρ οὐδείς ἐστιν ὁ ταῦτα ὑποστησόμενος [h], οὐδὲ ποιήσων· οὐκ ὄντος δὲ, μυρίας

[b] Duo mss. φιλοσοφίας ταύτης. Editi φιλοσοφίας πάσης.

[c] Duo mss. ἐπιθέμενον αὐτόν, Savil. et Morel. αὐτῷ. Infra Savil. ἐθάῤῥουν, ὅτι οὐκ ἂν οὐδ' ὁτιοῦν γένηται. Morel. οὐδ' ὅ τι οὖν, unus codex ὅτι ἂν ὅ, τι οὖν, alius ὅτι ἐὰν ὁτιοῦν.

[d] Savil. et unus cod. συμφοιτητῶν. Morel. et alius συμφοιτώντων.

[e] Duo mss. ἀναλίσκεται βίβλων. Mox iidem ἀπένειμε, et sic Savil., in Morel. autem ἀπένειμε.

[f] Duo mss. ἀνάγνωσιν. Ἡμῖν δὲ ἅπαντα. Savil. et Morel. ἅπερ ἡμῖν ἅπαντα.

[g] Savil. μοι ψυχὴν καὶ νῦν ἐδείκνυ, Morel. μοι ψυχὴν καινὴν ἐδείκνυ, unus codex μοι καὶ νῦν ψυχήν.

[h] Duo mss. ὑποσχησόμενος, Savil. et Morel. ὑποστησόμενος. Infra Morel. et alius τὸν οὐδὲν ἑαυτῷ. Savil. et alius τὸν αὐτὸν ἑαυτῷ. Infra Morel. ἐκόλασε, alii κολάσεις.

Hunc pædagogus sequebatur semper, cui una cura erat, ut ejus animam informaret. Hunc ego pædagogum adiens (erat enim ex iis qui in montibus residebant), causam ediscere conabar cur cum hujusmodi sapientiam professus esset, in pædagogorum vitam seipsum demisisset. Ille vero respondit sibi parum temporis superesse in hujusmodi officio præstando, et rem altius repetitam enarravit nobis. Puero, inquit, huic pater est durus, ferox, et mundi rebus inhians; mater autem modesta, temperans, proba et ad cælum tantum respiciens. Pater itaque, utpote qui in bellis multa fortiter gesserit, filium vult ad paternum ordinem deducere; mater vero id minime optat, sed admodum deprecatur: ac in votis habet et expetit illum in monachorum statu florentem videre. Verum id patri dicere non ausa est, verita ne, si id ille subodoraretur, præmature illum sæculi vinculis obligaret, atque ab hoc studio abductum ad balteum transferret, et ad omnem quæ inde sequi solet vitæ negligentiam, ita ut postea emendari et ad meliorem se frugem recipere non possit. Hujusmodi igitur arte utitur: evocat me domum, hocque patefacto consilio, apprehensam pueri dexteram manibus tradit meis. Me sciscitante cur hoc faceret, unam, inquit, hanc superesse rationem procurandæ filio salutis, si vellem pædagogi statum assumens filii curam sumere, et huc accedere: se patri suasuram esse, etiam ei, qui militiam adire velit, utilem esse literarum institutionem. Hæc ego, inquit, si efficere potuero, tu seorsum et in aliena domo, ubi nec pater nec familiarium quispiam turbas movere possit, summa illum facultate formare poteris, vitamque ejus ita ordinare, ac si in monasterio degeret. Cæterum annue mihi, ac in partem simulationis mecum venire ne graveris. Non parva res agitur, de filii anima certamen est ac periculum: ne spernas carissimum mihi omnium periclitantem, sed eripe illum a circumpositis undique laqueis, a tempestate, a fluctibus. Sin vero tu gratiam præstare nolueris, Deum jam in medium appello, testemque voco me nihil eorum omisisse, quæ ad hujus animæ salutem necessaria erant, mundamque esse a sanguine pueri hujus. Quod si quid contigerit illum pati eorum, quæ puero in tantis deliciis et in tanta negligentia vivente, contingere possunt, abs te illa die pueri animam requiret Deus. His et pluribus etiam verbis compellans, vehementer ac miserabiliter illacrymans, mihi tandem persuasit, ut hoc negotium susciperem, ac cum his mandatis me ab se dimisit. Nec vana illi fuit hæc machinatio: ita enim brevi puerum egregius ille pædagogus exercuit, tantumque in eo ignem desiderii illius accendit, ut cuncta simul abjiceret, atque in desertum aufugeret, alioque rursus indigeret freno, quod illum a vehementiore illa exercitatione ad moderatiorem traduceret. Namque metuendum erat, ne tanto illo studio ante tempus drama totum revelaret, et matri, pædagogo atque omnibus ubique monachis bellum excitaret gravissimum. Nam si pater illam sensisset fugam, numquam destitisset omnia movere, ut sanctos illos expelleret, non eos tantum, qui filium susceperant, sed alios etiam omnes. Hunc igitur ego puerum assumens, hæc et plura loquutus, philosophiæ hujus desiderium in eo manere permisi, imo magis adauxi, in urbe autem habitare rogabam, ac literarum studiis hærere: ita enim et æqualibus suis maxime profuturum, et rem patri ignotam fore. Id vero necessarium esse putabam, non modo sanctorum illorum causa, non matris, non pædagogi tantum, sed illius etiam pueri. Si enim initio institisset pater, periculum erat ne philosophiæ plantas concuteret, teneras nempe, ac nuper positas. Sin vero multum temporis procederet, et radices probe mitteret, valde confidebam, quidquid tandem contingeret, numquam futurum ut pater filium posset lædere: quod etiam evenit, nec me spes mea fefellit. Cum enim pater ejus postmodum multo elapso tempore illum adorsus magno cum impetu irrueret, non modo ædificium nullatenus nutare fecit, sed illud firmius esse monstravit. Condiscipulorum autem plurimi ex illius consortio tantum profecerunt, ut ejusdem instituti fierent æmuli. Cum enim ille semper domi moderatorem haberet, ceu statua jugiter manu artificis expolita, sic quotidie animæ pulchritudinis incrementum accipiebat. Et quod mirabilius est, cum foris versabatur, nihil differre videbatur a cæteris: non enim rusticis et incomptis moribus, non veste singulari erat, sed similis aliis habitu, aspectu, voce, cæterisque erat. Quamobrem ex sibi familiaribus plurimos iisdem retibus cepit, multam occultans intrinsecus philosophiam. Domi vero si quis illum vidisset, putasset esse quemdam ex iis, qui in montibus sedes haberent: siquidem domus ejus ad monasterii normam ordinabatur, ubi præter necessaria nihil aderat. Tempus autem omne lectione sanctorum librorum transigebat. Cum enim acri ad disciplinas ingenio esset, externæ eruditioni modicam diei partem insumebat, reliquum vero temporis precibus frequentibus librisque divinis deputabat, ac sine cibo tota perseverabat die; imo nec una tantum die, neque duabus, sed pluribus. Noctes porro illi horum consciæ erant, lacrymarum, precum hujusmodique lectionis: quæ omnia nobis pædagogus clam annuntiabat: puer enim indignabatur vehementer, si quid hujusmodi efferri cognosceret. Dicebat ergo ipsum sibi cilicium in vestem paravisse, illaque per noctem dum dormiret indui, eo scilicet consilio, ut citius exsurgere posset: in aliis quoque ipsum monachorum disciplinam diligenter servare, Deique frequenter laudes persolvere, qui sibi tam leves philosophiæ pennas indidisset. Itaque si quis mihi nunc animum ita comparatum ostenderet, pædagogumque similem præberet, aliaque omnia similiter se polliceretur curaturum, millies optarem ita fieri, idque magis, quam ipsi parentes. Sic enim profecto majus lucrum accederet, cum possent pueri hujusmodi, per vitæ rationem, per ætatem ac per juge consortium æquales suos inescare. At nullus est qui se ita facturum polliceatur. Cum vero nullus sit, summæ crudelitatis esset eum, qui ne seipsum quidem defendere possit, sed jaceat innumeris confossus

vulneribus, aliosque infirmiores reddat, in medio concidi permittere, cum oporteret eum e pugna summovere. Namque similiter dux puniendus esset, qui pugnare valentes milites ex prælio abduceret, saucios autem et prostratos, qui aliis impedimento essent, in medio semper jacere juberet.

13. Verum quia parentum plurimi instant, liberosque suos in literis vitam agere cupiunt, ac si pro certo habeant ipsos ad culmen eloquentiæ perventuros: hac quidem de re ne contendamus, neu dicamus ipsum a scopo aberraturum; sed concedamus eum studii sui fructum hujusmodi consequuturum, et ad culmen venturum esse. Sit autem nobis duarum rerum optio; vel ad ludimagistros proficiscens eruditionem assequi contendat, vel solitudinem petens animæ prospiciat; utro in studio rem obtinere præstat? Nam si in utroque contingat, id ego quoque volo; sin alterutrum relinquendum sit, quod præstabilius eligendum est. Etiam, inquiunt, sed hoc ipsum unde nobis constare poterit, eum perseveraturum et mansurum, nec lapsurum esse? multi namque deciderunt. At unde constare potest ipsos non perseveraturos et mansuros esse? Multi namque perseverant, et quidem plures iis, qui decidunt: ita ut horum causa magis confidendum sit, quam illorum timendum. Cur autem non idipsum circa literarum studia metuis, ubi maxime timendum est? Namque apud monachos quidem ex multis pauci lapsi sunt, in scholis autem liberalium disciplinarum ex multis pauci peritiam assequuntur. Neque inde tantum, sed etiam multis aliis de causis in hac parte magis timendum est. Siquidem et pueri obtusum ingenium, et magistrorum imperitia, et pædagogorum negligentia, et patris incuria, ac sumptuum mercedisque defectus, et morum dissimilitudo, et condiscipulorum nequitia, et livor invidiaque, aliaque plurima ab assequendo fine deturbant. Neque hæc tantum, sed post ipsum etiam studiorum finem alia et plura quidem impedimenta occurrunt. Postquam enim superatis omnibus elapsusque obicibus ad ipsum eruditionis culmen pervenerit, aliæ rursum insidiæ sunt positæ. Namque principis odium, consortium invidia, temporum difficultas, amicorum inopia, paupertas, ab ipso fine sæpenumero excludunt. Atqui apud monachos nihil simile; sed una tantum re opus est, nobili scilicet atque eximia alacritate; quæ si adfuerit, nihil impedit quominus ad finem virtutis perveniatur.

*Quam præstabilior vita monachorum vita sæculari.* — Quomodo igitur non iniquum fuerit, ubi optima spes est manifesta et proxima, desperare ac tremere; ubi vero alia spes contraria, remotissima est, ac multis obicibus intercipitur, non desperare, imo rei longe difficillimæ maximam sibi spem proponere: atque in literarum studiis, non tristia quæ frequentius accidunt, sed bona quæ raro contingunt considerare; circa statum vero monachorum contrarium facere, et ubi spes bonorum multæ sunt, ad tristia respicere tantum; ubi vero de contraria spe agitur, quæ bona sunt tantum considerare? Quamquam illic frequenter contingit, ut cum omnia quæ concurrere debent pro voto contigerint, præmatura mors athletam post infinitos sudores nondum coronatum abripiat; hic vero etiamsi in mediis certaminibus illud accidat, tunc maxime splendidus et coronatus proficiscatur. Itaque si futurum metuis, circa literarum studia maxime timendum est, ubi ne ad terminum perveniatur plurima sunt impedimento. Tu vero illic quidem resides, diuturnasque moras sustines, non ea quæ in medio posita sunt, sumptus nempe, ærumnas, incertum eventum, sed finem tantum respiciens: hic autem cum nondum ad vestibulum puer ingressus sit, neque hanc pulcherrimam philosophiam attigerit, statim times et trepidas, jam desperatas cogitationes admittis? Atqui ipse paulo ante dicebas: Quid enim? isne, qui urbem incolit et domum, salutem consequi non potest? Ergo si cum urbe, domo et uxore salutem consequi potes, multo magis sine uxore et aliis hujusmodi. Neque enim est ejusdem hominis nunc quidem confidere, etiamsi sæcularibus negotiis illigatus fuerit, ac si hoc quoque modo salus acquiri possit: nunc vero, etsi ab omnibus liber evaserit, tremere ac metuere, quasi sine illis probe vivere non possit. Nam si is, qui urbem incolit, posset salutem nancisci, ut dicis, multo magis qui in solitudine degit. Quid igitur hic non posse times, cum illic non timeas, ubi potius timendum esset?

14. *Præcepta eadem monachis et sæcularibus.* — At, inquies, non par crimen est sæcularem peccare, et eum qui semel se Deo consecraverit: neque enim ambo ab eadem altitudine cadunt; quare eorum vulnera non æqualia sunt. Teipsum prorsus fallis, si alia putas a sæculari, alia a monacho exigi. Discrimen quippe inter illos hoc est, quod alius ducat uxorem, alius non ducat, pro aliis vero omnibus communem ambo rationem reddituri sunt. Nam qui irascitur fratri suo sine causa, sive sæcularis sive monachus sit, Deum similiter offendit: et qui respicit mulierem ad concupiscendum eam, utrolibet in statu sit, eadem adulterii plectetur pœna; imo vero si quid ratiocinando addere fas sit, sæcularis hoc agens minus venia dignus est. Non enim par facinus est eum, qui uxorem habet, et hac consolatione fruitur, mulieris pulchritudine abduci, vel eum qui hoc prorsus destituitur auxilio, ab illo vinci malo. Rursus qui jurat, in quocumque statu versetur, pari modo damnatur. Neque enim Christus cum hac de re statueret legemque poneret, hanc distinctionem fecit, neque dixit, Si is qui jurat monachus sit, ex maligno est jusjurandum; si non monachus, non item: sed simpliciter semelque omnibus dixit: *Ego autem dico vobis, non jurare omnino* (*Matth.* 5. 34). Iterumque cum ait, *Væ ridentibus* (*Luc.* 6. 25), non addidit, monachis, sed simpliciter sic omnibus legem tulit. Sicque fecit etiam in aliis omnibus magnis mirabilibusque præceptis. Cum enim ait (*Matth.* 5. 3-12), Beati pauperes spiritu, lugentes, mites, esurientes et sitientes justitiam, misericordes, mundi corde, pacifici, qui persequutionem patiuntur propter justitiam, et qui fanda et infanda

ἂν εἴη τὸν οὐδὲ ἑαυτῷ δυνάμενον ἀμῦναι, ἀλλὰ καὶ μυρία δεχόμενον τραύματα, καὶ τοὺς σθενεστέρους ποιοῦντα, τοῦτον ἐν τῷ μέσῳ εσθαι ἐᾷν, δέον ἐξέλκειν ἀπὸ τῆς μάχης. Καὶ στρατηγὸν ὁμοίως ἄν τις κολάσειε, τὸν τοὺς ίους πολεμεῖν ἀπάγοντα τῆς παρατάξεως, τοὺς τας καὶ κειμένους, καὶ τοὺς ἄλλους συντα- ς κελεύοντα κεῖσθαι διαπαντὸς ἐν τῷ μέσῳ. εἰ δὲ πολλοὶ τῶν πατέρων, ἕκαστος ἔγκειται τὸν υμῶν ἐν λόγοις ζῶντα ὁρᾷν, ὡς ἀκριβῶς εἰδὼς τὸ τέλος πάντως ἥξει τῶν λόγων, ὑπὲρ τούτου ιλονεικῶμεν, μηδὲ ὅτι διαμαρτήσεται [a] λέγω- ι δῶμεν τῷ λόγῳ καὶ περιέσεσθαι πάντως αὐ- σπουδῆς, καὶ πρὸς ἄκρον ἀφίξεσθαι. Ἔστω δὲ μὲν προκειμένη διπλῆ, καὶ εἰς διδασκαλεῖα μὲν ὑπὲρ τῆς μαθήσεως ἐχέτω τὸν ἀγῶνα, εἰς δὲ ὑπὲρ τῆς ψυχῆς· ποῦ βέλτιον, εἰπέ μοι, χρα- μὲν γὰρ ἑκατέρωθεν συμβαίνῃ, κἀγὼ βούλο- ὰ θάτερον λείπηται, βέλτιον ἑλέσθαι τὸ κρεῖτ- φησίν, αὐτὸ δὲ τοῦτο πόθεν ἡμῖν ἔσται δῆλον, εται καὶ μενεῖ, καὶ οὐ μεταπεσεῖται; πολλοὶ σόντες. Πόθεν δῆλον ὅτι οὐ στήσεται, οὐδὲ με- λοὶ γὰρ οἱ στάντες, καὶ τῶν πεπτωκότων ὥστε διὰ τούτους μᾶλλον θαῤῥεῖν χρὴ, ἢ δι' φοβεῖσθαι. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ ἐπὶ τῶν λόγων ο οὐ δέδοικας, ἔνθα μάλιστα δεδοικέναι ἐχρῆν; ν γὰρ τοῖς μοναχοῖς ἐκ πολλῶν ὀλίγοι διήμαρ- ὲ ταῖς τῶν λόγων διατριβαῖς ἀπὸ πολλῶν ὀλίγοι σαν. Καὶ οὐκ ἀπὸ τούτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' λειόνων εἰκότως ἄν τις ἐκεῖνα μᾶλλον φοβοῖτο. παιδὸς ἀφυΐα, καὶ διδασκάλων ἀμαθία, καὶ τῶν ῥᾳθυμία, καὶ πατρὸς ἀσχολία, καὶ δαπα- μισθῶν ἔλλειψις, καὶ τρόπων διαφορὰ, καὶ τῶν κακία καὶ φθόνος καὶ βασκανία, [100] καὶ ερα τῷ τέλει λυμαίνεται. Καὶ οὐ ταῦτα μόνον, μετὰ τὸ τέλος τούτων ἕτερα πλείονα· ὅταν γὰρ περβὰς πρὸς αὐτὸ τῆς παιδείας τὸ ἄκρον ἀφ- ηδενὶ τούτων ὑποσκελισθεὶς, ἑτέρα πάλιν κεῖται κεῖ. Καὶ γὰρ ἄρχοντος δυσμένεια, καὶ φθόνος ἐχνων, καὶ καιρῶν δυσκολία, καὶ φίλων ἐρη- πενία πολλάκις τοῦ τέλους ἐξέκρουσεν. Ἀλλ' ὧν μοναχῶν οὕτως, ἀλλ' ἑνὸς δεῖ μόνου, προθυ- ναίας καὶ ἀγαθῆς· κἂν τοῦτο προσῇ, οὐδὲν τὸ ρὸς τὸ τέλος ἐλθεῖν τῆς ἀρετῆς.

ὖν οὐκ ἄδικον, ἔνθα μὲν τὰ τῶν χρηστῶν ἐλπί- ὶ τέ ἐστι καὶ ἐγγύτερα ἀπογινώσκειν καὶ τρέ- α δὲ τὰ τῶν ἐναντίων μακρότερα, καὶ ὑπὸ πολλῶν ων ἀνακοπτόμενα, μὴ ἀπογινώσκειν, εἰς δὲ τὰ ερῶν σαφέστερα [b] καὶ μᾶλλον πλείονα θαρσεῖν· ἐν τῶν λόγων, μὴ πρὸς τὰ πολλάκις συμβαίνοντα ἀλλὰ πρὸς τὰ σπανίως ἐκβαίνοντα χρηστὰ ἀφ- ὶ δὲ τῶν μοναχῶν τοὐναντίον ποιεῖν, καὶ ἔνθα ῶν ἀγαθῶν ἐλπίδες πολλαὶ, πρὸς τὰ λυπηρὰ ιν μόνον, ἔνθα δὲ αἱ τῶν ἐναντίων, τὰς χρηστὰς ἀναλογίζεσθαι μόνας; Καίτοι γε ἐκεῖ μὲν ὅταν ἅπαντα συνέλθῃ τὰ ὀφείλοντα συνδραμεῖν, πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει πολλάκις θάνατος ἄωρος προσπεσὼν ἀπήνεγκεν ἀστεφάνωτον τὸν ἀθλητὴν μετὰ τοὺς μυρίους ἱδρῶτας· ἐνταῦθα δὲ κἂν ἐν μέσοις τοῖς ἀγῶσι τοῦτο γένηται, τότε δὴ μάλιστα λαμπρὸς καὶ ἐστεφανωμένος ἄπεισιν οὗτος. Ὥστε εἰ τὸ μέλλον δέδοικας, ἐπὶ τῶν λόγων δεδοικέναι μᾶλλον ἔδει, ἔνθα πολλὰ τὰ κωλύματα πρὸς τὸ πέρας ἐλθεῖν. Σὺ δὲ ἐκεῖ μὲν κάθῃ χρόνον ἀναμένων μακρὸν, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν ἐν μέσῳ, δαπάνην λέγω καὶ ταλαιπωρίαν καὶ τὸ ἄδηλον, ἀλλὰ πρὸς τὸ τέλος μόνον ὁρῶν· ἐνταῦθα δὲ οὔπω τῶν προθύρων τοῦ παιδὸς ἐπιβάντος, οὐδὲ ἁψαμένου τῆς καλῆς ταύτης φιλοσοφίας, δέδοικας καὶ τρέμεις εὐθέως, καὶ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλλεις τὸν λογισμόν; Καὶ μὴν αὐτὸς ἔμπροσθεν ἔλεγες· Τί γάρ; πόλιν [c] οἰκοῦντα καὶ οἰκίαν ἔχοντα σωθῆναι οὐκ ἔνι; Οὐκοῦν εἰ μετὰ τῆς πόλεως, καὶ τῆς οἰκίας, καὶ τῆς γυναικὸς σωθῆναι δυνατὸν, πολλῷ μᾶλλον χωρὶς γυναικὸς καὶ τῶν ἄλλων τούτων. Οὐ γάρ ἐστι τοῦ αὐτοῦ νῦν μὲν θαῤῥεῖν, καὶ εἰ ἐν τοῖς βιωτικοῖς ᾖ πράγμασιν ἐνδεδεμένος, ὡς δυνατῆς [d] καὶ οὕτω τῆς σωτηρίας οὔσης· νῦν δὲ, κἂν πάντων ἀπηλλαγμένος ᾖ, τρέμειν καὶ δεδοικέναι, ὡς οὐδὲ τούτων χωρὶς εὐδοκιμῆσαι ἐνόν. Εἰ γὰρ πόλιν οἰκῶν ἠδύνατο σώζεσθαι, ὡς ἔφης, πολλῷ μᾶλλον τὴν ἐρημίαν καταλαβών. Πῶς οὖν τὸ ἀδύνατον ἐνταῦθα δέδοικας, ἐκεῖ μὴ φοβηθεὶς ἔνθα μᾶλλον ἐχρῆν;

ιε'. Οὐ γάρ ἐστι, φησὶν, ἴσον βιωτικὸν ὄντα διαμαρτεῖν, καὶ καθάπαξ ἀναθέντα ἑαυτὸν τῷ Θεῷ· οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ ὕψους ἀμφότεροι καταπίπτουσιν, ὅθεν οὐδὲ τὰ τραύματα [101] αὐτοῖς ἴσα. Σφόδρα ἀπατᾷς σαυτὸν καὶ σφάλλεις, εἰ ἄλλα μὲν οἴει τὸν βιωτικὸν, ἕτερα δὲ ἀπαιτεῖσθαι τὸν μοναχόν· ἡ γὰρ διαφορὰ τούτοις ἐν τῷ γαμῆσαι καὶ μὴ, τῶν δὲ ἄλλων ἕνεκεν ἁπάντων κοινὰς ὑπέχουσι τὰς εὐθύνας. Καὶ γὰρ ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ, κἄν τε βιωτικὸς, κἄν τε μοναχὸς ᾖ, τῷ Θεῷ προσέκρουσεν ὁμοίως· καὶ ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἄν τε τοῦτο ἄν τε ἐκεῖνο τυγχάνῃ, ὁμοίως ὑπὲρ τῆς μοιχείας τιμωρηθήσεται ταύτης. Εἰ δὲ χρὴ καὶ ἀπὸ λογισμοῦ προσθεῖναι, ὁ βιωτικὸς ἀσυγγνωστότερος τοῦτο παθών· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον γυναῖκα ἔχοντα, καὶ τοσαύτης ἀπολαύοντα παραμυθίας, κάλλει προσπταῖσαι γυναικὸς, καὶ ἁπάσης ταύτης ἀπεστερημένον τῆς βοηθείας ἁλῶναι τῷ δεινῷ. Πάλιν ὁ ὀμνὺς, ἄν τε τοῦτο ἄν τε ἐκεῖνο ᾖ, ὁμοίως καταδικάζεται. Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς, ὅτε περὶ τούτων διετάσσετο καὶ ἐνομοθέτει, τοῦτον ἐποιήσατο τὸν διορισμὸν, οὐδὲ εἶπεν· Ἐὰν μὲν μοναχὸς ὁ ὀμνύων ᾖ, ἐκ τοῦ πονηροῦ ὁ ὅρκος· ἐὰν δὲ μὴ μοναχὸς, οὐκέτι· ἀλλ' ἁπλῶς καὶ καθάπαξ ἅπασιν ἔλεγεν· *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὅλως*. Καὶ πάλιν εἰπὼν, *Οὐαὶ τοῖς γελῶσιν*, οὐ προσέθηκε τοὺς μοναχοὺς, ἀλλ' ἁπλῶς ἐνομοθέτησεν ἅπασιν οὕτω· καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ ἅπασιν οὕτως ἐποίησε τοῖς μεγάλοις καὶ θαυμαστοῖς παραγγέλμασι. Καὶ γὰρ ὅτε λέγει· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, οἱ πενθοῦντες, οἱ πραεῖς, οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, οἱ ἐλεήμονες, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, οἱ εἰρηνοποιοὶ, οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, οἱ καὶ ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα δι' αὐτὸν παρὰ τῶν ἔξωθεν ἀκούοντες

[a] et unus διαμαρτήσεται. Morel. et alius διαμαρτήσετε.

[b] ... διδασκαλεία, alii διδασκάλους. Infra unus codex φοι- ... τῆς ψυχῆς ἐχέτω τὸν ἀγῶνα· εἰς δὲ ἐρημίας ὑπὲρ τῆς ...

... mss. ἔνθα δὲ τὰ μακρότερα ὑπὸ τοσούτων δὲ τῶν δυσ- ... κοπτόμενα κωλυμάτων· τὰ δὲ τῶν δυσχερῶν σαφέ-

[c] Iidem τὸν γὰρ πόλιν. Infra iidem πολλῷ μᾶλλον τούτων χωρὶς, οὐ γάρ.

[d] Savil. et unus ὡς δυνατῆς, Morel. et alius οὐ δυνατῆς. Infra iidem κἂν πάντων, et sic legit interpres. Savil. et Morel. κἂν τούτων. Paulo post unus codex εὐδοκιμήσαιεν ἂν ὁ γὰρ

κακά· οὔτε βιωτικοῦ, οὔτε μονάζοντος ὄνομα τίθησιν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων διανοίας οὗτος εἰσενήνεκται ὁ διορισμός. Αἱ δὲ Γραφαὶ οὐδὲν ἴσασι τούτων, ἀλλ' ἅπαντας τὸν τῶν μοναχῶν βούλονται βίον ζῆν, κἂν γυναῖκας ἔχοντες τύχωσιν. Ἄκουσον γοῦν καὶ ὁ Παῦλος τί φησιν· ὅταν δὲ Παῦλον εἴπω, τὸν Χριστὸν λέγω πάλιν. Οὗτος τοίνυν ἐπιστέλλων ἀνθρώποις γυναῖκας ἔχουσι καὶ παιδία τρέφουσι, πᾶσαν τὴν τοῖς μοναχοῖς προσήκουσαν ἀκρίβειαν αὐτοὺς ἀπαιτεῖ. Τὴν γὰρ τρυφὴν ἐκκόπτων ἅπασαν, καὶ τὴν ἐν τοῖς ἱματίοις, καὶ τὴν ἐν τοῖς ἐδέσμασι, ταῦτα ἐπιστέλλει τὰ ῥήματα· *Γυναῖκας ἐν καταστολῇ κοσμίῳ μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτὰς, μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ*· καὶ πάλιν, *Ἡ δὲ σπαταλῶσα ζῶσα τέθνηκε*· καὶ πάλιν, *Ἔχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*. Τί τούτων παρὰ τῶν μοναζόντων πλέον ἀπαιτήσειεν ἄν τις; Γλώττης δὲ παιδεύων κρατεῖν ἑτέρους, ἀκριβεῖς πάλιν τίθησι νόμους, καὶ τοιούτους οἵους καὶ τοῖς μοναχοῖς ἀνύσαι ἔργον ἐστίν. Οὐ γὰρ αἰσχρότητα καὶ μωρολογίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐτραπελίαν ἀναιρεῖ· οὐ θυμὸν καὶ ὀργὴν καὶ πικρίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ κραυγὴν ἐκκόπτει τοῦ τῶν πιστῶν στόματος. *Πᾶς* γὰρ, φησὶ, *θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ κραυγὴ καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ*. Ἆρά σοι μικρὰ ταῦτα εἶναι δοκεῖ; Οὐκοῦν ἀνάμεινον, καὶ τὰ πολλῷ μείζονα τούτων ἀκούσῃ, ἃ περὶ ἀνεξικακίας διατάττεται [a] πᾶσιν. *Ὁ ἥλιος*, φησὶ, *μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ* [102] *ὑμῶν*. *Ὁρᾶτε μή τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινι ἀποδώσει· ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε καὶ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάντας*. Καὶ πάλιν· *Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν*. Εἶδες πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν ἀναβαίνουσαν τὴν τῆς φιλοσοφίας καὶ μακροθυμίας ἐπίτασιν; Ἄκουσον καὶ ὅσα περὶ ἀγάπης διατάττεται τοῦ κεφαλαίου τῶν ἀγαθῶν· ἐπάρας γὰρ αὐτὴν καὶ τὰ κατορθώματα αὐτῆς εἰπὼν, ἐδήλωσεν ὅτι ταύτην ἀπαιτεῖ παρὰ τῶν βιωτικῶν ἣν παρὰ τῶν μαθητῶν ὁ Χριστός. Ὥσπερ γὰρ ὁ Σωτὴρ τοῦτον ἔσχατον ὅρον ἔφησεν ἀγάπης εἶναι, τὸ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θεῖναι ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ, οὕτω καὶ ὁ Παῦλος τὸ αὐτὸ τοῦτο ᾐνίξατο εἰπών· *Ἡ ἀγάπη οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς*· καὶ τὴν τοιαύτην κελεύει διώκειν [b]. Ὥστε εἰ καὶ τοῦτο μόνον εἴρητο, ἱκανὸν τεκμήριον ἦν τοῦ τὰ αὐτὰ ἀπαιτεῖσθαι τοὺς βιωτικοὺς τοῖς μοναχοῖς. Ὁ γὰρ σύνδεσμος καὶ ἡ ῥίζα τῆς πολλῆς ἀρετῆς αὕτη ἐστί· νυνὶ δὲ καὶ κατὰ μέρος αὐτὴν τίθησι. Τί τοίνυν μεῖζον ταύτης τῆς φιλοσοφίας ζητήσειεν ἄν τις; Ὅταν γὰρ καὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ καὶ κραυγῆς, καὶ χρημάτων ἐπιθυμίας, καὶ γαστρὸς, καὶ πολυτελείας, καὶ δόξης κενῆς, καὶ τῶν ἄλλων τῶν βιωτικῶν ἀνωτέρους εἶναι κελεύῃ, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, ὅταν *νεκρῶσαι τὰ μέλη* προστάττῃ, εὔδηλον ὅτι τὴν αὐτὴν ἡμᾶς ἀκρίβειαν ἀπαιτεῖ, ὅσην τοὺς μαθητὰς ὁ Χριστὸς, καὶ πρὸς τὰ ἁμαρτήματα οὕτως εἶναι βούλεται νεκροὺς, ὡς τοὺς ἀποθανόντας καὶ ταφέντας ἤδη. Διὰ τοῦτο [c] γάρ φησιν· *Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας*. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ εἰς τὸν τοῦ Χριστοῦ ζῆλον διὰ τῆς παρακλήσεως ἡμᾶς ἄγει, οὐχὶ πρὸς τὸν τῶν μαθητῶν μόνον. Καὶ γὰρ ὅταν ἀγαπᾷν παραινῇ, ἐκεῖθεν φέρει τὰ ὑποδείγματα, καὶ ὅταν μὴ μνησικακεῖν, καὶ ὅταν μετριάζειν. Ὅταν οὖν μὴ μοναχοὺς μόνον, μηδὲ τοὺς μαθητὰς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν μιμεῖσθαι κελεύῃ τὸν Χριστὸν, καὶ τοῖς μὴ ζηλοῦσι κόλασιν τίθησι μεγίστην, πόθεν ἐκεῖνο μεῖζον ἔφης εἶναι τὸ ὕψος; Τὸ γὰρ αὐτὸ πάντας ἀνθρώπους ἀναβῆναι δεῖ· καὶ τὸ πᾶσαν ἀνατρέψαν τὴν οἰκουμένην, τοῦτό ἐστιν, ὅτι μείζονος οἰόμεθα δεῖν ἀκριβείας τῷ μονάζοντι μόνῳ, τοῖς δὲ λοιποῖς ἐξεῖναι ῥᾳθύμως ζῆν. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἀπαιτούμεθα, φησὶ, πάντες φιλοσοφίαν· καὶ σφόδρα φαίην ἂν ἔγωγε, μᾶλλον δὲ οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ μέλλων κρίνειν ἡμᾶς. Εἰ δὲ θαυμάζεις ἔτι [d] καὶ διαπορεῖς, φέρε σοι πάλιν τὴν ἀκτὴν ἀπὸ τῶν αὐτῶν ἀντλήσωμεν ναμάτων, ὥστε σοι τέλεον ἐκπλυθῆναι τῆς ἀπιστίας τὴν κακίαν ἅπασαν. Ποιήσομαι δὲ τὴν ἀπόδειξιν ἀπὸ τῶν κολάσεων τῶν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ὁ πλούσιος, οὐκ ἐπειδὴ μονάζων ἦν ὠμὸς, διὰ τοῦτο ἐκολάζετο μειζόνως, ἀλλ', εἰ δεῖ τι καὶ ἐφευρόντα εἰπεῖν, ἐπειδὴ βιωτικὸς ὢν, καὶ ἐν πλούτῳ ζῶν καὶ ἐν πορφύρᾳ, περιεώρα τὸν Λάζαρον ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ. Πλὴν οὔτε τοῦτο οὔτε ἐκεῖνο ἐρῶ, ἀλλ' ὅτι μόνον ὠμὸς ἦν, διὰ τοῦτο ἔκειτο μειζόνως κολαζόμενος ἐν τῷ πυρί. Καὶ αἱ παρθένοι δὲ, ἐπειδὴ περὶ τὴν φιλανθρωπίαν ὑστέρησαν, διὰ τοῦτο ἀπηλάθησαν ἀπὸ τοῦ νυμφῶνος· καὶ εἰ χρή τι καὶ παρ' ἑαυτῶν εἰπεῖν, οὐ μόνον αὐταῖς οὐκ ἐπετείνετο [103] τὰ τῆς κολάσεως διὰ τὴν παρθενίαν, ἀλλὰ τάχα καὶ ἡμερώτερα διὰ ταύτην ἐγένετο. Οὐ γὰρ ἤκουσαν, *Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*, ἀλλὰ μόνον· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Εἰ δὲ λέγει τις ταυτὸν εἶναι τοῦτο ἐκείνῳ, οὐδὲν ἀντερῶ [e]. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενόν μοι δεῖξαι νῦν, ὅτι οὐχ ὁ τῶν μοναχῶν βίος χαλεπωτέρας ποιεῖ τὰς κολάσεις, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν εἰσιν ὑπεύθυνοι καὶ οἱ βιωτικοὶ, τὰ αὐτὰ ἁμαρτάνοντες ἐκείνοις. Καὶ ὁ τὰ ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένος ἱμάτια, καὶ ὁ τὰ δηνάρια τὰ ἑκατὸν ἀπαιτῶν, οὐκ ἐπειδὴ μονάζοντες ἦσαν, ἔπασχον ἅπερ ἔπασχον· ἀλλ' ὁ μὲν διὰ τὴν πορνείαν, ὁ δὲ διὰ τὴν μνησικακίαν ἀπώλοντο. Καὶ τοὺς ἄλλους δὲ εἴ τις ἐπέλθοι τοὺς τότε κολαζομένους, ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων μόνον ὄψεται τὴν τιμωρίαν ὑπέχοντας. Οὐκ ἐν ταῖς τιμωρίαις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς νουθεσίαις τοῦτο εὕροι τις ἄν. Καὶ γὰρ, ὅταν λέγῃ· *Δεῦτε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*· οὐ τοῖς μονάζουσι διαλέγεται μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσῃ τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει. Καὶ ὅταν κελεύῃ διὰ τῆς στενῆς ὁδεύειν ὁδοῦ [f], οὐ πρὸς τούτους ἀποτείνει τὸν λόγον μόνους, ἀλλὰ πρὸς πάντας ἀνθρώπους· καὶ μισεῖν δὲ τὴν αὐτῶν ψυχὴν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα τὰ τοιαῦτα πᾶσιν ἐπέταξεν ὁμοίως. Ὅταν δὲ μὴ πᾶσι διαλέγηται μηδὲ νομοθετῇ, δῆλον ἡμῖν αὐτὸ ποιεῖ. Ὅτε γοῦν περὶ παρθενίας ἔλεγεν, ἐπήγαγεν· *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρείτω*, οὔτε τὸ, *πᾶς*, προσθεὶς, οὔτε ἐν ἐπιτάγματος τάξει τοῦτο εἰσενεγκών. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος· τὸν γὰρ διδάσκαλον μιμούμενος πανταχοῦ φαίνεται, καὶ εἰς ταύ-

[a] Sic Savil. in textu et duo mss. Savil. in marg. et Morel. διαλέγεται. Mox duo mss. et Morel. ἀποδώσει. Bibl. ἀποδῷ, sic et Savil.

[b] *Διώκειν deest in duobus mss.*

[c] Duo mss. διὰ τούτους. Paulo post unus et Savil. ἔστι δὲ ὅπου. Infra duo mss. καὶ ὅταν ἀνεξικακεῖν, καὶ ὅταν μετριάζειν.

[d] Savil. et Morel. θαυμάζεις μένων ἔτι. In mss. μένων deest. Mox iidem mss. ἐναντλήσομεν.

[e] Alii οὐδὲ ἐγὼ ἀντερῶ.

[f] Duo mss. στενῆς βαδίζειν ὁδοῦ.

pro ipso ab iis, qui foris sunt, audiunt: neque sæcularis, neque monachi nomen apponit; sed hæc distinctio ab hominum mente inducta est. Scripturæ vero nihil norunt hujusmodi, sed volunt omnes vitam monachorum agere, etiam si uxores habeant. Audi enim quid dicat Paulus; cum Paulum profero, Christum dico rursus. Hic igitur cum conjugatis hominibus scriberet, filiosque nutrientibus, omnem ab illis monasticam diligentiam exigit; nam delicias omnes penitus resecans, tum eas quæ ad vestes, tum eas quæ ad cibos pertinent, hæc ait: *Mulieres in habitu ornato cum verecundia et sobrietate ornantes se, et non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, vel veste pretiosa* (1. *Tim.* 2. 9); ac rursum, *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est* (1. *Tim.* 5. 6); iterumque, *Habentes autem alimenta, et quibus tegamur, his contenti simus* (1. *Tim.* 6. 8). Quid amplius posset aliquis a monachis exigere? Cum autem alios ad linguam continendam institueret, accuratas rursum leges statuit; talesque, quales ne ipsi quidem monachi facile impleant. Non enim turpitudinem, et stultiloquium tantum, sed etiam scurrilitatem eliminat: non furorem, iram et amaritudinem solum, sed etiam clamorem ab ore fidelium resecat. *Omnis*, inquit, *ira et indignatio, et clamor et blasphemia tollatur a vobis, cum omni malitia* (*Ephes.* 4. 31). Num hæc tibi parva videntur? At exspecta, et his longe majora audies, quæ de malorum tolerantia omnibus præcipit. *Sol*, inquit, *non occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* 4. 26). *Videte ne quis malum pro malo cuiquam reddat; sed semper quod bonum est sectamini in invicem, et in omnes* (1. *Thess.* 5. 15): ae rursum, *Noli vinci a malo, sed vince in bono malum* (*Rom.* 12. 21). Vidistine philosophiæ et longanimitatis magnitudinem ad supremum culmen ascendentem? Audi quid de caritate, quæ est caput bonorum, præcipiat: postquam enim eam extulisset, ejusque præclara gesta narrasset, eamdem se a sæcularibus exigere declarat, quam Christus a discipulis. Quemadmodum enim Christus extremum caritatis terminum esse dixit animam suam ponere pro amicis suis, sic et Paulus idipsum subindicat his verbis: *Caritas non quærit quæ sua sunt* (1. *Cor.* 13. 5), atque hujusmodi caritatem sectari [1] jubet. Ita ut si id solum dictum esset, idoneum id esset argumentum, eadem ipsa a sæcularibus, quæ a monachis, requiri: hæc quippe est vinculum et radix multæ virtutis; nunc autem illam minutatim et per partes refert. Quid igitur hac philosophia majus requiratur? Cum enim ira, furore, clamore, pecuniarum cupiditate, ventris ingluvie, magnificentia, inani gloria, et rebus aliis sæcularibus superiores nos esse, et nihil cum terra commune habere præcipiat, cum membra nostra *mortificare* jubeat, palam est eum a nobis eamdem vitæ diligentiam requirere, quam Christus a discipulis; atque nos peccatis mortuos esse velle, ac si jam mortui et sepulti essemus. Quapropter dicit: *Nam qui mortuus est, justificatus est a peccato* (*Rom.* 6. 7). Nunquam item ad Christi, nec tantum ad discipulorum, imitationem nos hortatur. Etenim cum nos hortatur ad caritatem, inde sumit exempla, similiterque cum ad injuriarum oblivionem, atque ad modestiam. Cum itaque non monachos tantum ac discipulos, sed et ipsum imitari Christum jubeat, et non imitantibus maximum ponat supplicium, qua tandem ratione dicis illam esse majorem altitudinem? Ad eamdem enim ipsam omnes homines ascendere oportet: et quod universum evertit orbem illud est, quod solis monachis illa diligentia opus esse putemus, cæterisque negligenter vivere licere. Non ita sane, non ita est, sed eadem ab omnibus philosophia requiritur: idque vehementer affirmaverim; imo vero non ego, sed is qui nos judicaturus est. Sin adhuc miraris et hæres, age rursum ex iisdem scaturiginibus aures tuas inundemus, ut omnis incredulitatis tuæ nequitia abluatur. Documenta vero sumam ex suppliciis diei illius. Dives ille, non quod monachus crudelis esset, ideo vehementius cruciabatur, sed si quid a nobis inventum loqui fas sit, quia sæcularis cum esset, in divitiis et in purpura degens, Lazarum in extrema paupertate viventem despexit. Cæterum neque hoc neque illud dicam, sed solum quia crudelis erat, ideo majore ignis supplicio puniebatur. Virgines quoque, quia humanitatem posthabuerunt, ideo a thalamo sponsi repulsæ sunt; ac si quid a nobis ipsis dicere opus sit, non solum illis cruciatus non aucti sunt, quod virginitatem coluissent, sed mitiores ideo fuerunt. Non enim audierunt: *Ite in ignem paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 41); sed tantum, *Non novi vos.* Si quis vero dicat hoc et illud idipsum esse, nihil repugnabo. Nam quod mihi nunc ostendere incumbit, illud est, quod monachorum vita non graviora attrahat supplicia; sed quod sæculares eadem peccata admittentes iisdem sint pœnis obnoxii. Is enim qui sordidis vestibus amictus erat, et is qui centum denarios exigebat, non quod monachi essent ea passi sunt, quæ passi referuntur; sed alter ob fornicationem, alter quod non condonasset, perierunt. Et alios quoque supplicio tunc affectos si quis percurrat, deprehendet eos propter peccata solum pœnas luisse. Id vero non in suppliciis tantum, sed in admonitionibus quoque animadvertas. Nam cum dicit: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (*Matth.* 11. 28); non monachis tantum loquitur, sed toti humano generi. Cumque jubet per angustam incedere viam, non illos modo, sed omnes homines alloquitur: et animam suam odio habere in hoc mundo, et similia omnia universis pariter præcepit. Cum autem non omnibus loquitur vel legem dat, idipsum nobis palam facit. Cum itaque de virginitate loqueretur, intulit, *Qui potest capere capiat* (*Matth.* 19. 12), neque illud, *omnis*, adjiciens, neque id in præcepti forma statuens. Sic etiam Paulus: nam Magistrum ubique imitari deprehenditur, cumque in idem argumentum incidisset, aiebat: *De virgi-*

[1] Deest, *sectari*, in duobus Mss.

*nibus autem præceptum Domini non habeo* (1. *Cor.* 7. 25). Quod igitur et sæcularem et monachum ad idem cacumen pertingere oporteat, et quod uterque lapsus eadem vulnera accepturus sit, ne admodum quidem contentiosum et impudentem deinceps negaturum puto.

15. Hoc autem aperte demonstrato, age illud quoque inquiramus, quis facilius lapsurus sit. Certe hic non perquisitione opus est; continentiam quippe is qui uxorem habet, facilius servabit, utpote qui solatio multo fruatur: in reliquis autem non ita clara res est. Verum in illa quoque re plures videmus conjugatorum cadere, quam monachorum. Neque enim tot ex monasteriis ad nuptias transeunt, quot ex conjugali toro ad scorta. Quod si in certaminibus illis sibi facilibus usque adeo frequentius cadant, quid in aliis animi affectibus facturi sunt, ubi magis exagitantur quam monachi? Nam concupiscentia quidem hos vehementius stimulat, utpote qui nullum habeant cum mulieribus consortium. Reliqua vero ad hos prope accedere nequeunt; illos autem violenter adoriuntur, et a capite præcipitant. Quod si, ubi violentiori bello premuntur monachi, frequentius superant, quam illi, cum quibus remissius agitur, palam est eos in cæteris, ubi non exagitantur, firmiter constituros. Etenim pecuniæ amor, itemque concupiscentia deliciarum, potentiæ, reliquorumque omnium, facilius ab his, quam a sæcularibus, vinci solent. Quasi in acie igitur atque in prælio hanc belli partem leviorem esse dicemus, non in qua unus super alium et frequentes cadunt, sed in qua pauci et rari: sic et de his sententiam ferre par est. Siquidem avaritiam non ille, qui in medio rerum versatur, sed hic, qui in montibus residet, facilius superabit. Nam ille certe nullo negotio capietur: is vero qui avaritia corripitur, cum idololatris annumerandus est. Ac monachus quidem propinquos et familiares non despiciet, si pecunias habeat, sed largiter iis illas effundet; ille vero non tantum eos despiciet, verum etiam lædet non minus, quam alienos. Quod profecto aliud idololatriæ genus est priori longe gravius. Ecquid alia omnia recensere opus, quæ cum a monachis facilius superentur, sæculares cum vehementia dejiciunt? Cur ergo non times, cur non trepidas, dum hanc vitam agis, ubi a nequitia cito capieris? Num tibi parvum quid videtur esse idololatria teneri, et infidelibus deteriorem esse, Deique servitium operibus abnegare, quæ omnia facilius, quam monachi, patientur ii qui sæculo addicti sunt? Videsne quod mera fictio metus iste sit? Nam si metuendum esset, non illis certe metuendum, qui procellas fugiunt, nec illis qui ad portum festinant [1], sed iis, qui procella et tempestate jactantur. Citius enim hinc naufragia timenda, quod plura sint perturbantia, et segniores ii, qui resistere debent. Hic vero non tot fluctus habentur, sed magna tranquillitas, majorque diligentia eorum, quos adversus illa pugnare oportet. Quamobrem nos in desertum trahimus eos, non ut sacco induantur, non ut cinerem substernant [1] tantum, sed in primis ut vitia fugiant, eligantque virtutem. Quid igitur? omnesne conjugati peribunt?

*Sæculares majori cum difficultate salvi fiunt.* — Non equidem id dico, sed majoribus eos laboribus obnoxios esse, si salutem consequi velint, idque ob imminentem necessitatem. Nam is qui solutus est, facilius curret, quam is qui est vinculis obstrictus. Ergo majoribus ille præmiis donabitur, illustrioribusque coronis? Minime vero: nam hanc ille sibi necessitatem imponit, cum liceret non imponere. Itaque quoniam, ut a nobis clare demonstratum est, iisdem sumus officiis obnoxii, quibus monachi, faciliorem percurramus viam, ad eamque filios attrahamus; ne illos demergamus, neve illos ad barathra, ut hostes et inimici, præcipitemus. Hæc enim si qui alii facerent, non adeo grave esset. Cum autem ipsi parentes, qui sæcularium rerum omnium experimentum acceperunt, qui operibus ipsis didicerunt frigidam admodum esse præsentium rerum voluptatem, adeo insaniant, ut alios ad eadem ipsa pertrahant, quoniam ipsi jam his frui per ætatem prohibentur; cum tamen seipsos ex iis quæ præcesserunt, infelices prædicare deberent; illi contra, morti jam proximi et tribunali, pœnisque sibi deputatis, alios tamen præcipitent; quæ illis excusatio relinquetur, quæ venia, quæ misericordia? Non tantum enim peccatorum suorum pœnas dabunt, sed etiam eorum, quæ circa filios ausi sunt, sive illos supplantare potuerint, sive non potuerint.

16. *Vere pater est qui filii salutem curat.*—At fortasse filios filiorum videre cupitis. Et quomodo illud, cum vos nondum patres sitis? Neque enim patrem facit generatio: quod ipsi quoque parentes fatentur, qui cum filios vident in extremum nequitiæ devenisse, quasi non suos abjiciunt et abdicant: neque natura, neque generatio, neque simile quidpiam ipsos cohibere potest. Ne igitur patres dignentur existimari eorum, quibus secundum philosophiæ rationem longe inferiores sunt: sed cum illos hoc quoque modo genuerint, tunc nepotes etiam quærant: tunc enim tantum ipsos videre poterunt. Sunt enim illis filii, sunt utique, *Non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo* ipso generati (*Joan.* 1. 13). Hi porro filii non pecuniarum causa luctum parentibus afferent, non nuptiarum, non alterius cujuscumque rei gratia, sed illos omni cura liberos dimissos, majori voluptate afficiunt, quam si ipsi naturales eorum patres essent. Non enim eadem ratione gignuntur ac nutriuntur, qua illi; sed multo excellentius ac splendidius; quamobrem majore parentes voluptate afficiunt. Illud præterea adjiciam, mirum non esse eos, qui resurrectioni non credunt, de his lugere, quippe quibus hæc sola relinquatur consolatio. At nos qui mortem somnum esse putamus, qui præsentia omnia despicere docti sumus, qua tandem venia digni erimus, si de his lugeamus, filiosque videre cupiamus, atque hic relinquere, unde ipsi transmeare

[1] Verba, *nec illis qui ad portum festinant*, in Morel. desunt.

[1] Hæc, *non ut cinerem substernant*, in Morel. tantum desunt.

ὼν τὴν ὑπόθεσιν, ἔλεγε· *Περὶ δὲ τῶν παρθέ- ιτὴν Κυρίου οὐκ ἔχω.* Ὅτι μὲν οὖν πρὸς τὴν αι κορυφὴν καὶ τὸν βιωτικὸν ἀνάγκη καὶ τὸν :αὶ ὅτι τὰ αὐτὰ λήψονται τραύματα πεσόντες , οὐδὲ τὸν σφόδρα φιλόνεικον καὶ ἀναίσχυντον ὼν ἀντερεῖν.

του δὲ ἀποδειχθέντος σαφῶς, φέρε δὴ κἀκεῖνο ν, τίς εὐκολώτερον καὶ ῥᾷον πεσεῖται· ἢ ἐν- : ἐξετάσεως ἡμῖν δεῖ. Σωφροσύνην μὲν γὰρ ὁ ων κατορθώσει ῥᾳδίως, ἅτε πολλῆς ἀπολαύων υθίας· ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις οὐ σφόδρα φαίνεται, κἀνταῦθα πλείους ἂν ἴδοιμεν τῶν γεγαμη- τῶν μοναχῶν πίπτοντας. Οὔτε γὰρ τοσοῦτοι ἰμον ἀπὸ τῶν μοναστηρίων ἐκβαίνουσιν, ὅσοι ις ἀπὸ τῆς εὐνῆς ἀνίστανται τῶν γυναικῶν. ι εὔκολα τὰ τῶν παλαισμάτων αὐτοῖς, μετὰ πίπτουσιν ὑπερβολῆς, τί ποιήσουσιν ἐν τοῖς ἰεσιν, ἐν οἷς μᾶλλον ἐνοχλοῦνται τῶν μονα- ὼν γὰρ ἐπιθυμία τούτοις σφοδρότερον ἔπει- ιν πρὸς γυναῖκας οὐκ ἔχουσιν ὁμιλίαν· τὰ δὲ ων μὲν οὐδὲ ἐγγὺς γενέσθαι δύναιτ' ἄν, ἐκεί- τὰ κράτος ἐλαύνει καὶ ἐπὶ κεφαλὴν ὠθεῖ. Εἰ φοδρότερον [a] ὁ πόλεμος πνεῖ, μᾶλλον τῶν μὴ χόντων κρατοῦσιν, εὔδηλον ὅτι πολλῷ ῥᾷον τοῖς ἄλλοις, ἐν οἷς οὐκ ἐνοχλοῦνται, στήσον- ὰρ [104] χρημάτων ἔρως, καὶ τρυφῆς ἐπιθυ- ιναστείας καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, εὐκολώτε- :ούτων ἢ τῶν βιωτικῶν ἀνύεσθαι πέφυκεν. ν ἐν παρατάξει καὶ μάχῃ τοῦτο τοῦ πολέμου ιουφότερον εἶναι φήσομεν, οὐχ ὅθεν ἐπάλληλοι ις πίπτουσιν οἱ νεκροί, ἀλλ' ὅθεν ὀλίγοι καὶ ἵτω καὶ περὶ τούτων ψηφίζεσθαι χρή. Καὶ γὰρ οὐχ ὁ στρεφόμενος ἐν τῷ μέσῳ, ἀλλ' ὁ καθ- τοῖς ὄρεσιν εὐκολώτερον περιέσται· ἐπεὶ ἐκεῖ- ι ἁλώσεται ῥᾳδίως, ἁλόντα δὲ πλεονεξίᾳ μετὰ ιλατρῶν ἀριθμεῖσθαι ἀνάγκη. Καὶ τῶν οἰκείων οὐχ αἱρήσεται ὑπεριδεῖν, ἂν ἔχῃ χρήματα, ως αὐτοῖς πάντα προήσεται, ἐκεῖνος δὲ οὐ πε- ιόνον αὐτούς, ἀλλὰ καὶ ἀδικήσει τῶν ἀλλοτρίων · τοῦτο δὲ πάλιν ἕτερος εἰδωλολατρείας τρόπος ιου χαλεπώτερος. Καὶ τί δεῖ τὰ ἄλλα πάντα λέ- οῖς μονάζουσι μὲν ὄντα εὐκαταγώνιστα, τοὺς ὺς μετὰ πολλῆς καταβάλλοντα τῆς σφοδρότη- σὺ οὐ δέδοικας, οὐδὲ τρέμεις ἐπὶ τοῦτον ἄγων , ὅθεν ἁλώσιμος ἔσται τῇ κακίᾳ ταχέως; Ἢ *καί* σοι δοκεῖ εἰδωλολατρεία, καὶ τὸ τῶν ἀπί- ι χείρω, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ τὴν δουλείαν διὰ τῶν μνυσθαι, ἅπερ ἅπαντα πείσονται εὐκολώτερον ῶν οἱ τῷ βίῳ προσδεδεμένοι; Ὁρᾷς ὅτι σκη- ς ἐστίν; Εἰ γὰρ δεδοικέναι ἐχρῆν, οὐχ ὑπὲρ ιυδώνια φευγόντων, οὐδὲ ὑπὲρ τῶν ἐπὶ τὸν λι- ιδόντων [c], ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἐν χειμῶνι καὶ τῇ ωνιζομένων. Ταχύτερον γὰρ ἐκεῖθεν τὰ ναυ- καὶ πλείονα εἶναι τὰ ἐνοχλοῦντα, καὶ ῥᾳθυμο- ὺς πρὸς ταῦτα στήσεσθαι μέλλοντας. Ἐνταῦθα οσαῦτα τὰ κύματα, καὶ πολλὴ ἡ γαλήνη, καὶ μείζων τῶν πρὸς ταῦτα μαχησομένων. Διὰ ἡμεῖς ἐπὶ τὴν ἔρημον ἕλκομεν, οὐχ ἵνα σάκ- ; περιβάλωνται, οὐδὲ ἵνα κλοιὰ περιθῶνται, οὐδ' ἵνα σποδὸν ὑποστορέσωνται [d], ἀλλ' ἵνα πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων φύγωσι μὲν κακίαν, ἕλωνται δὲ ἀρετήν. Τί οὖν; οἱ γεγαμηκότες, φησίν, ἀπολοῦνται πάντες; Οὐ τοῦτο λέγω, ἀλλ' ὅτι μειζόνων δεήσονται πόνων, εἰ μέλλοιεν σώζεσθαι, διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην· τοῦ γὰρ δεδεμένου μᾶλλον ὁ λελυμένος δραμεῖται. Οὐκοῦν καὶ πλείονα ἕξει τὸν μισθόν, καὶ λαμπροτέρους τοὺς στεφάνους; Οὐδαμῶς· ἑαυτῷ γὰρ ταύτην περιτίθησι τὴν ἀνάγκην, ἐξὸν μὴ περιθεῖναι. Ὥστε, ἐπειδὴ σαφῶς ἡμῖν ἀποδέδεικται ὅτι τῶν αὐτῶν ἐσμεν ὑπεύθυνοι τοῖς μοναχοῖς, ἐπὶ τὴν εὐκολωτέραν τρέχωμεν ὁδόν, καὶ τοὺς υἱοὺς ἐπὶ ταύτην ἕλκωμεν, ἀλλὰ μὴ καταποντίζωμεν, μηδὲ εἰς τὰ τῆς κακίας ἕλκωμεν βάραθρα, καθάπερ ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι. Ταῦτα γὰρ εἰ μὲν ἄλλοι τινὲς ἐποίουν, οὐκ ἦν οὕτω δεινόν· ὅταν δὲ οἱ γεγεννηκότες, οἱ τῶν βιωτικῶν πεῖραν εἰληφότες πάντων, οἱ διὰ τῶν ἔργων μαθόντες αὐτῶν ὅτι ψυχρὰ τῶν παρόντων πραγμάτων ἡ ἡδονή, οὕτω μαίνωνται, ὡς ἑτέρους ἐπὶ ταῦτα ἕλκειν, ἐπειδὴ λοιπὸν ὑπὸ τῆς ἡλικίας αὐτοὶ κεκώλυνται· [105] καὶ δέον ἑαυτοὺς ἐπὶ τοῖς προτέροις ταλανίζειν, οἱ δὲ καὶ ἑτέρους ἐμβάλλουσι, καὶ ταῦτα ἐγγὺς ἑστῶτες λοιπὸν τῆς τελευτῆς, καὶ τοῦ δικαστηρίου, καὶ τῶν εὐθυνῶν ἐκείνων, ποία αὐτοῖς ἀπολογία λελείψεται [e], ποία συγγνώμη, ποῖος ἔλεος; Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων δώσουσι δίκην, ἀλλὰ καὶ τῶν τοῖς παισὶ τετολμημένων, ἄν τε δυνηθῶσι τοὺς υἱοὺς [f] ὑποσκελίσαι, ἄν τε μή.

ιϛ'. Ἀλλὰ παῖδας ἴσως ἐπιθυμεῖτε παίδων ἰδεῖν. Καὶ πῶς, οὔπω γενόμενοι πατέρες αὐτοί; Οὐ γὰρ δὴ τὸ γεννῆσαι πατέρα ποιεῖ· καὶ τοῦτο αὐτοὶ οἱ γεγεννηκότες συνομολογήσαιεν ἄν, οἳ τοὺς υἱεῖς ὅταν ἴδωσιν εἰς ἔσχατον κακίας ἐλαύνοντας, ὡς οὐκ ὄντας αὐτῶν ἐκβάλλουσι καὶ ἀπαλλοτριοῦσι, καὶ οὔτε φύσις, οὔτε γέννησις, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν κατασχεῖν αὐτοὺς δύναιτ' ἄν. Μὴ τοίνυν μηδὲ πατέρες ἀξιούσθωσαν εἶναι οἱ τοιοῦτοι, ὧν πολὺ κατὰ τὸν τῆς φιλοσοφίας λείπονται λόγον· ἀλλ' ἐπειδὰν αὐτοὺς τοῦτον τὸν τρόπον γεννήσωσι, τότε καὶ τοὺς ἐκγόνους ζητείτωσαν· τότε γὰρ αὐτοὺς καὶ ἰδεῖν δυνήσονται μόνον. Εἰσὶ γὰρ αὐτοῖς παῖδες, εἰσὶν, *οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐξ* αὐτοῦ γεννηθέντες *τοῦ Θεοῦ.* Οὗτοι οἱ παῖδες οὐχ ὑπὲρ χρημάτων ἀναγκάζουσι κόπτεσθαι τοὺς πατέρας, οὐχ ὑπὲρ γάμου, οὐχ ὑπὲρ ἄλλου τινὸς τοιούτου, ἀλλὰ πάσης αὐτοὺς τῆς φροντίδος ἀτελεῖς ἀφέντες, τῶν φυσικῶν πατέρων μείζονι παρέχουσιν ἐντρυφᾷν ἡδονῇ. Οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς τίκτονταί τε καὶ τρέφονται, οἷσπερ κἀκεῖνοι, ἀλλ' ἐπὶ πολλῷ μείζοσι καὶ λαμπροτέροις· διὸ καὶ μᾶλλον τοὺς γεγεννηκότας εὐφραίνουσι. Χωρὶς δὲ τούτων κἀκεῖνο εἴποιμι ἄν, ὅτι τοὺς μὲν διαπιστοῦντας τῇ ἀναστάσει οὐδὲν ἀπεικὸς ὑπὲρ τούτων θρηνεῖν, ἅτε δὴ ταύτης μόνης καταλειπομένης τῆς παραμυθίας αὐτοῖς· οἱ δὲ τὸν θάνατον ὕπνον ἡγούμενοι, καὶ παιδευόμενοι τῶν ἐνταῦθα πάντων καταφρονεῖν, τίνος ἂν εἴημεν συγγνώμης ἄξιοι θρηνοῦντες ὑπὲρ τούτων, καὶ παῖδας ἐπιζητοῦντες ἰδεῖν καὶ καταλιπεῖν ἐνθάδε, ὅθεν ἀποπηδᾷν ἐπειγόμεθα, καὶ ἐνταῦθα ὄντες στενάζομεν; Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν πρὸς τοὺς πνευματικωτέρους εἴρηται. Εἰ δέ τινες εἶεν φιλοσώματοι, καὶ σφόδρα τῷ παρόντι προσηλωμένοι βίῳ,

ιοδρότερος, minus commode. Infra alii τροφῆς ἐπιθυ- υφῆς.

stus Camald. legit υἱόν.

ὐδὲ ὑπὲρ τῶν ἐπὶ τὸν λιμένα σπευδόντων, desunt in .um.

d Hæc, οὐδ' ἵνα σποδὸν ὑποστορέσωνται, desunt in Morel. tantum. Duo mss. περιστορέσωνται.

e Sic bene editi. Montf. et duo mss. λείψεται. Forte.

f Τοὺς υἱούς. Sic Savil. et duo mss., αὐτοὺς Morel.

ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι πρὸς αὐτοὺς, ὅτι πρῶτον ἄδηλον, εἰ καὶ παῖδες ἔψονται τῷ γάμῳ πάντως· δεύτερον, ὅτι καὶ γενομένων μείζων ἡ ἀθυμία· οὐ γὰρ τοσαύτην καρπούμεθα εὐφροσύνην, ὅσην λύπην ἀπὸ τῆς καθημερινῆς φροντίδος καὶ τῆς ἀγωνίας καὶ τῶν φόβων τῶν δι' αὐτούς. Καὶ τίνι, φησὶ, καταλείψομεν τοὺς ἀγροὺς καὶ τὰς οἰκίας καὶ τὰ ἀνδράποδα καὶ τὸ χρυσίον; καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἀκούω θρηνούντων αὐτῶν. Τῷ καὶ πρὸ τούτων μέλλοντι κληρονομήσειν αὐτὰ, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον νῦν ἢ πρότερον, ὅσῳ καὶ φύλαξ καὶ κύριος ἀσφαλέστερος αὐτῶν ἔσται νῦν. Τότε μὲν γὰρ πολλὰ ἦν αὐτοῖς τὰ λυμαινόμενα· καὶ γὰρ σῆτες, καὶ χρόνος μακρὸς, καὶ λῃσταὶ, καὶ συκοφάνται, καὶ βάσκανοι, καὶ τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων [a] εὐμετάβλητον, καὶ τέλος ὁ θάνατος, καὶ τῶν χρημάτων, καὶ τῶν κτημάτων τούτων ἀπεστέρησεν ἂν τὸν υἱόν· νυνὶ δὲ πάντων τούτων ἀνωτέρω τὸν πλοῦτον ἀπέθετο, τόπον [106] εὑρὼν ἄσυλον, καὶ οὗ μηδενὶ τῶν εἰρημένων ἐπιβῆναι θέμις. Τοιοῦτον γὰρ χωρίον ὁ οὐρανὸς, πάσῃ μὲν ἄβατος ὢν ἐπιβουλῇ, πάσης δὲ εὐφορώτερος γῆς, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀφθονίας τῶν ἐν αὐτῷ τεθέντων χρημάτων παρέχων τοῖς παρακαταθεμένοις ἀμᾶσθαι τοὺς καρπούς. Ὥστε οὐχὶ νῦν ταῦτα ἔδει [b] λέγειν, ἀλλ' εἰ βιωτικὸν ἔμελλεν ἔσεσθαι τὸ παιδίον, τότε θρηνεῖν, καὶ ταῦτα φθέγγεσθαι· Τίνι τοὺς ἀγροὺς καταλείπωμεν, τίνι τὸ χρυσίον, τίνι τὰ λοιπὰ χρήματα;

Νῦν γὰρ τοσαύτη τῆς κυριότητος ἡ περιουσία, ὡς μηδὲ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐκπίπτειν τῆς δεσποτείας αὐτῶν, ἀλλὰ τότε μάλιστα τοῦ κέρδους αὐτῶν ἀπολαύειν, ὅταν ἐντεῦθεν ἀπέλθωμεν. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα βούλει κύριον ὄντα ἰδεῖν, καὶ τοῦτο τῷ μοναχῷ μᾶλλον, ἢ τῷ βιωτικῷ συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, κυριώτερος; ὁ δαπανῶν καὶ διδοὺς μετὰ ἀδείας πολλῆς, ἢ ὁ μηδὲ ἅψασθαι τολμῶν ὑπὸ τῆς φειδωλίας, ἀλλὰ κατορύττων αὐτὰ, καὶ ὡς ἀλλοτρίων ἀπεχόμενος τῶν αὐτοῦ; ὁ μάτην ἀναλίσκων καὶ εἰκῇ, ἢ ὁ δεόντως τοῦτο ποιῶν; ὁ σπείρων τὴν γῆν, ἢ ὁ τοῦτο ἐργαζόμενος ἐν οὐρανῷ; ὁ μὴ πάντα συγχωρούμενος τὰ ἑαυτοῦ διδόναι, οἷς ἂν ἐθέλοι, ἢ ὁ πάντων ἀπηλλαγμένος τῶν ἀπαιτούντων τὰς τοιαύτας συνεισφοράς; Γεωργοῦντι μὲν γὰρ καὶ πραγματευομένῳ πολλοὶ πανταχόθεν ἐφίστανται [c], φόρους ἀναγκάζοντες κατατιθέναι, καὶ τὸ ἑαυτοῦ μέρος ἕκαστος ἀπαιτοῦντες· τῷ δὲ εἰς τοὺς δεομένους ἀναλίσκειν ἐπιθυμοῦντι οὐδεὶς οὐδαμόθεν φανεῖται ταῦτα ἀπειλῶν· ὥστε καὶ ἐνταῦθα κυριώτερος οὗτός ἐστιν. Ἢ ἂν μὲν πόρναις ἀναλίσκῃ καὶ γαστρὶ καὶ παρασίτοις καὶ κόλαξι, καὶ καταισχύνῃ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν, καὶ ἀπολλύῃ τὴν σωτηρίαν, καὶ καταγέλαστος γίνηται, κύριον αὐτὸν εἶναι φῂς τῶν δαπανωμένων· ἂν δὲ εἰς δόξαν τὴν ἀληθῆ καὶ ὠφέλειαν καὶ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν μετὰ πολλῆς αὐτὰ δαπανᾷ τῆς συνέσεως, οὐκέτι; Οὐκοῦν ὅμοιον ποιήσεις, ὥσπερ ἂν εἰ εἰς μὲν ὀχετοὺς ἀμαρῶν ὁρῶν τινα ἐμβάλλοντα τὰ ἑαυτοῦ, κύριος φῂς εἶναι, εἰς δὲ χρείας ἀναγκαίας τοῦτο ποιοῦντα, ὡς οὐκ ἔχοντα τῶν ἀναλισκομένων ἐξουσίαν θρηνεῖς. Μᾶλλον δὲ οὐ τοῖς ἁπλῶς δαπανωμένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐπὶ κακῷ τῶν ἑαυτοῦ κεφαλῶν τοὺς τοιούτους παραβάλλειν [d] χρή. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ αἱ δαπάναι λαμπρότερον καὶ εὐπορώτερον καὶ ἀσφαλέστερον ποιοῦσιν, αὗται δὲ οὐκ αἰσχρὸν μόνον οὐδὲ ἐπονείδιστον, ἀλλὰ καὶ ἀπωλείας ὑπεύθυνον τρόπῳ παντί.

ιζ'. Τί δαὶ, μετὰ γάμον, φησὶ, καὶ παῖδας, οὐκ ἔνι ταύτης ἐπιλαβέσθαι τῆς φιλοσοφίας ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ γενόμενον; Καὶ τίς ἡμῖν ἐγγυήσεται, πρῶτον μὲν, ὅτι εἰς ἔσχατον ἥξομεν γῆρας, δεύτερον δὲ, ὅτι ἐλθόντες πάντως ταύτην διατηροῦμεν τὴν γνώμην; Οὔτε γὰρ τῆς ἐν τῇ ζωῇ κύριοι προθεσμίας ἐσμέν· καὶ τοῦτο ἐπαίδευσεν ὁ Παῦλος λέγων [e]· *Ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται*· οὔτε ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀεὶ προθυμίας μένει τὰ τῶν λογισμῶν ἡμῖν. Καὶ διὰ τοῦτο σοφός τις παραινεῖ λέγων· *Μὴ ἀνάμενε ἐπιστρέψαι πρὸς Κύριον, μηδὲ ἀναβάλλου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας*, μή ποτε ὡς μέλλεις ἐκτριβήσῃ, *καὶ ἐν καιρῷ* [107] *ἐκδικήσεως ἐξολῇ*. Εἰ δὲ καὶ μηδὲν τούτων ἄδηλον ἦν, οὐδὲ οὕτως ἀναβάλλεσθαι ἔδει τοὺς υἱεῖς, οὐδὲ τοσαύτην γινομένην ζημίαν περιορᾷν. Καὶ γὰρ τῆς ἐσχάτης ἀλογίας ἂν εἴη, ὅταν μὲν δέηται βοηθείας ὁ νέος [f], καὶ σφοδρὸς ὁ ἀνταγωνιστὴς ἐφεστήκῃ, κελεύειν τοῖς τοῦ βίου ἐμφύρεσθαι πράγμασιν, ὥστε γενέσθαι εὐχείρωτον· ὅταν δὲ λάβῃ μυρία τραύματα, καὶ μηδὲ τὸ τυχὸν ἔχῃ μέρος ὑγιὲς, τότε καθοπλίζειν καὶ διεγείρειν κείμενον ἤδη καὶ ἐξησθενηκότα. Ναὶ, φησί· τότε γὰρ εὔκολος ἡ πάλη, τότε ῥᾴων ἡ μάχη, τῶν ἐπιθυμιῶν σβεσθεισῶν. Ποία μάχη, οὐδενὸς ὄντος ἡμῖν τοῦ πυκτεύοντος; Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ οἱ στέφανοι λαμπροὶ λοιπὸν ἔσονται. *Μακάριος γὰρ ὃς ἦρε ζυγὸν* [g] *ἐκ νεότητος αὐτοῦ· καθίσεται κατὰ μόνας, καὶ σιωπήσεται*. Οὗτος μυρίων ἐπαίνων ἄξιος καὶ μακαρισμῶν καὶ εὐφημιῶν, ὁ μαινομένην χαλινῶν τὴν φύσιν, καὶ ἐν αὐτῇ τοῦ χειμῶνος τῇ ἀκμῇ διασώζων τὸ σκάφος. Πλὴν ἀλλὰ μηδὲν ὑπὲρ τούτων φιλονεικῶμεν, ἀλλ' ἔστω μάχη καὶ τότε, εἰ βούλει. Ἀλλ' εἰ μὲν ἐφ' ἡμῖν ἔκειθ' ὁ τοῦ ἀγῶνος καιρὸς, καλῶς ἐκεῖνον ἀνεμένομεν τὸν χρόνον· εἰ δὲ πάντα τὸν παρόντα βίον ἀγωνίζεσθαι χρὴ, ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀρξάμενον εὐθέως, καὶ δεκαετῆ γεγονότα (καὶ γὰρ ἐξ ἐκείνης ἀνάγκη τῆς ἡλικίας ἀπαιτεῖσθαι τῶν ἁμαρτημάτων εὐθύνας, καὶ δηλοῦσι τὰ καταβρωθέντα ὑπὸ τῶν ἄρκτων παιδία ἐπὶ τοῖς εἰς τὸν Ἐλισσαῖον σκώμμασι), καὶ νῦν ἐκ ταύτης παλαίειν χρὴ τῆς ἡλικίας, ἐν ᾗ καὶ ἐφέστηκεν ὁ πόλεμος χαλεπὸν πνέων καθ' ἡμῶν, πόθεν οὖν σὺ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον τοῖς ἀγῶσιν ὁρίζεις; Εἰ μὲν γὰρ καὶ τῷ διαβόλῳ κύριος ἦς ἐπιτάττειν μὴ ἐπικεῖσθαι μηδὲ πυκτεύειν, εἶχεν ἄν τινά σοι λόγον αὕτη ἡ παραίνεσις· εἰ δὲ ἐκεῖνον ἀφεὶς ἀγωνίζεσθαι καὶ τύπτειν, ἐμοὶ νομοθετεῖς ἡσυχάζειν, μᾶλλον δὲ καὶ ὑποκατακλίνεσθαι ἑκόντα, τί ταύτης τῆς ἐπηρείας χεῖρον γένοιτ' ἄν, τοῦ πολεμίου μαινομένου, τὸν πολεμούμενον ἀφοπλίζειν, καὶ οὕτω ταῖς ἐκείνου χερσὶ παραδιδόναι; Νέος ἐστὶ καὶ ἀσθενής; οὐκοῦν διὰ τοῦτο πλείονος ἀσφαλείας δεῖται· ἀσφαλείας δὲ δεόμενος, καὶ ἐπιμελείας δεήσεται πλείονος. Τὸν δὲ τοιοῦτον ἐν γαλήνῃ διαπαντὸς καὶ ἡσυχίᾳ εἶναι δεῖ, οὐκ εἰς πράγματα ἐμβάλλεσθαι [h], οὐδὲ ἐν τῷ μέσῳ στρέφεσθαι, ἔνθα πολὺς ὁ θόρυβος καὶ ἡ ταραχή. Σὺ δὲ οἷς ὁ πόλεμος χαλεπώτερος καὶ διὰ τὴν ἡλικίαν [i], καὶ διὰ τὴν ἀσθένειαν, καὶ διὰ τὴν ἀπειρίαν,

[a] Unus τῶν ἀνθρωπίνων, alii τῶν ἀνθρώπων. Infra duo mss. πλοῦτον ἀνέθετο, editi ἀπέθετο.

[b] Sic unus codex et Savil. Ediderat Montf. νῦν οὐκ ἔδει ταῦτα. Edit.

[c] Alii πολλαχόθεν ἐπιστήσονται.

[d] *Duo mss.* τοὺς υἱοὺς παραβάλλειν.

[e] Duo mss. et Savil. ἐπαίδευσεν ὁ Χριστὸς λέγων. Infra locus Ecclesiastici aliter jacet in editis LXX interpretum et in Vulgata.

[f] Duo mss. ὁ νέος, et sic legit interpres. Editi ὁ υἱός. Ibid. unus σφοδρῶς.

[g] Unus ζυγὸν βαρύν. Ibid. duo mss: μυρίων θαυμάτων ἄξιος... εὐφημίας. Paulo post alii ὑπὸ τῶν ἄρκων. Infra Savil. et mss. χαλεπόν, Morel. χαλεπῶς.

[h] Sic recte Savil. ex quo scripturam Montfauconii, ἐκβάλλεσθαι, correximus. Edit.

[i] Savil. et Morel post ἡλικίαν sic habent, καὶ διὰ τὸν θόρυβον, quæ in mss. desunt, nec ab interprete lecta sunt.

festinamus, ubi cum simus, ingemiscimus? Et hæc quidem ad eos, qui spiritualiores sunt, dicta sint. Si qui vero sint corporis amantes, atque huic sæculo penitus addicti, iis illud dixerim, primo incertum esse an ex matrimonio filii sint sequuturi; secundo, si nascantur, majorem esse mœroris causam: non enim tantum lætitiæ, quantum mœroris accipimus, a quotidiana circa eos sollicitudine, anxietate et timore. Et cui, dices, relinquemus agros, domos, servos et aurum? nam et hæc quoque illos conquerentes audio. Ei profecto, qui hæc antea hereditario jure possessurus erat, nunc que tanto magis, quam prius, quanto horum tutior custos et dominus futurus est. Hæc enim antea multa pessumdabant, tineæ, diuturnum tempus edax, fures, sycophantæ, invidi, futuri incertitudo, humanarum rerum instabilitas, mors tandem ipsa et pecuniis et possessionibus istis filium tuum privasset: nunc vero omnibus istis superiores divitias reposuit, loco inviolabili reperto, ad quem nulli prædictarum pestium aditus esse potest. Is vero locus cælum est, nullis insidiis pervium, omni terræ solo feracius, atque ingenti cum fœnore depositarum pecuniarum fructus metendos præbens iis qui ipsas deposuerint. Non igitur ea verba dicenda erant, sed si filius sæcularis esse maluisset, tunc flendum erat, tunc dicendum: Cui agros relinquemus, cui aurum, cui pecunias reliquas?

*Qui pecunias largitur, verius possessor est, quam qui recondit.* — Nunc autem tanta possessionis et dominii copia est, ut ne post obitum quidem illa excidat; sed tunc maxime eorum lucro fruatur cum hinc excesserimus. Quod si hic quoque eorum dominum et possessorem videre cupias, id quoque monacho magis, quam sæculari continget. Quis enim, dic mihi, potius dominus est, isne qui magna cum libertate impendit et largitur, an is qui præ avaritia ne contingere quidem audet, sed suffodit ea, ab iisque abstinet tamquam sibi alienis? qui illa inaniter ac temere impendit, an qui id convenienter agit? qui seminat in terra, an qui in cælo? cui sua omnia quibus voluerit erogare non permittitur, an qui ab omnibus ejusmodi vectigalia exigentibus liber evasit? Agricolæ namque et negotiatori multi undique sunt tributa persolvere cogentes, et suam quique partem repetentes: ei vero qui egenis sua erogare cupit, nemo talia comminatur, ita ut hic potius suorum dominus sit. An vero eum, qui meretricibus, ventri, parasitis, adulatoribus hæc effundit, gloriam suam in ignominiam vertit, salutem amittit seque deridendum propinat, dominum dicas eorum quæ sic impendit; si autem ad veram gloriam utilitatemque, secundum Dei placitum, cum multa prudentia illa expendat, non item dicas? Annon idem facis, ac si quempiam perspiciens in aquæductus et canales sua effundere, eorum dominum esse dicas; sin vero necessariis usibus impendere, eum quasi expensarum dominium non habentem lugeas? Imo vero non iis qui temere absumunt, sed iis, qui in capitis sui perniciem id faciunt, isti [1] comparandi sunt. Illæ namque expensæ clariorem, opulentiorem, et tutiorem faciunt hominem; hæ vero non turpem modo, et opprobrio dignum, sed damnationi prorsus obnoxium.

17. Quid ergo, inquies, annon post matrimonium ac susceptos liberos licebit hanc philosophiam in senectute amplecti? At quis nobis pollicetur, primo quidem nos ad extremam senectutem perventuros; secundo, si ad eam perveniamus, eamdem prorsus mentem servaturos esse? Neque enim præstituti in vita temporis domini sumus: idque docuit nos Paulus [1] cum dixit: *Dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet* (1. *Thess.* 5. 2): neque rursus in eadem semper alacritate propositi cogitationes nostræ perseverant. Quapropter sapiens quidam admonet his verbis: *Ne tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem* (*Eccli.* 5. 8 [2]), ne forte, dum tu moram trahis conteraris, et in tempore ultionis pereas. Etiamsi vero eorum nihil esset incertum, ne sic quidem liberos nostros morari deberemus, neque tantum detrimentum negligere. Nam extremæ dementiæ esset, juvenem [3] auxilio egentem, adversario vehementer instante, jubere sæcularibus immergi rebus, ita ut superatu facilis evaderet; postquam autem sexcentis vulneribus confossus nulla ex parte sanus est, tunc armare illum et excitare jacentem infirmumque. Ita sane, inquies; tunc enim levis pugna erit, facileque certamen, jam exstincta concupiscentia. Quæ pugna, cum nullus adsit contra nos pugil? Ideo nec coronæ tunc illustres erunt: *Beatus* enim *qui portaverit jugum* [4] *ab adolescentia sua; sedebit solitarius, et tacebit* (*Thren.* 3. 27). Hic sexcentis laudibus dignus, et beatitudinibus et præconiis, qui furentem naturam frænat, et in ipsa tempestatis vi scapham eripit. Verum ne super his rebus contendamus, concedamusque si vis tunc etiam bellum esse futurum. Sane si penes nos esset tempus certaminis statuere, jure tempus illud exspectare liceret: sin vero per totam vitam nobis dimicandum est, nempe ab ineunte ætate, sive a decennio (ex ea quippe ætate peccatorum rationem reddituri sumus, ut palam faciunt pueri illi, qui quod Eliseum irridere ausi essent, ab ursis devorati sunt), et nunc ex illa ætate præliandum est, qua bellum adversum nos gravissimum imminet: qua ratione tu tempus certaminibus constituis? Etenim si in tua potestate esset diabolo præcipere ut non irrumperet, vel pugnam committeret, hæc tua admonitio rationi non absona esse videretur; sin autem ex una parte ipsum pugnare sinens et telis impetere, me jubeas quiescere, imo sponte succumbere, quid hoc damno deterius fuerit, furente nimirum inimico, eum qui impetitur armis exuere, et sic in ejus manus tradere? Juvenis est et infirmus? ideoque majori cautione

[1] Duo Mss. pro, *isti*, habent, *filii*.

[1] Duo Mss. et Savil. habent, *Christus*.
[2] Locus Ecclesiastici aliter jacet in Editis LXX Interpretum et in Vulgata.
[3] Duo Mss., *juvenem*. Editi, *filium*.
[4] Unus, *jugum grave*.

est opus, majorque diligentia adhibenda est. Hujusmodi autem virum in tranquillitate et quiete degere oportet, non in negotia se conjicere et in medio versari, ubi tumultus ingens ac perturbatio. Tu contra eos, quibus bellum acrius imminet, et per ætatem [1] et per infirmitatem et per imperitiam, et quod in rerum medio versantur; hos, quasi re jam bene gesta et acquisita fortitudine, in medium trahis, nec sinis in desertum proficisci ut exerceantur et ad pugnam se comparent: quemadmodum si quis eum, qui millia posset erigere tropæa, juberet rem bellicam quiete meditari et addiscere; imperitum vero qui pugnam ne respicere quidem posset, ideo pugnam committere juberet, ac majora ideo impedimenta poneret, quod res difficilis esset. Præterea vero id considerandum est, non licere post nuptias cuiquam suum esse dominum, sed alterutrum necessarium esse, aut cum uxore semper versari, si ipsa velit; vel si illa continenter vivere voluerit, ea dimissa in adulterium incidere. Quid me dicere opus est alia necessitatis vincula, liberos, rei familiaris curas, quæ omnem propositi alacritatem obtundere possint, multumque animæ torporem infundere?

18. *A prima ætate virtuti incumbendum.* — Quamobrem longe melius est, dominum sui ac solutum a primæva ætate armis instruere, non ob ea quæ dicta sunt tantum, sed non minus etiam ejus rei gratia, quæ mox dicetur. Nam qui versus finem vitæ hanc philosophiam aggreditur, omne tempus conterit, ut peccata possit in præterita ætate admissa abluere; ejusque totum studium hac in re consumitur; sæpeque contingit ut non sat temporis habeat, et ex hac vita discedat vulnerum reliquias secum ferens. At vero qui a prima ætate se exuit, non hac in re tempus absumit, nec sedet curans vulnera, sed ab exordio præmia accipit. Ac illi quidem satis est sarciendis cladibus omnibus pugnam inire; hic autem ab ipso cursus ingressu tropæa erigit, et victorias victoriis addit, velut Olympici certaminis victor, qui a prima ætate per victoriæ proclamationes ad senectam usque progressus, sic demum decedit innumeris coronis capite redimitus. Ex quorum itaque numero vis filium tuum esse? eorumne qui magna cum fiducia ipsos archangelos intueri possunt, an eorum qui stant in turba, et ultimum servant ordinem? Extremum namque sortientur omnino, si tamen possint ea omnia impedimenta transcurrere, quæ modo numeravimus: si nempe neque mors præmatura ipsos abripuerit, neque ab uxore postea impediti fuerint, neque tot vulnera acceperint, ut nec totum senectutis tempus ad illa curanda sufficiat, et si sententiam firmam semper et immotam servent. Cum enim hæc omnia concurrerint, tunc vix extrema occupabunt loca. Horumne igitur ex numero vis esse filium tuum, an eorum qui in phalangis fronte fulgebunt? Ecquis, inquies, ita miser, ut illa potius, quam hæc, optet filiis suis? Verum consuetudinem sectamur, et illos nobiscum esse volumus. Hoc ipsum et ego cupio, nec minus opto quam vos parentes, ut in paternam redeant domum et alimentorum vices parentibus referant, quibus reddendis vicibus his similes numquam reperiant: verum hoc nunc ab illis non exigamus. Quomodo enim absurdum non fuerit, si cum ad literarum eos studia mittimus, longo eos tempore patria arcemus, et si ut artem quamdam mechanicam, aut aliam viliorem ediscant, domus propriæ aditu interdicimus, et in magistri domo prandere et dormire jubemus; cum autem non humanam quamdam disciplinam, sed cælestem philosophiam adituri sunt, statim retrahimus, antequam id fiat quod optamus? Atque is quidem, qui per extensum funem currere docetur, diu aberit domo; eos autem, qui ex terra in cœlum avolare discunt, cum parentibus claudemus? Quid hac absurditate possit esse deterius? Nonne agricolas videtis, etiamsi laborum fructum percipere gestiant, immaturos tamen illos numquam demetere?

*Mos erat adolescentes ad tempus tantum in monasterio degere.* — Ergo nec filios nostros a deserti commoratione ante tempus abducamus; sed sinamus disciplinas altius imprimi et plantas radicibus firmari. Etiamsi decem, etiamsi viginti annos in monasterio ali oporteat, ne turbemur, nec mœrore afficiamur; quanto enim diutius in gymnasio exercitabitur, tanto majores adipiscetur vires. Imo si placeat, ne tempus definiamus, sed terminus sit ille tantum, qui insitos fructus possit ad maturitatem perducere; tuncque redeat ex solitudine, non autem antea. Nihil enim nobis proderit illa celeritas, nisi ut ad maturitatem numquam perveniat. Qui enim ante tempus radicis alimento destituitur, is profecto ne adveniente quidem tempore utilis erit. Quod ut ne accidat, separationem illam patienter feramus; nec solum non urgeamus, sed si præmature redire velint, prohibeamus: perfectum enim tunc lucrum accedet et patri et matri et domui et civitati et genti. Sin vero imperfectus redeat, ridiculus erit, probris expositus, aliisque noxius. Ne igitur detrimenti hujusmodi auctores simus. Nam cum peregre filios mittimus, tunc demum illos videre volumus, cum id perfecerint, cujus causa profecti sunt; si ante redeant, non tantum ex reditu voluptatis capimus, quantum ex eo mœroris, quod frustra redierint. Qui igitur non summæ stoliditatis fuerit, tantam in spiritualibus non adhibere curam, quantam in sæcularibus; atque ibi quidem filiorum separationem tam philosophice ferre, ut eam diuturniorem esse optemus, si de utili quopiam agatur; hic vero ita molles et animo fractos esse, cum illi proficiscuntur, ut hac nostra pusillanimitate multa corrumpamus bona: et hæc cum plura solatia habeamus, non tantum, quod illi ad majora se conferant, et finem sint prorsus assequuturi, nullusque spei futurus sit obex, sed etiam quod ad ipsam separationem pertinet? Nam si peregrinationem illi longinquam susceperint, non facile est illos convenire, cum maxime parentes ad senectutem pervenerint; hic autem illos frequenter adire licet. Id ergo faciamus, cum illi nondum ad nos

[1] Savil. et Morel., post, *ætatem*, addunt, *et per tumultum.*

καὶ διὰ τὴν ἐν μέσῳ διαστροφὴν, τούτους ὡς ἤδη κατωρθωκότας καὶ γενομένους ἰσχυροὺς εἰς μέσον ἕλκεις, καὶ οὐκ ἐᾷς ἀπελθόντας γυμνάζεσθαι ἐπὶ τῆς ἐρημίας, ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸν μὲν μυρία δυνάμενον στῆσαι τρόπαια κελεύῃ τὰ πολεμικὰ μελετᾷν ἐφ' ἡσυχίας, τὸν δὲ ἄπειρον καὶ οὐδὲ εἰς μάχην παρακύψαι δυνάμενον, τοῦτον δι' αὐτὸ τοῦτο ἐν τῇ μάχῃ στρέφεσθαι νομοθετῇ, ὡς δυσκατόρθωτον τὸ πρᾶγμα τοῦτο, μείζονα τὰ κωλύματα [a] τιθείς. Πρὸς δὲ τούτοις κἀκεῖνο εἰδέναι χρὴ, ὅτι οὐκ ἔνι μετὰ γάμον κύριον ἑαυτοῦ εἶναι, ἀλλ' ἀνάγκη δυοῖν θάτερον, ἢ διαπαντὸς ὁμιλεῖν τῇ γυναικὶ, ἂν ἐκείνη τοῦτο βούληται, [108] ἢ βουλομένης ἐγκρατεύεσθαι ἀποστάντα μοιχείᾳ ἁλίσκεσθαι. Τί δεῖ λέγειν τὰς ἄλλας ἀνάγκας τῶν παίδων, τῆς οἰκίας τὰς φροντίδας, αἳ πᾶσαν προθυμίαν ἱκαναὶ ἀμβλῦναι, καὶ πολλὴν τῆς ψυχῆς κατασκεδάσαι νάρκην;

ιη'. Διὸ βέλτιον, κύριον ὄντα καὶ λελυμένον ἐκ πρώτης ὁπλίζειν τῆς ἡλικίας, οὐ τῶν εἰρημένων ἕνεκεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ ῥηθήσεσθαι μέλλοντος οὐχ ἧττον ἢ τούτων. Ὁ μὲν γὰρ πρὸς τῷ τέλει τοῦ βίου τῆς φιλοσοφίας ἀψάμενος ταύτης, πάντα ἀναλίσκει τὸν χρόνον, ἵνα δυνηθῇ τὰ γενόμενα κατὰ τὴν ἔμπροσθεν ἡλικίαν ἁμαρτήματα ἀπονίψασθαι, καὶ πᾶσα εἰς τοῦτο ἡ σπουδὴ δαπανᾶται· καὶ οὐδὲ οὕτω πολλάκις ἀρκεῖ, ἀλλ' ἀπέρχεται λείψανα τῶν πληγῶν ἔχων· ὁ δὲ ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀποδυσάμενος, οὐκ εἰς τοῦτο δαπανᾷ τὸν χρόνον, οὐδὲ κάθηται τραύματα θεραπεύων, ἀλλ' ἐκ προοιμίων λαμβάνει τὰ βραβεῖα· κἀκείνῳ μὲν ἀγαπητὸν τὰς ἥττας ἀναμαχέσασθαι πάσας, οὗτος δὲ ἐκ βαλβῖδος αὐτῆς τρόπαια ἵστησι, καὶ νίκας συνάπτει νίκαις· καθάπερ τις Ὀλυμπιονίκης ἐκ πρώτης ἡλικίας δι' ἀναῤῥήσεων ἐπὶ τὸ γῆρας ὁδεύων, οὕτως ἄπεισιν ἐκεῖ, μυρίοις τὴν κεφαλὴν ἀναδησάμενος στεφάνοις. Τίνων οὖν βούλει εἶναι τὸν υἱόν; τῶν διὰ τὴν πολλὴν παῤῥησίαν καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς ἀρχαγγέλους ἀντιβλέψαι δυναμένων, ἢ ἐκείνων τῶν μετὰ πάντων ἑστώτων, καὶ τὴν ἐσχάτην τηρούντων τάξιν; Τὴν ἐσχάτην γὰρ λήψονται πάντως, καὶ ταύτην, ὅταν δυνηθῶσι πάντα τὰ κωλύματα διαδραμεῖν, ἅπερ [b] ἀπηριθμησάμην νῦν, καὶ μήτε ἄωρος προαναρπάσῃ θάνατος, μήτε ὑπὸ γυναικὸς κωλυθῶσιν ὕστερον, μήτε τοσαῦτα τραύματα λάβωσιν, ὡς μὴ δυνηθῆναι αὐτοῖς τὸν τοῦ γήρως ἀρκέσαι χρόνον πρὸς τὴν θεραπείαν ἐκείνων, τήν τε γνώμην μένωσι διαπαντὸς τηροῦντες βεβαίαν καὶ ἀκίνητον. Ὅταν γὰρ ταῦτα πάντα συνέλθῃ, τότε μόλις ἐν τοῖς ἐσχάτοις τετάξονται. Τούτων οὖν βούλει εἶναι τὸν υἱὸν, ἢ τῶν ἐν τῷ μετώπῳ τῆς φάλαγγος λαμπόντων; Καὶ τίς οὕτω, φησὶν, ἄθλιος, ὡς ἐκεῖνα μᾶλλον, ἢ ταῦτα συνεύξασθαι τοῖς παισίν; Ἀλλὰ συνήθειαν ἐπιζητοῦμεν, καὶ σὺν ἡμῖν αὐτοὺς εἶναι βουλόμεθα. Τοῦτο καὶ αὐτὸς βούλομαι, καὶ ὑμῶν οὐχ ἧττον εὔχομαι τῶν γεννησαμένων, εἰς τὴν πατρῴαν αὐτοὺς ἐπανελθεῖν οἰκίαν, καὶ τῶν τροφείων ἀποδοῦναι τὰς ἀμοιβὰς, ὧν ἴσας οὐκ ἂν εὕροιεν ἑτέρας· ἀλλὰ μὴ νῦν [c] αὐτοὺς τοῦτο ἀπαιτῶμεν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ἐπὶ λόγοις [d] μὲν πέμποντας, πολὺν χρόνον καὶ τῆς πατρίδος ἐξορίζειν αὐτοὺς, καὶ τέχνην βάναυσόν τινα ἢ καὶ ἑτέραν φαυλοτέραν μανθάνειν μέλλουσιν ἄβατον καθιστάναι τὴν οἰκίαν, ἐν διδασκάλου οἰκίᾳ καὶ ἀριστᾷν καὶ καθεύδειν κελεύοντας· τούτους δὲ οὐκ ἐπ' ἀνθρώπειον μέλλοντας ἔρχεσθαι μάθημα, ἀλλ' ἐπὶ τὴν οὐράνιον φιλοσοφίαν, εὐθέως ἀφέλκειν, πρὶν ἢ γενέσθαι ὅπερ εὐχόμεθα; Καὶ σχοῖνον μέν τις τεταμένην διατρέχειν διδασκόμενος, πολὺν χρόνον ἀποστήσεται τῶν αὐτοῦ, τοὺς δὲ μανθάνοντας ἀπὸ τῆς γῆς πέτεσθαι [e] εἰς τὸν οὐρανὸν, συγκατακλείσομεν τοῖς γονεῦσι; Καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον γένοιτ' ἄν; Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς γεωργοὺς, ὅτι, κἂν σφόδρα ἐπείγωνται τῶν πόνων λαβεῖν [109] τοὺς καρποὺς, ἀώρους αὐτοὺς οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο τρυγῆσαί ποτε;

Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς πρὸ ὥρας ἀπάγωμεν τῆς κατὰ τὴν ἐρημίαν διατριβῆς τοὺς υἱοὺς, ἀλλ' ἐάσωμεν αὐτοῖς ἐμπαγῆναι τὰ μαθήματα, καὶ ῥιζωθῆναι τὰ φυτά· κἂν δέκα, κἂν εἴκοσιν ἔτη τρέφεσθαι αὐτοὺς ἐν μοναστηρίῳ δέῃ, μὴ θορυβώμεθα, μηδὲ ἀλύωμεν· ὅσῳ γὰρ ἂν ἐνδιατρίβῃ τῷ γυμνασίῳ πλέον, τοσούτῳ πλείονα κτήσεται τὴν ἰσχύν. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, μηδὲ χρόνον ὁρίζωμεν, ἀλλ' ὅρος ἐκεῖνος ἔστω μόνος ὁ πρὸς τὴν ἀκμὴν ἄγων τοὺς ἐν αὐτῷ φυτευθέντας καρποὺς, καὶ τότε ἐπανερχέσθω ἀπὸ τῆς ἐρήμου, πρότερον δὲ μή. Οὐδὲ γὰρ ἔσται τι πλέον ἀπὸ τῆς ταχύτητος ἡμῖν ταύτης, ἀλλ' ἢ τὸ μηδέποτε αὐτὸν γενέσθαι ὥριμον. Ὁ γὰρ πρὸ ὥρας τῆς ἐν τῇ ῥίζῃ τροφῆς ἀποστερηθεὶς, οὐδὲ τοῦ καιροῦ παραγενομένου χρήσιμος ἔσται λοιπόν· ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, καρτερῶμεν τὸν χωρισμόν· καὶ μὴ μόνον μὴ κατεπείγωμεν, ἀλλὰ καὶ βουλομένους [f] ἐλθεῖν πρὸ ὥρας κωλύωμεν. Ἀπαρτισθεὶς μὲν γὰρ κοινὸν ἔσται κέρδος καὶ πατρὶ καὶ μητρὶ καὶ οἰκίᾳ καὶ πόλει καὶ ἔθνει· ἀτελέστερος δὲ παραγενόμενος, καταγέλαστος ἔσται καὶ ἐπονείδιστος, καὶ ἑαυτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπιβλαβής. Μὴ δὴ τοσαύτην ἐργαζώμεθα ζημίαν. Καὶ γὰρ εἰς ἀποδημίαν πέμποντες, τότε βουλόμεθα τοὺς υἱοὺς ἰδεῖν, ὅταν ὑπὲρ ὧν τὴν ἀποδημίαν πεποίηνται κατωρθωκότες τύχωσιν· ἄν τε πρὸ τούτου παραγένωνται, οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς ἐπιδημίας λαμβάνομεν τὴν ἡδονὴν, ὅσην ἀπὸ τοῦ μάτην ἐπανελθεῖν τὴν ἀθυμίαν [g]. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης βλακείας τοσαύτην τοῖς πνευματικοῖς μὴ παρέχειν σπουδὴν, ὅσην ἐπιδεικνύμεθα περὶ τὰ βιωτικὰ, ἀλλ' ἐκεῖ μὲν οὕτω φιλοσόφως φέρειν τῶν παίδων τὸν χωρισμὸν, ὡς καὶ εὔχεσθαι ἐπιταθῆναι τοῦτον, ὅταν ὑπέρ τινος γένηται χρησίμου, ἐνταῦθα δὲ οὕτω μαλακίζεσθαι καὶ κατακλᾶσθαι πρὸς τὴν ἀποδημίαν, ὡς τοῖς μεγίστοις λυμαίνεσθαι [h] διὰ τὴν μικροψυχίαν ταύτην ἀγαθοῖς, καὶ ταῦτα πλείονας παραμυθίας ἔχοντας, οὐ μόνον τὸ πρὸς μείζονα αὐτοὺς ἀποδύσασθαι, καὶ πάντως ἐπιτεύξεσθαι τοῦ τέλους, καὶ μηδὲν εἶναι τὸ διακόπτον τὰς ἐλπίδας, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν χωρισμόν; Ἐν ἀποδημίᾳ μὲν γὰρ οὖσι μακρᾷ οὐκ εὔκολον συγγίνεσθαι, καὶ μάλισθ' ὅταν γεγηρακότες τύχωσιν οἱ γονεῖς· ἐνταῦθα δὲ ἔνι συνεχῶς πρὸς αὐτοὺς ἀνιέναι. Τοῦτο δὴ καὶ ποιῶμεν, ὅταν αὐτοῖς μηδέπω δυνατὸν ᾖ πρὸς ἡμᾶς ἐλθεῖν· αὐτοὶ βαδίζωμεν πρὸς ἐκείνους, καὶ συγγινώμεθα καὶ διαλεγώμεθα. Μέγα ἡμῖν ἐκ τούτου καὶ κέρδος ἔσται καὶ ἡδονή. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ὄψεως τῶν

[a] Duo mss. τὰ κύματα, minus recte.

[b] Savil. διαδράναι ἅπερ.

[c] Sic recte Savil., cujus scripturam recepimus. Morel., minus recte, quamvis eodem sensu, ἀλλὰ μὴν οὐ νῦν. Edit.

[d] Dativum rescripsimus e Savilio. Legebatur ἐπὶ λόγους. Mox duo mss. πέμποντα. Idem.

[e] Unus cod. πέτασθαι. Mox duo codd. συγκλείσομεν. Mox in iisdem χεῖρον deest.

[f] Sic Savil. et mss. Morel. βουλευομένους. Infra duo mss. καὶ πόλει καὶ ἔθνεσι.

[g] Sic mss. et Savil. in textu, atque ita legit interpres Savil. in marg. et Morel. τὴν ζημίαν.

[h] Alii λυμήνασθαι. Infra duo mss. οὐ μόνον τοῦ πρὸς. Ibid. aliqui παντὸς ἐπιτεύξασθαι.

ἀγαπωμένων μόνον παιδίων εὐφρανθησόμεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὰ μέγιστα καρπωσάμενοι πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπανήξομεν, πολλάκις δὲ αὐτοῖς [a] καὶ παραμενοῦμεν ἁλόντες τῷ τῆς φιλοσοφίας ἔρωτι. Τότε οὖν αὐτοὺς καλῶμεν, ὅταν ἰσχυροὶ γένωνται, καὶ ἑτέρους οἷοί τε ὦσιν ὠφελεῖν· τότε αὐτοὺς ἕλκωμεν μόνον, ὥστε κοινὸν γενέσθαι τὸ φῶς, ὥστε ἐπὶ τῆς λυχνίας τεθῆναι τὸν λύχνον [b]. Τότε ὄψεσθε τίνων μὲν παίδων πατέρες ὑμεῖς, τίνων δὲ οἱ μακαριζόμενοι παρ' ὑμῶν· τότε εἴσεσθε [110] τῆς φιλοσοφίας τὰ κέρδη, ὅταν θεραπεύωσιν ἀνθρώπους ἀνίατα νοσοῦντας νοσήματα, ὅταν ὡς εὐεργέται κοινοὶ καὶ προστάται καὶ σωτῆρες ἀνακηρύττωνται, ὅταν ὡς ἄγγελοι τοῖς ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις συμπεριπολῶσιν, ὅταν παρὰ πάντων ἀποβλέπωνται· μᾶλλον δὲ ὅπερ ἂν εἴπωμεν, οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον [c] ἐπὶ τῆς πείρας αὐτῆς καὶ τῶν πραγμάτων ἔστιν ἰδεῖν. Ταῦτα καὶ τοὺς νομοθέτας ἔδει ποιεῖν, εἴ τι τῶν δεόντων ἐγίνετο, οὐκ ἀνδράσι γενομένοις τοῖς νέοις ἐπανατείνασθαι φόβους, ἀλλὰ παῖδας ὄντας ῥυθμίζειν καὶ διαπλάττειν· καὶ οὐκ ἂν τῶν μετὰ ταῦτα ἐδέησεν ἀπειλῶν. Νυνὶ δὲ ταυτὸ γίνεται, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἰατρὸς ἀσθενοῦντι μὲν τῷ κάμνοντι μὴ λέγῃ μηδὲν, μήτε δεικνύῃ, δι' ὧν ἀπαλλάξοι [d] τῆς νόσου, διαφθαρέντι δὲ καὶ ἀνιάτως ἔχοντι μυρίους τιθῇ νόμους λοιπόν. Καὶ γὰρ οἱ νομοθέται τότε παιδαγωγοῦσιν ἡμᾶς, ὅταν διαστραφέντες τύχωμεν. Ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐν ἡλικίᾳ πρώτῃ τοὺς διδασκάλους αὐτοῖς ἐφίστησι τῆς ἀρετῆς, κωλύων ἐπεισελθεῖν [e] τὴν κακίαν. Αὕτη γὰρ ἀρίστη διδασκαλία, οὐ, συγχωρήσαντας πρότερον περιγενέσθαι τὴν πονηρίαν, ὕστερον ζητεῖν ὅπως αὐτὴν ἐξελάσωμεν, ἀλλ' ἅπαντα ποιεῖν καὶ πραγματεύεσθαι, ὥστε ἄβατον αὐτῇ γενέσθαι τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν. Διὸ παραινῶ, μὴ μόνον ἑτέρους βουλομένους τοῦτο ποιεῖν κωλύειν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς συναντιλαμβάνεσθαι, καὶ σώζειν τὸ σκάφος, καὶ παρασκευάζειν ἐξ οὐρίας πλεῖν. Καὶ γὰρ εἰ ταύτην ἦμεν πάντες ἀναδεξάμενοι τὴν γνώμην, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων εἰς ἀρετὴν αὐτοὺς ἤγομεν, τοῦτο μὲν ἔργον, τὰ δὲ ἄλλα νομίζοντες πάρεργα εἶναι, τοσαῦτα ἔμελλεν εἶναι τὰ ἀγαθὰ, ὅσα νῦν μὲν λέγων καὶ ἀλαζονεύεσθαι δόξω. Εἰ δὲ θέλοι τις μαθεῖν, ἐπὶ τῶν ἔργων εἴσεται καλῶς, καὶ πολλὴν μὲν ἡμῖν ὁμολογήσει χάριν, πολλὴν δὲ πρὸ ἡμῶν τῷ Θεῷ, βλαστάνουσαν ὁρῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ἐν οὐρανοῖς πολιτείαν, καὶ τοὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ τοὺς τῆς ἀναστάσεως λόγους ἐντεῦθεν ἤδη πιστουμένους, καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς ἀπίστοις.

ιθ'. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος ταῦτα δῆλον ἐκεῖθεν· ὅταν γὰρ αὐτοῖς τὴν πολιτείαν λέγωμεν τῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις ὄντων, πρὸς μὲν ταύτην οὐδὲν ἔχουσιν ἀντειπεῖν, δοκοῦσι δὲ ἰσχυρίζεσθαι καὶ φιλονεικεῖν τῇ τῶν κατορθούντων ὀλιγότητι. Εἰ δὲ ἐν ταῖς πόλεσι τὸν καρπὸν ἐφυτεύσαμεν τοῦτον, καὶ νόμον τινὰ καὶ ἀρχὴν τὰ τῆς εὐταξίας ἔλαβε, καὶ τοὺς παῖδας πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐπαιδεύομεν φίλους εἶναι τῷ Θεῷ, καὶ τὰ πνευματικὰ ἐδιδάσκομεν μαθήματα ἀντὶ τῶν ἄλλων καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων, πάντα ἂν ἀπεπήδησε τὰ λυπηρὰ [f], καὶ μυρίων ἀπηλλάγη κακῶν ὁ βίος ὁ παρὼν, καὶ ὃ περὶ τῆς μελλούσης λέγεται ζωῆς, ὅτι ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμὸς, ἐντεῦθεν ἂν ἐκαρπωσάμεθα πάντες. Εἰ γὰρ μήτε χρημάτων, μήτε δόξης ἔρως ἡμᾶς εἰσῄει κενῆς, μήτε θάνατον ἐδεδίειμεν, μὴ πενίαν, μὴ τὸ κακῶς παθεῖν βλάβην ἡγούμεθα, ἀλλὰ καὶ κέρδος μέγιστον, μὴ ἀπεχθάνεσθαι, μὴ μισεῖν ᾔδειμεν, οὔτ' ἂν ὑπὸ τῶν ἰδίων παθῶν, οὔτ' ἂν ὑπὸ τῶν ἀλλοτρίων ἐπολεμήθημέν ποτε, ἀλλ' αὐτῶν τῶν ἀγγέλων ἐγγὺς ἂν τὸ τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο γένος. [111] Καὶ τίς ἀνθρώπων ταῦτα κατώρθωσε, φησίν; Εἰκότως ἀπιστεῖς, ἅτε ἐν πόλεσιν οἰκῶν, καὶ ταῖς θείαις βίβλοις οὐχ ὡμιληκώς· εἰ δὲ καὶ τοὺς ἐν ταῖς ἐρήμοις ὄντας, καὶ τοὺς ἐν ταῖς πνευματικαῖς βίβλοις γενομένους πάλαι ἐγνώκεις, ἔμαθες ἂν ὅτι καὶ οἱ μοναχοὶ, καὶ οἱ πρὸ τούτων ἀπόστολοι, καὶ οἱ πρὸ ἐκείνων δίκαιοι μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης τὴν φιλοσοφίαν ἐπεδείξαντο ταύτην. Ἵνα δέ σοι μὴ φιλονεικῶμεν, δῶμεν τῶν δευτέρων ἢ τρίτων ἀπ' ἐκείνων γενέσθαι τὸν υἱὸν τὸν σόν· οὐδὲ γὰρ οὕτω μικρῶν ἀπολαύσεται ἀγαθῶν. Οὐ φθάνει πρὸς Πέτρον ἐλθεῖν, οὐδὲ Παῦλον, ἀλλ' οὐδὲ γενέσθαι αὐτῶν ἐγγύς· διὰ τοῦτο οὖν αὐτὸν καὶ τῆς μετ' ἐκείνους ἀποστερήσομεν τιμῆς; Ταυτὸν γὰρ ποιεῖς ταῦτα λέγων, ὡς ἂν εἰ ἔλεγες· Ἐπειδὴ λίθον τίμιον γενέσθαι οὐκ ἔνι, μενέτω σίδηρος ὢν, καὶ μήτε ἄργυρος γενέσθω, μήτε χρυσός.

Διὰ τί γὰρ μὴ καὶ ἐν τοῖς ἔξωθεν πράγμασι τοῦτον ἔχεις τὸν λογισμὸν, ἀλλὰ τὸν ἐναντίον τούτῳ; Καὶ γὰρ ἐπὶ λόγων μάθησιν πέμπων [g], οὐ πάντως αὐτὸν ἐπὶ τοῖς ἄκροις ὄψεσθαι προσδοκᾷς, ἀλλ' ὅμως οὐ διὰ ταῦτα ἀπάγεις τῆς περὶ ταῦτα σπουδῆς, ἀλλὰ πάντα πληροῖς τὰ παρὰ σαυτοῦ, ἀγαπητὸν εἶναι νομίζων, ἂν πέμπτον ἢ δέκατον ἀπὸ τῶν πρώτων συμβῇ γενέσθαι τὸν υἱὸν ἐν τῇ τῶν λόγων δυνάμει. Καὶ βασιλεῖ δὲ στρατεύοντες [h] τοὺς υἱεῖς οὐ πάντως ἐπὶ τὸν τῶν ὑπάρχων αὐτοὺς ἀναβήσεσθαι προσδοκᾶτε θρόνον· ἀλλ' ὅμως οὐ διακελεύεσθε λῦσαι τὴν ζώνην, ἢ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἐπιβῆναι τῶν βασιλείων, ἀλλὰ πάντα πραγματεύεσθε, ὡς μηδέποτε αὐτοὺς τῆς ἐκεῖθεν διατριβῆς ἐκπεσεῖν, ἀρκεῖν ἡγούμενοι τὸ καὶ ἐν τοῖς μέσοις ἀριθμουμένους ὁρᾷν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐκεῖ μὲν, κἂν μὴ τῶν μειζόνων ἐξῇ λαβέσθαι, ὅμως ὑπὲρ τῶν ἐλαττόνων κόπτεσθε καὶ ταλαιπωρεῖσθε, κἂν τούτοις πάλιν τῆς ἐλπίδος οὔσης ἀδήλου, ἐνταῦθα δὲ ὀκνεῖτε καὶ ἀναδύεσθε; Ὅτι ἐκείνων μὲν πολλὴν ἔχετε τὴν ἐπιθυμίαν, τούτων δὲ οὐδὲ βραχεῖαν· εἶτα αἰσχυνόμενοι τοῦτο ὁμολογῆσαι σκήψεις ἐπενοήσατε καὶ προφάσεις· ὡς εἴ γε ἀληθῶς ἐβούλεσθε, οὐδὲν ἂν ὑμᾶς τούτων ἐκώλυσε. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ὅτου τις ἂν ἐρῶν τύχῃ γνησίως, κἂν μὴ τοῦ παντὸς, μηδὲ τοῦ ἀνωτάτω περιγένηται, τοῦ γοῦν μέσου, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦ μετ' ἐκεῖνον μυριάκις ἂν ἕλοιτο ἐπιτυχεῖν. Καὶ γὰρ ὁ φίλοινος καὶ φιλοπότης, κἂν μὴ τὸν ἡδὺν καὶ ἀνθοσμίαν ἐξῇ λαβεῖν οἶνον, οὐδὲ τοῦ φαυλοτάτου καταφρονήσει ποτέ· καὶ ὁ φιλοχρήματος πάλιν, κἂν μὴ λίθους τιμίους, μηδὲ χρυσίον, ἀλλ' ἀργύριον αὐτῷ τις παρέχῃ, πολλὴν εἴσεται χάριν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἐπιθυμία, τυραννικόν τι πρᾶγμα καὶ ἱκανὸν πεῖσαι πάντα τὸν ἁλόντα, ὑπὲρ ὁτουοῦν καὶ παθεῖν καὶ ὑπομεῖναι· ὥστε εἰ μὴ σκῆψις ταῦτα τὰ ῥήματα ἦν, συμπράττειν ἐχρῆν καὶ συμπονεῖν. Τοῦ γὰρ ἐπιθυμοῦντός τι γενέσθαι οὐ τὸ γενέσθαι κωλύειν ἐστὶν, ἀλλὰ τὸ πάντα ποιεῖν ὅπως ἂν γένοιτο. Καὶ γὰρ οἱ καθιέντες εἰς τοὺς Ὀλυμπιακοὺς ἀγῶνας, εἰδότες ὅτι ἐν

[a] Duo mss. αὐτούς.
[b] Duo mss. et Savil. in textu τεθῆναι τὸν λύχνον. Morel. et Savil. in marg. τεθῆναι τὸ φῶς.
[c] Duo mss. τοιοῦτον ἐροῦμεν οἷον.
[d] Duo mss. et Sav. in marg ἀπαλλάξεται.
[e] Sic omnes præter Morel. qui habet ἐπελθεῖν.
[f] *Sic omnes præter* Morel. qui sic habet, ἁπάντων ταῦτα *ἐπαιδεύομεν, πάντα ἂν ἀπεπήδησε τὰ λυπηρά.*

[g] Duo mss. μαθήμασι πεμπ. Mox unus ἄκροις ἅψασθαι. Infra omnes πέμπτον ἢ δέκατον, præter Morel. qui habet πέμπτον ἢν δέκατον.
[h] Στρατεύοντες. Legendum videtur στρατεύοντας. Edit.

proficisci poterunt : ipsos adeamus, illorum consortio et colloquio fruamur. Hinc nobis ingens lucrum, magnaque voluptas aderit. Non enim conspectu tantum carissimorum filiorum lætabimur; sed ipsi maximum adepti fructum, domum redibimus : persæpe etiam cum illis manebimus, philosophiæ amore capti. Tunc igitur illos revocemus, cum vires nacti erunt, aliisque prodesse poterunt : tunc illos retrahamus, ita ut communis lux fiat, et lucerna ponatur supra candelabrum. Tunc videbitis quorumnam filiorum patres sitis, quorumve ii, quos nunc beatos dicitis : tunc philosophiæ lucra videbitis, cum insanabiles hominum morbos curaverint, cum ut benefici communes, patroni et servatores prædicabuntur, cum ut angeli cum hominibus in terris conversati fuerint, cum omnium obtutum in se converterint : imo potius, quæcumque dixerimus, nihil tale exhibere potest, quale ipsa experientia et operibus videre est. Hæc legislatoribus facienda erant, si uti conveniebat actum esset, nempe ut non juvenibus virorum ætatem adeptis timores incuterent; sed eos, dum pueri erant, instituere et informare opus erat, nec postea minæ adhibendæ fuissent. Nunc autem hoc ipsum agitur, ac si quis medicus ægrotanti nihil dicat, nec ostendat quo pacto curandus sit morbus, deplorata autem valetudine, innumeras remediorum leges statuat. Nam legislatores tunc nos instituere aggrediuntur, cum jam perversi sumus. Sed non ita Paulus, verum ab initio et a prima ætate magistros illis virtutis præficit, vitiis omnem aditum intercludens. Hæc quippe optima est disciplina, non prius vitia dominari sinere et postea quærere, quo pacto illa eliminari possint, sed omnia facere atque moliri, ut natura nostra nequitiæ sit inaccessa. Quamobrem hortor, non modo illos, qui id facere vellent, cohibere, sed etiam ipsos suscipere, scapham eripere, et procurare ut secundo vento navigetur. Etenim si hanc omnes sententiam amplecteremur, et aliis posthabitis ad virtutem eos deduceremus, hoc solum operæ pretium, cætera vero omnia adscititia esse arbitrantes, tanta hinc contingerent bona, quanta si nunc dicam, jactantis more loqui videar. Si quis autem scire cupiat, ex rebus ipsis probe cognoscet, ingentesque nobis gratias habebit, longeque majores Deo, cum viderit vitam illam cælestem in terra germinantem, doctrinamque de futuris bonis ac de resurrectione vel apud ipsos infideles obtinentem.

19. Quod autem hæc non jactantiæ verba sint, inde liquidum est, quod cum ipsis vitam eorum, qui in desertis versantur, enarramus, ad hæc nihil quod objiciant habent, sed fortiter repugnant et contendunt circa paucitatem eorum, qui ita perfecte se gerunt. Si vero in urbibus hunc fructum sereremus, bonaque disciplina et legem et initium acciperet, filiosque ante omnia moneremus ut Deo amici fierent, spiritualesque disciplinas vice omnium et ante omnes alias ipsos doceremus, tristia cuncta abscederent, innumerisque malis vita præsens eriperetur, ac quod de futura dicitur, nempe aufugisse dolorem, tristitiam et gemitum, hinc utique consequeremur omnes. Nam si nec pecuniarum, nec inanis gloriæ cupido nos teneret neque mortem timeremus, neque paupertatem, nec ærumnas damnum arbitraremur, sed lucrum maximum, non inimicitia, non odio persequi novissemus non propriis umquam, non alienis animi ægritudinibus expugnaremur, sed humanum genus angelis proximum esset. Ecquis hominum, inquies, hanc rem tam præclare gessit? Jure non credis, utpote qui in urbibus habites, et divinos libros non legeris. Quod si eos qui in desertis versantur, et eos qui in spiritualibus libris memorantur nosses, didicisses utique et monachos et prius, quam illi, apostolos, tum etiam justos, qui apostolos præcesserunt, summa cum diligentia hanc ipsam philosophiam exhibuisse. Vitandæ ergo litis causa, demus filium tuum secundo tertiove ab illis gradu futurum : non exiguis tamen fruetur bonis. Non ad Petrum, non ad Paulum attinget, imo nec proxime ad eos accedet; num ideo illum a posterioris gradus honore privabimus? Idipsum facis hæc proferens, ac si ita loquereris : Quia non potest fieri lapis pretiosus, maneat ferrum, nec argentum nec aurum efficiatur.

*Non omnes supremum virtutis fastigium assequuntur.* — Cur in externis rebus non eodem uteris ratiocinio, sed prorsus contrario? Nam cum ad literarum disciplinam mittis, non illum ad supremum fastigium esse ascensurum exspectas, nec tamen ideo ab hoc studio retrahis, sed omnia quæ penes te sunt præstas, satisque esse putas si ad quintum vel decimum a primo eloquentiæ gradum filius tuus pertingere possit. Cumque filii vestri Imperatori militant, non semper ad præfectorum gradum ipsos ascensuros esse putatis, nec tamen jubetis deponere balteum, neque ad regiæ limina accedere prohibetis, sed nihil non agitis, ut ne illic versari umquam desinant, satis esse putantes, si eos medio in loco positis connumerari videatis. Quid causæ est igitur, quod illic quidem, etiamsi majora consequi non liceat, pro minoribus tamen assequendis laboratis, etsi pro his quoque spes sit dubia, hic vero segnes estis ac deficitis? Quia nempe illorum magno desiderio tenemini, horum vero ne perquam minimo : deinde quia id confiteri erubescitis, occasiones et obtentus excogitatis : itaque si illud plane velletis, nihil eorum vobis impedimento esset. Ita enim res se habet : si quis aliquid vere amet, licet non totum, nec summum consequi possit, vel medium, vel gradum etiam longe inferiorem nancisci peroptat. Nam qui vino et poculis deditus est, etiamsi optimum et suavissimum vinum habere non valeat, ne id quidem quod vilius est umquam contemnet. Rursum avarus, etiamsi nec lapides pretiosos, nec aurum, sed argentum solummodo quis præbeat, summas illi gratias habebit. Talis res est concupiscentia, adeo tyrannica, ut ei, quem semel ceperit, omnia pati et sustinere suadeat : ita ut hæc verba, si non simulate tantum prætendantur, possint ut quis cooperetur et laborem adeat. Ejus enim est, qui aliquid concupiscit, non impedire quominus

fiat, sed ut fiat omnia moliri. Etenim qui ad Olympica certamina descendunt, etsi sciant unum ex tanta multitudine victorem fore, laborant tamen atque fatigantur : tametsi hic atque illic non par ratio est, non solum ob certaminum finem, sed etiam quod illic necesse sit unum dumtaxat coronatum abire, hic vero præcellentia et inferior conditio non in eo sitæ sint, quod alter non coronatus, alter coronatus abscedat, sed quod alius splendidiorem, alius minorem acclamationem obtineat, sed tamen omnes sortiantur. Denique si vellemus a principio informare filios, et educare cupientibus tradere, fieri sane posset ut in primo castrorum starent ordine; neque enim Deus tantam animi alacritatem, tantum studium sperneret, sed manum porrigeret, imaginique formandæ operam daret : illa vero operante manu, fieri nequit ut quid gestorum excidat; imo fieri nequit ut ad culmen splendoris et gloriæ non perveniatur, si modo ea, quæ penes nos sunt, sequerentur. Nam si mulieres a Deo impetrare potuerunt, ut sibi ad liberorum curam opitularetur, multo magis nos, si velimus, id consequi poterimus. Alias quidem, ne longius excurrat oratio, prætermittam, ac licet multas proferendas habeam, unam tantum commemorabo.

20. *Annæ et Samuelis historia.* — Anna quædam erat, Judæa mulier; hæc filium peperit unum, cumque non speraret se alium parituram esse; quippe quæ hunc vix postque multas lacrymas peperisset, nam sterilis erat : videns æmulam suam sibi ideo frequenter insultantem, nequaquam id fecit, quod vos agitis, sed susceptum filium, illo tantum tempore apud se retinuit, quo necesse erat ut ablactaretur. Cum autem lacte amplius non egeret, sumptum statim obtulit Deo, nec ut in paternam veniret domum rogavit umquam, sed semper in templo Dei ille morabatur. Si quando illum videre cuperet, utpote mater, non evocabat ad se puerum, sed ad illum cum patre ascendebat, ab illo abstinens, quia in donum consecratus erat. Adeoque strenuus et magnus adolescens evasit, ut Deum ab Hebræorum gente ob late effusam ipsorum nequitiam aversum, non oracula fundentem, nec visionem ullam præbentem, per virtutem suam attraheret, et impetraret ab eo ut eadem ipsa præberet quæ antea, et prophetiam quæ avolaverat restitueret. Hæc autem potuit, non matura jam ætate, sed cum adhuc puerulus esset : *Non enim erat*, inquit, *visio distinguens, et verbum pretiosum erat* (1. *Reg.* 3. 1). Attamen hoc in rerum statu, Deus illi frequenter oracula reddebat. Tantum confert emolumenti, Deo semper quæ possidemus concedere, et a cunctis abscedere, non a pecuniis tantum et a possessionibus, sed ab ipsis filiis. Nam si hoc in anima nostra facere jubemur, multo magis in cæteris omnibus. Id quippe Abraham patriarcha fecit, imo quidpiam multo majus : ideo cum longe majori gloria filium recepit. Tunc enim maxime filios habemus nostros, cum illos Domino tradimus. Longe quippe melius iis ille, quam nos, præerit, quia majorem illorum curam gerit. Nonne id videtis in divitum quoque domibus fieri? Etenim ibi eos, qui infimo loco cum patribus morantur, non usque adeo illustres videas, neque tanta potestate præditos : ii autem, quos domini sui a parentibus abduxerunt, suoque ministerio deputarunt facultatumque custodes constituerunt, majori dominorum benevolentia potiuntur, fidi habentur, tantoque conservis clariores sunt, quanto domini domesticis. Quod si homines ministros suos tanta benignitate et benevolentia prosequuntur, multo magis infinita illa bonitas, Deus. Sinamus igitur illos ministrare, non in templum adducentes ut Samuelem, sed in ipsum cœlum cum angelis et cum archangelis. Quod enim cum illis ministraturi sint et servituri ii, qui hanc philosophiam susceperunt; cuique palam est : ubi non sibi tantum, sed vobis etiam majori cum fiducia prospicient. Nam si quidam parentum gratia nonnulla consolatione potiti sunt, multo id magis filiorum causa parentes consequentur. Illic enim naturæ tantam jus aderat, hic etiam educationis, quod multo majus jure naturæ est. Atque hoc vobis utrumque ex divinis Scripturis confirmabo. Ezechiam enim virtute pietateque præditum virum, cum tantam ex rebus gestis fiduciam non haberet, ut posset contra tam ingens periculum consistere, ob patris virtutem servaturum se dicit Deus : *Protegam*, inquit, *civitatem hanc, ut servem eam propter me, et propter David puerum meum* (4. *Reg.* 19. 34). Paulus autem de parentibus Timotheo scribens dicebat : *Salvabuntur autem per filiorum generationem, si permanserint in fide, et dilectione, et sanctificatione cum sobrietate* (1. *Tim.* 2. 15). Job quoque, ut ex aliis laudavit Scriptura, nempe quod justus, verax et religiosus erga Deum esset, sic etiam ex filiorum cura : quæ in hoc sita erat, non quod aurum ipsis coacervaret, non quod gloriosos et illustres faceret; sed qua in re? Audi Scripturam dicentem : *Cum consummati essent dies convivii illorum, mittebat Job, et purificabat eos, surgensque mane offerebat pro illis sacrificium secundum numerum eorum, et vitulum unum pro peccato, pro animabus eorum. Dicebat enim Job in corde suo, Ne forte filii mei in mente sua male cogitaverint adversus Deum* (*Job* 1. 5). Num qua vobis erit demum excusatio, talia audentibus? Nam si ille, qui ante gratiam, ante legem, qui nulla imbutus fuerat disciplina, tantam filiorum curam gesserit, ut pro occultis etiam peccatis tremeret : quis nos excusaturus est, qui in gratia sumus, qui tot doctores nacti sumus, tot exempla habentes, tot admonitiones, qui non modo pro incertis non timemus, sed etiam certa contemnimus, nec contemnimus tantum, sed eos qui hæc emendare volunt pellimus? Abraham quoque, ut prius dixi, cum aliis præclare gestis, hoc quoque splendidum facinus edidit.

21. *Cohortatio ad parentes, ut filios ad pietatem informent.* — Tanta igitur exempla habentes, paremus Deo famulos, probatosque ministros. Nam si is, qui athletas civitatibus alit, militesque regi exercet, magno donabitur honore, quantum nos donum acceptu-ros esse par est, qui tam strenuos, tantos viros imo

ι τοσούτῳ εἰς ἕνα τὰ τῆς νίκης περιστήσεται [a],
κόπτονται καὶ ταλαιπωροῦσι. Καίτοι γε οὐδὲν
ἴσον ἐνταῦθα κἀκεῖ, οὐ μόνον διὰ τὸ τῶν ἀγώνων
, ἀλλ' ὅτι ἀνάγκη ἐκεῖ στεφανωθέντα μόνον ἕνα
εῖν· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἐν τούτοις ἡ ὑπεροχὴ καὶ ἡ
υσις, [112] ἐν τῷ τὸν μὲν ἀστεφάνωτον ἀναχωρῆ-
:ὸν δὲ ἐστεφανωμένον, ἀλλ' ἐν τῷ τὸν μὲν λαμ-
ρας, τὸν δὲ ἐλάττονος τυχεῖν τῆς ἀνακηρύξεως,
ς δὲ ὅμως τυχεῖν. Ὅλως δὲ, εἴπερ ἐβουλόμεθα
ἀρχῆς διαπλάττειν τοὺς παῖδας, καὶ τοῖς βουλο-
; ῥυθμίζειν παραδιδόναι, οὐκ ἦν ἀπεικὸς αὐτοὺς
| πρώτῃ στῆναι τάξει τοῦ στρατοπέδου· οὐ γὰρ
ριεῖδεν ὁ Θεὸς τοσαύτην προθυμίαν καὶ σπουδὴν,
ιπέδωκεν ἂν τὴν αὐτοῦ χεῖρα, καὶ ἥψατο τοῦ
ιατος· ἐκείνης δὲ ἐργαζομένης τῆς χειρὸς, ἀμήχα-
απεσεῖν τι τῶν γινομένων, μᾶλλον δὲ ἀμήχανον
ρὸς ἄκρον λαμπρότητος καὶ δόξης ἐλθεῖν, μόνον
παρ' ἡμῶν ἕποιτο. Εἰ γὰρ γυναῖκες ἴσχυσαν πεῖ-
εὸν, συνεφάψασθαι [b] αὐταῖς τῆς τῶν παίδων ἐπι-
ις, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς, ἂν ἐθέλωμεν, τοῦτο
όμεθα. Τὰς μὲν οὖν ἄλλας, ὥστε μὴ μακρὸν ποιῆ-
ὸν λόγον, παρήσω, καίτοι πολλὰς ἔχων εἰπεῖν,
δὲ μόνον ἐπιμνησθήσομαι.

Ἄννα τις ἦν Ἰουδαία γυνή· αὕτη ἡ Ἄννα παιδίον
ν ἓν, καὶ οὐ προσδοκῶσα τέξεσθαι ἕτερον· καὶ γὰρ
ῦτο μόλις καὶ μετὰ πολλῶν ἔλαβε [c] τῶν δακρύων·
α γὰρ ἦν. Ὁρῶσα δὲ τὴν ἀντίζηλον αὐτῆς διὰ
πολλάκις ἐπεμβαίνουσαν αὐτῇ, οὐδὲ οὕτως ἔπαθέ
οῦτον οἷον ὑμεῖς, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν υἱὸν ἔσχεν ἐκεῖ-
οσοῦτον εἴασε παρ' ἑαυτῇ μεῖναι χρόνον, ὅσον γα-
τροφηθῆναι ἔδει μόνον. Ἐπειδὴ δὲ οὐκέτι ταύτης
τῆς τροφῆς, λαβοῦσα αὐτὸν εὐθέως ἀνέθηκε τῷ
καὶ τῆς πατρῴας οὐκέτι ἐπιβῆναι παρεκάλεσεν
;, ἀλλ' ᾤκει διαπαντὸς ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ· καὶ εἴ
αὐτὸν ἰδεῖν ἐπεθύμησεν, οἷα δὴ μήτηρ, οὐκ ἐκά-
παρ' ἑαυτὴν [d] τὸ παιδίον, ἀλλ' αὐτὴ πρὸς ἐκεῖνον
ινε μετὰ τοῦ πατρὸς, καθάπερ ὄντος ἀναθήματος
ομένη λοιπόν. Καὶ οὕτω γενναῖος καὶ μέγας ὁ νεα-
ιγένετο ἐκεῖνος, ὡς τὸν Θεὸν ἀποστραφέντα τὸ τῶν
ιέων γένος διὰ τὴν καταχεχυμένην κακίαν, καὶ οὐ
τα αὐτοῖς, οὐδὲ ὄψιν τινὰ φαίνοντα λοιπὸν, ἐπι-
ασθαι πάλιν διὰ τῆς ἀρετῆς, καὶ πεῖσαι παρέχειν
ιτά, ἅπερ καὶ πρότερον, καὶ τὴν προφητείαν ἀπο-
αν ἀνακαλέσασθαι πάλιν. Καὶ ταῦτα ἴσχυσεν οὐκ
ἡλικίας γενόμενος, ἀλλ' ἔτι παιδίον ὢν μικρόν·
ἦν γὰρ, φησὶν, *ὅρασις διαστέλλουσα, καὶ ῥῆμα*
*ν ἦν*. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων τοιούτων ὄντων,
αὐτῷ συνεχῶς ὁ Θεός. Τοσοῦτόν ἐστι κέρδος ἀεὶ
ικείων παραχωρεῖν κτημάτων αὐτῷ, καὶ πάντων
ασθαι οὐχὶ χρημάτων μόνον, οὐδὲ κτημάτων, ἀλλὰ
ῶν τέκνων αὐτῶν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς
ιόμεθα τοῦτο ποιεῖν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν ἄλλων
των. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ πατριάρχης ἐποίησεν Ἀβραὰμ,
ον δὲ πολλῷ μεῖζον· διὸ καὶ μετὰ πλείονος δόξης
αβε τὸν υἱόν. Καὶ γὰρ τότε μάλιστα ἕξομεν τὰ
ερα παιδία, ὅταν αὐτὰ τῷ Δεσπότῃ παραδῶμεν.
ῷ γὰρ μειζόνως αὐτῶν ἐκεῖνος προστήσεται, ἐπειδὴ
μειζόνως κήδεται. Οὐχ ὁρᾶτε καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν

πλουτούντων ταῦτα γινόμενα; Καὶ γὰρ ἐκεῖ τοὺς μὲν κάτω μετὰ τῶν πατέρων οἰκοῦντας, οὐχ οὕτως ὄντως λαμπροὺς ἔστιν ἰδεῖν, [113] οὐδὲ τοσαύτην ἔχοντας δύναμιν· ὅσους δ' ἂν τῶν γονέων ἀποστήσαντες οἱ δεσπόται προσνείμωσιν αὐτῶν τῇ διακονίᾳ καὶ τῇ φυλακῇ τῶν ταμιείων, οὗτοι δὴ καὶ εὐνοίας ἀπολαύουσι πλείονος καὶ παῤῥησίας, καὶ τοσοῦτον τῶν ὁμοδούλων εἰσὶ λαμπρότεροι, ὅσον τῶν οἰκετῶν οἱ δεσπόται. Εἰ δὲ ἄνθρωποι περὶ τοὺς διακονουμένους οὕτως εἰσὶ χρηστοὶ καὶ εὔνοι, πολλῷ μᾶλλον ἡ ἄπειρος ἀγαθότης, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Θεός. Ἐῶμεν [e] τοίνυν αὐτοὺς ὑπηρετεῖν, οὐκ εἰς ναὸν ἄγοντες καθάπερ τὸν Σαμουὴλ, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν μετὰ τῶν ἀγγέλων, μετὰ τῶν ἀρχαγγέλων. Ὅτι γὰρ μετ' ἐκείνων διακονήσονται πάντως καὶ ὑπηρετήσουσιν οἱ ταύτης ἐπειλημμένοι τῆς φιλοσοφίας παντί που δῆλόν ἐστι. Καὶ οὐχ ἑαυτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑμῶν μετὰ πλείονος προστήσονται τῆς παῤῥησίας. Εἰ γάρ τινες διὰ πατέρας παραμυθίας ἔτυχόν τινος, πολλῷ μᾶλλον διὰ παῖδας πατέρες. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ τῆς φύσεως μόνον δικαίωμα ἦν, ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ τῆς ἀνατροφῆς, πολλῷ τῆς φύσεως μεῖζον ὄν. Καὶ ταῦτα ὑμῖν ἀμφότερα ἀπὸ τῶν θείων πιστώσομαι Γραφῶν. Τὸν γὰρ Ἐζεκίαν ἐνάρετον μὲν ὄντα καὶ εὐσεβῆ, οὐκ ἔχοντα δὲ τοσαύτην παῤῥησίαν ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων, ὥστε καὶ πρὸς τοσοῦτον κίνδυνον στῆναι, ἀπὸ τῆς τοῦ πατρὸς ἔφησε σώζειν ἀρετῆς ὁ Θεός. *Ὑπερασπιῶ* γὰρ, φησὶ, *τῆς πόλεως ταύτης τοῦ σῶσαι αὐτὴν δι' ἐμὲ, καὶ διὰ Δαυῒδ τὸν παῖδά μου.* Καὶ Τιμοθέῳ δὲ περὶ γονέων ἐπιστέλλων ἔλεγεν ὁ Παῦλος, ὅτι *Σωθήσονται διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐὰν μείνωσιν ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ καὶ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης*. Καὶ τὸν Ἰὼβ δὲ ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἄλλων ἐπῄνεσεν ἡ Γραφὴ, οἷον ὅτι δίκαιος καὶ ἀληθινὸς καὶ θεοσεβὴς ἦν, οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς περὶ τοὺς παῖδας ἐπιμελείας. Αὕτη δὲ ἦν οὐ χρυσὸν συνάγειν αὐτοῖς, οὐδὲ ἐπιδόξους ποιεῖν καὶ λαμπροὺς, ἀλλὰ τί; Ἄκουσον τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ὅταν συνετελέσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ πότου αὐτῶν, ἀπέστελλεν Ἰὼβ, καὶ ἐκαθάριζεν αὐτοὺς, καὶ ἀνιστάμενος τὸ πρωῒ προσέφερε περὶ αὐτῶν θυσίαν κατὰ τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν, καὶ μόσχον ἕνα περὶ ἁμαρτίας ὑπὲρ τῶν ψυχῶν αὐτῶν· ἔλεγε γὰρ Ἰὼβ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, Μή ποτε οἱ υἱοί μου ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτῶν κακὰ ἐνενόησαν πρὸς Θεόν.* Ἆρα ἔσται τις ἡμῖν ἀπολογία λοιπὸν τοιαῦτα τολμῶσιν; Εἰ γὰρ ὁ πρὸ τῆς χάριτος, ὁ πρὸ τοῦ νόμου, ὁ μηδεμιᾶς ἀπολαύσας διδασκαλίας, τοσαύτην τῶν παίδων ἐποιεῖτο πρόνοιαν, ὡς καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδήλων τρέμειν ἁμαρτημάτων, τίς ἡμᾶς ἐξαιρήσεται λοιπὸν τοὺς ἐν τῇ χάριτι, τοὺς καὶ τοσούτων διδασκάλων τετυχηκότας, τοὺς τοιαῦτα ὑποδείγματα ἔχοντας καὶ τοσαύτας παραινέσεις, οὐ μόνον ὑπὲρ τῶν ἀδήλων οὐ δεδοικότας, ἀλλὰ καὶ τῶν δήλων καταφρονοῦντας, καὶ οὐ καταφρονοῦντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους αὐτὰ διορθοῦν ἐλαύνοντας; Καὶ τὸν Ἀβραὰμ δὲ, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, μετὰ τῶν ἄλλων κατορθωμάτων καὶ τοῦτο λαμπρὸν ἐποίει.

κα'. Τοσαῦτα οὖν ἔχοντες ὑποδείγματα, κατασκευάζωμεν τῷ Θεῷ διακόνους, καὶ λειτουργοὺς δοκίμους. Εἰ γὰρ ἀθλητάς τις πόλεσι τρέφων, ἢ στρατιώτας βασιλεῦσιν ἀσκῶν, μεγάλῃ τιμηθήσεται τιμῇ, πόσην ἡμᾶς εἰκὸς λαβεῖν δωρεὰν, οὕτω γενναίους καὶ μεγάλους ἄνδρας, μᾶλλον δὲ ἀγγέλους τῷ Θεῷ τρέφοντας; [114] Πάντα οὖν

[a] lorel. et unus cod. παραστήσεται, alii περιστήσεται.
[b] ic Savil. et alius, magis Græce. Montf., Morel. et unus συνεφάψεσθαι. EDIT.
[c] Alii ἔτεκε. Infra omnes οὐδὲ οὕτως ἔπαθέ τι, præter Morel. n deest οὕτως.
[d] Morel. πρὸς ἑαυτήν, Savil. παρ' ἑαυτήν, duo mss. παρ'
'.

[e] Alii ζῶμεν, alii θῶμεν, alii ἐῶμεν.

πράττωμεν, ὥστε αὐτοῖς ἀφεῖναι τὸν τῆς εὐσεβείας πλοῦτον, τὸν μένοντα, καὶ συναποδημοῦντα, καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ μέγιστα ὀνῆσαι δυνάμενον. Ὁ μὲν γὰρ βιωτικὸς οὔτε συμμεταστήσεται, καὶ ἐνταῦθα δὲ προαπολεῖται, καὶ τοὺς ἔχοντας πολλάκις προσαπολεῖ· οὗτος δὲ καὶ ἐνταῦθα κἀκεῖ βέβαιος ἔσται, καὶ διατηρήσει μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας τοὺς κεκτημένους αὐτόν. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ὁ μὲν τὰ ἐν τῇ γῇ προτιμῶν τῶν πνευματικῶν, κἀκείνων ἐκπεσεῖται καὶ τούτων· ὁ δὲ τῶν οὐρανίων ἐπιθυμῶν, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς τεύξεται πάντως. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ταῦτα παρασχεῖν μέλλοντος Κυρίου [a]. *Ζητεῖτε* γάρ, φησί, *τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Τί ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς τιμῆς; Φρόντιζε, φησίν, ὑπὲρ τῶν πνευματικῶν, ἐμοὶ δὲ ἄφες πάντα τὰ σά. Ὥσπερ ἂν εἴ τις πατὴρ φιλόστοργος οἰκίας ἐπιμέλειαν καὶ οἰκετῶν προστασίαν καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων μεταχειρίζοιτο, τῷ παιδὶ φιλοσοφίᾳ μόνῃ σχολάζειν παραινοίη [b]· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεός. Πειθώμεθα τοίνυν, καὶ ζητῶμεν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὕτω πανταχοῦ τούς τε παῖδας δοκίμους ὀψόμεθα, καὶ αὐτοὶ μετ' ἐκείνων ἐσόμεθα λαμπροί, καὶ τῶν παρόντων ἀπολαυσόμεθα, ἂν τῶν μελλόντων καὶ οὐρανίων ἐρῶμεν μόνον. Ταῦτα πειθομένοις μὲν ὑμῖν μέγαν οἴσει τὸν μισθόν, ἀντιλέγουσι δὲ καὶ ἀπειθοῦσι χαλεπωτέραν τὴν τιμωρίαν. Οὐ γὰρ ἔνι καταφυγεῖν εἰς ἀπολογίαν, οὐδὲ εἰπεῖν ὅτι ὁ ταῦτα διδάσκων οὐδεὶς ἦν. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων λόγων ἡ ἀπολογία αὕτη ἀνῄρητο, τῆς τε φύσεως ἐχούσης ἀκριβὲς τὸ κριτήριον τῶν καλῶν, καὶ τῶν οὐ τοιούτων, τῆς τε φιλοσοφίας ταύτης πανταχοῦ προκειμένης, τῶν τε ἐν τῷ βίῳ κακῶν ἱκανῶν ὄντων καὶ τοὺς σφόδρα ἐρῶντας αὐτοῦ πρὸς τὴν ἐρημίαν ἐλάσαι. Καὶ σιγώντων μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, τὰ τῆς ἀπολογίας ἀνῄρητο, νυνὶ δὲ πολλῷ πλέον μετὰ τοὺς μακροὺς λόγους τούτους, καὶ τὴν τοσαύτην παραίνεσιν, τήν τε ἀπὸ τῶν πραγμάτων, τήν τε σαφεστέραν τὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν. Καὶ εἰ μὲν ἦν οἴκοι μένοντας μὴ διαφθαρῆναι τέλεον, ἀλλὰ τὴν γοῦν ἐσχάτην τάξιν τῆς σωτηρίας λαχεῖν, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἂν τὴν κόλασιν διεφύγομεν, τοὺς ἐπὶ βίον ἀκριβέστερον βαδίζειν ἐπειγομένους κωλύοντες, καὶ ἐν τοῖς βιωτικωτέροις κατέχοντες πρὸς τὸν οὐρανὸν πτῆναι ἐπειγομένους· ὅταν δὲ μηδὲ τοῦτο ἐξῇ, ἀλλ' ἀνάγκη πάντως ἀπολέσθαι, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος ᾖ, τίνα συγγνώμην ἕξομεν, τίνα δὲ ἀπολογίαν, οὐ μόνον τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα τοῖς παισὶν ἁμαρτανομένων τὰς εὐθύνας ἐφ' ἑαυτοὺς ἕλκοντες χαλεπωτέρας; Οὐ γὰρ οὕτως ἐκείνους οἶμαι τιμωρηθήσεσθαι ὑπὲρ ὧν ἂν πταίσωσι μετὰ ταῦτα, εἰς τὸ κλυδώνιον τοῦτο κατασπασθέντες, ὡς ὑμᾶς τοὺς τὴν ἀνάγκην αὐτοῖς περιστήσαντας ταύτην. Εἰ γὰρ [c] τῷ ἕνα σκανδαλίζοντι συμφέρει μετὰ μύλης καταποντισθῆναι εἰς τὴν θάλασσαν, τοῖς τὴν ὠμότητα ταύτην καὶ ἀπήνειαν εἰς τοὺς παῖδας ἐνδεικνυμένοις ποία τιμωρία ἀρκέσει καὶ κόλασις; Διὸ παρακαλῶ καθυφεῖναι τῆς φιλονεικίας, καὶ γενέσθαι φιλοσόφων παίδων πατέρας. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅπερ [115] ἀκούω πολλοὺς σκηπτομένους. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἀδυνατοῦντας, φησίν, εἰδότες πρὸς τὸ τέλος ἐλθεῖν, ἐκωλύσαμεν διὰ τοῦτο. Εἰ γὰρ καὶ προῄδεις τοῦτο σαφῶς, καὶ μὴ στοχασμὸς τὸ πρᾶγμα ἦν· πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν πεσεῖσθαι προσδοκηθέντων ἔστησαν· πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ σφόδρα προῄδεις, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν καθέλκειν ἐχρῆν. Οὐδὲ γάρ, εἴ τινας πίπτειν μέλλοντας λαβόντες [d] ὑποσκελίσαιμεν, ἀρκεῖ τοῦτο πρὸς ἀπολογίαν ἡμῖν, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μάλιστά ἐστι τὸ καταδικάζον ἡμᾶς. Διὰ τί γὰρ μὴ συνεχώρησας τῆς ἐκείνου ῥᾳθυμίας γενέσθαι τὸ πτῶμα, ἀλλὰ προλαβὼν ἥρπασας τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὸ πᾶν ἤγαγες ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλήν; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ συγχωρῆσαι ἐχρῆν· διὰ τί γὰρ μὴ πάντα ἔπραξας ὑπὲρ τοῦ μὴ πεσεῖν τὸν υἱόν; Ὥστε, ἐπειδὴ μάλιστα ᾔδεις ὅτι πεσεῖται, διὰ τοῦτο μάλιστα τιμωρίας ἂν ἦς [e] ἄξιος. Τὸν γὰρ τοῦτο προειδότα οὐχὶ καταβάλλειν, ἀλλὰ χεῖρα ὀρέγειν χρή, καὶ μείζονα ἐνδείκνυσθαι τὴν σπουδὴν ὑπὲρ τοῦ τὸν μέλλοντα πίπτειν στῆναι γενναίως, εἴτ' ἔμελλε στήσεσθαι, εἴτε μή. Τὰ γὰρ ἡμῶν ἅπαντα πληροῦσθαι δεῖ, κἂν ἕτεροι μηδὲν μέλλωσι καρποῦσθαι παρ' ἡμῶν. Τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Ἵνα μηκέτι πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνους ὁ λόγος ᾖ τῷ Θεῷ. Ὅπερ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν ἐγκαλῶν τῷ μηδὲν εἰς τὸ τάλαντον ἐργασαμένῳ. *Ἔδει γάρ σε*, φησί, *καταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπεζίταις* [f]· *κἀγὼ ἐλθὼν μετὰ τόκου ἂν ἀπῄτησα αὐτό*. Πειθώμεθα τοίνυν τῷ ταῦτα παραινοῦντι, ἵνα καὶ τὴν τιμωρίαν ἐκφύγωμεν. Οὐ γὰρ δὴ καὶ τὸν Θεὸν μετὰ τῶν ἀνθρώπων παραλογίσασθαι δυνάμεθα, τὸν ἐρευνῶντα τὰς καρδίας καὶ πάντα εἰς μέσον ἄγοντα, καὶ πανταχοῦ τῆς τῶν παίδων ὑπευθύνους ποιοῦντα σωτηρίας ἡμᾶς. Εἰ γὰρ ὁ μὴ καταβαλὼν τὸ ἀργύριον τοσαύτην ἔδωκε δίκην, ὁ καὶ τοὺς καταβαλεῖν βουλομένους κωλύων τί πείσεται; Οὐδὲ γὰρ κατακυλισθέντων τῶν παίδων εἰς τὰ τοῦ βίου πράγματα ἐκ τῆς ἡμετέρας συμβουλίας, ἀλλὰ καὶ γενναίως ἐνεγκάντων τὴν προσβολήν, καὶ τὰ ὄρη καταλαβόντων πάλιν, ἡ αὐτὴ κείσεται κόλασις τοῖς διακωλῦσαι βουληθεῖσιν [g] αὐτούς. Ὥσπερ γὰρ ὁ πρὸς φιλοσοφίαν ἄγων, ἄν τε πείσῃ, ἄν τε μὴ πείσῃ, ἀπηρτισμένον ἔχει τὸν μισθὸν (τὸ γὰρ αὐτοῦ πᾶν ἐποίησεν)· οὕτω καὶ ὁ διαφθεῖραι βουληθείς, ἄν τε ἕλῃ, ἄν τε μὴ ἕλῃ, τὴν αὐτὴν ὑποστήσεται δίκην· τὸ γὰρ αὐτοῦ πᾶν καὶ οὗτος ἐπλήρωσεν. Ὥστε κἂν μηδὲν ἰσχύσητε πρὸς τὸ ὑποσκελίσαι καὶ καθελεῖν τὰ γενναῖα τῶν παίδων φρονήματα, τῆς γοῦν ἐπιχειρήσεως μόνης τοσαύτην δώσετε δίκην, ὅσην οἱ καθελόντες ἐκεῖθεν αὐτούς. Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες ἅπαντα, καὶ τὰς σκήψεις ἀφέντες πάσας, σπουδάσωμεν γενναίων παίδων γενέσθαι πατέρες, χριστοφόρων οἰκοδόμοι γενέσθαι ναῶν, ἀθλητῶν ἐπουρανίων ἐπιμεληταί, ἀλείφοντες, ὀρθοῦντες, πάντοθεν ἐργάζεσθαι τὴν ὠφέλειαν αὐτῶν, ἵνα καὶ τῶν στεφάνων αὐτοῖς ἐκεῖ κοινωνήσωμεν. Ἂν δὲ φιλονεικῆτε, οἱ παῖδες μέν, ἂν ὦσι γενναῖοι, καὶ ἀκόντων ὑμῶν ἐπὶ ταύτην ἥξουσι τὴν φιλοσοφίαν, καὶ πάντων ἀπολαύσονται τῶν ἀγαθῶν, ὑμῖν δὲ περιέσται τὸ μυρίαν κόλασιν ἑαυτοῖς συναγαγεῖν, καὶ τότε ἐπαινέσαι τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα, ὅτε τῶν ἐπαίνων ὄφελος ὑμῖν οὐδέν.

[a] Morel. παρασχεῖν μέλλοντος Κυρίου, alii παρασχεῖν Κυρίου. Mox omnes βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, præter Morel. qui habet βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.

[b] Μεταχειρίζοιτο... παραινοίη. Horum verborum alterutrum in participio legendum sic : μεταχειρίζοιτο... παραινῶν, vel : μεταχειριζόμενος... παραινοίη Edit.

[c] Sic omnes præter Morel. qui habet αὐτοῖς ταύτην ἐπιθεμένους. *Εἰ γάρ*.

[d] Unus προλαβόντες.

[e] Lege ἂν εἴης. Edit.

[f] Morel. τοῖς τραπεζίταις, alii omnes ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας. Infra duo mss. παραλογίσασθαι δυνησόμεθα.

[g] Duo mss. βουληθεῖσιν. Editi βουλομένοις.

potius angelos Deo alimus? Omnia erga faciamus, et illis pietatis opes relinquamus, quæ manent, et excedentes e vita comitantur; quæ non in hac vita solum, sed etiam illic maxime nobis proderunt. Nam sæculares divitiæ excedentes e vita non comitantur, imo hic ante nos pereunt, ac sæpe possessores perdunt suos: hæc vero et hic et illic firmæ erunt, et magna cum securitate possidentes se conservabunt. Etenim res ita se habet: qui terrena spiritualibus præfert, et his et illis excidet; qui vero cælestia concupiscit, terrenis etiam potietur. Non mea sunt hæc verba, sed ejus, qui hæc præbiturus est, Domini: *Quærite*, inquit, *regnum Dei* [1], *et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Quid huic honori par esse possit? Cura, inquit, spiritualia, mihi vero omnia tua dimitte. Ac si quis pater filii amans, domus curam, domesticorum regimen aliorumque omnium sibi assumeret, filium vero, ut uni philosophiæ vacaret, admoneret: sic et Deus facit. Morem itaque geramus, et quæramus regnum Dei, et sic plane filios nostros præclaros videbimus, nosque cum illis splendidi erimus, ac præsentibus fruemur, si futura et cælestia tantum amemus. Hæc obtemperantibus vobis magnam afferent mercedem; repugnantibus autem et non morem gerentibus, gravius supplicium. Neque enim licet ad excusationem confugere ac dicere, Nullus erat, qui hæc doceret. Certe antequam nos hæc diceremus, hæc defensio sublata erat, quippe cum ipsa natura accuratam habeat bona a malis discernendi vim et hæc philosophia ubique proposita sit, hujusque vitæ mala satis sint ad ejus amatores in solitudinem fugandos. Etiamsi igitur taceremus, ut dixi, omnis excusatio sublata esset. At multo magis nunc post hos adeo prolixos editos libros, tantamque admonitionem, tum ex rebus ipsis, tum, quæ etiam clarior est, ex divinis Scripturis. Ac etiamsi domi manentes possent non penitus perire, sed extremam salutis sortem adipisci, ne sic quidem pœnas effugere possemus, si eos qui ad diligentiorem vitam festinarent prohiberemus, atque in sæcularibus rebus detineremus eos, qui in cælum avolare gestirent. Cum autem id fieri nequeat, sed omnino pereundum esse constet, ac de extremis periculum sit, quam tandem veniam, quam excusationem habituri simus, si non modo propriorum peccatorum sed eorum etiam quæ postea filii admiserint, pœnas in nos ipsos gravissimas pertrahamus? Neque enim puto illos tam graves daturos esse pœnas pro iis, quæ postea deliquerint in hos fluctus pertracti, quam vos, qui in hanc illos necessitatem induxistis. Nam si ei, qui unum scandalizaverit, cum mola in mare demergi expedit: quæ tandem pœna, qui cruciatus satis erunt illis, qui sævitiam tantam et immanitatem in liberos proprios ostendunt? Quocirca, rogo, contentionem remittatis, sitisque philosophorum filiorum patres. Neque id dicendum est, quod multos prætendere audio. Quid illud est? Cum videremus, inquiunt, illos ad finem pervenire non posse, ideo illos prohibuimus. Etiamsi enim id clare prævidisses, non autem conjectando solum; multi enim, qui lapsuri putabantur, steterunt; si, inquam, illud certos præscivisses, ne sic quidem illum retrahere oportuit. Neque enim, si quospiam ad lapsum pronos, arreptos præcipitaremus, id nobis ad excusationem satis esset, sed idipsum nos in primis condemnaret. Cur enim non permisisti ut ex illius segnitie lapsus contingeret, sed prævertens peccatum illud rapuisti, totumque in caput tuum conjecisti? Imo, ut id fieret non permittendum erat: cur enim non omnia fecisti, ut ne rueret filius? Itaque quod scires ruiturum illum esse, ideo maxime supplicio dignus es. Nam eum qui id prævidet, non præcipitare, sed manum porrigere oportet, majoremque sollicitudinem exhibere, ut qui lapsurus est, fortiter consistat, sive tandem stare possit, sive non possit. Nam quæ penes nos erant omnia exsequi oportebat, etiamsi alii nihil inde lucri consequuturi erant. Cur hoc, et quare? Ut non a nobis, sed ab illis ratio a Deo expeteretur. Quod et ipse ei, qui talento accepto nihil lucratus erat, exprobrans dicebat: *Oportebat enim te*, inquit, *pecuniam committere nummulariis, et ego veniens cum usura exegissem illam* (*Matth.* 25.27). Obtemperemus igitur hæc monenti, ut supplicium effugiamus. Neque enim Deum, cum hominibus fallere poterimus, qui scrutatur corda, et omnia in medium agit, qui ubique etiam de filiorum salute rationem a nobis expetit. Si enim is, qui pecuniam non deposuerat, tantas pœnas dedit, qui deponere volentes impedit, quid patietur? Non solum enim si filii nostro consilio in sæcularia negotia devolvantur, sed etiam si impetum nostrum fortiter ferentes, ad montes se recipiant, idem supplicium imminet iis qui ipsos impedire voluerint. Quemadmodum enim qui ad philosophiam hortatur, sive persuadeat, sive non, perfectam mercedem habet (nam totum id fecit, quod penes se erat), sic et qui aliquem perdere voluerit, sive læserit, sive non læserit, eodem supplicio punietur; nam quod potuit totum implevit. Itaque etsi nihil potueritis ad generosos filiorum animos dejiciendos et subvertendos, conatus saltem vestri tantas pœnas dabitis, quantas qui dejecissent. Hæc igitur universa cogitantes, missis cavillationibus omnibus, studeamus generosorum filiorum patres esse, Christiferorum conditores templorum, athletarum cælestium curatores, ungentes, erigentes, undique commodis illorum consulentes, ut illic coronarum consortes efficiamur. Sin autem contenderitis, filii quidem, si fortitudine valeant, vel invitis vobis ad hanc pervenient philosophiam, universisque fruentur bonis; vobis autem id continget, ut immensum vobis cruciatum congeratis, tuncque dicta nostra laudetis, cum ex iis laudibus nihil utilitatis percipere licebit.

[1] Pro, *regnum Dei*, omnes, præter Morel. habent, *regnum cælorum*.

## [116] IN SEQUENS OPUSCULUM

Jam supra, libro II, num. 6, Chrysostomus monachum cum rege vel imperatore comparatum, illo fortunatiorem et potentiorem esse probavit. Idipsum autem in hoc opusculo toto commonstrat; nempe eum qui philosophiæ, sic enim passim monasticam vitam appellat, dat operam, rege ditiorem et potentiorem esse, in bello fortiorem, hominibus demerendis ac beneficio ornandis aptiorem, in obitu beatiorem. Cum igitur ejusdem argumenti sit hic libellus atque tres priores, opportune post illos una

# COMPARATIO POTENTIÆ, DIVITIARUM ET EXCELLENTIÆ REGIS, CUM MONACHO IN VERISSIMA ET CHRISTIANA PHILOSOPHIA VIVENTE[1].

1. Ego cum intuear ex hominibus complures quæ bona esse videntur, ea majori et amore et admiratione sectari, quam quæ natura ac verissime bona sunt : necessarium esse reor, brevi oratione de utrisque hic agere, et componere inter se tum quæ vulgo neglectui sunt, tum quæ magno mortales studio sequuntur, ut utrorumque differentiam edocti, illa quidem ut seria ac salutaria magni faciamus, hæc autem tamquam nihili æstimanda contemnere discamus. Igitur magnopere expetuntur divitiæ, principatus, imperium, gloria, ac beatos quidem vulgus eos ducit, qui gentium principes sunt, qui splendidis vehiculis feruntur, qui præconum clamorem ac satellitium magnum assequuntur. Contra philosophantium vita, et eorum qui monasticum institutum delegerunt, despicabilis est : atque illi quidem dum foras prodeunt, ad sese contuendos populum ipsum convertunt : hi autem sicubi apparuerint, nullius oculos, aut certe perpaucorum, ad sui spectaculum trahunt : et præterea horum nullus similis esse concupiscat, illorum vero omnes. Quamquam principatum quærere, gentis alicujus imperio potiri, arduum sane ac supra vulgarium hominum vires, ac quorum animos imperii amor incessit, iis magna pecunia opus : monasticam vero vitam eligere, Dei cultui vitam suam mancipare, æque omnibus proclive ac facile. Adde quod principatus possessio una cum vita hac desinit, seu verius dicam, vivos item sui amatores destituit : atque etiam multos in periculum, vel certe magnam in ignominiam conjecit. At monastica vita justos hic bonis multis cum repleverit, a vitæ exitu ornatos ac hilares ad Dei et Patris [2] tribunal ducit, quo tempore eorum qui imperio functi fuerint bonam partem magnas peccatorum in vita admissorum pœnas luere videas. Age itaque conferentes inter se tum philosophiæ bona, tum ea quæ in hac vita principatus ac gloriæ bona esse videntur, utrorumque bonorum discrepantiam perdiscamus : sic enim collata apertiora fient : quin potius, si placet, ipsum bonorum fastigium regnum intelligo, cum philosophia comparantes, utriusque possessionis fructus contemplemur, diligenter edocti, quibus rursus philosophus imperet. Rex igitur urbium, regionum, tum multarum gentium imperium gerit, magistros militum, præfectos, exercitus, populos, senatus, suo unius nutu regens : at vero qui se ipse totum Deo dedit, solitariamque vitam elegit, iræ, invidiæ, avaritiæ, voluptati, cæterisque animi morbis imperat, assidue speculans ac meditans quemnam in modum non committat, ut suum animum obscœnis affectibus subjiciat, neu amaræ tyrannidi ratio inserviat, sed supra res humanas omnes cogitationem semper erectam habeat, Dei timorem animi morbis præficiens. Hujusmodi igitur imperium rex, hujusmodi item principatum monachus adeptus est : ut justius quidem hunc regem voces, quam eum qui purpura indutus ac corona ornatus splendescit, throno in aureo sedens.

2. *Quis demum vere rex dicendus.* — Nam is demum vere rex est, qui iram, qui invidiam, qui voluptatem cohibens, omnia sub Dei lege agit, mentem liberam servans, neque patiens voluptatum dominationem animo suo imperitare. Talem equidem regem libens viderem et terræ, et mari, et civitatibus, et populis, et exercitibus jura dantem. Quisquis enim animi affectibus rationem magistram præfecerit, is parvo admodum negotio et hominibus una cum divinis legibus præfici possit, ut eumdem patris loco subditi habeant, cum omni mansuetudine civitatibus consuetudinis suæ copiam facientem. Qui vero hominibus imperare cum videatur, iræ tamen, ambitioni, voluptatibus servit, hic primum subditis suis ridiculus

[1] Collata cum cod. Coislin. 242.
[2] Coislin. habet, *Dei et Salvatoris.*

## MONITUM.

ır. Savilius, qui inter spuria hoc opuante posuerat, in notis postea suis id · ac temere factum esse declaravit, vesostomo dignum opus esse fassus est. modo Chrysostomi fetum, sed etiam inter elegantiores numerandum esse censemus.

Germani Brixii interpretationem, utpote satis accuratam, aliquot tamen in locis emendatam, e regione Græci textus edendam curavimus.

## ΣΙΣ ΒΑΣΙΛΙΚΗΣ ΔΥΝΑΣΤΕΙΑΣ ΚΑΙ ΠΛΟΥΤΟΥ ΚΑΙ ΥΠΕΡΟΧΗΣ, ΠΡΟΣ ΜΟΝΑΧΟΝ ΣΥΖΩΝΤΑ ΤΗ͂ ΑΛΗΘΕΣΤΑΤΗ͂ ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΧΡΙΣΤΟΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙᾼ.

—

ὑ τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων τὰ δοκοῦντα ιον ἀγαπῶντάς τε καὶ θαυμάζοντας, ἢ τὰ καὶ ὡς ἀληθῶς ἀγαθὰ, ἀναγκαῖον εἶναι ατέρων βραχεῖς ποιήσασθαι τοὺς λόγους, : νῦν ἀλλήλοις τά τε κατεῤῥαθυμημένα , τά τε πολλῆς τυγχάνοντα σπουδῆς, ἵνα φορον ἑκατέρων, τὰ μὲν ὡς ἄξια σπουδῆς περὶ πολλοῦ ποιησώμεθα, τῶν δὲ καταθῶμεν ὡς οὐδενὸς ἀξίων. Οὐκοῦν ἀγαῦτος [b] καὶ δυναστεία καὶ ἀρχὴ καὶ δόξα, σιν οἱ πολλοὶ τοὺς τῶν ἐθνῶν ἄρχοντας, : λαμπρῶν ὀχημάτων, καὶ κηρύκων βοῆς ιὶ δορυφορίας πολλῆς, καταπεφρόνηται οὐντων ὁ βίος, καὶ τῶν τὴν μονήρη δίαι' κἀκεῖνοι μὲν φανέντες, πρὸς ἑαυτοὺς τὸν δῆμον, οὗτοι δὲ φανέντες οὐδενὸς ιομιδῇ γε ὀλίγων, πρὸς ἑαυτοὺς ἕλκουσι. ι οὐδεὶς ἂν ἐπιθυμήσειε γενέσθαι ὅμοιος, ντες· καίτοι γε δυναστείαν μὲν κτήσαὴν ἔθνους λαβεῖν, χαλεπόν τε καὶ τοῖς ον, καὶ πολλῶν ἂν δεηθεῖεν χρημάτων οἱ ιταί· τὸ δὲ μονήρη βίον ἑλέσθαι, καὶ τῇ ίᾳ συζῆν, πᾶσιν ὁμοίως εὔπορόν τε καὶ μὲν ἀρχῆς ἡ κτῆσις τῷ βίῳ τούτῳ συνιᾶλλον δὲ καὶ ζῶντας ἀπολιμπάνει τοὺς ;, ἤδη δέ τινας καὶ εἰς κίνδυνον μέγαν ἢ ησεν· [117] ὁ δὲ μονήρης βίος νῦν τε ν ἀναπίμπλησι τοὺς δικαίους, καὶ μετὰ ιλευτὴν λαμπροὺς καὶ χαίροντας ἐπὶ τὸ ει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅτε [c] τῶν ἀρξάνμεγάλην ὀφθήσονται διδόντες τῶν βεβιων. Φέρε δὴ παραθέντες ἀλλήλοις τά τε τῆς φιλοσοφίας ἀγαθὰ, τά τε δοκοῦντα εἶναι χρηστὰ τῆς ἐν τῷ παρόντι βίῳ δυναστείας καὶ δόξης, καταμάθωμεν τὸ διάφορον ἑκατέρων τῶν ἀγαθῶν· παράλληλα γὰρ ἔσται φανερώτερα· μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, τὴν κορυφὴν τῶν ἀγαθῶν, τὴν βασιλείαν λέγω, τῇ φιλοσοφίᾳ παραθέντες, θεωρήσωμεν ἑκατέρας κτήσεως τοὺς καρποὺς, καταμαθόντες ἀκριβῶς τίνων μὲν ὁ βασιλεὺς, τίνων δὲ ὁ φιλόσοφος ἄρχει. Οὐκοῦν ὁ μὲν βασιλεὺς πόλεσι καὶ χώραις καὶ πολλοῖς ἐφέστηκεν ἔθνεσι, καὶ στρατηγοὺς καὶ ὑπάρχους καὶ στρατόπεδα καὶ δήμους καὶ βουλὰς τοῖς ἑαυτοῦ νεύμασιν ἄγων· ὁ δὲ Θεῷ δεδωκὼς ἑαυτὸν, καὶ τὸν μονήρη βίον ᾑρημένος, θυμοῦ καὶ φθόνου καὶ φιλαργυρίας καὶ ἡδονῆς καὶ τῶν ἄλλων ἄρχει κακῶν, σκοπῶν ἀεὶ καὶ φροντίζων, ὅπως ἂν μὴ συγχωρήσειε τῇ ψυχῇ ὑπὸ τοῖς αἰσχροῖς γενέσθαι πάθεσι, μηδὲ δουλωθῆναι τὸν λογισμὸν τυραννίδι πικρᾷ, ἀλλ' ἀνωτέρω πάντων ἀεὶ τὴν διάνοιαν ἔχοι, τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐπιστήσας τοῖς πάθεσι. Τοιαύτην μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς, τοιαύτην δὲ ὁ μοναχὸς ἀρχὴν καὶ δυναστείαν κέκτηται, ὥστε δικαιότερον ἄν τις τοῦτον βασιλέα καλέσειεν, ἢ τὸν ἁλουργίδι καὶ στεφάνῳ λαμπόμενον [d], καὶ καθήμενον ἐπὶ θρόνου χρυσοῦ.

β'. Βασιλεὺς γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ θυμοῦ καὶ φθόνου καὶ ἡδονῆς κρατῶν, καὶ πάντα ὑπὸ τοὺς νόμους ἄγων τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν νοῦν ἐλεύθερον τηρῶν, καὶ οὐκ ἐῶν ἐνδυναστεῦσαι τῇ ψυχῇ τὴν δεσποτείαν τῶν ἡδονῶν. Τὸν τοιοῦτον ἡδέως ἂν εἶδον καὶ δήμων καὶ γῆς καὶ θαλάσσης ἄρχοντα, καὶ πόλεων καὶ δήμων καὶ στρατοπέδων. Ὁ γὰρ τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς τὸν λογισμὸν ἐπιστήσας, ῥᾳδίως ἂν ἐπισταίη καὶ ἀνθρώποις μετὰ τῶν θείων νόμων, ὥστε αὐτὸν ἐν πατρὸς τάξει τοῖς ἀρχομένοις εἶναι, μετὰ πάσης ἡμερότητος ὁμιλοῦντα ταῖς πόλεσιν. Ὁ δὲ ἀνθρώπων μὲν ἄρχειν δοκῶν, θυμῷ δὲ καὶ φιλαρχίᾳ καὶ ἡδοναῖς δουλεύων, πρῶτον μὲν καταγέλαστος εἶναι δό-

ι πολλῶν.
πολλοῖς ἀγαπητὸς μὲν πλοῦτος. Savil
avil. Θεοῦ καὶ Σωτῆρος, ὅτε.

d Colslin. λαμπρόν.

ξειεν ἂν τοῖς ἀρχομένοις, ὅτι στέφανον μὲν φορεῖ λιθοκόλλητον καὶ χρυσοῦν, σωφροσύνῃ δὲ οὐκ ἐστεφάνωται, καὶ ἁλουργίδι μὲν ὅλον τὸ σῶμα λάμπεται, τὴν δὲ ψυχὴν ἀκόσμητον ἔχει. Ἔπειτα δὲ οὐδὲ ὅπως μεταχειρίσαιτο τὴν ἀρχὴν ἐπιστήσεται· ὁ γὰρ ἑαυτοῦ μὴ δυνηθεὶς ἄρχειν, πῶς ἂν ἑτέρους δυνηθείη κατευθύνειν τοῖς νόμοις; Εἰ δὲ βούλει καὶ τὸν πόλεμον ἑκατέρων ἰδεῖν, εὑρήσεις τὸν μὲν δαίμοσι μαχόμενον καὶ κρατοῦντα καὶ νικῶντα καὶ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ στεφανούμενον· μετὰ γὰρ τῆς θείας ῥοπῆς ἐπὶ τὸν πόλεμον ἔρχεται, οὐρανίοις πεφραγμένος ὅπλοις, ὥστε ἀνάγκη τούτου γενέσθαι [118] τὸ κράτος· τὸν δὲ βασιλέα βαρβάροις μαχόμενον. Ὅσῳ δὲ τῶν ἀνθρώπων οἱ δαίμονες φοβερώτεροι, τοσούτῳ λαμπρότερος ὁ τούτων κρατῶν τοῦ νικῶντος ἐκείνους. Εἰ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν ἑκατέρου πολέμου καταμαθεῖν βουληθείης, πολὺ τὸ οὐκ ἴσον [a] εὑρήσεις. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὲρ εὐσεβείας καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας πολεμεῖ τοῖς δαίμοσιν, ἢ πόλεις ἢ κώμας ἐκ τῆς πλάνης ἐξαρπάσαι ποθῶν· ὁ δὲ μάχεται βαρβάροις ὑπὲρ τόπων ἢ ὅρων ἢ χρημάτων ἁρπασθέντων, ἢ πλεονεξίας καὶ ἔρωτος ἀρχῆς ἀδίκου παρακαλούσης ἐπὶ τὴν μάχην· ἔνθα δὴ πολλοὶ πολλάκις βασιλεῖς, τῶν μειζόνων ἐπιθυμήσαντες, καὶ τὰ παρόντα προσαπώλεσαν. Ἡ μὲν οὖν ἀρχὴ καὶ οἱ πόλεμοι τοσοῦτον ἀλλήλων διαφέροντας ἔδειξαν τόν τε βασιλέα, καὶ τὸν ἐσπουδακότα τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ συζῆν· γνοίη δ' ἄν τις αὐτοὺς ἀκριβῶς, τὸν βίον ἑκατέρου καὶ τὰς πράξεις τὰς παρ' ἡμέραν σκοπῶν. Εὕροι γὰρ ἂν ὡς ἀληθῶς τὸν μὲν ὁμιλοῦντα προφήταις, καὶ τῇ τοῦ Παύλου σοφίᾳ τὴν ψυχὴν καλλωπίζοντα, καὶ μεταπηδῶντα συνεχῶς ἀπὸ μὲν Μωσέως πρὸς Ἡσαΐαν, ἀπὸ δὲ τούτου πρὸς Ἰωάννην, ἀπὸ δὲ τούτου πρὸς ἕτερον· τὸν βασιλέα δὲ συνεχῶς ὁμιλοῦντα ταξιάρχοις καὶ ὑπάρχοις καὶ δορυφόροις· οἷς δέ τις ὁμιλεῖ συνεχῶς, τούτοις ἀφομοιοῦται τὸ ἦθος. Οὐκοῦν ὁ μὲν μονάζων πρὸς τὰ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν ἤθη ἐκτυποῦται τὴν γνώμην, ὁ δὲ βασιλεὺς πρὸς τὰ τῶν στρατηγῶν καὶ δορυφόρων καὶ ὑπασπιστῶν, ἀνθρώπων οἴνῳ δουλευόντων καὶ ἡδοναῖς χαριζομένων, καὶ τὸ πλέον τῆς ἡμέρας διατριβόντων ἐν πότῳ, οὐδὲν καίριον ἢ καλὸν διὰ τὸν οἶνον ἐπισταμένων. Οὕτως ἄρα καὶ διὰ τοῦτο τὸν μονήρη βίον προσήκει μακαρίζειν μᾶλλον ἢ τὸν ἐν δυναστείᾳ καὶ βασιλείᾳ καὶ σκήπτροις.

γ'. Εἰ δὲ καὶ τῆς νυκτὸς τὸν χρόνον ἐξετάζειν βουληθείημεν, τὸν μοναχὸν μὲν ὀψόμεθα τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ καὶ ταῖς εὐχαῖς κοσμούμενον, πολὺ πρότερον ᾄδοντα τῶν ὀρνίθων, ἀγγέλοις συμβιοτεύοντα, Θεῷ συλλαλοῦντα, τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἀπολαύοντα· τὸν δὲ πολλοῖς ἔθνεσιν ἐφεστηκότα καὶ δήμοις καὶ στρατοπέδοις, καὶ πολλῆς μὲν γῆς, πολλῆς δὲ ἄρχοντα θαλάττης, ἐπὶ τῆς κλίνης ἀνατεταμένον καὶ ῥέγχοντα. Καὶ ἐκεῖνος μὲν γὰρ τοσούτοις τρέφεται σιτίοις, ὅσα οὐκ ἂν ἀπαιτήσειε τὸν μοναχὸν ὕπνον βαθύν· τὸν δὲ ἡ τρυφὴ κατακοιμίζει καὶ ὁ πότος μέχρις ἡμέρας αὐτῆς ἐν τῇ κλίνῃ κατέχων. Ἔστι τοίνυν τῷ μὲν μοναχῷ καὶ ἀμπεχόνη καὶ τράπεζα μετρία, καὶ σύσσιτοι τῆς αὐτῆς ἀρετῆς ἀθληταί· τὸν βασιλέα δὲ λίθοις τε ἀνάγκη καὶ χρυσῷ καλλωπίζεσθαι, τράπεζάν τε παρατίθεσθαι λαμπρὰν, καὶ χρῆσθαι συσσίτοις, εἰ μὲν ἄφρων εἴη, τῆς ἑαυτοῦ κακίας ἀξίοις, εἰ δὲ νοῦν ἔχοι καὶ σωφρονοίη, χρηστοῖς ἴσως καὶ δικαίοις, πολὺ δὲ λειπομένοις τῆς ἐκείνων ἀρετῆς. Οὕτω κἂν φιλοσοφῇ βασιλεὺς, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγὺς ἐλθεῖν τῆς τοῦ μονάζοντος καλοκαγαθίας δυνήσεται. Καὶ γὰρ ἐν ὁδοιπορίαις βαρύς ἐστι τοῖς ὑπηκόοις, καὶ πόλιν οἰκῶν, καὶ εἰρήνης ἀπολαύων, καὶ πολέμων ἁπτόμενος, φόρους τε [119] εἰσπραττόμενος, καὶ στρατεύματα συγκροτῶν, καὶ αἰχμαλώτους ἄγων, καὶ νικῶν, καὶ ἡττώμενος· ἡττώμενος μὲν γὰρ τῶν οἰκείων κακῶν ἀναπίμπλησι τοὺς ἀρχομένους, νικῶν δὲ ἀφόρητος γίνεται, καλλωπιζόμενός τε τοῖς τροπαίοις, καὶ μέγα φρονῶν, καὶ τοῖς στρατιώταις παρέχων ἄδειαν ἁρπάζειν, συλᾷν, τοὺς ὁδοιπόρους ἀδικεῖν, τὰς πόλεις ἐν τῇ καθέδρᾳ πολιορκεῖν, τὰς τῶν πενήτων πορθεῖν οἰκίας, τοὺς ὑποδεξαμένους εἰσπράττεσθαι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἃ μηδεὶς ἐπιτρέπει νόμος, ἐπὶ προφάσει τινὸς ἔθους ἀρχαίου παρανόμου τε καὶ ἀδίκου. Καὶ τὸν μὲν πλούσιον ἔβλαψεν οὐδὲν ὁ βασιλεὺς τοῖς τοιούτοις κακοῖς, τὴν πενίαν δὲ ἐκάκωσεν, ὥσπερ ὡς ἀληθῶς αἰσχυνόμενος τοὺς εὐπόρους. Οὐ μὴν ὅ γε μοναχὸς οὕτως, ἀλλ' ἅμα τε ὤφθη, καὶ πλουσίων καὶ πενήτων χάριν τινὰ κομίζων ἦλθε καὶ τούτοις κἀκείνοις ὁμοίως, ἱματίῳ μὲν ἑνὶ δι' ἔτους χρώμενος, ὕδωρ δὲ πίνων ἥδιον, ἢ θαυμαστὸν οἶνον ἕτεροι· ὑπὲρ ἑαυτοῦ μὲν οὐδεμίαν, οὔτε μικρὰν, οὔτε μείζω χάριν παρὰ τῶν πλουσίων αἰτῶν, ὑπὲρ δὲ τῶν ἐν ἐνδείᾳ πολλάς τε καὶ συνεχεῖς, ἀμφοτέροις λυσιτελούσας, τοῖς τε παρέχουσι, καὶ τοῖς κομίζεσθαι μέλλουσιν. Οὕτω κοινός ἐστιν ἰατρὸς καὶ πλουσίων καὶ πενήτων ὁμοίως, τοὺς μὲν ἁμαρτημάτων ἐλευθερῶν διὰ τῆς ἀγαθῆς νουθεσίας, τοῖς δὲ λύων τὴν ἔνδειαν. Βασιλεὺς δὲ τάς τε εἰσφορὰς κουφοτέρας εἶναι κελεύων, τοὺς πλουσίους μᾶλλον, ἢ τὴν πενίαν ὠφέλησε· καὶ τὰ ἐναντία ποιῶν, τοὺς μικρὰ κεκτημένους ἔβλαψε. Τὸν μὲν γὰρ πλούσιον ὀλίγα ἂν βλάψειεν ἡ χαλεπότης τῶν εἰσφορῶν, τὰς δὲ τῶν πενήτων οἰκίας ὥσπερ χειμάῤῥους παρασύρει, οἰμωγῆς πιμπλῶσα τὰς κώμας, καὶ οὔτε γῆρας ἐλεεινὸν τοῖς εἰσπραττομένοις τοὺς φόρους, οὔτε χηρεία γυναικῶν, οὐκ ὀρφανία παίδων, ἀλλὰ κωμάζουσι πάντα τὸν χρόνον, κοινοί τινες πολέμιοι τῆς χώρας, ἅπερ οὐκ ἐξήνεγκεν ἡ γῆ, ταῦτα τοὺς γεωργοὺς εἰσπραττόμενοι.

δ'. Φέρε δὴ κἀκεῖνο ἐξετάσωμεν, τί μὲν ὁ μοναχὸς, τί δὲ ὁ βασιλεὺς τοῖς ὑπηκόοις χαρίζεται. Οὐκοῦν ὁ μὲν χρυσὸν, ὁ δὲ πνεύματος χάριν· καὶ ὁ μὲν ἔλυσε πενίαν, ὅταν ᾖ χρηστὸς, ὁ δὲ [b] ψυχὰς τυραννουμένας ὑπὸ δαιμόνων ἠλευθέρωσε ταῖς προσευχαῖς. Κἂν συμβῇ τινα τοιαύταις χειμάζεσθαι συμφοραῖς, τὸν βασιλέα μὲν ὥσπερ τὰ ἄψυχα παρέρχεται, ἐπὶ δὲ τὴν τῶν μοναχῶν οἰκίαν καταφεύγει, ὥσπερ ὁ λύκον ὑποφεύγων, καταφεύγων δὲ ἐπ' ἄνδρα θηρευτὴν ξίφος ἐν τῇ χειρὶ φέροντα· ὅπερ γὰρ τῷ θηρευτῇ ξίφος, τοῦτο προσευχὴ τῷ μονάζοντι. Οὐ γὰρ οὕτω φοβερὸν τοῖς λύκοις τὸ ξίφος, ὡς τοῖς δαίμοσιν αἱ προσευχαὶ

[a] Coisl. τὸ ἄνισον. Sav. παρὰ πολὺ οὐχ εὑρήσεις τὸ ἴσον, eodem sensu. Infra Coisl. δαίμοσι· καὶ πόλεις σπουδάζει καὶ κώμας καὶ ψυχὰς ἀνθρωπίνας ἐκ τῶν τῆς πλ. ἐξ. παθῶν.

[b] Coislin. ὅταν δῴη χρυσόν· ὁ δέ.

videri possit hoc ipso, quod coronam quidem gestat gemmis intertextam, et auream, temperantiæ vero corona minime insignis est : et purpureo quidem vestitu toto corpore fulget, animum autem inornatum habet. Deinde hic ne administrandi quidem imperii scientiam habiturus est.

*Comparat cum rege monachum in bello gerendo.* — Qui enim sibi ipsi imperare nescit, hic quo tandem modo alios legibus regere poterit? Quin si id belli genus, quod uterque sibi peculiariter gerendum sumpsit, spectare volueris, invenies hunc cum dæmonibus depugnantem, eumdemque et superantem, et vincentem, et a Christo coronam capientem : utpote qui ad pugnam accedat divino sustentatus auxilio, cælestibus armis communitus, ut necesse quidem sit victoriam ab ipsius partibus stare ; cum interim regem illum cum barbaris bellantem cernas. Quanto autem hominibus dæmones terribiliores sunt, tanto splendidior est qui hos superat, eo qui illos vincit. Quod si utriusque belli causam perdiscere cupis, magnam profecto inæqualitatem reperies. Alter enim pro pietate ac Dei cultu cum dæmonibus bellum gerit, vel urbes, vel pagos ab errore eripere desiderans : alter vero cum barbaris digladiatur pro locis, finibus, opibusve raptis, illum avaritia, vel injusti principatus ambitione ad pugnam provocante : ubi certe multi multoties reges majora cum appetivissent, jam parta amisere. Itaque tum principatus, tum ipsa bellorum genera, arguunt eousque inter se discrepare et regem, et eum qui vitæ suæ studium Dei cultui addixit ; sed tamen eosdem illos exacte utique pernoscas, si ad utriusque vitam quotidianaque gesta examinanda descenderis. Revera enim hunc invenias cum prophetis versantem, Pauli sapientia animum exornantem, assidue a Mose ad Isaiam, ab Isaia ad Joannem, a Joanne ad alium quempiam transeuntem : at regem assidua centurionum præfectorum, et spiculatorum consuetudine utentem. Porro solitum esse videmus, cum quibus assidue quis versatur, horum mores similes habere. Itaque qui solitarius vivit, is animum suum ad apostolorum et prophetarum mores conformat : at rex ad mores ducum, satellitum, scutatorum, hominum vino servientium, voluptatibus indulgentium, bonam diei partem in potu conterentium, denique nullius rei necessariæ aut honestæ scientiam, vino impediente, callentium. Hac ergo etiam ratione monasticam vitam convenit ea beatiorem dicere, quæ principatu, quæ regno, quæ sceptris constat.

3. *Nocturno tempore uter beatior.* — Quod si et noctis tempus examinare voluerimus, monachum quidem videbimus Dei cultu ac precibus insignem, multo ante gallinaceos tempore canentem, angelis convictoribus utentem, cum Deo colloquentem, cælestibus bonis fruentem : eum vero qui multis gentibus, multis populis, atque exercitibus præest, quique terra ac mari late imperat, in lecto distentum ac stertentem. Ille quidem cibis iis alitur, qui altum ab eo somnum minime exigant : hunc autem deliciæ consopiunt et potus, eumdem in lectulo ad ipsum usque diem detinens. Jam monacho et vestis et mensa moderata, et convictores ejusdem virtutis æmuli : at regem necesse est et lapillis et auro superbum esse, mensamque apponere splendidam, tum convictoribus uti, si quidem imprudens ille fuerit, sua stoliditate dignis; sin autem mentem habeat, temperansque sit, probis fortasse et justis, sed tamen virtute iis quos ante dixi, longe inferioribus : ita rex ut philosophiæ deditus sit, tamen ne tantillum quidem ad monachi virtutem propius accedere queat. Etenim in itineribus faciendis subditis gravis est, præterea et urbem habitans, et pace fruens, et bello operam dans, tum tributa exigens, tum exercitus colligens, tum captivos agens, et dum victor, et dum victus est : nam dum victus est, subditos propriis malis replet : victor autem intolerabilis est, tropæis se ornans atque altum sapiens, tum militibus præbens licentiam rapiendi, deprædandi, viatores injuria afficiendi, urbes obsidione cingendi, pauperum domos depopulandi, ab iis a quibus excepti fuerint ea quotidie exigendi quæ nulla lex permittit, idque per causam priscæ alicujus consuetudinis iniquæ et injustæ : cum interim divitem per hujusmodi mala rex minime lædit, sed de paupertate tantum male meretur, perinde quasi vere ille divites vereatur. At vero non sic monachus, qui simul ut conspectus fuerit, statim tam divitibus quam pauperibus donum aliquod afferens, utrisque æque munificum se præstat, uno tantum amictu toto anno utens, tum aquam libentius bibens, quam generosum vinum alii; pro se quidem nullam neque parvam, neque magnam a divitibus gratiam postulans, pro indigentibus autem tum multas, tum continuas, easque utrisque conducentes, hoc est, tam iis qui largiuntur, quam iis qui accepturi sunt. Sic fit, ut comunem ille agat medicum divitum juxta et inopum, illos peccatis liberans per bonam admonitionem, hos ab indigentia eximens. At rex tributa dum minus gravia esse jubet, divitibus magis, quam pauperibus usui est. Idem dum contra facit, paucarum facultatum dominos lædit : nam diviti tenuem admodum jacturam attulerit tributorum acerbitas : at eadem pauperum domos tamquam torrens distrahit, fletu complens pagos, cum interim neque senectus iis miserabilis est qui tributa exigunt, neque mulierum viduitas, neque liberorum orbitas ; quinimo proterve agendi finem nullum illi faciunt, communes quidam regionis hostes, quæ tellus nequaquam tulit, ea ab agricolis exigentes.

4. *Beneficentia monachi major regia.* — Age vero et illud insuper examinemus, quanam in parte monachus, qua contra in parte rex subditis beneficus sit. Igitur hic quidem aurum largitur, ille vero spiritus gratiam : præterea idem hic dum bonus est paupertatem solvit, ille autem animas dæmonum tyrannide oppressas precibus liberat : ac si quis forte hujusmodi calamitate afflictetur, is regem tamquam inanime quidpiam præterit, ad monachorum vero habitaculum confugit, quasi qui conspecti lupi timore ad venatorem gladium manu gestantem fuga contendit.

Etenim quod venatori gladius, id preces sunt monacho: neque sane sic lupos gladius, ut dæmonas justorum preces terrent. Itaque non nos modo ad sanctos monachos, dum rei usus postulat, confugimus, sed vel reges ipsi ad eosdem in temporibus formidandis, haud aliter quam famis tempore mendicantes ad divitum domos confugiunt. Nonne Achab Judæorum rex per famem et annonæ caritatem in Heliæ precibus spem posuit suam? nonne Ezechias [1] (4. *Reg*. 20. 1) illud idem imperium, illum eumdem principatum obtinens, æger, ac jamjam moriturus, instantem sibi mortem cum videret, ad prophetam confugit, tanquam morte potentiorem, ac vitæ largitorem? Atqui bello erumpente Palæstinaque in tantum adducta periculum, ut funditus excidenda esset, Judæorum reges dimisso exercitu, dimissis peditibus, sagittariis, equitibus, ducibus, centurionibus, ad Elisæi preces se receperunt: existimabant enim Dei servum sibi multarum myriadum instar fore. Itidem et Ezechias rex, bello Persico instante, cum urbis excidium immineret, civibusque qui pro mœnibus starent jam trementibus, metuentibus, ac perinde commotis, ut commoveri homines solent, quoties vel tonitru vel terræ motum omnia quatientem exspectant, Isaiæ preces multis Persarum millibus opposuit, neque sua illum spes fefellit. Nam simul ut propheta manus in cœlum sustulit, statim Deus sagittis e cælo missis Persicum bellum confecit, reges erudiens, eo se loco ipsius ministros habere debere, ut eos omnes communes esse terræ servatores existiment, ut hac quidem ratione edoceantur, per justorum exhortationes ad omne bonum atque humanum opus invitati, tum consilia revereri, tum bonis admonitionibus obtemperare. Proinde non ex iis solum quæ dixi utriusque discrimen cognoscere licet; sed si usu venerit et hunc et illum deturbari, hunc quidem virtute, illum autem regno privatum, hic parvo admodum negotio ad se redit, ac statim per preces, per lacrymas, per mœrorem, per pauperum curam, peccatis abstersis, de integro facile ad pristinum principatum recurrit. At rex solio dejectus cum fuerit, tum demum multis sane sociis indiget, multis item armatis militibus, equis, pecuniis, periculis: denique salutis suæ spem in aliis sitam habet. Monachus vero salutem celeriter voluntati suæ, studio ac sententiæ mutationi comitem habiturus est: *Regnum enim cælorum*, inquit ille, *in vobis est* (*Luc*. 17. 21). Jam mors regi terribilis est, eadem philosopho minime molesta: eum enim qui divitias, voluptatem, delicias, quorum gratia vitam agitare multi concupiscunt, despicit, necesse est migrationem ab hoc orbe haud ægre ferre. Quod si et hunc et illum jugulari contigerit, hic quidem pro pietate pericula sibi accerset, immortalem et cœlestem vitam morte sua comparans: at rex tyrannum aliquem, et eum qui imperium affectat, jugulatorem suum habiturus est, miserabile idemque horrendum post cædem spectaculum; monachum vero pro pietate jugulatum cernere, dulce atque salutare spectaculum est. Adde his quod monachus bonorum suorum affectatores habiturus est, æmulatores ac discipulos, bona ex parte comprecantes, ut ipsius similes evadant: at rex multos frustra in precibus sermones insumpserit, Deum rogans, ut nemo exsistat, qui regnum affectet. Præterea illum interficere nullus audeat, cum existimet impium se in Deum futurum, si eum sustulerit: huic vero multi jugulatores ingruunt, tyrannidis affectatores. Quamobrem alter milites adhibet corporis sui custodes, alter urbes precibus suis tamquam muro communit, neminem timens, cum rex perpetuo in timore, continua in cædis exspectatione vivat: secum enim circumfert avaritiam periculosam, pro qua monachus tutam præ se fert salutem.

*Comparat cum rege monachum in iis quæ mortem sequuntur.* — Proinde de rebus quæ nos in præsenti vita circumsistunt abunde mihi dixisse videor. Quod si et certamen futurum examinare velimus, monachum quidem videbimus splendidum ac conspicuum rapi inter nubes ad occursum Christi in aera, exemplo ducis et institutoris hujus vitæ salutaris omniumque virtutum. At rex, si quidem juste et humane imperium rexisse visus fuerit suum (hoc autem admodum rarum est), minorem salutem, minorem honorem sortietur: non enim idem, non, inquam, idem fuerit, bonus rex, et monachus summam in Dei cultu curam ponens. Sin autem malum et importunum vixisse eum constiterit, ac multis malis orbem replevisse, quis tandem enarrare possit calamitates eas quas sustinere eum videbis, igni exustum, flagellatum, cruciatum, denique ea patientem, quæ neque verbo exprimi, neque re ipsa tolerari possunt? Hæc omnia reputantes, atque ediscentes, non oportet divites admirari: etenim constat horum dominum ne tantillum quidem ad monachi virtutem propius accedere. Ergo ubi conspexeris divitem veste ornatum, auro superbum, curru vectum, incessu magnifico incedentem, ne hominem beatum dixeris: temporariæ enim divitiæ, et quicquid bonum esse videtur, una cum vita hac corrumpitur. At monachum ubi videris solum incedentem, humilem, mansuetum, quietum, pacificum, hominem æmulare, fac videare imitator philosophiæ ipsius, fac preceris esse justi similis: *Petite* enim, inquit, *et dabitur vobis* (*Matth*. 7. 7). Hæc enim vere sunt bona, salutaria, manentia, propter Christi benignitatem ac providentiam: cui gloria et imperium per sæcula sæculorum. Amen.

[1] Sic Colslin. recte Edit. vero, *nonne Ozias?*

τῶν δικαίων. Οὐ τοίνυν μόνον ἡμεῖς πρὸς τοὺς ἁγίους μοναχοὺς ἐν ταῖς χρείαις καταφεύγομεν, ἀλλὰ καὶ οἱ βασιλεῖς αὐτοὶ πρὸς τούτους καταφεύγουσιν ἐν καιροῖς φοβεροῖς, ὥσπερ οἱ πτωχεύοντες ἐν λιμῷ πρὸς τὰς τῶν πλουσίων οἰκίας. Οὐχ Ἀχαὰδ, ὁ τῶν Ἰουδαίων βασιλεὺς, ἐν λιμῷ καὶ σιτοδείᾳ τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας [120] εἶχεν ἐν ταῖς Ἡλίου προσευχαῖς; οὐχ Ἐζεκίας[a] τὴν αὐτὴν ἔχων ἀρχὴν καὶ δυναστείαν, νοσῶν καὶ μέλλων τελευτᾷν, ἐφεστηκότα τὸν θάνατον ὁρῶν, ἐπὶ τὸν προφήτην κατέφυγεν, ὡς θανάτου δυνατώτερον καὶ ζωῆς χορηγόν; Καὶ μὴν καὶ πολέμου καταῤῥαγέντος, καὶ τῆς Παλαιστίνης ἐκ βάθρων αὐτῶν ἀνασπασθῆναι κινδυνευούσης, οἱ τῶν Ἰουδαίων βασιλεῖς, ἀφέντες τὴν στρατιὰν, καὶ πεζοὺς καὶ τοξότας καὶ ἱππέας καὶ στρατηγοὺς καὶ ταξιάρχους, ἐπὶ τὰς Ἐλισσαίου προσευχὰς κατέφυγον· ἡγοῦντο γὰρ αὐτοῖς ἀντὶ πολλῶν μυριάδων ἔσεσθαι τὸν θεράποντα τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ Ἐζεκίας, τοῦ [b] Περσικοῦ πολέμου συστάντος, καὶ τῆς πόλεως περὶ τῶν ἐδάφων [c] αὐτῶν εἰς κίνδυνον μέγιστον καταχεκλιμένης, καὶ τῶν ἐπὶ τῷ τείχει τρεμόντων καὶ δεδοικότων καὶ σειομένων, καθάπερ ἐν προσδοκίᾳ βροντῆς, ἢ σεισμοῦ πάντα κινοῦντος, τὰς Ἡσαΐου προσευχὰς ὁ βασιλεὺς ἀντέστησε ταῖς πολλαῖς τῶν Περσῶν μυριάσι· καὶ οὐκ ἐψεύσθη τῆς ἐλπίδος. Ἅμα τε γὰρ ὁ προφήτης τὰς χεῖρας ἦρεν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τοῖς ἐξ οὐρανοῦ βέλεσιν ὁ Θεὸς τὸν Περσικὸν κατέλυσε πόλεμον, παιδεύων τοὺς βασιλεῖς κοινοὺς τῆς γῆς ἡγεῖσθαι σωτῆρας τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας, ὅπως ἂν παιδευθεῖεν, καὶ παρακαλούμενοι παρὰ τῶν δικαίων ἐπὶ πᾶσαν πρᾶξιν ἀγαθὴν καὶ φιλάνθρωπον, αἰδεῖσθαι τὰς συμβουλίας, καὶ πείθεσθαι ταῖς ἀγαθαῖς νουθεσίαις. Οὐ τοίνυν ἐκ τούτων μόνον ἔστι τὸ διάφορον ἰδεῖν ἀμφοτέρων [d], ἀλλὰ κἂν ἐκπεσεῖν συμβῇ καὶ τοῦτον κἀκεῖνον, τὸν μὲν τῆς ἀρετῆς, τὸν δὲ τῆς βασιλείας στερηθέντα, ὁ μὲν ῥᾳδίως ἂν ἑαυτοῦ γένοιτο, καὶ ταχέως διὰ προσευχῆς καὶ δακρύων καὶ πένθους καὶ θεραπείας πτωχῶν τὰς ἁμαρτίας ἀποτριψάμενος, πάλιν ῥᾳδίως ἐπὶ τὴν προτέραν ἀρχὴν ἀνατρέχει· βασιλεὺς δὲ ἐκπεσὼν πολλῶν μὲν ἂν δεηθείη συμμάχων, πολλῶν δὲ ὁπλιτῶν καὶ ἱππέων καὶ ἵππων καὶ χρημάτων καὶ κινδύνων· καὶ ὁ μὲν ὅλως ἐν ἑτέροις ἔχει τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας· ὁ δὲ τῇ βουλήσει καὶ τῇ σπουδῇ καὶ τῇ μεταβολῇ τῆς γνώμης ἑπομένην ἕξει τὴν σωτηρίαν εὐθέως· *Ἡ βασιλεία γὰρ*, φησὶ, *τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι.* Καὶ μὴν ὁ θάνατος τῷ μὲν βασιλεῖ φοβερὸς, τῷ φιλοσοφοῦντι δὲ ἄλυπος· τὸν γὰρ ὑπερορῶντα πλούτου καὶ ἡδονῆς καὶ τρυφῆς, ὧν ἕνεκα ζῆν ἐπιθυμοῦσιν οἱ πολλοὶ, καὶ τὴν ἐνθένδε μετάστασιν ἀνάγκη ῥᾳδίως φέρειν. Εἰ δὲ καὶ σφαγῆναι τοῦτον συμβαίη κἀκεῖνον, ὁ μὲν ὑπὲρ εὐσεβείας ἐπισπάσεται κινδύνους, ἀθάνατον ζωὴν καὶ οὐράνιον διὰ θανάτου πραγματευόμενος· βασιλεὺς δὲ τύραννον ἕξει σφαγέα καὶ τῆς ἀρχῆς ἐραστὴν, ἐλεεινὸν θέαμα καὶ δεινὸν μετὰ τὴν σφαγὴν γινόμενος· μοναχὸν δὲ ἰδεῖν ὑπὲρ εὐσεβείας ἐσφαγμένον ἡδὺ καὶ σωτήριον θέαμα. Καὶ ὁ μὲν τοὺς ἐραστὰς τῶν οἰκείων ἀγαθῶν καὶ μιμητὰς ἕξει καὶ μαθητὰς πολλοὺς εὐχομένους αὐτῷ φανῆναι παραπλησίους· ὁ δὲ πολλοὺς ἂν ἐν προσευχαῖς ἀναλώσειεν λόγους δεόμενος τοῦ Θεοῦ μηδένα φανῆναι τῆς βασιλείας ἐραστήν. [121] Καὶ τὸν μὲν οὐδεὶς ἂν ἀποκτεῖναι τολμήσειεν, εἰς τὸν Θεὸν ἀσεβεῖν ἡγούμενος, εἰ τὸν τοιοῦτον ἀνέλοι· τῷ δὲ πολλοὶ σφαγεῖς ἐφεστήκασιν ἐρασταὶ τυραννίδος. Διόπερ ὁ μὲν φρουρεῖται στρατιώταις, ὁ δὲ πόλεις τειχίζει ταῖς εὐχαῖς, οὐδένα δεδοικώς· ὁ δὲ βασιλεὺς ἀεὶ φόβῳ συζῇ καὶ προσδοκίᾳ σφαγῆς· ὁ μὲν γὰρ ἐπικίνδυνον ἔχει πλεονεξίαν, ὁ δὲ ἀσφαλῆ σωτηρίαν. Περὶ μὲν οὖν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ πραγμάτων ἱκανῶς εἰρῆσθαί μοι δοκεῖ. Εἰ δὲ καὶ τὸν ἀγῶνα τὸν μέλλοντα βουληθείημεν ἐξετάζειν, τὸν μὲν ὀψόμεθα λαμπρὸν καὶ περίβλεπτον ἁρπαζόμενον ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, κατὰ τὸν ἡγεμόνα καὶ παιδευτὴν τοῦ σωτηρίου τούτου βίου καὶ πάσης ἀρετῆς· ὁ δὲ βασιλεὺς, ἐὰν μὲν δικαίως φανείη καὶ φιλανθρώπως διοικήσας τὴν ἀρχὴν (πολὺ δὲ τοῦτο σπάνιον), ἐλάττονος ἔσται σωτηρίας τε καὶ τιμῆς· οὐ γὰρ ἴσον, οὐκ ἴσον βασιλεύς τε χρηστὸς καὶ μοναχὸς ἄκρως τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ συζῶν. Εἰ δὲ φανείη πονηρὸς καὶ σκαιὸς, πολλῶν κακῶν ἐμπεπληκὼς τὴν γῆν, τίς ἂν εἰπεῖν δυνηθείη τὰς συμφορὰς αἷς ὀφθήσεται συνεχόμενος, πυρὶ καιόμενος, μαστιγούμενος, στρεβλούμενος, τοιαῦτα πάσχων ἅπερ οὔτε λόγῳ ῥητὰ, οὐδὲ ἔργῳ φορητά; Ταῦτα πάντα δεῖ λογιζομένους καὶ μανθάνοντας, μὴ τοὺς πλουτοῦντας θαυμάζειν· ὁ γὰρ τούτων δεσπότης πεφηνὼς, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγὺς ἐλθεῖν δύναται τῆς τοῦ μοναχοῦ ἀρετῆς. Ὅταν οὖν ἴδῃς πλούσιον ἐσθῆτι κεκοσμημένον, χρυσῷ καλλωπιζόμενον, ἐπ' ὀχημάτων φερόμενον, ἐξόδους ἐξιόντα λαμπρὰς, μὴ μακαρίσῃς τὸν ἄνθρωπον· πρόσκαιρος γὰρ ὁ πλοῦτος, καὶ τὸ δοκοῦν εἶναι καλὸν τῷ βίῳ τούτῳ συνδιαφθείρεται· μοναχὸν δὲ ἰδὼν βαδίζοντα μόνον, ταπεινὸν καὶ πρᾶον καὶ ἡσύχιον καὶ ἥμερον, ζήλωσον τὸν ἄνδρα, φάνηθι μιμητὴς τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας, εὖξαι γενέσθαι τῷ δικαίῳ παραπλήσιος· *Αἰτεῖτε* γὰρ, φησὶ, *καὶ δοθήσεται ὑμῖν.* Ταῦτα γὰρ ὡς ἀληθῶς καλὰ καὶ σωτήρια καὶ μόνιμα, διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπίαν καὶ πρόνοιαν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Coislin. recte. Edit. vero οὐχ Ὀζίας.

[b] Savil... καὶ Ἐζεκίας ἐποίησε· τοῦ γάρ. Mox περὶ τῶν ἐδ. αὐτῶν ἀγωνιώσης καὶ εἰς κίνδ. μέγ. περιενηνεγμένης.

[c] Coislin. πρὸ τῶν ἐδάφων.

[d] Coislin. ἑκατέρων.

# IN DUOS DE COMPUNCTIONE LIBROS

## ADMONITIO

—

Quo tempore libros hosce duos, quorum prior *ad Demetrium*, alter *ad Stelechium* inscribitur, ediderit Chrysostomus, ipse subindicat lib. I, num. 6, ubi ait : Ὅτε γὰρ πρώην ἐγὼ ἐγνώκειν, τὴν πόλιν ἀφεὶς, ἐπὶ τὰς σκηνὰς τῶν μοναχῶν ἐλθεῖν, etc., *Cum nuper ego decrevissem, relicta urbe, ad tabernacula monachorum accedere, sollicite quærebam et sciscitabar, undenam necessariorum commeatus adfuturus esset*, etc. Cum igitur hæc scripsit, nuper ad monasteria secesserat : secessit autem anno 374 vel 375. Unde sequitur anno 375, vel ad summum 376, primum saltem *ad Demetrium* librum emissum fuisse; nam si ulterius tempus consignaremus, vox πρώην, *nuper*, quadrare non posse videretur.

Tillemontius, qui allato supra loco non sat animum adhibuisse videtur, quique vocem *nuper* non advertit, tantam contra hunc temporis calculum difficultatem observare se putat, [122] ut pene abductus in aliam sententiam declinet. Ejus verba sunt (a) : « Libros *de compunctione* inter eos quos Chrysostomus in solitudine edidit reponimus, ut eos qui nos præcessere sequamur, nempe Baronium, Hermantium et Dupinium. Neque tamen quo argumento ducti id statuerint sat perspicimus, imo videtur hæc scribens Chrysostomus se presbyterum profiteri, cum ait : *Nos autem præ inani gloria et absurda ambitione hoc item præceptum pessum dedimus, dum corruptores, incredulos, hominesque sexcentis vitiis onustos temere et sine examine ad mysteriorum participationem admittimus, et antequam accuratam mentis sententiæque suæ probationem dederint, omnia illis dogmata revelamus*, etc. Scio utique hic generatim de iis quæ in Ecclesia passim admittebantur malis agi : verum an lector vel monachus ita loquatur ? Hermantius certe ideo sententiam mutavit, putans hæc scripsisse sanctum virum, cum populum publice doceret, i. e. cum jam presbyter esset. »

Hactenus Tillemontius, qui dum ait ignorare se quo argumento ducti Baronius et alii Chrysostomum hæc scripsisse putent in secessu et solitudine, hæc Chrysostomi verba, *Cum nuper ego decrevissem relicta urbe ad tabernacula monachorum accedere*, non advertisse se arguit : nam luce clarius videtur ipsum paulo post quam hoc decreverat, hæc scripsisse, et quidem dum in secessu degeret, ut tam ex his verbis quam ex sequentibus comprobatur. Illa vero quam ex Hermantio affert difficultas, nedum possit tam apertum testimonium evertere, nulla prorsus est. Nam cum ait : *Nos autem præ inani gloria et absurda ambitione hoc item præceptum pessum dedimus, dum corruptores, incredulos, hominesque sexcentis vitiis onustos temere et sine examine ad mysteriorum participationem admittimus, et antequam accuratam mentis sententiæque suæ probationem dederint, omnia illis dogmata revelamus; ac licet vestibula nondum videre potuerint, confestim eos in adyta ducimus*, etc. : cum hæc ait, inquam, neutiquam se sociosve suos presbyteros sub Flaviano quidpiam simile admisisse testificatur, ut nemo non videat, sed familiari sibi tropo personam agit eorum qui talia admitterent. Nihil enim frequentius apud Chrysostomum quam quod eorum, de quibus vel quorum causa disserit, personam agat sacerdotum, presbyterorum, etiamque non raro conjugatorum. Sic libro *ad patrem fidelem*, num. 4, postquam probavit,

(a) Not. 9 *in Chrysostomum*.

iisdem officiis obnoxios sæculares esse quibus monachi erant, ita prosequitur : *Itaque quoniam, ut a nobis clare demonstratum est, iisdem sumus officiis obnoxii, quibus monachi, faciliorem percurramus viam, ad eamque filios attrahamus.* Et ibid. num. 17 : *Ergo nec filios nostros a deserti commoratione ante tempus abducamus, sed sinamus disciplinas altius imprimi, et plantas radicibus firmari.* Sic passim apud Chrysostomum personam commutari observes. Itaque supra memorato loco, non ab ipso Chrysostomo positum temporis calculum evertamus, sed illam ipsi familiarem personarum mutationem exemplo novo confirmemus oportet.

Interpretationem porro novam edidimus, quia illa vetus incerti scriptoris paraphrasin plerumque sapiebat, nec satis accurata erat.

# [122] ΠΡΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΝ

# ΜΟΝΑΖΟΝΤΑ

## ΠΕΡΙ ΚΑΤΑΝΥΞΕΩΣ

### ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ [a].

α'. Ἐγώ σε ὁρῶν, ὦ μακάριε Δημήτριε, συνεχῶς ἐγκείμενον ἡμῖν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος τοὺς περὶ κατανύξεως ἀπαιτοῦντα λόγους, ἐμακάρισά τε ἀεὶ καὶ ἐθαύμασα τὴν ἐν τῇ σῇ ψυχῇ καθαρότητα [b]. Οὐδὲ γὰρ ἔστι μὴ πρότερον ἐκκαθαρθέντα καλῶς, καὶ τῶν βιωτικῶν ἁπάντων ἀνώτερον γενόμενον, εἰς ταύτην τῶν λόγων τὴν ἐπιθυμίαν ἐλθεῖν. Καὶ τοῦτο ῥᾴδιον συνιδεῖν ἐκ τῶν καὶ πρὸς ὀλίγον τούτῳ κατεχομένων τῷ πόθῳ, ὅτι τοσαύτην ἀθρόως δέχονται τὴν μεταβολὴν, ὡς εὐθέως πρὸς τὸν οὐρανὸν μεταστῆναι· καθάπερ γάρ τινων δεσμῶν χαλεπῶν, τῶν [123] τοῦ κόσμου φροντίδων ἀπολύσαντες τὴν ψυχὴν, οὕτως ἀφιᾶσι πέτεσθαι [c] πρὸς τὸν οἰκεῖον αὐτῇ τόπον καὶ συγγενῆ. Ἀλλὰ τοῖς μὲν πολλοῖς τοῦτο ὀλιγάκις τοῦ παντὸς χρόνου συμβαίνειν εἴωθε· σὲ δὲ, ὦ θεία κεφαλὴ, διαπαντὸς οἶδα τούτῳ κατεχόμενον τῷ πυρὶ τῆς κατανύξεως. Καὶ μαρτυρήσειαν ἄν μοι αἵ τε ἄϋπνοι νύκτες, καὶ αἱ τῶν δακρύων πηγαὶ, καὶ ὁ τῆς ἐρημίας ἔρως ἐνιζάνων τε ἀεὶ καὶ ἐνακμάζων σου τῇ ψυχῇ. Τί οὖν ἄν σοι γένοιτο πλέον παρὰ τῶν ἡμετέρων λόγων; Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸ τοῦτο τὸ πρὸς αὐτὴν μὲν ἥκειν τὴν κορυφὴν, οἴεσθαι δὲ ἔτι [d] μετὰ τῶν χαμαὶ ἐρχομένων εἶναι, καὶ τὴν ἐπτερωμένην [e] ψυχὴν λιθίνην καλεῖν, καὶ συνεχῶς τῆς δεξιᾶς ἁπτόμενον τῆς ἐμῆς, καὶ φιλοῦντα καὶ δακρύοντα λέγειν [f], σύντριψόν μου τὴν καρδίαν τὴν πεπωρωμένην, πόσης μὲν εὐλαβείας, πόσης δὲ πυρώσεως ἄν τις θείη εἶναι τεκμήρια; Εἰ μὲν οὖν ἡμᾶς καθεύδοντας διυπνίσαι βουλόμενος ἐπὶ ταύτην εἵλκυσας τὴν ὑπόθεσιν, καὶ τῆς φιλοσοφίας [g] καὶ τῆς προνοίας

[a] Λόγος α' deest in edit. Savil. et in cod. Colbert. In titulo autem post μοναχόν Savil. in margine addit ἀσκητήν.—Collati sunt hi duo libri cum cod. Colbert. 974, et cum edit. Savil.

[b] Cod. Colbert. τῆς ἐν τῇ ψυχῇ σου καθαρότητος.

[c] Colb. πέτασθαι. Mox in eodem τοῦτο deest: et in eodem ipso infra τῆς κατανύξεως deest.

[d] Ἔτι deest in Colb.

[e] Savil. πεπυρωμένην.

[f] Colb. ἐπιλέγειν. Mox μέν deest in eodem. Paulo post idem εἰ μὲν οὖν τινας καθ.

[g] Colb. σοφίας. Ibidem Morel. τῆς προνοίας τῶν ἄλλων ἀπολ., male. In aliis τῶν ἄλλων deest.

# AD DEMETRIUM

## MONACHUM

## DE COMPUNCTIONE

### LIBER PRIMUS [1].

—

1. Cum te video, beate Demetri, assidue insistentem mihi, et multa cum vehementia de compunctione sermones exposcentem, beatum te semper prædico, animique tui puritatem demiror. Neque enim fieri potest quemquam in hujusmodi sermonis venire desiderium, nisi prius sese probe purgaverit, atque omnibus sæcularibus curis superior evaserit. Quod facile deprehendas ex iis, qui pari desiderio tenentur, in quibus tanta repente mutatio efficitur, ut confestim in cælum transferantur: animam quippe mundanis curis, ceu vinculis gravissimis solutam, ita sinunt ad proprium naturalemque sibi locum advolare. Sed hoc multis quidem per totam vitam raro contingit: te autem, o divinum caput, hoc semper compunctionis igne flagrare novi. Cujus rei testes sunt noctes insomnes, lacrymarum fontes, solitudinis amor in anima tua perpetuo residens et accrescens. Quænam igitur ex sermone nostro tibi accessio speranda? Nam vel hoc ipsum, quod cum ad verticem jam perveneris, putes te cum humi repentibus incedere, animamque tuam alis instructam, lapideam appelles, quodque frequenter dexteram meam contingens ac deosculans cum lacrymis dicas, Contere obduratum cor meum: quantæ pietatis quanti fervoris signum esse putandum est? Certe si ut nos dormientes excitares, ad

[1] Duo libri de Compunctione collati sunt cum cod. Colbert. 974 et cum editione Savil. Deest, *liber primus*, in Edit. Savil. et in Cod. Colbert.

hoc argumentum pertraxisti, magnam illam tuam sapientiam providentiamque approbo; sin autem ut tibi consuleres, ratus te excitante opus habere, nescio quo pacto nos aliunde docueris, te non nostra egere opera. Utut vero sit, tibi obtemperabimus et obsequemur, nullis non rationibus permoti, tua nempe in Deum fiducia, studioso rogatu, amore nostri. Tu gratiam rependas velim precibus tuis, ut possimus et vitam emendare nostram [1], et in præsenti dignum quidpiam proferre, quod possit et jacentes animas erigere, et remissas constringere restituereque. Unde igitur nobis, unde sermonis exordium erit? Quod illi fundamentum, quam crepidinem ponemus, nisi verba Christi, qui miseros prædicat eos qui rident, beatos autem eos qui lugent, his verbis: *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth*.5.5): et, *Væ qui ridetis nunc, quoniam lugebitis et flebitis* (*Luc*. 6.25). Ac jure merito quidem: luctus enim vere, luctus ac gemitnum est totum præsentis vitæ tempus: tanta calamitas universum invasit orbem, tanta omnes homines detinent mala, ut si quis velit ea accurate perpendere, si tamen accurate possit, numquam finem lugendi et lacrymandi facturus sit: ita nempe omnia eversa et confusa sunt, ita nullum usquam virtutis vestigium. Quod autem longe infelicius est, nos occupantium malorum ne sensum quidem vel habemus, vel aliis præbemus; sed similes sumus corpori extrinsecus florenti, intrinsecus vero igne liquescenti: omnisque sensus expertes, nihil differimus a mente captis, qui multa periculosa et turpia sine metu dicunt et faciunt, nec ullo pudore tenentur, sed gloriantur adstantibusque se sapientiores esse putant. Ita et nos, cum omnia quæ ægrotorum sunt agamus, ne hoc ipsum quidem, quod ægrotemus, scimus. At enim quod ad corpus spectat, si vel levis infirmitas adsit, medicos advocamus, pecunias impendimus, perseverantiam exhibemus, nec prius finem omnia agendi facimus, quam ægritudinem deponamus; animæ vero quotidianis vulneribus confossæ, discerptæ corporeis affectionibus, adustæ, per præcipitia actæ, ac modis omnibus pereuntis, ne minimam quidem rationem habemus. Hujus autem rei causa est, quod morbus omnes occuparit. Ac quemadmodum, si inter ægros corpore nemo sanus adsit, nihil impedit quominus omnes in extremam ruant perniciem, nemine effrænes eorum cupidines cohibente: sic et apud nos, quod nemo perfecte sanus in fide sit, sed omnes, alii plus, alii minus infirmentur, nemo est qui jacentibus opituletur. Nam si quis extrinsecus accedens, et Christi præcepta, et vitæ nostræ confusionem probe didicerit, nescio an quospiam alios Christo inimiciores, quam nos esse arbitretur: ita enim hanc viam decurrimus, ac si contrariam ejus mandatis ingredi vellemus.

2. Ne quis autem hæc per hyperbolen dicta esse existimet, demonstrationem jam afferre aggrediar, nec aliunde, quam ex ipsis Christi mandatis. Quid ergo ait Christus? *Audistis quia dictum est antiquis, Non occides. Ego autem dico vobis, quia omnis qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio. Qui autem dixerit fratri suo, raca, reus erit concilio. Qui autem dixerit, fatue, reus erit gehennæ ignis* (*Matth*. 5. 21. 22). Hæc quidem Christus. Nos autem plus, quam ii qui increduli sunt, hanc legem calcamus, dum innumeris quotidie fratres nostros afficimus contumeliis. Quodque magis ridiculum est, dum ab hac voce, *fatuus*, cavemus, sæpe hac graviores contumelias irrogamus, quasi vero illud solum verbum sit, cui deputata est pœna. At res non ita se habet, sed omni contumelioso hanc indicit pœnam, ut palam est ex his Pauli verbis: *Nolite errare, neque fornicarii, neque idololatræ, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt* (1. *Cor*. 6. 9. 10). Quod si is, qui fatuum vocat fratrem suum, extremo dignus est supplicio: qui maleficum, invidum, temerarium, inanis gloriæ cupidum dicit, et similia innumera in eum maledicta conjicit, quantis se gehennæ flammis obnoxium reddit? Illud enim, *fatue* et *raca*, longe levius est supra dictis. Quamobrem illo omisso, hoc apposuit Christus, ut discas ex ejus verbis, si levius convicium gehennam attrahit, multo magis quæ graviora et atrociora sunt id effectura esse.

*Maledici a regno cælorum exclusi*. — Quod si qui existiment id per hyperbolen dici (nonnullos enim sic affectos novi, qui putant terrendi solum causa hasce minas intentari), restat ut adulteros, masculorum concubitores, molles, idololatras a memorato supplicio eximant. Nam si terrendi solum causa maledicis comminatus est, palam est et de reliquis eamdem esse rationem: cum enim omnes simul posuisset, sic regni amissionem intulit. Quid igitur, inquies, maledicusne cum adultero et molle et avaro et idololatra ponetur? Utrum easdem, quas illi, pœnas daturus sit, alterius est temporis inquirere: quod autem a regno cælorum similiter excidat, Paulo credo dicenti, imo potius Christo per illum operanti, quod nempe neque hi neque illi regnum Dei possessuri sint. Neque hac solum in re, sed etiam in aliis multis plurimi ita affecti sunt, ut quæ omnino eventura sunt, hyperbolice dicta putent. Diabolicus autem est hic laqueus. Ut enim futuri supplicii metum solveret iis, qui in caritate Dei compuncti erant [1], eosque ad obsequendum mandatis remissiores efficeret, hyperboles consolationem induxit, quæ in præsenti quidem segniores animos inescare potest, sed in die judicii redarguetur, quando nihil inde lucri accedere poterit. Quid enim, quæso, utilitatis iis, qui nunc decepti sunt, si tunc fallaciam agnoscant; cum nihil ex pœnitentia poterunt in resurrectione juvari? Ne itaque nosmetipsos decipiamus, neque circumveniamur in perniciem nostram, neque aliud nobis supplicium procuremus, nempe ex incredulitate. Non enim solum mandatis Christi non obtemperare, sed etiam iis non credere, gravissimum

[1] Deest, *nostram*, in Colb. tantum.

[1] Hæc, *iis, qui in caritate Dei compuncti erant*, desunt in Colb. et in Savil., atque in Morel. tantum habentur.

πολλῆς· εἰ δὲ ἀληθῶς τὸ σαυτοῦ σχο-
αναστήσοντος δεῖσθαι νομίζων, οὐκ οἶδα
ἡμᾶς ἐδίδαξας, ὅτι σοι τῶν παρ' ἡμῶν
ην ἀλλὰ καὶ οὕτως εἴξομέν σοι, καὶ πει-
των ἕνεκεν, καὶ τῆς παῤῥησίας τῆς πρὸς
περὶ τὴν αἴτησιν σπουδῆς, καὶ τῆς φι-
μᾶς· σὺ δὲ ἡμᾶς ἀντὶ τούτων ταῖς εὐ-
ιμείβου, ὥστε ἡμῖν [a] καὶ τὸν βίον ὀρθω-
τοῦ, καὶ ἐν τῷ παρόντι δυνηθῆναί τι
καὶ ἱκανὸν τάς τε κειμένας ἀναστῆσαι
νας ἐπισφίγξαι καὶ συγκροτῆσαι ψυχάς.
πόθεν ἀρκτέον τούτου τοῦ λόγου; τίνα
ποίαν κρηπῖδα θήσομεν; Ἢ δῆλον ὅτι
ι ῥήματα, δι' ὧν ταλανίζει μὲν τοὺς γε-
τοῖς μακαριζομένοις τίθησι τοὺς πεν-
λέγων· *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι*
*θήσονται*· καὶ, *Οὐαὶ οἱ γελῶντες νῦν,*
*καὶ κλαύσετε*. Καὶ μάλα εἰκότως· πέν-
ς, πένθους καὶ ὀδυρμῶν ὁ παρὼν ἅπας
η συμφορὰ τὴν οἰκουμένην κατείληφεν
α ἅπαντας ἀνθρώπους συνέχει κακά·
τὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν ἐθέλοι, εἴ γε δυ-
ριβείας, οὐ παύσεται ὀδυρόμενος καὶ
ἅπαντα ἀνατέτραπται καὶ συγκέχυ-
ἴχνος οὐδαμοῦ. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον,
ντων ἡμᾶς δεινῶν αἴσθησιν οὔτε αὐτοὶ
λοις παρέχομεν, ἀλλ' ἐοίκαμεν σώματι
οῦντι, πολλῷ δὲ ἔνδοθεν [b] τηκομένῳ πυρί·
ίας ἕνεκεν οὐδὲν τῶν παραπαιόντων δι-
πολλὰ μὲν ἐπικίνδυνα καὶ αἰσχρὰ καὶ λέ-
ττουσιν ἀδεῶς, αἰσχύνονται δὲ τούτων
ι ἐναβρύνονται, καὶ τῶν καθεστηκότων
ιν νομίζουσιν. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, τὰ
ἅπαντα πράττοντες, οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο, ὅτι
ι. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ σώματος, κἂν τὸ τυ-
ήσῃ πάθος [c], καὶ ἰατροὺς καλοῦμεν, καὶ
ίσκομεν, καὶ καρτερίαν ἐπιδεικνύμεθα,
ν ἀφιστάμεθα, ἅπαντα πράττοντες, [124]
ιεθα τὸ λυποῦν· τῆς δὲ ψυχῆς καθ' ἑκά-
εντουμένης, σπαραττομένης τοῖς πάθεσι
ς, καιομένης, κρημνιζομένης, καὶ πάντα
ιύσης ἑαυτήν, οὐδὲ βραχὺν ἔχομεν λόγον.
ι ἅπαντας ἡ νόσος κατείληφε· καὶ καθά-
καμνόντων τὰ σώματα, εἰ συμβαίη μη-
τῶν ὑγιαινόντων αὐτοῖς, οὐδὲν τὸ κωλῦον
ἡν ἐσχάτην καταπεσεῖν φθοράν, μηδενὸς
ους ἐπιθυμίας κατέχοντος· οὕτω καὶ ἐφ'
δένα εἶναι τὸν ὑγιαίνοντα καθαρῶς ἐν τῇ
άντας ἀῤῥωστεῖν, τοὺς μὲν ἐκ πλείονος,
τονος μοίρας, οὐδεὶς ὁ τοῖς κειμένοις ἐξαρ-
Εἰ γάρ τις ἔξωθέν ποθεν ἡμῖν ἐπιστὰς,
ῦ τὰ προστάγματα, καὶ τῆς πολιτείας τῆς
σύγχυσιν καταμάθοι καλῶς, οὐκ οἶδα εἰ
μᾶλλον [e] ἡμῶν ἐχθροὺς ὑπολήψεται εἶναι
καθάπερ γὰρ ἐσπουδακότες τὴν ἐναντίαν
οῖς ἐπιτάγμασιν, οὕτω ταύτην ὡδεύσαμεν

η τις ὑπερβολῆς εἶναι νομίσῃ τὰ ῥήματα [f]
τὴν ἀπόδειξιν ἐπαγαγεῖν ἤδη πειράσομαι,
οὐδαμόθεν, ἀπὸ δὲ αὐτῶν τῶν ἐντολῶν
Τί οὖν φησιν ὁ Χριστός; *Ἐῤῥέθη τοῖς*
*φονεύσεις. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς*
*τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ, ἔνοχος ἔσται*
*ς δ' ἂν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Ῥακὰ,*
*ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ· ὃς δ' ἂν εἴπῃ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός*. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Χριστός. Ἡμεῖς δὲ τῶν ἀπιστούντων αὐτῷ μᾶλλον τὸν νόμον τοῦτον κατεπατήσαμεν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν μυρίαις τοὺς ἀδελφοὺς πλύνοντες λοιδορίαις. Καὶ τὸ δὴ καταγελαστότερον, ὅτι τὸ *μωρὸς* ὄνομα παραφυλαττόμενοι, πολλάκις ἑτέρας τούτου ὕβρεις πικροτέρας ἐπάγομεν, ὡς ἐκείνου μόνου τοῦ ῥήματος τὴν κόλασιν ἔχοντος. Τὸ δὲ οὐ τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ τὸν ὑβριστὴν καθάπαξ κολάζων, τοῦτο τέθεικε τὸ ἐπιτίμιον· καὶ δῆλον ἐξ ὧν καὶ Παῦλός φησιν [g], οὑτωσὶ λέγων· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὐ μοιχοὶ, οὐ μαλακοὶ οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὐ κλέπται οὔτε πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες, βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι*. Εἰ δὲ ὁ μωρὸν λέγων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τῆς ἐσχάτης κολάσεώς ἐστιν ἄξιος, ὁ κακοῦργον καὶ βάσκανον καὶ εὐχερῆ καὶ κενόδοξον [h], καὶ μυρία ἄλλα τοιαῦτα κακηγορῶν, πόσον ἑαυτῷ τὸ τῆς γεέννης συνάξει πῦρ; Τὸ γὰρ, *Μωρὲ*, καὶ *Ῥακὰ*, τῶν εἰρημένων πολλῷ κουφότερον· διόπερ ἐκεῖνο παρεὶς, τοῦτο τέθεικεν ὁ Χριστὸς, ἵνα μάθῃς ὅτι, εἰ τὸ φορητότερον λεχθὲν τὴν γέενναν ἐπισπᾶται κατ' αὐτοῦ τοῦ λέγοντος, πολλῷ μᾶλλον τὰ βαρύτερα καὶ ἀφορητότερα τοῦτο ἐργάσεται.

Εἰ δέ τινες ὑπερβολὴν τοῦ λόγου καταγινώσκουσι (καὶ γάρ τινας οἶδα τοῦτο παθόντας ἐγὼ, καὶ νομίζοντας ὑπὲρ τοῦ φοβῆσαι μόνον ταύτην εἰρῆσθαι τὴν ἀπειλήν), ὥρα αὐτοὺς τοὺς μοιχοὺς, τοὺς ἀρσενοκοίτας, τοὺς μαλακοὺς, τοὺς εἰδωλολάτρας [i] τῆς εἰρημένης [125] ἀπαλλάττειν κολάσεως. Εἰ γὰρ φόβου μόνον ἕνεκεν τοῖς λοιδόροις ἠπείλησε, δῆλον ὅτι κἀκείνοις· ὁμοῦ γὰρ ἅπαντας συναγαγὼν, οὕτως ἐπήγαγε τῆς βασιλείας τὴν ἔκπτωσιν. Τί οὖν, φησίν; ὁ λοίδορος μετὰ τοῦ μοιχοῦ καὶ μαλακοῦ καὶ πλεονέκτου καὶ εἰδωλολάτρου κείσεται; Εἰ μὲν τὴν αὐτὴν αὐτοῖς δώσει δίκην, ἑτέρου τοῦτο ζητῆσαι καιροῦ· ὅτι δὲ τῆς βασιλείας ὁμοίως ἐκπεσεῖται ἐκείνοις, τῷ Παύλῳ πείθομαι λέγοντι, μᾶλλον δὲ τῷ ἐνεργοῦντι δι' αὐτοῦ Χριστῷ [j], ὅτι οὔτε οὗτοι, οὔτε ἐκεῖνοι βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσιν. Οὐκ ἐπὶ τούτου δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πολλῶν ἑτέρων πολλοὶ τοῦτο πεπόνθασι, καὶ τὰ πάντως ἐκβησόμενα ὑπερβολικῶς εἰρῆσθαι νομίζουσι· διαβολικὴ δέ ἐστιν αὕτη ἡ παγίς. Ἵνα γὰρ τὸν φόβον τῆς μελλούσης ἐκλύσῃ κολάσεως τῶν κατανυγέντων ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ [k], καὶ χαυνοτέρους ἐργάσηται περὶ τὴν ὑπακοὴν τῆς ἐντολῆς, τὴν ἀπὸ τῆς ὑπερβολῆς παραμυθίαν εἰσήγαγεν, εἰς μὲν τὸ παρὸν ἱκανὴν χαρίσασθαι ταῖς ῥαθυμοτέραις ψυχαῖς ἀπάτην, ἐλεγχθησομένην δὲ κατὰ τὸν τῆς κρίσεως καιρὸν, ὅτε κέρδος οὐδέν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, νῦν ἀπατηθέντας, τότε συνιδεῖν τὴν ἀπάτην, ὅταν μηδὲν ᾖ ἀπὸ τῆς μετανοίας εἰς τὸν τῆς ἀναστάσεως ἀπόνασθαι λόγον; Μὴ δὴ μάτην ἀπατῶμεν ἑαυτοὺς, καὶ παραλογιζώμεθα ἐπὶ κακῷ, μηδὲ ἑτέραν προκαλώμεθα [l] τιμωρίαν, τὴν ἐκ τῆς ἀπιστίας. Οὐ γὰρ μόνον τὸ μὴ εἴκειν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπιστεῖν αὐταῖς χαλεπωτάτην ἐπάγει τὴν κόλασιν· τὸ δὲ ἀπιστεῖν γίνεται ἐκ τοῦ πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν ἐκλελύσθαι τῶν ἐντολῶν.

in Colb. tantum.

λάβῃ πάθος, sic Colb.
ον.
ræter Morel. qui habet ἑτέρους ἄλλους μᾶλλον.
lo τὰ ῥήματα deest.

[g] Sic omnes præter Morel. qui habet Παῦλος οὑτωσί φησι. Mox Savil. in textu οὔτε πόρνος, οὔτε εἰδωλολάτρης. In marg. πόρνοι, εἰδωλολάτραι. Ibid. Colb. οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε κλέπται.

[h] Colb. post κενόδοξον addit καὶ ἀλαζόνα. Mox idem κατηγορῶν, minus recte. Paulo post idem πολλῷ κουφότερον· διόπερ ἐκεῖνο, omissis interpositis. Mox Colb. τοῦτο ἔθηκεν. Infra Savil. et Colb. ἐργάσεται, Morel. ἐργάζεται.

[i] Colb. καὶ τοὺς ἀρσενοκοίτας, καὶ τοὺς μαλακοὺς, καὶ τοὺς εἰδ. Mox idem φόβου μὲν ἕνεκεν.

[j] Colb. ἐν αὐτῷ Χριστῷ. Infra Colb. ἐπὶ πολλῶν ἑτέρων πολλοί, Savil. ἐπὶ πολλῶν πολλοί, Morel. ἐπὶ ἑτέρων πολλοί.

[k] Hæc, τῶν κατανυγέντων ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, desunt in Colb. et in Savil., inque Morel. tantum habentur.

[l] Colb. προσκαλώμεθα.

Ὅταν γὰρ τὴν ἐκ τῆς ὑπακοῆς ἀσφάλειαν μὴ ἐθελήσωμεν ἑαυτοῖς πορίσασθαι, μηδὲ τὰ προστεταγμένα ποιεῖν, ὥστε ἀπαλλάξαι τοῦ φόβου τῶν μελλόντων τὸν λογισμὸν, βαρυνόμενοι τῷ συνειδότι καὶ ἀγχόμενοι, καὶ τὸν πολὺν τῶν κειμένων κολάσεων φόβον ἀποῤῥῖψαι σπουδάζοντες, εἰς ἕτερον ἑαυτοὺς καταβάλλομεν βάραθρον, ἀπιστοῦντες τοῖς κολαστηρίοις ἐκείνοις. Καὶ καθάπερ οἱ πολλῷ συνεχόμενοι πυρετῷ, καὶ κατὰ τῶν ψυχρῶν πηδῶντες ὑδάτων, οὐκ ἀποτινάσσονται τὸ πνῖγος, ἀλλ' ἕτερον ἑαυτοῖς προστιθέασι πῦρ· οὕτω καὶ ἡμεῖς, κεντούμενοι τῷ τῶν ἁμαρτημάτων συνειδότι, εἰς τὸν τῆς ὑπερβολῆς εὔριπον καταποντίζειν ἑαυτοὺς ἀναγκαζόμεθα, ἵνα πάντα ἀδεῶς ἁμαρτάνωμεν τοῦ λοιποῦ. Οὐδὲ γὰρ μόνον παροῦσιν ὀργιζόμεθα τοῖς ἀδελφοῖς, ἀλλὰ καὶ ἀποῦσι πολλάκις μαχόμεθα· ὅπερ ὑπερβολὴ θηριωδίας ἐστί. Καὶ τοὺς μὲν μείζους ἑαυτῶν καὶ δυνατωτέρους καὶ ἀδικοῦντας καὶ ὑβρίζοντας φέρομεν μετὰ ἐπιεικείας πολλῆς, διὰ τὸν παρ' αὐτῶν φόβον, πρὸς δὲ τοὺς ὁμοτίμους καὶ ἐλάττονας οὐδὲν λελυπηκότας [a] ἀπεχθανόμεθα. Τοσοῦτον ὁ παρὰ τῶν ἀνθρώπων φόβος τοῦ παρὰ τοῦ Χριστοῦ μείζονα ἔχει τὴν ἰσχύν.

γ'. Ἔστιν οὖν ἡμῖν σωτηρίας ἐλπὶς τοσαύτην ἐνδεικνυμένοις ὀλιγωρίαν καὶ καταφρόνησιν; πόθεν, εἰπέ μοι; Τί τοίνυν φορτικὸν ἀπῄτησε, τί δὲ ἐπαχθὲς παρ' ἡμῶν ὁ Χριστός; Μὴ ὀργίζου, φησὶ, τῷ ἀδελφῷ σου εἰκῇ. Πολὺ δὲ τοῦτο εὐκολώτερον τοῦ φέρειν ἕτερον [126] ὀργιζόμενον εἰκῇ· ἐκεῖ μὲν γὰρ συνῆκται ἤδη τοῦ πυρὸς ἡ ὕλη, ἐνταῦθα δὲ, οὐδενὸς ὑποκειμένου, τὴν φλόγα ἀνάπτεις αὐτός· οὐκ ἔστι δὲ ἴσον, ἑτέρου λαμπάδα προσάγοντος, καρτερεῖν καὶ μὴ πίμπρασθαι, καὶ μηδενὸς παρακινοῦντος ἡσυχάζειν καὶ ἠρεμεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ἐκείνου κρατήσας, μεγίστης φιλοσοφίας [b] βάσανον ἐπεδείξατο· ὁ δὲ τοῦτο κατορθῶν, οὐδενὸς ἂν εἴη θαύματος ἄξιος. Ὅταν οὖν τὸ μεῖζον διὰ τὸν τῶν ἀνθρώπων φόβον ἀνύοντες, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ μηδὲ τὸ ἔλαττον βουλώμεθα, ἐννόησον ὅσης κολάσεως καὶ τιμωρίας ὑπευθύνους καθιστῶμεν ἑαυτούς. Τὸν τοίνυν ἀδελφὸν μὴ τὸν ὁμότιμον μόνον, μηδὲ ἐλεύθερον νομίσῃς εἶναι, ἀλλὰ καὶ τὸν οἰκέτην· *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε δοῦλος, οὔτε ἐλεύθερος*, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ὥστε κἂν πρὸς τοὺς δούλους ἀγριαίνωμεν εἰκῇ, τὴν αὐτὴν ὑποστησόμεθα δίκην· ἀδελφὸς γὰρ καὶ οὗτός ἐστι, καὶ τῆς ἐλευθερίας ἠξίωται τῆς ἀληθοῦς, ἓν πνεῦμα ἔχων [c]. Τίς οὖν λοιδορίας καθαρὸν τὸν ἑαυτοῦ βίον καὶ ὀργῆς ἀλόγου καὶ ματαίας ἐπιδεῖξαι δύναται; Μὴ γάρ μοι τὸν ὀλιγάκις τοῦτο πάσχοντα εἴπῃς, ἀλλὰ τὸν μηδὲ ὅλως ἁλόντα ποτέ· ἕως δ' ἂν μὴ τοῦτο δείξῃς ἡμῖν, οὐδὲ τὴν ἀπειλὴν λῦσαι δυνήσῃ, διὰ τὸ μὴ συνεχῶς τοῦτο παθεῖν. Καὶ γὰρ ὁ κλέπτων καὶ ὁ πορνεύων, κἂν ἅπαξ μόνον τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην ἐργάσωνται, οὐκ ἐπειδὴ μὴ πολλάκις τοῦτο τετολμήκασιν, ἀφίενται τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ ἐπειδὴ τετολμήκασιν ὅλως, κολάζονται. Τὸ δὲ ἐφεξῆς τούτῳ [d] κείμενον, τίς οὐκ ἂν τῶν ἀπίστων καὶ μῦθον εἶναι νομίσειε, μετὰ τοσαύτης σφοδρότητος ἀνατετραμμένον ὁρῶν ὑφ' ἡμῶν; Τοῦ γὰρ Θεοῦ εἰπόντος· *Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὕπαγε πρῶτον, διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν, πρόσφερε τὸ δῶρόν σου*· ἡμεῖς δὲ [e] ἐκπεπολεμωμένοι πρὸς ἀλλήλους καὶ ὑπούλως διακείμενοι τοῖς θυσιαστηρίοις πρόσιμεν. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς τοσαύτην τῆς ἡμετέρας καταλ-

[a] Colb. οὐδὲ λελυπηκότας Mox idem παρὰ τοῦ Θεοῦ μείζονα, et paulo post idem ἐπιδεικνυμένοις. Paulo post idem τί γὰρ φορτικὸν ἀπῄτησε; τί δὲ καὶ ἐπαχθ.

[b] Colb ἐσχάτης φιλοσοφίας. Infra idem πόσης κολάσεως. Mox idem τὸν γὰρ ἀδελφὸν... καὶ τὸν ὁμότιμον, ἀλλά.

[c] Illud, ἓν πνεῦμα ἔχων, neque in Savil. neque in Colb. legitur, sed in Morel. tantum.

[d] Colb. ἐφεξῆς τούτου. Infra idem ὑφ' ἡμῶν· ὁ μὲν γὰρ φιλάνθρωπος Θεὸς, ἐὰν, φησὶ, προσφέρῃς.

[e] Δέ deest in Savil. Paulo post Colb. προσίεμεν· καὶ ὁ μὲν Θεός. *Infra idem* et Savil. in textu ἐγκόπτεσθαι Morel. et Savil. *in marg.* ἐκκόπτεσθαι. Infra Morel. τὴν ἔχθραν τηρεῖν.

λαγῆς πεποίηται σπουδὴν, ὡς ἀνέχεσθαι τὴ
σίαν μένειν ἀτέλεστον, καὶ τὴν ὑπηρεσίαν ἐ
ὑπὲρ τοῦ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀπέχθειαν καταλ
ὀργήν· ἡμεῖς δὲ οὕτω τοῦ πράγματος ἀλογοῦ
ἡμέρας πολλὰς τὴν ἔχθραν διατηρεῖν κατὰ
κεφαλῆς. Οὐδὲ γὰρ τοὺς μνησικακοῦντας κ
ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ τοὺς τούτου μὲν ἀπηλλα
πάθους, πεπληγμένων δὲ καταφρονοῦντας τ
Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἠδικημένων ἐστὶ τὸ μνησι
ἀδικῶν οὐκ ἂν ῥᾳδίως ληφθείη τούτῳ τῷ π
χάριν τοῦτον ἤγαγε πρὸς ἐκεῖνον, δεικνὺς
μωρίας τῆς ἐκείνου μᾶλλον ὑπεύθυνός ἐστ
ῥίζαν τῷ ἁμαρτήματι παρασχών. Ἀλλ' ἡμε
παιδευόμεθα, ἀλλὰ λυποῦμεν καὶ ὑπὲρ τῶν τ
ἀδελφούς· εἶτα ὥσπερ οὐδενὸς [f] γενομένου δ
ἀμελοῦμεν καὶ ἐπιλανθανόμεθα τῶν λυπη
ἡμῶν, καὶ τὴν ἔχθραν εἰς μακρὸν ἐκτεινο
μῆκος περιορῶμεν, οὐκ εἰδότες ὅτι τοσο
τίσομεν κόλασιν, ὅσῳ [127] πλείονας ἂν ἀφῶ
θεῖν ἡμέρας τῇ λύπῃ, τούτῳ τε αὐτῷ, καὶ τ
τέραν ἡμῖν γενέσθαι λοιπὸν τὴν [g] καταλλα
γὰρ, φιλίας συνεχούσης ἡμᾶς, οὐδὲν εὐκόλ
ρούντων ἰσχῦσαι καὶ πιστευθῆναι δυνήσ
ἔχθρας προκαταλαβούσης [h] ἡμῶν τὰς ψ
εὔκολα καὶ ῥᾷστα τοῖς βουλομένοις ἡμῖν συγ
πλεῖόν ἐστι, τῶν μὲν χρηστῶν ἀπιστουμένων
νων δὲ μόνων τῶν πονηρῶν. Διὰ ταῦτα κελε
ἀφέντας ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, πρῶτον δια
ἀδελφῷ, ἵνα μάθωμεν, ὅτι εἰ ἐν ἐκείνῳ τῷ κα
λεσθαι τὴν καταλλαγὴν ταύτην οὐ χρὴ, πα
ἐν ἑτέροις. Ἡμεῖς δὲ τὰ μὲν σύμβολα τῶν
κατέχομεν, τῆς δὲ ἀληθείας αὐτῆς ἐκπ
ἀσπαζόμενοι μὲν ἀλλήλους μέλλοντος τοῦ δ
φέρεσθαι, χείλεσι δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ καὶ στ
ποιοῦντες μόνον. Ὁ δὲ Κύριος οὐ τοῦτο βο
τὸ ἀπὸ τῆς ψυχῆς φίλημα, καὶ τὸν ἀπὸ
ἀσπασμὸν διδόναι τῷ πλησίον ἡμᾶς. Τοῦτ
ἀσπάσασθαι ἀληθῶς, ἐκεῖνο δὲ σκηνή τις κα
καὶ παροξύνειε μᾶλλον ἂν τὸν Θεὸν ἢ κατ
οὕτω φιλῶν. Τὴν γὰρ εἰλικρινῆ καὶ ἐῤῥιζωμ
ἐπιζητεῖ παρ' ἡμῶν [i], οὐ ταύτην, ἧς τὸ
πολὺ καὶ τὴν μόρφωσιν περιφέρομεν, τὴν
πᾶσαν ἐσβέσαμεν, ὅπερ καὶ αὐτὸ τεκμήριον τ
σῶν ἡμᾶς ἀνομιῶν ἐστι. *Διὰ γὰρ τὸ πληθυ
ἀνομίαν*, φησὶ, *ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶ*
Καὶ ταῦτα πράττομεν ἄνθρωποι, μήτε ὀργίζ
ἐχθροὺς ἔχειν κελευσθέντες τινὰς, εἰ δ
σχοίημεν, ἐφ' ἡμέρας μόνον· *Ὁ ἥλιος γὰ
ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν* Κ
χρι τούτου [j] ἱστάμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐπι
ἀλλήλων ῥάπτομεν, καὶ δι' ὧν λέγομεν
πράττομεν δάκνοντες τὰ οἰκεῖα μέλη κα
τες· ὅπερ λαμπρᾶς μανίας ἐστί. Καὶ γὰρ τ
δαιμονῶντας καὶ μαινομένους ἀπὸ τούτου μ
μάζομεν. Τί δὲ [k] ὁ περὶ τοῦ ἀντιδίκου ν
περὶ τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἀτόπου, καὶ τῶν
ὀφθαλμῶν, καὶ τῆς ἀλόγου φιλίας καὶ ἐπι
γὰρ δεξιὸς ὀφθαλμὸς, καὶ ἡ δεξιὰ χεὶρ, οὐδὲν
αἰνίττεται, ἢ τοὺς ἐπὶ βλάβῃ φιλοῦντας ἡμᾶς
τῶν ἀπολελυμένων δὲ γυναικῶν ὑπό τινος ο
καὶ κατεπατήθη [l] πολλάκις;

[f] Colb. παρασχὼν, καὶ οὐδὲ οὕτω παιδευόμεθα,
μεν εὐκόλως ὑπέρ... ἀδελφούς. Ὥσπερ δὲ οὐδενός

[g] Alii τοῦτό τε αὐτὸ, καὶ τὸ δυσκολωτέραν ἡμῖν

[h] Sic Savil. et Colb. At Morel. καταλαβούσης
ἀφέντας ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον.

[i] Colb. φιλίαν αἰτεῖ παρ' ἡμῶν. Ibid. Colb. ε
alii σχῆμα πολύ.

[j] Colb. μέχρι τούτων.

[k] Savil. et Colb. τί δαί.

[l] Colb. et Savil. in textu οὐ παρεδόθη καὶ κατ
vil. in marg. et Morel. οὐ κατελύθη καὶ κατεπατήθ

inducit supplicium. Illa porro incredulitas pariter ex segnitie in exsequendis mandatis. Cum enim obsequentiæ securitatem nobis comparare nolumus, neque ea facere quæ præcepta sunt, ut animum futurorum metu liberemus, conscientiæ onere gravati et præfocati, ingentem parati supplicii metum abjicere studentes, in aliud nos barathrum præcipites agimus, dum tormentis illis fidem abrogamus. At quemadmodum ii, qui ardente febri tenentur, etiamsi in aquas se frigidas conjecerint, præfocationem illam non amittunt, sed novum adjiciunt ignis ardorem, sic et nos conscientiæ stimulis agitati, in hyperboles euripum nos præcipitare cogimur, ut omnia in posterum sine metu peccata admittamus. Non solum enim præsentibus irascimur fratribus, sed etiam cum absentibus sæpe litigamus : quod sane feritatis excessus est. Et majores quidem potentioresque nobis, etiamsi injuriis nos et contumeliis afficiant, cum moderatione magna toleramus eorum metu cohibiti, æquales autem inferioresve, ne læsi quidem, aversamur tamen. Tantum hominum metus Christi timori prævalet.

5. Ecqua tandem nobis salutis spes, tantam segnitiem, tantum contemptum exhibentibus? undenam, dic mihi? Quid grave, quid onerosum a nobis exigit Christus? Ne irascaris, inquit, fratri tuo sine causa : id porro longe facilius est, quam alterum ferre sine causa iratum. Ibi enim jam congregata est ignis materia; hic vero cum nihil causæ subsit, tu ipse flammam accendis. Neque enim par res est, alio facem admovente id tolerare, neque accendi, ac nullo concitante, quiescere. Siquidem qui illud superare potuit, summæ philosophiæ documentum exhibuit : qui autem hoc præstitit, nihil admiratione dignum egit. Cum ergo quod majus est propter metum hominum perficimus, quod autem minus propter Dei timorem præstare nolumus; perpende quanto supplicio, quanto cruciatui nos obnoxios constituamus. Fratrem porro non æqualem, non liberum tantum esse putes, sed etiam famulum : *Nam in Christo Jesu neque servus neque liber* [1] (*Gal.* 3. 28), secundum Apostolum : ita ut si vel contra famulos sine causa ferociamus, easdem pœnas daturi simus : nam ille quoque frater est, et vera libertate donatus, cum unum eumdemque habeat Spiritum [2]. Quis itaque vitam omni convicio puram, ira irrationabili aut inani vacuam exhibere potest? Nec mihi quempiam alleges, cui hæc raro contigerint, sed qui in ea numquam inciderit : donec enim id nobis ostenderis, non ideo sane minas solvere poteris quod hoc non frequenter acciderit. Etenim qui furatur, vel qui fornicatur, etsi semel in hoc peccatum incidant, non ideo supplicio liberantur, quod non frequenter id perpetrarint, sed quia vel semel ausi sunt, puniuntur. Quod autem postea sequitur, quis non, etsi infidelis sit, fabulam esse reputet, cum videat a nobis cum tanta vehementia violari? Nam cum Deus dicat : *Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum* (*Matth.* 5. 23. 24) : nos bella mutuo gerentes, et exulcerati animo, ad altaria accedimus. Ac cum Deus tantam reconciliationis nostræ curam habeat, ut patiatur sacrificium suum imperfectum manere, et ministerium interrumpi, donec inimicitia et ira deponatur, nos rem ita flocci facimus, ut capitis nostri damno multis diebus inimicitiam servemus. Neque iracundos tantum plectit Deus, sed etiam eos qui hujusmodi morbo liberi offensos fratres negligunt. Quia enim læsorum est irasci, is vero, qui injuria afficit, non ita facile hoc morbo capiatur, ideo hunc ad illum adducit, ostendens pœna digniorem esse eum qui peccati radicem posuit. At nos ne sic quidem emendamur, sed pro levissimis etiam rebus fratres contristamus : deinde ac si nihil molestiæ intulerimus, ita negligimus, illatam injuriam oblivioni damus, inimicitiamque in longum tempus extractam despicimus, ignorantes tanto majus nos supplicium luituros esse, quanto pluribus diebus mœstitiæ locum dederimus, et hoc ipso, et quod difficilior postea fit reconciliatio. Quemadmodum enim amicitia obstringente, nihil facile distrahere, nihil adversum credi poterit, sic inimicitia animos nostros occupante, omnia facilia et obvia sunt iis, qui rixam augere velint, cum bona minime, mala vero solum credantur. Ideo jubet, dono ad altare dimisso prius reconciliari fratri, ut discamus, si in illo tempore reconciliationem differre non liceat, multo minus licere in aliis. Nos vero symbola quidem rerum tenemus, a veritate autem ipsa excidimus, dum nos ante doni quidem oblationem mutuo amplectimur, sed labiis tantum et ore id agimus. At non id solum vult Dominus, sed animæ etiam osculum et amplexum cordis proximo dari : hoc enim vere amplecti dicitur; illud vero quasi scena quædam et larva dicenda est, ita ut qui sic osculatur, magis Deum irritet quam placet. Sinceram enim et radicibus firmam amicitiam requirit a nobis, non hanc cujus speciem et simulacrum quoddam circumferimus, vim autem omnem exstinximus, quod et ipsum indicium est earum, quibus detinemur, iniquitatum. *Nam quoniam abundavit iniquitas*, inquit, *refrigescet caritas multorum* (*Matth.* 24. 12). Et hæc agimus homines, quibus vetitum est vel irasci, vel inimicos habere quospiam : aut si forte habeamus, ad unum tantum diem habere permittimur : *Sol*, inquit, *non occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* 4. 26). Neque hic consistimus, sed et insidias alii in alios struimus, et verbis et gestis nostris membra propria mordentes ac devorantes : quod utique apertæ insaniæ est. Etenim insanabiles dæmoniacos et furiosos hoc maxime signo dignoscimus. Quid autem de lege circa adversarium, circa illegitimam concupiscentiam, oculos impudicos, amicitiam irrationabilem et damnosam, dicemus? Oculus enim dexter et manus dextra non aliud nobis subindicant, quam eos qui damno nostro nos amant. Lex vero de repudiatis uxoribus, a quibus-

[1] Plura legisse videtur vetus interpres, qui sic habet : *In Christo enim neque Judæus, neque Græcus, neque servus, neque liber, neque masculus, neque femina; sed omnes unum sumus in Christo.*

[2] Illud, *cum unum eumdemque habeat Spiritum*, neque in Savil., neque in Colb. legitur, sed in Morel. tantum.

nam non violata et conculcata frequenter fuit?

4. Nam leges de non jurando erubesco proferre in medium, non solum ob juramenta, sed etiam ob perjuria frequentia. Etenim si jurare, etsi vere, crimen est, et præcepti prævaricatio, perjurium ubi ponemus? Et si id quod *est* et *non* excedit (*Matth.* 5. 37), a malo est, quod hoc etiam exsuperat, a quo tandem erit? Deinde vero ait: *Si quis te percusserit in dexteram maxillam, converte illi et alteram: et ei qui vult tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium: et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum illo et duo. Qui petit a te, da ei: et a volente mutuari a te, ne avertaris* (*Matth.* 5. 39. 42). Quid ad hæc dici potest? Pro singulis enim hujusmodi dictis restat solum ut fleamus, et pudore suffundamur: ita ex diametro oppositam viam sectantes, judiciis, pugnis, litibus et rixis omne tempus insumentes, ne minimam quidem aut rerum aut verborum molestiam toleramus, sed vel pro levissimis ferocimus.

*Evangelicæ vitæ perfectio.* — Quod si quospiam proferre possis, qui multa pauperibus erogarint, et postea paupertatis causa in contemptum venerint, innumeraque mala perpessi sint, paucos rarissimosque tales numerabis; attamen nullum, qualem hic describimus, philosophum ostendes: hæc quippe vita longe magis quam illa spiritualis est. Neque enim æquale est sponte largiri, et omnibus spoliatum patienter ferre. Ecquid dico ferre? nam quod Christus dixit hoc longe præstantius est: siquidem sermo ejus læsorum animos ab ira contra lædentes usque adeo avertit, ut non modo de raptis conqueri non sinat, sed etiam ea, quæ relicta sunt, sponte offerre jubeat, et majorem ad mala ferenda alacritatem exhibere, quam illi ad inferenda insaniam. Nam cum is qui lædere vult, eum quem lædit paratiorem ad patiendum invenit, quam ille voluerat, et postquam implevit concupiscentiam suam, eum quem læserat, ex abundanti videt ad alia patienda proniorem, superatus discedit, de tolerantiæ magnitudine erubescens, quamvis fera, quamvis immanius quidpiam fuerit, moderatior tandem evadet, conspecta tum nequitia sua, tum illius virtute per factam utriusque comparationem. Hanc ego nunc quæro vitam quam in Scripturis tantum propositam video, alibi vero operibus exhibitam nusquam. Nec mihi dicas quempiam læsum patienter tulisse; id enim potuit defectu virium contingere. Sin etiam cum æqualibus, quos ulcisci poterat, id exhibuerit, at non eo usque processit, ut ejus concupiscentiam superaret, et plus quam vellet daret, magnanimitatemque suam, præter rapta additis libenter aliis, ostenderet. Quod autem his longe superius est, ad ipsumque verticem pertingit, eos qui talia agunt, et sive in pecuniis, sive in corporibus, aliisque omnibus documentum important, in amicorum, imo amicorum genuinorum numero constituere jussit Christus. Nam dicit, rapienti et auferenti ne solum dona alia addas, sed etiam ipsum vehementissimo et sincero amore dilige. Hoc sane, hoc declarare cum vellet, ait: *Orate pro calumniantibus vos* (*Luc.* 6. 28): quod pro solis iis, quos admodum diligimus, facere solemus. Ne vero putes hæc verba hyperbolice dicta fuisse, neve diabolicam i..cucas fallaciam, rationem et causam congruentem affert his verbis: *Si enim dilexeritis eos, qui vos diligunt, quam mercedem habetis? nonne publicani idipsum faciunt? Et si amplexi fueritis eos, qui vos amplectuntur, quid amplius facitis? nonne et ethnici hoc faciunt* (*Luc.* 6. 32)? Cum igitur a publicanis, atque ethnicis nihil hac in re differamus, quomodo a luctu et a lacrymis temperemus? Sed utinam hoc dumtaxat malum adesset: nunc enim tantum abest ut inimicos diligamus, ut etiam eos qui nos diligunt aversemur et odio habeamus. Invidere namque illis, verbis atque gestis nostris gloriam et famam illis auferre, odientium et aversantium est. Ita non solum ab ethnicis nihil differimus, sed ea in re longe pejore quam illi affectu sumus. Ac Christus quidem pro calumniantibus orare jussit, nos autem dolos concinnamus, et maledicentibus benedicere jussi, eosdem innumeris maledictis oneramus.

*Vana gloria bona opera inutilia reddit.* — Quid hac contraria agendi ratione vehementius, quid gravius hac pugna, qua contra legislatorem decertamus, omnibus ejus præceptis adversi stantes? Nam vanæ gloriæ tyrannidem, quam ipse sequentibus verbis destruit, nos auximus, dum eam non in preces modo, jejunia et eleemosynas, sed in alia quoque omnia induximus, eique plus quam servi [1] quilibet nos subjicimus: quam rem, quod manifesta omnibus sit, prætereo, hoc adjecto, nempe ex hominibus alios, postquam extremo contemptui se dediderunt, nulla præcepta curare; alios vero tantisper obsequi volentes, et aliqua servare præcepta studentes, in idem, atque illi, detrimentum ruere, quod nolint vanæ gloriæ vincula deponere. Et alius quidem nullatenus eleemosynam erogat, qui autem egenis suorum quædam largitur, sed vana permotus gloria, non meliore conditione est, quam is qui nihil dedit. Sic omnes undique in laqueos suos injecit malignus. Quod si quis hoc detrimentum vitare possit, amentia iterum correptus, in eamdem ruinam incidet, imo in longe graviorem: non solum enim, ut ante, cum detrimento recedit, sed novo etiam affectus malo. Multos ego novi, qui non his solum causis ducuntur, sed amore etiam vel reverentia, aliisve similibus, egenis opem procurantes, non autem ex Dei timore aut præcepto. Cum itaque tot hujusmodi sint quæ opera bona labefactent, quis ex iis, qui in hæc mala incidunt, facile poterit salutem consequi?

5. Illud autem (*Matth.* 6. 12), *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*, hoc, inquam, quis cum fiducia dicat? Etiamsi cum non lædamus inimicos, vulnus tamen insanabile servamus. Christus vero non ut ita solum dimittamus optat, sed ut eos inter primos amicos numeremus. Ideo itaque, ut prius dixi, pro iis orare jussit. Si porro

[1] Vox, *servi*, deest in Colb.

δ'. Τοὺς γὰρ περὶ τοῦ μὴ δεῖν ὀμνύναι κειμένους καὶ αἰσχύνομαι λέγειν, οὐ διὰ τὰς ὁρκωμοσίας μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰς ἐπιορκίας τὰς συνεχεῖς. Εἰ γὰρ καὶ τὸ ὀμνύναι, κἂν εὐορκῇ τις, ἔγκλημα καὶ ἐντολῆς παράβασις, ποῦ τὴν ἐπιορκίαν θήσομεν; Εἰ γὰρ τὸ περισσὸν τοῦ ναὶ καὶ τοῦ οὒ ἐκ τοῦ Πονηροῦ, τὸ καὶ τούτου περισσότερον τίνος ἔσται λοιπόν; Εἶτα πάλιν φησίν·[a] *Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην· καὶ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον· καὶ ἐάν τίς σε ἀγγαρεύσῃ* [128] *μίλιον ἕν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο· καὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανείσασθαι μὴ ἀποστραφῇς.* Τί ἄν τις εἴποι πρὸς ταῦτα; Ἐφ' ἑκάστου γὰρ τῶν εἰρημένων δακρύειν μόνον καὶ ἐγκαλύπτεσθαι λείπεται· οὕτως ἐκ διαμέτρου πρὸς τὴν ἐναντίαν ἀντεταξάμεθα[b], εἰς κρίσεις καὶ μάχας καὶ δίκας καὶ ἀμφισβητήσεις τὸν ἅπαντα χρόνον ἀναλίσκοντες, καὶ μηδὲ βραχεῖαν ἐπήρειαν φέροντες, μὴ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων, μὴ τὴν ἀπὸ τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ τυχὸν ἐκθηριούμενοι.

Εἰ δὲ ἔχοις τινὰς λέγειν τῶν πολλὰ μὲν ἀνηλωκότων εἰς πένητας, καταφρονουμένων δὲ διὰ τὴν πενίαν ὕστερον, καὶ μυρία πασχόντων κακὰ, ὀλίγους μὲν τούτους καὶ εὐαριθμήτους ἐρεῖς· πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτω τὸν ἐνταῦθα ἀναγεγραμμένον ἡμῖν φιλόσοφον ἔδειξας· πολὺ γὰρ οὗτος ἐκείνου τοῦ βίου πνευματικώτερος. Οὐδὲ γάρ ἐστιν ἴσον ἑκόντα δοῦναι, καὶ ἀποστερούμενον πάντων ἐνεγκεῖν. Τί δὲ λέγω ἐνεγκεῖν; ὃ γὰρ ὁ Χριστὸς εἶπε, πολλῷ τούτου πάλιν μεῖζόν ἐστι. Τοσοῦτον δὲ ἀπέστησεν[c] ὁ λόγος τῶν ἀδικουμένων τὰς ψυχὰς τῆς πρὸς τοὺς ἀδικοῦντας ὀργῆς, ὡς μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν ἤδη ληφθέντων μὴ δυσχεραίνειν, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑπολειφθέντων ἑκόντας παραχωρεῖν, καὶ τῆς ἐκείνων μανίας περὶ τὸ κακῶς ποιεῖν μείζονα περὶ τὸ κακῶς πάσχειν ἐπιδείκνυσθαι τὴν προθυμίαν[d] ἡμᾶς. Ὅταν γὰρ ὁ βουλόμενος ἀδικεῖν εὕρῃ τὸν ἀδικούμενον πλέον παρεσκευασμένον πρὸς τὸ παθεῖν ἤπερ ἐκεῖνος ἐβούλετο, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσας τὴν ἑαυτοῦ, τὸν ἐπηρεασθέντα ἐκ περιουσίας ἴδῃ φιλοτιμούμενον, ἄπεισιν ἡττημένος, τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀνεξικακίας ἐρυθριάσας· κἂν γοῦν θηρίον ᾖ, κἂν ἕτερόν τι τούτου χαλεπώτερον, μετριώτερος ἔσται τοῦ λοιποῦ, τήν τε αὑτοῦ κακίαν καὶ τὴν ἀρετὴν ἐκείνου καλῶς ἀπὸ τῆς συγκρίσεως ταύτης ἰδών. Τοῦτον ἐγὼ τὸν βίον ἐπιζητῶ νῦν, ὃν μόνον ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενον ὁρῶ, ἀλλαχοῦ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων οὐδαμοῦ. Μὴ γάρ μοι τὸν ἠδικημένον εἴπῃς καὶ στέγοντα[e]· συμβαίνει γὰρ καὶ παρὰ ἀδυναμίαν τοῦτο παθεῖν. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τοὺς ὁμοτίμους καὶ οἷς δυνατὸν ἐπεξελθεῖν ἐπεδείξατο τοῦτο, ἀλλ' οὐ μέχρι τοσούτου, ὡς καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ὑπεραχοντίσαι τὴν ἐκείνου, καὶ πλέον ὧν ἐβούλετο δοῦναι, καὶ τοῖς ἑκοντὶ προστεθεῖσι, τὴν ἐπὶ τοῖς βίᾳ ἀποσπασθεῖσι δεῖξαι μακροθυμίαν. Τὸ δὲ τούτων πάλιν ἀνώτερον καὶ αὐτῆς ἁπτόμενον τῆς κορυφῆς, τοὺς τὰ τοιαῦτα ἐργαζομένους εἰς ἡμᾶς, καὶ ἐπηρεάζοντας καὶ χρήμασι καὶ σώμασι καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, ἐν φίλων τάξει, καὶ φίλων τῶν γνησίων κατατάττειν ἐκέλευσεν ὁ Χριστός. Μὴ γὰρ προσδίδου μόνον τῷ ἁρπάζοντι καὶ πλεονεκτοῦντι, φησὶν, ἀλλὰ καὶ φίλει τοῦτον φιλίᾳ τῇ σφοδροτάτῃ καὶ εἰλικρινεῖ. Τοῦτο δὴ, τοῦτο καὶ παραστῆσαι[f] βουλόμενος εἶπεν· *Εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς*· ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα ἀγαπωμένων ποιεῖν εἰώθαμεν μόνον. Καὶ ἵνα μὴ πάλιν ὑπερβολῆς νομίσῃς εἶναι τὰ ῥήματα, καὶ τὴν διαβολικὴν ἐπεισαγάγῃς ἀπάτην, προστίθησι τῷ πράγματι λογισμὸν, καὶ αἰτίαν δικαίαν λέγων· *Ἐὰν γὰρ ἀγαπήσητε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, τίνα μισθὸν ἔχετε; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ* [129] *τοῦτο ποιοῦσι; Καὶ ἐὰν ἀσπάσησθε τοὺς ἀσπαζομένους ὑμᾶς, τί περισσὸν ποιεῖτε; οὐχὶ καὶ οἱ ἐθνικοὶ τοῦτο ποιοῦσιν*[g]; Ὅταν οὖν τῶν τελωνῶν καὶ τῶν ἐθνικῶν μηδὲν κατὰ τοῦτο διαφέρωμεν, πῶς οὐ πενθεῖν ἄξιον καὶ κατακόπτεσθαι; Καὶ εἴθε τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινόν· νῦν δὲ τοσούτου ἀποδέομεν τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν, ὡς καὶ τοὺς ἀγαπῶντας ἀποστρέφεσθαι καὶ μισεῖν. Τὸ γὰρ βασκαίνειν καὶ φθονεῖν, καὶ δι' ὧν πράττομεν καὶ δι' ὧν λέγομεν τὴν δόξαν αὐτῶν καθαιρεῖν καὶ τὴν εὐδοκίμησιν, τῶν σφόδρα μισούντων καὶ ἀποστρεφομένων ἐστίν. Οὕτως οὐ μόνον τῶν ἐθνικῶν οὐδὲν διαφέρομεν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χεῖρον αὐτῶν ἐν τούτῳ διακείμεθα. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς εὔχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ἐκέλευσεν, ἡμεῖς δὲ δόλους ῥάπτομεν, καὶ τοὺς καταρωμένους εὐλογεῖν κελευσθέντες, μυρίαις ἀραῖς περιβάλλομεν.

Τί ταύτης σφοδρότερον τῆς ἐναντιώσεως γένοιτ' ἂν καὶ τῆς μάχης, ἣν μαχόμεθα τῷ ταῦτα νομοθετήσαντι, πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς προστάγμασιν ἐξ ἐναντίας ἱστάμενοι; Τὴν γὰρ τῆς κενοδοξίας τυραννίδα, ἣν αὐτὸς μὲν διὰ τῶν ἑξῆς ῥημάτων κατέλυσεν, ἡμεῖς δὲ ηὐξήσαμεν, οὐκ ἐπὶ τὰς εὐχὰς μόνον καὶ νηστείας καὶ τὰς ἐλεημοσύνας, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τὰ ἄλλα πάντα ἑλκύσαντες αὐτῆς τὴν ἀρχὴν, καὶ παντὸς μᾶλλον ἀργυρωνήτου[h] τῇ μανίᾳ ταύτης ὑποθέντες ἑαυτοὺς διὰ τὸ πᾶσιν εἶναι δῆλον, παρίημι, τοσοῦτον εἰπὼν, ὅτι τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν εἰς ἐσχάτην καταφρόνησιν ἐκδόντες ἑαυτοὺς, οὐδενὶ τῶν προστεταγμένων προσέχουσιν, οἱ δὲ ἐκ βραχείας μοίρας ὑπακούειν θελήσαντες, καί τινας τῶν ἐντολῶν φυλάξαι σπουδάσαντες, καὶ οὗτοι πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ζημίαν κατέστρεψαν, διὰ τὸ μὴ θελῆσαι τῆς κενοδοξίας ἀποδύσασθαι τοὺς δεσμούς. Καὶ ὁ μὲν οὐδὲ ὅλως δίδωσιν ἐλεημοσύνην[i], ὁ δὲ παρέχων μὲν τοῖς δεομένοις τινὰ τῶν ἑαυτοῦ, μετὰ κενοδοξίας δὲ τοῦτο ποιῶν, οὐδὲν ἄμεινον τοῦ μὴ δεδωκότος διάκειται. Οὕτως ἅπαντας πανταχόθεν εἰς τὰς ἑαυτοῦ παγίδας ἐνέβαλεν ὁ Πονηρός. Εἰ δέ τις καὶ ταύτην δυνηθείη διεκδῦναι τὴν[j] βλάβην, ὑπὸ τῆς ἀπονοίας κατασχεθεὶς, πάλιν τὸ αὐτὸ πτῶμα κατέπεσε, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον· οὐ γὰρ τοῦτο ζημιωθεὶς μόνον, ὅπερ ἐποίησεν, ἄπεισιν, ἀλλὰ καὶ κακόν τι προσλαβών. Πολλοὺς δὲ ἔγωγε οἶδα, οὐ ταύταις μόναις ἁλισκομένους ταῖς αἰτίαις, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ φιλεῖν καὶ διὰ τὸ δυσωπεῖσθαι, καὶ δι' ἑτέρας πολλὰς τοιαύτας ἐπαρκοῦντας προφάσεις τοῖς δεομένοις, οὐ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ τὴν ἐντολήν. Τοσούτων οὖν ὄντων τῶν λυμαινομένων ταῖς πράξεσι ταῖς ἀγαθαῖς, τίς ταχέως σωθῆναι δυνήσεται τῶν τούτοις περιπεπτωκότων τοῖς κακοῖς;

ε'. Τὸ δὲ, *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*, τίς ἄρα ὁ μετὰ παῤῥησίας ἐρῶν; Κἂν γὰρ μηδὲν ἀδικήσωμεν τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλ' ὅμως τὴν πληγὴν ἀνίατον ἔχομεν. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως ἀφιέναι βούλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς πρώτους τῶν φίλων αὐτοὺς ἀριθμεῖν. Διὰ τοῦτο γοῦν, καθὼς ἔφθην εἰπὼν, καὶ ὑπερεύχεσθαι

[a] Ἀοικόν· μετὰ δὲ ταῦτά φησιν. Sic Colbert.

[b] Colb. ἐταξάμεθα. Idem infra ἀπὸ πραγμάτων, μη την ἀπὸ ῥημάτων. Quæ lectio non spernenda. Mox idem εἰ δὲ ἔχοις, et πρὸς πένητας.

[c] Colb. τοσοῦτον γὰρ ἀπεστ.

[d] Sic Colb. et Savil. In Morel. legitur τὴν μακροθυμίαν. Infra Colb. πρὸς τὸ τοῦτο παθεῖν. Savil. et Morel. πρὸς τὸ παθεῖν. Infra Colb. ἄπεισιν ἡττηθεὶς, καὶ τήν. Mox idem κἂν θηρίον, omisso γοῦν.

[e] Colb. στέγοντα, recte. Est enim vox a Chrysostomo alibi hoc sensu adhibita. Savil. et Morel. στέργοντα, male. — Non ita male, στέργειν enim in hoc sensu acceptum ad optimam græcitatem pertinet. Edit.

[f] Colb. Καὶ τοῦτο παρ.

[g] Colb. ἐὰν γὰρ ἀγαπᾶτε... τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν, καὶ ἐὰν ἀσπ.... ἐθνικοὶ τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;

[h] Ἀργυρωνήτου deest in Colb. Mox Sav. et Colb. δῆλον, Morel. δήλην, melius.

[i] Colb. διὰ τὸ μὴ θελῆσαι φυλάξαι τοὺς θεσμοὺς, καὶ ὁ μὲν... τὴν ἐλεημοσύνην.

[j] Colb. ταύτην διαδῦναι δυνηθείη τήν.

τούτων προσέταξεν. Ἐὰν δὲ ἀδικῇς μὲν μηδὲν, ἀποστρέφῃ δὲ, καὶ οὐχ ἡδέως ὁρᾷς, καὶ τὸ τραῦμα ἔχῃς ἐνακμάζον σου τῇ ψυχῇ, οὔπω τὴν ἐντολὴν ἐποίησας, [130] ἣν προσέταξέ σοι ὁ Χριστός. Πῶς οὖν αὐτὸς ἵλεων γενέσθαι τὸν Θεὸν παρακαλεῖς τοῖς εἰς σὲ [a] πεπλημμεληκόσιν οὔπω γεγονὼς ἵλεως αὐτός; Τὸ τοιοῦτον καί τις σοφὸς διασύρων φησίν· *Ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ συντηρεῖ ὀργὴν, καὶ παρὰ Κυρίου ζητεῖ ἴασιν; ἐπ' ἄνθρωπον τὸν ὁμότιμον αὐτοῦ οὐκ ἔχει ἔλεος, καὶ περὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ δεῖται; αὐτὸς σὰρξ ὢν διατηρεῖ μῆνιν, καὶ τίς ἐξιλάσεται τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ;* Ἐβουλόμην σιγῆσαι λοιπὸν, καὶ μέχρι τῶν εἰρημένων στῆσαι τὸν λόγον· οὕτως αἰσχύνομαι καὶ ἐρυθριῶ περαιτέρω προελθεῖν· τὸν γὰρ πόλεμον τοῦτον, ὃν ἠράμεθα πρὸς τὰς ἐντολὰς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἔχθραν τὴν ἀκήρυκτον, προϊὼν ὁ λόγος τρανότερον δείκνυσιν. Ἀλλὰ τί τὸ κέρδος ἀπὸ τῆς ἡμετέρας σιγῆς, τῶν πραγμάτων οὕτω βοώντων τὴν μάχην, καὶ πρὸ τῶν πραγμάτων δὲ αὐτῶν τοῦ μέλλοντος κρίνειν ἡμᾶς πάντα εἰδότος σαφῶς; Τὸ μὲν οὖν μὴ θησαυρίζειν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ, εἰ καὶ ὀλίγους, ὅμως [b] εὕροι τις ἂν κατωρθωκότας καλῶς· οἱ γὰρ λοιποὶ πάντες ὥσπερ τοὐναντίον ἀκούσαντες, καὶ παραγγελθέντες ἐπὶ τῆς γῆς θησαυρίζειν, οὕτως ἀφιέντες τὸν οὐρανὸν, προστετήκασιν ἅπασι τοῖς ἐν τῇ γῇ, καὶ περὶ τὴν τῶν χρημάτων μαίνονται συλλογὴν, καὶ τὸν Θεὸν μισήσαντες, ἀγαπῶσι τὸν μαμωνᾶν· τὸ δὲ, *Μὴ μεριμνήσητε περὶ τὴν αὔριον* [c], οὐδένα οὔτε ἀκούσαντα, οὔτε πεισθέντα οἶδα ἐγὼ διὰ τὴν ὀλιγοπιστίαν ἡμῶν. Διὰ τοῦτο ταύτην ἐγκαλυψάμενος παρελεύσομαι τὴν ἐντολήν. Ἔδει μὲν γὰρ καὶ ἁπλῶς ἀποφαινόμενον πιστεύεσθαι τὸν Χριστόν· νῦν δὲ οὐδὲ λογισμοὺς ἀναντιῤῥήτους εἰπὼν, καὶ ὑποδείγματα παραγαγὼν, τό τε τῶν ὀρνίθων καὶ τοῦ χόρτου, πιστεύεται παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ὁμοίως τοῖς ἔθνεσι, τάχα δὲ καὶ μικροψυχότερον ὑπὲρ τῆς τούτων φροντίδος δακνόμεθα, καὶ μηδὲ εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν κελευσθέντες, ἅπασαν περὶ ταῦτα τὴν σπουδὴν ἀναλίσκομεν. Ταύτην οὖν [d], ὅπερ ἔφην, ἐρυθριάσας παρελεύσομαι τὴν ἐντολήν· ἐπὶ δὲ τοῖς μετὰ ταῦτα ἥξω, εἴ πώς τινα τῆς αἰσχύνης ταύτης εὕρω παραμυθίαν μικράν. Τί τοίνυν μετὰ ταῦτα λέγει; *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε.* Ἐγὼ μὲν οὖν παραμυθίαν ᾤμην εὑρήσειν τῆς ἡμετέρας αἰσχύνης, ὁρῶ δὲ προσθήκην οὐκ ἐλάττονα τῶν προτέρων. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν ἕτερον ἡμῖν πεπλημμέλητο, τοῦτο γοῦν ἱκανὸν εἰς ἐσχάτην γέενναν ἀπαγαγεῖν· οὕτω τῶν μὲν ἑτέροις ἁμαρτανομένων πικροὶ καθήμεθα δικασταὶ, τὰς δὲ ἑαυτῶν δοκοὺς παρορῶμεν, καὶ εἰς τὸ τὰ τῶν ἄλλων πολυπραγμονεῖν καὶ καταδικάζειν δαπανᾶται ἡμῖν ἅπας ὁ βίος [e]. Καὶ οὐδένα ἂν εὕροις ταχέως οὐ βιωτικὸν ἄνδρα, οὐ μοναχὸν, οὐ τοῦ κλήρου, ταύτης ἐλεύθερον τῆς ἁμαρτίας· καίτοι γε τοσαύτης ἀπειλῆς κειμένης αὐτῇ· *Ἐν ᾧ γὰρ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε*, φησί· καὶ, *Ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν.* Ἀλλ' ὅμως κόλασιν μὲν τοσαύτην, ἡδονὴν δὲ τῆς ἁμαρτίας οὐδεμίαν ταύτης ἐχούσης [f], ἅπαντες ἐπιτρέχομεν τῷ κακῷ, καθάπερ σπουδάζοντες καὶ φιλονεικοῦντες, μὴ [131] μόνον διὰ μιᾶς, ἀλλὰ καὶ διὰ πολλῶν ὁδῶν εἰς τὴν τῆς γεέννης κάμινον εἰσελθεῖν. Καὶ οὐ πρὸς τὰ δοκοῦντα ἐπίπονα εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ [g] πρὸς τὰ κουφότερα τούτων ὁμοίως ἀναπεπτώκαμεν, ἐπ' ἴσης καὶ ταῦτα κἀκεῖνα παραβαίνοντες, καὶ δεικνύντες διὰ τῶν ῥᾴστων, ὅτι καὶ τὰ ἐπιπονώτερα διὰ τὴν οἰκείαν καταφρόνησιν, οὐ διὰ τὸ βαρὺ τῶν προσταγμάτων οὐκ ἐξανύομεν. Ποῖον γὰρ, εἰπέ μοι, πόνον ἔχει, τὸ μὴ πολυπραγμονεῖν τὰ ἀλλότρια, μηδὲ καταδικάζειν τὰ τῶν πλησίον πλημμελήματα; Τοὐναντίον μὲν οὖν, πόνου [h] δεῖται τὸ περιεργάζεσθαι καὶ κρίνειν ἑτέρους. Τίς οὖν ταῦτα ἀκούσας πιστεύσει ποτὲ ἡμῖν, ὅτι ἐκ ῥᾳθυμίας, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ σπουδῆς καὶ τοῦ μὴ βούλεσθαι πρὸς τὸ παρακούειν ἤλθομεν; Ὅταν γὰρ ἃ μὲν ἐπιτάττει ποιεῖν, εὔκολα καὶ ῥᾷστα τοῖς βουλομένοις, ἃ δὲ ἀπαγορεύει χαλεπώτερα καὶ ἐπίπονα, ἡμεῖς δὲ τὰ προστεταγμένα ἀφέντες, τὰ κεκωλυμένα πράττομεν, ἆρα οὐχ ὡς φιλονεικοῦντας αὐτῷ ταῦτα ἁμαρτάνειν φήσουσιν ἡμᾶς οἱ ἐχθροί; Καὶ γὰρ, ὅτι πόνον οὐδένα ἔχει τὰ ἐπιτάγματα τοῦ Χριστοῦ, αὐτὸς ἀπεφήνατο λέγων· *Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς· ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστιν.* Ἀλλ' ἡμεῖς ὑπὸ τῆς ἀφάτου ῥᾳθυμίας, φορτικὰ τὰ κοῦφα ποιοῦμεν φαίνεσθαι τοῖς πολλοῖς. Τῷ μὲν οὖν ἀργεῖν [i] καὶ καθεύδειν βουλομένῳ διαπαντὸς καὶ τὸ σιτίων μετασχεῖν καὶ ποτοῦ πάντως ἐπίπονον εἶναι δοκεῖ· οἱ δὲ ἐγρηγορότες καὶ νήφοντες οὐδὲ πρὸς τὰ πάνυ θαυμαστὰ καὶ δυσκατόρθωτα ἀναδύονται, ἀλλὰ μετὰ πλείονος οὗτοι θάρσους κατατολμῶσιν αὐτῶν, ἢ τῶν σφόδρα εὐκόλων οἱ παρειμένοι καὶ ὑπνηλοί. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ἐστὶ ῥᾴδιον, ὃ μὴ σφόδρα βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς ὁ πολὺς δείκνυσιν ὄκνος ἡμῖν, ὥσπερ ἐπίπονον καὶ δυσχερὲς, ὃ μὴ λίαν εὔκολον ἡ σπουδὴ καὶ ἡ προθυμία ποιεῖ. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν κινδυνεύειν κινδύνους θάνατον ἀπειλοῦντας χαλεπώτερον ἦν; Ἀλλ' ὅμως ἐλαφρὸν τοῦτο ὁ μακάριος ἐκάλεσε Παῦλος, οὑτωσὶ λέγων· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν.* Εἰ γὰρ καὶ τῇ φύσει τὸ πρᾶγμα βαρὺ, ἀλλὰ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι γίνεται κοῦφον· ἣν δὴ καὶ αὐτὸς αἰτίαν τέθεικεν [j] εἰπών· *Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.*

ϛ'. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὰ ἑξῆς. *Μὴ δῶτε*, φησὶ, *τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων.* Ὁ μὲν οὖν Χριστὸς καὶ ἐν προστάγματος τάξει τὴν ἐντολὴν δέδωκεν· ἡμεῖς δὲ ὑπὸ κενοδοξίας καὶ φιλοτιμίας ἀλόγου καὶ τοῦτο τὸ πρόσταγμα ἀνετρέψαμεν, ἀνθρώπους φθόρους καὶ ἀπίστους καὶ μυρίων γέμοντας κακῶν ἁπλῶς καὶ ἀνεξετάστως εἰς τὴν τῶν μυστηρίων παραδεχόμενοι κοινωνίαν, καὶ πρὶν ἢ τῆς οἰκείας γνώμης δοῦναι βάσανον ἀκριβῆ, πάντα τὸν περὶ τῶν δογμάτων αὐτοῖς ἐκκαλύπτοντες λόγον, καὶ τὰ προπύλαια οὔπω δυνηθέντας ἰδεῖν ἀθρόως εἰς τὰ ἄδυτα ἄγοντες. Διὰ γοῦν τοῦτο [132] τῶν οὕτω [k] τελεσθέντων [l] τινὲς ταχέως ἀποπηδήσαντες, μυρία εἰς-

[a] Sic Savil. et Colb. recte. Morel. vero τοῖς δὲ εἰς σέ. Infra Colb. ἵλεως αὐτός. Ὅπερ καί τις σοφὸς ὀνειδίζων ἔλεγεν· Ἄνθρωπος. Mox idem ἐπ' ἄνθρωπον τὸν ὅμοιον αὐτοῦ. Mox Savil. διατηρεῖ μὲν, καὶ τίς ἐξιλάσεται τὰς ἁμαρτ. Colb. διατηρεῖ μῆνιν. Τίς ἐξιλάσεται ἁμαρτ.

[b] Colb. ὀλίγους· ἀλλ' ὅμως.

[c] Περὶ τὴν αὔριον deest in Colb. Mox hæc, διὰ τὴν ὀλιγοπιστίαν ἡμῶν, desunt in Colb. et in Sav. Sed ad seriem pertinere videntur.

[d] Savil. et Colb. ταύτην οὖν. Ibid. Colb. ἐντολήν. Ἔπειτα δὲ μετὰ ταῦτα ἥξω, μή ποτέ τινα. Colb. ibid. τί οὖν μετὰ ταῦτά φησιν· Μή. Infra Colb. προτέρων εἰ γὰρ οὐδὲν ἡμῖν ἕτερον ἐπεπ.

[e] Colb δαπανᾶται ἅπας ὁ βίος ἡμῶν. Infra hæc, οὐ τοῦ κλήρου, desunt in Colb. et Savil.

[f] Colb. δὲ οὐδεμίαν τῆς ἁμαρτίας ἐχούσης.

[g] Sic Savil. et Colb. In Morel. καί deest. Ibid. Colb. ἀναπεπτώκαμεν ἐξ ἴσης.

[h] Colb. πλησίον ἁμαρτήματα· τοὐναντίον μὲν πόνου. Mox Colb. πιστεύσει ἡμῖν ποτὲ ὅτι ῥᾳθυμίᾳ. Savil. πιστεύσει ποτὲ ὅτι ῥᾳθυμίᾳ, Morel. πιστεύει ποτὲ ἡμῖν ὅτι ἐκ ῥᾳθυμίας. Ibid. Colb. ἀλλ' οὐκ ἀπὸ σπουδῆς, καὶ ἐξ ἔργου πρὸς τό. Paulo post Colb. πρόσφιλον. Infra idem λέγων ὅτι ὁ ζυγός μου, omissis mediis.

[i] Morel. τῷ μὲν οὖν ἀργεῖν, Colb. τῷ μὲν γὰρ ἀργεῖν, Savil. τῷ μὲν οὖν ἀλγεῖν, minus recte. Ibid. Colb. τὸ σίτων μετασχεῖν. Infra Colb. ἢ τῶν πάνυ εὐκόλων, et ἡμῖν· οὔτε ἐπίπονον καὶ δυσχ.

[j] Colb. κοῦφον. Ταύτην μὲν, ἥνπερ οὖν καὶ αὐτὸς αἰτίαν ἔθηκεν. Savil. ἣν δὲ καὶ αὐτός. Paulo post idem τὰ μὴ βλεπόμενα. Ἀλλὰ γὰρ ἐχώμεθα πάλιν τῶν ἑξῆς, μὴ δότε. Mox in eodem ὑμῶν deest. Idem τῶν χοίρων· ἡμεῖς δὲ ἀπὸ κενοδοξίας.

[k] Legebatur οὔπω, οὕτω e Savilio rescripsimus. Edit.

[l] Colb. διὰ γοῦν τοῦτο τῶν οὕτως τελεσθέντων. Savil. διὰ γοῦν τούτων τῶν οὕτω τελεσθέντων. Morel. διὰ γοῦν τοῦτο τῶν οὔπω τελεσθέντων.

nihil quidem lædas, sed averseris, nec placide respicias, vulnusque in animo conserves, nondum præceptum exsequutus es, quod Christus dedit. Cur ergo Deum iis, qui in te peccaverint, propitium esse rogas, cum nondum tu ipsis propitius sis? Illud autem irridens quidam sapientum ait: *Homo homini conservat iram, et a Domino quærit medelam? misericordiam non habet erga hominem sibi æqualem, et pro peccato suo precatur? caro cum ipse sit, servat iram? et quis propitiabitur peccatis ejus* (*Eccli.* 28. 3-5)? Vellem jam silere et sermonis cursum sistere: ita pudore afficior, vereorque ulterius progredi: hoc enim bellum, quod movimus contra præcepta Christi, inimicitiamque irreconciliabilem, clarius hoc sermone demonstratur. Sed quid lucri ex silentio nostro, rebus ipsis pugnam illam clamantibus, et illo qui nos judicaturus est, omnia perspicue cognoscente, vel ante rerum eventum? Præceptum illud non thesaurizandi in terra, sed in cælo, etiamsi paucos, nonnullos tamen reperias, qui accurate custodierint. Nam cæteri omnes, ac si contrarium prorsus audissent, jussique essent in terra thesaurizare, dimisso cælo, terrenis omnibus prorsus adhærent, et insano pecunias colligendi studio tenentur, Deumque odio habentes, mamonam diligunt: illud autem, *Ne solliciti sitis de crastino*[1] (*Matth.* 6. 34), neminem vel audisse vel amplexum esse novi ob fidei nostræ tenuitatem. Quapropter hoc præceptum præ pudore prætereibo. Oportebat Christo eam sententiam simpliciter ferenti fidem habere; nunc autem, licet invicta ratiocinia et exempla afferat, avium videlicet et fœni, ipsi tamen non credimus; sed quemadmodum ipsi gentiles, imo fortasse timidius quam illi, etsi pro illis precari non jubeamur, omnem in his ipsis rebus sollicitudinem impendimus. Hoc igitur, ut dixi, præceptum cum rubore prætereibo, et ad sequentia pergam, si forte pro hujusmodi pudore aliquam, vel tenuem consolationem reperiam. Quid ergo dicit postea? *Nolite judicare, ut non judicemini* (*Matth.* 7. 1). Putabam ego hic me aliquam pudoris consolationem reperturum esse; sed video ejusdem pudoris accessionem non minimam. Etenim etiamsi nihil aliud mali fecissemus, vel hoc unum posset nos in extremam gehennam abducere; ita scilicet alienorum delictorum acerbi judices sedemus, dum trabes nostras despicimus: atque in alienis curiose inquirendis et damnandis tota vita consumitur nostra. Ac neminem facile invenias, nec sæcularem virum, nec monachum, nec clericum[2], ab hac culpa liberum: etiamsi tanta comminatio adjaceat: *In quo enim judicio judicaveritis, judicabimini*, inquit, *et in qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis* (*Matth.* 7. 2). Attamen cum hoc peccatum tantam annexam pœnam, nullamque voluptatem habeat, omnes in hoc malum præcipites currimus, ac si id studeamus, in hoc contendamus ut non per unam solum, sed per multas quoque vias in gehennæ caminum ingrediamur. Neque solum in ea quæ laboriosa esse videntur, sed etiam[1] in leviora illis similiter incidimus, et hæc et illa pariter transgredientes: ac per levia ostendimus, nos difficiliora ob contemptum, non ob gravitatem præceptorum, non perficere. Nam, dic mihi, quid laboris inest in non curiose perquirendis alienis negotiis, et in non damnandis proximorum delictis? Contra vero laboratur sane in curiosa tali perquisitione et in judicio de aliis ferendo. Quis igitur hæc audiens, nobis umquam credat, quod scilicet ex segnitie, non autem de industria et defectu voluntatis ad prævaricandum accedamus? Cum enim quæ præcipiuntur, levia et facilia sunt volentibus; quæ autem vetantur, gravia et laboris plena, nosque tamen dimisso præcepto, quæ vetita sunt facimus: annon contendendi cum Deo causa, nos hæc peccata admittere dicent inimici? Atenim quod nihil laboris præceptis Christi insit, ipse pronuntiavit his verbis: *Tollite jugum meum super vos: jugum enim meum suave est et onus meum leve* (*Matth.* 11. 29). Sed nos incredibili segnitie id facimus, ut quæ levia sunt, multis gravia appareant.

*Levia per segnitiem gravia, et gravia per alacritatem levia efficiuntur.*—Sane ei qui semper otiari et dormire velit, vel ipse cibus et potus prorsus onerosus esse videtur; qui vero vigilant et excubant, ne mirabilia quidem et ardua refugiunt, sed cum majori fiducia hæc aggredi audent, quam levia segnes et somnolenti. Nihil enim, nihil utique ita facile est, quin admodum grave et onerosum ingens nostra segnities ostendat: quemadmodum nihil ita durum aut difficile, quod non sollicitudo et alacritas admodum facile reddat. Quidnam, dic mihi, molestius erat, quam quotidie periclitari, imo capitis periculum subire? Attamen id leve vocavit beatus Paulus his verbis: *Id enim, quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis* (2.*Cor.*4.17.18). Nam etsi res natura gravis sit, spe tamen futurorum levis efficitur: quam ille causam posuit dicens: *Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur.*

6. Videamus quæ sequuntur: *Nolite*, inquit, *dare sancta canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos* (*Matth.* 7. 6). Certe Christus hanc præcepti more legem dedit, nos autem præ inani gloria et absurda ambitione hoc item præceptum pessum dedimus, dum corruptores, incredulos, hominesque sexcentis vitiis onustos, temere et sine examine ad mysteriorum participationem admittimus, et antequam accuratam mentis sententiæque suæ probationem dederint, omnia illis dogmata revelamus; ac licet vestibula nondum videre potuerint, confestim eos in adyta ducimus. Quæ causa fuit ut quidam ex sic initiatis cito resilientes, innumera mala perpetrarint. Ac non in aliis tantum, sed in nobis ipsis horribilissimum hoc præceptum despicimus, quando immortalibus mysteriis participaturi, impuritate et impu-

[1] Deest, *de crastino*, in Colb. Mox hæc, *ob fidei nostræ tenuitatem*, desunt in Colb. et in Savil., sed ad seriem pertinere videntur.
[2] Verba, *nec clericum*, in Colb. et Savil. desunt.

[1] Sic Savil. et Colb. In Morel. deest, *etiam*.

dentia pleni id agimus. Nec illa solum præcepta, sed etiam ea quæ sequuntur ab omnibus violari videas. Cum enim Christus dixerit : *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, ita* [1] *et vos facite illis* (*Matth.* 7. 12) ; nos omnia facimus ea, quæ pati nolumus, ac jussi per angustam portam intrare, latam ubique perquirimus. Quod porro sæculares quidam hanc amplectantur et ament, non usque adeo mirum est ; quod autem viri qui sese crucifixisse videntur, eam plus quam illi sectentur, hoc sane stuporem ingentem affert, imo potius ænigmati similis res videtur. Monachos enim propemodum omnes, si ad quoddam ministerium venire rogaveris, hæc statim et in primis loquentes audias ; sciscitantur nempe, num ibi quietem invenire possint, et num requiem procurare possit is qui accersit : ac ultro citroque quietis nomen jactitant. Quid ais, mi homo? in arcta via incedere jussus de quiete interrogas, et per angustam portam intrare jussus latam quæris? quid hac perversitate deterius? Ne vero putes me hæc dicentem alios condemnare, rem me spectantem narrabo.

*Chrysostomus ad monachorum tabernacula secedit.* — Cum nuper ego decrevissem, relicta urbe, ad tabernacula monachorum accedere, sollicite quærebam et sciscitabar undenam necessariorum commeatus adfuturus esset, et num fieri posset ut panis recens ac diurnus comederetur ; an quis me coacturus esset eodem uti oleo pro lucerna et pro cibo ; an quis me impulsurus ad miseram leguminum escam ; an assignaturus opus durum, ut est fodere, ligna deferre, aquam comportare, et cætera omnia hujusmodi ministeria : et ut summatim dicam, multa de quiete corporis percontabar. At ii qui vel principum ministeria, vel publicorum negotiorum administrationem suscipiunt, nihil horum sciscitantur, sed solum si res lucro futura sit, lucro, inquam, temporali : quod si hoc sperare valeant, non labores, non pericula, non ignominiam, non servilia ministeria, non peregrinationes longas, non diuturnam in alia regione commorationem, non contumelias, non cruciatus, non temporum mutationem, non periculum a sperato fine aberrandi, non præmaturam mortem, non separationem a domesticis, non uxoris et liberorum solitudinem, non aliam quampiam difficultatem cogitant ; sed pecuniarum cupidine, ceu amentes effecti, omnia subeunt mala, quæ ad hanc conducere possint. Nos autem quibus non pecuniæ, neque terra, sed cælum proponitur et cælestia bona, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, de quiete sciscitamur : usque adeo sumus illis miserabiliores et molliores. Quid ais, mi homo [2]? in cælumne mittendus, ibi regnum accepturus, percontaris an quid sit arduum in via et peregrinatione hujusmodi, et non te pudet, non erubescis, nec te sub terram defodis? Etiamsi omnia, quæ hominibus contingere possunt, mala occurrant, sive convicia, sive contumeliæ, sive ignominiæ et sycophantiæ ; seu gladius, ignis, ferrum, feræ, demersiones ; sive fames, morbus et omnia quæ ab initio in hac vita contingunt acerbiora, annon, quæso, hæc irridebis et despicies? an de illis vel minimum cogitabis? Ecquid hujusmodi animo stolidius, quid vilius, quid miserius? Cælestium desiderio captum non dico tantum quietem quærere non debere, sed ne ejus quidem præsentis affectu moveri. Quomodo absurdum non fuerit eos, qui ineptis amoribus tenentur, amatis ita se totos dedere, ut præter eos eorumque consortium nihil eorum quæ in hac vita sunt (sunt autem bene multa), dulce existiment : nos autem, qui non inepto quodam, sed omnium supremo amore tenemur, non solum præsentem quietem non despicere, sed etiam absentem requirere?

7. *Cælestis desiderii vis ingens.* — Nullus hactenus carissime, ita cælestium desiderio correptus est, ut corripi par erat : alioquin quæ gravia videntur esse [1], umbram judicasset et irrisionem magnam. Sane qui præsentia suspicit, numquam futurorum contemplatione dignabitur : qui autem illa despicit, et omnia nihilo meliora esse, quam umbras et somnia existimat, cito magna illa et spiritualia assequetur. Iis enim quibus bonum istud vere obtigerit, tantam vim exhibebit, quantam ignis in spinis : etsi innumeris hominem invenerit præfocatum malis, multis peccatorum funiculis obstrictum, cupiditatum flamma incensum, magno sæcularium negotiorum tumultu obsessum, omnia illa ceu quodam flagello statim expulsa ab anima procul abigit. Ac quemadmodum contra venti violenti impetum pulvis exiguus numquam steterit, sic absurdarum concupiscentiarum multitudo compunctionis ingruentem vim ferre non poterit, sed de medio tolletur ac dispergetur citius quam pulvis et fumus. Quod si corporum amor usque adeo animam in servitutem redigit, ut ab omnibus eam avellat, et solius amicæ tyrannidi obstringat, quid non faciat Christi amor, et illius amittendi metus? Quemadmodum enim difficile est, imo fieri nequit, ut aquæ misceatur ignis : ita nec voluptatem et compunctionem simul cogere possumus ; nam hæc contraria sunt, seque mutuo destruunt. Etenim hæc quidem lacrymarum et temperantiæ mater est, illa vero risus et insaniæ : hæc levem et alis instructam animam reddit, illa plumbo graviorem constituit. Et hoc non ego verbis meis, sed ejus qui præclara hujusmodi cupiditate tenebatur, demonstrare tentabo. Quis ille est? Ipse amore Christi incensus Paulus, qui ejus desiderio usque adeo vulneratus erat, ut de mora et de peregrinationis hujus diuturnitate ingemisceret : *Nam qui sumus*, inquit, *in tabernaculo hoc ingemiscimus* (2. *Cor.* 5. 4) : desiderabat tamen et volebat, adhuc hic manere propter Christum : *Permanere*, inquit, *me in carne necessarium propter vos* (*Philipp.* 1. 24) ; id est, ut fides in Christum augeretur. Ideo famem

[1] Colb. omittit *ita*, et infra, *nos*.
[2] In Colb. deest, *mi homo*.

[1] Colb., post, *gravia videntur esse*, legit : *umbras judicasset et irrisionem magnam. Et hoc non verbis meis, sed ejus qui magno illo furore tenebatur, demonstrare tentabo.* Intermedia vero omnia, quæ dimidiam columnæ partem occupant, nempe usque ad verba, *Quis ille est?* ibidem desiderantur.

ιά. Καὶ οὐκ ἐπὶ τῶν ἄλλων μόνον, ἀλλὰ καὶ
ιτῶν τὴν φρικωδεστάτην ταύτην παραβλέ-
]ν, ἡνίκα ἂν τῶν ἀθανάτων μυστηρίων δέοι [a]
μετὰ τῆς ἐγκειμένης ἡμῖν ἀκαθαρσίας τε
ιίας τοῦτο ποιοῦντες πολλάκις. Οὐ ταύτας
ς ἐντολὰς, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑξῆς ὑπὸ πάντων
ινατετραμμένας ἴδοι τις ἄν. Εἰπόντος γὰρ
ι, *Ὅσα ἐὰν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ*
*οὕτω* [b] *καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς*· ἡμεῖς
μεν ἃ πάσχειν μὴ θέλομεν, καὶ κελευσθέντες
ῆς πύλης εἰσελθεῖν, τὴν εὐρύχωρον ἐπιζη-
αχοῦ. Καὶ τὸ μὲν τῶν βιωτικῶν τινας ταύ-
θαι καὶ φιλεῖν, οὐ σφόδρα ἐστὶ θαυμαστόν·
; ἐσταυρῶσθαι δοκοῦντας πλέον ἐκείνων ἀν-
ἦν, τοῦτό ἐστι τὸ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμον,
καὶ αἰνίγματι ἔοικε τὸ πρᾶγμα. Τῶν γὰρ
ὺς ἐπιπολὺ πάντων ταῦτα εὐθέως πρῶτον
ἤματα, εἴ ποτε αὐτοὺς εἰς οἰκονομίαν τινὰ
ς ἐλθεῖν, ἐρωτώντων εἴ γε ἀνάπαυσιν ἔστιν
εἴ γε δύναται ἀναπαῦσαι ὁ καλῶν, καὶ ἄνω
ολὺ τὸ τῆς ἀναπαύσεως ὄνομα. Τί λέγεις,
ὴν τεθλιμμένην κελευσθεὶς βαδίζειν ὁδὸν
σεως ἐρωτᾷς, καὶ διὰ τῆς ἐστενοχωρημέ-
θεὶς πύλης εἰσελθεῖν εὐρύχωρον ἐπιζητεῖς;
ς τῆς διαστροφῆς χεῖρον γένοιτ' ἄν; Ἵνα δὲ
ἑτέρους με καταδικάζοντα ταῦτα λέγειν νῦν,
σοι ἐρῶ.

πρώην ἐγὼ [d] ἐγνώκειν, τὴν πόλιν ἀφεὶς,
ηνὰς τῶν μοναχῶν ἐλθεῖν, πολὺς ἤμην
νῶν καὶ πολυπραγμονῶν, πόθεν ἡ τῶν
ἔσται χορηγία, καὶ εἰ δυνατὸν ἄρτον ἐσθίειν
: καὶ νεαρὸν, καὶ εἰ μή τις ὁ καταναγ-
ι χρῆσθαι [e] τῷ αὐτῷ πρὸς λύχνον τε καὶ
ή τις ὁ πρὸς τὴν τῶν ὀσπρίων ταλαιπωρίαν
ἰς ἔργον ἐμβάλλων χαλεπὸν, οἷον σκάπτειν
ι κελεύων ἢ ὑδροφορεῖν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα
πηρετεῖν· καὶ ὅλως ὁ περὶ τῆς ἀναπαύσεως
λὺς ἡμῖν. Καὶ [f] οἱ μὲν τὰς τῶν ἀρχόντων
αὶ τὰς τῶν δημοσίων διοικήσεις ἀναδεχόμε-
πολυπραγμονοῦσιν οὐδὲν, ἀλλ' εἰ μόνον κέρ-
τρᾶγμα, κέρδος ἐπίκαιρον, κἂν ὑπὲρ τούτου
υνηθῶσί ποτε, οὐ πόνους, οὐ κινδύνους, οὐχ
διακονίας δουλοπρεπεῖς, οὐκ ἀποδημίας μα-
ι ἐν ἀλλοτρίᾳ διαγωγὴν, οὐχ ὕβρεις, οὐ βα-
καιρῶν μεταβολὴν, οὐ τὸ πρὸς τῷ τέλει σφα-
λπίδος πολλάκις, οὐ θανάτους ἀώρους, οὐ
κείων χωρισμὸν, οὐ γυναικὸς ἐρημίαν καὶ
: ἄλλο οὐδὲν δυσχερῶν ἐννοοῦσι λοιπόν· ἀλλ'
χρημάτων ἐπιθυμίας ἐκβακχευθέντες, πάντα
δι' ὧν ταύτης ἐπιτεύξεσθαι [g] προσδοκῶσιν.
οὐ χρημάτων οὐδὲ γῆς προκειμένης ἡμῖν,
οὐρανῶν καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθῶν,
λμὸς εἶδε, μήτε οὖς ἤκουσε, μήτε ἐπὶ καρ-
ου ἀνέβη, ὑπὲρ ἀναπαύσεως πυνθανόμεθα·
μεν ἐκείνων ἐλεεινότεροι καὶ μαλακώτεροι.
θρωπε; πρὸς τὸν οὐρανὸν στέλλεσθαι μέλ-
ν βασιλείαν τὴν ἐκεῖσε λαμβάνειν, ἐρωτᾷς
ρὲς κατὰ τὴν ὁδὸν ταύτην καὶ τὴν ἀποδη-
αὶ οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ ἐρυθριᾷς, οὐδὲ ἀπελθὼν

κατορύττεις σαυτόν; Κἂν γὰρ ἅπαντα ᾖ τὰ ἐν ἀνθρώποις δεινὰ, κἂν λοιδορίαι, κἂν ὕβρεις, κἂν ἀτιμίαι, κἂν συκοφαντίαι, κἂν ξίφος, κἂν πῦρ, κἂν σίδηρος καὶ θηρία καὶ καταποντισμοὶ, κἂν λιμὸς καὶ νόσος καὶ ὅσα ἐξ ἀρχῆς εἰς τὸ παρὸν ὁ βίος ἤνεγκε χαλεπὰ, οὐ καταγελάσεις πάντων, εἰπέ μοι, καὶ καταφρονήσεις; ἐννοήσεις δὲ ὅλως ταῦτα; Καὶ τί ταύτης γραωδέστερον γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς, τί δὲ ταπεινότερόν τε καὶ ἀθλιώτερον; Τὴν γὰρ τῇ τῶν οὐρανίων ἐπιθυμίᾳ ληφθέντα οὐ λέγω μόνον, ὅτι ἀνάπαυσιν οὐ χρὴ ζητεῖν, ἀλλ' οὐδὲ παρούσης αἰσθάνεσθαι. Ἢ πῶς οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν ἀτόπως ἐρῶντας [h] οὕτως εἶναι τῶν ἐρωμένων ὅλους, ὡς πλὴν ἐκείνων καὶ τῆς ἐκείνων συνουσίας μηδὲν ἡγεῖσθαι ἕτερον ἡδὺ τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καίτοι γε ὄντων πολλῶν· ἡμᾶς δὲ οὐκ ἀτόπῳ τινὶ, ἀλλὰ τῷ πάντων ἀνωτέρῳ ληφθέντας ἔρωτι μὴ μόνον παρούσης ἀναπαύσεως μὴ καταφρονεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀποῦσαν ἐκζητεῖν [i];

ζ'. Οὔπω οὐδένα, ἀγαπητὲ, τῶν οὐρανίων ἔλαβεν ἐπιθυμία καλῶν, καθὼς λαβεῖν χρή· ἢ γὰρ ἂν πάντα τὰ δοκοῦντα εἶναι χαλεπὰ, σκιὰν ἐνόμισε καὶ γέλωτα πολύν. Ὁ μὲν οὖν τὰ παρόντα θαυμάζων, οὐκ ἂν ἀξιωθείη τῆς τῶν μελλόντων θεωρίας ποτέ· ὁ δὲ τούτων ὑπερορῶν, καὶ οὐδὲν ἄμεινον σκιᾶς καὶ ὀνείρατος διακεῖσθαι πάντα νομίζων, ταχέως ἐπιτεύξεται τῶν μεγάλων ἐκείνων καὶ πνευματικῶν. Καὶ γὰρ οἷς ἂν γνησίως τοῦτο παραγένηται τὸ καλὸν, τοσαύτην ἐπιδείκνυται τὴν ἰσχὺν, ὅσην ἐν ταῖς ἀκάνθαις τὸ πῦρ, κἂν ὑπὸ μυρίων ἀγχόμενον εὕρῃ κακῶν, κἂν πολλὰ τὰ σχοινία τῶν ἁμαρτημάτων περικείμενα, κἂν σφόδρα τῶν ἐπιθυμιῶν τὴν φλόγα καίουσαν, καὶ πολὺν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων περιεστῶτα τὸν θόρυβον, πάντα εὐθέως ἐκεῖνα σφοδρᾷ τινι μάστιγι κατάκρας ἐλαύνουσα [j] πόῤῥω καθίστησι τῆς ψυχῆς. Καὶ καθάπερ πρὸς ἀνέμου βίαν ῥαγδαίου οὐκ ἄν ποτε σταίη κόνις λεπτὴ, οὕτως οὐδὲ ἀτόπων ἐπιθυμιῶν πλῆθος κατανύξεως ῥύμην ἐμπεσοῦσαν δυνήσεται ἐνεγκεῖν, ἀλλ' ἀφανίζεται καὶ διαχεῖται τῆς κόνεως καὶ καπνοῦ θᾶττον παντός. Εἰ δὲ ὁ τῶν σωμάτων ἔρως οὕτω δουλοῦται ψυχὴν, ὡς πάντων αὐτὴν ἀπαγαγεῖν, καὶ τῇ τῆς ἐρωμένης προσηλῶσαι τυραννίδι μόνῃ, τί οὐκ ἂν ὁ τοῦ Χριστοῦ πόθος ἐργάσαιτο, καὶ τὸ δέος τῆς ἐκεῖθεν ἀλλοτριώσεως; Ὥσπερ γὰρ χαλεπὸν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδύνατον, ἀναμῖξαι ὕδατι πῦρ, οὕτω, οἶμαι, τρυφὴν καὶ κατάνυξιν εἰς ταυτὸ συναγαγεῖν· ἐναντία γὰρ ταῦτα, καὶ ἀλλήλων εἰσὶν ἀναιρετικά. Ἡ μὲν γὰρ δακρύων ἐστὶ μήτηρ καὶ νήψεως, [134] ἡ δὲ γέλωτος καὶ παραφορᾶς· καὶ ἡ μὲν κούφην καὶ ὑπόπτερον ἐργάζεται τὴν ψυχὴν, ἡ δὲ αὐτὴν μολίβδου παντὸς βαρυτέραν καθίστησι. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν ἐμαυτοῦ λόγων, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ τοῦ κατασχεθέντος τῇ ἐπιθυμίᾳ ταύτῃ τῇ καλῇ παραστῆσαι πειράσομαι. Τίς οὖν οὗτός ἐστιν; Ὁ διάπυρος ἐραστὴς τοῦ Χριστοῦ Παῦλος, ὃς οὕτως ἐτρώθη τούτῳ τῷ πόθῳ, ὥστε στένειν μὲν ἐπὶ τῇ μελλήσει καὶ διατριβῇ τῆς ἐνθένδε ἀποδημίας· *Καὶ γὰρ οἱ ὄντες*, φησὶν, *ἐν τῷ σκήνει τούτῳ στενάζομεν*· ἐπόθει δὲ καὶ ἐβούλετο ἔτι μένειν ἐνθάδε διὰ τὸν Χριστόν. *Τὸ* γὰρ *ἐπιμένειν με*, φησὶ, *τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς*· τουτέστιν, ἵνα ἐπιδοθῇ ἡ πίστις ἡ εἰς τὸν Χριστόν. Διὰ τοῦτο καὶ λιμὸν καὶ δίψαν καὶ γυμνότητα καὶ δεσμὰ καὶ θανάτους καὶ διαποντίους ἀποδημίας καὶ ναυάγια καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἃ κατέλεξε, ἔφερε, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐβαρύνετο τούτοις, ἀλλὰ καὶ ἔχαιρε· τὸ δὲ αἴτιον ἦν ἡ ἀγάπη τοῦ

νάτων ἐκείνων μυστηρίων δέῃ.
ιllit οὕτω, et infra ἡμεῖς.
νεύειν αὐτὴν, πῶς οὐκ αἰνίγματι μᾶλλον ἔοικε. Τῶν
'.
st in Savil. et Colb.
ίῳ χρῆσθαι. Morel. et Savil. ἐλαίῳ μὴ χρῆσθαι.
ıs suspicatur legendum με χρῆσθαι.
ος πολὺς ἡμῖν ὑπὲρ τῆς ἀναπαύσεως λόγος ἦν. Καί.
οικήσεις καταδεχόμενοι.
τεύξασθαι. Infra idem ἀλλ' οὐρανοῦ, et paulo post
απαύσεως ἐνθυμώμεθα, τοσοῦτον. Paulo post in
ς deest, et mox legitur τὴν ἐκεῖ. Paulo infra
b. αἰσχύνῃ οὐδὲ ἐρυθριᾷς, Morel. αἰσχύνῃ καὶ ἐρυ-

h Τοὺς μὲν ἐρῶντας ἔρωτας ἀτόπους. Colb.
i Ἀλλὰ καὶ ἀπούσης ἐπιζητεῖν. Οὐδένα. Colb. Paulo post in eodem Colb. χαλεπὰ, σκιᾶς ἐνόμισε καὶ γέλωτα πολύν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν ἐμαυτοῦ λόγων, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ τοῦ κατασχεθέντος τῇ βακχείᾳ ταύτῃ τῇ πολλῇ δεῖξαι πειράσομαι. Intermedia vero omnia, quæ mediam saltem paginam occupant, ibid. desiderantur. Mox idem ἐραστὴς τοῦ Χριστοῦ· ὃς οὕτως ἐπυρώθη τούτῳ τῷ πόθῳ, ὡς στένειν ἐπὶ, et paulo post στενάζομεν. Βούλεσθαι δὲ καὶ ἐπιθυμεῖν ἔτι μένειν, et mox ἡ πίστις ἡ εἰς Χριστόν. Ibid. καὶ δίψος.
j Sic Savil. Legebatur ἐλαύνοντα. Edit.

Χριστοῦ. Διὸ καὶ ἔλεγεν [a]· *Ἐν τούτοις γὰρ*, φησὶ, *πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς*. Καὶ μὴ θαυμάσῃς· εἰ γὰρ ἀνθρώπων φιλία θανάτου πολλάκις κατατολμῆσαι ἐποίησε, τί οὐκ ἂν ἐργάσαιτο ἡ τοῦ Χριστοῦ; ποίαν δυσχέρειαν οὐκ ἂν ἐξευμαρίσειεν; Οὕτως ἐκείνῳ πάντα φορητὰ ἦν πρὸς τὸν ποθούμενον ὁρῶντι μόνον, καὶ τὸ δι' ἐκεῖνον ἅπαντα πάσχειν, πάσης ἡδονῆς καὶ ἀπολαύσεως ἡγουμένῳ μεῖζον, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν. Οὐδὲ γὰρ ἐνόμιζεν εἶναι ἐν τῇ γῇ, οὐδὲ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, οὐδὲ μετὰ ἀνθρώπων στρέφεσθαι, ἀλλ' ὡς ἤδη τὴν οὐράνιον [b] λῆξιν ἔχων, καὶ μετὰ ἀγγέλων πολιτευόμενος, καὶ τὴν βασιλείαν ἀπολαβὼν, καὶ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ἀπολαύων, οὕτω κατεφρόνει τῶν ἐν τῷ παρόντι ἡδέων τε καὶ λυπηρῶν, καὶ ἀναπαύσεως αὐτῷ λόγος οὐδεὶς ἦν, ὃ συνεχῶς ἐπιζητεῖται παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ ἐβόα λέγων· *Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα, καὶ ἀστατοῦμεν, καὶ κοπιῶμεν ἐργαζόμενοι ταῖς ἰδίαις χερσί· λοιδορούμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, βλασφημούμενοι παρακαλοῦμεν*. Καὶ πάλιν, *Ὡσπερεὶ* [c] *καθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν, πάντων περίψημα ἕως ἄρτι*. Καθάπαξ γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς στρέψας εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸ ἐκεῖ κάλλος καταπλαγεὶς, οὐκ ἠνέσχετο πρὸς τὴν γῆν ὑποστρέψαι πάλιν· ἀλλ' ὥσπερ τις πτωχὸς καὶ πένης ἐν οἰκίσκῳ γνοφώδει καὶ ταπεινῷ τὸν ἅπαντα χρόνον κατακλεισθεὶς, ἐπὰν ἴδῃ βασιλέα χρυσῷ τε πολλῷ καὶ λίθων ἀστραπαῖς ἀποστίλβοντα, οὐκ ἂν ἕλοιτο λοιπὸν οὐδὲ εἰς νοῦν τὴν τῆς οἰκείας πτωχείας οἰκίαν λαβεῖν, ἀλλ' ἅπαντα πραγματεύσεται ὑπὲρ τοῦ μετασταθῆναι πρὸς ἐκείνην τὴν οἴκησιν, ἂν ἐξῇ· οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἐκεῖνος κατοπτεύσας τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, κατεφρόνει τῆς ἐνθάδε πενίας, καὶ τοῖς ἀνθρώποις διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀνάγκην συναναστρεφόμενος, πρὸς οὐδὲν τῶν ἐνθάδε ἐπεστρέφετο, ἀλλ' ὅλον ἑαυτὸν πρὸς τὴν πόλιν ἐκείνην μετέθηκε.

Καὶ τί λέγω τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ λυπηρά; τοσοῦτον ἐπένευσεν [d] εἰς αὐτὸν ὁ τοῦ Χριστοῦ πόθος, ὡς εἴ γε προέκειτο καὶ τὰς ἀθανάτους κολάσεις ἐκείνας ὑπενεγκεῖν ἕνεκεν τοῦ Χριστοῦ, μηδ' ἂν τοῦτο παραιτήσασθαί ποτε. Οὐ γὰρ ὥσπερ [135] ἡμεῖς οἱ μισθωτοὶ γέενναν δεδοικότες, καὶ τῆς βασιλείας ἐφιέμενοι, οὕτω κἀκεῖνος ἐδούλευε [e] τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ἑτέρῳ τινὶ πολλῷ τούτου βελτίονι καὶ μακαρίῳ πόθῳ ληφθεὶς, ἔπασχέ τε καὶ ἔπραττεν ἅπαντα δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἵνα δὲ παραμυθήσηται τὸν ἔρωτα μόνον, ὃν εἶχεν εἰς τὸν Χριστόν· ὃς οὕτως αὐτοῦ κατὰ κράτος εἷλε τὸν λογισμὸν, ὡς καὶ ὃ πάντων [f] αὐτῷ τιμιώτερον ἦν, τὸ συνεῖναι τῷ Χριστῷ λέγω, ὑπὲρ οὗ καὶ γεέννης κατεφρόνησε καὶ βασιλείας οὐρανῶν, καὶ τούτου πάλιν ἀλλοτριωθῆναι ἑκὼν, ἑλόμενος διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὴν ἄφατον ἔκπτωσιν, ὡς ἕν τι τῶν εὐκταιοτάτων, ἀσπάζεσθαι καὶ μετὰ πολλῆς ἑλέσθαι τῆς προθυμίας.

η'. Καὶ τάχα νῦν μὲν ἀσαφὲς εἶναι δοκεῖ πολλοῖς τὸ λεχθέν· ὅταν δὲ αὐτὸ σαφέστερον εἴπω, τότε πάλιν ἄπιστον εἶναι δόξει τούτοις [g], οἷς πρότερον ἦν ἀσαφές. Καὶ οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ γὰρ καὶ ὁ μακάριος ἐκεῖνος προσδοκήσας ἀπιστηθήσεσθαι περὶ τούτων, διὰ τοῦτο προλαβὼν ἔλεγεν· *Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυρούσης μοι τῆς συνειδήσεώς μου ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Καὶ ὅμως τοσαῦτα τῷ λόγῳ προσθεὶς, καὶ μάρτυρας αὐτοῦ τῆς συνειδήσεως καλέσας τοιούτους, ἀπιστεῖται καὶ νῦν ἔτι. Τί τοίνυν τοῦτό ἐστιν ὅ φησιν; Ἄκουε [h]. Διαλεχθεὶς περὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ δεινῶν, καὶ εἰπὼν, ὅτι *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* καὶ πάντα διελθὼν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἄνεισιν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι οὐδὲν μέγα τῶν ἐνταῦθα κολαστηρίων καταφρονεῖν διὰ τὸν Χριστὸν, ἐπήγαγεν, ὅτι *Οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ μόνον ἄνθρωποι οὐ δυνήσονται ταύτης διασπάσαι με τῆς φιλίας, ἀλλ' οὐδὲ ἄγγελοι, οὐδ' ἂν εἰ πᾶσα τῶν οὐρανίων συνέλθοιεν εἰς ταυτὸ δυνάμεις, τοῦτο ἰσχύσουσι. Τί λέγω; οὐδ' ἂν [i] βασιλείας ἐκπεσεῖν δέῃ, οὐδ' ἂν εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν διὰ τὸν Χριστὸν, οὐδὲ τοῦτό μοι φοβερόν. Τὸ γὰρ ὕψωμα καὶ βάθος, καὶ ζωὴ καὶ θάνατος, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο ἐμφαίνει. Ταῦτα [j] δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὡς ἀγγέλων ἐπιχειρησόντων αὐτὸν διαστῆσαι τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰ μηδόλως ἐκβησόμενά ποτε ὑποτίθεται τῷ λόγῳ, ἵνα δυνηθῇ τὸν πολὺν πόθον, ὃν εἶχε, παραστῆσαι καὶ ποιῆσαι κατάδηλον ἅπασι. Τοιοῦτον γὰρ τὸ τῶν φιλούντων ἔθος ἐστίν· οὐ στέγουσι σιγῇ κατέχειν τὸν ἔρωτα, ἀλλ' εἰς τοὺς ἐπιτηδείους ἅπαντας τὴν φλόγα ἐκφέρουσι, τῷ συνεχῶς διηγεῖσθαι τοῦ πόθου τὴν ὑπερβολὴν διαναπαύοντες αὐτῶν τὴν [136] ψυχήν. Ὅπερ οὖν [k] καὶ ὁ μακάριος ἐκεῖνος τότε ἐποίησε· καὶ πάντα τῷ λόγῳ περιλαβὼν, τὰ ὄντα, τὰ ἐσόμενα, τὰ συμβάντα, τὰ μηδέποτε συμβησόμενα, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, καὶ πᾶσαν κόλασιν, καὶ πᾶσαν ἀνάπαυσιν, ὥσπερ οὐκ ἀρκούντων τούτων αὐτῷ πρὸς τὴν τοῦ πάθους παράστασιν, ἕτερα τοσαῦτα πάλιν οὐχ ὑφεστῶτα ὑποστησάμενος τῷ λόγῳ καὶ θεὶς [l] (τὸ γὰρ, *Κτίσις ἑτέρα*, τῶν οὐχ ὑφεστώτων ἐστὶν), οὕτως ἐπήγαγε, δηλῶν ὅτι πάντων τῶν εἰρημένων οὐδὲν ἡμᾶς χωρίσαι δυνήσεται τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Καὶ ἐκεῖνος μὲν πρὸς τοσοῦτον ὕψος τὸν ἑαυτοῦ πόθον ἀνῆψεν [m]· ἡμεῖς δὲ οἱ κελευσθέντες εἶναι αὐτοῦ μιμηταὶ, οὐδὲ τὰς ἐνθάδε θλίψεις φέρομεν εὐχερῶς, ἀλλὰ ἀλύομεν καὶ δυσανασχετοῦμεν τῶν πυρεττόντων οὐκ ἔλαττον. Ἡ γὰρ μακρὰ αὕτη νόσος, ἡ καταλαβοῦσα τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, ἀνίατος τῷ χρόνῳ γέγονεν, ὡς εἰπεῖν, καὶ τῆς εἰλικρινοῦς ὑγιείας οὐδὲ ἔννοιαν δυνάμεθα λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀδύνατος εἶναι δοκεῖ ἡμῖν λοιπὸν ἡ ταύτης ἀνάκτησις. Κἂν ἀκούσωμέν τινος τοὺς ἀποστόλους εἰς μέσον ἄγοντος, καὶ τὰ ἐκείνων κατορθώματα λέγοντος, δέον εὐθέως καὶ πενθῆσαι ἑαυτοὺς, ὅτι τοσοῦτον αὐτῶν ἀφεστήκαμεν, οὐδὲ ἁμάρτημα τὸ πρᾶγμα εἶναι νομίζομεν, ἀλλ' ὡς οὐδὲ δυνατὸν πρὸς ἐκεῖνο φθάσαι τὸ ὕψος, οὕτω διακείμεθα. Κἂν ἔρηταί τις τὴν αἰτίαν, εὐθέως τὴν ἄλογον ταύτην ἀπολογίαν προβαλλόμεθα [n]

[a] Ἦν, et διὸ καὶ ἔλεγεν desunt in Colb. Paulo post idem φιλίαι. . ἐποίησαν· τί οὐκ ἂν ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐργάσεται; ποίαν.

[b] Sic Savil. et Colb. Morel. vero οὐρανίαν. Mox Colb. βασιλείαν ὁρῶν καὶ τὸ πρόσωπον κατὰ πρόσωπον ἀπολαβών. Οὕτως.

[c] Colb. ἀνεχόμεθα, δυσφημούμενοι παρακαλοῦμεν. Ὡσπερεί. Paulo post idem τρέψας εἰς τόν.

[d] Colb. τοσοῦτον γὰρ ἔπνευσεν.

[e] Sic Colb. et Savil. Morel. autem ἐδούλευσε.

[f] Colb. λογισμὸν, ὅσῳ πάντων. Infra Morel. πάλιν ἀλλοτριωθῆναι ἑκὼν, ἑλόμενος διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὴν ἄφατον ἔκπτωσιν ὡς ἕν τι τῶν εὐκτ. In Colb. ἑλόμενος deest Savil. autem sic totum habet, πάλιν ἀλλοτριωθῆναι μετὰ πολλῆς ἑλέσθαι τῆς προθυμίας, καὶ τὴν τοιαύτην ἔκπτωσιν διὰ τὸν Χριστὸν, ὡς ἕν τι τῶν εὐκτ.

[g] Τούτοις deest in Colb. Paulo post idem προσεδόκησεν, et mox διὸ καὶ προλαβών.

[h] Morel. ἀπιστεῖται καὶ νῦν. Ὅτι τοίνυν τοῦτό ἐστιν ὅ φησιν, ἄκουε. Savil. ἀπιστεῖται καὶ νῦν ἔτι. Τί τοίνυν τοῦτό ἐστιν, ὅ φησιν, ἄκουε. Colb. ἀπιστεῖται ἔτι καὶ νῦν· τί οὖν ἔτι καὶ νῦν. Τί οὖν ἐστιν, φησί. Διαλεχθείς.

[i] Colb. τοῦτο ἰσχύσουσι, καὶ οὐδ' ἄν.

[j] Colb. οὐδὲν ἕτερον ἢ ταῦτά ἐστι. Ταῦτα.

[k] Savil. et Colb. ὅπερ οὖν. Morel. ὥσπερ οὖν. Ibid. Colb. καὶ τὰ ὄντα καὶ τὰ ἐσόμενα. Sic καί addit ante singula. Infra Savil. et Morel. πρὸς τὴν τοῦ πάθους παρ. Colb. πρὸς τὴν τοῦ πόθου παρ. Colb. τῷ λόγῳ ἐπήγαγε ὅτι τῶν εἰρ.

[l] Quæ uncis includuntur manifestam interpolationem produnt. Exstant tamen in Morello, sed a Savilio omissa sunt. Edit.

[m] Colb. ὕψος τοῦτον ἀνῆψε πόθον. — Pro eo quod legebatur, ἀνῆξε, ἀνῆψε restituimus. Edit.

[n] Sic Morel. Colb. εὐθέως τινὰ λόγον προβαλλόμεθα. Savil. εὐθέως τοῦτο προβαλλόμεθα. Infra Colb. τί γάρ ἐστιν, εἰπέ μοι, ἐκεῖνος Παῦλος ἦν.

et sitim et nuditatem et vincula et mortes et transmarina itinera et naufragia et alia omnia quæ recensuit sustinebat, ac non solum hæc non moleste ferebat, sed etiam gaudebat : causa autem horum erat [1] amor Christi : quare dicebat : *In his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos* (*Rom.* 8. 37). Nec ideo mireris : nam si amor hominum mortem sæpe audacter adire fecit, quid non faciat amor Christi? quam difficultatem non levem faciet? Sic omnia illi tolerabilia erant, quod ad dilectum solummodo respiceret, et quod propter illum omnia pati, omni voluptate et deliciis majus existimaret, quod sane verum est. Non enim arbitrabatur se in terra esse, vel in præsenti vita degere, vel cum hominibus conversari; sed ac si jam cælestem sortem obtineret, ac cum angelis degeret, regnum acciperet et facie ad faciem illo frueretur : sic et dulcia et tristia, quæ in hoc mundo sunt, contemnebat, nullamque requiei illius, quam assidue inquirimus, rationem habebat; sed clamabat dicens : *Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus, et laboramus operantes manibus nostris : maledicimur et benedicimus, persecutionem patimur et sustinemus, blasphemamur et obsecramus : tamquam purgamenta mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc* (1. *Cor.* 4. 11-13). Cum enim semel oculos animæ in cælum convertisset, et cælestium pulchritudine captus esset, in terram reverti non sustinebat; sed velut pauper quidam et inops, in obscura et vili domuncula semper inclusus, si regem videat auro multo et lapillorum splendore fulgentem, numquam volet postea de paupercula domo sua cogitare, sed nihil non aget ut in illam domum se transferat, si fieri possit : sic beatus ille, cum cælestia intuitus esset, hujus vitæ paupertatem despiciebat : et cum hominibus quidem pro necessitate corporis versabatur, ad nullam vero rerum sæcularium se convertebat, sed se totum in illam civitatem transferebat.

*Pauli amor vehemens.*—Ecquid loquar de præsentis vitæ ærumnis? Tanto quippe Christi amore flagrabat, ut si propositum sibi fuisset immortales illos cruciatus pro Christo subire, ne hoc quidem recusasset. Non enim quemadmodum nos mercenarii, qui gehennam formidamus et regnum concupiscimus, sic ille Christo serviebat; sed alio longe præstantiore beatioreque amore captus, omnia patiebatur et agebat nulla alia de causa, quam ut amori erga Christum suo satisfaceret : qui amor adeo mentem ejus vicerat, ut quod illi carius erat, nempe esse cum Christo, pro quo et gehennam et regnum cælorum despiciebat, hoc ipsum, inquam, libenter desereret, ac propter Christum inenarrabilem illum lapsum, quasi rem optabilissimam, vellet amplecti et magna cum alacritate suscipere.

8. At fortasse nunc obscurum multis videtur esse quod dictum est : cum autem id clarius enarravero, tunc incredibile videbitur iis ipsis, quibus antea obscurum erat. Nihilque mirum : nam beatus ille cum sibi fidem circa hæc non habendam esse exspectaret, hæc præmisit : *Veritatem dico in Christo, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto* (*Rom.* 9. 1). Attamen his adjectis advocatisque talibus conscientiæ suæ testibus, etiam nunc non creditur. Quid igitur vult dicere? Audi. Postquam de hujus mundi ærumnis disseruit ac dixit : *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an persequutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius* (*Rom.* 8. 35. 38. 39)? et omnibus quæ in terra sunt recensitis, in cælum ascendit : utque ostendat, non magnum quidpiam esse hujus vitæ cruciatus propter Christum despicere, sic infert : *Neque angeli, neque Principatus, neque Virtutes, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro.* Quod autem dicit tale est. Non solum homines me non poterunt ab hoc amore abstrahere, sed neque angeli, neque si omnes cælestes Virtutes in hoc conspirarent, id efficere possent. Quid dico? neque si e regno excidere, neque si in gehennam incidere propter Christum oporteret, id mihi formidabile esset. Nam altitudo et profundum, vita et mors, nihil aliud quam hoc declarant. Id [1] vero dicebat, non quod angeli tentaturi essent ipsum a Christo separare; sed ea quæ numquam contingere possunt, verbo tenus proponit, ut magnitudinem amoris sui declarare, omnibusque palam facere possit. Talis namque amantium mos est : non possunt silentio amorem suum tegere, sed familiaribus omnibus flammam efferunt, ut assiduitate narrandi animum desiderio ingenti flagrantem mitigent ac recreent. Quod ipsum tunc fecit beatus ille, omniaque sermone complexus, præsentia, futura, præterita, quæ numquam contingere poterant, visibilia et invisibilia, omnem cruciatum, omnem quietem; quasi hæc non sibi sufficerent ad affectum suum declarandum, postquam tot alia non exsistentia supposuit et extulit (nam illud, *creatura alia*, de non exsistentibus dicitur); sic intulit ostendens nihil supra dictorum posse nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. Et ille quidem amorem suum in tantam sublimitatem extulit : nos autem, qui jussi sumus ejus imitatores esse, ne vitæ quidem hujus ærumnas facile ferimus, sed non minus, quam febricitantes, mœremus, et indignamur. Nam longus hic morbus, qui animas nostras occupavit, diuturnitate insanabilis evasit, ut ita dicam, ac perfectam valetudinem ne cogitare quidem possumus : imo etiam nobis ea non ultra recuperari posse videtur. Si vero quempiam audiamus apostolos in medium proferentem, et eorum præclara opera narrantem, cum statim lugere deberemus, quod usque adeo illis inferiores simus, ne peccatum quidem eam rem esse putamus, sed quasi non possit culmen illud attingi, ita remisse degimus. Si quis causam petat, statim ineptam hanc excusationem proferimus : Ille Paulus erat, ille Petrus, ille Joannes. Quid sibi vult illud, Ille Paulus erat, ille Petrus erat? Annon, dic

[1] Vox, *erat*, et infra verba, *quare dicebat*, desunt in Colb.

[1] Colb., *nihil aliud quam hæc sunt*. *Ea vero*, etc.

nihi, ejusdem illi naturæ consortes erant? annon eadem via in hanc vitam prodierant? annon iisdem cibis nutriti fuerant? annon eumdem respiraverant aerem? nonne iisdem rebus utebantur? nonne quidam ipsorum uxores duxerant et liberos susceperant alii vero artes sæculares exercebant, alii demum in ipsum nequitiæ barathrum delapsi fuerant? At magna, inquies, fruebantur Dei gratia. Sed si quidem juberemur mortuos suscitare, cæcorum oculos aperire, leprosos mundare, claudos erigere, dæmones ejicere, aliosque similes morbos sanare, opportune posset hæc excusatio proferri: sin accurata vitæ ratio proponatur et obsequentiæ exhibitio, quæ consonantia inter hoc et illud?

*In baptismo gratiam et Spiritum sanctum recipimus.* — Etenim tu etiam in baptismo divina potitus es gratia, ac spiritus particeps fuisti, etiamsi non ut signa ederes, sed quantum satis erat ad rectum et accuratum vitæ institutum: ita ut pernicies ex sola segnitie nostra procedat. Sane Christus in die illa non signa edentibus simpliciter munera dat, sed iis qui mandata sua sunt exsequuti: nam, *Venite*, inquit, *benedicti Patris mei, possidete præparatum vobis regnum a constitutione mundi*, non quia miracula edidistis, sed *quia esurivi, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere; hospes eram, et collegistis me; nudus, et operuistis me; infirmus fui, et visitastis me; in carcere eram, et venistis ad me* (*Matth.* 25. 34). Et in beatitudinibus nusquam signa operantes ponit, sed qui vitam probe ducunt.

9. Itaque licet illa gratia nunc contracta sit, id nihil nobis nocebit: neque inde nos excusare poterimus, quando facinorum nostrorum rationem dabimus. Siquidem beatos illos non ob signa miramur: nam illa ad divinam prorsus potentiam [1] pertinent, sed quod vitam angelicam exhibuerint: hoc autem cum superno nutu, etiam illorum propositi opus est. Et hoc non ego dico, sed is ipse Christi imitator. Quando enim discipulis scribens contra pseudoapostolos contendebat, ut discrimen inter probatum et improbum ministerium declararet, non a signis, sed ab operibus id faciebat his verbis: *Ministri Christi sunt? ut minus sapiens dico, plus ego: in laboribus plurimis, in carceribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter: a Judæis quinquies quadragenas una minus accepi, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui: in itineribus frequenter, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus: in labore et ærumna, in vigiliis frequenter, in fame et siti, in jejuniis frequenter, in frigore et nuditate. Præter illa quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum. Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 23 29)? Ideo ego apostolos admiror, utpote qui sine operibus per dispensationem quamdam signa exhibere concessi sunt, non modo non admirabiles, sed etiam reprobi fuerint, ut declarat Christus his verbis: *Multi dicent mihi in die illa, Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo dæmonia ejecimus, et in nomine tuo virtutes multas fecimus? Et dicam illis: Recedite a me omnes qui operamini iniquitatem; numquam novi vos* (*Matth.* 7. 22. 23). Idcirco discipulos sic monebat: *Nolite gaudere quia dæmonia vobis subjiciuntur, sed quia nomina vestra scripta sunt in cælis* (*Luc.* 10. 20). Vita enim proba etiam illis destituta, coronas accipiet, nec quidpiam minus habebit quod illis careat: vita autem iniqua ne cum signis quidem supplicium effugere poterit. Itaque supervacanea est illa loquendi ratio; nec tantum supervacanea, sed etiam periculosa, quæ multis hæreticorum ansas præbere possit. Nam si illi non ex proposito suo sic mirabiles evasissent, sed per Christi gratiam tantum, quid impediat quominus omnes tales efficiantur?

*Gratia operam nostram requirit.* — Gratia namque nisi operam nostram prius requireret, confertim in omnium animas effusa esset: neque enim personarum acceptor est Deus. Sed quia operam nostram requirit, ideo alios quidem sequitur et cum illis permanet, ab aliis evolat, reliquos autem ne a principio quidem attingit. Quod vero propositum prius scrutatus, sic gratiam dederit Deus, antequam beatus ille quidpiam mirabile exhibuisset, audi quid de illo dicat: *Vas electionis est mihi, ut portet nomen meum coram gentibus et regibus et omni genere Israel* (*Act.* 9. 15). Hæc gratia nondum præsente testificatus est is, qui corda nostra scrutatur. Ne itaque nosmetipsos decipiamus, dilecti, dicentes non posse quempiam Pauli similem esse. Etenim quantum ad gratiam quidem et signa non alter Paulus postea erit, sed quantum ad vitæ diligentiam, quisquis voluerit hujusmodi esse poterit: quod si tales nusquam exsistant, ex eo quod nolint tantum contingit. At nescio quomodo in hanc absurditatem delapsus sim, ut Pauli similes nunc requiram, cum nec tertio nec quarto post illum gradu positos videre queam. Ideo nempe lugendum, lamentandum et plangendum est non una vel altera die, sed per totam vitam: nam si quis hoc se modo affectum præstiterit, non facile deinceps peccabit. Quod si his non credas dictis, lugentes considera eos, qui luctu sæculari cruciantur; non ex multitudinis numero, neque eorum, qui laboriosam vitam ducunt, sed ex numero delicatorum illorum, qui nihil aliud norunt, quam delicias. Hi enim, hi qui ebrietati et ventri student, qui prandia usque ad vesperum producunt, et cœnas ad mediam usque noctem, qui aliena rapiunt, qui neque pauperi, neque viduæ, neque inopi parcunt, qui magnam exhibent crudelitatem, si quando luctu gravi corripiantur, qui possit animam funditus movere et perturbare, tunc missis illis voluptuosis iniquisve cogitationibus, in philosophorum vitam se transferunt, severitatem, vigilias, humi cubationem, tolerantiam, jejunium, silentium, modestiam, humilitatem, humanitatemque

[1] Quidam, *gratiam.*

λέγοντες· Ἐκεῖνος Παῦλος ἦν, κἀκεῖνος Πέτρος ἦν, κἀκεῖνος Ἰωάννης. Τί ἐστιν, Ἐκεῖνος Παῦλος ἦν, ἐκεῖνος Πέτρος ἦν; οὐ τῆς αὐτῆς φύσεως, εἰπέ μοι, καὶ οὗτοι μετεῖχον; οὐ διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ παρήχθησαν εἰς τὸν βίον ἡμῖν, οὐ ταῖς αὐταῖς ἐτράφησαν τροφαῖς; οὐ τὸν αὐτὸν ἀνέπνευσαν ἀέρα; οὐ πράγμασιν ἐχρήσαντο [a] τοῖς αὐτοῖς; οὐχ οἱ μὲν αὐτῶν καὶ γυναῖκας εἶχον καὶ παῖδας, οἱ δὲ καὶ τέχνας βιωτικάς, ἕτεροι δὲ καὶ εἰς αὐτὸ τῆς κακίας τὸ βάραθρον κατηνέχθησαν; Ἀλλὰ πολλῆς ἀπήλαυσαν, φησί, τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος. Ἀλλ' εἰ μὲν νεκροὺς ἀναστῆσαι ἐκελευόμεθα, ἢ ὀφθαλμοὺς ἀνοῖξαι τυφλῶν, ἢ καθαρίσαι λεπρούς, ἢ χωλοὺς [b] ἀνορθῶσαι, ἢ δαίμονας ἐκβαλεῖν, καὶ τὰς ἄλλας τὰς τοιαύτας ἰᾶσθαι νόσους, καιρὸν ἂν εἶχε τὰ τῆς ἀπολογίας ταύτης ἡμῖν· εἰ δὲ πολιτείας ἐξέτασις πρόκειται νῦν, καὶ ὑπακοῆς ἐπίδειξις, ποῖον ταῦτα πρὸς ἐκεῖνον ἂν ἔχοι λόγον;

Καὶ γὰρ καὶ σὺ θείας ἀπήλαυσας χάριτος βαπτιζόμενος, καὶ Πνεύματος μετέσχες, εἰ καὶ μὴ πρὸς τὸ τὰ σημεῖα ποιεῖν, ἀλλ' ὅσον ἀρκεῖ πρὸς τὸ πολιτείαν ὀρθὴν καὶ ἠκριβωμένην λαβεῖν· ὥστε ῥᾳθυμίας μόνον τῆς ἡμετέρας ἐστὶν ἡ διαστροφή. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην οὐ τοῖς τὰ σημεῖα ἐργασαμένοις ἁπλῶς τὰ ἔπαθλα δίδωσιν, ἀλλὰ τοῖς τὰ προστάγματα πεποιηκόσι τὰ αὐτοῦ. *Δεῦτε* γάρ, φησίν, *οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*, οὐχ ὅτι ἐθαυματουργήσατε, ἀλλ' ὅτι *Ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνός, καὶ περιεβάλετέ με· ἠσθένησα, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρός με.* [137] Καὶ ἐν τοῖς μακαρισμοῖς δὲ οὐδαμοῦ τοὺς τὰ θαύματα ποιοῦντας τίθησιν, ἀλλὰ τοὺς βίον ἔχοντας ὀρθόν.

9. Ὥστε εἰ καὶ ἐκείνη συνέσταλται νῦν ἡ χάρις, οὐδὲν ἡμᾶς παραβλάψαι τοῦτο δυνήσεται, ἀλλ' οὐδὲ ἀπολογήσασθαι ὑπὲρ ἡμῶν, ὅταν τὰς εὐθύνας ὑπέχωμεν τῶν πεπραγμένων. Καὶ γὰρ τοὺς μακαρίους ἐκείνους οὐ διὰ τὰ σημεῖα θαυμάζομεν· τοῦτο γὰρ ὅλον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἦν [c]· ἀλλ' ὅτι πολιτείαν ἐπεδείξαντο ἀγγελικήν· τοῦτο δὲ μετὰ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς καὶ τῆς αὐτῶν σπουδῆς ἔργον ἐστί. Καὶ οὐκ ἐγὼ τοῦτο λέγω νῦν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ τοῦ Χριστοῦ μιμητής. Ὅτε γὰρ πρὸς τοὺς ψευδαποστόλους διετείνετο γράφων τοῖς μαθηταῖς, καὶ τὸ μέσον τῆς δοκίμου τε καὶ κιβδήλου διακονίας παραστῆσαι ἐβούλετο, οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων αὐτοῦ τοῦτο ἐποίησεν, οὑτωσὶ λέγων· *Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παραφρονῶν λαλῶ; ὑπὲρ ἐγώ· ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλάκις· ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρὶς ἐῤῥαβδίσθην, ἅπαξ ἐλιθάσθην, τρὶς ἐναυάγησα, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα· ὁδοιπορίαις πολλάκις, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις λῃστῶν, κινδύνοις ἐκ γένους, κινδύνοις ἐξ ἐθνῶν, κινδύνοις ἐν πόλει, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐν θαλάσσῃ, κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις, ἐν κόπῳ, ἐν μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις, ἐν λιμῷ καὶ δίψει* [d]*, ἐν νηστείαις πολλάκις, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι. Χωρὶς τῶν παρεκτός, ἡ ἐπισύστασίς μου ἡ καθ' ἡμέραν, ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Διὰ ταῦτα θαυμάζω τοὺς ἀποστόλους ἐγώ· ὡς οἵ γε τούτων χωρὶς ἐπιδείξασθαι σημεῖα διά τινος οἰκονομίας συγχωρηθέντες οὐ μόνον οὐκ ἐγένοντο θαυμαστοί, ἀλλὰ καὶ ἀδόκιμοι, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς δείκνυσι λέγων· *Πολλοὶ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν, καὶ τῷ σῷ ὀνόματι δαιμόνια ἐξεβάλομεν, καὶ τῷ σῷ ὀνόματι πολλὰς δυνάμεις ἐποιήσαμεν; Καὶ ἐρῶ αὐτοῖς· Ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν· οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς.* Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς μαθηταῖς παρῄνει λέγων· *Μὴ χαίρετε ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται* [e], *ἀλλ' ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Πολιτεία μὲν γὰρ ὀρθὴ καὶ τούτων χωρὶς ἀπολήψεται τοὺς στεφάνους, καὶ οὐδὲν ἔλαττον ἕξει παρὰ τοῦτο τότε [f]· βίος δὲ παράνομος οὐδὲ μετὰ σημείων δυνήσεται τὴν κόλασιν ἐκφυγεῖν. Ὥστε περιττὸς ἡμῖν ὁ λόγος οὗτός ἐστιν, οὐ περιττὸς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπικίνδυνος, καὶ πολλοῖς τῶν αἱρετικῶν παρέχων λαβάς. Εἰ γὰρ μὴ διὰ τὴν οἰκείαν ἐκεῖνοι προαίρεσιν οὕτως ἐγένοντο θαυμαστοί, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ [g] χάριν μόνον, τί τὸ κωλῦον ἅπαντας τοιούτους γενέσθαι;

Ἡ γὰρ χάρις εἰ μὴ τὰ παρ' ἡμῶν πρότερον ἐζήτει, ἀθρόως ἂν εἰς τὰς ἁπάντων ἐξεχύθη ψυχάς· οὐ γάρ ἐστι προσωπολήπτης ὁ Θεός· ἐπειδὴ δὲ τὰ παρ' ἡμῶν ζητεῖ, διὰ τοῦτο τοῖς μὲν ἕπεται καὶ παραμένει, τῶν δὲ ἀφίσταται, εἰς δὲ τοὺς λοιποὺς οὐδὲ τὴν ἀρχὴν καθικνεῖται. Ὅτι δὲ προαίρεσιν πρότερον ἐξετάσας, [138] οὕτω τὴν χάριν ἔδωκεν ὁ Θεὸς πρὶν ἤ τι θαυμαστὸν ἐπιδείξασθαι τὸν μακάριον ἐκεῖνον, ἄκουσον τί περὶ αὐτοῦ φησι· *Σκεῦός ἐκλογῆς μοί ἐστι, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον* [h] *ἐθνῶν τε καὶ βασιλέων, καὶ παντὸς γένους Ἰσραήλ.* Ταῦτα οὔπω τῆς χάριτος παρούσης ἐμαρτύρησεν ὁ τὰς καρδίας ἐμβατεύων ἡμῶν. Μὴ δὴ σφάλλωμεν ἑαυτούς, ἀγαπητοί, ἀδύνατον εἶναι λέγοντες γενέσθαι κατὰ Παῦλόν τινα. Τῆς μὲν γὰρ χάριτος καὶ τῶν σημείων ἕνεκεν οὐκέτι Παῦλος ἕτερος ἔσται λοιπόν, τῆς δὲ ἀκριβείας τοῦ βίου, τῶν βουλομένων ἕκαστος τοιοῦτος γένοιτ' ἄν· εἰ δὲ μὴ εἰσί, παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι μόνον. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς εἰς τοῦτο ἀλογίας ἐξέπεσον [i], κατὰ Παῦλον ζητῶν τινας τῶν νῦν, οὐδὲ κατὰ τοὺς τρίτους ἢ τοὺς τετάρτους μετ' ἐκεῖνον δυνάμενος ἰδεῖν. Διὰ ταῦτα πενθεῖν δὴ χρὴ καὶ δακρύειν καὶ ὀδύρεσθαι, οὐ μίαν οὐδὲ δευτέραν ἡμέραν μόνον, ἀλλὰ τὸν βίον ἅπαντα· εἰ γάρ τις εἰς ταύτην τὴν ἕξιν καταστήσειεν ἑαυτόν, δυσκόλως ἁμαρτήσεται τοῦ λοιποῦ. Καὶ εἰ διαπιστεῖς τῷ λόγῳ, τοὺς πενθοῦντας ἐξέτασον, πένθη λέγω τὰ κοσμικά, μὴ τούτων τινὰ τῶν πολλῶν καὶ τὸν ἐπίπονον ζώντων βίον, ἀλλ' ἐκείνων τῶν ἁβρῶν [j], καὶ οὐδὲν ἕτερον εἰδότων ἢ τρυφᾶν. Οὗτοι γάρ, οὗτοι οἱ μεθύειν μελετῶντες καὶ γαστρίζεσθαι, οἱ τὰ μὲν ἄριστα συντελοῦντες μέχρις [k] ἑσπέρας, τὰ δὲ δεῖπνα εἰς μέσας νύκτας ἐκτείνοντες, οἱ τὰ τῶν ἄλλων ἁρπάζοντες, καὶ οὔτε χήρας, οὔτε πένητος, οὔτε ἀδυνάτου φειδόμενοι, οἱ πολλὴν ὠμότητα ἐπιδεικνύμενοι, εἴ ποτε πένθει ληφθεῖεν σφοδρῷ καὶ δυναμένῳ κάτωθεν ἀναστρέψαι [l] καὶ διαταράξαι ψυχήν, πάσας ἐκείνας τὰς βλακώδεις ἐπιθυμίας καὶ παρανόμους ἐκβαλόντες, εἰς τὸν τῶν φιλοσόφων μετατίθενται βίον, σκληραγωγίαν, ἀγρυπνίαν, χαμευνίαν, καρτερίαν, νηστείαν, σιγήν, ἐπιείκειαν, ταπεινότητα, φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενοι πολλήν. Καίτοι γε τὰ

[a] Colb. ἐγχειρίσαντο.

[b] Colb. ἐκελευόμεθα καὶ ὀφθαλμοὺς τυφλῶν, καὶ χωλούς, etc. Mox Colb. πρὸς ἐκεῖνα.

[c] Quidam τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἦν.

[d] Savil. Colb. δίψει, Morel. δίψῃ. Infra Savil. et Colb. πασῶν τῶν ἐκκλ. Morel. πᾶσα τῶν ἐκκλ. Paulo post Colb. ἐγώ· οἱ γὰρ τούτων. Infra idem Χριστός φησι, πολλοί. Infra idem ἐποιήσαμεν; καὶ τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς, ὅτι οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς, ἀποχωρεῖτε.

[e] Colb. ὑμῖν ὑπακούουσιν.

[f] Colb. πότε.

[g] Colb. τοῦ Θεοῦ. Paulo post idem πρότερον ἐξήταζεν. Ἀθρ. Infra μὲν ἔπεισι καὶ παραμ. et mox ἀρχὴν καθιεῖται.

[h] Ἐναντίον Colb.

[i] Colb. ἐξέπεσα. Idem τρίτους καὶ τετάρτους μετ' ἐκεῖνον δυνάμεως ἰδεῖν. In eodem mox δή deest. Ibid. Colb. δακρύειν καὶ κόπτεσθαι, οὐ μίαν.

[j] Colb. ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν ἁβρόν.

[k] Colb. et Savil. ἄριστα μελετῶντες μέχρις. Mox Colb. οἱ τε τῶν ἑτέρων ἁρπ.

[l] Ἀναστρέψαι. Sic e Savil. et Colb. rescripsimus. Morel. in textu ἀνατρέψαι, Savil. in marg. ἀντιστρέψαι. Edit.

ἑτέρων ἁρπάζοντες καὶ τὰ ἑαυτῶν ἡδέως ἂν πρόοιντο κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρόν· κἂν πῦρ ἀφεῖναί τις ἐθέλοι τοῖς ὑπάρχουσι μετὰ τῆς οἰκίας πάσης, οὐ παροξύνονται. Πολλοὺς δὲ ἔγωγε οἶδα, μετὰ τὴν τῶν φιλτάτων ἀποβολὴν τοὺς μὲν τὴν ἐν ἀγροῖς δίαιταν τῆς πόλεως ἐναλλαξαμένους καὶ τῶν ἐν ταύτῃ καλῶν, τοὺς δὲ παρὰ τὰ μνήματα τῶν ἀπελθόντων τὰς οἰκίας δειμαμένους, καὶ τὸν βίον ἐκεῖ καταλύσαντας. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον· ἕως δ' ἂν ἀκμάζῃ τὸ πένθος, οὐδενὸς αὐτοῖς τῶν παρόντων [a] λόγος ἐστὶν, ἀλλὰ τὴν μανίαν, ἣν περὶ τὴν ἐπιμέλειαν καὶ τὴν συλλογὴν τῶν χρημάτων εἶχον, ἣν περὶ τὴν κτῆσιν τῆς δυναστείας καὶ τῆς δόξης τῆς παρὰ τῶν πολλῶν, ὥσπερ τινὰ χόρτον, ἢ καὶ ἄνθος χόρτου, τῇ φλογὶ τῆς ἀθυμίας καταφλέξαντες, ἔρριψαν ἀπὸ τῆς ψυχῆς, καὶ πρὸς τοσαύτην τότε ἡ διάνοια φιλοσοφίαν μεθίσταται, ὡς μηδὲ μέχρι ῥημάτων ἀνασχέσθαι τινὸς τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡδέων, ἀλλὰ πάντα τὰ πρὸς ἡδονὴν εἶναι δοκοῦντα πρότερον προσίστασθαί τε αὐτοῖς καὶ πικρότατα φαίνεσθαι· καὶ οὐδεὶς ἂν οὔτε τῶν οἰκετῶν, οὔτε τῶν φίλων τολμήσειε τότε ὑπὲρ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ σφόδρα κατεπειγόντων, ῥῆξαι φωνήν· πάντα γὰρ ἐκποδὼν γινόμενα [b] [139] παραχωρεῖ τοῖς περὶ φιλοσοφίαν λόγοις, τῆς ψυχῆς διὰ τοῦ πένθους τότε καθάπερ ἐν ἱερῷ τινι τόπῳ παιδευομένης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν οὐδένειαν, τοῦ παρόντος αἰῶνος τὸ ἐπίκαιρον, τῶν βιωτικῶν τὸ εὔφθαρτόν τε καὶ ἄστατον, τῆς σκηνῆς [c] τῶν γινομένων τὴν ὑπόκρισιν. Ὑπεροψία χρημάτων τότε πολλὴ, τότε ὀργῆς ἀναίρεσις, τότε ὀλιγωρία φιλοτιμίας, καὶ οὔτε φθόνος ἐμφωλεῦσαι, οὐ τῦφος ἐκβακχεῦσαι τὸν ὑπὸ τοῦ πένθους συντριβέντα δύναιτ' ἂν, οὐκ ἐπιθυμία ἐμπίπρησι τὸν ἀκόλαστον, ἀλλὰ πάντων τούτων φυγαδευθέντων ἐκεῖθεν, εἷς μόνος κατοικίζεται λογισμὸς, ὁ τὴν εἰκόνα τοῦ τετελευτηκότος διακρατῶν συνεχῶς· τοῦτο καὶ σῖτα, καὶ ποτὸς, καὶ ὕπνος, καὶ ἡδονὴ, καὶ ἀνάπαυσις, καὶ παραμυθία πολλή· τοῦτο δόξα, καὶ πλοῦτος, καὶ δυναστεία, καὶ τρυφή.

ι'. Οὕτως ἡμᾶς ἐχρῆν τὴν ἀποβολὴν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας πενθεῖν, ἵνα μηδὲν εἴπω πλέον· μετὰ τοσούτου πόθου καὶ προθυμίας ἔδει [d] πάντων ἐκεῖ τετάσθαι τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς, καὶ πάντα ἡμῖν τὴν ἐκείνης εἶναι μνήμην καὶ ἀνατύπωσιν. Νῦν δὲ οἱ μὲν παῖδας καὶ γυναῖκας ἀποβαλόντες πρὸς οὐδὲν ἕτερον ἀπασχολοῦσι τὸν νοῦν, ἢ πρὸς τὸ φαντάζεσθαι τοὺς ἀποσπασθέντας αὐτῶν· ἡμεῖς δὲ οἱ βασιλείαν ἀπολέσαντες οὐρανῶν, πάντα μᾶλλον ἢ ταύτην διανοούμεθα. Καὶ ἐκείνων μὲν οὐδεὶς, κἂν βασιλικωτάτου [e] τύχῃ γένους, τῷ τοῦ πένθους αἰσχύνεται νόμῳ· ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἐδάφους καθιεῖται, καὶ θρηνήσει πικρὸν, καὶ τὴν ἐσθῆτα μεταβαλεῖ, καὶ τὰ ἄλλα πάντα μετὰ πολλῆς ὑποστήσεται προθυμίας τὰ τῆς τιμωρίας ἐκείνης· καὶ οὔτε ἀνατροφὴν, οὔτε σώματος ἕξιν, οὐ τὰς μετὰ ταῦτα λογιεῖται νόσους, τὰς ἀπὸ τῆς ταλαιπωρίας ἐκείνης, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἅπαντα [f] οἴσει τῆς εὐκολίας. Καὶ ταῦτα μὲν οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες, κἂν σφόδρα ἀσθενεῖς ὦσιν, ἐπιδείκνυνται, καὶ τούτων πλείονα. Ἡμεῖς δὲ οὐ παῖδας, οὐ γυναῖκας, ἀλλὰ ψυχῆς ἀπώλειαν πενθοῦντες, ψυχῆς οὐκ ἀλλοτρίας, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας, σκηπτόμεθα προφασιζόμενοι [g] σώματος ἀσθένειαν καὶ ἀνατροφῆς ἁπαλότητα. Καὶ εἴθε τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινόν! νῦν δὲ οὐδὲ ἐκεῖνα πράττομεν ἐν οἷς οὐδὲν τῆς τοῦ σώματος ἐνεργείας δεόμεθα. Ποῦ γὰρ, εἰπέ μοι, σωματικῆς χρεία δυνάμεως, ὅταν συντρῖψαι δέῃ καρδίαν, ὅταν εὔξασθαι νήφοντα καὶ διεγηγερμένον, ὅταν ἀναλογίσασθαι τὰ ἁμαρτήματα, ὅταν καταλῦσαι τῦφον καὶ ἀπόνοιαν, ὅταν ταπεινῶσαι λογισμόν; Ταῦτα γάρ ἐστιν ἃ καὶ τὸν Θεὸν ἵλεων ἡμῖν καθίστησι, καὶ οὐ πολλοῦ δεῖται πόνου· καὶ οὐδὲ ταῦτα πράττομεν. Οὐδὲ γὰρ σάκκου περιβολὴ, οὐδὲ τὸ ἐν οἰκίσκῳ κατακλεῖσαι ἑαυτὸν, οὐδὲ τὸ καθίσαι ἐν σκότῳ, τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ πενθεῖν, ἀλλὰ τὸ διαπαντὸς τὴν μνήμην τῶν οἰκείων ἀναστρέφειν κακῶν, καὶ βασανίζειν τὸ συνειδὸς τούτοις [h] τοῖς λογισμοῖς, τὸ συνεχῶς ἀναμετρεῖν τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, ὅσον ἀπολειπόμεθα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Καὶ πῶς τοῦτο ἔσται; φησί. Πῶς; ἂν τὴν γέενναν ἔχωμεν ἀεὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τοὺς πανταχοῦ τότε διατρέχοντας ἀγγέλους, καὶ συνάγοντας ἐκ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης τοὺς ἐν τῇ γεέννῃ ἀπαχθήσεσθαι μέλλοντας· ἂν τὴν ἔκπτωσιν λογισώμεθα τῆς βασιλείας [140], ὅσον κακὸν, καὶ τῆς γεέννης χωρίς. Καὶ γὰρ, εἰ μὴ τὸ πῦρ ἐκεῖνο [i] ἠπείλητο ἡμῖν, μηδὲ ἀθάνατοι κολάσεις ἡμᾶς ἔμενον, αὐτὸ μόνον τὸ ἀλλοτριωθῆναι τοῦ Χριστοῦ, τοῦ πράου καὶ φιλανθρώπου, τοῦ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς θάνατον, καὶ πάντα παθόντος, ἵνα ἡμᾶς ἐξαιρήσηται τῆς κολάσεως ἐκείνης, καὶ καταλλάξῃ ἡμᾶς τῷ ἑαυτοῦ Πατρὶ ἐχθροὺς ὄντας τοῖς πταίσμασιν, εἰ καὶ μὴ τῶν προκειμένων ἐκείνων ἀνεκλαλήτων ἀγαθῶν καὶ ἀθανάτων ἐκπίπτειν μέλλομεν, πάσης κολάσεως [j] μεῖζόν ἐστι, καὶ ἱκανὸν διεγεῖραι ψυχὰς, καὶ πεῖσαι νήφειν διαπαντός. Εἰ γὰρ ἀναγινώσκοντες μόνον τὸ ὑπόδειγμα τῶν πέντε παρθένων, ἃς ἔξω τοῦ νυμφῶνος ἡ τοῦ ἐλαίου σπάνις ἀπέκλεισεν, ἐξ ἴσης ἐκείναις αὐταῖς ἀλγοῦμεν ἐπὶ τοῖς ἐκείνων κακοῖς, καὶ θορυβούμεθα· ἂν ἐννοήσωμεν ὅτι καὶ αὐτοὶ τοῦτο πεισόμεθα ῥᾳθυμήσαντες, τίς οὕτως ἔσται λίθινος λοιπὸν, ὡς, τοῦ παραδείγματος αὐτὸ τοῦτο [k] συνεχῶς στρέφοντος τὴν ψυχὴν, εἰς ὀλιγωρίαν ἐμπεσεῖν; Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ εἰς μεῖζον μῆκος ἐκτεῖναι τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ μόνον ὑπακοῆς καὶ οὐκ ἄλλης χρείας ἕνεκεν [l] ἡμῖν εἴρηται, καὶ ταῦτα πέρα τοῦ δέοντος γέγραπται. Εὖ γὰρ οἶδα ὅτι πᾶσαν τῆς κατανύξεως τὴν ἀρετὴν αὐτός τε ἔχεις ἀκριβῶς, καὶ ἄλλοις ἂν μεταδοίης καὶ σιωπῶν, ἂν μόνον βραχὺ τῇ εὐλαβείᾳ συζῆσαι ἀξιωθεῖεν τῇ σῇ, καὶ τὸν ἐσταυρωμένον βίον ἰδεῖν. Ὥστε εἰ χρὴ κατάνυξιν μαθεῖν τοὺς μὲν νῦν ζῶντας, εἰς τὸ σὸν βαδίζειν δεῖ καταγώγιον· τοὺς δὲ μετὰ ταῦτα, ἀκούειν τὰ σά· πολλὴν γὰρ οἶμαι ῥοπὴν παρέξειν πρὸς τοῦτο τὴν διήγησιν μόνον [m] τοῦ βίου τοῦ σοῦ. Διὸ δέομαι καὶ παρακαλῶ τὴν ἀμοιβὴν ἡμῖν ἀποτῖσαι λοιπὸν, καὶ τὰς εὐχὰς ἀντιδοῦναι τὰς σὰς, ὥστε μὴ λέγειν περὶ κατανύξεως μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων τὸ πρᾶγμα ἐπιδείκνυσθαι τοῦτο· ἐπειδὴ τὸ διδάσκειν ἄνευ τοῦ ποιεῖν, οὐ μόνον κέρδος οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ ζημίαν πολλὴν καὶ κατάκρισιν φέρει τῷ μετὰ τοσαύτης ἀπροσεξίας διοικοῦντι τὸν βίον τὸν ἑαυτοῦ. [n] *Οὐ γὰρ πᾶς*, φησὶν, ὁ *λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, ἀλλ' ὃς δ' ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.*

a Τῶν παρόντων deest in Colb.
b Γινόμενα deest in Colb.
c Τῆς πολλῆς σκηνῆς. Colb.
d Ἔδει deest in Colb. et mox ἡμῖν deest in eodem.
e Sic restituimus e Savil. et Colb. Legebatur cum Mor. βασιλικωτέρου. Edit.
f Colb. πολλῆς ἅπαντα. Sav. et Morel. πολλῆς τότε οἴσει.
g *Προφασιζόμενοι* deest in Colb. Paulo post idem συνεργίας *τρόμεθα.*

h Τούτοις deest in Colbert. In eodem infra πῶς; post φησί repetitum deest.
i Ἐκεῖνο post πῦρ deest in Morel. solo. Infra post τοῦ Χριστοῦ, multa desunt in Colb.
j Savil., diverso sensu, πταίσμασιν, καὶ τῶν προκειμένων ἀγαθῶν γενέσθαι ἐκτὸς, πάσης κολ. Edit.
k Idem conjicit αὐτοῦ τούτου. Edit.
l Colb. μῆκος ἡμῖν ἐκθεῖναι τὸν λόγον· ἀλλ' ὑπακοῆς, χρείας ἕνεκεν. Infra idem τοῦ δέοντος ἀναγέγραπται.
m Colb. μόνην, Savil. et Morel. μόνον.
n Οὐ γὰρ πᾶς, etc. Hæc usque ad finem desunt in Colb.

plurimam exercent : ac licet aliena rapere soleant, sua tunc placide largiuntur : etiamsi quis eorum bonis et domui toti ignem subjicere velit, non commoventur. Multos ego novi post carissimorum amissionem, relicta urbe ejusque commodis, in agro sedes posuisse, aliosque prope defunctorum sepulchra structis ædibus, ibi vitam clausisse. Verum de his alias. Porro donec luctus perseveraverit, nulla ipsis est præsentium [1] ratio ; verum insanam illam sollicitudinem, quam de servandis et colligendis pecuniis, de acquirenda potentia et gloria apud multitudinem, ceu quoddam fœnum aut fœni florem mœroris igne comburentes, ab animo suo repudiant ; in tantamque tunc philosophiam mens eorum se transfert, ut de vitæ voluptatibus ne verba quidem facere quempiam patiantur ; sed omnia, quæ in deliciis antea erant, odiosa tunc et acerba videantur : nemoque tunc sive domesticorum, sive amicorum de rebus hujus mundi, vel admodum urgentibus, vocem emittere audeat ; sed omnia repudiantur, et philosophicis sermonibus cedunt : animaque tunc, magistro luctu, ceu in sacro quodam loco docetur humanæ naturæ vilitatem, præsentis sæculi brevitatem, sæcularium rerum corruptibilitatem et instabilitatem, scenæ [2] rerum quæ geruntur histrioniam. Tunc magnus pecuniarum contemptus, ira tollitur, ambitio despicitur : nec livor occupare, nec arrogantia ultra modum extollere potest eum, qui luctu atteritur : non concupiscentia lascivum incendit ; sed illis omnibus fugatis, una solum cogitatio obtinet, quæ defuncti imaginem indesinenter offert : hoc cibus, potus, somnus, voluptas, requies, consolatio multa : hoc gloria, divitiæ, potentia, voluptas.

10. Sic nos oporteret amissam lugere salutem ne quid amplius dicam : desiderio illo tanto et alacritate opus esset [3] omnes oculum mentis illuc dirigere, ejusque memoriam et formam omnium loco nobis esse. Nunc autem qui filios et uxores amiserunt, nihil aliud in mente versant, quam ut ablatorum imagines sibi confingant : nos autem, qui regnum cælorum perdidimus, omnia potius, quam illud cogitamus. Ac illorum quidem nemo etsi regio sit genere, de luctu solito erubescet ; sed humi sedebit, acerbe lugebit, vestem mutabit, aliaque omnia, quæ hujusmodi cruciatum comitantur, magna cum alacritate feret : non cogitabit de educatione, de corporis habitu, non de morbis qui ab ejusmodi ærumnis accidere possunt, sed omnia admodum facile feret. Et hæc non modo viri, sed etiam mulieres, etsi valde infirmæ, exhibent, hisque etiam majora. Nos autem qui non filios, non uxores, sed animæ perniciem lugemus, animæ, inquam, non alienæ, sed nostræ, corporis imbecillitatem fingimus, victusque mollitiem. Atque utinam hic stet malum : at ne illa quidem facimus, in quibus corporis opere non egemus. Quid enim, dic mihi, corporis viribus opus est, quando cor conterere debemus, cum vigiles precari oportet, cum peccata recogitare, arrogantiam et tumorem deponere, mentem deprimere? Hæc quippe sunt, quæ Deum nobis placant, nec multo egent labore. Neque tamen hæc facimus. Neque enim hic solus est lugendi modus, si sacco accingamur, in domuncula nos claudamus, vel in tenebris sedeamus, sed si assidue memoriam delictorum circumferamus, conscientiam examinemus, viæ longitudinem frequenter metiamur, quantum scilicet a regno cælorum distemus. Et quomodo, inquies, hoc fieri poterit? Qua ratione? si gehennam semper præ oculis habeamus, nec non angelos ubique locorum tunc discurrentes, atque ex universo orbe congregantes eos qui in gehennam abducendi sunt : si cogitemus etiam quantum malum, gehenna seposita, excludi a regno cælorum. Etenim etiamsi nulla esset ignis illius comminatio, etiamsi immortalia supplicia non nos manerent, illud solum quod abalienandi essemus a Christo, mansueto illo, et hominum amatore, qui seipsum pro nobis ad mortem tradidit, et omnia passus est, ut nos ab illo supplicio liberaret, et Patri suo reconciliaret, qui per delicta nostra ipsius inimici eramus, etiamsi a bonis illis propositis, ineffabilibus et immortalibus, excidere non deberemus ; illud, inquam, solum omni supplicio majus est, sufficitque ad excitandum animas nostras, et persuadendum ut semper vigilent. Nam si vel cum legimus exemplum quinque virginum, quas olei penuria extra sponsi cubiculum exclusit, de illarum infortunio perinde atque illæ dolemus atque turbamur ; si cogitemus nos ipsos ob segnitiem nostram idipsum passuros esse, quis ita lapideus erit ut, anima semper hoc exemplo concitata, in negligentiam cadat? Poteramus quidem sermonem longius producere, sed quia obedientiæ gratia solum, et non alia de causa hæc a nobis dicta sunt, plus quam satis erunt. Nam probe novi te compunctionis virtutem perfecte tenere, et aliis eam posse vel silentem tradere, si vellent tantum ad breve tempus cum pietate tua vivere, vitamque illam crucifixam videre. Ita ut, si velint ii, qui nunc vivunt, compunctionem ediscere, ad habitaculum tuum se conferant ; qui vero post futuri sunt, gesta tua audiant, oporteat : magnam enim ad id opem allaturam esse puto vel vitæ tuæ narrationem. Quamobrem, obsecro, vices mihi rependas, precesque tuas in mercedem tribuas ; ita ut non modo de compunctione loquar, sed et rem ipsam operibus exhibeam. Quandoquidem doctrina sine opere non modo nihil lucri, sed etiam detrimentum magnum et condemnationem affert ei, qui cum tanta socordia vitam ordinat suam. [1] *Non enim*, inquit, *omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, sed qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cælorum* (*Matth.* 7. 21. et 5. 19).

[1] Vox, *præsentium*, deest in Colb.
[2] In Colb., *magnæ scenæ*.
[3] Verba, *opus esset*, desunt in Colb., et mox, *nobis*, deest in eodem.

[1] Hæc usque ad finem desunt in Savil.

# AD STELECHIUM,

## ET DE COMPUNCTIONE,

# LIBER SECUNDUS [1].

1. Et quomodo fieri possit, sancte Dei homo, Stelechi, quod imperas, ut ab anima ita infirma et frigida de compunctione sermones edantur? Puto enim opus esse eum, qui in hac materia aliquid boni dicturus est, præ omnibus aliis hoc studio [2] fervere et incendi, ita ut verba quæ proferunt candenti ferro vehementius in auditorum animos incidere valeant. Nobis autem ignis hujusmodi non adest, sed omnia interiora nostra sunt cinis et pulvis. Undenam, dic mihi, unde flammam accendamus illam, cum neque scintilla adsit, neque ligna subjaceant, neque spiritus ad illam perflandam adveniat, ob caliginem [3] nempe illam ingentem, quam vis peccatorum animæ nostræ obtendit? Ego quidem non novi, sed tuum est dicere, qui imperas, quo pacto jussum tuum in opus procedat, et congruentem finem assequatur. Nos certe linguæ præbebimus ministerium; tu vero precare eum, qui sanat contritos corde, qui dat pusillanimis longanimitatem, qui suscitat de terra pauperem, ut hunc in nobis incendat ignem, qui humanam omnem infirmitatem solet absumere, ac somnum, segnitiem gravitatemque carnalem præscindere, animæque alas ad cælum sublimes erigere: ab illa autem apside, ceu ex quodam excelso vertice, omnem [4] ostendit præsentis vitæ vanitatem emenititamque speciem. Qui enim neque illuc avolare, neque in illa specula sedere potuit, is neque terram, neque terrena negotia [5], ut videre par est, videre potest. Quia enim multa sunt, quæ visui tenebras offundunt, multa quæ auditum turbant, multa quæ linguam præpediunt, oportet eum, ab omni tumultu atque fumo subductum, ad illam solitudinem secedere, ubi magna tranquillitas, pura serenitas, tumultus nullus: sed oculi in unum Dei amorem [6] intenti non alio declinant, aures vero inconcussæ, uni tantum rei vacant, nempe divinorum eloquiorum auditui, et suavissimæ spiritualique audiendæ symphoniæ, quæ semel, capto animo, tanta vi dominatur, ut illa pertractus melodia neque cibum, neque potum, neque somnum cum voluptate capiat. Itaque nec sæcularium negotiorum tumultus, neque corporalium turba rerum, tenorem illum relaxare valeat. Ad tantam enim [7] animæ sublimitatem infimæ hujus tempestatis strepitus non pertingit; verum quemadmodum ii, qui ad altissimos se contulere montes, nihil eorum vident vel audiunt, quæ in urbe geruntur vel dicuntur, sed obscurum duntaxat et injucundum [1] clamorem audiunt, stridentibus vespis nihilo suaviorem, sic ii, qui a sæcularibus rebus esse abduxerunt et ad spiritualis philosophiæ cacumen advolarunt, nihil eorum quæ apud nos geruntur sensu percipiunt; corpus enim et corporis sensus, donec anima circa terram versatur, innumeris illam vinculis constringunt, gravissimam fluxarum voluptatum tempestatem undique colligentes. Etenim auditus, visus, tactus, odoratus et lingua, externorum malorum plurima in illam inducunt. Cum vero sublimis efficitur, et otium suum ad spiritualia convertit, tunc malignas cogitationes ingressu arcet: non sensus obturans, sed eorum operationem ad sublimitatem illam traducens. Quemadmodum enim domina quædam formidabilis et severa, quæ unguentum condit pretiosum, magnisque sumptibus ac multorum manibus ad conditaram opus habet, ancillas suscitans et accersens, aliam jubet aromata nondum in opus admissa cribro secernere, aliam arrepta bilance et statera accurate dispicere ne plus vel minus quam par est in condituram admissum justam mensuram perdat, aliam coquere quæ coquenda sunt, aliam terere quæ terenda, illam alia aliis commiscere, illam cum alabastro stare, aliam cum alio vase, aliam aliud quidpiam tractare· sicque earum mentes simul et manus operi applicans, nihil corrumpi sinit, semper insistens, non permittens extra vagari, aut alio aspectum divertere: sic et anima pretiosum hoc unguentum præparans, nempe compunctionem, sensus ad seipsam evocat, eorum præscindens segnitiem. Si quando autem contingat illam in se conversam quidpiam eorum cogitare quæ ad probitatem et Dei placitum spectant, sensus operatione sua vacuos constituit; ne quid supervacaneum intempestive inducentes, internam tranquillitatem perturbent. Quare si voces auribus, spectacula oculis accidant, nihil intromittitur, singulis membrorum operationibus ad animam conversis. Ecquid voces et spectacula memoro, cum multi in hoc positi statu, non modo prætereuntes coram, sed etiam se exagitantes non sentiant? Tanta quippe est animæ virtus, ut volenti facile sit in terra quidem versari, sed, ac si in cælo sedeat, nihil eorum quæ in terra geruntur sensu percipere.

2. Talis erat beatus Paulus, qui mediis in urbibus versans, tantum a præsentibus aberat, quantum a mortuorum cadaveribus absumus. Cum enim dicit,

[1] Titulus in Colb. sic, *Ejusdem ad Stelechium de Compunctione*. In Savil., *Chrysostomi ad Stelechium et de Compunctione*.
[2] In Morel. invenimus, *hoc studio*; sed Colb. et Savil., *hoc pulchro*; subaudi, *sensu*.
[3] In Colb., *pudorem*.
[4] Apud Colb., *omnem nobis ostendit*.
[5] Hæc verba, *neque terrena negotia*, habet solus Morel.
[6] In Colb. legimus, *in metum et amorem*.
[7] Vox, *enim*, deest in Colb.

[1] Sic Savil., sed Colb., *debilem*.

# ΠΡΟΣ ΣΤΕΛΕΧΙΟΝ,

## ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΚΑΤΑΝΥΞΕΩΣ [a]

## ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

α'. Καὶ πῶς ἔνι γενέσθαι τοῦτο ὅπερ ἐπέταξας, ἅγιε τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπε, Στελέχιε, καὶ παρὰ ψυχῆς οὕτως ἀσθενοῦς καὶ ψυχρᾶς τοὺς περὶ κατανύξεως ἀποτεχθῆναι λόγους; Δεῖ γάρ, οἶμαι, τὸν μέλλοντά τι γενναῖον εἰς τὴν ὑπόθεσιν ταύτην ἐρεῖν, αὐτὸν πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων μάλιστα πεπυρῶσθαι τῷ ζήλῳ τούτῳ,[b] καὶ ἀναζεῖν, ὥστε τοὺς περὶ τούτων προφερομένους λόγους παντὸς πεπυρακτωμένου σιδήρου σφοδρότερον εἰς τὰς τῶν ἀκουόντων ἐμπίπτειν ψυχάς. [141] Ἡμῖν δὲ τοῦτο οὐ πάρεστι τὸ πῦρ, ἀλλὰ πάντα τὰ ἔνδον τέφρα καὶ κόνις. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, πόθεν τὴν φλόγα ταύτην ἀνακαύσομεν[c], μήτε σπινθῆρος ὄντος ἡμῖν, μήτε ὕλης ὑποκειμένης, μήτε πνεύματος τοῦ ταύτην ἀναῤῥιπίζοντος παραγινομένου, διὰ τὴν πολλὴν ἀχλὺν ἣν τὸ τῶν ἁμαρτημάτων πλῆθος κατεσκέδασεν ἡμῶν τῆς ψυχῆς; Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδα· σὸν δ' ἂν εἴη λοιπὸν τοῦ προστάττοντος εἰπεῖν ὅπως εἰς ἔργον ἔλθοι τὸ ἐπίταγμα, καὶ τὸ προσῆκον ἀπολάβοι τέλος· ἡμεῖς μὲν γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς γλώττης παρεξόμεθα διακονίαν. Σὺ δὲ παρακάλει τὸν ἰώμενον τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, τὸν διδόντα τοῖς ὀλιγοψύχοις μακροθυμίαν, τὸν ἐγείροντα ἀπὸ τῆς γῆς πτωχόν, ἀνάψαι τὸ πῦρ ἐκεῖνο παρ' ἡμῖν, ὃ πᾶσαν μὲν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ἀναλίσκειν εἴωθε, πάντα δὲ ὕπνον καὶ ἀκηδίαν καὶ βαρύτητα σαρκικὴν περικόψαι, μετεωρίζει μὲν τῆς ψυχῆς τὸ πτερὸν πρὸς οὐρανόν, δείκνυσι δὲ ἀπὸ[d] τῆς ἀψῖδος ἐκείνης, καθάπερ ἔκ τινος ἀπόπτου κορυφῆς, ἅπασαν τοῦ παρόντος βίου τὴν φαντασίαν καὶ τὴν ὑπόκρισιν. Τὸν γὰρ μὴ δυνηθέντα ἀναπτῆναι ἐκεῖ, μηδὲ ἐν ταύτῃ καθίσαι τῇ περιωπῇ, οὐκ ἔνι τὴν γῆν ἰδεῖν, οὐδὲ τὰ ἐν τῇ γῇ πράγματα, οὕτως ὡς ἰδεῖν ἄξιον. Ἐπεὶ γὰρ πολλὰ μὲν τὰ ἐπισκοτοῦντα τῇ ὄψει, πολλὰ δὲ τὰ θορυβοῦντα τὴν ἀκοήν, καὶ τὴν γλῶτταν ὑποσκελίζοντα, δεῖ πάσης ἑαυτὸν ὑπεξαγαγόντα τῆς ταραχῆς καὶ τοῦ καπνοῦ, πρὸς ἐκείνην ἀναχωρῆσαι τὴν ἐρημίαν, ἔνθα πολλὴ μὲν ἡ γαλήνη, λαμπρὰ δὲ ἡ αἰθρία, θόρυβος δὲ οὐδείς, ἀλλὰ πεπήγασι μὲν ἀκλινεῖς οἱ ὀφθαλμοὶ πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ πόθον[e] ἐνορῶντες ἀτενές, ἑστήκασι δὲ ἀτρεμεῖς αἱ ἀκοαί, πρὸς ἓν μόνον ἠσχολημέναι, τὴν τῶν θείων λογίων ἀκρόασιν, καὶ τῆς παναρμονίου καὶ πνευματικῆς ἐπακούουσαι συμφωνίας, ἧς ἡ τυραννὶς οὕτω κρατεῖ τῆς ἅπαξ ἁλούσης ψυχῆς, ὡς μήτε σῖτα, μήτε ποτόν, μήτε ὕπνον αἱρεῖσθαι μεθ' ἡδονῆς τὸν ὑπ' ἐκείνης ἐφελκυσθέντα τῆς μελῳδίας. Οὐκοῦν οὔτε πραγμάτων θόρυβος βιωτικῶν, οὔτε σωματικῶν ὄχλος πολλῶν, χαλάσαι τὸν τόνον ἐκεῖνον ἰσχύσειεν ἄν. Οὐδὲ γὰρ[f] ἐξικνεῖται πρὸς τοῦτο τῆς ψυχῆς τὸ ὕψος ἡ ἐκ τῆς κάτω γινομένης ζάλης ἀνιοῦσα κραυγή· ἀλλ' ὥσπερ οἱ πρὸς τὰ ὑψηλότατα τῶν ὀρῶν μεταναστάντες, οὐδὲν ἂν ἔτι ἀκούσαιεν, οὐδὲ θεάσαιντο τῶν ἐν τῇ πόλει γινομένων ἢ λεγομένων, ἀλλ' ἀσήμου τινὸς μόνον καὶ ἀτερποῦς ὑπακούσαιεν[g] κραυγῆς, καὶ σφηκῶν βομβούντων οὐδὲν ἥδιον· οὕτως οἱ τῶν βιωτικῶν ἑαυτοὺς ἐξαγαγόντες, καὶ πρὸς τὸ ὕψος τῆς πνευματικῆς ἀναπτάντες φιλοσοφίας, οὐδενὸς ἐπαισθάνονται τῶν παρ' ἡμῖν. Τὸ γὰρ σῶμα, καὶ αἱ τοῦ σώματος αἰσθήσεις, ἕως μὲν ἂν περὶ γῆν ἡ ψυχὴ στρέφηται[h], μυρίοις αὐτὴν περιβάλλουσι τοῖς δεσμοῖς, πάντοθεν τὸν χαλεπὸν τῶν ἐπικήρων τέρψεων χειμῶνα συνάγουσαι· καὶ γὰρ ἀκοὴ καὶ ὄψις καὶ ἁφὴ καὶ ὄσφρησις καὶ γλῶττα πολλὰ τῶν ἔξωθεν εἰς αὐτὴν ἐναποτίθενται[i] κακῶν. Ὅταν δὲ μετέωρος γένηται, καὶ πρὸς τὰ πνευματικὰ τὴν [142] ἑαυτῆς μεταγάγῃ σχολήν, ἀπετείχισε ταῖς πονηραῖς φαντασίαις τὴν εἴσοδον, οὐκ ἐμφράξασα τὰς αἰσθήσεις, ἀλλὰ τὴν ἀκολούθησιν αὐτῶν πρὸς ἐκεῖνο μεταγαγοῦσα τὸ ὕψος. Καθάπερ γὰρ δέσποινα φοβερά τε καὶ ἐμβριθής, μύρον ἐργαζομένη ποικίλον, βαρύτιμον[j] καὶ πολυτελές, καὶ πολλῶν εἰς τοῦτο δεομένη τῶν διακονησομένων χειρῶν, τὰς θεραπαίνας αὐτῆς ἀναστήσασα, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἀγαγοῦσα, τὴν μὲν κοσκίνῳ τὸ μηδέπω κατειργασμένον τῶν ἀρωμάτων ἀποκρίνειν ἐκέλευσε, τὴν δ' αὖ ζυγὰ καὶ σταθμὰ λαβοῦσαν σκοπεῖν ἀκριβῶς, ὅπως μήτε ἔλαττον, μήτε πλέον τοῦ δέοντος ἐπεισελθὸν τῆς τοῦ παντὸς κατασκευῆς[k] τὴν συμμετρίαν λυμήνηται, καὶ τὴν μὲν ἕψειν τὰ τούτου δεόμενα, τὴν δὲ τρίβειν ὅσα μὴ καλῶς ἔχει, τὴν δὲ ἕτερα φύρειν καὶ ἀναμιγνύναι τοῖς ἄλλοις, τὴν δὲ ἀλάβαστρον ἔχουσαν ἑστάναι· τὴν δὲ ἄγγος ἕτερον, καὶ ἄλλην[l] ἄλλο τι μεταχειρίζειν, καὶ οὕτως αὐτῶν τήν τε διάνοιαν καὶ τὰς χεῖρας ἐκείνῳ προσηλώσασα τῷ ἔργῳ, οὐκ ἐᾷ διαφθαρῆναί τι τῇ σπουδῇ, ἐφεστῶσα διόλου, καὶ μὴ συγχωροῦσα πλανᾶσθαι ἔξω καὶ κεχηνέναι τὰς ὄψεις· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τὸ πολυτελὲς τοῦτο μύρον κατασκευάζουσα, τὴν κατάνυξιν λέγω, τὰς αἰσθήσεις ἄγει πρὸς ἑαυτήν, τὴν ῥαθυμίαν αὐτῶν περικόπτουσα. Αὐτίκα γοῦν εἴ ποτε συμβαίη συστρέψασαν ἑαυτὴν λογίζεσθαί τι τῶν δεόντων καὶ θεοφιλῶν[m], ἐρήμους τῶν ἐνεργειῶν τὰς αἰσθήσεις καθίστησιν, ὥστε μηδὲν τῶν περιττῶν ἐπεισαγούσας ἀκαίρως διαταράξαι τὴν ἔνδον γινομένην ἡσυχίαν αὐτῇ. Διὸ καὶ προσπίπτουσι μὲν φωναὶ ταῖς ἀκοαῖς, καὶ θεωρίαι ταῖς ὄψεσι· παραπέμπεται δὲ ἔνδον οὐδέν, τῆς ἑκάστου τούτων ἐνεργείας τῶν μελῶν ἐστραμμένης πρὸς τὴν ψυχήν. Καὶ τί λέγω φωνὰς καὶ θεωρίας, ὅπου γε πολλοὶ τῶν ἐν ταύτῃ γενομένων τῇ καταστάσει, οὐ μόνον τοὺς παριόντας πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐνωθοῦντας αὐτοῖς ἀπῆλθον μὴ αἰσθόμενοι; Τοσαύτη γὰρ τῆς ψυχῆς ἡ ἀρετή, ὡς εἶναι ῥᾴδιον τῷ βουλομένῳ διατρίβειν μὲν ἐπὶ τῆς γῆς, ὥσπερ δὲ ἐν οὐρανῷ καθημένῳ μηδενὸς ἐπαισθάνεσθαι τῶν γινομένων ἐπὶ τῆς γῆς.

β'. Τοιοῦτος ὁ μακάριος Παῦλος ἦν, ὃς τοσοῦτον ἀφειστήκει τῶν παρόντων ἁπάντων ἐν μέσαις στρεφόμενος πόλεσιν, ὅσον τῶν νεκρῶν ἀφεστήκαμεν σωμάτων ἡμεῖς.

[a] Titulus in Colb. sic: Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Στελέχιον περὶ κατανύξεως. In Savil.: Χρυσοστόμου πρὸς Στελέχιον, καὶ περὶ κατανύξεως. Paulo post initium in Colb. καί deest ante παρά.

[b] Colb. et Savil.: πεπυρῶσθαι τῷ καλῷ τούτῳ. Morel. τῷ ζήλῳ τούτῳ. Ibid. Colb. καὶ ἀναζῆν.

[c] Savil. et Colb. ἀνακαύσωμεν. Infra Colb. διὰ τὴν πολλὴν αἰσχύνην, ἥν. Paulo post λοιπόν deest in Colb.

[d] Colb. δὲ ἡμῖν ἀπό. Et mox τινὸς θεάτρου κορυφῆς. Paulo post Morel. solus οὐδὲ τὰ ἐν τῇ γῇ πράγματα. Post hæc verba Morel. ὡς ἰδεῖν, sine οὕτως. Ibid. Colb. πολλὰ μὲν γὰρ τὰ ἐπισκ. Paulo post Colb. ὑποσκελίζοντα· καὶ δεῖ ἁπάσης αὐτὸν ὑπεξαγαγόντα τῆς ταραχῆς καὶ τοῦ λοιμοῦ πρός.

[e] Colb. τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ πόθον.

[f] Γάρ deest in Colb.

[g] Colb. καὶ ἀσθενοῦς ὑπακούσαιεν. Savil. καὶ ἀτερποῦς ὑπακούσαιεν. Morel. καὶ ἀτερποῦς ὑπακοῦσαι ἐκ κραυγῆς, mendose. Ibid. Colb. οὐδὲν ἰσχυρότερον, οὕτως.

[h] Savil. et Colb. στρέφηται, Morel. στρέφεται.

[i] Colb. ἀνατίθενται.

[j] Βαρύτιμον deest in Colb.

[k] Sic e Savilio rescripsimus. Montf. τῇ... κατασκευῇ. Edit.

[l] Sic Savil. et Colb., Montf. et Morel. ἄλλῃ. Id.

[m] Savil. et Morel. θεοφιλῶν. Colb. Θεῷ φίλων, melius, ut videtur. Infra in Colb. διὸ ante καὶ προσπ. desideratur.

Ὅταν γὰρ λέγῃ [a], *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται*, ταύτην λέγει τὴν ἀναισθησίαν· μᾶλλον δὲ οὐ ταύτην μόνην, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν τοιαύτην, ὡς εἶναι τὴν προειρημένην διπλῆν. Οὐ γὰρ εἶπε μόνον, *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται*, καὶ ἐσιώπησεν, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐπαγωγῆς καὶ ἑτέραν ἐδήλωσεν εἰπὼν, ὅτι *Κἀγὼ τῷ κόσμῳ*. Μεγάλη μὲν οὖν φιλοσοφία καὶ τὸ νομίζειν νεκρὸν εἶναι τὸν κόσμον, πλείων δὲ ταύτης καὶ πολλῷ μείζων τὸ καὶ αὐτὸν ὡς τεθνηκότα διακεῖσθαι πρὸς ἐκεῖνον. Ὅπερ οὖν ὁ Παῦλος ἐνέφηνε, τοιοῦτον δή τί ἐστι· λέγει γὰρ οὐ τοσοῦτον [b] ἀπέχειν τῶν παρόντων, ὅσον οἱ ζῶντες τῶν νεκρωθέντων, ἀλλ' ὅσον οἱ νεκροὶ τῶν νεκρῶν. Διότι ὁ μὲν ζῶν, εἰ καὶ μὴ ἐπιθυμεῖ τοῦ τετελευτηκότος, ἀλλ' ἑτέρως αἰσθάνεται, ἢ καὶ θαυμάζων ἔτι τὸ κάλλος τοῦ κειμένου, ἢ καὶ ἐλεῶν αὐτὸν καὶ δακρύων· ὁ δὲ νεκρὸς πρὸς τὸν ἀπελθόντα οὐδὲ ταύτην ἔχει τὴν σχέσιν καὶ τὴν διάθεσιν. Τοῦτο τοίνυν ἐμφῆναι βουλόμενος, εἰπὼν [c], *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται*, ἐπήγαγε, *κἀγὼ τῷ κόσμῳ*. Ὁρᾷς πόσον ἀφειστήκει [143] τῆς οἰκουμένης, πῶς ἐν τῇ γῇ βαδίζων πρὸς αὐτὴν ἀνεπεπηδήκει τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφήν;

Μὴ γάρ μοι τὰς ἀκρωρείας εἴπῃς τῶν ὀρῶν, μηδὲ νάπας καὶ φάραγγας καὶ ἐρημίαν ἄβατον· οὐδὲ γὰρ ἱκανὰ ταῦτα μόνα ψυχῆς θόρυβον ἐξελεῖν· ἀλλὰ δεῖ τῆς [d] φλογὸς ἐκείνης, ἣν ἀνῆψε μὲν ὁ Χριστὸς ἐν τῇ τοῦ Παύλου ψυχῇ, ἔτρεφε δὲ ὁ μακάριος ἐκεῖνος διὰ τούτου τοῦ πνευματικοῦ λογισμοῦ, καὶ πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἐπῆρεν, ὡς κάτωθεν ἀρξαμένην ἀπὸ τῆς γῆς, πρὸς αὐτὸν φθάσαι τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦτον οὐρανὸν, καὶ τὸν μετ' ἐκεῖνον πάλιν. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἕως τρίτου ἡρπάγη οὐρανοῦ· ὁ δὲ πόθος αὐτοῦ καὶ ἡ πρὸς τὸν Χριστὸν ἀγάπη οὐ τρεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς οὐρανοὺς [e] ὑπερηκόντισε. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα βραχὺς ἦν, καὶ πλέον ἡμῶν κατὰ τοῦτο εἶχεν οὐδέν· τῇ δὲ πνευματικῇ διαθέσει πάντας τοὺς ὄντας ἀνθρώπους ἐπὶ τῆς γῆς ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος παρήλασεν. Καὶ οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τούτου γε ἕνεκα τοιαύτῃ τινὶ τὸν ἅγιον ἐκεῖνον εἰκόνι παραβαλὼν, ὥσπερ ἂν εἴ τις φλὸξ τὰ νῶτα πάσης ἐπισχοῦσα τῆς γῆς, καὶ πρὸς ὕψος ἀρθεῖσα πάντοθεν παρέλθοι τὴν οὐράνιον ἀψῖδα, καὶ τὸν ὑπὲρ ταύτης ἀέρα διαδραμοῦσα, εἴτε ἀήρ ἐστι, εἴθ' ὅ τί ποτε, πληρῶσαι τοῦ πυρὸς τὸ μέσον τῶν δύο τούτων οὐρανῶν, καὶ μηδὲ ἐνταῦθα σταίη τοῦ δρόμου, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν τρίτον ἀθρόως ἐκπηδήσασα ἀναβαίη, καὶ πάντα ἐργάσαιτο μίαν πυρὰν, τοσοῦτον μὲν ἔχουσαν πλάτος [f], ὅσον τὸ εὖρος πάσης τῆς γῆς, τοσοῦτον δὲ ὕψος, ὅσον ἀπὸ τοῦ τρίτου οὐρανοῦ πρὸς ἡμᾶς. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τῆς ἀγάπης αὐτοῦ μέρος εἰρηκέναι μοι δοκῶ. Καὶ ὅτι οὐχ ὑπερβολή ἐστι τὰ ῥήματα, εἴσεταί τις ἀκριβῶς τὰ πρὸς Δημήτριον ἡμῖν ταύτης ἕνεκεν γραφέντα τῆς ὑποθέσεως ἐπελθών. Οὕτω δεῖ φιλεῖν τὸν Χριστὸν, οὕτω τῶν παρόντων ἀφεστάναι πραγμάτων. Τοιαύτας εἶχον καὶ οἱ ἅγιοι προφῆται ψυχάς· διὰ τοῦτο καὶ ἑτέρους ἔλαβον ὀφθαλμούς. Τὸ μὲν οὖν [g] ἀποστῆσαι τῶν παρόντων ἑαυτοὺς, τῆς ἐκείνων σπουδῆς ἦν· τὸ δὲ μετὰ ταῦτα ἑτέρας ἀνοιχῆναι πρὸς τὴν τῶν μελλόντων θεωρίαν ὄψεις αὐτοῖς, τῆς τοῦ Θεοῦ λοιπὸν ἐγίνετο χάριτος. Τοιοῦτος Ἐλισσαῖος ἦν, ὃς ἐπειδὴ πάντων ἀπέστη τῶν βιωτικῶν, καὶ τῆς βασιλείας ἠράσθη [h] τῆς ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ παρόντα διέπτυσεν ἅπαντα, βασιλείαν καὶ δυναστείαν καὶ δόξαν λέγω, καὶ τὴν παρὰ πάντων τιμὴν, εἶδεν ἃ μηδεὶς ἕτερος εἶδέ ποτε, ὄρος ὁλόκληρον ἵππων πυρίνων καὶ ἁρμάτων καὶ στρατιωτῶν τοιούτων παρατάξει κρυπτόμενον. Ὁ μὲν γὰρ τὰ παρόντα θαυμάζων, οὐκ ἂν ἀξιωθείη τῆς τῶν μελλόντων θεωρίας ποτέ· ὁ δὲ τούτων ὑπερορῶν, καὶ οὐδὲν ἄμεινον σκιᾶς καὶ ὀνείρατος αὐτὰ διακεῖσθαι νομίζων, ταχέως ἐπιτεύξεται τῶν μεγάλων ἐκείνων καὶ πνευματικῶν. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς τότε τὸν πλοῦτον τὸν ἀνδράσι προσήκοντα τοῖς παισὶν ἐπιδείκνυμεν τοῖς ἡμετέροις, ὅταν ἄνδρας αὐτοὺς γενομένους ἴδωμεν, καὶ τῶν παιδικῶν ὑπερορῶντας ἁπάντων· ἕως δ' ἂν ἐκεῖνα θαυμάζωσιν, ἀναξίους τούτων εἶναι νομίζομεν. Ψυχὴ γὰρ μὴ μελετήσασα τῶν μικρῶν καὶ βιωτικῶν καταφρονεῖν, οὐ δυνήσεται [144] θαυμάσαι τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὥσπερ ἐκεῖνα θαυμάζουσα, οὐ δυνήσεται τούτων μὴ καταγελᾷν. Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγεν· εἰ γὰρ καὶ περὶ δογμάτων εἴρηται τὸ λεχθὲν, ἔχοι ἂν καιρὸν καὶ περὶ τρόπων εἰρῆσθαι καὶ δωρεῶν, ὅτι *Ὁ* [i] *ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ*.

γ'. Ὅπερ οὖν ἔφην, ἐρημίας ἐπιζητῶμεν, μὴ τὰς ἐκ τόπων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀπὸ τῆς προαιρέσεως, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τὴν ψυχὴν εἰς αὐτὴν ἄγωμεν τὴν ἀοίκητον. Μετὰ γὰρ τῆς τοιαύτης καταστάσεως καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ πόλιν οἰκῶν, καὶ βασιλείαν οἰκονομῶν, καὶ μυρίαις περιβεβλημένος [j] φροντίσι, τῶν τὰς ἐρημίας κατειληφότων θερμότερον συνείχετο τῷ τοῦ Χριστοῦ πόθῳ. Τὰ γὰρ δάκρυα καὶ τὰς οἰμωγὰς καὶ τοὺς ὀλοφυρμοὺς ἐκείνους, τοὺς ἐν ἡμέρᾳ, τοὺς ἐν νυκτὶ, μόλις ἕνα που καὶ δεύτερον τῶν νῦν ἐσταυρωμένων ἐπιδεικνύμενον ἴδοι τις ἂν, εἴ γέ τις ὅλως ἐστί. Μὴ γὰρ τοὺς θρήνους ἐξετάσωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τίς ὢν ἐποιεῖτο τούτους ἴδωμεν ἀκριβῶς. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον, ἐν ἀξιώματι τοσούτῳ τυγχάνοντα, καὶ παρὰ πάντων θεραπευόμενον, καὶ μηδένα τὸν ἐπιτιμῶντα ἔχοντα ταπεινοῦσθαι καὶ κάμπτεσθαι καὶ κατεσθίειν ἑαυτὸν, καὶ πάντων τούτων ἀπεστερημένον τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ βασιλεὺς πολλὰ ἔχει τὰ πρὸς διάχυσιν αὐτὸν ἐξάγοντα, καὶ συστεῖλαι κωλύοντα τὴν ψυχήν. Καὶ γὰρ ὑπὸ τῆς καθημερινῆς τρυφῆς διαλύεται καὶ χαῦνος γίνεται, καὶ ὑπὸ τῆς ἐξουσίας φυσᾶται καὶ πρὸς ἀπόνοιαν αἴρεται· ἐκκαίει δὲ καὶ ὁ τῆς δόξης ἔρως αὐτὸν, καὶ ὁ τῶν σωμάτιων οὐχ ἧττον, ὑπὸ μὲν τῆς ἐξουσίας τικτόμενος, τρεφόμενος δὲ ὑπὸ τῆς τρυφῆς. Πρὸς τούτοις αἱ τῶν φροντίδων νιφάδες πάντοθεν αὐτὸν βάλλουσαι τῶν παθῶν ἐκείνων οὐκ ἔλαττον θορυβοῦσιν αὐτοῦ τὴν ψυχήν· ὅθεν οὐδὲ μικρὰν παρείσδυσιν ἡ κατάνυξις εὑρεῖν δυνήσεται, τοσούτοις εἰργομένη τειχίσμασιν· ἀγαπητὸν γὰρ καὶ πάντων τούτων ἀπηλλαγμένην δυνηθῆναι ἐν αὐτῇ τοῦτο φυτεῦσαι τὸ καλόν. Ὁ δὲ ἰδιώτης πάσης ταύτης ἔξω τῆς ταραχῆς ἕστηκεν, ἂν μὴ λίαν ᾖ διεστραμμένος· διὸ καὶ μετ' ἐλάττονος δυσκολίας ἐπὶ τὸ πρᾶγμα δυνήσεται ἐλθεῖν· ἀλλ' οὐχ ὁ ἐν δυναστείᾳ καὶ ἀρχῇ καὶ θεραπείᾳ τοσαύτῃ. Καὶ ὥσπερ χαλεπὸν [k], μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἀναμῖξαι ὕδατι πῦρ, οὕτως, οἶμαι, τρυφὴν καὶ κατάνυξιν εἰς ταυτὸ συναγαγεῖν· ἐναντία γὰρ ταῦτα, καὶ ἀλλήλων ἐστὶν ἀναιρετικά. Ἡ μὲν γὰρ δακρύων ἐστὶ μήτηρ καὶ νήψεως, ἡ δὲ γέλωτος καὶ παραφορᾶς· καὶ ἡ μὲν κούφην καὶ ὑπόπτερον ἐργάζεται τὴν ψυχὴν, ἡ δὲ αὐτὴν παντὸς μολύβδου βαρυτέραν καθίστησι. Καὶ οὔπω δὴ τὸ πάντων μεῖζον εἶπον, ὅτι ὁ μὲν ἐν χρόνοις ἐπολιτεύετο οὐδὲν μέγα ἀπαιτοῦσιν εἰς πολιτείας ἀκρίβειαν· ἡμεῖς δὲ τότε εἰς τὸν ἀγῶνα καθήκαμεν, ὅτε οὐ μόνον τὰ ἄλλα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ γελᾷν πολλὴν

[a] Sic Savil. et Colb. bene. Legebatur λέγει. EDIT.

[b] Colb. ἐνέφηνεν· οὐ τοσοῦτον λέγων. Infra idem νεκρῶν· ὁ μὲν γὰρ ζῶν.

[c] Colb. διάθεσιν· διὰ τοῦτο εἰπών.

[d] Colb. ἀλλὰ διὰ τῆς.

[e] Savil. et Colb. καὶ πάντας τοὺς ὄντας.

[f] Colb. τὸ πλάτος, et infra τὸ ὕψος.

[g] Colb. τὸ μὲν γάρ.

[h] *Colb.* τῆς πολιτείας ἠράσθη. Infra λέγω post δόξαν deest in *Colb.*

[i] In Savil. et Colb. ὁ deest. Infra Colb. ἐπιζητοῦμεν, μὴ τὰς ἐν τόπῳ.

[j] Colb. ἐμβεβλημένος. Infra idem θερμότερον προσέκειτο.

[k] Colb. ὥσπερ γὰρ χαλεπόν, Savil. et Morel. καὶ ὥσπερ χαλ.

*Mihi mundus crucifixus est* (*Galat.* 6. 14), hanc memorat insensibilitatem, imo potius non hanc tantum, sed aliam talem, ut duplex illa fuerit. Non enim solum dixit, *Mihi mundus crucifixus est*, ita ut postea tacuerit, sed per adjunctum aliam significavit dicens, *Et ego mundo*. Magna certe philosophia est, putare mundum esse mortuum, sed longe major, erga mundum quasi mortuum affectum esse. Quod itaque Paulus declaravit hujusmodi est: dicit enim non se tantum abesse a præsentibus, quantum viventes a mortuis, sed quantum mortui a mortuis. Qui enim vivit, etiamsi mortuum non concupiscat, at alio modo sentit, sive miretur prostrati pulchritudinem, sive ipsum misereatur ac deploret: mortuus autem erga mortuum ne tali quidem affectu est. Hoc igitur declarare cum vellet, postquam dixerat, *Mihi mundus crucifixus est*, addidit, *Et ego mundo*. Vides quam longe aberat ab orbe, quomodo in terra gradiens ad ipsum transilierat cæli verticem?

*Pauli erga Christum amor cælos omnes transcendit.* — Ne mihi commemores montium cacumina, non saltus, non valles, non solitudinem inviam; neque enim hæc sola satis sunt ad animæ tumultum auferendum, sed illa opus est flamma, quam Christus in Pauli anima incendit; beatus autem ille per spiritualem hanc cogitationem ipsam fovit, et ad tantam sublimitatem extulit, ut cum a terra incepisset, ad ipsum cælum pertigerit, imo et ad cælum illo superius, et ad aliud iterum: ipse namque usque ad tertium cælum raptus est: amor autem ejus et erga Christum dilectio non tres solum, sed omnes etiam cælos transcendit. Nam corpore quidem pusillus erat, nihilque amplius quam nos in hac re habuit: spirituali autem affectu omnes qui in terra versantur homines longo intervallo superavit. Neque errabit si quis sanctam illum circa rem hanc imagine tali exprimat: quemadmodum si flamma quædam totam terræ superficiem occupans, et in altum elata undique cælestem apsidem prætereat, et aerem supra illam positum pervadens, sive aer ille sit, sive aliud quidlibet, intermedium duorum cælorum igne repleat; neque hic cursum sistat, sed ad tertium etiam repente transmeet, omniaque unum rogum efficiat, tantæ latitudinis quantam habet universa terra, tantæ altitudinis, quantum spatii a tertio cælo ad nos usque est. Ne sic quidem puto vel partem aliquantulam amoris ejus me expressisse. Quod autem hæc non sint per hyperbolen dicta, videre poterit quisquis ea legerit, quæ ad Demetrium eadem de re scripsimus. Sic oportet Christum amare, sic a rebus præsentibus abSistere. Tales erant sanctorum prophetarum animæ, ideoque alios acceperunt oculos. Sane quod illi a præsentibus se segregarent, id illorum diligentiæ opus erat: quod vero postea alii sibi aperirentur ad futurorum contemplationem oculi, illud demum divinæ gratiæ erat. Talis erat Elisæus, qui postquam omnia sæcularia despexit, regni cælestis amore captus est, præsentiaque omnia respuit, regnum nempe, potentiam, gloriam et honorem ab omnibus exhibitum; vidit ea quæ nullus umquam viderat, montem integrum, equorum igneorum, curruum, militumque similium exercitu opertum. Nam qui præsentia admiratur, futurorum contemplatione numquam dignus habebitur: qui autem illa despicit, et nihilo meliora putat umbra et somnio, cito magna illa spiritualia consequetur. Quandoquidem et nos divitias viris congruentes filiis nostris exhibemus, cum illos viros esse, et puerilia omnia despicere videmus: quamdiu enim illa mirantur, his illos indignos arbitramur. Anima quippe quæ parva et sæcularia despicere non didicit, cælestia mirari non poterit; parique modo si illa miretur, non poterit hæc non irridere. Hoc et beatus Paulus dicebat: quamquam enim dictum illud de dogmatibus prolatum est, opportune tamen de moribus et de donis dicatur: *Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei* (1. *Cor.* 2. 14).

3. *David Christum ardenter amabat.* — Ut itaque dicebam, sollicitudinem requiramus, non locorum tantum, sed etiam propositi: atque ante omnia animam ducamus in ipsam non habitatam terram. Cum tali namque animi affectu beatus David, urbem incolens et regnum administrans infinitisque circumdatus curis, ardentius quam ii, qui solitudinem occuparunt, amori Christi adhærebat. Lacrymas enim illas, gemitus, et fletus die nocteque effusos, vix unum duosve eorum, qui nunc crucifixi sunt, exhibere videamus, si tamen quispiam reperiatur. Neque enim fletus tantum considerandi sunt, sed quis illos emitteret diligenter perspiciamus. Non idem est in tanta dignitate positum, ab omnibus honori habitum, quem nemo increpare posset, humiliari, incurvari seque ipsum macerare, atque hoc ipsum facere illum, cui nihil horum competat. Siquidem multa res habet, quæ ipsum ad sese effundendum adducant, quæque impediant quominus animam colligat suam. Diurnis namque deliciis et conviviis dissolvitur, ac mollis efficitur, inflatur potentia sua et in arrogantiam effertur: illum gloriæ amor urit, nec minus corporum, potentia genitus, et nutritus deliciis. Ad hæc curarum turbines ipsum undique invadentes non minus, quam illi alii affectus, ipsius animum perturbant: quare ne minimum quidem compunctio aditum invenire poterit tot munitionibus repulsa: ægre namque vel in anima his obicibus libera hoc bonum inseri potest. Privatus autem homo hujusmodi tumultus expers omnino est, nisi sit admodum perversus; quamobrem cum minori difficultate poterit hanc rem adire, quam is qui in potentia, imperio et cultu tali degit. Ac quemadmodum difficile, imo potius impossibile est ignem cum aqua miscere, ita non puto delicias et compunctionem simul esse posse: nam hæc contraria sunt, et unum ab altero destruitur. Illa enim mater est lacrymarum et temperantiæ, hæc risus et insaniæ: illa levem et alis instructam efficit animam, hæ vero plumbo graviorem constituunt. At nondum id quod majus est dixi, Davidem scilicet illo tempore vixisse, quo non tanta postulabatur vitæ diligentia; nos autem nunc in certamen descendimus, cum non alia modo delicta, sed ipse risus magnis

obnoxius est pœnis, sed luctus et afflictio ubique laudatur. Attamen beatus ille his omnibus fractis obicibus, sic illam fortiter suscepit, quasi unus esset ex multitudine, ac ne per somnium quidem regnum regiamve magnificentiam vidisset : tantamque in purpura, in diademate et in regio solio compunctionem exhibuit, quantam is qui in sacco, in cinere, et in solitudine sedet. At enim iis, quibus hoc bonum vere supervenerit, tantum robur exhibet, quantum ignis in spinis. Hoc quamvis hominem innumeris præfocatum malis reperiat, quamvis multis peccatorum funiculis constrictum, quamvis vehementem offendat concupiscentiarum flammam, quamvis multum circumstantem sæcularium rerum tumultum, hæc omnia subito ceu quodam flagello depellit, et procul abigit ab anima. Ac quemadmodum contra vim venti vehementis numquam tenuis pulvis steterit, ita neque concupiscentiarum multitudo compunctionis ingruentem vim sustinere poterit, sed illa destruitur, pulvereque ac fumo citius dissipatur. Nam si corporum amor animam ita captivam efficit, ut ab omnibus illam abducat, unique amicæ tyrannidi subjiciat, quid non efficiat amor Christi, metusque ne ille secedat a nobis? Quod utrumque ita prophetæ animum agitabat, ut aliquando diceret : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus* (*Psal.* 41. 1); ac rursus, *Anima mea sicut terra sine aqua tibi*; et, *Adhæsit anima mea post te*; aliquando autem, *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me* (*Psal.* 142. 6. *et* 62. 9. *et* 6. 2).

4. *Inscriptio psalmi*, Pro octava, *quid significat.* — Nec mihi quispiam dicat ipsum, ut peccatum lugeret suum, hunc scripsisse psalmum: neque enim illud verum est, neque id suspicari permittunt ea, quæ in inscriptione ponuntur. Nisi enim posset argumentum inscriptum ostendi, hunc psalmum liceret illi rei adscribere : sin vero is qui pro peccato dictus est, omnibus est manifestus, hic autem aliam habet hypothesin : ne, quæso, ne divina confundamus, neve dogmatibus a Spiritu prolatis accommodatiora esse nostra ratiocinia pronuntiemus. Quænam igitur est inscriptio? *Pro octava* (*Psal.* 6. 1). Quænam vero est octava, nisi dies illa Domini magna et conspicua, ut clibanus ardens, quæ supernas Virtutes tremere facit (*Virtutes*, inquit, *cælorum movebuntur* [*Matth.* 24. 29]), quæ ignem exhibet Regi tunc illi præcurrentem? Octavam autem vocavit illam, status mutationem declarans, necnon futuræ vitæ renovationem. Præsens namque vita nihil aliud est, quam hebdomas una, quæ vita incipit a prima die, desinit in septimam : ac rursum iisdem intervallis circumit, et ad idem principium recurrit, et in finem descendit. Quare octavam diem nemo dixerit esse Dominicam, sed primam. Neque enim hebdomadis circulus in octavum numerum extenditur. Cum autem hæc omnia cessaverint et dissoluta fuerint, tunc ogdoadis cursus in medium adducitur: neque enim rursum ad principium recurrit, sed sequentibus intervallis hæret. Propheta igitur vi compunctionis inscriptam semper judicii memoriam habuit, diemque illam in tanto cultu, in tantis divitiis assidue animo versabat, quam nos vel in ærumnis constituti vix in memoriam revocamus : ac judicia ejus frequenter revolvens hunc scripsit psalmum. Ecquid dicit? *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me*, furorem et iram appellans supplicii vehementiam : noverat enim numen prorsus esse affectus expers; quamquam tamen sibi conscius erat, non pœnam et supplicium deberi sibi, sed honorem et coronas. Siquidem fides, per quam alienigenarum turrim destruxit, et universam Judæorum gentem ex ipsis portis mortis eripuit, beneficium inimico suo semel, bis et pluries præstitum, ac præ omnibus divina de ipso prolata sententia, totam viri virtutem satis declarabat, etiamque magis, quam ipsa præclare gesta. Opera quippe quantumvis magna et admiranda in mali suspicionem vocari possunt, etsi ut plurimum omni suspicione libera essent justi illius opera : cum autem Deus ipse testis est, tunc nullus est suspicioni locus : nisi enim accuratissimam virtutis probationem exhibuisset, numquam esset cæleste præconium consequutus. Quid igitur de illo dicit Deus? *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum* (1. *Reg.* 13. 14). Attamen post tale judicium, post tanta præclare gesta, damnatorum et nullam erga Deum fiduciam habentium verba protulit, ut evangelicum illud impleret: *Cum omnia feceritis, dicite, Servi inutiles sumus* (*Luc.* 17. 10). Quid amplius dixit publicanus ille innumeris malis onustus, qui ne in cælum quidem respicere audebat, neque longum texere sermonem, neque prope Pharisæum stare? Ille siquidem exprobrabat ei dicens : *Non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri, aut sicut hic publicanus* (*Luc.* 18. 11): hic vero ac si nihil durum audisset, dictum excepit, ac non modo indignatus non est, sed etiam illum sibi contumeliosum et arrogantem, tanto affecit honore, ut ne terra quidem, quam ille calcabat, se dignum existimaret : ac verbum quidem nullum protulit, nisi ut confiteretur peccata sua; pectus autem frequenter percutiens, sic rogabat sibi propitium esse Deum. Sed quod hæc ageret, nihil mirum : nam peccatorum multitudo illum, vellet nollet, humi respicere cogebat : quod autem justus et nullorum similium sibi conscius, cum eadem qua publicanus sui improbatione accedat, illud sane mirabile est, et animi vere contriti signum. Ab illo enim, *Propitius esto mihi peccatori* (*Ibid.* 13), in quo differt illud, *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me* (*Psal.* 6. 2)? Imo potius hoc quam illud longe majus est. Nam publicanus ne ad cælum quidem respicere audebat; justus autem majus quidpiam faciebat. Ille dicebat, *Propitius esto mihi*; hic ne illud quidem dicere audebat. Neque enim dicebat, *Ne arguas me*[1], sed, *Ne in furore tuo*; neque, *Ne corripias me*, sed, *Ne in ira tua* : non pœnas non luere postulans, sed non tam vehementes: ita ut undique

[1] Sic Colb. et Savil. In Morel. quædam deerant.

:ἡν κόλασιν, ἐπαινεῖται δὲ πανταχοῦ τὸ πενθεῖν καὶ
θεσθαι. Ἀλλ' ὅμως ὁ μακάριος ἐκεῖνος πάντα ταῦτα
ψας τὰ κωλύματα, οὕτως αὐτῆς ἐπελάβετο σφο-
ῶς τῶν πολλῶν εἷς ὤν, καὶ μηδὲ ὄναρ ποτὲ βασι-
μηδὲ τὴν ἐν βασιλείοις πολυτέλειαν θεασάμενος,
οσαύτην ἐν ἀλουργίδι καὶ διαδήματι καὶ θρόνῳ βασι-
:ὴν κατάνυξιν [145] ἐπεδείξατο, ὅσην ὁ ἐν σάκκῳ καὶ
καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμενος. Καὶ γὰρ οἷς ἂν γνη-
τοῦτο παραγένηται τὸ καλὸν, τοσαύτην ἐπιδείκνυ-
ην ἰσχὺν, ὅσην ἐν ταῖς ἀκάνθαις τὸ πῦρ. Τοῦτο [a] κἂν
υρίων ἀγχόμενον εὕρῃ κακῶν, κἂν πολλὰ τὰ σχοι-
ῶν ἁμαρτημάτων περικείμενον, κἂν σφοδρὰν τῶν
μιῶν τὴν φλόγα καίουσαν, κἂν πολὺν τῶν βιωτικῶν
μάτων περιεστῶτα θόρυβον, πάντα ἐκεῖνα εὐθέως
ᾳ τινι μάστιγι κατ' ἄκρας [b] ἐλαύνουσα πόῤῥω καθ-
ι τῆς ψυχῆς. Καὶ καθάπερ πρὸς ἀνέμου βίαν ῥα-
οὐκ ἄν ποτε σταίη κόνις λεπτὴ, οὕτως οὐδὲ τὸ
πιθυμιῶν πλῆθος κατανύξεως ῥύμην ἐμπεσοῦσαν
εται ἐνεγκεῖν, ἀλλ' ἀφανίζεται καὶ διαχεῖται καὶ
ς καὶ καπνοῦ θᾶττον παντός. Εἰ γὰρ ὁ τῶν σωμά-
ρως οὕτω δουλοῦται τὴν ψυχὴν, ὡς πάντων αὐτὴν
εγεῖν, καὶ τῇ τῆς ἐρωμένης προσηλῶσαι τυραννίδι
τί οὐκ ἂν ὁ τοῦ Χριστοῦ πόθος ἐργάσαιτο, καὶ τὸ
ῆς ἐκείνου ἀλλοτριώσεως [c]; Ἅπερ ἀμφότερα ταῦτα
ἔστρεφε τοῦ προφήτου τὴν ψυχὴν, ὡς ποτὲ μὲν
· *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πη-*
*ῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς*
*Θεός·* καὶ πάλιν, *Ἡ ψυχή μου ὡς γῆ ἄνυδρός*
καὶ, *Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου·* ποτὲ
*ύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ*
*παιδεύσῃς με.*

Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὅτι τὴν ἁμαρτίαν αὐτοῦ
ὢν τούτων ἔγραψε τὸν ψαλμόν· οὐ γὰρ ἀληθὲς τοῦτο,
ἀφίησιν [d] ὑποπτεῦσαί τι τοιοῦτον τὰ ἐπιγεγραμ-
ἄνωθεν γράμματα. Εἰ μὲν γὰρ μηδεὶς εἶχε τὴν ὑπό-
δεῖξαι προγεγραμμένην, ἐνῆν τῷ βουλομένῳ τοῦ-
κείνοις ἁρμόσαι τοῖς πράγμασι τὸν ψαλμόν· εἰ δὲ
ἐκείνοις λεχθεὶς [e] δῆλός ἐστιν, οὗτος δὲ ἑτέραν ἔχει
ὑπόθεσιν, μὴ, παρακαλῶ, μὴ συγχέωμεν τὰ θεῖα,
τῶν ὑπὸ Πνεύματος εἰρημένων δογμάτων κυριω-
ς εἶναι τοὺς ἡμετέρους ψηφιζώμεθα λογισμούς.
ὖν ἐστιν ἡ ἐπιγραφή; *Ὑπὲρ τῆς ὀγδόης*, φησί. Τίς
τιν ἡ ὀγδόη, ἀλλ' ἢ ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου ἡ μεγάλη
πιφανὴς, ἡ ὡς κλίβανος καιομένη, ἡ καὶ τὰς ἄνω
μεις τρέμειν παρασκευάζουσα (*Σεισθήσονται γὰρ,*
*καὶ δυνάμεις* [f] *τῶν οὐρανῶν*), ἡ πῦρ δεικνύουσα
ρέχον τοῦ βασιλέως τότε ἐκείνου; Ὀγδόην δὲ αὐτὴν
ισε, τὸ τῆς καταστάσεως ἐνηλλαγμένον ἐμφαίνων,
τῆς μελλούσης ζωῆς τὴν ἀνανέωσιν. Ὁ μὲν γὰρ
ν βίος οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ ἑβδομὰς μία,
μενος μὲν ἀπὸ τῆς πρώτης ἡμέρας, τελευτῶν δὲ
ὴν ἑβδόμην, καὶ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἀνακυκλούμενος
ήμασι, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν ἀνιὼν ἀρχὴν, καὶ κατα-
ων εἰς τὴν τελευτήν. Διόπερ ὀγδόην ἡμέραν οὐκ ἂν
ίποι ποτὲ τὴν [g] Κυριακὴν, ἀλλὰ πρώτην· οὐ γὰρ
νεται εἰς ὄγδοον ἀριθμὸν ὁ τῆς ἑβδομάδος κύκλος.

Ὅταν δὲ ταῦτα πάντα παύσηται καὶ καταλυθῇ, τότε ὁ τῆς ὀγδοάδος δρόμος εἰς μέσον ἄγεται· οὐ γὰρ ἀνατρέχει πάλιν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ τῶν ἑξῆς ἔχεται διαστημάτων. Ὁ τοίνυν προφήτης ὑπὸ πολλῆς κατανύξεως ἐγγεγραμμένην τῆς κρίσεως τὴν μνήμην [146] εἶχε διαπαντὸς, καὶ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐν τοσαύτῃ θεραπείᾳ καὶ τρυφῇ διηνεκῶς [h] ἔστρεφε παρ' ἑαυτῷ, ἣν ἐν ταῖς θλίψεσι μόλις ἡμεῖς εἰς μνήμην λαμβάνομεν· καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ συνεχῶς ἀναλογιζόμενος τοῦτον ἔγραψε τὸν ψαλμόν. Καὶ τί φησι; *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με·* θυμὸν καὶ ὀργὴν λέγων τὴν ἐπίτασιν τῆς τιμωρίας (οἶδε γὰρ παντὸς πάθους τὸ Θεῖον ἀπηλλαγμένον), καίτοι γε ἑαυτῷ συνειδὼς οὐ κολάσεως οὐδὲ τιμωρίας, ἀλλὰ τιμῆς ἄξια καὶ στεφάνων. Ἥ τε γὰρ πίστις, δι' ἧς κατήνεγκε τὸν τῶν ἀλλοφύλων πύργον, καὶ τὸ πᾶν τῶν Ἰουδαίων ἔθνος ἐξ αὐτῶν ἥρπασε τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, ἥ τε εἰς τὸν ἠδικηκότα εὐεργεσία γενομένη καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις, καὶ πρὸ τούτων ἡ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτοῦ ψῆφος ἐξενεχθεῖσα, πᾶσαν ἱκανὴ δεῖξαι τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ τῶν κατορθωμάτων μᾶλλον αὐτῶν. Τὰ μὲν γὰρ ἔργα, κἂν ᾖ μεγάλα καὶ θαυμαστὰ, ὅμως πονηρὰ ὑποπτευθῆναι δύναιτ' ἂν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα πάσης ὑποψίας ἀπήλλακτο τοῦ δικαίου τὰ κατορθώματα· ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ὁ μαρτυρῶν ᾖ, πάσης [i] ἐκτὸς ὑποψίας ἡ ψῆφός ἐστιν· οὐ γὰρ, εἰ μὴ τὴν ἀκριβεστάτην βάσανον τῆς ἀρετῆς ἐπεδείξατο, τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνακηρύξεως ἔτυχεν ἄν. Τί οὖν ὁ Θεός φησι περὶ αὐτοῦ; *Εὗρον Δαυῒδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Ἀλλ' ὅμως μετὰ τὴν τοιαύτην κρίσιν καὶ τὰς τοσαύτας ἀνδραγαθίας, τὰ τῶν κατεγνωσμένων ἐφθέγγετο ῥήματα, καὶ οὐδεμίαν ἐχόντων παῤῥησίαν πρὸς τὸν Θεὸν, πληρῶν ἐκεῖνο τὸ εὐαγγελικὸν, τὸ, *Ὅταν πάντα ποιήσητε*, λέγετε, ὅτι *Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν.* Τί τούτων [j] πλέον ἐφθέγξατο ὁ ὄντως μυρίων γέμων κακῶν ὁ τελώνης ἐκεῖνος, ὁ μηδὲ ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανὸν ὑπομένων, μηδὲ μακρὸν κατατεῖναι λόγον, μηδὲ πλησίον στῆναι τοῦ Φαρισαίου τολμῶν; Ὑ μὲν γὰρ ὠνείδιζεν αὐτὸν λέγων, ὅτι *Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι, μοιχοὶ, ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης·* ὁ δὲ ὡς μηδὲν ἀκούσας δυσχερὲς καὶ κατεδέξατο τὸ λεχθὲν, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἠγανάκτησεν, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑβριστὴν ἐκεῖνον καὶ ἀλαζόνα τοσαύτῃ τετίμηκε τιμῇ, ὡς μηδὲ τῆς πατουμένης ὑπ' ἐκείνου γῆς ἄξιον εἶναι νομίζειν ἑαυτόν· καὶ ῥῆμα μὲν εἶπεν οὐδὲν, πλὴν ὅσον τὰς ἁμαρτίας ὁμολογῆσαι τὰς ἑαυτοῦ· τὰ δὲ στέρνα τύπτων σφοδρῶς, οὕτω παρεκάλει ἵλεων γενέσθαι τὸν Θεόν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐκεῖνον ταῦτα ποιεῖν οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων πλῆθος καὶ ἑκόντα αὐτὸν καὶ ἄκοντα κάτω κύπτειν ἠνάγκαζε· τὸ δὲ τὸν δίκαιον καὶ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδότα τοιοῦτον μετὰ τῆς αὐτῆς τῷ τελώνῃ προσιέναι [k] καταγνώσεως, τοῦτό ἐστι τὸ παράδοξον, καὶ ψυχῆς ὄντως συντετριμμένης σημεῖον. Τοῦ γὰρ, *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*, τί διενήνοχε τὸ, *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με*; Μᾶλλον δὲ τοῦτο ἐκείνου καὶ πολλῷ πλέον ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ τελώνης οὐδὲ ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανὸν οὐκ ἐτόλμησεν, ὁ δὲ δίκαιος τούτου μεῖζον ἐποίησεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔλεγεν, *Ἱλάσθητί μοι*, οὗτος δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐθάῤῥησεν εἰπεῖν· οὐ γὰρ εἶπε, *Μὴ ἐλέγξῃς με*, [l] ἀλλὰ, *Μὴ τῷ* [147] *θυμῷ σου*, οὐδὲ, *Μὴ παιδεύσῃς με*, ἀλλὰ, *Μὴ τῇ ὀργῇ σου*, οὐ τὸ μὴ κολασθῆναι, ἀλλὰ τὸ μὴ σφόδρα τοῦτο παθεῖν αἰτῶν. Ὥστε πάντοθεν

[a] οῦτο deest in Colb. Mox idem ἀγχόμενος, et περικείμενα.
idem τὸν θόρυβον.
[b] Sic'e Colb. et Savil. rescripsimus, Morel. et ex eo Montf.
ἄκραν. Edit.
[c] Colb. τῆς ἐκεῖθεν ἀλλοτριώσεως. In eodem mox ταῦτα deest.
[d] Colb. οὐδὲ γὰρ ἀφίησιν.
[e] Colb. εἰ δὲ ὁ μὲν ἐκεῖνα λεχθείς. Paulo post idem πνεύματος
ἁτων κυριωτέρους εἶναι τοὺς ἡμετέρους ἀξιώσωμεν λογι-
ς.
[f] Colb. φησὶν, αἱ δυνάμεις.
[g] ἰς τελευτήν. Ὀγδόην ἡμέραν οὐκ ἂν προσείποι τήν. Colb.

[h] Colb. διαπαντός.
[i] Colb. ὅταν δὲ Θεὸς ὁ μαρτυρῶν, πάσης.
[j] Colb. τί τούτου.
[k] Colb. προσεῖναι.
[l] Sic Colb. et Savil. In Morel. quædam deerant.

αὐτοῦ τὸ ταπεινὸν τῆς ψυχῆς ἔστιν ἰδεῖν, ἀπό τε τοῦ τοσαύτης ἑαυτὸν κολάσεως ἄξιον εἶναι νομίζειν, ἀπό τε τοῦ μὴ τολμᾷν ὑπὲρ παντελοῦς συγχωρήσεως ἀξιοῦν τὸν Θεόν· ὃ τῶν σφόδρα κατεγνωσμένων ἐστὶ, καὶ πεπεικότων ἑαυτοὺς ὅτι πάντων εἰσὶ τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτωλότεροι. Καὶ τὸ δὴ τούτου μεῖζον, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ μὴ σφόδρα κολασθῆναι ἀπὸ τοῦ ἐλέους καὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ λαβεῖν, ὡς ἐξησθενηκὼς, ἀξιοῖ· *Ἐλέησόν γάρ με*, φησὶν, *ὅτι ἀσθενής εἰμι*. Τί τοῦτο; ὁ τοιαύτης μαρτυρίας ἀπολαύσας, καὶ τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ μὴ ἐπιλανθανόμενος (*Τὰ κρίματά σου* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἐπελαθόμην*), ὁ τοῦ ἡλίου φαιδρότερον λάμπων, οὗτος τοιαῦτα φθέγγεται ῥήματα; Ναί· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὕτω μεγάλα κατορθῶν οὐδὲν οὐδέποτε μέγα οὔτε εἶπέ τι, οὔτε ἐνόμισε περὶ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πάντων ἔσχατον ἑαυτὸν εἶναι ἐδόκει, καὶ ἀπὸ μόνης ἠξίου τῆς τοῦ Θεοῦ σώζεσθαι φιλανθρωπίας, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἄξιος μὲν εἰμὶ τιμωρίας ἀπαραιτήτου, καὶ τοῦ κολασθῆναι ἀθάνατα· διὰ δὲ τὸ μηκέτι δύνασθαι φέρειν ἀξιῶ μοι λύσιν γενέσθαι τῶν παρόντων κακῶν· καθάπερ τῶν οἰκετῶν οἱ μυρία ἐργασάμενοι δεινὰ, ὅτι μὲν οὐχ ἥμαρτον οὐκ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν, διὰ δὲ τὸ τὴν ὀδύνην ἀφόρητον εἶναι τὴν ἀπὸ τῶν μαστίγων, ἀξιοῦσιν ἀνεθῆναι λοιπὸν τῶν πληγῶν. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν καὶ ἄλλην ἀσθένειαν οἶμαι αἰνίττεσθαι νῦν. Τίνα δὴ ταύτην; τὴν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας καὶ τῶν ὀδυρμῶν ἐγγινομένην αὐτῷ. Εἴωθε γὰρ ἡ τῆς λύπης ὑπερβολὴ, ὅταν ἡμῖν ἐπισκήψῃ σφοδρότερον, ἅπασαν περιτρώγειν τῆς ψυχῆς τὴν ἰσχύν. Ὅπερ οἶμαι καὶ τὸν δίκαιον πεπονθέναι ἐκ τοῦ σφόδρα καταγινώσκειν ἑαυτοῦ, καὶ μηδέποτε χρηστὰς ἑαυτῷ ὑποτείνειν ἐλπίδας, ἀλλὰ τὰς ἐναντίας ἀεί. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐκ τῶν ἑξῆς δῆλον ποιεῖ· *Ἐλέησόν* γάρ [a] *με*, ἐπήγαγεν, *ὅτι ἀσθενής εἰμι· Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα*, πρότερον εἰπών· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με* [b]. Εἰ δὲ ὁ συνειδὸς ἔχων οὕτω καθαρὸν ἀξιοῖ μὴ γενέσθαι τῶν πεπραγμένων ἐξέτασιν ἀκριβῆ, τί ποιήσομεν ἡμεῖς οἱ τοσούτοις ἐναπειλημμένοι [c] κακοῖς, καὶ τοσοῦτον ἀπᾴδοντες [d] τῆς παῤῥησίας ἐκείνου, καὶ μηδὲ τὸ πολλοστὸν τῆς ἐξομολογήσεως ἐκείνης ἐπιδειξάμενοι μέρος; Πόθεν οὖν ὁ μακάριος οὕτως ἐξωμολογεῖτο; Πεπαίδευτο ὅτι οὐδεὶς δικαιωθήσεται ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι καὶ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται. Διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν παρακαλεῖ λέγων, ***Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου***· ποτὲ δὲ, *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι*.

ε'. Τοῦτο γὰρ ἄξιον πανταχοῦ σκοπεῖν, πῶς οὐδαμοῦ μέμνηται τῶν οἰκείων κατορθωμάτων, ἀλλ' ἐπὶ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ ῥίπτει τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτοῦ. Τοῦτο γὰρ συντετριμμένης ψυχῆς, τοῦτο τεταπεινωμένου πνεύματος, τοῦτο ποιεῖ μεγάλα κατορθοῦντα τῶν ἁμαρτωλῶν μᾶλλον δεδοικέναι καὶ τρέμειν. Ὅτι γὰρ ἔτρεμε μὲν οὕτω καὶ [e] ἐδεδοίκει [148], ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· ***Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;*** Ἤδει γὰρ, ᾔδει σαφῶς, ὅτι πολλῶν ἐσμεν ὀφλημάτων ὑπεύθυνοι τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι τὰ μικρότατα τῶν ἁμαρτημάτων μεγάλης ἀξιοῦται τιμωρίας· ἔγνω προορῶν ἄνωθεν ἅπερ ἔμελλε νομοθετεῖν ὁ Χριστὸς ἐλθών· οὐ φόνων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὕβρεων καὶ λοιδοριῶν καὶ ἐννοιῶν πονηρῶν καὶ γέλωτος καὶ ἀκαίρου λόγου καὶ εὐτραπελίας καὶ τῶν ἔτι μικροτέρων χαλεπὴν κεῖσθαι τὴν δίκην ἐπίστευε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, καίτοι μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς, ἔλεγεν· *Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι*. Τί δήποτε; Ὅτι καὶ εἰ μηδὲν κακὸν αὐτῷ εἴργαστο, ὥσπερ οὖν οὐδὲ εἴργαστο, τῆς γοῦν εἰς τὸν Θεὸν ὀφειλομένης τιμῆς [f] οὐχ ἡγεῖτο πεπληρωκέναι τὸ μέτρον. Κἂν γὰρ μυριάκις ἀποθάνωμεν, κἂν πᾶσαν ἀρετὴν ἐπιδειξώμεθα, οὐδὲ τὴν ἀξίαν ἀποδεδώκαμεν τῶν εἰς ἡμᾶς ὑπηργμένων παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμῶν.

Ὅρα γάρ· Οὐδενὸς τῶν παρ' ἡμῶν δεόμενος, ἀλλ' αὐτὸς ἀρκῶν ἑαυτῷ, οὐκ ὄντας ἡμᾶς εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε, ψυχὴν ἐνέπνευσεν, οἵαν οὐδενὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, παράδεισον ἐφύτευσεν, οὐρανὸν ἔτεινε, γῆν ὑπεστόρεσε [g], φωστῆρας ἀνῆψε λαμπροὺς, καὶ τὴν μὲν γῆν λίμναις καὶ πηγαῖς καὶ ποταμοῖς καὶ ἄνθεσι κατεκόσμησε καὶ φυτοῖς, τὸν δὲ οὐρανὸν τῷ ποικίλῳ τῶν ἄστρων καταστίξας [h] χορῷ, τῆς ἡμέρας ἡμῖν οὐχ ἧττον τὴν νύκτα χρησιμωτέραν εἰργάσατο διὰ τὴν ἐκ τοῦ ὕπνου ἐγγινομένην ἀνάπαυσιν καὶ ἰσχύν. Τῶν γὰρ σιτίων οὐχ ἧττον ἡμῖν οὗτος τρέφει τὰ σώματα· καὶ δῆλον ἐκεῖθεν· λιμοῦ μὲν γὰρ πολλάκις ἴδοι τις ἂν πολλὰς κατατολμῶντας ἡμέρας, ὕπνου δὲ οὐδὲ ὀλίγας δυνατόν. Καὶ τὴν ἐν ἡμέρᾳ δὲ γενομένην φλόγα, τήν τε ἀπὸ τῆς ἀκτῖνος, τήν τε ἀπὸ τῶν μόχθων τῶν καθημερινῶν καταψύχων καὶ διαλύων, οὕτως ἀκμάζοντας πάλιν ἡμᾶς πρὸς τοὺς πόνους ἀνίστησι· χειμῶνος δὲ ὥρᾳ, τῷ μήκει τοῦ δρόμου καὶ ἐπιπλέον ἡμῖν παρέχει τὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὸ θάλπος, ὑπωροφίους εἶναι καταναγκάζων. Καὶ τὸ σκότος δὲ οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ τούτῳ συγκεκλήρωται τῷ καιρῷ, ἀλλ' ὑπὲρ ἀναπαύσεως πλείονος. Ὥσπερ οὖν [i] αἱ φιλόστοργοι τῶν μητέρων, ὅταν κατευνάσαι τὰ παιδία βουληθῶσιν ἀλύοντα, ὑπὸ τὰς ἀγκάλας θεῖσαι τὰς ἑαυτῶν, καὶ τῷ χιτωνίσκῳ τὰς ὄψεις περιβάλουσαι, κατακοιμίζουσιν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, καθάπερ τι καταπέτασμα τὸ σκότος κατὰ τῆς οἰκουμένης ἁπλώσας, παύει τοὺς ἀνθρώπους τῶν πόνων [j]. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, ὑπὸ τῆς [k] φιλοπραγμοσύνης ἢ φιλαργυρίας τῆς ἄγαν καὶ ὑπὸ τῶν πόνων ἅπαντες ἂν διεσπάσθημεν· νυνὶ δὲ καὶ ἄκοντας ἡμᾶς τῶν ἱδρώτων ἀνίησιν. Οὐ τὰ σώματα δὲ ἡμῖν ἀνίησι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν οὗτος ὁ νόμος τῶν σωμάτων οὐχ ἧττον. Τί γὰρ ἄν τις λέγοι τὴν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ γαλήνην, τὴν ἡσυχίαν, καὶ πῶς ἅπαντα γέμει σιγῆς, καὶ θορύβων ἐστὶ καθαρὰ, καὶ οὐκ ἔστιν ἀκοῦσαι κραυγῆς τινος καθάπερ ἐν ἡμέρᾳ, τῶν μὲν πενίαν ὀδυρομένων, τῶν δὲ ἐπήρειαν καταβοώντων, τῶν δὲ [149] ἀῤῥωστίαν σώματος καὶ πηρώσεις θρηνούντων, καὶ τῶν μὲν θάνατον τῶν οἰκείων, τῶν δὲ ζημίαν χρημάτων, τῶν δὲ ἄλλο τι τῶν ἀνθρωπίνων· πολλὰ δὲ ταῦτά ἐστιν· ὧν τούτων ἁπάντων [l] καθάπερ τρικυμιῶν ἐξαρπάσασα πρὸς τὸν αὐτῆς ἀναπαύει λιμένα τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἡ νύξ. Καὶ διὰ μὲν τῆς νυκτὸς τοσαῦτα ἡμῖν τὰ ἀγαθά· διὰ δὲ τῆς ἡμέρας ταῦτα, ἅπερ ἅπαντες ἴσμεν. Τί ἄν τις εἴποι τὴν πρὸς τὰς ἐπιμιξίας εὐκολίαν γινομένην ἡμῖν; Ἵνα γὰρ μὴ τῆς ὁδοιπορίας τὸ μῆκος ἀποτροπὴ γίγνοιτο [m] τῆς συνουσίας τῆς πρὸς ἀλλήλους, ἐπιτομωτέραν ἡμῖν ὁδὸν τὴν θάλασσαν ἀνῆκε πανταχοῦ τῆς γῆς ὁ Θεὸς, ἵνα ὥσπερ οἶκον ἕνα τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντες, οὕτω θαμινὰ παρ' ἀλλήλους βαδίζωμεν, καὶ τῶν παρ' ἑαυτῷ ἕκαστος [n] τῷ πλησίον μεταδιδοὺς εὐκόλως, ἀντιλαμβάνῃ τὰ παρ' ἐκείνου, καὶ μικρὸν τῆς γῆς μέρος κατέχων, ὥσπερ

[a] Colb. καὶ τοῦτο ἐκ τῶν ἑξῆς δῆλόν ἐστιν· « Ἐλέησον » γάρ.
[b] Hæc, πρότερον εἰπών... ἐλέγξῃς με, quæ in Montf. deerant e Savilio revocavimus. EDIT.
[c] Sic e Savil. rescripsimus. Morel. ἐπαπειλ., Colb. ἀπειλ. In.
[d] Colb. ἀποδέοντες, Savil. et Morel. ἀπᾴδοντες. Infra Colb. solus ὁ μακάριος οὗτος. Mox idem ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο παρακαλεῖ, omissis quibusdam. Mox post δούλου σου sic pergit Colb. ᾔδει σαφῶς ὅτι καὶ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται· διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Ἐλέησόν με.
[e] Sic Morel. Savil. ἔτρεμε καί, Colb. ἔτρεμε οὕτω καί. Infra Colb. ὑποστήσεταί σε. Infra Colb. ἀξιοῦται τῆς τιμωρίας· καὶ ὅτι ὅπερ ὁ Χριστὸς ὕστερον ἐλθὼν ἐνομοθέτησεν. Ταῦτα ἐκεῖνος ἄνωθεν προορῶν, οὐ φόνων. Mox idem γέλωτος ἀκαίρου καὶ εὐτ.

[f] Savil. ὀφειλομένης εὐνοίας.
[g] Ὑπέστρωσε. Colb.
[h] Savil. κατέστιξε, et infra εἰργάσατο, ἀνάπαυσιν καὶ ἰσχὺν ἀπὸ τοῦ ὕπνου παρέχουσαν. Τῶν γάρ. Infra Colb. διαλύων οὗτος· ἀκμάζοντα πάλιν ἡμῖν τὰ σώματα.
[i] Colb. οὖν omittit. Paulo post Colb. et Savil. περιβάλλουσαι.
[j] Colb. ἁπλώσας, κατευνάζει τοὺς ἀνθρώπους τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς.
[k] Sic Colb. bene. Ediderat Montf. ἀπὸ τῆς. Deest deinde in Savil. ἢ φιλαργυρίας. Mox Colb. ἄγαν ὑπὸ τῶν, et paulo post ἀπὸ τῶν ἱδρώτων. EDIT.
[l] Colb. ἐστιν. Τούτων γὰρ ἁπάντων.
[m] Colb. γένηται.
[n] Colb. παρ' αὐτῶν ἕκαστος.

animi ejus humilitas appareat, et quod se tanto supplicio dignum putaret, et quod non auderet totam veniam a Deo postulare; idque sane eorum est qui se admodum damnandos censent, et persuasum habent se omnium hominum nequissimos esse. Quod autem majus est, hoc ipsum non vehementius puniri, ex misericordia et clementia Dei, utpote infirmus, sibi concedi rogabat: *Miserere mei*, inquit, *quoniam infirmus sum* (*Psal.* 6. 3). Quid hoc? qui tali testimonio dignatus est, et judicia Dei non oblitus erat (nam ait, *Judicia tua non sum oblitus* [*Psal.* 118. 30]), qui ipso sole splendidius lucet, hic talia profert verba? Etiam. Hoc enim mirabile est, quod tam magna operatus, nihil umquam magni de se vel dixerit vel senserit, sed se omnium novissimum reputaret, et ex sola Dei clementia salutem consequi rogaret, ac si diceret: Dignus quidem sum supplicio indeprecabili, et immortalibus pœnis; at quod id non amplius ferre possim, rogo solutionem a præsentibus malis: quemadmodum famuli tui qui innumera scelera perpetrarunt, numquam dicere possunt se non peccasse; quia autem flagellorum dolor intolerabilis est, rogant demum mitigari plagas. Ego autem puto illum aliam quoque infirmitatem subindicare. Quam vero illam? eam quæ ab animi mœrore et a gemitibus procedebat. Solet enim doloris excessus, cum violentior instat, totam animæ vim corrodere. Idque puto sanctum virum esse passum quod sese admodum damnaret, et quod numquam spes bona suppeteret, sed adversa semper exspectatio. Et hoc ex sequentibus palam facit: nam *Miserere mei*, adjicit, *quoniam infirmus sum: sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea, et anima mea turbata est valde:* cum prius dixisset, *Domine, ne in furore tuo arguas me* (*Psal.* 6. 3). Quod si ille qui conscientiam ita puram habebat, rogat ne operum examen accuratum fiat: quid nos faciemus qui tot malis involuti sumus, et tantum ab ejus fiducia longe sumus, ac nec quantulamcumque ejus confessionis partem exhibuimus? Quare igitur beatus ille sic confitebatur? Didicerat scilicet neminem justificari coram Deo, et justum vix salutem consequi. Quamobrem nunc quidem rogat dicens, *Non intres in judicium cum servo tuo* [1] (*Psal.* 142. 2); nunc vero, *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum.*

5. Hoc enim par est ubique considerare, quomodo nusquam præclara gesta sua memoret, sed in Dei misericordiam salutem suam conjiciat. Illud enim contriti est animi, illud humiliati spiritus, illud in causa erat quod magna operatus plus quam peccatores timeret ac tremeret. Quod autem tremeret ac metueret audi ipsum dicentem: *Si iniquitates observaveris, Domine; Domine, quis sustinebit* (*Psal.* 129. 3)? Noverat enim, et clare noverat, nos esse Deo multis debitis obnoxios, et minima peccata magnam mereri pœnam. Noverat diu ante præscius, quas leges positurus esset Christus venturus: non cædium modo, sed etiam contumeliarum, conviciorum, malarum cogitationum, risus, otiosi sermonis, scurrilitatis, ac minorum etiam rerum gravem fore ultionem credebat. Quapropter Paulus, etsi nullius sibi conscius, dicebat, *Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum* (1. *Cor.* 4. 4). Cur autem? Quia, etiamsi nihil mali fecisset, neque enim fecerat, modum honoris Deo referendi implevisse se non putabat. Etiamsi enim sexcenties moriamur, etiamsi omnem exhibeamus virtutem, nihil dignum reddimus honoribus, quibus a Deo affecti sumus.

*Dei providentia erga hominem.* — Vide enim quomodo, cum nullo ex nostris egeret, sed sibi ipse sufficeret, non existentes nos existere fecit, animam inspiravit qualem nulli ex terrenis animalibus, paradisum plantavit, cælum extendit, terram substravit, luminaria accendit splendida, terram stagnis, fontibus, fluminibus, floribus et plantis ornavit, cælum vario astrorum choro distinxit, noctem non minus quam diem utilem fecit propter quietem et vires a somno reparatas. Nam somnus non minus quam cibi corpora nostra alit, ut vel inde palam est, quod famis quidem multas sæpe dies tolerari videamus absque somno autem vix paucas. Ille est qui diei flammam, sive ex radio solari, sive ex diurnis laboribus proveniat, refrigerat et dissolvit, sicque nos vegetos restituit et adeundis iterum laboribus pares: hyberna vero tempestate nox longiore cursu plus nobis confert requiei et solatii, dum nos sub tecto manere cogit. Tenebræ autem non frustra nec temere huic tempori deputatæ sunt, sed pro majori quiete. Quemadmodum enim matres prolis amantes, cum vagientes infantes ad quietem provocant, ulnis complexos, tunicaque oculos eorum operientes dormire faciunt: sic et Deus tamquam velamen quoddam tenebras per orbem expandens, homines a laboribus quiescere facit. Nisi enim ita esset, nimiis negotiis vel pecuniæ cogendæ cupiditate omnes distraheremur: nunc autem nos vel invitos remittere sudores facit; nec modo corporibus, sed etiam animis, non minus quam corporibus, quietem hic rerum ordo procurat. Quid enim dicatur de temporis hujus quiete et tranquillitate et quomodo omnia silentio plena et tumultu vacua sint, nulliusque vox audiatur velut in die, ubi alii de paupertate conqueruntur, alii damnum sibi importari clamant, alii morbos mutilaque corpora lugent, pars propinquorum mortem, pars jacturam pecuniarum, alii humanas alias ærumnas, quæ sane plurimæ sunt: ex quibus omnibus veluti procellis eripiens, humanum genus ad portum suum nox recipit. Hæc nobis a nocte bona conferuntur, a die autem illa, quæ scimus universi. Quid vero dicatur de commercii facultate? Etenim ne itinerum longitudo nos a mutuo consortio averteret, breviorem nobis viam mare scilicet ubique per orbem Deus diffudit, ut in orbe toto quasi in domo una habitantes, sic frequenter possimus alii alios adire, ut sua quique commoda proximis suis singuli tradentes, aliena mutuo recipiant, et parvam terræ portionem occupantes, omnibus ubique positis bonis quasi domini potiantur: quemadmodum in lauta mensa singulis convivis, quæ ante se posita sunt aliis

[1] Sic pergit Colb., *apprime sciebat quod justus ipse vix salvatur: quapropter dicebat, Miserere mei.*

longe remotis dare, et ab illis, quæ penes se habent, extensa solum manu accipere licet. Quod si quis alia sermone persequi tentaverit, in longitudinem immensam incidet, nec vel exiguam partem attingere poterit : quomodo enim, homo cum sit, infinitam Dei sapientiam metiri aggrediatur? Cogita interim plantarum varietatem, fructiferarum, infructuosarum, earum quæ in desertis, quæ in agris cultis, in montibus, in planitie : considera diversitatem in seminibus, in oleribus, in floribus, in animalibus terrestribus, in amphibiis, in natatilibus : perpende visibilia omnia propter nos facta, cælum, terram, mare, et omnia quæ in eis sunt. Quemadmodum enim si quis regiam splendidam construxerit, multo fulgentem auro, multo gemmarum nitore : ita mundum fabricatus Deus, hominem introduxit, ut in hæc omnia regnum obtineret. Quodque longe mirabilius in hac domo est, non ex lapidibus tectum concinnavit, sed ex alia pretiosiore materia condidit, neque candelabri aurei flammam accendit, sed superne lampadas ponens, eas per domus tectum discurrere jussit, ita ut id non utile modo esset, sed magnam etiam nobis pareret voluptatem, pavimentum autem instar opiparæ mensæ adornavit : et hæc præbuit ei, qui nihil adhuc boni exhibuerat. Veruntamen post tanta dona, cum erga beneficum homo se ingratum præbuisset, non ideo illum honore privavit, sed expulit tantum ex paradiso, atque sic castigavit, ut ingratum animum ultra procedere cohiberet, et ad pejora declinare impediret. Hæc porro omnia, hisque plura, secum reputans apostolus, utpote divino motus Spiritu, quæ ab initio, quæ quotidie, quæ in singulos, quæ in omnes simul, quæ palam, quæ clanculum, multo plura iis, quæ manifesta sunt; item quæ secundum œconomiam unigeniti Filii Dei, futura quoque bona, et omnia demum circumspiciens, atque inenarrabilem Dei amorem undique colligens et cogitans, quasi in immensum pelagus delapsus, sic edidicit quot et quantis esset rationibus reddendis obnoxius, quarum ne minimam partem exhibere poterat. Quapropter talia loquebatur, et minima quidem peccata magna cum diligentia scrutabatur, recte facta autem oblivioni mandabat. Sed non perinde nos, qui delictorum quidem, licet multa magnaque sint, nec rationem habemus, nec mentionem facimus : si quid autem vel minimum boni fecerimus, id ultro citroque jactamus, nec prius jactandi et gloriandi finem facimus, quam parvum illud per arrogantiam deleamus. Hæc item perpendens David [1] dicebat : *Quid est homo, quod memor es ejus* (*Psal.* 8. 5). Neque id solum, sed [2] ingratum animum ejus incusans dicebat : *Homo cum in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est eis* (*Psal.* 48. 13).

6. Illud grati famuli est, beneficia omnibus simul collata, sibi propria existimare, atque ita sollicitum esse ac si omnium debitor esset. Quod etiam Paulus faciebat (e re namque fuerit illum denuo commemorare), cum dicit Dominum pro se mortuum esse : *Quod autem*, inquit, *nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me* (*Gal.* 2. 20). Hæc porro dicebat non ut Christi donum contraheret, sed ut quoad totum, se obnoxium constitueret, et singulis ut sic affecti essent persuaderet. Nam si pro uno tantum homine venisset Christus, non ideo minueretur donum, sed majus esse comprobaretur. Quomodo? Quia pro uno tantam sollicitudinem habuisse videretur, quantam ille, qui unam ovem quærens, ideo turbabatur et flebat. Si enim ii, qui pecunias mutuo acceperunt, nec solvendo pares sunt, sed in magno æris alieni profundo demersi, nec comedunt, nec dormiunt, sollicitudine excruciati : justus qui videt se non pro pecuniis, sed pro facinoribus esse debitorem, quid non patiatur? Sed nos non ita; nam si parum solvamus, ita affecti sumus, ac si totum solvissemus; imo, quod longe deterius est, ne parvum quidem illud cum ea alacritate, quæ liberos decet, facimus, sed prius inquirimus, si mercedem habeat, si multam habeat, si id nobis reputetur, ac illiberalium mercenariorumque verba proferimus. Quid ais, o homo pusillanimis et infelix? res Deo placita agenda tibi proponitur, et tu de mercede sollicitus es? Si post peractam rem in gehennam conjiciendus esses, an detrectandum esset? nonne tunc etiam magna cum alacritate manum bonis operibus admovere par esset? Rem Deo acceptam facis, et aliam mercedem requiris? Vere ignoras quantum boni sit placere Deo : si id namque scires, nullum aliud huic par præmium esse putares. Nescis tibi mercedem augeri, quando non spe mercedis quæ decent operaris? Ignorasne apud homines eos maxime in honore ab omnibus haberi, qui ante mercedem ad sui placitum respiciunt, et de eodem placito magis solliciti sunt, quam de præmio? Itane homines erga conservos suos tam generose affecti sunt; tu vero tot beneficiis a Domino ornatus, totque exspectans ab illo bona, cum aliquid ad salutem pertinens tuam agendum est, antequam opus attingas, de mercede curiose inquiris? Ideo sumus semper frigidi, miserabiles, nec ad quidpiam generosi agendum parati : ideo in compunctione nunquam degere, neque animam nostram vel minimum colligere possumus. Etenim peccata nostra non diligenter consideramus, Dei beneficia non scrutamur, ad vires præclara opera edentes non respicimus. Idcirco bonorum operum obliviscimur, quia prosperos eventus non moderate ferimus, neque, ut frequenter dixi, quando nos peccatores vocamus, cum veritate loquimur. Id inde liquet, quod cum idipsum ab aliis audimus, excandescimus, efferamur, contumeliam id esse dicimus. Ita apud nos omnia hypocrisi plena sunt, nec imitamur publicanum, qui alterius sibi peccatorum multitudinem exprobrantis contumeliam libenter suscipiens, per opera lucrum retulit : descendit enim justificatus potius quam Pharisæus. Nos autem ne scimus quidem quid sit confessio (*Luc.* 18. 14), etiamsi infinitis malis repleti simus : cum oporteret non solum

[1] Sic Morel. et Savil., sed Colb., *hæc perpendens justus.*
[2] Colb. addit, *iterum.*

ύριος ὤν, τῶν πανταχοῦ γινομένων ἀπολαύῃ
ιθάπερ ἐπὶ τραπέζης πλουσίας ἑκάστῳ τῶν
ν τὸ παρατεθειμένον αὐτῷ δόντι τῷ πόῤῥωθεν
νῳ, τὸ παρ' ἐκείνῳ κείμενον ἀντιλαβεῖν [a] ἐξ-
εῖρα μόνον ἐκτείναντα. Εἰ δέ τις καὶ τὰ ἄλλα
ιλθεῖν ἐπιχειρήσειε τῷ λόγῳ, εἰς ἄφατον ἐκπε-
ιος, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἐπελεύσεται μέρος· πῶς
ιτος ὢν καὶ τὴν ἄπειρον τοῦ Θεοῦ σοφίαν ἀνα-
ιχειρῶν; Ἐννόησον γὰρ τέως τὰς τῶν φυτῶν
τῶν καρποφόρων, τῶν ἀκάρπων, τῶν ἐν
ῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην, τῶν ἐν ὄρεσι, τῶν
ιδοις τὴν ἐν [b] τοῖς σπέρμασι ποικιλίαν, τὴν ἐν
ιαις, τὴν ἐν τοῖς ἄνθεσι, τὴν ἐν τοῖς ζώοις
ιίοις, τοῖς ἀμφιβίοις, τοῖς νηκτοῖς· ἐννόησον
μένα ἅπαντα δι' ἡμᾶς, οὐρανὸς, γῆ, θάλασσα,
οις ἅπαντα. Καθάπερ γάρ τις βασίλεια ἑαυτῷ [c]
κατασκευάσας, πολλῷ μὲν ἀποστίλβοντα τῷ
ᾄλλῃ δὲ λάμποντα τῇ τῶν λίθων αἴγλῃ, οὕτω
ν τεχνησάμενος ὁ Θεὸς ἤγαγε τὸν ἄνθρωπον
ια πάντων τῶν ἐν αὐτῷ. Καὶ τὸ πολλῷ θαυ-
ν, τούτου τοῦ οἴκου οὐκ ἀπὸ λίθων κατασκευά-
οφον, ἀλλ' ἐξ ἑτέρας ὕλης τιμιωτέρας αὐτὸν
ενος, οὐδὲ λυχνίας χρυσῆς φλόγα ἀνάψας,
ν τὰς λαμπάδας ἀφεὶς διατρέχειν τούτου τοῦ
στέγην ἐκέλευσεν, ὡς μὴ χρήσιμον μόνον,
πολλὴν ἡμῖν εἶναι τὴν ἡδονήν· τὸ δὲ ἔδαφος
ίζης ἀνῆκε πολυτελοῦς. Καὶ ταῦτα παρέσχε
ιὐδέπω ἐπιδειξαμένῳ καλόν. Ἀλλ' ὅμως μετὰ
ην δωρεὰν [d] ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐεργέτην
οὐδὲ οὕτως ἐστέρησε τῆς τιμῆς, ἀλλ' ἐκβαλὼν
παραδείσου, τούτῳ κολάζει, περαιτέρω προ-
ἀγνωμοσύνην κωλύων, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον
ν ῥοπήν. Ταῦτα δὴ πάντα ἀναλογιζόμενος [e]
ιος, καὶ τούτων πλείονα, ἅτε Πνεύματι θείῳ
, τά τε ἐξ ἀρχῆς, τά τε καθ' ἑκάστην ἡμέ-
ε εἰς ἕνα ἕκαστον, τά τε εἰς ἅπαντα κοινῇ
καὶ τὰ φανερῶς, καὶ τὰ λάθρα πολλῷ πλείονα
ανερῶν, καὶ ἔτι [f] [150] τὰ κατὰ τὴν οἰκονομίαν
ινοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ,
ἁπλῶς περισκοπῶν, καὶ πανταχόθεν συλ-
Θεοῦ τὴν ἄφραστον ἀγάπην, καὶ ἐννοήσας,
πέλαγος ἐμπεσὼν ἀχανὲς, οὕτως ἐμάνθανεν
λίων ὑπεύθυνος ἦν, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἀπο-
ιέρος. Διὸ δὴ ταῦτα ἐφθέγγετο, καὶ τὰ μὲν
ν ἁμαρτημάτων μετὰ πολλῆς ἐξήταζε τῆς
τὰ δὲ κατορθώματα λήθῃ παρέπεμπεν. Ἀλλ'
ς, οἱ τῶν μὲν πλημμελημάτων, καὶ πολλῶν
μεγάλων, οὔτε λόγον, οὔτε μνήμην ποιούμεθα·
μικρὸν κατορθώσωμεν, τοῦτο ἄνω καὶ κάτω
, καὶ οὐ πρότερον ἀφιστάμεθα γαυρούμενοι

καὶ φυσώμενοι, ἕως ἂν καὶ αὐτὸ τὸ μικρὸν διὰ τῆς ἀλαζονείας κενώσωμεν. Ταῦτα καὶ ὁ Δαυῒδ σκοπῶν ἔλεγε· *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ;* Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀγνωμοσύνης αὐτοῦ κατηγορῶν, *Ἄνθρωπος*, φησὶν, *ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς.*

ς'. Τοῦτο οἰκέτου εὐγνώμονος, τὰς εἰς τὸ κοινὸν εὐεργεσίας ἰδιοποιεῖσθαι, καὶ ὡς τοῦ παντὸς ὀφειλέτην ὄντα, φροντίζειν καὶ μεριμνᾷν. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησε (καλὸν γὰρ πάλιν αὐτοῦ μνημονεῦσαι), δι' αὐτὸν λέγων τεθνηκέναι τὸν Κύριον· *Ὃ γὰρ νῦν ζῶ*, φησὶν, *ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ.* Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ συστεῖλαι βουλόμενος τοῦ Χριστοῦ τὴν δωρεὰν, ἀλλὰ τοῦ παντὸς ἑαυτὸν ὑπεύθυνον καταστῆσαι σπεύδων, καὶ ἕκαστον οὕτω διακεῖσθαι πείθων. [h] Εἰ γὰρ καὶ δι' ἕνα παρεγένετο ἄνθρωπον ὁ Χριστὸς, οὐ μόνον οὐκ ἐλαττοῦται τούτῳ ἡ δωρεὰ, ἀλλὰ καὶ μείζων δείκνυται. Πῶς; Ὅτι καὶ ὑπὲρ ἑνὸς τοσαύτην φαίνεται τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνύμενος, ὅσην ὁ τὸ ἓν πρόβατον ἐπιζητῶν, διὰ ταῦτα ἐταράττετο, διὰ ταῦτα ἐθρήνει. Εἰ γὰρ οἱ χρήματα δανεισάμενοι, καὶ οὐκ ἔχοντες ἀποτῖσαι, ἀλλὰ πολλῷ καταβαπτιζόμενοι [i] τῷ τῶν ὀφλημάτων βυθῷ, οὔτε ἐσθίουσιν, οὔτε καθεύδουσιν ὑπὸ τῆς φροντίδος δακνόμενοι· ὁ δίκαιος ὁρῶν οὐκ ἐν χρήμασιν, ἀλλ' ἐν πράξεσιν οὖσαν τὴν ὀφειλὴν, τί οὐκ ἂν ἔπαθεν; Ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτως, ἀλλὰ κἂν μικρὸν ἐκτίσωμεν, ὡς τὸ πᾶν ἐκτετικότες διακείμεθα, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπερβαλλόμενοι· καὶ οὐδὲ τὸ μικρὸν τοῦτο μετὰ προθυμίας τῆς προσηκούσης ἐλευθέροις πράττομεν, ἀλλὰ πρότερον ἐξετάζομεν εἰ μισθὸν ἔχει, καὶ εἰ πολὺν τὸν μισθὸν, καὶ εἰ ἡμῖν αὐτοῖς λογίζεται, ἀνελευθέρων τινῶν καὶ μισθωτῶν φθεγγόμενοι ῥήματα. Τί λέγεις, ἄνθρωπε μικρόψυχε καὶ ταλαίπωρε; πρόκειταί τι πρᾶξαι τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ, καὶ σὺ περὶ μισθοῦ φροντίζων ἕστηκας; Εἰ γὰρ πράξαντά σε εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν προὔκειτο, ἀναδύσασθαι ἐχρῆν, ἀλλ' οὐχὶ μετὰ πολλῆς καὶ οὕτω τῆς προθυμίας ἅπτεσθαι τῆς τῶν καλῶν ἐργασίας; Πράττεις τι τῶν τῷ Θεῷ φίλων, καὶ μισθὸν ἕτερον ἐπιζητεῖς; Ὄντως ἀγνοεῖς ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν ἀρέσαι [151] Θεῷ· εἰ γὰρ ᾔδεις, οὐδεμίαν ἂν ἑτέραν ἐνόμισας εἶναι ἴσην ἀμοιβήν. Οὐκ οἶδας ὅτι σοι ὁ μισθὸς αὔξεται, ὅταν μὴ ἐπ' ἐλπίδι τῶν μισθῶν πράττῃ τὰ δέοντα; Οὐχ ὁρᾷς ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων τούτους μάλιστα τιμῶσιν ἅπαντες, οὓς ἂν ἴδωσι πρὸ τῶν μισθῶν εἰς τὸ ἐκείνοις ἀρέσκον [j] ὁρῶντας, καὶ ὑπὲρ τούτου μᾶλλον σπουδάζοντας, ἢ τῆς παρ' αὐτῶν τιμῆς; Εἶτα, ἄνθρωποι μὲν οὕτως εὐγενῶς πρὸς τοὺς ὁμοδούλους διάκεινται, σὺ δὲ ὁ τοσαῦτα εὐεργετηθεὶς παρὰ τοῦ Δεσπότου, καὶ τοσαῦτα προσδοκῶν ἀγαθὰ, ἡνίκα ἄν τι δέῃ πρᾶξαι τῶν εἰς σωτηρίαν ἡκόντων τὴν σὴν, πρὸ τῆς πράξεως τὸν μισθὸν περιεργάζῃ. Διὰ ταῦτα πανταχοῦ ψυχροὶ καὶ ταλαίπωροι καὶ πρὸς οὐδεμίαν τῶν γενναίων ἐσμὲν παρεσκευασμένοι πράξεων· διὰ τοῦτο οὔτε ἐν κατανύξει γενέσθαι δεδυνήμεθά [k] ποτε, οὔτε μικρόν τι συστεῖλαι τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν. Οὔτε γὰρ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ἀναλογιζόμεθα μετὰ ἀκριβείας, οὔτε τὰς τοῦ Θεοῦ εὐεργεσίας ἐξετάζομεν, οὔτε πρὸς τοὺς τὰ μέγιστα κατωρθωκότας ὁρῶμεν. Διὰ τοῦτο τῶν ἀγαθῶν [l] ἔργων ἐπιλανθανόμεθα, ὅτι οὔτε μετρίως τὰς εὐπραγίας φέρομεν, οὔτε ὃ συνεχῶς λέγομεν, ἁμαρτωλοὺς ἑαυτοὺς καλοῦντες, μετὰ ἀληθείας φθεγγόμεθα.

ι Morel. καὶ νῦν ἔξεστι, καθάπερ ἐπὶ τραπ. πλ. ἑκα-
α, τ. π. κ., τὸ παρακείμενον ἀντ. Sed, καὶ νῦν ἔξεστι,
lb. Paulo post Colb. ἐκτείναντι. Mox Savil. et Colb.
Morel. ἐκπεσεῖται.
ῶν ἐν ἰσοπέδοις, τὴν ἐν.
deest in Colb. Infra post αἴγλῃ Colb. μετὰ δὲ θε-
σιλικῆς. Οὕτω. Infra Colb. ἐν αὐτῷ οὐκ ἀπὸ λί-
s interpositis.
Hum variat Colb. qui sic habet : δωρεὰν καὶ ἀγνώ-
ν εὐεργέτην γενόμενος, καὶ τολμήσας ἅπερ ἐτόλμησεν,
ἐξέπιπτεν τῆς τιμῆς, ἀλλὰ τοσοῦτον ἐκολάζετο μόνον,
πρὸς τὴν τῶν δοθέντων ἤρκει φυλακὴν ἀγαθῶν. Τὴν
σίαν περαιτέρω προβῆναι κωλύων, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ
τέλλων ῥοπὴν, ἐκείνην ἐπετίθει τὴν τιμωρίαν αὐτῷ.
ντα ἀναλογιζόμενος ὁ δίκαιος, καί.
equentia, sic legit: Ὁ Ἀπόστολος, τά τε ἐξ ἀρχῆς...
ὶ ἔτι... Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐννοήσας... ὑπεύθυνος ἦν, τῷ
ρᾷ, pluribus omissis quæ interpolationis suspicio-
t. Edit.
est in Colb. Paulo post idem τὴν ἀνέκφραστον ἀγά-
; πέλαγος ἐμπίπτων, et mox ὑπεύθυνος ὤν.
μπεν· οὐ καθάπερ ἡμεῖς Colb. Infra Colb. ταῦτα ὁ
πῶν ἔλεγε, Morel. et Savil. ταῦτα καὶ ὁ Δαυῒδ σκο-
Infra Colb. αὐτοῦ καὶ πάλιν τῆς ἀγνωμοσύνης αὐτῶν

[h] Hic longe variat Colb. qui sic habet : εἰ γὰρ καὶ δι' ὧν παρεγένετο ἀνθρώπων ὁ Χριστὸς, οὐ μόνον οὐκ ἐλαττοῦται τούτων ἡ δωρεὰ, ἀλλὰ καὶ μείζων δείκνυται, ὅταν καὶ ὑπὲρ ἑνὸς τοσαύτην φαίνηται τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνύμενος. Ὥσπερ τὸ ἓν πρόβατον ἐπιζητεῖ. Διά.

[i] Colb. βαπτιζόμενα.

[j] Savil. et Colb. εἰς τὸ ἐκείνοις ἀρέσκον. Morel. τὸ εἰς ἐκείνους ἀρέσκον.

[k] Colb. δυνάμεθα.

[l] Colb. ὁρῶμεν. Οὔτε τῶν ἀγαθῶν. Mox in eodem ὅτι deest.

Καὶ δῆλον ἐκεῖθεν· ὅταν γὰρ παρ' ἑτέρων ταῦτα [a] ἀκούσωμεν, ἀγριαίνομεν, ἐκθηριούμεθα, ὕβριν τὸ πρᾶγμα εἶναί φαμεν. Οὕτω πάντα ὑπόκρισις τὰ παρ' ἡμῶν, καὶ οὐδὲ τὸν τελώνην μιμούμεθα, ὅς, ἑτέρου τὸ τῶν ἁμαρτημάτων ὀνειδίζοντος αὐτῷ πλῆθος, καταδεξάμενος τὰ ὀνείδη, διὰ τῶν ἔργων τὸ κέρδος ἐκαρπώσατο· κατῆλθε γὰρ δεδικαιωμένος μᾶλλον ὑπὲρ τὸν Φαρισαῖον· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ὅ τί ποτέ ἐστιν ἐξομολόγησις ἴσμεν, καὶ ταῦτα μυρίων γέμοντες κακῶν. Ἔδει δὲ μὴ μόνον πεπεῖσθαι ὅτι μυρία ἡμῖν πεπλημμέληται, ἀλλὰ καὶ πάντα ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα, τά τε μικρὰ, τά τε μεγάλα, ὥσπερ ἐν βίβλῳ τῇ καρδίᾳ γράφοντας ἔχειν, καὶ ὡς νεωστὶ γεγενημένα πενθεῖν. Οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὸ φρόνημα τῆς ψυχῆς κατεστείλαμεν [c], συνεχῶς αὐτῇ τῶν οἰκείων ἀναμιμνήσκοντες κακῶν. Τοσοῦτόν ἐστιν ἀγαθὸν μνημονεύειν ἁμαρτημάτων οἰκείων, ὡς καὶ τὰ ἀφανισθέντα ἐγκλήματα συνεχῶς φέρειν εἰς μέσον τὸν μακάριον Παῦλον. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πρότερα ἀπενίψατο πάντα διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐβίου καθαρῶς, οὕτως ὡς μηδὲν ἑαυτῷ συνειδέναι, καὶ οὐκ εἶχεν ὑπὲρ ὧν στενάξειεν ἁμαρτημάτων, τῶν πρὸ τοῦ βαπτίσματος ἐξηλειμμένων ἐμέμνητο λέγων, ὅτι *Ὁ Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ*· καὶ πάλιν, *Πιστόν με ἡγήσατο θέμενος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον* [b] *ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν· καθ' ὑπερβολὴν γὰρ ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπόρθουν αὐτήν*· καὶ πάλιν, *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος καλεῖσθαι ἀπόστολος*. Εἰ γὰρ καὶ ἀνευθύνους ἡμᾶς ἀφίησιν ἐκεῖνα τὰ ἁμαρτήματα· ἀλλ' ὅμως ἐστὶν ἱκανὰ ψυχὴν ἐντρέψαι, καὶ πεῖσαι σφοδρῶς ἀγαπᾷν τὸν Θεόν. Καὶ γὰρ ἐρωτηθεὶς ὁ Σίμων ὑπὸ τοῦ Κυρίου, τίς τῶν δύο χρεωφειλετῶν τὸν δεδανεικότα ἀγαπήσει [152] πλέον, καὶ εἰπὼν, ὅτι *Νομίζω* [d], *ᾧ τὸ πλέον ἐχαρίσατο*, ἤκουσεν· *Ὀρθῶς ἔκρινας*.

ζ. Ὅταν γὰρ ἐννοήσωμεν τὸ πλῆθος τῶν παρελθόντων ἁμαρτημάτων, τότε εἰσόμεθα τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, τότε κάτω νεύσομεν, τότε συσταλησόμεθα. Ὅσῳ γὰρ μειζόνων ἐσμὲν [e] ὑπεύθυνοι πλημμελημάτων, τοσούτῳ μᾶλλον ἐντραπησόμεθα. Παῦλος μὲν οὖν κἀκείνων ἐμέμνητο· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τὰ μετὰ τὸ βάπτισμα ἀναμνησθῆναι βουλόμεθα, τὰ κίνδυνον ἔχοντα, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐξετάσεως ὑπευθύνους ἡμᾶς καθιστῶντα, ἀλλὰ κἂν εἰς ἔννοιαν τοιούτου τινός ποτε ἐμπέσωμεν, εὐθέως ἀπεπηδήσαμεν, οὐδὲ τὸ πρὸς βραχὺ τῇ μνήμῃ λυπῆσαι βουλόμενοι τὴν ψυχήν. Τοιγάρτοι μυρία ἀπὸ ταύτης τῆς ἀνωφελοῦς χάριτος ἡμῖν τίκτεται τὰ κακά. Οὕτω γὰρ ἀναλγήτως ἔχοντες καὶ μαλακῶς, οὔτε ὑπὲρ τῶν πρότερον ἐξομολογήσασθαι δυνάμεθα [f], (πῶς γὰρ, ὧν οὐδὲ τὴν μνήμην ἀνέχεσθαι ἐθίζομεν ἑαυτούς;) καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα προχείρως καταφερόμεθα. Ἀγαπητὸν γὰρ τῆς μνήμης ἐκείνης ἐνακμαζούσης ἡμῖν ἀεὶ, καὶ τοῦ φόβου κατασείοντος τὴν διάνοιαν, δυνηθῆναι τὸ χαῦνον αὐτῆς καὶ διακεχυμένον ἐξελεῖν· εἰ δὲ καὶ τοῦτον ἀφέλοις [g] τὸν χαλινὸν, τίς αὐτὴν καθέξει λοιπὸν ἀδεῶς κατὰ κρημνῶν φερομένην, καὶ εἰς τὰ τῆς ἀπωλείας ἐμπίπτουσαν βάραθρα; Διὰ ταῦτα ὁ δίκαιος ἐκεῖνος τὴν μέλλουσαν ὑπέγραφε κόλασιν· διὰ ταῦτα ἐθρήνει, διὰ ταῦτα ἔστενε, ταῦτα ἐκ περιουσίας ποιῶν. Τοῖς μὲν μεγάλοις ὑμῖν ἀρκεῖ πρὸς τὸ κατανυγῆναι τὸ τῶν εὐεργεσιῶν ἀναμνησθῆναι τοῦ Θεοῦ, τὸ μὴ μεμνῆσθαι τῶν οἰκείων κατορθωμάτων, τὸ μετὰ πολλῆς ἀκριβείας ἐξετάζειν εἴ πού τι καὶ μικρὸν ὑμῖν τύχοι πλημμεληθὲν, τὸ πρὸς τοὺς μεγάλους ἄνδρας ὁρᾷν καὶ σφόδρα εὐηρεστηκότας Θεῷ, τὸ μετὰ ταῦτα ἅπαντα ἐννοεῖν τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον, τὸ πρὸς τὴν κατάπτωσιν καὶ τὴν ἁμαρτίαν ὀξύρροπον, ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐδεδοίκει· διὸ καὶ ἔλεγε· *Φοβοῦμαι μή πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*· καὶ τὸ, *Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*. Οὕτω καὶ ὁ Δαυῒδ ταῦτα πάντα ἔστρεφε παρ' ἑαυτῷ [h]· τὰς μὲν γὰρ εὐεργεσίας τοῦ Θεοῦ λογιζόμενος, ἔλεγε· *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ· ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτόν*. Τῶν δὲ κατορθωμάτων οὕτως ἐπιλέληστο τῶν αὐτοῦ, ὡς μετὰ τὴν μυρίαν φιλοσοφίαν ἐκείνην εἰπεῖν· *Τίς εἰμι ἐγὼ, Κύριέ μου, Κύριε, καὶ τίς ὁ οἶκος τοῦ πατρός μου, ὅτι ἠγάπησάς με ἕως τούτων; καὶ κατεσμικρύνθη ταῦτα ἐνώπιόν σου, Κύριέ μου, καὶ ἐλάλησας ὑπὲρ τοῦ οἴκου τοῦ δούλου σου εἰς μακράν. Οὗτος δὲ ὁ νόμος τοῦ ἀνθρώπου, Κύριέ μου, Κύριε, πρὸς σέ. Καὶ τί προσθήσει Δαυῒδ ἔτι τοῦ λαλῆσαι πρὸς σέ;* Καὶ τῶν προγόνων συνεχῶς τὴν ἀρετὴν ἐννοῶν, τὸ μηδὲν πρὸς ἐκείνους ἑαυτὸν ἐξετάζων εἶναι ἐνόμιζε. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, *Ἐπὶ σοὶ ἤλπισαν οἱ πατέρες ἡμῶν*, περὶ ἑαυτοῦ λέγων ἐπήγαγεν, *Ἐγὼ δέ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος*. Τὸ δὲ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον οὕτως εἶχε πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν, ὡς λέγειν· *Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου, μή ποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον*. Καὶ ἁμαρτημάτων [153] δὲ οὕτω πολλῶν ὑπεύθυνον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζεν, ὡς λέγειν· *Ἱλάσθητι τῇ ἁμαρτίᾳ μου, πολλὴ γάρ ἐστιν*. Ὑμῖν μὲν οὖν τοῖς μεγάλοις ἀρκεῖ καὶ ταῦτα· ἡμῖν δὲ καὶ μετὰ τούτων τῶν φαρμάκων ἐστὶν ἀνάγκη ἰσχυρὰ καὶ ἱκανὴ καθελεῖν τὸ φρόνημα καὶ τὴν ἀλαζονείαν ἅπασαν. Τί δὴ τοῦτό ἐστι [i]; Τὸ τῶν ἁμαρτημάτων πλῆθος, τὸ συνειδὸς τὸ πονηρόν· ὅπερ ἐπειδὰν ἡμῶν ἐπιλάβηται, οὐδὲ ἑκόντας ἀφίησιν ἀρθῆναι πρὸς τὸ ὕψος. Διὸ δὴ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ πρὸς τῆς παῤῥησίας αὐτῆς, ἧς διὰ τῶν κατορθωμάτων ἐκτήσω πρὸς τὸν Θεὸν, χεῖρα ἡμῖν ὀρέξαι συνεχῶς δεομένοις, ὥστε δυνηθῆναι καὶ πενθῆσαι τὸν φόρτον τῶν τοσούτων κακῶν κατ' ἀξίαν, καὶ πενθήσαντας ἐπιλαβέσθαι τινὸς ὁδοῦ φίλης, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν φερούσης ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἀπελθόντες εἰς τὸν ᾅδην, ἔνθα οὐδεὶς ἐξομολογεῖσθαι δύναται, τὰ τῶν [j] ἠτιμωμένων πάθωμεν, οὐδενὸς ἡμᾶς ἐξαιρουμένου λοιπόν. Ἕως μὲν γὰρ ἂν ἐνθάδε ὦμεν, καὶ ἡμεῖς παρ' ὑμῶν μεγάλα καρπώσασθαι δυνησόμεθα, καὶ ὑμεῖς ἡμᾶς εὐεργετῆσαι τὰ μέγιστα· ἐπειδὰν δὲ ἀπέλθωμεν ἐκεῖ, ἔνθα μήτε φίλος, μήτε ἀδελφὸς, μήτε πατὴρ ἐπαρκέσαι [k] δυνήσεται, μήτε παραστῆναι κολαζομένοις ἡμῖν, ἀνάγκη λοιπὸν ἐν ἀπορίᾳ καὶ σκότῳ βαθεῖ καὶ πολλῇ τῶν παραμυθησομένων ἐρημίᾳ τὴν ἀθάνατον τίνειν δίκην, ἀνάλωτον τροφὴν τῇ παμφάγῳ γινομένους φλογί.

[a] Colb. τὰ αὐτά.
[b] Colb. καταστείλωμεν. Mox idem τοσοῦτον γάρ ἐστιν.
[c] Colb. τὸ πρότερον. In eodem γάρ sequens deest. Paulo post Colb. ἐπόρθουν αὐτήν, καὶ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος· εἰ γὰρ καὶ ἀνυπευθύνους.
[d] Hæc ὅτι νομίζω desunt in Colb.
[e] Colb. ἦμεν. Infra idem τὰ καὶ κίνδυνον ἔχοντα. Infra idem οὐδὲ πρὸς βραχύ.
[f] Colb. τῶν προτέρων .. δυνησόμεθα.
[g] Colb. et Savil. in textu ἀφέλοι, Morel. et Savil. in marg. ἀφέλοις.
[h] Colb. πέσῃ, ἐπεὶ καὶ ὁ Δ... παρ' ἑαυτῷ.
[i] Colb. τί δὲ τοῦτό ἐστι. Infra idem οὐδὲ ἀκόντας.
[j] Colb. οὐδεὶς ἐξομολογήσεται αὐτῷ, τὰ τῶν.
[k] Ἀρχέσαι Colb.

persuasos esse innumera nos mala perpetrasse, sed etiam peccata nostra omnia tum parva, tum magna, in corde ceu in libro descripta habere, et, ac si nuper admissa essent, lugere. Ita enim animi arrogantiam cohiberemus, si frequenter illi propria mala commemoraremus. Tantum est bonum peccatorum recordatio, ut beatus Paulus jam deleta crimina frequenter in medium adduceret. Quia enim priora omnia per baptismum abluerat, et postea pure vixerat, ita ut nullius sibi conscius esset, nec peccatis esset obstrictus pro quibus ingemisceret, ea quæ ante baptismum admiserat, jam deleta commemorabat dicens : *Christus Jesus venit in mundum peccatores salvare, quorum primus ego sum* (1. *Tim.* 1. 15); ac rursum, *Fidelem me existimavit, ponens in ministerio : qui prius blasphemus fui, et persecutor contumeliosus* (1. *Tim.* 1. 12. 13) : *supra modum enim persequebar Ecclesiam Dei, et devastabam eam* (*Gal.* 1. 13); et iterum, *Non sum dignus vocari apostolus* (1. *Cor.* 15. 9). Licet enim nos a peccatis illis absolutos dimittat, possunt tamen illa animam ad verecundiam provocare et ad Dei amorem vehementer inducere. Etenim interrogatus Simon a Domino, quis ex duobus debitoribus fœneratorem plus diligeret, cum respondisset, *Existimo* [1] *quia is, cui plus donavit*, audivit, *Recte judicasti* (*Luc.* 7. 43).

7. Cum enim recogitabimus pristina peccata, tunc cognoscemus divinæ gratiæ præstantiam, tunc humi respiciemus, tunc nos ad meliorem frugem recipiemus. Quanto enim majoribus obnoxii erimus criminibus, tanto majori pudore afficiemur. Paulus itaque etiam pristinorum illorum recordabatur; nos ne illorum quidem, quæ post baptismum admisimus, recordari volumus, quæ nobis periculum creant, quæ nos examini obnoxios constituunt; sed etiamsi cujuspiam ipsorum cogitatio nobis inciderit, confestim resilimus, ne brevi quidem tempore animam ea recordatione mœrore afficere volentes. Atqui innumera ex hac inutili gratia nobis mala pariuntur. Hac enim doloris vacuitate ac mollitie instructi, pristina peccata ne confiteri quidem possumus : quomodo possemus, cum ne memoriam quidem eorum admittere soleamus? Sicque postea in peccata facilius labimur. Nam si illorum memoria apud nos semper vigeat, metu animam exagitante, in promptu est ejus mollitiem et incuriam excutere. Quod si hoc frænum auferas, quis illam postea cohibebit, cum pulso metu se in præcipitia conjiciet, et in perniciei barathra delabetur. Ideo justus ille futurum sibi supplicium depingebat, ideo flebat et gemebat : atque sic ex abundanti se gerebat. Vobis sane magnis viris ad compunctionem sufficit recordari beneficiorum Dei, recte factorum oblivisci, accurate scrutari ne quid vel minimum delicti admiseritis, magnos viros qui admodum Deo placuere ob oculos habere : post hæc omnia considerare incertam futuri conditionem, animum ad lapsum et ad peccatum proclivem : quod et Paulus metuebat, cum diceret : *Timeo ne aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 27); et, *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. *Cor.* 10. 12). Sic et David hæc omnia secum volvebat : beneficia quippe Dei cogitans, dicebat : *Quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab angelis : gloria et honore coronasti eum* (*Psal.* 8. 5. 6). Ita vero recte factorum oblitus erat, ut postquam innumera philosophiæ exempla dederat, diceret : *Quis sum ego, Domine mi, Domine, et quæ domus patris mei, quia dilexisti me eo usque? et parva visa sunt hæc in conspectu tuo, Domine mi : et locutus es pro domo servi tui in longinquum. Hæc est enim lex hominis, Domine mi, Domine, ad te. Et quid addet David adhuc loqui ad te* (2. *Reg.* 7. 18-20)? Et cum majorum suorum virtutem recoleret, sese illis comparans, nihil reputabat esse. Nam postquam dixerat, *In te speraverunt patres nostri* (*Psal.* 21. 6), de seipso loquens intulit : *Ego autem sum vermis et non homo.* Incertam vero futuri conditionem ita præ oculis habuit, ut diceret : *Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte* (*Psal.* 12. 4). Seque tot peccatorum reum arbitrabatur, ut sic loqueretur : *Propitius esto peccato meo, multum est enim* (*Psal.* 24. 11). Vobis itaque magnis hæc satis sunt : nobis autem cum tot remediis necessitas superest valida, quæ possit superbiam et arrogantiam omnem de medio tollere. Ecqua illa est? Peccatorum multitudo, conscientia mala, quæ postquam nos occupavit, ne volentes quidem sinit ad sublimia erigi. Quare obsecro et rogo per fiduciam illam, quam ex bonis operibus apud Deum acquisivisti, nobis frequenter precantibus manum porrigas, quo possimus tantorum malorum sarcinam pro merito deplorare, et post luctum viam quamdam amicam et ad cælum nos ducentem assequi, ne in infernum deducti, ubi nemo confiteri potest, ea patiamur, quæ patiuntur reprobi, nemine nos deinceps eripiente (*Psal.* 49. 22.) Donec enim hic erimus, et nos a vobis magnum percipere fructum poterimus, et vos nobis beneficia conferre maxima valebitis. Cum autem illo advenerimus, ubi nec amicus, nec frater, nec pater juvare poterunt, neque nobis pœnas dantibus adesse, necesse demum erit in anxietate et densis tenebris, omnis consolationis expertes immortale supplicium luere, omnia devorantis flammæ escam nunquam consumendam effectos.

[1] Verba, *existimo quia*, apud Colb. desunt.

## IN LIBROS AD STAGIRIUM A DÆMONE VEXATUM

Hosce libros Chrysostomum, cum diaconus esset, edidisse Socrates ait, lib. vi, c. 3, videlicet postquam adversa valetudine laborans, ex secessu montium in urbem redire coactus est, quod accidit anno 380, ut pluribus in *Vita* sancti doctoris narratur. Hic autem obiter monemus, titulum, Πρὸς Σταγείριον, perperam verti ab H. Valesio, Socratis interprete, *Adversus Stagirium*. Etsi vero Socrates in iis maxime quæ ad Chrysostomum pertinent, frequenter calculum male ponat, hic tamen, in ipso libri limine, videtur illi Chrysostomus astipulari : *Oportuerat*, inquit, *nos tibi nunc adesse, atque in ærumnarum tuarum consortium transire, ac verbis exhortando, opere juvando, cunctaque reliqua pro virili nostra parte inferendo obsequia, partem aliquam lenire mæroris : quoniam vero et corporis mala valetudo, et invectus in caput nostrum dolor, domi nos manere compulerunt,* οἴκοι μένειν κατηνάγκασαν, *nobisque tanti lucri ministerium abstulerunt; jam quod reliquum est pro consolatione tua, et pro utilitate nostra, hoc, ut facultas nostra feret, inducere non negligemus.* His alloquitur Stagirium Antiochiæ tunc degentem : dumque ait se domi manere coactum ab infirmitate corporis, nec posse Stagirium adire, subindicat se eadem in urbe commorari; nam si tunc in deserto et in montium recessibus degisset, hoc ipsum, ut videtur, dicturus non erat. Si hanc temporis notam sequamur, libros *ad Stagirium* scripserit anno 380 vel 381, postquam ex asperiori vitæ genere, quod duobus annis in spelunca gesserat, in corporis infirmitatem delapsus, in urbem redire coactus est sub finem anni 380, ubi tantillo elapso tempore diaconus ordinatur a Meletio.

Obnititur Tillemontius, et ex Chrysostomi verbis infert ipsum, priusquam ex montibus in urbem rediret, hos scripsisse libros, Nam, inquit, hæc Chrysostomi verba; *Tanta enim audio tibi accessisse pietatis incrementa*; [154] item illud ; καὶ γὰρ τῶν ἐκεῖθεν ἐρχομένων ἀκούω διηγουμένων ὅτι σοι πᾶς ὁ καιρὸς εἰς εὐχὰς καὶ δάκρυα ἀναλίσκεται : *audio ex iis qui isthinc adveniunt, tibi omne tempus in lacrymis perpetuisque orationibus consumi* ; iterumque, *plurimosque hic, dum tua narrarent instituta, compunxerunt*; hæc, inquit ille, non sunt dicta hominis eadem in urbe commorantis. Unde infert Stagirium quidem Antiochiæ fuisse, Chrysostomum vero in montium secessu, unde paulo post, prementibus corporeis infirmitatibus, in urbem redire compulsus est.

Hæc porro argumenta non tanti momenti esse videntur, ut nos a priore sententia abducant : nam quæ superius ex Chrysostomo afferuntur, optime possunt quadrare ad hominem in eadem degentem

# EJUSDEM ORATIO ADHORTATORIA

### AD STAGIRIUM ASCETAM A DÆMONIO VEXATUM.

## LIBER PRIMUS [1].

1. Oportuerat quidem, o carissime omnium Stagiri, nos tibi nunc adesse, atque in ærumnarum tuarum consortium transire, et opere juvando, verbis exhortando, cunctaque reliqua pro virili nostra parte in-

[1] Titulus sic habet in Savil., *Chrysostomi ad Stagirium a dæmone vexatum, consolatorius Sermo* I. In Morel., *Ejusdem adhortatorius ad Stagirium ascetam a dæmone vexatum Sermo* I.

ἐπικουφίζειν, ὅσον ἡμῖν δυνατὸν ἦν· ἐπειδὴ δὲ ἡ τοῦ σώματος ἀσθένεια, καὶ τὸ κατασκῆψαν τῇ κεφαλῇ κακὸν οἴκοι μένειν καταναγκάσαν, διακονίαν τοσοῦτον ἔχουσαν κέρδος ἡμᾶς ἀφείλετο, ὅπερ ἐστὶν [155] ὑπόλοιπον καὶ πρὸς παραμυθίαν τὴν σὴν, καὶ πρὸς ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν, τοῦτο κατὰ δύναμιν εἰσενεγκεῖν οὐκ ὀκνήσομεν [a]. Ἴσως μὲν γὰρ ἔσται τι πλέον. πρὸς τὸ τὰ παρόντα σε φέρειν γενναίως· ἂν δὲ ἄρα μηδέν τι τοιοῦτον ἀνύσωμεν, τὸ γοῦν τῶν εἰς ἡμᾶς ἡκόντων ἐλλειφθῆναι μηδὲν, ῥᾷον ἡμᾶς διακεῖσθαι ποιήσει τοῦ λοιποῦ. Ὁ γὰρ ἅπαντα ἀναπληρώσας, ὅσαπερ ἂν οἴηται [b] πρὸς λύσιν φέρειν τῶν κατεχόντων ἀνιαρῶν, κἂν μηδὲν περάνῃ, τῆς γοῦν ἀπὸ τῶν λογισμῶν αἰτίας ἀφεῖται, καὶ τὸ τῶν ἐγκλημάτων ἄχθος ἀποθέμενος, τὸ τῆς ἀθυμίας φέρειν ἀναγκάζεται μόνον. Εἰ μὲν οὖν τῶν εὐδοκιμούντων παρὰ Θεῷ καὶ μεγάλα δυναμένων ἐτύγχανον ὤν, οὐκ ἂν διέλιπον δεόμενος καὶ ἱκετεύων ὑπὲρ τῆς τιμίας ἐμοὶ κεφαλῆς· ἐπειδὴ δέ με τὴν παῤῥησίαν ἐκείνην καὶ τὴν ἰσχὺν τὸ τῶν ἁμαρτημάτων πλῆθος παρῄρηται, τὴν διὰ ῥημάτων παράκλησιν πειράσομαί σοι προσαγαγεῖν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν τὰ σώματα καμνόντων, ἰατρῶν μὲν ἀφανίσαι τὰς ἀλγηδόνας καὶ παῦσαι τὴν νόσον, τὸ δὲ παρακαλεῖν οὐδὲ τῶν οἰκετῶν οἱ περὶ τὴν θεραπείαν ὄντες ἀφῄρηνται, ἀλλ' οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ τοὺς πολλοὺς ὑπὲρ τούτων ἀναλίσκοντες λόγους, ὅταν εὖνοι [c] τοῖς κεκτημένοις αὐτοὺς τύχωσιν ὄντες. Ἂν μὲν γάρ τι λεχθῇ παρ' ἡμῶν τὸ δυνάμενον σβέσαι τὴν ἄμετρον ταύτην ὀδύνην, ἅπερ εὐχόμεθα γέγονεν· ἂν δὲ μηδὲν εὕρωμεν φθέγξασθαι τοιοῦτο [d], τῆς γοῦν προθυμίας ἡμᾶς ἀποδέξεται πάντως ὁ κελεύσας διὰ τοῦ μακαρίου Παύλου κλαίειν μετὰ κλαιόντων καὶ συναπάγεσθαι τοῖς ταπεινοῖς.

Δοκεῖ μὲν οὖν μία σοι τῆς ἀθυμίας ὑπόθεσις εἶναι τοῦ πονηροῦ τούτου δαίμονος ἡ μανία· πολλὰ δὲ ἂν εὕροι τις ἐφεξῆς τὰ ἀπὸ τῆς ῥίζης ταύτης τικτόμενα λυπηρά. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ λέγω νῦν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἀποδυρομένου σου πολλάκις ἤκουσα πρὸς ἡμᾶς, ἡνίκα σὺν ἡμῖν ἦσθα· καὶ πρῶτον μὲν τὸ βιωτικώτερον ζῶντα τὸν ἔμπροσθεν χρόνον μηδὲν τοιοῦτο παθεῖν, ἀλλ' ἡνίκα ἐσταύρωσας τῷ κόσμῳ σαυτὸν, τηνικαῦτα αἴσθησιν τῆς νόσου λαβεῖν, ἱκανὸν θορυβῆσαι [e] καὶ εἰς ἀμηχανίαν ἐμβαλεῖν· δεύτερον δὲ τὸ πολλοὺς μὲν καὶ τρυφῶντας τῶν τὰ αὐτὰ σοὶ νενοσηκότων, μικρὸν καρτερήσαντας χρόνον, ταύτης ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀῤῥωστίας, καὶ οὕτως εἰς τελείαν ὑγίειαν ἐπανελθεῖν, ὡς καὶ ὁμιλῆσαι γάμοις, καὶ πατέρας γενέσθαι παίδων πολλῶν, καὶ τῶν ἡδέων τοῦ παρόντος ἀπολαῦσαι βίου, καὶ μηδὲν τοιοῦτο πάλιν παθεῖν· σὲ δὲ τοσοῦτον ἕλκοντα χρόνον ἐν νηστείαις καὶ παννυχίσι καὶ τῇ λοιπῇ σκληραγωγίᾳ, μηδεμίαν λύσιν εὑρέσθαι τῶν κατεχόντων δεινῶν· τρίτον πρὸς τούτοις, τὸ τὸν ἅγιον ἐκεῖνον τοσαύτην ἐν ἄλλοις ἀνδράσι δύναμιν ἐπιδειξάμενον, μηδὲν ἐπὶ τῆς σῆς ἀγάπης δυνηθῆναι πρᾶξαι τοιοῦτο, μήτε ἐκεῖνον, μήτε τοὺς μετ' ἐκείνου [f], καὶ ταῦτα δυνατωτέρους ὄντας αὐτοῦ, ἀλλὰ [156] πάντας ὁμοίως ἐρυθριάσαντας ἀπελθεῖν. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἑτέρως σφόδρα ἔφης ἀλγεῖν, ὅτι οὕτω σου τῆς ψυχῆς ἡ τῆς ἀθυμίας περιεγένετο δύναμις, ὡς μικροῦ πολλάκις καὶ ἐπὶ βρόχον ὁρμῆσαι ἐλθεῖν, καὶ ἐπὶ ποταμὸν καὶ ἐπὶ κρημνόν. Ἔστι δέ τι καὶ πέμπτον ἐπὶ τούτοις, τὸ τοὺς μὲν ὁμήλικας καὶ μετὰ σοῦ ταύτης ἠργμένους τῆς πολιτείας, ὁρᾷν ἐν εὐθυμίᾳ διάγοντας, σαυτὸν δὲ ἐν χαλεπωτάτῳ κλύδωνι [g] κείμενον ἔτι καὶ δεσμωτήριον οἰκοῦντα τὸ πάντων ἐλεεινότερον. Οὐ γὰρ οὕτω τοὺς δεδεμένους σιδήρῳ δακρύειν ἔφης δεῖν, ὡς τοὺς ταύτην περικειμένους τὴν ἅλυσιν. Ἔλεγες δέ μοι καὶ ἕτερον εἶναι πρὸς τούτοις τὸ μάλιστά σε θορυβοῦν· δεδοικέναι γὰρ ὑπὲρ [h] τοῦ πατρὸς καὶ τρέμειν, μήποτε αἰσθόμενος, μεγάλα τοὺς ὑποδεξαμένους σε τὴν ἀρχὴν ἁγίους ἐργάσηται δεινά· τῇ τε γὰρ δυνάμει καὶ τῷ πλούτῳ θαῤῥοῦντα, καὶ ὑπὸ τῆς ἀθυμίας κρατούμενον, πάντα τολμήσειν εἰς αὐτοὺς, καὶ οὐδενὸς ἀφέξεσθαι τῶν ἐμπιπτόντων αὐτῷ. Καὶ μέχρι μὲν τοῦ παρόντος δυνηθῆναι τὴν μητέρα καὶ συγκαλύψαι τὸ γεγονὸς, καὶ ἐπιζητοῦντά σε παρακρούσασθαι πολλάκις αὐτόν· εἰ δὲ χρόνος ἐγγένηται πλείων, φωραθήσεσθαι τῆς μητρὸς τὴν ὑπόκρισιν, καὶ ἀφόρητον αὐτὸν ἐκείνῃ τε ἔσεσθαι καὶ τοῖς μοναχοῖς. Ὁ δὲ τῶν κακῶν κολοφὼν τὸ μηδὲ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἔχειν θαῤῥεῖν, μηδὲ εἰδέναι σαφῶς, εἴ ποτε ἔσται λύσις τῆς νόσου ταύτης καὶ ἀπαλλαγὴ, διὰ τὸ πολλάκις τοῦτο προσδοκήσαντα πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Ἱκανὰ γοῦν ταῦτα θορυβῆσαι ψυχὴν, καὶ πολλῆς ἐμπλῆσαι ταραχῆς, ἀλλὰ ψυχὴν τὴν παρειμένην καὶ ἀπαίδευτον καὶ νωθράν· ἡμεῖς δὲ ἣν ἐθελήσωμεν διαβλέψαι μικρὸν, καὶ λογισμοὺς ἀνακινῆσαι τοὺς εὐσεβεῖς, ὥσπερ τινὰ κόνιν λεπτὴν, ταύτας ἀποτιναξόμεθα τῆς ἀθυμίας τὰς ὑποθέσεις. Καίτοι μή με νομίσῃς διὰ τὸ ἔξω τοῦ πόνου καὶ τῆς ζάλης ταύτης ἑστάναι, ταῦτα ἐπαγγέλλεσθαί σοι μετ' εὐκολίας νῦν. Εἰ γὰρ καὶ ἄπιστα δόξω λέγειν τισὶν, ἀλλ' ὅμως ἐρῶ· οὐ γὰρ δὴ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὸς ἀπιστήσεις ἡμῖν.

Ἐπειδὴ γὰρ ἐπεπήδησέ σου τῇ ψυχῇ παρὰ τὴν ἀρχὴν ὁ μιαρὸς δαίμων ἐκεῖνος, καὶ μεταξὺ πάντων εὐχόμενον κατέβαλεν, οὐκ ἔτυχον μὲν παρὼν (καὶ χάριν ἔχω τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ), ἔμαθον δὲ ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας, ὡσπερανεὶ παρών. Ὁ γὰρ ἐμὸς φίλος καὶ σὸς Θεόφιλος ὁ Ἐφέσιος ἐλθὼν, ἅπαντά μοι σαφῶς διηγήσατο, τὴν στρέβλωσιν τῶν χειρῶν, τὴν διαστροφὴν τῶν ὀφθαλμῶν, τὸν ἀπὸ τοῦ στόματος ἀφρὸν, τὴν ἀποτρόπαιον καὶ ἄσημον ἐκείνην φωνὴν, τὸν τοῦ σώματος τρόμον, τὴν ἀναισθησίαν τὴν ἐπὶ πολὺ, τὸ ὄναρ τὸ κατὰ τὴν νύκτα ἐκείνην φανέν· ἄγριον γάρ τινα ὗν βορβόρῳ μολυνθέντα πολλῷ συνεχῶς ἐπιπηδᾷν σοι καὶ προσπαλαίειν ἔφη· εἶτα τὸν παρακαθεύδοντα ὑπὸ τῆς ὄψεως ταραχθέντα, διεγερθῆναί τε, καὶ πάλιν σε κινούμενον ὑπὸ τοῦ δαίμονος εὑρεῖν.

β'. Ἐπειδὴ οὖν ταῦτα ἀπήγγειλεν ἐκεῖνος, τοσαύτην ἡμῖν κατέχεε τὴν ἀχλὺν, ὅσην ὁ δαίμων οὗτος τῇ [157] ἀγάπῃ τῇ σῇ. Ὡς δὲ μετὰ πολὺν ἀνήνεγκα χρόνον, οὐδὲν ἐμοὶ λοιπὸν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ δεινῶν ἐδόκει εἶναι

[a] Savil. notat in marg. οὐκ ὀκνήσωμεν.
[b] Colb. et Savil. οἴοιτο, Morel. οἴηται.
[c] Morel. εὖνοι, Savil. εὔνοοι, itemque Colb. codex.
[d] Savil. τοιοῦτον, hic et infra. Morel. τοιοῦτο.
[e] Sic Savil. recte. Morel. θορυβεῖσθαι.
[f] Morel. in textu et Savil. in marg. μετ' ἐκείνου. Savil. in textu μετ' ἐκεῖνον. Infra Morel. et Savil. in marg. περιεγένετο δύναμις. Savil. in textu π. τυραννίς. Mox Morel. πολλάκις ἐπὶ βρόχον ἐλθεῖν. Savilium sequimur.

[g] Sic rescripsimus e Savil.; Montf. ἐν χαλεπῷ τῷ κλύδωνι. Edit.
[h] Colb. et Savil. ὑπέρ, Morel. vero ὑπό.

ferendo obsequia, partem aliquam lenire mœroris: quoniam vero et corporis mala valetudo, et invectus in caput nostrum dolor, domi nos manere compulerunt, nobisque tanti lucri ministerium abstulerunt, jam quod reliquum est pro consolatione tua, et pro utilitate nostra, hoc ut facultas feret, inducere non negligemus. Profuerit enim id tibi fortasse magis ad præsentes adversos casus fortissime ferendos. Sin vero nihil tale perfecerimus, certe vel in nullo nos officium deseruisse, nihilque omisisse diligentiæ nos consolabitur, melioríque animo esse in reliquum faciet. Is enim, qui cuncta impleverit, quæ ad levandos dolores maxime conferre arbitratus fuerit, etiamsi nihil aliud peragat, vel cogitationis saltem atque conscientiæ accusatione liberatur, criminumque onere deposito, solam mœstitiæ sarcinam perferre cogitur. Si igitur ex illorum essem numero, qui Deo familiarius conjuncti plurimum apud illum possunt, numquam profecto orare et obsecrare pro mihi carissimo capite desisterem: quoniam autem hujusmodi vires atque confidentiam mihi scelerum meorum multitudo abstulit, verborum consolationem tibi afferre conabor. Nam et in iis qui corporea mala valetudine laborant, cum medicorum sit fugare dolores, infirmitatemque compescere, non tamen famulis, qui sunt in ministerio, interdicitur verborum consolatio; imo vero hi maxime sunt, qui plurimis in consolando verbis utuntur, cum erga dominos bene affecti sunt. Si quid itaque dictum fuerit a nobis, quod hunc immensum dolorem tuum possit exstinguere, factum erit ut optamus: sin vero hujusmodi nihil invenire aut loqui potuerimus, voluntatem tamen nostram, ac propositum ille approbabit, qui per beatum Paulum flere cum flentibus, humilibusque condolere jussit (*Rom.* 12. 15).

*Stagirius a dæmone vexatur.* — Videtur itaque una esse causa mœroris tui, nequissimi scilicet hujus dæmonis insania; verum ab hac veluti radice plurima tristia oriri, si quis recte perspexerit, animadvertet: quod non ex meipso modo colligo, sed ex illis, quæ, dum adesses coram, te sæpius conquerentem audivi. Primo te nuper cum sæculari more viveres, nihil tale passum esse; sed cum teipsum mundo crucifixisti, tunc in morbi sensum venisse, quæ sane res possit in perturbationem inque desperationem conjicere. Secundo, quod quam plurimos noveris, dum delicate viverent, hac peste correptos, eos tamen parvo post tempore ita ea infirmitate liberatos, ut perfectæ integritati restituti et uxores ducerent, et plurimos procrearent liberos, omnibusque vitæ præsentis commodis fruerentur, nihilque postmodum tale paterentur: contra, tu cum tantum tempus in jejuniis ac pernoctationibus, et reliqua vitæ austeritate contriveris, nullam ærumnarum tuarum liberationem hactenus inveneris. Tertio, quod cum sanctus ille vir tantam in reliquis viris potentiam ostenderit, nihil ejusmodi potuerit in tua dilectione perficere, neque ipse, neque ii qui cum illo erant, illo etiam in hoc genere potentiores, verum omnes re infecta abs te cum rubore discesserint. Ad hæc alia ex parte nimium te angi dicebas, quod ita animum tuum vis mœroris occupaverit, ut sæpius parum absit quin ad laqueum, fluvium et præcipitium accurras. Quinto deinceps loco, quod æquales tuos et contubernales, qui tecum vitam hanc inierunt, tranquille agentes aspicis: te vero sævissimæ procellæ adhuc expositum, et carceri, qui omnium profecto miserrimus est, addictum. Neque enim his qui ferro vincti sunt, ita lacrymandum asserebas, ut iis, qui hujusmodi catena colligati fuerint. Aiebas et aliud esse præterea, quod maxime te turbaret: vereri enim ac tremere, ne si ista pater sentiat, maximis injuriis atque incommodis afficiat sanctos illos, qui te a principio susceperunt: quippe summis viribus atque opibus fretum, atque indignatione concitatum, cuncta adversus eos ausurum, et nulli parciturum vindiciis, ex illis qui sibi occurrerit. Et hactenus quidem potuisse matrem rem gestam notitiæ patris subducere, repulisseque illum sæpe, cum de te inquireret: fore autem ut processu temporis deprehendatur cauta hæc matris simulatio, jamque ille et ipsi et monachis acerrime immineat. Postremo quod omnium malorum supremum culmen est, nullam tibi certam esse futurorum confidentiam dicebas, neque apertius scire, si quando futura sit morbi hujus absolutio atque liberatio, cum, sæpius hac exspectatione habita, rursus in eamdem miseriam incideris. Talia sunt profecto ista, quæ animum maxime perturbare possint, ingentique implere tumultu, sed animum remissum, imperitum ac desidem. At vere nos si perspicere paululum voluerimus, cogitationesque pias admovere, has omnes mœroris causas veluti tenuissimum pulverem excutiemus. Cave autem putes me modo ista idcirco tanta facilitate polliceri, quod extra dolorem hunc procellamque verser. Etsi enim quibusdam fortassis incredibilia dicere videbor, dicam tamen: neque enim cum reliquis tu mihi quoque fidem non habebis.

*Dæmon suis formam accipit.* — Cum ab initio scelestus ille dæmon animam invasit tuam, atque cum cæteris prostravit orantem, non equidem tunc præsens aderam, gratiasque ago clementissimo Deo; didici tamen omnia diligentissime, non secus ac si ipse affuissem. Nam Theophilus Ephesius, utriusque nostrum amicus, profectus ad me, cuncta mihi per ordinem retulit, distortas manus, torvos oculos, oris spumam, horrendam illam et confusam vocem, corporis tremorem, diuturnam sensus privationem, visumque terribile quod ea nocte ostensum est. Suem enim quemdam ferocissimum maxima vi luti inquinatum in te insilire jugiter, atque tecum concertare aiebat: cumque is qui juxta obdormiebat, ea visione turbatus, experrectus esset, invenisse te rursum a dæmone vexari.

2. Cum igitur hæc ille denuntiaret, tantam, fateor, mœroris nebulam mihi offudit, quantam hic ipse durissimus dæmon caritati tuæ. Postea vero quam me ex acerbo ac diutino dolore collegi, nihil mihi jam

in mundo grave, nihil dulce videbatur: sed cum olim vanitatem sæculi contemptui habuerim,ac reprehendere solitus sim, tunc maxime id passus sum, majorque affectus ad desiderium subiit dilectionis tuæ; quippe ea est casuum tristium natura, quæ amicitiam peraugere consuevit: idque ex eo liquet, quod inimicitias quoque facile revocare in gratiam possit. Nullus enim fere tam immanis, tamque insanus est, qui si videat gravi aliquo casu angi inimicum, adversus illum servare odium possit. Quod si inimicorum quoque miseremur, eosque amicorum habemus loco, cum grave aliquid atque insperatum illos perpeti videmus: considera, quæso, diligenter quid me pati, quove esse animo necesse fuerit, dum eum, quem ex omnibus maxime diligo, quemque non minus quam me carum habeo, vexari acerrime, ac mœrore deficere audirem. Noli itaque putare nos vexationis tuæ immunes, fomenta tibi consolationis admovere. Etsi enim a perturbatione illa,ac dejectione diaboli sum Dei gratia liber, hujus tamen mœstitiæ ac doloris æquas partes mihi tecum vindico : atque in hoc mihi credent qui ita ut oportet diligere noverunt. Age ergo excutiamus hunc pulverem : ita enim erit tolerabilis ac levis hujusce vis mœroris, si noluerimus cedendo ægritudini trahi ad præcipitia, sed vigilare potius, et quid facto opus sit cogitare. Plurima enim ex iis quæ videntur acerbissima, priusquam examinentur diligentius, gravia putantur et intolerabilia : si quis tamen ea ratione discutiat, inveniet esse longe opinione leviora, quod modo quoque futurum non despero. Tu tantum teipsum erige,neque vanæ ac stultæ vulgi opinioni acquiescens, fortiorem contra nos inimicum statuas. Igitur si quidem ad aliquem infidelium mihi sermo esset, vel eorum qui casu ferri omnia existimant, vel eorum qui nequissimis dæmoniis mundi providentiam assignant, plus mihi negotii incumberet, repellendaque prius erronea opinio fuisset, atque veritate providentiæ ostensa, tum demum consolatio subinferenda esset : quoniam vero Christi gratia instructus ab infantia sacras didicisti literas, veraque et salutaria dogmata ex majorum tuorum successione suscepisti, credis absque ulla hæsitatione Deo curam esse de omnibus, et de his maxime qui sibi fide juncti sunt; omissa hac parte, aliunde sumamus initium. Principio cum angelos crearet Deus ; imo vero ut altius ducatur oratio : antequam angelos conderet cælestesque reliquas Virtutes, Deus erat sine ullo umquam exsistendi principio. Cum vero nullius rei egens semper esset, id quippe proprium divinitatis est, creavit angelos, archangelos, omnesque reliquas incorporeas substantias. Creavit vero ob aliud nihil, nisi sola bonitatis suæ causa. Quorum enim obsequio non indigebat, numquam eos profecto creavisset, nisi supreme bonus esset. Post illorum vero creationem fecit hominem ipsa scilicet atque eadem causa, mundumque hunc omnem, quem cum innumeris bonis insigniisset, parvum illum et vilissimum his omnibus præfecit, hoc illum in terra constituens, quod ipse esset in cælo. Quod enim ait: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26), nihil aliud profecto, quam sub ditione ejus posita terrena cuncta significat. Cum igitur ita illum conditum in tanto honore locasset, veluti regi regiam paradisum ipsi terrenorum omnium pulcherrimam sedem assignavit. Volens præterea ipsi alia quoque ex parte ostendere, quantum animantes reliquas honore transcenderet, adducit ad illum omnes, ac nomina singulis imponere jubet; nullumque ex his in adjutorium dat illi, causamque protinus adjiciens: *Non enim*, inquit, *inventus est adjutor similis ei* (*Gen.* 2. 20). Cum vero per hæc omnia medium utriusque naturæ eum esse docuisset, quodque omnibus esset ipse honoratior nihilque esset illi simile, tunc et mulierem creat, et in hoc illum rursus honorans manifestumque faciens, quod illam quoque ipsius gratia creasset, sicut et Paulus ait : *Non*, inquit, *creatus est vir propter mulierem, sed mulier propter virum* (1. *Cor.* 11. 9). Non autem his tantum illum honoravit, verum et sermonem illi uni ex omnibus largitus est, suique illum notione dignatus est, ac suo dedit frui consortio, quantum frui homo poterat. Immortalitate præterea donandum promisit, summaque implevit sapientia, spiritualem illi gratiam adjiciens, adeo ut nonnulla etiam prædiceret. Hæcque illi omnia largitus est, cum tamen ab eo nulla ante recte facta manavissent. Quid igitur ille [1] post tanta tamque singularia beneficia? Benefico suo fide digniorem inimicum arbitratus est, spretoque mandato conditoris fallaciam illius prætulit, qui se perdere omnino bonisque omnibus ejicere cupiebat.Prætulit autem,cum tamen nullum neque magnum neque parvum beneficium ab eo esset consequutus solaque verbum ejus aure percepisset. Num vero delevit [2] illum Deus, tanta ingrati animi signa ab initio statim atque ab ipsis, ut ita dixerim, stadii carceribus præ se ferentem? Hoc enim justitiæ ratio postulabat, ut is, qui innumeris antea affectus beneficiis ab inobedientia statim atque ingratitudine vitæ initia cepisset, deleretur atque de medio auferretur. Deus vero non minus quam antea bene illi facere perstitit, ostendens per hoc, quod nos etsi millies peccemus illumque aversemur, ipse tamen saluti nostræ prospicere numquam desistit, ut si quidem conversi fuerimus, servemur: sin autem in vitiis perseveraverimus, ipse tamen quod suum erat fecisse advertatur. Itaque videntur quidem ejectio illa e paradiso, lignique vitalis inhibitio, mortisque mulctatio, cruciantis esse atque punientis : sunt autem providentiam gerentis non minus quam priora. Etsi enim mirabile id quod dicimus videtur, verissimum est tamen : ea quippe quæ fiebant, cum contraria viderentur, uno tamen concordique fine sibi invicem consentiebant. Exempli causa : quod illum exclusit a paradiso, quod contra paradisum collocavit, et vetuit lignum vitæ, quod mortalem fecit, quod interim ea sententia superior visus est : hæc, inquam, omnia, necnon quæ ex his consequuntur, pro ejus salute et honore gesta sunt.

[1] In Morel. deest, *ille*.
[2] Savil. addit, *dic mihi*.

δεινὸν, οὔτε τῶν ἡδέων ἡδύ· ἀλλὰ πολλὴν καὶ πάλαι τῶν ἐν τῷ βίῳ ματαιότητα κατεγνωκὼς, πολλῷ πλέον τοῦτο ἔπαθον τότε, καὶ μείζων με πόθος [a] εἰσῄει τῆς εὐλαβείας τῆς σῆς. Τοιαύτη γὰρ ἡ φύσις τῶν ἀνιαρῶν· ἐπιτείνειν εἴωθε τὰς φιλίας ἀεὶ, καὶ δῆλον ἐκ τοῦ καὶ τὰς ἔχθρας δύνασθαι διαλύειν εὐκόλως. Οὐδὲ γάρ ἐστί τις οὕτως ἄθλιος οὐδὲ ἠλίθιος, ὃς ὁρῶν ἀλγοῦντα τὸν ἐχθρὸν, δυνήσεται φυλάξαι τὴν ἀπέχθειαν τὴν πρὸς αὐτόν. Εἰ δὲ ἐχθροὺς ἐλεοῦμεν καὶ φίλους ποιούμεθα, ὅταν τι τῶν ἀβουλήτων ὑπομείναντες ἴδωμεν, ἐννόησον τί πάσχειν εἰκὸς ἦν μὲ, τὸν ἁπάντων μοι φίλτατον, καὶ ὃν ἴσον ἄγω τῆς ἐμαυτοῦ κεφαλῆς, ἐν τοῖς ἀνηκέστοις ὁρῶντα κατὰ τὸν τῆς ἀθυμίας λόγον. Μηδὲ [b] νομίσῃς ἡμᾶς ἔξω τῆς θλίψεως ἑστάναι τῆς σῆς, μηδὲ διὰ τοῦτο τὴν παράκλησιν ὑποπτεύσῃς τὴν ἐμήν. Εἰ γὰρ καὶ τοῦ σπαράττεσθαι καὶ καταβάλλεσθαι παρὰ τοῦ πονηροῦ δαίμονος διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἀπήλλαγμαι, τῆς γοῦν ἀθυμίας τῆς διὰ ταῦτα καὶ τῆς ὀδύνης τὸ ἴσον σοι φέρω μέρος, καὶ οὐδεὶς ἂν ἀπιστήσειέ μοι τῶν εἰδότων φιλεῖν ὡς χρὴ φιλεῖν. Φέρε οὖν ἀποτιναξώμεθα τὴν κόνιν· οὕτω γὰρ ἔσται φορητὴ καὶ κούφη τῆς ἀθυμίας ταύτης ἡ φύσις, μόνον ἢν μὴ θελήσωμεν [c] ἁπλῶς ἐκδόντες ἑαυτοὺς τῷ πάθει σύρεσθαι κατὰ κρημνῶν, ἀλλὰ καὶ ἀνανῆψαι καὶ λογίσασθαί τι τῶν δεόντων σπουδάσωμεν. Πολλὰ γὰρ τῶν δοκούντων εἶναι δεινῶν μεγάλα μὲν φαίνεται καὶ ἀφόρητα πρὶν ἐξετασθῆναι καλῶς· εἰ δέ τις αὐτὰ τῷ λογισμῷ διασκέψηται, εὑρήσει πολλῷ τῆς ὑπονοίας καταδεέστερα· ὅπερ καὶ νῦν ἐλπίζω γενήσεσθαι. Ἀλλὰ διανάστησον σαυτὸν, καὶ μὴ τῇ ματαίᾳ καὶ ἀλόγῳ τῶν πολλῶν ἑπόμενος δόξῃ, σφοδρότερον ἐργάσῃ καθ' ἡμῶν τὸν ἐχθρόν. Εἰ μὲν οὖν πρός τινά μοι τῶν ἀπίστων ὁ λόγος ἦν, ἢ τῶν αὐτομάτως ἅπαντα φέρεσθαι νομιζόντων, ἢ τῶν πονηροῖς δαιμονίοις τοῦ κόσμου τὴν πρόνοιαν ἀνατιθέντων, πολλῆς ἄν μοι πραγματείας ἐδέησεν, ἵνα πρῶτον τὴν πεπλανημένην δόξαν ἐκβαλὼν, καὶ πείσας εἰδέναι τὴν ἀληθῆ τοῦ παντὸς πρόνοιαν, οὕτως ἐπὶ τὸ παρακαλεῖν τρέψω τὸν λόγον· ἐπειδὴ δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας, καὶ τὰ ἀληθῆ καὶ σωτήρια δόγματα διαδεξάμενος ἐκ προγόνων πιστεύεις ἀκριβῶς ὅτι μέλει περὶ πάντων τῷ Θεῷ, καὶ μάλιστα τῶν πιστευόντων αὐτῷ, τοῦτο ἀφέντες τὸ μέρος, ἑτέρωθεν ποιησώμεθα τὴν ἀρχήν. Ἐπειδὴ τοὺς [d] ἀγγέλους ἐποίησεν ὁ Θεός· μᾶλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν· πρὶν τοὺς ἀγγέλους γενέσθαι, καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἦν ὁ Θεὸς, ἀρχὴν οὐδέποτε τοῦ εἶναι λαβών. Ἀνενδεὴς δὲ ὢν ἀεὶ, (τοιοῦτον γὰρ τὸ Θεῖον,) ἐποίησεν ἀγγέλους, ἀρχαγγέλους, καὶ τὰς ἄλλας τῶν ἀσωμάτων οὐσίας, ἐποίησε δὲ δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, δι' ἀγαθότητα δὲ μόνην. Ὧν γὰρ τῆς θεραπείας οὐκ ἔχρῃζε, τούτων οὐδ' ἂν δημιουργὸς ἐγένετο, εἰ μὴ σφόδρα ἦν ἀγαθός [e]. Μετὰ δὲ τὴν τούτων δημιουργίαν ποιεῖ καὶ τὸν ἄνθρωπον διὰ τὴν αὐτὴν ταύτην [158] πάλιν αἰτίαν, καὶ τὸν κόσμον ἅπαντα τοῦτον. Καὶ μυρίων αὐτὸν ἐμπλήσας ἀγαθῶν τὸν μικρὸν ἐκεῖνον καὶ εὐτελῆ τοῖς τοσούτοις ἔργοις ἐπέστησε, τοῦτο αὐτὸν ἀποφήνας ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τὸ γὰρ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ τὸ καὶ αὐτὸν τὴν ἀρχὴν ἀνῃρῆσθαι τῶν ἐν τῇ γῇ. Ποιήσας δὲ αὐτὸν καὶ ἐν τοσαύτῃ καταστήσας τιμῇ, καθάπερ βασίλεια βασιλεῖ [f] τὸ κάλλιστον τῶν ἐπὶ γῆς ἀπέταξε τὸν παράδεισον. Καὶ πρὸς τούτοις βουλόμενος αὐτῷ δεῖξαι καὶ ἑτέρωθεν ζῶον τῶν λοιπῶν ἀναβέβηκε ζώων [g], ἄγει πρὸς αὐτὸν ἅπαντα, καὶ ὀνόματα ἐπιθεῖναι κελεύει πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ ὅμως οὐδὲν ἐξ αὐτῶν δίδωσιν αὐτῷ πρὸς βοήθειαν· καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησιν· *Οὐ γὰρ εὑρέθη*, φησὶ, *βοηθὸς ὅμοιος αὐτῷ*. Διδάξας δὲ αὐτὸν καὶ διὰ τούτων τὸ μέσον ἑκατέρας τῆς φύσεως, καὶ ὅτι πάντων αὐτὸς τιμιώτερος, καὶ οὐδὲν ἐν τοσούτῳ πλήθει ἴσον αὐτῷ, τότε δὴ κτίζει καὶ τὴν γυναῖκα, κἀν τούτῳ πάλιν αὐτὸν τιμῶν καὶ φανερὸν ποιῶν, ὅτι δι' αὐτὸν γέγονε, καθὼς καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Οὐ γὰρ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα*. Οὐ τούτοις δὲ μόνον αὐτὸν ἀπεσέμνυνεν, ἀλλὰ καὶ λόγον αὐτῷ μόνῳ τῶν πάντων [h] ἐχαρίσατο, καὶ τῆς αὐτοῦ γνώσεως κατηξίωσε, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμιλίας ἀπολαύειν ἔδωκεν, ὡς ἀπολαύειν ἐκείνῳ δυνατὸν ἦν, καὶ ἀθανασίαν παρέξειν ὑπέσχετο, καὶ πολλῆς τῆς σοφίας ἐνέπλησε, καὶ πνευματικὴν χάριν ἐνέθηκεν, ὡς καὶ προφητεῦσαί τινα. Καὶ ταῦτα πάντα ἐδωρήσατο οὐδενὸς προϋπηργμένου κατορθώματος παρ' αὐτοῦ. Τί οὖν ἐκεῖνος [i] μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἀγαθά; Πιστότερον τοῦ ταῦτα δωρησαμένου τὸν ἐχθρὸν ἐνόμισε, καὶ τῆς ἐντολῆς τοῦ ποιήσαντος ἀλογήσας, προετίμησε τὴν ἀπάτην τοῦ παντελῶς αὐτὸν ἀφανίσαι σπουδάσαντος καὶ πάντων ἀθρόως ἐκβαλεῖν τῶν ἀγαθῶν. Καὶ προετίμησεν, οὐδὲν οὔτε μέγα οὔτε μικρὸν εὐεργεσίας ἕνεκεν ἐπιδειξαμένου πρὸς αὐτὸν ἐκείνου, ἀλλὰ ῥήματα προσενέγκαντος μόνον αὐτῷ. Ἆρ' οὖν ἐξήλειψεν αὐτὸν [j] ὁ Θεὸς, τοσαύτην ἀγνωμοσύνην ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀπ' αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, γραμμῆς ἐπιδειξάμενον; Τοῦτο μὲν γὰρ κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἀκόλουθον ἦν, τὸν μυρία μὲν παθόντα καλὰ, ἀντὶ δὲ τούτων ἀπὸ παρακοῆς καὶ ἀχαριστίας εὐθέως τὰ προοίμια τοῦ βίου πεποιημένον, ἀπολέσαι καὶ ἐκ μέσου βαλεῖν. Ὁ δὲ Θεὸς οὐχ ἧττον ἢ πρότερον εὐεργετῶν αὐτὸν διετέλεσε, δεικνὺς ὅτι, κἂν μυριάκις ἁμάρτωμεν καὶ ἀποστραφῶμεν αὐτὸν, τὰ πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν αὐτὸς οἰκονομῶν οὐ παύεται, ἵν' ἂν μὲν ἐπιστρέψωμεν, καὶ σωθῶμεν· ἂν δὲ ἐπιμένωμεν τῇ κακίᾳ, τὸ γοῦν αὐτὸν τὰ αὐτοῦ πράττειν ἐκ τούτου περιγίνεται. Δοκεῖ μὲν οὖν τὸ ἐκβαλεῖν τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ κωλῦσαι τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ τὸ παραδοῦναι τῷ θανάτῳ, κολάζοντος εἶναι καὶ τιμωρουμένου· τὸ δὲ προνοοῦντός ἐστιν οὐχ ἧττον ἢ καὶ πρότερον. Εἰ γὰρ καὶ παράδοξον εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ὅμως ἀληθές· τὰ μὲν γὰρ γινόμενα ἐναντία [159] ἀλλήλοις ἦν, τὰ δὲ ἀμφοτέρων τέλη σύμφωνα καὶ ἀκόλουθα. Οἷόν τι λέγω· Τὸ ἀποκλεῖσαι [k] τοῦ παραδείσου, τὸ κατοικίσαι ἐναντίον, τὸ ἀποτρέψαι τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, τὸ κωλῦσαι, τὸ ποιῆσαι θνητὸν, τὰ τέως ἀνώτερον ἀποφῆναι τῆς ἀποφάσεως, πάντα δὴ καὶ τὰ ἐξ ἐκείνων καὶ τὰ ἐκ τούτων ὑπὲρ τῆς τούτου σωτηρίας ἐγένετο καὶ τιμῆς. Καὶ ὑπὲρ μὲν τῶν προτέ-

[a] Sic Colb. et Savil. At Morel. μεῖζόν με πάθος, minus recte.
[b] Sic Savil. Montf. μὴ δή.
[c] Savil. in marg. μὴ συγχωρήσωμεν, et mox τῷ πάθει φέρεσθαι.
[d] Morel. ἐπειδὴ γὰρ τούς. Savil. ἐπειδὴ τούς.
[e] Savil. et Colb. ἐγένετο, μὴ σφόδρα ὢν ἀγαθός.

[f] Colb. et Savil. βασίλεια βασιλεῖ. Morel. βασίλειον βασ.
[g] Sic Savil. et Colb. Ediderat Montf. τὰ λοιπὰ ζῶα, et mox πᾶσιν αὐτόν. Deinde Morel. Καὶ οὐδέν. EDIT.
[h] Sic Savil. recte, Morel. vero ἀλλὰ καὶ λόγον μόνῳ τούτῳ ἐκ πάντων.
[i] In Morel. ἐκεῖνος deest.
[j] Savil. ἐξήλειψεν, εἰπέ μοι, αὐτόν.
[k] Morel. τὸ ἀποκλεῖσαι. Colb. et Savil. τὸ ἀποικίσαι.

ρων οὐδὲν ἂν εἴποιμι [a] (παντὶ γὰρ δῆλόν ἐστι), δεῖ δὲ τὸν ὑπὲρ τῶν μετὰ ταῦτα δοῦναι λόγον.

γ'. Πῶς οὖν εἰσόμεθα ὅτι καὶ τὰ δεύτερα ὑπὲρ τῶν ἐκείνῳ συμφερόντων ἦν; Ἂν ἐννοήσωμεν τί τούτων μὴ γενομένων ἔπαθεν ἄν. Τί οὖν ἂν ἔπαθεν; Εἰ, τοῦ διαβόλου μετὰ τὴν παράβασιν ἐπαγγειλαμένου δείξειν αὐτοὺς ἰσοθέους, ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἔμεινε [b] τιμῆς, τρισὶν ἂν περιέπεσε τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς. Πρῶτον μὲν γὰρ τὸν Θεὸν ἂν ἐνόμισεν εἶναι βάσκανον, καὶ ἀπατεῶνα, καὶ ψεύστην· δεύτερον δὲ τὸν ἀληθῶς ἀπατεῶνα, καὶ τοῦ ψεύδους καὶ τῆς βασκανίας πατέρα, καὶ εὐεργέτην καὶ φίλον· καὶ πρὸς τούτοις ἀθάνατα ἂν διετέλεσεν ἁμαρτάνων τοῦ λοιποῦ. Τούτων δὲ αὐτὸν ἁπάντων ἀπήλλαξεν, ἐκβαλὼν τοῦ παραδείσου τότε. Οὕτω που καὶ ἰατρὸς, ἀφεὶς μὲν τὸ ἕλκος μείζονα τὴν σηπεδόνα ἐργάζεται, ἐκκόπτων δὲ κωλύει περαιτέρω προελθεῖν τοῦ τραύματος τὴν κακίαν. Τί οὖν; φησίν. Οὐκ ἔστη μέχρι τούτων, ἀλλὰ καὶ ἱδρῶτας καὶ πόνους προσέθηκεν, ὅτι οὐδὲν οὕτω πρὸς ἄνεσιν ἄχρηστον ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις ἐστίν. Εἰ γὰρ καὶ τούτων ἐπικειμένων οὐ διαλιμπάνομεν ἁμαρτάνοντες, τί οὐκ ἂν ἐτολμήσαμεν, εἰ πρὸς τρυφὴν καὶ ἀργίαν ἀνῆκεν ἡμᾶς ὁ Θεός; *Πᾶσαν γὰρ κακίαν*, φησὶν, *ἐδίδαξεν ἡ ἀργία*. Καὶ μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα, καὶ τὰ ἐπὶ τῶν προγόνων δὲ συμβάντα τῶν ἡμετέρων. *Ἐκάθισε γὰρ ὁ λαὸς*, φησὶ, *φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν*· καὶ πάλιν· *Ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος*. Συνῳδὰ δὲ τούτοις καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ φθέγγεται λέγων· *Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον καὶ ὤρθριζον πρὸς τὸν Θεόν*. Καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ διὰ τοῦ Ἱερεμίου φησὶν ὁ Θεός· *Διὰ παντὸς παιδεύθητι, Ἱερουσαλὴμ, ὅπως ἂν μὴ ἀποστῇ ἡ ψυχή μου ἀπὸ σοῦ*. Ὅτι δὲ οὐ τοῖς μοχθηροῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς χρηστοῖς, καὶ ταπεινοῦσθαι καὶ κάμπτεσθαι πρὸς σωτηρίαν ἐστὶ, πάλιν ὁ προφήτης φησίν· *Ἀγαθόν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου*. Καὶ μετὰ τοῦτον δὲ ὁ Ἱερεμίας τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα ἐκβοᾷ εἰ καὶ μὴ ῥήμασι τοῖς αὐτοῖς· *Ἀγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν ἄρῃ ζυγὸν βαρὺν ἐκ νεότητος αὐτοῦ· καθίσεται κατὰ μόνας, καὶ σιωπήσεται*. Καὶ περὶ ἑαυτοῦ δὲ τοῦ Θεοῦ δεῖται λέγων· *Μὴ γένῃ φειδόμενός μου εἰς ἀλλοτρίωσιν ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ*. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος ὁ τοσοῦτον ἐν τῇ χάριτι διαλάμψας, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑπερβὰς, ὅμως καὶ αὐτὸς ἐδεῖτο τῆς ὠφελείας τούτου τοῦ καλοῦ· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἶπέ μοι· Ἀρκεῖ* [160] *σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Καίτοι γε ἐνῆν καὶ χωρὶς διωγμῶν καὶ θλίψεων καὶ πόνων καὶ ἱδρώτων κατορθωθῆναι τὸ κήρυγμα, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἠθέλησεν ὁ Χριστὸς τῶν κηρυττόντων φειδόμενος. Διὰ τοῦτό φησιν αὐτοῖς· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε*. Καὶ τοῖς βουλομένοις δὲ εἰς τὴν βασιλείαν βαδίζειν, διὰ τῆς ἐστενοχωρημένης τοῦτο κελεύει ποιεῖν ὁδοῦ, ὡς οὐκ ἐνὸν ἑτέρωθεν ἐκεῖσε ἐλθεῖν. Οὕτως αἱ θλίψεις καὶ οἱ πειρασμοὶ καὶ τὰ συμβαίνοντα ἡμῖν ἀνιαρὰ τῶν χρηστῶν οὐχ ἧττον τὴν κηδεμονίαν τοῦ Θεοῦ ἡμῖν ἐνδείκνυνται. Καὶ τί λέγω τὰς θλίψεις

[a] Savil. οὐδ' ἂν εἴποιμι.

[b] Sic Savil. Legebatur ἔμενον. Edit.

τὰς ἐνθάδε; τῆς γὰρ βασιλείας τῶν οὐρανῶν οὐκ ἔλαττον ἡ τῆς γεέννης ἀπειλὴ παρίστησι τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ [c]. Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἠπείλητο, οὐκ ἄν τις ταχέως ἐπέτυχε τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθῶν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ μόνη ἡ τῶν χρηστῶν ἐπαγγελία προτρέψαι πρὸς ἀρετὴν, μὴ καὶ τοῦ φόβου τῶν δεινῶν ὠθοῦντος τοὺς ῥαθυμότερον πρὸς ἐκείνην διακειμένους. Διὰ τοῦτο καὶ τοῦ παραδείσου τὴν ἀρχὴν ἐξέβαλε τὸν πρωτόπλαστον, ὅτι ἡ παρασχεθεῖσα αὐτῷ τιμὴ χείρονα αὐτὸν ἀπειργάζετο ἂν, εἴπερ ἔμενεν ἀσάλευτος καὶ βεβαία ἐκείνη τῆς ἐντολῆς κινηθείσης. Καὶ τί λέγω τὸν Ἀδάμ; Τί γὰρ οὐκ ἂν ἐποίησεν ὁ Κάϊν ἐν παραδείσῳ στρεφόμενος, καὶ τρυφῆς ἀπολαύων τοσαύτης, ὅπου γε καὶ τούτων ἐστερημένος, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν τιμωρίαν παρὰ πόδας ὁρῶν, οὐδ' οὕτως ἐσωφρονίζετο, ἀλλ' εἰς μείζονα κακίαν ἐξέπιπτε [d], φόνον πρῶτος αὐτὸς καὶ εὑρὼν καὶ τολμήσας, καὶ φόνον τὸν πάντων ἐναγέστερον; Οὐδὲ γὰρ κατὰ μικρὸν, οὐδ' ἐν χρόνῳ πολλῷ προσῆλθε τῷ καινῷ τούτῳ μιάσματι, ἀλλ' ἀθρόως καὶ ἐξαίφνης πρὸς αὐτὴν εὐθέως ἀνεπήδησε τὴν κορυφὴν, τὸν κοινωνήσαντα τῶν αὐτῶν ὠδίνων αὐτῷ, τὸν ἠδικηκότα οὐδὲν, πλὴν εἰ τὸ τιμῆσαι τὸν Θεὸν ἀδίκημα ᾤετο, τοῦτον λοχήσας καὶ ἀνελών. Σὺ δέ μοι κἀνταῦθα πάλιν τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν κατάμαθε· ὅτε μὲν γὰρ εἰς αὐτὸν ὕβρισε, διὰ τῶν λόγων αὐτὸν νουθετεῖ, καὶ παραμυθεῖται λυπούμενον· ὅτε δὲ ἐμάνη κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, τότε δὴ ἐπεξέρχεται, καὶ τὴν τιμωρίαν ἐπάγει. Καίτοι καὶ τὰ πρότερα τῆς αὐτῆς κολάσεως, μᾶλλον δὲ καὶ χαλεπωτέρας ἄξια ἦν. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων, ὅταν τις τῶν οἰκετῶν τὰ μὲν ἀμείνω φυλάττῃ ἑαυτῷ, τὰ δὲ φαυλότερα τῷ δεσπότῃ προσάγῃ, δεινὸν τὸ πρᾶγμα καὶ ὕβρις εἶναι δοκεῖ, πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ; Ὁ δὲ Κάϊν οὐ τοῦτο μόνον ἥμαρτεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐχ ἧττον, τὸ δυσχερᾶναι τῇ τιμῇ τοῦ ἀδελφοῦ. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἁμαρτὼν μετεγίνωσκεν, ἀποδεκτὸς τῆς καλλίστης ταύτης μεταβολῆς ἦν· νῦν δὲ οὐ μετανοίας, ἀλλὰ καὶ ζήλου καὶ βασκανίας ἡ σύγχυσις ἦν, καὶ τὸ τέλος ἀπέδειξε. Μόνον γὰρ οὐκ ὠργίζετο τῷ Θεῷ, ὅτι μὴ ἐτίμησεν αὐτὸν ὑβρισθεὶς, καὶ προὔθηκε τὸν ἀκόλαστον τοῦ ἐπιεικοῦς· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω σφοδρὰν τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαιτούντων τὴν τιμωρίαν ἔλαττον πολλῷ τῆς ἀξίας κέχρηται τῷ πεπλημμεληκότι, καὶ φλεγμαίνουσαν αὐτοῦ καταστέλλειν πειρᾶται τὴν ψυχήν. Ἀπὸ γὰρ θυμοῦ ἡ ἀθυμία ἐκείνη ἦν· διὸ καί φησι [161] πρὸς αὐτόν· *Ἡσύχασον*. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, εἰδὼς μὲν οἷ προβήσεται κακοῦ [e], βουλόμενος δὲ πᾶσαν τοῖς ἀγνωμονοῦσιν ἐκκόψαι πρόφασιν. Εἰ γὰρ ἐκολάσθη παρὰ τὴν ἀρχὴν, πολλὰ ἂν εἶπον τοιαῦτα πολλοί· οὐ γὰρ ἐνῆν παρακαλέσαι λόγῳ, καὶ νουθετῆσαι, καὶ ἐπιπλῆξαι πρότερον, καὶ τότε τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοντα μετελθεῖν [f]; Πολλῆς ὠμότητος καὶ ἀπηνείας αὕτη ἡ κόλασις. Διὰ τοῦτο μακροθυμεῖ ταῖς εἰς αὐτὸν ὕβρεσιν ὁ Θεὸς, ἅμα μὲν ἐπιστομίζων ἐκείνους, ἅμα δὲ καὶ δεικνὺς ὅτι καὶ τὸν πατέρα τοῦ Κάϊν δι' ἀγαθότητα ἐπαίδευσε, πρὸς δὲ καὶ εἰς μετάνοιαν ἄγων τοὺς μετὰ ταῦτα διὰ τῆς τοιαύτης χρηστότητος αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὴν σκληρότητα αὐτοῦ,

[c] Sav. φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ. Infra idem προτρέψαι εἰς ἀρετήν.

[d] Scripserat Montf. ἐνέπιπτε. ἐξέπιπτε nobis dedit Savil. Ed.

[e] Savil. προβήσεται κακοῦ. Morel. πρ. τὸ κακόν.

[f] Sic Savil. recte, Morel. vero ἐπιμένοντα ἐπελθεῖν. Infra Morel. πρὸς δὲ τούτοις καὶ εἰς μετάνοιαν ἄγων διὰ τῆς χρηστ., omissis quibusdam. Savilium sequimur.

Ac de prioribus quidem nihil dixerim, cum id cuivis palam sit : de posterioribus solum ratio reddenda est.

3. *Homo labori addictus.*—Quonam ergo modo scire poterimus posteriora quoque ipsi utilia fuisse? Si consideremus quid passus esset, nisi hæc ita contigissent : nam si pollicente diabolo æquales illos Deo se ostensurum post prævaricationis reatum in eodem honore perstitissent, in tria profecto suprema mala incurrisset. Primo enim Deum malevolum seductoremque et mendacem existimasset : secundo illum vere seductorem malevolentiæque et mendacii et invidiæ parentem, beneficum atque amicum putavisset : postremo peccandi deinceps numquam finem fecisset. His autem omnibus tunc hominem liberavit, cum ex paradiso ejecit. Ita fere et medicus, si vulnus negligat ac deserat, purulentum amplius reddit : sin vero incisione utatur, ulterius progredi saniem ac morbi virus vetat. Quid igitur? Non his contentus fuit; imo et sudores illi adjecit et labores : nihil enim minus otio et quieti natum est quam hominis natura. Si enim his addicti, ne sic quidem peccare desistimus, quo scelerum progressa non esset audacia nostra, si præter delicias otium nobis concessisset Deus? *Omnia* enim, inquit, *mala otiositas docuit* (*Eccli.* 33. 29). Attestantur autem nostræ huic rationi et quæ quotidie fiunt, et quæ majoribus nostris contigerunt. *Sedit*, inquit, *populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (*Exod.* 32. 6). Ac rursum : *Incrassatus est et impinguatus, et recalcitravit dilectus* (*Deut.* 32. 15). Consona his quoque beatus David loquitur, dicens : *Cum occideret eos, tunc exquirebant eum, et revertebantur, et diluculo veniebant ad eum* (*Psal.* 77. 34). Ad Jerusalem quoque per Jeremiam loquitur Deus : *Per omnia erudire, Jerusalem, ne recedat anima mea a te* (*Jer.* 6. 8). Quod autem non solum malis, verum et bonis humiliari atque incurvari salutare sit, rursum significat propheta, cum dicit : *Bonum mihi, Domine, quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (*Psal.* 118. 71). Post hunc et Jeremias hæc eadem, sed non eisdem verbis exclamat : *Bonum*, inquiens, *viro, cum portaverit jugum grave a juventute sua : sedebit solitarius, et tacebit* (*Thren.* 3. 27); et de se ipso Deum obsecrat dicens : *Non sis tu mihi parcens in alienationem in die mala* (*Jer.* 17. 17). Beatus item Paulus, qui tanto munere gratiæ effulsit tantumque naturam excessit humanam, boni tamen hujus utilitate indigebat : quocirca dicebat : *Datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus satanæ, qui me colaphizet, ut non extollar. Propter quod ter Dominum rogavi, et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea ; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 7-9). Poterat certe sine persequutionibus et pressuris , laboribusque et sudoribus prædicatio perfici, sed tamen id noluit Christus, prædicantibus parcens. Quocirca dicebat illis : *In mundo pressuram habebitis* (*Joan.* 16. 33). Cupientibusque cæleste regnum ingredi, angustam viam arripiendam jubet, quasi non aliter intrare liceat (*Matth.* 7. 13). Ideo pressuræ et tentationes et quæcumque nobis tristia contingunt, non minus Dei providentiam indicant, quam læta et jucunda. Quid autem dicam pressuras hujus temporis, cum non minus ipsa quoque gehennæ comminatio quam promissio regni ineffabilem ipsius clementiam [1] commendet? Nisi enim ille gehennam minatus esset, non facile quispiam cælestibus bonis potiretur. Neque enim sufficit sola gaudiorum repromissio ad excitandos ad virtutem animos, nisi etiam eos pœnarum timor impellat, qui negligentius affecti ad illam sunt. Quocirca primum hominem quoque a principio e paradiso expulit, quia ex honore sibi præstito deterior effectus esset, si post spretum violatumque mandatum immotus ille stabilisque durasset. Jam vero ut Adam omittamus, quid non fecisset Cain in paradiso degens, tantisque deliciis fruens, quando his omnibus privatus, patrisque supplicium ante oculos habens, ne sic quidem emendatus est, in majoremque nequitiam prorupit, ut homicidium ipse primus invenerit, ausuque nefario impleverit, homicidium, inquam, omnium sceleratissimum? Neque enim paulatim, vel post diuturnum tempus, novum hoc facinus aggressus est, sed repente ac subito verticem et culmen iniquitatis occupavit, eumque qui ex eodem utero processerat, qui in nullo ipsum læserat, nisi honorare Deum id sit lædere, appetiit insidiis ac necavit. Velim hic rursus consideres clementiam Dei. Cum enim sibi injuriam intulisset, verbis illum admonet, tristemque consolatur : at ubi insania fertur in fratrem, tunc jam severius ulciscitur, pœnasque infert. Et certe priora illa eodem digna erant cruciatu, imo vero longe graviore. Si enim in hominibus conservus aliquis meliora quæque sibi servet, ac domino suo deteriora offerat, rem indignissimam plenamque contumeliæ facere arguitur : quanto id magis in Deo? Cain vero non in hoc solum, verum in alio quoque non minus deliquit, quod fratris honorem ægre et indigne tulerit. Nam si utpote qui peccasset, pœnitentiam egisset, accepta profecto fuisset hæc illius optima mutatio : nunc vero non pœnitentiæ erat illa confusio, sed invidiæ ac livoris, quod rei exitus docet. Nam Deo quodammodo irascebatur, quod injuriis affectus non se honoraret, quod moderato intemperantem non præferret. Verum cum hæc illius scelera vehementissima animadversione punienda essent, longe clementius quam merebatur delinquentem tractat, tumentesque animos illius comprimere nititur. Erat indignatione plena illa dejectio : idcirco loquitur ad illum : *Quiesce* (*Gen.* 4. 7). Hoc autem cum diceret, sciebat quidem quo progressurum esset malum, cæterum ingratis occasionem omnem amputare volebat : si enim ab initio ille punitus esset, hujusmodi multi plurima dixissent : Non poterat admonere verbis et corripere, ac terrere prius, atque tunc demum, si perseverasset in malis, supplicium inferre? Ingentis crudelitatis est iste cruciatus. Idcirco suas æquanimiter injurias tolerat, ut una et illorum obstruat os, et ipsius Cain parentem quoque sola bonitate se corripuisse ostendat, præterea que ut ejusmodi

[1] Sav., *Dei clementiam.*

καὶ ἀμετανόητον καρδίαν ἐθησαύρισεν ἑαυτῷ τὴν ὀργὴν, τὸ τηνικαῦτα ἐπεξέρχεται· εἰ δὲ καὶ μετὰ τὸν φόνον ἔμεινεν ἀτιμώρητος, καὶ ἐφ' ἕτερον ἂν προῆλθε μεῖζον κακόν [a]. Οὐδὲ γάρ ἐστιν εἰπεῖν ὅτι παρὰ ἄγνοιαν ἐπλημμέλησεν· ὃ γὰρ ὁ νεώτερος συνῆκε, πῶς ἂν οὗτος ἠγνόησε; Πλὴν ἀλλ', εἰ βούλει, κείσθω καὶ ἀγνοίας εἶναι τὸ πρότερον· μετὰ τὸ ἀκοῦσαι τὸ, *Ἡσύχασον*, μετὰ τὸ συγγνώμης τυχεῖν, ἀπὸ ποίας ἀγνοίας ἐπὶ τὸν φόνον ἤρχετο, καὶ τὴν γῆν ἐμόλυνε, καὶ τοὺς τῆς φύσεως νόμους ἀνέτρεψεν; Ὁρᾷς ὡς οὐδὲ τὰ πρότερα τοῦ ἀγνοεῖν ἦν, ἀλλὰ κακίας καὶ πονηρίας καὶ μιαρίας τῆς ἐσχάτης; Τίς οὖν ἡ τούτων τιμωρία; *Στένων ἔσῃ*, φησὶ, *καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς*. Δοκεῖ μὲν οὖν ἡ κόλασις εἶναι πικρά· ἀλλ' οὐκ ἐὰν τὸ ἁμάρτημα λογισώμεθα, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν τιμωρίαν διασκεψώμεθα καλῶς. Ὅτε γὰρ προσήνεγκε [b] κακῶς, ἤλγησεν, ὅτι ὑβρίσας οὐκ ἐτιμήθη παρὰ τοῦ ὑβρισθέντος Θεοῦ, νουθετοῦντα αὐτὸν διέπτυσε, φόνον ἐτόλμησε πρῶτος, μᾶλλον δὲ καὶ φόνου πολλῷ μίασμα ἐναγέστερον, ἐλύπησε τοὺς γεγεννηκότας, ἐψεύσατο τῷ Θεῷ. *Μὴ γὰρ φύλαξ εἰμὶ τοῦ ἀδελφοῦ μου;* φησί· καὶ ἀντὶ τούτων ἁπάντων φόβῳ κολάζεται μόνον καὶ τρόμῳ. Ἀλλ' ὅμως καὶ τὴν χρηστότητα τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀπὸ τοῦ πραοτέραν εἶναι μόνον τῆς ἁμαρτίας τὴν τιμωρίαν εἴποιμι ἂν φαίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ κέρδος αὐτὴν ἔχειν οὐ τὸ τυχόν. Τὸ δὲ κέρδος ἦν σωφρονίζεσθαι τοὺς ἑξῆς ἅπαντας, καὶ γίνεσθαι βελτίους διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον ἐπιτιμήσεως. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνεῖλεν αὐτόν· οὐδὲ γὰρ ἦν ἴσον ἀκούειν ὅτι Κάϊν τις ἀνελὼν ἀδελφὸν ἀπέθανε, καὶ ὁρᾷν τὸν ἀνελόντα δίκην τίνοντα. Τότε μὲν γὰρ κἂν ἠπιστήθη τοῦτο λεγόμενον διὰ τὴν τοῦ μύσους ὑπερβολήν· νυνὶ δὲ φαινόμενος καὶ παρὼν, καὶ πολλοὺς καὶ ἐπὶ πολὺν χρόνον μάρτυρας τῆς τιμωρίας ποιούμενος, κατάδηλον καὶ πιστὸν καὶ τοῖς τότε καὶ τοῖς ἐφεξῆς κατέστησε τὸ γεγονός. Τί οὖν τοῦτο πρὸς ἐκεῖνον, φησί; Μάλιστα μὲν, καὶ τῆς αὐτοῦ προενόησε σωτηρίας, ὅτε προανέστελλεν αὐτοῦ τὴν λύσσαν τό γε αὐτοῦ μέρος διὰ τῆς τῶν λόγων παραινέσεως. Εἰ δὲ καὶ τὴν τιμωρίαν αὐτήν τις ἐξετάσειε, καὶ ἐκ ταύτης πολλὴν ὄψεται τὴν ὠφέλειαν οὖσαν. Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸν ἀπέκτεινεν εὐθέως ὁ Θεὸς, οὐκ ἄν τινα [162] προθεσμίαν αὐτῷ μετανοίας καὶ βελτιώσεως ἔδωκε· τότε δὲ τρόμῳ καὶ δέει συζῶν, εἰ μὴ λίαν ἀναίσθητος ἦν, καὶ θηρίον μᾶλλον ἢ ἄνθρωπος, πολλὰ ἂν ἀπὸ ταύτης ἐκέρδανε τῆς ζωῆς. Χωρὶς δὲ τούτων ἐλάττονα αὐτῷ τὴν μέλλουσαν κόλασιν διὰ ταύτης τῆς τιμωρίας εἰργάζετο. Τὰ μὲν γὰρ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἐπαγόμενα ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ λυπηρὰ ἢ κολαστήρια τῶν ἐκεῖ βασάνων ὑποτέμνεται μέρος οὐ μικρόν. Καὶ τούτου τὰς μαρτυρίας ἀπὸ τῶν θείων τις ἂν ἀγάγοι Γραφῶν. Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς διαλεγόμενος, καὶ τὰ κατὰ τὸν Λάζαρον διηγούμενος, φησὶ τὸν Ἀβραὰμ ἱκετευόμενον παρὰ τοῦ πλουσίου ἄκρῳ τῷ δακτύλῳ μικρὸν ἐπιστάξαι φλεγομένῃ τῇ γλώσσῃ εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· *Τέκνον, μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθὰ ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακά· νῦν δὲ οὗτος ὧδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.* Ὁ δὲ Παῦλος (Παῦλον δὲ ὅταν εἴπω, τὰ τοῦ Χριστοῦ λέγω πάλιν προστάγματα· αὐτὸς γὰρ τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἐκίνει ψυχήν), τοῖς Κορινθίοις ἐπιστέλλων ποτὲ περὶ τοῦ πεπορνευκότος, κελεύει τὸν τοιοῦτον παραδοθῆναι τῷ σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοῖς αὐτοῖς πάλιν ὑπὲρ τῶν ἀναξίως τοῖς μυστηρίοις κοινωνούντων διαλεγόμενος, *Διὰ τοῦτο*, φησὶ, *πολλοὶ ἐν ὑμῖν ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* Εἶδες φιλανθρωπίαν ἄφατον, καὶ πλοῦτον χρηστότητος ἄπειρον; εἶδες πῶς ἅπαντα πράττει καὶ πραγματεύεται ὁ Θεὸς, ἵνα καὶ ἁμαρτάνοντες δυνηθῶμεν πραοτέραν τῆς ὀφειλομένης ὑποστῆναι τὴν κόλασιν, ἢ καὶ ἀπαλλαγῆναι τέλεον;

δ'. Εἰ δὲ λέγοι τις, τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀπατήσαντα ἠφάνισε; καὶ τοῦτο σφόδρα κηδόμενος ἡμῶν. Εἰ μὲν γὰρ πρὸς βίαν ὁ μιαρὸς ἐκεῖνος ἐκράτει, εἶχεν ἄν τινα λόγον τὸ ζητούμενον· εἰ δὲ ταύτης μὲν ἀφῄρηται τῆς δυνάμεως, πείθων δὲ μόνον (τὸ μὴ πεισθῆναι δὲ ἐφ' ἡμῖν), τίνος ἕνεκεν τῆς εὐδοκιμήσεως τὴν πρόφασιν περιαιρεῖς, καὶ τὴν τῶν στεφάνων ἐκκόπτεις ὑπόθεσιν; Πρὸς δὲ τούτοις εἰ μὲν εἰδὼς αὐτὸν ἀκαταγώνιστον ὄντα, καὶ πάντων μέλλοντα κρατεῖν, εἶτα ἀφῆκεν, ἦν μὲν οὐδὲ οὕτως ἄξιον ὑπὲρ τούτων ἀπορεῖν· καὶ γὰρ καὶ τότε παρ' ἡμᾶς ἐγίνετο τὸ κρατεῖν ἐκεῖνον καὶ νικᾷν τοὺς οὐ βιαζομένους, ἀλλ' ἑκόντας ὑποκλινομένους αὐτῷ· πλὴν ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο ἤρκεσεν ἂν τοῖς βουλομένοις ἀγνωμονεῖν. Εἰ δὲ πολλοὶ μὲν εἰσιν οἱ περιγενόμενοι τῆς ἐκείνου δυνάμεως ἤδη, πολλοὶ δὲ οἱ περιεσόμενοι πάλιν, τί τοὺς μέλλοντας εὐδοκιμεῖν, καὶ λαμπρὰν ἐπιδείκνυσθαι νίκην, τοσαύτης ἀποστερεῖς τιμῆς; Διὰ τοῦτο γὰρ εἴασεν, ἵνα αὐτὸν καταβάλωσιν οἱ πρότερον ἡττηθέντες ὑπ' αὐτοῦ· ὃ πάσης αὐτῷ κολάσεως μεῖζον, καὶ πρὸς ἐσχάτην κατάκρισιν ἀγαγεῖν ἱκανόν. Ἀλλ' οὐ πάντες αὐτοῦ περιέσονται, φησί.

Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸ λεγόμενον; Πολλῷ γὰρ δικαιότερον τοὺς μὲν γενναίους λαμβάνειν ἀφορμὰς, ἐν αἷς τὴν προαίρεσιν ἐπιδείξονται τὴν αὐτῶν, τοὺς δὲ οὐ τοιούτους ἀπὸ τῆς [163] οἰκείας κολάζεσθαι ῥᾳθυμίας, ἢ διὰ τούτους ἐκείνους ἐπηρεάζεσθαι. Νῦν μὲν γὰρ ὁ φαῦλος, κἂν ἀδικῆται, οὐ παρὰ τὸν ἀνταγωνιστὴν, ἀλλὰ παρὰ τὴν αὐτοῦ νωθρείαν κρατούμενος· καὶ τοῦτο δηλοῖ τὸ πλῆθος τῶν νικώντων αὐτόν· τότε δὲ ἂν οἱ σπουδαῖοι διὰ τοὺς φαύλους ἐπηρεάσθησαν [c], οὐκ ἔχοντες ὅπου τῇ ἀνδρείᾳ χρήσονται δι' ἐκείνους· καὶ ἐγένετο παρόμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἀγωνοθέτης ἀθλητὰς ἔχων δύο, τὸν μὲν καὶ συμπλακῆναι ἕτοιμον τῷ ἀνταγωνιστῇ, καὶ καρτερίαν ἐπιδείξασθαι πολλὴν, καὶ στέφανον ἀναδήσασθαι, τὸν δὲ τῆς ταλαιπωρίας ἐκείνης ἀργίαν προτιμῶντα καὶ τρυφὴν, λαβὼν ἐκ μέσου τὸν ἀνταγωνιστὴν, ἀμφοτέρους ἀπράκτους ἐκπέμψειε παρ' αὐτοῦ.

[a] Savil. ἐφ' ἕτερον μεῖζον ἂν προῆλθε δεινόν.
[b] Savil. ὅρα γάρ· προσήνεγκε. Colb. ὅρα γὰρ προσενέγκαι.

[c] Morel. et Savil. in margine ἐπεβουλεύθησαν, Savil. in textu ἐπηρεάσθησαν.

Οὕτω μὲν γὰρ ὁ σπουδαῖος διὰ τὸν φαῦλον ἐπηρεάσθη [a], ἐκεῖνος δὲ οὐκέτι διὰ τὸν γενναῖον κακὸς, ἀλλὰ διὰ τὴν κακίαν τὴν αὐτοῦ. Καὶ νῦν μὲν δοκεῖ τὸ ζητούμενον αὐτοῖς εἶναι περὶ τοῦ διαβόλου· κατὰ δὲ τὴν ἀκολουθίαν ὁ λόγος οὗτος προϊὼν τὴν αὐτοῦ πολλοῖς ἐγκαλέσει καὶ μέμψεται τὴν πρόνοιαν, καὶ τὴν δημιουργίαν ἅπασαν διαβαλεῖ τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ τῆς τοῦ στόματος καὶ τῆς τῶν ὀφθαλμῶν κατηγορήσει διαπλάσεως· διὰ τούτων μὲν γὰρ ἐπιθυμοῦσιν ὧν οὐ δεῖ, καὶ εἰς μοιχείαν ἐμπίπτουσιν οἱ πολλοί· δι' ἐκείνου δὲ βλασφημοῦσι, καὶ τὰ ὀλέθρια τῶν δογμάτων προφέρουσιν ἕτεροι. Ἆρ' οὖν διὰ τοῦτο χωρὶς γλώττης καὶ ὀφθαλμῶν γενέσθαι τοὺς ἀνθρώπους ἐχρῆν; Οὐκοῦν καὶ τοὺς πόδας ἐκκόψομεν, καὶ τὰς χεῖρας ἀποτεμοῦμεν, ἐπειδὴ αὗται μὲν αἱμάτων πλήρεις εἰσὶν, ἐκεῖνοι δὲ εἰς κακίαν τρέχουσι. Ἀλλ' οὐδὲ τὰ ὦτα τὴν ἀπήνειαν τοῦ λόγου τούτου δυνήσεται ἐκφυγεῖν· καὶ γὰρ ἀκοὴν ματαίαν παραδέχεται, καὶ τὴν τῶν δογμάτων φθορὰν παραπέμπει τῇ ψυχῇ· ὥστε καὶ ταῦτα ἀφαιρήσομεν. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ σῖτα, καὶ ποτὰ, καὶ οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ θάλατταν, καὶ ἥλιον, καὶ φῶς, καὶ σελήνην, καὶ τὸν τῶν ἄστρων χορὸν, καὶ πάντα τῶν ἀλόγων τὰ γένη· ποῦ γὰρ ἔσται χρήσιμα ταῦτα, τοῦ δι' ὃν ἐγένετο πάντα κατακοπέντος οὕτως ἐλεεινῶς; Ὁρᾷς τὸν γέλωτα καὶ τὴν ἀτοπίαν εἰς ἣν ὁ λόγος καταστρέφειν ἀναγκάζεται; Ὁ γὰρ διάβολος ἑαυτῷ κακὸς, οὐχ ἡμῖν· ἡμεῖς γὰρ εἰ βουλοίμεθα καὶ πολλὰ καρπωσόμεθα δι' αὐτοῦ καλὰ, ἄκοντος μὲν καὶ μὴ βουλομένου· τὸ δὲ θαῦμα καὶ ἐν τούτῳ μεῖζον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἡ ὑπερβολή. Τὸ γὰρ βελτίους γίνεσθαι τοὺς ἀνθρώπους δάκνει μὲν αὐτὸν καὶ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ καὶ λυπεῖ· ὅταν δὲ καὶ δι' αὐτοῦ τοῦτο προξενῆται ἡμῖν, οὐδ' ἐνεγκεῖν δυνήσεται τὴν ἐπήρειαν. Πῶς οὖν προξενεῖται δι' αὐτοῦ; Δεδοικότες αὐτοῦ τὴν ὠμότητα καὶ τὰς συνεχεῖς ἐπιβουλὰς, καὶ τὰς ἐπαλλήλους μηχανὰς, τὸν πολὺν ὕπνον ἀποκρουόμεθα, νήφομεν, μεμνήμεθα τοῦ Κυρίου διαπαντός. Καὶ ὅτι οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου Παύλου, ἄκουσον πῶς διὰ τῶν αὐτῶν σχεδὸν ῥημάτων διεγείρει τοὺς καθεύδοντας τῶν πιστῶν. Τοῖς γὰρ Ἐφεσίοις ἐπιστέλλων οὕτω πώς φησιν· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις.* Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ καταβαλεῖν αὐτοὺς, ἀλλὰ διαναστῆσαι βουλόμενος. Καὶ ὁ Πέτρος δὲ, *Νήψατε*, φησὶ, *γρηγορήσατε*, [164] *ὅτι ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίῃ· ᾧ ἀντίστητε στερεοὶ τῇ πίστει.* Τοῦτο δὲ εἶπε [b] σφοδροτέρους ἐργάσασθαι θέλων, καὶ πεῖσαι πλείονα πρὸς τὸν Θεὸν τὴν οἰκειότητα ἔχειν. Ὁ γὰρ ἐφεστῶτα τὸν ἐχθρὸν ὁρῶν, μᾶλλον προστρέχει καὶ συμπλέκεται τῷ δυναμένῳ βοηθεῖν. Οὕτω που καὶ τὰ παιδία τὰ μικρὰ, ὅταν μὲν ἴδῃ τι τῶν φοβερῶν, εἰς τὸν τῆς μητρὸς καταφεύγοντα κόλπον, καὶ ἐκκρεμασθέντα τῶν ἱματίων ἐκείνης, ἔχεται αὐτῶν ἀσφαλῶς, καὶ πολλῶν ἀνθελκόντων πολλάκις, οὐκ ἀφίσταται· ὅταν δὲ μηδὲν ᾖ τὸ θορυβοῦν, οὐδὲ καλούσης ἐκείνης καὶ ἐφελκομένης ἀνέχεται, ἀλλὰ καὶ καλοῦσαν διαπτύει, καὶ πολλὰ πρὸς τὸ ἐπισπάσασθαι μηχανωμένην ἀποστρέφεται, καὶ τραπέζης κειμένης καταφρονεῖ. Διὰ τοῦτο πολλαὶ τῶν μητέρων ἐπειδὰν μηδὲν ἰσχύσωσι παρακαλοῦσαι, μορμολύκεια καὶ φόβητρα κατασκευάζουσαι, οὕτως αὐτῶν σοφίζονται τὴν ἐπάνοδον, καὶ πείθουσι προσδραμεῖν πάλιν αὐταῖς. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐπὶ τῶν παιδίων γίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἡμῶν. Ὅταν γὰρ ἡμᾶς ὁ Πονηρὸς φοβῇ καὶ ταράττῃ, τότε σωφρονιζόμεθα, τότε ἑαυτοὺς ἐπιγινώσκομεν, τότε μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τῷ Θεῷ προστρέχομεν· εἰ δὲ ἠφανίσθη παρὰ τὴν ἀρχὴν οὗτος καὶ γέγονεν ἐκποδὼν, τάχα οὐδὲ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ἂν ἐπίστευσαν οἱ πολλοί· οἷον ὅτι τὸν ἄνθρωπον ἠπάτησε, καὶ τῶν πολλῶν ἐκείνων ἐξέβαλεν ἀγαθῶν· ἀλλὰ τὸν Θεὸν φθόνῳ καὶ βασκανίᾳ τοῦτο πεποιηκέναι εἶπον ἄν. Ὅπου γὰρ καὶ νῦν εἰσιν οἱ ταῦτα τολμῶντες μετὰ τὴν τοσαύτην ἀπόδειξιν τῆς ἀπάτης αὐτοῦ, εἰ μηδὲ ὅλως πεῖραν ἔλαβον τῆς κακουργίας ἐκείνου, τί οὐκ ἂν εἶπον, τί οὐκ ἂν ἐφθέγξαντο; Ὅλως δὲ εἰ χρὴ μετὰ ἀκριβείας τοῖς γενομένοις προσέχειν, οὐδὲ εἰς ἅπαντα ἡμᾶς ὁ διάβολος ὠθεῖ, ἀλλὰ πολλὰ μὲν καὶ αὐτὸς ἐργάζεται κακὰ, πολλὰ δὲ καὶ ἡμεῖς ἑαυτοῖς [c] ῥᾳθυμίᾳ καὶ καταφρονήσει μόνον. Ποῦ γὰρ, ἵνα πάλιν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἐπανέλθωμεν, προσεπέλασεν ὁ διάβολος τῷ Κάϊν, καὶ τὸν φόνον πρᾶξαι παρῄνεσε; Τῇ μὲν γὰρ τούτου μητρὶ φαίνεται διαλεγόμενος καὶ τὴν ἀπάτην κατασκευάζων· ἐνταῦθα δὲ οὐκέτι, πλὴν εἴ τις αὐτὸν τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς ὑποβεβληκέναι φαίη, καὶ τοῦτο δὲ παρὰ τὸν καταδεξάμενον καὶ πεισθέντα καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ παρεσχηκότα τῆς ἐφόδου. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως αὐτὸν εἴασεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐπέμενε παιδεύων καὶ νουθετῶν, δι' ὧν ἐδόκει κολάζειν αὐτόν.

Καὶ τί λέγω τοῦ Κάϊν τὴν τιμωρίαν, ἀνδρὸς ἑνὸς, ὅπου γε καὶ ὁ κατακλυσμὸς, ἔνθα τοσούτων ἀνδρῶν ἀπώλεια δύναιτ' ἂν ἡμῖν ἐμφῆναι τὴν κηδεμονίαν τοῦ Θεοῦ; Πρῶτον μὲν γὰρ οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ἀπροσδοκήτως ἐπήγαγεν ἐκεῖνα τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ προεῖπε [d], καὶ οὐ πρὸ χρόνου βραχέος, ἀλλὰ καὶ πρὸ εἴκοσι ἐτῶν καὶ ἑκατόν. Ἔπειτα, ἵνα μὴ διὰ τὸ μῆκος τῆς προῤῥήσεως [165] εἰς λήθην ἐμπέσωσι καὶ ῥᾳθυμίαν, παρεσκεύασε τὴν κιβωτὸν τεκταίνεσθαι κατ' ὀφθαλμοὺς ἐκείνων αὐτῶν, πάσης φωνῆς λαμπρότερον βοῶσαν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπειλήν. Ὁ μὲν γὰρ Κάϊν ἐξέπεσεν ἤδη τῆς τῶν ἀνθρώπων διανοίας, ἐκείνη δὲ πρὸ τῶν ὄψεων αὐτῶν κειμένη, συνεχῶς τῶν ἀπειληθέντων τὴν μνήμην διήγειρεν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθησαν, ἀλλ' ἐπέμενον προκαλούμενοι καὶ ἕλκοντες καθ' ἑαυτῶν τὰ κακά. Ὁ γὰρ Θεὸς οὔτε ἀπειλῆσαι κατακλυσμὸν οὔτε ἐπαγαγεῖν ἠθέλησεν, ὥσπερ οὐδὲ τὴν γέενναν αὐτὴν, ἀλλὰ πάντων ἡμεῖς αἴτιοι τούτων· ὅπερ καὶ σοφώτατός τις συνιδὼν ἔλεγεν ὅτι, *Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων.* Καὶ αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ προφήτου οὕτω φησί· *Μὴ γὰρ θελήσω* [e] *τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.* Ὅταν δὲ μὴ ἐπιστρέφωμεν, τὴν ἀπώλειαν καὶ τὸν θάνατον ἡμεῖς καθ' ἑαυτῶν ἐπάγομεν, οὐχ ὁ μὴ βουλόμενος ἡμᾶς ἀπολέσθαι Θεὸς, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου φυγεῖν [f] ὁδὸν ὑποδεικνύς. Ἆρ'

[a] Morel. ἐπηρέασται, Savil. in textu ἐπηρεάσθη, in marg. ἐπηρεάζεσθαι.
[b] Sic Savil. Morel. vero omisit hæc, τοῦτο δὲ εἶπε.

[c] Savil. ἑαυτοῖς, Morel. ἑαυτούς.
[d] Morel. et Savil. in marg. προεῖπε, Savil. in textu προειπών. Infra Savil. in textu τὴν κιβωτὸν τεκταίνεσθαι, Morel. et Savil. in marg. ὑφαίνεσθαι. Paulo post Κάϊν ἐξέπεσε τῆς διανοίας.
[e] Savil. μὴ θελήσει θέλω, Colb. [et Bibl.] μὴ θελήσει θελήσω. Infra Savil. ἀπολέσθαι, recte Morel. ἀπολέσαι.
[f] Sic rescripsimus e Savilio pro τοῦ διαφυγεῖν. Edit.

et ærumnæ otium deliciasque præferentem, adversario de medio sublato, ambos re infecta dimittat. Sic enim strenuus ille propter alterius ignaviam gravi damno affectus esset; ignavus autem non fortissimi socii causa malus esset, verum ob socordiam suam. Sed enim hæc istorum quæstio, cum de diabolo agitari videatur, si suo ordine procedat, plurimis in rebus Dei providentiam insimulat, cunctamque simul creaturam traducit. Namque oris atque oculorum creationem incusabit: quippe cum per hæc quæque illicita concupiscant, atque in adulterium corruant plurimi; per hoc autem blasphement alii, atque perniciosa dogmata proferant. Num ergo sine oculis et lingua ideo debuerunt homines fieri? Pedes quoque abscindere, et amputare manus necesse erit, cum istæ plenæ sint sanguine, illi vero ad malum currant. Nec ipsæ quidem aures immanitatem hanc effugere poterunt: nam inania percipiunt, et corruptionem dogmatum ad animam mittunt: itaque et istæ auferendæ erunt. Quod si dabimus, cibos quoque ac potus, cælum, terram, mare, solem, lucem, lunam, stellarumque chorum, atque omnium animantium genera tollamus necesse erit. Ad quid ista enim omnia erunt necessaria, cum is cujus causa facta sunt adeo miserabiliter truncus jaceat? Videsne qui risus, quæ deliramenta rationem istam necessario sequantur? Diabolus nempe sibi ipsi, non nobis est malus. Nos enim si velimus, plura etiam commoda per illum consequemur, illo etiam invito ac renuente: quod est profecto mirabile, et in hoc divinæ bonitatis magnitudo conspicitur. Nam si cum meliores efficimur, mordet id quidem ac per se solum excruciat diabolum: quando hoc ipsum per eum nobis suppeditatur, hoc detrimentum ferre non potest. Quomodo autem ex illo proficimus? Dum illius immanitatem perpetuasque insidias ac fraudes varias solliciti metuimus, somnum immodicum excludimus, vigilamus, semperque Domini reminiscimur. Quod autem hæc mea non sint, sed beati Pauli, ipsum audi, eisdem fere verbis fideles dormientes excitantem. Nam Ephesiis cum scriberet, sic ait: *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritualia nequitiæ in cælestibus* (*Ephes.* 6. 12). Hæc autem cum diceret, non dejicere studebat auditorum animos, sed potius erigere. Petrus item: *Sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus tamquam leo rugiens circuit quærens quem devoret: cui resistite fortes in fide* (1. *Petr.* 5. 8). Hoc autem dixit ut nos fortiores efficeret, et ad majorem cum Deo familiaritatem induceret. Qui enim imminere sibi cernit inimicum, majori ad illum currit desiderio, a quo defendi possit. Ita fere infantes pueri, cum quid horrendum viderint, ad matrum sinus protinus fugiunt, illarumque pendentes vestibus eis se tuentur ac protegunt, atque ita ut sæpius retrahentibus plurimis inde avelli non possint. At vero quando nihil ejusmodi perturbat, ne vocantes quidem illas exaudiunt, neque trahi patiuntur: imo appellantes respuunt, et cum plurima illæ moliantur, ut ad se eos pertrahant, semper eas aversantur, appositamque mensam despiciunt. Quocirca matrum plurimæ, cum nihil obsecrando proficere se viderint, larvas quasdam horrorisque figmenta parant, atque illos demum ad reditum impellunt, persuadentque ad se iterum recurrere. Hoc autem non in solis pueris contingit, sed etiam in nobis. Quando enim malignus ille perterret nos atque perturbat, tunc frugi efficimur, tunc nos ipsos agnoscimus, tunc ad Deum omni studio recurrimus. Quod si deletus ab initio nequam ille fuisset atque sublatus e medio, fortasse nec præterita credidissent plurimi: puta quod hominem fefellisset, quod bonis illis innumeris eum ejecisset, Deumque hoc invidia et livore commotum fecisse arbitrarentur. Quando enim ne modo quidem desunt, qui post tanta illius seductionis indicia id audent dicere: si non illius nequitiæ et astus experimenta cepissent, quid non dixissent, quid non obloquuti fuissent? Quod si diligenter his quæ fiunt animum intendere velimus, inveniemus minime ad omnia nos diabolum impellere, sed cum plurimorum ille nobis lapsuum sit auctor, plurima item nosmetipsos per nostram solam socordiam ac negligentiam pati. Ubi enim, ut ad priora revertamur, ad Cain diabolum accessisse, fraternamque cædem suggessisse legimus? Nam matri quidem illius visus est loquens fraudemque concinnans, huic autem minime, nisi forte quispiam malas illum cogitationes dicat immisisse; id tamen totum illius culpa contigit, qui suggerentem admisit, illique paruit, atque principium sui invadendi præstitit. Attamen nec sic illum dimisit Deus, verum ex iis, per quæ punire videbatur, admonere potius atque corripere non desiit.

*Ex historia diluvii providentiam Dei ostendit.* — Quid autem Cain viri unius supplicium dico, quandoquidem etiam diluvium, in quo tot periere viri, Dei nobis providentiam apertissime potest asserere? Primum enim non temere neque insperate hujusmodi mala induxit, sed fore prædixit: idque non ante breve tempus, sed ante centum et viginti annos. Tum vero, ne ex longitudine prædictionis in oblivionem ac negligentiam inciderent, ædificari arcam in oculis omnium præcepit, voce omni clarius clamantem, Deique minas omnibus annuntiantem. Cain quippe hominum mentibus exciderat; illa vero ante omnium oculos posita jugiter imminentium sibi malorum illos admonebat: nec sic tamen illi emendati sunt, sed in vitiis perseveraverunt, supplicia sibiipsis consciscentes atque attrahentes. Deus enim diluvium ipsum neque comminari, neque inferre voluisset, sicuti nec gehennam ipsam. Verum omnium nos ipsi nobis causa sumus: quod cum sapientissimus quidam videret, dicebat: *Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione viventium* (*Sap.* 1. 13). Ac Deus ipse per prophetam ait: *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat* (*Ezech.* 18. 23). At vero nos nisi convertamur, damnationem nobis ipsis ultro mortemque congerimus, non Deus qui nos perire nolueral, quippe viam effugiendi nobis ostenderat. Ergone id solum habe-

mus, quod de diluvio dicere possimus, nullaque ex eo prodiisse emolumenta dicemus? Dici profecto non potest quantum utilitatis et iis qui illa inundatione periere, et cæteris qui postea fuere, inde provenerit. Illi enim ulterius in vitiis ac flagitiis progredi permissi non fuerunt; qui autem post illos sequuti sunt, majora quam illi lucra retulerunt, fermento, ut ita dixerim, materiaque malorum e medio sublatis exstinctisque peccatoribus. Nam si etiam sine exemplis mala homines per se facile inveniunt, quid non facturi erant, si plurimorum exemplo ad perniciosos actus invitati fuissent? Quod utique ne fieret, ne tot scelerum magistros hi, qui postea futuri erant, haberent, eos omnes una perdidit.

5. Verum enimvero, quænam est illorum sapiens, imo plena stultitiæ ratio, qui cum nihil boni agere velint, omnia perquirunt et dicunt, ut suorum delictorum causam ad Deum referant? Nisi permisisset Deus, aiunt, nequaquam accessisset diabolus, numquam decepisset ab initio. Sed neque cognovisset Adam quantum boni ante habuisset, neque suam illam arrogantiam umquam deseruisset. Qui enim seipsum in tantum culmen honoris erexerat, ut fieri se deum expectaret, quo non prorupisset audaciæ, nisi fuisset ad sanam mentem reductus? Fingamus nihil diabolum consuluisse, nihilque penitus Evæ de ligno loquutum fuisse: num sine peccato perstitissent, si istud non ita contigisset? Minime vero: nam cui mulier tam facile quod volebat persuasit, ipse, etiam diabolo non exsistente, ex seipso quamprimum in peccatum corruisset, quo majori quoque pœna mulctari meruisset. Præterea ne nunc quidem diaboli solius fuit omnis illa seductio, sed sua etiam concupiscentia mulier corrupta corruit, atque hoc Scriptura sacra indicat, quæ dicit: *Viditque mulier quod bonum esset lignum ad edendum, gratumque oculis ad videndum, ac speciosum ad considerandum: et accipiens de fructu illius comedit* (*Gen.* 3. 6). Neque vero ego nunc ista loquor quasi diabolum insidiarum criminibus purgare cupiens, sed indicare volens eos, nisi sponte cecidissent, a nemine umquam potuisse dejici. Nam qui tam facile propinatam sibi ab altero fallaciam suscepit, is ante fallaciam negligenter et remisse se habuisse ostenditur; neque enim tantum ille potuisset, si sobrium vigilantemque animum alloquutus esset. Sunt autem plurimi, qui in hac parte confutati, diabolo omisso, ad mandatum transeunt, et cum a peccante homine abstineant, Deo crimen impingunt dicentes: Quid enim eis præceptum dabat, quos peccaturos noverat? Ista revera sunt diaboli verba, et impiæ mentis inventa. Nam quod præceptum dare longe majoris providentiæ sit quam non dare, hinc palam est. Esto, Adam voluntate et animo tam negligenti, quam finis ostendit, nullum suscipiat mandatum, sed in deliciis persistat: num imbecillitas atque negligentia ex hujusmodi licentia ad meliora, an ad deteriora prorumpet? Liquet profecto illum ad summum fastigium vitiorum evasurum, si absque cura sit. Nam si necdum de immortalitate securus, eamque spem dubiam pendere non ignorans, in tantam arrogantiam atque amentiam elatus est, ut deus fieri speraret, istudque cum id promittentem nulla ex parte fidelem cerneret: si securam immortalitatem putasset, quo non progressus esset arrogantiæ? quid non peccasset? quandonam Deo obtemperasset? Tu vero dum ista criminaris, idem profecto facis, ac si quis fornicationem prohibentem reprehenderet, ideo quod plurimi ista audientes fornicaturi essent. Nonne sunt hæc verba extremæ dementiæ? Si enim nullo mandato suscepto diabolus ad illum accedens recedere a Deo consuluisset, id illi facile persuasisset. Nam qui post acceptum mandatum præcipientem sic contempsit, si nihil ab illo penitus audisset, cito etiam se sub domino esse ignorasset. Idcirco mature Deus ex iis quæ præcipit, docet habere illum dominum, in cunctisque illi parere oportere. Et quid amplius hinc sequutum, inquiunt? Etiamsi nihil aliud sequutum esset, non id docenti Deo esset imputandum, sed potius homini non suscipienti optimam hanc disciplinam. Verum ne sic quidem inutilis fuit, etiam post prævaricationem, præcepti exhibitio. Nonne illæ latebræ, illa confessio delicti, illa viri ad mulierem, mulierisque ad serpentem studiosa causæ traductio: illa, inquam, omnia metuentium sunt atque trementium, Deique auctoritatem agnoscentium? Porro quantum lucri fuerit ex diabolica illa exspectatione in tantum timoris illos fuisse translatos, nullus ignorat. Qui enim æqualitatem cum Deo prius meditatus fuerat, ipse jam ita contrahebatur humiliter, ut pœnam cruciatumque metueret, ac peccatum confiteretur suum. At vero non absque sensu peccare, delictumque cito agnoscere, non parva res est, sed via quædam est atque principium ad emendationem atque mutationem in melius ducens. Omnem itaque in nos Dei benignitatem neque discere, neque narrare possibile est: eorum tamen quæ novimus, summam dicturus sum. Post talem enim inobedientiam, post tanta scelera, cum jam orbis totus tyrannide peccati premeretur, cum extrema jam luenda pœna esset, cum delendum omne mortalium genus, nomenque ipsum hominum merito exterminari posset, tum vero maximum omnium beneficium nobis ostendit, Unigenitum suum pro inimicis, pro alienatis a se, pro se odio habentibus atque adversantibus morti tradens, sicque reconciliationem nostram operans, cælorumque regnum et æternam vitam, aliaque bona innumera nobis se daturum spondens, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt. Quid igitur huic providentiæ, huic clementiæ, huic bonitati comparari possit? Propterea et ipse dicebat: *Quantum distat cælum a terra, tantum distat via mea a viis vestris, et cogitatio mea a cogitationibus vestris* (*Isai.* 55. 9). David quoque mitissimus, cum de clementia illius loqueretur, aiebat: *Secundum altitudinem cœli a terra corroboravit Dominus misericordiam suam super timentes se. Quantum distat ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras. Quomodo miseretur pater filiorum misertus est Dominus timentibus se* (*Psal.* 102. 11).

οὖν τοῦτο μόνον ἔχομεν εἰπεῖν ὑπὲρ τοῦ κατακλυσμοῦ, κέρδος δὲ οὐδὲν εὑρήσομεν ἐξ αὐτοῦ γεγονός; Ἀλλ' οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν ὅσον καὶ τοῖς τετελευτηκόσιν αὐτοῖς καὶ τοῖς μετ' ἐκείνους γεγενημένοις ὑπῆρξεν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ περαιτέρω προελθεῖν τῆς κακίας ἐκωλύθησαν· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους ἐκείνων μειζόνως ἐκέρδανον, τῆς ζύμης, ὡς ἄν τις εἴποι, καὶ τῆς ὑποθέσεως τῶν κακῶν ἀφανισθείσης ἐκ μέσου μετὰ τῶν τολμησάντων αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ χωρὶς παραδείγματος εὐκόλως δύναιντ' ἂν εὑρεῖν οἱ ἄνθρωποι τὰ κακὰ, τί οὐκ ἂν ἔπραξαν πολλῶν ὄντων τῶν παρακαλούντων αὐτοὺς ἐπὶ τὰς πράξεις τὰς πονηράς; Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, μηδὲ τοσούτους διδασκάλους οἱ μετὰ ταῦτα φαυλότητος ἔχωσι, πάντας αὐτοὺς ἄρδην ἀπώλεσεν.

ε'. Ἀλλὰ τίς ὁ σοφὸς λόγος, μᾶλλον δὲ ὁ ἀνόητος, τῶν πράττειν μὲν οὐδὲν βουλομένων ἀγαθὸν, πάντα δὲ ζητούντων καὶ λεγόντων, ἵνα τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων τὴν αἰτίαν ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀγάγωσιν; Εἰ μὴ συνεχώρησε, φησὶν, ὁ Θεὸς, οὐδ' ἂν προσῆλθεν ὁ διάβολος, οὐδ' ἂν ἠπάτησε τὴν ἀρχήν. Ἀλλ' οὐδ' ἂν ἔμαθεν ὁ Ἀδὰμ ὅσον εἶχεν ἀγαθὸν, οὐδ' ἂν ἐκ τῆς ἀπονοίας ἐκείνης κατέβη ποτέ. Ὁ γὰρ τοσούτου ἑαυτὸν καταξιῶν, ὡς καὶ θεὸς γενέσθαι προσδοκᾷν, τί οὐκ ἂν ἐτόλμησεν οὗτος, μὴ σωφρονισθείς; Θῶμεν δὲ μήτε συμβεβουλευκέναι τι τὸν διάβολον, μήτε ὅλως διειλέχθαι τῇ Εὔᾳ περὶ τοῦ ξύλου· ἆρα ἂν ἄπταιστοι διετέλεσαν μὴ γενομένου τούτου; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ὁ γὰρ ὑπὸ τῆς γυναικὸς οὕτως εὐκόλως ἀναπεισθεὶς, οὗτος καὶ διαβόλου οὐκ ὄντος ταχέως ἂν ἀφ' ἑαυτοῦ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν κατέπεσεν· ὃ καὶ μείζω ἂν αὐτῷ τὴν τιμωρίαν ἐποίησε. Χωρὶς δὲ τούτων οὐδὲ νῦν τῆς τοῦ διαβόλου μόνον ἀπάτης τὸ πᾶν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῆς οἰκείας ἐπιθυμίας ἁλοῦσα κατέπεσεν ἡ γυνή. Καὶ τοῦτο ἡ Γραφὴ παρεδήλωσεν εἰποῦσα· *Καὶ εἶδεν ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρῶσιν, καὶ ὅτι ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, καὶ ὡραῖον τοῦ κατανοῆσαι· καὶ λαβοῦσα τοῦ καρποῦ αὐτοῦ ἔφαγε.* Καὶ οὐ τὸν διάβολον ἀπαλλάττων τῶν τῆς ἐπιβουλῆς ἐγκλημάτων ταῦτα λέγω νῦν, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι εἰ μὴ [166] ἑκόντες κατέπεσον, οὐδεὶς ἂν αὐτοὺς κατέβαλεν. Ὁ γὰρ τὴν παρ' ἑτέρου δεξάμενος ἀπάτην οὕτως εὐκόλως, οὗτος καὶ πρὸ τῆς ἀπάτης ῥᾳθύμως καὶ χαύνως διέκειτο· οὐδὲ γὰρ ἂν ἴσχυσε τοσοῦτον ἐκεῖνος, εἰ νηφούσῃ καὶ ἐγρηγορυίᾳ διελέγετο ψυχῇ. Ἀλλ' εἰσί τινες οἳ, ἐπειδὰν κατὰ τοῦτο διελεγχθῶσι τὸ μέρος, τὸν διάβολον ἀφέντες ἐπὶ τὴν ἐντολὴν μεταβαίνουσι, καὶ τοῦ μὲν ἡμαρτηκότος ἀπέχονται, ἐγκαλοῦσι δὲ τῷ Θεῷ λέγοντες, Τί γὰρ ἐδίδου πρόσταγμα, ἁμαρτήσοντας αὐτοὺς εἰδώς; Καὶ ταῦτα δέ ἐστι διαβόλου τὰ ῥήματα καὶ ἀσεβοῦς ἐννοίας [a] εὑρήματα. Ὅτι γὰρ καὶ τὸ δοῦναι τὴν ἐντολὴν μείζονος κηδεμονίας ἐστὶν, ἢ τὸ μὴ δοῦναι, δῆλον ἐκεῖθεν. Ἔστω γὰρ ὁ Ἀδὰμ τὴν μὲν προαίρεσιν ἔχων οὕτω ῥᾴθυμον, ὡς τὸ τέλος ἀπέδειξε, δεχέσθω δὲ μηδεμίαν ἐντολὴν, ἀλλὰ μενέτω τρυφῶν· ἆρα ἡ ἀσθένεια καὶ ἡ ῥᾳθυμία ἀπὸ τῆς ἀνέσεως ταύτης ἐπὶ τὸ χεῖρον ἢ ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἐπέδωκεν ἄν; Ἀλλὰ παντί που δῆλον, ὅτι πρὸς ἐσχάτην ἂν κατέπεσε κακίαν, ἄφροντις ὤν. Ὁ γὰρ μηδέπω θαῤῥεῖν ὑπὲρ τῆς ἀθανασίας ἔχων, ἀλλ' ἔτι μετέωρον τὴν ἐλπίδα ταύτην οὖσαν εἰδὼς, καὶ πρὸς τοσοῦτον ἀλαζονείας καὶ ἀνοίας ἀρθεὶς, ὡς καὶ ἐλπίσαι γενέσθαι θεὸς, καὶ ταῦτα οὐδαμόθεν τὸν ταῦτα ἐπαγγειλάμενον πιστὸν ὁρῶν· εἰ βεβαίαν ἔσχε τὴν ἀθανασίαν, ποῦ οὐκ ἂν ἔφθασεν ἀπονοίας; τί δὲ οὐκ ἂν ἐξήμαρτε; πότε δὲ ἂν ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ; Σὺ δὲ παρόμοιον ποιεῖς ἐγκαλῶν, ὥσπερ ἂν εἴ τις καὶ τὸν πορνεύειν ἀπαγορεύοντα μέμφοιτο, ἐπειδὴ οἱ ταῦτα ἀκουσόμενοι πορνεύειν ἔμελλον. Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα μανίας τὰ ῥήματα; Εἰ γὰρ μὴ δεξαμένῳ τὴν ἐντολὴν προσελθὼν ὁ διάβολος ἀποστῆναι τοῦ Θεοῦ συνεβούλευσε, καὶ τοῦτο εὐκόλως ἂν ἔπεισεν· ὁ γὰρ μετὰ τὴν τοῦ προστάγματος δόσιν καταφρονήσας τοῦ δεδωκότος αὐτὸ, εἰ μηδὲν ὅλως ἠκηκόει παρ' αὐτοῦ, ταχέως ἂν ὅτι καὶ ὑπὸ δεσπότην ἐστὶν ἠγνόησε. Διὰ τοῦτο προλαβὼν ὁ Θεὸς δι' ὧν προσέταξεν, ἐδίδαξεν ὅτι καὶ κύριον ἔχει, καὶ πάντα ὑπακούειν αὐτοῦ δεῖ. Καὶ τί πλέον ἀπὸ τούτου γέγονε; φησί. Μάλιστα μὲν, εἰ καὶ μηδὲν ἐγεγόνει, οὐδὲν τοῦτο παρὰ τὸν διδάξαντα Θεὸν, ἀλλὰ παρὰ τὸν μὴ δεξάμενον τὴν καλλίστην ταύτην παίδευσιν· νῦν δὲ οὐδὲ οὕτως ἀνόνητος γέγονε καὶ μετὰ τὴν παράβασιν ἡ δόσις τῆς ἐντολῆς. Καὶ γὰρ τὸ κρυβῆναι, καὶ τὸ τὴν ἁμαρτίαν ὁμολογῆσαι, καὶ τὸ σπουδάζειν τὸν μὲν ἄνδρα ἐπὶ τὴν γυναῖκα, ἐκείνην δὲ ἐπὶ τὸν ὄφιν τὴν αἰτίαν τῶν γεγενημένων μεταγαγεῖν, δεδοικότων ἐστὶ καὶ τρεμόντων καὶ τὸ κῦρος ἐπεγνωκότων τοῦ Θεοῦ. Ὅσον δὲ κέρδος ἦν ἀπὸ τῆς σατανικῆς ἐκείνης προσδοκίας εἰς τοσοῦτον μετατεθῆναι φόβον, οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Ὁ γὰρ ἰσοθεΐαν φαντασθεὶς, αὐτὸς οὕτως ἐταπεινοῦτο καὶ συνεστέλλετο, ὡς ὑπὲρ τιμωρίας καὶ κολάσεως τρέμειν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐξαγγέλλειν τὴν αὐτοῦ. Τὸ δὲ μὴ ἁμαρτάνειν ἀνεπαισθήτως, ἀλλ' ἐπιγινώσκειν ταχέως καὶ συνορᾷν τὸ πλημμεληθὲν, οὐκ ἔστι μικρὸν, ἀλλ' ὁδός τις καὶ ἀρχὴ πρὸς διόρθωσιν ἄγουσα καὶ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολήν. Πᾶσαν μὲν οὖν τοῦ Κυρίου τὴν [167] εἰς ἡμᾶς ἀγαθότητα οὔτε μαθεῖν οὔτε διηγήσασθαι δυνατόν· ὧν δὲ ἴσμεν τὸ κεφάλαιον ἐρῶ. Μετὰ γὰρ τὴν τοσαύτην παρακοὴν, μετὰ τοσαῦτα ἁμαρτήματα, ὅτε πᾶσαν κατέσχε τὴν οἰκουμένην ἡ τῆς ἁμαρτίας τυραννὶς, ὅτε τὴν ἐσχάτην ἔδει δοῦναι δίκην λοιπὸν, καὶ ἀπολέσθαι παντελῶς, καὶ ἀνώνυμον τὸ τῶν ἀνθρώπων γενέσθαι γένος, τότε τὴν μεγίστην περὶ ἡμᾶς εὐεργεσίαν ἐπεδείξατο, ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν καὶ ἀπηλλοτριωμένων καὶ μισούντων αὐτὸν καὶ ἀποστρεφομένων τὸν Μονογενῆ κατασφάξας τὸν ἑαυτοῦ, καὶ διὰ τούτου τὴν πρὸς αὐτὸν καταλλαγὴν ἐργασάμενος ἡμῖν, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ ζωὴν αἰώνιον, καὶ τὰ μυρία ἐπαγγειλάμενος δώσειν ἀγαθὰ, ἃ μήτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μήτε οὖς ἤκουσε, μήτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη. Τί ταύτης ἂν γένοιτο τῆς κηδεμονίας ἴσον, τῆς φιλανθρωπίας, τῆς ἀγαθότητος; Διὰ ταῦτα καὶ αὐτός φησι· *Καθὼς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχει ἡ ὁδός μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματά μου ἀπὸ τῆς διανοίας ὑμῶν.* Καὶ ὁ πρᾳότατος δὲ Δαυῒδ περὶ τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ διαλεγόμενός φησι· *Κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν· καθ' ὅσον ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας ἡμῶν· καθὼς οἰκτείρει πατὴρ υἱοὺς, ᾠκτείρησε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν·* οὐχ ὅτι τοσοῦτον μόνον, ἀλλ' ὅτι

[a] Morel. ἀσεβοῦς ἐννοίας. Savil ἀσεβοῦς διανοίας.

παράδειγμα τῆς ἄκρας φιλοστοργίας ἕτερον μεῖζον οὐκ ἴσμεν. Ἐπεὶ ὅτι καὶ τούτου πλεῖον ὁ Ἡσαΐας ἐδίδαξε· τὴν γὰρ μητέρα εἰς τὸ ὑπόδειγμα παραλαβὼν τὴν πολὺ τοῦ πατρὸς συμπαθεστέραν πρὸς τὰ ἔκγονα οὖσαν, οὑτωσὶ λέγει· *Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ παιδίου αὐτῆς, ἢ τοῦ μὴ ἐλεῆσαι τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο ταῦτα γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαί σου, λέγει Κύριος*· δεικνὺς ὅτι καὶ τῆς φυσικῆς φιλοστοργίας ἀνώτερός ἐστιν ὁ ἔλεος τοῦ Θεοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν οἱ προφῆται, τοῖς δὲ Ἰουδαίοις αὐτὸς διαλεγόμενος ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Εἰ δὲ ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν;* οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνων διὰ τούτων, ἀλλ' ἢ ὅτι ὅσον τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν πονηρῶν τὸ μέσον ἐστὶ, τοσοῦτον τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας πρὸς τὴν πατρικὴν τὸ διάφορον. Καὶ μηδὲ μέχρι τούτου πάλιν στῇς, ἀλλὰ τῷ νῷ καὶ περαιτέρω πρόϊθι· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο, ὅσον ἀκοῦσαί σε δυνατὸν, εἴρηται· οὐ γὰρ ἡ σύνεσις [a] ἄπειρος καὶ ἡ ἀγαθότης, δηλονότι καὶ ἡ φιλανθρωπία. Εἰ δὲ μὴ καθ' ἕκαστον τῶν γινομένων αὐτὴν ὑποπτεύομεν, καὶ τοῦτο τῆς ἀπειρίας αὐτῆς σημεῖον. Πολλὰ γὰρ καὶ μεγάλα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας οἰκονομεῖται, ἃ αὐτῷ μόνῳ ἐστὶ φανερά. Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀγαθότητα τὸ ἡμέτερον γένος εὐεργετεῖ, οὔτε δὲ τῆς παρ' ἡμῶν δόξης δεόμενος, οὔτε ἀμοιβῆς χρήζων τινὸς ἑτέρας, τὰ πλείονα ἀφίησι λανθάνειν ἡμᾶς· εἰ δέ ποτε καὶ ἀποκαλύψειε, καὶ τοῦτο ἡμῶν ἕνεκεν ποιεῖ, ἵνα εὐχαρίστως διατεθέντες πλείονα ἐπισπασώμεθα τὴν βοήθειαν. Μὴ τοίνυν ὑπὲρ τούτων μόνον ὧν ἴσμεν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν οὐκ ἴσμεν εὐχαριστῶμεν αὐτῷ· οὐ [168] γὰρ ἑκόντας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄκοντας οἶδεν εὖ ποιεῖν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος εἰδὼς πάντοτε καὶ ἐν πᾶσιν εὐχαριστεῖν παρῄνει. Ὅτι δὲ οὐ κοινῇ πάντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδίᾳ ἑκάστου κήδεται, καὶ τοῦτο αὐτοῦ πάλιν ἀκούειν λέγοντος ἔστιν· *Οὐκ ἔστι θέλημα ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ἵνα ἀπόληται εἷς τῶν μικρῶν τούτων* περὶ τῶν πιστευόντων εἰς αὐτὸν λέγων. Βούλεται μὲν γὰρ καὶ τοὺς μὴ πιστεύοντας αὐτῷ σωθῆναι μεταβαλλομένους καὶ πιστεῦσαι πάντας, καθὼς καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Ὃς θέλει πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*· καὶ αὐτὸς δὲ τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγεν· *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν*· καὶ, πάλιν διὰ τοῦ προφήτου, *Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*. Ὅταν δὲ μηδὲ τοσαύτης ἐπιμελείας ἀπολαύσαντες ἐθελήσωσι γενέσθαι βελτίους, καὶ ἐπιγνῶναι τὴν ἀλήθειαν, οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς ἀφίησιν· ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς οὐρανίου ζωῆς ἑαυτοὺς ἑκόντες ἀπεστέρησαν, τὰ γοῦν εἰς τὸν παρόντα βίον αὐτοῖς ἅπαντα χορηγεῖ, τὸν ἥλιον ἀνατέλλων ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα τὰ πρὸς τὴν σύστασιν τῆς παρούσης παρέχων ζωῆς. Εἰ δὲ ἐχθρῶν τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν, τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ καὶ θεραπεύοντας αὐτὸν κατὰ δύναμιν τὴν αὐτῶν πῶς περιόψεταί ποτε; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐν πλείονι πάντων τούτους ἔχει σπουδῇ· *Ὑμῶν γὰρ*, φησὶ, *καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἠριθμημέναι εἰσίν*.

[a] Sic Savilius, atque ita legit interpres Latinus. Morel. vero Θεοῦ γὰρ ἡ σύνεσις. Mox Morel. et Savilius in margine αὐτὴν ὑποπτεύομεν, Savil. in textu αὐτὴν ἐννοοῦμεν.

ς'. Ὥστε ὅταν ἐννοήσῃς ὅτι πατέρα, καὶ οἰκίαν, καὶ φίλους, καὶ συγγενεῖς, καὶ πλοῦτον ἄφατον, καὶ δόξαν πολλὴν ῥίψας ἀπὸ τῶν χειρῶν διὰ τὸν Χριστὸν, εἶτα τοσαύτην θλῖψιν ὑπομένεις νῦν, μὴ καταβάλλῃς σαυτόν· ἐξ ὧν γὰρ ἡ ἀπορία τίκτεται λογισμῶν, ἐκ τῶν αὐτῶν καὶ ἡ τῆς ἀπορίας ἡμῖν ἔσται λύσις. Πῶς; Ἀδύνατον ψεύσασθαι τὸν Θεόν· ἐπηγγείλατο δὲ τοῖς ταῦτα καταλιποῦσι ζωὴν αἰώνιον. Κατέλιπες δὲ σὺ πάντα καὶ διέπτυσας· τί οὖν ἐστι λοιπὸν τὸ κωλύον σε θαῤῥεῖν ὑπὲρ τῆς ὑποσχέσεως; ὁ κατέχων σε πειρασμὸς νῦν; Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὴν ὑπόσχεσιν; Οὐ γὰρ ἐνταῦθα τὴν αἰώνιον ἡμῖν ἐπηγγείλατο ζωήν· εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα τὰ τῆς ἐπαγγελίας πληροῦσθαι ἔμελλεν, οὐδὲ οὕτως ἀσχάλλειν ἐχρῆν· τὸν γὰρ εὐλαβῆ καὶ πιστὸν ἄνδρα οὕτω βεβαίως διακεῖσθαι χρὴ πρὸς τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ, ὥστε κἂν ἐναντία αὐταῖς φαίνηται τὰ γινόμενα, μηδὲ οὕτω ταράττεσθαι, μηδὲ ἀπογινώσκειν τὴν ἔκβασιν. Ὅρα γοῦν· ὁ πιστὸς Ἀβραὰμ τίνα μὲν ὑπόσχεσιν ἐδέξατο, τίνα δὲ πράττειν ἠναγκάζετο; Ἡ μὲν ὑπόσχεσις ἦν ἀπὸ τοῦ Ἰσαὰκ πᾶσαν ἐμπλήσειν τὴν οἰκουμένην, τὸ δὲ πρόσταγμα, αὐτὸν τοῦτον καταθῦσαι τὸν Ἰσαὰκ, ἐξ οὗ ἔμελλε πᾶσα πληροῦσθαι ἡ γῆ. Τί οὖν; ἐθορύβει τοῦτο τὸν δίκαιον; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ τοσαύτης διαφωνίας οὔσης καὶ μάχης τῇ κελεύσει πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν, οὐκ ἐταράχθη, οὐδὲ ἰλιγγίασεν, οὐδὲ εἶπέ τι τοιοῦτον ἐκεῖνος· Ἕτερα ἐπηγγείλατο, καὶ ἕτερά με πράττειν ἀναγκάζει νῦν ὁ Θεός· ἀπὸ τοῦ παιδὸς τούτου τὸ πολύ μοι τῶν ἐκγόνων ὑπέσχετο πλῆθος, καὶ τοῦτον κατασφάξαι κελεύει νῦν· πῶς οὖν τοῦτο ἔσται, τῆς ῥίζης ἐκκεκομμένης; Ἠπάτησέ με ἄρα, καὶ διέπαιξεν. Οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐνενόησε· [169] καὶ μάλα γε εἰκότως. Ὅταν γὰρ Θεὸς ὁ ὑπισχνούμενος ᾖ, κἂν μυρία δοκῇ τὴν ἐπαγγελίαν ἀναιρεῖν, οὐ χρὴ θορυβεῖσθαι περὶ τοῦ τέλους οὐδὲ ἀμφισβητεῖν. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ μάλιστα τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἔργον ἐστὶ, πόρον ἐκ τῶν ἀπόρων εὑρεῖν, καθάπερ ὁ μακάριος ἐκεῖνος τότε ἐλογίζετο. Διόπερ αὐτοῦ κατεπλάγη τὴν πίστιν ὁ Παῦλος, οὕτως εἰπών· *Πίστει προσενήνοχεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος*, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος· αὐτὰ δὴ ταῦτα ἐμφαίνων καὶ αἰνιττόμενος, ἅπερ εἶπον ἐγὼ νῦν.

Οὐκ ἐκεῖνος δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ τούτου πάλιν ἀπόγονος Ἰωσὴφ διὰ μακροῦ χρόνου καὶ πολλῶν πραγμάτων κινδυνεύουσαν ὁρῶν τὴν ἐπαγγελίαν, ἔμενεν ἀκλινής· πρὸς γὰρ τὸν ἐπαγγειλάμενον ἑώρα μόνον· εἰ δὲ εἰς ἀνθρωπίνους κατέπεσε λογισμοὺς, καὶ ἀπέγνω τοῦ τέλους. Ἡ μὲν γὰρ δειχθεῖσα ὄψις αὐτῷ καὶ τῶν ἀδελφῶν καὶ τῶν γεννησαμένων τὴν προσκύνησιν προὔλεγε· τὰ δὲ γινόμενα οὐ τοιαῦτα ἦν, ἀλλὰ πολλῷ τούτων ἀπέχοντα. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοὶ οἱ προσκυνεῖν μέλλοντες εἰς λάκκον αὐτὸν ἐμβάλλουσι, καὶ ἀνδράσιν ἀποδόμενοι βαρβάροις εἰς ἀλλοτρίαν καὶ πόῤῥω κειμένην πέμπουσι γῆν· καὶ οὕτως ἐναντία τοῖς δειχθεῖσιν ἐδόκει τὰ γινόμενα εἶναι, ὡς καὶ αὐτοὺς τοὺς ἀθλίους ἐκείνους διαχλευάζειν αὐτὸν καὶ λέγειν· *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *ὁ ἐνυπνιαστὴς ἐκεῖνος ἔρχεται· νῦν οὖν δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ ῥίψωμεν αὐτὸν εἰς ἕνα τῶν λάκκων, καὶ ἐροῦμεν· Θηρίον πονηρὸν κατέφαγεν αὐτόν· καὶ*

non parem solum amorem indicans, sed quia summæ dilectionis exemplum aliud non novimus. Illo tamen exemplo majus aliud profert Isaias, nempe matris quæ misericordia erga prolem patrem superare solet, sic loquens : *Numquid obliviscetur mulier infantuli sui, ut non misereatur filio uteri sui? Sed et si illa oblita ejus fuerit, ego tamen tui non obliviscar, dicit Dominus* (*Isai.* 49, 15) : ostendens Dei misericordiam affectus omnes naturales longissime excedere. Et prophetæ quidem sic : ipse autem Christus, cum Judæis loqueretur, aiebat : *Si autem vos cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cœlestis dabit bona petentibus se* (*Matth.* 7. 11)? nihil profecto aliud per ista significans, nisi tantam esse divinæ providentiæ et gubernationis paternæ differentiam, quantum interest inter bonos et malos. Verum neque hactenus stes velim, sed mente ad ulteriora progredere. Nam id quoque pro captu et modo tuo dictum est : quippe cujus intelligentia est infinita, et bonitas similiter atque clementia erga homines. Quod si hanc per singula quæ fiunt non perspicimus, et hoc signum illius infinitatis est. Plurima enim et magna quotidie pro nostra salute disponit, quæ ipsi soli sunt cognita. Quia enim bonitatis suæ gratia generi nostro bona largitur, nihil nostris indigens laudibus, nullaque alia remuneratione opus habens, plurima nos latere permittit. Sed et si aliquando hæc revelat, et illud nostræ utilitatis causa facit, ut gratias illi semper habentes, amplius nobis attrahamus illius auxilium. Non igitur de his solum quæ novimus, sed de iis etiam quæ nescimus, gratias illi referamus : neque enim volentes solum, verum invitos quoque beneficiis consuevit afficere. Quod Paulus cum sciret, semper et in omnibus gratias agere monebat. Quod autem non communiter solum omnium curam gerit, sed seorsum singulorum, ipsum audias licet dicentem : *Non est voluntas coram Patre meo qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis* (*Matth.* 18. 14), de iis dicens, qui in illum credunt. Cupit ipse quidem et eos qui non credunt salvos fieri, mutarique in melius, et credere, sicut Paulus ait : *Qui vult omnes salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* (1. *Tim.* 2. 4). Et ipse ad Judæos : *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* (*Matth.* 9. 13); et per prophetam, *Misericordiam volo, et non sacrificium* (*Osee* 6. 6). At vero si post tantæ curæ ac providentiæ fruitionem noluerint meliores fieri, veritatemque agnoscere, ne sic quidem illos deserit, sed quoniam æternæ vitæ participatione ipsi se sua sponte privarunt, vel præsentis vitæ bonæ illis omnia largitur, solem suum oriri faciens super bonos et malos, et pluens super justos et injustos, aliaque præstans quæ ad præsentis vitæ statum pertinent. Quod si inimicis quoque tanta cura prospicit, fideles suos, et qui totis ei viribus serviunt, quomodo umquam contemnet? Non ita, non ita est; verum istos maxime ex omnibus fovet. *Vestri enim*, inquit, *et capilli capitis omnes numerati sunt* (*Luc.* 12. 7).

6. *Promissis Dei credendum.* — Quoties ergo tibi in mentem venit parentes te, et patriam, domum, amicos, propinquos, opesque innumeras, et gloriam illam ingentem abjecisse propter Christum, deindeque hujusmodi vexationem pati, noli dejicere teipsum. Nam ex quibus cogitationum hæsitatio gignitur, ex eisdem rursus solvetur. Quonam modo? Impossibile est mentiri Deum (*Hebr.* 6. 18) : promisit autem ille vitam æternam ista relinquentibus. Reliquisti tu omnia ista, et abjecisti : quid igitur prohibet de hujusmodi confidere promissione? num ea qua nunc probaris tentatio? Et hæc ad promissionem quid? Non enim hic æternam repromisit vitam : imo vero si in terris quoque ejusmodi promissio implenda esset, ne sic quidem ægre ferre debueras, siquidem fidelem ac religiosum virum adeo constanter et firmiter promissa Dei tenere convenit, ut quantumlibet effectus contrarios aspiciat, ne sic quidem perturbetur, neque desperet eventum. Intuere denique cujusmodi pollicitationem fidelis Abraham acceperit, et qualia facere sit jussus. Nam promissio quidem erat, ex Isaac implendum esse orbem universum, jussio autem hunc ipsum Isaac immolare urgebat, ex quo orbis totus erat implendus. Quid igitur? istudne perturbavit justum virum? Minime vero, imo cum tanta dissonantia et repugnantia esset præcepti cum promisso, non turbatus est, neque hæsitavit, neque aliquid hujusmodi loquutus est : Alia promisit mihi Deus, alia facere jubet : ex puero isto nepotum ingentem multitudinem mihi promiserat, et hunc ipsum modo necare mihi præcipit? quomodo igitur hoc erit excisa radice? Fefellit me igitur atque delusit. Nihil prorsus hujusmodi loquutus est, sed ne cogitavit quidem : et merito sane. Cum enim Deus aliquid pollicitus fuerit, etiamsi millia sint quæ pollicitationem tollere videantur, turbari minime convenit, aut de fine dubitare. Hoc enim maxime Dei potentiam commendat, dum in rebus ambiguis exitum reperit; sicuti tunc beatus ille secum reputabat. Quocirca fidem illius maxime admirans Paulus, aiebat : *Fide obtulit Abraham Isaac dum tentaretur* (*Hebr.* 11-17), unigenitumque offerebat is, qui promissiones acceperat : hæc ipsa scilicet insinuans atque subindicans, quæ nunc a me sunt dicta.

*Josephi exemplo rem illustrat.* — Non modo autem ipse, verum ipsius quoque pronepos Joseph, eum per longum tempus et varios casus promissionem periclitari perspiceret, immobilis perstitit : sola enim promissa intuebatur. Quod si humanis cogitationibus locum dedisset, de fine desperasset. Nam ostensa sibi visio et fratrum et parentum adorationem pollicebatur : quæ vero illi contingebant, non erant hujusmodi, sed ab his longissime remota. Primum enim illi ipsi fratres, quos se præviderat adoraturos, in lacum illum injiciunt, ac barbaris hominibus venditum in alienam ac remotissimam regionem emittunt, atque adeo contraria promissis ea quæ contingebant videbantur, ut miseri illi subsannantes eum dicerent : *Ecce somniator ille venit : nunc ergo venite, occidamus eum, et projiciamus in lacum, dicemusque : Fera pessima devoravit eum; et videbimus quid somnia sua*

*ipsi proderunt* (*Gen.* 37. 19. 20). Postea vero ii, qui illum emerant, non saltem libero homini, sed servo illum regio vendunt iterum. Neque hactenus adversa steterunt, sed in dominæ calumniam incidit, damnatusque carcerem annos plurimos habitat, et effugientibus cæteris, ampliore illic tempore ipse perdurat. Cumque tanta essent quæ illius animum perturbare possent, constans tamen perseverat. Ejusmodi vero etiam nostra sunt, imo vero longe perplexiora. Quæ enim promissa sunt nobis, regnum cælorum, et vita æterna, et incorruptio, et infinita sunt bona; quæ autem interim contingunt, valde ab his remota atque aliena sunt: mors scilicet et corruptio, pœna et supplicium, et tentationes variæ ac frequentes. Cujus ergo rei gratia hoc facit Deus, permittitque contraria promissis advenire? Nimirum ut ex hoc duo maxima bona eliciat: ex altero certissimum potentiæ ipsius argumentum præbens, quod scilicet possit desperatissima promissa sua spe atque opinione melius perficere, ex altero autem nostros animos erudiens, ut in cunctis ipsi credamus, etsi dictis facta contraria videantur emergere. Nam spei virtus ejusmodi est, ut eum qui sincere illi adhæreat, numquam confundi permittat. Si enim ii, qui promissa in hoc sæculo acceperunt, ita insigniter affecti sunt, multo magis id nos facere necesse est, qui non in præsenti vita, sed in aliis sæculis bonorum exitum exspectamus. In hoc enim sæculo pressuras nobis angustiasque promisit. Quid ergo est quod te perturbet? qua ratione suspecta habeas promissa Dei? Nam cum dicis te ab eo negligi, cujus causa mundum omnem despexisti, liquido ostendis te illi non credere, eumque suspectum habere, fallacemque promissionem ejus existimare. Id autem vere est a dæmone corripi, ac gehennæ ignem provocare. Sed sunt qui sæculi negotiis dediti quiete vivunt. Et istud quoque prædixit Christus: *Amen, amen dico*, inquit, *vobis, quia plorabitis et flebitis vos, mundus autem gaudebit* (*Joan.* 16. 20). Sed et in prioribus generationibus Babylonii cum Deum ignorarent, opibus, potentia et gloria pollebant; Judæi vero captivitate, servitute, extremisque calamitatibus premebantur. Et Lazarus ille(*Luc.* 16), qui regno cælesti dignus, ulceribus plenus canum linguis erat expositus, atque perpetuo cum fame pugnabat: dives vero in honore ac frequenti satellitio et requie et deliciis vitam ducebat. Verum ut huic nihil apud inferos illa omnia profuere: ita nec Lazaro fames aut ulcera, quo minus probe viveret, obstiterunt, sed veluti quidam athleta fortis in æstu gravissimo et algore luctans, et vicit et coronatus est. Quocirca vir quidem sapiens aiebat: *Fili, si accedas ad servitutem Domini, præpara animam tuam ad tentationem, dirige cor tuum et sustine, et ne festines in tempore inductionis* (*Eccli.* 2. 1. 2). Et post pauca: *Quoniam*, inquit, *igne probatur aurum, homines vero acceptabiles in fornace humiliationis* (*Ib. v.* 2). Rursumque alio loco scriptum est: *Fili, noli negligere disciplinam Dei, neque deficias cum ab eo corriperis* (*Prov.* 3. 11). Qui enim aurum in fornacem mittit, novit quatenus illud incendi, et quando ex igne oporteat educi. Ideoque hic quidem ait: *Ne festines in tempore inductionis:* Salomon autem hoc ipsum docens, *Neque deficias*, inquit, *cum ab eo corriperis*. Magnum quid revera, magnum, inquam, pressura est ad virum spectabilem efficiendum, atque ad docendum patientiæ virtutem. Quid ergo, inquies, si illius nos magnitudo evertat atque dejiciat? *Fidelis est Deus, qui non patietur nos tentari supra quam possumus, sed faciet cum tentatione exitum, ut possimus sustinere* (1. *Cor.* 10. 13). Nam si ex dilectione correptio, ex odio vero derelictio est, neque ejusdem est quempiam simul et amare et odisse, neque corripere simul et derelinquere. Quomodo ergo, inquies, multi corruerunt? Seipsos illi Deo privaverunt, non autem a Deo derelicti sunt. *Ecce* enim, inquit, *qui elongant se a te peribunt* (*Psal.* 72. 27). Elongant se vero a Deo qui correctiones illius non sustinent, sed irascuntur atque indignantur; ac veluti perversi filii, cum a patribus traditi magistris, vel impatientes laboris, vel fugientes verbera, parentum aspectus declinant, nihil inde lucrantur, sed gravioribus incommodis se implicant, atque in aliena regione famis et erroris ac morborum ignominiæque et servitutis ærumnas subire coguntur: ita et qui Dei disciplinam non grato animo tolerant, indignanturque et graviter ferunt, præterquam quod nihil ex ea lucrantur, summis se calamitatibus afficiunt. Quocirca tolerare admonemur, et dirigere cor nostrum. At multo graviora te perpeti dices. Ne pædotribæ quidem omnes æqualiter atque eodem modo exercent, sed imbecillioribus imbecilles, fortioribusque sui similes tradunt. Nam qui suis viribus minorem antagonistam fuerit nactus, etiamsi tota die illi congrediatur, inexercitatus tamen permanet. Cur ergo, inquies, non omnes qui eamdem elegere vitam, eisdem etiam laboribus certare facit? Quia non una apud Deum est exercitationis species, neque omnes eisdem opus habent, etiamsi in eodem vitæ genere sint: quippe et plurimi cum eisdem morborum incommodis laborent, non eisdem tamen indigent medicamentis, sed alia quidem istis, alia illis apponuntur. Atque adeo et flagellorum modi varii sunt atque differentes, et alius quidem morbo diuturno probatur, alius gravissima inopia, vi atque injuria alius: hunc juges atque perpetuæ liberorum propinquorumque cæterorum mortes excruciant, hicque ab omnibus abjicitur, nulliusque rei dignus æstimatur: ille quod de iis accusetur, quorum nihil sit sibi conscius, malæque famæ pondus ferat: atque alius aliter affligitur. Neque enim possibile est omnia nunc ad amussim numerare. Videntur autem tibi horum singula, si tuis ærumnis conferantur, levia ac nulla esse: verum tu si hæc expertus esses, addisceres profecto id, quod nunc te angit, his omnibus tolerabilius esse. Sed et si qui sunt, quorum sit levior quam nostra castigatio, non ideo perturbemur: nam adjectio laborum incrementum præmiorum est ac firmissimum munimen nostrum, quo freti numquam sive sponte, sive etiam inviti corruamus: namque tumorem comprimit, ne-

ὀψόμεθα τί ἔσται τὰ ἐνύπνια αὐτοῦ. Μετὰ δὲ ταῦτα οἱ πριάμενοι οὐδὲ ἐλευθέρῳ τινὶ, ἀλλὰ δούλῳ πάλιν αὐτὸν ἀποδίδονται βασιλικῷ. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων ἔστη τὰ δεινά· ἀλλὰ συκοφαντίᾳ δεσποίνης περιπεσὼν καὶ καταχριθεὶς ᾤκει τὸ δεσμωτήριον ἔτη πολλὰ, καὶ διαφυγόντων ἑτέρων, αὐτὸς πλείονα χρόνον μένει ἐκεῖ. Καὶ τοσούτων ὄντων τῶν δυναμένων τὴν ἐκείνου θορυβῆσαι ψυχὴν, ἔμενε τούτοις ἅπασιν ἀπερίτρεπτος. Τοιαῦτα δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ τούτων ἀπορώτερα. Ἃ μὲν γὰρ ἐπηγγείλατο, βασιλεία οὐρανῶν, καὶ αἰώνιος ζωὴ, καὶ ἀφθαρσία, καὶ τὰ μυρία ἀγαθά· τὰ δὲ γινόμενα τέως καὶ συμβαίνοντα πολὺ τούτων ἀφέστηκε· θάνατος γάρ ἐστι καὶ φθορὰ καὶ τιμωρία καὶ κόλασις καὶ θλίψεις διάφοροι καὶ συνεχεῖς. Τίνος οὖν ἕνεκεν ὁ Θεὸς τοῦτο ποιεῖ, καὶ τὰ ἐναντία ταῖς ἐπαγγελίαις ἐκβῆναι συγχωρεῖ; Δύο τὰ μέγιστα κατορθῶν, ἓν μὲν, τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τεκμήριον ἀναμφισβήτητον παρέχων ἡμῖν, ὅτι καὶ ἐξ ἀπεγνωσμένων δύναιτ' ἂν εἰς πέρας τὰς ὑποσχέσεις ἀγαγεῖν· ἕτερον δὲ, τὴν ἡμετέραν παιδεύων ψυχὴν πάντα πιστεύειν αὐτῷ, κἂν ἐναντία τοῖς εἰρημένοις τὰ γινόμενα φαίνηται. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἐλπίδος ἰσχύς· οὐ καταισχύνει τὸν ἀντεχόμενον αὐτῆς εἰλικρινῶς. Εἰ γὰρ οἱ τὰς ὑποσχέσεις ἐνταῦθα λαβόντες οὕτω διετέθησαν, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν χρὴ, τοὺς οὐ κατὰ τὸν παρόντα βίον, ἀλλ' εἰς ἑτέρους αἰῶνας προσδοκῶντας τὴν ἔκβασιν τῶν χρηστῶν. Ἃ γὰρ ἐνταῦθα προεῖπε, θλῖψίς ἐστι καὶ στενοχωρία. Τί οὖν ἐστί σε τὸ θορυβοῦν; πόθεν τὴν ὑπόσχεσιν [170] ὑποπτεύεις τοῦ Θεοῦ; Τὸ γὰρ καταφρονῆσαι μὲν δι' αὐτὸν τοῦ κόσμου παντὸς, λέγειν δὲ πάλιν ἠμελῆσθαι παρ' αὐτοῦ, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ ἀπιστοῦντος καὶ ὑποπτεύοντος, καὶ ἀπάτην τὴν ἐπαγγελίαν ἐκείνην εἶναι νομίζοντος· ὅπερ ἀληθῶς ἐστι δαιμονᾷν, καὶ τὸ τῆς γεέννης προκαλεῖσθαι πῦρ. Ἀλλ' εἰσί τινες οἳ βιωτικοῖς ἐνστρεφόμενοι πράγμασι, ἐν ἀνέσει διάγουσι· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο προεῖπεν ὁ Χριστός· *Ἀμὴν γὰρ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν*, φησὶν, *ὅτι κλαύσετε καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς· ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται*. Καὶ ἐπὶ τῶν προτέρων δὲ γενεῶν Βαβυλώνιοι μὲν οἱ μηδὲ τὸν Θεὸν εἰδότες, ἐν πλούτῳ καὶ δυναστείᾳ ἦσαν καὶ τιμῇ, Ἰουδαῖοι δὲ ἐν αἰχμαλωσίᾳ καὶ δουλείᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς. Καὶ Λάζαρος μὲν ὁ τῶν οὐρανῶν ἄξιος καὶ τῆς βασιλείας τῆς ἐκεῖ, εἰλκωμένος ταῖς τῶν κυνῶν προέκειτο γλώτταις, λιμῷ μαχόμενος διηνεκεῖ· ὁ δὲ πλούσιος ἐν τιμῇ καὶ δορυφορίᾳ καὶ ἀνέσει καὶ τρυφῇ· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν οὔτε οὗτος ἐν τῇ γεέννῃ τούτων ἀπώνατο, οὔτε Λάζαρος ἀπὸ τοῦ λιμοῦ καὶ τῶν τραυμάτων εἰς τὴν ἀκρίβειαν τοῦ παρόντος παρεβλάβη βίου· ἀλλ' ὥσπερ τις γενναῖος ἀθλητὴς, ἐν αὐχμῷ καὶ πνίγει βαρυτάτῳ παλαίων, καὶ ἐνίκησε καὶ ἐστεφανώθη. Διὰ τοῦτο καί τις σοφός [a] φησι· *Τέκνον, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμόν· εὔθυνον τὴν καρδίαν σου, καὶ καρτέρησον, καὶ μὴ σπεύσῃς ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς*. Καὶ μετ' ὀλίγα φησὶν ὅτι, *Ἐν πυρὶ δοκιμάζεται χρυσὸς, καὶ ἄνθρωποι δεκτοὶ ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει· *Τέκνον, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος*. Ὁ γὰρ τὸ χρυσίον εἰς τὴν κάμινον ἐμβάλλων οἶδε καὶ μέχρι τίνος αὐτὸ πυρωθῆναι [b] δεῖ, καὶ πότε ἀνασπασθῆναι. Διὰ τοῦτο οὗτος μέν φησι· *Μὴ σπεύσῃς ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς*. Ὁ δὲ Σολομὼν αὐτὸ τοῦτο διδάσκων ἔλεγε· *Μὴ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος*. Μέγα γὰρ ἡ θλῖψις, μέγα πρὸς τὸ δόκιμον ἐργάσασθαι ἄνδρα, καὶ παιδεῦσαι τῆς ὑπομονῆς τὴν ἀρετήν. Τί οὖν, φησὶν, ἂν περιτρέψῃ [c] καὶ καταβάλῃ διὰ τῆς ὑπερβολῆς; *Πιστὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα, ἀλλὰ σὺν τῷ πειρασμῷ ποιήσει καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ἡμᾶς ὑπενεγκεῖν*. Εἰ γὰρ ἐξ ἀγάπης μὲν ἡ παιδεία, ἡ δὲ ἐγκατάλειψις ἀπὸ μίσους, οὐκ ἔστι τοῦ αὐτοῦ φιλεῖν ὁμοῦ καὶ μισεῖν τὸν αὐτὸν, οὐδὲ παιδεύειν ὁμοῦ καὶ ἐγκαταλιμπάνειν. Πῶς οὖν πολλοὶ κατέπεσον; φησίν. Ἑαυτοὺς ἀποστερήσαντες τοῦ Θεοῦ, οὐ καταλειφθέντες ὑπ' αὐτοῦ. *Ἰδοὺ γὰρ οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ ἀπολοῦνται*. Μακρύνουσι δὲ μὴ φέροντες τὰς τοῦ Θεοῦ παιδείας, ἀλλ' ὀργιζόμενοι καὶ δυσανασχετοῦντες· καὶ καθάπερ οἱ μοχθηροὶ τῶν παίδων, τῶν πατέρων αὐτοὺς πρὸς διδασκάλους πεμπόντων, ἂν τοὺς ἐκεῖ πόνους καὶ τὰς ὀλίγας [d] φυγόντες πληγὰς τῆς τῶν γονέων ἀποπηδῶσιν ὄψεως, ἐκέρδανόν τε οὐδὲν, καὶ χείροσιν ἑαυτοὺς περιέπειραν κακοῖς, ἐν ἀλλοτρίᾳ λιμώττειν καὶ ἀλᾶσθαι καὶ νοσεῖν καὶ ἀτιμάζεσθαι καὶ δουλεύειν ἀναγκαζόμενοι· οὕτω καὶ οἱ τὴν τοῦ Θεοῦ παιδείαν εὐχαρίστως μὴ φέροντες, ἀλλὰ δυσανασχετοῦντες, πρὸς τῷ μηδὲν ἐξ [171] αὐτῆς καρπώσασθαι καὶ ταῖς ἐσχάταις ἑαυτοὺς περιβάλλουσι συμφοραῖς. Διὰ τοῦτο καρτερεῖν παρηγγέλμεθα, καὶ τὴν καρδίαν εὐθύνειν τὴν ἑαυτῶν. Ἀλλὰ πολλῷ χαλεπώτερα πέπονθας. Οὐδὲ γὰρ οἱ παιδοτρίβαι πάντας ὁμοίως καὶ ἑνὶ τρόπῳ γυμνάζουσιν, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἀσθενεστέροις ἀσθενεῖς, τοῖς δὲ γενναίοις τοιούτους [e] παρέχουσιν ἀνταγωνιστάς· ὁ γὰρ ἐλάττω τῆς οἰκείας δυνάμεως λαβὼν τὸν ἀνταγωνιστὴν, κἂν δι' ὅλης αὐτῷ συμπλέκηται τῆς ἡμέρας, ἐκεῖνος ἀγύμναστος ἔμεινε. Πῶς οὖν, φησὶ, τοὺς τὸν αὐτὸν ἐπανῃρημένους βίον, οὐ τοῖς αὐτοῖς ἀθλεῖν ἐποίησε πόνοις; Ὅτι οὐ μία παρὰ Θεῷ γυμνασίας ἰδέα, οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἅπαντες δέονται, κἂν ἐν τοῖς αὐτοῖς ὦσι· καὶ γὰρ νοσοῦντες πολλοὶ ταῖς αὐταῖς νόσοις οὐ τῶν αὐτῶν ἐδεήθησαν φαρμάκων, ἀλλ' ἑτέρων μὲν οὗτοι, ἑτέρων δὲ ἐκεῖνοι. Διὰ τοῦτο ποικίλοι καὶ διάφοροι τῶν μαστίγων οἱ τρόποι, καὶ ὁ μὲν νόσῳ δοκιμάζεται μακρᾷ, ὁ δὲ βαρυτάτῃ πενίᾳ, τῷ βιάζεσθαι καὶ ἀδικεῖσθαι ἕτερος [f], ἄλλος τῷ συνεχεῖς καὶ ἐπαλλήλους θανάτους καὶ παίδων καὶ τῶν αὐτῷ προσηκόντων ἰδεῖν· καὶ οὗτος μὲν τῷ παρὰ πάντων ἀποῤῥίπτεσθαι καὶ μηδ' ἑνὸς ἀξιοῦσθαι λόγου, ἐκεῖνος δὲ τῷ διαβάλλεσθαι ἐφ' οἷς οὐδὲν ἑαυτῷ σύνοιδε, καὶ πονηρᾶς δόξης ἀνέχεσθαι βάρος, καὶ ἄλλος ἄλλως· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας ἐξαριθμήσασθαι νῦν. Τούτων δὲ ἕκαστον δοκεῖ μὲν, ὅσον πρὸς τὴν τῶν σῶν παράθεσιν συμφορῶν, κοῦφον εἶναι καὶ οὐδέν· εἰ δὲ ἐν πείρᾳ κατέστης αὐτῶν ἔμαθες ἂν ὅτι τοῦτο ἐφ' ᾧ σὺ νῦν ἀλύεις, ἐκείνων πολλῷ φορητότερον. Εἰ δὲ καὶ εἰσί τινες ἔλαττον ἡμῶν παιδευόμενοι, μὴ σκανδαλιζώμεθα ἐπὶ τούτῳ· ἡ γὰρ τῶν πόνων ἐπίτασις μισθῶν ἐπίτασίς ἐστι καὶ ἔρεισμα ἀσφαλὲς πρὸς τὸ μηκέτι ἑκόντας ἢ ἄκοντας ἐκπεσεῖν· καὶ γὰρ τῦφον καταστέλλει, καὶ ῥᾳθυμίαν ἀποστρέφει, καὶ φρο-

[a] Colb. codex 3056, et Savil. τις σοφώτατος.
[b] Sic Colb. et Savil. Morel. vero προθεῖναι.
[c] Sic Colb. et Savil. At Morel. ἐπιστρέψῃ.
[d] Sic Colb. et Savil. Morel. καὶ τὰς ἐκεῖθεν.
[e] Morel. οὐ τοιούτους. Infra in eodem solo post ἐπανῃρημένους legitur ἐμοί.
[f] Morel. πενίᾳ· ὁ δὲ τῷ βιάζεσθαι καὶ διακεῖσθαι ἕτερος, malo.

τιμιωτέρους ποιεῖ, καὶ εὐλαβεστέρους ἐργάζεται. Καὶ ὅλως εἰ βούλοιτό τις ἐξαριθμεῖν ἅπαντα, πολλὰ ἂν εὕροι[a] τὰ κέρδη τῶν πειρασμῶν, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὧν πολὺς παρὰ τῷ Θεῷ λόγος θλίψεως ἐκτὸς, κἂν ἡμῖν μὴ οὕτω φαίνηται.

ζ'. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος πολὺ τὸ πρᾶγμα ὑπέμεινεν, οὐδεὶς δὲ ἐκείνου μείζων, ἀλλ' οὐδὲ ἴσος ἐστὶ, πῶς ἔνι μὴ δεηθῆναι τῆς βοηθείας ταύτης αὐτούς; Εἰ δέ τινες οὐδὲ ταῖς θλίψεσι ταύταις ἐσωφρονίσθησαν, οὐκέτι τοῦτο παρὰ τὴν αἰτίαν τοῦ τὴν παιδείαν ἐπαγαγόντος, ἀλλὰ παρὰ τὴν ὀλιγωρίαν ἐκείνων. Εἰ δὲ μὴ ἐπετέθη τὸ φάρμακον, παρὰ τὸ ἠμελῆσθαι ἔδοξαν ἂν ἀπολωλέναι· νῦν δὲ οὐ μικρὸν ἤνυσται τὸ μηδὲν αἰτιᾶσθαι τὸν ἰατρὸν, ἀλλὰ τοὺς κάμνοντας καὶ τὴν ἀπροσεξίαν αὐτῶν. Εἰ δέ τινες πρὸ τῶν πειρασμῶν ὀρθὰ βαδίζοντες μετὰ τὴν τούτων ἐπαγωγὴν κατέπεσον, καὶ πάλιν ἕτεροι πᾶσαν ἐπερχόμενοι κακίαν, οὐδεμιᾶς θλίψεως ἐπειράθησαν, ἄλλοι δὲ ἐκ πρώτης ἡλικίας εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς μυρίαις τρυχόμενοι συμφοραῖς διετέλεσαν, μηδενὶ τούτων θορυβώμεθα [172] μηδὲ καταπίπτωμεν. Εἰ μὲν γὰρ ἅπασαν δυνάμενοι καὶ ὀφείλοντες τῆς προνοίας αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν εἰδέναι, ταῦτα ἠγνοοῦμεν, ἐχρῆν ἀθυμεῖν καὶ ταράττεσθαι· εἰ δὲ καὶ ὁ τοσούτων ἀποῤῥήτων κοινωνήσας, καὶ εἰς τρίτον ἀνελθὼν οὐρανὸν, ἰλιγγίασε πρὸς ταύτην τὴν ἄβυσσον, καὶ διακύψας πρὸς τὸ βάθος τοῦ πλούτου καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ κατεπλάγη μόνον, καὶ εὐθὺς ἀνεχώρησε, τί μάτην κόπτομεν ἑαυτοὺς πολυπραγμονοῦντες τὰ ἀνεξερεύνητα καὶ ζητοῦντες τὰ ἀνεξιχνίαστα; Καὶ ἰατρῷ μὲν τοῖς φαινομένοις ἡμῖν συμφέρουσι πολλάκις ἐναντία προστάττοντι, καὶ τὸ καταψυχθὲν μέλος ὑποθεῖναι κελεύοντι κρουνῷ, καὶ ἄλλα πολλὰ τοιαῦτα ἐργαζομένῳ παράδοξα οὐκ ἀντιλέξομεν, ἀλλ' ἐπειδὴ φθάσαντες ἐπείσαμεν ἑαυτοὺς ὅτι τῷ τῆς τέχνης λόγῳ τοῦτο ποιεῖ, μετὰ προθυμίας εἴξομεν, καίτοι γε διαμαρτόντι πολλάκις· τὸν δὲ Θεὸν τὸν τοσοῦτον ἡμῶν ἀφεστηκότα ἐν ἅπασι, τὸν αὐτοσοφίαν ὄντα, τὸν οὐδέποτε διαμαρτάνοντα, πολυπραγμονήσομεν; Καὶ ὃν μὲν ἔδει λογισμοὺς ἀπαιτεῖν, τούτῳ πιστεύσομεν ἁπλῶς, ᾧ δὲ ἔδει μόνῳ πιστεύειν, τοῦτον εὐθύνας καὶ λόγους τῶν πραττομένων ἀπαιτήσομεν, καὶ δυσχεραίνομεν τὴν ἄγνοιαν; Καὶ ποῦ ταῦτα ψυχῆς εὐσεβοῦς; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ πρὸς τοσοῦτον μανίας ἔλθωμεν, ἀλλ' ἐν ἅπασιν οἷς ἂν ἀπορῶμεν, ἐκεῖνο ἐπιλέγωμεν· *Τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο αὐτὸ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἐστὶ τὸ μὴ πάντα ἡμᾶς εἰδέναι σαφῶς.

Εἰ μὲν γὰρ ἐπιστάμενοι τὰς αἰτίας τῶν γινομένων οὕτως ἐπειθόμεθα τῷ Θεῷ, οὐκ ἦν ἡμῖν πολὺς ὁ μισθὸς, οὐδὲ πίστεως τὸ πρᾶγμα ὑπῆρξεν ἐπίδειξις· ὅταν δὲ μηδὲν τούτων εἰδότες καὶ οὕτω στέργωμεν εἴκειν ἅπασιν αὐτοῦ τοῖς προστάγμασι, καὶ εἰς ὑπακοὴν γνησίαν καὶ εἰς πίστιν εἰλικρινῆ, μέγιστα τὰς ἡμετέρας ὠφελοῦμεν ψυχάς. Καὶ γὰρ ἓν μόνον πεπεῖσθαι χρὴ, ὅτι συμφερόντως ἡμῖν ἅπαντα ἐπάγεται παρὰ τοῦ Θεοῦ· τὸν δὲ τρόπον μηκέτι ζητεῖν, μηδὲ ἀγνοοῦντας ἀσχάλλειν ἢ ἀθυμεῖν. Οὔτε γὰρ δυνατὸν ταῦτα εἰδέναι, οὔτε συμφέρον, τὸ μὲν διὰ τὸ θνητοὺς εἶναι, τὸ δὲ διὰ τὸ ταχέως εἰς ἀπόνοιαν αἴρεσθαι. Πολλὰ ἡμεῖς πράττομεν τῶν τοῖς παισὶ τοῖς ἡμετέροις δοκούντων μὲν εἶναι βλαβερῶν, συμφερόντων δὲ ὅμως· καὶ οὔτε ἐκεῖνοι τὴν αἰτίαν ἀξιοῦσι μαθεῖν, οὔτε ἡμεῖς πρότερον ἑαυτοὺς πείσαντες ὅτι συμφέρει τὸ γινόμενον, οὕτως ἐπὶ τὸ πράττειν ἐρχόμεθα, ἀλλ' εἰς τοῦτο μόνον αὐτοὺς παιδαγωγοῦμεν εἴκειν οἷς ἂν ἐπιτάξωσιν οἱ πατέρες, καὶ μηδὲν περαιτέρω ζητεῖν. Εἶτα πρὸς μὲν τοὺς γονεῖς καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως ἡμῖν ὄντας οὕτω διακεισόμεθα καὶ οὐκ ἀγανακτήσομεν, πρὸς δὲ τὸν Θεὸν, οὗ τὸ μέσον τοσοῦτόν ἐστιν, ὅσον Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους, δυσχεραίνομεν, ὅτι μὴ πάντα ἴσμεν; Καὶ τί ταύτης τῆς ἀσεβείας ἴσον;

Πρὸς γὰρ τοὺς τοιούτους ὁ μακάριος Παῦλος ἀγανακτῶν ἔλεγε· *Μενοῦν γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με* [173] *ἐποίησας οὕτως;* Καὶ ἐγὼ μὲν τὸ τῶν παίδων ὑπόδειγμα, ἐκεῖνος δὲ τούτου πολλῷ μεῖζον ἔθηκε τὸ τοῦ κεραμέως, καὶ τοῦ παρ' αὐτοῦ πλαττομένου πηλοῦ. Καθάπερ γὰρ ὁ πηλὸς, ᾗπερ ἂν ἄγωσιν αἱ χεῖρες τοῦ διατυποῦντος αὐτὸν, ἕπεται, οὕτω καὶ τὸν ἄνθρωπον, ᾗπερ ἂν ὁ Θεὸς κελεύῃ, ταύτῃ ἕπεσθαι, καὶ ἅπερ ἂν ἐπάγῃ, ταῦτα μετ' εὐχαριστίας δέχεσθαι χρὴ, οὐδὲν ἀντιλέγοντα, οὐδὲ περιεργαζόμενον ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἡμῖν ταῦτα μόνοις ἐστὶν ἄπορα, ἀλλὰ καὶ τοῖς πρὸ ἡμῶν ἁγίοις ἀνδράσιν ἐκείνοις καὶ θαυμαστοῖς. Ὁ μὲν γὰρ Ἰὼβ ἔλεγεν· *Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίωνται δὲ πλούτῳ;* καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ δὲ μακάριος Δαβίδ· *Παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου, ὅτι ἐζήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις, εἰρήνην ἁμαρτωλῶν θεωρῶν· ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν, καὶ στερέωμα ἐν τῇ μάστιγι αὐτῶν· ἐν κόποις ἀνθρώπων οὐκ εἰσὶ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων οὐ μαστιγωθήσονται.* Καὶ μετὰ τοῦτον δὲ ὁ Ἱερεμίας ἔλεγε· *Δίκαιος εἶ, Κύριε, πλὴν κρίματα λαλήσω πρὸς σέ. Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐθηνεῖται;* Ἠπόρουν μὲν οὖν καὶ οὗτοι καὶ ἐζήτουν, ἀλλ' οὐκ ἐξ ἴσης τοῖς ἀσεβέσιν, οὐδὲ ἐγκαλοῦντες τῷ Θεῷ, οὐδὲ καταγινώσκοντες ἀδικίαν ἐκ τῶν γινομένων αὐτοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἔλεγεν· *Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ· τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή.* Ὁ δὲ τοσαῦτα παθὼν, φησὶν, *οὐδὲ ἔδωκεν ἀφροσύνην τῷ Θεῷ·* καὶ μεταξὺ τοῦ βιβλίου ἔλεγε, τὸ ἀκατάληπτον αὐτοῦ τῆς σοφίας καὶ οἰκονομίας ἐξηγούμενος, ἐπειδὴ περὶ τῆς δημιουργίας διελέχθη· *Ἰδοὺ ταῦτα μέρη ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ ἰκμάδα λόγου ἀκουσόμεθα ἐν αὐτῷ.* Ὁ δὲ Ἱερεμίας αὐτὸ τοῦτο προορώμενος, μή τις ὑποπτεύσῃ ποτὲ, προτίθησι τῆς ἐρωτήσεως τὴν ἑαυτοῦ κρίσιν εἰπών· *Δίκαιος εἶ, Κύριε·* τοῦτ' ἔστιν, οἶδα μὲν ὅτι δικαίως ἅπαντα γίνεται παρὰ σοῦ, τὸν δὲ τρόπον οὐκ ἐπίσταμαι καθ' ὃν γίνεται. Τί οὖν, ἔμαθόν τι πλέον ἐκεῖνοι; Ἀλλ' οὐδὲ ἀποκρίσεως μὲν οὖν ὑπὲρ τούτων ἔτυχον· ὃ καὶ δηλῶν ὁ μακάριος Δαυῒδ ἔλεγε· *Καὶ ὑπέλαβον τοῦ γνῶναι, ὅτι τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐναντίον μου.* Οὐκ ἔτυχον δὲ ἀποκρίσεως, ἵνα τοὺς μετὰ ταῦτα παιδεύσωσι μηδὲ ἐρωτᾷν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἓν μόνον ἐζήτουν, διὰ τί οἱ ἀσεβεῖς ἐν

[a] Colb. et Savil. εὕρῃ. Paulo post Morel. οὔτε ἡμεῖς πρότερον ἑαυτοὺς πείσαντες, Colb. οὔτε ἡμεῖς λέγομεν πρότερον αὐτοὺς πείσαντες, Savil. οὔτε ἡμεῖς (in marg. additur κἂν ζητῶ) πρότερον αὐτοὺς πείσαντες. Mox Sav. et Colb. καὶ εἰς τοῦτο. Mor. ἀλλ' εἰς τοῦτο.

gligentiam avertit, prudentioresque ac religiosiores efficit. Sane si quis omnia enumerare velit, plurima tentationum emolumenta reperiet, nullusque umquam ex iis, qui Deo acceptabiles fuerunt, sine pressuris vixit, etiamsi non ita nobis videatur.

7. *Exemplum Pauli apostoli.* — Nam si beatus Paulus tantum negotii sustinuit, nullus vero Paulo major est, aut etiam æqualis : qua tandem ratione illi credantur hujusmodi auxilio non indiguisse ? Sin autem quidam ex istis tribulationibus emendati non sunt, non hoc illi imputandum est, qui emendationem intulit, sed illorum potius negligentiæ. Nam si illis non fuisset adhibitum medicamentum, per negligentiam periisse viderentur : nunc vero non parum actum est, cum nemo medicum accusare possit, sed ægrotos potius ipsorumque incuriam. Si qui vero antequam tentarentur, gradientes recte, post tentationem corruerunt, aliique cum omnibus essent peccatis obnoxii, nulla tribulatione vexati sunt, alii vero a prima statim ætate usque ad ultimum vitæ spiritum innumeris calamitatibus contriti sunt, a nulla hujusmodi re dejiciamur aut perturbemur. Etenim si omnem providentiæ illius dispensationem scire valeremus aut deberemus, ista ignorantes, mœroris ac perturbationis non immerito causam habere videremur : sin vero is, qui tantorum arcanorum particeps, ad tertium cælum raptus fuerat, ad hanc tamen abyssum hærens substitit, inspiciensque in profundum divitiarum sapientiæ ac scientiæ Dei, obstupuit solum, atque inde resiliit : quid nos ipsos frustra concidimus, perscrutantes inscrutabilia, atque investigabilia curiose inquirentes ? Certe cum medicus contraria iis quæ nobis salubria videntur præcipit, sive algens membrum fonti subjicere jubeat, sive alia hujusmodi inexspectata faciat, numquam reluctamur; sed cum nobis antea persuaserimus artis illum ratione id facere, prompte ac libenter cedimus, cum tamen ille sæpius fallatur : Deum vero, qui tantum in omnibus a nobis distat, qui est ipsa sapientia, qui numquam falli potest, magna curiositate perscrutabimur ? Cumque illi simpliciter credamus, a quo facti rationem exigere jure possemus, ab illo, cui solum credendum est, eorum quæ gesserit causas ac rationes requiremus, atque hujusmodi ignorantiam indigne feremus ? Hæccine sunt religiosæ mentis ac piæ? Ne, quæso ac supplico, ne ad tantam vesaniam progrediamur, sed in omnibus, in quibus ambigimus, illud dicamus *Judicia tua abyssus multa* (*Psal.* 35.7). Nam et hoc ipsum, quod non omnia aperte scimus, divinæ sapientiæ profecto est.

*Ubi fides habeat meritum.*—Si enim omnium quæ fiunt causa et ratione cognita, ita demum Deo pareremus, non magna merces esset, neque fidei exhibitio ea res videretur : cum vero nihil horum penitus noscentes, ita quoque summa affectione mandatis ejus omnibus cedimus, ex legitima obedientia fideque integerrima maxima animabus nostris emolumenta conciliamus. Hoc enim solum nobis persuadere debemus, omnia nobis utiliter a Deo inferri, modum non amplius inquirentes, neque hujus ignorationem graviter vel cum mœrore ferentes. Neque enim possibile est ista scire, neque utile : illud quia mortales sumus ; hoc, quia cito in arrogantiam extollimur. Plurima nos facimus, quæ cum liberis nostris noxia esse videantur, utilia sunt tamen : quorum neque illi causas quærunt addiscere, neque nos illis antea persuadere studemus, id expedire quod facimus ; sed hoc solum illos admonemus, ut in omnibus cedant quæcumque præceperint patres nihilque ulterius inquirant. Quod si parentibus nostris, qui ejusdem atque nos naturæ sunt, ita morigeri sumus, neque ulla ratione indignamur, Deone indignabimur quod non illius omnia nobis explorata sint, qui tanta excellentia nobis præcellit, quantum inter Deum et homines discrimen intercedit ? Et quid huic impietati par fuerit ?

*Figuli exemplo utitur.*— Adversus hujusmodi homines sane beatus Paulus indignans dicebat : *Alioquin, o homo, tu quis es qui respondeas Deo ? Numquid dicet figmentum factori suo, Cur me ita fecisti* (*Rom.* 9. 20)? Equidem filiorum exemplar proposueram ; ipse vero multo majus posuit, figuli scilicet, atque ab eo in formam redacti luti. Sicut enim lutum quocumque manus se formantis duxerit sequitur, ita hominem quæcumque Deus jusserit ea sequi, et quæ ille intulerit grato animo perferre convenit, nihil omnino reluctando, vel curiose addiscere quærendo. Neque enim nobis solis ista ambigua sunt, verum et iis qui ante nos fuerunt, sanctis illis ac mirabilibus viris. Ait enim Job : *Ut quid impii vivunt, divitiisque veterascunt* (*Job* 21. 7) ? Beatus autem David, *Pæne*, inquit, *effusi sunt gressus mei, quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns : quia non est respectus morti eorum, et firmamentum in plaga eorum : in laboribus hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur* (*Psal.* 72. 2.-5). Post hunc Jeremias quoque dicebat : *Justus es, Domine, verumtamen judicia loquar ad te. Quid est quod via peccatorum prosperatur* (*Jer.* 12. 1) ? Ambigebant isti quidem atque inquirebant, sed non ita ut faciunt impii : neque enim accusabant Deum, ex iis quæ fiunt, illum injustiæ arguebant ; sed alius quidem aiebat : *Justitia tua sicut montes Dei, judicia tua abyssus multa* (*Ps.* 35. 7). De alio, cum tanta passus esset, scriptum est : *Non dedit insipientiam Deo* (*Job* 1. 22). Et in eodem libro incomprehensibilem sapientiam illius et dispensationem enarrans, cum de creatione disseruisset : *Ecce istæ sunt partes viæ ejus, et ad humorem verbi audiemus in eo* (*Job* 26. 14). Idipsum quoque Jeremias providens ne quis umquam suspicaretur, interrogationi judicium suum præposuit dicens : *Justus es, Domine :* hoc est, Scio quidem a te omnia fieri juste, modum autem ignoro quo fiunt. Quid igitur ? ampliusne illi didicerunt? Nempe de iis nullum responsum retulerunt : quod beatus David indicat, cum dicit : *Et existimabam ut cognoscerem, quia hoc labor est ante me* (*Psal.* 72. 16). Idcirco autem responsa super his non acceperunt, ut posterioribus sæculis futuros homines docerent etiam ipsi interrogatione abstinere. Atque illi quidem unum tantum inquirebant, cur scilicet impii in copia rerum omnium

et prosperitate viverent, et ne sic quidem didicerunt : at vero isti longe plura quam illi curiose scrutantur. Ea enim quæ nunc proponuntur, multo graviora sunt. Itaque manifesta horum ratio illi permittatur, qui novit omnia antequam fiant.

8. *Cur boni affligantur quærendum non est.* — Si tamen opus sit nos ex iis, quæ jam nota nobis sunt, solutionem quæsitorum et consolationem excogitare propter eos qui tam curiose illa sciscitantur, illud dixerim, indignum esse quærere cur boni in pressuris, mali contra in requie persistant, cælesti jam revelato regno, futurique sæculi præmio nobis ostenso. Nam cum in illa vita singuli digna suis meritis recipiant, quid jam cis rebus perturbamur, quæ hic bonis aut malis contingunt? Deus enim eos qui sibi adhærent, veluti fortissimos athletas, hujusmodi laboribus exercet, imbecilliores vero ac tardiores [1], et qui nihil durorum laborum perferre possunt, prius ad bona opera hortatur. Quod si contra nonnumquam evenit, plurimique justi hic in requie vitam cum honore agunt, mali vero in ignominia summisque adversitatibus perdurant, interim quidem prior illa objectio, quæ affligi bonos, malos vero jugiter esse in deliciis conquerebatur, hac ratione eversa profligatur. Sin autem et hujus rei causam inquirere velimus, id profecto dixerim, Deum nostra omnia non uno modo solitum esse disponere, sed rerum copia instructum, plures nobis ad salutem vias sternere. Cum itaque plures sint, qui futuri sæculi ac resurrectionis doctrinam admittere pertinaciter renuant, veluti in brevi tabula hic judicii futuri imaginem ostendit, cum punit malos, bonos remunerat. Quod cum in judicio illo supremo generaliter futurum sit, etiam nunc ex parte aliqua ideo fit, ut qui circa longinquum illud judicium spe lapsi sunt, vel iis quæ in hoc sæculo contingunt admoniti, mansuetiores atque meliores fiant. Si enim nullus hic omnino puniretur malus, nullusque honoraretur bonus, plurimi ex iis qui resurrectionem non credunt, virtutem veluti malorum causam fugerent, vitiositatem vero veluti bonorum causam persequerentur : si rursum hic singuli juxta merita reciperent, superfluam jam falsamque existimarent judicii doctrinam. Itaque ne huic non crederetur, ne ingens vulgarisque turba ex contemptu deterior fieret, multos hic peccatores ulciscitur, quosdamque pro recte factis remunerat, ut ex eo quod non in omnibus id facit judicii asserat fidem, ex eo vero quod ante judicium quoque malos aliquos suppliciis afficit, profundissimo quasi somno sepultos excitet. Nam ex malorum quidem punitione plurimi timore corriguntur, ne patiantur eadem; ex eo autem quod non omnibus pro merito hic retribuatur, cogitare compelluntur hujusmodi præmia in aliud tempus esse reservata.

*Cur non omnes hic Deus puniat.* — Numquam enim profecto, cum justus sit Deus, tot sperneret sive malos impunitos ex vita migrare, sive bonos hic innumeris incommodis affici, si non utrisque alium in futuro sæculo statum parasset. Quocirca non omnes vel supplicio vel honore afficit, sed quosdam, sicut et in Persarum rege, et in Ezechia contigit, quamquam fuerint plurimi et Assyrio impietate, et Ezechiæ pietate ac virtute pares. Sed non erga omnes hoc agit Deus : cujus rei causa est, ut dixi, quod nondum adsit judicii tempus. Quod autem ista doctrina mea non sit, ab eo qui nos tunc judicaturus est modo audies. Nam cum profecti ad eum quidam mortem illorum qui sub turre obruti fuerant, Pilatique vesaniam annuntiassent, quam in eos qui mortui fuerant ostendit, sacrificiis illorum sanguinem miscendo, tum ait : *Putatis quod hi Galilæi peccatores præ cæteris Galilæis fuerint, qui talia passi sunt? Non, dico vobis, sed nisi pœnitentiam egeritis, omnes similiter peribitis. Aut illi decem et octo super quos cecidit turris Siloe, et occidit illos, putatis quod ipsi præ omnibus, qui habitant Jerusalem, debitores fuerint? Non, dico vobis, sed nisi pœnitentiam egeritis, omnes similiter peribitis* (*Luc.* 13. 2-5). Hæc dilationis causa est. Idcirco non omnes qui eisdem suppliciis sunt digni una punire consuevit, ut reliqui eorum casibus admoniti meliores fiant. Atque ista quidem interim solvisse sufficiat. Sed enim tu fortassis ea etiam, quæ paulo ante proposuimus, multo etiam perplexiora, ut similiter enodemus, inquiris. Sed cum priora pro viribus patefecerimus, ad illa etiam solvenda fundamenta quædam jacta fuisse arbitramur.

*Cur multi tota vita affligantur.* — Quid ergo illud est, in quo hæres et fluctuas? Quod plurimi ex primordiis ætatis ad finem usque variis calamitatibus sint affecti. Ego et de his et de prioribus dixerim, præcipue quidem illos ob propria vitia puniri, deinceps vero, ut alii quoque illorum exemplo emendentur. Quod si non in omnibus id fit, nihil est quod mireris : nondum enim judicii tempus advenit. Quid ergo de illis dices, inquis, qui antequam per ætatem bona vel mala discernere possint, quasi maxime peccaverint, suppliciis afficiuntur? Hujus quidem rei non una est causa, sed plurimæ ac variæ. Nam et ex parentum intemperantia, et ex nutritiorum negligentia, et ex intemperie atque inæqualitate aeris, et ex aliis plurimis hujusmodi casibus id contingere potest. Præterea cum plurimos illorum futuros nequam præsciverit Deus, eos veluti compedibus quibusdam hujusmodi supplicio coercet. An non vides et mendicorum plurimos inter pressuras ipsas et angustias innumera perpetrantes scelera, quorum tamen omnium causa non afflictio paupertatis est, sed sola nequitia? Audivi ego quosdam aliquando cum dicerent hujusmodi homines mulierem quamdam honestam et forma liberali in solitudine nactos, ei violenter ac petulanter illusisse. Atqui qua necessitate, qua calamitate ad hoc inducti sunt? quæ isti scelera non admisissent, si non hujusmodi quasi vinculis continerentur? Eorum vero qui carceribus inclusi sunt quis facile vesaniam et rabiem perferre possit? At ii qui a dæmone corripiuntur nihilo minora his faciunt : non autem ea mo-

[1] In Savil. et Colb. desunt verba, *ac tardiores*.

καὶ πλούτῳ, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐμάνθανον· οἱ δὲ ῷ πλείονα ἐκείνων πολυπραγμονοῦσι· ταῦτα ὖν προτιθέμενα πολλῷ πλείονα ἐκείνων ἐστίν. ὖν σαφὴς λόγος τούτων ἐπιτετράφθω τῷ πάντα ιν γενέσεως αὐτῶν.

δὲ χρὴ καὶ αὐτοὺς ἐκ τῶν ἤδη γεγενημένων ν ἡμῖν ἐπινοῆσαι λύσιν καὶ παραμυθίαν τοῖς οις τινὰ, διὰ τοὺς σφόδρα ταῦτα περιεργαζο- ἐκεῖνό φημι, ὅτι τὸ μὲν τοὺς δικαίους ἐν θλί- αι, ἐν ἀνέσει δὲ τοὺς πονηροὺς, οὐδὲ ζητήσεως ιπὸν, τῆς βασιλείας ἀποκαλυφθείσης, καὶ τῆς μέλλοντα αἰῶνα ἀντιδόσεως δειχθείσης ἡμῖν. κατ' ἀξίαν ἐκεῖ μένοντος ἕκαστον, τί χρὴ θαι τοῖς γινομένοις ἐνθάδε καλοῖς ἢ κακοῖς; γὰρ αὐτῷ προσέχοντας ὁ Θεὸς, ἅτε γενναίους τούτοις γυμνάζει τοῖς πόνοις, τοὺς δὲ ἀσθε- ; καὶ βραδυτέρους· καὶ μηδὲν τῶν βαρυτέρων υς ἐνεγκεῖν πρότερον [174] εἰς τὴν τῶν ἀγα- ὧν ἐνάγει προτροπήν. Εἰ δὲ καὶ τοὐναντίον ι πολλάκις, καὶ πολλοὶ μὲν τῶν δικαίων ἐν ἄγουσι καὶ τιμῇ, τῶν δὲ πονηρῶν ἐν ἀτιμίᾳ ἐσχάτοις κακοῖς, τέως μὲν ἡμῖν ἡ προτέρα , ἡ λέγουσα κακοῦσθαι μὲν τοὺς δικαίους, ἀδίκους τρυφᾶν, ἀνατρέπεται τῷ λόγῳ. Εἰ δὲ ην ἐπιλύσασθαι δεῖ, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι ρόπῳ τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομεῖν ὁ Θεὸς εἴωθεν, ρος ὧν πολλὰς ἡμῖν τέμνει τὰς πρὸς σω- δούς. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τὸν περὶ τῶν μελ- αὶ τῆς ἀναστάσεως οὐκ ἀνέχονται δέξασθαι ὶ τοῦτο ἐν βραχεῖ τῆς κρίσεως τὴν εἰκόνα ἐν- ίνυσιν, ὅταν κολάζῃ μὲν τοὺς πονηροὺς, εὐερ- ποὺς χρηστούς. Τοῦτο γὰρ ὁλοσχερῶς μὲν ἐν τῇ νεται, ἐκ μέρους δὲ καὶ ἐνταῦθα νῦν, ἵνα οἱ μακρὸν ἐκεῖνον ἀναπεπτωκότες χρόνον τοῖς ῷ παρόντι δρωμένοις ἐπιεικέστεροι γένωνται. μηδεὶς ὅλως ἐκολάζετο τῶν πονηρῶν, μηδὲ τῶν χρηστῶν, πολλοὶ τῶν διαπιστούντων τῷ άσεως λόγῳ τὴν μὲν ἀρετὴν ὡς κακῶν αἰτίαν τὴν δὲ πονηρίαν ὡς ἀγαθῶν πρόξενον ἐδίωκον· ιν ἐνταῦθα τὸ κατ' ἀξίαν ἅπαντες ἀπελάμ- ριττὸν ἂν ἡγήσαντο εἶναι καὶ ψευδῆ τὸν τῆς λόγον. Ἵν' οὖν μήτε οὗτος διαπιστῆται, μήτε καὶ χυδαῖος λαὸς φαυλότερος γίνηται κατα- ἐπεξέρχεται καὶ ἐνταῦθα τῶν ἁμαρτανόντων καὶ ἀμείβεται τῶν κατορθούντων ἐνίους, τῷ ὶς πάντας τοῦτο ποιεῖν, τὸν τῆς κρίσεως πι- ; λόγον, τῷ δὲ καὶ πρὸ τῆς κρίσεως κολάζειν ὺς πολὺν ὕπνον καθεύδοντας διεγείρων. Ἀπὸ τοῦ τιμωρεῖσθαι τοὺς πονηροὺς διανίστανται φόβῳ τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν· ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ταῦθα τὰ κατ' ἀξίαν ἀπολαβεῖν ἀναγκάζονται ι ὅτι εἰς ἕτερόν τινα τοῦτο τεταμίευται και-

ἂν δήπου δίκαιος ὢν ὁ Θεὸς περιεῖδε τοσ- ὶ τῶν κακῶν ἀτιμωρήτους ἀπελθόντας, καὶ ὧν μυρίοις κολασθέντας δεινοῖς, εἰ μὴ ἄλλην νος ἑκατέροις παρεσκευάκει κατάστασιν. Διὸ

οὐ πάντας, ἀλλ' ἐνίους κολάζει καὶ τιμᾷ, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Πέρσου, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἐζεκίου· καίτοι πολλοὶ καὶ τῷ Ἀσσυρίῳ γεγόνασιν ἐξ ἴσης ἀσεβεῖς, καὶ κατὰ τὸν Ἐζεκίαν ἐνάρετοι, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ πάντων τοῦτο πεποίηκε· τὸ δὲ αἴτιον, ὅπερ ἔφην, ἐστὶ τὸ μηδέπω παρεῖναι τῆς κρίσεως τὸν καιρόν. Καὶ ὅτι οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, αὐτοῦ τοῦ κρίνειν ἡμᾶς τότε μέλλοντος ἄκουσον. Ἐπειδὴ γὰρ προσῆλθον αὐτῷ οἱ τὴν τελευτὴν τῶν ὑπὸ τοῦ πύργου καταχωσθέντων καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου μανίαν ἀπαγγέλλοντες, ἣν εἰς τοὺς τελευτηκότας ἐπεδείξατο, ταῖς θυσίαις αὐτῶν ἀναμίξας τὸ αἷμα, τί φησι; *Δοκεῖτε ὅτι οἱ Γαλιλαῖοι οὗτοι ἁμαρτωλοὶ παρὰ πάντας τοὺς Γαλιλαίους ἐγένοντο, ὅτι τοιαῦτα πεπόνθασιν; Οὐχὶ, λέγω ὑμῖν, ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, πάντες ὁμοίως ἀπολεῖσθε. Ἢ ἐκεῖνοι οἱ δέκα καὶ ὀκτὼ, ἐφ' οὓς ἔπεσεν ὁ πύργος ἐν τῷ Σιλωὰμ καὶ ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, δοκεῖτε ὅτι αὐτοὶ ὀφειλέται ἐγένοντο παρὰ πάντας τοὺς κατοικοῦντας* [175] *Ἰερουσαλήμ; Οὐχὶ, λέγω ὑμῖν, ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, πάντες ὡσαύτως ἀπολεῖσθε.* Αὕτη τῆς ἀναβολῆς ἡ αἰτία. Διὰ τοῦτο τοὺς τῶν αὐτῶν ἀξίους οὐχ ὁμοῦ πάντας κολάζειν εἴωθεν, ἵνα οἱ λειπόμενοι βελτίους ταῖς ἐκείνων γένωνται συμφοραῖς. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν οὕτως ἐπιλελύσθω. Σὺ δὲ ἴσως καὶ τὰ νῦν προτιθέμενα ζητεῖς, ἃ πολλῷ τούτων ἐστὶν ἀπορώτερα. Πλὴν ἀλλὰ τούτων ἡμῖν κατὰ δύναμιν γενομένων φανερῶν, καὶ τῆς ἐκείνων λύσεως οἶμαί τινα προκαταβεβλῆσθαι διὰ τούτων ἀρχήν.

Τί οὖν ἐστιν ὅπερ ἀπορεῖς; Ὅτι πολλοὶ μέχρι τελευτῆς ἐκ πρώτης ἡλικίας πολλαῖς προσεπάλαισαν συμφοραῖς. Ἐγὼ δὲ καὶ περὶ τούτων εἴποιμι ἂν καὶ περὶ τῶν προτέρων, ὅτι προηγουμένως μὲν διὰ τὴν οἰκείαν αὐτοὺς κολάζει πονηρίαν· ἔπειτα δὲ ἵνα καὶ ἕτεροι κερδάνωσιν ἐκ τῶν τούτοις συμβαινόντων κακῶν. Εἰ δὲ μὴ ἐπὶ πάντων τοῦτο γίνεται, οὔπω τῆς κρίσεως ὁ καιρός. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν πρὶν ἐλθεῖν εἰς τὴν ἡλικίαν τὴν διαγνωστικὴν τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων, ὡς μεγάλα ἠδικηκότες τινὲς κολάζονται; Τούτου μὲν οὐ μία τίς ἐστιν αἰτία, ἀλλὰ πολλαὶ καὶ διάφοροι. Καὶ γὰρ παρὰ τὴν τῶν γεννησαμένων ἀκρασίαν, καὶ παρὰ τὴν τῶν θρεψάντων ῥᾳθυμίαν, καὶ παρὰ τὴν τῶν ἀέρων ἀνωμαλίαν, καὶ παρὰ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα συμπτώματα τοῦτο γένοιτ' ἄν. Πρὸς δὲ τούτοις πολλοὺς αὐτῶν οἶδεν ὁ Θεὸς ἐσομένους πονηρούς· εἶτα ὥσπερ τισὶ πέδαις προκατέχει ταῖς τιμωρίαις ταύταις αὐτούς. Ἢ οὐχ ὁρᾷς καὶ τῶν ἐπαιτῶν πολλοὺς καὶ ἐν αὐτῇ τῇ θλίψει μυρία ἐργαζομένους δεινὰ, οὐ διὰ τὴν θλῖψιν, οὐδὲ διὰ τὸν λιμὸν, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκείαν πονηρίαν μόνον; Ἐγὼ γὰρ ἤκουσά τινων λεγόντων ποτὲ, ὅτι γυναῖκα ἐλευθέραν καὶ κοσμίαν ἀπολαβόντες ἐπ' ἐρημίας ἐνύβρισαν. Καίτοι ποίας τοῦτο ἀνάγκης, ποίας θλίψεως ἔργον; Τί δὲ οὐκ ἂν ἔπραξαν οὗτοι δεινὸν, εἰ μὴ τοσούτῳ κατείχοντο δεσμῷ; Τῶν δὲ τὸ δεσμωτήριον οἰκούντων τὴν μανίαν καὶ τὴν λύτταν τίς ἂν ἐνέγκοι ῥᾳδίως; Καὶ εἰ δαιμο-

δυτέρους deest in Savil. et Colb.

νῶντες δὲ οὐκ ἐλάττονα τούτων ἐργάζονται. Οὐ λέγω ταῦτα, ἅπερ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς τοῦ δαίμονος πράττουσι κατοχῆς, ἀλλὰ τὰ μετὰ ταῦτα τῆς βακχείας παυσαμένης ἐκείνης. Καὶ γὰρ ἀδδηφαγοῦσι, καὶ κλέπτουσι, καὶ μεθύουσι, καὶ πολλῷ τούτων αἰσχρότερα πράττουσι. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν κακούργων τοὺς μὲν πολλοὺς ἀφίησιν ἐπιπολὺ [b] τὸ δεσμωτήριον οἰκεῖν ὁ κριτής, ὡς καὶ ἐκεῖ καταλῦσαι τὸν βίον πολλάκις, ὅταν δέ τινας τῶν πολλῶν νουθετῆσαι βούληται, ἕνα που καὶ δεύτερον ἐξ ἐκείνων λαβὼν, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ καθίσας τοῦ βήματος, περιεστώτων ἁπάντων, οὕτως αὐτὸν κελεύει τὴν ἐπὶ θάνατον ἄγεσθαι, καὶ οὐ πάντων αὐτῷ πρὸς τὸν τῶν λοιπῶν φόβον χρεία τῶν πονηρῶν· οὕτω καὶ τῷ Θεῷ οὐ πάντων τῶν μοχθηρῶν, ὅταν ἡμᾶς σωφρονίσαι βούληται, δεῖ, ἀλλ' ἐνίους ἐξ αὐτῶν ἀπολαβὼν, οὓς οἶδεν ἀδιορθώτως ἔχοντας, ἐνδείκνυται τὴν δύναμιν καὶ τὴν ὀργὴν, [176] πολλὰ ἐκ τούτου κατορθῶν. Τούς τε γὰρ πονηροὺς οὕτως ἐπὶ τὴν μεταβολὴν τῆς πονηρίας, εἰ βούλοιντο, παρακαλεῖ, τούς τε ἀγαθοὺς προσεκτικωτέρους ἐργάζεται, τὴν δὲ μακροθυμίαν ἐπιδείκνυται τὴν αὐτοῦ, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἅπασι καθίστησι φανερόν. Τί οὖν ταῦτα, φησὶ, πρὸς τοὺς ἐν συμφοραῖς ἅπασαν τὴν πρώτην τραφέντας ἡλικίαν, καὶ πρὶν ἐλθεῖν ἐπὶ τὸ διαγινώσκειν ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀποπνεύσαντας; Καὶ τί πάσχουσιν οὗτοι δεινὸν, εἰπέ μοι, οὔπω τὴν αἴσθησιν ὧν πάσχουσιν ἔχοντες, οὐδὲ τὸ λυπεῖσθαι καὶ χαίρειν μεμαθηκότες; Ἐγὼ δὲ οὐ τούτῳ μόνον τὸν λόγον ἐπιλύομαι τοῦτον, ἀλλ' ὅτι καὶ γονεῖς καὶ ἀδελφοὶ καὶ συγγενεῖς ἐκ τῶν τοιούτων ἐσωφρονίσθησαν συμφορῶν· τοῦτο δὲ κέρδος οὐ μικρὸν, ἐξ ὧν ἕτερος ἠδίκηται οὐδὲν, ὠφελεῖσθαι τὰ μέγιστα ἕτερον. Εἰκὸς δὲ καὶ ἄλλην αἰτίαν τινὰ ἄῤῥητον εἶναι, μόνῳ τῷ ποιήσαντι ἡμᾶς φανεράν.

Θ'. Εἷς ἔτι λείπεται λόγος, τί δήποτε οἱ τὰ ὀρθὰ βαδίζοντες πρὸ τῶν πειρασμῶν μετὰ τοὺς πειρασμοὺς κατέπεσον. Τίς οὖν ὁ καλῶς τοὺς τὰ ὀρθὰ βαδίζοντας ἐπιστάμενος, πλὴν τοῦ πλάσαντος καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ συνιέντος εἰς πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν; Πολλοὶ γὰρ πολλάκις τῶν δοκούντων εἶναι χρηστῶν, πάντων εἰσὶ πονηρότεροι. Καὶ τοῦτο ἀπεδείχθη μὲν ἤδη καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἀλλ' ἐπ' ἐνίων, περιστάσεώς τινος γινομένης καὶ ἀνάγκης. Ὅταν δὲ ὁ δοκιμάζων τὰς καρδίας καὶ τοὺς νεφροὺς, ὁ ζῶν καὶ ἐνεργὴς καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, ὁ διικνούμενος μέχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ σώματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, ὁ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καθέζηται δικάζων ἡμῖν, τότε δὴ, τότε οὐκ ὀλίγους τινὰς ἐκ πολλῶν, ἀλλὰ πάντας ἐκκαλυπτομένους ὄψει τοὺς τοιούτους· καὶ οὔτε δορὰ προβάτου τὸν λύκον δύναιτ' ἂν, οὔτε κονίασις τάφου τὸν ἔνδον ἀποκρύψαι μολυσμόν. Οὐκ ἔστι γὰρ κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον τοῦ τότε κρίνοντος, ἀλλὰ πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ· ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν Κορινθίοις ἔλεγεν· *Ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν.* Ἵνα δὲ καὶ τοὺς ὑποκριτὰς ἀφέντες ἐπὶ τοὺς ὀρθῶς βιοῦντας ἔλθωμεν τῷ λόγῳ, πόθεν δῆλον, εἰ τὰ μὲν ἄλλα αὐτοῖς κατώρθωται, τὸ δὲ κεφάλαιον ἠμέληται τῶν ἀγαθῶν ἡ ταπεινοφροσύνη; Καὶ διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἀφῆκεν ὁ Θεὸς, ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει κατώρθουν ἐκεῖνα, ἀλλὰ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ λέγοι τις βέλτιον εἶναι κατορθοῦντας ἐπαίρεσθαι ἢ ταπεινωθῆναι πεσόντας, πολὺ καὶ τῆς ἀλαζονείας ἀγνοεῖ τὴν ζημίαν καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ κέρδος. Εὖ γὰρ ἴσθι σαφῶς ὅτι ἄνθρωπος μετὰ ἀπονοίας κατορθῶν, εἴ γε ὅλως τοῦτό ἐστι κατορθοῦν, ταχέως ἐμπεσεῖται εἰς τὴν ἐσχάτην ἀπώλειαν. Καὶ ὁ μὲν ὀλισθῆσαι συγχωρηθεὶς, καὶ μετριάζειν μαθὼν ἀπὸ τοῦ πτώματος, καὶ ἀναστήσεται, καὶ ἀνακτήσεται ἑαυτὸν θᾶττον, εἴ γε βούλοιτο· ὁ δὲ δοκῶν μὲν εὖ πράττειν μετὰ ἀλαζονείας, μηδὲν δὲ πάσχων δεινὸν, οὔτε αἴσθησιν τῆς οἰκείας λήψεται παρανομίας ποτὲ, ἀλλὰ καὶ αὐξήσει τὸ δεινὸν, καὶ λήσεται κενὸς ἐνθένδε ἀπελθών· καθάπερ ἐκεῖνος ὁ Φαρισαῖος, ὃς ἀνῆλθε [177] μὲν δοκῶν τοῖς ἀγαθοῖς ἅπασι πλουτεῖν, κατῆλθε δὲ μαθὼν ὅτι καὶ τοῦ τελώνου πενέστερος ἦν. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον εἶδος πολλὴν ἔχον ἰσχὺν πρὸς τὸ κενῶσαι τὰ μετὰ πολλῶν ἱδρώτων καὶ πόνων συναχθέντα καλὰ, ὁ τῆς κενοδοξίας ἄνεμος. Καθάπερ γὰρ ἄνεμος ἀληθῶς εἰσελθὼν ἐκφυσᾷ ἅπαντας τοὺς τῆς ἀρετῆς θησαυρούς. Ἰδοὺ οὖν καὶ δευτέρα πρόφασις ἡμῖν ἀνεφάνη τῶν τὰ ὀρθὰ βαδιζόντων, ὡς ἔφης. Πολλοὶ γὰρ παρ' ἡμῖν δοκοῦντες ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πολλοὺς ὑπομεμενηκέναι πόνους, καὶ ὑπομένοντες δὲ, ἐπειδὴ πρὸς τὴν παρὰ ἀνθρώπων ὁρῶντες τιμὴν, καὶ οὐ πρὸς τὸν Θεὸν ἅπαντα ἔπραττον, ἀφείθησαν πειρασμῷ περιπεσεῖν, ἵνα τῆς παρὰ τῶν πολλῶν ἀποστερηθέντες δόξης δι' ἣν ἅπαντα ἐζημιώθησαν, καὶ μαθόντες τὴν φύσιν αὐτῆς ὡς οὐδὲν ἄμεινον ἄνθους χόρτου διάκειται, τῷ Θεῷ μόνῳ προσέχωσι τοῦ λοιποῦ, καὶ δι' αὐτὸν ἅπαντα πράττωσι. Καὶ ἕτεροι δὲ πρὸς τούτοις εἰσὶ λόγοι τούτων πολλῷ πλείους [a], ἡμῖν μὲν ἀφανεῖς, ὡς ἔφην, γνώριμοι δὲ τῷ πεποιηκότι αὐτοὺς Θεῷ. Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν ἐπὶ τοῖς γινομένοις, ἀλλ' εὐχαριστῶμεν· τοῦτο γὰρ οἰκετῶν εὐγνωμόνων ἐστί. Σὺ δὲ θαυμάζων ὅτι μὴ πρότερον, ἡνίκα ἐτρύφας καὶ τὴν κοσμικὴν περιέκεισο φαντασίαν, ἀλλὰ νῦν, ὅτε πάντα ἐκεῖνα ἔῤῥιψας, καὶ σαυτὸν ὅλον ἀνέθηκας τῷ Θεῷ, τότε ἐπεπήδησεν οὗτος ὁ μιαρὸς, παραπλήσιον ποιεῖς ὥσπερ ἂν εἰ ἐθαύμαζες, τί δήποτε τοῖς μὲν θεαταῖς οὐδεὶς ἐνοχλεῖ, τῷ δὲ ἀπογραψαμένῳ πρὸς τὸ πυκτεύειν, καὶ γυμνασθέντι, καὶ εἰς τὸν ἀγῶνα καθέντι, τούτῳ μόνῳ πάντων ἐπεισιν ὁ ἀνταγωνιστὴς, πατάσσων τὴν κεφαλὴν, καὶ κόπτων τὸ πρόσωπον. Οὐ δὴ τοῦτό ἐστι θαυμαστὸν οὐδὲ ἀθυμίας ἄξιον, εἰ πυκτεύειν ἡμῖν ἑλομένοις, ἐκεῖνος θλίβει καὶ ἀνιᾷ καὶ βαρύνει· οὗτος γὰρ τῶν πυκτευόντων ὁ νόμος· ἀλλ' εἰ περιτρέπει καὶ καταβάλλει καὶ τὸ βραβεῖον ἀφαιρεῖται, τοῦτό ἐστι τὸ δεινόν. Ἕως δ' ἂν τοῦτο μὴ δύνηται, οὐ μόνον οὐδὲν ἔβλαψεν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ὤνησε τῇ σφοδρᾷ συμπλοκῇ σεμνοτέρους ἡμᾶς ποιήσας. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς στρατοπέδοις ἐκεῖνός ἐστιν ὁ πάντων ἀμείνων, ὁ πλείονα τραύματα ἐπιδεῖξαι ἔχων, καὶ τὰ μονομάχια πρὸς τοὺς εὐτονωτέρους τῶν πολεμίων ἀναδεξάμενος· καὶ τῶν ἀθλητῶν δὲ τοὺς τοῖς ἀκαθαιρέτοις [b] συμπλεκομένους (οὕτω γὰρ τοὺς φιλονεικοτέρους καλοῦσι τῶν ἀνταγωνιστῶν) θαυμάζομεν· καὶ κυνηγέτης οὗτος μάλιστά ἐστιν ὁ κρατούμενος, ὁ τὰ δυσάλωτα τῶν θηρίων καταδεχόμενος. Ἀναιδής ἐστι καὶ ἀκατάπληκτος

[b] In Colb. et Savil. ἐπιπολὺ deest.

[a] Morel. τούτων πλείους, Savil. τούτων πολλῷ πλείους, Colb. τούτων πολὺ πλείους.

[b] Morel. ἀκαθαιρέτοις, Savil. in marg. et Colb. ἀκαθόρτοις, male. Savil. in textu ἀκαθέκτοις. Infra Morel. et Savil. in marg. δυσάλωτα τῶν θηρίων, Savil. in textu et Colb. δυσθάνατα τῶν θηρίων.

do memoro quæ tunc agunt, cum a dæmone apprehenduntur, sed quæ posteaquam illa vexatio cessaverit. Nam et edacitatem sequuntur, et furantur, et inebriantur, et plurima his etiam turpiora admittunt. Denique sicut malefactorum plurimos carcerem diutissime [1] incolere permittit judex, adeo ut plerumque vitam illic finiant, ut cum ex multis aliquos puniri vult, unum ex illis, aut etiam duos eminentiori loco statuens, circumstantibus omnibus, ita demum ad mortem duci præcipit, neque ad terrorem cæterorum sic malos omnes punire necesse habet : ita Deus quoque cum nos emendare vult, non omnes una malos punire necessarium existimat, sed aliquos rapiens ex eis quos numquam corrigendos novit, potentiam atque iram ostendit suam, plurima ex hoc utilia perficiens. Quippe et malos ad deserenda, si velint, vitia hortatur, et bonos cautiores efficit, et longanimitatem ostendit suam, resurrectionisque doctrinam, ut ante diximus, omnibus insinuat. Quid ergo hæc, inquies, ad eos, qui a prima infantia nutriti in calamitatibus, priusquam bona vel mala per ætatem discernere possint, e vita migrant? Et quid mali, quæso, isti patiuntur, qui necdum quid patiantur sentiunt, neque dolere aut gaudere didicerunt? Ego vero non hoc solum pro hujusmodi solvenda quæstione dixerim, verum parentes ipsos etiam et fratres et propinquos hujusmodi liberorum cladibus emendatos novi. Id vero non minimi lucri est, ex iis, quibus nemo læditur, alios maximam utilitatem consequi. Verisimile autem est et aliam esse causam secretiorem, quam solus novit rerum opifex Deus.

9. *Cur post afflictionem quidam peccent.* — Unum reliquum est explicandum, quam scilicet ob causam ii, qui recte priusquam tentarentur incedebant, post tentationem lapsi sint. Quis, oro, plane novit qui recte incedant, nisi qui corda nostra singula finxit, intelligitque omnia opera nostra (*Ps.* 32. 15)? Fit enim sæpius, ut plurimi ex iis qui boni esse videntur, pejores omnibus sint; atque id quidem et in hoc sæculo deprehenditur, sed in nonnullis casu aliquo ac necessitate ingruente. Cum vero is qui corda et renes probat, vivus et efficax, et acutior omni gladio ancipiti, pertingens usque ad divisionem animæ et corporis, artuum et medullarum, discretor cogitationum et intentionum (*Hebr.* 4. 12), judicans sederit, tunc vero non paucos ex pluribus, sed omnes aperte videbis : neque tunc ovina pellis lupum, neque sepulcri dealbatio internam inquinationem occultare poterit. Nulla enim creatura est invisibilis coram eo, qui tunc judicaturus est, sed nuda et aperta sunt omnia oculis ejus : quod Paulus indicat cum Corinthiis scribit : ***Itaque nolite ante tempus quicquam judicare, quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium*** (1. *Cor.* 4. 5). Ut autem, hypocritis omissis, ad eos tandem qui recte revera incedunt veniamus, unde nobis constat quod, etiamsi bona reliqua egerint, summum tamen omnium virtutum culmen, humilitatem, non neglexerint? Idcirco autem dimisit illos Deus, ut discant illa se non propria virtute, sed Dei gratia præstitisse. Quod si dicat quis melius fuisse illos cum recte agerent extolli, quam post lapsum humiliari, is mihi maxime videtur jactantiæ detrimenta atque humilitatis lucra ignorare. Nosti enim plane hominem arroganter bona operantem, si tamen bona facere arrogans possit, quamprimum in summam perniciem lapsurum. Is vero qui labi permissus fuerit, atque ex ruina humiliari didicerit, resurget, ac si quidem voluerit, lapsus sui damna cito reparabit. Porro is qui cum jactantia recte putatur operari, nihil patiens adversi, ne sensum quidem ullum propriæ iniquitatis recipiet umquam, sed augebit malum, atque dum nesciet, hinc vacuus proficiscetur : sicuti Pharisæus ille (*Luc.* 18, 10) qui ascendit in templum, putans se bonis omnibus esse locupletem, descendit vero publicano pauperiorem meritis se esse percipiens. Est et alia species pestis, quæ plurimum roboris habet ad evacuanda bona nostra, quæ multo sudore colligimus, ventus scilicet inanis gloriæ. Nam revera venti instar ingressa thesauros omnes virtutis exsufflat. En et secunda nobis occasio lapsus recte gradientium, ut tu dicebas. Plurimi enim ex iis qui apud nos ingentes videntur virtutis causa tolerasse labores, ac revera tolerant, cum omnia ad honorem hominum, non pro Dei gloria, facerent, permissi sunt in tentationem labi, ut multitudinis gloria nudati, propter quam detrimenta omnia perpessi sunt, ejusque gloriæ naturam in nullo flore fœni esse meliorem addiscentes, jam Deo soli vacent, atque ipsius causa faciant omnia. Sunt præterea et aliæ causæ atque rationes, et quidem longe his plures, cæterum, ut dixi, nobis incognitæ, sed omnium opifici Deo bene notæ. Ne igitur in iis quæ contingunt indignemur, sed gratias agamus : hoc enim gratorum fideliumque servorum est. At vero tu, dum admiraris cur non antea potius, cum delicate viveres atque illa sæculi pompa stipatus incederes, sed nunc quando abjecisti illa omnia, ac teipsum totum Deo devovisti, pessimus te ille dæmon invasit, idem prorsus facis ac si admireris cur spectatoribus nullus molestus esset, sed qui in pugilum numero adscriptus exercitatusque in certamen descendisset, hunc solum ex omnibus colluctator expeteret, percutiens caput faciemque concidens. Non hoc ergo aut miraculo aut mœrore dignum est, si nos ille pugil adortus premit et urget, quippe ista est pugnantium lex : verum si ille dejiciat atque prosternat, ac præmia laborum tollat, hoc grave est. Quamdiu vero non prævalet, non solum nobis nihil nocuit, sed profuit plurimum, conflictu illo suo summa nobis ornamenta concilians. Namque et in castris ille præstare cæteris putatur, qui plura vulnera præ se ferre potest, ac singularia certamina adversus quoslibet hostium fortissimos suscipere. Eos itidem athletas maxime miramur, qui cum inexpugnabilibus (sic enim appellant contentiosiores quosque antagonistas) viriliter congrediuntur. Sed et venator ille maxime præcellit, qui ferocissimas belluas excipit. Impudens est atque imperterritus hic dæmon:

[1] Vox, *diutissime*, in Colb. et Savil. deest.

at ego propterea te mirari ac stupere non desino, quod hujusmodi adversarium nactus tam violentum lapsus non es, neque in deditionem venire tolerasti, sed firmus perstitisti, nulla ex parte illius improbitati cedens.

10. Porro quod non assentandi studio nunc ista loquar, sed quod vere maxima ex hujusmodi afflictione ceperis emolumenta, patere, quæso, nos fiducia tantisper in loquendo uti : neque enim aliter hujus rei documenta afferre possem. Nosti sane ac memoria tenes priorem tuam conversationem, qua ante hujusmodi tentationem degebas. Hanc itaque velim diligenter examines, ac præsenti qua nunc vivis componas : videbis profecto quantum lucri ex isto conflictu consequutus sis. Nunc enim jejuniis, vigiliis, lectioni, orationibusque perpetuis intentissime incumbis, gravitatemque et humilitatem excellenter consequutus es : antea nulla tibi librorum ratio, sed studium omne et laborem pomarii arboribus devoveras. Audivi ego tunc plurimos, qui te objurgantes, arrogantem ac superbum dicerent, atque in hac parte nobilitatem generis, patrisque claritudinem, et quod in opibus plurimis fuisses educatus, causarentur : in vigiliis vero quam tunc negligens fueris, ipse melius nosti. Sæpe enim aliis profunda nocte statim exsurgentibus ipse gravi somno mersus dormiebas, et cum te alii excitarent indignabaris. At nunc ex quo bellum hoc et pugnam subiisti, illa omnia soluta sunt, atque in melius mutata. Quod si quæras ex me quamobrem, cum in deliciis ageres, ac mundi rebus omnino intentus esses, non tunc tibi dæmonem istum immiserit Deus, illud ego respondebo, hoc quoque illius actum esse providentia. Sciebat enim tunc te imbecillum, superandum facile, ac mature periturum. Atque ideo non statim ad hanc luctam vocavit, cum ad monachorum vitam accessisses, sed exerceri prius te permisit, ac longum agere tempus; posteaquam vero robustissimus factus es, tunc ad laboriosum hoc stadium pertraxit. Adhuc igitur eorum qui sunt in sæculo mentionem facis, famulumque tuum in medium adducis : illum enim te significare voluisse reor, cum diceres plurimos sæculares viros, cum in hunc morbum incidissent, celeriter atque integerrime fuisse liberatos. Verum famulus tuus, o amantissime, et quotquot eosdem subiere casus, non eadem ex causa cum hujusmodi malo conflictati sunt, qua tu modo. Illi enim ac cæteris similibus solum terrendi causa, ut ex hujusmodi timore meliores fierent, hanc belluam immisit Deus; tibi vero ut pugnares fortiter et strenue ac vinceres, coronamque patientiæ referres. Porro victoria tunc est, non cum quis adhuc theatro constante, luctando seipsum adversario subducit, sed cum se ad congrediendum paratum luctatori semper offert, qui adversarius absurdas cogitationes [1] præ mœrore suggerens nihil perficere possit. Quod vero res ita se habeat, sic probe collige. Constat profecto omnibus, quantumlibet tu te per humilitatem dejicias, a servi tui vita tuam longissime differre, ac esse meliorem : Deo itaque major tui quam illius cura sit necesse est. Hoc cum palam sit, id quoque similiter constabit : nempe si esset odii permissio illa, numquam profecto ei quem magis diligeret illam auxisset, postquam eum qui longe fuerat deterior tam cito dæmoni eripuerat. Neque enim ex hoc solum id asseveraverim, sed ex quibus a Deo te desertum putas, ex eis maxime illi curam tui summam esse conabor ostendere. Nam si non studiosissime cuncta hactenus egisses, si non peregrinationes longinquas, ut sanctis illis viris ad ejusmodi solvenda vincula potentissimis congredereris, suscepisses, merito fortasse quidam dubitassent, cum non satis aperta videretur esse causa, cur tantum temporis te reliquerit : postea vero quam martyrum loca frequens adiisti, ubi plurimi ex iis quoque, qui homines devorabant, sæpe sanati sunt, plurimumque temporis apud viros illos mirabiles ac strenuissimos, qui curationem numquam frustra tentaverant, degisti, nihilque omnino omisisti, quod ad hanc liberationem conferre posse ulla ratione videretur, reversusque es ferens tecum inimicum, apertum ac certissimum divinæ circa te providentiæ documentum eis quoque qui valde insipientes sunt conspicuum retulisti. Numquam enim profecto tantam impedivisset Deus gratiam, numquam servos suos ita pudore suffundi passus esset, nisi id tuæ et probationi et utilitati vehementer expedire cognovisset. Itaque quod divinæ derelictionis signum videtur, id ejus summi in te affectus et amoris est argumentum.

[1] Savil. et Colb. habent, *innumerabiles cogitationes*.

# EJUSDEM AD STAGIRIUM,

## QUOD TRISTITIA DÆMONE IPSO SIT GRAVIOR.

## *LIBER SECUNDUS.*

1. Et ista quidem de Dei providentia, utque ille non aversans et exsecrans, sed et admodum diligens hoc te exerceat modo, dixisse sufficiat. Quoniam vero alia etiam ex parte vehementer te angi questus es, quod sæpenumero dæmon vel pelago, vel præcipitio, vel alio quovis leti genere vitam tibi eripere suadeat, age de hujusmodi quoque cogitationibus paucis disseramus. Neque enim solius dæmonis est illud consilium, sed etiam mœroris : imo vero plus mœroris quam dæmonis, fortasse vero mœroris solius. Id ex eo profecto constat, quod plurimi etiam ab hujusmodi insectatione liberi ex dolore solo hæc deliberant. Hunc igitur ex animo tuo fuga ac penitus elimina, ac nullam vim deinceps ille habebit, non solum ad persuadendum ista, verum ne ad suggerendum quidem. Nunc quippe quemadmodum ii qui parietes suffodiunt, noctis tempore, exstincto lumine, et furari opes, et earum dominos

οὗτος ὁ δαίμων; διὰ τοῦτό σε ἐκπληττόμενος καὶ θαυμάζων οὐ παύομαι, ὅτι πρὸς τοιοῦτον κληρωθεὶς ἀνταγωνιστὴν, οὐ κατέπεσες, οὐδὲ ἐξέδωκας σεαυτὸν, ἀλλ' ἔμεινας ἀκλινὴς μηδαμόθεν περιτρεπόμενος.

ι'. Καὶ ὅτι σε οὐ κολακεύων ταῦτα λέγω νῦν, ἀλλὰ ἀληθῶς τὰ μέγιστα ἀπὸ τῆς θλίψεως ταύτης ἐκαρπώσω, ἀνάσχου μετὰ παῤῥησίας λεγόντων ἡμῶν· οὐδὲ γὰρ ἂν ἄλλως δυναίμην τούτου παρασχεῖν τὴν ἀπόδειξιν. Οἶσθά που καὶ μέμνησαι τὴν προτέραν σου διαγωγὴν, τὴν πρὸ τούτου λέγω τοῦ πειρασμοῦ· [178] οὐκοῦν ἐξέτασον ἐκείνην καλῶς, καὶ ἀντίθες τῇ παρούσῃ τῇ μετὰ τὸν πειρασμὸν, καὶ τότε ὄψει τὸ κέρδος ὅσον ἀπὸ ταύτης σοι γέγονε τῆς συμπλοκῆς. Νῦν μὲν γὰρ καὶ ἐν νηστείαις καὶ παννυχίσι, καὶ τῇ περὶ τὴν ἀνάγνωσιν σπουδῇ, καὶ τῇ περὶ τὰς εὐχὰς καρτερίᾳ, πολλὴ γέγονεν ἡ ἐπίτασις, καὶ τὸ ἀδιάχυτον δὲ καὶ ταπεινὸν μεθ' ὑπερβολῆς σοι κατώρθωται· πρότερον δέ σοι βιβλίων λόγος ἦν οὐδεὶς, πᾶσα δέ σοι φροντὶς καὶ πόνος εἰς τὴν ἐπιμέλειαν ἀνηλίσκετο τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ φυτῶν. Πολλῶν δέ σε καὶ εἰς ἀπόνοιαν σκωπτόντων ἤκουεν τότε, καὶ ταύτῃ τὴν τοῦ γένους αἰτιωμένων λαμπρότητα, καὶ τὴν τοῦ πατρὸς δόξαν, καὶ τὸ ἐν πλούτῳ τετράφθαι πολλῷ· τὴν δὲ ἐν ταῖς παννυχίσι ῥαθυμίαν καὶ αὐτὸς οἶδας σαφῶς. Πολλάκις γὰρ ἄλλων μετὰ τὴν βαθεῖαν ἑσπέραν ἀνισταμένων εὐθέως, αὐτὸς ἔμενες ὕπνῳ κατεχόμενος βαθεῖ, καὶ πρὸς τοὺς διεγείροντας ἐδυσχέραινες. Ἀλλὰ νῦν πάντα λέλυται ἐκεῖνα, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον μεταβέβληται, ἐξ οὗ τὴν μάχην καὶ τὸν πόλεμον ἀνεδέξω τοῦτον. Εἰ δὲ ἔροιό με, τί δήποτέ σοι τρυφῶντι καὶ πρὸς τὰ τοῦ κόσμου πράγματα ἐπτοημένῳ οὐ συνεχώρησεν ἀντιστῆναι τὸν δαίμονα τοῦτον ὁ Θεὸς, ἐκεῖνο ἂν ἀποκρινοίμην ἐγὼ, ὅτι καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας ἦν· ᾔδει γὰρ ὅτι σε τότε εὐκαταγώνιστον εὑρὼν ταχέως ἀπολεῖ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως ἐπὶ τὸν τῶν μοναχῶν ἐλθόντα βίον πρὸς τὴν πάλην ταύτην ἐκάλεσεν, ἀλλ' ἀφῆκεν ἐγγυμνασθῆναι καὶ χρόνον ἀναμεῖναι μακρὸν, εἶθ' ὅτε καρτερικώτατος γέγονας, τηνικαῦτα πρὸς τὸ ἐπίπονον τοῦτο στάδιον εἵλκυσεν. Ἔτι οὖν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ στρεφομένων μεμνήσῃ, καὶ τὸν οἰκέτην ἄξεις εἰς μέσον τὸν σόν· ἐκεῖνον μὲν γάρ σε οἶμαι αἰνίττεσθαι, ὅταν λέγῃς ὅτι πολλοὶ τῶν βιωτικῶν ἀνδρῶν ταύτῃ περιπεσόντες τῇ νόσῳ ταχίστης καὶ τελείας ἔτυχον ἀπαλλαγῆς. Ἀλλ' ὁ οἰκέτης, ὦ φίλτατε, ὁ σὸς καὶ ὅσοι τῶν αὐτῶν ἔτυχον ἐκείνῳ, οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς αὐτῷ προσεπλάκησαν, οἷσπερ καὶ σὺ νῦν· ἐκείνῳ μὲν γὰρ καὶ τοῖς τοιούτοις ὑπὲρ τοῦ φοβῆσαι μόνον, καὶ τῷ φόβῳ ποιῆσαι βελτίους, τοῦτο ἐπαφῆκε τὸ θηρίον ὁ Θεός· σοὶ δὲ, ὥστε ἀγωνίσασθαι γενναίως, καὶ νικῆσαι λαμπρῶς, καὶ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀναδήσασθαι στέφανον. Νίκη δέ ἐστιν, οὐχ ὅταν τις, τοῦ θεάτρου ἔτι συνεστῶτος, παλαίοντα αὐτὸν ἑλκύσας ἀπαγάγῃ τοῦ ἀνταγωνιστοῦ, ἀλλ' ὅταν ἀφῇ συμπλακῆναι διαπαντὸς, εἶτα παλαίων καὶ διὰ τῆς ἀθυμίας εἰς ἐνθυμήσεις [a] ἀτόπους ἄγων ἰσχύσῃ μηδέν. Καὶ ὅτι οὕτω ταῦτ' ἔχει, ἐκεῖθεν συλλογιοῦμαι καλῶς. Παντὶ που δῆλόν ἐστι, κἂν αὐτὸς μετριάζειν ἐθέλῃς, ὅσον τῆς τοῦ οἰκέτου ζωῆς βελτίων ἡ σὴ διενήνοχεν. Οὐκοῦν καὶ λόγος σοῦ τῷ Θεῷ πλείων καὶ φροντὶς, ἢ ἐκείνου. Τούτου δὲ ὄντος δήλου, κἀκεῖνο ὁμοίως ἔσται φανερὸν, ὅτι εἰ μίσους αὕτη συγχώρησις ἦν, οὐκ ἂν εἰς ὃν μᾶλλον ἠγάπα ταύτην ἐξέτεινε, τὸν ἥττονα πολὺ ὄντα τοῦτον ταχέως τοῦ δαίμονος ἐξαρπάσας. Καὶ οὐκ ἀπὸ τούτου μόνον τοῦτο ἰσχυρισαίμην ἂν ἔγωγε, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν, ὧν ἐγκαταλελεῖφθαι δοκεῖς, ἐκ τούτων μάλιστα, ὅτι σφόδρα μέλει τῷ Θεῷ τῶν σῶν, ἀποδεῖξαι πειράσομαι. Εἰ μὲν γὰρ μὴ πολλὴν ἐποιήσω σπουδὴν, μηδὲ ἀποδημίας ἐστείλω [179] μακρὰς, ὥστε συγγενέσθαι ἀνδράσιν ἁγίοις καὶ ἱκανοῖς τὰ τοιαῦτα λύειν δεσμὰ, ἴσως ἄν τις ἠπόρησε τῶν πολλῶν, οὐ σφόδρα τῆς αἰτίας οὔσης ἐναργοῦς, δι' ἣν τοσοῦτον εἴασε χρόνον· ἐπειδὴ δὲ καὶ τόπους μαρτύρων καταλαβὼν, ἔνθα πολλοὶ καὶ τῶν ἀνθρώπους ἐσθιόντων ἰάθησαν, καὶ τοῖς θαυμαστοῖς καὶ γενναίοις ἐκείνοις καὶ μηδέποτε διημαρτηκόσι πολὺν ὑπὲρ τούτου συνῴκησας χρόνον, καὶ οὐδὲν ὅλως παραλιπὼν τῶν φερόντων εἰς τὴν τοῦ πάθους ἀπαλλαγὴν, ἐπανῆλθες πάλιν τὸν πολέμιον ἔχων μετὰ σαυτοῦ, φανερὰν καὶ ἐναργῆ καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις τῆς περὶ σὲ Θεοῦ προνοίας ἐκόμισας τὴν ἀπόδειξιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν τοσαύτην χάριν ἐνεπόδισεν, οὐδ' ἂν τοὺς αὐτοῦ δούλους αἰσχυνθῆναι ἠνέσχετο, εἰ μὴ σφόδρα πρὸς τὴν εὐδοκίμησιν καὶ τὴν ὠφέλειαν μᾶλλον ἑώρα τὴν σήν. Ὥσθ' ὅπερ δοκεῖ σημεῖον εἶναι τῆς ἐγκαταλείψεως τοῦ Θεοῦ, τοῦτο τῆς πολλῆς αὐτοῦ περὶ σὲ φιλοστοργίας καὶ σπουδῆς σημεῖόν ἐστι.

[a] Savil. et Colb. εἰς μυρίας ἐνθυμήσεις.

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΡΟΣ ΣΤΑΓΕΙΡΙΟΝ

### ΚΑΙ ΟΤΙ Η ΑΘΥΜΙΑ ΧΑΛΕΠΩΤΕΡΑ ΚΑΙ ΔΑΙΜΟΝΟΣ.

## ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

α'. Ταῦτα μὲν ἡμῖν ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας εἰρήσθω, καὶ ὅτι οὐκ ἀποστρεφόμενος οὐδὲ μισῶν, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀγαπῶν, τούτῳ γυμνάζει τῷ τρόπῳ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἑτέρως σφόδρα ἔφης ἀλγεῖν, ὡς καὶ πολλάκις σε ἀναπείθειν τὸν δαίμονα εἰς πέλαγος ἢ κατὰ κρημνῶν ἀφανίσαι σαυτὸν, ἢ ἄλλῳ τινὶ τοιούτῳ τρόπῳ τὴν παροῦσαν καταλῦσαι ζωὴν, καὶ ὑπὲρ τούτων μικρὰ διαλεχθῆναι βούλομαι τῶν λογισμῶν. Οὐ γὰρ ἐκείνου μόνον ἐστὶν αὕτη ἡ συμβουλὴ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀθυμίας τῆς σῆς, καὶ ταύτης μᾶλλον ἢ ἐκείνου, τάχα δὲ καὶ μόνης ταύτης. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν πολλοὶ καὶ τῶν μὴ δαιμονώντων ἀπὸ τοῦ λυπεῖσθαι μόνον τοιαῦτα βουλεύονται. Ταύτην οὖν ἔκβαλε καὶ ἀπέλασον τῆς ψυχῆς, καὶ οὐδεμίαν ἕξει λοιπὸν ἐκεῖνος ἰσχὺν, οὐ μόνον πρὸς τὸ πείθειν τὰ τοιαῦτα, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς τὸ παραινεῖν τὴν ἀρχήν. Νῦν μὲν γὰρ καθάπερ οἱ τοιχωρύχοι καταλαμβανούσης νυκτὸς, τὸ φῶς ἀποσβέσαντες, καὶ ὑφελέσθαι τὰ ὄντα, καὶ τοὺς τούτων κυρίους μετὰ πολλῆς ἀποσφάξαι τῆς εὐκολίας δύναιντ' ἄν·

οὕτω καὶ οὗτος ἀντὶ νυκτὸς καὶ σκότους τὴν ἀθυμίαν κατασκεδάσας, πάντας ὑφελέσθαι πειρᾶται τοὺς πρὸς ἀσφάλειαν λογισμοὺς, ἵνα ἐρήμην καὶ ἀβοήθητον λαβὼν τὴν ψυχὴν μυρίαις κατατρώσῃ πληγαῖς. Ὅταν δέ τις τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἐλπίδι τοῦτο διασκεδάσας τὸ σκότος, καὶ πρὸς τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης καταφυγὼν, σπεύσῃ τὰς ἀκτῖνας ἐκείνας εἰς τὴν ἑαυτοῦ καταθεῖναι ψυχὴν, ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν ἐπὶ τὸν λῃστὴν μεταθήσει τὸν θόρυβον· καὶ γὰρ οἱ τὰ τοιαῦτα κακουργοῦντες, [180] ὅταν αὐτοὺς ἐλέγξῃ τις, καὶ δείξῃ τὸ φῶς, τρέμουσιν, ἰλιγγιῶσι, ταράττονται. Καὶ πῶς ἄν τις, φησὶ, ταύτης ἀπαλλαγείη τῆς ὀδύνης, μὴ πρότερον τοῦ κινοῦντος αὐτὴν δαίμονος ἀπαλλαγείς; Οὐχ ὁ δαίμων ἐστὶν ὁ τὴν ἀθυμίαν κινῶν, ἀλλ' ἐκείνη ἡ ποιοῦσα τὸν δαίμονα ἰσχυρὸν, καὶ τοὺς λογισμοὺς ὑποβάλλουσα τοὺς πονηρούς. Καὶ μαρτυρήσειεν ἂν ἡμῖν ἐνταῦθα ὁ μακάριος Παῦλος· οὐ γὰρ δαίμονά τινα, ἀλλὰ τὴν ταύτης ἀμετρίαν δεδοικὼς ἐπέστελλε Κορινθίοις φείσασθαι λοιπὸν τοῦ πεπλημμεληκότος ἐφ' οἷς ἐξήμαρτε, *Μήπως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ*, φησὶν, *ὁ τοιοῦτος*. Εἰ δὲ βούλει, τῷ λόγῳ τέως ὑποθώμεθα τὸν μὲν δαίμονα ἐπικεῖσθαι, τὴν δὲ ἀθυμίαν ἐξηλάσθαι τῆς σῆς ψυχῆς· τίς ἔσται βλάβη λοιπόν; τί καθ' ἑαυτὸν οὗτος ἢ μικρὸν ἢ μέγα [a] δύναιτ' ἂν ἀδικῆσαι ἡμᾶς; Ἐκείνη δὲ καὶ τούτου μὴ παρόντος πολλὰ ἂν ἐργάσαιτο δεινά· καὶ τοὺς πλείονας τῶν βρόχους ἀψάντων, ἢ ξίφει διαφθαρέντων, ἢ ποταμοῖς ἀποπνιγέντων, ἢ καὶ ἑτέρως πως ἀπολεσάντων ἑαυτοὺς, ἀπὸ τῆς ἀθυμίας ἐπὶ τοὺς βιαίους τούτους θανάτους ὠσθέντας εὑρήσομεν· εἰ δέ τινες καὶ τῶν δαιμονώντων εἶεν ἐν τούτοις, καὶ τούτων τὴν ἀπώλειαν οὐ τῷ δαίμονι λογιστέον, ἀλλὰ τῇ τῆς ἀθυμίας τυραννίδι καὶ βίᾳ. Καὶ πῶς ἔνεστι, φησὶ, μὴ ἀθυμεῖν; Ἂν τῆς τῶν πολλῶν περὶ τοῦ πράγματος δόξης ἀποστὰς τὰ ἄνω φρονῇς. Νῦν μὲν γὰρ ἐπειδὴ τοῖς πολλοῖς τὸ πρᾶγμα δεινὸν εἶναι νομίζεται, καὶ σοὶ δοκεῖ [b]· εἰ δὲ θελήσαις αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ, τῆς ματαίας καὶ πεπλανημένης προλήψεως ἀπαλλαγεὶς, μετὰ ἀκριβείας κατιδεῖν, εὑρήσεις οὐδεμίαν ἔχον ἀθυμίας ἀφορμὴν, ὡς καὶ ἤδη πολλάκις ἡμῖν ἀποδέδεικται. Τῶν δὲ ὁμηλίκων ἕνεκεν (καὶ γὰρ τὴν ἐκείνων εὐφροσύνην καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς παῤῥησίαν ὁρῶντά σε ἡγοῦμαι συγχεῖσθαι καὶ καταπίπτειν) ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι, εἰ μὲν τούτων ἐν ἐγκρατείᾳ καὶ κοσμιότητι καὶ τῇ λοιπῇ τοῦ βίου φιλοσοφίᾳ διαγόντων, αὐτὸς ἐν χαμαιτυπείοις καὶ κύβοις καὶ κώμοις τὸν ἅπαντα χρόνον ἀνήλισκες, λόγον ἂν εἶχεν ἡ τῆς ἀθυμίας πρόφασις· εἰ δὲ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ἔτι βαδίζεις ὁδὸν, τί ποτέ ἐστί σε τὸ λυποῦν; Ἐγὼ γὰρ, εἰ μὲν πρὸς ἕτερόν μοί τινα τῶν εὐκόλως ἐπαιρομένων ὁ λόγος ἦν, κἂν ἀπεσιώπησα ταῦτα, ἃ μέλλω πρὸς σὲ νῦν ἐρεῖν· ἐπειδὴ δὲ σφόδρα θαῤῥῶ, ὅτι, κἂν μυρία σέ τις ἐπαινῇ καὶ θαυμάζῃ, τοῦ μετριάζειν οὐκ ἀποστήσῃ ποτὲ, ἀλλὰ μενεῖς καὶ οὕτως ἐν τοῖς ἐσχάτοις τάττων σαυτὸν, οὐδὲν ὑποστειλάμενος ἅπαντα ἐρῶ.

Τοσαύτην γὰρ ἀκούω τὴν ἐπίδοσιν τῆς εὐλαβείας γεγενῆσθαι τῆς σῆς, ὡς μηκέτι σοι πρὸς ἐκεῖνα τὰ μειράκια, ἀλλὰ πρὸς τοὺς μεγάλους καὶ θαυμαστοὺς ἄνδρας εἶναι τὴν ἅμιλλαν. Οὐδὲν γὰρ ἐκείνων σε ἀποδέειν λέγουσιν, οὐ κατὰ τὸν τῆς νηστείας λόγον· (πῶς γὰρ, ὕδατι καὶ ἄρτῳ μόνον, καὶ ταῦτα ἡμέραν παρ' ἡμέραν τρεφόμενον;) οὐ κατὰ τὸν τῶν παννυχίδων καιρὸν, ἀλλ' ὁμοίως αὐτοῖς ἐφεξῆς πολλὰς νύκτας ἀΰπνους παρέλκειν [c]. Τῇ δὲ μεθ' ἡμέραν διαγωγῇ πολλοὺς αὐτῶν ἤδη καὶ ἀποκρύψαι φασί· καὶ γὰρ τῶν ἐκεῖθεν ἐρχομένων ἀκούω διηγουμένων, ὅτι σοι πᾶς ὁ καιρὸς εἰς εὐχὰς καὶ δάκρυα ἀναλίσκεται· καὶ καθάπερ οἱ σιγὴν ἀσκοῦντες, [181] ἢ καὶ μόνους ἐν οἰκίσκῳ κατακλείσαντες ἑαυτοὺς, πρὸς οὐδένα οὐδὲν φθέγγονται, οὕτω καὶ σὲ λέγουσιν ἐν πλήθει τοσούτῳ στρεφόμενον διατελεῖν. Τὸν δὲ τῆς καρδίας σου συντριμμὸν, καὶ τὸν αὐχμὸν, καὶ τὴν ἀλγηδόνα καὶ πεφρίκασι διηγούμενοι, καὶ πολλοὺς ἐνταῦθα τὰ σὰ κατένυξαν ἀπαγγέλλοντες· Οὐκ ἀντιβλέπει, φησὶν, οὐδενὶ τῶν εἰσιόντων ἐκεῖ, οὐδ' ἀνίησι τῶν συνεχῶν πόνων ἑαυτόν· πολλάκις ἐδείσαμεν μὴ πηρώσῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῖς ὀδυρμοῖς, μὴ πλήξῃ τὰς μήνιγγας τῇ σφοδρότητι τῆς ἀγρυπνίας καὶ τῇ ἀνενδότῳ καὶ διηνεκεῖ περὶ τὴν ἀνάγνωσιν σπουδῇ.

β'. Ταῦτα οὖν σε λυπεῖ καὶ θορυβεῖ, ὅτι τοσοῦτον παρήλασας τοὺς ὁμήλικας, ὅτι καὶ σφοδρὸν καὶ ἀναίσχυντον ἔχων τὸν ἀνταγωνιστὴν πολλῷ τῷ μέτρῳ τοὺς μετὰ σοῦ τρέχοντας ὑπερηκόντισας. Ἆρ' οὐκ εἰκότως ἔλεγον ὅτι ἡ ἀθυμία αὕτη προλήψεως μόνον ἐστὶν, ἐρευνωμένη δὲ καὶ εὐθυμίας ἡμῖν ὑποθέσεις παρέχει πολλάς; Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τοῦ μὴ δαιμονᾷν, ὅταν ὁ βίος ἠμελημένος ᾖ; ποῖον δὲ βλάβος ἀπὸ τοῦ δαιμονᾷν, ὅταν τὰ τῆς πολιτείας ἠκριβωμένα τύχῃ καὶ συγκεκροτημένα καλῶς; Ἀλλ' ἴσως αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθριᾷς, ὅταν σε καταβάλῃ παρόντων τινῶν; Ἀλλὰ τοῦτό σοι πάλιν ἀπὸ τῆς ὑποθέσεως συμβαίνει τῆς αὐτῆς, ὅτι τῇ τῶν πολλῶν δόξῃ, λογισμῷ δὲ οὐδέποτε τὸ πρᾶγμα ἐπέτρεψας. Τὸ γὰρ καταπεσεῖν οὐ τοῦτό ἐστιν ὃ σὺ πάσχειν φῄς, ἀλλὰ τὸ ἁμαρτίᾳ περιπεσεῖν· ἐπὶ ταύτῃ τῇ πτώσει καλὸν αἰσχύνεσθαι καὶ ἀλγεῖν. Νῦν δὲ ἐπὶ μὲν τοῖς οὐδεμίαν ἔχουσιν αἰσχύνην καταδυόμεθα, τὰ δὲ ὄντως αἰσχρὰ καὶ πολλοῦ γέμοντα γέλωτος καὶ κολάσεως ἐσχάτης, ταῦτα δρῶντες οὐδὲν ἡγούμεθα πάσχειν δεινόν· ἀλλὰ τῆς μὲν ψυχῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὸ τῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἐνεργείας πιπτούσης οὐδεὶς ὁ πενθῶν· εἰ δέ ποτέ τι τὸ σῶμα τοῦτο πάθοι, δεινὸν καὶ ἀφόρητον εἶναι δοκεῖ. Ἆρα οὐ τοῦτό ἐστι τὸ δαιμονᾷν, τὸ οὕτω διακεῖσθαι τὴν ψυχὴν καὶ περὶ τὴν τῶν πραγμάτων σφάλλεσθαι κρίσιν; Εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ μέθης τοῦτο ἔπασχες, ἐχρῆν καταδύεσθαι καὶ ἀθυμεῖν, προαιρέσεως γὰρ τὸ ἔγκλημα ἦν· εἰ δὲ τῆς ἑτέρου βίας τὸ πρᾶγμά ἐστιν, οὐ τὸν ἐπηρεαζόμενον, οὐδὲ τὸν ὑπομένοντα τὴν βίαν, ἀλλὰ τὸν δρῶντα αἰσχύνεσθαι δεῖ. Καὶ γὰρ ἐν ἀγορᾷ εἴ ποτε γενομένης μάχης ἕτερος τὸν ἕτερον ὤσας κατέβαλε, τὸν καταβαλόντα, οὐ τὸν πεσόντα ἅπαντες αἰτιώμεθα. Καλὸν τὸ ἐρυθριᾷν, ἀλλ' ὅταν τι πράττωμεν τῶν κόλασιν φερόντων ἡμῖν παρὰ τῷ τότε μέλλοντι κρίνειν ἡμᾶς· ἕως δ' ἂν μηδὲν τοιοῦτον ὦμεν συνειδότες ἑαυτοῖς, τίνος ἕνεκεν ἐγκαλυπτόμεθα; Οὐδὲ γὰρ, εἴ τίς σε μόνον ἀπολαβὼν ἔτυπτεν ἁπλῶς καὶ μηδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν, ἢ πάλιν κατέῤῥιπτεν εἰς τὴν γῆν, σὺ δὲ πάντα πρᾴως ἐνεγκὼν ἀπηλλάγης, οὐκ αἰσχύνης [d] τὸ πρᾶγμα ἦν, ἀλλὰ φιλοσοφίας καὶ τῶν μεγίστων ἐπαί-

[a] Scripserat Montf. ἢ μ. ἢ μεῖζον, μέγα rescripsimus e Sav. et Colb. EDIT.

[b] Sic Savil. et Colb. At Morel. εἶναι δοκεῖ, καὶ σοὶ δοκεῖ.

[c] Verbum παρέλκειν a textu Morel. et Savil. mutuati sumus. Colb. et ipse Savil. in marg. παρελθεῖν. EDIT.

[d] Savil. et Colb. αἰσχύνης, omissa negatione, Morel. vero οὐκ αἰσχύνης. Infra Morel. καὶ φέρειν, alii τὸ φέρειν. Ibid. Savil. et Colb. τοῦ δὲ τούτων πονηροτέρου.

eum sua facilitate jugulare possunt : ita et hic vice noctis ac tenebrarum mœrorem effundens, cogitationes omnes, quæ ad munimen nostrum esse possunt, subducere prius ac furari nititur, ut desertam et sine adjutorio animam invadens plagis eam innumeris confodiat. At vero cum quis spe in Deum fultus has tenebras disjecerit atque ad Solem justitiæ confugiens, illius radios in anima sua recipere studuerit, protinus cogitationum suarum tumultum in latronem illum transfundet. Nam et qui facinora talia aggrediuntur, cum quis illos deprehenderit, ac lumen ostenderit, tremunt, fluctuant atque perturbantur. Et quomodo, inquies, possit quis hoc dolore liberari, nisi prius eripiatur a dæmone agitatore? Non dæmon est qui mœrorem movet, sed mœror potius vires dæmoni administrat, cogitationesque malas suggerit. Attestatur huic rationi nostræ beatissimus Paulus : non enim dæmonem, sed immoderatum dolorem metuens, Corinthiis scribit, ut parcant demum peccanti, *Ne forte abundantiori tristitia absorbeatur qui talis est* (2. *Cor.*2. 7), inquit. Cæterum ut concedamus dæmonem acrius instare, ex animo autem tuo pulsum esse mœrorem, quid jam erit ex hoc detrimenti? quid hic per se solus aut parvum aut magnum possit contra nos? At vero mœror, absente dæmone, multa per se horrenda efficit, plurimosque eorum qui sibi nexuerunt laqueos, consciverunt gladios, vel fluvii se undis dederunt, vel alio quovis genere perdidere seipsos, solo dolore in violentam mortem impulsos reperiemus. Quod si inter eos quispiam fortassis fuerit arreptus a dæmone, hujus quoque perditio non dæmoni, sed mœroris tyrannidi ac violentiæ merito imputanda erit. Et quomodo, inquies, possum non mœrore affici? Si a multitudinis opinione de hujusmodi re longissime recedens, sola superna sentias. Nunc enim idcirco ea res gravis atque horrenda tibi videtur, quia vulgus ita existimat. Atqui si omissa inani fallacique existimatione ipsam rem diligentius considerare volueris, invenies nullam inesse ei mœstitiæ occasionem : quod jam sæpe superius ostendimus. Æqualium vero tuorum gratia (reor enim te intuentem illorum lætitiam ac fiduciam cum fratribus, confundi atque ex tristitia concidere) ego id veraciter dixerim : si quidem, illis in continentia et sobrietate atque in reliqua vitæ philosophia degentibus, ipse in lupanaribus, in ludis et in aleis et comessationibus tempus omne consumeres, rationabilis profecto esset hic mœror tuus : sin autem eamdem incedis viam, quid causæ est quod angaris? Equidem si mihi ad aliquem ex iis sermo esset, qui facile extolluntur laudibus, ea quæ modo dicturus sum profecto tacuissem. Quoniam vero ea mihi de te spes est, quod quantumlibet quis te laudet atque admiretur, numquam modestiam deseres, atque nihilominus inter extremos te ipsum statues, cuncta nihil metuens aut dissimulans loquar.

*Stagirius ex dæmonis insultibus multum profecerat.* — Tanta enim audio tibi accessisse pietatis incrementa, ut non jam cum adolescentulis illis, sed cum magnis admirandisque viris virtute contendas. In nullo te illis inferiorem aiunt, non ratione jejunii : quo enim pacto, cum panem et aquam tantum in cibum sumas, idque alternis diebus? non vigiliarum prolixitate, cum ut ipsi plures una noctes insomnes transigas; non diurno instituto, quo te quoque plurimos illorum transcendere fama est. Audio ex iis qui isthinc adveniunt, tibi omne tempus in lacrymis perpetuisque orationibus consumi; et quemadmodum ii, qui silentio se devoverunt, seque ipsos tugurio brevi incluserunt, nihil loquuntur, ita et te aiunt in tanta versantem multitudine persistere. Porro contritionem cordis tui, squalorem ac dolorem et hi qui enarrant exhorrescunt, plurimosque hic dum tua narrarent instituta compunxerunt. Nullum umquam ingredientium, aiunt, respicit, nihil ex consuetis laboribus relaxat : sæpius veriti sumus ne oculos perpetuis lacrymis excæcaret, ne vigiliis nimiis, irremissoque et jugi lectionis studio cerebrum offenderet.

2. Hoc ergo te mœrore conficit atque perturbat, quod æquales tuos tanta excellentia superas, quod acerrimum et impudentem nactus adversarium, tanto spatio tecum pariter currentes excessisti. Annon merito dicebam mœrorem hunc præsumptæ solum esse opinionis; si examinetur vero, summas nobis lætitiæ ac tranquillitatis occasiones præbere? Quæ enim utilitas, quæso te, a dæmone non corripi, si vitæ institutum negligatur? quod damnum corripi, si vita recte instituta et accurata sit? At fortasse confunderis ac erubescis, cum te sub oculis quorumdam dejicit? Sed hoc tibi ex eadem ratione contingit, quod multitudinis opinione negotium hoc, non ratiocinio metiris. Namque cadere non id est, quod tu te pati dicis, sed in peccatum corruere : in hoc sane casu dolere, in hoc erubescere convenit. Nos contra in iis quæ nullam habent verecundiæ rationem confundimur; quæ autem revera sunt turpia, exsecrationeque ac supremo digna cruciatu, ea dum perpetramus, nihil nos mali pati arbitramur. Atque anima quidem singulis diebus peccatorum vi corruente, nullus est qui lugeat; si quando vero corpus hoc aliquid patitur, id vero durum atque intolerabile esse videtur. Nonne id potius est a dæmone corripi, si adeo miserabiliter animus affligatur, atque ita circa rerum judicia fallatur? Nam si id quidem ex ebrietate patereris, confundi merito ac mœrere debuisses, quippe id voluntatis crimen esset; sin autem alterius violentia id fit, non is qui vexatur atque eam violentiam tolerat, sed is qui illam infert, erubescere debet. Nam et in platea si quando commissa pugna alter alterum impellens dejicit, non cadentem, sed impellentem accusamus omnes. Utile quidem est erubescere, sed tum profecto cum aliquid gesserimus quod ille dignum cruciatu judicet, qui nos judicaturus in fine est. Quamdiu autem nihil hujusmodi nobis conscii fuerimus, cujus rei gratia confundimur? Neque enim si quis sine ratione nihilque læsus te cæderet, aut in terram dejiceret, tuque omni mansuetudine tolerans abires, confusionis ea res esset, sed philosophiæ maximarumque laudum. Quod si hominibus injurias inferentibus, id perferre glorio-

sum est, eone, qui omnes nequitia transcendit, hoc ipsum faciente, qui illius vesaniam fortiter tulerit, quasi rem vituperatione dignam fecerit, rubore perfundetur? Et quid hac contrarietate dici irrationabilius possit? Si enim ex casu illo exsurgens turpe aliquid aut facere inducereris, aut loqui, ne ipse quidem super his te lugere ac dolere prohiberem : sin autem omnia cum gratiarum actione toleras, atque ad orandum te statim convertis, quid est quod tibi verecundiam aut confusionem pariat? Sed fortassis dura et dolenda judicantur probra ab aliis in nos conjecta.

*Quinam vere dæmoniaci.* — Et quid ejusmodi hominibus dici vituperabilius possit, qui neque digna exprobratione rite possunt discernere? Isti enim revera insani sunt, ac dæmonio pleni, qui rerum naturam ut sese habeat intueri numquam didicerunt, sed ea quæ sunt laudibus dignissima vituperant, et quæ sunt exprobranda in laudabilium transferunt ordinem. Plurimis et phrenetici præsentes maledictis insectantur; sed qui illa audiunt nullas se pati contumelias existimant. Et tu igitur cum amentes illos ita loqui audis, noli contumeliam aut confusionem eam rem existimare, ne vere probris te dignum constituas, dum contra te Deum provocas. Cum enim ea quæ pro nostra emendatione et utilitate a Deo inferuntur, probro tibi esse arbitraris, vide quo hoc malum emerget.

3. Quod si vis qui sint revera confusione et exprobratione digni perspicere; paucos e multis tibi conabor ostendere. Eos inspice, qui mulierum formæ omni studio addicti sunt, qui pecuniis usque ad insaniam inhiant, qui potentiæ ac gloriæ sunt cupidissimi, utque ista consequantur, agere omnia et pati sustinent, qui livore et invidia tabescunt, qui nihil se lædentibus insidiantur, qui atram bilem patiuntur, qui vitæ præsentis vanitatem summa rabie sectantur. Ista revera atque his similia vesaniæ sunt opera, suppliciоque digna; ista probris atque irrisione insectanda. Porro si quis dum perturbatur a dæmone, sic quoque summam in vita philosophiam exhibeat, non solum non exprobrandus, verum admirandus coronandusque ab omnibus est, qui tot tantisque præpeditus vinculis, cursum adeo laboriosum currit, arduamque et asperam conscendit virtutis viam. Cæterum nescio quo pacto me pene et aliud effugerit, quod ipse plus habes quam fratres reliqui. Id autem est hujusmodi : Si quid a te peccatum est, facile per hanc pressuram id omne deletur ac remittitur. Atque a me hoc antea ostensum est, cum de Lazaro, et de illo qui apud Corinthios fornicatus est, sermonem haberem. Sed patri, inquies, timeo : etsi omnia mea modeste ac leniter perferre possim, quomodo illius casum ac vesaniam feram, si quando quid horum senserit? Hactenus quidem nihil persensit. Est autem maximæ pusillanimitatis eorum gratia, quæ postea aliquando, vel etiam omnino non eventura sunt, mœrore jam nos ac dolore conficere. Unde enim nobis constet hæc ad illius perventura notitiam? Imo vero sit hoc plane perspicuum, concedamusque, si vis, cuncta illum nosciturum, plurimaque atrociter facturum : laudo te equidem, si illius doleas vicem, cæterum nolo id cum tuo detrimento facias. Quippe eos qui ea quæ sursum sunt sapiunt, et non quæ super terram, non solum ab ira et concupiscentia cæterisque perturbationibus, sed a mœrore etiam abstinere convenit. Hic enim longe pluribus, quam sunt perturbationes illæ, nos incommodis afficit; prorsusque necesse est adversus illum nos fortissime insurgere, nisi omnino perire velimus. Nam si quidem ipse hujusmodi calamitatum patri auctor futurus esses, recte sane trepidares ac tremeres, qui tantæ illi perditionis causa esses; sin autem ipsemet summis malis atque incommodis affici vult, nihil te horum penitus tangit, nisi in quantum patri pie condolendum est. Præterea nescimus quomodo hujusmodi nuntium ille laturus sit; plurima enim sæpe contra quam sperabatur, emerserunt. Nam et illud unum est ex iis, quæ raro accidunt; at hoc probabile est, ac plerumque solet evenire. Unde id colligi potest? Habet adulterinos filios, quos et plurimi facit; porro hæc illius amoris vis ejusmodi mœrorem facillime lenire poterit. Ne igitur frustra teipsum curis excrucies. Nam si patris causa dolendum est, ejus profecto rei gratia dolendum est, quod irrationabilibus sumptibus, quod comessationibus, quod fastu et tyrannide, quod præsenti adulterio deditus sit. An tu modicum scelus existimas uxore, matre vestra, incolumi, alterius puellæ maculari concubitu, filiosque ex illicito procreare matrimonio? Ista luctu, ista lacrymis digna, quæ aperta sunt mala, atque in finem perducta : quæ vero tui causa futura sunt, fieri potest ut gravia sint, fieri item, ut opinione leviora; summæ vero esset amentiæ in rebus adeo incertis certo se jam cruciatu conficere. Ut autem concedamus interim illum vehementissima indignatione concitandum, at citissime sedabitur, et antequam plane incendatur, exstinguetur. Homo enim tot deliciis deditus, maximarumque rerum curis implicitus, parasitos et assentatores nutriens, puellæque illius amore incensus, ex qua vobis ex medietate fratres habet, etiam si tuos casus perceperit, dolorem minimum et nihili faciendum capiet. Idque non ex iis solum quæ dixi, sed ex præteritis conjicio. Nosti enim, plane nosti, cum te ille nimium antea diligeret, teque omnium loco haberet, ex quo te ad monachorum vitam transtulisti, affectus omnis ille quam exstinctus sit. Rem enim ille te facere turpem, ac majorum suorum splendore indignam, gloriamque suam te deturpare dicebat : et nisi naturæ illum necessitas cohibuisset, te forsitan abdicasset. Itaque, nisi tamen nimis ineptum quod dicam videatur, arbitror illum rem gestam cum voluptate auditurum, quasi pœnas dederis, quod orante illo sæpius, atque a vitæ istius tolerantia te removere cupiente, consilium ipsius numquam admiseris.

4. Et de patre quidem ac timore tuo, quo de illo maxime sollicitus es, ista habui quæ dicerem, sufficientia, ut reor, ad omnem hujuscemodi metum excludendum. Quoniam vero malorum tuorum summam esse asserebas, quod neque de futuris posses confidere, neque scires hujusmodine umquam vinculis sol-

κων. Εἶτα ἀνθρώπων μὲν ἐπηρεαζόντων, τὸ φέρειν τὴν ἐπήρειαν ἔπαινος· τοῦ δὲ πάντων πονηροτέρου τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντος, ὁ τὴν ἐκείνου μανίαν γενναίως ἐνεγκὼν καταδύσεται ὡς ἐπίψογον πρᾶγμα ποιῶν; Καὶ τί ταύτης τῆς ἐναντιώσεως ἀλογώτερον γένοιτ' ἄν; Εἰ μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς πτώσεως [182] ἀναστὰς ἐκείνης, ἄτοπόν τι πρᾶξαι προήχθης ἢ εἰπεῖν, οὐδὲ αὐτὸς ἂν ἐκώλυσα ὑπὲρ τούτων κατακόπτεσθαι καὶ ἀλγεῖν· εἰ δὲ μετὰ εὐχαριστίας ἅπαντα φέρεις, καὶ εἰς προσευχὰς εὐθέως τρέπεις σαυτὸν, τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ ποιοῦν τὴν αἰσχύνην; Ἀλλ' ἴσως ἀλγεινὰ τὰ παρὰ τῶν ἄλλων ὀνείδη.

Καὶ τί τούτων ἐπονειδιστότερον γένοιτ' ἄν, οἳ μηδὲ ἅπερ ὀνειδίζειν χρὴ δύναιντ' ἂν εἰδέναι καλῶς; Οὗτοι γὰρ ἀληθῶς εἰσιν οἱ μαινόμενοι καὶ δαιμονῶντες, οἱ τὰ πράγματα ὡς ἔχει φύσεως μὴ μεμαθηκότες ὁρᾷν, ἀλλὰ τὰ μὲν ἐπαίνων ἄξια ψέγοντες, τὰ δὲ ἐπονείδιστα εἰς τὴν τῶν ἐπαινουμένων τάξιν μετατιθέντες. Πολλὰ καὶ οἱ τὴν φρενῖτιν νοσοῦντες λέγουσι τοὺς παρόντας κακὰ, ἀλλ' οἱ ἀκούοντες οὐχ ἡγοῦνται ὑβρίζεσθαι. Μὴ τοίνυν μηδὲ σὺ τῶν ἐξεστηκότων ἐκείνων ἀκούων, αἰσχύνην καὶ ὕβριν τὸ πρᾶγμα εἶναι νόμιζε, ἵνα μή ποτε ἀληθῶς ἐπονείδιστον καταστήσῃς σαυτὸν παροξύνων τὸν Θεόν. Ὅταν γὰρ τὰ πρὸς παιδείαν καὶ ὠφέλειαν ἐπαγόμενα παρὰ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα ὄνειδος εἶναι νομίσῃς, ὅρα ποῦ τελευτᾷ τὸ κακόν.

γ'. Εἰ γὰρ βούλει τοὺς ἀληθῶς αἰσχύνης καὶ ὀνείδους ἀξίους ἰδεῖν, ἐγώ σοι πειράσομαι ἐκ πολλῶν ὀλίγους ὑποδεῖξαι τῷ λόγῳ. Θέασαι τοὺς περὶ τὰς εὐμορφίας ἐπτοημένους τῶν γυναικῶν, τοὺς περὶ χρήματα μαινομένους, τοὺς δυναστείας καὶ δόξης ἐρῶντας, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτων καὶ πρᾶξαι καὶ παθεῖν αἱρουμένους, τοὺς ὑπὸ βασκανίας τηκομένους, τοὺς ἐπιβουλεύοντας τοῖς ἠδικηκόσιν οὐδὲν, τοὺς μελαγχολῶντας ἁπλῶς, τοὺς περὶ τὰ μάταια τοῦ βίου λυττῶντας ἀεί· ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα μανίας ἔργα καὶ κολάσεως [a] ἄξια, ταῦτα ὀνείδους καὶ αἰσχύνης καὶ γέλωτος. Εἰ δέ τις ὑπὸ δαίμονος ἐνοχλούμενος φιλοσοφίαν καὶ οὕτως ἐν τῷ βίῳ πολλὴν ἐπιδεικνύοιτο, οὐ μόνον οὐκ ὀνειδίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ θαυμάζεσθαι καὶ στεφανοῦσθαι παρὰ πάντων ἂν εἴη δίκαιος, μετὰ τοσούτων δεσμῶν δρόμον οὕτως ἐπίπονον τρέχων, καὶ τὴν ἀνάντη καὶ τραχεῖαν τῆς ἀρετῆς ἀναβαίνων ὁδόν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς καὶ ἕτερόν με μικροῦ δεῖν παρελήλυθεν, ᾧ πλεονεκτεῖς τῶν ἀδελφῶν· τοῦτο δέ ἐστι τὸ ῥᾳδίως, εἰ καί τί σοι πεπλημμέληται, διὰ τῆς θλίψεως ταύτης καὶ ταῦτα ἀποδύσασθαι τὰ ἁμαρτήματα. Καὶ τοῦτο γέγονε δῆλον ἡμῖν ἐξ ὧν ἔφθην ἤδη διαλεχθεὶς, ὅτε περὶ τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ παρὰ τοῖς Κορινθίοις πεπορνευκότος ἔλεγον. Ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ πατρὸς δέδοικα, φησί· κἂν γὰρ τὰ ἐμαυτοῦ πρᾴως ἐνεγκεῖν δυνηθῶ, τὰς ἐκείνου συμφορὰς καὶ τὴν μανίαν πῶς οἴσομεν ῥᾳδίως, εἴ ποτε αἴσθοιτό τι τούτων; Τέως μὲν οὐκ ᾔσθετο. Πολλῆς δὲ μικροψυχίας ἐστὶν ὑπὲρ τῶν ὕστερόν ποτε συμβησομένων ἢ μηδὲ ὅλως συμβησομένων τὴν ἀθυμίαν ἤδη καρποῦσθαι καὶ κόπτεσθαι. Πόθεν γὰρ, ὅτι καὶ αἰσθήσεται, δῆλον ἡμῖν; Μᾶλλον δὲ ἔστω δῆλον, καὶ συγκεχωρήσθω, εἰ βούλει, [183] καὶ αἰσθήσεσθαι αὐτὸν, καὶ μεγάλα ἐργάσεσθαι δεινά· ἐπαινῶ μέν σε ἀλγοῦντα ὑπὲρ τῶν ἐκείνου κακῶν, οὐκ ἀξιῶ δὲ μετὰ τῆς σαυτοῦ ζημίας τοῦτο ποιεῖν· τοὺς γὰρ τὰ ἄνω φρονοῦντας καὶ μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οὐ θυμοῦ μόνον καὶ ἐπιθυμίας καὶ τῶν ἄλλων παθῶν, ἀλλὰ καὶ ἀθυμίας κρατεῖν δεῖ. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πλείονα ἡμᾶς ἐκείνων ἐργάσεται δεινὰ, καὶ χρὴ πρὸς αὐτὸ γενναίως ἐνίστασθαι μὴ μέλλοντας ἀπόλλυσθαι παντελῶς. Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς αἴτιος ἔμελλες ἔσεσθαι τῶν τῷ πατρὶ συμβαινόντων ἀνιαρῶν, καλῶς ἂν ἐδεδοίκεις καὶ ἔτρεμες, τοσαύτης ἀπωλείας γενόμενος αἴτιος· εἰ δὲ αὐτὸς ἑαυτὸν περιπείρειν βούλεται τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς, οὐδεὶς πρὸς σὲ τούτων λόγος, πλὴν ὅσον πατρὶ συναλγεῖν χρή. Χωρὶς δὲ τούτων οὐδὲ ἴσμεν, ὅπως οἴσει ταύτην τὴν ἀκοήν· πολλὰ γὰρ ἐναντία τοῖς προσδοκηθεῖσιν ἐξέβη πολλάκις· κἀκεῖνο μὲν τῶν παραδόξως καὶ σπανίως συμβαινόντων ἐστὶ, τοῦτο δὲ καὶ τῶν εἰκότων καὶ τῶν σφόδρα ἐνδεχομένων. Πόθεν δὴ τοῦτο δῆλον; Πολὺν τῶν νόθων ποιεῖται λόγον, καὶ τὸ πρὸς ἐκείνους φίλτρον ἱκανὸν ταύτην αὐτοῦ συσκιάσαι τὴν ἀθυμίαν. Μὴ δὴ μάτην ὀδύνα σαυτὸν ταῖς φροντίσιν. Εἰ δὲ καὶ ἀλγεῖν ὑπὲρ τοῦ πατρὸς χρὴ, ἐπὶ ταῖς ἀλόγοις δαπάναις, ἐπὶ τοῖς κώμοις, καὶ ἐπὶ τῷ τύφῳ, καὶ ἐπὶ τῇ τυραννίδι, ἐπὶ τῇ μοιχείᾳ τῇ νῦν. Ἢ μικρὸν οἴει κακὸν τὸ γυναικὸς ἔνδον οὔσης τῆς ὑμετέρας μητρὸς, ἑτέρᾳ προσφθείρεσθαι κόρῃ, καὶ παιδοποιεῖν ἐκ παρανόμων γάμων; Ταῦτα πένθους ἄξια, ταῦτα δακρύων, τὰ φανερὰ καὶ εἰς τέλος ἐκβάντα κακά· τὰ δὲ ἐπὶ σοὶ συμβησόμενα ἴσως μὲν ἔσται δεινὰ, ἴσως δὲ οὐ δεινὰ, πολλῆς δὲ ἀλογίας ὑπὲρ τῶν οὕτως ἀδήλων ὡμολογημένην ὑπομένειν ἤδη βάσανον. Θῶμεν δὲ αὐτὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἀπαντήσεσθαι, ἀλλὰ τάχιστον ἕξει τέλος, καὶ πρὶν ἢ καλῶς ἐξαφθῆναι σβεσθήσεται. Ἄνθρωπος γὰρ τοσαύτῃ προσέχων τρυφῇ, καὶ πραγμάτων ἐπιμελούμενος πολλῶν, καὶ παρασίτους τρέφων καὶ κόλακας, καὶ οὕτω τῆς κόρης ἐκείνης περικαιόμενος, ἐξ ἧς ἔχει τοὺς ἐξ ἡμισείας ὑμῖν ἀδελφοὺς, κἂν λάβῃ τῶν σῶν αἴσθησιν, βραχεῖαν λήψεται καὶ οὐδενὸς ἀξίαν. Καὶ τοῦτο οὐχ οἷς εἶπον μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἤδη γεγενημένοις στοχάζομαι· οἶσθα γὰρ, οἶσθα σαφῶς, ὅτι σφόδρα σε πρὸ τούτων [b] φιλῶν, καὶ πάντα τὴν σὴν ἡγούμενος κεφαλὴν, ἐπειδὴ πρὸς τὸν τῶν μοναχῶν μετέστης βίον, πάντα τὸν πόθον ἐκεῖνον ἔσβεσε, καὶ τὸ πρᾶγμα αἰσχρὸν ἡγήσατο, καὶ τῆς τῶν προγόνων λαμπρότητος ἀνάξιον, καὶ τὴν αὐτοῦ δόξαν καταισχύνειν σε ἔλεγε· καὶ εἰ μὴ ἡ τῆς φύσεως αὐτὸν κατεῖχεν ἀνάγκη, τάχα ἄν σε καὶ ἀπεκήρυξεν. Ὥστε, εἰ μὴ σφόδρα ἀναίσθητον τὸ λεγόμενον, οἶμαι αὐτὸν καὶ ἡσθῆναι τῷ γεγονότι, ὡς δίκην σου δεδωκότος ὑπὲρ ὧν πολλάκις παρακαλοῦντος καὶ ἀπαγαγεῖν βουλομένου ταύτης τοῦ βίου τῆς καρτερίας, οὐδὲ μέχρι ῥημάτων [c] ἠνέσχου τὴν συμβουλήν.

δ'. Καὶ περὶ μὲν τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ φόβου οὗ ὑπὲρ ἐκείνου δέδοικας, ταῦτα ἂν ἔχοιμι λέγειν, ἱκανά γε [184] ὄντα, ὡς οἶμαι, πάντα τὸν ὑπὲρ τούτων σοι γενόμενον λῦσαι φόβον. Ἐπειδὴ δὲ ἔλεγες τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν εἶναι τὸ μηδὲ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἔχειν θαῤῥεῖν, μηδὲ εἰδέναι πότερον ἔσται τις λύσις ποτὲ τούτων, ἢ καὶ μέχρι τελευ-

[a] Savil. et Colb. κολάσεων, Morel. κολάσεως. Paulo post Morel. solus καὶ οὕτος, male ibid. Savil. et Colb. ἐπιδείκνυται, Morel. ἐπιδεικνύοιτο. Paulo post Savil. et Colb. μετὰ τοσούτων δεσμ.

[b] Colb. et Savil. πρὸ τούτου.

[c] Colb. et Savil. μέχρι ῥήματος.

τῆς βουλήσεταί σοι πυκτεύειν ὁ τὸν ἀγῶνά σοι τοῦτον θείς. ἀκριβῶς μὲν οὐδὲν οὐδὲ αὐτὸς ὑπὲρ τούτων ἔχω λέγειν, οὐδὲ ἀποφαίνεσθαι ὑπὲρ τῶν μελλόντων, ἐκεῖνο μέντοι οἶδα σαφῶς, καὶ αὐτόν δέ σε οὕτω πεπεῖσθαι ἀξιῶ, ὅτι ὁπότερον ἂν γένηται τούτων, συμφερόντως ἔσται καὶ πρὸς ἡμῶν· κἂν οὕτω δὲ διακείμενος ᾖς, ταχέως καὶ τὸν κολοφῶνα τούτων, ὡς λέγεις, ἀποκρούσῃ τῶν κακῶν.

Πρὸς δὲ τούτῳ [a] κἀκεῖνο λογίζεσθαι χρὴ, ὅτι ὁ μὲν τῶν ἐπάθλων καὶ τῶν στεφάνων καιρὸς ὁ μέλλων ἐστὶν αἰὼν, τῶν δὲ παλαισμάτων καὶ τῶν ἱδρώτων ὁ παρών. Καὶ τοῦτο ποιῆσαι δῆλον ἡμῖν βουλόμενος ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγεν· *Οὕτω τρέχω ὡς οὐκ ἀδήλως, οὕτω πυκτεύω ὡς οὐκ ἀέρα δέρων, ἀλλ' ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι.* Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὴν τελευτὴν ἔφθασε, τηνικαῦτα τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἀφῆκε φωνήν· *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα, λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος*· δεικνὺς ὅτι πάντα τὸν βίον ἐναγώνιον ἡμῖν εἶναι δεῖ καὶ ἐπίπονον, εἴ γε μέλλοιμεν τῆς ἀναπαύσεως τῆς αἰωνίου καὶ τῶν μυρίων ἀπολαύεσθαι ἀγαθῶν. Εἰ δὲ βούλοιτό τις ῥαθυμῶν καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀπολαύειν ἡδέων, καὶ τῶν ἐκεῖ τοῖς πονοῦσιν ἀποκειμένων μισθῶν, ἑαυτὸν παρακρούεται καὶ ἀπατᾷ. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ [b] τῶν ἀθλητῶν ὁ μὲν ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῶν ἀγώνων ἄνεσιν ἐπιζητῶν αἰσχύνην καὶ ἀδοξίαν διὰ παντὸς τοῦ χρόνου ἑαυτῷ προξενεῖ, ὁ δὲ ἐν τῷ σταδίῳ πάντα πόνον γενναίως ἐνεγκὼν στεφάνους καὶ δόξαν καὶ ἔπαινον, καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀγῶσι, καὶ λυθέντων αὐτῶν καρποῦται παρὰ τῶν θεατῶν· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν. Ὁ μὲν τὸν καιρὸν τῶν πόνων ἀνέσεως ποιούμενος καιρὸν, ὅταν ἀναπαύσασθαι δέῃ τὴν ἀγήρω ἐκείνην ἄνεσιν, τηνικαῦτα οἰμώξεται καὶ βρύξει τοὺς ὀδόντας, καὶ τὰ ἔσχατα πείσεται δεινά· ὁ δὲ ἐνταῦθα τὰς θλίψεις προθύμως ἐνεγκὼν, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ λαμπρὸς ἔσται καὶ ἐπίδοξος δόξαν τὴν ἀθάνατον καὶ ἀληθῆ. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν ὁ τὴν εὐκαιρίαν τῶν πραγμάτων συγχέων πάντων ἐκπεσεῖται τῶν προκειμένων αὐτῷ, καὶ μυρίαις ἑαυτὸν περιβαλεῖ συμφοραῖς, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο πείσεται ὁ τὴν τάξιν τῶν καιρῶν οὐκ εἰδώς. Εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι *Θλῖψιν ἕξετε ἐν τῷ κόσμῳ.* Εἶπεν ὁ μακάριος Παῦλος· *Καὶ πάντες δὲ οἱ θέλοντες ζῇν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διωχθήσονται*· οὐ τὰς παρὰ τῶν ἀνθρώπων διώξεις λέγων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς παρὰ τῶν δαιμόνων ἐπιβουλάς. Εἶπεν Ἰὼβ, ὅτι *Πειρατήριόν ἐστιν* [c] *ἀνθρώπου ὁ βίος ἐπὶ τῆς γῆς.* Τί τοίνυν ἀσχάλλεις ἐν τῷ τῆς ταλαιπωρίας θλιβόμενος καιρῷ; Τότε γὰρ ἀλγεῖν ἐχρῆν, εἰ ὃν προεῖπεν ὁ Χριστὸς θλίψεως εἶναι χρόνον, τοῦτον ἐποιούμεθα τρυφῆς καὶ ἀναπαύσεως [185] καιρόν· εἰ καθ' ὃν ἀγωνίζεσθαι καὶ πονεῖν προσετάχθημεν, κατὰ τοῦτον ἀνεπεπτώκειμεν· εἰ τὴν εὐρύχωρον ἐβαδίζομεν ὁδὸν, αὐτοῦ τὴν τεθλιμμένην κελεύσαντος. Οὕτω γὰρ ἂν ἐξ ἀνάγκης ἡμῖν εἵπετο λοιπὸν τὸ ἐν τοῖς αἰῶσιν ἐκείνοις κολάζεσθαι. Τί οὖν ἂν εἴποις, φησὶ, πρὸς τοὺς καὶ ἐνταῦθα μετ' εὐρυχωρίας βαδίζοντας, καὶ ἐκεῖ μέλλοντας ἀναπαύεσθαι; Καὶ τίς οὗτός ἐστιν; ἐγὼ γὰρ τῷ τοῦ Χριστοῦ πείθομαι λόγῳ μόνῳ, τῷ λέγοντι ὅτι, *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν*· ὅτι δὲ οὐκ ἔνι διὰ τῆς στενῆς ἐν εὐρυχωρίᾳ βαδίσαι ποτὲ, παντί που δῆλόν ἐστιν. Ὅπου γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων οὐδεὶς ἱδρώτων χωρὶς στέφανον ἀνεδήσατο καὶ ταῦτα τῆς αὐτῆς φύσεως ἔχων κοινωνοῦντας τοὺς ἀνταγωνιστὰς, ἔνθα πονηραὶ δυνάμεις ἡμῖν ἀνταίρουσι, πῶς ἔνι θλίψεως καὶ στενοχωρίας ἐκτὸς περιγενέσθαι τῆς μανίας ἐκείνων;

ς'. Ἀλλὰ μέχρι τίνος ἀπὸ λογισμῶν ταῦτα ἐξετάζομεν, ἐξὸν ἐπὶ τοὺς μακαρίους καὶ γενναίους ἀθλητὰς καταφυγεῖν τοὺς ἐπὶ τῶν προτέρων γεγενημένους χρόνων; Ἐξέτασον γὰρ ἅπαντας τοὺς τότε ὀνομαστοὺς, καὶ πάντας, ἀπὸ τῶν θλίψεων ὄψει παῤῥησίαν ἐσχηκότας πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ εἰ βούλει γε, ἐπὶ τὸν τοῦ πρωτοπλάστου πρῶτον ἔλθωμεν παῖδα, τὸ ἀρνίον τοῦ Χριστοῦ, τὸν Ἄβελ, τὸν ἠδικηκότα μὲν οὐδὲν, τὰ δὲ τῶν δεινότατα εἰργασμένων ὑπομείναντα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἁμαρτιῶν τίνομεν δίκας τοὺς πειρασμούς· ὁ δὲ δίκαιος ἐκεῖνος δι' οὐδὲν ἕτερον ἐκολάζετο, ἀλλ' ἢ ὅτι δίκαιος ἦν. Καὶ ἕως μὲν οὐδὲν μέγα ἐπεδείκνυτο, ἐπεγίνωσκεν αὐτὸν ὁ ἀδελφός· ἐπειδὴ δὲ ἀπὸ τῆς θυσίας διέλαμψε, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν ἠγνόησεν ὑπὸ τοῦ φθόνου πηρωθείς. Πόθεν οὖν οἶδας εἰ καὶ νῦν ἡ αὐτὴ αἰτία τὸν διάβολον ἤγειρε, καὶ τοῦ βίου σου τὸ λαμπρὸν πρὸς τὴν μάχην αὐτὸν ταύτην ἐξεκαλέσατο; Εἰ δὲ γελᾷς ταῦτά μου τὰ ῥήματα, ἐπαινῶ μέν σε τῆς ταπεινοφροσύνης, οὐ μὴν τοῦ οὕτω διακεῖσθαι παύσομαι. Εἰ γὰρ στέαρ προσενεγκὼν οὕτως εὐδοκίμησεν ἐκεῖνος, ὁ μηδὲν τῶν ἔξωθεν, ἀλλ' ὅλον ἑαυτὸν ἀναθεὶς τῷ Θεῷ, πολλῷ μᾶλλον ἂν παρώξυνε καθ' ἑαυτοῦ τὸν ἐχθρόν. Ὁ δὲ Θεὸς συνεχώρησεν αὐτὸν ἐπελθεῖν· οὐδὲ γὰρ τότε [d] τὸν φόνον γενέσθαι ἐκώλυσεν, ἀλλ' ἀφῆκεν εἰς τὰς τοῦ μιαιφόνου χεῖρας τὸν δίκαιον ἐμπεσεῖν, καὶ οὐκ ἐξήρπασε τὸν δι' αὐτὸν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ἀναιρούμενον τιμήν· οὐδὲ γὰρ ἐβούλετο ἐλαττωθῆναι τοὺς στεφάνους αὐτῷ· διὰ τοῦτο μέχρι τέλους ἀφῆκε δραμεῖν αὐτόν. Καὶ ποία κόλασις ὁ θάνατος; φησίν. Εἴθε μὲν οὖν κἀγὼ ταύτην τὴν τιμωρίαν ὑπέμεινα νῦν. Ταῦτα λέγεις, ἀγαπητὲ, νῦν, πρότερον δὲ πάντων τὸ πρᾶγμα ἐδόκει εἶναι χαλεπώτατον, καὶ πάσης τιμωρίας ἐλεεινότερον. Διὸ καὶ ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως οἱ τὰ μέγιστα ἠδικηκότες καὶ συγγνώμης μείζονα, ταύτην ὑπεῖχον τὴν κόλασιν. Καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν νομοθέταις ἔτι καὶ νῦν οὐδαμῶς ἑτέρως κολάζονται πάντες, ὅσοιπερ ἂν ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις [e] ἁλῶσι κακοῖς· ἀλλ' ὅμως τὰ αὐτὰ τοῖς παρανόμοις ὁ δίκαιος ἔπασχε, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπώτερα, ὅσῳ καὶ παρὰ ἀδελφικῆς δεξιᾶς [186] ἐδέχετο τὴν πληγήν. Τί δὲ ὁ Νῶε; Καὶ γὰρ καὶ οὗτος δίκαιος καὶ τέλειος ἦν, καὶ πάντων διεφθαρμένων μόνος εὐηρέστησε τῷ Θεῷ, πάντων τῶν ἄλλων προσκεκρουκότων αὐτῷ. Μυρίας μὲν οὖν θλίψεις ὑπέμεινε πολλὰς καὶ κακάς. Οὐ γὰρ ἀπέθανεν οὗτος εὐθέως καθάπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ ἔπαθε τοῦτο, ὃ κοῦφον εἶναί σοι φαίνεται, ἀλλὰ μακρᾶς ἠνείχετο ζωῆς, ἐν τοῖς τοσούτοις ἔτεσι τῶν ἀχθοφορούντων καὶ βαρυτάτῳ φορτίῳ πιεζομένων διαπαντὸς οὐδὲν ἄμεινον διακείμενος. Καὶ τοῦτο αὐτίκα μάλα ποιήσω σοι φανερὸν, πρότερον ἐκεῖνο εἰπών. Ἐνιαυτὸν ὅλον οὗτος δεσμωτήριον ᾤκησε, δεσμωτήριον ξένον καὶ φοβερόν. Ἵνα γὰρ τὸ πλῆθος ἀφῶ τῶν θηρίων καὶ τῶν ἑρπετῶν, οἷς τοσοῦτον συνέζησε χρόνον εἰς τοιαύ-

[a] Colb. et Savil. πρὸς δὲ τούτῳ, Morel. πρὸς δὲ τοῦτο.
[b] Colb. et Savil. καὶ καθάπερ ἐπί.
[c] Ἐστι deest in Colb.

[d] Colb. οὐδὲ γὰρ τότε, Mor. οὐ γὰρ τότε, Sav. ὅτι οὐδὲ τότε. Mox Colb. et Sav. in marg. τὸν ἅγιον ἐμπεσεῖν, Sav. in textu et Mor. τὸν δίκαιον ἐμπεσεῖν.
[e] Sic Savil. in textu et Colb. Morel. autem et Savil. in marg. τοῖς ἐσχάτοις.

vendus esses, an in finem usque pugnare te ille decrevisset, qui tibi certamen hoc proposuit, ne ipse quidem exploratum ac certum aliquid dicere, aut futurorum eventus aperire possum; illud tamen scio manifeste, tibique persuasum cupio, utrumvis horum contingat, pro nostra utilitate futurum. Quod si hoc animo fueris, cito supremum hunc malorum, ut ais, verticem abs te arcebis.

*Præmiorum est tempus futurum, laborum præsens.* — Ad hæc illud quoque tibi cogitandum est, præmiorum et coronarum tempus esse futurum sæculum, colluctationum vero ac laborum præsens. Quod nobis apertius insinuare volens beatus Paulus dicebat: *Sic curro, non quasi in incertum; sic pugno, non quasi aerem verberans: sed castigo corpus meum, et servituti subjicio, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 26. 27). At vero cum ad finem certaminis venisset, demum beatam illam emisit vocem: *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi, jam reposita est mihi corona justitiæ* (2. *Tim.* 4. 7): ostendens vitam omnem in certaminibus et laboribus nobis esse agendam, si cupimus æterna requie bonisque illis innumeris perfrui. Sin autem aliquis ita negligens sit, ut putet se et hujus vitæ voluptatibus, et præmiis ac gaudiis quæ in cælis parata sunt iis, qui labores sustinuerint, frui posse, hic seipsum prorsus fallit ac decipit. Nam sicut in athletis qui tempore certaminum requiem quærit, confusionem sibi perpetuam atque ignominiam parat; qui vero in stadio labores omnes fortiter tolerat, coronam et gloriam et laudes et in ipso certamine, et post solutum theatrum a spectatoribus consequitur: ita in nobis quoque fit. Nam is qui laborum tempus quieti dedicat, tunc ingemiscet et stridebit dentibus, quando in æterna requie debuisset finem laborum nancisci, atque extrema supplicia luere cogetur: qui vero pressuras omnes prompte ac libenter tulit, et hic et in futuro sæculo clarissimus erit, veraque et immortali gloria beatus. Nam si in sæcularibus qui rerum tempora confundit, omnibus sibi propositis commodis excidet, atque innumeris se calamitatibus exponet, longe id magis in rebus spiritualibus patietur, qui temporum ordinem ignorat. Dixit enim Christus: *In mundo pressuram habebitis* (*Joan.* 16. 33). Beatus vero Paulus, *Et omnes*, ait, *qui pie volunt vivere in Christo Jesu persequutionem patientur* (2. *Tim.* 3. 12); non solas hominum persequutiones dicens, sed et dæmonum insidias. Job quoque, *Tentatio*, inquit, *est vita hominis super terram* (*Job* 7. 1). Quid ergo angeris, quod in ærumnæ temporibus vexeris? Tunc enim dolendum esset, si quod Christus pressuræ tempus deputavit, id nos deliciarum et quietis faceremus; si quo tempore pugnare ac laborare jussi sumus, eo torperemus; si latam incederemus viam, cum ille per angustam præceperit eundum. Ita enim necessario jam nobis ferendus esset cruciatus ille sempiternus. Quid ergo, inquies, de illis dicis, qui et in isto sæculo gradiuntur in latitudine, et in futuro requiem habituri sunt? Quem tu mihi talem dabis? ego enim solius Christi verbis acquiesco dicentis: *Angusta et arcta via est, quæ ad vitam ducit* (*Matth.* 7. 14): quod autem per angustam viam late iri non possit, omnibus profecto liquet. Si enim in exterioribus certaminibus nullus absque sudoribus coronam retulit, cum tamen ejusdem naturæ consortes habeat adversarios: ubi nobis virtutes illæ nequam obluctantur, quo pacto sine summis laboribus pressurisque et angustiis illarum insaniam superare poterimus?

5. *Exemplis sanctorum id ostendit.* — Sed enim nos quamdiu rationibus ista ventilamus, cum liceat confugere ad beatos illos ac fortissimos, qui prioribus fuere temporibus? Examina diligentius eos, qui fuerunt nominatissimi, videbisque omnes in angustiis fiduciam erga Deum habuisse. Atque primo, si placet, primi parentis inspiciamus filium, agnum Christi Abel. Is cum in nullo jus violasset, ea passus est quæ merentur ii, qui gravissime peccaverint. Nos enim peccatorum nostrorum pœnas damus, tentationes scilicet; at vero justus ille nulla alia causa eruciatus est, nisi quia justus erat. Ac quamdiu nullum excellens virtutis suæ documentum dedit, agnoscebat illum frater; ubi vero ex sacrificio clarus meritis eluxit, tum jam naturam quoque ipsam ille ignoravit, invidia scilicet cæcatus. Unde vero nosti an modo quoque eadem causa diabolum adversum te concitaverit vitæque tuæ fulgor illum ad hanc pugnam evocaverit? Quod si rideas ista loquentem, laudo quidem humilitatem tuam, non tamen ab hac sententia desistam. Si enim ille adipem offerens ita Deo carus acceptusque fuit, is qui nihil extrinsecus, sed seipsum totum obtulit Deo, multo profecto magis adversum se provocavit inimicum. Deus autem te illum invadere permisit, sicuti et tunc cædem illam haudquaquam impedivit, sed passus est justum in sanguinarii manus incidere, neque cum eripuit, qui propter se atque ob honorem suum mactabatur. Noluit enim illi coronas suas minui: quocirca ad finem usque illum currere permisit. Et quis, inquies, cruciatus est mors? Utinam quidem hunc et ego subirem cruciatum! Ista nunc dicis, amantissime; at prius res omnium gravissima esse putabatur, omnique pœna miserabilior. Idcirco in lege Moysi ii qui maxima quæque deliquissent ac venia indigna, morte mulctabantur. Sed et apud ipsos quoque externos legumlatores, qui in maximis turpissimisque flagitiis deprehenduntur, non alio supplicio afficiuntur, sed tamen perditissimorum hominum supplicium justus ille perpetitur, imo vero eo gravius, quod et fraterna dextra percussus occubuit. Quid autem de Noe dicimus? Nam et ipse justus ac perfectus fuit (*Gen.* 6) cunctisque corruptis solus placuit Deo, reliquis omnibus illum offendentibus. Innumeras plane tribulationes pertulit multas et malas. Neque enim ut Abel continuo mortuus est, neque id passus quod leve tibi videtur, sed longissimam vitam toleravit, tot annos iis qui ferunt onera gravissimoque semper pondere premuntur nihilo levius aut quietius affectus. Hoc autem statim apertissime probabo, hinc initium sumens. Annum integrum iste carceri addictus fuit, carcerique peregrino et horrendo. Ut enim ferarum et serpen-

tium multitudinem omittam, quibuscum tanto tempore vixit in tantis relictus angustiis, quid illum animi habuisse putas inter adeo ingentes tot tonitruorum fragores atque nimborum? Quippe inferior abyssus disrumpebatur, superior summa impetus vi demittebatur, cum intrinsecus ille cum liberis sederet solus. Etsi enim de fine confideret, per eorum tamen quæ fiebant vehementiam metu fere præmortuus erat. Ubi enim nos cum habeamus domos in terra altius fundatas, urbesque inhabitemus, tamen si videamus pluviam vel paulo vehementius solito demitti, concidimus metuque constringimur : quid ille passus æstimetur, cum solus intus esset, abyssumque illam horrificam, ac varia eorum, quæ suffocabantur, genera consideraret? Denique sufficere solet ad feriendos summo pavore animos, urbem unam, vel domum etiam vi aliqua inundationis absorptam undisque opertam cernere; at vero quando id orbis universus passus est, dici non potest qui affectus sit vir ille cum in mediis fluctibus circumferretur. Totum ergo annum illum in eo metu egit. Cum vero tandem diluvium cessasset, paulatim quidem jam cedebat metus, sed mœror augebatur, prodeuntemque ex arca tempestas alia excepit priore non minor, cum intueretur horrendam illam solitudinem, necemque illam violentam, atque interfectorum corpora limo ac luto permixta, cunctosque pariter homines, et asinos, et cætera his etiam ignobiliora animantium genera, uno prorsus miserabili sepulcro obruta. Nam etsi admodum peccatores fuerant qui talia perpessi erant, homo tamen erat Noe, contribulesque suos non poterat non misereri. Quippe et Ezechiel cum justus esset, atque Israelitas maxime omnium improbos cognosceret, videns tamen illos jugulari et corruere, hoc idem passus est, atque illacrymavit, etiamsi antea Deus omnem ipsi illorum impietatem revelasset, atque ipsis oculis intuendam præbuisset, ut cum illos puniri inspiceret, eam calamitatem fortiter perferret. Sed tamen cum tanto præscientiæ solatio præparatus esset, ita quoque angebatur eorum cladibus, corruensque clamabat : *Heu mihi, Domine, deles tu reliquias Israel* (*Ezech.* 9. 8)? Non semel autem solum perpessus est, sed et secundo cum Jechoniam cerneret occisum. Itaque et Noe, tametsi innumera sciebat illorum esse scelera, non tamen Ezechiele sive Mose fortior erat : quippe et ille sæpe eadem quæ propheta passus est; peccantes intuens Hebræos, tunc eos maxime miserabatur, quando puniendi erant, magisque ipse quam qui puniebantur angebatur. At tempore Noe calamitas longe erat gravior, quippe illa sola ejusmodi mors illata est. Cum igitur tot premeretur malis, solitudine, miseria gentis suæ, pereuntium multitudine, mortis genere, terræ totius desolatione, atque undique mœror incresceret, qui se vehementissime concuteret, adjicitur continuo nati contumelia, res quidem intolerabilis, turpitudinis et doloris incredibilis. Quanto enim amicorum probra graviora quam inimicorum sunt, tanto injuriæ a filiis acceptæ illis etiam intolerabiliores sunt. Cum enim quem genuerat, quem educaverat, quem crudierat, cujus gratia labores plurimos ac dolores curasque toleraverat, eum præ cæteris contumeliosissime se tractare cerneret, ne ferre quidem animi dolorem poterat. Contumelia quippe libero homini, tum per se est intolerabilis, tum si a filiis manaverit, in stuporem animi convertit, utpote[1] atrocissima. Tu velim non id modo facinus consideres, sed ex eo ipso conjicias quam ille contumeliose priori omni tempore patrem habuerit. Qui enim præsentem adhuc tantæ cladis terrorem habebat, ac nuper ex carcere illo exierat, orbisque totius calamitatem videbat, ac ne sic quidem emendatus fuerat, sed eum quem minime omnium debuerat, contumeliis afficiebat, neque infinitorum mortalium nece, neque solitudine, neque Dei ira, neque alia ulla earum rerum quæ tum contigerant melior affectus fuerat : cujusmodi ille ante diluvium fuit, cum plurimos haberet, qui se hortarentur ad vitia? Tunc enim profecto, tunc molestiores fluctus justus ille pertulit, quam fuerint qui post in diluvio contigerunt, cum per filium suum, tum per alios omnes. Nam in diluvio quidem sola illum aquarum multitudo angustabat; ante diluvium autem undique nequitiæ abysso comprimebatur, ac vehementius quam fluctibus insidiis nequissimorum hominum collidebatur. Solus enim relictus in tanta scelestorum hominum flagitiosorumque multitudine, etsi nihil aliud patiebatur, irrisiones tamen plurimas ac dicteria quotidie ferebat : idque si non antea, tum maxime quando illis de arca et de futuris cladibus verba faciebat. Istud vero quantam vim habeat ad perturbandos animos, testatur qui ex utero matris sanctificatus est Jeremias, qui propterea prophetiam quoque ipsam relinquere meditabatur. *Dixi* enim, inquit, *non prophetabo* (*Jer.* 20. 9). Præterea id solum, quod nullus illi erat unanimis, nullusque suis moribus conformis, quantum illi tædii, quantum putas mœroris offuderat? Neque ideo tantum angebatur, verum ex illorum miseratione cruciatus innumeros patiebatur. Non enim tunc solum mœrent viri justi, cum pravos morientes aspiciunt, sed etiam cum peccantes vident; imo vero multo amplius hoc quam illo cruciantur : quod ex prophetis facillime animadverti potest. Alius quippe illorum amare ingemiscens : *Væ*, inquit, *anima, quia periit pius de terra, nec est in hominibus, qui quod rectum est faciat* (*Mich.* 7. 2). Alius ad Deum loquebatur : *Quare ostendisti mihi labores et dolores videre* (*Habac.* 1. 3). Et de iis qui injuriis opprimebantur, nimium condolens lugebat dicens : *Facies homines ut pisces maris non habentes ducem* (*Ibid.* 14). Quod si tunc ista contingebant, cum leges constitutæ essent, et principes, et judicia, et sacerdotes, et prophetæ, et supplicia, considera quanta impudentiæ magnitudine sub Noe cuncta scelera committebantur, cum nullo horum adhuc homines cohiberentur. Et sub prophetis quidem non valde longæva erat vita, sed septuaginta vel octoginta annis terminabatur; tunc

[1] Hæc, *utpote atrocissima*, desunt in Colb. et in textu Savil., sed habentur in Morel. et in margine Savil.

τὴν ἀπειλημμένος στενοχωρίαν, τί οἴει πάσχειν αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πατάγου τῶν βροντῶν, ὑπὸ τοῦ ψόφου τῶν ὑετῶν; Ἄβυσσος ἡ μὲν κάτωθεν ἀνεῤῥήγνυτο, ἡ δὲ ἄνωθεν κατεφέρετο [a]· ὁ δὲ ἔνδον ἐκάθητο μόνος μετὰ τῶν υἱῶν. Εἰ γὰρ καὶ ὑπὲρ τοῦ τέλους εἶχε θαῤῥεῖν, ἀλλὰ τῇ τῶν γινομένων σφοδρότητι προαπετεθνήκει τῷ δέει. Ὅπου γὰρ ἡμεῖς οἰκίας ἔχοντες ἡδρασμένας ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πόλεις οἰκοῦντες, ὅμως ὅταν ἴδωμεν κατενεχθέντα σφοδρότερον ὀλίγον τοῦ συνήθους ὑετὸν, καταπίπτομεν καὶ συστελλόμεθα, τί οὐκ ἂν ἐκεῖνος ἔπαθε μόνος ἔνδον ὢν, καὶ τὴν φρικωδεστάτην ἐκείνην ἄβυσσον ἐννοῶν καὶ τῶν ἀποπνιγέντων τὰ διάφορα γένη; Ἱκανὸν μὲν οὖν ἐκπλῆξαι ψυχὴν καὶ τὸ πόλιν μίαν ἢ καὶ οἰκίαν μόνην ἐπικλυσθεῖσαν καλυφθῆναι τοῖς κύμασι, τὸ δὲ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν τοῦτο παθεῖν, οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν, πῶς ἂν διέθηκε τὸν ἐν μέσῳ τῷ κλυδωνίῳ περιφερόμενον. Τὸν μὲν οὖν ἐνιαυτὸν ἐκεῖνον τοσούτῳ συνείχετο δέει. Ἐπειδὴ δέ ποτε ὁ κατακλυσμὸς ἐπαύσατο, ὁ μὲν φόβος ἐνεδίδου λοιπὸν, ἐπετείνετο δὲ τὰ τῆς ἀθυμίας αὐτῷ, καὶ τῆς κιβωτοῦ προκύψαντα χειμὼν ἕτερος διεδέχετο τοῦ προτέρου οὐχ ἥττων, τὴν πολλὴν ἐρημίαν ὁρῶντα, καὶ τὸν βίαιον θάνατον ἐκεῖνον, καὶ τῶν ἀναιρεθέντων τὰ σώματα τῇ ἰλύϊ πεφυρμένα καὶ τῷ πηλῷ, καὶ πάντας ὁμοῦ ἀνθρώπους τε καὶ ὄνους καὶ τὰ τούτων ἀτιμότερα γένη μιᾷ τῇ ἐλεεινοτάτῃ καταχωσθέντα ταφῇ. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἁμαρτωλοὶ οἱ ταῦτα πεπονθότες ἦσαν, ἀλλ' ὅμως ἄνθρωπος ἦν ὁ Νῶε, καὶ ἔπασχέ τι πρὸς τὸ ὁμόφυλον. Καὶ γὰρ ὁ Ἰεζεκιὴλ δίκαιος ὢν, καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας μάλιστα πάντων πονηροτάτους εἰδὼς, ὅτε κατασφαττομένους εἶδε καὶ καταπίπτοντας, τοῦτο τὸ κοινὸν ἔπαθε καὶ ἐδάκρυσε· καίτοι διὰ τοῦτο προλαβὼν ὁ Θεὸς ἅπασαν αὐτῷ τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν ἐξεκάλυψε, καὶ αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὴν ἐποπτεῦσαι παρεσκεύασεν, ἵν' ὅταν αὐτοὺς κολαζομένους ἴδῃ, γενναίως ἐνέγκῃ τὴν συμφοράν. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοσαύτης παραμυθίας προπαρασκευασθείσης αὐτῷ, καὶ οὕτως ἠλέγχετο, καὶ πεσὼν ἐβόα λέγων· *Οἴμοι, Κύριε, ἐξαλείψεις σὺ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραήλ;* Οὐχ ἅπαξ δὲ τοῦτο ἔπαθε μόνον, ἀλλὰ καὶ πάλιν ὅτε τὸν Ἰεχονίαν εἶδεν ἀναιρούμενον. Ὥστε καὶ ὁ Νῶε εἰ καὶ μυρία αὐτοῖς συνῄδει κακὰ, οὐχ ἦν οὔτε τούτου, οὔτε τοῦ Μωσέως ἀνδρειότερος. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος τὰ αὐτὰ [187] τῷ προφήτῃ πολλάκις ἔπαθε, καὶ ἁμαρτάνοντας ὁρῶν, ὅτε τιμωρεῖσθαι ἔδει, ἤλγει, καὶ μᾶλλον [b] ὠδυνᾶτο τῶν κολαζομένων αὐτῶν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Νῶε καὶ ἡ συμφορὰ χαλεπωτέρα ἦν· μόνος γὰρ ἐκεῖνος τοιοῦτος ἐγένετο θάνατος. Τοσούτοις τοίνυν συνεχομένῳ κακοῖς, τῇ μονώσει, τῇ πρὸς τὸ ὁμόφυλον συμπαθείᾳ, τῷ πλήθει τῶν ἀπολωλότων, τῷ τρόπῳ τῆς τελευτῆς, τῇ τῆς γῆς ἐρημίᾳ, καὶ πάντοθεν αὐτῷ τῆς ἀθυμίας αἰρομένης καὶ ἀκμαζούσης σφοδρῶς, ἐπιτίθεται εὐθέως καὶ ἡ τοῦ παιδὸς ὕβρις, πρᾶγμα ἀφόρητον, καὶ πολλῆς μὲν αἰσχύνης, πολλῆς δὲ γέμον ὀδύνης. [c] Ὅσῳ γὰρ τῶν ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν τὰ παρὰ τῶν φίλων ὀνείδη βαρύτερα, τοσούτῳ τούτων αὐτῶν τὰ παρὰ τῶν παίδων ἔτι μᾶλλον ἀφορητότερα. Ὅταν γὰρ ὃν ἐγέννησεν, ὃν ἔθρεψεν, ὃν ἐπαίδευσεν, ὑπὲρ οὗ πολλοὺς μόχθους καὶ πόνους καὶ φροντίδας ἠνέσχετο, τοῦτον ἁπάντων ὑβριστικώτερον αὐτῷ κεχρημένον ἴδῃ, οὐδὲ ἐνεγκεῖν τὸ πολὺ πένθος δυνήσεται τῆς ψυχῆς ὁ τοῦτο παθών. Ἡ γὰρ ὕβρις τοῖς ἐλευθέροις καὶ καθ' ἑαυτὴν μὲν ἔστιν ἀφόρητος, ὅταν δὲ καὶ παρὰ τῶν παίδων γίνηται, κἂν εἰς ἔκστασιν ἀγάγοι τὸν πάσχοντα· οὕτω βαρυτάτη ἐστίν [d]. Σὺ δέ μοι μὴ μόνον ἐκεῖνο τὸ τόλμημα ἐννόει, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τούτου μάνθανε, πῶς αὐτῷ καὶ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἅπαντα ἐχρῆτο οὗτος ὁ ὑβριστής. Ὁ γὰρ ἐν χερσὶν ἔτι τὸν φόβον τῶν γεγενημένων ἔχων, καὶ ἄρτι τῆς εἱρκτῆς ἐκείνης ἀπαλλαγεὶς, καὶ τῆς οἰκουμένης τὰς συμφορὰς ἔτι θεωρῶν, καὶ μηδὲ οὕτω σωφρονισθεὶς, ἀλλ' ὑβρίσας εἰς ὃν ἥκιστα πάντων ἐχρῆν, καὶ μηδὲ τῷ θανάτῳ τῶν πολλῶν, μηδὲ τῇ ἐρημίᾳ, μηδὲ τῇ ὀργῇ τοῦ Θεοῦ, μηδὲ ἄλλῳ τινὶ τῶν τότε συμβεβηκότων βελτίων γενόμενος, τίς ἦν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ, ὅτε καὶ πολλοὺς εἶχε τοὺς παρακαλοῦντας ἐπὶ τὴν κακίαν αὐτόν; Τότε γὰρ, τότε χαλεπώτερον κλυδώνιον ὑπέμεινεν ὁ δίκαιος ἐκεῖνος τοῦ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ γενομένου καὶ διὰ τοῦτον, καὶ διὰ τοὺς ἄλλους ἅπαντας. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ κατακλυσμοῦ πλῆθος ὑδάτων αὐτὸν περιεῖχε μόνον, πρὸ δὲ τούτου κακίας ἀβύσσῳ πάντοθεν συνείχετο, καὶ τῶν κυμάτων αὐτῷ σφοδρότερον αἱ τῶν πονηρῶν ἀνδρῶν ἐπιβουλαὶ προσεῤῥήγνυντο. Μόνος γὰρ εἰς τοσοῦτον πλῆθος ἀπολειφθεὶς ἀνδρῶν παρανόμων καὶ μιαρῶν, εἰ καὶ μηδὲν ἔπασχε δεινὸν, ἀλλ' ὅμως πολὺν τὸν γέλωτα καὶ πολλὰ τὰ σκώμματα ἔφερεν, εἰ καὶ μὴ πρότερον, ἀλλ' ὅτε περὶ τῆς κιβωτοῦ καὶ τῶν μελλουσῶν αὐτοῖς διελέγετο συμφορῶν. Τοῦτο δὲ ὅσην ἔχει δύναμιν πρὸς τὸ ταράξαι ψυχὴν, μαρτυρήσειεν ἂν ἡμῖν ὁ ἐκ κοιλίας ἁγιασθεὶς, ὁ διὰ τοῦτο καὶ τῆς προφητείας μέλλων ἀφίστασθαι. *Εἶπον* [e] γὰρ, φησὶν, *Οὐ μὴ προφητεύσω.* Χωρὶς δὲ τούτων αὐτὸ μόνον τὸ μηδένα ὁμόψυχον, μηδὲ ὁμότροπον ἔχειν, πόσην ἀηδίαν, πόσην αὐτῷ κατεσκεύαζε τὴν ἀθυμίαν; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ συναλγεῖν αὐτοῖς μυρία ἔπασχε δεινά. Οὐ γὰρ δήπου τελευτῶντας μόνον ἐνορῶντες οὕτως ἀλγοῦσιν [188] οἱ δίκαιοι τοὺς πονηροὺς, ἁμαρτάνοντας δὲ οὐκ ἔτι, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον τούτῳ δάκνονται, ἢ ἐκείνῳ· καὶ τοῦτο δὲ ἀπὸ τῶν προφητῶν ἄν τις μάθοι καλῶς. Ὁ μὲν γὰρ ἐβόα πικρόν· *Οἴμοι, ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει.* Ἕτερος δὲ ἔλεγε πρὸς τὸν Θεόν· *Ἱνατί μοι ἔδειξας κόπους καὶ πόνους ἐπιβλέπειν;* Καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων δὲ σφόδρα κοπτόμενος, ἐθρήνει λέγων· *Ποιήσεις τοὺς ἀνθρώπους ὡς τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης οὐκ ἔχοντας ἡγούμενον.* Εἰ δὲ τότε ταῦτα ἐγίνετο, καὶ νόμων ὄντων, καὶ ἀρχόντων, καὶ δικαστηρίων, καὶ ἱερέων, καὶ προφητῶν, καὶ κολάσεων, ἐννόησον μεθ' ὅσης ὑπερβολῆς ἅπαντα ἐτολμᾶτο ἐπὶ τοῦ Νῶε, ὅτε τούτων οὐδὲν κατεῖχεν αὐτούς. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν προφητῶν οὐδὲ πολὺς ὁ τῆς ζωῆς χρόνος ἦν, ἀλλ' ἑβδομήκοντα ἔτη καὶ ὀγδοήκοντα· τότε δὲ καὶ εἰς ἑξακόσια ἔτη καὶ πλείονα ὁ τῶν ἀνθρώπων ἐτείνετο βίος. Ἵν' οὖν πάντα τὰ εἰρημένα

[a] Sic Savil. et Colb. Morel. vero ἀνεφέρετο.

[b] Colb. ἠλέει καὶ μᾶλλον, Savil. ἔδει, ἠλέει, καὶ μᾶλλον ἤλγει καὶ ὠδυνᾶτο.

[c] Nonnulla in sequentibus e Savilio addidimus. Edit.

[d] Hæc, οὕτω βαρυτάτη ἐστίν, desunt in Colb. et in textu Savil., sed habentur in Morel. et in margine Savil.

[e] Savil. et Colb. εἶπον. Morel. εἶπε.

παρῶ, πόσα πράγματα ἔχειν ἠναγκάζετο, οὕτω μακρὰν ὁδεύων ὁδὸν, καὶ μηδὲ μικρὸν ἐν τοσούτῳ μήκει παρατραπῆναι σπουδάζων, πολλῶν ἐν τῷ μεταξὺ κωλυμάτων ὄντων; Καὶ τί λέγω πολλῶν, πάσης μὲν οὖν διόλου τοιαύτης οὔσης τῆς ὁδοῦ, ἀπὸ τῶν τερμάτων τῆς γῆς ἐπὶ τὰ τέρματα πάσης σκοπέλων καὶ ἀκανθῶν καὶ θηρίων καὶ αὐχμοῦ καὶ λοιμοῦ [a] καὶ κρυμοῦ καὶ κακούργων πεπληρωμένης; Καὶ γὰρ εὐκολώτερον τετριμμένην ἀτραπὸν ἐν τῷ βαθυτάτῳ τῆς νυκτὸς ὁδεύειν διαπαντὸς, ἢ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν κατ' ἐκείνους τοὺς καιρούς· τοσοῦτοι οἱ τὰ διαβήματα αὐτοῦ βιαζόμενοι παρατρέπειν ἦσαν. Ὅταν γὰρ ἅπασιν ἅπερ ἂν ἐθέλωσι πράττειν ἐξῇ, εἷς δὲ μόνος ὁ τὴν ἐναντίαν αὐτοῖς βαδίζων ᾖ, πῶς δυνήσεται πρὸς τὸ τέλος ἐλθεῖν πάντων ὠθούντων ὀπίσω καὶ ἀνακρουόντων αὐτόν; Ὅσην γὰρ ἔχει δυσκολίαν τὸ μετὰ πολλῶν ὄντας κατορθοῦν, δηλοῦσιν οἱ τὰς ἐρημίας κατειληφότες νῦν, ὅτε τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι τὴν εὐζωΐαν πανταχοῦ διεσπαρμένην ἔστιν ἰδεῖν, ὅτε καὶ ὁμόνοιαν καὶ φιλοστοργίαν πρὸς ἀλλήλους οὐ μικράν. Ἀλλὰ τότε τούτων οὐδὲν ἦν, ἀλλὰ καὶ θηρίων ἀγριώτερον πάντες διέκειντο πρὸς αὐτόν.

ϛ'. Τί οὖν τούτου γένοιτ' ἂν ὀδυνηρότερον τοῦ βίου; τί ταύτης μοχθηρότερον τῆς ζωῆς; Ἐγὼ μὲν οὖν τῶν ἀχθοφορούντων διαπαντὸς καὶ μηδέποτε ἀναπνεόντων ἐπηγγειλάμην δείξειν αὐτὸν οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον· ὁ δὲ λόγος πολλῷ πλέον ἐποίησεν, οὐ μόνον οὐδὲν ἄμεινον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ φορτικώτερον ἐκείνων ἔχοντα ἀποφήνας ἡμῖν. Δοκεῖ μὲν οὖν πολλοῖς ὁ Ἀβραὰμ ἐν εὐθυμίᾳ τὸν ἅπαντα διατετελεκέναι χρόνον, ὅθεν καὶ τοὺς εὐημεροῦντας καὶ πανταχόθεν κομῶντας αὐτῷ παραβάλλειν εἰώθασι. Φέρε οὖν ἐξετάσωμεν τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ. Ἐμοὶ γὰρ οὗτος πολλῷ καὶ τοῦ Νῶε καὶ τοῦ Ἄβελ· μᾶλλον δὲ οὐδὲν ἐρῶ, ἕως ἂν ἡ τῶν πραγμάτων ἐξέτασις θῆται τὴν ψῆφον ἡμῖν. Τὰ μὲν οὖν ἐν Περσίδι, καὶ εἴ τι μέχρι τῶν ἑβδομήκοντα ἐτῶν αὐτῷ συνέβη λυπηρὸν [b], οὐδεὶς δύναιτ' ἂν εἰδέναι σαφῶς. Οὐδὲ γὰρ ὁ μακάριος [189] Μωϋσῆς ἐκείνου τοῦ χρόνου τὴν ἱστορίαν ἡμῖν ἔγραψεν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ἡλικίαν ταύτην ἀφεὶς, ἀπὸ τῶν μετὰ ταῦτα πεποίηται τοῦ διηγήματος τὴν ἀρχήν. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸν τὰ αὐτὰ πάσχειν τῷ Νῶε εἰκὸς ἦν, μεταξὺ τοσούτων ἀσεβῶν καὶ βαρβάρων μόνον βουλόμενον εὐσεβεῖν, τοῦτο οὐκ ἔτι τοῖς ἄλλοις ὁμοίως ἄδηλόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ οἱ σφόδρα ἀνόητοι στοχάσαιντο ῥᾳδίως αὐτό [c]. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ταῦτα παρείσθω νῦν· ἀπὸ δὲ τῆς ἀποδημίας αὐτοῦ ποιησώμεθα τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν, πρότερον ἐκεῖνο ἐξετάσαντες, πόσον ἡ τῶν Χαλδαίων γῆ τῆς Παλαιστίνης ἀφέστηκεν, ἢ ποία τις ἦν ἡ τῶν ὁδῶν κατασκευὴ, πῶς τοῖς ἀνθρώποις τὰ τῆς ἐπιμιξίας τῆς πρὸς ἀλλήλους διέκειτο, τίς ὁ τῆς πολιτείας τρόπος ἦν. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ εὐκόλως ὑπήκουσεν ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, καὶ τὸ πρᾶγμα εὔκολον εἶναι δοκείτω νῦν, μηδ' ὅτι συντόμως καὶ ἐν βραχεῖ τὸ γεγονὸς διηγήσατο ὁ Μωσῆς, καὶ τὸ ἔργον τὴν τῶν ῥημάτων βραχύτητα μιμεῖσθαι νόμιζε· εἰπεῖν μὲν γὰρ ταῦτα καὶ διηγήσασθαι ῥᾴδιον, πρᾶξαι δὲ οὐκέτι ὁμοίως εὔπορον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα χαλεπόν. Τὸ μὲν οὖν τῆς ὁδοῦ μῆκος καὶ ὅσον τὸ μέσον ἐστὶ τούτων τῶν χωρίων μετὰ ἀκριβείας ἂν εἴποιεν ὅσοι πρὸς ἡμᾶς ἐκεῖθεν διέβησαν, εἰ δή τινές εἰσιν· ἡμεῖς δὲ ἐκείνων μὲν οὐδενὶ, τῶν δὲ εἰς τὴν ἐξωτέραν χώραν ἀφικομένων συγγενόμενοί τινι, καὶ τὸν χρόνον αὐτὸν ἐρωτήσαντες ὅσον ὁδοιπορεῖν ἠναγκάσθη, ἠκούσαμεν ὅτι τριάκοντα πέντε ἡμερῶν ἀριθμόν· καὶ Βαβυλῶνα μὲν οὐκ εἰδέναι ἔφη, τῶν δὲ ἐκεῖ γενομένων ἀκηκοέναι, ὅτι ἑτέρα τοσαύτη πάλιν ἐκεῖθέν ἐστιν ὁδός. Καὶ τὸ μὲν διάστημα τοσοῦτον καὶ τότε ἦν, καὶ νῦν ἐστιν· ἡ δὲ κατασκευὴ τῶν ὁδῶν οὐκ ἔθ' ὁμοίως ὡς [d] καὶ νῦν καὶ τότε διάκειται. Νῦν μὲν γὰρ καὶ σταθμοῖς διείληπται συνεχέσι καὶ πόλεσι καὶ ἀγροῖς, καὶ ὁδοιπόροις δὲ βαδίζων ἄν τις ἐντύχοι πολλοῖς, ὅπερ καὶ σταθμοῦ καὶ πόλεως καὶ ἀγροῦ οὐχ ἧττον εἰς ἀσφαλείας λόγον ἐστί. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ἀπὸ τῆς χώρας οἱ τῶν πόλεων ἄρχοντες ἄνδρας καὶ ῥώμῃ σώματος τῶν ἄλλων διαφέροντας καὶ ἀκοντίῳ καὶ σφενδόνῃ τοσοῦτον δυναμένους ἀρκεῖν, ὅσον τοῖς βέλεσι μὲν οἱ τοξόται, οἱ δὲ ὁπλῖται τοῖς δόρασι, τούτους συντάξαντες, καὶ ἄρχοντας αὐτοῖς ἐπιστήσαντες, εἰς οὐδὲν ἕτερον ἀπησχόλησαν, ἀλλὰ μόνον τὴν τῶν ὁδῶν ἐπέτρεψαν φυλακήν. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἑτέραν πάλιν τούτων ἀκριβεστέραν ἀσφάλειαν ἐπενόησαν. Οἰκήματα γὰρ κατὰ χιλίων βημάτων διάστημα δειμάμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν, νυκτερινοὺς αὐτοῖς ἐγκατέστησαν φύλακας, τὴν ἐκείνων ἀγρυπνίαν καὶ τὴν σχολὴν μέγιστον κώλυμα τοῖς τῶν κακούργων ἐφόδοις ἐπιτειχίσαντες. Τότε δὲ οὐδὲν τούτων ἦν, οὐκ ἀγροὶ συνεχεῖς, οὐ πόλεις, οὐ σταθμοὶ, οὐ καταγώγιον, οὐ τὸ συνοδοιπόρον ταχέως ἰδεῖν, οὐκ ἄλλο τι τούτων οὐδέν· τὴν γὰρ τῆς ἀτραποῦ τραχύτητα καὶ τὴν τῶν ἀέρων ἀνωμαλίαν παρίημι νῦν, καίτοι γε ἱκανὰ, ἐκείνων μὴ προσόντων [e], λυπῆσαι τοὺς ὁδοιποροῦντας ἱκανῶς. Καὶ μαρτυρήσαιεν ἄν μοι οἱ ζεύγεσι καὶ ὑποζυγίοις χρώμενοι, καὶ μηδὲ οὕτω τῆς συνήθους ἐπιβαίνειν τολμῶντες ὁδοῦ, εἰ μὴ πρότερον αὐτὴν στορέσαιεν λίθοις, καὶ τὰς ἀπὸ τῶν [190] ῥυάκων χαράδρας ἀναπληρώσαντες ἰσόπεδον οὕτως ἐργάσαιντο. Τότε δὲ ἐρημοτέρα μὲν τῶν ἀοικήτων ἦν, ἀπορωτέρα δὲ τῶν ὀρῶν, σφαλερωτέρα δὲ τῶν βαράθρων καὶ τῶν κρημνῶν. Καὶ τὸ πάντων δὲ χαλεπώτερον οὐκ εἶπον, πῶς τὰ τῆς ἐπιμιξίας διέκειτο, ὃ καὶ τῆς ὁδοῦ πολλῷ πλείονα καὶ μείζονα παρεῖχε πράγματα αὐτοῖς, κατὰ ἔθνη, μᾶλλον δὲ κατὰ πόλιν ἁπάντων διῃρημένων. Οὐ γὰρ ὥσπερ νῦν μία ἀρχὴ κατὰ τὸ πλεῖστον τῆς οἰκουμένης τέταται μέρος, καὶ ἑνὶ πάντες δουλεύουσιν ἀνθρώπῳ, καὶ τοῖς αὐτοῖς διοικοῦνται νόμοις, οὕτω καὶ τότε ἦν· ἀλλ' ὥσπερ σῶμα ἓν εἰς πολλὰ μέρη κατατμηθὲν, οὕτω καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων διέσπαστο γένος, καὶ πολεμίους ἐκ πολεμίων ἀμείβειν ὁ δίκαιος ἠναγκάζετο, πρὶν ἢ τοὺς προτέρους διαφυγεῖν, ἑτέροις ἐμπίπτων ἀεὶ, πῇ μὲν πολυαρχίας, πῇ δὲ ἀναρχίας οὔσης. Τί οὖν ταύτης χαλεπώτερον τῆς ζωῆς; Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ ἑαυτοῦ μόνον ἐδεδοίκει καὶ ἔτρεμεν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πατρὸς καὶ γυναικὸς καὶ ὑπὲρ ἀδελφιδοῦ. Ἦν δὲ οὐδὲ ἡ τῶν οἰκετῶν φροντὶς μικρὰ, εἰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκείας ἐτύγχανον ὄντες, μὴ ὅτι γε ὅτε ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας, ἠναγκάζοντο εἶναι διαπαντός. Καὶ εἰ μὲν ᾔδει σαφῶς ὅπου [f] στήσεται τὰ τῆς πλάνης αὐτῷ, οὐκ ἦν οὕτω τὸ τῶν φροντίδων ἀφόρητον· νῦν δὲ ἁπλῶς καὶ ἀδιορίστως ἀκούσας *Γῆν*, οὐ τήνδε ἢ τήνδε, ἀλλ', *Ἣν ἄν σοι δείξω*,

[a] Colb. λοιμοῦ, Savil. et Morel. λιμοῦ.
[b] Savil. et Colb. λυπηρῶν.
[c] Savil. et Colb. αὐτοῦ, Mor. αὐτό.

[d] Ὡς deest in Savil. et Colb.
[e] Morel. καίτοι γε ἱκανὰ ἐκείνων μὴ προσ. In Colb. et Savil. ἱκανὰ deest. Mox Savil. ὁδοιποροῦντας τῶν λοιπῶν ἱκανῶν.
[f] Colb. et Savil. ὅποι, Morel. ὅπου.

vero ad sexcentos annos et ultra humana vita pertingebat. Ut igitur alia omittam, quot negotia subire cogebatur qui adeo prolixum iter gradiens currebat, ac viribus totis intendebat in tanta viæ longitudine ne parum quidem divertere, cum plurima essent quæ prohiberent? Et quid dico plurima, cum tota prorsus vita a finibus ad fines terræ esset hujusmodi, tota scopulis, sentibus, belluis, squalore, peste [1], algore, maleficisque plena? Equidem facilius existimaverim angustissimam semitam profundissima nocte semper incedere, quam illis temporibus virtutis viam: tot homines erant, qui gressus illius conarentur evertere. Cum enim omnibus quæcumque velint agere licitum sit, unus vero solus contrariam omnibus incedat viam, quando is ad finem pervenire poterit, cunctis illum retro impellentibus atque pulsantibus? Cujus enim difficultatis sit cum plurimis degendo recte operari, documento nobis sunt ii, qui modo quoque solitudines occupant, cum tamen recte vivendi formam ubique disseminatam, concordiamque et mutuum amorem non exiguum cernere in promptu sit. Tunc vero nihil horum inveniri poterat; sed contra illum omnes feris omnibus immaniores erant.

6. *Exemplum Abrahæ profert.* — Quid igitur hac vita luctuosius, quid laboriosius? Equidem ostensurum me promiseram illum nihilo meliore conditione fuisse iis qui semper onera ferunt, et numquam requiescunt; sed oratio multo amplius effecit: non solum enim non meliore, sed et longe graviore illis ac deteriore conditione fuisse nobis patefecit. Videtur plurimis Abraham ætatem omnem prospere ac tranquille vixisse: quocirca feliciores quosque et undique florentes illi comparare solent. Age ergo inquiramus diligentius quæ illi contigerunt. Hic mihi videtur longe graviora quam Noe quamque Abel perpessus; sed ego satius esse ac melius judico nihil interim dicere, quoad rerum diligens discussio sententiam ferat. Quæ igitur illi in Perside et usque ad septuagesimum annum contigerunt tristia, nullus aperte scire potest. Neque enim beatus Moyses ejus nobis temporis historiam tradidit, sed illa omni ætate omissa, a septuagesimo anno narrationis suæ cepit initium. Quod tamen et ipse paria iis quæ Noæ perpessus sit, cum inter tot impios ac barbaros solus pietatem coleret, hoc sane incertum, ut reliqua obscurumque non est: imo id insipientissimi quoque facile conjectare possint. Verum ista quoque modo omittamus, atque ab ipsius peregrinatione ordiamur, illud primo inquirentes diligentius, quanto itineris spatio Chaldæorum terra a Palæstina distet, aut quænam fuerit viæ illius conditio, quomodo tunc sibi misceri illi potuerint, quis fuerit vivendi modus. Non enim quia facile tunc justus ille obedivit, res ideo facilis existimetur; neque quoniam breviter Moses rei gestæ digessit ordinem, opus ipsum verborum brevitatem putes imitatum: ista enim dicere et narrare facillimum est, agere autem laboris difficultatisque plenissimum. Viæ igitur istius longitudinem regionumque intercapedinem diligentius nobis enarrare possent qui inde ad nos pervenissent, si quidem ulli tales essent: nam hactenus illorum nemini congressi sumus; unum vero ex iis qui ex citeriore provincia adveniunt nacti, cum ab illo inquireremus quantum itineris agere coactus esset, triginta et quinque dierum numerum audivimus: et Babylonem quidem ille numquam se vidisse ait, audisse tamen ab iis qui ibi fuerant tantumdem itineris restare conficiendum, ut eo perveniretur. Atque hujusmodi distantia locorum et tunc erat et nunc est: porro itineris conditio non ea modo est, quæ tunc fuisse creditur. Nunc enim et mansionibus perpetuis distinctum est, et urbibus ac villis frequentibus ornatum, viatoresque plurimos offendunt, qui illuc proficiscuntur quod non minus ad securitatis rationem valet, quam mansiones, urbes atque villæ. Præterea et ex provincia civitatum principes deligunt viros, corporis magnitudine et robore cunctis præcellentes, jaculoque et funda tantum valentes quantum vel sagittarii sagittis, vel armati pilis; statutisque ducibus quibus illi obtemperent, hoc eis unicum injungunt munus, solamque itineris tuendi curam custodiamque permittunt. Ad hæc aliam longe his omnibus diligentiorem curam excogitarunt. Habitacula enim mille passibus ab invicem distincta itinere toto fabricantes, nocturnos illic statuere custodes, per illorum labores et vigilias maximum contra latronum impetus munimen viatoribus constituentes. Tunc vero nihil horum erat, non villæ perpetuæ, non urbes, non mansiones, non diversoria, non itineris socii, non aliquid denique hujusmodi. Libet nunc omittere semitæ asperitatem aerisque inæqualitatem, quæ, etsi desint alia, per se viatoribus sunt molestissima. Testes mihi sunt qui vehiculis jumentisque vehuntur, et ne sic quidem consueta itinera audent incedere, nisi prius ea strata lapidibus viderint, foveasque relictas a torrentibus impleverint, et cuncta complanaverint. Cæterum tunc inhabitabili regione erat via illa desertior, ipsis montibus asperior, præruptisque omnibus et præcipitiis periculosior. Nondum id quod est omnium gravissimum dixi, qua conditione commercia tunc essent, quod graviora negotia facessebat quam ipsæ viæ, cum omnes tunc per gentes, imo vero, ut verius loquar, per civitates divisi essent. Neque enim sicuti nunc in maxima orbis parte uni imperio uniusque ditioni mortales omnes serviebant, eisdemque gubernabantur legibus, sed veluti corpus in multa membra concisum, ita hominum genus disgregatum erat, hostesque ex hostibus justus ille mutare in dies cogebatur, etiam antequam priores effugeret, rursus in alios incidens, cum alibi quidem plurimorum dominatus, alibi nullus dominationis ordo servaretur. Quid igitur hoc vitæ genere molestius? Non enim sibi soli metuebat ac pavebat, verum patri et uxori et nepoti. Servorum quoque non exigua erat cura, etiam cum domi essent, nedum tunc quando per aliena ferri cogebantur. Ac si quidem exploratum ille habuisset, quando hic error finem fuisset habiturus, non adeo graves illæ curæ fuisse viderentur: nunc vero cum simpliciter atque indefinite audisset, *In terram*, non istam,

[1] Sic Colb.; sed Savil. et Morel., *fame*.

vel illam, sed *quam monstravero tibi* (*Gen.* 12. 1), omnia mente circumibat, ingentesque tumultus animo accipiebat, cum nusquam sistere cogitationem posset, sed suspicari plurima, curisque angi cogeretur. Credi enim potest ad orbis terræ fines, Oceanumque ipsum se profecturum exspectasse. Itaque etsi non omnem perlustravit terram, curam tamen hujusce sibi perficiendi itineris sustinuit. Neque enim animo ita paratus erat, quasi ad solam usque Palæstinam profecturus, sed quasi ubique jubentem sequuturus, etiamsi orbem totum pervagari juberetur, etiamsi ad eas quæ extra habitatam sunt insulas accedere. Quod si sperare contrarium præcepto indefinito suaderetur, id rursus erat molestissimum. Is enim qui grave aliquid toleraturus est, multo fert levius, si aperte sciat quid sibi sustinendum sit, et ad quid sese præparare debeat, quam si per omnia cogitationibus jactetur ambiguis, et nunc læta, modo tristia exspectet, nec possit cuiquam horum confidere, cum utrumque pariter incertum haberi possit.

7. *Quot adversa tulerit Abraham.* — Et istæ quidem antequam in repromissam terram perveniret : cum vero tandem in Palæstinam venisset, et se jam quieturum speraret, tunc vero major illum in portu tempestas excepit. Est autem ea non minima doloris ratio, imo omnium intolerabilissima, cum quis adversis se ereptum putans, atque ad finem ipsum pervenisse, cura jam omni et cogitatione solutus, rursus initium aliud malorum experiri compellitur. Nam qui ad ferenda adversa adhuc paratus est, æquiore animo ista cum sibi inferentur, excipiet : at vero si positis curarum cogitationibus, aliquid hujusmodi contingat, duabus ex partibus turbatur, ac expugnatu facilis est, tum quia inexspectata res est, tum quia omnem curam et apparatum deposuit. Quænam ergo ista tempestas fuit? Fames ita valida Palæstinam occupaverat, ut inde continuo exsurgere coactus sit, atque in Ægyptum proficisci. Quo cum pervenisset, veluti malorum finem inventurus, alia illum rursus fame acerbior calamitas invasit, adeo ut de summa rerum periclitaretur, atque eo timoris deductus sit, ut quod gravissimum est omnium, uxorem scilicet alienæ libidini exponere, metu coactus eligeret. In tantam enim tunc necessitatem devenit, ut etiam simulatione uteretur : quo quid dici miserabilius possit? Quo enim animo illum fuisse existimas, cum uxori ita consulere cogeretur, et diceret : *Scio ego quod mulier decora facie sis. Erit ergo cum te viderint Ægyptii, dicturi sunt quia Uxor illius est; et interficient me, et reservabunt te. Dic ergo quia Soror illius sum, ut bene mihi sit propter te, vivatque anima mea ob gratiam tui* (*Gen.* 12. 11-13). His verbis usus est qui propter Deum, et patriam, et domum, et amicos, et cognatos, aliaque domestica omnia dimiserat; qui talem ærumnam tantumque laboris tam prolixo tempore in itinere perpessus fuerat : et tamen nihil hujusmodi loquutus est, puta : Reliquit me Deus, et aversatus est, suaque cura et providentia exclusit; sed fortiter omnia ac fideliter pertulit : et qui maxime omnium, uxore per summam vim contumeliis affecta irasci debuerat, agebat omnia ne contumelia manifesta fieret. Hoc vero cujusmodi mœroris ac doloris sit, sermone explicari nequit : norunt id omnes qui uxores duxerunt, atque in zelotypiæ umquam suspicionem inciderunt. Sed et Salomon quænam sit hæc passio testatur, dicens : *Plenus enim zelo furor viri ejus* [1], *non parcet in die judicii, neque nullo pretio inimicitias solvet, neque donis plurimis reconciliabitur* (*Prov.* 6. 34. 35). Et rursus : *Fortis ut mors dilectio, durus ut infernus zelus* (*Cant.* 8. 6). Quod si zelotypus ita excandescit, is qui tantis pressus erat incommodis, ut cogeretur eis quoque adulari, qui se contumeliis afficerent, et quos ulcisci debuerat, cuncta facere ut libidines explerent, suaque uxore fruerentur, quo non dici potest miserabilior? Interea cum ista quoque tristia finem accepissent, alia rursus adversa gignebantur, famique bellum successit. Omitto nunc rixas et jurgia pastorum, separationem a fratris filio : quamvis ista quoque, si cum cæteris examinentur, mœrorem non mediocrem inferre possint. Cum enim is qui servatus ab eo fuerat, tantisque per illum potitus commodis, qui sibi cedere per omnia, pastoresque suos increpare debuerat; hic, optione proposita, fertiliorem sibi regionem elegit, incultam illi ac desertiorem relinquens : quis, oro, facile ferret, non dico detrimentum, sed injuriam, cum videret se, qui ipsum honorasset, parum honorifice tractari, ac minorem accipere partem? Id quidem omni detrimento gravius censetur; sed hæc tamen universa prætereo : de patriarcha enim, non de quovis homine nobis sermo est.

8. Successit illi fami Persicum bellum, cogiturque adversus hostes victoria elatos militem ducere is, qui principio non affuerat belli, integris adhuc utrisque partibus, sed victoria jam potitis hostibus, cum eos nemo ferre posset, sed alii quidem passim interfecti essent, alii se latebris et fugæ dedissent, et reliqui in servitutem abducti fuissent. Sed tamen nihil horum illum ut domi maneret induxit, sed vehementi mœrore perculsus profectus est, ipse quoque ejusdem calamitatis particeps futurus, seque ipsum haud dubie neci expositurus. Nam velle cum trecentis servis suis, vel modice pluribus, adversum hostem numerosissimum dimicare nihil aliud profecto erat, quam se et captivitati et supplicio et morti acerbissimæ exponere. Profectus itaque est, ut ipse quoque barbaricam immanitatem experiretur. Verum Dei clementia servatus, fusis hostibus, prædæ ac cognati compos cum remeasset, sua rursus incommoda flere cogebatur, cum ob defectum liberorum nullum relinqueret hæreditatis successorem. Noli enim existimare, cum eum audis conqueri, et ad Deum dicere, *Quid mihi dabis? ego autem sine liberis pereo* (*Gen.* 15. 2), hanc illi recentem fuisse ac novam molestiam : hæc enim cura et sollicitudo cum sponsa una in domum justi illius introierat, imo vero ante ipsum ingressum sponsæ. Quippe omnes consuevimus, cum incipimus de uxore cogitare, jam tunc rei ipsius curis omnibus tentari,

[1] Deest, *ejus*, in Colb.

ὑ περιῄει τῷ νῷ, καὶ πολὺν ἐδέχετο θόρυβον τῇ
ηδαμοῦ τῷ λογισμῷ στῆναι δυνάμενος, ἀλλὰ
ποπτεύειν ἔχων, καὶ μεριμνᾷν ἀναγκαζόμενος.
ιρ αὐτὸν καὶ πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης ἀφίξε-
πέρατα προσδοκᾷν, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ὠκεα-
ε εἰ καὶ μὴ πᾶσαν ἐπῆλθε τὴν γῆν, ἀλλὰ τὴν
τῆς τοσαύτης ὁδοιπορίας ὑπέμεινεν. Οὐ γὰρ ὡς
ῆς Παλαιστίνης ἥξων οὕτω παρεσκευάκει τὴν
ἀλλ' ὡς ἑψόμενος πανταχοῦ, καὶ τὴν οἰκουμένην
κελεύηται, κἂν εἰς τὰς ἐκτὸς ταύτης νήσους
Εἰ δὲ καὶ τἀναντία προσδοκᾷν ἔπειθε τὸ τοῦ
ματος ἀδιόριστον, καὶ τοῦτο πάλιν χαλεπόν. Τὸν
λοντά τι φορτικὸν ὑπομένειν, πολλῷ κουφότερον
σαφῶς ὅπερ ὑποστήσεται, καὶ πρὸς ὃ παρα-
ται, ἢ πανταχοῦ ῥέμβεσθαι τῷ λογισμῷ, καὶ νῦν
χρηστὰ, νῦν δὲ τἀναντία προσδοκᾷν, καὶ ὑπὲρ
τούτων ἔχειν θαῤῥεῖν, ἀλλ' ἀμφοτέροις ὁμοίως

λ ταῦτα μὲν πρὶν ἐλθεῖν εἰς τὴν ἐπαγγελθεῖσαν
ιδὴ δέ ποτε τῆς Παλαιστίνης ἐπελάβετο, καὶ λοι-
παύσασθαι προσεδόκησε, τότε δὴ μείζονα ἐν τῷ
ὸν χειμῶνα εὕρισκεν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς
όγον, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀφορητότερον, ὅταν τις
θαι νομίσας καὶ πρὸς τὸ τέλος ἥκειν αὐτὸ, καὶ
ι καὶ μέριμναν ἅπασαν ἀποθέμενος, πάλιν
ἀρχὴν ἑτέραν εὕρῃ [a] τῶν δυσχερῶν. Ὁ μὲν
παρεσκευασμένος πρὸς τὰ δεινὰ ῥᾷον ἂν ἐνέγκοι
ῆ τούτων ἐπαγωγήν· ὁ δὲ ἀναπεσὼν καὶ τῶν
ων ἀπολύσας τοὺς λογισμοὺς, ἂν συμβῇ τι τοι-
ἄλιν, οἷον καὶ πρότερον, διπλῇ πως ταράττεται,
ἱρωτος γίνεται τῷ τε ἀπροσδοκήτῳ καὶ τῷ δια-
ι τὴν σπουδὴν ἅπασαν αὐτῷ καὶ τὴν παρα-
Τίς οὖν ὁ χειμὼν ἦν; Λιμὸς οὕτω σφοδρὸς τὴν
ίνην κατέλαβε τότε, ὡς ἀναστῆσαι εὐθέως αὐ-
θεν, καὶ εἰς τὴν Αἴγυπτον καταγαγεῖν. Ἐλθὼν
ὡς λύσιν εὑρήσων τοῦ κακοῦ, τοῦ λιμοῦ πά-
ιπωτέρᾳ περιέπεσε συμφορᾷ περὶ τῶν ἐσχάτων
ιειν ἀναγκαζόμενος· καὶ εἰς τοσοῦτον τότε κατ-
δον, ὥστε, ὃ πᾶσίν ἐστι πάντων ἀφορητότερον, τὸ
αῖκας ὑβρίζεσθαι τὰς αὐτῶν, τοῦτο ἑλέσθαι. Εἰς
ν γὰρ τότε ἦλθεν ἀνάγκην, ὡς καὶ ὑπηρετήσα-
ὑποκρίσει, οὗ τί γένοιτ' ἂν ἐλεεινότερον; Ὁποίαν
ὸν νομίζεις ἔχειν ψυχὴν, ὅτε τῇ γυναικὶ τοιαῦτα
ιεύειν ἠναγκάζετο; *Γινώσκω ἐγὼ ὅτι γυνὴ*
*ωπος εἶ· ἔσται οὖν ὡς ἂν ἴδωσί σε οἱ Αἰγύ-*
*ροῦσιν ὅτι, Γυνὴ αὐτοῦ αὕτη· καὶ ἀποκτε-*
*ιε, σὲ δὲ περιποιήσονται. Εἰπὲ οὖν ὅτι, Ἀδελ-*
*τοῦ εἰμι, ὅπως ἂν εὖ μοι γένηται διὰ σὲ, καὶ*
*ι ἡ ψυχή μου ἕνεκεν σοῦ.* Καὶ ταῦτα ἐφθέγξα-
ήματα ὁ διὰ τὸν Θεὸν, καὶ πατρίδα, καὶ οἰκίαν,
ους, καὶ συγγενεῖς, καὶ τἄλλα πάντα ἐπὶ τῆς οἰ-
είς, ὁ τοιαύτην ταλαιπωρίαν καὶ τοσοῦτον πόνον
ακρῷ τούτῳ καιρῷ κατὰ τὴν ὁδοιπορίαν ὑποστάς·
ος οὐδὲν τούτων εἶπεν, οἷον ὅτι Ἐγκατέλιπέ με ὁ
πεστράφη, καὶ τῆς οἰκείας προνοίας ἐξέβαλεν·
ερε γενναίως πάντα καὶ πιστῶς, καὶ ὃν ἐχρῆν
ι πάντων ὑβριζομένης ὀργίζεσθαι τῆς γυναικὸς
ς πολλῆς βίας, ὅπως μήτε φανερὰ γένηται ἡ
ἅπαντα ἔπραττε. Τοῦτο δὲ ὅσην ἀθυμίαν ἔχει καὶ
λόγῳ μὲν παραστῆσαι οὐ δυνατὸν, ἴσασι δὲ ὅσοι

γυναῖκας ἔσχον καὶ εἰς ζηλοτυπίας ὑποψίαν ἐνέπεσον. Μαρτυρεῖ δὲ τῷ πάθει τούτῳ καὶ ὁ Σολομὼν οὕτως εἰπών· *Μεστὸς γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρὸς αὐτῆς* [b], *οὐ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, οὐδὲ ἀνταλλάξεται οὐδενὸς λύτρου τὴν ἔχθραν, οὐδὲ μὴ διαλυθῇ πολλῶν δώρων.* Καὶ πάλιν· *Κραταιὰ ὡς θάνατος ἡ ἀγάπη, σκληρὸς ὡς ᾅδης ὁ ζῆλος.* Εἰ δὲ ὁ ζηλοτυπῶν οὕτως ἐκκαίεται, ὁ τοσούτοις κρατούμενος κακοῖς, ὡς ἀναγκάζεσθαι καὶ κολακεύειν τὸν ὑβριστὴν, καὶ ὃν ἀμύνασθαι ἔδει πάντα ποιεῖν [c] ὅπως ῥᾳδίως ἀπολαύσηται τῆς αὐτοῦ γυναικὸς ὁ μοιχὸς, τίνος οὐκ ἐλεεινότερος ἦν; Λαβόντων δὲ καὶ τούτων πέρας τῶν κακῶν, ἕτερα πάλιν ἐτίκτετο δεινὰ, καὶ τὸν λιμὸν ἐκεῖνον διεδέχετο πόλεμος. Τὴν γὰρ τῶν ποιμένων μάχην καὶ τὴν πρὸς τὸν ἀδελφιδοῦν διανομὴν ἀφίημι νῦν, καίτοι γε ἐπ' ἄλλων ταῦτα ἐξεταζόμενα ἱκανὰ πολλὴν ἀθυμίαν ἐμβαλεῖν. Ὅταν γὰρ ὁ διασωθεὶς ὑπ' αὐτοῦ καὶ τοσούτων γενόμενος κύριος ἀγαθῶν, καὶ ὃν ἐχρῆν ἐκστῆναι πάντων αὐτῷ, καὶ τοῖς ποιμέσιν ἐπιτιμῆσαι τοῖς αὐτοῦ, οὗτος προτεινομένης αἱρέσεως ἐπιτρέχει τοῖς εὐφορωτέροις τῶν χωρίων, καὶ τὰ ἐρημότερα [d] ἐκείνῳ καταλιμπάνει μέρη, τίς ἂν ἐνέγκοι ῥᾳδίως, οὐ τὴν ζημίαν λέγω, ἀλλὰ τὸ τιμήσας ἀτιμασθῆναι καὶ τὸ ἔλαττον ἐνεγκεῖν, ὃ [192] πάσης ζημίας χαλεπώτερον εἶναι δοκεῖ; Ἀλλ' ὅμως ἅπαντα ταῦτα παρίημι νῦν· περὶ γὰρ τοῦ πατριάρχου, οὐ περί τινος τῶν πολλῶν ὁ λόγος ἐστὶν ἡμῖν.

η'. Διαδέχεται δὴ τὸν λιμὸν ἐκεῖνον ὁ πόλεμος τῶν Περσῶν, καὶ ἀναγκάζεται ἐπιστρατεύειν αὐτοῖς, οὐ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὴν ἀκεραίων ἑκατέρων ἔτι μενόντων τῶν μερῶν, ἀλλὰ προτροπωθέντων ἁπάντων, καὶ τῆς νίκης παρὰ τοῖς πολεμίοις οὔσης, καὶ οὐδενὸς αὐτοὺς ἔτι ἐνεγκεῖν δυναμένου, τῶν μὲν ἄρδην κατακοπέντων, τῶν δὲ κρυπτομένων, τῶν δὲ δουλευόντων παρ' αὐτοῖς. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτὸν τούτων οἴκοι μένειν ἔπεισεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς σφοδρᾶς ἀθυμίας τῶν γενομένων πληγεὶς ἀπῄει κοινωνήσων ἐκείνοις τῶν κακῶν, καὶ εἰς προὔπτον ῥίψων θάνατον ἑαυτόν. Τὸ γὰρ μετὰ τριακοσίων οἰκετῶν καὶ μικρῷ πλειόνων [e] πρὸς τοσαύτην παρατάττεσθαι στρατιὰν, οὐδὲν ἕτερον ἢ ταῦτα λογιζομένου ἦν, καὶ πρὸς αἰχμαλωσίαν καὶ πρὸς τιμωρίαν, καὶ πρὸς μυρίους παρεσκευασμένου θανάτους. Ἀπῆλθε μὲν οὖν ὡς καὶ αὐτὸς τῆς βαρβαρικῆς ἀπολαύσων ὠμότητος· τῇ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ διασωθεὶς, καὶ ἐπανελθὼν μετὰ τῆς λείας καὶ τοῦ συγγενοῦς, ἠναγκάζετο πάλιν τὰ οἰκεῖα θρηνεῖν κακὰ, τὴν ἀπαιδίαν λέγω, καὶ τὸ μηδένα ἔχειν τοῦ κλήρου διάδοχον. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ τότε ἤκουσας [f] ἀποδυρομένου πρὸς τὸν Θεὸν καὶ λέγοντος, *Τί μοι δώσεις; ἐγὼ δὲ ἀπόλλυμαι ἄτεκνος·* διὰ τοῦτο καὶ πρόσφατον τὴν λύπην ταύτην εἶναι νόμιζε· ἡ γὰρ μέριμνα αὕτη καὶ ἡ φροντὶς μετὰ τῆς νύμφης εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ δικαίου, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς νύμφης αὐτῆς. Ἔθος γὰρ ἡμῖν ἅπασιν, ὅταν μόνον ἀρξώμεθα βουλεύεσθαι καὶ διαλέγεσθαι περὶ γάμου, πάσαις ταῖς τοῦ πράγματος ὑπονύττεσθαι φροντίσιν, ὧν ἁπασῶν τὸ κεφάλαιον ἡ τῶν παίδων ἐστὶ, καὶ ὁ φόβος οὗτος ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης τὰς ἡμετέρας κατασείει ψυχάς. Εἰ δὲ

Colb. et Savil. εὕρῃ, Morel. εὕροι.
ῆς deest in Colb. Mox idem οὐδὲ ἀλλάξεται.

[c] Colb. πάντα ποιῶν.
[d] Colb. et Savil. in textu τὰ ἐρημότερα, Morel. et Savil. in marg. τὰ ἔρημα.
[e] Savil. et Colb. μικρῷ πλεῖον.
[f] Sav. et Colb. τότε ἤκουσας, Morel. τοῦτο ἤκουσας. Paulo post Sav. et Colb. τὴν λύσιν ταύτην, Morel. et Savil. in margine τὴν λύπην, et ita legit interpres.

quarum omnium suprema est sterilitas, metusque ille ex ea die nostros animos exagitat. Quod si contingat post matrimonium solemniter peractum, primum et secundum sive tertium annum sine liberis transire, tunc jam augetur dolor, ac læta spes minuitur. Rursus elapso majori tempore omnino spes nos illa deserit, solus mœror animum occupat, omniaque vitæ jucunda simul obnubilans, nullum nobis voluptatis sensum permittit. Itaque etsi nihil contigisset adversi, cunctaque ad votum successissent, ista liberorum orbitas lætis illis rebus admota, cunctam illam prosperitatem obnubere ac dejicere sola potuisset. Nam promissio illa divina ad extremam senectutem, quando maxime desperabatur impleri posse, facta est ; priori autem toto tempore a luctu et mœrore numquam vacaverat : quantoque amplius augeri divitias videbat, tanto lugebat vehementius, cum non esset, qui his omnibus succederet. Quid vero illum tunc passum putas, quando audivit : *Peregrinum erit semen tuum in terra non sua, et in servitutem eos redigent, et affligent, atque humiliabunt annis quadringentis* ( *Gen.* 15. 13 ) ? Uxor autem ancillam suam nunc viri amplexibus jungens, nunc post eam conjunctionem expostulationibus illum et querimoniis agitans, Deumque adversus eum vocans, et eam quæ tori particeps fuerat, cum jam filium paritura esset, domo deturbare cogens, quemnam in mœrorem acerbissimum non præcipitasset ? Ista si cui fortasse levia videntur, is cum cogitaverit familias et domos integras harum rerum causa sæpius eversas, justum illum admirabitur. Etsi enim timoris divini causa fortiter ferebat omnia, homo tamen erat, et iis rebus non poterat non angi atque cruciari. Rursus autem in domum ancilla regreditur, illique nothum parit, efficiturque Abraham pater post illud adeo prolixum tempus : ineratque rei voluptas quædam, sed major causa doloris. Nothus enim ille filius legitimi eum admonebat, majusque illius desiderium injiciebat. Quod enim illi dictum erat : *Non erit ille hæres tuus, sed qui egredietur ex te* ( *Ibid.* 4 ), de Ismaele dictum fuisse arbitrabatur : nullum enim eatenus de Sara responsum acceperat.

*Sodomorum clades occasio mœroris Abrahamo.* — Cum vero demum clariorem de Isaac promissionem accepisset, tempusque partus definitum esset, rursus antequam ejus spei voluptatem ullam sentiret, Sodomorum clades ingentem illi mœroris nebulam offudit. Nam quod res ipsa justum virum immodice turbaverit, ex verbis illis ac prece quam pro eis fudit, omnibus profecto constat. Cum vero lapsum e cœlo imbrem illum omnino terribilem cerneret, cunctaque in pulverem et cinerem conversa, neque in scipso jam erat. Nam si cum procul domos aliquas conflagrare incendio videmus, stupemus ac dolore conficimur : quid illum passum arbitremur, urbes integras et regiones cum habitatoribus incendio non consueto, sed novo ac terribili ardere conspicientem ? An tibi non videtur justi hujus affectus æquoreos decumanosque fluctus imitari ? Sicut enim in mari antequam fluctus alii quieverint, alii rursus montis instar intumescunt, ita et per totam viri vitam contigisse perspicies. Nam cum adhuc Sodomorum recens esset illa desolatio, rex Geraræ eadem, quæ Pharao, in Saram committere conatus est, rursusque mulier ad miserandam simulationem compellitur ; atque in opus prorupisset ea contumelia, nisi prohibuisset Deus. Cum autem in partu illius et uxor simul et filius, ac tota familia lætaretur, solus ille in tanto omnium gaudio tristis esse ac mœrere cogebatur, ancillam cum filio ejicere compulsus. Etsi enim nothus erat atque ex ancilla natus Ismael, naturalis tamen vis amoris ex indignitate nihilo minor erat, neque imbecilliorem paternorum viscerum dolorem fecerat ignobilitas matris : istudque ex ipsa historiæ serie possumus addiscere. Ille enim fortis, ille severissimus et qui unigenitum propriis manibus postea mactandum suscepit, uxore sibi hoc præcipiente ægre ferebat, ac numquam illi cessisset, numquam obtemperasset, etsi tunc major accessisse videretur auctoritas, nisi illum timor Dei vehementer impulisset. Itaque cum audis illum Deo jubente ancillam emisisse cum filio, cave putes doloris sensu caruisse, hoc enim erat impossibile ; verum illius potius singularem admirare obedientiam, quod cum etiam miserationis affectu retraheretur, Deo tamen non contradixit, sed emisit cum filio matrem, quorsum profectura esset nesciens. Tolerabat autem atque sustinebat mœrens : neque enim ille natura superior evaserat.

9. *De sacrificio Isaac.* — Hoc autem et in legitimo passus est filio : nullus enim eum non doluisse dicat, neque paterno affectu fuisse commotum, ne dum ultra modum illius ostendere nititur philosophiam, illum summa laudum omnium privet. Nam si in flagitiis turpissimis deprehensos, ac longissimo tempore vita potitos, ignotosque et quos numquam antea vidimus, cum repente conspicimus in foro ad mortem duci, misericordia ac dolore conficimur, sæpe autem etiam illacrymamur : is qui unigenitum et carissimum filium, qui præter spem, qui post tantum temporis, qui ad extremam senectutem natus erat, hæc enim omnia excitant majorem doloris flammam, hunc adhuc juvenem suis manibus mactare et incendere jussus, nihil humanum passus existimetur : quid ista dicentibus ridiculosius ? Namque si lapis esset, si ferrum, si adamas denique, possetne non molliri, non frangi ad decorum filii aspectum ? ( erat enim in ipso ætatis flore) ad verborum prudentiam et religionem ? Interrogavit patrem, *Ecce ligna et ignem : ubi est ovis ?* audivit, *Deus providebit sibi ovem in holocaustum, fili mi* ( *Gen.* 22. 7 ) : nihilque perquisivit amplius. Aspiciebat patrem se ligantem, nec reluctabatur : impositus rogo non resiliebat gladium contra se vibrari, neque terrebatur. Quid hoc animo religiosius ? Audebitne ergo quisquam adhuc dicere nihil in hujusmodi omnibus perpessum esse Abraham ? Si enim inimicum, si hostem interfecturus esset, etiam si bellua fuisset immanis, num ista sine dolore perpetrasset ? Non est ita, non est. Noli justum virum tantæ crudelitatis

*ὄψεται πρόβατον ἑαυτῷ εἰς ὁλοκάρπωσιν, τέκνον.* Πόσης οἴει ταῦτα συμπαθείας εἶναι τὰ ῥήματα; Ἀλλ' ὅμως κατεῖχε κάτω τὴν ὀδύνην καὶ ἐπίεζε, καὶ μετὰ τοσαύτης ἅπαντα τῆς προθυμίας ἔπραττε, μεθ' ὅσης οἱ μηδενὶ τούτων κατεχόμενοι τῶν κωλυμάτων. Καταθύσας τοίνυν αὐτὸν (καὶ γὰρ κατέθυσε τῇ προθυμίᾳ), παραδίδωσιν ὑγιῆ καὶ σῶον τῇ μητρί· λαβοῦσα δὲ ἐκείνη, πρὶν ἐμπλησθῆναι καλῶς τοῦ παιδὸς, καταλύει τὸν βίον. Κἀκεῖνο δὲ οὐ μικρῶς ἐλύπει τὸν Ἀβραάμ. Εἰ γὰρ καὶ πολὺν αὐτῷ συνεγεγόνει χρόνον, οὐδὲν ἦν ἱκανὸν πεῖσαι ῥᾷον ἐνεγκεῖν τὴν συμφοράν· αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο πλείονα αὐτῷ παρεῖχε τὴν ἀθυμίαν· τοὺς γὰρ ἐπὶ πολὺ συνοικήσαντας, καὶ πολλὴν τῆς ἑαυτῶν καὶ φιλίας καὶ ἀρετῆς δεδωκότας πεῖραν ἡμῖν, τούτους μάλιστα πάντων ζητοῦμεν. [195] Καὶ ὅτι ταῦθ' οὕτως ἔχει, αὐτὸς ἐδήλωσεν ὁ πατριάρχης πενθήσας καὶ θρηνήσας αὐτήν. Τί δ' ἂν τις λέγοι τὰς ὑπὲρ τοῦ παιδὸς φροντίδας, τὰς ὑπὲρ τῆς τούτου γυναικὸς, τὰς ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τῶν τούτου, τὰ ἄλλα ἅπαντα, ἅπερ εἰ κατ' ἀκρίβειάν τις ἐξετάζειν ἐθέλοι, πολὺ τοῦ νῦν δειχθέντος ὀδυνηρότερον ὄψεται τοῦ δικαίου τὸν βίον καὶ πλειόνων γέμοντα φροντίδων; Τὰ γὰρ κεφαλαιωδέστερα μόνον εἰποῦσα ἡ Γραφὴ, τὰ ἄλλα πάντα παρῆκεν ἐξετάζειν ἡμῖν, ὅσα καθ' ἑκάστην ἡμέραν γίνεσθαι εἰκὸς ἐν οἰκίᾳ, ἔνθα οἰκετῶν πλῆθος καὶ ἀνὴρ καὶ γυνὴ καὶ παιδία καὶ πραγμάτων ἐπιμέλεια πολλῶν. Ναὶ, φησίν· ἀλλ' ἐκείνῳ μεγίστην καθ' ἕκαστον τούτων παραμυθίαν ἔφερε τῶν λυπηρῶν τὸ διὰ τὸν Θεὸν πάντα ὑπομένειν ἐκεῖνα. Οὐκοῦν καὶ σὲ τοῦτο παραμυθήσεται νῦν· καὶ γάρ σοι τὸν πειρασμὸν τοῦτον ὁ συγχωρήσας ἐπελθεῖν οὐδείς ἕτερός ἐστιν, ἀλλ' ἢ ὁ Θεός. Εἰ γὰρ χοίροις ἐπιπηδῆσαι οὐκ ἂν ἐτόλμησαν οἱ πονηροὶ δαίμονες ἐκεῖνοι, μὴ ἐπιτρέψαντος αὐτοῦ τότε, πολλῷ μᾶλλον τῇ σῇ τιμίᾳ ψυχῇ. Ὥσπερ οὖν ἐκείνῳ τὸ γενναίως ἅπαντα φέρειν καὶ εὐχαρίστως πολὺν ἤνεγκε μισθὸν, οὕτως οἴσει καὶ σοὶ, μόνον ἂν μὴ δυσχεραίνῃς μηδὲ ἀγανακτῇς, ἀλλ' ὑπὲρ ἁπάντων εὐχαριστῇς τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Ἰὼβ ἔπαθε μὲν ἅπερ ἔπαθε συγχωρήσαντος τοῦ Θεοῦ, ἔφερε δὲ αὐτῷ τοὺς στεφάνους οὐ τὸ παθεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ γενναίως πρὸς ἅπαντα στῆναι τὰ δεινά· καὶ θαυμάζομεν αὐτὸν ἅπαντες, οὐχ ἐπειδὴ πάντων αὐτὸν ἀπεστέρησεν ὁ διάβολος, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν πᾶσι τούτοις οὐχ ἥμαρτεν, οὐδὲ ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ.

ι'. Ἐπειδὴ δὲ ἐμνήσθην τοῦ Ἰὼβ, ἐβουλόμην μὲν καὶ τοὺς θρήνους αὐτοῦ τοὺς μακροὺς, καὶ τῶν παθῶν τὴν σφοδρότητα ἐκθεῖναι τῷ λόγῳ· ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ πολὺ ποιῆσαι τὸ μῆκος ἐπάνειμι πρὸς τὸν Ἰσαάκ. Σὺ δὲ εἰ βούλει μετὰ ἀκριβείας τὰ ἐκείνου μαθεῖν, τὸ βιβλίον αὐτοῦ μετὰ χεῖρας λαβὼν διάκυψον πρὸς τὴν ἄβυσσον τῶν συμφορῶν, καὶ πολλὴν ἐν ἐκείνοις παραμυθίαν εὑρήσεις τῶν σῶν. Εἰ γὰρ καὶ πολλῷ βελτίων ἡμῶν ὁ δίκαιος, ἀλλὰ καὶ πρὸς πολλῷ μείζονα τὴν ἐνέργειαν παρετάξατο· καὶ γὰρ σφοδρότερον ἔπνευσε κατ' ἐκείνου ὁ Πονηρὸς τότε. Τὰ δὲ κατορθώματα οὐ τῷ μέτρῳ τῶν πειρασμῶν, ἀλλὰ τῇ τῶν πραττομένων δυνάμει κρίνεται. Ὥστε κἂν ἐλάττων οὗτος ὁ νῦν ἀγὼν, οὐδέν σε τοῦτο εἰς τοὺς στεφάνους παραβλάψαι δυνήσεται. Ὁ γὰρ τὰ δύο τάλαντα [a] προσενεγκὼν οὐκ ἔλαττον ἤνεγκε τοῦ τὰ πέντε ἐπιδείξαντος. Διὰ τί; Ὅτι εἰ καὶ ἡ πρόσοδος οὐχ ἡ αὐτὴ, ἀλλ' ἡ προθυμία ἡ αὐτὴ, ὅθεν καὶ τῆς αὐτῆς ἑκάτερος ἔτυχε τιμῆς ἀκούσας, *Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου.* Τί οὖν ὁ Ἰσαάκ, Ἀποδημίαν μὲν οὐκ ἐστείλατο μακρὰν, καθάπερ ὁ πατὴρ, οὐδὲ τὴν οἰκείαν ἀφεῖναι ἠναγκάσθη γῆν, καθάπερ ἐκεῖνος, τὸ δὲ κεφάλαιον τῶν κακῶν καὶ αὐτὸς ὑπέμεινε, τῆς ἀπαιδίας τὸν φόβον. Ὡς δὲ ἔλυσε τὸ δεινὸν εὐξάμενος, ἕτερος αὐτὸν διεδέξατο φόβος ἐκείνου μείζων· οὐδὲ γὰρ ἦν ἴσον ὑπὲρ ἀπαιδίας τρέμειν, καὶ ὑπὲρ τῆς ῥίζης [196] αὐτῆς. Οὕτω γὰρ αὐτὴ διεκόπτετο ταῖς ὠδῖσιν ὡς πικροτέραν θανάτου παντὸς ὑπομένειν ζωήν· καὶ τοῦτο αὐτῆς ἄκουσον λεγούσης, *Εἰ οὕτω μοι μέλλει γίνεσθαι, ἱνατί μοι τὸ ζῆν;* Λιμοῦ δὲ πεῖραν ἔλαβε μὲν καὶ αὐτός· εἰ δὲ μὴ κατῆλθεν εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' ὅπερ ὁ πατὴρ μικροῦ δεῖν ἔπαθεν ἐκεῖ, ταῦτα καὶ οὗτος ὑπέμεινε καὶ ἐκινδύνευεν ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ γυναικός. Καὶ τὸν πατέρα μὲν ἐτίμων οἱ πρόσοικοι πάντες, τοῦτον δὲ ὡς ἐχθρὸν καὶ πολέμιον ἤλαυνον καὶ τῶν οἰκείων αὐτὸν οὐκ ἠφίεσαν ἀπολαῦσαι πόνων, ἀλλ' ἐκεῖνον ἐν στενοχωρίᾳ καθιστῶντες πολλῇ, αὐτοὶ μετ' ἐξουσίας ἐν τοῖς μόχθοις ἐτρύφων τοῖς ἐκείνου. Ὡς δέ ποτε καὶ τούτους οὗτος φίλους ἐκτήσατο, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοὺς παῖδας εἶδε γενομένους τοὺς αὐτοῦ, τότε δὴ, τότε, ὅτε πολλὴν προσεδόκησε παραμυθίαν εὑρήσειν, καὶ γηροκόμους ἕξειν καλοὺς, εἰς τὴν ἐσχάτην ἀθυμίαν ἐνέπεσε. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν ἀλλοφύλων ὁ πρεσβύτερος γυναῖκα λαβὼν παρὰ τὸ τῷ πατρὶ δοκοῦν, τούτῳ γε αὐτῷ σφόδρα αὐτὸν ἠνίασε, καὶ τῷ μάχην [b] καὶ πόλεμον εἰς τὴν οἰκίαν εἰσαγαγεῖν. Μυρίοις γὰρ αἱ γυναῖκες ἐκεῖναι περιέβαλλον αὐτοὺς κακοῖς, ἅπερ ἅπαντα εἰπεῖν παραιτουμένη ἡ Γραφὴ, δι' ἑνὸς ῥήματος τὸ πᾶν ἠνίξατο εἰποῦσα, ὅτι *Ἤριζον τῇ Ῥεβέκκᾳ*· καὶ τοῖς οἰκίας ἔχουσι καὶ παῖδας ἤδη γεγαμηκότας κατέλιπεν εἰδέναι τὸ λεχθέν. Ἐκεῖνοι γὰρ μάλιστα πάντων ἴσασιν ἀκριβῶς ὅσον ἐστὶ κακὸν ἐμφιλονείκως διατεθῆναι τὴν τοῦ νυμφίου μητέρα καὶ τὴν νύμφην, καὶ μάλιστα ὅταν οἰκίαν οἰκῶσιν ἀμφότεροι μίαν. Τοῦτο μὲν οὖν διηνεκὲς ἦν τὸ δεινόν. Τὸ δὲ ἐπὶ τούτοις συμβὰν, ἡ τῶν ὀφθαλμῶν πήρωσις, ὅπερ ὅσον ἐστὶ κακὸν οἱ παθόντες ἴσασι μόνον· μετὰ δὲ τοῦτο, ἡ περὶ τὰς εὐλογίας ἀποτυχία τοῦ παιδὸς, ὑφ' ἧς οὕτως ἐπλήγη τὴν ψυχὴν, ὡς αὐτοῦ πικρότερον ἀναβοῆσαι τοῦ τὴν ἀπάτην ὑπομείναντος, καὶ ἀπολογήσασθαι πρὸς αὐτόν· οὐ γὰρ ἑκὼν ἠδικηκέναι ἔλεγεν, ἀλλ' ἀπατηθείς.

Τὰ δὲ ἐντεῦθεν τὴν ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἐδείκνυ τραγῳδίαν, καὶ τὸ δρᾶμα τῶν Θηβαίων ἀνετύπου [c] μειρακίων. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα τῆς τοῦ πατρὸς ἡλικίας καὶ πηρώσεως καταφρονήσας ὁ πρεσβύτερος ἐξέβαλε τῆς οἰκίας τὸν νεώτερον ἀδελφόν. Εἰ δὲ μὴ ἀπέκτεινε καθάπερ ἐκεῖνος, ἡ τῆς μητρὸς σοφία τοῦτο διεκώλυσεν· ἠπείλησε μὲν γὰρ καὶ οὗτος τὸν φόνον, καὶ τὴν τελευτὴν ἀνέμενε τοῦ πατρός. Μαθοῦσα δὲ ἡ μήτηρ, καὶ τῷ πατρὶ διαλεχθεῖσα, ἐξήρπασεν αὐτὸν τῶν ἐκείνου χειρῶν, καὶ τὸν μὲν θεραπεύοντα αὐτοὺς καὶ εὐνοϊκῶς διακείμενον φυγαδεύειν

[a] Savil. ἐπεὶ ὁ τὰ δύο τάλαντα.

[b] Sic e Savil. et Colb. restituimus, pro eo quod ex Morel. legebatur, τοῦτό γε σφόδρα... καὶ τὸ μάχην. Edit.

[c] Savil. in textu et Colb. ἀνετυποῦτο. Morel. et Savil. in marg. ἀνετύπου.

ἠναγκάζοντο, τὸν δὲ μοχθηρὸν καὶ ἀβίωτον αὐτοῖς καθιστῶντα τὸν βίον (τοῦτο γὰρ αὐτή φησιν ἡ Ῥεβέκκα) παρ' ἑαυτοῖς κατεῖχον διηνεκῶς. Ἀποδράντος τοίνυν ἐκείνου τοῦ διαπαντὸς ἐπὶ τῆς οἰκίας τραφέντος (ἦν γὰρ ἄπλαστος οἰκῶν οἰκίαν) καὶ τὰ πολλὰ μετὰ τῆς μητρὸς οἰκουροῦντος, πόσα μὲν ἦν εἰκὸς τὴν Ῥεβέκκαν ὀδύρεσθαι καὶ θρηνεῖν μεμνημένην τοῦ παιδὸς διαπαντὸς, καὶ τὸν ἄνδρα ὁρῶσαν οὐδὲν τῶν νεκρῶν ἄμεινον διακείμενον καὶ διὰ τὴν ἡλικίαν καὶ διὰ τὴν νόσον; πόσῳ δὲ τὸν [197] γέροντα πένθει κατέχεσθαι μετὰ τῶν οἰκείων καὶ τὰς τῆς γυναικὸς ἀναγκαζόμενον θρηνεῖν συμφοράς; Ὅτε δὲ ἔμελλε τελευτᾷν ἐκείνη, τί ἄρα οὐκ εἶπε, τί δὲ οὐκ ἐφθέγξατο, ἃ καὶ λίθον τῆξαι ἱκανὰ [a], οὐχ ὁρῶσα τὸν παῖδα παρεστῶτα καὶ δακρύοντα, καὶ καθαιροῦντα ὀφθαλμοὺς, καὶ συλλαμβάνοντα στόμα, καὶ περιστέλλοντα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐπιμελούμενον, ἅπερ αὐτοῦ τοῦ θανάτου πικρότερα τοῖς γεγεννηκόσιν εἶναι δοκεῖ; Ὁ δὲ Ἰσαὰκ οὕτως αὐτὴν ἀποπνέουσαν ὁρῶν, ὁποίαν ἐκέκτητο ψυχὴν καὶ τότε καὶ μετὰ τὴν ἐκείνης τελευτήν;

**ια'.** Τοιοῦτος ἡμῖν ὁ πολλῶν εὐθυμότερος εἶναι δοκῶν ἀποπέφανται. Τὸν δὲ τοῦ Ἰακὼβ βίον ἀρκεῖ μὲν καὶ χωρὶς ἐξετάσεως δεῖξαι αὐτὴ ἡ τοῦ Ἰακὼβ ἀπόφασις· τῷ γὰρ Φαραὼ τότε διαλεγόμενος ἔλεγε· *Μικραὶ καὶ πονηραὶ αἱ ἡμέραι μου, καὶ οὐκ ἀφίκοντο εἰς τὰς ἡμέρας τῶν πατέρων μου*· τοῦτ' ἔστι, καὶ βραχύτερον καὶ μοχθηρότερον ἐβίωσα βίον. Χωρὶς δὲ τῆς ἀποφάσεως οὕτως εἰσὶ περιφανεῖς αἱ συμφοραὶ αὐτοῦ, ὡς μηδὲ τῶν πολλῶν τινας αὐτὰς ἀγνοεῖν. Ὁ μὲν γὰρ πάππος ὁ τούτου, εἰ καὶ μακρὰν ἐστείλατο τὴν ἀποδημίαν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ κελεύοντος, ὅπερ παραμυθίαν αὐτῷ τὴν μεγίστην ἔφερεν· οὗτος δὲ ἀδελφὸν φεύγων ἐπιβουλεύοντα καὶ φονῶντα κατ' αὐτοῦ· κἀκεῖνος μὲν οὐδέποτε ὑπὲρ τῆς τῶν ἀναγκαίων χορηγίας ὠδύρετο· οὗτος δὲ ἀγαπητὸν ἡγεῖτο καὶ εὐκτὸν, τὸ ἱματίου καὶ ἄρτου εὐπορῆσαι μόνον. Διασωθεὶς δὲ, καὶ τῶν τῆς ὁδοιπορίας κακῶν ἀπαλλαγεὶς, καὶ πρὸς τοὺς συγγενεῖς ἐλθὼν τοὺς αὐτοῦ, ἠναγκάζετο δουλεύειν ὁ ἐν ἀφθονίᾳ τοσαύτῃ τραφείς. Οἶσθα δὲ ὅτι πανταχοῦ [b] μὲν ἡ δουλεία πικρόν· ὅταν δέ τις παρὰ τοῖς ὁμοτίμοις τὰ τῶν οἰκετῶν ὑπομένειν ἀναγκάζηται, καὶ ταῦτα μηδέποτε τοῦ πράγματος πεῖραν λαβὼν, ἀλλ' ἐν ἐλευθερίᾳ καὶ τρυφῇ τὴν πρώτην ἅπασαν ἡλικίαν διαγαγὼν, ἀφόρητον γίνεται τὸ δεινόν· ἀλλ' ὅμως ἔφερε πάντα γενναίως. Καὶ τὰς ἐν τῇ ποιμαντικῇ αὐτοῦ ταλαιπωρίας ἀκούεις διηγουμένου, καὶ λέγοντος· *Ἐγὼ ἀπετίννυον παρ' ἐμαυτοῦ κλέμματα ἡμέρας καὶ κλέμματα νυκτός· ἐγενόμην συγκαιόμενος τῷ καύματι τῆς ἡμέρας καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, καὶ ἀφίστατο ὁ ὕπνος ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου*. Ταῦτά μοι εἴκοσι ἔτη. Ταῦτα ἔπασχεν ὁ τὸν ἄπλαστον βίον βεβιωκὼς, ὁ οἰκίαν οἰκήσας διαπαντὸς, καὶ μετὰ τοὺς τοσούτους μόχθους καὶ τὰς ζημίας καὶ τὸν πολὺν χρόνον ἐκεῖνον, τὴν πικρὰν ἀπάτην ὑπέμεινε τὴν ἐπὶ τῇ γυναικί. Εἰ γὰρ μὴ δεδουλεύκει τὰ ἑπτὰ ἔτη, εἰ γὰρ μηδὲν ὧν ἀπωδύρατο πρὸς τὸν κηδεστὴν ἔπαθεν, εἰ γὰρ μὴ ἤρα τῆς παιδὸς, αὐτὸ μόνον τὸ κατεγγυηθῆναι μὲν αὐτῷ τὴν ἀμείνω, δοθῆναι δὲ τὴν φαυλοτέραν ἀντ' ἐκείνης, πόσην ἀθυμίαν, πόσον θόρυβον, πόσην ἐπήρειαν παρεῖχε τῷ μακαρίῳ τότε ἐκείνῳ! Ἄλλος μὲν οὖν εἴ τις ἦν, οὐκ ἂν ῥᾳδίως τὴν ἐπήρειαν ἤνεγκεν, ἀλλὰ πᾶσαν τῶν κηδεστῶν ἀνέτρεψεν ἂν τὴν οἰκίαν συσφάξας ἑαυτὸν ἐκείνοις, ἢ καὶ ἄλλῳ τινὶ συνδιαφθείρας τρόπῳ· ἐπειδὴ δὲ ἀνεξίκακος καὶ μακρόθυμος ἦν ὁ Ἰακὼβ, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' οὐδὲ (198) ἐβουλεύσατο τὴν ἀρχήν· κελευσθεὶς δὲ ἕτερα ἑπτὰ ἔτη δουλεῦσαι πάλιν, ὑπήκουσεν ἑτοίμως· οὕτως ἦν πρᾶος καὶ ἐπιεικής. Εἰ δὲ ὁ τῆς κόρης ἔρως συναντελαμβάνετο τῇ τῶν τρόπων ἐπιεικείᾳ, πάλιν μοι τῆς ἀθυμίας λέγεις τὴν ὑπερβολήν. Ἐννόησον γὰρ ὅσην ὀδύνην ὑπέμεινεν, ὅτε τῆς οὕτως ἀγαπωμένης ἀπεστερεῖτο, καὶ προσδοκῶν αὐτὴν ἔνδον ἔχειν, εἰς ἑπτὰ ἐτῶν πάλιν ἀναβολὴν ἐξεκρούετο, καὶ τοὺς κρυμοὺς καὶ τὰ θάλπη καὶ τὰς ἀγρυπνίας καὶ τὰς ζημίας τὰς συνεχεῖς. Λαβὼν δὲ καὶ ταύτην ὕστερον, καὶ ζῶν παρὰ τῷ κηδεστῇ βίον ταλαίπωρον καὶ ἐπίμοχθον, ἐφθονεῖτο καὶ οὕτως, καὶ δευτέραν ἀπάτην ὑπέμενεν ἐπὶ τοῖς μισθοῖς, ὡς καὶ αὐτὸς αὐτὸν διήλεγξε λέγων ὅτι, *Παρελογίσω με δέκα ἀμνάσιν*. Μετὰ δὲ τοῦ κηδεστοῦ καὶ οἱ τῶν γυναικῶν ἀδελφοὶ τοῦ κηδεστοῦ μᾶλλον ἐξεθηριώθησαν πρὸς αὐτόν. Τὸ δὲ πάντων χαλεπώτερον ἦν, ἡ ἐρωμένη, δι' ἣν ἔτη δὶς ἑπτὰ δουλεύειν εἵλετο, ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἀπεπνίγετο, τὴν μὲν ἀδελφὴν τίκτουσαν ὁρῶσα, ἑαυτὴν δὲ οὐδὲ ἐλπίδα τοῦ πράγματος ἔχουσαν, καὶ εἰς τοσαύτην ἔκστασιν ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἐξηνέχθη τότε, ὡς ἐγκαλεῖν καὶ μέμφεσθαι τῷ ἀνδρὶ, καὶ θάνατον ἀπειλεῖν καθ' ἑαυτῆς, εἰ μὴ τέκοι· *Δός γάρ μοι τέκνα*, φησίν· *εἰ δὲ μὴ, τελευτήσω ἐγώ*. Τί τοίνυν εὐφρᾶναι αὐτὸν δυνατὸν ἦν, τῆς μὲν οὕτω ποθουμένης τοιαῦτα ὀδυρομένης, τῶν δὲ ταύτης ἀδελφῶν ἐπιβουλευόντων αὐτῷ καὶ πάντα πραττόντων, ὅπως εἰς τὴν ἐσχάτην ἔλθῃ πενίαν; Εἰ δὲ τὰ χωρὶς ἱδρώτων ἐπιδιδόμενα ταῖς γυναιξὶν, ὅταν ἀφαιρῆται, πολλὴν φέρει τὴν ἀθυμίαν, ὁ κινδυνεύων ὑπὲρ τῶν πόνοις κτηθέντων οἰκείοις πῶς ἂν πρᾴως ταύτην ἤνεγκε τὴν ζημίαν; Αἰσθόμενος τοίνυν ὅτι δι' ὑποψίας εἶχον αὐτὸν καὶ ὑπεβλέποντο, λαθὼν ἀνεχώρησεν ὡς φυγάς· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἐλεεινότερον; Καὶ γὰρ ἐκ τῆς οἰκείας καὶ ἐκ τῆς ἀλλοτρίας μετὰ φόβων καὶ κινδύνων ἀποδημήσας, εἰς τὰ αὐτὰ πάλιν ἐμπίπτειν βάραθρα ἠναγκάζετο. Τὸν μὲν γὰρ ἀδελφὸν φυγὼν ἦλθε πρὸς τὸν κηδεστὴν, ὑπὸ δὲ τούτου πάλιν ἐλαυνόμενος, εἰς τὸν ἀδελφὸν ἐμπίπτειν ἐβιάζετο· καὶ τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο ὑπέμεινεν, ὃ περὶ τῆς ἡμέρας Κυρίου φησὶν ὁ Ἀμώς· *Ὃν τρόπον ἐάν τις ἐκφύγῃ ἀπὸ προσώπου λέοντος, καὶ ἐμπέσῃ αὐτῷ ἄρκτος, καὶ εἰσπηδήσῃ εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, καὶ ἀπερείσῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸν τοῖχον, καὶ δάκῃ αὐτὸν ὁ ὄφις*. Τί δὲ δεῖ λέγειν τὸν τρόμον ὃν ὑπέστη καταληφθεὶς ὑπὸ τοῦ Λάβαν, τὰς θλίψεις τὰς κατὰ τὴν ὁδοιπορίαν, θρεμμάτων τοσούτων καὶ παίδων ἀκολουθούντων αὐτῷ; Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν ἀδελφικὴν ὄψιν ὁρᾷν ἔμελλεν, οὐ ταυτὸ ἔπασχε τοῖς ὁρῶσι τὴν παρὰ τοῖς ποιηταῖς πλαττομένην ὑπ' ἐκείνων Γοργόνος κεφαλήν; οὐχ ὡς τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπιὼν, οὕτως ἅπαντα διετάττετο; Ἄκουσον τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, καὶ μάθε τὴν ἐναποκειμένην αὐτοῦ φλόγα τῇ ψυχῇ· *Ἐξελοῦ με*, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἐκ χειρὸς* [c] *Ἠσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ μου, ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτὸν, μήποτε ἐλθὼν πατάξῃ με καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις. Σὺ δέ μοι εἶπας, Εὖ σε* (199) *ποιήσω*. Πόσην οὐκ ἂν εὐφροσύνην ἐξέβαλεν οὗτος ὁ φόβος, εἰ καὶ πάντα τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἐν εὐθυμίᾳ διατετελεκὼς ἦν; Νῦν

[a] Savil. ὃ καὶ λίθον ἦν τῆξαι ἱκανόν.

[b] Savil. et Colb. πολλαχοῦ, Morel. πανταχοῦ. Infra Savil. ἀπαναγκάζηται. Colb. ἀναγκάζηται.

[c] Colbertini duo et Savil. ἐκ χειρός. Mor. ἐκ τῶν χειρῶν.

quidem qui se venerabatur benevolusque sibi erat, parentes fugæ committere coguntur; improbum autem qui sibi amaram reddebat vitam (hoc enim ipsa Rebecca indicat), apud se jugiter tenebant. Igitur cum ille effugisset, in domo semper educatus (erat enim innocens habitans domi, atque ut plurimum cum matre domi manserat), quibus lamentis, quo dolore, quo gemitu Rebeccam jam affici necesse fuit, recordantem semper filii, virumque intuentem, et per ætatem et per infirmitatem nihilo meliore conditione quam mortuum? Quibus item luctibus senem detentum putas dum communes suas et uxoris calamitates flere cogeretur? Cum vero illa moritura esset, quid non dixit, quid non loquuta est? Etiam lapides ipsius verba liquefacere potuisse puto, cum non videret prope adstantem filium, atque illacrymantem oculosque sibi comprimentem, atque os contrahentem, aliaque omnia agentem, quæ parentibus morte ipsa videntur graviora. At vero Isaac, dum illam ita efflare animam cerneret, quo animo fuisse putandus est et tunc et post ipsius mortem?

11. *Jacob quo pacto afflictus fuerit.* — Talis ille nobis fuisse ostensus est, quem multis fuisse feliciorem putabamus. Jam vero Jacob ipsius vita cujusmodi fuerit, absque discussione aliqua ipsius verba indicant: qui cum Pharaonem alloqueretur aiebat: *Dies mei parvi et mali, et non pervenerunt ad dies patrum meorum* (*Gen.* 47. 9): hoc est, et breviorem et laboriosiorem vixi vitam. Verum et absque hac illius sententia ita sunt apertæ calamitates ejus, ut pauci admodum sint qui illas nesciant. Avus namque ejus, etsi longinquam peregrinationem emensus est, jussu Dei hoc fecit, quæ res maximo ipsi solatio fuit; hic autem fratrem fugiens insidiantem, parricidiumque meditantem, summos itineris labores passus est: atque ille quidem necessario victu numquam indiguit; huic vero in voto erat, indumento ac pane solo non indigere. Servatus autem, atque itineris fatigationibus liber, cum tandem ad affines suos pervenisset, qui in tanta rerum copia nutritus fuerat servire cogebatur. Non ignoras autem servitutem, cum semper molesta sit, tum maxime videri molestissimam, cum quis propinquis ac paribus servire cogitur, idque cum ejus rei numquam periculum fecerit, sed priorem omnem ætatem in libertate ac deliciis egerit. Quod cum intolerabile esse videretur, forti tamen et magno animo ferebat. Porro quid ærumnarum in vita illa sua pastorali passus sit, ipsum audias licet dicentem: *Ego persolvebam a meipso furta diei et furta noctis: per diem urebar æstu, et nocte gelu, recedebatque somnus ab oculis meis: ista mihi fuerunt annis viginti* (*Id.* 31. 39-41). Hæc ille passus est, qui vitam vixerat simplicem, qui semper fuerat domi. Postque tot labores, tot incommoda, post longum illud servitutis tempus, fraudem illam amarissimam pertulit, qua sibi altera alterius loco tradita uxor est. Nam si non servisset annis septem, si non ea passus fuisset, quæ socero conquestus dixit, si non amavisset puellam, hoc ipsum tamen quod sibi formosiore promissa, tradita ipsi pro illa deterior fuit, quantum putas mœroris, quid indignationis, quid doloris beato illi tunc præstitit? Sane si quis alius id passus esset, numquam eam fraudem atque injuriam tulisset, sed omni prius affinium eversa domo, se ipse cum illis una interfecisset, aut alio quovis modo perdidisset: quoniam vero patientissimus ac longanimis erat Jacob, nihil hujusmodi fecit, sed ne initium quidem ejusmodi cogitationi dedit: imo vero septem annos alios iterum servire jussus prompte obedivit, adeo mitis erat ac mansuetus. Quod si puellæ amor mansuetudini morum obsecundabat, rursus mihi mœroris magnitudinem asseris. Considera enim, quæso, quantum ille doloris passus sit, cum ejus quam ita vehementer diligebat fraudatus amplexibus, illiusque connubia desiderans, septem rursus annorum dilatione cruciatur, frigora et æstus et vigilias et detrimenta perpetua patiens. Ea tamen ipsa potitus tandem, vivensque apud socerum vitam ærumnis et laboribus plenam, sic quoque invidiæ patuit, et secundam fraudem in mercedibus passus, ut ipse quoque illum arguerit dicens: *Decepisti me decem agnis* (*Gen.* 31. 41). Una vero cum socero uxorum fratres magis etiam adversus illum efferati excandescebant. Quod autem erat omnibus gravius, uxor illa tam dilecta, cujus gratia bis septem annis servire delegerat, præ molestia suffocabatur, cum sororem suam parientem cerneret, se vero omni pariendi spe destitutam, atque in tantum tunc excessum ex animi mœrore devenerat, ut criminibus et querelis agitaret virum, mortemque sibimet obventuram minaretur, nisi pareret, *Da mihi*, inquiens, *liberos, alioqui moriar ego* (*Id.* 30. 1). Quomodo ille lætari poterat, cum ea quam diligebat sic affecta esset, fratresque illius ipsi insidiarentur omniaque molirentur, ut ille ad extremam deveniret inopiam? Nam si ea, quæ sine sudore dotis nomine traduntur uxoribus, cum quis abstulerit, maximo mœrore afficimur: is qui periclitabatur ea quæ summis laboribus quæsierat amittere, quo animo ferre ea detrimenta poterat? Cum igitur haud obscure suspectus esset, eosque se intuentes cerneret, clam fugam iniens discessit: quo quid dici miserabilius possit? Nam et ex paterna domo et ex aliena cum metu ac periculis migrans, in eadem prærupta rursus cogebatur incidere. Quippe fratrem fugiens, se ad socerum contulerat, a quo iterum exagitatus ad fratrem redire cogebatur, propheticum illud passus, quod de die Domini dicit Amos: *Velut si quis fugiat a facie leonis, et occurrat ei ursus, ingressusque in domum suam et parieti manus applicans mordeatur a colubro* (*Amos* 5. 19). Quis autem cum tremorem enarrare possit, quem perpessus est comprehensus a Laban, itinerisque angustias, cum se tam numerosum pecus filiique sui sequerentur? Cæterum cum fratris faciem esset inspecturus, nonne idem passus est, quod apud poetas qui fictum caput Gorgonis vident? nonne ita per omnia affectus erat, ac si ad mortem venisset? Audi sane illius verba, atque ex eis insitam illius animo timoris flammam addisce: *Deus, erue me*, inquit, *de manu Esaü fratris mei, quia valde eum timeo, ne*

δὲ ἅπας ὁ βίος αὐτῷ καὶ ἐξ ἐκείνης τῆς ἡμέρας, ἐν ᾗ τὰς εὐλογίας μέλλων λαμβάνειν προαποτεθνήκει τῷ δέει, διὰ συμφορῶν ἐπλέκετο καὶ ἐπιβουλῶν. Τοσοῦτον γὰρ αὐτὸν δέος τότε κατεῖχεν, ὡς μηδὲ μετὰ τὴν συντυχίαν, καίτοι γε χρηστῶς καὶ φιλανθρώπως αὐτῷ χρησαμένου τοῦ ἀδελφοῦ, θαῤῥῆσαι καὶ ἀποθέσθαι τὴν ἀγωνίαν. Παρακαλοῦντος γοῦν ἐκείνου συναπελθεῖν, καθάπερ θηρίου τινὸς ἀπαλλάττεσθαι μέλλων, οὕτως ἠξίου καὶ ἐσοφίζετο τὴν ἀναχώρησιν λέγων· *Ὁ κύριός μου, γινώσκεις ὅτι τὰ παιδία ἁπαλώτερα, καὶ τὰ πρόβατα καὶ αἱ βόες λοχεύονται ἐπ' ἐμέ· καὶ ἐὰν οὖν* [a] *καταδιώξω αὐτὰ, ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ ἀποθανοῦνται πάντα τὰ κτήνη. Προελθέτω ὁ κύριός μου ἔμπροσθεν τοῦ παιδὸς αὐτοῦ, ἐγὼ δὲ ἐνισχύσω ἐν τῇ ὁδῷ, κατὰ σχολὴν τῆς πορεύσεως τῆς ἐναντίον μου, καὶ κατὰ πόδας τῶν παιδαρίων μου, ἕως τοῦ ἐλθεῖν με πρὸς τὸν κύριόν μου εἰς Σηείρ.* Καὶ ἀναπνεύσας μικρὸν ἀπὸ τῶν κινδύνων ἐκείνων, εἰς ἕτερον πολλῷ χαλεπώτερον ἐνέπεσε πάλιν φόβον.

Τῆς γὰρ θυγατρὸς ἁρπαγείσης, τὸ μὲν πρῶτον ἤλγει τῇ ὕβρει τῆς παιδός· ὡς δὲ παρεμυθεῖτο τὸ γεγονὸς τοῦ βασιλέως ὁ υἱὸς νόμῳ γάμου λήψεσθαι γυναῖκα αὐτὴν ὑποσχόμενος, καὶ ἐπῄνεσε τὴν γνώμην ὁ Ἰακὼβ, συνέχεαν τὰς συνθήκας οἱ περὶ τὸν Λευῒ, καὶ τὴν πόλιν αὔτανδρον ἀνελόντες εἰς τοσοῦτον τὸν γεγεννηκότα κατέστησαν τρόμον, ὡς καὶ μετοικῆσαι ἐκεῖθεν αὐτὸν διὰ τὸ πάντας ἐκπολεμωθῆναι πρὸς αὐτόν. *Εἶπε γὰρ*, φησὶν, *ὁ Ἰακὼβ τῷ Συμεὼν καὶ τῷ Λευΐ· Μισητόν με πεποιήκατε, ὥστε πονηρόν με εἶναι πᾶσι τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν, ἔν τε τοῖς Χαναναίοις καὶ τοῖς Φερεζαίοις, ἐγὼ δὲ ὀλιγοστός εἰμι ἐν ἀριθμῷ, καὶ συναχθέντες ἐπ' ἐμὲ συγκόψουσί με καὶ ἐκτριβήσομαι ἐγὼ, καὶ ὁ οἶκός μου.* Καὶ γὰρ ἂν πάντας αὐτοὺς κατέσφαξαν ἄρδην οἱ πρόσοικοι, εἰ μὴ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία κατέσχεν ἐκείνων τὸν θυμὸν, καὶ πέρας ἐκείνοις ἐπέθηκε τοῖς κακοῖς· *Ἐγένετο* γὰρ, φησὶ, *φόβος Θεοῦ ἐπὶ πάσας τὰς πόλεις τὰς περικύκλῳ αὐτῶν, καὶ οὐ κατεδίωξαν ὀπίσω τῶν υἱῶν Ἰσραήλ.* Τί οὖν μετὰ τὴν τούτων ἀπαλλαγήν; ἆρα ἀνέπνευσε; Τότε μὲν οὖν αὐτῷ τῶν κακῶν ἐπῆλθεν ὁ κολοφὼν, ὁ τῆς ἐρωμένης θάνατος, ἄωρός τε ὁμοῦ καὶ βίαιος ὤν. *Ἔτεκε* γὰρ, φησὶ, *Ῥαχὴλ, καὶ ἐδυστόκησεν ἐν τῷ τοκετῷ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ σκληρῶς αὐτὴν τίκτειν, εἶπεν αὐτῇ ἡ μαῖα, Θάρσει, καὶ γὰρ οὗτός ἐστί σοι υἱός. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἀφιέναι αὐτὴν τὴν ψυχὴν (ἀπέθνησκε γάρ), ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Υἱὸς ὀδύνης μου.* Καὶ τοῦ πένθους ἀκμάζοντος ἔτι, προσέθηκε τῇ ἀθυμίᾳ [b] ὁ Ῥουβὴν εἰς τὴν τοῦ πατρὸς εὐνὴν ἐνυβρίσας· ὅπερ οὕτως ἔφερε χαλεπῶς, ὡς καὶ τελευτῶν ἐπαράσασθαι [c] τῷ παιδὶ, ὅτε μάλιστα συμπαθέστερον ἔχουσι πρὸς τὰ ἔκγονα οἱ γονεῖς, καὶ ταῦτα πρωτοτόκῳ πάντων ὄντι τῶν ἄλλων· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο πρὸς φιλοστοργίας δύναται λόγον. Ἀλλ' ὅμως ἅπαντα ταῦτα ἡ τῆς ἀθυμίας παρώσατο βία, καὶ καλέσας αὐτὸν ἔλεγε· *Ῥουβὴν πρωτότοκός μου, ἰσχύς μου, καὶ ἀρχὴ τέκνων μου, σκληρὸς φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς αὐθάδης· ἐξύβρισας, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσῃς· ἀνέβης γὰρ ἐπὶ τὴν κοίτην τοῦ* [200] *πατρός σου· τότε ἐμίανας τὴν στρωμνὴν οὗ ἀνέβης.* Ὡς δὲ ἐν ἡλικίᾳ γέγονεν ὁ τῆς ἀγαπωμένης γυναικὸς υἱὸς, καὶ παραμυθίαν αὐτὸν ἕξειν προσεδόκησε τῆς ἐπ' ἐκείνῃ λύπης, τότε αὐτῷ πολύτροποι διὰ τούτου κατεσκευάζοντο συμφοραί· οἱ γὰρ ἀδελφοὶ τὸν χιτωνίσκον τὸν ἐκείνου βάψαντες αἵματι [d] καὶ ἐπιδείξαντες τῷ πατρὶ, ποικίλον αὐτῷ τὸ πένθος εἰργάσαντο. Οὐ γὰρ τὴν τελευτὴν ἐπένθει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τῆς τελευτῆς, καὶ πολλὰ ἦν τὰ συγχέοντα αὐτοῦ τὴν ψυχήν· ὅτι ὁ τῆς φιλουμένης υἱὸς, ὅτι ὁ τῶν ἄλλων ἁπάντων βελτίων, ὅτι ὁ μάλιστα ἀγαπώμενος, ὅτι ἐν αὐτῷ τῷ τῆς ἡλικίας ἄνθει, ὅτι παρ' αὐτοῦ πεμφθεὶς, ὅτι μηδὲ ἐπὶ τῆς οἰκίας, μηδὲ ἐπὶ τῆς κλίνης, μηδὲ παρεστῶτος τοῦ πατρὸς, μηδὲ εἰπών τι καὶ ἀκούσας, ὅτι μὴ τῷ κοινῷ πάντων θανάτῳ, ὅτι ζῶν ὑπὸ τῆς τῶν θηρίων ὠμότητος ἐσπαράττετο, ὅτι μηδὲ τὰ λείψανα συναγαγεῖν εὕρισκε καὶ παραδοῦναι τῇ γῇ, ὅτι οὐδὲ ἐν νεότητι ταῦτα ὑπέμεινεν, ὅτε ἐνεγκεῖν δυνατὸν ἦν, ἀλλ' ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ. Καὶ ἦν θέαμα πάντων ἐλεεινότερον ἰδεῖν, πολιὰν αἰσχυνομένην κόνει, καὶ στῆθος γηραλέον διαῤῥηγνυμένου τοῦ χιτῶνος γυμνούμενον, καὶ θρήνους παρακλήσεως μείζονας· *Διέῤῥηξε γὰρ*, φησὶν, *Ἰακὼβ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ περιέθετο σάκκον ἐπὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ, καὶ ἐπένθει τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἡμέρας πολλάς. Συνήχθησαν δὲ πάντες οἱ υἱοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ θυγατέρες, καὶ ἦλθον παρακαλέσαι αὐτὸν, καὶ οὐκ ἤθελε παρακληθῆναι λέγων ὅτι, Καταβήσομαι πρὸς τὸν υἱόν μου πενθῶν εἰς ᾅδου.* Ὥσπερ δὲ δέον μηδέποτε καθαρεύειν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἀθυμίας, οὕτως, ἀρξαμένης ταύτης θεραπεύεσθαι τῆς πληγῆς, λιμὸς ἐπελθὼν καὶ τὴν γῆν ἅπασαν κατασχὼν ἐλύπει μὲν αὐτὸν σφόδρα τὸ πρότερον· ὡς δὲ ἀνελθόντες ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου οἱ υἱοὶ παραμυθίαν ἐκομίσαντο τοῦ κακοῦ [e] ἑτέρᾳ λύπῃ ταύτην ἀναμίξαντες ἤγαγον, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς τοῦ λιμοῦ λύσεως ἡδονὴν συνέχεεν ἡ τοῦ παιδὸς ἀποδημία. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸν Βενιαμὶν ἀπῄτουν αὐτὸν, ὃν μόνον εἶχε παραψυχὴν καὶ τῆς ἀπελθούσης γυναικὸς καὶ τοῦ θηριοβρώτου παιδός. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον αὐτὸν ἀντέχεσθαι ἐποίει τοῦ Βενιαμὶν, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς ἡλικίας, καὶ τὰ τῆς ἀνατροφῆς. *Οὐ καταβήσεται* γὰρ, φησὶν, *ὁ υἱός μου μεθ' ὑμῶν, ὅτι ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀπέθανε, καὶ αὐτὸς μόνος καταλέλειπται, καὶ συμβήσεται αὐτὸν μαλακισθῆναι ἐν τῇ ὁδῷ, ἐν ᾗ ἂν πορεύησθε, καὶ κατάξετέ μου τὸ γῆρας μετὰ λύπης εἰς ᾅδου.* Τὸ μὲν οὖν πρῶτον διὰ ταῦτα πάντα παρῃτεῖτο, καὶ οὐκ ἔφασκε δώσειν αὐτόν· ἐπειδὴ δὲ σφοδρὸς ἐπέπεσεν ὁ λιμὸς, καὶ μείζονος τῆς ἀνάγκης ᾔσθετο, καίτοι σφόδρα ἀποδυρόμενος, *Τί γὰρ με ἐκακοποιήσατε*, φησὶν, *ἀπαγγείλαντες τῷ ἀνθρώπῳ εἰ ἔστιν ὑμῖν ἀδελφός;* καὶ τοῦτο πάντων ὀδυνηρότερον ὑπέμενε τὰ ἐλεεινὰ [f] ῥήματα φθεγγόμενος ὁ Ἰακὼβ, *Ἰωσὴφ*, φησὶν, *οὐκ ἔστι, Συμεὼν οὐκ ἔστι, καὶ τὸν Βενιαμὶν λήψεσθε; ἐπ' ἐμὲ ἐγένετο ταῦτα πάντα·* καὶ ὀδυρόμενος ὅτι μετὰ τὸν Ἰωσὴφ καὶ τὸν Συμεῶνα ἐπεχείρουν [201] καὶ τὸν Βενιαμὶν ἀποσπάσαι αὐτοῦ, καὶ ἐνδεικνύμενος ὅτι πάντα πείσεται μᾶλλον ἢ ἀφέξεται τοῦ παιδὸς, νικηθεὶς ὕστερον αὐτὸς αὐτὸν ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶν ἐξεδίδου λέγων· *Καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν λάβετε, καὶ ἀναστάντες καταβῆτε πρὸς τὸν ἄνθρωπον· ὁ δὲ Θεός μου δῴη ὑμῖν χάριν ἐναντίον τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀποστεῖλαι τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν ἕνα, καὶ τὸν Βενιαμίν· ἐγὼ μὲν γὰρ καθάπερ* [g] *ἠτέκνωμαι,*

[a] In Savil. et Colb. οὖν deest.
[b] Sic Savil. et Colb. Morel. vero τὴν ἀθυμίαν.
[c] Savil. et Colb. ἐπαράσασθαι, Morel. ἐπαρᾶσθαι.
[d] Sic Savil. et Colb. Morel. vero ἐν αἵματι.
[e] Morel. Αἰγύπτου οἱ υἱοὶ παραμυθίαν ἐκομίσαντο τοῦ κακοῦ, Savil. Αἰγύπτου οἱ υἱοὶ παραμυθίαν εὑρεῖν ἐνόμισαν τοῦ κακοῦ, Colbertini duo τῆς Αἰγύπτου παραμυθίαν ἐνόμισαν τοῦ κακοῦ.
[f] Colb. et Savil. τὰ ἐλεεινότερα. Infra iidem τὸν Συμεών.
[g] Colb. et Savil. καθά.

*ἠτέκνωμαι*. Οὕτω σφόδρα τοῖς πολλοῖς ἐκρατήθη κακοῖς, ὡς καὶ τῶν σπλάγχνων σπαραττομένων, καὶ κατὰ μικρὸν ἐλαττουμένων αὐτῷ τῶν παίδων, ἅπαντα ὑπομένειν τῇ τῶν μειζόνων ὑπερβολῇ· καὶ γὰρ μείζων αὐτὸν ἀθυμία κατεῖχεν ὑπὲρ τούτων τῆς ὑπὲρ τοῦ Ἰωσήφ [a]. Ἡ μὲν γὰρ οὐκ ἔχουσα προσδοκίαν διορθώσεως συμφορὰ, εἰ καὶ σφοδρὰς φέρει τὰς ἀθυμίας ἡμῖν, ἀλλ' ὅμως ταχέως αὐτὰς ἐξωθεῖ, εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλοῦσα τὸν λογισμόν· ἡ δὲ ἔτι μετέωρος οὖσα οὐκ ἀφίησιν ἀναπαύσασθαι τὴν ψυχὴν, τῇ τῶν μελλόντων ἀδηλίᾳ ἐπιτείνουσα ἀεὶ καὶ ἀνανεοῦσα τὴν ἀγωνίαν ἡμῖν. Καὶ τοῦτο ἄν τις μάθοι καλῶς ἀπὸ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, ὃς ἔτι ζῶντος μὲν ἐθρήνει τοῦ παιδὸς, τελευτήσαντος δὲ ἀνῆκε τοῦ πένθους ἑαυτόν. Ἀπορούντων δὲ ὑπὲρ τούτου τῶν παίδων, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτώντων αὐτὸν, τοῦτον εἶπε τὸν λογισμὸν, ὅνπερ ἐγὼ νῦν. Εἰκότως οὖν κἀκεῖνος ὑπὲρ τούτων ἐδεδοίκει μᾶλλον καὶ ἔτρεμεν. Ἀλλ' ἡ ποθεινὴ θέα καὶ τὸ τὸν Ἰωσὴφ ἰδεῖν εὐθυμίαν αὐτῷ παρέσχεν ὕστερον. Καὶ τί τὸ κέρδος; Καθάπερ γὰρ τὰ σφοδρῷ καταφλεχθέντα μέλη πυρὶ, κἂν μυριάκις καταψύχῃ τις, οὐδὲν ὀνίνησιν· οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν κατώδυνον γενομένην ἐκείνῳ, καὶ τῇ τῆς ἀθυμίας σφόδρα κατακαυθεῖσαν φλογὶ, οὐδὲν ἦν ἀνακτήσασθαι ἱκανὸν, καὶ μάλιστα ὅτε οὐδὲ τὴν αἴσθησιν εἰκὸς εἶναι τρανήν· ὅπερ καὶ ὁ Βερζελλὶ παραιτούμενος τὸν Δαβὶδ ἔλεγε· *Πόσαι αἱ ἡμέραι ἐτῶν ζωῆς μου ἔσονταί μοι ἐκεῖ, ἵνα ἀναβῶ μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς Ἱερουσαλήμ; Υἱὸς ὀγδοήκοντα ἐτῶν εἰμι σήμερον· εἰ γνώσομαι ἀναμέσον ἀγαθοῦ ἢ ἀναμέσον κακοῦ, εἰ γεύσεται ὁ δοῦλός σου ὅσα ἂν ἐσθίῃ, ἢ ὅσα ἂν πίνῃ, ἢ ἀκούσομαι φωνὴν ᾀδόντων ἢ ᾀδουσῶν; Καὶ ἵνατί γίνεται ὁ δοῦλός σου φορτίον ἐπὶ τὸν κύριόν μου τὸν βασιλέα*; Ἀλλὰ τί χρὴ ἀφ' ἑτέρων ταῦτα στοχάζεσθαι, αὐτοῦ παρὸν [b] ἀκοῦσαι τοῦ πεπονθότος; Μετὰ γὰρ τὸ τὸν υἱὸν ἰδεῖν, φησὶν, ἐρωτώμενος ὑπὸ τοῦ Φαραὼ περὶ τῆς ζωῆς αὐτοῦ· *Μικραὶ*, φησὶ, *καὶ πονηραὶ αἱ ἡμέραι μου, καὶ οὐκ ἀφίκοντο εἰς τὰς ἡμέρας τῶν πατέρων μου*· οὕτως ἐνακμάζουσαν αὐτοῦ τῇ ψυχῇ τὴν μνήμην τῶν γεγενημένων εἶχε διαπαντός.

ιβ'. Ἀλλ' ὁ λαμπρὸς καὶ ἐπίδοξος οὗτος υἱὸς ὁ Ἰωσὴφ τίνα οὐκ ἀπέκρυψε ταῖς συμφοραῖς; Ὁ μὲν γὰρ πατὴρ ὁ τούτου ἕνα μόνον εἶχεν ἀδελφὸν ἐπιβουλεύοντα, οὗτος δὲ πολλῷ πλείους· καὶ ὁ μὲν τὴν πρώτην ἡλικίαν ἅπασαν ἐν ἀφθονίᾳ ἐτρέφετο καὶ ἀνέσει πολλῇ, ὁ δὲ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας καὶ ἔτι παιδίον ὢν τὰς τῆς ὁδοιπορίας φέρειν ἠναγκάζετο ταλαιπωρίας. Καὶ τῷ μὲν Ἰακὼβ παρῆν ἡ μήτηρ ἐπικουφίζουσα τὴν ἐπιβουλήν· οὗτος δὲ ἔτι νέος ὢν, καὶ ὅτε μάλιστα ἔχρῃζε τῆς μητρὸς, τότε ἐν ἐρημίᾳ τῆς βοηθείας ταύτης καθίστατο. Πρὸς τούτοις ὁ μὲν Ἡσαῦ μέχρις [202] ἀπειλῆς μόνης ἐλύπησε τὸν Ἰακώβ· οὗτοι δὲ καὶ εἰς ἔργον ἐξήγαγον τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ πρὸ τῆς ἐπιβουλῆς φθονοῦντες καὶ διαβάλλοντες αὐτὸν διετέλουν· οὗ τί γένοιτ' ἂν χαλεπώτερον, τοὺς συνοικοῦντας πολεμίους ἔχειν ἀεί; [c] *Καὶ γὰρ ψόγον κατήνεγκαν κατ' αὐτοῦ πονηρὸν, καὶ ἰδόντες ὅτι αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ φιλεῖ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους υἱοὺς αὐτοῦ, ἐμίσησαν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἠδύναντο αὐτῷ λαλεῖν οὐδὲν εἰρηνικόν*. Οὔτε γὰρ τὸ ὑπὸ τοῖς ἐμπόροις γενέσθαι, οὔτε τὸ ὑπὸ τῷ σπάδοντι, τοσοῦτον εἶναι φαίην ἂν κακόν· πολλῷ γὰρ αὐτῷ φιλανθρωπότερον ἐχρήσαντο οὗτοι τῶν ἀδελφῶν.

Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἡμερώτερος γέγονε τῶν συμφορῶν ὁ χειμών· σφοδροτέρα γὰρ ἐμπεσοῦσα καταιγὶς πάλιν αὐτὸν κατέδυσε. Τάχα μέ τις οἴεται τὴν ἐπιβουλὴν τῆς δεσποίνης ἐρεῖν· ἐγὼ δὲ πρὸ ταύτης χαλεπωτέραν ἄλλην ἐρῶ. Δεινὸν μὲν γὰρ, ἀληθῶς δεινὸν, καὶ τὸ συκοφαντηθῆναι ἐπὶ τοιούτοις, καὶ τὸ κατακριθῆναι, καὶ τὸ δεσμωτήριον οἰκῆσαι χρόνον οὕτω μακρὸν, παῖδα ἐλεύθερον καὶ εὐγενῆ καὶ ταύτης ἄπειρον τῆς ἀνάγκης· πολλῷ δὲ τούτων ἁπάντων βαρύτερον τὸν ἀπὸ τῆς ἡλικίας οἶμαι χειμῶνα γεγενῆσθαι αὐτῷ. Εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ μηδεμιᾶς ἐπιθυμίας ἐνοχλούμενος διέπτυσε τὸν ἐκείνης ἔρωτα, οὐ σφόδρα ἐπαινῶ, οὐδὲ θαυμάζω τὸν ἄνδρα ἐγὼ πειθόμενος τῷ Χριστῷ. Οὐδὲ γὰρ τοὺς ἀπὸ τῆς φύσεως εὐνουχισθέντας, ἀλλὰ τοὺς ἑαυτοὺς εὐνουχίσαντας ἀξιοῦσθαί φησι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἦν, ποίαν ἂν ἤρατο νίκην; κατὰ τίνος στέφανον ἀνεδήσατο; τίνα καταγωνισάμενος ἀνεκηρύττετο, οὐδενὸς ὄντος τοῦ προσπαλαίοντος αὐτῷ, καὶ ἐπιχειροῦντος καταβαλεῖν; Οὐδὲ γὰρ τοὺς τοῖς ἀλόγοις μὴ μιγνυμένους εἰς σωφροσύνης ἐπαινοῦμεν λόγον, διὰ τὸ μηδὲ ἐγκεῖσθαι τῇ φύσει τῆς μίξεως τὴν ἐπιθυμίαν ἐκείνης. Εἰ τοίνυν μηδὲ τῷ μακαρίῳ τότε ἐκείνῳ τοῦτο ἠνώχλει τὸ πῦρ, τίνος ἕνεκεν αὐτὸν ἐπὶ σωφροσύνῃ θαυμάζομεν; Εἰ δὲ, ὅτε πάντων τῶν καιρῶν σφοδρότερον ἡ φλὸξ αἴρεται (εἰκοστὸν γὰρ λοιπὸν ἦγεν ἔτος), καὶ ὅτε ἀνύποιστός ἐστιν ἡ τυραννὶς καὶ μηδενὸς αὐτὴν αὔξοντος, τότε ἡ ἀκόλαστος ἐπέθετο τῷ μειρακίῳ, τοσαύτην ἀπὸ τῶν αὐτῆς μαγγανευμάτων καὶ καλλωπισμάτων προσθεῖσα τῇ φλογὶ τὴν ἰσχὺν, ὅσην ἀπὸ τῆς φύσεως εἶχε· πῶς ἄν τις τὸν χειμῶνα διηγήσαιτο τῆς ψυχῆς καὶ τὸν θόρυβον καὶ τὴν ἀγωνίαν, τῆς φύσεως καὶ τῆς ἡλικίας ἔνδοθεν ταρασσούσης αὐτὸν, καὶ τῶν παρὰ τῆς Αἰγυπτίας μηχανημάτων ἔξωθεν προσβαλλόντων, καὶ ταῦτα οὐ μέχρι μιᾶς ἡμέρας καὶ δευτέρας, ἀλλ' ἐπὶ χρόνον πολύν; Ἐγὼ γὰρ αὐτὸν οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τρέμειν οἴομαι τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἐκείνης ἀλγεῖν, πρὸς τοσοῦτον κρημνὸν ἐπειγομένης ἐλθεῖν· καὶ τοῦτο ἐξ ὧν μετὰ πολλῆς ἐπιεικείας ἀποκρίνεται πρὸς αὐτὴν δῆλον ἡμῖν. Καὶ γὰρ ἐνῆν, εἴπερ ἐβούλετο, καὶ ὑβριστικώτερον καὶ θρασύτερον διαλεχθῆναι πρὸς αὐτήν· καὶ γὰρ ἂν εὐκόλως πάντα ἤνεγκεν ἐκείνη διὰ τὸν ἔρωτα· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον οὔτε ἐφθέγξατο οὔτε ἐνενόησεν, ἀλλὰ [203] λογισμοὺς ἀνακινήσας εὐσεβεῖς, καὶ δι' ὧν ᾤετο μόνον ἐντρέψειν αὐτὴν, οὐδὲν πλέον προσέθηκεν. *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *ὁ κύριός μου οὐ γινώσκει οὐδὲν δι' ἐμὲ τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτῷ δέδωκεν ἐν τῇ χειρί μου, καὶ οὐχ ὑπερέχει ἐν τῇ οἰκίᾳ ταύτῃ οὐδὲν ἐμοῦ, οὐδὲ ὑπεξῄρηται ἀπ' ἐμοῦ οὐδὲν πλὴν σοῦ, διὰ τὸ σὲ γυναῖκα αὐτοῦ εἶναι· καὶ πῶς ποιήσω τὸ ῥῆμα τοῦτο τὸ πονηρὸν, καὶ ἁμαρτήσομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*; Καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ἐπιείκειαν καὶ τὴν τῆς σωφροσύνης ἐπίδειξιν ἐσυκοφαντήθη, καὶ συνεχώρησεν ὁ Θεός. Ἐδέθη, καὶ οὐδὲ οὕτως ἤλεγξε τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ τὴν ἄδικον διαβολὴν τῆς γυναικός· ἐβούλετο γὰρ καὶ πολλοὺς αὐτῷ τοὺς μισθοὺς καὶ λαμπροτέρους γενέσθαι τοὺς στεφάνους, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τῶν δούλων τοῦ βασιλέως ἀφεθέντων αὐτὸς ἔμενεν ἔνδον ἔτι. Σὺ δέ μοι μὴ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ δεσμοφύλακος εἴπῃς, ἀλλ' ἐξέτασον αὐτοῦ τὰ ῥήματα, καὶ ὄψει τὴν ὀδύνην τῆς

[a] Colb. et Savil. ἢ τοῦ Ἰωσήφ. Infra iidem ἀλλὰ ταχέως, Morel. ἀλλ' ὅμως ταχέως. Infra iidem Δαυὶδ, ὃς ἐπειδὴ ζῶντος.

[b] Sic Colb. et Savil. Morel. vero παρόντος.

[c] Sic in LXX interpretibus legitur; secus in Hebræo et in Vulgata, ubi Joseph fratres accusasse dicitur.

paulatimque imminutis filiis universa deteriorum accessione toleraret. Majore enim ex hujusmodi adversis dolore angebatur, quam ante ex Joseph. Quippe ea calamitas, quæ meliorum spe et exspectatione caret, etsi vehementiore dolore nos cruciat, ille tamen ipse dolor cito lenitur, dum animo desperatio hujus corrigendæ ingeritur : quæ vero suspensa est, animum requiescere non sinit, futurorum incertitudine anxietatem jugiter nobis augens et renovans : idque ex beato David facile animadvertere possumus, qui cum adhuc vivente plangeret filio, eo ipso mortuo se a fletu continuit : quod cum servi illius mirarentur, causamque requirerent, hanc ipsam rationem allegavit, quam ego modo. Merito igitur Jacob his metuebat magis atque tremebat. Sed aspectus ille desiderabilis ac Joseph facies voluptatem illi et quietem postmodum præbuit. Et quid inde voluptatis consequutus est? Sicut enim vehementissimo igni adusta membra quantumlibet quis refrigerare moliatur, nihil proficit : ita et illius mœstum animum nimiique doloris flammis adustum nihil erat quod recreare posset, maxime cum ea ætate nullus fere sit voluptatis sensus : quod Berzelli excusans dicebat ad David : *Quot dies annorum vitæ meæ illic erunt mihi, ut ascendam cum rege in Jerusalem? Filius octoginta annorum sum hodie; num discernam inter bonum et inter malum? num gustabit servus tuus quæcumque comederit aut biberit? num audiam cantantium virorum aut mulierum voces? Et quare servus tuus gravis sit domino meo regi* (2. *Reg.* 19. 34. 35)? Verum quid hoc ex aliis conjicimus, cum liceat ipsum audire de se profitentem? Postea enim quam filium viderat, a Pharaone de vitæ suæ annis interrogatus : *Parvi sunt*, inquit, *et mali dies mei, et non pervenerunt ad dies patrum meorum* (*Gen.* 47. 9) : adeo vivacem rerum gestarum memoriam secum semper gerebat.

12. Sed enim filius iste clarus et gloriosus Joseph, cujus calamitates non suarum magnitudine calamitatum operuit? Nempe enim pater ejus unum tantum fratrem insidiatorem passus est, hic autem multo plures : atque ille quidem per priorem omnem ætatem in summa rerum copia et requie nutritus est; hic in alienam puer adductus regionem itineris ærumnas perferre cogebatur : ac Jacobo quidem aderat mater, insidias leniens; hic adolescentulus quando illi matre opus erat, tunc maxime isto adjutorio desertus et destitutus est. Ad hæc Esaü quidem usque ad comminationem tantum Jacobum perterruit; at vero Josephi fratres insidias in apertum opus perduxerunt, atque ante insidias invidia commoti detrahere illi numquam destiterunt : quo quid acerbius esse possit, quam eos quibuscum habitas inimicos pati? *Detulerunt enim illum crimine malo* [1], *et videntes quod a patre cæteris liberis suis plus diligeretur, oderant eum, nec poterant ei quicquam pacifice loqui* (*Gen.* 37. 2. 4). Neque enim, quod sub negotiatorum regiique eunuchi manu fuit, tam grave illi fuisse dixerim : multo enim clementius illo usi sunt, quam fratres.

*Josephi exemplo utitur.* — Attamen ne sic quidem quievit calamitatum sæva hiems, quippe vehementior procella irruens ipsum rursus fere demersit. Fortasse me quispiam hoc in loco insidias dominæ dicturum existimet; ego vero ante eam quoque tempestatem aliam sæviorem dicam. Grave quidem, re vera grave, calumnias hujusmodi criminum pati damnarique, et carcerem tam prolixo tempore incolere puerum liberum, nobilem, ejusque necessitatis hactenus ignarum, sed sane gravius his omnibus illi visum puto, fluctus ætatis compescuisse. Si enim nulla flagranti concupiscentia motus illius amores blanditiasque respuisset, non mihi ita laudandus atque admirandus videretur, Christi scilicet sententiæ credenti. Neque enim ille eos qui natura sunt eunuchi, sed qui seipsos castraverunt, dignos regno cælorum dixit (*Matth.* 19. 12). Sin vero secus, quam ille victoriam retulisset? adversus quem dimicans coronam reportaret? quonam hoste superato victor proclamaretur, si nullus esset qui obluctaretur, eumque niteretur dejicere? Neque enim eos qui ab animantium coitu abstinuerunt, castitatis ratione prædicamus, quod naturæ insita non sit hujusmodi concupiscentia. Si igitur beato illi adolescenti ejusmodi ignis nihil molestus fuit, quid est quod illius castitatem ita admiramur? Quod si eo tempore, quo vehementius hujusmodi flamma succenditur (agebat quippe tunc vigesimum ætatis annum), et cum nullis admotis aliis fomentis intolerabilis per se est ista vis, tunc maxime impudica mulier castissimo adolescenti insidiata est, tantum huic flammæ virium ex suis illecebris et ornamentis adjiciens, quantum illi erat per naturam : quis jam tum illius fluctus, tumultus, et anxietatem enarrare sufficiat, cum intrinsecus quidem et natura illum et ætas perturbarent, arsque Ægyptiæ extrinsecus pelliceret, istudque non uno die, vel duobus, sed plurimo tempore perferret? Equidem reor ipsum tunc non sibi tantum timuisse, sed illi etiam indoluisse, quod ad tantum præcipitium pervenire festinaret. Atque illud ex verbis quæ mulieri plena modestiæ respondit nobis constare poterit. Etenim licebat illi profecto, si voluisset, et contumeliosius et audacius ad illam loqui, siquidem illa per nimiam amoris vim facile cuncta tolerasset; verum nihil hujusmodi loquutus est aut cogitavit, sed piis cogitationibus admotis ea solummodo loquutus est, per quæ putabat illam posse pudore affici, nihilque amplius adjecit. *Ecce*, enim, inquit, *dominus meus propter me nihil scit eorum quæ sunt in domo sua : et omnia quæ sua sunt dedit in manu mea, nihilque in domo sua plus habet quam ego : neque aliquid quod non dederit in potestate mea præter te, eo quod uxor illius sis : et quomodo faciam hoc verbum malum, ut peccem coram Deo* (*Gen.* 39. 3. 9)? Et tamen post tantam modestiam tantaque castitatis indicia falsi criminis calumniam subivit, Deusque istud fieri permisit. Vinctus est, nec sic prodidit insidias injustamque mulieris calumniam. Volebat enim copiosiora præmia coronasque clariores præparare, atque ideo ipsis quoque servis regiis

[1] Sic in LXX Interpretibus legitur; secus in Hebræo et in Vulgata, ubi Joseph fratres accusasse dicitur.

dimissis ipse inclusus perseverabat. Tu nolo mihi custodis clementiam objicias, verum ipsius verba diligentius examines, et inspicies animi dolorem. Nam cum somnium interpretatus esset, regio pincernæ dixit : *Sed memento mei per temetipsum, cum tibi bene fuerit, faciesque super me misericordiam, et suggeres Pharaoni de me, et educes me de carcere isto, quia furto sublatus sum de terra Hebræorum : et hic non feci quidquam, sed innocentem injecerunt me in domum lacus hujus* (*Gen.* 40. 14. 15). Etsi enim claustra carceris facile ferebat, cum eis hominibus vivere, puta sepulcrorum violatoribus, furibus, parricidis, adulteris, homicidis (his enim atque hujusmodi plenum erat illud habitaculum), gravius illis ac molestius erat. Neque id solum, sed quod plurimos intueretur frustra et inaniter illic macerari et confici. Sed tamen, id quod tute modo quereris, servus quidem vinculis eripiebatur, liber autem in ærumnis persistebat. Quod si quis regni mentionem faciat, hic mihi rursus curarum examen, vigiliarum et mille negotiorum difficultates in medium adducet : quæ omnia iis qui quietam curisque vacuam vitam diligunt, non nimium jucunda sunt. Præterea sanctis illis quidem si quid lætum contingebat, mirum profecto non erat, cum necdum cæleste regnum planum et apertum esset, nec futurorum bonorum promissio manifesta : nunc vero quando tanta bonorum copia proponitur, resque cunctis manifesta est, audebitne, obsecro, jam quispiam dolere, si in præsenti vita jucundis nullis perfruatur, aut prorsus in hac vita dulce aliquid existimabit qui illa noverit? Et quid hoc animo dici abjectius potest, si, sperans paulo post in cælum se migraturum, hujus mundi requiem inquirat ac prosperitatem umbra nulla meliorem? *Vanitas* enim *vanitatum*, inquit, *et omnia vanitas* (*Eccle.* 1. 2). Quod si is, qui præsentis vitæ voluptates præ cæteris hominibus fuerat expertus, hanc adversus illas sententiam tulit, multo magis nos ita affici et sentire convenit, quibus nihil est commune cum terra, quibusque in superna inscriptis civitate totamque illuc mentem transferre jussum est.

---

# EJUSDEM AD STAGIRIUM

## DE TRISTITIA [1].

## *LIBER TERTIUS.*

1. Sufficere quidem poterant ea quæ dicta sunt ad exstinguendam mœroris flammam, atque persuadendum meliore ac tranquilliore esse animo : verum ut consolatio sit cumulatior, et hunc librum adjicere institui, illud abs te primum inquirens : Dic, oro, si quis te ad regnum terrestre vocaret, atque ante ingressum ejus civitatis, vel antequam coronam acciperes in stabulum divertere necesse esset, ubi luti ac fumi plurimum viatorumque tumultus esset, et latronum perturbatio, summaque pressura et angustia, num ad illa tristia cogitatione converteretis, nonne vero illa omnia quasi nihil essent contemneres? Quomodo igitur non absurdum fuerit, terrenis rebus potiturum, spe regni elatum nihil his quæ interim adversa inciderint contrahi, ad cælos autem accersitum per singula quæ in diversorio contingunt tristia decidere atque perturbari? Profecto enim diversorio ac stabuli habitatione nihilo præsentis vitæ status melior; idque cum sancti nobis indicare cuperent, hospites ac peregrinos seipsos appellabant, his verbis nos erudientes, et læta sæculi præsentis et tristia deridere, atque a terra longissime remotos toto animo cælestia ambire, atque ad ea totam transferre cogitationem.

*Mosis exemplum affert.* — Age itaque ad sanctos ipsos veniamus, a Joseph ad Mosem orationem transferentes. Hic enim, omnium qui in terra versabantur mitissimus, gignitur gentilibus quidem suis vi durissimæ servitutis oppressis, alienatus autem a parentibus, ignoransque a quibus genitus esset, priori omni ætate a barbaris viris educatur : quo quid gravius Hebræo, singularique prudentia prædito adolescenti potuit contingere, etsi millies filius regis esse putaretur? Non autem hoc solo angebatur ille tunc, verum quod intueretur gentem suam summis calamitatibus opprimi. Qui enim sine illorum salute ne vivere quidem, neque in Dei libro conscribi patiebatur, quomodo aulæ regiæ regnique bonis frui potuisset, cum tanta omnes tempestate jactare gentiles cerneret? Nam si nos quoque post tam multa sæcula exortos, nullamque hujusmodi causam commiserationis erga Judæos habentes, tanta subit occisorum puerorum commiseratio, quid beatus ille non passus est, qui tam singulari affectu genti suæ adstrictus ipsas eorum clades oculis percipiebat, ac eos præterea qui tantis illos malis afficiebant parentum titulo honorare cogebatur? Reor ipsum miseros illos tunc infantes plus luxisse, quam fecerint parentes ipsi : quod ex ipsis liquet quæ postea gessit. Cum enim eum qui pater esse putabatur nec suadendo flectere, neque cogere valeret, ut feralem tyrannicamque jussionem removeret, ipse una malorum communium voluit esse particeps. Neque istud est quod ego nunc tantopere admiror, sed ex cæde illa conjiciens, quam præterito tempore mœroris flammam aluerit, id admodum stupeo. Nam qui ex maxima doloris vi ad homicidium protinus erupit, ex eo opere qui prius animi dolor fuerit ostendit. Neque enim tanta illos vehementia ultus fuisset, nisi plus quam patres ipsi eorum malis contabuisset. Quid igi-

[1] Colb., *Ejusdem ad eumdem etiam de tristitia.* Savil., *ad eumdem Stagirium Sermo III.*

ψυχῆς. Μετὰ γὰρ τὸ ἐπιλῦσαι τὸ ὄναρ ἔλεγε πρὸς τὸν οἰνοχόον· *Ἀλλὰ μνήσθητί μου διὰ σεαυτοῦ, ὅταν εὖ σοι γένηται, καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἔλεος, καὶ μνησθήσῃ περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραὼ, καὶ ἐξάξεις με ἐκ τοῦ ὀχυρώματος τούτου, ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, ἀλλ' ἐνέβαλόν με εἰς τὸν οἶκον τοῦ λάκκου τούτου.* Εἰ γὰρ καὶ τὸ καθεῖρχθαι ἔφερεν εὐκόλως, τὸ γοῦν τοιούτοις συζῆν ἀνδράσι, τυμβωρύχοις, κλέπταις, πατραλοίαις, μοιχοῖς, ἀνδροφόνοις (τούτων γὰρ ἁπάντων καὶ τῶν τοιούτων τὸ οἴκημα τοῦτο ἐμπέπληστο), πάντων αὐτῷ βαρύτερον ἦν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον αὐτὸν ἐλύπει καὶ ἔθλιβεν, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλοὺς ὁρᾷν εἰκῇ καὶ μάτην ταριχευομένους ἐκεῖ. Ἀλλ' ὅμως ὁ μὲν οἰκέτης, ὅπερ ἀποδύρῃ καὶ σὺ νῦν, ἀπηλλάττετο τῶν δεσμῶν, ὁ δὲ ἐλεύθερος ἔμενε ταλαιπωρούμενος ἔτι. Εἰ δὲ τὴν βασιλείαν λέγοι τις, πάλιν μοι τὸν ἑσμὸν τῶν φροντίδων καὶ τῆς ἀγρυπνίας καὶ τῶν μυρίων πραγμάτων ἐρεῖ, ἅπερ ἅπαντα τοῖς τὸν ἡσύχιον καὶ ἀπράγμονα βίον ἀσπαζομένοις οὐ σφόδρα ἐστὶ καθ' ἡδονήν. Χωρὶς δὲ τούτων ἐκείνοις μὲν εἰ καί τι χρηστὸν ἐγίνετο, ἀλλ' οὔπω τῆς βασιλείας τετρανωμένης, οὐδὲ τῆς τῶν μελλόντων ἐπαγγελίας οὔσης φανερᾶς· ἐνταῦθα δὲ ἔνθα τοσαῦτα πρόκειται ἀγαθὰ, καὶ πᾶσι τὸ πρᾶγμα δῆλόν ἐστιν, ἀλγήσει τις, εἰπέ μοι, εἰ καὶ μηδενὸς κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀπολαύσεται χρηστοῦ, ὅλως δὲ χρηστὸν ἡγήσεταί τι τῶν ἐνθάδε γινομένων ἐκεῖνα εἰδώς; Καὶ τί ταύτης ταπεινότερον γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς, εἰ προσδοκῶσα μικρὸν ὕστερον μεταναστήσεσθαι [a] πρὸς τὸν οὐρανὸν, τὰς ἐνταῦθα ἀνέσεις ἐπιζητοίη, καὶ τὴν σκιᾶς οὐδὲν διαφέρουσαν εὐθυμίαν; *Ματαιότης* γὰρ, φησὶ, *ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.* Εἰ δὲ ὁ μάλιστα πάντων ἀνθρώπων πεῖραν τῆς τοῦ βίου λαβὼν ἡδονῆς, τοιαύτην ἐξήνεγκε κατ' αὐτῆς τὴν ἀπόφασιν, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς οὕτω διακεῖσθαι καὶ φρονεῖν χρὴ, τοὺς οὐδὲν μὲν κοινὸν πρὸς τὴν γῆν ἔχοντας, εἰς δὲ τὴν ἄνω πόλιν ἐγγραφέντας, καὶ πάντα μετοικίσαι τὸν νοῦν κελευσθέντας ἐκεῖ.

[a] Colb. et Savil. μεταστήσεσθαι.

# [204] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΡΟΣ ΣΤΑΓΕΙΡΙΟΝ

## ΠΕΡΙ ΑΘΥΜΙΑΣ [a].

## ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

α'. Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρημένα σβέσαι τῆς ἀθυμίας τὴν φλόγα, καὶ πεῖσαι ῥᾷον διακεῖσθαι τὴν ψυχήν· ὥστε δὲ ἐκ περιουσίας γενέσθαι τὴν παραμυθίαν, καὶ τοῦτον ἔγνωκά σοι προσθεῖναι τὸν λόγον, ἐκεῖνό σε πρῶτον ἐρόμενος· εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τίς σε εἰς βασιλείαν ἐκάλει τὴν ἐν τῇ γῇ, εἶτα πρὶν εἰς τὴν πόλιν εἰσελθεῖν, καὶ τὸν στέφανον ἀναδήσασθαι, ἔμελλες ἐν πανδοχείῳ καταλύειν, ἐν ᾧ καὶ βόρβορος καὶ καπνὸς, καὶ ὁδοιπόρων θόρυβος, καὶ λῃστῶν ταραχὴ, καὶ στενοχωρία καὶ θλῖψις πολλή, ἆρα ἂν ἀπεστράφης πρὸς ἐκεῖνα τὰ λυπηρὰ, ἀλλ' οὐκ ἂν ἁπάντων αὐτῶν ὡς οὐδὲν ὄντων κατεφρόνησας; Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον τῆς μὲν γῆς μέλλοντα κρατεῖν μηδενὶ τῶν ἐμπιπτόντων συστέλλεσθαι δυσχερῶν ταῖς τῆς βασιλείας ἐλπίσι γαυρούμενον, πρὸς δὲ τοὺς οὐρανοὺς στελλόμενον καταπίπτειν καὶ θορυβεῖσθαι ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἐν τῷ καταγωγίῳ τούτῳ συμβαινόντων ἡμῖν λυπηρῶν [b]; Καταγωγίου γὰρ καὶ τῆς ἐν πανδοχείῳ μονῆς οὐδὲν αὕτη ἡ τοῦ βίου τούτου κατάστασις διενήνοχεν· καὶ τοῦτο οἱ ἅγιοι δεῖξαι βουλόμενοι ξένους καὶ παρεπιδήμους ἐκάλουν ἑαυτοὺς, διὰ τούτων παιδεύοντες ἡμᾶς τῶν ῥημάτων καὶ τῶν χρηστῶν καὶ τῶν ἀνιαρῶν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ καταγελᾷν, καὶ τῆς γῆς ἀπαλλαγέντας ὅλην προσδῆσαι τῷ οὐρανῷ τὴν ψυχήν.

Φέρε οὖν ἐπ' αὐτοὺς τοὺς ἁγίους ἔλθωμεν, ἀπὸ τοῦ Ἰωσὴφ ἐπὶ τὸν Μωσέα μεταθέντες τὸν λόγον. Οὗτος γὰρ ὁ πάντων πραότατος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τίκτεται μὲν τῶν οἰκείων πραττόντων κακῶς, ἀλλοτριωθεὶς δὲ τῶν τεκόντων αὐτὸν, καὶ τοὺς γεννησαμένους ἀγνοήσας πᾶσαν τὴν πρώτην ἡλικίαν ὑπὸ βαρβάρων ἀνδρῶν ἀνατρέφεται· οὗ τί γένοιτ' ἂν χαλεπώτερον Ἑβραίῳ μειρακίῳ καὶ νοῦν ἔχοντι, κἂν μυριάκις εἶναι δοκῇ βασιλέως υἱός; Τότε δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ ὁμόφυλον ἅπαν ἐν ταῖς ἐσχάταις ἑώρα συμφοραῖς. Ὁ γὰρ μηδὲ ζῆν ἀνασχόμενος, μηδὲ ἐν τῇ βίβλῳ γεγράφθαι τοῦ Θεοῦ τῆς σωτηρίας τῆς ἐκείνων χωρὶς, πῶς ἂν τῶν ἐν τοῖς βασιλείοις ἀπέλαυσε καλῶν ἐν τοσούτῳ κλύδωνι κειμένους ὁρῶν ἅπαντας; Εἰ γὰρ ἡμᾶς τοὺς μετὰ τοσοῦτον χρόνον γεγενημένους καὶ οὐδὲν τοιοῦτο δικαίωμα συμπαθείας πρὸς Ἰουδαίους ἔχοντας τοσοῦτος ἔλεος εἰσέρχεται τῆς παιδοκτονίας ἐκείνης, τί οὐκ ἂν ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἔπαθε, πολλῷ μὲν τῷ πόθῳ πρὸς πᾶν τὸ ἔθνος συνδεδεμένος, ὄψεσι δὲ τὰς ἐκείνων παραλαμβάνων συμφορὰς, καὶ τοὺς ταῦτα ἐργαζομένους τὰ κακὰ γονεῖς ἐπιγράφεσθαι ἀναγκαζόμενος; Ἐγὼ γὰρ αὐτὸν καὶ τῶν τεκόντων μᾶλλον τοὺς ἀθλίους παῖδας ἐκείνους οἶμαι τότε πενθεῖν· καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν μετὰ ταῦτα ἔπραξεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε πείθειν εἶχεν, οὔτε ἀναγκάζειν ἠδύνατο τὸν δοκοῦντα εἶναι [205] πατέρα καταλύειν τὸ θηριῶδες καὶ τυραννικὸν ἐπίταγμα, αὐτὸς ὁμόσε λοιπὸν τοῖς ἐκείνων ἐχώρει κακοῖς. Καὶ οὐ τοῦτο θαυμάζω τοσοῦτον νῦν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ φόνου στοχαζόμενος ὅσην ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ φλόγα ἀθυμίας ἔτρεφε, ταύτην μᾶλλον ἐκπλήττομαι. Ὁ γὰρ εἰς φόνον ἀποῤῥήξας τὴν ὠδῖνα ἐκείνην, ἐδήλωσε διὰ τῶν ἐσχάτων τὰ πρότερα. Οὐ γὰρ ἂν μετὰ τοσαύτης αὐτοῖς σφοδρότητος ἤμυνεν, εἰ μὴ τῶν πατέρων μᾶλλον τοῖς ἐκείνων ἐτήκετο κακοῖς. Τί οὖν ἐπειδὴ ἤμυνε, καὶ τὴν ψυχὴν ἀνέπαυσε μικρὸν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας ἐκείνης; ἆρα ἠδυνήθη τέλεον ἀπα-

[a] Colb. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτὸν ἔτι περὶ ἀθυμίας, Savil. πρὸς τὸν αὐτὸν Σταγείριον λόγ. γ'.
[b] Morel. et Savil. in textu λυπηρῶν, Colb. et Savil. in marg. δυσχερῶν.

[illegible] τῆς παρὰ [illegible] ἐκείνης τῆς ἐπὶ τῆς [illegible] [illegible] [illegible] μὲν οὖν οὐκ [illegible] [illegible] καὶ τῆς [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] καὶ [illegible] [illegible] τῆς Αἰγύπτου πάσης αὐτόν. [illegible] μὲν οὖν καὶ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] καὶ τῶν [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] εἰς αὐτὸν [illegible] [illegible] καὶ [illegible] *Μὴ ἀνελεῖν με σὺ θέλεις, ὃν τρόπον ἀνεῖλες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον;* [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] καὶ [illegible] [illegible] [illegible] μετὰ τῆς [illegible] [illegible] [illegible]. Ἐπὶ δὲ τοῦ Μωσέως καὶ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], ὁ τοῦ βασιλέως [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] τῆς τοῦ [illegible] [illegible]. [illegible] καὶ τῆς [illegible] [illegible] αὐτὸν [illegible]. [illegible] δὴ, οὖν [illegible] ὁ τοῦ βασιλέως [illegible]· ὥστε εἴ τις αὐτὸν μακαρίζει διὰ τὴν [illegible] τοῖς βασιλείοις [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] μυρίας αὐτὴν [illegible] [illegible] καὶ [illegible] [illegible] τῷ [illegible] [illegible]. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἐν [illegible] τραφέντα [illegible], καὶ [illegible] μὲν [illegible], πολλὰς δὲ [illegible] καὶ ταλαιπωρίας ὑπομείναντα πάλιν [illegible] μακρὰς, καὶ τὰ τῆς [illegible] ὑπομένειν τε κακά [c], καὶ μηδὲ εἰς βραχεῖαν πεῖραν τούτων [illegible] ποτὲ, ἀλλ' ἐν [illegible] διατελέσαντα τὸν ἅπαντα χρόνον τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο παθεῖν· πολλῷ γὰρ οὗτος ἐκείνου χαλεπωτέρας αἰσθήσεται τῆς φυγῆς, εἴ ποτε εἰς ταύτην καταστῆναι συμβαίη τὴν ἀνάγκην αὐτῷ· ὃ δὴ κἀκείνῳ τότε συνέβαινε. Καὶ γενόμενος φυγὰς, κατάγεται μὲν παρὰ ἀνδρὶ εἰδωλολάτρῃ καὶ [illegible]· καὶ τοῦτο δὲ εἰς ἀθυμίαν [illegible] οὐ μικρὸν, ξενίζεσθαι παρὰ τῷ δαιμονίοις ἱερωμένῳ χρόνον οὕτω μακρόν. Ἐγχειρισθεὶς δὲ τὴν τῶν ποιμνίων ἐπιμέλειαν τῶν ἐκείνου, οὕτω τὰ τεσσαράκοντα ἔτη διετέλεσεν. Εἰ δέ τινι τοῦτο μηδὲν εἶναι δοκεῖ δεινὸν, ἐξετάσωμεν τοὺς μὴ διὰ φόβον καὶ δέος ἀποδημοῦντας καὶ κρυπτομένους, ἀλλὰ τοὺς ἑκόντι μικρὸν τῆς οἰκίας διασπωμένους, πῶς ἀλύουσι, πῶς δυσχεραίνουσι, πόσου ἀγαθοῦ [b] τὴν ἐπάνοδον τίθενται. Ὅταν δὲ καὶ φόβος προσῇ καὶ βίος ταλαίπωρος, καὶ τὰ φορτικὰ ταῦτα καὶ ἐπαχθῆ τῆς ἡδίστης ἐπανόδου κουφότερα φαίνηται, θέα μοι τὸ ποικίλον τῆς συμφορᾶς. Μὴ γὰρ ἁπλῶς ἀκούσῃς τὸ, *ἐποίμαινεν*, ἀλλ' ἀναμνήσθητι νῦν τῶν ῥημάτων τοῦ Ἰακὼβ, ὧν πρὸς τὸν κηδεστὴν ἀπωδύρετο λέγων· *Ἐγὼ ἀπετίννυον παρ'* [206] *ἐμαυτοῦ κλέμματα ἡμέρας καὶ κλέμματα νυκτός· ἐγενόμην τῆς ἡμέρας συγκαιόμενος τῷ καύματι, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, καὶ ἀφίστατο ὁ ὕπνος ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Ταῦτα γὰρ ἅπαντα καὶ τούτῳ συμβαίνειν εἰκὸς ἦν, ἐπὶ πλείοσιν ἔτεσι καὶ μετὰ μείζονος τῆς σφοδρότητος, ὅσῳ καὶ ἡ χώρα τῆς χώρας ἐρημοτέρα. Εἰ δὲ μὴ ἀπωδύρατο ταῦτα ὁ Μωϋσῆς, οὐδὲ γὰρ [c] ὁ μακάριος ἐκεῖνος εἶπεν ἂν, εἰ μὴ εἰς πολλὴν τοῦ πράγματος κατέστη τὴν ἀνάγκην, καὶ ὑπὸ τῆς ἀγνωμοσύνης τοῦ κηδεστοῦ εἰς ταῦτα ἐλθεῖν ἐβιάσθη τὰ ῥήματα. Ἱκανὴ μὲν οὖν καὶ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀλλοτρία ταπεινῶσαι τὸν ἄνδρα, τὸν καὶ χρείας ἕνεκεν ἀποδημοῦντα μόνον. Ὡς γὰρ ὄρνεον, φησὶν, ὅταν ἐκπετασθῇ ἐκ τῆς νοσσιᾶς αὐτοῦ, οὕτως ἄνθρωπος δουλοῦται, ὅταν ἀποξενωθῇ ἀπὸ τῶν ἰδίων [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] καὶ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

7. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] καὶ [illegible], [illegible] [illegible] καὶ τοὺς [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] καὶ [illegible] καὶ [illegible] παρὰ τοῦ [illegible] τῆς Αἰγύπτου [illegible]. [illegible] δὲ καὶ ἀρὰ [illegible] [illegible] [illegible] αὐτῶν. Ὁ μὲν οὖν ἔλεγεν· *Ἵνα τί, Μωσῆ καὶ Ἀαρὼν, διαστρέφετε τὸν λαὸν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτῶν; Ἀπέλθετε ἕκαστος ὑμῶν πρὸς τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Οἱ δὲ Ἰσραηλῖται· *Ἴδοι ὁ Θεὸς ὑμᾶς καὶ κρίναι, ὅτι ἐβδελύξατε τὴν ὀσμὴν ἡμῶν ἐνώπιον Φαραὼ, καὶ ἐνώπιον τῶν θεραπόντων αὐτοῦ, δοῦναι ῥομφαίαν εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν ἀποκτεῖναι ἡμᾶς.* Λυπηρὰ μὲν οὖν ταῦτα καὶ [illegible], τὸ δὲ πάντων φορτικώτερον ἐκεῖνο ἦν, ὅτι [illegible] καὶ μυρία ἐπαγγειλάμενος ἀγαθὰ, ἐλευθερίαν, ἀπαλλαγὴν τῶν ἐπικειμένων κακῶν, ἔδοξεν εἶναι [illegible]. Οὐ γὰρ μόνον αὐτοῖς οὐκ ἐπεκούφισε τὸ τῆς ἐπικειμένης δουλείας βάρος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ χαλεπώτερον ἐπετείνετο, καὶ ὁ προσδοκηθεὶς ἐλευθερωτὴς ἔσεσθαι τοῦ παντὸς ἔθνους, καὶ τοῦτο ἐπαγγειλάμενος, [illegible] στρεβλώσεων καὶ τῶν μαστίγων αἴτιος ἔδοξεν εἶναι, καὶ ἐπίβουλος καὶ λυμεών. Τίς οὐκ ἂν ὑπὸ τῆς ἀθυμίας κατεπόθη ῥᾳδίως, ὑποσχόμενος μὲν λύσιν τῶν τοσούτων κακῶν, μετὰ δὲ τὴν ὑπόσχεσιν προσθήκην ἑτέρων χαλεπωτέρων ἰδών; Ἠθύμει μὲν οὖν ὡς ἀθυμεῖν εἰκὸς τὸν ταῦτα ἀκούοντα καὶ ὁρῶντα, οὐ παρετρέπετο δὲ ὑπὸ τοῦ πάθους, ἀλλ' ἔμενεν ἀκλινὴς, καίτοι ταῖς ἐπαγγελίαις τῶν γινομένων οὐ συμβαινόντων, ἀλλὰ καὶ μαχομένων. Προσελθὼν δὲ τῷ Θεῷ, καὶ διαλεχθεὶς ὑπὲρ τούτων, καὶ ἀποδυράμενος πολλά· εἶπε γὰρ, φησὶ, *Κύριε, διὰ τί ἐκάκωσας τὸν λαόν σου, καὶ ἱνατί ἀπέσταλκάς με; καὶ ἀφ' οὗ εἰσπεπόρευμαι πρὸς Φαραὼ λαλῆσαι ἐπὶ τῷ σῷ ὀνόματι, ἐκάκωσε τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ οὐκ ἐῤῥύσω τὸν λαόν σου·* ταῦτα δὴ οὖν θρηνήσας, καὶ τὰ αὐτὰ πάλιν ἀκούσας ἅπερ καὶ πρότερον, ἀπαγγέλλει μὲν αὐτὰ τοῖς Ἰσραηλίταις πάλιν, οὐ παραδέχονται δὲ ἐκεῖνοι τῷ κρατεῖσθαι τὰς ψυχὰς ὑπὸ τοῦ καμάτου καὶ τῆς ἀθυμίας. *Οὐκ εἰσήκουσαν* γὰρ *Μωσέως*, φησὶν, *ἀπὸ τῆς ἀθυμίας καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν* [207] *σκληρῶν*. Καὶ τοῦτο δὲ οὐχ ὡς ἔτυχεν αὐτὸν ἔθλιβεν. Ὡς δὲ ἐπὶ τῶν σημείων ἐγίνετο, καὶ πολλάκις ὑπὸ τοῦ Φαραὼ διαπαιχθεὶς ἤνεγκε γενναίως καὶ ταύτην τὴν χλευασίαν, ἀπαλλαγεὶς τῆς Αἰγύπτου, καὶ θαῤῥήσας μετὰ τῶν Ἰουδαίων λοιπὸν, πρὶν ἀναπνεῦσαι τέλεον, τῷ προτέρῳ, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ μείζονι τοῦ προτέρου κατελαμβάνετο φόβῳ. Οὔπω γὰρ ὅλαι τρεῖς ἡμέραι, καὶ τοὺς βαρβάρους ἅπαντας μετὰ τῶν ὅπλων εἶδον πλησίον ἑστῶτας αὐτῶν, καὶ ταυτὸν ἔπασχον, οἷον εἰ δραπέται τινὲς ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ἄφνω τοῖς τῶν δεσποτῶν ἐμπεσόντες ὀφθαλμοῖς· ἢ εἰ καθάπερ αὐτοὶ δὴ οὗτοι εἴποτε συμβὰν χρηστοῖς ὀνείρασιν ἐντρυφήσαντες, καὶ ταύτην φαντασθέντες τὴν ἀπαλλαγὴν, εἶτα διεγερθέντες εὗρον ἑαυτοὺς ἐν Αἰγύπτῳ πάλιν, καὶ τοῖς ὁμοίοις κακοῖς. Μᾶλλον δὲ οὐκ οἶδα τί ἄν τις αὐτοὺς φαίη νομίζειν ὄναρ, τὰς τρεῖς ἡμέρας τῆς ἀπαλλαγῆς, ἢ τὴν παροῦσαν ὄψιν ἐκείνην τὴν φρικώδη καὶ φοβερὰν· τοσαύτη κατεσκεδάσθη τοῖς ἁπάντων ὀφθαλμοῖς ἀθυμίας ἀχλύς. Ὁ δὲ Μωσῆς

[a] Colb. ὑπομείναντα πόνους ἀνέχεσθαι μακροὺς, καὶ τὰ τῆς ἀλλοτρίας κακά. Morel. ὑπομείναντα πλάνας [illegible] [illegible], καὶ τὰ τῆς ἀλλοτρίας ὑπομένειν κακά. Savil. [illegible] [illegible] [illegible] καὶ τὰ τῆς ἀλλοτρίας ὑπομένειν τε κακά.
[b] Colb. et Savil. πόσου ἀγαθοῦ.
[c] Si notæ marginali Savil. fides, legendum esset [illegible] [illegible] μὴ... Μωϋσῆς, μὴ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Ἐπεὶ.

tur posteaquam illos ultus est, num vel parum animus ex mœrore illo relaxatus est? potuitne diutius frui consolatione illius ultionis? Vix dies altera illuxerat, cum beatum illum dolor alius et quidem priore longe gravior excepit, tantusque metus, ut ipsum Ægypto tota deturbaret. Durum quidem ac molestum est, a quovis homine maledictis lacessi; verum cum beneficiis quispiam affectus beneficia ipsa exprobraverit: *Numquid occidere me tu vis*, inquit, *quemadmodum Ægyptium heri occidisti* (*Exod.* 2. 14)? tunc jam, tunc efficitur ea contumelia intolerabilis, ita ut possit illa læsum suffocare: tantam iram dolori conjunctam affert. At vero in Mose præter hæc aliud quoque tertium inerat, regis videlicet metus, qui adeo justi occupaverat animum, ut universa illum regione exturbaret. Efficitur fugitivus regis filius. Itaque si quis regiæ illum educationis causa beatum putaverit, is modo prioris abundantiæ recordetur, atque illam justo viro doloris ingentis et angustiæ materiam fuisse videbit. Neque enim idem est quempiam in privata nutritum domo, plurimis jam laboribus multisque peregrinationibus et ærumnis exactis, longos iterum labores atque ea incommoda quæ extra patrium solum necessario subeunda sunt perpeti, et eum qui ista ne minimum quidem fuerit expertus, sed in rerum abundantia omne tempus educatus, idipsum pati. Multo enim gravior ei fuga videbitur, quam illi, si quando experiri hanc necessario cogetur: quod illi quoque tunc contigit. Itaque profugus effectus, alienigenæ et idololatræ viri hospitio fruitur: quod non mediocre est tristitiæ argumentum, tam longo scilicet tempore dæmoniorum sacerdotis hospitem esse. Tradita autem sibi pascendi gregis custodia, quadraginta annis ita perstitit. Porro si hoc durum non esse alicui videatur, is velim eos examinet, non qui metus aut timoris causa peregrinantur et latebris abduntur, sed qui sponte sua domo abstrahuntur, quam moleste, quam graviter agant, quantumque commodi in reditu reponant. Cum vero illi et metus adfuerit, et vita ærumnis plena, istaque onerosa et molesta reditu isto suavissimo leviora judicaverit, considera, quæso, calamitatis ejus magnitudinem. Neque enim simpliciter audies, *Pascebat*, sed recole nunc Jacobi verba, quæ ad socerum conquerens dixit: *Ego a meipso reddebam furta diei et furta noctis: die urebar æstu, nocte gelu, recedebatque somnus ab oculis meis* (*Gen.* 31. 39. 40). Hæc enim omnia illi etiam contigisse putandum est, et annis pluribus, et majori cum difficultate: quippe est ea regio longe desertior atque incultior, quam Mesopotamia. Quod si non ita querebatur Moses, nec beatus quidem ille questus umquam fuisset, nisi summa necessitate compulsus, atque ob ingratum soceri animum in hæc verba prorumpere necessario coactus esset. Sufficit quidem et ipsa per se alienæ terræ habitatio ad eum humiliandum virum, qui necessitatis tantum causa peregrinatur. Sicut enim avis, cum ex nido suo avolaverit, facilius capitur (*Prov.* 27. 8): ita et homo, cum a sedibus propriis longius profectus fuerit, servitio subjicitur. Tunc vero nec de propria salute securus esse poterat ille, sed ut servus aliquis, crudelissimum dominum effugiens, pavet semper ac trepidat ne capiatur: ita et beatus Moses in metu semper erat: idque ex eo maxime liquet, quod Deo post tantum temporis præcipiente ut rediret in Ægyptum, hæret ac titubat, idque cum audisset, *Defunctus est qui quærebat animam tuam* (*Exod.* 4. 19).

2. Postea vero quam paruit et excessit, atque uxorem ac liberos relinquere coactus est, rursus querimoniæ et contumeliæ et minæ ab eo qui tunc regnabat in Ægypto, criminaque et maledicta ab eis ipsis quos beneficiis fovebat. Ille enim aiebat: *Quare, Moses et Aaron, avertitis populum ab operibus suis? Recedite unusquisque vestrum ad opera sua* (*Exod.* 5. 4). Israelitæ autem, *Videat*, aiebant, *Deus et judicet vos, quia exsecrabilem fecistis odorem nostrum coram Pharaone et coram servis suis, ut daretis gladium in manus eorum ad interficiendum nos* (*Ibid. v.* 21). Gravia quidem erant hæc et molesta, sed illud omnium gravissimum, quod ingressus ad suos innumeraque promittens bona, libertatem, incumbentium malorum ereptionem, fallax esse putabatur. Non solum enim illis tunc levatum non est imminentis servitutis onus, verum gravius est adjectum: et qui gentem omnem liberaturus sperabatur, idque promiserat, is cruciatuum et verberum causa insidiator et corruptor esse putabatur. Quis non mœrore tunc fuisset absorptus, cum pollicitus tot malorum ereptionem post pollicitationem diriora videret cumulari? Dolebat quidem quantum par erat eum qui talia audiret et videret; non ea tamen perturbatione dejiciebatur, sed manebat immobilis, et quidem cum promissionibus ea quæ contingebant non solum non consentirent, verum et maxime obluctarentur. Accedens autem ad Deum, et de his loquens, ac multum ingemiscens, *Domine*, inquit, *quare afflixisti populum tuum, et quare me misisti? Ecce enim ex quo ingressus sum ad Pharaonem, ut loquerer in nomine tuo, afflixit populum tuum, nec liberasti eum* (*Ibid. v.* 23). Hæc ego cum ille lamentatus esset, atque eadem iterum audisset, annuntiat quidem ea rursus Israelitis: sed illi minime tolerant, eo quod animæ illorum labore premerentur, ac mœrore deficerent. *Non*, inquit, *audierunt Mosem præ angustia et laboribus duris* (*Gen.* 6. 9). Hoc autem haud parum illum affligebat. Ut vero ad signa ventum est, sæpius a Pharaone delusus eam irrisionem fortiter tulit. Cum vero liberatus tandem ex Ægypto, atque una cum Judæis jam fere securus videretur, antequam plene respirasset, priore, imo vero longe graviore metu correptus est. Vix enim tertia effluxerat dies, cum repente barbaros omnes armatos cernunt super se irruere; atque idem passi sunt, quod fugitivi servi, dum in aliena regione repente dominorum oculos offendunt: vel certe quemadmodum si illi ipsi aliquando somniassent se lætari, et esse ea servitute liberatos, ac demum experrecti se in Ægypto et in eisdem malis invenissent. Imo vero nescio quid illi somnium reputasse existimandi sunt potius, triduine illam liberationem, an præsentem rerum

καὶ μείζονι σκότῳ συνεχόμενος ἦν. Οὐ γὰρ τοὺς Αἰγυπτίους ἐδεδοίκει μόνον, καθάπερ καὶ οἱ λοιποὶ Ἰσραηλῖται, ἀλλὰ καὶ τούτους μετ' ἐκείνων. Ἀμφότεροι γὰρ ὡς ἀπατεῶνι καὶ εἴρωνι προσεῖχον λοιπὸν, οἱ μὲν μετὰ τοῦ καταγελᾶν καὶ ἐπεμβαίνειν, οἱ δὲ μετὰ τοῦ δάκνεσθαι καὶ ἀθυμεῖν. Ἀλλὰ τί χρὴ τούτοις τεκμαίρεσθαι τὴν ἀθυμίαν τοῦ ἀνδρὸς, παρὸν ἐκ τῆς ἄνωθεν ἐνεχθείσης φωνῆς πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὀδύνην καταμαθεῖν; Σιγῶντι γὰρ καὶ μηδὲ διᾶραι τὰ χείλη τολμῶντι, φησὶν ὁ Θεός· *Τί βοᾷς πρός μέ;* τὸν θόρυβον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δι' ἑνὸς ῥήματος τούτου ἐμφαίνων ἡμῖν.

γʹ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτο ἐλύθη τὸ δέος, καὶ μείζονα πάλιν ᾕρετο τὰ δεινά. Καὶ γὰρ καὶ τῶν Αἰγυπτίων καὶ τοῦ Φαραὼ χαλεπώτερον αὐτῷ δι' ὅλης ἐκέχρηντο τῆς ὁδοῦ οἱ παρ' αὐτοῦ δημαγωγούμενοι καὶ δι' αὐτοῦ μυρίων ἀπολαύσαντες ἀγαθῶν. Καὶ πρῶτον μὲν ἐπέκειντο σφοδρῶς ἄγχοντες, καὶ χρέα ἀπαιτοῦντες αὐτὸν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοῖς μὲν παροῦσιν ἀχαριστοῦντες, τὰ δὲ πρότερα ἐπιζητοῦντες, ὃ πάντων βαρύτερον ἦν. Τί γὰρ χαλεπώτερον ἂν ἔπαθεν, εἰ μαινομένων καὶ παραπαιόντων ἀνδρῶν ἐπετέτραπτο στρατηγεῖν; Ἀλλ' ὅμως ταῦτα πάντα γενναίως ἔφερεν ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἀνήρ· καὶ εἰ μὲν μὴ φιλοστόργως εἶχε πρὸς αὐτοὺς, φορητὸν ἂν ἦν τὸ δεινὸν, καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν γινομένων μόνον παρεῖχεν ἀλγεῖν· νῦν δὲ τῶν γονέων μᾶλλον περὶ αὐτοὺς διατεθεὶς, ἀπὸ τῆς κηδεμονίας ταύτης καὶ ἑτέραν εἶχεν ἀθυμίας ἀνάγκην, τὴν ὑπὲρ τῆς ἐκείνων διαστροφῆς καὶ μιαρίας. Οὐδὲ γὰρ οὕτως αὐτὸν ἔδακνε τὸ ὑβρίζεσθαι, ὡς τὸ ἐκείνους εἶναι τοὺς ὑβριστάς. Δεινὸν μὲν οὖν καὶ τὸ πρὸ τῆς χορηγίας τῆς παραδόξου τροφῆς ἐκείνης ἀχαριστεῖν· οἱ δὲ καὶ ἐν μέσοις τοῖς θαύμασι τὴν κακίαν ἐπεδείκνυον τὴν αὐτῶν, καὶ τὴν παρανομίαν καὶ τὴν πλεονεξίαν τὴν περὶ τὴν συλλογὴν, καὶ μικρὸν προελθόντες πάλιν ἐγόγγυζον, πάλιν ἐμέμφοντο ταῖς εὐεργεσίαις τοῦ Θεοῦ· καθ' ἕκαστον δὲ τούτων μᾶλλον τῶν ἁμαρτανόντων ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἐκόπτετο καὶ ἠθύμει. Καὶ γὰρ ὅτε τὸν μόσχον εἰργάσαντο, αὐτοὶ μὲν ἔπαιζον [208] καὶ ἐτρύφων· ὁ δὲ πενθῶν καὶ ἀνιώμενος καὶ καταρώμενος ἑαυτῷ τὴν χαλεπὴν ἐκείνην ἀρχὰν Μωσῆς ἦν, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ὅλως ἔπειθεν ἀποστῆναι τῆς συμπαθείας τῆς πρὸς αὐτούς. Τοὺς οὖν οὕτως ὑπ' αὐτοῦ ποθουμένους ἐπὶ τὸ χεῖρον ἀεὶ προβαίνοντας ὁρῶν, πόσῃ λύπῃ, πόσοις δὲ ἄρα συνανεστρέφετο δάκρυσιν! Εἰ γὰρ ἕνα τις υἱὸν ἔχων οὐκ ἂν δύναιτο ζῆν, εἴ ποτε αἴσθοιτο πρὸς κακίαν αὐτὸν ἀποκλίναντα, καὶ εἰ πάντων αὐτὸς πονηρότερος ὢν τύχοι, τὸν μυριάδας τοσαύτας ἐν τάξει παίδων κεκτημένον, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ παῖδας φιλοῦντα· οὐδεὶς γὰρ ἂν ηὔξατο πατὴρ συναπολέσθαι παιδὶ μηδὲν ἡμαρτηκὼς, καθάπερ ἐκεῖνος· τὸν δὴ οὕτω παῖδας κεκτημένον τοσούτους, μισοπόνηρόν τε ὄντα καὶ φιλάγαθον, τί οἴει πάσχειν πάντας αὐτοὺς ὥσπερ ἔκ τινος συνθήματος εἰς τὸν τῆς κακίας κρημνὸν καταδραμόντας ἰδόντα; Οὐ γὰρ ἂν εἰ μὴ σφόδρα τοῦτον ἐσκότωσε καὶ ἐκ βάθρων αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἀνέτρεψεν ὁ τῆς ἀθυμίας ἐκείνης ἴλιγγος, τὰς πλάκας ἂν ἔῤῥιψεν ἀπὸ τῶν χειρῶν καὶ συνέτριψεν, ἀλλ' ἰάσατο ταχέως τὴν συμφοράν. Ἀλλὰ τί ποιήσας, εἰπέ; καὶ γὰρ ὁ τῆς ἰατρείας τρόπος, εἰ καὶ παρεμυθήσατο τὸ γεγονὸς, ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτὸς πολλῶν ἔγεμε δακρύων· καὶ οὐδεὶς οὕτω λίθινος ἦν, ὡς μηδὲν παθεῖν ἀδελφοὺς καὶ συγγενεῖς ὑπὸ τῶν οἰκείων σφαττομένους ὁρῶν, καὶ εἰς τρισχιλίων σωμάτων ἀριθμὸν τὴν ἐλεεινὴν ταύτην ἐκτεινομένην σφαγήν. Καὶ γὰρ ἡμεῖς τοὺς παῖδας τοὺς ἑαυτῶν ὅταν ἐπί τινι λαμβάνωμεν δεινῷ, στρεβλοῦμεν μὲν, καὶ μαστιγοῦμεν, οὐκ ἀναλγητὶ δὲ τοῦτο πράττομεν, ἀλλὰ μετὰ θλίψεως οὐκ ἐλάττονος τῶν πασχόντων αὐτῶν.

δʹ. Πολλοῦ δὴ τότε πένθους αὐτὸν καὶ τὸ στρατόπεδον ἔχοντος, ἑτέρα πάλιν ἀγωνία προσετίθετο. Οὐκ ἔτι γὰρ αὐτοῖς στρατηγήσειν, ἀλλ' ἐγκαταλείψειν αὐτὸν, καὶ ἀγγέλῳ παραδώσειν τὴν προστασίαν αὐτῶν ἠπείλησεν ὁ Θεὸς, ὃ πάντων ἀφορητότερον ἦν τῷ Μωσῇ. Ἄκουσον γοῦν οἷά φησι πρὸς τὸν Θεόν· *Εἰ μὴ σὺ αὐτὸς συμπορεύῃ μοι, μή με ἀναγάγῃς ἐντεῦθεν.* Ὁρᾷς πῶς φόβοι φόβους, καὶ λῦπαι διεδέχοντο λύπας; Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων ἵστατο τὸ δεινόν· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοῦτο ἔπεισε τὸν Θεὸν, καὶ ἐπένευσεν ὁ φιλάνθρωπος, καὶ τὴν χάριν ἔδωκε, πάλιν ἑτέραις αὐτὸν περιέβαλλον ὀδύναις, τὸν ἵλεων γενόμενον παροξύνοντες, καὶ ταῖς ἐσχάταις ἑαυτοὺς περιπείροντες συμφοραῖς. Μετὰ γὰρ τὴν σφαγὴν τὴν πολυδάκρυτον οὕτω προσέκρουσαν πάλιν, ὡς ἐκκαλέσασθαι καθ' ἑαυτῶν τὸν ἐμπρησμὸν ἐκεῖνον, ὃς μικροῦ πάντας ἀνήλωσεν ἂν, εἰ μὴ καὶ οὕτω πολλῇ περὶ αὐτοὺς φιλανθρωπίᾳ ἐχρήσατο [a]. Τῷ δὲ Μωϋσῇ διπλῆν ἐν ἅπασι τὴν ἀθυμίαν εἶναι συνέβαινε, τῷ τε ἐκείνους ἀπόλλυσθαι, καὶ τῷ τοὺς ὑπολειπομένους ἀδιορθώτους μένειν καὶ μηδὲν ἐκ τῆς ἐκείνων κερδαίνειν συμφορᾶς. Οὔπω γὰρ τέλος εἶχεν ἐκεῖνος ὁ θάνατος, καὶ οἱ περιλειφθέντες τῶν κρομμύων ἐμέμνηντο, καὶ τοῖς παροῦσιν ἐδυσχέραινον λέγοντες· *Τίς ἡμᾶς ψωμιεῖ κρέας; Ἐμνήσθημεν γὰρ τοὺς ἰχθύας, οὓς ἠσθίομεν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοὺς σικυοὺς καὶ τοὺς πέπονας καὶ τὰ πράσα καὶ τὰ κρόμμυα καὶ τὰ σκόροδα.* Νῦν δὲ ἡ ψυχὴ ἡμῶν κατάξηρος, [209] οὐδὲν πλὴν εἰς τὸ μάννα οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν. Ἔνθα μηκέτι φέρων τὴν ἀγνωμοσύνην αὐτῶν ὁ Μωϋσῆς, παραιτεῖται τὴν προστασίαν νικηθεὶς ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, καὶ θάνατον εὔχεται ἀντὶ τῆς πικρᾶς ἐκείνης ζωῆς. Ἐπάκουσον δὴ καὶ τῶν ῥημάτων αὐτῶν· *Καὶ εἶπε Μωϋσῆς*, φησὶ, *πρὸς τὸν Θεόν· Ἱνατί ἐκάκωσας τὸν θεράποντά σου, καὶ διὰ τί οὐχ εὕρηκα χάριν ἐναντίον σοῦ, ἐπιθεῖναι τὴν ὁρμὴν τοῦ λαοῦ τούτου ἐπ' ἐμέ; Μὴ ἐγὼ ἐν γαστρὶ ἔλαβον πάντα τὸν λαὸν τοῦτον ἢ ἐγὼ ἔτεκον αὐτὸν, ὅτι λέγεις μοι, Λάβε αὐτὸν εἰς τὸν κόλπον σου, ὡσεὶ ἄραι τιθηνὸς τὸν θηλάζοντα, εἰς τὴν γῆν ἣν ὤμοσα τοῖς πατράσιν αὐτῶν; Πόθεν μοι κρέα δοῦναι παντὶ τῷ λαῷ τούτῳ, ὅτι κλαίουσιν ἐπ' ἐμοὶ λέγοντες, Δὸς ἡμῖν κρέα, ἵνα φάγωμεν; Οὐ δυνήσομαι ἐγὼ μόνος φέρειν τὸν λαὸν τοῦτον, ὅτι βαρύτερόν μοι ἐστὶ τὸ ῥῆμα τοῦτο· εἰ δὲ οὕτως σὺ ποιεῖς μοι, ἀπόκτεινόν με ἀναιρέσει, εἰ εὕρηκα χάριν ἐναντίον σου.* Ταῦτα ἐκεῖνος ἐφθέγξατο ὁ εἰπὼν, *Καὶ νῦν, εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, ἐξάλειψόν με ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας.* Οὕτως αὐτὸν ἡ ἀθυμία περιέτρεψεν. Ὅπερ πάσχουσι καὶ γονεῖς πολλάκις δυσανασχετοῦντες τοῖς γινομένοις ὑπὸ τῶν παιδίων. Ὅτι γὰρ καὶ μετὰ τὰ

[a] Sic Savil. in margine; in reliquis hæc, εἰ μὴ... ἐχρήσατο, desunt.

ῥήματα ταῦτα οὐκ ἐπαύσατο τῆς συμπαθείας τῆς πρὸς αὐτοὺς, ἐξ ὧν μετὰ ταῦτα ἐποίησε, δῆλον ἡμῖν. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ τοὺς κατασκόπους ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, καὶ λίθοις αὐτὸν ἔβαλλον, διαφυγὼν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν εὐχὴν πάλιν ἐτρέπετο, καὶ τὸν Θεὸν παρεκάλει ἵλεων γενέσθαι τοῖς βουλομένοις αὐτὸν ἀνελεῖν· οὕτω καὶ τῆς φυσικῆς φιλοστοργίας σφοδρότερον αὐτῷ τὸ φίλτρον ἐνέκειτο. Τῶν τοίνυν κατασκόπων ἀποθανόντων, καὶ τοῦ πένθους ἀκμάζοντος, οὐδέπω παρελθόντος χρόνου, πάλιν ἑτέρας ἔπλεκον ἀθυμίας ὑποθέσεις αὐτῷ, πρῶτον μὲν οὐκ ἀνασχόμενοι κωλύοντος πολεμεῖν, δεύτερον δὲ κατακοπέντες ὑπὸ τῶν Ἀμαληκιτῶν· ἦσαν δὲ καὶ πρὸ τοῦ πολέμου τούτου τῇ χολέρᾳ καὶ τῇ γαστριμαργίᾳ δαπανηθέντες ἱκανῶς. *Καὶ γὰρ ἀπέκτεινε*, φησὶν, *ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν, ἔτι τῆς βρώσεως οὔσης ἐν τῷ στόματι αὐτῶν*. Θεασάμενος δὲ καὶ τὸν θάνατον ἐκεῖνον τὸν πολὺν, οὔπω τῆς ἀθυμίας τῆς ἐπὶ τούτῳ πεπαυμένης, ἑτέρῳ πάλιν ἐβάλλετο πένθει, καὶ εἰς τοιαύτην ἀνάγκην καθίστατο, ὡς τοὺς ἀγαπητοὺς καὶ φιλτάτους τούτους εὔξασθαι ξένῳ τινὶ καὶ παραδόξῳ θανάτῳ καταλῦσαι τὸν βίον· οὕτως οἱ μὲν πυρὸς ἀφθέντος ἐξαίφνης ἐκαύθησαν, οἱ δὲ γενομένου χάσματος κατεπόθησαν· καὶ οὔτε εὐαρίθμητοί τινες, ἀλλὰ πεντεκαίδεκα χιλιάδων ἀνδρῶν πλείους οἱ ταῦτα παθόντες ἦσαν. Τούτου δὲ γενομένου, πῶς τοὺς ἐκείνων συγγενεῖς, πῶς τοὺς φίλους πρὸς τὸν Μωσέα διακεῖσθαι εἰκὸς ἦν; πῶς δὲ αὐτὸν τὸν Μωσῆν, ὁρῶντα καὶ παῖδας ὀρφανοὺς καὶ γυναῖκας χήρας ἀπὸ ταύτης γενομένας τῆς συμφορᾶς, καὶ τὴν ἀδελφὴν καὶ τὸν ἀδελφὸν τελευτήσαντας, καὶ τοὺς υἱοὺς τοὺς ἐκείνου καυθέντας ὑπὲρ παρανομίας τινός; Τούτων δὲ ἕκαστον ἱκανὸν καὶ μηδὲν πεπονθυῖαν θλῖψαι ψυχὴν, μήτι γε τοσούτοις ἤδη κατεργασθεῖσαν κακοῖς. Ὡς δὲ τὸν Χαναναῖον εἷλον, καὶ μακρὰν ἐκύκλουν ὁδὸν, πάλιν ἐγόγγυζον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πάλιν ἀπώλλυντο, νόσῳ μὲν οὐκ ἔτι καθάπερ καὶ πρώην, οὐδὲ πυρὶ καὶ χάσματι καθάπερ καὶ πρότερον, ἰοβόλων δὲ δήγμασιν ὄφεων, οἳ πάντας ἂν αὐτοὺς ἀπώλεσαν, εἰ μὴ πάλιν ὁ Μωσῆς προσελθὼν [210] ἱκέτευσε τὸν Θεόν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ταύτης ἀπηλλάγησαν τῆς φθορᾶς καὶ τὰς ἀρὰς τοῦ μάντεως ἐξέφυγον, πάλιν ἑαυτοὺς ἔῤῥιψαν κατὰ τῶν χαλεπωτάτων κρημνῶν, καὶ μετὰ τὰς εὐλογίας τοῦ Βαλαὰμ, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ (οὐ γὰρ τῆς ἐκείνου προαιρέσεως ἦν τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τῆς κινούσης αὐτὸν δυνάμεως), ἐπόρνευσαν εἰς τὰς τῶν ἀλλοφύλων θυγατέρας [a], καὶ ἐτελέσθησαν τῷ Βεελφεγώρ. Ὁ δὲ Μωσῆς τὴν τοσαύτην ὁρῶν αἰσχύνην καὶ τὸν γέλωτα, πάλιν αὐτοὺς ἀλλήλους κατακόπτειν ἐκέλευσε λέγων· *Ἀποκτείνατε ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ τὸν τετελεσμένον τῷ Βεελφεγώρ*· καθάπερ ἐπί τινος τραύματος πολλὰς μὲν λαβόντος τομὰς καὶ καύσεις, οὐδὲν δὲ ἄμεινον ταύτῃ διατεθέντος, κελεύοι [b] τις πάλιν τέμνειν καὶ καίειν τὸ περιλειφθέν. Σὺ δὲ ταύτας ἀκούων τὰς δυσκολίας, μὴ ταύτας μόνον συμβεβηκέναι νόμιζε, καίτοι καὶ τῶν κειμένων οὐκ ὀλίγας παρέλιπον, τοὺς πολέμους, τὰς τῶν ἐχθρῶν ἐναντιώσεις, τὰς μακρὰς ὁδοιπορίας, τῆς ἀδελφῆς τὴν ὕβριν, τὴν τιμωρίαν, ἐφ' ᾗ μᾶλλον ἐκεῖνος ὁ πρᾳότατος ἤλγησε Μωσῆς. Ἀλλ' ὅμως κἂν ἅπαντά τις συναγάγῃ μετὰ ἀκριβείας, οὐδὲ μυριοστὸν μέρος τὰ γεγραμμένα τῶν γεγενημένων ἐστίν. Εἰ γὰρ οἰκετῶν τις ὀλίγων ἐν οἰκίᾳ προεστὼς, καὶ παροξυσμῶν καὶ λύπης μυρίας ἔχει προφάσεις· ὁ μυριάδων τοσούτων ἐν τεσσαράκοντα ἔτεσιν ἐπιτροπεῦσαι καταναγκασθεὶς, καὶ ἐν ἐρήμῳ, ἔνθα μήτε ἀὴρ μήτε ὕδωρ ἦν, πόσα πράγματα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἔχειν ἠναγκάζετο, πόσας φροντίδας, πόσας ἀθυμίας καὶ ζώντων καὶ τελευτησάντων! Καὶ γὰρ καὶ τελευτήσαντας ἅπαντας εἶδεν οὓς ἐξήγαγε, πλὴν ἀνδρῶν δύο μόνων, καὶ τοὺς ἀπ' ἐκείνων γεγενημένους οὐκ ἠξιώθη εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσαγαγεῖν· ἀλλ' εἶδε μὲν αὐτὴν ἀπὸ τῆς κορυφῆς τοῦ ὄρους Ναβαῦ, καὶ τὴν φύσιν αὐτῆς ἐδιδάχθη καλῶς, ἀπολαῦσαι δὲ αὐτῆς οὐ συνεχωρήθη μετὰ τῶν λοιπῶν Ἰσραηλιτῶν, ἀλλ' ἔμενεν ἔξω, καὶ ἀπέθνησκεν· ἐφ' ᾧ καὶ αὐτὸς ἀπωδύρατο πρὸς τοὺς Ἰσραηλίτας λέγων· *Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς ἐθυμώθη μοι περὶ τῶν λεγομένων ὑφ' ὑμῶν, καὶ ὤμοσεν ἵνα μὴ διαβῶ τὸν Ἰορδάνην τοῦτον, καὶ ἵνα μὴ εἰσέλθω εἰς τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεὸς δίδωσί σοι ἐν κλήρῳ. Ἐγὼ γὰρ ἀποθνήσκω ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, καὶ οὐ διαβαίνω τὸν Ἰορδάνην τοῦτον· ὑμεῖς δὲ διαβήσεσθε, καὶ κληρονομήσετε τὴν γῆν τὴν ἀγαθὴν ταύτην*. Καὶ τὸ δὴ πάντων δεινότερον, ὅτι μετὰ λύπης αὐτὸν εἰς ᾅδου κατήγαγε· τὰ γὰρ μέλλοντα τοὺς Ἰουδαίους διαδέξασθαι προέμαθε κακὰ, τὴν εἰδωλολατρείαν, τὴν αἰχμαλωσίαν, τὰς ἀφάτους συμφορὰς, ὡς μηκέτι μόνον αὐτὸν οἷς ἑώρα καὶ τοῖς γεγενημένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς μηδέπω συμβεβηκόσι κατατρύχεσθαι τὴν ψυχήν. Ἀπὸ γὰρ πρώτης ἡλικίας ἀρξάμενος ὀδυνᾶσθαι καὶ ἀδημονεῖν μετὰ τῆς αὐτῆς ἀθυμίας τὸν βίον κατέλυσεν.

ε'. Ὁ δὲ διαδεξάμενος αὐτὸν Ἰησοῦς συναπέλαυσε μὲν αὐτῷ πάντων, ὡς εἰπεῖν, τῶν ἀνιαρῶν· εἰ δέ τι διὰ τὸ νέον τῆς ἡλικίας ἐξέφυγε, τοῦτο μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν ἀνεπλήρωσεν. Οὐ γὰρ ὅτε ἔζη μόνον ὁ Μωσῆς [211] τὰ ἱμάτια διέῤῥηξε καὶ σποδὸν κατεπάσατο, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντος πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν, μᾶλλον δὲ εἰς μείζονα κατέστη ταύτης ἀνάγκην οὐ χρόνον βραχὺν, ἀλλὰ δι' ὅλης ἡμέρας πρηνὴς κείμενος ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄκουσον δὴ καὶ τῶν ῥημάτων αὐτοῦ καὶ τῶν ὀδυρμῶν· *Καὶ διέῤῥηξε*, φησὶν, *Ἰησοῦς τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν ἐναντίον Κυρίου ἕως ἑσπέρας, αὐτὸς καὶ οἱ πρεσβύτεροι Ἰσραὴλ, καὶ ἐπεβάλοντο χοῦν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῶν, καὶ εἶπεν Ἰησοῦς· Δέομαι, Κύριε, ἱνατί διεβίβασεν ὁ παῖς σου τὸν λαὸν τοῦτον τὸν Ἰορδάνην παραδοῦναι αὐτὸν τῷ Ἀμοῤῥαίῳ ἀπολέσαι ἡμᾶς; Εἰ κατεμείναμεν καὶ κατῳκίσθημεν παρὰ τὸν Ἰορδάνην. Καὶ τί ἐρῶ ἐπεὶ μετέβαλεν Ἰσραὴλ τὸν αὐχένα αὐτοῦ ἀπέναντι τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ; Καὶ ἀκούσας ὁ Χαναναῖος καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν περικυκλώσουσιν ἡμᾶς, καὶ ἐκτρίψουσιν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γῆς*. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Θεὸς ἐνέφηνεν αὐτῷ τῆς ἥττης τὸ αἴτιον· καὶ μαθὼν πάντας ἄρδην ἀπώλεσεν, οὐ τὸν ἡμαρτηκότα μόνον, ἀλλὰ καὶ συγγενεῖς καὶ οἰκείους, καὶ τῶν θρεμμάτων τὸ πλῆθος, ὅπερ οὐχ ὡς ἔτυχεν αὐτῷ τὴν ψυχὴν διετάραξεν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἀλλοτρίους ὁρῶντες κολαζομένους οὐδὲ ἰδεῖν ἀνεχόμεθα, τί οὐκ ἂν ἔπαθεν ἐκεῖνος τοὺς ὁμοφύλους καὶ συστρατιώτας τοιούτοις περιβάλλων κακοῖς; τί δὲ ἡ τῶν Γαβαωνιτῶν ἀπάτη καὶ ἡ γενομένη κατὰ τῶν πέραν τοῦ Ἰορδάνου κατοικησάντων φυλῶν ὑποψία; τί δὲ τὸ πο-

[a] Savil. habet γυναῖκας καὶ θυγατ.
[b] Colb. κελεύοι, Savil. et Morel. κελεύει, Savil. ad marg. κελεύῃ.

perturbaverat. Quod et parentes sæpe patiuntur, cum iis indignantur quæ a filiis fiunt. Nam quod nec postea unquam desierit illorum misereri, liquet ex iis quæ postea gessit. Cum enim illum post missos exploratores occidere tentarent, ipsumque lapidibus obruere, effugiens illorum manus, rursus ad orandum pro eis convertebatur, Deumque illis propitium fieri, qui se necare cupiebant, precabatur : adeo quoque naturali amore vehementior illi inerat affectus. Itaque exploratoribus mortuis, ac ingentis adhuc luctus necdum hora præterita, rursus illi alias nectebant mœroris causas. Primo enim pugnare prohibenti non obtemperaverunt, secundo ab Amalecitis concisi sunt, et ante bellum istud et bilis et gulæ causa maxime consumpti sunt. *Nam secidit*, inquit, *plurimos eorum, cum adhuc esca esset in ore eorum* (*Psal.* 77. 30). Ingenti autem hac illorum cæde inspecta, cum necdum hic dolor quievisset, alio rursus invaditur luctu, tantaque necessitate constrictus est, ut istos ipsos tam dilectos atque amatissimos novo aliquo ac peregrino mortis genere vitam finire precaretur. Ita alii quidam erumpente igne repente incendio conflagraverunt, alii terræ hiatu absorpti sunt : neque pauci aliquot, sed plura quam quindecim hominum millia ista passi sunt. Hoc peracto, quo animo illorum cognatos et amicos adversum Mosem fuisse putandum est? quo item Mosem ipsum cum cerneret pupillos filios et uxores viduas ex ea calamitate fieri videret; item fratrem suum ac sororem vita excessisse, illiusque filios prævaricationis alicujus causa ignis ustione periisse? Horum sane singula nihil etiam antea perpessum animum afficere dolore potuissent, nedum tot jam malis exercitum. Ut autem Chananæo superato longum iter circumire cogebantur, rursum murmuravere Judæi, rursumque periere, non jam quidem morbis ut prius, non igne aut hiatu terræ, sed venenatorum serpentium morsibus, qui profecto omnes perdidissent, nisi rursus accedens ad Deum Moses precibus suis ejus avertisset iram. Postea vero quam ex hac peste liberati sunt vatisque imprecationes effugerunt, rursum seipsos per durissima prærupta jecerunt, atque post benedictiones Balaam, imo vero Dei (neque enim illius voluntatis ea verba fuere, sed moventis se divini afflatus) fornicati sunt cum alienigenarum filiabus, et initiati sunt Beelphegor. At Moses hujusmodi scelus confusionemque non ferens, eos rursus se invicem concidere ac necare jussit, *Interficite*, inquiens, *unusquisque proximum suum, qui initiatus est Beelphegor* (*Num.* 25. 5) : non secus quam in vulnere, quod plurimis sectionibus ustionibusque susceptis nihil melius habuerit, aliquis jubeat rursus quod reliquum est secare atque urere. Cæterum tu, cum has difficultates audis, noli putare ista tantum contigisse, siquidem et ipse ex his quæ scripta sunt non pauca prætereo, puta bella, inimicorum obstacula, longissima itinera, sororis contumeliam, ejusdem pœnas, quibus mitissimus ille Moses tunc maxime indoluit. Sed ea tamen omnia si quis diligentissime in unum congerat, ne millesimam quidem partem ex iis quæ contigerunt scriptam fuisse putet. Si enim qui in una domo paucis præest servis, innumeras quotidie et irritationum et mœroris occasiones habet, qui tot millibus quadraginta annis præesse coactus est, idque in deserto, ubi neque aer, neque aqua erat, quot negotia singulis diebus obire cogebatur? quot curas, quot mœrores, et viventibus illis, et vita functis? Vidit enim omnes, quos ex Ægypto eduxerat, mortuos, præter duos viros solum : eosque qui ex illis nati fuerant dignus habitus non est in terram repromissionis introducere. Cæterum vidit quidem eam terram ex vertice montis Nabau, naturamque illius optime didicit, frui autem illa cum reliquis Israelitis permissus non est, sed extra eam mansit ac mortuus est; idque ipse Israelitis conquerens dicebat : *Et Dominus Deus iratus est mihi de iis quæ dicebantur a vobis, juravitque ut non transeam Jordanem istum, nec ingrediar in terram, quam Dominus Deus dat tibi in sorte. Ego enim morior in hac terra, nec transeo Jordanem hunc : vos autem transibitis, et hereditate possidebitis terram hanc optimam* (*Deut.* 4. 21. 22). Quodque omnium erat acerbissimum, cum dolore ipsum in infernum deduxit, cum illi futura Judæorum mala præostendit, idolorum scilicet cultum, captivitatem, et calamitates innumeras, ut non solum de gestis quæ viderat, sed etiam de iis quæ necdum contigerant, affligeretur animo. Denique a prima statim ætate ita dolere ac mœrere incepit, ut numquam desisteret, vitamque cum mœstitia finiret.

5. *Josue successor Mosis et ipse afflictus.*— At vero successor ejus Josue, omnium, ut ita dixerim, tristium cum eo una periculum fecit : si quid tamen illum, eo quod junior esset, effugit, hoc sane post mortem illius in eo cumulatius impletum est. Non solum autem dum viveret Moses vestimenta scidit, cineremque capiti aspersit, sed etiam postquam ille defunctus est eadem, imo longe majore necessitate id facere coactus est, non brevi tempore, sed die tota pronus in terra jacens. Audi utique verba etiam illius et ploratus : *Et scidit*, inquit (*Josue* 7. 6-9), *Jesus vestimenta sua, procidilque in faciem super terram coram Domino usque ad vesperam, ipse et seniores Israel, miseruntque pulverem super capita sua, et dixit Jesus : Obsecro, Domine, ut quid traduxit puer tuus populum hunc trans Jordanem, ut traderes eum Amorrhæo ad perdendum nos? Utinam permansissemus, et collocati essemus citra Jordanem. Et quid dicam postquam vertit Israel tergu inimico? Audiet Chananæus, et omnes qui habitant terram, et circumdabunt nos, et delebunt de terra.* Talia orantem audiens Deus causam illi, cur superati fuerant, aperuit : quam ille cum didicisset, perdidit una omnes, non eum qui peccaverat solum, sed cognatos quoque et propinquos omnemque familiam cum pecorum multitudine. Id autem haud parum illius perturbavit animum. Nam si nos cum alienos quoque puniri cernimus, ne videre quidem toleramus, quid ille non passus est, qui contribules et commilitones tantis afficiebat malis? Quid autem Gabaonitarum fraus tribuumque trans Jorda-

nem habitantium suspicio, quid perpetua bellorum atque pugnarum exercitatio? quem ista statum animi non evertissent? Etsi enim vincebat jugiter, victoriæ tamen voluptatem reliquorum bellorum cura offuscabat, sortiumque distributio summos illi labores ingentesque difficultates pariebat. Norunt ista qui vel minimam substantiam fratribus, aut quibuslibet alicujus heredibus distribuendam susceperunt. Plebis autem reliquas deinceps calamitates nec referendas existimo. Neque enim est propositi nostri ærumnas singulorum numerare, sed eorum tantum qui Deo admodum placuere.

6. *Samuelis exemplo rem illustrat.* — Quocirca, si videtur, Heli omittamus, quippe et is per filiorum vitia, imo vero per suam negligentiam offendit Deum. Neque enim ideo quod malos haberet filios puniebatur, sed quia ultra debitum increpationi pepercerat, et cum Dei leges violarentur, severius in illos ultus non est. Cujus rei et ipse sibi conscius post ingentes illas minas aiebat: *Dominus ipse quod bonum est in oculis suis faciet* (1. *Reg.* 3. 18). Eo itaque omisso ad Samuelem veniamus. Is a puero nutritus in templo Deo semper carus et gratissimus fuit, tantaque virtutis indicia a prima statim ætate prætulit, ut antequam ad viriles annos evaderet inter mirabiles prophetas inscriberetur, idque cum ea res tunc defecisse omnino videretur. *Non enim erat*, inquit, *visio discernens, eratque verbum pretiosum* (1. *Reg.* 3. 1). Hic ergo Samuel, qui post multas lacrymas natus fuerat, primum quidem cum intueretur magistrum in mortem illam miserabilem devectum, ita confusus atque turbatus est, ut decebat gratum amicumque discipulum. Postea Judaicas calamitates flere cogebatur. Porro filii ipsius, cum iniqui et mali essent, atque ad culmen iniquitatis pervenissent, et hoc ipso mœrore illum afficiebant, et quod sibi præstiti honoris heredes esse non possent. Successit huic mœrori, imo vero non successit, cum prior nondum quievisset, sed adjectus est alius, Israelitarum scilicet injustissima petitio. Qua in re ita concidit, ut ingenti consolatione indigeret. Audi itaque quid illi dixerit Deus: *Non te spreverunt, sed me* (*Ibid.* 8. 7. *et seqq.*). Post hæc tamen iste adeo sollicitus erat illis, ut diceret: *Mihi autem absit ut peccem, et desistam pro vobis orare* (*Ib.* 12.23). Istos igitur ita dilectos a se cum opprimi conspiceret, atque in bellis superari, Deumque contra se provocare quam sentire voluptatem poterat? quidnam temporis absque mœrore et lacrymis vivere? Cum vero Saul constituisset regem, alterni ipsi perpetuique gemitus adjiciebantur. Namque cum sacrificium ille præter Dei voluntatem obtulit, et cum superatis Amalecitis illorum pepercit regi, idque contra jussionem Dei, ita animo perculsus est, ut ex eo jam non viderit virum, sed usque ad ultimum diem de eo luxerit et lacrymatus sit, quando etiam ob doloris vehementiam a Deo increpatus est. *Quousque* enim, inquit, *tu luges Saül, et ego repuli illum* (*Ibid.* 16. 1)? Si autem his ita contingentibus lugebat, quo animo tunc fuisse existimandus est, cum tot sacerdotes sine causa interfecit? quando eum, qui se multis beneficiis nullisque injuriis affecerat, secundo ut interficeret profectus est? quando nudum illum prophetantem ac decidentem vidit? cum audivit David in familiari congressu multa contra illum conquerentem?

7. *David etiam ærumnis vexatus.* — Postquam vero de David mentionem feci, nescio quid agam, lamentane illius longa et assidua, quæ in psalmis scripta sunt, in medium adducam, an ista tibi in otio recensenda permittens ipsius potius calamitates explicem. Is igitur plurima quidem cum greges pasceret adversa perpessus, adversusque aeris intemperiem et belluarum feritatem reluctatus est. Quorum alterum ex iis quæ Jacob dixit, alterum ex iis quæ ad Saül de leone et ursa loquutus est, possumus animadvertere. Postea vero quam omissa vita illa pastorali belli negotia intempestivus miles arripuit, omitto fratrum invidiam, etsi molestissima ea res fuit, cum clarissimam illam admirabilemque victoriam adeptus esset, vehementiorem dejecto Goliath invenit inimicum Saül, cum a se beneficiis affectus esset. Neque enim palam adversus eum præliabatur, sed amantium sibi personam assumens, ipsiusque honori et dignitati prospicere se simulans, ita adversus illum inimici more affectus erat. Porro quantum malum sit pro bonis mala recipere, audi beatum prophetam lamentatem jugiter, et ægre ferentem ac dicentem: *Si redduntur mihi mala pro bonis* (*Jer.* 18. 20). Sane etiam nullo alio præsente malo illud solum molestissimum erat, quod dux exercitus suspectum se cerneret regi, qui se torvis oculis intueretur. Ecquid dico dux exercitus regi? Nam si idipsum nos a servis patiamur, indigne ferimus; cum autem ex odio insidiis vitam impetunt, quæ vita illa acerbior fuerit? Ferebat tamen ille omnia et tolerabat, aderatque illi qui se perimere meditabatur, atque illius bella gerebat. Postea vero quam recessit, atque a belli curis seipsum removit, hoc ipso quidem quod se procul removerat apertasque inimicitias constituerat, nonnihil plus fiduciæ habebat: verum cum adversus tantas copias cum quadringintis viris dimicare cogeretur, metu ampliore quam prius tenebatur. Nam cui neque urbes, neque munimentum, neque socii, neque reditus erant, considera quo animo erat, cum adversus fretum his omnibus pugnare cogeretur, nec, præter deserta et speluncas, quo confugeret, reperire posset. Nam cum urbem Ceila nomine occupasset (1. *Reg.* 2. 1), ex ea protinus resiliit, sacerdotis responsis admonitus quod si illic manere pergeret, Deus illum e Saülis manibus non erepturus esset. At vero sacerdos ille ipse erat, qui Saülis manus effugerat, et qui cladem luctuosissimam quæ in Nomba contigerat annuntiavit regi, quando in amarissimam quoque illam erupit vocem: *Ego enim sum reus cunctarum animarum domus patris tui* (1. *Reg.* 22. 22). Itaque cum illo jugiter congressus nihil aliud erat quam luctus illius monimentum. Cum enim in illum intuebatur, necis sacerdotum semper meminerat. Porro ipsius cædis

μοις καὶ μάχαις συναναστρέφεσθαι διαπαντός; καὶ ποίαν ἂν ἀφῆκεν ἐν καταστάσει ψυχὴν γενέσθαι; Εἰ γὰρ καὶ νικῶν διετέλει, ἀλλ' ὅμως τὴν ἀπὸ τῶν τροπαίων ἡδονὴν ἡ τῶν περιλειπομένων φροντὶς συνετάραττε, καὶ ἡ τῶν κλήρων δὲ διανομὴ πολὺν μὲν πόνον, πολλὰς δὲ παρεῖχεν αὐτῷ τὰς δυσκολίας. Καὶ ἴσασιν ὅσοι καὶ τὴν τυχοῦσαν οὐσίαν διανεῖμαι ἐτάχθησαν ἀδελφοῖς ἢ τοῖς ἑτέρωθεν γινομένοις κληρονόμοις τινός. Τὰς γὰρ ἑξῆς τοῦ λαοῦ συμφορὰς οὐδὲ οἶμαι δεῖν λέγειν· οὐ γὰρ εἴ τις ὀδυνηρὸν βίον διήγαγε, πρόκειται νῦν εἰπεῖν, ἀλλ' εἴ τις τῶν σφόδρα εὐηρεστηκότων τῷ Θεῷ.

ϛ. Διόπερ, εἰ δοκεῖ, τὸν Ἠλὶ παρέλθωμεν· καὶ γὰρ οὗτος τῶν προσκεκρουκότων ἐστὶ διὰ τὴν τῶν παίδων κακίαν, μᾶλλον δὲ διὰ τὴν αὐτοῦ ῥᾳθυμίαν. Οὐ γὰρ ὅτι πονηροὺς εἶχε παῖδας ἐκολάζετο, ἀλλ' ὅτι πέρα τοῦ δέοντος φειδωλὸς ἦν, καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις ἐνυβριζομένοις οὐκ ἤμυνεν· ἅπερ καὶ αὐτὸς συνιδὼν μετὰ τὴν σφοδρὰν ἀπειλὴν ἔλεγε· *Κύριος αὐτὸς τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσει*. Διὸ δὴ τοῦτον παρελθόντες ἔλθωμεν ἐπὶ τὸν Σαμουήλ, ὃς ἐτράφη μὲν ἐκ παιδὸς ἐν τῷ ναῷ, ηὐδοκίμει δὲ διαπαντὸς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· τοσαύτην δὲ ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐπεδείξατο τὴν ἀρετήν, ὡς πρὶν εἰς ἄνδρας ἐλθεῖν τοῖς θαυμαστοῖς ἐγκριθῆναι προφήταις, καὶ ταῦτα τοῦ πράγματος ἐπιλελοιπότος τότε. *Οὐ γὰρ ἦν*, φησὶν, *ὅρασις διαστέλλουσα, καὶ ῥῆμα τίμιον ἦν*. Οὗτος δὴ οὖν ὁ Σαμουήλ, ὁ μετὰ πολλῶν δακρύων τεχθεὶς, πρῶτον μὲν ὁρῶν ἑαυτοῦ τὸν διδάσκαλον ἐκείνῳ τῷ ἐλεεινῷ ἀπενεχθέντα θανάτῳ, οὕτω συνεχύθη καὶ ἐταράχθη, ὡς εἰκὸς εὐγνώμονα μαθητὴν καὶ φιλόστοργον. Μετὰ δὲ τοῦτο καὶ τὰς Ἰουδαϊκὰς ἠναγκάζετο συνεχῶς θρηνεῖν συμφοράς. Οἱ δὲ παῖδες [212] αὐτοῦ ἄδικοι ὄντες καὶ μοχθηροὶ, καὶ εἰς ἔσχατον πονηρίας ἐλαύνοντες, τούτῳ τε ἐλύπουν αὐτὸν καὶ τῷ μὴ δύνασθαι κληρονομῆσαι τῆς ἐκείνῳ παρασχεθείσης τιμῆς. Ταύτην διαδέχεται τὴν ἀθυμίαν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ διαδέχεται, οὐ γὰρ ἐπαύσατο, ἀλλὰ προστίθεται ταύτῃ ἡ τῆς τῶν Ἰσραηλιτῶν αἰτήσεως παρανομία, ἔνθα οὕτω κατέπεσεν, ὡς καὶ παρακλήσεως δεηθῆναι πολλῆς. Ἄκουσον οὖν τί φησιν αὐτῷ ὁ Θεός· *Οὐ σὲ ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἢ ἐμέ*. Ἀλλ' ὅμως καὶ μετὰ ταῦτα οὕτως αὐτῶν ἐκήδετο ὡς εἰπεῖν πρὸς αὐτούς· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν τοῦ διαλιπεῖν εὐχομένῳ ὑπὲρ ὑμῶν*. Τούτους δὴ οὖν ὁρῶν τοὺς οὕτως ἀγαπωμένους ὑπ' αὐτοῦ κακῶς πράττοντας, καὶ πταίοντας ἐν πολέμοις, καὶ παροργίζοντας τὸν Θεὸν, τίνος ἂν ᾔσθετο ἡδονῆς; ποῖον δὲ ἂν καιρὸν ἀθυμίας καὶ δακρύων διήγαγε χωρίς; Ἐπειδὴ δὲ καὶ κατέστησε βασιλέα τὸν Σαοὺλ, ἐπάλληλοι πάλιν αὐτῷ ὀδύναι καὶ συνεχεῖς προσετίθεντο. Καὶ γὰρ ὅτε τὴν θυσίαν ἀνήνεγκε παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ ὅτε τοὺς Ἀμαληκίτας κρατήσας ἐφείσατο τοῦ βασιλέως αὐτῶν, καὶ τοῦτο παρὰ τὸ κελευσθὲν, οὕτως ἐπλήγη τὴν ψυχὴν, ὡς μηκέτι τὸν ἄνδρα ἰδεῖν, ἀλλ' ἐξ ἐκείνου μέχρι τῆς ἐσχάτης ἡμέρας πενθεῖν καὶ δακρύειν αὐτὸν, ὅτε καὶ ἐπετιμήθη διὰ τὸ τῆς ἀθυμίας σφοδρόν. *Ἕως πότε* γὰρ, φησὶ, *σὺ πενθεῖς ἐπὶ Σαοὺλ, κἀγὼ ἀπῶσμαι αὐτόν*; Εἰ δὲ τούτων γεγενημένων ἐπένθει, τίς ἦν ἄρα, ὅτε τοὺς τοσούτους ἔσφαξεν ἱερέας ἐκεῖνος εἰκῇ καὶ μάτην; ὅτε τὸν εὐεργέτην καὶ οὐδὲν ἠδικηκότα, δεύτερον ἦλθεν ἀνελεῖν; ὅτε γυμνὸν αὐτὸν εἶδε προφητεύοντα καὶ καταπίπτοντα; ὅτε τοῦ Δαυῒδ ἤκουσε μυρία πρὸς αὐτὸν ἀποδυρομένου καὶ ἐντυγχάνοντος;

ζ'. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ Δαυῒδ ἐμνήσθην, οὐκ οἶδα τί πράξω· πότερον τοὺς θρήνους αὐτοῦ τοὺς μακροὺς καὶ συνεχεῖς τοὺς ἐν τοῖς ψαλμοῖς ἀναγεγραμμένους εἰς μέσον ἀγάγω νῦν, ἢ τούτους ἀφεὶς ἀναλέξασθαί σοι κατὰ σχολὴν, αὐτὸς τὰς ἐκείνου διέλθω συμφοράς. Οὗτος τοίνυν ὁ Δαυῒδ πολλὰ μὲν καὶ ἐν τῷ ποιμαίνειν ὑπέμεινε δεινὰ, καὶ ταῖς τῶν ἀέρων ἀνωμαλίαις καὶ τῇ τῶν θηρίων ἀγριότητι μαχόμενος· καὶ τὸ μὲν ἐξ ὧν ὁ Ἰακὼβ ἔφησεν ἔστιν ἰδεῖν, τὸ δὲ ἐξ ὧν αὐτὸς πρὸς τὸν Σαοὺλ διελέγετο περὶ τοῦ λέοντος καὶ τῆς ἄρκτου. Ἐπειδὴ δὲ τὸν βίον ἀφεὶς ἐκεῖνον πρὸ ὥρας εἰς τὰ τοῦ πολέμου πράγματα ἔπιπτε, τὴν μὲν τῶν ἀδελφῶν βασκανίαν ἀφίημι, εἰ καὶ σφόδρα τοῦτό ἐστι φορτικόν· ἀλλ' ἐπειδὴ κατώρθωκε τὴν λαμπρὰν νίκην ἐκείνην καὶ θαυμαστὴν μονομαχίαν ἀναδεξάμενος[a], εὗρε τοῦ καταβληθέντος Γολιὰθ σφοδρότερον ἐχθρὸν τὸν εὐεργετηθέντα Σαούλ. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ φανεροῦ πρὸς αὐτὸν παρετάττετο, ἀλλὰ τὸ τῶν φιλούντων προσωπεῖον ὑποδὺς, καὶ τὸν τιμῶντα καὶ κηδόμενον ὑποκρινάμενος, οὕτως αὐτὸν διετίθει τὰ τῶν ἐχθρῶν. Τοῦτο δὲ ὅσον ἐστὶ κακὸν ἀντὶ ἀγαθῶν ἀπολαμβάνειν κακὰ, ἄκουσον τοῦ μακαρίου προφήτου τοῦτο συνεχῶς θρηνοῦντος καὶ δυσανασχετοῦντος καὶ λέγοντος, *Εἰ ἀνταποδίδοταί μοι κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν*. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ μηδενὸς προσόντος δεινοῦ τοῦτο αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ πολλῆς ἀθυμίας ἄξιον, δι' ὑποψίας εἶναι τὸν στρατηγὸν τῷ [213] βασιλεῖ, καὶ ἀηδῶς ὁρᾶσθαι ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ τί λέγω στρατηγὸν βασιλεῖ; Κἂν γὰρ παρὰ τῶν οἰκετῶν ἡμεῖς τοῦτο πάθωμεν, δυσχεραίνομεν· ὅταν δὲ καὶ ἐπιβουλαὶ ῥάπτωνται κατὰ τῆς τοῦ μισουμένου ζωῆς, τίς ἂν γένοιτο βίος τούτου πικρότερος; Ἀλλ' ὅμως ἅπαντα ἔφερε καὶ ἠνείχετο, καὶ συνῆν τῷ φονῶντι κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐστρατήγει τοὺς ἐκείνου πολέμους. Ἐπειδὴ δέ ποτε καὶ ἀπεδήμησε καὶ πόῤῥω τοῦ πολέμου κατέστησεν ἑαυτὸν, τοῦτο μὲν αὐτὸ τὸ πόῤῥω εἶναι, καὶ τὴν ἔχθραν ποιῆσαι φανερὰν, εἶχέ τι πλέον εἰς τὸν τοῦ θαῤῥεῖν λόγον· μετὰ δὲ τετρακοσίων ἀνδρῶν πρὸς τοσαύτην ἀναγκαζόμενος παρατάττεσθαι στρατιὰν, ἔτρεμε πλέον ἢ πρότερον. Ὁ γὰρ μήτε πόλιν, μήτε φρούριον, μήτε συμμάχους, μήτε προσόδους κεκτημένος, ἐννόησον τίς ἦν, πρὸς τὸν ταῦτα ἔχοντα πάντα ἀναγκαζόμενος πολεμεῖν, καὶ πλὴν τῆς ἐρήμου καὶ τῶν ἐκεῖ σπηλαίων, οὐδὲ ὅποι καταφύγοι δυνάμενος εὑρεῖν. Καὶ γὰρ Κεϊλὰ πόλιν οὕτω καλουμένην λαβὼν, εὐθέως αὐτῆς ἀπεπήδησε τοῦ ἱερέως εἰπόντος, ὅτι αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐκεῖ μένοντα τῶν τοῦ Σαοὺλ οὐχ ὑπεξαρπάσει χειρῶν. Ὁ δὲ ἱερεὺς οὗτος ἐκεῖνος ἦν ὁ τὰς τοῦ Σαοὺλ χεῖρας διαδρὰς, καὶ τὴν ἐν Νομβὰ γενομένην τραγῳδίαν ἀπαγγείλας τῷ βασιλεῖ, ὅτε καὶ τὴν πικρὰν ἐκείνην ἔῤῥηξε φωνήν· *Ἐγὼ* γὰρ, φησὶν, *εἰμὶ ὁ αἴτιος τῶν ψυχῶν ὅλου τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου*. Ὥστε συνὼν αὐτῷ διαπαντὸς οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ τῆς ἀθυμίας ἐκείνης ὑπόμνησις ἦν. Βλέπων γὰρ εἰς αὐτὸν, ἀεὶ τῆς ἀπωλείας ἐμέμνητο τῶν ἱερέων· μνημονεύων δὲ τῆς ἀπωλείας, καὶ τῆς το-

[a] Hæc, μονομαχίαν ἀναδεξάμενος, desunt in Colb. et in Savil.

σαύτης σφαγῆς τὴν αἰτίαν ἀνατιθεὶς ἑαυτῷ, καταδίκου παντὸς ἀθλιώτερον ἐβίου βίον. Καὶ γὰρ εἰ μηδὲν ἕτερον τὸ ἐνοχλοῦν ἦν, ἱκανὸν τρῶσαι ψυχὴν καὶ ἀνελεῖν τὸ ἱερέων σφαγέα λογίζεσθαι τοσούτων ἑαυτόν. Πληγεὶς δὲ τούτῳ τῷ λογισμῷ, τῷ καὶ νυκτὸς καὶ μεθ ἡμέραν σητὸς μᾶλλον αὐτοῦ διατρώγοντι τὴν ψυχὴν, καὶ ἄλλα ἐφεξῆς ἐδέχετο τραύματα συνεχῆ καὶ ἐπάλληλα. Καὶ γὰρ ὅτε αὐτὸν ὁ Νάβαλ διὰ τῶν οἰκετῶν ὕβρισε, καὶ δραπέτην καὶ φυγάδα καὶ ἀγνώμονα δοῦλον ἐκάλεσεν, οὐκ ἀναλγητὶ τὰ ῥήματα ἤνεγκε· καὶ ὅτε πρὸς τὸν Ἀγχοῦς ἀπελθὼν, τοὺς μαινομένους ὑπεκρίνετο, καὶ κατέπιπτε, καὶ τὰ ὄμματα διαστρέφων καὶ πολὺν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ἀφρὸν ἀφιεὶς, τῶν ἀληθῶς δαιμονώντων μᾶλλον ἐτήκετο, λογιζόμενος εἰς οἵαν κατέστησεν ἑαυτὸν ἀνάγκην ὁ τοσαῦτα εὐεργετηθείς. Ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ἀνέθη, παρὰ τοῖς πολεμίοις γενόμενος, ἔδει μὲν ἐπιστρατεύειν τοῖς ἐκείνων ἐχθροῖς· διαφθονούμενοι δὲ αὐτῷ οἱ σατράπαι, καὶ διαβαλεῖν πρὸς τὸν βασιλέα βουλόμενοι, ἐξέπεμπον αὐτὸν τῆς στρατιᾶς ὡς ἄχρηστον αὐτοῖς καὶ ἐπίβουλον καὶ προδότην ἐσόμενον. *Ἐθυμώθησαν* γὰρ, φησὶν, *ἐπ' αὐτῷ οἱ σατράπαι τῶν ἀλλοφύλων, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ἀπόστρεψον τὸν ἄνδρα, καὶ ἀποστραφήτω εἰς τὸν τόπον οὗ κατέστησας αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ μὴ ἐρχέσθω μεθ' ἡμῶν εἰς πόλεμον, καὶ μὴ γινέσθω ἐπίβουλος τῇ παρεμβολῇ. Καὶ ἐν τίνι διαλλαγήσεται οὗτος τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, ἢ οὐχὶ ἐν ταῖς κεφαλαῖς τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων;* Ὁ δὲ τοῖς ῥήμασι τούτοις πληγεὶς ἀνεχώρησε μετὰ πολλῆς τῆς ὕβρεως καὶ τῆς ἀθυμίας. Ἐλθὼν [214] δὲ οἴκοι τοσαῦτα εὗρε κακὰ, ὡς μικροῦ δεῖν καὶ ἀποπνιγῆναι τῇ λύπῃ. Τὰ γὰρ τότε συμβεβηκότα δεινὰ ἦν μὲν ἱκανὰ καὶ προμελετηθέντα τὴν ἐκείνου σκοτῶσαι ψυχήν· τοῦ δὲ ἀπροσδοκήτου προστεθέντος καὶ παρ' ἐλπίδας, διπλάσια τῶν ὄντων ἐφαίνετο, καὶ οὐκ ἔτι ἦν φορητά. Ἀπῄει μὲν γὰρ ὡς ἀναπαυσόμενος οἴκοι, καὶ τῆς ἀθυμίας ἐκείνης εὑρήσων παραμυθίαν τὰ παιδία καὶ τὰς γυναῖκας· ἐπιστὰς δὲ ἄφνω ἤκουε μὲν ὅτι οὗτοι παρὰ τοῖς πολεμίοις δουλεύουσιν, ἐθεώρει δὲ πῦρ καὶ καπνὸν καὶ αἷμα καὶ νεκροὺς, καὶ πρὶν ἢ τούτους ἀλγῆσαι καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ὀδύρασθαι, θηρίων χαλεπώτερον ἐπέπεσον οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες αὐτῷ, ἀπὸ τῆς ἐκείνου κεφαλῆς ἕκαστος τῶν οἰκείων κακῶν εὑρέσθαι παραμυθίαν ζητῶν. Καὶ καθάπερ ἐναντίων ἀνέμων εἰς τὴν θάλασσαν ἐμπεσόντων πολὺς καὶ ἄγριος ἀπὸ τῆς μάχης ἐκείνης γίνεται ὁ χειμών· οὕτω καὶ τότε, καὶ ἀθυμίας καὶ φόβου τὴν τοῦ δικαίου διακοπτόντων ψυχὴν, πολλὴ ἦν ἡ ζάλη καὶ ὁ θόρυβος, τῶν παθῶν τούτων ἐπαλλήλων κρατούντων καὶ κρατουμένων συνεχῶς. Δυνηθεὶς δὲ ταῦτα διαδῦναι τὰ κακὰ, καὶ τὰς γυναῖκας ἀπολαβεῖν, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἅπασαν, πρὶν ἢ πάλιν αἰσθέσθαι τῆς νίκης ἐκείνης, πλήττεται ἀγγελίᾳ πικρᾷ, τῇ περὶ τοῦ Ἰωνάθαν σφαγῇ, ἣ τὴν ψυχὴν οὕτω κατέβαλε τὴν ἐκείνου, ὡς ἔστιν ἐκ τῶν θρήνων μαθεῖν· *Ἐπέπεσε* γὰρ, φησὶν, *ἐπ' ἐμὲ ἡ ἀγάπησίς σου, ὡς ἡ ἀγάπησις τῶν γυναικῶν.* Καὶ τί λέγω τῶν θρήνων; Ὁ γὰρ τὸν ἐκείνου πατέρα, τὸν ἐχθρὸν τὸν ἑαυτοῦ καὶ ἐπίβουλον καὶ μυριάκις τῆς ἀπωλείας ἐπιθυμήσαντα τῆς αὐτοῦ οὕτω δακρύσας, τί ἂν ἔπαθε τὸν ἐν ἐκείνοις παραστάντα τοῖς κινδύνοις αὐτῷ καὶ πολλάκις αὐτὸν τῆς τοῦ πατρὸς ἐπιβουλῆς ἐξελόμενον, καὶ ἀποῤῥήτων κοινωνήσαντα, καὶ συνθήκας ὑπὲρ πολλῶν θέμενον πρὸς αὐτὸν, τότε, ὅτε αὐτῷ τὰς ἀμοιβὰς ἀποδοῦναι τῶν εὐεργετιῶν ἐκείνων ἠδύνατο, τότε ἐξαρπασθέντα τοῦ βίου μαθών;

η'. Ἀκμάζοντος δὴ τούτου τοῦ πάθους, ἑτέρᾳ περιβάλλει πάλιν αὐτὸν ὁ στρατηγὸς ἀθυμίᾳ τὸν ἀπονητὶ καὶ μετὰ πάσης εὐκολίας πᾶσαν αὐτῷ παραδοῦναι τὴν στρατιὰν ἐπαγγειλάμενον, τοῦτον προαναρπάσας τῆς ὑποσχέσεως, καὶ δόλῳ διαχρησάμενος. Τοσοῦτον γὰρ ἤλγησεν ἐκείνῃ τῇ σφαγῇ, ὡς καὶ τότε καταράσασθαι τὸν Ἰωὰβ, καὶ παρ' αὐτὸν τῆς τελευτῆς τὸν καιρὸν ἐπισκῆψαι τῷ ἑαυτοῦ παιδὶ δίκην ταύτην εἰσπράξασθαι τῆς μιαιφονίας αὐτόν. Καὶ τὰ ῥήματα δὲ, ἅπερ αὐτὸν ἀνακαλῶν ἐθρήνησεν, ἱκανὰ τὸ πάθος ἡμῖν παραστῆσαι τῆς ψυχῆς· *Ἐπῆρε* γὰρ, φησὶν, *ὁ βασιλεὺς τὴν φωνὴν αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσεν ἐπὶ τῷ τάφῳ Ἀβεννὴρ, καὶ εἶπεν· Εἰ κατὰ τὸν θάνατον Νάβαλ ἀποθανεῖται Ἀβεννὴρ, αἱ χεῖρές σου οὐκ ἐδέθησαν, οὐδὲ οἱ πόδες σου ἐν πέδαις, οὐδὲ προσήγαγες ὡς Νάβαλ· ἐνώπιον υἱοῦ ἀδικίας ἔπεσες.* Τί δὲ μετὰ τοῦτο; Δολοφονεῖται μὲν ὁ Μεμφιβοσθὲ [a], καὶ τῇ διὰ τοῦτον αὐτῷ γενομένῃ λύπῃ (καὶ γὰρ ἐπὶ τούτῳ πάλιν ἤλγησεν, ὡς καὶ ἀνελεῖν τοὺς φονεύσαντας) ἡ τῶν χωλῶν καὶ κυλλῶν ἀντίστασις προστεθεῖσα σφόδρα αὐτὸν διετάραξε. Κρατήσας δὲ καὶ τούτων καὶ ἑτέρων πολεμίων, ἀνάγει μὲν τὴν κιβωτὸν μετὰ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης· ἔτι δὲ αὐτῆς ἀναγομένης, καὶ πάντων χαιρόντων, ἐν μέσῳ τῆς εὐθυμίας πρᾶγμα [215] συμβὰν πάντων ἠμαύρωσε τὴν ἡδονὴν, καὶ ἀθυμίᾳ καὶ φόβῳ πολλῷ τὴν τοῦ βασιλέως ἔβαλε ψυχήν. Τὸν γὰρ Ὀζᾶν βουληθέντα περιτρεπομένην ὀρθῶσαι τὴν κιβωτὸν, παραχρῆμα ἐπάταξε καὶ νεκρὸν ἔθηκεν ἡ τοῦ Θεοῦ ὀργὴ, καὶ οὕτως ἐπὶ πολὺ κατέσεισε τοῦ Δαυῒδ τὴν ψυχὴν οὗτος ὁ φόβος, ὡς μὴ πρότερον τολμῆσαι πρὸς ἑαυτὸν ἀνενεγκεῖν τὴν κιβωτὸν, πρὶν ἢ μαθεῖν ὅπως χρήσαιτο τῷ τότε αὐτὴν ὑποδεξαμένῳ Ἀβεδδαρᾶ. Μετὰ δὲ ταῦτα τελευτήσαντος τοῦ Ἀμμανιτῶν βασιλέως, πρᾶγμα ἀνδρὸς χρηστοῦ καὶ φιλανθρώπου ποιῶν, ἔπεμψε παραμυθησόμενος τὸν υἱὸν τὸν ἐκείνου, καὶ πείθων πρᾴως ἐνεγκεῖν τὴν τοῦ πατρὸς τελευτήν· ὁ δὲ ἀντὶ τῆς τιμῆς ταύτης ὑβρίσας τοὺς ἀπελθόντας αἰσχρῶς, οὕτως ἀπέπεμψε τῷ βασιλεῖ. Ἆρά σοι μικρὸν εἶναι τοῦτο δοκεῖ πρὸς τὸ πλῆξαι ψυχὴν καὶ καταβαλεῖν; ἆρ' οὐχ ὁ πόλεμος ἐκεῖνος τοῦτο δείκνυσιν, ὁ μηδαμόθεν ἑτέρωθεν τὴν ὑπόθεσιν ἐσχηκὼς, καὶ πρὸς τοσαύτην σφοδρότητα ἐκταθεὶς, ὡς μυρίοις αὐτὸν περιβαλεῖν κακοῖς; Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα, κἂν μυρίας τις αὐτοῖς ἀναμιγνύῃ τὰς ἡδονὰς, εἰς τὸν τῶν ὀδυνηρῶν βίον καταλέξαι τὴν ἐκείνου ζωήν· νῦν δὲ τοιαῦτα τὰ μετὰ ταῦτά ἐστιν, ὡς μηδὲ ἦρχθαι τῶν ἀληθῶς λυπηρῶν. Πάντα γὰρ μῦθον καὶ πᾶσαν τραγῳδίαν ἐνίκησε τὰ τοῦ βασιλέως τούτου πάθη· οὕτως ἀλλόκοτα καὶ ἐπάλληλα προσέπεσεν αὐτοῦ τῇ οἰκίᾳ τὰ δεινὰ, κακῷ τὸ κακὸν ἀεὶ ἰάσασθαι σπουδαζόντων αὐτῷ.

Ὅρα γάρ· ἠράσθη τῆς ἀδελφῆς ὁ Ἀμνὼν τῆς αὐτοῦ· ἐρασθεὶς ὕβρισεν εἰς αὐτὴν, ὑβρίσας ἐμίσησε, καὶ τὴν ὕβριν ἐξεπόμπευσε καὶ τὴν μῖξιν, εὐθέως προστάξας τινὶ τῶν οἰκετῶν ἐκβαλεῖν ἄκουσαν τῆς

[a] Sic omnes mss. atque editi, sed legendum Ἰεσβοσθὲ, nisi sit μνημονικὸν ἁμάρτημα Chrysostomi.

memor, ejusque causam sibi imputans, damnatis omnibus infelicius degebat. Etsi enim nihil aliud illum perturbasset, sufficere id poterat ad vulnerandum suffocandumque animum, quod seipsum tot sacerdotum peremptorem existimaret. Hac vero cogitatione saucius, quæ diu noctuque plus quam tinea ipsius corrodebat animum, et alia deinceps vulnera continua ac perpetua suscipiebat: quippe cum Nabal per servos suos eum contumeliis afficeret, fugitivumque, perfugum, atque ingratum servum appellaret, non sine dolore verba illa percepit. Et cum ad Anchus profectus insanum se simulans concideret, versaretque oculos, atque spumæ plurimum ex ore dimitteret, longe amplius cruciabatur, quam illi qui revera corripiuntur a dæmone, cum secum reputaret in quam ille se necessitatem deduxisset, quem summis beneficiis foverat. Cum vero paululum apud hostes quievisset, essetque in hostem illorum deducendus exercitus, invidia commoti adversus eum satrapæ, atque illi apud regem suum detrahentes, suo illum exercitu deturbant, veluti inutilem sibi et insidiatorem proditoremque futurum. *Irati sunt*, inquit, *adversus illum satrapæ alienigenarum dixeruntque regi: Emitte virum, et revertatur ad locum ubi tu illum statuisti, nec veniat nobiscum ad bellum, et non sit insidiator in castris. In quo enim iste reconciliabatur domino suo, nisi in capitibus virorum illorum* (1. *Reg*. 29. 4)? Quibus ille verbis perculsus accepta summa contumelia recessit mœrens, ac domum rediens tanta mala offendit, ut pene mœrore suffocaretur. Quæ enim tunc contigerunt adversa, ea erant, ut possent prævisa etiam illius animum tenebris obducere: porro ex insperato supervenientia duplo quam erant graviora videbantur, neque jam tolerabilia. Abierat enim ille quasi quieturus domi, mœroris præteriti consolationem inventurus, uxores scilicet ac liberos, cum repente audivit illos in servitium ab hostibus abductos, viditque ignem, fumum, sanguinem, cadavera; atque antequam istos lugeret, captivosque defleret, irruunt in eum feris omnibus immanius habitatores civitatis, quærentes singuli casuum suorum consolationem ex illius capite. Et quemadmodum cum venti contrarii in mare irruunt, ingens et sæva procella ex ea pugna concitatur: ita et tunc tristitia et metu justi hujus perturbantibus animum, tempestas maxima tumultusque harum passionum invicem se collidentium jugiter inerat. Cum autem his elapsus malis uxores ac natos captivitatemque omnem recepisset, antequam victoriæ illius voluptate frueretur, mœstissimo percussus est nuntio, mortem Jonathæ comperiens: quæ illius animum tanto dolore prostravit, quantus ex illius lamentatione cognoscitur. *Incidit* enim, inquit, *super me dilectio tui, quasi dilectio mulierum* (2. *Reg*. 1. 26). Quid autem lamentationes prosequar? Qui enim patrem illius, insidiatorem suum atque inimicum et qui millies mortem suam concupierat, ita flevit, quid passus existimetur, cum illum, qui sibi in illis periculis semper adstiterat, ac sæpissime patris insidiis eripuerat, secretorumque suorum particeps fuerat, cum quo pacta plurima inierat, cum illi acceptorum beneficiorum vicem restituere valeret, tum e vita decessisse didicit?

8. Cum adhuc vigeret illa perturbatio, alio rursus mœrore dux illum suæ militiæ excruciat, dum Abenner, qui sine labore, imo et cum facilitate omni totum illi exercitum se præbiturum pollicitus fuerat, ante impletam pollicitationem occupans, fraude interimit. Cui cædi in tantum condoluit, ut et tunc mala Joab imprecaretur, et ipso mortis suæ tempore filio imperaret, ut ultionem ab eo tanti sceleris exigeret: ac verba ipsa lamentationis suæ perturbationem animi illius facile nobis insinuare possunt. *Elevavit enim rex*, inquit, *vocem suam, ac flevit super tumulo Abenner, et dixit: Si secundum mortem Nabal morietur Abenner, manus tuæ non fuerunt vinctæ, neque pedes tui in compedibus, neque accessisti sicut Nabal: coram filio iniquitatis corruisti* (2. *Reg*. 3. 32-34). Quid igitur post hæc? Dolo interficitur Memphibosthe [1], successitque hinc mœror; quippe et illum ita luxit postea, ut interfectores ejus morte mulctaret: cohors item claudorum objecta illum immodice turbavit. Eis tamen aliisque hostibus nonnullis superatis, arcam ingenti cum lætitia reducere instituit (2. *Reg*. 6. 3). Verum cum ea reduceretur, gaudentibus omnibus, in medio lætitiæ res contigit, quæ voluptatem obscuraret omnium, regisque animum ingenti dolore ac metu confoderet. Oza enim cum vellet arcam labantem erigere, Dei confestim iracundia percussus ac mortuus est: usque adeo autem regis animum metus iste commovit, ut non prius auderet arcam ad se introducere, quam addisceret quonam modo erga eum se gereret, qui illam susceperat Abeddara. Postea mortuo Ammanitarum rege (2. *Reg*. 10. 2), rem boni ac benigni hominis faciens, misit qui consolarentur filium ejus, persuaderentque patris obitum patienter tolerare. Tum ille pro honore suscepto injuriis abeuntes prosequutus dehonestatos remisit ad regem. Parumne hoc tibi videretur ad feriendum dejiciendumque animum? annon bellum hinc et non alia de causa sequutum id ostendit, quod in tantum vehementiæ progressum est, ut innumeris illum malis afficeret? Sufficere quidem et ista poterant, etiamsi eis quispiam innumera jucunda permisceat, ad illius vitam inter eos numerandam, qui in luctu et miseriis vixerunt: at talia postmodum sequuta sunt, ut nec olim vere tristia pati cœpisse videatur. Quippe fabulas omnes omnemque tragœdiam vicerunt regis hujus calamitates: adeo portentosa et frequentia domui ejus contigere mala, cum calamitates aliarum calamitatum remedio curarentur.

*Sceleribus filiorum affligitur David.* — Considera, quæso: adamavit sororem Thamar Amnon, amatam vi oppressit, oppressam odio habuit, eamque viola-

[1] Sic omnes Mss. atque editi; sed legendum, *Isbosthe*, nisi sit mnemonicus error Chrysostomi.

tionem nefariumque concubitum ipse patefecit alicui ex servis, mandans ut invitam pelleret domo, ac per plateam emitteret clamantem plorantemque. Id cum didicisset Absalom, ad prandium fratres invitat universos, inter quos et stuprator ille sororius aderat, edentem illum cum cæteris atque bibentem per servos jugulat. Inde quispiam exsurgens, nec plene rei gestæ ordinem noscens ob tumultum, regi mortuos omnes illius filios annuntiat. Tunc ille sedens filiorum, quæ non erat, lugebat cædem. Postquam rem vere gestam novit, filio quidem interminatus est mortem; cum vero ille effugisset, totumque triennium in aliena vixisset regione, toto illo tempore rex permansit iratus: et ne tunc quidem illum accersisset, nisi eum ducis sui sapientia flexisset. Eo autem accersito, ne sic quidem exstincta est doloris flamma, sed duos rursus annos illum aspectu removit suo, vixque post adeo prolixum tempus a duce exoratus suis illum aspectibus dignatus est. At vero ille harum rerum memoria indignatus, sive alias tyrannidem affectans, insurgit in patrem, illumque rursus ad fugas erroresque, quos perpessus erat sub Saül, revocat: imo illi multo molestior ea fuga, quam prior fuit. Nam prius quidem dux cum esset, ista perpessus est: nunc autem cum annis plurimis regnasset, hostesque fere omnes superasset, migrare cogebatur, ac profugus fieri: qui autem illum profugum agebat, non alienus quispiam, sive hostis erat, sed qui ex ipsius utero egressus fuerat, sicut et ipse lamentabatur plorans (2. *Reg.* 16. 11). Et olim quidem cum in fervore esset ætatis, ferre universa fortiter poterat; nunc autem illo tempore emenso, quando senectutis suæ solatium scelestum illum habere debuerat, tunc maxime insidiosum sibique infestissimum sentiebat. Egrediebaturque cum paucis, pedibus nudis rex, se præ pudore occultans, ac lacrymas fundens. Bellum quippe illud non calamitatis tantum, sed confusionis quoque materia illi erat. Tanto enim contumeliosus quam Saül, impius filius cum beato illo tunc agebat, ut patris quoque concubinas violaret, idque non clam, sed in solario domus, videntibus omnibus, ut jura naturæ legesque concubitus per nimiam, qua in patrem ferebatur, insaniam perverteret: atque amentia ebrius, bello needum confecto, quasi jam vicisset, captivosque duxisset adversarios, ista audebat ac præ se ferebat. Sic igitur mœstum et metuentem Siba cum invenisset, turbavit amplius, dominum calumniatus suum, asserensque illum tyrannice sentire.

9. Huic successit Semei, vir quidam sceleratus et ingratus, innumerisque illum probris respersit, verbis lapides admiscens: *Egredere*, inquiens, *vir sanguinum, et vir nequam. Convertit in te Dominus omnem sanguinem domus Saül, qui regnasti pro eo et dedit Dominus regnum in manu Absalom filii tui, ostenditque tibi malitiam tuam, quia vir sanguinum es tu* (2. *Reg.* 16. 7. 8). His ille auditis atque toleratis tabescebat quidem, quod ex ipsis lamentis manifeste comprobatur, verum nihil ultra facere audebat; sed cum dixisset: *Dimitte illum maledicere mihi: Dominus enim dixit illi: ut videat humilitatem meam, retribuatque mihi Dominus bona pro maledictione diei hujus* (2. *Reg.* 16. 10-12); vivum ab se abire permisit. Ipsi autem Chusi adventum præstolabatur, sollicitusque ac tremens rei exspectabat exitum. Ut autem et ista nuntiata sunt, bellum instruebatur, bellis omnibus quæ umquam contigerunt insolentius, ænigmati quam veritati similius. Eum enim qui causa fuerat malorum omnium, ejusque belli totam materiam præbuerat, et quo mortuo adversa omnia finiebantur, eum, inquam, ducibus suis tota providentia et cura commendabat, ista illis jugiter replicans: *Parcite*, aiebat, *filio meo Absalom* (*Id.* 18. 5). Quid hac hæsitatione et ambiguitate deterius? quid ea difficultate miserabilius? Suscipere bellum cogebatur, in quo et vincere et vinci æque illi molestum erat. Nam neque superari volebat, qui tantas copias emiserat; neque rursum superare, qui belli auctorem necari prohibebat. Verum discreto bello, ac fine quem voluit Deus consequuto, ac parricida illo interfecto, reliquis omnibus in lætitia et gaudio agentibus, solus rex lugebat et lacrymabatur, ac seipsum includens defunctum compellabat filium, ferebatque graviter quod pro illo ipse non occubuisset. *Quis* enim, aiebat, *mihi mori pro te dabit, Absalom fili mi* (*Id.* v. 33)? Quid hac calamitate perplexius umquam auditum est? Quando fratrem ille necaverat, ipsum interficere quærebat; quando autem contra se vesanus ferebatur, tunc filio parcebat. Neque flere quidem destitisset mortuum, nisi ingressus Joab indignitatem rei arguisset, ac vehementius alloquens erexisset illum, exercitumque decenti habitu suscipere persuasisset. Ne tum quidem clades ejus finem acceperunt, sed primo adversum se versi in seditionem milites divisique sunt: postea vero quam vix et per summas blanditias cessarunt, resilientes rursus adhæserunt Sabee, bellumque aliud conflari cœpit, cum adhuc prioris reliquiæ remanerent. Quibus rebus perturbatus David, coactis copiis eas cum ducibus misit: Joab autem et ex hoc bello peracta victoria non permisit victoriæ voluptatem sine mœrore contingere. Namque ducem una secum constitutum, qui omnem populum subjecerat Davidi, innocentem et qui in nullo se læserat; invidiæ stimulis agitatus occidit. Quæ res ita gravis ac molesta fuit regi, ut filio moriens mandarit Amessæ sanguinem ulcisci. Quod vero longe gravius est, ita affectus neque mœroris sui causam dicere audebat, eo quod adversus innumera incommoda jam obluctatus esset. Etenim post bellorum tumultus fames cunctam regionem excepit, et cum ejus mali solutionem quæreret, cogebatur filios Saül ad mortem tradere. Quippe hoc cæleste oraculum præcipiebat: *super Saül*, inquiens, *et super domum ejus hæc injustitia, eo quod Gabaonitas morti addixerit* (*Id.* 21. 1). Quod si quis recolat quantum Saülis mortem defleverit, animadvertet quid tum quoque passus sit, cum filios tradidit Gabaonitis. Attamen et ista tolerabat, ulteriusque calamitates procedebant. Nam post famem protinus insurrexit pestis, cecideruntque in dimidio diei septuaginta millia virorum, quando miseranda illa verba loquutus

οἰκίας, καὶ παραπέμψαι διὰ τῆς ἀγορᾶς βοῶσαν καὶ ὀδυρομένην. Ταῦτα μαθὼν ὁ Ἀβεσσαλὼμ, καὶ καλέσας ἐπ' ἄριστον τοὺς ἀδελφοὺς ἅπαντας, ἐν οἷς ἦν κἀκεῖνος ὁ ὑβριστὴς, ἑστιώμενον αὐτὸν μεταξὺ καὶ πίνοντα κατασφάττει διὰ τῶν οἰκετῶν. Εἶτα ἐξαναστάς τις ἐκεῖθεν, καὶ τὸ σαφὲς οὐ μαθὼν διὰ τὸν θόρυβον, ἀπήγγειλε τῷ βασιλεῖ, ὅτι τεθνήκασι πάντες οἱ παῖδες αὐτῷ. Καὶ ἐκάθητο θρηνῶν τὸν ἁπάντων φόνον τὸν οὐ γεγενημένον· ὡς δὲ ἔγνω τὸ σαφὲς, ἠπείλει μὲν τῷ παιδὶ, καὶ ἀναιρήσειν ἔλεγεν, ἀποδράντι δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας τριῶν διατρίψαντι περίοδον ἐτῶν πάντα τὸν χρόνον ἐκεῖνον ἔμενεν ὀργιζόμενος· καὶ οὐδ' ἂν τότε αὐτὸν ἐκάλεσεν, εἰ μὴ ἡ τοῦ στρατηγοῦ σοφία καὶ ἄκοντα αὐτὸν εἰς ταύτην ἐνέβαλε τὴν ὑπόσχεσιν. Καλέσας δὲ, οὐδὲ οὕτως ἔσβεσε τῆς καρδίας τὴν πληγὴν, ἀλλ' ἕτερα πάλιν δύο αὐτὸν ἔτη τῆς ὄψεως ἀποστήσας τῆς αὐτοῦ, μόλις μετὰ τὸν μακρὸν χρόνον τοῦτον πάλιν ἀξιωθεὶς ὑπὸ τοῦ στρατηγοῦ, παῤῥησίας μετέδωκεν. Ὁ δὲ ὑπὲρ τούτων μνησικακῶν, ἢ καὶ ἄλλως τυραννίδος ἐρῶν, ἐπανίσταται τῷ πατρὶ, καὶ πάλιν αὐτὸν εἰς τοὺς πλάνους καὶ τὰς φυγὰς, ἃς ὑπέμεινεν ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ, ἐπανήγαγε, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ τοῦτον ἐκείνου χαλεπώτερον ἀπέδειξε τὸν καιρόν. Τότε μὲν γὰρ στρατηγὸς ὢν τοιαῦτα ἔπασχε, νῦν δὲ μετὰ τὸ χρόνους ἐν τῇ βασιλείᾳ ποιῆσαι πολλοὺς, καὶ κρατῆσαι τῶν πολεμίων ἁπάντων ὡς εἰπεῖν, μεταναστεύειν ἠναγκάζετο. Ὁ δὲ ἀναγκάζων οὐχ ἀλλότριός τις ἦν, οὐδὲ πολέμιος, ἀλλ' ὁ ἐκ τῆς κοιλίας, ὡς [216] αὐτὸς ἀπωδύρετο λέγων, ἐξελθὼν τῆς αὐτοῦ. Καὶ τότε μὲν ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας ἦν, καὶ φέρειν ἠδύνατο πάντα γενναίως· νυνὶ δὲ παρὰ τὸν καιρὸν, ὃν γηροτροφεῖσθαι αὐτὸν ἐχρῆν ὑπ' ἐκείνου τοῦ μιαροῦ, τότε ἐπεβουλεύετο καὶ ἐπολεμεῖτο, καὶ ἐξῄει μετὰ ὀλίγων τινῶν ἀνυπόδετος ὁ βασιλεὺς, ἐγκαλυπτόμενος καὶ δακρύων. Οὐ γὰρ συμφορᾶς αὐτῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνης ὑπόθεσιν εἶχεν ὁ πόλεμος. Τοσούτῳ γὰρ τοῦ Σαοὺλ ὑβριστικώτερον ὁ υἱὸς ἐχρήσατο τῷ μακαρίῳ τότε ἐκείνῳ, ὡς καὶ εἰς τὰς παλλακὰς ἐνυβρίσαι τοῦ πατρὸς, καὶ ταῦτα οὐ λάθρα, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ δώματος, ὁρώντων ἁπάντων, καὶ τοὺς τῆς φύσεως θεσμοὺς καὶ τοὺς τῆς μίξεως νόμους διὰ τὴν κατὰ τοῦ πατρὸς ὕβριζε μανίαν, καὶ ὑπὸ τῆς ἀνοίας μεθύων, ἔτι τοῦ πολέμου συνεστῶτος, τὰ τῶν ἤδη νενικηκότων καὶ λαβόντων αἰχμαλώτους τοὺς ἐναντίους ἐτόλμα καὶ ἐπεδείκνυτο. Οὕτω τοίνυν ὄντα κατώδυνον καὶ φοβούμενον εὑρὼν ὁ Σιβὰ συνετάραξε πλέον καταψευσάμενος τοῦ δεσπότου, καὶ εἰπὼν, ὅτι τὰ τοῦ τυράννου φρονεῖ.

θ'. Τοῦτον διαδέχεται ὁ Σεμεεὶ, μιαρός τις ἀνὴρ καὶ ἀχάριστος, καὶ μυρίοις ὀνείδεσιν ἔβαλλε καὶ λίθοις μετὰ τῶν ῥημάτων ἐκείνων· *Ἔξελθε*, φησὶν, *ἀνὴρ αἱμάτων, καὶ ἀνὴρ ὁ παράνομος. Ἐπέστρεψεν ἐπὶ σὲ Κύριος πάντα τὰ αἵματα τοῦ οἴκου Σαοὺλ, ἀνθ' ὧν ἐβασίλευσας ἀντ' αὐτοῦ, καὶ ἔδωκε Κύριος τὴν βασιλείαν εἰς χεῖρας Ἀβεσσαλὼμ τοῦ υἱοῦ σου, καὶ ἔδειξέ σοι τὴν κακίαν σου, ὅτι ἀνὴρ αἱμάτων σὺ εἶ.* Ὁ δὲ ἐτήκετο μὲν ταῦτα ἀκούων καὶ πάσχων, ὡς καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν θρήνων τοῦτο ἐδήλου, οὐδὲν δὲ ἐτόλμα περαιτέρω ποιεῖν· ἀλλ' εἰπὼν, *Ἄφες αὐτὸν καταρᾶσθαι, ὅτι Κύριος εἴρηκεν αὐτῷ, ὅπως ἴδῃ τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ ἀποδώῃ* * *μοι Κύριος ἀγαθὰ ἀντὶ κατάρας τῆς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ*, ἀφῆκε ζῶντα ἀπελθεῖν· αὐτὸς δὲ περιέμενε τὰ περὶ τοῦ Χουσὶ μεριμνῶν καὶ τρέμων τί ποτε ἄρα ἔσται τὸ τέλος. Ὡς δὲ ἀπηγγέλθη καὶ ταῦτα, συνεκροτεῖτο ὁ πόλεμος πάντων πολέμων τῶν πώποτε γενομένων καινότατος ὢν, καὶ αἰνίγματι μᾶλλον ἐοικώς. Τὸν γὰρ αἴτιον τῶν τοσούτων κακῶν, καὶ ἐκείνῃ τῇ μάχῃ παρασχόντα τὴν ὑπόθεσιν ἅπασαν, καὶ οὗ πεσόντος ἅπαντα λέλυτο τὰ δεινὰ, τοῦτον ἔχειν ἐν πολλῇ προνοίᾳ καὶ φειδοῖ τοὺς στρατηγοὺς παρεκάλει τοὺς αὐτοῦ, συνεχῶς ἐπιλέγων· *Φείσασθέ μου τοῦ παιδαρίου Ἀβεσσαλώμ.* Τί ταύτης ἂν γένοιτο τῆς ἀπορίας χεῖρον; τί τῆς ἀμηχανίας ἐλεεινότερον; Πόλεμον ἀναδέξασθαι ἠναγκάζετο, ἐν ᾧ καὶ τὸ νικῆσαι καὶ τὸ κρατηθῆναι ὁμοίως ἀπευκτὸν ἦν αὐτῷ. Οὔτε γὰρ ἔλαττον ἔχειν ἤθελεν, οὐδὲ γὰρ ἂν τοσοῦτον ἐξέπεμψε στρατὸν, οὔτε περιγενέσθαι, οὐδὲ γὰρ ἂν τὸν συνέχοντα καὶ συγκροτοῦντα τὴν τῆς μάχης παράταξιν ἐκώλυσεν ἀνελεῖν. Κριθέντος δὲ τοῦ πολέμου καὶ τέλος λαβόντος ὅπερ ἤθελεν ὁ Θεὸς, καὶ τοῦ πατραλοίου πεσόντος ἐκείνου, οἱ μὲν λοιποὶ πάντες ἦσαν ἐν εὐφροσύνῃ καὶ χαρᾷ, μόνος δὲ ἐκεῖνος ἐπένθει καὶ ἐδάκρυε, καὶ καθείρξας ἑαυτὸν ἀνεκαλεῖτο τὸν τεθνηκότα, καὶ ἐδυσχέραινεν ὅτι μὴ ἀντ' ἐκείνου τὴν τελευτὴν ἐδέξατο. *Τίς δώσει γάρ μοι*, φησὶ, *θάνατον, ἀντὶ σοῦ, Ἀβεσσαλὼμ, υἱέ μου;* Τί ταύτης ἠκούσθη πολυπλοκώτερον τῆς συμφορᾶς; Ὅτε μὲν τὸν ἀδελφὸν ἀνεῖλεν, ἀνελεῖν αὐτὸν ἐσπούδαζεν, ὅτε δὲ ἐμάνη κατ' αὐτοῦ, τότε φείδεται τοῦ παιδός. Καὶ οὐκ ἂν ἐπαύσατο θρηνῶν ἐπὶ πολὺ τὸν νεκρὸν, εἰ μὴ εἰσελθὼν ὁ Ἰωὰβ, καὶ τὴν ἀτοπίαν τοῦ πράγματος ἔδειξε, καὶ σφοδρότερον διαλεχθεὶς ἀνέστησέ τε αὐτὸν, καὶ ἐν σχήματι τῷ προσήκοντι δέξασθαι τὴν στρατιὰν παρεσκεύασε. [217] Καὶ οὐδὲ τότε αὐτῷ τὰ τῶν δεινῶν τέλος ἐλάμβανεν, ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐστασίασαν πρὸς ἀλλήλους οἱ στρατιῶται καὶ διηρέθησαν· ὡς δὲ μόλις καὶ μετὰ πολλῆς τῆς κολακείας εἶξαν τῷ βασιλεῖ, πάλιν ἀποπηδήσαντες προσετέθησαν τῷ Σαβεὲ, καὶ πάλιν ἐξ ἀρχῆς ἕτερος ἐτίκτετο πόλεμος τῶν τοῦ προτέρου λειψάνων μενόντων ἔτι. Ὑπὲρ ὧν θορυβηθεὶς ὁ Δαυῒδ, καὶ συγκροτήσας τοὺς στρατιώτας, ἐξέπεμψε μετὰ τῶν στρατηγῶν· ὁ δὲ Ἰωὰβ τροπωσάμενος καὶ τοῦτον τὸν πόλεμον, οὐκ ἀφῆκε καθαρὰν ἀθυμίας γενέσθαι τὴν ἀπὸ τῆς νίκης ἡδονήν. Τὸν γὰρ συστράτηγον τὸν αὐτοῦ καὶ πάντα τὸν λαὸν ὑποτάξαντα τῷ Δαυῒδ, τοῦτον ἁπλῶς καὶ οὐδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν, ὑπὸ βασκανίας μανεὶς ἀνεῖλε καὶ διεχρήσατο· ὅπερ οὕτω διετάραξε τὸν βασιλέα καὶ συνέχεεν, ὡς καὶ περὶ τούτου τελευτῶντα ἐπισκῆψαι τῷ παιδὶ, καὶ δεηθῆναι μὴ περιιδεῖν ἀτιμώρητον ἀπελθόντα τὸν Ἀμισσᾶ. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, οὕτω διακείμενος οὐδὲ ἐξειπεῖν ἐτόλμα τῆς ἀθυμίας τὴν ὑπόθεσιν, διὰ τὸ μυρίοις ἤδη προστεταλαιπωρηκέναι κακοῖς. Καὶ γὰρ μετὰ τοὺς πολέμους τούτους διεδέξατο λιμὸς τὴν χώραν πᾶσαν, καὶ τοῦ κακοῦ ζητῶν λύσιν εὑρεῖν, ἠναγκάζετο τοὺς τοῦ Σαοὺλ ἐκδοῦναι παῖδας εἰς σφαγήν. Τοῦτο γὰρ ἔλεγεν ὁ χρησμός· *Ἐπὶ Σαοὺλ*, φησὶ, *καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὕτη διὰ τὸ θανατῶσαι αὐτὸν τοὺς Γαβαωνίτας.* Εἰ δέ τις μέμνηται πῶς τὸν Σαοὺλ ἐθρήνησεν, οἶδε τί καὶ τότε ἔπασχε παραδιδοὺς τοῖς Γαβαωνίταις αὐτούς· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα ἔφερε, καὶ περαιτέρω πάλιν προΐει τὰ τῶν συμφορῶν. Μετὰ γὰρ τὸν λιμὸν ἐπέστη λοιμὸς, καὶ πίπτουσιν ἑβδομήκοντα χιλιάδες ἀνδρῶν ἐν τῷ τῆς ἡμέρας ἡμίσει καιρῷ, ὅτε καὶ τὰ ἐλεεινὰ ἐκεῖνα ῥήματα φθέγγεται ὁ βασι-

* Morel. ἀποδώῃ, Savil. ἀποδώσῃ, Colb. ἀνταποδώσει.

λεύς. Ἰδὼν γὰρ τὸν ἄγγελον ἐσπασμένον τὴν ῥομφαίαν ἔλεγεν· *Ἰδοὺ ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἥμαρτον, καὶ ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα, καὶ οὗτοι, τὸ ποίμνιον, τί ἐποίησαν; Γενέσθω ἐν ἐμοὶ ἡ χείρ σου, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρός μου.* Πάσας μὲν οὖν αὐτοῦ τὰς ἀθυμίας πρὸς ἀκρίβειαν οὐ δυνατὸν ἡμῖν ἐξειπεῖν· οὐδὲ γάρ εἰσιν ἀνάγραπτοι πᾶσαι· ἀπὸ δὲ τῶν θρήνων αὐτοῦ καὶ τῶν ὀδυρμῶν δυνατὸν στοχάσασθαι καὶ τῶν παραλειφθεισῶν τὸ μέγεθος, καὶ ὡς οὐδέποτε διελίμπανε κοπτόμενος καὶ ἀλγῶν ὁ δίκαιος. Τί γάρ φησιν; *Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη· ἐὰν δὲ ἐν δυναστείαις, ὀγδοήκοντα ἔτη, καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος.* Εἰ δὲ λέγοις ὅτι τῆς κοινῆς τοῦτο κατέγνω ζωῆς, οὐ τῆς αὐτοῦ μόνον, μεῖζόν τι ἢ ἐγὼ αὐτὸς βούλομαι λέγεις, καὶ λόγων ἡμᾶς ἀπαλλάττεις πολλῶν, αὐτὸς ὁμολογῶν, ὅτι οὐ μόνον ἐκείνου, ἀλλ' οὐδ' ἑτέρου τινὸς βίον ἔστιν εὑρεῖν μὴ πολλῷ πλείονα τῶν χρηστῶν ἔχοντα τὰ δυσχερῆ. Καὶ γάρ, ὥσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἔφης καλῶς, οὐ τὰ αὐτοῦ μόνον ἐκεῖνος, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἄλλων διασκεψάμενος, οὕτω ταύτην ἐξήνεγκε τὴν ἀπόφασιν, [218] τὰ μὲν αὐτὰ τῷ πατριάρχῃ φθεγγόμενος, μετὰ δὲ μείζονος τῆς σφοδρότητος· ὃ γὰρ ἐκεῖνος ἐπὶ μέρους, τοῦτο καθόλου οὗτος ὕστερον ἀπεφήνατο. Ὁ μὲν γὰρ ἔλεγε, *Μικραὶ καὶ πονηραὶ αἱ ἡμέραι μου*· οὗτος δὲ, *Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη*, τουτέστι πάντων ἀνθρώπων, *καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος.*

ι'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὅπερ ἔφην, ἀφίημί σοι μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης κατὰ σχολὴν ἐπελθεῖν· ἐγὼ δὲ ἐπὶ τοὺς λοιποὺς ἥξω προφήτας, καίτοι γε οὐδαμοῦ τὸν βίον αὐτῶν ἀνάγραπτον ἀφῆκαν ἡμῖν, ἀλλ' ὅμως καὶ εἰς τοσαύτην στενοχωρίαν ἐμπεσόντες, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν κατασχόντων αὐτοὺς κακῶν, καὶ ἀπὸ ῥήματος ἑνὸς οἶμαι δυνήσεσθαι δεῖξαι πάντα τὸν βίον αὐτῶν ὄντα κατώδυνον. Καὶ πρῶτον μὲν, ὃ κοινὸν πᾶσιν ὑπῆρχεν αὐτοῖς, στρεβλούμενοι, μαστιζόμενοι, πριζόμενοι, λιθαζόμενοι, φυλακιζόμενοι, ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀποθνήσκοντες, περιερχόμενοι ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι τὸν ἅπαντα βίον διετέλουν. Μετὰ δὲ τοῦτο καὶ ἑτέραν εἶχον ἀθυμίας προσθήκην ταύτης χαλεπωτέραν, τὸ τὴν κακίαν ὁρᾷν προβαίνουσαν τῶν ταῦτα διατιθέντων αὐτοὺς, ἐφ' ᾧ μᾶλλον τῶν οἰκείων ἐδάκνοντο θλίψεων. Καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν· *Ἀρὰ καὶ ψεῦδος, καὶ κλοπὴ καὶ μοιχεία καὶ φόνος κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αἵματα ἐφ' αἵμασι μίσγουσι*· τὸ ἀδεὲς καὶ πολύπλοκον καὶ δαψιλὲς τῆς κακίας ἐμφαίνων ἡμῖν. Ἕτερος δὲ ἐβόα πάλιν· *Οἴμοι! ὅτι ἐγενόμην ὡς συνάγων καλάμην ἐν ἀμήτῳ, καὶ ὡς ἐπιφυλλίδα ἐν τρυγήτῳ οὐχ ὑπάρχοντος βότρυος*· τὸ σπάνιον τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν διὰ τούτων [a] θρηνῶν. Ἄλλος πάλιν ἕτερα τοιαῦτα ἀπωδύρετο. Ὁ δὲ αἰπόλος οὐ τὰς κακίας αὐτῶν ἐπένθει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς συμφορὰς μᾶλλον τῶν οἰκείων ἐθρήνει πειρασμῶν, καὶ τοῦ Θεοῦ ἐδεῖτο λέγων· *Ἵλεως γενοῦ, Κύριε· τίς ἀναστήσει τὸν Ἰακὼβ, ὅτι ὀλιγοστός ἐστι; Μετανόησον, Κύριε, ἐπὶ τούτῳ.* Καὶ οὐδὲ οὕτω τυγχάνει τῆς ἱκετηρίας [b]· εἶπε γάρ· *Καὶ οὐ μὴ γένηται, λέγει Κύριος.* Ὁ δὲ Ἡσαΐας ἀκούσας ὅτι ἔρημος ἔσται πᾶσα ἡ γῆ, οὐδὲ παρακαλεῖσθαι ἤθελεν, ἀλλ' ἐπένθει διηνεκῶς καὶ ἔλεγεν· *Ἄφετέ με, πικρῶς κλαύσομαι, μὴ κατισχύσητε παρακαλεῖν με*· ὁ γὰρ τοῦ θανάτου τρόπος πᾶσαν ὑπερβαίνει συμφοράν. Τοῦ δὲ Ἱερεμίου τοὺς θρήνους, καὶ τοὺς ἰδίᾳ συντεταγμένους, καὶ τοὺς πανταχοῦ τῆς προφητείας διεσπαρμένους, τούς τε ὑπὲρ τῆς πόλεως, τούς τε ὑπὲρ αὐτοῦ, τίς ἀδακρυτὶ δυνήσεται ἐπελθεῖν; Νῦν μὲν γὰρ ἔλεγε· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων; καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός*· νῦν δέ· *Τίς δώσει μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ σταθμὸν ἔσχατον, καὶ καταλείψω τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ ἀπελεύσομαι ἀπ' αὐτῶν; ὅτι πάντες μοιχῶνται.* Καὶ ποτὲ μὲν σχετλιάζων ἐβόα· *Οἴμοι ἐγὼ, μήτηρ! ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον πάσῃ τῇ γῇ;* ποτὲ δὲ καὶ τὴν ἡμέραν τῆς γενέσεως αὐτοῦ κατηρᾶτο λέγων, *Ἐπικατάρατος ἡ ἡμέρα, ἐν ᾗ ἐγεννήθην ἐν αὐτῇ.* Ὁ δὲ τοῦ βορβόρου λάκκος, καὶ αἱ τῶν δεσμῶν θλίψεις, καὶ αἱ μάστιγες, [219] καὶ αἱ ἐπιβουλαὶ, καὶ ὁ γέλως ὁ διηνεκὴς οὕτως αὐτὸν διέθηκαν, ὡς καὶ ἀπαγορεῦσαι λοιπόν. Τί δὲ ἡνίκα τῆς πόλεως ἁλούσης προνοίας ἔτυχε παρὰ τῶν βαρβάρων καὶ τιμῆς; ἆρα ᾔσθετο τούτων; Τότε μὲν οὖν καὶ τοὺς πικροὺς θρήνους ἔγραψε τοὺς ἀπελθόντας πενθῶν, καὶ τῶν παρελθόντων δὲ οὐκ ἐλάττονα εἶδε δεινὰ, αὐτῶν τῶν ἀπὸ τοῦ πολέμου ὑπολειφθέντων παροξυνάντων τὸν Θεόν. Ἐπαγγειλάμενοι γὰρ πάντα αὐτῷ πεισθήσεσθαι καὶ μηδὲν ἀντερεῖν, εἰς Αἴγυπτον πάλιν κατῄεσαν, τοῦ χρησμοῦ τἀναντία λέγοντος, καὶ τὸν προφήτην κατῆγον μεθ' ἑαυτῶν, καὶ χαλεπώτερα τῶν προτέρων αὐτοῖς ἠνάγκαζον προαναφωνεῖν διὰ τῆς ἀγνωμοσύνης τῆς ἑαυτῶν. Τί δὲ ὁ Ἰεζεκιήλ; τί δὲ ὁ Δανιήλ; οὐκ ἐν αἰχμαλωσίᾳ τὸν ἅπαντα χρόνον διήγαγον; Καὶ ὁ μὲν λιμῷ καὶ δίψει ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων ἐκολάζετο κακῶν, καὶ τῆς γυναικὸς ἀπελθούσης τοσαύτην συμφορὰν ἀδακρυτὶ προσετάττετο φέρειν, οὗ τί βαρύτερον γένοιτ' ἂν τοῦ μηδὲ θρηνεῖν συγχωρεῖσθαι τὰ οἰκεῖα κακά; Τὸ γὰρ ἐπὶ βολβίτων ἀναγκάζεσθαι τὸν ἄρτον ἐσθίειν τὸν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς μιᾶς πλευρᾶς κατακλίνεσθαι ἐπὶ ἐνενήκοντα ἡμέρας καὶ ἑκατὸν, καὶ ὅσα ἕτερα τοιαῦτα ἐκελεύετο ὑπομένειν, παρίημι νῦν. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν αὐτῷ συμβεβήκει τῶν ἀνιαρῶν τῶν τε παραλειφθέντων ὑφ' ἡμῶν, τῶν τε λεχθέντων νῦν, αὐτὸ μόνον τὸ μεταξὺ τῶν πολεμίων εἶναι καὶ βαρβάρων καὶ ἀνδρῶν ἀκαθάρτων τὸν δίκαιον καὶ καθαρὸν, πάσης τιμωρίας χαλεπώτερον ἦν.

Ὁ δὲ Δανιὴλ ἐδόκει μὲν τιμῆς ἀπολαύειν πολλῆς, καὶ οὐχ ὡς ἐν αἰχμαλωσίᾳ ζῆν ἐν τοῖς βασιλείοις ἀναστρεφόμενος [c], καὶ ἐν δυναστείαις ὤν· εἰ δέ τις αὐτοῦ τῆς εὐχῆς ἐπακούσειε καὶ τὴν νηστείαν καταμάθοι, καὶ τοῦ προσώπου τὴν ἀλλοίωσιν καὶ τὰς ἱκετηρίας τὰς συνεχεῖς, καὶ ὑπὲρ ὧν ταῦτα ἔπραττε γνοίη καλῶς, εἴσεται πάντων μάλιστα τοῦτον ἐν ὀδύναις ὄντα καὶ ἀθυμίαις. Οὐ γὰρ τὰ παρόντα μόνον αὐτὸν ἠνία κακὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα συνετάραττεν, ἅπερ καὶ μηδέπω γεγενημένα κατηξιώθη μαθεῖν προφητικοῖς ὀφθαλμοῖς· καὶ τῆς προτέρας οὐδέπω δουλείας ἀπαλλαγέντας ἰδὼν τοὺς Ἰουδαίους, ἑτέραν αὐτοῖς αἰχμαλωσίαν ἠναγκάζετο προορᾷν, καὶ τὴν οὔπω κατασκευασθεῖσαν πόλιν, ταύτην ἁλισκομένην

[a] Sic Savil. et Colb. Morel. vero διὰ τοῦτο.

[b] Savil. et Colb. ἱκετηρίας recte, Morel. σωτηρίας perperam.

[c] Morel. ἀεὶ στρεφόμενος, Savil. et Colb. ἀναστρεφόμενος.

est rex. Cum enim vidisset angelum districtum gladium tenentem, dicebat: *Ecce ego pastor peccavi, et ego pastor male feci : isti qui sunt grex, quid fecerunt? Sit in me manus tua, et in domum patris mei* (2. *Reg*. 24. 17). Denique ipsius omnes ærumnas diligentius enumerare possibile non est : neque enim omnes conscriptæ sunt, verum ex ipsius lamentis et gemitibus possumus conjicere calamitatum quoque omissarum magnitudinem, utque justus ille numquam plangere ac dolere desierit. Quid enim ille ait? *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni : si autem in potentatibus, octoginta anni, et amplius eorum labor et dolor* (*Ps*. 89. 10). Sin vero tu dixeris per hæc illum verba non suam solum, sed communem vitam omnium reprehendisse, plus aliquid quam ego velim concedis, plurimisque nos controversiis liberas, ipse consentiens non illius solum, sed ne alterius quidem cujusquam vitam inveniri posse, cujus non multo sint plura tristia quam jucunda. Siquidem ille, ut tu quoque rite confiteris, non suas solum calamitates, sed aliorum quoque in commune considerans, ita demum hanc sententiam tulit eadem quæ patriarcha loquutus, nisi quod iste majori cum vehementia. Quam enim ille de parte, hic de omnibus protulit. Aiebat ille, *Parvi et mali sunt dies mei* (*Gen*. 47. 9) : hic autem, *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni :* hoc est, omnium hominum ; *et amplius eorum labor et dolor*.

10. Verum enim vero hæc, ut dixi, tibi diligentius in otio examinanda relinquens ego ad prophetas veniam reliquos : tametsi nusquam vitam suam illi nobis conscriptam reliquerunt, ob malorum tamen quæ illos oppresserunt magnitudinem vel ex uno verbo omnem illos vitam in laboribus, ærumnis et doloribus egisse reor ostendi posse. Ac primum, quod commune illis omnibus fuit, torti, verberibus affecti, secti, lapidibus obruti, carceribus inclusi, in occisione gladii morientes, circumeuntes in melotis et pellibus caprinis, egentes et pressi et afflicti per omnem vitam perstiterunt (*Heb*. 11. 37). Ad hæc aliam quoque mœroris adjectionem hac acerbiorem habuere, quod illorum nequitiam, qui se ita affligebant, semper ad deteriora progredi intuerentur : qua ex re longe plus quam ex ærumnis angebantur. Et alius quidem aiebat : *Exsecratio et mendacium et furtum et adulterium et homicidium effusa sunt in terra, et sanguinem super sanguinem admiscent* (*Osee* 4. 2) ; per hæc verba malitiæ licentiam perplexitatemque et copiam nobis insinuans. Alius rursus clamabat : *Væ mihi, quia factus sum sicut qui colligit stipulam in messe, et sicut racemum in vindemia, cum non adsint botri* (*Mich*. 7. 1) ; per hæc raritatem bonorum hominum deplorans. Item alius alia similia queritur. Porro caprarius ille non eorum vitia lugebat solum, verum plus in illorum calamitatibus, quam in suis tentationibus mœrebat, ac Deum obsecrabat, dicens : *Propitius esto, Domine; quis suscitabit Jacob, quia parvulus est? Pœniteat te, Domine, super hoc* (*Amos*. 7. 2. 6). Et ne sic quidem precum suarum effectu potitus est ; dixit enim, *Et non fiet, dicit Dominus* (*Ib*.). Isaias vero cum audisset quia deserta erit omnis terra, ne consolari quidem voluit, sed assidue lugebat, dicens : *Dimittite me, amare flebo ; nolite contendere, ut consolemini me* (*Isai*. 22. 4). Jeremiæ autem lamentationes et seorsum conscriptas, et per omnem prophetiam dispersas, ac partim de civitate, partim de seipso compositas, quis possit sine lacrymis legere? Nam nunc quidem aiebat : *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plangam populum istum die ac nocte* (*Jer*. 9. 1)? nunc autem : *Quis dabit mihi in deserto mansionem extremam, et derelinquam populum istum, et recedam ab eis? Omnes enim adulteri sunt* (*Ibid*. *v*. 2). Nonnumquam vero mœrens clamabat : *Væ mihi, mater, ut quid me genuisti virum, qui discernat, et dijudicet omni terræ* (*Id*. 15. 10)? Aliquando diei quoque nativitatis suæ maledixit, dicens : *Maledicta dies, in qua natus sum in ea* (*Id*. 20. 14). Sed et cœni lacus, et vinculorum pressuræ, et verbera, et insidiæ, irrisionesque perpetuæ ita illum excruciabant, ut jam pene desperaret. Quid autem, quando capta urbe providentia et honore a barbaris dignatus est? num ista sentiebat? Imo vero tunc maxime amara illa lamenta conscripsit, mortuos et abeuntes lugens. Neque minora illi visa sunt sequentia mala præteritis, cum ii qui ex bello reliqui fuerant rursus per sua scelera Deum irritarent. Cum enim polliciti essent se illi per omnia obtemperaturos nihilque reluctaturos, in Ægyptum rursus descenderunt, oraculo contraria præcipiente, prophetamque secum deduxerunt, ac per suam ingratitudinem illum sibi longe graviora prioribus dicere atque imprecari coegerunt. Quid vero Ezechiel? quid Daniel? nonne in captivitate tempus omne vixerunt? Quorum quidem prior fame ac siti pro alienis cruciabatur malis, uxoreque defuncta eum casum absque lacrymis perferre jubebatur. Porro quid gravius dici possit, quam in suis adversis casibus ne flere quidem permitti? Omitto autem modo quod in fimo panem suum comedere coactus sit, et quod super unum latus centum et nonaginta diebus jacere, aliaque hujusmodi tolerare sit jussus (*Ezech*. 4. 12). Etsi enim illi ex iis quæ vel omisimus, vel diximus, nihil triste contigisset, certe id solum quod inter hostes ac barbaros impurosque homines vir justus et sanctus jugiter versatus sit, omni erat illi supplicio acerbius.

*Danielis ærumnæ*. — At vero Daniel summis quidem honoribus frui, et quasi non in captivitate, sed in regia jugiter versaretur aula, esse potentissimus videbatur : cæterum si quis illius orationem audiat, jejuniumque consideret, facieique immutationem, ac juges precationes, agnoscatque diligenter quorum gratia ista faciebat, animadvertet hunc omnium maxime in doloribus angoribusque vixisse. Neque enim illum præsentia tantum mala excruciabant, verum et futura perturbabant : quæ etiam cum necdum contigissent, prænoscere dignus est habitus, atque propheticis oculis aspicere. Cumque necdum priori servitute liberatos Judæos cerneret, aliam illis rursus captivitatem prævidere cogebatur : et quæ non

ἔβλεπε, καὶ ταῖς θυσίαις μολυνόμενον τὸν ναὸν καὶ ἐρημούμενον, καὶ τὴν ἁγιαστίαν ἀνατρεπομένην ἅπασαν. Διόπερ ἐπένθει καὶ ἐδάκρυε λέγων· *Ἡμῖν ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου καὶ τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν, καὶ τοῖς ἄρχουσι, καὶ τοῖς πατράσιν ἡμῶν, οἵτινες ἡμάρτομέν σοι τῷ Κυρίῳ.*

ια'. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς μεταξὺ τῶν προφητῶν παρέδραμον τὴν οὐρανομήκη ψυχὴν, τὸν οὕτως οἰκήσαντα τὴν γῆν, ὡς τὸν οὐρανόν· οὐδὲν γὰρ αὐτῷ τῆς μηλωτῆς πλέον ἦν. Τί οὖν οὗτος ὁ μέγας καὶ θαυμαστὸς ἀνὴρ, εἴ γε ἄνδρα αὐτὸν δεῖ καλεῖν; Μετὰ τὴν παῤῥησίαν τὴν πρὸς τὸν Ἀχαὰβ, μετὰ τὴν τοῦ πυρὸς καταπομπὴν, μετὰ τὴν τῶν ἱερέων σφαγὴν, μετὰ τὸ κλεῖσαι καὶ ἀνοῖξαι τὸν οὐρανὸν, καθ' ὃν ἐβούλετο ἀμφότερα χρόνον, μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα κατορθώματα, οὕτως ἐκρατεῖτο τῷ φόβῳ καὶ τῇ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῇ, ὡς ταῦτα τὰ ῥήματα φθέγγεσθαι· [220] *Λάβε τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐ κρείττων εἰμὶ ἐγὼ ὑπὲρ τοὺς πατέρας μου.* Ταῦτα ἐκεῖνος ὁ μηδέπω καὶ νῦν τετελευτηκώς. Καὶ οὐ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπελθὼν εἰς τὴν ἔρημον ἐκάθευδεν ὑπὸ τῆς βαρυθυμίας κατακαμφθείς. Ὁ δὲ μαθητὴς ὁ τούτου οὐ τὸ πνεῦμα δισσὸν ἔλαβε τοῦ διδασκάλου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς θλίψεις πολλῷ μείζονας. Τούτους γοῦν ἡμῖν πρὸ μικροῦ ὁ μακάριος Παῦλος παραδεικνὺς καὶ τὰς ταλαιπωρίας αὐτῶν ἀπαριθμούμενος ἔλεγεν· *Ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.* Εὐκαίρως δὲ ἡμῖν ὁ μακάριος ἐπεισῆλθεν οὗτος· ὁ γὰρ καὶ μόνος ὀφθεὶς καὶ ἀρκέσας πρὸς παράκλησιν, οὗτος μετὰ τοὺς ἄλλους εἰσελθὼν, τίνα οὐκ ἂν ἀφανίσειεν ἀθυμίαν καὶ λύπην; Τὸν μὲν οὖν λιμὸν, καὶ τὸ ξίφος, καὶ τὴν γύμνωσιν, καὶ τὰ ναυάγια, καὶ τὰς ἐν ταῖς ἐρήμοις διατριβὰς, καὶ τοὺς φόβους, καὶ τοὺς κινδύνους, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ τὰ δεσμωτήρια, καὶ τὰς πληγὰς, καὶ τὰς ἀγρυπνίας, καὶ τοὺς μυρίους θανάτους, καὶ τἄλλα ὅσα τοῦ κηρύγματος ἕνεκεν ὑπέμεινεν, οὐδὲν οἶμαι δεῖν λέγειν. Ταῦτα γὰρ εἰ καὶ θλίψεις τινὰς, ἀλλ' ὅμως καὶ ἡδονὰς παρεῖχεν αὐτῷ· ἀλλ' ὅτε ἀπεστράφησαν αὐτὸν πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτε Γαλάται ἐξετράπησαν, ἔθνος ὁλόκληρον καὶ εὐδοκιμηκὸς, ὅτε Κορίνθιοι τὴν παρ' αὐτοῖς Ἐκκλησίαν εἰς πολλὰ διέτεμον μέρη, καὶ τὸν πορνεύσαντα κολακεύσαντες εἰς ἀναισθησίαν ἤγαγον, τί αὐτὸν οἴει παθεῖν; πόσῳ κατασχεθῆναι σκότῳ τὴν ψυχήν; Ἀλλὰ γὰρ τί δεῖ λογισμῶν ἡμῖν, παρὸν ἀκοῦσαι τῶν ῥημάτων αὐτῶν; Κορινθίοις μὲν γὰρ ἐπιστέλλων ἔλεγεν, ὅτι *Ἐκ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρύων·* καὶ πάλιν, *Μήπως ἐλθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεὸς, καὶ πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων καὶ μὴ μετανοησάντων.* Γαλάταις δὲ, *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Περὶ δὲ τῶν Ἀσιανῶν πρὸς τὸν μαθητὴν ἀποδύρεται. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον αὐτὸν ἠνία, ἀλλὰ καὶ ὁ σκόλοψ ὁ δοθεὶς αὐτῷ οὕτως αὐτὸν ἔθλιβε καὶ ἐστενοχώρει, ὡς πολλάκις ὑπὲρ τῆς τούτου λύσεως δεῖσθαι τοῦ Θεοῦ· τὸ γὰρ *τρὶς* ἐνταῦθα τὸ πολλάκις ἐστίν. Ὅλως δὲ πότε ἀναπνεῦσαι ἴσχυσεν ὁ καὶ ἐπὶ ἀπουσίᾳ ἀδελφοῦ κοπτόμενος; *Τῷ μὴ με εὑρεῖν,* φησὶν, *Τίτον τὸν ἀδελφόν μου, οὐκ ἔσχηκα ἄνεσιν.* Καὶ ἐπὶ νόσῳ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔπασχεν [a]. *Ὁ Θεὸς γὰρ ἠλέησεν αὐτὸν,* φησὶ (περὶ τοῦ Ἐπαφρᾶ Φιλιππησίοις ἔλεγεν), *οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ, ἵνα μὴ λύπην ἐπὶ λύπῃ σχῶ.* Καὶ ἐπὶ τοῖς ἀπατεῶσι καὶ ἀντιλέγουσιν αὐτῷ σφόδρα βαρυθυμῶν, Τιμοθέῳ ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλά μοι κακὰ ἐνεδείξατο· ἀποδῴη αὐτῷ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Τίνα οὖν ἀθυμίας καὶ ὀδύνης μικρὰν γοῦν ἔχειν ἀναχωχὴν ἠδύνατο; Οὐδὲ γὰρ τὰ εἰρημένα μόνον ἦν τὰ πολιορκοῦντα τὴν ἐκείνου ψυχὴν, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πρὸς τούτοις, ἃ διηνεκῆ παρεῖχε τὴν ἀθυμίαν αὐτῷ· καὶ ταῦτα πάλιν αὐτὸς ἐξεκάλυψεν εἰπών· *Χωρὶς τῶν παρεκτὸς ἡ ἐπισύστασίς μου ἡ* [221] *καθ' ἡμέραν, ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι,* Εἰ τοίνυν καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων αὐτὸς ἐπυροῦτο, οὐκ ἐνῆν σβεσθῆναι τὴν πύρωσιν ταύτην ἀπὸ τῆς ἐκείνου ψυχῆς. Οὐ γὰρ διελίμπανον οἱ σκανδαλιζόμενοι, καὶ τὴν ὑπόθεσιν παρέχοντες τῷ πυρί. Ὅπου γὰρ πόλεις καὶ ἔθνη δὲ πολλάκις ὁλόκληρα διέπεσε, πολλῷ μᾶλλον ἕνα καὶ δεύτερον εἶναι διαπαντὸς τοὺς τοῦτο πάσχοντας εἰκὸς ἦν, τοσούτων Ἐκκλησιῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην οὐσῶν. Θῶμεν δὲ, εἰ βούλει, τῷ λόγῳ, μηδὲ σκανδαλισθῆναί τινα, μηδὲ διαζευχθῆναι αὐτοῦ ποτε, μηδὲ ἄλλο τι τούτων αὐτῷ συμβεβηκέναι τῶν λυπηρῶν· οὐδὲ γὰρ οὕτως αὐτὸν δύναμαι καθαρὸν ἀθυμίας εὑρεῖν· κἂν τούτῳ πάλιν οὐδένα δέομαι ἕτερον μάρτυρα λαβεῖν, ἀλλὰ τὸν πεπονθότα αὐτόν. Τί γάρ φησιν; *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου, τῶν κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Ποθεινότερον ἦν μοι εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν, ἢ τοὺς Ἰσραηλίτας ἀπιστοῦντας ὁρᾷν. Τὸ γὰρ, *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι,* τοῦτό ἐστιν· ὁ δὲ τὴν ἐν τῇ γεέννῃ κόλασιν ἑλόμενος ὑπὲρ τοῦ δυνηθῆναι προσαγαγέσθαι τοὺς Ἰουδαίους ἅπαντας, εὔδηλον ὅτι τούτου μὴ τυχὼν, τῶν ἐν τῇ γεέννῃ κολαζομένων διῆγε βαρύτερον, ἐπείπερ ἐκεῖνο μᾶλλον αὐτῷ κατὰ γνώμην ἢ τοῦτο ἦν.

ιϐ'. Σὺ δέ μοι καθ' ἕκαστον τῶν εἰρημένων μὴ τὴν ὑπόθεσιν λογίζου μόνον, ἐξ ἧς ἡ ἀθυμία τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐτίκτετο, ἀλλὰ καὶ τὸ μέτρον τῆς λύπης, καὶ πολλῷ ταῦτα μείζονα [b] ὄψει τῆς ὀδύνης τῆς σῆς. Τὸ γὰρ ἐξεταζόμενον νῦν τοῦτό ἐστιν, εἰ χαλεπώτερον ἤλγουν ἐκεῖνοι· μέτρον δὲ ἀθυμίας οὐκ ἀπὸ τῆς τικτούσης αὐτὴν προφάσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ῥημάτων καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων δοκιμάζεσθαι πέφυκεν. Πολλοὶ μὲν οὖν χρήματα ἀπολέσαντες μόνον μειζόνως ἤλγησαν τῆς ἀγάπης τῆς σῆς, καὶ οἱ μὲν εἰς πέλαγος ἔῤῥιψαν ἑαυτοὺς, οἱ δὲ καὶ βρόχων ἥψαντο, οὐκ ἐνεγκόντες τὴν ζημίαν· ἑτέρων δὲ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔσβεσεν ἡ τῆς ἀθυμίας ταύτης ὑπερβολή· καίτοι δοκεῖ τὸ χρήματα ἀπολέσαι τοῦ παρὰ δαίμονος ἐνοχληθῆναι ἔλαττον εἶναι καὶ κουφότερον, ἀλλ' ὅμως πολλοὶ τοῦτο μὲν ἤνεγκαν, ὑπ' ἐκείνου δὲ ἡττήθησαν. Μὴ γὰρ ἀπὸ τῆς σεαυτοῦ ψυχῆς ταῦτα δοκίμαζε νῦν, μηδ' ὅτι σὺ καταγελᾷς τῆς τῶν

[a] Savil. et Colb. τοῦτο πάσχων

[b] Morel. et Savil. in textu πολλῷ ταῦτα μείζονα, Colb. πολλῷ τούτων μείζονα, Savil. in marg. πολλῷ ταύτην μ.

χρημάτων ζημίας, ἤδη καὶ τοὺς ἄλλους οὕτω διακεῖσθαι νόμιζε· πολλοὺς γὰρ καὶ εἰς παραπληξίαν καὶ εἰς τὴν ἐσχάτην ζημίαν ἡ τούτων ἀφαίρεσις ἤγαγε. Γενναίαν μὲν γὰρ ψυχὴν οὐδέτερον δύναται τούτων καταβαλεῖν· ἡ δὲ ἀσθενὴς καὶ βιωτικώτερον διακειμένη ἐκείνῳ μᾶλλον ἢ τούτῳ δάκνεται. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ἔστιν ἴσον λιμὸν δεδοικέναι διαπαντὸς καὶ δι' ἡμερῶν τινων διενοχλεῖσθαι παρὰ τοῦ νοσήματος τούτου. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν βραχεῖ καιροῦ μέρει πᾶσά ἐστιν ἡ βία, καθάπερ πυρετοῦ τινος, ἢ φρίκης, ἢ καὶ ἑτέρας προσβαλούσης τινὸς περιόδου, μᾶλλον δὲ καὶ τούτων ἐλάττονα πολλῷ κατέχει καιρόν· εἰ δὲ τῇ σφοδρότητι νικᾷ, πολλοὺς τῶν πυρεττόντων ἔχοιμ' ἂν δεῖξαι ἐγὼ πολλῷ τῶν δαιμονώντων μᾶλλον ἐξισταμένους, ὅταν ἐκείνῳ κατασχεθῶσι [222] τῷ πυρί. Ἐπεὶ δὲ τῆς ἐνδείας ὁ φόβος τῆς τῶν ἀναγκαίων ἀπορίας, καθάπερ σὴς διηνεκὴς, οὕτω διαπαντὸς προσεδρεύων κατεσθίει τὴν τῶν πενομένων ψυχήν. Καὶ τί λέγω πενίαν; Εἰ γὰρ βουλοίμεθα πάσας τὰς τῶν ἀνθρώπων ἀπαριθμεῖν συμφορὰς, οὐχ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τάχα γελάσεις τοὺς σαυτοῦ θρήνους καὶ τὰς οἰμωγάς. Πάσας μὲν οὖν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος αὐτῶν εἰπεῖν ἡμῖν δυνατόν· οὔτε γὰρ ἴσμεν αὐτὰς, οὔτε, εἰ καὶ ᾔδειμεν, ὅλος ὁ χρόνος ἂν ἡμῖν πρὸς τὴν διήγησιν ἤρκεσεν. Ὀλίγας δὲ ἐκ πολλῶν ἀναλεξάμενος, ἐκ τούτων σοι παρέξω κατὰ δύναμιν καὶ τὰς οὐκ εἰρημένας στοχάσασθαι.

Ἀναμνήσθητι γὰρ τὸν φίλτατον γέροντα ἐκεῖνον, Δημόφιλον λέγω, τὸν ἐκ τῆς μεγάλης καὶ λαμπρᾶς οἰκίας. Οὗτος πέμπτον καὶ δέκατον ἔτος ἔχει λοιπὸν, ἐξ οὗ τῶν μὲν νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον διάκειται πρὸς τὸ ἐνεργεῖν, πλὴν ὅσον τρέμει διηνεκῶς, καὶ φθέγγεται, καὶ τὴν αἴσθησιν τρανὴν τῶν οἰκείων ἔχει κακῶν· πενίᾳ δὲ ἐσχάτῃ συζῇ, καὶ τὸν διακονούμενον ἔχει νεανίσκον ἕνα, χρηστὸν μὲν καὶ φιλοδέσποτον, οὐ μὴν ἱκανὸν παραμυθήσασθαι τὴν συμφορὰν ἐκείνην· οὔτε γὰρ τῇ πενίᾳ ἀμῦναι ἔχει, οὔτε τὸν τῆς παρέσεως καταπαῦσαι τρόμον, ἀλλὰ ψωμὸν ἐνθεῖναι μόνον [a] τῷ στόματι τοῦ δεσπότου (οὐδὲ γὰρ πρὸς τοῦτο ἀρκοῦσι βοηθῆσαι αἱ χεῖρες αὐτῷ), καὶ κύλικα προσαγαγεῖν, καὶ κορυζῶντα ἀπομύξαι δύναιτ' ἂν, ἕτερον δὲ τούτων εἰσενεγκεῖν πλέον οὐδέν. Ἀλλ' οὗτος μὲν πεντεκαίδεκα ἔτη ἔχει λοιπὸν ταλαιπωρούμενος οὕτως, ὡς ἔφην· ἐγὼ δὲ ἐννοῶ τὸν ὀκτὼ καὶ τριάκοντα ἔτη εἰς τοῦτο καταναλώσαντα τὸ πάθος.

Σὺ δέ μοι πρὸς τούτοις καὶ Ἀριστόξενον λόγισαι τὸν Βιθυνόν· τούτῳ γὰρ τὸ μὲν σῶμα οὐ διαλέλυται καθάπερ ἐκείνῳ τῷ γέροντι, νόσος δὲ ἐπίκειται πολλῷ τῆς παραλύσεως ἐκείνης χαλεπωτέρα. Διὰ γὰρ τοῦ ἤτρου σπασμοί τινες καὶ πάσης ἀλγηδόνος πικρότεροι πόνοι ποτὲ μὲν ὀβελίσκων χεῖρον διαπείροντες, ποτὲ δὲ πυρὸς σφοδρότερον διατρώγοντες, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα διενοχλοῦντες, παρὰ τοῖς οὐκ εἰδόσι τὸ πάθος μαινομένου περιτιθέασι δόξαν αὐτῷ· οὕτω διαστρέφοντες τὰς κόρας, οὕτω στραγγαλοῦντες τὰς χεῖρας μετὰ τῶν ποδῶν, τιθέασιν ἄφωνον [b]. Αἱ δὲ κραυγαὶ καὶ οἱ κωκυτοὶ (καὶ γὰρ καὶ ἀνακράζει πολλάκις μετὰ τὴν ἀφωνίαν ἐκείνην) τὰς τῶν ὠδινουσῶν νικῶσιν ὀλολυγὰς, καὶ πολλάκις τῶν πόῤῥωθεν οἰκούντων ἀῤῥώστους ἔχοντες, καὶ ὑπὸ πολλῆς ἀγρυπνίας ἐνοχλουμένους, ἔπεμψαν ἐγκαλοῦντες ὑπὲρ τῶν καμνόντων, ὡς χεῖρον ὑπὸ τῆς τούτου διατεθέντων φωνῆς. Γίνεται δὲ αὐτῷ οὐκ ἐν διαλειμμάτων μακρῶν, ἀλλὰ πολλάκις μὲν τῆς ἡμέρας, πολλάκις δὲ τῆς νυκτὸς, καὶ λοιπὸν ἕκτος οὗτός ἐστιν ἐνιαυτὸς, ἐξ οὗ τῇ πονηρᾷ ταύτῃ παραδέδοται μάστιγι, καὶ οὔτε οἰκέτης πάρεστιν ὁ θεραπεύσων αὐτὸν, οὔτε ἰατρὸς παραμυθησόμενος, τοῦτο μὲν διὰ τὴν πενίαν, τοῦτο δὲ διὰ τὸ τὴν τέχνην αὐτοῖς ἐλεγχθῆναι τῷ πάθει· πολλὰ γὰρ πολλοὶ καμόντες [c] (καὶ γὰρ ἔτυχε πρὸ τούτου πολλὰ χρήματα ἔχων ἐκεῖνος) ὤνησαν οὐδέν. Καὶ τὸ δὴ δεινότερον, οὐδὲ τῶν φίλων τις αὐτὸν [223] ὁρᾷν ἐθέλει λοιπὸν, ἀλλὰ πάντες αὐτὸν ἐγκατέλιπον καὶ τῶν πολλὰ πρότερον εὐεργετηθέντων παρ' αὐτοῦ. Εἰ δέ τις καὶ εἰσέλθοι ποτὲ, εὐθέως ἀπεπήδησε· τοσαύτης δυσωδίας τὸ δωμάτιον ἐμπέπλησται, τῷ μηδένα τὸν ἐπιμελούμενον εἶναι. Μία γὰρ αὐτῷ παιδίσκη παρακάθηται μόνη τοσαῦτα διακονοῦσα, ὅσα εἰκὸς δύνασθαι γυναῖκά τε οὖσαν, καὶ μόνην, καὶ ἐκ τῆς ἐργασίας διατρεφομένην τῶν χειρῶν. Πόσων οὖν δαιμόνων χαλεπώτερα τὰ ἐκείνου κακά! Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν αὐτῷ [d] ἠνώχλει τούτων, τί οὐκ ἂν ἔπαθεν ἐννοῶν τὸν χρόνον τὸν μακρὸν, ὃν ἐπὶ τῆς κλίνης κατάκειται, τὴν δαπάνην τὴν πολλὴν καὶ εἰς ἐσχάτην αὐτὸν ἐμβαλοῦσαν πενίαν, τῶν φίλων τὴν καταφρόνησιν, τῶν θεραπευσόντων τὴν ἐρημίαν, τὸ μηδὲ εἰ στήσεταί ποτε τὰ δεινὰ ταῦτα εἰδέναι, ὅπερ ἀεὶ σὺ πενθεῖς, μᾶλλον δὲ τὸ πεπεῖσθαι ἀκριβῶς, ὅτι οὐδὲ στήσεταί ποτε, ζῶντος αὐτοῦ καὶ ἐμπνέοντος ἔτι; Ἡ γὰρ ἐπίτασις τοῦ νοσήματος καὶ τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπὶ τὸ χεῖρον αὐτῷ προβαίνειν τὸ δεινὸν, τοῦτό φησιν.

ιγ'. Ἵνα δὲ μὴ καθ' ἕκαστον τοὺς τὰ τοιαῦτα δεδυστυχηκότας ἀπαριθμῶν δόξω τοὺς ἀκούοντας ἀποκναίειν, ἄπιθι πρὸς τὸν ἐπιτραπέντα τὴν τοῦ ξενῶνος ἐπιστασίαν, καὶ κέλευσον εἰσαγαγεῖν σε πρὸς τοὺς κατακειμένους ἐκεῖ, ἵνα πᾶσαν ἴδῃς ῥίζαν παθῶν, καὶ ξένους νοσημάτων τρόπους, καὶ παντοδαπὰς ἀθυμίας ὑποθέσεις. Ἐκεῖθεν εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐλθὼν, καὶ πάντα τὰ ἐν τῷ οἰκήματι τούτῳ καταμαθὼν, βάδισον ἐπὶ τὰ προπύλαια τῶν βαλανείων, ἔνθα καὶ κόπρῳ καὶ καλάμῃ ἀντὶ ἱματίων καὶ οἴκων κεχρημένοι τινὲς κατάκεινται γυμνοὶ, κρυμῷ καὶ νόσῳ καὶ λιμῷ πολιορκούμενοι διηνεκεῖ, τῇ ὄψει μόνῃ καὶ τῷ τρόμῳ τοῦ σώματος καὶ τῷ ψόφῳ τῶν συγκρουόντων ὀδόντων παρακαλοῦντες τοὺς παριόντας, καὶ οὔτε φωνὴν ἀφεῖναι, οὔτε χεῖρας ἐκτεῖναι δυνάμενοι τῷ σφόδρα ἤδη τοῖς τοσούτοις ἐκτετῆχθαι κακοῖς. Ἀλλὰ μηδὲ μέχρι τούτων στῇς, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ τῶν πτωχῶν καταγώγιον τὸ πρὸ τῆς πόλεως ἔξιθι, καὶ τότε ὄψει καλῶς, ὅτι ἡ δοκοῦσά σε συνέχειν ἀθυμία νῦν λιμήν ἐστιν εὔδιος. Τί γὰρ ἄν τις εἴποι τοὺς ἐλεφαντίᾳ κατὰ μικρὸν ἀναλισκομένους ἄνδρας, τὰς καρκίνῳ κατεσθιομένας γυναῖκας; Ταῦτα γὰρ ἀμφότερα τὰ νοσήματα μακρά τέ ἐστι καὶ ἀνίατα· θάτερον δὲ αὐτῶν καὶ τῆς πόλεως ἀπελαύνει τοὺς ἔχοντας, καὶ οὔτε λουτροῦ, οὔτε ἀγορᾶς, οὔτε ἄλλου τινὸς τῶν ἔνδον αὐτοῖς μετασχεῖν θέμις ἐστίν [e]. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀναγκαίων ἔχουσιν ἀφθονίας θαῤῥεῖν. Τί δὲ οἱ τὰ μέταλλα πολλάκις εἰκῆ καὶ μάτην καταδικασθέντες οἰκεῖν; Οὗτοι γὰρ ἅπαντες πολλῷ μείζονα τῶν δαιμο-

[a] E Savil. μόνον addidimus. Edit.
[b] Sic Savil. et Colb. At in Morel. ἄφωνον deest.

[c] Savil. λαβόντες, alii καμόντες.
[d] Morel. αὐτῷ, alii αὐτόν.
[e] Sav. ἐν αὐτοῖς μ. θ. αὐτοῖς ἐστιν.

quoniam tu pecuniarum detrimenta irrides, alios etiam ita affectos arbitreris; quippe earum amissio plurimos in insaniam et summa detrimenta perduxit. At enim fortem animum neutrum horum dejicere valet; imbecillis vero ac sæculo addictus, illo potius quam isto cruciatur? Cur id? Quia idem non est, famem semper metuere, et paucis diebus agitari hoc morbo. Nam hic quidem brevi temporis parte fit violentia omnis, non secus quam febris cujusdam, aut rigoris, vel alterius imminentis periculi; imo minus temporis occupat, quam ista omnia. Sed fortasse vincit vehementia? Atqui plurimos tibi possem equidem ostendere laborantes febribus, qui cum eo igne corripiuntur, multo magis quam ii, qui perturbantur a dæmone, exagitantur. At vero indigentiæ metus, ne desint necessaria, veluti vermis assiduus jugiter perturbans atque assidens, pauperum corrodit animum. Et quid ego paupertatem dicam? Omnes hominum calamitates si dinumerare velimus, non ipsi solum, sed tu quoque lamenta tua ac ploratus fortasse ridebis. Denique non solum omnes, sed ne brevissimam quidem earum partem eloqui nobis possibile esset. Neque enim scimus illas, neque si sciremus, tempus omne narrationi sufficeret: verum paucas ex plurimis pro viribus colligens, ex his tibi eas etiam quæ dictæ non sunt, conjiciendas relinquam.

*Demophili exemplo solatur Stagirium.* — Memento, quæso, senis illius amicissimi, Demophilum dico, ex magna illustrique familia. Hic jam quintum et decimum annum agit, ex quo nihil facere plus potest, quam mortui, nisi quod tremit jugiter et loquitur, sensumque perfectum suorum habet malorum. Cæterum in summa paupertate vitam agit, ministro tantum uno adolescente comitatus, bono quidem ac domini sui studioso, non tamen qui calamitatem illam solari possit. Neque enim inopiam juvare potest, neque resolutionis tremorem sistere, sed buccellam tantum ori domini apponere, quippe neque ad hoc illum juvare possunt manus, et offerre calicem, et purgamenta narium abstergere prævalet, aliud autem plus inferre nihil. Et iste quidem, ut dixi, quindecim jam annos in ejusmodi ærumnis degit: ego autem illum considero, qui triginta et octo annis hoc morbo detentus fuerat (*Joan.* 5).

*Aristoxeni exemplum ex Bithynia.* — Tu velim præterea Aristoxenum quoque ex Bithynia cogites. Huic enim corpus nondum resolutum est ut illi seni, verum languor alius imminet, longe paralysi illa molestior. Namque alvi contractiones quædam doloresque tormentis omnibus acerbiores, nunc quidem verubus omnibus acutius pungentes, nunc igne vehementis urentes, diebusque singulis ac noctibus eum exagitantes, apud ignaros ejus morbi vesanum illum videri faciunt; adeo torquent illius pupillas, adeo manus pedesque contrahunt, et mutum illum constituunt. Porro clamores ejus ac gemitus (nam post illam privationem vocis nonnunquam in clamorem erumpit) lamenta parturientium superant, adeo ut sæpius ii etiam, quibus longinquius ab illius habitaculo remotis infirmi sunt, præ vigiliarum tædio turbati mittant culpantes, quod ex illius clamoribus infirmis suis deterius sit. Illi vero non ex longinquis intervallis, sed sæpius diebus singulis ac noctibus contingit, sextusque jam hic annus vertitur, ex quo molestissimo huic flagello addictus est, neque servus ullus adest, qui curam ejus habeat, neque medicus, qui consoletur: id propter inopiam, istud quia superat omnem artis industriam is morbus. Plurima enim plurimi cum egerint (erat enim antea pecuniis fretus), nihil profecerunt. Quodque his omnibus gravius est, neque amicorum aliquis eum jam videre vult, sed eum omnes deseruerunt, et ii qui plurimis antea ab eo beneficiis fuerant affecti. Quod si quis umquam ingreditur, protinus resilit: tanto fœtore domus illa plena est, eo quod nullus adsit qui curam ejus gerat. Una enim et sola illi ancilla assidet, tantum illi ministrans, quantum potest mulier, cum sit et sola, et ex opere manuum vivens. Quænam ergo dæmonum vexatio illius ærumnis comparari potest? Etsi enim eum horum nihil perturbaret, quid non pateretur considerans adeo prolixum tempus, quo jam in lectulo decubat, ingentesque sumptus, qui se in supremam redegerunt inopiam, amicorum contemptum, famulorum atque obsequentium solitudinem: et, id quod maxime nunc doles, certam nullam fiduciam habet an finem clades istæ habituræ sint, imo vero certam notitiam, quod se vivente ac spirante numquam finientur? Quippe ejus morbi vis, et quotidianus in deteriora progressus, hoc pollicentur.

13. *Xenodochii aditus consolationis occasio.* — Verum ne per singulos enumerans eos qui hujusmodi adversis casibus afflicti sunt, fastidium legentibus faciam, perge, quæso, ad illum cui xenodochii cura permissa est, ac jube te ad ibi jacentes introduci, ut omnem morborum inspicias radicem, novaque infirmitatum genera, omnesque materias mœroris. Inde te ad carcerem confer, cunctisque illius habitaculi diligenter exploratis, proficiscere ad balnearum vestibula, quo in loco, fimo et stipula pro vestibus et domo utentes jacent nonnulli nudi, frigore, morbo fameque perpetua obsessi, aspectuque solo ac tremore corporis et sonitu se collidentium dentium prætereuntes ad misericordiam flectentes, neque vocem emittere, neque manum extendere valentes, eo quod jam his malis penitus attriti sunt. Neque hactenus persistas velim, sed ad pauperum diversorium, quod ante urbem est, egredere: perspicies profecto eum, quo nunc detineris, mœrorem portum esse tranquillissimum. Quid enim dicere necesse est, vel elephantia consumptos viros, vel cancro mulieres? Ambo enim isti morbi et longi sunt et insanabiles: horum vero uterque quos occupaverit, suis urbibus eliminat, neque lavacri eos, neque fori, neque alterius cujuspiam intra positi loci participes fieri fas est. Neque istud solum acerbum est, verum etiam quod neque confidere possunt, necessaria victui sibi non defutura. Quid vero illos memorem, qui frustra sæpius ac sine causa ad metalla damnati sunt? Nempe isti omnes multo

graviore dolore cruciantur, quam qui a dæmone corripiuntur. Si vero non credis, nihil mirum est. Nostra enim non eadem sententia, qua aliena incommoda judicare consuevimus: cum illa quidem verbo solum et aspectu, nostra vero experimento ac sensu, cum nostri ipsorum miseratione conjuncta, didicerimus. Atque idcirco ista graviora esse, minusque tolerabilia, quam illa censemus, tametsi valde levia sunt et tolerabilia. Si vero quispiam ab omnibus liber illorum naturam diligentius consideret, et eos qui in illa inciderunt animadvertat, hic profecto nobis de hujusmodi feret incorruptam sententiam. Sed fortasse dicturus es, omnes illos morbos circa corpus versari solum, hanc autem pestem ipsam animam attingere, illisque omnibus esse ditiorem. Nempe hoc ipso inprimis eam inveniemus illis omnibus esse leviorem. Neque enim hæc ut illi corpus corrumpit, sed solum animam brevi tempore exagitat: cæterum illi ipsi morbi, quos modo numeravimus, cum in carne gignantur, eam omnem pestem non eatenus sistunt, verum ad animam emittunt, torquentes illam jugiter, et per doloris ac mœroris aculeos corrumpentes. *Ut enim*, inquit, *ulceri acetum minime convenit, ita et morbus in corpus invectus perturbat cor* (*Prov.* 25. 20) Non igitur id solum dixeris, hos tantum gigni ex corpore, sed illud potius ostende, quo pacto pestem omnem et corruptionem ad animam non mittant. Quippe et pestis [1] cum non gignatur ex corporibus, corrumpit et perdit corpora, virusque serpentum, cum ex eis prodeat, perdit item nos: ita et in his morbis sentiendum est, qui cum gignantur ex corpore, malitiæ suæ venena in animam nostram transfundunt. Omni namque obsessione diabolica potentior est ad nocendum mœroris magnitudo. Namque et dæmon quoscumque superat, per mœrorem superat: cum si auferas, nihil a dæmone quisquam lædi poterit. Et quomodo, inquies, fieri potest, ut mœrore vacem? Ego contra te interrogabo, quid causæ est quod non liceat a mœrore vacare. Nam si adulterium, si homicidium, si scelus aliquod hujusmodi perpetrasses, quod te regno cœlesti excluderet, recte mœreres ac lugeres nullusque te prohiberet: quod si per Dei gratiam ab his omnibus longissime remotus es, quid frustra teipsum concidis?

14. *Cur mœrorem Deus nostræ naturæ inseruerit.* — Mœrorem quoque Deus inseruit naturæ mortalium, non ut abs re et intempestive illo in rebus contrariis utamur, neque ut nosipsos perimamus, verum ut ex eo maxima emolumenta consequamur. Quonam vero modo illa consequemur? Si illum tempestive assumamus. Porro mœroris tempus non tunc est, cum aliquid patimur adversi, sed cum male operamur. At vero nos ordinem pervertimus, temporaque immutavimus, qui cum innumera mala perpetremus, ne breviter quidem dolore contrahimur: sin vero quippiam a quoquam patiamur mali, protinus concidimus, hæremus, liberarique et cedere ex vita festinamus.

Gravis igitur et onerosa ea res videtur, non secus quam iracundia et concupiscentia. Nam et hæc damna importarunt ii, qui iis non recte neque opportune sunt usi. Contingitque idem quod in medicamentis, quæ a medicis traduntur: quippe et illa si non suo ordine et tempore, ac pro quibus morbis parata sunt, sed pro aliis imponantur alia, non solum infirmos languore non liberant, sed infirmitatem potius aggravant: ita prorsus et mœror facit, ac merito sane. Nam cum austerum sit corrodensque medicamentum, atque, ut ita dixerim, vitiorum quæ in nobis sunt purgatio, si admoveatur otioso ac delicato animo, ingentique peccatorum pondere oppresso, maximam illi afferet utilitatem: sin autem animo decertanti, dimicanti, laboribus exercito, curis oppresso, et plurima perpesso adhibeatur, præterquam quod nihil prodest, maxime nocet, imbecilliorem illum faciens atque expugnatu facilem. Quocirca stantibus et acriter pugnantibus Paulus cum scriberet, dicebat: *Gaudete in Domino semper; iterum dico, gaudete* (*Phil.* 4. 4). Porro dissolutis ingentemque habentibus tumorem, *Et vos*, inquit, *inflati estis; et non potius flevistis* (1. *Cor.* 5. 2)? Itaque is quidem qui peccatorum sagina impinguatur, extenuetur ac siccetur hoc medicamento: qui vero bonæ habitudinis est, atque in decenti statu seipsum servat, quid est causæ, cur per mœrorem bonam suam valetudinem corrumpat? Adeo est enim ille acer atque efficax, ut etiam ope sua indigentibus, si plus temporis quam necesse sit immoretur, maximorum malorum causa sit. Quod et beatus Paulus metuens cito illum, postquam fecerat quod suum erat, auferri jussit, causamque adjecit eam: *Ne forte*, inquit, *abundantiori tristitia absorbeatur* (2. *Cor.* 2. 7). Porro si nimius mœror irruens, eos etiam quibus erat necessarius, sæpius perdidit, quid illis faciet, qui cum non indigeant, sponte illum sibi consciscunt? Ita sane, inquies, novi hoc et ipse: sed quo pacto illum excludam, atque ab anima mea amoveam, nescio. Et cujus hoc difficultatis, amantissime? Nam si concupiscentia esset aliqua, si corporum insanus amor, si inanis gloriæ tyrannis, vitium profecto superatu difficillimum, aut aliquid perturbationum hujuscemodi, merito esses de hujusmodi liberatione sollicitus. Eos enim qui his capti fuerunt non quidem est impossibile, difficillimum tamen ea retia diffugere. Cur id? Quia voluptas iis cooperatur atque illa adjuvat. Ea vero est, quæ semel captis funes plurimos innectit, istudque primum difficultatis plenissimum est, persuadere animo sic irretito, ut plane ac penitus velit ac cupiat hisce nodis liberari: fitque simillimum, veluti si quis scabiem ac pruriginem depositurus morbo suo delectetur, et in eumdem ipsum sese injiciat. Cæterum ad effugandum mœrorem id non parum confert, si interim ingrate illum admittamus. Nam qui re aliqua gravatur, cito illam ab se excutere studebit. Quid ergo, si quis eam ab se ejicere studeat, nec possit? Non remittat studium, et cito poterit. Cogita enim Christianum, si quando tristetur, duas tantum justas habere mœroris causas, vel cum ipse, vel cum proximus offendit Deum: cum vero præsens mœror tuus nullam hujusmodi occasionum radicem

[1] Sic plerique Mss. In B., *fames*, minus recte.

νόντων τὴν ὀδύνην ἔχουσιν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, οὐδὲν θαυμαστόν. Οὐ γὰρ τῇ αὐτῇ γνώμῃ τά τε οἰκεῖα καὶ τὰ ἀλλότρια κρίνειν εἰώθαμεν κακὰ, ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν λόγῳ καὶ ὄψει μόνον μαθόντες, ταῦτα δὲ τῇ πείρᾳ καὶ τῇ αἰσθήσει καὶ μετὰ τῆς συμπαθείας τῆς ἑαυτῶν· διόπερ αὐτὰ ἀφορητότερα εἶναι ἐκείνων νομίζομεν, [224] κἂν λίαν ᾖ κοῦφα καὶ φορητά. Εἰ δέ τις τούτων πάντων ἀπαλλαγεὶς τήν τε φύσιν αὐτῶν καταμάθοι, τούς τε ἐμπεσόντας αὐτοῖς διασκέψαιτο, οὗτος ἀδέκαστον ὑπὲρ τούτων οἴσει τὴν ψῆφον ἡμῖν. Ἀλλ' ἴσως ἐκεῖνο ἐρεῖς, ὅτι πάντα μὲν ἐκεῖνα τὰ πάθη περὶ τὸ σῶμα στρέφεται μόνον, αὕτη δὲ τῆς ψυχῆς ἅπτεται ἡ νόσος, καὶ τούτων πάντων ἐστὶ χαλεπωτέρα. Αὐτῷ μὲν οὖν τούτῳ μάλιστα αὐτὴν εὑρήσομεν ἐκείνων κουφοτέραν τυγχάνουσαν. Αὕτη μὲν γὰρ οὐδὲ τὸ σῶμα διαφθείρει, καθάπερ ἐκεῖναι, καὶ τῇ ψυχῇ πρὸς βραχὺν ἐνοχλεῖ χρόνον· ἃς δὲ ἀπηριθμησάμεθα νῦν, φύονται μὲν ἐν τῇ σαρκὶ, τὴν δὲ λύμην ἅπασαν οὐ μέχρις ἐκείνης ἱστῶσιν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τὴν ψυχὴν παραπέμπουσι, στρεβλοῦσαι αὐτὴν συνεχῶς καὶ διαφθείρουσαι διὰ τῆς ὀδύνης καὶ τῆς ἀθυμίας τῆς πολλῆς. Ὥσπερ γάρ, φησὶν, *ὄξος ἕλκει ἀσύμφορον, οὕτω προσπεσὸν πάθος ἐν σώματι καρδίαν λυπεῖ.* Μὴ τοίνυν ὅτι ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦτο τίκτεται λέγε μόνον, ἀλλ' εἰ μὴ παραπέμπει τὴν λύμην ἅπασαν καὶ τὴν φθορὰν τῇ ψυχῇ, τοῦτο ἐπίδειξον. Ἐπεὶ καὶ ὁ λοιμὸς οὐχ ἀπὸ τῶν σωμάτων τικτόμενος φθείρει τὰ σώματα, καὶ ὁ τῶν ἑρπετῶν ἰὸς πρόεισι μὲν ἐξ ἐκείνων, λυμαίνεται δὲ ἡμᾶς [a]· οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων τῶν παθῶν· τίκτεται μὲν ἀπὸ τοῦ σώματος, τὸν δὲ ἰὸν τῆς οἰκείας κακίας εἰς τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν ἐκχεῖ. Πάσης γὰρ δαιμονικῆς ἐνεργείας βλαβερώτερον ἡ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολή· ἐπεὶ καὶ ὁ δαίμων ἐν οἷς ἂν κρατῇ, διὰ ταύτης κρατεῖ· κἂν ταύτην ἀφέλῃς, οὐδὲν παρ' ἐκείνου πείσεταί τις δεινόν. Καὶ πῶς ἔνι μὴ ἀθυμεῖν, φησίν; Ἐγὼ δέ σε ἐρήσομαι, πῶς οὐκ ἔνι μὴ ἀθυμεῖν; Εἰ μὲν γὰρ μοιχεία καὶ φόνος, ἢ ἄλλο τί σοι τοιοῦτον τετόλμηται τῶν ἐκκλειόντων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἀθύμει καὶ πένθει, ὁ κωλύσων οὐδείς· εἰ δὲ τούτων τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πάντων πόῤῥωθεν ἕστηκας, τί μάτην κόπτεις σαυτόν;

ιδ'. Τὴν γὰρ ἀθυμίαν ἐνέθηκεν ἡμῶν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, οὐχ ἵνα ἁπλῶς καὶ ἀκαίρως καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις αὐτῇ χρώμεθα πράγμασιν, οὐδ' ἵνα φθείρωμεν ἑαυτοὺς, ἀλλ' ἵνα τὰ μέγιστα κερδάνωμεν ἐξ αὐτῆς. Πῶς δὲ κερδᾶναι ἔστιν; Ὅταν εἰς καιρὸν αὐτὴν παραλαμβάνωμεν· καιρὸς δ' ἀθυμίας οὐχ ὅταν πάσχωμεν κακῶς, ἀλλ' ὅταν δρῶμεν κακῶς· ἡμεῖς δὲ τὴν τάξιν ἀνεστρέψαμεν, καὶ τοὺς καιροὺς ἀντηλλαξάμεθα, καὶ ποιοῦντες μὲν μυρία κακὰ, οὐδὲ πρὸς βραχὺ συστελλόμεθα· ἢν δὲ μικρόν τι παρ' ὁτουοῦν πάθωμεν, καταπίπτομεν, ἰλιγγιῶμεν, ἀπαλλαγῆναι καὶ ἀποστῆναι τοῦ βίου σπεύδομεν.

Τοιγάρτοι διὰ τοῦτο φορτικὸν καὶ βαρὺ τὸ πρᾶγμα εἶναι ἡμῖν δοκεῖ, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία. Καὶ γὰρ καὶ ταῦτα οἱ μὴ χρησάμενοι καλῶς μηδὲ εἰς δέον διέβαλον [b]· καὶ συμβαίνει ταυτὸ, οἷον ἐπὶ τῶν φαρμάκων τῶν παρὰ τῶν ἰατρῶν διδομένων· καὶ γὰρ ἐκεῖνα ὅταν μὴ τοῖς καταλλήλοις, καὶ ὑπὲρ ὧν κατεσκεύασται, ἀλλ' ἑτέροις ἀνθ' ἑτέρων ἐπιτεθῇ [225] πάθεσιν, οὐ μόνον οὐκ ἀπήλλαξε τοῦ λυποῦντος τὸν κάμνοντα, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐπέτριψε [c] τὸ νόσημα· ὅπερ οὖν καὶ ἡ ἀθυμία ποιεῖ, καὶ εἰκότως. Αὐστηρὸν γὰρ οὖσα καὶ διαβρωτικὸν φάρμακον, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις καθαρτήριον τῆς πονηρίας τῆς ἐν ἡμῖν, ὅταν μὲν ἀργούσῃ ψυχῇ καὶ τρυφώσῃ καὶ πολὺν ἐχούσῃ τὸν τῶν ἁμαρτημάτων φορυτὸν παρέχηται, μέγιστα τὸν δεξάμενον ὤνησεν· ὅταν δὲ ἀθλούσῃ καὶ ἀγωνιζομένῃ καὶ πονούσῃ καὶ μεμεριμνημένῃ καὶ πασχούσῃ κακῶς, πρὸς τῷ μηδὲν ὠφελῆσαι, καὶ μεγάλα ἔβλαψεν, ἀσθενεστέραν ἐργασαμένη καὶ εὐκαταγώνιστον. Διὰ τοῦτο τοῖς μὲν ἑστηκόσι καὶ ἀγωνιζομένοις γράφων ὁ Παῦλος ἔλεγε, *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε· πάλιν ἐρῶ, χαίρετε·* τοῖς δὲ διαχυθεῖσι καὶ πολλὴν ἔχουσι τὴν φλεγμονὴν, *Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστὲ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε.* Ὁ μὲν γὰρ λιπαινόμενος τῷ τῶν ἁμαρτημάτων λιπασμῷ, ἰσχνούσθω καὶ καταξαινέσθω [d] τῷ φαρμάκῳ τούτῳ· ὁ δὲ εὐεκτῶν καὶ ἐν τῇ προσηκούσῃ καταστάσει διατηρῶν ἑαυτὸν, τίνος ἕνεκεν φθείροι τὴν εὐεξίαν διὰ τῆς ἀθυμίας; Οὕτω γὰρ ἐστιν αὕτη δραστήριος, ὡς καὶ τοῖς δεομένοις αὐτῆς πλείονα τοῦ δέοντος ἐπιτεθεῖσα χρόνον μεγάλα ἐργάσασθαι κακά. Ὅπερ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος δεδοικὼς, ταχέως αὐτὴν ἐκέλευσεν ἀφελεῖν μετὰ τὸ πρᾶξαι τὸ ἑαυτῆς, καὶ τὴν αἰτίαν προσετίθει ταύτην, ἣν ἐγὼ λέγω νῦν· *Μήπως γὰρ,* φησὶ, *τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος.* Εἰ δὲ τοὺς ἐν χρείᾳ καθεστῶτας οἶδεν ἀπολλύναι προσπεσοῦσα μεθ' ὑπερβολῆς, τί ποτε ἐργάσεται τοὺς οὐδὲ ὅλως δεομένους αὐτῆς, ὅταν αὐτὴν πολλὴν [e] ἐπισπάσωνται; Ναὶ, φησὶν, οἶδα τοῦτο καὶ αὐτὸς, ἀλλὰ πῶς αὐτὴν ἀποκρούσομαι, καὶ ἀποστήσω τῆς ἐμαυτοῦ ψυχῆς, οὐκ οἶδα. Καὶ ποίας τοῦτο δυσκολίας, ὦ φίλε; Εἰ μὲν γὰρ ἐπιθυμία τις ἦν, καὶ σωμάτων ἔρως ἄτοπος, ἢ κενοδοξίας τυραννὶς, τὸ δυσκαταγώνιστον κακὸν, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων παθῶν, καλῶς ἂν ἠπόρεις ὑπὲρ τῆς ἀπαλλαγῆς· τοὺς γὰρ τοιούτοις ἁλόντας ἀδύνατον μὲν οὐδαμῶς, δύσκολον δὲ ὅμως ἀποδρᾶναι τὰ δίκτυα. Τί δήποτε; Ὅτι τὴν ἡδονὴν ἔχουσι συμπράττουσαν καὶ βοηθοῦσαν αὐτοῖς· καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ τὰ πολλὰ πανταχόθεν περιβάλλουσα τοῖς ἑαλωκόσι σχοινία· καὶ τοῦτο πρῶτον ἔχει πρὸς τὸ κατορθωθῆναι χαλεπὸν, πεῖσαι τὴν ψυχὴν ὅλως θελῆσαι καὶ βουληθῆναι τὴν ἀπαλλαγήν· καὶ γίνεται παρόμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ψώραν ἢ κνησμονὴν ἀποθέσθαι ὀφείλων ἐνηδύνοιτο τῷ νοσήματι, καὶ εἴσω τοῦ πάθους ἑαυτὸν εἰσωθοῖ. Πρὸς δὲ τὴν τῆς λύπης ἀναχώρησιν οὐ μικρὸν ἡμῖν τοῦτο ἤνυσται, τὸ τέως ἀηδῶς ἔχειν πρὸς αὐτήν. Ὁ γάρ τινι βαρυνόμενος, καὶ ἀποῤῥῖψαι σπουδάσει ταχέως αὐτό. Τί οὖν, ἂν σπεύδῃ μὲν, μὴ δύνηται δέ; Μὴ παυέσθω σπουδάζων, καὶ ταχέως δυνήσεται. Ἐννόησον γὰρ ὅτι τὸν Χριστιανὸν, εἴ ποτε λυποῖτο, δύο μόνον ὑποθέσεις ἀθυμίας ἔχειν δεῖ, ἢ ὅταν αὐτὸς, ἢ ὅταν ὁ πλησίον προσκρούσῃ Θεῷ· τῆς δὲ παρούσης λύπης οὐδεμίαν τῶν [226] προφάσεων τούτων ῥίζαν ἐχούσης, εἰκῇ σαυτὸν

[a] Morel. ἡμῖν, alii ἡμᾶς.
[b] Unus Colb. συνέβαλον. Alii vero minus recte διέβαλον. Imo rectius, atque id restituimus.

[c] Colb. ἐπέτριψε, edit. ἐπέτρεψε.
[d] Colb. et Savil. καταξαινέσθω, Morel. καταξηραινέσθω.
[e] Colb. πάλιν, alii πολλήν.

ὀδυνᾷς. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον, φησὶν, ὅτι οὐ προσκρουσμάτων ταύτην τίνομεν δίκην; Μάλιστα μὲν δῆλόν ἐστι, πλὴν τέως οὐκ ἰσχυρίζομαι τοῦτο. Ἀλλ' ἔστω, εἰ βούλει, μηδὲ ἄδηλον, ὡς ἔφης, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δῆλον, ὅτι τῶν ἁμαρτημάτων ἐστὶ τοῦτο ἀνταπόδοσις· διὰ τοῦτο οὖν ἀλγεῖς, εἰπέ μοι; Καὶ μὴν εὐθυμίας ἄξιον τὸ ἐνταῦθα διαλύσασθαι τὰ ἁμαρτήματα, καὶ μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακρίνεσθαι. Τὸν γὰρ ἀλγοῦντα οὐχ ὑπὲρ ὧν κολάζεται, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἁμαρτάνων παροξύνει τὸν Θεὸν, ἀλγεῖν δεῖ· τὰ μὲν γὰρ ἁμαρτήματα ἀφίστησιν ἡμῶν τὸν Θεὸν καὶ ἐχθρὸν ποιεῖ, τὰ δὲ τῶν κολάσεων καταλλάττει τε αὐτὸν ἡμῖν καὶ παρασκευάζει ἵλεων εἶναι καὶ ἐγγύς. Ὅτι δὲ οὔτε ἁμαρτημάτων ἐστὶν ἀντίδοσις, ἀλλὰ στεφάνων καὶ βραβείων ὑπόθεσις οὗτος ὁ ἱδρὼς καὶ ὁ πόνος, δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰ μὲν γὰρ αἰσχρῶς καὶ ἀσώτως τὸν πρότερον βίον βιοὺς, οὕτως ἐπὶ τὴν τῶν μοναχῶν πολιτείαν μετέθηκας σεαυτὸν, ἦν μὲν οὐδὲ οὕτω ταύτην ὑποπτεῦσαι τὴν ὑποψίαν. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἐπάγει τὰς τιμωρίας ὁ Θεὸς, ἵνα τρέψῃ πρὸς μετάνοιαν τοὺς ἀνενδότως ἔχοντας, τῆς μετανοίας ἐπιδειχθείσης, περιττὰ λοιπὸν τὰ τῆς τιμωρίας τούτου γε ἕνεκέν ἐστι. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχει τοῦ βούλεσθαι κολάζειν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὡς καὶ πολλάκις τιμωρίας ἄξια πράττοντας, καὶ πολλῆς δεομένους ἐπιστροφῆς, δι' ἀπειλῆς μόνον καὶ ῥημάτων φοβερῶν σωφρονίζειν ἡμᾶς. Καὶ τοῦτο ἴδοις ἂν ἐπί τε τοῦ Ἰσραὴλ, ἐπί τε τῆς πόλεως τῶν Νινευϊτῶν. Οὐ γὰρ μόνον τὴν τιμωρίαν οὐκ ἐπήγαγε, τὴν μετάνοιαν ἐπιδειξαμένων ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπειλὴν εὐθέως ἔλυσε. Πολλῷ γὰρ ἡμῶν αὐτῶν αὐτὸς βούλεται μᾶλλον μηδὲν ἡμᾶς πάσχειν κακὸν, καὶ οὐδεὶς οὕτως ἑαυτοῦ φείσαιτ' ἂν, ὡς πάντων ἡμῶν ὁ Θεός. Εἶτα ὁ τοὺς πολλάκις μὲν ἡμαρτηκότας ῥήμασι φοβῶν, οὐ κολάζων, μετανοήσαντας δὲ καὶ ταύτης ἀπαλλάττων τῆς ἀγωνίας, σὲ τὸν τοσαύτην ἐπιδειξάμενον εὐλάβειάν τε καὶ ἀρετὴν οὐ μόνον τῆς ἀπειλῆς οὐκ ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ τῇ διὰ τῶν ἔργων παρεδίδου κολάσει; καὶ πῶς ἄν τις τοῦτο πιστεύσειε; Πλὴν ἀλλ' εἰ μὲν διέφθαρτό σοι καὶ πονηρὸς, ὅπερ ἔφην, ὁ πρὸ τούτου βίος ἦν, κἂν εἰς ἔννοιαν τοῦτο ἐλθεῖν τινι δυνατὸν ἦν· νῦν δὲ τοῦ μὲν παρόντος ἐλάττων ἐκεῖνος, κόσμιος δὲ καὶ αὐτὸς καὶ πολλῆς γέμων σεμνότητος ἦν, ὥστε τοῦτο πάντοθεν ἡμῖν εἶναι φανερὸν, ὅτι στεφάνων καὶ μείζονος ὑποθέσεώς ἐστι ταυτὶ τὰ παλαίσματα. Δεῖ μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, καὶ τούτους καὶ τοὺς τοιούτους ἀνακινεῖν λογισμοὺς, δεῖ δὲ μετὰ τούτων, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τούτων, εὐχαῖς καὶ ἱκετηρίαις τοῦτο διασκεδάζειν τὸ σκότος. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Δαυῒδ, ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος καὶ μέγας ἀνὴρ, τούτοις ἐχρήσατο τοῖς φαρμάκοις συνεχῶς, καὶ οὕτω τὰς πολλὰς τῶν θλίψεων ἀπεκρούετο ὀδύνας, νῦν μὲν εὐχόμενος καὶ λέγων· *Αἱ θλίψεις τῆς καρδίας μου ἐπληθύνθησαν· ἐκ τῶν ἀναγκῶν μου ἐξάγαγέ με*· νῦν δὲ λογισμοὺς ἀνακινῶν εὐσεβεῖς· *Ἱνατί περίλυπος εἶ, ἡ ψυχή μου, καὶ ἱνατί συνταράττεις με; Ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεὸν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ*. Καὶ πάλιν, ἀπὸ τῶν λογισμῶν τρεπόμενος ἐπὶ τὰς εὐχάς· *Ἄνες μοι*, φησὶν, *ἵνα ἀναψύξω πρὸ τοῦ* [227] *με ἀπελθεῖν, καὶ οὐκέτι οὐ μὴ ὑπάρξω*· καὶ ἀπὸ τῶν εὐχῶν ἐπὶ τοὺς λογισμούς· *Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς;* Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ πρὸς μὲν τὴν γυναῖκα παραινοῦσαν τὰ σατανικὰ ῥήματα λογισμοῖς ἀπεμάχετο καὶ ἐπετίμα λέγων· *Ἱνατί ὥσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν, οὕτως ἐλάλησας; Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;* Πρὸς δὲ τὸν Θεὸν ἱκετηρίαις ἐκέχρητο. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος ἀμφοτέροις τούτοις ἐβοήθει τοῖς ἐν θλίψεσιν οὖσι καὶ πειρασμοῖς, νῦν μὲν λέγων· *Εἰ δὲ ἐκτός ἐστε παιδείας, ἄρα νόθοι ἐστὲ, καὶ οὐχ υἱοί· τίς γάρ ἐστιν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ;* νῦν δὲ εὐχόμενος, *Πιστὸς γὰρ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε*· καὶ πάλιν, *Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλῖψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἄνεσιν*. Ἂν οὖν τούτοις καὶ αὐτὸς θέλῃς χρῆσθαι τοῖς ὅπλοις, καὶ περιφράξῃς σεαυτὸν πανταχόθεν καλῶς, τοῖς μὲν λογισμοῖς ἀποτειχίζων τῆς ἀθυμίας τὴν ἔφοδον, ταῖς δὲ εὐχαῖς καὶ ταῖς σαυτοῦ καὶ ταῖς ἑτέρων τοῦτο ἰσχυρὸν τὸ τεῖχος ποιῶν, ταχέως αἰσθήσῃ τῶν καρπῶν τῆς παιδείας. Οὐ γὰρ τοῦτο μόνον κερδανεῖς τὸ τὰ παρόντα γενναίως ἐνεγκεῖν, ἀλλ' ἐγγυμνασάμενος αὐτοῖς καλῶς, καὶ πρὸς ἅπαντα λοιπὸν ἀνάλωτος ἔσῃ τὰ τοῦ βίου λυπηρά.

## IN DUO SEQUENTIA OPUSCULA.

In editione Morelli hæc duo opuscula inverso ordine jacent; nam quod ad virgines canonicas dirigitur, priore ponitur loco, reclamante licet ipso Chrysostomo, qui numero 4 ait: *Et jam quidem demonstratum est, cum de viris diceremus, quod non solum qui maledicunt, sed et qui occasiones temere præbent*, etc. Unde liquet sermonem qui de viris subintroductas virgines habentibus agebat, prævisse ei qui de virginibus subintroductos viros habentibus disserit. Quare Savilii editionem secuti ambos suo ordini restituimus.

Hosce Chrysostomum cum diaconus esset edidisse testatur Socrates lib. vi, cap. 3: « Nec multo post, inquit, diaconi dignitatem a Meletio consecutus libros *De sacerdotio* scripsit, itemque *ad Stagirium*: ad hæc *De incomprehensibili*, et libros *De subintroductis*, καὶ τοὺς *Περὶ τῶν συνεισάκτων*. » Verum pro more suo non accurate loquitur cum dicit eum, cum diaconus esset, libros *De incomprehensibili* edidisse: certum quippe est ipsum jam presbyterum conciones *De incomprehensibili* apud populum Antiochenum habuisse, ut infra suo loco declarabitur.

habeat, teipsum frustra discrucias. Et unde id constet, inquies, quod non offensionum nostrarum pœnas exsolvamus? Id quidem maxime liquet, sed hoc interim non asserimus. Verum sit, si vis, id non incertum, sed maxime manifestum, ut tu dicis, hanc esse peccatorum tuorum retributionem: num, quæso, idcirco mœres et doles? Atqui gaudere potius debes, quod hic peccata tua tibi remittantur, ne cum mundo damneris. Qui enim dolet, non quia cruciatur, sed quia offendit Deum, dolere debet. Peccata enim separant a nobis Deum, constituuntque nobis illum inimicum: cruciatus vero nobis illum reconciliat, præparatque ut propitius ac propinquus sit. Quod autem sudor iste tuus non sit peccatorum ultio, sed coronarum potius præmiorumque materia, hinc sane manifestum est. Si enim prius turpiter ac luxuriose vixisses, atque ita te ad monachorum conversationem contulisses, ne sic quidem hæc suspicio locum habuisset. Nam si ob hoc Deus pœnas infert, ut in malis perseverantes ad pœnitentiam provocet, ostensa pœnitentia superflua jam erit pœna. Tantum enim abest ut nos punire velit Deus, ut cum sæpenumero pœnis digna faciamus, summaque conversione opus habeamus, comminatione solum verbisque terribilibus nos castigare malit: idque facile quispiam animadvertet et in Israelitica plebe, et in Ninivitarum civitate. Non solum enim supplicia non intulit, cum pœnitentiam ostenderent, sed et minas ipsas statim removit. Multo enim magis vult ipse nihil nos pati mali, quam nos ipsi, nullusque sibi ita parceret libenter, ut nobis omnibus Deus. Deinde is qui sæpius peccantes verbis tantum exterret, nec punit, pœnitentesque hac formidine liberat, te qui tanta religionis, tanta virtutis et probitatis indicia præ te tulisti, non solum his minis atque hoc terrore non eripuit, verum et re ipsa suppliciis exposuit? et quomodo aliquis hoc credat? Attamen si prior illa tua conversatio corrupta fuisset ac perdita, ut dixi, aliquis id vel suspicari posset: cum vero deterior quidem illa fuerit quam præsens sit, ornata tamen et ipsa summaque honestate pollens, profecto nobis omni ex parte constabit colluctationes has tuas coronarum tibi majorisque gloriæ occasionem esse. Oportet igitur, ut dixi, et has et hujusmodi cogitationes movere. Convenit item et cum his una, imo ante has, ratiocinationibus perpetuisque precationibus has tenebras dissipare. Nam et beatus David, magnus ille vir atque mirabilis, his medicamentis frequenter usus est, hisque plurimos dolores pressurarum removit ac repulit, nunc quidem orans, ac dicens, *Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt, de necessitatibus meis erue me* (*Psal.* 24. 17): nunc piis ac religiosis ratiocinationibus admotis inquiens: *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi* (*Ps.* 42. 5). Rursumque ex ratiocinationibus hujusmodi ad orationes conversus: *Remitte*, inquit, *mihi*, *ut refrigerer priusquam abeam*, *et ultra jam non ero* (*Ps.* 38. 14); atque ab orationibus ad ratiocinationes: *Quid enim*, ait, *mihi est in cælo, et a te quid volui super terram* (*Ps.* 72. 25)? Ita et Job uxori quæ verba diabolica suggerebat, ratiocinationibus reluctabatur, illamque increpans dicebat: *Quare tamquam una stultarum mulierum loquuta es? Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustinebimus* (*Job* 2. 10)? Ad Deum vero precibus utebatur. Ac beatus Paulus utrisque his armis eos, qui in pressuris ac tentationibus erant, juvabat, nunc quidem dicens: *Si autem extra disciplinam estis, ergo adulterini, non filii; quis enim filius, quem non corripit pater* (*Heb.* 12. 8. 7)? nuncque orans, *Fidelis*, inquit, *Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis* (1. *Cor.* 10. 13): et rursum, *Si quidem justum apud Deum est, retribuere retributionem his qui vos tribulant, et vobis qui tribulamini, requiem* (2. *Thess.* 1. 6. 7). Si igitur armis his ipse quoque usus fueris, ac teipsum perfecte undique armaveris, cogitationibus mœroris retundens impetum, orationibus vero tam tuis, quam aliorum te veluti muro fortissimo muniens, celeriter disciplinæ istius percipies fructus. Non enim hoc solum lucraberis, quod præsentia fortiter feras, verum his exercitationibus robustissimus effectus, nullis jam vitæ hujus adversis casibus frangi vel dejici poteris.

---

## MONITUM

—

Palladius vero, sincerior rerum Chrysostomi præco, in *Dialogo* hasce orationes ad initium episcopatus ejus refert: « Sic ordinatus Joannes, inquit, rerum curam aggreditur, per rationabilem fistulam oves probare exorsus. Raro autem adhibens etiam pedum increpationis, sermonem dirigit adversum ementitum fratrum sororumque convictum, re vera autem turpem improbumque convictum, de subintroductis, συνεισάκτων, ut vocant, agens ostendensque, malorum detur optio, meliores istis lenones esse. Illi namque procul a medicis habitantes, apud se morbum habent, sed volentibus: hi autem in salutis officina habitantes, etiam sanos impellunt ad morbum. Inde pars cleri minime religiosa, quæ morbo illo tenebatur, commota est. » Hæc Palladius, cui utpote oculato testi fidem habere par est. Socrates vero omnia miscuit. Licet autem hæc ad initium episcopatus ejus referenda sint, attamen Savilii et Frontonis Ducæi hac in parte ordinem sequi visum est, qui res omnes ad monachos, ascetas, virgines, viduasque spectantes simul posuerunt.

Interpretationem Latinam incerti viri, multis in locis emendatam e regione Græci textus posuimus.

# [228] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

## ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΕΧΟΝΤΑΣ ΠΑΡΘΕΝΟΥΣ ΣΥΝΕΙΣΑΚΤΟΥΣ [a].

α'. Ἐπὶ μὲν τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων δύο τινὲς ἦσαν προφάσεις αἳ τὰς γυναῖκας συγκατοικίζουσαι τοῖς ἀνδράσι· μία μὲν ἡ τοῦ γάμου, ἀρχαία τε καὶ δικαία καὶ εὔλογος, ἅτε τὸν Θεὸν ἔχουσα νομοθέτην· *Ἀντὶ γὰρ τούτου*, φησὶ, *καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν·* ἑτέρα δὲ ἡ τῆς πορνείας, καὶ νεωτέρα ταύτης καὶ ἄδικος καὶ παράνομος, ἅτε παρὰ τῶν πονηρῶν εἰσενεχθεῖσα δαιμόνων. Ἐπὶ δὲ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας καὶ τρίτος ἐπενοήθη τρόπος καινός τις καὶ παράδοξος καὶ πολλὴν ἔχων τὴν ἀπορίαν τοῖς βουλομένοις τὴν αἰτίαν εὑρεῖν. Εἰσὶ γάρ τινες οἳ γάμου καὶ συνουσίας χωρὶς κόρας ἀπειρογάμους ἀγόμενοι, καθίζουσιν οἴκοι διαπαντὸς, καὶ εἰς ἔσχατον γῆρας ἑαυτοῖς συγκατακλείουσιν, οὔτε ἐπὶ παιδοποιίᾳ [b], οὐ γάρ φασιν αὐταῖς συγγίνεσθαι, οὔτε ἐξ ἀκολασίας, λέγουσι γὰρ αὐτὰς ἀκεραίους διατηρεῖν· ἀλλ' ἐάν τις ἔρηται τὴν αἰτίαν, ἔχουσι μὲν πολλὰς, καὶ μεμελετήκασιν, εὔλογον δὲ, ὡς ἔγωγε οἶμαι, οὐδεμίαν, οὐδὲ σεμνήν. Ἀλλὰ μήπω περὶ τούτων, μηδὲ τὰς ἐκείνων τέως λέγωμεν προφάσεις, ἀλλ' ἣν αὐτοὶ μάλιστα ὑποπτεύομεν εἶναι, ταύτην εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Πάντως δὲ εἰ διαμάρτοιμι τοῦ σκοποῦ, ἔξεστιν ἐπιλαβέσθαι τοῖς βουλομένοις ὑμῶν. Τίς οὖν ἐστιν ἡ πρόφασις; Δοκεῖ μοί τινα ἡδονὴν ἔχειν τὸ συνοικεῖν γυναιξὶν, οὐ νόμῳ γάμου μόνον, ἀλλὰ καὶ γάμου καὶ συνουσίας χωρίς. Εἰ δὲ οὐκ ὀρθῶς δοκῶ, λέγειν οὐκ ἔχω· τὴν γὰρ ἐμαυτοῦ τέως ὑμῖν διηγοῦμαι γνώμην· τάχα δὲ οὐ τὴν ἐμαυτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αὐτῶν ἐκείνων· ὅτι γὰρ καὶ ἐκείνοις οὕτω δοκεῖ, δῆλον ἐκεῖθεν. Οὐ γὰρ ἂν τοσαύτης κατεφρόνησαν δόξης καὶ τοσούτων σκανδάλων, εἰ μὴ σφοδρά τις ἦν καὶ τυραννικὴ τῆς συνοικήσεως ταύτης ἡ ἡδονή. Εἰ δέ τινες δυσχεραίνοιεν ταῦτα λεγόντων ἡμῶν, παραιτήσομαι συγγινώσκειν ἡμῖν, καὶ μὴ ἀγανακτεῖν· οὐ γὰρ ἑκὼν, οὐδὲ ἁπλῶς τὴν ἀπέχθειαν ἀναδέξασθαι ταύτην εἱλόμην. Οὐχ οὕτως ἄθλιος ἐγὼ καὶ ταλαίπωρος, ὡς εἰκῇ βούλεσθαι προσκρούειν ἅπασιν· ἀλλ' ὀδυνῶμαι σφόδρα καὶ ἀλγῶ καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ὑβριζομένην ὁρῶν, καὶ τὴν τῶν πολλῶν σωτηρίαν κατὰ μικρὸν ὑποῤῥέουσαν διὰ τὴν ἡδονὴν ταύτην. Ὅτι γὰρ ἡδὺ τοῦτο καὶ τοῦ νόμῳ γάμου συνοικεῖν δριμύτερον ἔχει τὸν ἔρωτα, νῦν μὲν ἴσως καὶ θορυβεῖσθε ἀκούοντες, μετὰ δὲ τὴν ἀπόδειξιν καὶ αὐτοὶ συνομολογήσετε. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἐννόμου γυναικὸς ἡ μίξις ἀκώλυτος οὖσα, τόν τε πόθον παρεμυθήσατο, καὶ εἰς κόρον πολλάκις τὸν ἄνδρα ἤγαγε, καὶ τὴν σφοδρὰν κατέλυσεν ἐπιθυμίαν. Καὶ χωρὶς δὲ τούτων καὶ ὠδῖνες καὶ τόκοι καὶ παιδοποιίαι καὶ παιδοτροφίαι, καὶ τὰ ἐκ τούτων ἑπόμενα συνεχῆ νοσήματα, πολιορκοῦντα [229] τὸ σῶμα καὶ μαραίνοντα τὸ ἄνθος τῆς ὥρας, ἀσθενέστερον τὸ κέντρον ἐργάζεται τῆς ἡδονῆς. Ἐπὶ δὲ τῆς παρθένου οὐδὲν τούτων ἔνι· οὔτε γὰρ μίξις ἐστὶ τὸν οἶστρον τῆς φύσεως δυναμένη χαλάσαι καὶ κατενεγκεῖν, οὔτε ὠδῖνες καὶ παιδοτροφίαι τὴν σάρκα μαραίνουσιν, ἀλλ' ἐπιπολὺ διασώζουσι τὴν ἀκμὴν, ἅτε ἀνέπαφοι μένουσαι τῶν ἐντεῦθεν. Τῶν μὲν γὰρ γαμουμένων μετὰ τοὺς τόκους καὶ τὰς παιδοτροφίας ἀσθενέστερα τὰ σώματα γίνεται, αἱ δὲ καὶ εἰς τεσσαρακοστὸν ἔτος μένουσιν, ἁμιλλώμεναι τῶν παρθένων ταῖς θαλαμευομέναις· ὅθεν διπλᾶ τὰ τῆς ἐπιθυμίας ἐγείρεται τοῖς συνοικοῦσιν αὐταῖς, τῷ τε μὴ συγχωρεῖσθαι τῇ μίξει τὸν πόθον παραμυθεῖσθαι, καὶ τῷ μένειν ἐπιπολὺ τοῦ πόθου τὴν ὑπόθεσιν ἰσχυροτέραν. Ταύτην ὑποπτεύω πρόφασιν εἶναι ἐγὼ τῆς ὁμοσκηνίας ταύτης. Ἀλλὰ μὴ ἀγανακτῶμεν πρὸς αὐτοὺς, μηδὲ δυσχεραίνωμεν· οὐδεὶς γὰρ τὸν κάμνοντα ἀναστῆσαι βουλόμενος μετ' ὀργῆς καὶ ἐπιπλήξεως τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ μετὰ θεραπείας καὶ παρακλήσεως προσάγει τὰ φάρμακα. Καὶ γὰρ εἰ μὲν κολάσαι προὔκειτο, καὶ τὴν τῶν δικαζόντων εἴχομεν τάξιν, ἐχρῆν καὶ ἀγανακτεῖν· εἰ δὲ ἐκείνην ἀφέντες τὴν τῶν ἰατρῶν καὶ θεραπεῦσαι βουλομένων μεταλαμβάνομεν, παρακαλεῖν χρὴ καὶ δέεσθαι, καὶ αὐτῶν, εἰ δέοι, τῶν γονάτων ἅπτεσθαι, ὥστε γενέσθαι τὸ σπουδαζόμενον. Καθάπερ οὖν οἱ ἰατροὶ τῶν βλαπτόντων μὲν, ἡδονὴν δὲ ἐχόντων ἀπάγοντες, εἴτε σιτίων, εἴτε ποτῶν, τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων πείθουσι τοὺς ἀῤῥώστους, ὅτι τὸ τοιοῦτον μετὰ τῆς βλάβης πολλὴν ἔχει καὶ τὴν ἀηδίαν· οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, δεικνύντες αὐτοῖς, ὅτι ἡ ἡδίστη αὕτη συνοίκησις πολὺν ἔχει τὸν ὄλεθρον, καὶ τῶν δηλητηρίων οὐδὲν ἄμεινον φαρμάκων κατεσκεύασται. Καὶ δοκεῖ μὲν εὐφροσύνην τινὰ ἔχειν, πολλὴν δὲ ἐναποκεκρυμμένην δριμύτητα καὶ πικρίαν καταχέει τῆς ἡδομένης ψυχῆς· ἐπεὶ καὶ αὐτὴ ἡ μετὰ πειθοῦς ἀναχώρησις ἀσφαλής. Ὁ μὲν γὰρ φόβῳ τῆς φιλουμένης διαζευγνύμενος καὶ ἀνάγκῃ, σφοδρότερός τε ἐραστὴς γίνεται, καὶ ἴσως καὶ ἐπανήξει πάλιν· ὁ δὲ τοῦ πράγματος καταγνοὺς, καὶ οὕτω φυγὼν ὡς ἐπιβλαβὲς καὶ πικρὸν, οὐδ' ἂν ἐπιστρέψειεν αὖθις, τὴν ἐκ τῆς οἰκείας γνώμης ψῆφον πάσης ἀνάγκης ἔχων ἰσχυροτέραν. Πῶς οὖν αὐτοὺς πείσομεν, ὅτι οὐ βλαβερὸν τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πικρόν; Πῶς δὲ ἄλλως ἢ ἐξ αὐτῆς τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως; Ἐρώμεθα οὖν αὐτοὺς, εἴ τις πολυτελῆ τράπεζαν παραθεὶς, πολλῶν καὶ ἡδίστων γέμουσ

[a] Titulus sic habet in Savil.: Χρυσοστόμου, πρὸς τοὺς ἔχοντας παρθένους συνεισάκτους, Morel. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τοὺς συνεισάκτους ἔχοντας.

[b] Sic Savil. optime. Ediderat Montf. παιδοποιίας. Edit.

quid propositorum contingatur: num vellet ad talem mensam considere, et seipsum cru- ego utique non opinor; neque enim tanta ex voluptate frueretur quantam tristitiam ex in- conciperet. Quid autem, si quis sitienti et ae siti fontem limpidum et purum demonstra- a solum non degustare, sed ne extremis qui- illis contingere permitteret, an quid eo cru- erbius?

*ntalus.* — Neque hic, opinor, mihi contra- illus. Tantum enim hoc malum est, ut etiam , qui plurimum valent in naturæ voluptate et expendenda, volentes effingere quosdam qui ucianiur, talem quamdam fabulam in medium t. Introducitur in fabula quidam extremo sup- ficiendus, cui ostenditur omnium ciborum copia affluens aqua, nec conceditur ut aliquo istorum : et cum extendit ille manum, omnia quæ vi- i tactu fugiunt, fitque hoc semper. Et hæc est rum de illo supplicii genere fabula. Philoso- vero quidam (Xenophon, Ἀπομνημον. 1. 3. 9), lisset sodalium quemdam osculum formoso are, admirabundus dixit: Hic opinor præci- cile se in ignem injiceret, qui tantum in se n osculo est ausus accendere. Ego autem non ixerim, quod nempe contubernales suas ur et contrectent. At si qui sunt qui hæc ca- tur, demonstrare tentabo quod, si illo usque int, durius sibi quam prius supplicium accer- im si aspectus solus tantum infert dolorem, contactus accedit, ut est voluptas multo cras- m aspectus, ita majorem struit flammam, em efficit dolorem, et vehementius feram il- sperat. Quanto enim magis concupiscentias s, et plurima eis fomenta suppeditamus, tanto es nostri magis intenduntur. Et quemadmo- i mensæ et fonti assidet, non sic videndo do- cui permissum est manu attingere, et tamen stet prohibetur: sic utique qui ad contrectanda n corpora admittuntur, graviorem hauriunt m ex tactu quam ex aspectu, dum acerbius æ privatione torquentur. Et quid opus est phari ex rebus externis? Dei enim sententia, ibus potentior, ipsa nobis ostendit rem ista pere. Nam cum vellet punire Adam (*Gen.* 3), cul a paradiso ipsum habitare fecit, sed prope m, ut continuam pœnam haberet e spectaculo m desiderabat, et eo, quamvis semper illum videret, frui non permitteretur. Jam forte dixerit, Et quomodo, si hoc natura tam ama- lerique tanto studio sectantur? Ad hoc ego , istud ipsum extremæ illorum ægritudinis m esse argumentum. Nam hic mos est ægro- , ut quærant frigidam quamdam, brevisque s voluptatem, unde prolixiorem sibi conciliant . Hoc et in febricitantibus videre quis potest, paulisper abstinere nolunt a refocillatione mo- ca vetitorum vel esculentorum vel poculento- ngum quemdam et difficillimum invehunt sibi morbum. Oportet autem ut ii qui bene valent, non eorum qui male habent sententiam sequantur. Nam si illos sequimur, et a medica arte et a philosophia condemnabimur. Neque enim ægrotantibus hoc solum in febri contingit, vel in mulierum amore, sed et in divitiis et in omnibus aliis. Etenim qui in pecunias insaniunt, licet sciant quod ii qui parva hæc indigis impartiuntur, infinita illic bona capiant, detinent ta- men ea et defodiunt, et bonis omnibus excidere ma- lunt, ob frigidam brevemque hanc voluptatulam, quam æterna pœna liberari, et immortalem vitam adipisci illas ad breve tempus despiciendo. Hoc uti- que et illis contingit, dum a parva oculorum concu- piscentia seipsos aliquantisper continere nolentes in- tolerabilem sibi ignem colligunt: et quanto scilicet se magis oblectari putant, tanto magis male implicantur, diabolo suis artibus hoc curante ad incrementum et perseverantiam incendii, ut ardentes et delectentur et doleant, absurdum quoddam temperamentum in animabus suis efficientes.

3. Jam vero si quis nos intemperantiæ ob hæc verba condemnet (strenuos enim viros et cum mulie- ribus habitantes, nihil grave pati), beatos quidem dico qui tales sint, et vellem etiam ipse hoc robore donari: et ipse quidem forte adducor ut credam posse hujus- modi viros reperiri: vellem tamen eos qui nos repre- hendunt, posse hoc nobis persuadere, quod adole- scens fervens corpore, puellæque virgini cohabitans et ad latera ejus assidens, et simul cœnans, et per diem totum confabulans, ut nihil aliud apponam, intempe- stivos risus et effusos cachinnos et mollia verba, at- que alia quæ dictu inhonesta; sed in eadem, inquam, habitans domo eidemque communicans mensæ, ubi multa est libertas verborum, et ultro citroque acci- piuntur multa danturque, nulla humanarum affectio- num capiatur, sed purus a mala voluptate et concu- piscentia permaneat: vellem hæc ab his qui nos ar- guunt me doceri posse, sed neque ipsi volunt doceri, et nobis hæc ad defensionem afferentibus reclamant quasi impudentibus, eodem quo ipsi morbo correptis, propriamque tegentibus malitiam. Et quid hæc ad nos, inquit? Neque nos sumus obnoxii insipientiæ alienæ, neque, si quis stulte scandalizetur, dignus ego sum qui pœnas dem ob illius insipientiam. Sed hoc non dixit Paulus, sed jussit ut, si injuste scandalizetur aliquis, ejus infirmitati consulatur.

*Quantum quisque cavere debeat ne aliis offendiculo sit.* — Tunc enim solum liberamur a pœna, quæ po- sita est in eos qui scandalum dant aliis, si ex scandalo aliud quoddam lucrum nascatur majus damno quod ex scandalo fit. Adeoque si hoc non fuerit, et hoc so- lum obvenerit, ut scandalizentur alii, sive ob ratio- nem aliquam, sive ob nullam, sive ut infirmi offen- dantur, sanguis illorum super caput nostrum, et ex manibus nostris Deus animas tales requiret. Et pro- pter hoc, ne per omnia negligeremus vel abjiceremus eos quibus offendiculo sumus, terminos quosdam et regulas nobis Christus præscripsit: nam et hoc et il- lud fecit, prout tempus postulabat. Enimvero cum de

τοῦ προσήκοντος. Ὅτε μὲν γὰρ περὶ τῆς τῶν ἐδεσμάτων διελέγετο φύσεως, καὶ ἐδείκνυ καθαρὰν αὐτὴν οὖσαν, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπήλλαττε παρατηρήσεως, εἰσελθόντος τοῦ Πέτρου καὶ εἰπόντος, ὅτι *Ἐσκανδαλίσθησαν*, *Ἄφες αὐτοὺς*, φησί· καὶ οὐ μόνον κατεφρόνησεν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ [232] κατηγόρησεν εἰπὼν, *Πᾶσα γὰρ φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται*· οὕτω τὸν νόμον ἠκύρωσε τὸν περὶ βρωμάτων. Ἐπειδὴ δὲ οἱ τὰ δίδραχμα ἀπαιτοῦντες, τῷ Πέτρῳ προσελθόντες ἔλεγον, *Ὁ διδάσκαλός σου οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα*, οὐκέτι τὸ αὐτὸ πεποίηκεν, ὅπερ ἐπ' ἐκείνων, ἀλλὰ φροντίζει τοῦ σκανδάλου καί φησιν· *Ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτοὺς, πορευθεὶς εἰς τὴν θάλασσαν βάλε ἄγκιστρον, καὶ* [a] *τὸν ἀναβάντα πρῶτον ἰχθὺν ἆρον, καὶ εὑρήσεις ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ στατῆρα· τοῦτον λαβὼν δὸς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Ὁρᾷς καὶ φροντίζοντα καὶ μὴ φροντίζοντα; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ οὐκ ἦν κατεπεῖγον ἐκκαλυφθῆναι τοῦ Μονογενοῦς τὴν δόξαν· πῶς γὰρ, ὅπου καὶ ἐπετήδευεν αὐτὴν συσκιάζειν, καὶ ἐκέλευε πολλοῖς μὴ λέγειν, ὅτι αὐτὸς εἴη ὁ Χριστός; Καὶ διὰ τοῦτο ἀπὸ μὲν τοῦ καταθεῖναι τὰ δίδραχμα [b] οὐδὲν ἦν βλάβος, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ καταθεῖναι μεγάλα ἐτίκτετο κακά· ὡς γὰρ τύραννον, καὶ ἀνταίροντα, καὶ τῆς πόλεως ἁπάσης ἐχθρὸν, καὶ εἰς τοὺς ἐσχάτους ἐμβάλλοντα κινδύνους, οὕτως ἂν ἀπεστράφησαν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ βουλομένους αὐτοὺς ἁρπάσαι τε αὐτὸν καὶ βασιλέα ποιῆσαι ἀπέφυγε πόῤῥωθεν, ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ταύτην ἀποκρουόμενος τὴν ὑπόληψιν. Ἐκεῖ δὲ ἀναγκαῖον τὸ κατορθούμενον ἦν· διὸ χρησίμως τε καὶ εὐκαίρως καὶ ἐπὶ κατορθώματι μείζονι κατεφρόνησε τοῦ σκανδάλου. Καὶ γὰρ εὔκαιρον ἦν λοιπὸν τοὺς μέλλοντας ἐπὶ τὴν ἀκροτάτην ἀναβαίνειν φιλοσοφίαν, μὴ κωλύειν διὰ τὴν εἰς τοὺς Ἰουδαίους φειδὼ, ἀλλ' ἀφιέναι λοιπὸν τοῦ καιροῦ καλοῦντος ἐπὶ τὴν τῆς ψυχῆς καθαρότητα, καὶ μὴ κατέχειν ἐν τῇ σωματικῇ παρατηρήσει, ἀλλὰ συγχωρεῖν τῆς ταπεινότητος [c] ἀπαλλάττεσθαι ἐκείνης. Οὕτω καὶ Παῦλος καὶ καταφρονεῖ τῶν σκανδαλιζομένων, καὶ οὐ καταφρονεῖ, ἀκολουθῶν τῷ διδασκάλῳ, καί φησι· *Πάντα πᾶσιν ἀρέσκω, μὴ ζητῶν τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσιν.* Εἰ δὲ Παῦλος τὸ οἰκεῖον παρορᾷ συμφέρον, ἵνα τὸ τῶν ἄλλων εὕρῃ, πόσης οὐκ ἂν εἴημεν ἄξιοι κολάσεως, μηδὲ οἰκείας ἀποστῆναι βλάβης ἀνεχόμενοι ὑπὲρ τοῦ τὸ ἑτέρων συμφέρον εὑρεῖν, ἀλλ' ἡδέως μεθ' ἑαυτῶν καὶ ἑτέρους προσαπολλύντες, παρὸν καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἑτέρους διασῶσαι; Διὰ δὴ τοῦτο, ὅταν μὲν ἴδῃ πολὺ τὸ κέρδος, καὶ τῆς τοῦ σκανδάλου βλάβης μεῖζον, καταφρονεῖ τῶν σκανδαλιζομένων· ὅταν δὲ κέρδος ᾖ μηδὲν, τοῦτο δὲ μόνον τὸ σκανδαλίζεσθαι ἐκβῆναι, πάντα καὶ ποιεῖν καὶ πάσχειν αἱρεῖται, ὥστε μὴ τοῦτο γενέσθαι. Καὶ οὐ φιλοσοφεῖ τοιαῦτα, οἷα ἡμεῖς [d], οὐδὲ λέγει, Διὰ τί γάρ εἰσιν ἀσθενεῖς; διὰ τί γὰρ ἀλόγως ταῦτα πάσχουσιν; ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα αὐτῶν φείδεται, ἐπειδὴ ἀλόγως τοῦτο πάσχουσιν, ἐπειδὴ ἀσθενεῖς εἰσιν.

δʹ. Εἰπὲ γάρ μοι, ποίαν ἔχει πρόφασιν εὔλογον εἰπεῖν ὁ σκανδαλιζόμενος ἐπὶ τῷ ἐσθίοντι κρέας καὶ οἶνον πίνοντι; τοῦτον γὰρ ὁ Θεὸς τὸν νόμον ἄνωθεν ἐξέθετο. Ἀλλ' ὅμως κἂν ἐπὶ τούτοις σκανδαλίζηταί τις, καὶ τούτων ὁ Παῦλος ἀπέχεται. *Οὐ γὰρ μὴ φάγω κρέας*, φησὶ, *οὐδὲ πίω οἶνον, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίσω.* Καὶ οὐκ εἶπε ταῦτα ἅπερ ἡμεῖς, ὅτι, Ἐγὼ μέλλω τῆς ἑτέρων ἀλογίας ὑπεύθυνος [233] εἶναι; καὶ, Ἐάν τινι δόξῃ σκανδαλισθῆναι ἁπλῶς, ἐγὼ ἔσομαι ἄξιος δίκην δοῦναι; Καίτοι καὶ εἰ εἶπε, πολλῷ δικαιότερον ἂν ἡμῶν εἶπε. Ὁ μὲν γὰρ ἐπ' ἐκείνοις σκανδαλιζόμενος ἀλόγιστος σφόδρα καὶ ἀνόητος· ὁ δὲ ἐπὶ τούτοις, πολλὰς ἂν σχοίη δικαίας καὶ εὐλόγους αἰτίας εἰπεῖν· ἀλλ' ὅμως καὶ δικαιότερα ἂν ἡμῶν εἰπὼν ὁ Παῦλος, οὐκ εἶπεν, ἀλλ' εἰς ἓν μόνον εἶδε, τοῦ πλησίον τὴν σωτηρίαν. Καὶ θέα τὴν ὑπερβολήν· οὐ γὰρ εἶπεν ἅπαξ ἢ δὶς, ἢ τόσον καὶ τόσον χρόνον· ἀλλ', *Εἰς τὸν αἰῶνα*, φησὶν, *οὐ μὴ φάγω*, εἰ σκανδαλίζοιτο ἕτερος. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς μέχρι τούτων αὐτὸν ἑστάναι, καὶ ἕτερόν τι προσέθηκε τούτου πλέον· εἰπὼν γὰρ, *Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέας, μηδὲ πιεῖν οἶνον*, συνῆψε κἀκεῖνο, *Μηδὲ ἐν ᾧ ὁ ἀδελφός σου προσκόπτει, ἢ σκανδαλίζεται, ἢ ἀσθενεῖ.* Καὶ πάλιν σκόπει μοι τὴν σοφίαν τοῦ διδασκάλου· τὸν μὲν ἀσθενοῦντα ἀφεὶς, τὸν ἰσχυρὸν διορθοῖ πρὸ ἐκείνου· οὗτος γὰρ αἴτιος τοῦ ἀσθενεῖν ἐκεῖνον, ὁ κύριος ὢν διορθῶσαι τὴν ἀῤῥωστίαν, καὶ μὴ τοῦτο ποιῶν. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν ἀσθενῶν ἀδελφῶν; Καὶ γὰρ καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι κελεύει ταύτην παρέχειν τὴν πρόνοιαν. *Ἀπρόσκοποι* γὰρ, φησὶ, *γίνεσθε καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ* [e]. Ὥστε ὅσῳ ἂν ἰσχυρότερον εἶναι λέγῃς σαυτὸν, καὶ μηδὲν ἀπὸ τῆς ὁμοσκηνίας βλάπτεσθαι ταύτης, τοσούτῳ μᾶλλον ὑπεύθυνον σαυτὸν καθιστᾷς τοῦ διασπάσαι τὸν δεσμόν. Ὅσῳ γὰρ ἂν ᾖς ἰσχυρότερος, τοσούτῳ δικαιότερος ἂν εἴης τὸν ἀσθενέστερον διαβαστάσαι· ἂν μὲν οὖν ἀσθενὴς ᾖς, διὰ σαυτὸν ἀπόστηθι· ἐὰν δὲ ἰσχυρότερος, διὰ τὸν ἀσθενοῦντα. Οὐ γὰρ ἑαυτῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις ἰσχυρὸν εἶναι χρὴ τὸν ἰσχύοντα. Εἰ δὲ λέγων ἰσχύειν, τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνου περιορᾷς, διπλῆν δώσεις δίκην, ὅτι τε οὐκ ἐφείσω, καὶ ὅτι πολλὴν ἔχων τοῦ φείσασθαι δύναμιν. Ὑπεύθυνος γὰρ ἕκαστος ἡμῶν τῆς τοῦ πλησίον σωτηρίας ἐστί. Διὰ τοῦτο οὐχὶ τὰ ἑαυτῶν σκοπεῖν, ἀλλὰ τὰ τοῦ πλησίον ἐκελεύσθημεν. Τιμῆς γὰρ ἠγοράσθημεν· ὁ δὲ ἀγοράσας ἡμᾶς τοῦτο προσέταξεν ἐπὶ τῇ κοινῇ πάντων ἡμῶν λυσιτελείᾳ. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον συμβαίνει τὸ κέρδος, ὅτι τὰ οἰκεῖα σώζομεν μέλη, ἀλλ' ὅτι καὶ ἑτέρους [f] ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστῶμεν μείζονι. Κἂν γὰρ μυριάκις φιλοσοφῇς, δι' αὐτῶν ἐλέγχῃ τῶν πραγμάτων, οὐ τὴν τυχοῦσαν δεχόμενος βλάβην ἀπὸ τῆς συνοικήσεως ταύτης. Ὅταν γὰρ ἴδω σε δυσαποσπάστως ἔχοντα, καὶ μυρίων βλαπτομένων καταφρονοῦντα, καὶ πολλῶν ἐγκαλούντων οὐδὲ ἐπιστρεφόμενον, ἀλλὰ καὶ τὴν δόξαν σαυτοῦ καταπατοῦντα, καὶ τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας προστριβόμενον κατηγορίαν πολλὴν, καὶ τὰ τῶν ἀπίστων ἀνοίγοντα στόματα, καὶ πάντας πονηρᾷ περιβάλλοντα δόξῃ, καὶ τοσαῦτα μὲν ἀπὸ τοῦ συνοικεῖν κακὰ, ἀγαθὸν δὲ μηδὲν ὑμῖν ἐγγινόμενον, ἀπὸ δὲ τοῦ χωρισμοῦ, τούτων μὲν ἁπάντων τὴν ἀναίρεσιν τῶν κακῶν, πολλῶν δὲ ἑτέρων κτῆσιν ἀγαθῶν, εἶτα οὐκ ἀνεχόμενον ἀποπηδῆσαι, πῶς δυνήσομαι πεῖσαι τοὺς ἐγκαλοῦντας, ὅτι πάσης ἀπήλλαξαι προσπαθείας [g], καὶ ἐπιθυμίας εἶ πονηρᾶς καθαρός; Μᾶλλον δὲ οὐδὲν ὑπὲρ τούτων φιλονεικῶ· [234] ἀλλ' ἔστω σε εἶναι καὶ συνοικοῦντα καθαρόν· καίτοι γε ὁ μακάριος Ἰὼβ οὐκ ἐτόλμησε τοσαύτην ἑαυτῷ μαρτυρῆσαι δύναμιν καὶ φιλοσοφίαν, ἀλλ' ὁ πᾶσαν ἐπελθὼν ἀρετὴν, καὶ

[a] Savil. αὐτοὺς, βάλε ἄγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν, καί.
[b] Savil. τὴν δραχμήν.
[c] Sav. καθαρότητος.
[d] Savil. ὑμεῖς.
[e] Savil. τοῦ Χριστοῦ.
[f] Savil. ἑαυτούς.
[g] Savil. συμπαθείας.

omnibus diaboli retibus extractus : qui primus et solus tantam fortitudinem demonstravit, et omne ferrum et adamantem sua continentia prætergressus subnervavit diaboli potestatem. sic veritus erat talem pugnam, et ita putavit impossibile esse cohabitare virgini sine damno et purum, ut non solum a cohabitatione tali procul et longe seipsum, sed et ab aspectu prorsus et consortio subduxerit, legemque posuerit oculis suis omnino in virginem ne respicere quidem. Sciebat enim et probe noverat quod non solum cohabitantem, sed et aspicientem curiose in faciem virginis difficile, forte autem et impossibile sit effugere damnum, quod inde oritur. Propter quod et dicebat, *Ne cogitem quidem de virgine* (*Job* 31. 1).

5. At si parvus videtur tibi ad certamen Job, quamvis revera neque stercore illius simus digni; verumtamen licet minus tua magnanimitate esse putes exemplum, cogita vocalissimum præconem veritatis Paulum qui totum orbem circuit, et dicere potuit verba illa multa sapientia referta, quod non jam ipse sit vivens, sed Christus in ipso (*Galat.* 2. 20), et quod crucifixus sit mundo et mundus sibi (*Ib.* 6. 14), et quod quotidie moriatur (1. *Cor.* 15. 31) : post tantam spiritus gratiam et tanta certaminum specimina, post inenarrabilia pericula, post tam eximiæ diligentiæ et sapientiæ studium, declarat nobis et commonstrat, quod, donec spiraverimus et hac carne fuerimus circumdati, certaminibus nobis opus est et laboribus neque otio temperantia paratur, sed multis sudoribus et laboribus opus est ad hoc tropæum parandum, sic dicens : *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne dum aliis prædicavero ipse reprobus fiam* (1. *Cor.* 9, 27). Hæc autem dicebat declarans seditionem carnis, et concupiscentiæ rabiem, præliumque continuum, ac vitam semper in agone constitutam. Et idcirco etiam Christus difficultatem rei declarans, neque vel licite aspicere permittit mulierum facies, sed et adulterorum pœna puniendos sic respicientes interminatus est. Et cum dixisset Petrus, *Non expedit uxorem ducere* (*Matth.* 19. 10), non statuit legem ne ducantur uxores, sed gravitatem rei declarans dicebat : *Qui potest capere capiat* (*Ib. v.* 12). Audimus autem et hoc nostro sæculo, quod nonnulli ferro totum corpus ligantes, et sacco vestientes, et ad vertices montium currentes, et in continuis jejuniis ac pervigiliis viventes, omnemque disciplinæ severitatem ostendentes, omnibus mulieribus ingressum in domunculam et tugurium suum interdicere, atque hac ratione seipsos castigantes, ægre tamen concupiscentiæ furorem comprimere. At tu dicis quod, licet videas cohabitatem virgini, et alligatum, et deliciantem, et animam potius amittentem quam cohabitatricem, paratumque omnia et facere et pati potius quam separari a dilecta, ne suspiceris aliquid mali, ne putes concupiscentiæ negotium, sed pietatis potius.

*Ex consortio virginum nascitur necessario concupiscentia.* — Admirande vir, is affectus est iis qui lapidibus cohabitant, non hominibus. Et tu quidem forte non credis ob magnam tuam continentiam; ego autem audivi quosdam dicentes quod etiam multi erga lapides et statuas nonnihil affecti sint. Quod si tantum valuit artificium solum, ubi aspera et dura effigies, quantam operabitur insaniam in effigie pulchra tenerum corpus? Quomodo non credentur magis verisimilia dicere qui vos accusant, quam vos qui defenditis? Quid enim verisimile, dic mihi? an quod vir mulierem concupiscat, an quod non concupiscat? Omnino diximus quod concupiscat. Rursum cum innumeræ causæ impellant ut egrediatur, nec egredi velit, sed seipsum injiciat, nullo operæ pretio, multis vero probris ac nocumentis sequentibus, tum suis, tum alienis, quid hinc conjicias? Ex bonone hoc agatur proposito, an ex malo? Opinor quis facile dixerit quod ex malo. Verumtamen non de iis ipsis diligenter scrutabimur, sed ponatur quod ii qui scandalizantur non scandalizantur juste, sed temere et sine causa : dic mihi cujus gratia virgini cohabitas? Nulla enim alia de causa statuta est cohabitatio hæc, quam propter dilectionem et amorem : nam aufer hoc, et auferetur rei utilitas. Quis enim vir est, qui vellet sine hac necessitate ferre delicias et injurias muliebres et alia hujus sexus vitia? Propterea et ab initio Deus mulierem hoc robore armavit, probe sciens quod valde despicabilis esset, nisi hoc genus imperii induceret, et quod nullus ei cohabitaturus esset, qui a cupiditatibus esset immunis. Nam si nunc, cum tam necessariæ et utiles sunt, quippe quæ et pueros procreant, et domum custodiunt, et alia multa his plura administrant : si etiamnum cum ita viris ministrant, sæpe tamen contemptæ sunt, ut e domo ejiciantur, quomodo absque concupiscentia nobis esse possunt dilectæ, præsertim quæ nos tot opprobriis onerant? Vel ergo causam cohabitationis dicite, vel nullam aliam suspicari necesse, quam malam concupiscentiam et ignominiosam voluptatem.

6. Quid igitur, si poterimus, ait, causam justam et rationabilem dicere, num frustra hæc dixeris? Maxime quidem nullam talem dicetis, verumtamen hac etiam ratione vellem discere, an vel umbram aliquam justi prætextus dicere possitis. Defensore caret, ait, virgo, neque virum habet, neque tutorem, sæpe item neque patrem, nec fratrem; indiget aliquo, qui ei manum præbeat, et solitariæ mœrorem consoletur, et ubique se pro ea opponat adversariis, et ipsam in securitate et portu constituat. Quam tu mihi securitatem, quæso, quem portum narras? Portus enim propugnaculum video non arcens fluctus, sed excitans, et portum non comprimentem tempestates, sed graves quæ non aderant moventem procellas. Non confundimini, non vultus vestros obtegitis, dum hanc defensionem affertis? Nam si ex hoc ministerio neque accusatio, neque damnum, neque scandalum nasceretur, sed fama adhuc salva liceret istud ipsum facere, an non admodum miseri essetis, qui, dum divitias ejus augetis et ad pecuniarum amorem illam exercetis, in negotia conjicitis et ad mundanas curas instituitis œconomorum, curatorum et forensium officia adiretis? Non poteritis multa de paupertate disserere, ac persuadere ut facultates contemnantur, qui omnia facitis, ut facultates maneant et augeantur, ut opibus

πίδες, οἱ τὸν σταυρὸν κελευσθέντες βαστάζειν καὶ ἕπεσθαι τῷ Χριστῷ, ῥίψαντες τὸν σταυρὸν, καθάπερ στρατιῶται μαλακοὶ τὴν ἀσπίδα, ἠλακάτῃ παρακάθησθε καὶ καλαθίσκῳ, δι' ἑτέρας αἰσχροτέρας μεθόδου τὴν εἰς τὸν παρόντα βίον ἀνοίξαντες θύραν. Οὐ γὰρ οὕτως αἰσχρὸν, τοὺς γεγαμηκότας ταῦτα οἰκονομεῖν, ὡς τοὺς προσποιουμένους ὑμᾶς ἀποπεπηδηκέναι μὲν τῶν παρόντων, δι' ἑτέρου δὲ προσώπου πάλιν αὐτὰ ὑποδυομένους. Διὰ τοῦτο λαιμάργων καὶ παρασίτων καὶ κολάκων καὶ γυναικοδούλων πανταχοῦ δόξαν λαμβάνομεν, ὅτι χαμαὶ τὴν εὐγένειαν ἅπασαν ῥίψαντες τὴν ἄνωθεν δοθεῖσαν ἡμῖν, ἀντικαταλλαττόμεθα τὴν ἀπὸ τῆς γῆς δουλοπρέπειάν τε καὶ εὐτέλειαν. Καὶ χήραις μὲν διανεῖμαι χρήματα οὐχ εἵλοντο οἱ γενναῖοι τότε ἄνδρες ἐκεῖνοι, καὶ ταῦτα τοσαύτης βλασφημίας γενομένης διὰ τὸ μηδένα εἶναι τὸν οἰκονομοῦντα, ἀλλὰ ἔλαττον τῆς αὐτῶν φιλοσοφίας εἶναι τοῦτο νομίσαντες, ἑτέροις ἐπέτρεψαν· ἡμεῖς δὲ οὐκ αἰδούμεθα πλοῦτον ἀλλότριον αὔξοντες ἐπὶ λύμῃ τῶν κεκτημένων, τῶν εὐνούχων τῶν περὶ τὰ τοιαῦτα ἐσχολακότων οὐδὲν ἄμεινον διακείμενοι, οἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ αἷμα καὶ τὰς ψυχὰς ἐπὶ τῶν χειρῶν προσταττόμενοι φέρειν ἀντὶ μεγάλων ὅπλων. Τί οὖν; ἁρπαζόμενα πάντα τὰ τῆς παρθένου χρὴ περιιδεῖν ἀγόμενά τε καὶ περιφερόμενα ὑπὸ συγγενῶν, ὑπὸ οἰκετῶν, καὶ ἀλλοτρίων, ἢ καὶ οἰκείων; Καλήν γε οὖν [a] ἀποδώσομεν τῇ παρθένῳ τὴν ἀμοιβὴν ἀνθ' ὧν οὐκ ἔγημεν, οὐδὲ τὸν παρόντα κόσμον ἠγάπησεν, ἀλλ' ἀντὶ πάντων εἵλετο τὸν Χριστὸν, ἀφέντες αὐτὴν προκεῖσθαι τοῖς βουλομένοις τῶν ὄντων ἀποστερεῖν. Καὶ πόσῳ βέλτιον ἦν ὁμιλῆσαι γάμῳ, καὶ τῷ συνοικοῦντι πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων τούτων οἰκονομίαν κεχρῆσθαι, ἢ μένουσαν ἄγαμον πατῆσαι μὲν τὰς πρὸς τὸν Θεὸν συνθήκας, ὑβρίσαι δὲ εἰς πρᾶγμα οὕτω σεμνὸν καὶ φρικῶδες, καθελκύσαι δὲ καὶ ἑτέρους πρὸς τὰ ναυάγια τῶν οἰκείων κακῶν; Πῶς δὲ αὐτὴν ἀντὶ πάντων ἑλέσθαι λέγεις τὸν Χριστὸν, τοῦ Χριστοῦ βοῶντος καὶ λέγοντος, *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμμωνᾷ;* πῶς δὲ τὸν κόσμον μισῆσαι καὶ τὰ παρόντα, πρὸς τὰς τοῦ κόσμου πείθων ἐπτοῆσθαι ἐπιθυμίας; Τίνι δέ ποτε τῶν ἄνδρα ἐχουσῶν δυνήσῃ παραινέσαι χρημάτων περιιδεῖν, τῇ παρθένῳ συγκατασκευάζων τὸν πλοῦτον; Αὐτὴν δὲ ταύτην [237] πότε ἀφήσεις εὐπρόσεδρον εἶναι τῷ Κυρίῳ καὶ ἀπερίσπαστον, πάντα τὸν βίον καὶ τὴν σπουδὴν εἰς τὰ ἐκείνης ἀναλίσκων πράγματα; Πότε δὲ δυνήσεται ἡ παρθένος φιλοσοφῆσαι, σὲ τὸν ἄνδρα ὁρῶσα δεινὸν ἡγούμενον εἶναι, εἰ τὰ ἐκείνης διασπασθείη χρήματα; πῶς δὲ ἀνέξεται ζημίας ὑπερορᾷν, πάντα σε καὶ ποιοῦντα καὶ πάσχοντα βλέπουσα, ὥστε ἐπιτείνειν αὐτῇ τὸν παρόντα πλοῦτον; Οὐχ οὕτως ἡμᾶς ἀπηλλάχθαι βούλεται πραγμάτων ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐν τῷ τῶν ὄντων καταφρονεῖν, τὸ πάντα ἀπαρνήσασθαι τὰ βιωτικά [b]. Ἀλλ' οὐκ ἐᾶτε ὑμεῖς, οὐδὲ συγχωρεῖτε τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἰσχύειν. Τί οὖν, ἂν τῆς ἑτέρων δέηται προστασίας, φησὶ, καὶ πολλὰ ἀνάξια ὑπομείνῃ; νῦν γὰρ οὐκ ἀνάξια ταῦτα τῆς παρθένου; Οὐδὲν οὕτως ἀνάξιον τῆς παρθένου, ὡς τὸ πλουτεῖν καὶ περιβεβλῆσθαι πραγμάτων πλῆθος. Τί δὲ, εἰ καὶ ἕτερα πρὸς τούτοις κελεύοι, οἷον δανείζειν χρυσίον εἶτα καλέσασα ἡμᾶς εἰς τὰ συναλλάγματα μὴ πείθοι, καὶ μὴ πείσασα ἑτέρους λάβοι, ἡμεῖς ἐσόμεθα αἴτιοι; Τί δὲ, εἰ καπηλείας ἄλλας τινὰς ἀνελευθέρους καὶ ἀπρεπεῖς κατασκευάζοι, εἶτα, μὴ βουλομένων ἡμῶν συμπράττειν, ἄλλων δεηθείη τινῶν, ἐγκαλεῖσθαι ἂν εἴημεν ἄξιοι; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεῖσθαι· τοὐναντίον γὰρ ἐνῆν [c] ψόγου καὶ κατηγορίας τὸ πρὸς τὰ τοιαῦτα συμβάλλεσθαι, καὶ συμπράττειν αὐταῖς. Βούλει μὴ φέρεσθαι μηδὲ ἄγεσθαι τὰ χρήματα ἐκείνης; παραίνεσον αὐτῇ καταθεῖναι αὐτὰ, ἔνθα μηδὲ ἀνδρὸς δεήσεται πρὸς φυλακὴν, καὶ ἀνάλωτα μένει διαπαντός· εἰ δὲ βούλοιτο πράγματα ἔχειν, τίνος ἕνεκεν παίζει ἐν οὐ παικτοῖς; Τὸ γὰρ παρθένον οὖσαν τοιαῦτα πράττειν, παίζειν ἐστὶ παιδιὰν οὐχὶ τέρψιν, ἀλλὰ θάνατον ἔχουσαν. Ὅταν γὰρ ὑπεύθυνον ἑαυτὴν καταστήσασα τῶν τοιούτων παλαισμάτων, ἀνάξια πάντα πράττῃ τῆς τοιαύτης ὑποσχέσεως, μείζων ἡ κόλασις, χαλεπωτέρα ἡ τιμωρία. Οὐκ ἤκουσας οἷον αὐτῇ νόμον ἔθηκεν ὁ Παῦλος, μᾶλλον δὲ ὁ Χριστὸς εἰπὼν δι' ἐκείνου, ὅτι μεμέρισται καὶ ἡ γυνὴ καὶ ἡ παρθένος· καὶ, *Ἡ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα ᾖ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι;* Ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἐᾶτε, πρὸς τὰς ἐπιθυμίας αὐτῶν πάσας ἀνδραπόδων ἀργυρωνήτων εὐκολώτερον ὑπακούοντες. Ναὶ, φησί. Τί οὖν, εἰ ἐσχάτῃ πενίᾳ παλαίῃ; Περὶ μὲν γὰρ τῶν εὐπόρων ταῦτα καλῶς εἴρηταί σοι· τὰς δὲ ἐν πτωχείᾳ καὶ ἀμελείᾳ πολλῇ κειμένας ποῖον ἔγκλημα ἀνορθοῦν; Εἴθε μὲν οὖν μὴ κατεβάλλετε μηδὲ ὠθεῖτε πρὸς τὰ τῆς ἀπωλείας βάραθρα, καὶ ἀγαπητὸν ἦν· καὶ γὰρ εἰ τῷ κελεύσαντι πενήτων προΐστασθαι πειθόμενος ταῦτα ποιεῖς, ἔχεις ἀδελφοὺς μυρίους· ἐκεῖ τὴν καλὴν ταύτην ἐργασίαν ἐπίδειξον [d], ἔνθα μηδὲν ὑφορμεῖ τῶν σκανδαλίσαι δυναμένων, ὡς ἐνταῦθά γε πάσης ὠμότητος καὶ ἀπανθρωπίας χείρων ἡ ἐλεημοσύνη. Τί γὰρ ὄφελος, ὅταν τὸ μὲν σῶμα διατρέφῃς, τὴν δὲ ψυχὴν καταδύσῃς; ὅταν ἱμάτιον δῷς, τὴν δὲ ὑπόληψιν τῶν γυμνῶν αἰσχροτέραν καταστήσῃς; ὅταν χρήσιμος ἐν τοῖς σωματικοῖς γινόμενος, πάντα λυμήνῃ τὰ πνευματικά; ὅταν ἐξευμαρίσας αὐτῇ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐκβάλλῃς τῶν οὐρανῶν; Ποία δὲ ἐλεημοσύνη, ὅταν ἡ τοῦ Θεοῦ ὑβρίζηται δόξα; ὅταν ὄνειδος ᾖ καὶ αἰσχύνη καὶ σκώμματα καὶ [238] λοιδορίαι καὶ τῆς ἐλεουμένης αὐτῆς, καὶ ἑτέρων πολλῶν τῶν δι' ἐκείνης σκανδαλιζομένων; Οὐκ ἀπὸ ἐλέου, ἀλλ' ἀπανθρώπου ταῦτα γίνεται ψυχῆς καὶ ἀπηνοῦς. Εἰ γὰρ ἐξ ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας ἐγίνετο, περὶ τοὺς ἄνδρας τοῦτα ἐπιδείκνυσθαι ἐχρῆν.

ζʹ. Ἀλλ' αἱ γυναῖκες πλείονος δέονται προστασίας, φησὶν, οἱ δὲ ἄνδρες πολλὰς ἔχουσιν ἀπὸ τῆς φύσεως ἀφορμάς. Καίτοι καὶ ἐν ἀνδράσιν εἰσὶ πολλοὶ γυναικῶν ἀσθενέστερον διακείμενοι καὶ διὰ γῆρας μακρὸν, καὶ δι' ἀῤῥωστίαν, καὶ διὰ πήρωσιν σώματος, καὶ διὰ νόσους χαλεπὰς, καὶ δι' ἑτέρας τινὰς τοιαύτας προφάσεις· πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ μάλιστα τοῦ τῶν γυναικῶν κήδεσθε γένους, ἅτε ἀσθενεστέρου ὄντος, καὶ σφόδρα ἐλεήμονες καὶ συμπαθεῖς ἐστε πρὸς ἐκείνας, οὐδὲ ἐνταῦθα ταύτης ἀπορήσομεν τῆς προφάσεως, ἀλλὰ δείξομεν ὑποθέσεις ὑμῖν, αἳ καὶ κατηγορίας εἰσὶν ἀπηλλαγμέναι πάσης, καὶ πλείονα παρέξουσιν ὑμῖν τὸν μισθόν. Εἰσὶ γὰρ γυναῖκες, αἱ μὲν ὑπὸ γήρως παραλελυμέναι, αἱ δὲ τὰς χεῖρας ἐκκεκομμέναι, αἱ δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς πεπηρωμέναι, αἱ δὲ ἄλλα πάθη ποικίλα καὶ παντοδαπὰ ἔχουσαι καὶ τὴν τῶν παθῶν χαλεπωτέραν πενίαν. Ἥ τε γὰρ πενία καὶ τὸ μηδὲν ὅλως ἔχειν ἐπιτρίβει τοῦ σώματος αὐταῖς τὰ νοσήματα· αὐτή τε πάλιν ἡ πενία ὑπὸ τούτων χαλεπωτέρα γίνεται καὶ ἀφορητοτέρα. Ἐπὶ τὴν τούτων ἔξελθε θήραν, καὶ ταύτας συνάγαγε· μᾶλλον δὲ οὐδὲ

[a] Sic correctum pro eo quod legebatur, καλήν γε οὐκ. Ed.
[b] Savil. τῷ πάντων ἀπηρτῆσθαι τῶν βιωτικῶν.

[c] Ἐνῆν. Conjicit Savil. ἂν ἦν. Edit.
[d] Morel. ἐπίδειξαι, Savil. ἐπίδειξον.

πόνου σοι δεῖ πρὸς τὴν συλλογήν· οὕτω πρόκεινται πᾶσιν ἕτοιμοι τοῖς βουλομένοις ὀρέξαι χεῖρα. Κἂν χρήματα ἔχῃς, εἰς ταύτας δαπάνησον· κἂν ἰσχυρὸς ᾖς, ἐνταῦθα τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ὑπηρεσίαν εἰσένεγκε· πολλὰ καὶ ἐνταῦθα πράγματα ὄψει, καὶ σωματικῆς δεόμενα ὑπηρεσίας καὶ χρημάτων δαπάνης καὶ περιδρομῆς. Καὶ γὰρ οἰκήματα πορίσαι ταύταις ἔργον, καὶ φάρμακα κατασκευάσαι, καὶ κλίνην καὶ ἱμάτια πρίασθαι, καὶ τροφὰς ἐπιτηδείους, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἐπιμελεῖσθαι, κἂν δέκα ὦσι μόνον αἱ τὰ τοιαῦτα νοσοῦσαι· νυνὶ δὲ ἡ πόλις ἡμῶν τούτων ἐμπέπλησται, καὶ χιλίας καὶ δὶς τοσαύτας εὑρήσεις. Αὗται αἱ δεόμεναι προστασίας, αὗται αἱ ἔρημοι, αὗται αἱ χαμαὶ κείμεναι· τοῦτο ἐλεημοσύνη, τοῦτο φιλανθρωπία, τοῦτο εἰς δόξαν διαβαίνει Θεοῦ, καὶ τὴν τῶν ὁρώντων, καὶ τὴν τῶν πασχόντων, καὶ τὴν τῶν ποιούντων ὠφέλειαν κατασκευάζει. Καὶ γὰρ τῶν ἰσχυρῶν αἱ ἀσθενέστεραι δικαιότερον ἂν βοηθοῖντο, καὶ τῶν νέων αἱ γεγηρακυῖαι, καὶ τῶν ὅλως μέτρια κεκτημένων αἱ μηδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦσαι τροφῆς, καὶ τῶν παρὰ πολλοῖς ἐπεράστων αἱ βδελυκταὶ παρὰ τοῖς πολλοῖς διὰ τὸ τῶν παθῶν δυσανάσχετον, καὶ τῶν ὕβριν προστριβομένων αἱ καὶ τὴν γενομένην ἀποτρέψαι δυνάμεναι καὶ εὐφημίαν προσθεῖναι. Δεῖξον τοίνυν, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα ποιεῖς, καὶ τούτων ἐπιμελοῦ. Ἂν δὲ ταύτας μηδὲ ὄναρ ἰδεῖν ἐθέλῃς, εὐπροσώπους δὲ καὶ νέας περιίῃς ἀγρεύων, καὶ τῆς ἀνελευθέρου ταύτης ἄγρας αἰτίαν μὲν ἑτέραν ἔχων οὐκ ἀνεκτήν, προβαλλόμενος δὲ ἑτέραν δοκοῦσαν εἶναι εὐπρόσωπον, τὴν τῆς προστασίας, κἂν ἀνθρώπους παραλογίσῃ, ἀλλὰ τὸ ἀδέκαστον οὐκ ἀπατήσεις δικαστήριον, δι' ἑτέραν μὲν ταῦτα ποιῶν πρόφασιν, ἄλλην δὲ προβαλλόμενος. [239] Λέγετε μὲν γὰρ διὰ τὸν Θεὸν ἅπαντα πράττειν, πράττετε δὲ ἃ τῶν ἐχθρῶν ἐστι τοῦ Θεοῦ· τὸ γὰρ ποιεῖν τὸ ὄνομα αὐτοῦ βλασφημεῖσθαι καὶ διαβάλλεσθαι τῶν ἐχθρῶν ἐστι τοῦ Θεοῦ. Ἐγὼ δὲ καὶ ἑτέραν ὑποβολὴν [a] ποιοῦμαι. Θῶμεν γὰρ ἀληθεύειν τὸν ταῦτα λέγοντα, καὶ ἐπιθυμίας καθαρεύειν ἁπάσης, καὶ ἐξ ἑτέρου μὲν οὐδενός, ἀπὸ δὲ εὐλαβείας μόνης ταύτην ἀναδέχεσθαι τὴν προστασίαν· οὐδὲ γὰρ οὕτω κολάσεως αὐτὸν ἀπηλλαγμένον εὑρήσομεν. Εἰ μὲν γὰρ ἠπόρει προφάσεων ἑτέρων, ἐν αἷς καὶ τὴν εὐλάβειαν ἐπιδείξασθαι ἔδει, καὶ χωρὶς τῶν σκανδαλιζομένων ψυχῶν τοῦτο ποιῆσαι· μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτω ταῦτα πραγματεύεσθαι ἔδει, ἔνθα μείζων ἡ ζημία τοῦ κέρδους. Ποῦ γὰρ ἴσον, εἰπέ μοι, παρθένου μιᾶς ἢ δυεῖν προϊστάμενον σωματικῶν ἕνεκεν πραγμάτων ἄπειρα πλήθη σκανδαλίσαι κατὰ ψυχήν; Πλὴν ἀλλ' οὐχ οὕτως ἡ κατηγορία χαλεπή· ὅταν δὲ μυρίας εὕρῃς ὁδοὺς καὶ κατηγορίας ἀπηλλαγμένας, καὶ σκανδάλων ἐλευθέρας, καὶ μείζονα ἐχούσας τὴν ἐμπορίαν [b], τίνος ἕνεκεν σαυτῷ πράγματα πλέκεις εἰκῇ καὶ μάτην, καὶ τὸ κέρδος ὑπορύττεις, καὶ ἐπισφαλῶς οἰκοδομεῖς καὶ ἐπονειδίστως, παρὸν μετὰ ἀσφαλείας καὶ δόξης πολλῆς; Οὐκ οἶσθα, ὅτι λαμπρὸν ἀποστίλβειν χρὴ πανταχοῦ τοῦ Χριστιανοῦ τὸν βίον, καὶ ὅτι τὴν δόξαν τις τὴν ἑαυτοῦ καταισχύνας πανταχοῦ λοιπὸν ἄχρηστος ἔσται, καὶ οὐδὲν μέγα κερδᾶναι δυνήσεται, κἂν μεγάλα τύχοι κατορθῶν; *Ἂν γὰρ καὶ τὸ ἅλας μωρανθῇ*, φησίν, *ἐν τίνι ἁλισθήσεται λοιπόν;* Ἅλας γὰρ ἡμᾶς εἶναι βούλεται καὶ φῶς καὶ ζύμην ὁ Θεός, ὡς καὶ ἑτέρους δύνασθαι τῆς ἐξ ἡμῶν μεταλαμβάνειν ὠφελείας. Εἰ γὰρ ἀλήπτως ζῶντες ἄνθρωποι μόλις τοὺς ἠμελημένους ἐπιστρέψαι δύναιντ' ἄν, εἰ καὶ λαβὴν δοίημεν

[a] Savil. ὑπερβολήν, Morel. ὑποβολήν.
[b] Savil. εὐπορίαν, Morel. ἐμπορίαν.

αὐτοῖς, πῶς οὐ πάντοθεν ὑπεύθυνοι τῆς ἀπωλείας ἐσόμεθα τῆς ἐκείνων; Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔνι βίον ἔχοντα διεφθαρμένον σωθῆναί ποτε, οὕτως οὔτε δόξαν ἑαυτῷ περιθέντα πονηρὰν δυνατὸν διαφυγεῖν τὴν κόλασιν.

Ἀλλ' εἰ δεῖ καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν τι, κἂν μεγάλα τις ἁμάρτῃ, λαθὼν δὲ ἐργάσηται τοῦτο καὶ μηδένα σκανδαλίσῃ, ἐλάττονα δίδωσι δίκην τοῦ καταδεέστερα μὲν ἡμαρτηκότος, μετὰ παῤῥησίας δὲ καὶ τοὺς πολλοὺς σκανδαλίσαντος.

η'. Καὶ ἵνα μὴ θαυμάσῃς τὸ λεχθέν, μηδὲ ὑπερβολὴν καταγνῷς τοῦ λόγου, τὴν ψῆφόν σοι ταύτην οἴσομεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸν νόμον τοῦτον ἐκεῖθεν ἀναγνωσόμεθα. Τὸν γὰρ μακάριον Μωϋσέα, καὶ πάντων ἀνθρώπων πρᾳότατον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τῷ Θεῷ φίλον, καὶ προφητῶν μείζονα (τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις δι' αἰνιγμάτων διελέχθη, τούτῳ δὲ ὡς ἂν εἰ φίλος πρὸς φίλον)· τοῦτον τοίνυν καὶ τὸν τοιοῦτον, τὸν μυρία κατὰ τὴν ἔρημον ταλαιπωρηθέντα ἐν ἔτεσι τοσούτοις, τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσαντα πολλάκις, παρά τε Αἰγυπτίοις ὑπὲρ Ἰουδαίων, παρά τε Ἰουδαίοις ὑπὲρ αὐτῶν πάλιν τῶν ἀγνωμόνων ἐκείνων, οὐδὲν ἕτερον ἐκώλυσε μετὰ τὰς πολλὰς ταλαιπωρίας ἐκείνας καὶ τὰ μυρία κατορθώματα τῆς ἐπαγγελίας τυχεῖν, ἢ τὸ σκανδαλίσαι τοὺς συνόντας αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ὕδατος. Καὶ τοῦτο αἰνιττόμενος ὁ Θεὸς ἔλεγεν, *Ὅτι οὐκ ἐπιστεύσατέ μοι ἁγιάσαι με ἐναντίον τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, διὰ τοῦτο οὐκ εἰσάξετε τὴν συναγωγὴν ταύτην εἰς τὴν γῆν, ἣν ἔδωκα αὐτοῖς.* Καίτοι καὶ πρὸ τούτου τινὰ παρήκουσε (καὶ γὰρ ἀντεῖπε τῷ Θεῷ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς πεμπόμενος εἰς Αἴγυπτον, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς ἐρήμου διηπίστησε λέγων· [240] *Ἑξακόσιαι χιλιάδες εἰσὶ πεζῶν, καὶ σὺ εἶπας, Κρέα δώσω αὐτοῖς, καὶ φάγονται μῆνα ἡμερῶν. Μὴ πρόβατα καὶ βόες σφαγήσονται, ἢ πᾶν τὸ ὄψον τῆς θαλάσσης συναχθήσεται, καὶ ἀρκέσει αὐτοῖς;* καὶ μετὰ ταῦτα δὲ πάλιν ἀπεδυσπέτησε, καὶ τοῦ δήμου τὴν προστασίαν παρῃτήσατο)· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἴσχυσεν αὐτὸν ἀποστερῆσαι τῶν ἄθλων τῶν προκειμένων, ἀλλ' ἢ τὸ ἐπὶ τοῦ ὕδατος συμβὰν μόνον· τῇ μὲν γὰρ φύσει ἐκείνων ἔλαττον ἦν, τῷ δὲ μετὰ τῆς ἑτέρων γενέσθαι βλάβης, πολλῷ μεῖζον ἐγένετο. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἰδίᾳ καὶ λανθανόντως συνέβη, τοῦτο δὲ φανερῶς καὶ ἐπὶ τοῦ δήμου παντὸς [φανερῶς] ἡμαρτάνετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἐγκαλῶν ὁ Θεὸς τοῦτο ᾐνίξατο εἰπών, *Ὅτι οὐχ ἡγιάσατέ με ἐναντίον τῶν υἱῶν Ἰσραήλ*· τῆς ἁμαρτίας τὴν φύσιν ἐκκαλύπτων αὐτῷ, καὶ ὅθεν γέγονεν ἀσύγγνωστος, παραδηλῶν. Εἰ δὲ τηλικοῦτον ἄνδρα τοῦτο προσκροῦσαι ἐποίησεν, ἡμᾶς τοὺς σκώληκας καὶ μηδαμινοὺς πῶς οὐ καταδύσει τοῦτο καὶ ἀπολεῖ; Οὐδὲν γὰρ οὕτω παροξύνει τὸν Θεόν, ὡς ὅταν τὸ ὄνομα αὐτοῦ βλασφημῆται. Καὶ τοῖς Ἰουδαίοις δὲ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω διετέλεσεν ἐγκαλῶν, *Ὅτι τὸ ὄνομά μου βεβηλοῦται*· καὶ πάλιν, *Ὑμεῖς βεβηλοῦτε αὐτό*· καὶ, *Δι' ὑμᾶς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι*· καὶ τοσαύτη αὐτῷ τοῦ μὴ συμβαίνειν τοῦτο γέγονε πρόνοια, ὡς καὶ ἀναξίους σῶσαι πολλάκις, ἵνα μὴ τοῦτο γένηται. *Ἐποίησα* γάρ, φησίν, *ἵνα μὴ τὸ ὄνομά μου βεβηλωθῇ*· καί, *Οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, οἶκος τοῦ Ἰσραήλ, ἀλλ' ἵνα μὴ τὸ ὄνομά μου βεβηλωθῇ* [c]. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ ἀνάθεμα εἶναι ηὔξατο ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης· καὶ αὐτὸς ὁ Μωϋσῆς ἐξαλειφθῆναι τῆς βίβλου παρεκάλεσεν ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ· ὑμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐδὲν αἱρεῖσθε παθεῖν, ὥστε ταύτην ἀποκρούσασθαι τὴν βλασφημίαν, ἀλλὰ πάντα πράττετε, δι' ὧν αὔξετε αὐτὴν

[c] Savil. βλασφημηθῇ.

porrigant manum. Si opes habes, in has expende; si validus es, has corporis ministerio adjuva: multa et hic negotia videbis quæ indigent corporali ministerio et sumptu opum et circumcursitatione. Nam opus habent ut illis assignentur domicilia, præparentur medicamenta, et lectus et vestes emantur, et curentur cibi boni aliaque multa, etiamsi solum decem essent, quæ ita ægrotant; nunc autem civitas nostra his tota impleta est, inveniesque mille et duo millia. Istæ sunt, quæ auxilio indigent, istæ desolatæ sunt, istæ humi jacent: hæc est eleemosyna, hæc est humanitas, hoc in gloriam transit Dei, et in utilitatem eorum qui vident, et qui accipiunt, et qui faciunt. Etenim justius adjuvantur infirmiores quam fortiores; et vetulæ quam juniores; et hæ quibus neque necessaria sunt, quam illæ quæ mediocria possident; et illæ quæ apud multos abominabiles, quam quas multi adamant; et illæ quæ contumeliis onerantur, quam eæ quæ illatas avertere, et bonam sibi famam conciliare possunt. Ostende igitur quod propter Deum hoc facias, et illis opitulare. Quod si has neque per somnum videre vis, sed formosas et adolescentes obambulando venaris, et illiberalis hujus venationis causam quidem aliam habes non ferendam, prætexis autem aliam quæ in speciem honesta et accepta est, nempe tutelam, licet homines decipias, sed non item tribunal Dei, quod muneribus corrumpi nequit: nam ob aliam quidem causam hæc facis, et aliam prætexis. Dicitis quidem, quod propter Deum faciatis omnia, facitis autem opera quæ sunt inimicorum Dei: siquidem efficere ut Dei nomen blasphemetur et accusetur, id demum est inimicorum Dei. Ego vero et aliud suppono quippiam: ponamus enim hoc vere dici, eumque omni concupiscentia purum esse, neque ex ulla alia re quam ex sola pietate hanc curam suscipere; attamen neque sic ipsum a pœnis fore liberum inveniemus. Nam si deessent occasiones aliæ, in quibus etiam pietatem exhibere, idque facere nullis animabus in eo impingentibus posset, ne sic tamen hoc agere oporteret, ubi majus lucro damnum. Num enim par est ut ob corporalia negotia unius aut duarum virginum infinita multitudo animarum jacturam faciat? Verumtamen neque sic gravis est accusatio: cum autem innumeras invenias vias et alienas ab accusatione, et liberas a scandalis, et quæ majorem habent quæstum, cujus rei gratia tibi ipsi nectis negotia frustra et incassum, et lucrum suffodis, et periculose exstruis atque ignominiose, cum liceat sine damno et cum magna gloria? An nescis Christiani vitam usquequaque lucere debere, et eum qui suam gloriam fœdet, ubique postea inutilem fore, et nihil magnum lucrari posse, etiam si præclara facinora ediderit? nam *Si sal infatuatum fuerit*, inquit, *in quo salietur ultra* (*Matth*. 5. 13)? Sal enim nos esse vult et lumen et fermentum Deus, ut et alii a nobis utilitatem accipiant. Quod si homines irreprehensibiliter viventes vix convertere valent negligentes, quomodo, si illis ansam dederimus, non undequaque perditionis illorum rei erimus? Nam sicut qui perversam agit vitam, numquam salvatur, ita neque qui seipsum ignominia aspergit, pœnam effugere poterit.

*Qui sine aliorum offendiculo peccat, minori pœnæ obnoxius est.* — Quod si etiam admirabile quiddam dicendum, etiam si graviter quis peccet, si clam hoc faciat et neminem scandalizet, minorem dabit pœnam quam qui levius peccavit, sed impudenter et cum multorum scandalo.

8. Et ne dictum admireris, neque plus justo dictum putes, tibi hanc e cælo sententiam afferemus, et hanc legem inde prolatam probabimus. Nam beatum Mosem omnium qui super terram hominum mitissimum, Dei amicum, prophetarum maximum, quandoquidem Deus aliis per ænigmata loquutus est, huic autem sicut amicus amico: hunc igitur et talem qui multas miserias in deserto tulit tot annis, qui in extremis sæpe periculis fuit, et apud Ægyptios propter Judæos, et apud Judæos pro ipsis ingratis: tamen hunc talem et tantum nihil aliud prohibuit post tot ærumnas multaque præclare gesta promissione potiri, quam quod scandalo fuisset iis qui cum ipso erant apud aquam. Et hoc est quod insinuabat Deus dicendo: *Quia non credidistis mihi, ut sanctificaretis me coram filiis Israel, propter hoc non inducetis congregationem hanc in terram, quam dedi eis* (*Num*. 20. 12). Quamvis autem antea in nonnullis minus obedisset (contradixit enim Deo semel ac iterum cum mitteretur in Ægyptum, et postea in deserto incredulus dicebat: *Sexcenta millia sunt peditum; et tu dixisti: Carnes dabo ipsis, et comedent mensem dierum. Num oves et boves mactabuntur, vel omnia edulia maris congregabuntur et sufficient ipsis* [*Num*. 11. 21. 22]? et postea iterum difficilem se reddidit, et populi præfecturam detrectabat): attamen nihil aliud potuit ipsum propositis præmiis privare, quam illud solum quod apud aquam contigit, quod natura quidem minus aliis erat, sed quia cum damno aliorum fiebat, multo majus judicatum est. Illa enim privatim et occulte accidebant, hoc autem manifeste et coram omni populo palam peccatum est. Propterea et reprehendens Deus, hoc insinuabat dicens: *Quia non sanctificastis me coram filiis Israel*, peccati eorum naturam detegens, et unde factum, quod veniam non mereatur, declarans. Si autem talem virum hoc fecit impingere, nos vermiculos et nullius pensi quomodo non destruet et perdet? Nihil enim ita exacerbat Deum, ut quando nomen ejus blasphematur. Unde sursum ac deorsum apud Judæos hoc jactat, eos reprehendens, *Quia nomen meum profanatur* (*Isai*. 48. 11): et iterum, *Vos profanatis ipsum* (*Mal*. 1. 12): et, *Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus* (*Isai*. 52. 5). Et tanta ipsi fuit cura ne hoc eveniret, ut et indignos sæpe salvarit, ne hoc fieret. *Feci* enim, ait, *ne nomen meum profanetur*: et, *Non propter vos ego facio, domus Israel, sed ut nomen meum non profanetur* (*Ezech*. 20. 9. *et* 36. 22). Paulus vero anathema esse optabat pro gloria Dei: et ipse Moses quoque e libro vitæ deleri orabat pro gloria nominis Dei: vos autem non solum nihil pati vultis, ut hanc arceatis blasphemi-

καὶ ἐπιτείνετε καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Τίς οὖν ὑμᾶς παραιτήσεται, τίς δὲ συγγνώσεται; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Τοσαύτην δὲ πρόνοιαν καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖται καὶ οἱ ἅγιοι τοῦ μὴ βλασφημεῖσθαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ δεομένου τῆς δόξης τῆς παρ' ἡμῶν (ἀνενδεὴς γάρ ἐστι καὶ τέλειος), ἀλλ' ὡς πολλῆς ἀπὸ τοῦ πράγματος τοῖς ἀνθρώποις γενομένης τῆς βλάβης. Ὅταν γὰρ πρὸς αὐτοὺς διαβληθῇ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα καὶ ἡ δόξα, οὐδὲν αὐτοὺς ὠφελεῖ λοιπόν· εἰ δὲ ὁ Θεὸς διαβαλλόμενος οὐδὲν ὠφελεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς.

θ'. Πάντα οὖν πράττωμεν, ὥστε μηδεμίαν γενέσθαι πρόφασιν σκανδάλου· ἀλλὰ εἰ καὶ ἀδίκως ἐγκαλῶσι, πείθωμεν, καὶ διαλύωμεν τὰ ἐγκλήματα, καὶ μιμώμεθα τοὺς ἁγίους, οἳ τοσαύτην ἐποιοῦντο σπουδὴν τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης, ὥστε καταφρονεῖν καὶ τῆς ἑαυτῶν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ. Μὴ δὴ πάντα ῥίψαντες ἁπλῶς καὶ καταπατήσαντες ἀρκεῖν ἡγησώμεθα πρὸς ἀπολογίαν ἡμῖν, ἐὰν εἴπωμεν, ὅτι ἱμάτιον ἐπριάμεθα τῇ παρθένῳ καὶ ὑποδήματα, καὶ τὰ ἄλλα τὰ κατὰ τὴν σωματικὴν ἀνάπαυσιν εὖ διεθήκαμεν. Καὶ τίς οἰκονομήσει, φησὶ, τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἡμῖν; τίς δὲ ἐπόψεται τὰ ὄντα, τίς δὲ προστήσεται ἡμῶν ἔξω διατριβόντων, καὶ γυναικὸς ἔνδον οὐκ οὔσης; Καὶ γὰρ καὶ ταῦτα λέγουσιν ἐναντία τε ὄντα τοῖς προτέροις καὶ αἰσχρότερα, καὶ οὐδενὸς αὐτοῖς μέλει τούτων, οὐδὲ αἰσχύνονται [241] καθάπερ οἱ μεθύοντες τὸ ἐπελθὸν ἅπαν φθεγγόμενοι. Διὸ μηδὲ ἡμεῖς ἀποκάμωμεν, κἂν τοιαῦτα ᾖ τὰ λεγόμενα, ὧν μηδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῦσθαί τινος· μὴ ἀποκάμωμεν οὖν καὶ ἀποκρινόμενοι, καὶ πράως αὐτοῖς διαλεγόμενοι, ἕως ἂν τῆς μέθης ἀπαλλάξωμεν ταύτης, τό γε εἰς ἡμᾶς ἧκον. Αἰσχύνομαι γὰρ καὶ ἐρυθριῶ ταῦτα ἐπιχειρῶν ἀνατρέπειν, ἃ ἀντιλέγειν οὐκ ἐρυθριῶσιν ἐκεῖνοι· οἰστέον δὲ ὅμως τὴν αἰσχύνην διὰ τὸ λυσιτελοῦν τοῖς οὐκ αἰσχυνομένοις. Καὶ γὰρ ἄτοπον ἐγκαλοῦντας αὐτοῖς τὴν τῶν σκανδαλιζομένων ἀδελφῶν ὑπεροψίαν αὐτοὺς δι' αἰσχύνην τὴν τούτων ὑπερορᾷν θεραπείαν. Τίνα γὰρ λέγουσι τὰ ἔνδον, εἰπέ μοι, ὧν εἰς τὴν προστασίαν τῆς παρθένου τὴν χρείαν ἀναγκαίαν εἶναι νομίζουσι; παιδισκῶν σοι πλήθη βαρβάρων ᵃ ἐστὶ καὶ νεωνήτων, καὶ δεῖ ταύτας ῥυθμίζεσθαι καὶ πρὸς ἐριουργίαν καὶ πρὸς τὴν ἄλλην διακονίαν; Ἀλλὰ ταμεῖα χρημάτων πολλῶν καὶ ἱματίων πολυτελῶν, καὶ δεῖ φύλακα ἔνδον καθῆσθαι διαπαντὸς, καὶ τῇ τῶν οἰκετῶν κακουργίᾳ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιτειχίζεσθαι τῆς παρθένου; ἀλλὰ δεῖπνα καὶ συμπόσια συνεχῶς ἐπιτελεῖσθαι, καὶ χρὴ τὴν οἰκίαν καλλωπίζεσθαι, καὶ μαγείρους καὶ τραπεζοποιοὺς τῆς προνοίας ἀπολαύειν τῆς παρθένου; ἀλλὰ πολύτροποι δαπάναι καὶ συνεχεῖς καὶ δεῖ τινα ἐφεστάναι διαπαντὸς, ὅπως τὰ μὲν φυλάττοιτο μετὰ ἀκριβείας, τὰ δὲ μὴ μάτην ἐκρέῃ τῆς οἰκίας; Οὐδὲν τούτων φησίν· ἀλλὰ ὅπως αὐτῇ τὸ κιβώτιον καὶ τὸ ἱμάτιον καὶ τὴν ἄλλην ἐπιβλέπῃ πενίαν, ὅπως εὐτρεπίζοι τὴν τράπεζαν, καὶ τὴν εὐνὴν στρωννύοι, καὶ πῦρ ἀνακαίῃ, καὶ περιπλύνῃ πόδας, καὶ τὴν ἄλλην ἀνάπαυσιν παρέχῃ πᾶσαν. Εἶτα ἀντὶ τῆς μικρᾶς καὶ ψυχρᾶς ἀναπαύσεως ταύτης τοσαύτην οἴσομεν κατηγορίαν, τοσαῦτα ὑποστησόμεθα ὀνείδη; Καὶ πόσῳ βέλτιον ἀδελφὸς ταῦτα διακονήσεται καὶ εὐκολώτερον! τῇ τε γὰρ φύσει ἰσχυρότερος γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, τῇ τε χρείᾳ οἰκειότερος ἡμῖν, καὶ οὐχ οὕτω δαπανηρός. Ἡ μὲν γὰρ γυνὴ, ἅτε ἁπαλωτέρα οὖσα, καὶ στρωμνῆς μαλακωτέρας δεῖται, καὶ λεπτοτέρας ἐσθῆτος, καὶ κόρης ἴσως πάλιν διακονησομένης αὐτῇ, καὶ οὐ τοσαύτην ἡμῖν παρέχει διακονίαν, ὅσης αὐτὴ δεῖται παρ' ἡμῶν· ὁ δὲ ἀδελφὸς καὶ πάντων τούτων ἀπήλλακται· εἰ δέ τινος καὶ δεηθείη, τῶν αὐτῶν ἡμῖν δεήσεται. Τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν εἰς εὐκολίαν ἐστὶ, τὸ μὴ διαφόρων, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν ἐν χρείᾳ καθεστάναι τοὺς συνοικοῦντας· ὅπερ ἐπὶ τῆς παρθένου οὐκ ἔνι. Πρῶτον μὲν γὰρ ἄν τε λούσασθαι δέῃ, ἄν τε κάμνῃ τὸ σῶμα, οὔτε ὁ ἀδελφὸς αὐτῇ πρὸς ταῦτα διακονήσεται, κἂν σφόδρα ἕληται ἀσχημονεῖν, οὔτε αὐτὴ ἑαυτῇ ἀρκέσαι δυνήσεται· ἂν δὲ ἀδελφοὶ οἱ συνοικοῦντες ὦσιν, ἀντιδώσουσιν ἀλλήλοις τὴν ὑπηρεσίαν ταύτην. Πάλιν ὅταν καθεύδειν δέῃ, παρθένου μὲν ἔνδον καθημένης, καὶ κλίνας εἶναι δύο χρὴ, καὶ στρώματα διπλᾶ καὶ ἐπιβλήματα, εἰ δὲ εὖ φρονῶσι, καὶ οἰκήματα· ἀδελφῶν δὲ ὄντων, πάλιν τὰ τῆς χρείας συστέλλεται, ἅτε οἰκειοτέρας οὔσης. Καὶ γὰρ οἶκος εἷς, καὶ προσκεφάλαιον ἓν, καὶ κλίνη μία, καὶ ἐπιβλήματα ἀμφοτέροις ἀρκέσει τὰ αὐτά· καὶ ἁπλῶς, εἴ τις ἅπασαν ἐπεξίοι τὴν διακονίαν, ἐνταῦθα μὲν πολλὴν τὴν εὐκολίαν εὑρήσει, ἐκεῖ δὲ τὴν [242] δυσκολίαν. Καὶ παρίημι τὴν ἀσχημοσύνην τῆς οἰκίας· οἷον γάρ ἐστιν ἀνελθόντα εἰς ἀνδρὸς μονάζοντος οἰκίαν ὁρᾷν ὑποδήματα γυναικεῖα κρεμάμενα, καὶ διαζώματα, καὶ κεφαλόδεσμα, καὶ καλαθίσκους, καὶ ἠλακάτην, καὶ κερκίδα, καὶ κτένας, καὶ ἱστοπόδην, καὶ τὰ ἄλλα, ἅπερ οὐκ ἔνι κατὰ μέρος λέγειν ἅπαντα. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς εὐπόρου ταῦτα ἐξετάζεις, πλείων ὁ γέλως. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν ἀγέλῃ θεραπαινίδων τοσούτων μόνος στρέφεται μέσος, καθάπερ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας ἐν τῷ χορῷ τῶν γυναικῶν ὁ τοῖς ὑπορχουμένοις ὑπάδων χορευτής· οὗ τί γένοιτ' ἂν αἰσχρότερον καὶ ἀτιμότερον; Ἔπειτα διαῤῥήγνυται ὅλην τὴν ἡμέραν πρὸς οἰκέτας ἀγανακτῶν ὑπὲρ τῶν γυναικὶ προσηκόντων πραγμάτων. Ἡ γὰρ ἀνάγκη σιγᾷν, καὶ πάντων παραμελοῦντα παρ' ἐκείνης ἐπιτιμᾶσθαι, ἢ λέγοντα καὶ ἐπιπλήττοντα ἀσχημονεῖν· καὶ ὅρα τὸ συμβαῖνον. Ὁ γὰρ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων μηδὲ ἐγγὺς γενέσθαι κελευσθεὶς, οὐχ ἁπλῶς βιωτικῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν γυναικείων ἐνδοτέρω γίνεται· καὶ γὰρ καὶ σκεύη γυναικεῖα ἐκδοῦναι οὐ παραιτήσονται, ἀλλ' ἐπιστήσονται τοῖς ἀργυροκόποις συνεχῶς ἐρωτῶντες, εἰ τὸ κάτοπτρον κατεσκεύασται τῆς κυρίας, εἰ τὸν κάδον ἀπήρτισαν, εἰ τὸ ληκύθιον ἀπέδωκαν· καὶ γὰρ εἰς τοῦτο πάντα ἧκε διαφθορᾶς, ὡς τῶν βιωτικωτέρων μᾶλλον τὰς πολλὰς τῶν παρθένων τούτοις κεχρῆσθαι τοῖς σκεύεσιν. Ἐκεῖθεν πάλιν πρὸς τὸν μυρεψὸν ἔδραμεν ὑπὲρ τῶν τῆς κυρίας διαλεξόμενος ἀρωμάτων· πολλάκις δὲ ὑπὲρ πλείονος σπουδῆς καὶ ὑβρίσαι τὸν πένητα οὐ παραιτήσεται. Καὶ γὰρ καὶ μύροις χρῶνται αἱ παρθένοι ποικίλοις τε καὶ πολυτελέσιν. Εἶτα ἀπὸ τοῦ μυρεψοῦ πρὸς τὸν τὰς ὀθόνας πωλοῦντα, καὶ ἀπ' ἐκείνου πάλιν πρὸς τὸν σκηνοποιόν. Οὐδὲ γὰρ τὰ μικρὰ ταῦτα αἰσχύνονται ἐπιτάττειν, ἐπειδὴ σφόδρα ὁρῶσιν αὐτοὺς ὑπακούοντας καὶ χάριν ἔχοντας ἐπιταττούσαις ταύταις, ἢ ἑτέροις διακονουμένοις. Ἐντεῦθεν πάλιν, ὅταν ἐπισκευάσαι τι δέῃ τῆς περιφορητῆς ἐκείνης σκηνῆς, καὶ μέχρις ἑσπέρας αὐτῆς ἄσιτοι διατελοῦσι, τοῖς ἐργαστηρίοις προσηλωμένοι. Καὶ οὐ τοῦτό πως θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῖς ταλαιπώροις οἰκέταις εἰσὶν ἐπαχθεῖς, καὶ πολλὴ κατ' αὐτῶν ὕβρις καὶ ἀγανάκτησις καὶ κραυγή. Ἐννόησον δὲ ὅσαι ἐκ τούτων αἱ κατηγορίαι· οἰκέτης γὰρ ὑβρισθεὶς, καὶ μάλιστα ὑπὲρ τοιούτων πραγμάτων, ἐπειδὴ μηδενὶ τρόπῳ τὸν ὑβρικότα ἀμύνασθαι ἔχει, διὰ τῆς γλώττης τοῦτο ποιεῖ καὶ τῆς λαθραίας κακηγορίας, οὐδενὸς φειδόμενος τῶν ἐμπλῆσαι δυναμένων αὐτῷ τὸν θυμὸν, ἀλλὰ μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς τῇ ἀμύνῃ κέχρηται ταύτῃ, μεθ' ὅσης εἰκὸς οἰκέτην ὄντα. Καὶ

ᵃ Savil. σοι χρεία βαρβάρων. Infra idem ἀλλὰ ταμείων καὶ χρημάτων πολλῶν.

[illegible] ... Ἀλλὰ [illegible] ... ἐκείνων ... [illegible]

[illegible]

ι΄. [illegible]

[illegible] ... Καὶ τί λέγω, μὴ παροξύνεσθαι; μόνον εἴ τις αὐτὰς [illegible] εἰς αὐτὰς [illegible] καὶ [illegible], πάντα [illegible] ἢ [illegible] ἐκείνην περιθεῖν. Ἀλλὰ μέχρι τίνος καὶ ἡμεῖς ἀπομηκύνομεν τὰ ἐκείνων διηγούμενοι πάντα; Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο προειλόμεθα, ἐπεὶ πολὺ ἂν καὶ μακρὸν ἡμῖν ἐδέησε λόγον πάντα διεξιοῦσι· μᾶλλον δὲ πάντα μὲν οὐδὲ βουλομένοις δυνατὸν εἰπεῖν, ὀλίγα δὲ ἐκ πολλῶν τεθέντας, καὶ οὕτως ἱκανὸν ἦν ἐργάσασθαι τὸ μῆκος· ἀλλ' οὐκ εἰς τοῦτο ἥκομεν, ἀλλὰ καὶ τούτων ἅψαντες ἐμνημονεύσαμεν, ὥστε μικρὸν ἐπιστῆσαι τοὺς νῦν ἐρῶντας τῶν ἀκηκοότων· λοιπὸν δὲ παρακαλεῖν χρὴ καὶ ἱκετεύειν. Δέομαι δὴ καὶ ἀντιβολῶ, καὶ τῶν γονάτων προσκυλινδοῦμαι τῶν ὑμετέρων, καὶ πᾶσαν ἱκετηρίαν τίθημι, πείσθητε. καὶ ἀνενέγκωμεν ἀπὸ ταύτης τῆς μέθης, καὶ ἑαυτῶν γενώμεθα, καὶ τὴν τιμὴν ἐπιγνῶμεν, ἣν δέδωκεν ὁ Θεὸς ἡμῖν, καὶ τοῦ Παύλου βοῶντος ἀκούσωμεν· Μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων· καὶ παυσώμεθα γυναιξὶ δουλεύοντες ἐπὶ τῷ κοινῷ πάντων ἡμῶν ὀλέθρῳ. Στρατιώτας ἡμᾶς ὁ Χριστὸς εἶναι βούλεται γενναίους καὶ ἀθλητάς. Οὐ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ὥπλισεν ἐν τοῖς ὅπλοις τοῖς πνευματικοῖς, ἵνα κορῶν τρυφωσῶν καὶ ἀναδεξώμεθα ὑπηρεσίαν, ἵνα περὶ ἔρια καὶ ἱστοὺς καὶ τὰς τοιαύτας στρεφώμεθα διακονίας, ἵνα νηθούσαις καὶ ὑφαινούσαις παρακαθώμεθα γυναιξὶν, ἵνα διατελῶμεν πᾶσαν ἡμέραν καὶ ἤθη καὶ ῥήματα γυναικεῖα εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐναποματτόμενοι ψυχήν· ἀλλ' ἵνα βάλλωμεν τὰς ἀοράτους δυνάμεις τὰς ἀντικειμένας ἡμῖν, ἵνα πλήττωμεν τὸν στρατηγοῦντα αὐταῖς διάβολον, ἵνα ἐλαύνωμεν τὰς ἀγρίας τῶν δαιμόνων φάλαγγας, ἵνα κατασκάπτωμεν αὐτῶν τὰ ὀχυρώματα, ἵνα τὰς

[illegible] [244] [illegible]

[illegible] μέσον τὰ ξίφη [illegible]; Εἰ δὲ ὁ [illegible] ἐπὶ τῆς [illegible] ἀπολεῖσθαι; Τοσοῦτον γὰρ [illegible] ἐκείνων καὶ ἀπαλώτερα, ὅσῳ καὶ ὁ πόλεμος χαλεπώτερος, καὶ οἱ πολέμιοι σφοδρότεροι, καὶ τὰ ἔπαθλα περὶ ὧν ὁ πόλεμος μείζω, καὶ πάντα ἁπλῶς τοσοῦτον ἐξήλλακται, ὅσον ἀληθείας καὶ σκιᾶς τὸ μέσον. Μὴ δὴ καταμαλάττωμεν ἡμῶν τὴν ἰσχὺν, μηδὲ ἐκλύωμεν τὰ νεῦρα ταῖς ὁμιλίαις ταύταις· καὶ γὰρ ἔρωτος καὶ πολλῆς ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντίκτει [illegible] κακίας. Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ αἰσθανόμεθα τῇ φύσει μένοντες; τοῦτο γὰρ αὐτὸ πάντων ἐστὶ δεινότατον, ὅτι οὐδὲ ἴσμεν ὅπως ἐκνευριζόμεθα, καὶ κηροῦ παντὸς γινόμεθα μαλακώτεροι. Καθάπερ γάρ τις λέοντα γαῦρον καὶ βλοσυρὸν βλέποντα ἰδὼν, εἶτα ἀποκείρας μὲν τὴν κόμην, ἀνελὼν δὲ τοὺς ὄνυχας καὶ περιελὼν τοὺς ὀδόντας, αἰσχρὸν ποιεῖ καὶ καταγέλαστον καὶ παισὶν εὐκαταγώνιστον τὸν φοβερὸν καὶ ἄμαχον, καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ βρυχήματος πάντα σείοντα· οὕτω δὴ καὶ αὗται πάντας ὅσους ἂν λάβωσιν εὐχειρώτους τῷ διαβόλῳ ποιοῦσι, μαλακωτέρους, θερμοτέρους, ἀναισχύντους, ἀνοήτους, ὀργίλους, θρασεῖς, ἀκαίρους, ταπεινοὺς, ἀγεννεῖς, ἀπρεπεῖς, ἀνδραποδώδεις, ἀνελευθέρους, ἰταμοὺς, φλυάρους, καὶ ἁπλῶς πάντα τὰ γυναικεῖα ἤθη τὰ διεφθαρμένα φέρουσαι εἰς τὰς τούτων ἐναπομάττουσι ψυχάς.

ια΄. Καὶ γὰρ ἀμήχανον τὸν γυναιξὶ συνοικοῦντα μετὰ συμπαθείας τοσαύτης, καὶ ταῖς ἐκείνων ἐνστρεφόμενον ὁμιλίαις, μὴ ἀγύρτην τινὰ εἶναι καὶ ἀγοραῖον καὶ συρφετώδη. Κἂν γὰρ φθέγγηταί τι, πάντα ἀπὸ τῶν ἱστῶν καὶ τῶν ἐρίων φθέγγεται, τῆς γλώττης αὐτοῦ τῇ ποιότητι τῶν γυναικείων ἀναχρωσθείσης ῥημάτων· κἂν ποιῇ τι, μετὰ πολλῆς τοῦτο ἐργάζεται δουλοπρεπείας, πόῤῥω τῆς Χριστιανοῖς πρεπούσης ἐλευθερίας ἑαυτὸν ἀποικίσας, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν μεγάλων κατορθωμάτων γενόμενος χρήσιμος. Καὶ γὰρ, εἰ πρὸς τὰ βιωτικὰ καὶ πολιτικὰ πράγματα ἄχρηστος ὁ τοιοῦτος, πολλῷ μᾶλλον πρὸς τὸ τῶν πνευματικῶν μέγεθος. Ἃ τοσούτῳ δεῖται [a] γενναιοτέρων ἀνδρῶν, ὡς μηδὲ ἅπτεσθαι αὐτῶν δύνασθαι τοὺς μέλλοντας αὐτὰ μετιέναι, εἰ μὴ ἄγγελοι γένοιντο ἐξ ἀνθρώπων. Οὐκ αὐτοὶ δὲ μόνον κακίαν ὑπέχουσι τοσαύτην, ἀλλὰ καὶ ἐκείναις ἠθῶν διεφθαρμένων αἴτιοι γίνονται. Καθάπερ γὰρ οὗτοι σφόδρα αὐταῖς ἀρέσκειν βουλόμενοι τῆς ἁρμοττούσης πολιτείας ἐκβαίνουσιν· οὕτω καὶ

[a] Savil. δεῖται, Morel. δεῖ.

argentariis negotia non habet : non enim paupertas sinit; neque assidet officinis unguentariis. Sed cum sutoribus et textoribus et variegatoribus et tinctoribus multum conversatur. Et quid opus recensere sordes omnes, ut quando in domum intrant, quo subtegmen ac tramam vendant, et deinde in foro, ut talia iterum requirant? Et hæc quidem domi, in foro autem risu digniora ferunt.

10. In ecclesia vero dici non potest quanta sit turpitudo. Nam quasi oporteat ut locus nullus illorum opprobrium ignoret et illiberalem servitutem, sic in loco hoc sancto et terribili omnibus suam intemperantiam prædicant; et, quod utique gravius, ea re gloriantur, ob quam erubescere oportebat. Ante fores ipsas excipiunt, eunuchorum loco inserviunt, obvios submovent, ac præeuntes altum sapiunt videntibus omnibus, et non verecundantur, sed ea re gloriantur : atque in ipso sancto et horrendo mysteriorum tempore ministrantes ad earum placitum, criminandi occasiones multis intuentibus præbent. Illæ autem miseræ et calamitosæ, cum oporteret ab hac illos gratia prohibere, illa insuper gloriantur et confidentiores fiunt. Quamquam si quis vel iis, vel illis maledicere vellet, quid maledicto hoc inveniret atrocius, quam ut tam innumeris testibus intemperantia eorum arguatur, et in oculis omnium fœde agant? Quid opus est dicere quot in ecclesiis ob illarum gratiam subvertantur, quot divina opera a multis negligantur, ut ne has irritent? Et quid dico ne irritent? si quis tantum insuavius et tristius eas aspexerit, omnia malunt ferre, quam dissimulare illam hoc passam esse. Sed quousque tandem et nos fœde agimus, illorum omnia enarrantes? Non utique hoc proposuimus : nam si omnia tractare velimus, multa et longa nobis oratione opus esset : imo si maxime vellem, non possent omnia dici, quandoquidem, dum ex multis pauca colligimus, etiam sic prolixi sumus. Sed non ad hoc venimus, verum inviti ad illorum memoriam rapti sumus, ut cordati auditores parumper admonerentur : quod reliquum est, operæ pretium videtur ut obsecrationem et precationem adhibeamus. Oro igitur et supplico, et ante genua vestra me provolvo, atque obnixe rogo, persuadeamini, et ab hac emergamus ebrietate; simus nostri ipsorum compotes, et agnoscamus honorem, quem dedit nobis Deus, et Paulum clamantem audiamus : *Ne sitis servi hominum* (1. *Cor.* 7. 23); et desinamus ut serviamus mulieribus ad communem omnium nostrorum perniciem. Milites nos esse Christus vult strenuos et athletas. Non propter hoc nos armavit armis spiritualibus, ut puellarum triobolarium ministeria suscipiamus, ut circa lanas et stamina et alia ministeria versemur, ut assideamus mulierculis nentibus et texentibus, ut totum diem consumamus, verbisque et moribus muliebribus animas imbuamus; sed ut configamus invisibiles virtutes quæ nobis adversantur, ut diabolum percutiamus, qui contra nos ducem agit, ut abigamus feroces dæmonum phalanges, ut subvertamus eorum propugnacula, ut Potestates et mundi dominos, rectores harum tenebrarum in servitutem ducamus, ut spiritualia malitiæ fugemus, ut ignem spiremus, ut ad quotidianas mortes parati simus. Propter hoc induit nos thoracem justitiæ, propter hoc cinxit nos zona veritatis, propter hoc imposuit galeam salutis, propter hoc pedes nostros calceavit præparatione evangelii pacis, et tradidit gladium spiritus, propter hoc ignem accendit in nostris animabus. Si igitur militem aliquem postquam induerit galeam, ocreas, thoracem, postquam acceperit gladium, lanceam, scutum, tela, sagittas, pharetram, tuba jam clarum sonante et omnes evocante, hostibus magno impetu sævientibus et civitatem a fundamentis evertere molientibus, videres non in agmen foras currere, sed in domum ingredi, et mulieri assidere cum armis : an non, si modo liceret, gladio medium transfoderes, ne sermone quidem eum dignatus? At si tu tanta ira impletus es, quomodo putas Deum in multo turpioribus erga nos affici? Tanto enim turpiora et absurdiora sunt hæc quam illa, quanto et gravius bellum, et hostes truculentiores, et præmia pro quibus bellatur majora, et in summa omnia tantum transcendunt, quantum umbram veritas. Itaque ne effeminemus robur nostrum, ne succidamus nervos nostros istis conversationibus. Etenim multam et immensam animabus nostris instillant malitiam. Quid enim etiam si non sentiamus amore ebrii? Istuc enim ipsum omnium est longe gravissimum, quod nesciamus quomodo enervemur, ceraque omni molliores reddamur. Nam sicut si quis leonem superbum et torve intuentem arripiat, et jubas abradat, dentes excutiat, ungues amputet, turpemque faciat et ridiculum, et terribilem illum et intolerabilem et rugitu solo omnia concutientem, facile a puero superabilem reddat : ita et illæ quos capiunt omnes superatu faciles reddunt diabolo, molliores, concitatiores, impudentes, inconsiderantes, iracundos, audaces, importunos, humiles, abjectos, crudeles, illiberales, temerarios, nugaces, et in summa omnino corruptos mulierum mores in animam illorum immittunt et inferunt.

11. Etenim fieri non potest mulieri cohabitantem cum tanto affectu, et illarum conversationibus emollitum, non esse circulatorem et forensem et sordidum. Nam si quid loquitur, de staminibus et lanis loquitur, lingua ejus muliebri loquacitate infecta : et si quid facit, hoc magna servilitate operatur, et seipsum procul a Christiana libertate sejungit, ad nihil eximium aut præclarum utilis. Nam cum ad sæculares et civiles res hominum inutilis sit et nullius frugis, multo magis ad magnitudinem rerum spiritualium, quæ tanto generosiores viros requirunt, ut ne attingi quidem possint, nisi ab iis qui ad eas transituri angeli ex hominibus fiant. Non ipsi autem solum tanto malo afficiuntur, sed et illis morum pessimorum auctores fiunt. Nam quemadmodum illi qui istis valde placere volunt, officii sui rationem negligunt, ita ipsæ propter illos a via [1] sibi convenienti aberrant, malam et perniciosam invicem exhibentes retributionem.

[1] Sic in Morel., sed Savil., *a pudore*.

Etenim se ornant curiosius, delicatiorum vestium et incessus multam curam habent, et quæ non licet tota die nugantur: nam quia vident his incompositis moribus et verbis oblectari, omnia studiose sectantur, per quæ ipsos in servitute contineant. Jam si voluerimus paulisper resipiscere, et nostri ipsorum esse, et illas lucrabimur, et nos ipsos et alios omnes: et sicut nunc perditionis multorum rei facti sumus, sic et a multorum salute tunc mercedem accipiemus; et quibus nunc potimur turpiter, illis fruemur magno cum honore. Cur enim vis honorari a mulieribus, dic mihi? Maxime indignum hoc est viro spirituali, amare talem honorem; verumtamen et tunc aderit, quando non quæremus ipsum. Solet enim homo despicere eos qui se colunt, et in admiratione habere eos qui non adulantur: cui rei muliebris natura magis obnoxia est. Nam si illis quis aduletur, intolerabilis est; admiratur autem omnium maxime eos, qui cedere nesciunt nec succumbunt intempestivis suis concupiscentiis: et hujus vos mihi testes eritis. Nunc enim non solum externi, sed et ipsæ quoque contubernales vos irrident, etsi non manifeste, certe tamen in conscientia, gloriunturque hac dura tyrannide; tunc autem omnino vos admirabuntur, et vestram obstupescent libertatem. Quod si nostris sermonibus non creditis, illas ipsas interrogate, utros magis laudent et approbent, an eos qui serviunt, an qui dominantur subjectos, et qui omnia faciunt et patiuntur in ipsarum gratiam, vel qui nihil horum ferunt, et pravis earum parere mandatis erubescunt. Et si volent dicere verum, omnino illos, respondebunt: imo neque responso opus, rebus istuc ipsum clamantibus. At voluptatis gratia qui cohabitat opibus inhiat, oculos pascens virginum aspectibus. Licet maxime quidem hoc ita se haberet, tamen propter hoc ipsum fugere oportebat: nunc autem vobis satis demonstratum est quod suave hoc non sit, sed plane contrarium, si quis hac contemplatione non fruatur: et tu illis adjicito bonæ conscientiæ lætitiam.

*Nihil sic exhilarat ut conscientia bona.* — Nihil enim nos sic exhilarare solet, ut conscientia pura et bona spes. Sed quietis gratia hoc inquiris? Jam demonstratum est quod hoc facilius esset, si frater cohabitaret: ac nunc nihil a servo differs, et quærens requiem, servitutem invenisti gravissimam: cum vero immunis ab hoc ministerio fueris, tum eris inter eos qui imperant, non quibus imperatur. Igitur si ibi pro voluptate mœror, et pro gloria confusio, et pro libertate servitus, et pro requie labor, et accedunt ad hæc quod et Deus blasphematur, et tanta perditio ac scandala, et immortalis pœna, et plurimorum bonorum amissio; hic autem contraria omnia, gloria, honor, voluptas, fiducia, libertas, salus animarum, regni hereditas, pœnæ effugium: cujus rei gratia non hæc illis commutabimus? Ego certe nescio, nisi quis seipsum perdere desideret; ulla siquidem nobis posthac defensio erit nec venia. Si enim, quamvis nihil horum esset, omnia tamen pro gloria Dei ferre oportebat, cum et præsentia percipere, et futura assequi bona liceat; nos autem præterquam quod Dei gloria blasphematur, nos ipsos etiam perdimus: quis nos eripiet et liberabit a supplicio propter hoc imminente? Nullus sane.

12. Omnia igitur hæc nobiscum perpendentes, vel sero tandem reparemus animarum salutem. Quod si quid difficultatis habet divelli a longa consuetudine, vi ratiocinii una cum Dei gratia hoc totum permittamus, et illud nobis persuadeamus, vel si principium solum imponamus operi, non ultra visuros nos difficultatem: sic adversus consuetudinem prævalebimus. Nam si decem dies te abstraxeris, facilius feres viginti, et iterum bis tantos; deindeque sensim progrediens neque senties difficultatem quam habuisti initio, videbisque facillimum factu, quod tot agones prius exposcebat, et in aliam te transferes consuetudinem, inveniens haud ita gravem translationem: neque id per consuetudinem solum, sed et per bonam spem continget. Sic te illæ magis *admirabuntur*, et Deus præ aliis acceptum habebit, et homines coronabunt, vivesque libere et jucunde. Quid enim fuerit suavius, quam a mala conscientia liberari, et perpetuum concupiscentiæ bellum dirimere, et multa facilitate insignem continentiæ coronam plectere, et liberis oculis in cælum respicere, puraque voce et corde Dominum universorum invocare? Nullus catenis, squalore et aliis carcerum incommodis exemptus, imo nullus qui cæcus erat apertis oculis, et visa hac dulci luce sic exsulat, gestit et tripudiat, ut qui ab hac servitute liberari potuit. Longe enim dulcior hac luce est liberatio ab hac tyrannide, et omni caligine gravior servitutis illius et vinculorum miseria. Verum quid opus est prolixius utriusque vitæ conditiones persequi, cum illa quidem indignitatem, tristitiam, damnum et corruptionem magnam; hæc vero libertatem, voluptatem, utilitatem et multam prudentiam præ se ferat? Nullus enim ea sermo potest exprimere, sed sola rerum experientia. Et tunc probe scietis a quibus malis liberati sitis, quam assequuti fueritis vitam, cum reipsa nobis obtemperare volueritis. Obtemperabitis igitur cum opere ipso quæ dicta sunt didiceritis. Quod si adhuc respuitis, et nostris sermonibus non creditis, interrogate aliquos qui hanc servitutem tulerint aliquando, et deinde liberati ad libertatem bonam recurrerint, et scietis admonitionis hujus lucrum. Etenim et Salomon cum sæcularium rerum concupiscentia teneretur, magnas eas et admirandas putabat, multumque in eis laboris et sollicitudinis insumebat magnificas ædificando domos, immensum coacervando aurum, congregando cantorum choros, varia genera ministrorum mensæ et popinæ, quærendo animæ suæ voluptatem ab hortorum et corporum formosorum gratia, et omnem, ut ita dicam, oblectationis et refrigerii viam sectando. At ubi inde ad se reversus et quasi ex caliginosa quadam abysso ad lumen veræ sapientiæ respicere valuit, tunc sublimem illam et cælis dignam emisit vocem: *Vanitas vanitatum*, dicens, *et omnia vanitas*.

13. *Majora præstanda in nova lege, quam in veteri.*

αὗται τῆς προσηκούσης αὐταῖς ὁδοῦ [a] δι' ἐκείνους ἐκπίπτουσι, τὴν πονηρὰν αὐτοῖς καὶ ὀλεθρίαν παρέχουσαι [245] ταύτην ἀντίδοσιν. Καὶ γὰρ καὶ καλλωπίζονται περιεργότερον, καὶ σχήματος καὶ βαδίσματος τεθρυμμένου πολλὴν ποιοῦνται πρόνοιαν, καὶ τὰ μὴ προσήκοντα διὰ πάσης φλυαροῦσιν ἡμέρας· ἐπειδὴ γὰρ ὁρῶσι τερπομένους ταῖς ἀκολάστοις τούτοις ἤθεσι καὶ ῥήμασι, πάντα ἐπιτηδεύουσι, δι' ὧν κατέχειν αὐτοὺς αἰχμαλώτους δυνήσονται. Ἀλλ' ἂν θελήσωμεν μικρὸν ἀνενεγκόντες ἡμῶν αὐτῶν γενέσθαι, ἐκείνας τε κερδανοῦμεν καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας· καὶ ὥσπερ νῦν τῆς τῶν πολλῶν ἀπωλείας κατέστημεν ὑπεύθυνοι, οὕτω τότε τῆς πάντων σωτηρίας ἀποληψόμεθα τὸν μισθὸν, καὶ ὧν ἀπολαύομεν νῦν αἰσχρῶν, τότε μετὰ πολλῆς ἀπολαύσομεν τῆς τιμῆς. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, βούλει τιμᾶσθαι παρὰ γυναικῶν; Μάλιστα μὲν ἀνάξιον τοῦτο ἀνδρὸς πνευματικοῦ τὸ τιμῆς τοιαύτης ἐρᾷν· πλὴν ἀλλὰ καὶ τοῦτο τότε παρέσται, ὅταν μὴ ζητῶμεν αὐτό. Πέφυκε γὰρ ἄνθρωπος τῶν μὲν θεραπευόντων ὑπερορᾷν, τοὺς δὲ μὴ κολακεύοντας θαυμάζειν· τὸ δὲ πάθος τοῦτο πλέον ἡ γυναικεία φύσις ὑπομένειν εἴωθεν. Ἀφόρητός τε γάρ ἐστι κολακευομένη, θαυμάζεται δὲ μάλιστα πάντων τοὺς οὐκ ἀνεχομένους εἴκειν καὶ ὑποκλίνεσθαι ταῖς ἀκαίροις αὐτῆς ἐπιθυμίαις· καὶ τοῦτο ὑμεῖς μοι μαρτυρήσετε. Νῦν μὲν γὰρ οὐχ οἱ ἔξωθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ αὗται καταγελῶσιν ὑμῶν αἱ συνοικοῦσαι, εἰ καὶ μὴ φανερῶς, ἀλλ' ἐν τῷ συνειδότι, καὶ ἐγκαλλωπίζονται τῇ χαλεπῇ ταύτῃ τυραννίδι· τότε δὲ θαυμάσονται πάντας ὑμᾶς, καὶ ἐκπλαγήσονται τὴν ἐλευθερίαν ὑμῶν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε τοῖς ἡμετέροις λόγοις, αὐτὰς ἔρεσθε ἐκείνας, τίνας μᾶλλον ἐπαινοῦσι καὶ ἀποδέχονται, τοὺς δουλεύοντας, ἢ τοὺς κρατοῦντας αὐτῶν· τοὺς ὑποκειμένους καὶ πάντα ποιοῦντας καὶ πάσχοντας διὰ τὴν εἰς ἐκείνας χάριν, ἢ τοὺς οὐδὲν τούτων ἀνεχομένους, ἀλλὰ ἐπαισχυνομένους αὐτῶν τοῖς πονηροῖς ἐπιτάγμασι· κἂν ἐθελήσωσιν εἰπεῖν τἀληθὲς, πάντως ἐκείνους ἐροῦσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀποκρίσεως χρεία, τῶν πραγμάτων τοῦτο βοώντων. Ἀλλ' ἡδονῆς ἕνεκεν ὁ συνοικῶν πλεονεκτεῖ, τοὺς ὀφθαλμοὺς εὐωχῶν ταῖς τῶν παρθένων ὄψεσι. Μάλιστα μὲν εἰ καὶ τοῦτο οὕτως εἶχε, δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο φυγεῖν ἐχρῆν· νῦν δὲ ὑμῖν ἱκανῶς ἀποδέδεικται, ὅτι οὐχ ἡδὺ τὸ τοιοῦτον, ἀλλὰ τοὐναντίον, τὸ μὴ ταύτης ἀπολαύειν τῆς θεωρίας· σὺ δέ μοι προστίθει καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδότος εὐφροσύνην.

Οὐδὲν γὰρ ἡμᾶς οὕτως εὐφραίνειν εἴωθεν, ὡς συνειδὸς χρηστὸν, καὶ ἐλπίδες ἀγαθαί. Ἀλλ' ἀναπαύσεως ἕνεκεν τοῦτο ἐπιζητεῖς; Ἀλλ' ἀποδέδεικται καὶ τοῦτο εὐκολώτερον ὂν, ὅταν ἀδελφὸς συνοικῇ. Νῦν μὲν γὰρ οὐδὲν δούλου διενήνοχας, καὶ ζητῶν ἀνάπαυσιν δουλείαν εὗρες χαλεπωτάτην· τότε δὲ ταύτης ἐκτὸς ἕστηκας τῆς λειτουργίας, καὶ τῶν ἐπιταττόντων, οὐ τῶν ἐπιτασσομένων ἔσῃ. Ὅταν οὖν ἐκεῖ μὲν ἀνθ' ἡδονῆς λύπη, καὶ ἀντὶ δόξης αἰσχύνη, καὶ ἀντὶ ἐλευθερίας δουλεία, καὶ πόνος ἀντὶ ἀναπαύσεως· πρόσκειται δὲ καὶ τὸ βλασφημεῖσθαι τὸν Θεὸν, καὶ ἀπώλεια τοσαύτη, καὶ σκάνδαλα, καὶ κόλασις ἀθάνατος, καὶ μυρίων ἔκπτωσις ἀγαθῶν· ἐνταῦθα δὲ τἀναντία ἅπαντα, δόξα, τιμὴ, ἡδονὴ, παῤῥησία, ἐλευθερία, σωτηρία ψυχῶν, βασιλείας κληρονομία, κολάσεως ἀπαλλαγὴ, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀνταλλαξόμεθα ταῦτα ἐκείνων; Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδα, πλὴν εἴ τις ἑαυτὸν ἁπλῶς ἀπολλύναι ἐπιθυμοίη· οὐδὲ γὰρ ἀπολογία ἔσται ἡμῖν λοιπὸν οὐδὲ συγγνώμη. Εἰ γὰρ καὶ μηδενὸς [246] ὄντος τούτων, πάντα ὑπομένειν ἐχρῆν ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης· ὅταν καὶ τὰ ἐνταῦθα καρποῦσθαι παρῇ, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, ἡμεῖς δὲ πρὸς τὸ τὴν τοῦ Θεοῦ βλασφημεῖσθαι δόξαν, καὶ ἑαυτοὺς προσαπολλύωμεν, τίς ἡμᾶς ἐξαιρήσεται καὶ ἀπαλλάξει τῆς τιμωρίας τῆς ἐπὶ τούτοις κειμένης; Οὐκ ἔστιν οὐδείς.

ιβ'. Ταῦτα οὖν ἅπαντα συναγαγόντες πρὸς ἑαυτοὺς, καταλλαγῶμεν ὀψὲ γοῦν ποτε τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Εἰ δὲ δοκεῖ τινα δυσκολίαν ἔχειν τὸ συνήθειαν ἀποσπασθῆναι μακρὰν, τῇ δυνάμει τοῦ λογισμοῦ μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος [b] τὸ πᾶν ἐπιτρέψαντες, κἀκεῖνο πείσαντες ἑαυτοὺς, ὅτι, ἂν ἀρχὴν μόνον ἐπιθῶμεν τῷ πράγματι, οὐκ ἔτι ὀψόμεθα δυσχερὲς· οὕτω κατατολμήσομεν τῆς συνηθείας. Ἂν γὰρ δέκα ἡμέρας σαυτὸν ἀποστήσῃς, εὐκολώτερον τὰς εἴκοσιν οἴσεις, καὶ δὶς τοσαύτας πάλιν· εἶτα ὁδῷ προβαίνων οὐδὲ αἴσθησιν λήψῃ λοιπὸν τῆς ἐν ἀρχῇ δυσκολίας, ἀλλὰ τὸ σφόδρα δυσκαταγώνιστον εὐκολώτατον ὄψει γινόμενον, καὶ εἰς ἑτέραν πάλιν καταστήσεις σεαυτὸν συνήθειαν, καὶ ῥᾳδίαν εὑρήσεις τὴν μετάθεσιν οὖσαν οὐ διὰ συνήθειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰς χρηστὰς ἐλπίδας. Οὕτω σε κἀκεῖναι θαυμάσονται μειζόνως, καὶ ὁ Θεὸς ἀποδέξεται πρὸ ἐκείνων, καὶ πάντες ἄνθρωποι στεφανώσουσι, καὶ βίον βιώσῃ πολλὴν μὲν ἔχοντα ἐλευθερίαν, πολλὴν δὲ τὴν ἡδονήν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἥδιον τοῦ τοῦ πονηροῦ συνειδότος ἀπαλλαγῆναι, καὶ τὸν διηνεκῆ τῆς ἐπιθυμίας καταλῦσαι πόλεμον, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας τὸν καλὸν τῆς σωφροσύνης πλέκειν στέφανον, καὶ ἐλευθέροις μὲν ὀφθαλμοῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπειν, καθαρᾷ δὲ φωνῇ καὶ καρδίᾳ τὸν ἁπάντων Δεσπότην καλεῖν; Οὐδεὶς οὕτω δεσμώτης ἁλύσεως ἀπαλλαγεὶς καὶ αὐχμοῦ καὶ τῆς ἄλλης τῆς ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ταλαιπωρίας, μᾶλλον δὲ οὐδεὶς οὕτω τὰς ὄψεις πεπηρωμένος ἀναβλέψας, καὶ τὸ γλυκὺ τοῦτο φῶς ἰδὼν ἀγάλλεται καὶ γάννυται καὶ σκιρτᾷ, ὡς ὁ τῆς δουλείας ταύτης ἐλευθερωθῆναι δυνηθείς. Καὶ γὰρ τοῦ φωτὸς γλυκυτέρα πολλῷ τῆς τυραννίδος ταύτης ἡ ἀπαλλαγὴ, καὶ ζόφου παντὸς τούτου χαλεπωτέρα τῆς δουλείας ἐκείνης καὶ τῶν δεσμῶν ἡ ταλαιπωρία. Ἀλλὰ γὰρ τί χρὴ ταῦτα μηκύνειν ἑκατέρου βίου; τοῦ μὲν τὴν ἀνελευθερίαν καὶ τὴν ἀθυμίαν καὶ τὴν βλάβην καὶ τὴν πολλὴν τηκεδόνα, τοῦ δὲ τὴν ἐλευθερίαν καὶ τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ὠφέλειαν καὶ τὴν πολλὴν παραδεικνύντος σωφροσύνην; λόγος γὰρ οὐδεὶς αὐτὰ παραστῆσαι δυνήσεται, μόνη δὲ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα. Καὶ τότε εἴσεσθε καλῶς τίνων μὲν ἀπηλλάγητε κακῶν, ποίας δὲ ἐπετύχετε ζωῆς, ὅταν ἡμῖν διὰ τῶν πραγμάτων βουληθῆτε πεισθῆναι· πεισθήσεσθε τοίνυν, ὅταν διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν τὰ εἰρημένα μάθητε. Εἰ δὲ ἔτι δυσανασχετεῖτε, καὶ τοῖς ἡμετέροις ἀπιστεῖτε λόγοις, ἔρεσθέ τινας τῶν ταύτην ποτὲ δουλευσάντων τὴν δουλείαν, εἶτα ἀθρόον ἀπαλλαγέντων, καὶ πρὸς τὴν καλὴν ἀναδραμόντων ἐλευθερίαν, καὶ τότε γνώσεσθε τῆς παραινέσεως ταύτης τὸ κέρδος. Ἐπεὶ καὶ ὁ Σολομὼν ἡνίκα μὲν τῇ τῶν βιωτικῶν ἐπιθυμίᾳ πραγμάτων κατείχετο, μεγάλα τε αὐτὰ ἐνόμιζεν εἶναι καὶ θαυμαστὰ, καὶ πολλὴν περὶ αὐτὰ τὴν φιλοπονίαν ἐπεδείκνυτο, λαμπράς τε οἰκοδομούμενος οἰκίας, καὶ χρυσίον συνάγων ἄπειρον, μουσικῶν τε χοροὺς καὶ τραπεζοποιῶν γένη παντοδαπὰ [247] καὶ μαγείρων πάντοθεν συναθροίζων, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν κήπων χάριν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λαμπρῶν σωμάτων ἡδονὴν δαψιλῶς παρασκευάζων τῇ τῆς ψυχῆς ἐπιθυμίᾳ, καὶ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν,

[a] Savil. αἰδοῦς, Morel. ὁδοῦ.

[b] Savil. μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν.

ὁδὸν ψυχαγωγίας καὶ τέρψεως ἑαυτῷ τέμνων· ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ἐκεῖθεν ἀνήνεγκε, καὶ καθάπερ ἐξ ἀβύσσου τινὸς ζοφερᾶς ἀναβλέψαι πρὸς τὸ τῆς φιλοσοφίας ἴσχυσε φῶς, τηνικαῦτα τὴν ὑψηλὴν ἐκείνην καὶ τῶν οὐρανῶν ἀξίαν ἀφῆκε φωνήν· *Ματαιότης ματαιοτήτων*, λέγων, *τὰ πάντα ματαιότης*.

Ταύτην καὶ ὑμεῖς, καὶ ταύτης ὑψηλοτέραν, ἂν ἐθελήσητε, ψῆφον οἴσετε περὶ τῆς ἀκαίρου ταύτης ἡδονῆς, ἐὰν μικρὸν ἑαυτοὺς τῆς πονηρᾶς ἀποστήσητε συνηθείας. Καίτοι γε ὁ Σολομὼν ἐν τοῖς ἄνω γενόμενος χρόνοις οὐδὲ πολλὴν ἀπῃτεῖτο φιλοσοφίας ἀκρίβειαν· οὔτε γὰρ τρυφᾶν ὁ παλαιὸς ἐκώλυε νόμος, οὔτε τῶν ἄλλων ἀπολαύσεων ἀπολαύειν περιττὸν ἔφησεν εἶναι καὶ μάταιον· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω τῶν πραγμάτων ἐχόντων ἠδυνήθη συνιδεῖν τὸ ἐν αὐτοῖς ἀνόητον, καὶ πολλὴν αὐτῶν καταγνῶναι ματαιότητα. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ μείζονα καλούμεθα πολιτείαν, καὶ πρὸς ὑψηλοτέραν ἀναβαίνομεν κορυφὴν, καὶ πρὸς μείζονα ἀπεδυσάμεθα σκάμματα. Καὶ τί γὰρ ἕτερον ἀλλ' ἢ κατὰ τὰς ἄνω δυνάμεις τὰς νοερὰς καὶ ἀσωμάτους ἐκείνας πολιτεύεσθαι κελευόμεθα; Πῶς οὖν οὐκ αἰσχρὸν καὶ πολλῆς ἄξιον κολάσεως ἐλάττους ἐκείνου φανῆναι πολλῷ, καὶ μὴ μόνον τῶν συγκεχωρημένων μὴ γίνεσθαι ὑψηλοτέρους, καθάπερ ἐκεῖνος, ἀλλὰ καὶ τῶν κεκωλυμένων καὶ τιμωρίαν ἐχόντων ἀφόρητον ἅπτεσθαι; Τὸ γὰρ ἔρωτα ἐν τῇ ψυχῇ πονηρὸν τρέφειν, καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ὁρᾷν γυναῖκα, καὶ καταμανθάνειν κάλλος ἀλλότριον, καὶ καταισχύνειν μὲν ἑαυτὸν, βλάπτειν δὲ τοὺς ἀσθενεστέρους, καὶ πολλὰς μὲν Ἕλλησι παρέχειν λαβὰς, πολλὰς δὲ Ἰουδαίοις, καὶ τούς τε οἰκείους τούς τε ἀλλοτρίους ὑποσκελίζειν, καὶ πολλὴν τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης κατασκευάζειν βλασφημίαν, καὶ δουλοπρεπεῖς ἀναδέχεσθαι διακονίας, καὶ πρὸς τὸν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων θόρυβον ἑαυτοὺς εἰσωθεῖν, καὶ τὴν δωρηθεῖσαν ἡμῖν ἐλευθερίαν προπίνειν τῷ διαβόλῳ, καὶ ταύτης χαλεπωτάτην ἀντικαταλλάττεσθαι τυραννίδα, καὶ καταγέλαστον μὲν φίλοις, ἐπονείδιστον δὲ ἐχθροῖς εἶναι, καὶ πονηρὰν μὲν τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας προστρίβεσθαι δόξαν, καταισχύνειν δὲ τὸ σεμνὸν τῆς παρθενίας ἀξίωμα, καὶ τοῖς ἀσελγαίνειν βουλομένοις πολλὰς παρέχειν προφάσεις, καὶ ἕτερα πλείονα τούτων κατασκευάζειν δεινὰ (ἅπαντα γὰρ οὔτε συνιδεῖν, οὔτε λόγῳ παραστῆσαι δυνατὸν, ὅσα διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ὑπομένουσι), καὶ τῶν σφόδρα κεκωλυμένων ἐστὶ, καὶ τῶν κόλασιν ἐχόντων ἀφόρητον. Ὥστε εἰ καὶ μικρά τίς ἐστιν ἡδονὴ, ταῦτα πάντα ἀντιθέντες ἐκείνῃ, τὸν γέλωτα, τὴν αἰσχύνην, τὴν τῶν πολλῶν ὑποψίαν, τὰς κατηγορίας, τὰ σκώμματα, τὰ ὀνείδη, τὸν σκώληκα τὸν ἀτελεύτητον, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, τὴν θλῖψιν, τὴν στενοχωρίαν, τὸ βρύγμα τῶν ὀδόντων, τὰ δεσμὰ τὰ ἄλυτα, καὶ καθάπερ ἐν πλάστιγγι καταθέντες καὶ ἀντιστήσαντες, ἀποπηδήσωμεν ὀψὲ γοῦν ποτε τῆς χαλεπωτάτης καὶ ὀλεθρίας νόσου, ἵνα μετὰ λαμπρῶν ἀπέλθωμεν ἐκεῖ στεφάνων, καὶ δυνηθῶμεν ἐλευθέροις στόμασι πρὸς τὸν Χριστὸν εἰπεῖν, ὅτι Διὰ σὲ καὶ τὴν δόξαν τὴν σὴν καὶ συνηθείας κατεφρονήσαμεν, [248] καὶ ἡδονῆς ἐκρατήσαμεν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐθλίψαμεν τὴν ἡμετέραν, καὶ πᾶσαν φιλίαν ἐκβαλόντες καὶ πρόληψιν, σὲ καὶ τὸν εἰς σὲ πόθον ἁπάντων προτετιμήκαμεν πραγμάτων. Οὕτω γὰρ κερδανοῦμεν ἡμᾶς αὐτοὺς, κερδανοῦμεν δὲ τὰς ἀθλίας ἐκείνας, κερδανοῦμεν δὲ τοὺς σκανδαλιζομένους, καὶ παρ' αὐτοὺς στησόμεθα τοὺς μάρτυρας, καὶ τὴν πρώτην ληψόμεθα τάξιν. Τῶν γὰρ τὴν μεγίστην ἀθλησάντων ἄθλησιν ἐκείνην, καὶ τὰς καρτερικὰς ἐνεγκόντων ὀδύνας, οὐχ ἐλάττονα τίθεμαι ἄνθρωπον τὸν ἐπιθυμίᾳ κατεχόμενον παλαιᾷ, καὶ ἐν ἡδίστῃ τινὶ καὶ ἀρχαίᾳ προκατειλημμένον συνηθείᾳ, εἶτα διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον διακόπτοντα τὰ δεσμὰ, καὶ πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἀνατρέχοντα. Καὶ γὰρ τῶν σφόδρα ἐστὶ χαλεπωτάτων, συμπάθειάν τε καὶ φιλοστοργίαν ἐκβαλεῖν ἀρχαίαν, καὶ τὰς πολυπλόκους διακόψαι λαβὰς, καὶ πτεροφυῆσαι, καὶ πρὸς τὰς οὐρανίους ἀψῖδας ἀναδραμεῖν. Καὶ καθάπερ ἐκείνοις δριμὺς ὁ πόνος, οὕτω καὶ τούτοις μακροτέρα ἡ ὀδύνη. Διὸ καὶ οἱ στέφανοι πάλιν ἴσοι, ἐπειδὴ καὶ τὰ παλαίσματα αὐτοῖς παράλληλα κεῖται. Εἰ γὰρ ὁ ἐξαγαγὼν τίμιον ἐξ ἀναξίου ὡς στόμα τοῦ Θεοῦ ἔσται, ὁ καὶ ἑαυτὸν ἐλευθερώσας, καὶ μυρίους ἄλλους ἀπαλλάξας κατηγορίας, ἐννόησον ὅσον λήψεται τὸν μισθὸν, καὶ τῇ τῶν ἐπάθλων ἐλπίδι κουφιζόμενος καταφρόνησον συνηθείας πονηρᾶς, ἵνα κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν διαδραμὼν τὸν παρόντα βίον, μετὰ καθαροῦ συνειδότος αὐτὴν ἴδῃς ἐκεῖ, καὶ τῆς ἁγιωτάτης αὐτῆς ἀπολαύσῃς ὁμιλίας. Τῶν γὰρ σωματικῶν λυθέντων παθῶν, καὶ τῆς τυραννικῆς σβεσθείσης ἐπιθυμίας, οὐδὲν τὸ κωλύον ἄνδρας τε ὁμοῦ καὶ γυναῖκας εἶναι ἐκεῖ, πάσης μὲν ἐκποδὼν πονηρᾶς οὔσης ὑποψίας, τὴν δὲ τῶν ἀγγέλων πολιτείαν, καὶ τῶν νοερῶν δυνάμεων ἐκείνων δυναμένων διασώζειν, τῶν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν εἰσαγομένων ἁπάντων, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΤΑΣ ΚΑΝΟΝΙΚΑΣ ΜΗ ΣΥΝΟΙΚΕΙΝ ΑΝΔΡΑΣΙΝ [a].

α'. Οἴμοι, ψυχή! μετὰ γὰρ τοῦ προφήτου καὶ ἐμοὶ νῦν εὔκαιρον τοῦτο εἰπεῖν, καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις, Οἴμοι, ψυχή! πρᾶγμα ἡλίκον, καὶ ὅσης γέμον φιλοσοφίας! Ἡ παρθενία καθύβρισται, καὶ τὸ διεῖργον αὐτὴν ἀπὸ τοῦ γάμου καταπέτασμα ἀνῄρηται, ὑπὸ ἀναισχύντων κατασπασθὲν χειρῶν, καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων πεπάτηται, καὶ τὰ σεμνὰ καὶ φρίκης γέμοντα γέγονε βέβηλα καὶ πᾶσι βατὰ, καὶ ἡ τοῦ γάμου σεμνοτέρα τοσοῦτον καθειλκύσθη καὶ κατηνέχθη κάτω, ὡς τὰς γεγαμημένας μακαρίζεσθαι μᾶλλον. Ἀεὶ μὲν γὰρ ἡ παρθενία μετὰ τοῦ γάμου ταττομένη τὰ πρωτεῖα εἶχε, [249] καὶ τὴν προεδρίαν ἅπασαν· νυνὶ δὲ οὐδὲ ἐν τῇ δευτέρᾳ τάξει μένειν δεδύνηται, ἀλλὰ πόῤῥω που καὶ πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀπελήλαται τάξιν· καὶ τὸ δὴ [b] χαλεπώτερον, ὅτι οὐ πολέμιοί τινες οὐδὲ ἐχθροὶ, ἀλλ' αἱ δοκοῦσαι μάλιστα θεραπεύειν αὐτὴν οὕτως αὐτὴν διέθηκαν, καὶ αἱ παρέχουσαι μάλιστα πάντων ἡμῖν πρὸς τοὺς ἀπίστους ἐλευθεροστομεῖν, αὗται μάλιστα πάντων [ἡμῖν] ἀπέῤῥαψαν ἡμῶν τὰ στόματα, καὶ πολλὴν κατεσκέδασαν αἰσχύνην.

Χρημάτων μὲν ἕνεκεν [c] ὀλίγους μὲν, εἶχον δὲ ὅμως δεῖξαί τινας Ἕλληνες παρ' αὐτοῖς φιλοσοφήσαντας, καὶ ὀργῆς δέ τινες ἐν ἐκείνοις περιεγένοντο· παρθενίας δὲ ἄνθος οὐδαμοῦ παρ' αὐτοῖς, ἀλλ' ἀεὶ παρεχώρουν ἐνταῦθα τῶν πρωτείων ἡμῖν, ὁμολογοῦντες ἀνωτέρω τῆς φύσεως εἶναι τὸ κατόρθωμα, καὶ οὐχ ἀνθρώπινον. Διὰ τοῦτο σφόδρα ἡμῶν τὸ πᾶν ἔθνος ἐθαύμαζον· ἀλλὰ νῦν οὐκέτι, ἀλλὰ καταγελῶσι καὶ κωμῳδοῦσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ διάβολος το-

[a] Titulus apud Savil.: Πρὸς τὰς ἐχούσας ἄνδρας συνεισάκτους, hoc est, *Adversus eas qui viros introductitios habent.* Initio Savil. οἴμοι, ψυχή, οἴμοι, μετά.

[b] Savil. καὶ τὸ δέ.

[c] Savil. μὲν γὰρ ἕνεκεν. Infra idem Ἕλληνας.

— Hanc et vos et hac subliniorem, si volueritis, efferetis sententiam de intempestiva hac voluptate, si aliquantisper a mala consuetudine vos sejunxeritis. Quamvis autem a Salomone sæculis superioribus non tam multa sapientiæ exigebatur diligentia; neque enim delicias lex vetus prohibebat, neque aliis frui supervacuis dicebat esse vanum; attamen et sic se habentibus rebus in ipsis contueri potuit quam viles et vanitati obnoxiæ res essent. Nos vero ad majorem vocati vitam, et ad excellentius fastigium ascendimus, et in majoribus exercemur palæstris. Et quid aliud, quam quod sicut supernæ Virtutes, intellectuales et incorporeæ illæ viam instituere jubemur? An non igitur est turpe, extremoque supplicio dignum, illo multo minores apparere; et non solum concessis non fieri sublimiores, ut ille, sed et vetita aggredi, quæ intolerabilem pœnam afferant? Nam in anima malum amorem pascere, ex concupiscentia spectare mulierem, speculari alienam formositatem, dehonestare seipsum, nocere infirmioribus, multas gentilibus et Judæis ansas præbere, domesticos et alienos supplantare, mul tamque contra Dei gloriam procurare blasphemiam, servili ministerio mancipatos esse, ad sæcularium negotiorum turbam nos ipsos intrudere, donatam nobis libertatem diabolo propinare, et cum immanissima tyrannide commutare; ridiculum quidem amicis, probrosum vero inimicis esse, malam omni Ecclesiæ opinionem invehere, confundere honestam virginitatis dignitatem, et luxuriantibus multas præbere occasiones, aliaque his plura facere gravia; neque enim omnia scire licet, aut verbis exprimere, quæcumque per hujusmodi opera sustinent: hæc et valde prohibita sunt, et cruciatum intolerabilem secum afferunt. Itaque licet parva etiam voluptas sit, opponantur ei risus, confusio, multorum suspiciones, reprehensiones, convicia, exprobrationes, vermis qui non moritur, tenebræ exteriores, ignis inexstinguibilis, tribulatio, angustia, stridor dentium, vincula insolubilia; hæc sicut in statera appendamus, resiliamusque vel sero a pernicioso gravissimoque hoc morbo, ut cum fulgentibus coronis illuc migremus, et possimus libero ore ad Christum dicere: Propter te et propter gloriam tuam et familiaritates contempsimus, et voluptati imperavimus, et animam nostram afflixim us, rejectaque omni amicitia et præjudicata opinione te amoremque tui rebus omnibus præposuimus. Sic enim lucrabimur nos ipsos, lucrabimur miseras illas, lucrabimur eos qui scandalizantur; et cum martyribus collocabimur, primoque in ordine erimus. Nam iis, qui hoc maximo certamine vicerunt, et fortiter cruciatus tulerunt, non minorem pono hominem concupiscentia veteri detentum et in suavissima et antiqua consuetudine præoccupatum, et deinde per timorem Dei disrumpentem vincula, et ad id quod Deo probatur recurrentem. Est enim et hoc multo difficilius, affectum et dilectionem inveteratam ejicere, et multiplices occasiones avellere; et assumptis alis ad cælestes apsides recurrere. Et sicut martyrum velox labor, ita et horum prolixior dolor. Quapropter et pares coronæ, quoniam et certamina inter se sunt similia. Nam si qui educit et separat pretiosum a vili (*Jer.* 15. 19), sicut os Dei erit, qui et seipsum liberaverit, et multos alios criminatione exemerit, cogita quantam accipiet mercedem, et præmiorum spe levis et alacris, contemne malam consuetudinem, ut juxta Dei voluntatem decursa vita hac, cum pura illam conscientia in cælis videas, sanctissimaque illius conversatione fruaris. Nam ubi corporales affectiones solutæ fuerint, et exstincta fuerit tyrannica concupiscentia, nullum erit obstaculum simul ibi esse mulierem et virum, e medio sublatis omnibus suspicionibus malis, et agere et servare cum liceat omnibus, qui in regnum cælorum introducuntur, vitam, quam agunt angeli, et intellectuales illæ Virtutes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## QUOD REGULARES FEMINÆ VIRIS COHABITARE NON DEBEANT [1].

1. Heu me, o anima! sic enim ego quoque nunc cum propheta tempestive dico, et semel et iterum ac sæpius, Heu me, o anima, quale negotium, et quanta indigens philosophia! Virginitas injuria est affecta; velum quod eam a nuptiis separabat, sublatum est, et ab impudentissimis manibus dilaceratum: sancta sanctorum conculcata sunt, honesta et reverentiæ plena profanata et omnibus pervia. Quæ honestior nuptis erat, adeo depressa est et humiliata, ut nuptas magis dicere beatas liceat. Semper quidem virginitas cum conjugio comparata primas partes tenuit et omnem dignitatem: nunc autem neque in secundo ordine manere potuit, sed valde procul et plane in ultimum concessit ordinem; et quod multo gravius, non hostes, neque inimici, sed ipsæ potissimum quæ illam colere videbantur eam sic affecerunt, et eæ quibus fulti adversus infideles hactenus libere loquebamur, illæ ipsæ ora nostra maxime obturant, et multa ignominia suffundunt.

*Apud Græcos seu gentiles virgines non erant.* — Inter Græcos [2] sane quidam licet pauci ita philosophati fuerunt, ut opum essent contemptores, et iram vincerent; virginitatis certe flos nullo modo apud illos fuit, in qua semper concesserunt nobis primam dignitatem, fatentes rem supra naturam esse et non humanam. Ideo illis omnibus summæ admirationi fuimus; sed nunc non item, quin potius derident nos et in fabulam vertunt. Ideo diabolus ita contra hunc gregem spiravit, quoniam vidit in hac potissimum phalange fulgidum Christi exercitum: sicque tentavit ipsam confundere, ut posthac melius sit, ne virgines quidem

[1] Titulus apud Savil., *adversus eas qui viros introductitios habent*. Sed in margine Savil. idem fere titulus habetur qui in Morelliana Editione, quemque nos retinendum duximus. Uterque vero quadrat ad argumentum Opusculi.

[2] De virginitate a gentilibus in honore habita, vide Athanasium in fine Apologiæ ad Constantium Imp.

esse, quæ hu. tem hanc suscipiant. Causa malorum omnium, quod nomine tenus solum res consistat, et negotium totum in ore circumscriptum sit, quod scilicet minima virginitatis pars est; quæ autem plus necessaria, et ipsam magis demonstrant, neglecta sint, et nulla ratio habeatur vestium, quæ virginitatem decent, vel silentii, vel compunctionis, vel alicujus id genus. Quin temere nugantur omnia, et rident intempestive, et tumultuantur, et in deliciis magis vivunt, quam mulieres quæ in fornice prostant, dum spectatores technis suis undique pelliciunt, et in meretricum turpitudinem se conjicere conantur, ac si cum illis concertent, deque turpitudinis gloria contendant. Unde enim, dic mihi, poterimus postea talem virginem ordine illarum et societate eximere, quando et ipsa idem facit, quod illæ; quando scilicet adolescentum corda in fraudem illicit, quando petulans est et intemperans, quando eadem venena porrigit, eadem pocula miscet, eamdemque parat cicutam? Sed non dicit: *Veni, amore involvamur*: nec dicit, *Aspersi cubile meum croco et lectum meum cinnamomo* (*Prov.* 7. 17. 18). Utinam cubile et lectum, non vestes et corpus! Illæ enim domi escam occultant, tu ubique laqueum circumfers, et expandis voluptatis alas obambulans in foro. Sed non dixisti, neque contulisti verba illa meretricia, *Veni, amore involvamur*. Non dixisti lingua, sed dixisti habitu: non loquuta es ore, sed loquuta es gressu: non invitasti voce, sed invitasti oculis clarius quam voce. At postquam vocaveras, non te obtulisti. Neque sic a peccato liberaris: est enim et hæc alia fornicationis species. Pura mansisti ab injuria corporis quidem, sed non animæ, et completum est a te peccatum, etiamsi non per coitum, sed per aspectum.

*Virginem non decent cultus corporis et vestis pretiosa.* —Cujus enim gratia vocas prætereuntes? cur accendis ignem? quomodo putas te puram a peccato, cum totum ipsum opus operata sis? Etenim cum adulterum feceris perfectum eum, quem tuo isto habitu cepisti, quomodo potes non esse adultera, cum opus tuum adulterium esse deprehendatur? Illius insania tuum opus est. Profecto te quæ adulteros præparasti, adulterii supplicium minime posse effugere, nulli non manifestum. Tu gladium acuisti, tu dextram armasti, tu armatam dextram in miseram animam impulisti: quomodo igitur poteris ab homicidii supplicio liberari? Dic enim, quosnam habemus odio et aversamur? quos autem puniunt legislatores et judices? num eos qui bibunt mortifera venena, an miscentes calicem, et præparantes ea, arteque sua perdentes alios? nonne bibentes quidem utpote injuria affectos miseramur, veneficos autem omnibus calculis condemnamus? Nec sufficit eis ad excusationem dicere, Non meipsum læsi, sed alium perdidi; sed propter hoc tanto graviorem luunt pœnam. Tu autem misera et calamitosa miscuisti calicem hunc perniciosum, et præbuisti et dedisti pharmacum: et postquam bibit et perditus est, defensam te putas, quia non ipsa biberis, sed alteri præbueris venena? Quamquam et vos tanto graviorem luetis pœnam, quam pharmacopolæ illi, quanto et mors gravior. Non enim corpus solum, sed et animam interimitis. Et illi quidem sæpe vel furore, vel ira hoc faciunt, vel inopia; vos autem ad nullum talem confugere prætextum potestis. Neque enim hoc facitis inimicis, vel eis qui nocuerunt, vel ob inopiam, sed ob solam vanam gloriam in alienis luditis animabus, et ex aliorum morte voluptatem propriam constituitis.

2. Sed nescio unde, ut hæc dicerem, huc sum appulsus; propter quod redeundum ad id unde digressus sum. Nam quasi non sufficerent hæc in totius feminei generis confusionem, et aliud quiddam majus excogitaverunt. Sed nemo hæc de omnibus dicta putet: non enim tam miser sum, ut simul omnia commisceam et confundam. Nam de his quæ culpis obnoxiæ et hæc dicta sunt, et quæ postea *dicentur*. Quasi igitur non satis damnosa essent hæc, viros *sibi* minime cognatos secum includunt, et omni tempore contubernales faciunt, quasi demonstraturæ et per ea quæ dicta sunt, quod invitæ ad virginitatem raptæ sint, et extremam vim sustinuerint, et hac ratione consolentur vim et necessitatem. Quid igitur? annon his deteriora, cum hæc contigunt, dicuntur ab amicis et familiaribus? Permittendæne sunt illæ vivere et respirare, et non potius dissecandæ mediæ, vel vivæ cum illis ipsis tumulandæ? Etenim et hæc et his multo plura omnes dicunt. Cæterum et frequens et quotidianus est cursus obstetricum ad virginum domus, quasi ad parientes, non quod obstetricentur parienti, quamvis contigit in aliquibus etiam hoc, sed quod probentur et judicentur sicut emptæ ancillæ, quænam corruptæ, vel quæ intactæ; et illa quidem facile obediit probationi, hæc vero contradixit, et hoc ipso confusa abiit, etiamsi non corrupta sit; et hæc quidem deprehensa est, illa vero non; sed hæc non minus quam illa confunditur, cum non possit digna fide ex moribus comprobari, sed opus habeat externo examinis testimonio. Quantis lacrymis hæc non sunt digna, quantis non digna mortibus? Quis autem sic lapideus et durus, ut non accendatur zelo sicut Phinees? Et ille quidem si suo tempore hanc turpitudinem vidisset, non ipsis pepercisset, sed fecisset idem quod in Madianitide olim fecit (*Num.* 25. 14): nos autem cum nobis non sit permissum arripere gladium, neque lancea confodere eos qui ista perpetrant, affecti certe sumus sicut sanctus ille, non facimus autem eadem, sed dolori aliter succurrimus, ploratibus scilicet ac lamentis. Venite ergo, dolorum ac gemituum sociæ estote quotquot ab hac obscœnitate estis alienæ; nam calamitosæ et miseræ illæ forte in tanta sunt miseria, ut mali dolorem ullum non sentiant. Sed vos quæ hanc suscepistis vitam, dignæ factæ thalamo et sponso, lampades claras gestatis, et honesto virginitatis serto magis ornatæ quam corona regia, lacrymas fundite nobiscum, et amare simul ejulate; nam hoc non parvum est remedium et ad curandos eos qui incurabiliter ægrotant, et ad consolationem lugentium. Hoc ipsum ali-

σοῦτον κατὰ ταύτης ἐνέπνευσε τῆς ἀγέλης, ἐπειδὴ μάλιστα ἀπὸ ταύτης ἑώρα τῆς φάλαγγος λαμπρὸν τοῦ Χριστοῦ τὸ στρατόπεδον, καὶ οὕτως αὐτὴν ἐπεχείρησε καταισχῦναι, ὡς βέλτιον εἶναι λοιπὸν μηδὲ παρθένους εἶναι τὰς οὕτω τὸ πρᾶγμα μετιέναι ἐπιχειρούσας. Τὸ δὲ αἴτιον τῶν κακῶν ἁπάντων, ὅτι μέχρι προσηγορίας τὸ πρᾶγμα ἕστηκε, καὶ ἐν τῷ στόματι [a] τὸ πᾶν περιγέγραπται, ὅπερ ἐλάχιστον μέρος παρθενίας ἐστί· τὰ δὲ ἀναγκαιότερα καὶ μάλιστα αὐτὴν δεικνύντα ἠμέληται, καὶ οὔτε στολῆς κοσμίας λόγος αὐταῖς, οὐχ ἡσυχίας παρθένοις πρεπούσης, οὐ κατανύξεως, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδενός· ἀλλὰ καὶ φθέγγονται εὐκόλως ἅπαντα, καὶ γελῶσιν ἀκαίρως, καὶ κατακλῶνται καὶ θρύπτονται μᾶλλον τῶν ἐπὶ τοῦ τέγους μαλακιζομένων γυναικῶν, πάντοθεν μηχανήματα τοῖς ὁρῶσιν ἐνιεῖσαι [b], καὶ εἰς τὴν τῶν πορνευομένων γυναικῶν ἀσχημοσύνην εἰσωθεῖν ἑαυτὰς βιάζονται, καθάπερ ἁμιλλώμεναι πρὸς ἐκείνας καὶ φιλονεικοῦσαι τὰ πρωτεῖα εἰς αἰσχύνης δόξαν λαβεῖν. Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, λοιπὸν δυνησόμεθα τὴν τοιαύτην παρθένον τῆς τάξεως ἐξελέσθαι τῆς ἐκείνων καὶ τῆς κοινωνίας, ὅταν καὶ αὐτὴ τὸ αὐτὸ ποιῇ ἐκείναις, νέων ἐξαπατῶσα καρδίας [c], ὅταν ἀνεπτερωμένη ᾖ καὶ ἄσωτος, ὅταν τὰ αὐτὰ φάρμακα τρίβῃ, καὶ τὰ αὐτὰ κεραννύῃ ποτήρια, καὶ τὸ αὐτὸ κατασκευάζῃ κώνειον; Ἀλλ' οὐ λέγει· *Δεῦρο καὶ ἐγκυλισθῶμεν ἔρωτι*, οὐδὲ, *Ἔρραγκα τὴν κοίτην μου κρόκῳ, καὶ τὴν κλίνην μου κινναμώμῳ*· εἴθε τὴν κοίτην καὶ τὴν κλίνην, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια καὶ τὸ σῶμα. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ οἴκοι τὸ δέλεαρ κατακρύπτουσι, σὺ δὲ πανταχοῦ περιφέρεις τὴν παγίδα, καὶ ἀναπετάσασα τῆς ἡδονῆς τὰ πτερὰ περιάγεις ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Ἀλλ' οὐ διελέχθης, οὐδὲ εἶπες ἐκεῖνα τὰ πορνικὰ ῥήματα, *Δεῦρο, καὶ ἐγκυλισθῶμεν ἔρωτι*· οὐκ εἶπες [d] τῇ γλώττῃ, ἀλλ' εἶπες τῷ σχήματι· οὐκ ἐφθέγξω τῷ στόματι, ἀλλ' ἐφθέγξω τῷ βαδίσματι· οὐκ ἐκάλεσας τῇ φωνῇ, ἀλλ' ἐκάλεσας φωνῆς λαμπρότερον διὰ τῶν ὀφθαλμῶν. Ἀλλὰ καλέσασα οὐκ ἔδωκας σεαυτήν. Οὐδὲ οὕτως ἀπήλλαξαι τῆς ἁμαρτίας. Καὶ γὰρ [250] καὶ τοῦτο ἕτερον εἶδος πορνείας· καθαρὰ τῆς ὕβρεως ἔμεινας, ἀλλὰ τῆς σωματικῆς, οὐ τῆς ψυχικῆς· καὶ ἀπήρτισταί σοι τὰ τῆς ἁμαρτίας πάντα, εἰ καὶ μὴ διὰ τῆς μίξεως, ἀλλὰ διὰ τῆς ὄψεως.

Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, καλεῖς τοὺς παριόντας; τί δὲ ἐξάπτεις τὸ πῦρ; πῶς δὲ νομίζεις εἶναι καθαρὰ τῆς ἁμαρτίας, πᾶσαν αὐτὴν ἐργασαμένη; Καὶ γὰρ τέλειον εἰργάσω μοιχὸν τὸν ἁλόντα σου τῷ σχήματι τούτῳ· πῶς οὖν δύνασαι μὴ εἶναι μοιχαλὶς, ὅταν τὸ ἔργον σου μοιχείας ἁλίσκηται; ἡ γὰρ ἐκείνου μανία σὸν ἔργον ἐστί. Ὅτι γὰρ ἡ κατασκευάζουσα μοιχοὺς μοιχείας διαφυγεῖν τιμωρίαν οὐκ ἂν δυνηθείη ποτὲ, παντί που δῆλόν ἐστι. Σὺ τὸ ξίφος ἠκόνησας, σὺ τὴν δεξιὰν ὥπλισας, σὺ τὴν ὡπλισμένην δεξιὰν κατὰ τῆς ἀθλίας ὤθησας ψυχῆς· πῶς οὖν δύνασαι τῆς ἐπὶ τῷ φόνῳ τούτῳ τιμωρίας ἀπαλλάττεσθαι; Εἰπὲ γάρ μοι, τίνας μισοῦμεν καὶ ἀποστρεφόμεθα ἡμεῖς; τίνας δὲ οἱ νομοθέται καὶ δικασταὶ κολάζουσι; τοὺς πίνοντας τὰ δηλητήρια φάρμακα, ἢ τοὺς κεραννύντας τὴν κύλικα, καὶ κατασκευάζοντας αὐτὰ, καὶ διὰ τῆς τέχνης ἀπολλύντας τῆς αὐτῶν; οὐχὶ τοὺς πίνοντας μὲν καὶ ἐλεοῦμεν ἅτε ἠδικημένους, ἐκείνους δὲ πάσαις καταδικάζομεν ψήφοις; Καὶ οὐκ ἀρκεῖ πρὸς ἀπολογίαν αὐτοῖς τὸ λέγειν, ὅτι Οὐκ ἐμαυτὸν ἔβλαψα, ἀλλ' ἕτερον ἀπώλεσα· ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν τοῦτο χαλεπωτέραν διδόασι δίκην. Σὺ δὲ, ἀθλία καὶ ταλαίπωρε, κεράσασα τὴν κύλικα τὴν ὀλεθρίαν ταύτην,

[a] Savil. καὶ ἐν τῷ σώματι, Morel. autem καὶ ἐν τῷ στόματι, quam lectionem secutus est interpres.

[b] Savil. πάντοθεν μηχανώμεναι τοῖς ὁρῶσιν ἐγγίσαι. Morel. πάντοθεν μηχανήματα τοῖς ὁρῶσιν ἐνιεῖσαι. Mox Savil. πεπορνευμένων.

[c] Savil. νέων ἐξάπτεσθαι καρδίας, male.

[d] Savil. εἶπας bis.

καὶ ὀρέξασα καὶ δοῦσα τὸ φάρμακον, μετὰ τὸ πιεῖν ἐκεῖνον καὶ ἀπολέσθαι ἀπολογίαν σαυτῇ νομίζεις ὑπολελεῖφθαι, τὸ μὴ αὐτὴ πιεῖν, ἀλλ' ἑτέρῳ παρασχεῖν τὸ δηλητήριον; Καίτοι γε ὑμεῖς τῶν φαρμακοπωλῶν ἐκείνων τοσούτῳ χαλεπωτέραν δώσετε δίκην, ὅσῳ καὶ ὁ θάνατος χαλεπώτερος. Οὐ γὰρ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν ἀναιρεῖτε· κἀκεῖνοι μὲν πολλάκις ἢ θυμῷ, ἢ ὀργῇ τοῦτο πράττουσιν, ἢ χρημάτων δεόμενοι· ὑμεῖς δὲ οὐδὲ εἰς ταύτην ἔχετε καταφυγεῖν τὴν πρόφασιν. Οὔτε γὰρ ἐχθροὺς ὄντας, οὔτε ἠδικηκότας, οὔτε χρημάτων δεόμεναι τοῦτο ποιεῖτε, ἀλλ' ὑπὲρ κενοδοξίας μόνης εἰς τὰς ἀλλοτρίας παίζετε ψυχὰς, τέρψιν οἰκείαν τὸν ἑτέρων ποιούμεναι θάνατον.

β'. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς ἐξηνέχθην ταῦτα εἰπεῖν ἑτέρωσε ὁρμῶν· διόπερ ἐπανιτέον, ὅθεν ἐξέβην. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἀρκούντων τούτων καταισχῦναι τὸ πᾶν ἔθνος, καὶ ἄλλο τι πλέον ἐπενόησαν. Ἀλλὰ μηδεὶς περὶ πασῶν ταῦτα εἰρῆσθαι νομιζέτω· οὐ γὰρ οὕτως ἄθλιός εἰμι, ὡς ὁμοῦ πάντα φύρειν καὶ συγχεῖν. Περὶ γὰρ τῶν ὑπευθύνων καὶ ταῦτα εἴρηται, καὶ τὰ μετὰ ταῦτα εἰρήσεται. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἀρκούντων τούτων εἰς βλάβην, ἄνδρας τινὰς οὐδαμόθεν αὐταῖς προσήκοντας λαβοῦσαι συγκατακλείουσι, καὶ τὸν πάντα συνοικίζουσι χρόνον, καθάπερ ἐνδεικνύμεναι καὶ διὰ τούτων καὶ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι ἄκουσαι ἐπὶ τὴν παρθενίαν εἱλκύσθησαν καὶ βίαν ὑπομεῖναι τὴν ἐσχάτην· καὶ ταύτῃ παραμυθοῦνται τὴν βίαν καὶ τὴν ἀνάγκην. Τί γάρ; οὐχὶ τούτων χεῖρω παρὰ πάντων, ὅταν ταῦτα γίνηται, λέγεται καὶ παρὰ φίλων καὶ οἰκείων; Ταύτας δὲ ζῆν ἢ ἀναπνεῖν ὅλως ἔδει, ἀλλὰ [e] μὴ διαπρίεσθαι μέσας, ἢ κατορύττεσθαι ζώσας μετ' ἐκείνων αὐτῶν; Καὶ γὰρ καὶ ταῦτα καὶ τούτων πολλῷ πλείονα ἅπαντες λέγουσι· καὶ [251] δρόμος λοιπὸν ταῖς μαίαις καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπὶ τὰς τῶν παρθένων οἰκίας, καθάπερ πρὸς τὰς ὠδινούσας, οὐχ ὥστε λοχεῦσαι τίκτουσαν (γέγονε μὲν γὰρ καὶ ἐπί τινων καὶ τοῦτο), ἀλλ' ὥστε διαγνῶναι καθάπερ ἐπὶ τῶν ὠνουμένων θεραπαινίδων, τίς μὲν ἡ διεφθαρμένη, τίς δὲ ἡ ἀνέπαφος· καὶ ἡ μὲν ὑπήκουσε ῥᾳδίως τῇ δοκιμασίᾳ, ἡ δὲ ἀντεῖπε, καὶ αὐτῷ τούτῳ καταισχυνθεῖσα ἀπῆλθεν, εἰ καὶ μὴ διέφθαρτο· καὶ ἡ μὲν ἑάλω, ἡ δὲ οὐχ ἑάλω, καὶ αὐτὴ δὲ πάλιν οὐχ ἧττον ἐκείνης αἰσχύνεται, μὴ δυνηθεῖσα ἀξιόπιστος ἀπὸ τοῦ τρόπου φανῆναι, ἀλλὰ μαρτυρίας τῆς ἀπὸ τῆς ἐξετάσεως δεηθεῖσα. Πόσων οὐκ ἄξια ταῦτα δακρύων; πόσων οὐκ ἄξια θανάτων; Τίς δὲ οὕτω λίθινος καὶ ἀσυμπαθὴς, ὡς μὴ πυρωθῆναι καὶ τὰ τοῦ Φινεὲς παθεῖν; Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν, εἰ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ταύτην οἶδε γινομένην τὴν ἀσχημοσύνην, οὐκ ἂν αὐτῶν ἐφείσατο, ἀλλ' ἐποίησεν ἂν ταυτὸ, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς Μαδιανίτιδος τότε εἰργάσατο· ἡμεῖς δὲ (οὐ γὰρ ἐφεῖται ἁρπάσαι μάχαιραν, οὐδὲ κεντῆσαι τῷ σειρομάστῃ τὸ τὰ τοιαῦτα πλημμελοῦντας) πάσχομεν μὲν ταυτὰ, ἅπερ ἐκεῖνος ἔπαθεν ὁ ἅγιος, οὐ δρῶμεν δὲ ταυτὰ, ἀλλ' ἑτέρως παραμυθούμεθα τὴν ὀδύνην, δι' ὀδυρμῶν καὶ θρήνων. Δεῦρο οὖν, συναλγήσατέ μοι καὶ συστενάξατε, ὅσαι ταύτης ἐκτός ἐστε τῆς αἰσχύνης· αἱ γὰρ ἄθλιαι καὶ ταλαίπωροι ἐκεῖναι καὶ ἀναλγησίαν ἴσως μετὰ τῶν ἄλλων νοσοῦσι κακῶν. Ἀλλ' ὑμεῖς, αἱ τοῦτον ἀναδεξάμεναι τὸν βίον, καὶ τοῦ νυμφῶνος καταξιούμεναι καὶ τοῦ νυμφίου, καὶ φαιδρὰς ἔχουσαι τὰς λαμπάδας, καὶ τῷ τιμίῳ τῆς παρθενίας παντὸς διαδήματος βασιλικοῦ μᾶλλον κοσμούμεναι στεφάνῳ, δακρύσατε σὺν ἡμῖν, καὶ πικρῶς ἀνοιμώξατε· οὐ μικρὸν τοῦτό ἐστι φάρμακον καὶ εἰς διόρθωσιν τῶν τὰ ἀνίατα νοσούντων, καὶ εἰς παραμυθίαν τῶν τὰ ἐκείνων ὀδυρομένων· τοῦτο καὶ ὁ νυμφίος ὁ ὑμέτερος πεποίηκέ ποτε. Τὴν γὰρ Ἱερουσαλὴμ πρὸς ἔσχατον ἀπωλείας κατενεχθεῖσαν ἰδὼν, καὶ οὐκέτι δυναμένην ἀνενεγκεῖν ἀπὸ τῆς ἀῤῥωστίας, ἐδάκρυσε· καὶ ἐπὶ τῆς

[e] Savil. λέγεται, καὶ οἰκείων καὶ φίλων. Ταύτας δεῖ ἀναπνεῖν ὅλως; ἀλλά.

quando et sponsus vester fecit. Nam cum videret Jerusalem in extremam perditionem inductam, ita ut non posset jam ab infirmitate reduci, lacrymas fudit (*Luc.* 19. 41), et in Bethsaida admonitione quidem non est usus neque signis, miserans autem civitates solum, Væ subinde inclamavit, sicut et nos facimus in iis qui animam jam efflant. Item beatus Paulus exemplo Magistri sui non cessavit per omnem vitam suam eos, qui exciderant, et qui in ruina sua manserant, et resurgere postea noluerant, deplorare tam amare, ut hac valida determinatione significaret et scriberet Romanis dicens : *Tristitia mihi est magna, et continuus dolor cordi meo. Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ* (*Rom.* 9. 2-4). Vides quantam habeant verba emphasim, quantam anxietatem cordis præ se ferant? Insuper fideles claudicantes et tempestatibus depressos sic deplorat, quasi ipse eadem mala experiretur. *Quis* enim, ait, *infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Et non dicit, tristor, sed, *uror*, intolerabilem et incredibilem dolorem per incendium enuntiare volens. Imitemur igitur etiam nos et Dominum nostrum et conservum. Nam nobis horum gemituum non parva erit merces ; sicut neque vulgariter reprehenduntur a Deo qui absque commiseratione suorum membrorum mala prætercurrunt. Et illud quidem apud patientissimum Ezechielem, hoc vero apud beatum Michæam videre licet. Ille enim dicit, cum Judæi in extremum malorum venissent, et sponte idolorum cultu se coinquinassent, imperasse Deum dari signum super facies virorum gementium et dolentium super iis quæ flebant. Neque enim simpliciter gemere oportet, sed et dolere; quamvis nihil umquam dixerint vel fecerint illi ad correctionem eorum quæ flebant; sed quoniam sua intulerant solum, tantum adepti sunt honorem a misericordi Deo, ut et securitatem et gloriam multam assequerentur. Michæas autem cum aliis reprehensionibus, comessationis et ebrietatis et inunctionis unguentorum, aliud adjicit crimen, nempe defectum commiserationis, sic dicens : *Neque compatiebantur super contritione Joseph* (*Amos* 6. 6). Et eos qui habitabant civitatem Ænan [1] propter hoc reprehendit, iterum dicens : *Quod non exivit ut ploraret domum contiguam* (*Mich.* 1. 11). Si autem ubi Deus irascitur, reprehendit eum qui non compatitur ei qui punitur, qua venia dignus erit qui non condolet cum eo, qui in peccatum prolapsus est? Neque mireris, si oporteat nos simul dolere cum iis qui puniuntur, quamvis Deus puniat; neque enim Deus ipse qui punit vult hoc facere : *Non enim voluntate volo mortem peccatoris* (*Ezech.* 18. 23), inquit. Si igitur qui vindictam sumit, non vult vindictam sumere, multo magis nos condolere oportet iis qui puniuntur; forte hac via illos eripiemus, forte recuperabimus. Nam licet perierint, tamen curam quæ reliqua est geramus, lacrymemur et ploremus, non mulierum choros inducentes, sed unusquisque privatim apud semetipsum, non præsentibus illis. Si autem vultis, ipse incipiam luctuosum hoc canticum : neque enim pudet me cum Jeremia hoc facere et Isaia et Paulo, et in primis cum Domino nostro. Incipiamus igitur sicut Christus incepit primum, et dicamus : Væ tibi, anima! ad quam vocata dignitatem per benignitatem et misericordiam Dei, qualem accipies locum propter ignaviam tuam? Væ tibi, quia ipse te ad thalamos traxit spirituales, tu autem teipsam ab hac gloria abrupisti, et inducta es in diaboli ignem, et ad gravissima supplicia ubi fletus et stridor dentium, ubi nullus consolaturus est, nec manum porrecturus, sed tenebræ omnia, et perplexitas, et turbatio, et mala neque consolationem neque finem habentia. Hæc tibi omnia mundi amor peperit, quia prætulisti cælo terram, et noluisti audire vocem sponsi assidue admonentis, ut nihil nobis esset cum præsentis sæculi rebus commune. Quis te miseram et calamitosam miserari potest postea? Nam etsi ipsum videas Noe, qui in communi totius orbis diluvio totam domum salvavit, in hac ira patrocinantem, etsi Job, etsi Danielem, cumque illis Mosem et Samuelem, etsi patriarcham Abraham, nullus tibi manum porriget; etiamsi genere illum attingas, etiamsi filia sis, etiamsi soror, etiamsi supplices multum, sicut dives ille, omnia frustra et in vanum facies. Quomodo excidisti e cælo, quæ non lucifer es (*Isai.* 14. 12), neque mane oriens, sed ipsis solis radiis plus splendere potuisses? quomodo sedes deserta? Atque adeo haud quis aberrarit, si in hanc majori captivitati traditam animam lamentorum, quæ in civitatem illam dicta sunt, majorem partem transferat.

3. Sed forte lamentorum satis, satis, inquam, ut scriptura libellusque ferre potest : alioquin ad condignam animæ tot malis oppressæ deplorationem neque omne tempus nobis sufficeret. Quid enim quis deploraret primum? an quod venerabile et sanctum et magnum nomen Dei per vos blasphematur in gentibus, et ipsius gloria profanatur? an quod tam venerabilis et magna res in invidiam adducitur? an quod multæ animæ per vos tot scandalis perduntur? an quod sana pars chori vestræ gloriæ macula fœdatur? an quod inexstinguibilem et vobis et cohabitantibus vobis accenditis ignem? Et quomodo necessarium est, ut hæc fiant, inquit, cum possimus ostendere corpus nostrum non corruptum, neque vitiatum? Verum hæc demonstratio non nunc, sed in die illo erit manifesta. Obstetricis enim ars et sapientia hoc solum potest videre, an congressum viri corpus tulerit : an vero tactum inhonestum, et adulterium ex osculis et amplexibus effugerit, et corruptionem, dies illa tunc declarabit, quando vivus Dei sermo, qui occulta hominis in medium adducit, et præsens nunc his quæ clam fiunt, omnia nuda et aperta ante omnium oculos ponet : tunc sciemus bene an ab his sit purum et undequaque incorruptum corpus tuum. Atqui de his non tam exacte loquemur, neque contendemus : sed po-

[1] Savil., *Ælam*. Hæc duo loca quasi Michææ afferuntur, sed prior est Amos 6, 6, secundus Michææ 1, 11.

κοῦμεν, ἀλλὰ κείσθω τέως αὐτὸ πάντων τούτων ὑπερενηνέχθαι τῶν δικτύων, καὶ εἴη πάντοθεν καθαρὸν, καὶ πάσης ἠλευθερώσθω βλάβης, καὶ μενέτω παρθένος· ἡ παρθένος· τί τοῦτο πρὸς τὰ εἰρημένα παρ' ἡμῶν; Καὶ γὰρ τὸ δεινότατον τοῦτό ἐστι, καὶ μυρίων γέμον δακρύων, ὅτι τοσοῦτον ὑπέμεινε πόνον πάντοθεν τὸ σῶμα διατηροῦσα ἀκριβῶς, καὶ πάντα τὸν πόνον ἐξενένωσε, καὶ τὸν μόχθον ἐξέχεε διὰ τῆς εἰς Χριστὸν βλασφημίας, καὶ τῆς σαρκὸς φεισαμένη τῆς δόξης οὐκ ἐφείσατο τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ὅπως μὲν ἀνέπαφον αὐτῇ μείνῃ τὸ σῶμα, πάντα ἐποίησεν, ὅπως δὲ ἐκεῖνος μὴ ὑβρίζοιτο μηδὲ καταισχύνοιτο παρὰ τοῖς πολλοῖς, οὐδὲ λόγον ἔσχε τινά. Εἴθε μὲν οὖν μὴ πάντα ἔπραττε καὶ ἐπετήδευεν, ἐξ ὧν ἡ τοῦ Θεοῦ διαβάλλεται [a] δόξα! Καὶ πῶς τοῦτο ποιῶ; φησίν. Ἄνδρας ἀποκλείουσα μετὰ σαυτῆς ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ διαπαντός σοι παρακαθίζουσα. Εἰ γὰρ ἄνδρας ἐπιθυμεῖς [254] ἔχειν συνοικοῦντας, οὐκ ἔδει παρθενίαν ἑλέσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τὸν γάμον ἐλθεῖν· πολλῷ γὰρ βέλτιον γαμεῖν ἐκείνως, ἢ παρθενεύειν οὕτως.

Τὸν μὲν γὰρ τοιοῦτον γάμον οὔτε ὁ Θεὸς καταδικάζει, οὔτε ἄνθρωποι διαβάλλουσι· τίμιον γάρ ἐστι τὸ πρᾶγμα, οὐδένα ἀδικοῦν, οὐδὲ πλῆττον· ἡ δὲ παρθενία αὕτη ἡ μετὰ ἀνδρῶν πορνείας χαλεπώτερον παρὰ πᾶσι διαβέβληται· καὶ τὴν οἰκείαν ἀπολέσασα τάξιν, κάτω που καὶ παρ' αὐτὸ τῆς πορνείας ἐξεκυλίσθη τὸ βάραθρον. Οὔτε γὰρ μετὰ τῶν παρθένων ἀνάσχοιτό τις ἂν ἀριθμῆσαι τὴν μὴ τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνῶσαν, ἀλλὰ μυρίους ἐργαζομένην μοιχοὺς, οὔτε μετὰ τῶν γεγαμημένων. Ἐκείνη μὲν γὰρ φροντίζει, ὅπως ἀρέσει ἑνὶ ἀνδρί· σὺ δὲ μυρίοις, καὶ τούτοις οὐ νόμῳ γάμου γνωρίμοις, ἀλλ' ἑτέρῳ τινὶ τρόπῳ διαβεβλημένῳ καὶ κατεγνωσμένῳ παρὰ πάντων. Ὅθεν δέδοικα μὴ τῆς χώρας ἑκατέρας ἐκβληθεῖσα μετὰ τῶν ἠτιμωμένων γυναικῶν φανῇς ταττομένη. Καὶ γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς προσηγορίας αὐτῆς, εἴ τις ταῦτα ψηφίσασθαι βούλοιτο, οὐδὲ ἐνταῦθα πάλιν ἀντειπεῖν τι δυνησόμεθα. Ὅταν γὰρ ἢ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλωσιν, ἢ λόγος τις οἴκοι περὶ αὐτῶν γίνηται, οἱ διαλεγόμενοι περὶ τῆς ἀτόπου συζυγίας ταύτης, δηλῶσαι βουλόμενοι τὴν τοῦ δεῖνος, οὐ τὴν μητέρα καλοῦσιν, οὐδὲ γὰρ αὐτὸν ἔτεκεν, οὐδὲ τὴν ἀδελφὴν, οὐδὲ γὰρ τὰς αὐτὰς ἔλυσεν ὠδῖνας, οὐδὲ τὴν γαμετὴν, οὐδὲ γὰρ νόμῳ γάμου συνῴκησεν, οὐδὲ ἄλλο τι συγγενείας ὄνομα τῶν συγκεχωρημένων καὶ κατὰ νόμον κειμένων, ἀλλὰ τὸ αἰσχρὸν καὶ καταγέλαστον. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔγωγε ἀνεχοίμην αὐτὸ εἰπεῖν· οὕτω μισῶ καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτὴν καὶ ἀποστρέφομαι, καὶ προσίσταταί μοι καὶ ἡ ἐπωνυμία τῆς συνοικήσεως. Ἀλλ' οὐκ ἔτεκες, οὐδὲ ὠδίνησας. Καὶ τί ταύτης τῆς ἀπολογίας αἰσχρότερον; τί δὲ ἀθλιώτερον, ὅταν ἀπὸ τούτων βούληται φαίνεσθαι παρθένος ἡ παρθένος, εἰς ἃ καὶ τῶν πορνευομένων πολλαὶ γυναῖκες ἔχουσι καταφυγεῖν; Ἀλλ' ἐκεῖναι ἑτέρωθεν ἐλέγχονται, φησὶν, ἀσελγαίνουσαι. Πόθεν ἑτέρωθεν, εἰπέ μοι; Ἀπὸ τοῦ σχήματος, ἀπὸ τοῦ βλέμματος, ἀπὸ τοῦ βαδίσματος, ἀπὸ τῶν ἐραστῶν τῶν ἁλισκομένων ταύταις. Καλῶς μὲν ἡμῖν ὑπέγραψας τὸν χαρακτῆρα τῆς πόρνης γυναικός· ἀλλ' ὅρα, μὴ σαυτὴν πρὸ ἐκείνης ἕλῃς τούτοις τοῖς τεκμηρίοις καὶ τοῖς ἐλέγχοις· καὶ γὰρ σὺ τοιούτους σαυτῇ πολλοὺς κατασκευάζεις ἐραστὰς, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν δικτύων. Εἰ δὲ μὴ ἵστασαι ἐπὶ τοῦ οἰκήματος καλοῦσα τοὺς παριόντας, ἀλλ' ἔχεις ἔνδον συγκεκλεισμένους διαπαντὸς πολὺ χαλεπώτερον [b], δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἵνα δὲ ἡδονὴν πληρώσῃς ἄτοπον τὴν ἐκείνου καὶ τὴν σαυτῆς, οὐ τὴν διὰ τῆς μίξεως λέγω. Ἀλλὰ τί τὸ κέρδος, ὅταν καὶ ἡ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν συνουσία τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐργάζηται; ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, μηδὲ ταύτην μοιχεύετε τὴν μοιχείαν, τίνος ἕνεκεν αὐτὸν ἔχεις οἴκοι; ποίαν αἰτίαν δικαίαν καὶ εὔλογον ἡμῖν ἐρεῖς; Ἡ μὲν γὰρ γεγαμημένη τὸν γάμον ἐρεῖ [c], ἡ δὲ πορνευομένη τὴν ἀσέλγειαν· σὺ δὲ, ἡ παρθένος, ποίαν ἡμῖν προβαλῇ πρόφασιν εὐπρόσωπον καὶ δικαίαν;

δ'. Τί γὰρ τοῦτο περιεργάζῃ, φησὶν, ὅταν μὴ συγκαθεύδωσι, μηδὲ συγγένωνται ἡμῖν οἱ συνοικοῦντες, καθάπερ ἐκείναις ἐκεῖνοι; Μάλιστα μὲν καὶ τοῦτο πολλοὶ λέγουσι. Καὶ τί τοῦτο; φησί· κατὰ τῆς ἑαυτῶν [255] κεφαλῆς. Εἰ μὲν κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς μόνον, ὕστερον τοῦτο ζητήσομεν. Καὶ ἤδη μὲν γὰρ σαφῶς ἀποδέδεικται, ἡνίκα τοῖς ἀνδράσι διελεγόμεθα, ὅτι οὐχ οἱ κακῶς λέγοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰς αἰτίας παρέχοντες εἰκῆ, τῆς ἐπὶ τῇ κατηγορίᾳ κειμένης εἰσὶν ὑπεύθυνοι τιμωρίας· πλὴν ἀλλὰ τοῦτο μὲν καὶ αὖθις ἀποδείξομεν πάλιν· τέως δ' οὖν σε ἔρωμαι τῆς ὁμοσκηνίας τὴν πρόφασιν ταύτης, τίνα ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Ἀσθενής εἰμι, φησὶ, καὶ γυνὴ, καὶ οὐχ ἱκανὴ μόνη ταῖς χρείαις ἀρκέσαι ταῖς ἐμαυτῆς. Καὶ μὴν, ὅτε τοῖς συνοικοῦσιν ὑμῖν ἐνεκαλοῦμεν, τἀναντία λεγόντων ἠκούομεν, ὅτι διὰ τὴν αὐτῶν διακονίαν ὑμᾶς κατέχουσι. Πῶς οὖν αἱ καὶ τοὺς ἄνδρας ἀναπαῦσαι δυνάμεναι ἐκ περιουσίας, ἑαυταῖς γυναιξὶν οὔσαις οὐ δυνήσεσθε βοηθεῖν, ἀλλ' ἑτέρων δεήσεσθε; Καθάπερ γὰρ ἀνδρὶ ἀνὴρ, οὕτω καὶ γυναικὶ γυνὴ ῥᾷον καὶ εὐκολώτερον συνοικήσειεν ἄν· ὅταν δὲ καὶ ἀνδράσιν ἐπιτηδειότεραι πρὸς ὑπηρεσίαν γίνησθε, πολλῷ μᾶλλον ὑμῖν αὐταῖς. Ποῦ γὰρ, εἰπέ μοι, χρήσιμος καὶ ἀναγκαία γένοιτ' ἂν ἡ τοῦ ἀνδρὸς κοινωνία; ποίαν δὲ οὗτος ὑμῖν παρέξει λειτουργίαν, ἣν γυναῖκα οὐ δυνατὸν γυναικὶ παρασχεῖν; ἱστὸν ὑφᾶναι μετὰ σοῦ καὶ νῆσαι κρόκην καὶ στήμονα, οὗτος τῆς γυναικὸς δυνήσεται μᾶλλον; Καὶ μὴν τοὐναντίον ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ, οὐδ' ἂν ἐθέλῃ, μεταχειρίσαι τι τούτων οὐδ' ἂν εἴσεται, πλὴν εἰ μὴ νῦν καὶ τοῦτο αὐτοὺς ἐδιδάξατε, ἀλλὰ τῆς γυναικὸς μόνης τὸ ἔργον ἐστίν. Ἀλλ' ἱμάτιον πλῦναι, καὶ πῦρ ἀνακαῦσαι, καὶ χύτραν ἑψεῖν; Καὶ μὴν ταῦτα οὐκ ἔλαττον, ἀλλὰ καὶ βέλτιον ἀνδρὸς γυνὴ μεταχειρίζεσθαι δύναται. Ποῦ οὖν σοι χρήσιμος ὁ ἀνὴρ, εἰπέ μοι; ὅταν ἀποδόσθαι τι δέῃ καὶ πρίασθαι πάντως; Ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ἔλαττον ἔχει τοῦ ἀνδρὸς ἡ γυνή· καὶ μαρτυρήσειεν ἂν ἡ ἀγορὰ, καὶ πάντες δὲ ὅσοι ἱμάτια ὠνεῖσθαι βούλονται, παρὰ γυναικῶν τὰ πλείω τούτων ὠνούμενοι. Εἰ δὲ αἰσχρὸν παρθένον ἐπ' ἀγορᾶς ἑστάναι ἐπὶ συναλλάγμασι τοιούτοις, ὥσπερ οὖν καὶ αἰσχρὸν, πόσῳ μᾶλλον μὲν τὸ συνοικεῖν ἀνδράσιν αἰσχρότερον; Πλὴν ἀλλὰ καὶ τοῦτο τὸ ἔλαττον ἐκείνου διαφυγεῖν δυνατόν· ἢ γὰρ κόρῃ τῇ διακονουμένῃ, ἢ γραϊδίοις τοῖς πρὸς ταῦτα ἐπιτηδείοις τὸ πᾶν ἐπιτρέψαιμι ἄν· ὅθεν δῆλον, ὅτι πρόφασις ταῦτα καὶ σκῆψίς εἰσι καὶ προκαλύμματα ἀσθενείας. Ποίας προκαλύμματα ἀσθενείας; φησίν. Εἰ γὰρ ἐπεθύμουν ἀνδρὸς καὶ γάμου καὶ τῆς τοιαύτης διαγωγῆς, τίς ὁ κωλύων ἦν; οὐκ ἐφικτὸν [d] μετὰ παῤῥησίας τοῦτο ἐργάσασθαι, καὶ μήτε προσκροῦσαι Θεῷ, μήτε παρὰ ἀνθρώπων κατηγορεῖσθαι καὶ διαβάλλεσθαι; Καὶ γὰρ καὶ ἐγὼ τοῦτό φημι, καὶ οὐ σὰ μᾶλλον ἢ ἐμὰ ταῦτά ἐστι τὰ ῥήματα. Ἡ γὰρ ἀνάγκη εἰπεῖν, ποῦ σοι τἀνδρὸς ἡ χρεία γένοιτ' ἂν ἀναγκαία, ἢ τοῦτο δεῖξαι μὴ δυναμένην, ἐκπέμπειν τὸν συνοικοῦντα κακῶς·

[a] Morel. διαβάλλεται, Savil. διεβάλλετο.

[b] Lege et distingue sic : ... διαπαντὸς, ὃ πολὺ χαλεπώτερον. Edit.

[c] Savil. τὸν γάμον ἐρᾷ, perperam.

[d] Savil. οὐκ ἐφεῖτο.

ἑτέρως γάρ σε ἀπαλλαγῆναι τῆς ὕβρεως ταύτης οὐκ ἔνι· ταῦτα γὰρ, ἅπερ ἔφης, οὐχὶ σὰ μᾶλλον ἢ τῶν ὑπὲρ τῆς σῆς ἀσχημοσύνης ἀλγούντων ἐστίν. Ἔδει μὲν οὖν, εἰ καὶ μυριάκις χρήσιμος ἦν ἡ διακονία τἀνδρὸς, μηδ' οὕτως αὐτὴν μετὰ τοσαύτης προσίεσθαι τῆς λοιδορίας· ὅταν γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ ὑβρίζηται δόξα, μηδεμία οὕτως ἔστω πρόφασις ἀναγκαία, ὡς πεῖσαι τοσοῦτον κακὸν παριδεῖν. Καὶ γὰρ εἰ μυριάκις ἀποθανεῖν τῆς ἡμέρας ὑπὲρ τοῦ μὴ γενέσθαι τοῦτο προὔκειτο, μετὰ πολλῆς [256] ἔδει τῆς ἡδονῆς ὑπομεῖναι τοῦτο, μήτι γε ἀναπαύσεως ἕνεκεν καὶ κοσμικῆς χρείας τοσοῦτον παραδραμεῖν κακόν. Ἄκουσον γοῦν πῶς αὐτὸ δέδοικεν ὁ Παῦλος καὶ τρέμει, καὶ ἐξ ὅσης τῆς περιουσίας. *Καλὸν γάρ μοι*, φησὶν, *ἀποθανεῖν, ἢ τὸ καύχημά μου ἵνα τις κενώσῃ*. Εἶτα ἐκεῖνος μὲν, ἵνα μὴ κενωθῇ αὐτοῦ τὸ καύχημα, ἀποθανεῖν εἵλετο· ἡμεῖς δὲ ἵνα σκάνδαλα ἀνέλωμεν, οὐδὲ μικρᾶς καταφρονοῦμεν ἀνέσεως; καὶ πῶς δυνησόμεθα σωθῆναί ποτε; Καίτοι οὐκ ἴσον ἐστὶν, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγὺς, ἐγκωμίου τε ἀποστερηθῆναι καὶ κατηγορίᾳ περιπεσεῖν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ, εἰ καὶ τοῦτο ἐγένετο, οὐκ ἂν προσέκρουσε τῷ Θεῷ· αὐτὸς γὰρ αὐτῷ προσέταξεν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν· ἀλλ' ὅμως ᾑρεῖτο μᾶλλον ἀποθανεῖν ἢ τὸ κατόρθωμα προδοῦναι· ἡμεῖς δὲ τὰ προστεταγμένα πανταχοῦ ταράττοντες, καὶ εἰδότες ὅτι μεγίστην ὑπὲρ τούτων τίσομεν δίκην, οὐδὲ συνηθείας ἀκαίρου καὶ ψυχρᾶς ὑπεριδεῖν ἀνεχόμεθα; καὶ τίς ἡμῖν ἔσται συγγνώμη; Ἔδει μὲν οὖν, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, εἰ καὶ ἄνδρα μόνον αἱ πολλαὶ τῶν χρειῶν ἐπεζήτουν, τοσαύτη δὲ ἀπὸ τοῦ πράγματος ἐτίκτετο ὕβρις, ἑλέσθαι μᾶλλον ἀποθανεῖν, ἢ τοῦτο γενόμενον περιιδεῖν· ὅταν δὲ καὶ διὰ γυναικὸς εὐκολώτερον ᾖ καὶ ῥᾷστον πάντα ἀνύειν, τίς ὑμῖν ἔσται συγγνώμη θρυπτομέναις οὕτω, καὶ εἰς τὴν ὑμετέραν ἐνυβριζούσαις σωτηρίαν; Εἰπὲ δή μοι, ὅταν σοι ταῦτα ἐκεῖνος παρέχῃ, οὐ παρέξεις [a] τινὰ καὶ αὐτὴ διακονίαν αὐτῷ; Παντί που δῆλον. Καὶ πόσῳ βέλτιον μήτε ἀντιδιδόναι τὰ τοιαῦτα, μήτε ἀντιλαμβάνειν, ἀλλὰ τὸν καιρὸν τῶν πόνων, ὃν εἰς τὴν ἀνάπαυσιν ἀναλίσκεις ἐκείνου, τοῦτον εἰς τὴν σαυτῆς δαπανᾷν, ἢ χαλεπώτερα πονουμένην ἔτι καὶ καταισχύνειν ἑαυτῆς τὴν ὑπόληψιν; Ἀλλ' οὐδεμίαν αὐτῷ παρέχεις διακονίαν. Οὐκοῦν αὐτὸν αὐτῷ πάντα ὑπηρετεῖν ἀνάγκη, καὶ στρωννύναι, καὶ ἕψειν, καὶ πῦρ ἀνακαίειν, καὶ τὰ ἄλλα δὴ τὰ τοιαῦτα ποιεῖν. Ταῦτα δὲ οὐδ' ἂν οἰκέτης ἀνάσχοιτο μηδὲν παρὰ τοῦ δεσπότου καρπούμενος ὑπηρετεῖν. Ἀλλ' οὗτος ἀνέχεται πάντα, φησὶ, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ τὸν ἀποκείμενον ὑπὲρ τῆς διακονίας ταύτης μισθὸν, καὶ χάριν εἴσεται [b] ἐπιταττόμενος, πρὸς τὸ μηδὲν καρποῦσθαι παρ' ἡμῶν. Πόθεν οὖν λοιπὸν ἐμφράξομεν τὰ τῶν ἀναισχύντων στόματα; Εἰ γὰρ τοσαύτην αὐτῷ μαρτυρεῖς εὐλάβειαν, καὶ οὕτω τρέμει καὶ δέδοικε τοῦ Θεοῦ τὰ προστάγματα, ὡς ἀνδραπόδου παντὸς εὐτελέστερον ἑαυτὸν καθορᾷν, καὶ πάντα ὑφίστασθαι μηδὲν καρπούμενον παρὰ σοῦ, πρὸ πάντων τούτων τῆς δόξης αὐτὸν καὶ τῆς εὐφημίας ἔδει φροντίσαι τοῦ Θεοῦ· νῦν δὲ οὐκ ἔτι τῆς αὐτῆς ψυχῆς ὁμοῦ καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον τοσαύτην πειθώ τε καὶ ὑπεροψίαν ἐπιδείκνυσθαι περὶ τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ, καὶ νῦν μὲν αὐτὰ τρέμειν, νῦν δὲ μηδένα λόγον ποιεῖσθαι αὐτοῦ τοῦ θέντος τοὺς νόμους ὑβριζομένου. Τὸ μὲν γὰρ ἡδονῆς καθαρεύοντα, καὶ μηδὲν ὅλως ἀνθρώπινον πάσχοντα κόπτεσθαι, καὶ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ ταπεινοῦν ἑαυτὸν, καὶ τοῖς οἰκείοις μόχθοις ἑτέροις παρασκευάζειν ἀνάπαυσιν, φιλοσόφου σφόδρα ψυχῆς καὶ ἐπτερωμένης· τὸ δὲ μὴ ὑβρίζειν εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, μηδὲ ταῦτα ποιεῖν, δι' ὧν ἂν βλασφημηθείη [257] παρὰ πολλῶν, καὶ τῶν οὐ σφόδρα μεγάλων πολλοὶ κατωρθώκασι. Πῶς οὖν σοι πιστεύσομεν, ὅτι τοῦτο διὰ τὸν Θεὸν καὶ τὸν τῆς ἀσκήσεως τόνον ποιεῖς, ὃ μεγάλης καὶ νεανικῆς δεῖται ψυχῆς, ὅταν ἐκεῖνο, ὅπερ ἐλάττονός ἐστι καὶ τῆς τυχούσης, ὑπεροράν οὐκ ἀνέχῃ; Οὐδ' ἀποστῆναι τούτων ἐθέλεις, ἐξ ὧν ὁ Θεὸς ὑβρίζεται, καὶ τὸ σῶμα καὶ πάντα προδίδως ὑπὲρ τῶν μὴ δοκούντων [c] αὐτῷ; Καὶ τίς ἂν ταῦτα πεισθῆναι ἀνάσχοιτο; Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς ἀπὸ τῶν παρθένων πρὸς τοὺς συνοικοῦντας αὐταῖς ἐξέβην· διὸ δὴ πάλιν πρὸς αὐτὰς ἐπανιτέον ἡμῖν.

ε'. Πόθεν οὖν τοὺς ταῦτα κατηγοροῦντας καὶ συλλογιζομένους ἡμεῖς δυνησόμεθα πεῖσαι; Καὶ μὴ πειθέσθωσαν, φησί. Καὶ ποῦ τοῦτο ψυχῆς εὐλαβοῦς; Τῶν γὰρ κακῶς λεγόντων τότε χρὴ καταφρονεῖν, ὅταν ἡμεῖς αὐτοῖς μὴ παρέχωμεν λαβάς· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε, ἐπειδὰν δυνώμεθα ἐπιστομίζειν αὐτούς· ὅταν δὲ ἐξ ἡμῶν γίνηται τὸ πᾶν, ἐπὶ τὴν ἡμετέραν στρέφεται κεφαλὴν ἅπαν τὸ πῦρ. *Οὕτω γὰρ ἁμαρτάνοντες*, φησὶν, *εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τύπτοντες αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενοῦσαν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνετε*. Ἤδει γὰρ, ᾔδει σαφῶς, ὅτι οὐκ ἀρκεῖ πρὸς ἀπολογίαν ἡμῖν ἡ τῶν πληττομένων ἀσθένεια, ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καὶ μάλιστά ἐστι τὸ καταδικάζον ἡμᾶς. Ὅσῳ γὰρ ἂν καθαρεύωμεν τῆς πληττούσης αἰτίας, τοσούτῳ δίκαιοι μᾶλλον ἂν εἴημεν φείδεσθαι τῆς ἀσθενείας αὐτῶν [d]. Καὶ οὔπω λέγω, ὅτι ἐνταῦθα οὐδὲ ἀπεικότως πλήττονται, ἀλλὰ κείσθω ἀλόγως αὐτοὺς ὑπομένειν τοῦτο· οὐδὲ γὰρ οὕτως αὐτῶν περιιδεῖν χρή. Καὶ ταῦτα Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ὁ Παῦλος ἡμᾶς ἐπαίδευσεν, οὕτω λέγων· *Μὴ ἕνεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ*. Καίτοι γε ἄλογος ἦν ἡ πληγὴ, ἀλλ' ὅμως οὐ τῷ πληττομένῳ, ἀλλὰ τῷ τὴν πληγὴν ἐπάγοντι ταύτην ἐπιτιμᾷ. Ὅπερ γὰρ ἔφην ἤδη, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ· ὅταν μὲν γὰρ μέγα τι γένηται κέρδος, καὶ τῆς πληγῆς μεῖζον, δεῖ τῶν σκανδαλιζομένων ὑπεροράν· ὅταν δὲ μηδὲν ᾖ πλέον, ἢ τοὺς ἀσθενεῖς καταβάλλεσθαι, καὶ μυριάκις ἐξ ἀλογίας τοῦτο πάσχωσιν ἐκεῖνοι, φείδεσθαι χρή· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς τοὺς σκανδαλίζοντας καὶ καταβάλλοντας ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν ἄγει τῆς τιμωρίας. Τὸ γὰρ μηδὲν κερδαίνοντα ἕτερον πλήττειν, τῆς ἐσχάτης πονηρίας ἐστί. Καὶ ἡμεῖς δὲ ὅταν ἴδωμέν τινα δυσάρεστον ἀπὸ μακρᾶς ἀῤῥωστίας γενόμενον, τοὺς παροξύνοντας αὐτὸν ἀκαίρως τῆς οἰκίας ἀπελαύνομεν, καὶ οὐκ ἀκριβολογούμεθα, εἴτε δικαίως, εἴτε ἀδίκως ἐκεῖνοι τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλὰ πάσης αὐτοὺς ἀπολογίας ἐκβαλόντες, καὶ πολλὴν τούτῳ δόντες συγγνώμην διὰ τὴν ἀσθένειαν, κἂν ἀδίκως παροξύνηται, ἐλεοῦμεν. Εἰ δὲ ἡμεῖς τοσαύτῃ καὶ περὶ τοὺς οἰκέτας καὶ περὶ τοὺς παῖδας προνοίᾳ κεχρήμεθα, καὶ υἱὸν πολλάκις τοιαῦτα πλημμελοῦντα μαστιγοῦμεν, πολλῷ μᾶλλον ὁ ἀγαθὸς Θεὸς καὶ χρηστὸς καὶ ἐπιεικὴς τοῦτο ἐργάσεται. Τί λέγεις; ἀσθενής ἐστιν ὁ πληττόμενος; Οὐκοῦν φειδοῦς, οὐ πληγῆς ἐστιν ἄξιος. Τραύματα ἔχει; Μὴ τοίνυν ἐπιτρίψωμεν, ἀλλ' ἰασώμεθα. Ὑποπτεύει πονηρῶς καὶ ἀλογίστως; Οὐκοῦν ἀνέλωμεν τὴν ὑποψίαν, μὴ

[a] Savil. παρέξεις, absque negatione οὐ, sed eodem redit sententia.

[b] Savil. χάριν ἡγήσεται.

[c] Savil. ὑπὲρ τῶν δοκούντων, absque μή.

[d] Savil. ἀσθενείας ἡμῶν, et infra αὐτῶν ἀφειδεῖν χρή.

quæ dicebas, non tua magis sunt, quam eorum qui turpitudinem tuam dolent. Oportebat quidem, tametsi plurimum utile esset, viri ministerium cum tanto convicio non admittere: nam quando Dei gloria dedecore afficitur, nullus tam necessarius esse poterit prætextus, ut persuadeatur contemni tantum malum. Quinetiam si millies in die sit moriendum, ne hoc fiat, cum multa voluptate hoc sustinere oportebat, multo minus quietis, vel mundani usus gratia, negligendum erat malum. Audi igitur quomodo idipsum timuit Paulus et tremuit, et quam vehementer. *Bonum* enim *mihi est mori*, ait, *quam gloriam meam ut quis evacuet* (1. *Cor.* 9. 15). Sane ille, ut ne evacuaret suam gloriam, mori elegit: nos autem ut scandala tollamus, neque parvum commodum contemnimus? et quomodo poterimus umquam salvari, cum non sit par, neque accedat prope, laude privari, et in crimen incidere? Ille enim etsi hoc fecisset, non offendisset Deum: ipse namque ei constituerat ex evangelio vivere: attamen malebat mori, quam tam bonum opus relinquere: nos autem turbantes ea quæ ubique sunt ordinata, licet sciamus quod maximam propterea luituri simus pœnam, neque consuetudinem frigidam et intempestivam despici patimur? et quæ tandem nobis erit venia? Oportebat igitur, etsi virum unum multi usus requirerent, ut antea dicebam, tanta vero inde nasceretur contumelia, eligere mortem potius, quam hoc contemnere: cum autem per mulierem commodius et facilius hæc omnia perfici possint, quæ vobis erit venia sic delicate agentibus, et contra salutem vestram vos fœdantibus? Dic item mihi, quanto tibi hæc ille exhibet, annon [1] exhibebis etiam illi vicissim aliquod ministerium? Nulli non manifestum. Et quanto melius non retribuere talia, neque vicissim accipere, sed tempus laborum, quod in illius quietem impendis, hoc in tuam insumere, quam graviter laborantem tuam existimationem confundere? Sed nullum ipsi exhibes ministerium. Ergo ipsum sibi ipsi omnia ministrare necessarium, et sternere lectos, et coquere, et ignem accendere, et alia id genus facere. Hæc neque famulus ferret ita ministrans, et nihil commodi a domino accipiens. Sed hic fert omnia, inquit, propter timorem Domini et repositam hic ministerio mercedem, et gratiam habebit qui imperio subest, cum nihil illi sit utilitatis ex nobis. Unde igitur postea impudentium obturabimus ora? Etenim si tantam ipsa ejus testaris pietatem, et sic tremit et veretur Dei mandata, ut seipsum plus quam vilissimum mancipium despiciat, omniaque tibi exhibeat, nullum inde capiens fructum, ante omnia oportebat ipsum rationem habere gloriæ et honoris Dei: nunc autem non est ejusdem animæ simul et per idem tempus tantam obsequentiam simul et despectum ostendere circa mandata Dei, et nunc quidem ipsa tremere, nunc vero nullam rationem habere ejus qui leges dedit, dum contumelia afficitur. Etenim si se purum servare a voluptate, et nihil humani agere, seipsum humiliare, affligere, et ærumnis subjicere, suisque laboribus aliis quietem parere, vere valde sapientis animæ est et sublimis, sane gloriam Dei contumelia non afficere, neque hæc facere, propter quæ blasphematur a multis, hoc multi nec valde magni bene et cum laude præstiterunt. Quomodo igitur tibi credemus quod hoc propter Deum et asceseos studium facias, quod magnam et generosam animam requirit, quando illud, quod scilicet minus est et vulgare, despicere non potes? Neque absistere vis ab iis, a quibus Deo infertur injuria, et corpus et omnia prodis pro iis quæ non ipsi placent? Et cui hæc persuaderi poterunt? Sed nescio quomodo a virginibus ad earum cohabitatores simul transiverim; propterea utique ad eas nobis redeundum.

5. *Is qui aliis offendiculo est, hoc ipso peccat, etsi non male agat.* — Unde igitur illis, qui ita eas accusant et argumentantur, nos poterimus persuadere? Non persuadeantur, ait. An vero piæ animæ hoc fuerit? Tunc enim maledici despiciendi sunt, cum nos illis ansas non præbuerimus; imo neque tunc, quandoquidem ipsorum obturare ora possumus; quando autem totum ex nobis est, in nostrum vertitur caput totus ignis. *Sic enim*, ait, *peccantes in fratres, et infirmam ipsorum conscientiam percutientes, in Christum peccatis* (1. *Cor.* 8. 12). Sciebat enim, sciebat manifeste, quod non sufficeret ad defensionem nostram, eorum qui offenduntur infirmitas, sed hoc ipsum potissimum est quod condemnat nos. Quanto enim puriores sumus a causa quæ intentatur, tanto nos æquius præstabimus, si infirmitati eorum parcamus. Et nondum dico quod hic immerito offendantur; sed ponatur quod absque ratione hoc patiantur: nam nec sic despiciendi sunt. Quæ Romanis per epistolam scribens Paulus docuit nos sic dicens: *Noli propter escam destruere opus Dei* (*Rom.* 14. 20). Quamvis illi improvide erant offensi, attamen non eum qui offenditur, sed offendentem increpat. Nam quod jam videlicet dicebam et nunc dico: Quando magnum aliquod lucrum obvenerit et plaga ipsa majus, contemnendi sunt qui scandalum patiuntur: quando autem nullum fuerit amplius, quam quod infirmi dejiciantur, etiamsi millies ex imprudentia hoc patiantur illi, parcendum eis erit; quoniam et Deus eos, qui impellunt in lapsum et dejiciunt, lata sententia supplicii puniet. Nam nihil lucrantes alium offendere, extremæ malitiæ est. Nos autem quando videmus aliquem inquietum ob diuturnam valetudinem, eos qui illum exacerbant, domo abigimus, neque multum disputamus, an juste vel injuste illi hoc faciant, sed negata illis omni defensione, et huic data ob infirmitatem venia, quamvis injuste exacerbetur, ejus miseremur. Quod si nos hac cura circa famulos et pueros utimur, et sæpe filium ita peccantem flagellamus, multo magis bonus Deus et clemens et æquus hoc faciet. Quid dicis? infirmus est qui offenditur? Igitur dignus est cui parcatur, non ut lædatur. Vulnera habet? Ne igitur atteramus, sed curemus. Suspicatur

[1] Savil, *exhibebis*; sed eodem redit sententia.

ἐπιτείνωμεν· εἰς γὰρ Χριστὸν αὐτὸν [258] ἁμαρτάνεις τοιαῦτα φιλονεικοῦσα. Ἢ οὐκ ἀκούεις συνεχῶς ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ τοῦ Μωϋσέως λέγοντος ὅτι, *Θεός ἐστι ζηλωτής*; αὐτοῦ δὲ ὅτι, *Ἐζήλωκα τὴν Ἱερουσαλήμ*; ἐν δὲ τῇ Καινῇ τοῦ Παύλου βοῶντος· *Ζηλῶ γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλῳ*. Τοῦτο, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον ἄλλο, ἱκανὸν ἦν τὴν μὴ σφόδρα νοσοῦσαν καὶ ἀπηλγημένην ἐπιστρέψαι ψυχήν· οὕτω γὰρ φοβερὸν ὄν, ἡδὺ μᾶλλόν ἐστιν, ἢ φοβερόν. Οὐ γὰρ ἂν ζῆλός ποτε γένοιτο, μὴ θερμῆς τινος καὶ ζεούσης προϋποκειμένης ἀγάπης· ὥστε σφοδρᾶς καὶ πεπυρωμένης ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ φιλίας τεκμήριον τοῦτό ἐστιν. Οὐδὲ γὰρ πάθος ἐστὶν ὁ ζῆλος ἐπὶ Θεοῦ, ἀλλὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλοστοργίαν ἑρμηνεῦσαι βουλόμενος, τούτῳ πολλάκις ἀποκέχρηται τῷ ὀνόματι. Ἀλλ' ὅμως ἡμεῖς οἱ σφόδρα ἀναίσθητοι πρὸς τὰς ἀνθρωπίνας καταπίπτομεν συμπαθείας, καὶ τὸν μὲν οὕτως ἡμῶν σφοδρῶς ἐρῶντα καθυβρίζομεν, τοὺς δὲ οὐδὲν δυναμένους ὠφελῆσαι παντὶ τρόπῳ θεραπεύομεν. Τί γάρ σε, ὦ ταλαίπωρε, τοσοῦτον ὀνῆσαι δυνήσεται ἡ ψυχρὰ αὕτη συνοίκησις, ὅσων ἐκβάλλει σε θησαυρῶν; Σκόπει δέ· Κατάγει σε ἐκ τῶν οὐρανῶν, τοῦ νυμφῶνος ἀπελαύνει τοῦ πνευματικοῦ, διαζεύγνυσί σε τοῦ οὐρανίου νυμφίου, προξενεῖ τὴν ἀθάνατον κόλασιν, τὰ βασανιστήρια τὰ τέλος οὐκ ἔχοντα. Ἀντὶ τούτων, εἰ τὰ μέταλλα χρυσίου παρεῖχεν ὁ συνοικῶν μυρία, εἰ τῶν ἀργυρωνήτων σοι μᾶλλον ὑπέκειτο ἀνδραπόδων, εἰ τῆς βασιλίδος αὐτῆς ἐν πλείονί σε καὶ τιμῇ καὶ ἀναπαύσει καθίστη, ἆρα οὐχ ὡς λυμεῶνα καὶ ἐχθρὸν καὶ μείζονα ἀφαιρούμενον ἢ διδόντα, οὕτω μισεῖν καὶ ἀποστρέφεσθαι ἔδει; Περὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθῶν ὁ λόγος σοι πρόκειται, περὶ τῆς ἐκεῖ βασιλείας, περὶ τῆς ἀθανάτου ζωῆς, περὶ τῆς ἀποῤῥήτου δόξης· σὺ δὲ γηΐνων μνημονεύεις πραγμάτων, καὶ τὸν ἐν ἐκείνοις χρήσιμον εἶναι δοκοῦντα θεραπεύεις ὥσπερ δεσπότην, καὶ οὐ καταδύῃ, οὐδὲ εὔχῃ διαστῆναί σοι τὴν γῆν, καὶ οὕτως ἐνθένδε ἀπελθεῖν; Ἀλλ' ἀσθένειάν μοι προβάλλῃ γυναικείας φύσεως, καὶ χρειῶν ἀνθρωπίνων οἰκονομίαν, καὶ ἀνάπαυσιν τὴν κατὰ τὴν οἰκίαν, πλάττουσα καὶ συντιθεῖσα τὰς οὐκ οὔσας προφάσεις. Ἀλλ' οὐδ' οὕτως λήσεις τοὺς νοῦν ἔχοντας. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἀνάπαυσις ἡ καταναγκάζουσα τοσαῦτα ἀσχημονεῖν. Γυνὴ γάρ, εἰ βουληθείη, οὐχ ἑαυτῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις ἀρκέσει πλείοσιν εἰς διακονίαν· ἐπεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς τοῦ ἀνδρὸς τὰ πολιτικὰ πράγματα λαχόντος, τὸ οἰκουρεῖν αὐτὴ καὶ οἰκονομεῖν τὰ ἔνδον ἅπαντα ἐκληρώσατο. Οὐ τοίνυν ἀναπαύσεως δεόμεναι ἕλκετε τοὺς ἄνδρας ἔνδον. Ἀλλὰ τί; φησί· πορνείας ἕνεκεν καὶ ἀσελγείας; Ἐγὼ μὲν οὐκ ἂν εἴποιμι τοῦτο, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ καὶ τοῖς λέγουσιν ἐπιτιμῶν οὐ παύομαι· εἴθε δὲ καὶ πεῖσαι δυνατὸν ἦν. Τίς οὖν ἐστιν ἡ πρόφασις ἡ ποθεινὸν ἡμῖν τὸ πρᾶγμα ποιοῦσα; φησί. Κενοδοξίας ἔρως. Καὶ καθάπερ ἀνδράσιν ἡδονὴ ψυχρὰ καὶ ταλαίπωρος, οὕτω καὶ ταύταις φιλοτιμίας ἐπιθυμία τὴν ὁμοσκηνίαν ταύτην ἐργάζεται.

Κενόδοξον μὲν ἅπαν, ὡς εἰπεῖν, τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, μάλιστα δὲ τὸ γυναικεῖον· ὅταν γὰρ μήτε ἀναπαύσεως δέωνται, καθάπερ ἀποδέδεικται, μήτε διαφθείρωνται μετ' αὐτῶν, εὔδηλον ὅτι τοῦτο λείπεται ὑποπτεύειν μόνον.

ς'. Ἐπεὶ οὖν αὐτὴν τοῦ κακοῦ τὴν ῥίζαν εὑρήκαμεν, φέρε λοιπὸν τὸ ἐγκαλεῖν ἀφέντες, παραινῶμεν καὶ [259] πείθωμεν, ὅτι καθάπερ τῶν ἀνδρῶν οἱ συνοικοῦντες αὐταῖς δοκοῦσι μὲν ἡδονὴν καρποῦσθαι, πλείονι δὲ περιβάλλονται βασάνῳ (καὶ γὰρ ἐκείνῃ μόνη καθαρὰ γένοιτ' ἂν ἡδονὴ καὶ μόνιμος, ἡ τοῦ χωρισμοῦ), οὕτω δὴ καὶ ταύταις. Δοκεῖ μέν, ὡς αὗται νομίζουσι, δόξα τις ἐντεῦθεν καὶ περιφάνεια τίκτεσθαι· εἰ δὲ ἀκριβῶς τις ἐξετάσειε, γέλωτος καὶ αἰσχύνης καὶ ὀνειδῶν καὶ τῆς ἐσχάτης ἐμπίπλαται ἀδοξίας. Καὶ ὑπὲρ τούτων εἴρηται μὲν ἡμῖν καὶ ἐν ἀρχῇ βραχέα, εἰρήσεται δὲ καὶ νῦν· Ἔστω γὰρ ὁ συνοικῶν, εἰ βούλει, μὴ τῶν εὐτελῶν τις, μηδὲ τῶν ἀπεῤῥιμμένων, ἀλλὰ τῶν πολλὴν ἐν Ἐκκλησίᾳ δύναμιν ἐχόντων, καὶ ἐπὶ γένους δὲ λαμπρότητι, καὶ ἐπὶ λόγων δυνάμει, καὶ εὐλαβείᾳ θαυμαζέσθω παρὰ πᾶσι, καὶ πανταχόθεν ἔστω λαμπρός· οὐδὲ οὕτω δυνήσεται ταύτην ποιῆσαι περιφανῆ καὶ εὐδόκιμον. Τὸν γὰρ μέλλοντα καρποῦσθαι δόξαν ἐκ τῆς πρός τινα φιλίας, τὴν ἐκείνου δόξαν πρότερον φυλάττειν δεῖ τοῦ παρέχοντος τὸ δοξάζεσθαι· ὡς εἴγε ταύτῃ λυμήναιτο, πολλῷ μᾶλλον ἂν τὴν ἑαυτοῦ καταβάλοι. Ὥσπερ γὰρ πηγῆς διαφθειρομένης καὶ τὰ προχεόμενα κοινωνεῖ νάματα τοῦ μολυσμοῦ, καὶ ῥίζης σηπομένης πολλῷ μᾶλλον ὁ καρπὸς τοῦτο πείσεται· οὕτω καὶ νῦν, τοῦ μέλλοντος τὴν παρθένον δεικνύναι λαμπράν, γενομένου καταγελάστου διὰ τῆς συνοικήσεως, αὐτὴ πρὸ ἐκείνου μετ' ἐκείνου κοινωνήσει τοῦ γέλωτος· κἂν τύχῃ τις τῇ γυναικὶ χρηστὴ παρὰ πολλοῖς προϋπάρχουσα δόξα, καὶ ταύτην εἰσελθὼν ἐκεῖνος ἀπελάσει τῆς οἰκίας, τοσοῦτον ἀπέχει καὶ ἑτέραν προσθεῖναι αὐτῇ· κἂν αὐτὸς ἔχῃ πάλιν τοιαύτην ὑπόληψιν, τοῦτο καὶ αὐτὸς πείσεται. Οὐκ ἄρα δόξαν ὑμῖν χρηστὴν προστίθησιν αὕτη ἡ κοινωνία τῆς συνοικήσεως, ἀλλὰ καὶ τὴν οὖσαν ἀναιρεῖ, καὶ τὴν οὐκ οὖσαν ἐπάγει τὴν πονηρὰν ἀμφοτέροις. Καὶ ὃ περὶ τῶν Ἰουδαίων ὁ προφήτης εἶπεν, εὔκαιρον νῦν εἰπεῖν· *Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς*, καὶ οἱ ταύταις συνοικοῦντες τὴν κηλῖδα ἀποθήσονταί ποτε ταύτην· οὕτω, καθάπερ τις καυτὴρ σώματι, ταῖς ἀμφοτέρων ὑπολήψεσιν ἐγκαίεται ἐπισκοτοῦσα πᾶσιν αὐτῶν τοῖς καλοῖς. Ἀλλ' ἴσως δόξαν ἡγοῦνται αὐτὸ τοῦτο τὸ κεκρατηκέναι τῶν ἀνδρῶν. Ἀλλ' οὗτός ἐστιν ὁ πολὺς γέλως, καὶ ᾧ μάλιστα αἱ ἑταιριζόμεναι ἐγκαλλωπίζονται μόναι. Οὐδὲ γὰρ γυναικῶν ἐλευθέρων οὐδὲ σωφρόνων τὸ τούτοις ἐναβρύνεσθαι τοῖς δικτύοις. Ἐπεὶ καὶ αὕτη πάλιν ἑτέρα ἀτιμίας ὑπόθεσις, καὶ ὅσωπερ ἂν κρατῶσι τῶν ἀνδρῶν, καὶ χαλεπώτερα ἐπιτάττωσι, τοσούτῳ μᾶλλον ἑαυτὰς καταισχύνουσι μετ' ἐκείνων. Οὐδὲ γὰρ ἡ δουλουμένη τοὺς ἄνδρας γυνή, ἀλλ' ἡ αἰδουμένη, αὕτη πᾶσίν ἐστιν αἰδέσιμός τε καὶ ἐπίδοξος. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχοιντο τῶν ῥημάτων τῶν ἡμετέρων, ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος αὐτὰς ἐπιστομίσαι δυνήσεται, λέγων οὕτως· *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει· κεφαλὴ γὰρ γυναικὸς ὁ ἀνήρ*. Καὶ ἑτέρωθεν δὲ εὕροι τις ἂν πολλαχόθεν τοῦτο οὕτω νενομισμένον, καὶ ταύτην ἄνωθεν οὖσαν τὴν τάξιν. Ὥστε ἀσχημοσύνη μεγάλη, ὅταν τὰ ἄνω κάτω γένηται, κάτω μὲν ἡ κεφαλή, τὸ δὲ σῶμα ἄνω. Εἰ δὲ ἐπὶ γάμου τοῦτο αἰσχρόν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ ταύτης τῆς συζυγίας, ἔνθα οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, ὅτι νόμου παράβασίς ἐστι τὸ γινόμενον θείου, ἀλλ' ὅτι πονηροτέραν καὶ ἑαυτῷ [260] καὶ τῇ γυναικὶ περιτίθησι δόξαν. Εἰ γὰρ τὸ συνοικεῖν αἰσχρόν, πολλῷ μᾶλλον τὸ συνοικοῦσαν δουλοῦσθαι· οὐδὲ γὰρ πανταχοῦ τὸ κρατεῖν ἔπαινον φέρει, ἀλλ' ἔστι καὶ μὴ κρατοῦντα εὐδοκιμεῖν, καὶ κρατοῦντα ἀσχημονεῖν. Ὥστε, εἰ βούλει θαυμάζεσθαι παρὰ ἀνδράσι, μηδέν σοι κοινὸν ἔστω πρὸς αὐτούς· πόῤῥω καὶ συνουσίας, καὶ ὄψεως, καὶ συνοικήσεως γίνου τῆς ἐκείνων. Τότε σε καὶ γυναῖκες ἐκπλαγήσονται, καὶ ἄνδρες θαυμάσονται πάν-

gressu et aspectu et cohabitatione illorum esto : tunc te et mulieres obstupescent, et viri omnes simul admirabuntur, utpote virginem sponso indivulse assidentem (1. *Cor*. 7. 35) : tunc non domestici solum, sed et gentiles et Judæi, et omne hominum probabit genus : atque adeo si gloriam amas, hanc vade viam, non aliam : tunc te non jam illius vel illius vocabunt, sed Christi : huic autem ornatus alius par a nullo tibi erit. An vero exigua sunt, quæso, quæ quotidie canuntur et in foro, et in domibus, et in aliis civitatibus? Puella isthæc formosa valde et adolescens, si voluisset, multos patronos sibi conciliare potuisset, sed noluit : imo maluit quævis sustinere ac pati, quam Christi amorem relinquere, et castitatis florem obscurare. Beata et bis et ter et sæpius. Quantis fruetur bonis, qualem accipiet coronam, quanta mercede donabitur, quæ cum ipsis incorporeis certat Virtutibus? Hæc et talia de hac omnes dicent, et ad æmulationem suis filiabus proponent; et si quis admonere honeste viventem; et si quis corruptam ad modestiam reducere voluerit, hæc illi iterum omnes encomia in medium ferent : non hic autem solum, sed et quoties de virginitate fiat sermo : et sic omnes laudabunt, non solum qui caste vivunt, sed et illi qui studuere et omnia fecerunt ut ipsam obtinerent, ac deinde contempti et despecti fuerunt. Atque ista quidem tanta, et multo majore quam dictum est, fruetur gloria : quæ vero cohabitantes habet, omnia secus reperit. Et primo quidem quando ab aliquibus impuris accusatur virginitas, de utrisque habetur memoria in talibus conventibus; sed illa quidem aperit ora defensantium, ista autem accusantium. Postea quando corrigi aliquam et compositam reddi decet, hæc quidem ut pharmacum astringens, et quod putredinem repellere potest in medium affertur, et præceptoris os ornat : illa autem cum confusa stat, tametsi non adsit, erubescens et pudefacta. Necesse enim est ut occasione cujusque lapsæ hæc accusetur, et iterum confundatur; et ubi de re hac sermo fit, sicut illa beata, ita ista misera et calamitosa, et quidvis simile audietur. Et sicut illam non qui vident solum, sed et qui ignorant, et nullo beneficio affecti, celebrant et laudant : ita et hanc quotquot vel sciunt vel ignorant ipsam, et qui nihil mali ab ea sunt passi, affligunt et criminantur. Nam ii qui recte vivunt, non a notis solum, sed et ab ignotis, imo ab ipsis inimicis laudantur et admirationi sunt : qui autem corrupti et improbi, et ab amicis affliguntur. Et vero divinæ hoc providentiæ opus est, quod tantam nobis cum virtutibus cognationem, et tantam vitiorum abominationem indidit; ut illa quidem omnium calculo probetur, etiam eorum, qui illam non adeunt; malitia vero condemnetur et ab iis qui illam aversantur, et ab iis qui illam consectantur. Unde clarum, quod ignavas illas non noti solum, sed et ignoti aversantur, et maxime omnium ii qui cohabitant. Nam etsi se dicant valde vos diligere et admirari, etsi gratiam habeant pro hac voluptate et pro donis vestris, attamen odio iterum eritis conscientiis eorum, ubi parum resipuerint, et intellexerint, quo laqueo fuerint capti. Tantum est nequitia malum, ut ii, quos maxime omnium colitis, vos potissimum condemnaturi sint, quoniam et maxime omnium vestra sciunt in penitissima admissi, et secreta vestra omnia diffamant. Et quod oderint hinc manifestum est : sæpius voluerunt ab hac scabie et hoc morbo gravi liberari, impedit vero consuetudo, et voluptas quædam quæ inesse videtur; quandoquidem et illa liberari ægritudine optant quidem, eamque omnes qui illa laborant oderunt; at delectantur tamen dum ea laborant, ut in hoc casu contingit. Nam licet quis valde miser et calamitosus sit, non est tamen ita desperatus, nec ita suam cupit inquinari gloriam, ut velit in turpitudine vivere, et in ore omnium versari, maledictis incessi, rideri, opprobriis onerari, et spectaculum esse in foro commune, omniumque digitis monstrari per ignominiam. Enimvero non parva his insuavitas ab hujusmodi suspicione nascitur, quæ conscientiam assidue exagitat, et omni verme tenacius mentem intus depascitur. Si autem ubi hæc apud homines sequitur infamia, licet nihil palam proferant, sed intra se solum improbent, tantus oritur dolor : cum ad injuria affectum sponsum proficiscemur, cum occulta in medium adducentur, quando et corda revelabuntur, et sermo, et figura, et visus, et cogitatio (transeo enim quæ his turpiora) : quando igitur omnia simpliciter in orbe toto nuda apparebunt et aperta, quantam sustinebimus ignominiam, et supplicium, et vindictam? Tunc enim si non se sistat fulgens virtutibus anima, ut decet hujusmodi junctam sponso; si non omni labe, macula et ruga sit pura, peribit et extrema feret. Quod si quantalibet macula ejicere illam potest, quando multæ sordes sunt, et tantus fœtor, et plurima ubique ulcera, quis eam eruet e supplicio et illa pœna? Nam si hic ita despecta et insuavis ejus est vita, ut omnes eam aversentur, et amici et inimici, quomodo poterit ad regia transcendere vestibula, tanta luti fœditate oblita? Non vides quod in domo viri privati et vilis nemo ferret porcum luto volutatum intus admitti, sed illum abigunt et persequuntur omnes, et januas claudunt, et fugant procul? Si autem brutum animal, in luto educatum, non ferunt homines intus excipi cum tali macula, quomodo in cælestia tabernacula, ubi tanta claritas, ubi omnia fulgida, ubi lux inaccessa, ubi fulgure omni fulgidiores occurrent virgines, poterit quis sic coinquinatus ingredi? Quæ non habebant oleum, a thalamo exclusæ sunt, et quomodo vos adyta illa ingredi exspectatis? Etenim multo hoc illo gravius peccatum est. Non enim est par, corporalem cibum non impertire, et multas perdere animas. Illæ quidem pauperes nulla in re affecerant injuria, sed quia sua illis non impartitæ sunt, neque eorum inopiam levaverunt, hæc passæ sunt : tu autem injuria affecisti, et expulisti, et non solum non profuisti, sed et maxime nocuisti. Quod si quæ nihil profuerunt, tantam dederunt pœnam, præsertim virginitate sincera manente : quæ non solum inutiles aliis, sed et plurimum si-

ibiipsis nocuerunt, necnon contubernalibus et iis, qui scandalizati sunt, et præ omnibus nomen sponsi contumelia affecerunt, qualem sustinebunt cruciatum? An nescitis qualem rem aggressæ, in quem agonem instructæ estis? quam prælii partem sortitæ? Apud ipsum belli ducem, imo apud ipsum habitatis regem, et militatis. Sicut igitur in bellis non unum locum exercitus omnis occupat, sed alii cornua agminis, alii medium, alii postrema, alii frontem phalangis ornant, alii autem ubi rex comparet ubique cum ipso apparent ac cum ipso currunt : sic quoque virginum chorus, si vere virginum chorus sit, nullum alium, nisi hunc ordinem sortitus est. Non sic ii qui aureas togas induti, et equis auro ornatis vecti, et aurea gemmisque distincta ferentes scuta, regis præsentiam declarare debent, ut virgo Christi. Nam illi quidem apud ipsum currum regium versantur; virgo autem regius quoque currus fit, sicut Cherubim, si vult, et adstat ipsi sicut Seraphim.

7. *Veræ virginis mores.*—Igitur cum in publicum prodit, oportet omnis philosophiæ specimen præ se ferat, et omnes in stuporem convertat, sicut angelus si nunc e cælo descenderet, et sicut ex cherubim aliquis si in terris appareret, omnes homines in se converteret : sic et virginem omnes qui vident, adducere in admirationem et stuporem suæ sanctimoniæ oportet. Nam si dum incedit, quasi per desertum eat; quando autem sedet in ecclesia, profundissimo cum silentio; oculus ejus nullum videat prætereuntium, non mulierum, non virorum, sed solum sponsum ut præsentem et conspicuum : concedens autem iterum in domum, ei in precibus loquatur, et ejus solius vocem per Scripturas audiat : domi vero eum quem desiderat et amat, solum cogitet, sit quasi peregrina et advena, omniaque faciat quasi res præsentes nihil ad eam pertineant; et non solum masculorum fugiat aspectus, sed et conventum sæcularium mulierum, tantaque corpori suppeditet, quanta necesse est, et universa in animæ salutem impendat : quis non admiretur, quis non obstupescat, in muliebri natura vitam angelicam intuens? quis autem homo accedere, quis tangere audeat tam flagrantem animam? Eapropter omnes quidem ab ea abstinebant, et sponte et inviti; omnes item in stuporem vertentur, utpote aurum fulgens et ignitum videntes. Nam et auri natura habet per se multum fulgoris; cum autem et ignem in se tenet, majori miraculo est et terribilior. Quod si hoc in corpore, quando idem in anima contingit aurea, non tunc hominibus solum, sed et angelis desiderabile erit hoc spectaculum. Quare ergo vestibus teipsam ornas, quæ ab hac flamma tantum habes ornatum? Etenim vestes non sunt datæ ut eis ornemur, sed ut nuditatis fœditatem occultemus, non ut talibus induamur, quæ nos majori turpitudini, quam ipsa nuditas, exponant. Idcirco et Adam induit Deus vestes pelliceas (*Gen.* 3. 21), similiter et ejus uxorem; quamvis si voluisset, pulchris eum potuisset induere vestibus; sed nobis antiquitus et per illas ostendit, quod non sit præsens tempus deliciarum, sed gemitus et planctus. Quod si ignominiæ est et condemnationis, et ex peccato venit ut amictu indigeas, quid reprehensionis materiam auges? an non satis casum nostrum indicat, quod vestibus egeamus? cur crimen exaggeras? cur indigentia ampliore accusationem auges? Oportebat enim ejulare et gemere, et corpus ipsum castigare, secundum Paulum (1. *Cor.* 9. 27) : nos autem sedemus, et velamenta artificiose contexentes, sicut si quis tumores circa oculos habens ea cogatur obvelare, et hæc adhuc velamenta exornet. Propterea Helias, propterea Joannes simplicem habentes amictum et pelliceas tunicas, et vestibus e pilis induti, anhelabant et concupiscebant indumenta incorruptionis accipere. Tu autem scenicas mulieres præcellis vestium curiositate, quibus insidias adolescentibus elegantioribus pares. Non sic te indui et ornari vult sponsus, sed in anima tua omnem repositam suam esse gloriam jussit; tu autem illam negligis, ac lutum ac cinerem varie decoras, et amatores incontinentes illicis, et adulteros facis pene omnes qui te vident. Et quod multum hinc ignem congeras, nec te puto inficias ire; quod autem inde ignominia et probra sequantur, id ex amatoribus tuis ostendam. Nam cum ea quæ animam ornat, Deum suæ pulchritudinis habeat amatorem, tu vero homines, imo non homines, sed porcos et canes, et si quid magis est rationis expers : quis ita est insipiens, ut te ornatiorem illis putet, quarum desiderio Deus ducitur ob internam formositatem? Atque adeo, quanto curiositati plus vacas, tanto abominabilior facta es : et Deum quidem a te avertis, hos autem illicis, hincque tanto magis fœda ac turpis appares. Nam quomodo non turpis, si Deum allicere non potes? Quod si quæ se ornat, adeo ingrata; quæ cohabitantem habet, cogita quantum conciliet sibi odium.

8. Sed si videtur, non cohabitationem dicamus solum, sed ipsam aperiamus palam, ut magis fœda videatur. Nam quoniam non timent oculum soporis nescium, sed oculi hominum timor eorum; age et ipsas hac consolatione privemus, quæ occulta et tecta parietibus sunt in medium afferentes; aperiamus januam iis qui videre ea volunt, a lecto ipsos primum excitantes; imo si videtur, primum exquiramus quæ domi contingunt, et ponamus parietibus ipsos separari et in cubiculis variis dormire. Non enim puto aliquem, etsi valde fœditati sit obnoxius, ita seipsum traduci velle, ut in uno dormiat cubiculo. Sint igitur disjuncti parietibus : et quid hoc fuerit? Non enim sufficit ut a suspicione liberentur. Verum nunc de suspicione nihil, licet ancillæ plurimæ ei cohabitent; aliam autem turpitudinem jam exquiramus. Evenit enim cum per idem tempus surgunt, non ob pervigilia (nihil enim pium ab his animabus expectandum), ut transeant ad se invicem jacentes, et compellent nocte : quo quid esse queat turpius? Quod si contingat repente et cohabitantem [1] ægrotare, neque parietum hic postea aliqua utilitas, sed exsurgens præ aliis ad virginem jacentem ingreditur, infirmitatem

[1] Sic Savil. In Morel. hæc vox deest.

καὶ οὐ μόνον οὐδὲν ὤνησας, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα κατέβλαψας. Εἰ δὲ αἱ μὴ ὠφελήσασαι τοσαύτην ἔδωκαν δίκην, καὶ ταῦτα τῆς παρθενίας ἀκεραίου μενούσης· αἱ πρὸς τῷ μηδὲν ὠφελῆσαι καὶ τὰ μέγιστα ἀδικήσασαι αὐτὰς, καὶ τοὺς συνοικοῦντας, καὶ τοὺς σκανδαλισθέντας, καὶ πρὸ τούτων τὸ τοῦ Νυμφίου καθυβρίσασαι ὄνομα, ποίαν ὑποστήσονται τιμωρίαν; Ἆρα ἴστε, οἷον μεταχειρίζεσθε πρᾶγμα, πρὸς οἷον ἀγῶνα ἀπεδύσασθε, ποῖον ἐλάχετε πολέμου μέρος, οἵαν ἐκληρώθητε τοῦ στρατοῦ τάξιν; Παρ' αὐτὸν τὸν τοῦ πολέμου στρατηγὸν, μᾶλλον δὲ παρ' αὐτὸν ἐσχήνωσθε τὸν βασιλέα, καὶ στρατεύεσθε. Καθάπερ οὖν ἐν τοῖς πολέμοις τὸ στρατόπεδον ἅπαν οὐχ ἕνα τόπον ἀπολαμβάνει, ἀλλ' οἱ μὲν τὰ κέρατα ἔχουσι τῆς παρατάξεως, οἱ δὲ τὰ μέσα, καὶ οἱ μὲν τὰ ὀπίσω, οἱ δὲ τὸ μέτωπον κατακοσμοῦσι τῆς φάλαγγος, ἄλλοι δὲ οὗπερ ἂν [a] ὁ βασιλεὺς φαίνηται, πανταχοῦ μετ' αὐτοῦ φαίνονται καὶ συμπαραθέουσιν· οὕτω δὴ καὶ ὁ τῶν παρθένων χορὸς, ὅταν παρθένων ᾖ χορὸς, οὐδεμίαν ἄλλην ἀλλ' ἢ ταύτην τὴν τάξιν εἴληχεν. Οὐχ οὕτω; οἱ τὰ χρυσᾶ φοροῦντες ἱμάτια, καὶ ἐφ' ἵππων χρυσοφορούντων φερόμενοι, καὶ ἀσπίδας βαστάζοντες χρυσᾶς καὶ λιθοκολλήτους, τοῦ βασιλέως τὴν παρουσίαν ἐμφαίνειν ὀφείλουσιν, ὡς ἡ παρθένος τὴν τοῦ Χριστοῦ. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ παρ' αὐτὸ φαίνονται τοῦ βασιλέως τὸ ὄχημα τὸ βασιλικὸν, αὕτη δὲ καὶ ὄχημα γίνεται βασιλικὸν, καθάπερ τὰ χερουβὶμ, ἂν ἐθέλῃ, καὶ παρέστηκεν αὐτῷ καθάπερ τὰ σεραφίμ.

ζ'. Δεῖ τοίνυν αὐτὴν εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλουσαν, ὥσπερ ἄγαλμα φιλοσοφίας ἁπάσης φαίνεσθαι, καὶ πάντας ἐκπλήττειν, ὡς ἄγγελον ἐξ οὐρανοῦ καταβάντα νῦν· καὶ ὡσανεὶ τῶν χερουβὶμ αὐτῶν ἓν ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνη, πάντας ἀνθρώπους ἐπέστρεψε πρὸς ἑαυτὸ, οὕτω καὶ τὴν παρθένον τοὺς ὁρῶντας ἅπαντας εἰς θαῦμα καὶ ἔκπληξιν τῆς ἁγιωσύνης αὐτῆς ἐμβάλλειν δεῖ. Ὅταν γὰρ βαδίζῃ μὲν ὥσπερ δι' ἐρημίας, καθέζηται δὲ ἐν ἐκκλησίᾳ μετὰ σιγῆς βαθυτάτης, τὸ δὲ ὄμμα μηδένα τῶν παρόντων ὁρᾷ, μὴ γυναικῶν, μὴ ἀνδρῶν, ἀλλ' ἢ τὸν Νυμφίον μόνον, ὥσπερ παρόντα καὶ φαινόμενον· ἂν χωρῇ δὲ οἴκαδε, πάλιν τούτῳ διαλεχθεῖσα ἐν εὐχαῖς, καὶ τῆς αὐτοῦ μόνης ἀκούσασα φωνῆς διὰ τῶν Γραφῶν· γενομένη δὲ ἐπὶ τῆς οἰκίας, τὸν ποθούμενον ἀναλογίζηται [263] μόνον, κἂν ξένη καὶ πάροικος ᾖ καὶ παρεπίδημος, καὶ πάντα ποιῇ, ὡς εἰκὸς τὴν ξένην τῶν ἐνταῦθα πραγμάτων, καὶ μὴ μόνον ἀῤῥένων ὄψεις φεύγῃ, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν συνουσίαν τῶν βιωτικωτέρων, καὶ τοσαῦτα τῷ σώματι διακονῆται, ὅσα ἀνάγκη μόνον, τὸ δὲ πᾶν εἰς τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν ἀναλίσκῃ, τίς οὐ θαυμάσεται; τίς οὐκ ἐκστήσεται, ἐν γυναικείᾳ φύσει πολιτείαν ἀγγελικὴν ὁρῶν; τίς δὲ ὅλως τολμήσειε προσελθεῖν; τίς δὲ ἅψασθαι ἕλοιτο πεπυρωμένης ψυχῆς ἄνθρωπος ὤν; Διὰ δὴ τοῦτο πάντες μὲν ἀποστήσονται ἑκόντες καὶ ἄκοντες, πάντες δὲ ἐκπλαγήσονται, ἅτε χρυσίον πεπυρωμένον καὶ ἀποστίλβον ὁρῶντες. Ἔχει μὲν γὰρ καὶ αὐτὴ ἡ τοῦ χρυσίου φύσις πολλὴν τὴν λαμπηδόνα· ὅταν δὲ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ πυρὸς προσλάβῃ, μεῖζον τὸ θαῦμα γίνεται καὶ φοβερώτερον. Εἰ δὲ ἐπὶ σώματος τοῦτο, ὅταν ἐπὶ χρυσῆς τοῦτο συμβαίνῃ ψυχῆς, οὐκέτι ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλοις ποθεινὸν ἔσται θέαμα. Τί τοίνυν κοσμεῖς σεαυτὴν ἱματίοις, τὸν ἀπὸ τῆς φλογὸς ταύτης ἔχουσα κόσμον; Καὶ γὰρ τὰ ἱμάτια οὐχ ἵνα καλλωπιζώμεθα δέδοται, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀπὸ τῆς γυμνότητος αἰσχύνην κρύπτωμεν· οὐχ ἵνα τοιαῦτα ἐνδυώμεθα, ἃ τῶν γυμνῶν μᾶλλον ἡμᾶς καταισχῦναι δυνήσεται. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἀδὰμ χιτῶνας δερματίνους ἐνέδυσεν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν ἐκείνου γυναῖκα. καίτοι γε ἐνῆν, εἴπερ ἠβούλετο, καλὰ περιθεῖναι ἱμάτια· ἀλλ' ἄνωθεν ἡμῖν καὶ δι' ἐκείνων δείκνυσιν ὅτι οὐ τρυφῆς ὁ παρὼν καιρὸς, ἀλλὰ τοῦ στένειν καὶ κόπτεσθαι. Εἰ δὲ αὐτὸ τὸ δεηθῆναι περιβολῆς αἰσχύνη καὶ κατάγνωσις καὶ ἐξ ἁμαρτίας γέγονε, τί τῆς κατηγορίας ἐπιτείνεις τὸ αἴνιγμα; μὴ γὰρ οὐκ ἀρκεῖ δεῖξαι τὴν κατάπτωσιν ἡμῶν αὐτὸ τὸ δεηθῆναι σκέπης; τί μείζονα ποιεῖς τὴν διαβολήν; τί τὴν κατηγορίαν αὔξεις, ἐπιτείνουσα τὴν χρείαν; Δέον γὰρ ὀδύρεσθαι καὶ στένειν, καὶ τὸ σῶμα αὐτὸ ἀποθέσθαι κατὰ τὸν Παῦλον· ἡμεῖς δὲ καθήμεθα περὶ τὰ σκεπάσματα αὐτοῦ φιλοτεχνοῦντες, ὥσπερ ἂν εἴ τις οἰδήματα περὶ τὴν ὄψιν ἔχων, καὶ εἰς ἀνάγκην τοῦ σκέπειν αὐτὰ καταστὰς, ἔτι καὶ καλλωπίζοι τὰ καλύμματα ταῦτα. Διὰ τοῦτο Ἠλίας, διὰ τοῦτο Ἰωάννης ἁπλῆν εἶχον ἐσθῆτα, δερματίνους χιτῶνας καὶ ἱμάτια τρίχινα περιβαλλόμενοι· ἠπείγοντο γὰρ καὶ ἐπεθύμουν τὸ ἔνδυμα τῆς ἀφθαρσίας λαβεῖν. Σὺ δὲ καὶ τὰς ἐν σκηνῇ παρατρέχεις γυναῖκας τῇ τῶν ἱματίων περιεργίᾳ, δι' ἐκείνων τοῖς ἀνεπτερωμένοις τῶν νέων τιθεῖσα τὰς μηχανάς. Οὐχ οὕτω σε κοσμεῖσθαι καὶ καλλωπίζεσθαι βούλεται ὁ Νυμφίος, ἀλλ' ἐν τῇ ψυχῇ σου πᾶσαν ἀποκεῖσθαι αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐκέλευσε· σὺ δὲ ἐκείνης μὲν ἀμελοῦσα, τὸν πηλὸν καὶ τὴν τέφραν κατακοσμεῖς ποικίλως, καὶ ἐραστὰς ἕλκεις ἀκολάστους, καὶ μοιχοὺς ἐργάζῃ τοὺς ὁρῶντας, ὡς εἰπεῖν, ἅπαντας. Καὶ ὅτι μὲν πολὺ συνάγεις ἐντεῦθεν τὸ πῦρ, οὐδὲ αὐτὴν οἶμαί σε ἀντερεῖν· ὅτι δὲ καὶ ἀδοξία καὶ ὄνειδος ἐντεῦθεν ἕψεται, καὶ τοῦτο πειράσομαι ποιῆσαι φανερὸν ἀπ' αὐτῶν τῶν ἐραστῶν. Ὅταν γὰρ ἡ μὲν τὴν ψυχὴν καλλωπίζουσα τὸν Θεὸν ἔχῃ τοῦ κάλλους ἐραστὴν, σὺ δὲ ἀνθρώπους, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀνθρώπους, ἀλλὰ χοίρους καὶ κύνας, καὶ εἴ τι τούτων ἀλογώτερον, τίς οὕτως ἀνόητος, ὡς σὲ μᾶλλον ἐκείνης κεκοσμῆσθαι φάναι τῆς τὸν Θεὸν εἰς ἐπιθυμίαν ἀγούσης τῆς εὐμορφίας τῆς ἔνδον; Ὥστε ὅσῳ ἂν ἐπιτείνῃς τὴν περιεργίαν, τοσούτῳ γέγονας βδελυκτὴ, τὸν μὲν Θεὸν [264] ἀποτρέπουσα, τούτους δὲ ἐφελκομένη, καὶ ταύτῃ μειζόνως αἰσχροτέρα φαινομένη καὶ δυσειδής. Πῶς γὰρ οὐ δυσειδὴς ἡ μὴ δυναμένη τὸν Θεὸν ἐπισπάσασθαι; Εἰ δὲ ἡ καλλωπιζομένη οὕτως ἀηδὴς, ἡ καὶ συνοικοῦντα ἔχουσα ἐννόησον ὅσον ἐπιτείνει τὸ μῖσος.

η'. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, μὴ τὴν συνοίκησιν εἴπωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀναπτύξωμεν αὐτὴν, ὥστε αἰσχροτέραν φανῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ δεδοίκασι τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, ἀλλ' οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν ἀνθρώπων, τοῦτο φόβος αὐτοῖς, φέρε καὶ ταύτης αὐτοὺς ἀποστερήσωμεν τῆς παραμυθίας, ἃ κρύπτουσι τοῖχοι καὶ συσκιάζουσι, ταῦτα εἰς μέσον ἀγαγόντες, καὶ τὰς θύρας ἀναπετάσαντες τοῖς βουλομένοις ὁρᾷν, ἀπὸ τῆς εὐνῆς αὐτοὺς πρῶτον ἐγείραντες· μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἐξετάσωμεν πρῶτον, καὶ δῶμεν τοίχοις αὐτοὺς διείργεσθαι καὶ οἰκήμασι καθεύδοντας· οὐδὲ γὰρ οἶμαί τινα, κἂν σφόδρα ἀσχημονεῖν ἕλοιτο, μέχρι τοσούτου παραδειγματίζειν ἑαυτὸν, ὡς καὶ ἐν ἑνὶ καθεύδειν οἰκήματι. Ἔστωσαν τοίνυν διῃρημένοι τοῖς τοίχοις· καὶ τί τοῦτο; οὐ γὰρ ἱκανὸν ἀπαλλάξαι ὑποψίας αὐτούς· πλὴν ἀλλὰ μηδὲν περὶ ὑποψίας νῦν, μηδὲ ἐὰν μυρίαι παιδίσκαι συνοικῶσιν αὐτῷ· τὴν δὲ ἄλλην ἀσχημοσύνην ἐξετάσωμεν τέως. Συμβαίνει γὰρ κατὰ ταυτὸν ἀναστάντας, οὐ παννυχίδων ἕνεκεν (οὐδὲν γὰρ ἀπὸ τῶν τοιούτων ψυχῶν εὐλαβὲς ἄν ποτε γένοιτο), καὶ διοδεύειν ἀλλήλους κειμένους, καὶ προσφθέγγεσθαι νύκτωρ· οὗ τί γένοιτ' ἂν αἰσχρότερον; Εἰ δὲ συμβαίη καὶ ἀῤῥωστῆσαι ἄφνω τὴν συνοι-

[a] Savil. ὅπουπερ ἄν.

prætexens, et ancillis sæpe tardius paratis, et assidet et alia curat quæ mulierem quandoque solam vix ministrare fas est; neque pudet illam, sed gloriam putat, neque ipse erubescit, sed magis gaudet, et tanto magis quanto fœdiorem servitutem præ se fert. Apostolicum illud verbum quod dicit, *Gloria in confusione ipsorum* (*Philipp.* 3. 19), tunc re ipsa monstratur. Ubi autem et ancillæ surrexerint, major turpitudo; nam et aperto capite, et una tunica, et nudis manibus utpote turbatæ, et in nocte surgentes discurrunt illo præsente, imo in medio versante et simul currente, omnia coguntur implere: quo quid fieri possit fœdius? Quod si et obstetrix adsit, neque sic pudefit, sed et aliis virginibus ingredientibus hoc sibi gloriosum existimat. Unum enim solum spectat, quomodo monstret ægrotanti suum ministerium, ignorans quod quo magis ostendit, eo magis et seipsum et illam dehonestat. Et quid mirum, si præsentem non erubescat? Sæpe enim mediis noctibus vilium ancillarum opus facturus ad ipsam obstetricem currere non gravatur. Quando autem adest, nunc quidem ipsum ejiciunt vel invitum, licet valde impudens sit; nunc autem permittunt, ut iterum ingrediatur et assideat: quamvis quidnam facere quispiam possit ad illum pudore afficiendum, etiamsi millia conetur, iis simile quæ ipse sibi facit? Ubi autem dies illuxit, et utrosque e lecto surgere oportet, custodiæ et observationes sunt: neque enim ad exteriorem domunculam progredi sine timore possit: sæpe autem progressa, fortasse et in virum nudum incidit. Ille vero hoc ipsum suspicans, modo id monens ingreditur, modo incautus deprehenditur, ac multo risu dignus est; nihil enim amplius dicere volo. Hæc autem quamvis parva, tamen magnæ libidinis carbones accendere consueverunt. Et hæc quidem domi, et majora his: quando autem in publicum iverit rediturus, iterum major turpitudo. In domum suam ingressus, et dum non cogitur prænuntiare, inventis mulieribus assidentibus illam pudefacit, et ipsa sæpe ita afficitur, turpeque censet si mulier mulieres excipiat, et ille si vir viros: mutuum autem contubernium non recusant, cavent autem ne suos contribules hospitio excipiant: quo quid deterius fieri possit? Accidit interdum, ut ipsum mulieres inveniant assidentem agglomeranti vel colum tenenti. Quid opus est dicere jurgia et quotidianas lites? Nam etiam si multa amicitia sit, hæc quoque contingere est verisimile. Audivi autem et de aliquibus quod zelotypi sunt. Nam ubi non est dilectio spiritualis, et hoc necesse est fieri: inde et varii casus, inde corruptiones, inde virgines redduntur impudentes et illiberales; etsi corpore non corrumpantur, moribus tamen. Quando enim discit libere loqui viro, considere, in eum obtueri, et ridere, et multa alia fœda agere, neque hoc grave aliquid esse putat, tollitur virginitatis velum, et flos conculcatur. Inde vero nihil agere dubitant, nihil deprecantur, sed et internuntiæ nuptiarum fiunt, et institoriam aliorum negotiorum obeunt, multasque volentes esse vidu prohibent, putantes se suorum malorum defensionem invenisse: inde omnibus despicabiles sunt, inde et nuptæ ipsarum causa non erubescunt, utpote in omnibus melius agentes. Multo enim melius unum et alterum inire conjugium, quam hæc fœda agere, et lenonum suspicionem apud omnes subire, quod a suavitate nuptiarum se abstrahant, et oneribus nuptiarum se subdant. Quid enim onerosius quam virum habere, et sollicitam esse de iis quæ illius sunt? Exoneravit te ab hac molestia Deus: *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (*Gen.* 3. 16), soluta es per virginitatem: quid iterum te servituti subjicis? Liberam te effecit Christus, tu autem tibi ipsi nectis negotia: ab omni sollicitudine liberam te fecit, tu autem curas excogitas.

9. Sed quoniam sollicitudinis mentio incidit, tempestive hæc dicenti succurrit apostolicum illud. Nam si cohabitare viris mulieres et mulieribus viros curas tolleret, ad continentiam adhortando Paulus non dixisset: *Volo autem vos sine sollicitudine esse* (1. *Cor.* 7. 32), ut et hac ratione nos admoneret. Quid enim vultis? ait: Quietem et libertatem? Deinde non videtis contrarium evenire, servitutem et labores et miserias multas, dum viris cohabitatur? Multæ igitur sæpe amissis viris ob hoc non iterum nubunt, ne sub jugo servitutis iterum sint. Prorsus autem si in paupertate vivis et omni patrocinio cares, virtutem vitæ ostende, et cum viro nihil habe commune: conjunge te mulieribus quæ honeste vixerunt, et neque tuam coronam disperdes, et omni perfrueris securitate. Quod si hoc difficile esse putas, quære diligenter, et omnino invenies; imo non necessarium est quærere. Nam sicut ad lucem occurrimus omnes, sic, si refulgebunt radii vitæ tuæ, omnes accurrent te diligentes, unaquæque tibi munere fungeretur ministræ, et te domus suæ securitatem putabit esse, et ornatum vitæ et coronam secundum sermonem Christi. *Quærite* enim, ait, *regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Nunc autem et nos auctores sumus, ut ex hac sæculari felicitate excidamus quod cælestia negligamus. Nos autem quando dico, non viros solum dico, sed et vos, et vos magis quam viros. Quoniam ab initio ob hoc graviorem pœnam accepit mulier, quia deceptionis major causa fuit, propter hoc et decipientem magis quam deceptum punivit Deus: quod et nunc erit, si non volueritis corrigi, et ad propriam redire nobilitatem. Propter hoc enim et mulier tunc reprehensa (*Gen.* 3), quod vero dedisset de fructu, non audebat dicere oportuisse, cum vir esset, non persuaderi neque decipi, sed hanc quidem utpote frigidam defensionem tacuit, ad aliam autem venit infirmam quidem et ipsam, attamen plus hac habentem rationis. Unde palam est magis licere deceptis in deceptores culpam rejicere, quam deceptoribus in deceptos. Scortum accersit eum qui contumelia corpus suum afficit, et postquam cum illo dormierit, iterum dimittit; tu autem ubi vocaris eum qui injuria afficit et corrumpit animam tuam, semper ipsum includis, et non permittis exire, vinculaque gravia injicis adulatione, cura et aliis operibus et putas te

glorificari cum teipsam ita confundis? Non cogitas tu, dic mihi, præsentem vitam, quam brevis, ut somniis assimiletur, et flosculis marcescentibus, et umbræ prætereunti? Cur vis deliciari nunc in somnio, et puniri tunc in veritate? Quamvis nec delicias hæc res habet: quomodo enim, ubi condemnatio et reprehensiones et convicia et scandala? Verum etsi deliciæ essent, quid est parva aquæ gutta ad immensum mare? *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum* (*Psal.* 44. 12), ad orbem terræ aliquando male affectum dicebat David. Hoc igitur nos tibi occinemus, breve verbum prophetæ subimmutantes, et dicemus cum propheta: Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere malæ consuetudinis et eorum qui tibi male cohabitant, et concupiscet rex pulchritudinem tuam. Quid tibi hoc majus? quid item par poterimus dicere, quam ut cæli, terræ et angelorum et archangelorum et supernarum Virtutum Dominum amatorem sortita, libereris a vilibus conservis, tuam notabilitatem dehonestantibus? Propter quod e re fuerit hic finire sermonem: nihil enim dicere poterimus quod huic honori sit par. Nam si quæ sponsum in terra acceperit regem, omnibus se putat esse beatiorem: tu cum habeas non terrenum, nec conservum, sed eum qui in cœlis, eum qui super omnem principatum et potestatem et virtutem et omne nomen quod nominatur, eum qui super Cherubim sedet, qui concutit terram, qui extendit cœlum, qui terribilis est Cherubinis, inaccessus Seraphinis, non sponsum solum, sed amatorem quovis homine ardentiorem, quomodo non omnia relinquis, quæ hic sunt, etiamsi animam ipsam relinquere oporteat? Quoniam igitur sufficit hoc verbum solum ad plumbo omni graviorem corrigendum et promovendum ad supernam conversationem, et nos huc desinimus, teque admonemus ut quasi divinum aliquod canticum concinas; ac domi et in foro, et die et nocte, et in via et in thalamo [1], et voce et mente continue loquaris animæ dicens: Audi, anima, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere malæ consuetudinis, et concupiscet rex pulchritudinem tuam. Et si hoc continue verbum dixeris, auro omni puriorem facies animam. Dictum enim hoc igne vehementius et efficacius afflare tuas cogitationes et omnes tuæ mentis maculas expurgare valebit, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Savil. habet, *et in mari.*

FINIS TOMI PRIMI.

αὐτῆς τὸ σῶμα, καὶ συγκατακλίνασα πάλιν ἀφίησι· σὺ δὲ τὸν ὑβρίζοντά σου τὴν ψυχὴν καὶ φθείροντα καλέσασα, κατακλείεις ἔνδον διαπαντὸς, καὶ οὐ συγχωρεῖς ἐξιέναι, δεσμὰ περιβάλλουσα χαλεπὰ, τῇ κολακείᾳ, τῇ θεραπείᾳ, ταῖς ἄλλαις πράξεσι, καὶ ἡγῇ δοξάζεσθαι, καταισχύνουσα ἑαυτήν; Εἶτα οὐκ ἐννοεῖς, εἰπέ μοι, τὸν παρόντα βίον, πῶς βραχὺς, πῶς ὀνείρασι προσέοικε, καὶ ἄνθεσι μαραινομένοις, καὶ σκιᾷ παρατρεχούσῃ; Τί βούλει τρυφήσασα νῦν ἐν ὀνείρατι κολάζεσθαι ἐν ἀληθείᾳ τότε; Καίτοι γε οὐδὲ τρυφὴ τὸ πρᾶγμά ἐστι· πῶς γὰρ, ὅπου κατάγνωσις καὶ κατηγορία καὶ σκώμματα καὶ σκάνδαλα; Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ τρυφὴ ἦν, τί σταγὼν ὕδατος μικρὰ πρὸς ἄπειρον πέλαγος; *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου*, πρὸς τὴν οἰκουμένην ποτὲ κακῶς διακειμένην ἔλεγεν ὁ Δαυΐδ. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐπᾴδομέν σοι τὸ ῥῆμα, μικρὸν παραλλάξαντες τοῦ προφήτου, καὶ ἐροῦμεν μετὰ τοῦ προφήτου· Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τῆς πονηρᾶς συνηθείας, καὶ τῶν ἐπὶ κακῷ σοι συνοικούντων, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Τί σοι τούτου πλέον; τί δὲ ἴσον ἔχοιμεν ἂν εἰπεῖν ἄλλο, ὅταν τὸν τῶν οὐρανῶν καὶ γῆς καὶ [207] ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων Δεσπότην ἐραστὴν λάβῃς, ἀπαλλαγεῖσα τούτων τῶν εὐτελῶν ὁμοδούλων σοι, καὶ καταισχυνόντων σου τὴν εὐγένειαν; Διὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα καταλῦσαι τὸν λόγον καλόν. Οὐδὲν γὰρ ἴσον εἰπεῖν ταύτης ἔχομεν τῆς τιμῆς. Εἰ γὰρ βασιλέα τὸν ἐπὶ γῆς λαβοῦσά τις νυμφίον, πάντων ἡγεῖται εἶναι ἑαυτὴν μακαριωτέραν, σὺ οὐ τὸν ἐπὶ γῆς, οὐδὲ τὸν ὁμόδουλον, ἀλλὰ τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τὸν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, τὸν ἐπάνω τῶν χερουβὶμ καθήμενον, τὸν σείοντα τὴν γῆν, τὸν ἐκτείναντα τὸν οὐρανὸν, τὸν φοβερὸν μὲν τοῖς χερουβὶμ, ἀπρόσιτον δὲ τοῖς σεραφὶμ, οὐχὶ νυμφίον ἔχουσα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐραστὴν, καὶ ἐραστὴν παντὸς ἀνθρώπου σφοδρότερον, πῶς οὐ πάντα ἀφήσεις τὰ ἐνταῦθα, εἰ καὶ αὐτὴν δέοι προέσθαι τὴν ψυχήν; Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ἀρκεῖ τὸ ῥῆμα μόνον καὶ τὸν μολύβδου παντὸς βαρύτερον ὀρθῶσαι, καὶ πρὸς τὰς ἄνω πτερῶσαι διατριβάς [a], καὶ ἡμεῖς ἐνταῦθα καταλύομεν, καὶ σοὶ παραινοῦμεν, καθάπερ τινὰ θείαν ταύτην ἐπᾴδειν τὴν ἐπῳδὴν, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ ἐν ὁδῷ, καὶ ἐν θαλάμῳ, καὶ διὰ φωνῆς, καὶ κατὰ διάνοιαν, καὶ συνεχῶς ἐπιλέγειν τῇ ψυχῇ· Ἄκουσον, ψυχή μου, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τῆς πονηρᾶς σου συνηθείας, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου· κἂν τοῦτο ἐπιλέγῃς διηνεκῶς τὸ ῥῆμα, χρυσίου παντὸς καθαρωτέραν ἐργάσῃ τὴν ψυχὴν, πυρὸς σφοδρότερον τῆς λέξεως ταύτης τοῖς τῆς διανοίας ἐμπνεούσης λογισμοῖς, καὶ πᾶσαν ἐκκαθαιρούσης κηλῖδα, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. καὶ πρὸς τὰς ἄνω σε ὁδηγεῖν διατριβάς. Infra idem καὶ ἐν ὁδῷ, καὶ ἐν θαλάσσῃ.

**ΤΕΛΟΣ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΤΟΜΟΥ.**

***Ordinem rerum in hoc tomo contentarum vide ad calcem partis secundæ voluminis.***



Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.